



3 6105 121 179 076

~~2011~~
Messia

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULÆ ET AMPLIUS,

IUSTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENT ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTANQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DOCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSENTIM
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMIS-
SO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ
SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM
SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO
GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPTIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDUM
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIEIAS
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTAN-
TIBUS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES,
LOCOS, LINGVAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORÆ.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, IAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
SINGULI EDITIONE TIPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLE-
CTIONE, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
TEXTUM EXIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VICESIMA QUARTA
DIE DECEMBRI 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NEMPE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO ENITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FREATER EN-
FITUR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 526 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 372
PRO MINGEI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINES NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUADUNT. ATTAMEN, SI QUIS ERAT INTEGRE ET GEORGIUM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VIDE EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCESSU APPLICANTUR.

TOMUS XXXVIII.

NAZIANZENSIS.

J.-P. MIGNÈ EDITOREM,

M. LUTETIÆ PARISIORUM VULGO DE
HANC VERO INTRA MURÆNA PARISIENSIS

B260
P4
v. 38

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 25 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait ni prévoir ni empêcher, ces *Ateliers* ne se fermeront que quand la *Bibliothèque universelle du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un assez sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre.

Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme, reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, savoir, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés sur trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine.

Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient toujours une révision et souvent il en vient deux ou trois, puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés de sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition.

De plus, les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent, le plus souvent, que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver, en dix-huit mois d'études, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin, soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonnetty, directeur des *Annales de Philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'un seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction.

Dans le Clergé se trouvent très-certainement de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques. Eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque véritable faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, mais surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est recorrecté mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne recon naissons que cette édition et celles qui suivront sur nos plaques de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. le chevalier Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

SÆCULUM IV. ANNUS 389.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΤΟΥ ΘΕΟΛΟΓΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

GREGORII THEOLOGI

VULGO NAZIANZENI, ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA QUÆ EXSTANT OMNIA,

AD MSS. CODICES GALlicos, VATICANOS, GERMANICOS, ANGLICOS, NEC NON AD ANTIQUIORES
EDITIONES CASTIGATA, MULTIS AUCTA ET ILLUSTRATA,
CURA ET STUDIO MONACHORUM ORDINIS S. BENEDICTI E CONGREGATIONE S. MAURI :

ACCEDUNT

VARIORUM COMMENTARII ET SCHOLIA IN OMNIA OPERA SANCTI GREGORII;

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

—————
•••••
TOMUS QUARTUS ET ULTIMUS.
•••••
—————

VENIUNT QUATUOR VOLUMINA 44 FRANCIS GALlicis.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'ANBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

1862

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUÆ IN HOC TOMO XXXVIII CONTINENTUR.

(*Stellula prænotantur quæ nunc primum inter Opera S. Gregorii comparent.*)



S. GREGORIUS THEOLOGUS, CP. ARCHIEPISCOPUS.

POEMATA. (Continuatio.)	col.	9
<i>Monitum in S. Gregorii Epitaphia et Epigrammata.</i>		9
EPITAPHIA.		11
EPIGRAMMATA.		81
<i>Appendix.</i>		
<i>Monitum A. B. Caillau in Tragœdiam : Christus Patiens.</i>		131
CHRISTUS PATIENS.		133
COSMÆ HIEROSOLYMITANI * Collectio et Interpretatio Historiarum quarum meminit divus Gregorius in Carminibus suis, tum ex Scriptura tum ex profanis Poetis atque Scriptoribus : opus Græce tantum ab Angelo Mai editum, et a nobis Latinitate donatum.		341
NIGETÆ DAVIDIS * Paraphrasis Carminum arcanorum S. Gregorii, Græce ab Ern. Droncke, et a nobis Græce et Latine edita.		681
ANONYMI * Paraphrasis Carminis S. Gregorii de Libris canonicis.		841

S. CÆSARIUS, B. GREGORII FRATER.

<i>Notitia ex Galland.</i>		847
DIALOGI QUATUOR, in quibus continentur Explicationes Quæstionum quarumdam de rebus gravibus, Cæsario propositarum, quo tempore a secretis erat, et Constanti-nopoli docens.		85'
Indices amplissimi.		1191

BR 60
m5

256341



• УУАУВІІ ОРОУНАТО

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΛΟΓΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

Ε Π Η.

S. P. N. GREGORII THEOLOGI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

CARMINA.

MONITUM IN EPITAPHIA ET EPIGRAMMATA S. GREGORII.

Quam bene de republica litteraria meritis sit doctissimus Muratorius, quod eam veterum scriptis, quæ in bibliothecarum casulis neglecta vel ignota delitescabant, ditaverit, norunt omnes. Hæc inter, nonnulla Gregorii Nazianzeni carmina nondum in lucem emissa vulgavit anno 1709 (a), nec modo Græce et Latine edidit, sed et doctissimis notis illustravit, additis etiam variis diversorum manuscriptorum codicum lectionibus. Monet Muratorius multa in his carminibus deprehendenda ad illorum temporum historiam illustrandam perutilia; multa de præclaris hominibus Nazianzeno, aut sanguine, aut pietate conjunctis, quæ alibi frustra quærantur. Cum multa sint variæ in unam eandemque rem epigrammata, v. g. in patrem ac matrem, in sepulcrorum effractores, et in Syneisactos, arbitratur Muratorius nec immerito, amorem in illos, justam et legitimam iracundiam in istos, tam variæ carminum copię causam dedisse, cum nunquam satis argumento fecisse sibi videretur Gregorius, qui tam chara capita laudanda, aut tam impia exagitanda sibi proposuisset. In causa etiam esse potuit fecunda scriptoris vena, ex qua fluere nullo negotio poterant tam diversa poemata. Non male cum eodem Muratorio conjicias pleraque ex his carminibus non in eum finem composita, ut omnia vulgarentur, sed qualia ex opulento ingenio tumultuarie exciderant in tabellas, relata ad nos pervenisse. Hinc et incondita quædam, et ipsæmet phrases, ipsæmet interdum sensa, tum heroicis, tum elegiacis, et iambicis etiam versibus tentata et reddita sunt, non alio, ut videtur, consilio, quam ut meliora et tot experimentis subinde eligerentur: neque vero cuiquam mirum esse debet, si quædam ex iis carminibus paulo sint incultiora. Non enim solent ii qui parentum et familiarium suorum mortem dolent, poeticas elegantias sectari, siquidem in luctu ambitiosum esse non oportet.

Quod autem attinet ad ea carmina quæ in immodestos martyrum cultores composita sunt, inquit idem Muratorius, ea Gregorius Nazianzenus, si scripsit, juvenis adhuc scripsisse videtur. Nam puerilem venam sapiunt, et prosæ quam versibus similia, quæ ne apud poetam quidem comicum vel satyricum facile tolerarentur. Attamen, quia ad illius ævi, quo scripta sunt, notitiam pertinent, hoc ipso digna sunt, quæ reliquis addantur

(a) *Anecdota Græca*, in-4°.

ΕΠΙΤΑΦΙΑ.

ΕΡΙΤΑΡΗΙΑ.

Α'. Εἰς *Ναυκράτιον τὸν ἀδελφὸν τοῦ μεγάλου Βασιλείου.*

Ἰχθυόδον ποτ' ἔλυε λίνον βυθίης ἀπὸ πέτρης
Ναυκράτιος, δίναις ἐν ποταμοῦ βρύχιος,
Καὶ τὸ μὲν οὐκ ἀνέλυσεν, ὁ δ' ἔσχετο. Πῶς ἀλιτῆα
Ἐβρυσεν ἀνθ' ἀλής δίκτυον; Εἶπε, λόγε.
Ἢ Ναυκράτιον, καθαροῖ βίου νόμον, ὥσπερ ἔισκω,
Καὶ χάριν ἐλκέμεναι καὶ μῆρον ἐξ ὕδάτων.

Β'. Ἄλλο.

Ναυκράτιος στροφάλιγγι θάνε φθονεροῦ ποταμοῦ

Α Δεσμοῖσιν βυθίης ἄρκυος ἐνοσχόμενος.
Ἵς κε μάθης σὺ θνητὰ τὰ παίγνια τοῦδε βίου,
Ἐνθεν ἀνηέρθη πῶλος δδ' ἄκρα θέων.

Γ'. Ἄλλο.

Ναυκράτιος πλεκτοῖο λίνου δεσμοῖσιν ἔλυσθεις
Δεσμῶν τοῦδε βίου ἐξ ἀλής ἐλύθη.

Δ'. Εἰς *Θεσπέσιον γραμματικόν.*

Αἰ, αἰ, καὶ σὺ θάνες, φθονερῆ δέ σε μοῖρ' ἐκάλυψεν,
Θεσπέσιε· φθιμένου δ' ἀφθιτόν ἐστι κλέος.

1108-1109 I. In Naucratiium Magni Basilii fratrem *.

Piscatorium rete dum profundo e scopulo solvere
Naucratius vellet, in aquarum vorticibus mersus,
Et rete non expedit, et ipse est captus. Quomodo
Pro piscatione piscatorem rete traxit? Dic, sermo.
Ἢ Naucratius puræ vitæ normā, uti conjicio,
Tum beneficium, tum mortem ab aquis traxit.

II. Aliud **.

Naucratius obiit vortice invidii fluvii implicitus,
Et vinculis demersi retis captus,
Ut tu discas caducas esse delicias hujus vitæ,
Unde sublatus est pullus hic velox.

III. Aliud ***.

Naucratius torti lini vinculis involutus,
Dum piscium prædæ inhiat, e vinculis hujus vitæ abiit.

IV. In Thespesium grammaticum ****.

Heu, heu! et tu mortuus es: invidum fatum te tumulavit,
Thespesi; tibi autem mortuo perenne est decus.

* Scriptum an. 357. — Alias Murator. 127. ** Scriptum an. 357. — Alias Murator. 128. *** Scriptum an. 357. — Alias Murator. 129. **** Scriptum an. 368. — Alias Murator. 2.

I. TITUL. Εἰς *Ναυκράτιον. Naucratius, juvenis eximius, tum ingenii, tum corporis dotibus præditus, viz annos viginti duos natus, vitam solitariam amplexus fuerat juxta fluvium Isim in Pontica provincia: illic senio confectis monachis victui necessaria suppeditabat. Quinque annis in hac solitudine peractis, cum retia piscibus posuisset, eaque latentibus implicata scopulis liberare vellet, in altum gurgitem delapsus ac mersus vivere desiit.*

1 Ἴλυε. Reg. ἔλυσε.

6 Ἐλκέμεναι. Reg. duo ἐλθέμεναι.

II. 4. Πῶλος. Reg. θνητός.

IV. TITUL. Εἰς *Θεσπέσιον. Hieronymus scribit lib. de Script. eccles. quod Euzoius apud Thespesium rhetorem cum Gregorio Nazianzeno episcopo adolescens eruditus est.*

1 Ἐκάλυψεν. Cod. Med. ἐδάμασσε.

METRICA VERSIO.

I. IN NAUCRATIUM.

(A. B. Caillau interprete.)

Innexum a scopulo dum solvere rete profundo
Naucratius vellet, vertice mersus aquæ,
Non rete expedit captus. Dic quomodo, lingua,
Prædonem prædæ rete loco tulerit.
Naucratius vitæ, paret ut mihi, norma pudicæ,
Gratiam ab invidis cum nece traxit aquis.

II. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Naucratius periit, malefidi vortice rivi,

B Demersi et retis nexibus implicitus,
Ut tu fluxa scias præsentis gaudia vitæ,
Unde levis citius raptus abivit equus.

III. ALIUD.

(Bovinio interprete.)

Implicitum sub aquas, quem linea vincita trahebant,
Corporis abruptis vincula Naucratius.

IV. IN THESPESIUM GRAMMATICUM.

(A. B. Caillau interprete.)

Tu quoque mortuus es, teque invida fata tulere
Thespesium: in tumulo permanet usque decus.

Ἀρτείοις ἐπέσει τόσος βρύξες· ἡ δ' ἐδόξε
'Ατθίς· τίς ποτ' ἐμῆς δόξης ἔχει σοφίης;

Ε'. *Εἰς Προαιρέσιον σοφιστήν.*

Μηκέτι, Κεκροπίη, μεγάλη εὐχεο· οὐ θέμις ἐστίν
ἑλπίου τυτθὴν ἄντα φέρειν δαίδα,

Οὐδὲ Προαιρέσιον βήτην βροτῶν ἄλλων ἐρῶζειν,
Ὅς ποτε ἀρτείοις κόσμον ἔσεισε λόγοις.

Ἐ βροτῆν Ἀτθίς ἐνεικε νεόκτυπον· ἀλλὰ σοφιστῶν
Πάν γένος ὑφελόγων εἶσε Προαιρέσιον.

Εἶσε μὲν· ἀλλὰ μιν ἔσχε μόρφω φθόνος· οὐκέτ' Ἀθῆ-
Κύβητοι· ὧ νεότης, φεύγετε Κεκροπίην. [ναί

A

Γ'. *Εἰς Καισάριον.*

Σχέτλιός ἐστιν ὁ τύμβος· ἔγωγε μὲν οὐποτ' ἐώλην
Ὅς ῥα κατακρύψει τοὺς πυμάτους προτέρους.

Αὐτὰρ ὁ Καισάριον ἐρικυδέα υἱά, τοκῶν
Τῶν προτέρων πρότερον δέξατο. Ποία δίκη;
Ἐ οὐκ ἐστ' ὁ τύμβος αἴτιος· μὴ λοιδορεῖ-
φθόνου τὸδ' ἐστίν ἔργον. Πῶς δ' ἠνεγκεν ἄν
Νέον γερόντων εἰσορᾶν σοφώτερον;

Ζ'. *Ἄλλο.*

Γρηγόριε, θνητῶν-μὲν ὑπείροχον Ἐλλαχες υἱά
Κάλλει καὶ σοφίῃ, καὶ βασιλῆϊ φίλον.

Nuper verbis tantus manabas : exclamavit autem
Attica : Quis nunc meæ decus possidet sapientia?

V. *In Prohæresium sophistam.*

Ne jam, Cecropia, magnum gloriare : nefas est
Soli tantillam opponere facem,
Aut cum Prohæresii eloquentia mortalem alium contendere,
Qui nuperis mundum concutiebat orationibus.
Ἐ Tonitru Attica recens streperum tulit : sophistarum vero
Universum genus magniloquorum cedebat Prohæresio.
Cessit quidem : sed illum vicit invidium fatum : non amplius Athenæ
Illustres erunt ; o juvenes, fugite Cecropiam.

1110-1111. VI. *In Cæsarium.*

Injustus est hic tumulus : equidem nunquam putarem
Ut natu posteriores conderentur primi.
Verum iste Cæsarium valde inclytum filium, parentibus
Prioribus prius excepit. Qualis hæc justitia?
Ἐ Non est tumulus in causa ; ne conviciaris :
Sed invidia facinus est. Quomodo vero ea sustinisset
Juvenem senibus cernere sapientio rem?

VII. *Aliud.*

Gregori, mortalium quidem præstantissimum sortitus es filium
Forma et sapientia, et imperatori charum.

* Scriptum an. 368. — Alias Murator. 1. ** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 52. *** Scriptum
an. 369. — Alias Murator. 53.

V. ΤΙΤΥΛ. *Εἰς Προαιρέσιον.* Huic sophistæ Ro-
mani statum erecte cum hac inscriptione : Regina
Roma Regi eloquentiæ, ut scribit Eunapius in lib.
De Vitis philosophorum et sophistarum.

Ἐ Κεκροπίη. Oppidum Athenas Cecrops a se
appellavit Cecropiam. Non Atheniensis erat Prohæ-
resius, sed Armenius. Athenas accitus fuerat, ut
eloquentiam profiteretur. Exstat Juliani Apostatæ
epistola ad hunc Prohæresium. Ibid. εὐχεο. Am-
bros. habet εὐχετο. Rectius cod. Medic. εὐχεο.

Ἐ Ἐπιταφ. Reg. Medic. ἐρῶζειν.

VI. ΤΙΤΥ. *Εἰς Καισάριον.* Cæsarium fratrem di-

lectissimum Gregorius publica oratione non con-
tentus laudasse, versibus etiam defuncti tumulum
exornavit. In Reg. cod. hii versus unico carmine
continentur, quod Muratorius in quindecim epi-
grammata partitus est. In primo Gregorius pater
inducitur mœrens et incusans sepulcrum, cui se-
pulcrum respondet, et se excusat. Ad hæc verba, *Εἰς
Καισάριον*, Reg. 992 addit τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἐλα-
γεῖα.

1 Ἐώλην. Reg. 992 ἐώληπιν.

2 Κατακρύψει. Reg. 992 κατακρύψει.

3 Καισάριον. Reg. 992 Καισαρίον γ'.

METRICA VERSIO.

Manabas tantus verbis modo : at Attica dixit
Terra : Meæ quis habet grande decus sophiæ?

V. *IN PROHÆRESIUM SOPHISTAM.*

(A. B. Caillau interprete.)

Cecropia, audaci tumeant ne pectora fastu:
Si soli opponas lumina parva, nefas.
Bella Prohæresio conferre quis audeat ore,
Qui mundum lingua concutiebat heri?
Terra novum fulmen tulit Attica : garrula cessit
Cuncta sophistarum turba Prohæresio.
Cessit enim : at fatum vicit ; jam nullus Athenis
Restat honor : juvenes, linquite Cecropiam.

B

VI. *IN CÆSARIUM.*

(Eodem interprete.)

Hic lapis injustus. Quis talia credat? Eritne
Posterior natu jam prior in tumulo?
Patrem ante et matrem, prius iste prioribus alium
Cæsarium excepit. Qualia jura, precor?
Non culpa busti ; parce duris vocibus.
Livoris hoc : quonam queat juvenem modo
Videre senibus qui foret sapiens magis?

VII. *ALIUD.*

(Eodem interprete.)

Eximius tibi natus erat, pater inclyte : natus
Corpore, mente valens, regis amore sui.

Κρείσσονα δ' οὐκ ἔτι πάμπαν ἀπληγέος θανάτοιο
 Οὐ μὴν ὠϊόμην. Ἄλλὰ τί φησι τάφος;
 5 Τέτλαθι· Καισάριος μὲν ἀπέφθιτο· ἀλλὰ μέγιστον
 Υἱός εὖχος ἔχεις, υἱός ἀντὶ φίλου.

Η'. Ἄλλο.

Ἵριοι ἐς τάφον ἦμεν, δε' ἐνθάδε τοῦτον ἔθικαν
 Ἀἶαν ἐφ' ἡμετέρῳ γήραϊ λαοτόμοι.
 Ἄλλ' ἡμῖν μὲν ἔθικαν· ἔχει δέ μιν οὐ κατὰ κόσμον
 Καισάριος, τεκνῶν ἡμετέρων πύματος.

5 Ἐτλημεν πανάποτμα, τέκος, τέκος· ἀλλὰ τάχιστα
 Δέξαι ἐς ἡμέτερον τύμβον ἐπιγομένους.

Θ'. Ἄλλο.

Τόνδε λίθον τοκέες μὲν ἐὼν τάφον ἐστήσαντο,

At fortiozem crudeli morte
 Nequaquam arbitrabar. Sed quid dicit sepulcrum?
 5 Sustine : Cæsarius quidem interit ; sed maximam
 Filii gloriam habes pro dilecto filio.

VIII. Aliud *.

Maturi sepulcro eramus, quando hic istum posuerunt
 Lapidem nostræ senectuti lapicidæ.
 Sed nobis quidem posuerunt ; habet autem, non ut decebat,
 Cæsarius filiorum nostrorum novissimus.
 5 Toleravimus miserrima, filii, filii. Verum celerrime
 Excipe nos in tumulum nostrum properantes.

IX. Aliud **.

Hunc quidem lapidem parentes sibi in sepulcrum constituerant,
 Sperantes vitæ sortem se habituros brevem.
 Cæsario autem filio amaram gratiam nolentes
 Præstitere ; siquidem prior hac solutus est vita.

X. Aliud ***.

Senectus mea diu mansit super terram : pro patre autem
 Sepulcrum habes, filiorum charissime, Cæsari.
 Quæ lex ! qualis justitia ! hominum Rex, quomodo hoc permisisti ?
 O diuturnam vitam ! o celerem mortem !

1112-1113 XI. Aliud ****.

Non laudo, non laudo donum hoc. Tumulum accepisti
 Unum e nostris, Cæsari, possessionibus.
 O senum parentum tristem lapidem ! Invidia sic
 Voluit. O vitam propter calamitates diuturnam !

* Scriptum an. 369. — Alias Murator. 54. ** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 55. *** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 56. **** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 57.

VIII. ΤΙΤΛ. Ἄλλο. Hic producitur querela parentis utriusque de eodem tumulo.

2 Ἀἶαν ἐφ' ἡμετέρῳ. Vide tom. I, pag. 215, num. 24.

5 Ἐτλημεν. Cod. Ambros. Ἐπλη μὲν.

X. ΤΙΤ. Ἄλλο. Datur hic iterum, ut in sequenti carmine, patris in filium defunctum planctus.

2 Ἐχεις. Cod. Medic. ἔχειν.

Ἐλπόμενοι ζωῆς μοῖραν ἔχειν ὀλίγην.
 Καισαρίῳ δ' οἷτι πιερὴν χάριν οὐκ ἐθέλοντες
 Δῶκαν, ἐπεὶ πρότερος τοῦδ' ἐλύθη βιότου.

I. Ἄλλο.

Γῆρας ἐμὸν δῆθουνεν ἐπὶ χθονί· ἀντὶ δὲ πατρός
 Ἀἶαν ἔχεις, τεκνῶν φίλτατα Καισάριε.
 Τίς νόμος ; οἶα δίχη ; θνητῶν Ἄνα, πῶς τόδ' ἔνευσας ;
 Ὡ μακροῦ βιότου ! ὦ ταχέος θανάτου !

II. Ἄλλο.

Οὐκ ἄγαμ', οὐκ ἄγαμαι δῶρον τόδε. Τύμβον ἐδέξω
 Μοῦνον ἀφ' ἡμετέρων, Καισάριε, κτεάνων.
 Γηραλέων τοκέων πιερὸν λίθον ! Ὅ φθόνος οὕτως
 Ἦθελεν. Ὡ ζωῆς πῆμασι μακροτέρης !

XI. 1 Οὐκ ἄγαμ'. Horum versuum hic sensus esse videtur : « O Cæsari, inquit Gregorius pater Cæsarii, tumulum hunc dono dedi, quam unam rem post mortem possidere debebam. Non probo, non laudo munus istud. Nobis eripuisti, quod spe nunc possidebamus. » Sustulimus proinde punctum, quod sequitur ἄγαμ'.

METRICA VERSIO.

Non tamen et fortem crudeli morte putabam
 Esse magis. Mæstus, sed quid ait tumulus ?
 Pax tibi : Cæsarius perit, sed prolis amatæ,
 Ecce tibi prolis gloria magna, loco.

VIII. ALIUD.

(A. B. Caillaux interprete.)

Hunc jam maturæ morti tumuloque senectæ
 Artificis lapidem dextera conderat.
 Hic nobis positus : tenet hunc tamen, ordine verso,
 Nostra, heu ! progenies ultima, Cæsarius.
 Aspera pertulimus, filii ; mora nulla, sepulcro
 Nos, filii, nostro suscipe præcipites.

IX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hoc sibi coniderant marmor funebre parentes,

B Dum sortem sperant lucis habere brevem.
 Cæsario munus sed triste dedere coacti ;
 Nam vitæ solvit vincula grata prior.

X. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Longius hic senium mansit, charissime cunctos
 Nate super ; tumulum pro genitore tenes.
 Quæ lex ! Quod jus ! Sanxisti qui talia, Christe ?
 O stabilem vitam, præcipitemque necem !

XI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Non certe laudo. Voluisti munus habere
 Tristem hunc, qui vere noster erat, tumulum.
 O livoris opus ! Bustum o funebre parentum !
 Longævam o vitam propter amara nimis !

IB'. Ἄλλο.

Πᾶσαν, ὅση σοφίη λεπτιῆς φρονῆς ἐν μερόπασσι
 Ἄμφι γεωμετρίην, καὶ θέσιν οὐρανίων,
 Καὶ λογικῆς τέχνης τὰ παλαιάματα, γραμματικὴν τε,
 Ἐβ' ἱστορίην, ῥητορικῆς τε μένος,
 Ὁ Καίσαριος πτερόεντι νόφ' μοῦνος καταμάρψας,
 Αἰ, αἰ, πᾶσιν ὁμῶς νῦν κόνις ἔστ' ὀλίγη.

IIΓ'. Ἄλλο.

Πάντα κασιγνήτοισι τοῖς λίπας, ἀντὶ δὲ πάντων
 Τύμβον ἔχεις ὀλίγον, κύδιμε Καίσαρις.
 Ἦ δὲ γεωμετρίη, καὶ ἀστέρες, ὧν θέσιν ἔγνωσ,
 Ἦ τ' ἱστορίη, οὐδὲν ἄκος θανάτου.

A

Κάλλιμον ἐκ πάτρης σε, μεγακλέα, τηλεφανῆ τε
 Ἄκρα φέροντα πάσης, Καίσαρις, σοφίης,
 Πέμπαντες βασιλεῖ τὸν ἔξοχον ἱητήρων,
 Φεῦ κόνιν ἐκ Βιθυνῶν δεξάμεθ' αὐτὸ σε πέδου.

IE'. Ἄλλο.

Σεισμῶν μὲν κρυερῶν ἔφυγες στονόεσσαν ἀπειλήν
 Ἦνίκα Νικαίης ἄστου μίγη διαπέδω·
 Νούσω δ' ἀργαλήν ζωὴν λίπας. ὦ νεότητος
 Σώφρονος! ὦ σοφίης, κάλλιμε Καίσαριε!

IIΓ'. Ἄλλο.

Γρηγορίου Νόννης τε θεοῦδος υἱά φέριστον,
 Τύμβος δδ', εὐγενέτην Καίσαριον κατέχω,

XII. *Aliud* .

Omnem, quæcunque est sapientia, subtilis mentis inter homines
 Circa geometriam, celestiumque positionem
 Et logicæ artis concertationes, grammaticamque,
 Aut medicinam, rhetoricæque vim,
 Ὁ Cæsarius celeri mente cum solus comprehendisset,
 Eheu, eheu! æqua cum omnibus sorte nunc pulvis est exiguus.

XIII. *Aliud* .

Omnia fratribus tuis reliquisti, et pro omnibus
 Sepulcrum habes exiguum, inclyte Cæsari.
 Geometria vero, et astra, quorum positionem novisti,
 Et medicina, nullum remedium mortis.

XIV. *Aliud* .

Pulchrum e patria te inclytum, conspicuumque,
 Qui culmen attigeras totius sapientiæ, Cæsari,
 Cum misissemus ad imperatorem, præstantissimum medicorum,
 Heu! cinerem e Bithyniæ solo te rursus recepimus.

XV. *Aliud* .

Motuum quidem horribilium effugisti funestas minas,
 Quando Nicææ urbs solo æquata fuit:
 Morbo vero crudeli vitam reliquisti. O juventutem
 Prudentem! O sapientiam, optime Cæsari!

XVI. *Aliud* .

Gregorii Nonnæque piæ filium præstantissimum,
 Tumulus hic uobilem Cæsarium complector,

* Scriptum an. 369. — Alias Murator. 58. ** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 59. *** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 60. **** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 61. ***** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 62.

XIII. 1 *Τεοῖς*. Ambros., νεοῖς, male. Cæsario quippe senior erat Gregorius noster.

XIV. 1 *Τηλεφανῆ τε*. Ita Reg., Medic. Ambros. habet τῆλε θανόντα, procul a patria mortuum.

4 *Ἐκ Βιθυνῶν*. Ubi mortuus sit Cæsarius ex his constat.

XV. 2 *Νικαίης*. Is terræ motus contigit anno 368.

METRICA VERSIO.

XII. ALIUD.

(A. B. Gaillau interprete.)

Mentibus humanis quidquid sapientius unquam
 De metris terræ sideribusque poli,
 De strictis logices pugnis, aut arte medendi,
 Vel de grammatica rhetoricaque fuit,
 Cæsarius celeri collegerat omnia mente:
 Sed nunc cum cunctis, heu! levior cinis est.

XIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Cuncta tuis moriens reliquisti fratribus; et nunc
 Pro cunctis parvum, chare, tenes tumulum.
 Metiri terram, cognoscere sidera cœli,
 Curare et morbos, pharmaca nulla necis.

B

XIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Te pulchrum a patria, celebri te nomine clarum,
 Qui cunctæ culmen contigeras sophiæ,
 Te medicum præstantem missum ad principis aulam,
 Te Bithynus ager reddidit, heu! cinerem.

XV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Fugisti horribilis funesta pericula motus,
 Arces Nicææ cum jacere solo.
 Sed vitam dira liquisti febre: juventus
 O prudens! Frater, quanta tibi sophia!

XVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Gregorii Nonnæque piæ, funebre sepulcrum,
 Complector clarum Cæsarium sobotem.

Ἐξοχον ἐν λογοῖσιν, ὑπείροχον ἐν βασιλῆος,
Ἄστροπὴν γαίης πείρασι λαμπομένην.

IZ. Ἄλλο.

Καίσαρ ἰσχυρὸν φθιμένοιο, κατήφησαν βασιλῆος
Ἀύλα· Καππαδόκαι δ' ἤμυσαν ἐξαπίνης·
Καὶ καλὸν εἴ τι λείλειπτο μετ' ἀνθρώποισιν, ὄλωλεν·
Οἱ δὲ λόγοι σιγῆς ἀμφεβάλλοντο νέφος.

II. Ἄλλο.

Εἴ τινα δένδρον ἔθηκε γόος, καὶ εἴ τινα πέτραν,
Εἴ τις καὶ πηγὴ ρεῖυσεν ὄδυρομένη,
Πέτρα, καὶ ποταμοί, καὶ δένδρεα λυπρὰ πέλοισθε,
Πάντες Καίσαρ ἰσχυροῦ γείτονες, ἦδὲ φίλοι.

A 5 Καίσαριος πάντεςσαι τετιμένος, οὐχος ἀνάκτων,
Α?, α?, τῶν ἀγέων! ἤλυθεν εἰς ἀθήν.

IO. Ἄλλο.

Χεῖρ τάδε Γρηγορίο. Κάσιν ποθέων τὸν ἄριστον,
Κηρύσσω θνητοῖς τόνδε βίον στυγείν.
Καίσαρ ἰσχυρὸς τίς κάλλος ὀμάλιος; ἦ τίς ἀπάντων
Τόσος ἔων τόσσης εἴλε κλέος σοφίης;
5 Οὐτί; ἐπιχθονίων. Ἄλλ' ἔπτατο ἐκ βιότοιο,
Ὡς ῥόθον ἐξ ἀκανθῶν, ὡς δρόσος ἐκ πετάλων.

K. Ἄλλο.

Γείτονες, εὐμενεῖτε καὶ ἐν κόλπαισι δέχοισθε,
Μάρτυρες, ὑμετέροισι αἶμα τὸ Γρηγορίου,

1114-1115 Eximium in orationibus, eminentem in imperatoris aula,
Et fulgur usque ad terræ fines splendens.

XVII. *Aliud* *.

Cæsario extincto, dolore correpta est imperatoris
Aula : Cappadoces vero cecidere animis illico ;
Et pulchrum si quid residuum fuerat inter homines, periit ;
Sermones silentii nube involuti sunt.

XVIII. *Aliud* **.

Si quem luctus mutavit in arborem, si quem in lapidem,
Et si quis fons fluxit lugens,
Lapides, et flumina, et arbores mæstæ statis,
Omnes quicumque Cæsario vicini aut amici estis.
5 Cæsarius ab omnibus honoratus, imperatorum votum,
Heu, heu, proh dolor ! ivit ad inferos.

XIX. *Aliud* ***.

Manus hæc Gregorii. Fratrem desiderans optimum
Prædico mortalibus, ut vitam hanc odio habeant.
Cæsario quis forma similis ? aut quis ex omnibus hominibus
Ea ætate, tantæ gloriæ obtinuit sapientiæ ?
5 Nemo terrestrium. Sed avolavit e vita,
Ut rosa e spinis, aut ros ex arborum foliis.

XX. *Aliud* ****.

Vicini martyres, estote propitii, et sinu
Excipite vestro prolem Gregorii,

* Scriptum an. 369. — Alias Murator. 63. ** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 64. *** Scriptum
an. 369. — Alias Murator. 65. **** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 66.

XVI. 3 Ἐν βασιλῆος. Subaudi αὐτῆς. Sic infra
carm. XLVII, Murat. x. Ibid., λογοῖσιν. Reg., λο-
γοῖσι καί.

XVIII. 6 Εἰς ἀθήν. Parum digna Gregorio sen-
tentia.

XIX. 4 Χεῖρ τάδε. Supple scripsit. Ibid., ποθέων.
Reg. 992 et cod. Paris., ποθέοντος ἄριστον, desi-
derantis optimum, quæ lectio si admittatur, delen-

dum punctum post Γρηγορίο.

6 Ἐξ ἀκανθῶν. Cod. Ambr. ἐξ ἀνθῶν, quasi
significet Gregorius pulchritudinem rosæ, et brevi-
tatem habuisse Cæsarium. Metrum dælicere vi-
detur.

XX. 4 Γείτονες. Martyres rogat ut benigne Cæ-
sarium excipiant.

METRICÆ VERSIO.

Sermone eximium, splendens in principis aula, B Principis, heu ! votum, cunctis venerabilis, ivit
Omnique igniferum fulgur in orbe micans. Cæsarius tristem, proh dolor ! in tumultum.

XVII. ALIUD.

(A. B. Callan interprete.)

Cæsario extincto ploravit principis aula,
Et cecidere statim Cappadoces animis ;
Si quid erat mundo pulchri super, illico cessit,
Verbaque funerea nube relecta silent.

XVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Si quis flens marmor riguit, vel fronduit arbor,
Si flentes traxit fons querulosus aquas,
Mæsta arbor fiat, lapidesque, et flumina, quisquis
Cæsario junctus corde domove fuit.

XIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Dextra hæc Gregorii. Fratrem flens tristis amatum,
Omnibus ingratae prædico vita: odium.
Cæsarium quis homo præstanti corpore vicit ?
Quis talis meruit tale decus sophiæ ?
Nemo super terram. Procul a tellure volavit,
Ut rosa de spinis, ros velut ex foliis.

XX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Martyris insignes, vicina e sede faventes,
Gregorii vestro germen habete sinu,

Γρηγορίου Νόννης τε μεγαλήτος, εὐσεβῆ τε
καὶ τύμβους ἱεροῖς εἰς ἓν ἀγειρομένους.

ΚΑ'. Ἄλλο.

Κλῆσι, Ἀλεξάνδρεια· Φιλάγριος ὤλεσε μορφήν,
τῆς λογικῆς ψυχῆς οὐτι χειροτέρεην.

Καίσαρον δὲ νέον φθόνος ἤρπασεν· οὐποτε τοια
Πέρφεις εὐίπποις ἄνθεα Καππαδοκίαις.

ΚΒ. Εἰς Γοργόνιον.

Γρηγορίου Νόννης τε φίλον τέκος ἐνθάδε κεῖται
Γοργόνιον, ζωῆς μύστις ἑπουρανῆς.

Gregorii et Nonnæ insignis, et pietate
Et sacris tumulis in unum collectos.

XXI. Aliud'.

Audi, Alexandria. Philagrius perdidit formam corporis,
Anima ratione prædita non deteriore.
Cæsarium autem juvenem invidia rapuit; nunquam tales
Mittes equestribus flores Cappadocibus.

1116-1117 XXII. In Gorgonium *.

Gregorii et Nonnæ chara filia hic jacet
Gorgonium, cælestis sacerdos vitæ.

XXIII. Aliud ***.

Gorgonium nihil terræ reliquit præter ossa:
Omnia vero in cælo collocavit, o martyres victores!

XXIV. Aliud ****.

Possessionem suam, carnem et ossa, omnia cum obtulisset
Gorgonium Christo, solum reliquerat sponsum:
Veruntamen neque diu sponsum; sed profecto et ipsum
Rapuit ex improvise illustrem Alypium.
5 Beatissimæ conjugis marite, in lavacro
Sordibus abjectis, vivite renati.

* Scriptum an. 369. — Alias Murator. 67. ** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 68. *** Scriptum:
an. 370. — Alias Murator. 69. **** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 70.

4 Ἀγειρομένους. Placeret Muratorio legere ἀγει-
ρόμενοι, collecti, quæ vox ad martyres et Cæsa-
rium simul collectos referretur.

XXI. 1 Φιλάγριος. Philagrius Cæsarii amicus
cum ipso Alexandriæ disciplinarum studio operam
dederat.

4 Εὐίπποις. Cappadocia, inquit Julius Solinus
Polyhist. cap. 45, ante alias terras alitrix equorum.
Hi quatuor versus desunt in cod. Reg. Leguntur
autem in Ambrosiano, eosque repetit Muratorius,
ubi de carminibus in Philagrium.

XXII. 2 Γοργόνιον. Gorgonium perinde est ac

Α ΚΓ'. Ἄλλο.

Οὐδὲν Γοργόνιον γατῆ λίπεν, ὁστία μούνα·
Πάντα δ' ἔθηκεν ἔνω, μάρτυρες ἀθλοφόροι.

ΚΔ'. Ἄλλο.

Κτῆσιν ἔην, σάρκας τε καὶ ὀστέα, πάντ' ἀναθεῖσα
Γοργόνιον Χριστῷ, μούνον ἀφήκε πόσιν·
Οὐ μὴν οὐδὲ πόσιν δηρὸν χρόνον· ἀλλ' ἄρα καὶ τὸν
ἤρπασεν ἑξαπίνης κύδιμον Ἀλύπιον.

5 Ὅλβιε ὀλβίστης ἀλόχου πόσι, τοῖς βὰ λαστροῖς
Λύματ' ἀπωσάμενοι, ζῆτε παλιγγενέας.

Gorgonia. Sic Eustochium, Glycerium, etc. Cæsarii
mortem non longo secuta est intervallo mors Gor-
goniæ ejus sororis, quippe mortua jam erat, cum
Gregorius carmen iuxta Billium, nunc xi, lib. ii,
sect. 4, condidit. Vide vers. 229. A Græcis et Latini-
s die nona Decembris colitur.

XXIV. 4 Ἀλύπιος. Ex hoc epitaphio Alypium,
non Vitalianum, ut Baronius putavit, maritum
Gorgonii fuisse intelligimus. Illud etiam constat
ex epist. Gregorii nunc 86, olim 130, in qua Aly-
pium una cum sorore sua invitat. Vide supra,
pag. 75.

METRICA VERSIO.

Gregorii et Nonnæ dulci pietate celebris,
Quos simul, heu! tristis colligit hic tumulus.

XXI. ALIUD.

(A. B. Caillan interprete.)

Urbs audi celebris, ocelli quæ dives ad auras
Sergis Alexandri nomine clara nitens:
Perdidit, heu! corpus formamque Philagrius, alma
Non mentis sanæ dotibus absimilem.
Cæsarium juvenem rapuit sed livor: equestri
Cappadocæone feres talia sarta solo?

XXII. IN CONCONIUM.

(Eodem interprete.)

Gregorii et Nonnæ jacet hic charissima proles
Gorgonium, vitæ mysta beata piæ.

B

XXIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Nisi sola, pii victores, ossa reliquit
Gorgonium terræ; cætera missa polo.

XXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Cuncta suo dederat, carnem simul ossaque, Christo
Gorgonium; solum liquerat ægra virum.
Tempore nec multo liquit, sed mortua charum
Funere præcipiti sustulit Alypium.
Conjugis alme piæ conjux, jam sorde fugata,
Sacralis nali vivite rursus aquis.

KE'. *Εἰς Λιβίαν.*

Εἰς δόμος, ἀλλ' ὑπένερθε τάφος, καθύπερθε δὲ σηκός·
 Τύμβος δειμαμένοις, σηκός θελοφάροις.
 Καί ρ' οἱ μὲν γλυκερὴν ἤδη κόριν ἀμφιδάλοντο,
 Ὃς σὺ, μάκαιρα δάμαρ Ἀμφιλόχου, Λιβίη,
 5 Κἀλλιμέ θ' υἱῶν, Εὐφήμει· τοὺς δ' ὑπόδεχθε,
 Μάρτυρες ἀτρεχίης, τοὺς ἔτι λειπομένους.

KΓ'. *Ἄλλο.*

Ἄφελος, ὦ Λιβία, ζῶειν τεκέεσσι φιλαίσιν,
 Ἄφελος ἄχρι πύλαις γήραος ἐμπελάσαι!
 Νῦν δὲ σε μοῖρ' ἐδάμασσαν ἄωριον εἰσέτι καλὴν,
 Εἰσέτι κουριδίους ἄνθεσι λαμπομένην.

5 Δ', α! Ἄμφιλοχος ἔτ' ταῖς πόσις ἀνὲ δάμαρτος
 Ἐσθλῆς καὶ πινυτῆς, τλήμωνα τύμβον ἔχει.

KZ'. *Ἄλλο.*

Δ', α! καὶ Λιβίαν κατέχει κόριν! Ὄποι' ἔγωγε
 Ὀϊσάμην θνητῆν ἔμμεναι, εἰσορῶν
 Εἶδος, μελιχρῆν τε σαφροσύνην τε γυναικός,
 Τοῖς φῶλον πασῶν καίνυτο θηλυτέρων.
 5 Τοῦνεκα καὶ τοίφ' σε τάφῳ κύθηγε θανοῦσαν
 Σῶν τε τριάς τεκέων, καὶ πόσις Ἀμφιλόχος.

KH'. *Εἰς Εὐφήμιον.*

Ἦν θυάς, ἦν ἱερῆ, ψυχὴ μία, σώματα διεστῆ,
 Πάντα κασιγνήτω, αἷμα, κλέος, σοφίην,

XXV. *In Liviam.*

Una domus, sed inferiori parte sepulcrum, superiori templum:
 Tumulus iis qui ædificaverunt, templum martyribus.
 Et illi quidem dulci jam pulvere sunt cuncti,
 Ut tu, beata Amphilocheii uxor Livia,
 5 Et tu, pulcherrime filiorum, Euphemi; vos autem suscipite,
 Veritatis testes, eos qui adhuc supersunt.

XXVI. *Aliud.*

Utinam viveres, o Livia, dilectis natis,
 Utinam usque ad portas senectutis pervenisses!
 Nunc vero te mors rapuit immaturam, adhuc formosam,
 Adhuc juvenili flore coruscam.
 5 Heu! heu! Amphilocheius vero, tuus conjux, pro uxore
 Egregia et prudenti infelix sepulcrum habet.

1118-1119 XXVII. *Aliud.*

Heu! heu! et Liviam detinet pulvis! Nunquam ego;
 Credidi mortalem esse, inspiciens
 Formam, et mansuetudinem, et sapientiam mulleris,
 Quibus omnium genus superabat feminarem.
 5 Quapropter et tali in sepulcro illustravit mortuam
 Et tuorum trias filiorum, et maritus Amphilocheius.

XXVIII. *In Euphemium.*

Erat binarius, erat sacer, anima una, gemina corpora,
 In omnibus fratres, sanguine, gloria, sapientia,

* Scriptum an. 370. — Alias Murator. 17. ** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 18. *** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 19. **** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 20.

XXV. 2 Τύμβος. Videtur ille tumulus ab Amphilocho et Livia ejus uxore constructus fuisse.

4 Λιβίη. Corpus Livie in aliqua martyrum basilica tumulo mandatum erat. Familiare siquidem erat primis Christianis, ut doctissimus Muratorius Anect. tom. I, dissertatione septima decima ostendit, mortuorum cadavera sacris inferre templis, et prope martyrum tumulos eorum ossa componere, ibique quotannis saltem pro defunctis, quorum eo in loco condita erant ossa, sacrificium offerri solebat: cujus rei in oratione Gregorii *De obitu Cæsarii* præclarum est testimonium; quod vide, si placet,

tom. I, pag. 215.

5 Τοῦς δ' ὑπόδεχθε. Commendat martyribus eos ex eadem familia, qui adhuc supererant.

XXVIII. ΤΙΤ. Εἰς Εὐφήμιον. Is erat Livie, de qua supra, et Amphilocheii, de quo postea, filius; Amphilocheii vero alterius frater fuit Euphemius, cujus mortem his versibus prosequitur Gregorius. Mortuo Euphemio, quem Amphilocheius amabat unico, dimidium Amphilocheii supervixisse ait Gregorius, quippe utriusque erat anima una. Vide epistolas Gregorii olim 114 et 149, nunc vero 230 et 83.

METRICA VERSIO.

XXV. IN LIVIAM.

(A. B. Caillau interprete.)

Una domus, bustum subter, sacramque superne,
 Bustum his, qui faciunt, martyribusque sacrum.
 Illi autem dulci recubant jam pulvere tecti,
 Ut pia tu conjux Amphilochei Livia,
 Euphemique puer pulcherrime: quique supersunt,
 O veri testes, mox gremio accipite.

XXVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

O Livia, o utinam charis charissima natis
 Vixisses, seni limina sera tenens!
 Sed te mors citius rapuit, cum vita decore
 Atque juventutis flore nitebat adhuc.

B Heu! miser Amphilocheus conjux, uxoris amatæ
 Prudentisque loco sibile maritor habet.

XXVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Heu! pulvis Liviam funebribus detinet: illa
 Non oculis unquam femina visa meis.
 Juncta etenim formæ bonitas, sophiaque virili
 Feminæum vicit fortior omne genus.
 Hinc te defunctam tali ornare sepulcro
 Natorumque trias, sponsus et Amphilocheus.

XXVIII. IN EUPHEMIUM.

(Eodem interprete.)

Par sacrum et binum, duplici mens corpore sola,
 Gerinani sophia, sanguine, laude simul.

Υἱὸς Ἀμφιλόχου Εὐφήμιος Ἀμφιλόχος τε,
 Πᾶσιν Καππαδόχαις ἀστέρες ἐκφανέες.
 Ὡς Δεινὸν δ' ἀμφοτέρους φθόνος ἔδρακε, τὸν μὲν ἡμερᾶς
 Ζωῆς, τὸν δ' ἔλιπεν ἡμισυν Ἀμφιλόχου.

KΘ'. Ἄλλο.

Ῥήτωρ ἐν ῤητήρῳ, δοιδόπολος τ' ἐν αἰδοίς,
 Κύδος εἰς πάτερης, κύδος ἑὼν τοκέων,
 Ἄρτι γενειάσκων Εὐφήμιος, ἄρτι δ' ἔρωτας
 Ἐς θαλάμους καλέων, ὠλετο· φεῦ παθῶν!
 Ὡς Ἄντι δὲ παρθενικῆς τύμβον λάχεν, ἐς δ' ὕμεναίων
 Ἥματα νυμφιδίων ἡμαρ ἐπῆλθε γῶν.

Λ'. Ἄλλο.

Εἰκοστῆς πᾶσαν Εὐφήμιος, ὡς μίαν οὖτις,

A Ἑλλάδα, κ' Αὔσονίην μοῦσαν ἐφιπτάμενος,
 Στραπτῶν ἀγλαίη τε καὶ ἤθεσιν, ἤλθ' ὑπὸ γαίην.
 Αἶ, αἶ! τῶν ἀγαθῶν ὡς φθόνος ὠκύτερος!

ΛΑ'. Ἄλλο.

Χρυσείης γενεῆς Εὐφήμιος ἦν ἐτι τυτθὸν
 Λεῖψανον, εὐγενέτης ἤθεα καὶ πραπίδας,
 Μείλιχος, ἤδυσπῆς εἶδος Χαρίτεσσιν ὁμοῖος.
 Τοῦνεκα καὶ θνητοῖς οὐκ ἐπιδὴν ἐμίγη.

ΛΒ'. Ἄλλο.

Στράψε μὲγ' ἀνθρώποις Εὐφήμιος, ἀλλ' ἐπι τυτθόν·
 Καὶ γὰρ ἀστεροπῆς οὐ μακρόν ἐστι σέλας·
 Στράψεν ὁμοῦ σοφίη τε καὶ εἰδεῖ, καὶ πραπίδεσσι,
 Τὰ πρὶν Καππαδόχαις ἦν κλέα, νῦν δὲ γόος.

Filii Amphilochii Euphemius, et Amphilochius,
 Omnibus Cappadocibus lumina splendida.
 Ὡς Crudeliter autem utrumque invidia aspexit, et hunc quidem privavit
 Vita, illum vero reliquit dimidium Amphilochii.

XXIX. *Aliud*·.

Rhetor inter rhetores, et cantor inter cantores,
 Decus suæ patriæ, suorum gloria parentum,
 Nuper pubescens Euphemius, nuperque amores
 Ad thalamos invitans, periit: proh dolor!
 Ὡς Pro virgine vero sepulcrum sortitus est, et in hymenæorum
 Diebus sponsalium dies supervenit luctus.

XXX. *Aliud*··.

Viginti annos natus totam Euphemius, ut unam nemo,
 Græcam et Latinam Musam pervolans,
 Coruscans et gratia, et moribus, humo traditus est.
 Heu! heu! quam bonis invidia velocior est!

XXXI. *Aliud*···.

Aureæ ætatis Euphemius erat adhuc exiguæ
 Reliquiæ, nobilis moribus et consiliis,
 Mansuetus, suaviloquus, forma, Gratiis similis.
 Idcirco cum mortalibus non diu versatus est.

1120-1121 XXXII. *Aliud*····.

Fulsit valde inter homines Euphemius, sed tempore exiguo:
 Etenim fulguris non diuturnum est lumen.
 Fulsit simul sapientia, forma, et consiliis,
 Quæ prius Cappadocibus erant gloriæ, nunc luctus causa.

* Scriptum an. 370. — Alias Murator. 21. ** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 22. *** Scriptum
 an. 370. — Alias Murator. 23. **** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 24.

XXIX. 5 Ἐς δ' ὕμεναίων. Quo tempore Euphemius
 Miam Theodori, ad quem scripta est Gregorii epist.
 olim 114, nunc vero 230, uxorem ducere parabat,
 morte correptus fuit annos viginti natus. Edit. ἡδ'.

XXX. 4 φθόνος ὠκύτερος. Muratorius vertit:
 Quam subita est bonorum invidia; nos autem: Bo-
 nis velocior est invidia, quippe quæ bonorum con-
 silia et prosperos successus præripit.

METRICA VERSIO.

Amphilochi soboles, Euphemius, Amphilochusque, B
 Splendida qui cunctis lumina Cappadocis.
 Dirus utrumque tamen conspexit livor, et istum
 Stravit, dimidium liquit at Amphilochum.

XXIX. ALIUD.

(A. B. Caillav interprete.)

Rhetores verbis, cantores carmine vincens,
 Laus patriæ, stirpis gloria magna suæ,
 Cum, nuper florens, Euphemius almus amores
 Advocat ad thalamos, proh dolor! interiit.
 Heu! male funereum reperit pro virgine bustum;
 Sponsalem excepit lux inamœna diem.

XXX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Pervolans, natus viginti Euphemius annis,

Quam Latium Musam Græcaque terra tulit,
 Moribus et forma splendens descendit in orcum.
 Quam gratis currit promptior invidia!

XXXI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Tempora adhuc referens Euphemius aurea, parvæ
 Reliquiæ, vita consiliisque gravis,
 Mitis, suaviloquus, forma gratissimus; unde
 Illi homines inter non mora longa fuit.

XXXII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Effulsit multum, at paucis Euphemius annis:
 Ignea namque brevi fulgura luce micant.
 Consiliis fulsit, forma, sophiaque superna:
 Cappadocis olim hæc gloria, nuncque dolor.

ΛΓ'. "Αλλο.

Τίς, τίνας; Ἀμφιλόχου Εὐφήμιος ἐνθάδε κεῖται,
Οὗτος ὁ Καππαδόκαις πᾶσι διὰ στόματος·
Οὗτος, ὃν αἱ Χάριτες Μούσαις δόσαν· οἱ δ' Ὑμέναιοι
Ἄμφι θύρας· ἦλθεν δ' ὁ φθόνος ὠκύτερος.

ΛΔ'. "Αλλο.

Ἔρνος ἀμώμητον, Μουσῶν τέκος, εἶαρ ἐταίρων
Καὶ χρύσειον Χαρίτων πλεῖγμα ἰοστεφάνων,
Ἦχετο ἐκ μερόπων Εὐφήμιος, οὐδέ τ' ἀνέσχευ
Αἰ, αἰ, τοῖς θαλάμοις πυρῶν, ὃν ἦψεν ἔρωσ.

ΛΕ'. "Αλλο.

Αἰ Χάριτες Μούσῃσι· Ἐτί ῥέξομεν; οὐκέτ' ἀγαλμα

Α Χειρῶν ἡμετέρων Εὐφήμιος ἐν μερόπεσσι. ὃ
Χ' αἱ Μούσαι Χαρίτεσσιν· Ἐπεὶ φθόνος ἐστὶν ἀλιτρός,
Τόσσον ἔχοι· ἡμῖν δὲ τόδ' ὄρκιον ἔμπεδον ἔστω,
Ἐ Μηκέτ' ἀναστῆσαι τοῖον μερόπεσιν ἀγαλμα. ὃ]

ΔΓ'. "Αλλο.

Κρήναι, καὶ ποταμοὶ, καὶ ἄλσασα, καὶ παλαγεῦντες
Ὅρνιθες λιγυροὶ καλὸν ἐπ' ἀκρεμόνων,
Αὔραι τε μαλακὸν συρίγμασι κῶμα φέρουσαι,
Καὶ κῆποι Χαρίτων εἰς ἐν ἀγειρομένων,
Ἐ Κλαύσατε. Ὁ χαρίεσσ' Εὐφημίας! ὡς σε θανῶν περ
Εὐφήμιος κλεινὴν θῆκατ' ἐπωνυμίην.

XXXIII. Aliud *.

Quis, cujus? Amphilochii Euphemius hic jacet,
Ille qui Cappadocibus omnibus per ora;
Is ipse, quem Gratiae Musis dederunt; hymenæi vero
Pro foribus: venit autem invidia celerior.

XXXIV. Aliud **.

Germen irreprehensibile, Musarum proles, ver sodalium,
Et aureus Gratiarum violis coronatarum nexus,
Abiit e vivis Euphemius, neque extulit
Heu! heu! thalamis facem, quam amor accenderat.

XXXV. Aliud ***.

Gratiae Musis: « Quid faciemus? non jam simulacrum
Manuum nostrarum Euphemius inter homines. »
Et Musae Gratias: « Quoniam fatum est crudele,
Hoc tantum habeat: nobis vero firmum hoc sit iusjurandum,
Ἐ Nunquam excitare talem hominibus imaginem. »

XXXVI. Aliud ****.

Fontes et fluvii, et nemora, et sonori
Volucres, suaviter canentes in ramis,
Et auræ placidum susurris soporem ferentes,
Et horti Gratiarum in unum congregatarum,
Ἐ Lugete. O venusta Euphemias! nam te moriens
Euphemius inelytam reddidit cognominem.

* Scriptum an. 370. — Alias Murator. 25. ** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 26. *** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 27. **** Scriptum an. 371. — Alias Murator. 28.

XXXIV. 2 Πλεῖγμα ἰοστεφάνων. Ita cod. Ambr. In Medic. legitur πλεῖγμα ἰοστεφάνων. — Lege πλεῖγμα. SALVIN.

3 Οὐδέ τ' ἀνέσχευ. Cod. Medic. οὐδέ τ' ἀνέσχευ, αἰ, αἰ, τοῖς θαλάμοις πυρῶν, neque illuxit thalamis faz.

XXXV. 3 Φθόνος. Invidia, vel fatum invidium. Vox illa plus æquo familiaris Gregorio. Nimirum a Gentilibus manavit illa vox, quam usurpare solebant, invidiæ deorum et invido fato omnia sua infortunia tribuentes. Fateri cogimur virum sanctum;

quamvis probe senserit, minus probas aliquando adhibuisse locutiones. — Judicium istud paulo durius libenter dixerim. CAILLAU.

XXXVI. 1 Παλαγεῦντες. An legendum παταγεῦντες? EDIT. PATROL.

Ἐ Εὐφημίας. Sic appellat terram in qua mortuus erat Euphemius. — Illic licentia usus, et coactus necessitate, Gregorius vocis Εὐφημίας quantitatem immutavit, longamque syllabam brevem reddere non est veritus; quod quidem eadem necessitate compulsi et nos imitari præsumpsimus. CAILLAU.

METRICA VERSIO.

XXXIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Quis, cujus? Proles jacet hac Euphemius urna
Amphilochi, cunctis gloria Cappadocis.
Turba dedit Charitum hunc Musis: jam læda jugalis
Splendebat; citior venit at invidia.

XXXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Musarum proles, comitum ver, nobile germen,
Florigeras Charites aurea vitta ligans,
Exiit e vivis Euphemius, atque fideli
Non tulit accensam sponsus amore facem.

B

XXXV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Sic Charites Musis: « Quid agendum? liquit imago
Facta manu nostra mortalem Euphemius auram. »
Sic Musæ ad Charites: « Quoniam crudelia fata,
Hæc habeant; maneat nobis inmobile votum:
Tanta super terram nunquam formetur imago. »

XXXVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Fontes, et fluvii, sylvæ, volucresque sonori,
Qui tenui canitis gutture, fronde super,
Tranquillumque ferens somnum molli aura susurro,
Et virides horti quo coeunt Charites,
Lugete. O præstans Euphemias! Ecce recedens
Nomine te celebrem reddidit Euphemius.

Κάλλιμος ἤθελεν Εὐφήμιος, εἴ ποτ' ἔην γε,
 Κάλλιμος ἐν χώροις χώρος δδ' Ἠλύσιος.
 Τοῦνεκεν εἰς ἐν ἀγερθεν, ἐπεὶ ζωὴν μὲν εὖαιψεν·
 10 Οὐνομα δ' αὖ χώρῳ κάλλιπεν ἡγαθέψ.

ΑΖ'. Εἰς Ἑλλάδιον.

Αἰεὶ σοι νόος ἦεν ἐς οὐρανόν, οὐδ' ἐπὶ γαίης
 Ἥραιδες χθαμαλῆς ἔχνοιον οὐδ' ὀλίγον.
 Τοῦνεκεν ὡς τάχος ἦλθες ἀπὸ χθονός. Εὐλάλιος δὲ
 Ἐὴν κόνιν ἀμφιέπει σὸς κάσις, Ἑλλάδιε.

ΑΗ'. Ἄλλο.

Τὸν νεαρὸν, Χριστῶ δὲ μέγαν, πολὶὸν τε νόημα

Α Χῶρος δδ' ἀθλοφόρον, Ἑλλάδιον κατέχω.
 Οὐ νέμεσις. Καίνοις γὰρ ὀμοίον ἄλγος ἀνέτηλ
 Σθεννός ἀντιπάλου τοῦ φθονεροῦ μύθον.

ΛΘ'. Ἄλλο.

Μικρὸν μὲν πνεύσεκς ἐπὶ χθονὶ σαρκὸς ἀνάγκη,
 Πλείονα δὲ ζωῆς ὑπόθει μοῖραν ἔχεις,
 Ἑλλάδιε, Χριστοῦ μέγα κλέος· εἰ δὲ τάχιστα
 Δεσμῶν ἐξελύθης, τοῦτο γέρας καμάτων.

Μ'. Εἰς Μαρτινιαῶν.

Εἴ τις Τάνταλός ἐστιν ἐν ὕδασι αὖτος ἀπίστοις,
 Εἴ τις ὑπὲρ κεφαλῆς πέτρος αἰεὶ φοβέων·

Pulcher inter adolescentes Euphemius, si quis unquam fuit,
 Pulcher in agris ager hic Elysus.
 Quapropter in unum convenerē, siquidem vitam amisit;
 10 Nomen autem loco reliquit divino.

1122-1123 XXXVII. In Helladium*.

Semper tua mens versabatur in cœlum, neque super terram
 Humilem firmabas vestigium vel paululum.
 Quam ob rem celerrime abiisti a terra. Eulalios vero
 Tuum cinerem amplectitur frater tuus, Helladi.

XXXVIII. Aliud**.

Juvenem, Christo autem magnum, senemque consilio,
 Locus hic martyrum, Helladium contineo.
 Nec indignandum. Illis enim similem dolorem sustinuit,
 Exstinguens inimici invidi pugnam.

XXXIX. Aliud***.

Parum quidem spirasti super terram carnis necessitate,
 Majorem vero vitæ in cœlis sortem habes,
 Helladi, Christi magnum decus; quod vero celerrime
 Vinculis solutus es, hoc præmium laborum.

XL. In Martinianum****.

Si quis Tantalus est inter infidas sitiens aquas,
 Si quis imminens capiti lapis semper terrens,

* Scriptum an. 371. — Alias Murator. 47. ** Scriptum an. 371 — Alias Murator. 48. *** Scriptum an. 371. — Alias Murator. 49. **** Scriptum an. 372. — Alias Murator. 3.

9 Ἀγερθεν. Gratia, ut placet Muratorio, vel potius Euphemius et locus, cui moriens nomen reliquit.

XXXVII. ΤΙΤ. Εἰς Ἑλλάδιον. Quamvis Billius in notis ad Carmina Gregorii quæ edidit, non nisi unum Helladium agnoscat, alius is certe ab Helladio Basilio magni successore: alius, inquam, iste est, quandoquidem episcopus fuisse nunquam legitur, imo juvenis obiit. Quod ad Eulalium attinet, primum vitæ monasticæ institutum sectatus, deinde ut verisimile est, Ecclesiæ Nazianzenæ. cura Gregorii præfectus est.

XL. ΤΙΤ. Εἰς Μαρτινιαῶν. Gens Martinianorum

fuit illustris: plurimorum meminit Muratorius, quibus alios addere facile esset. Quis vero ille sit, ad quem pertineant epitaphia, non ausim asserere. Quidquid sit, is ille nobis esse Martinianus videtur, qui primum Africæ, deinde Romæ, et postea toti præfectus Italiæ fuit, ad quem exstat Basilii Magni epistola 74 novæ edit. (tom. III, pag. 168), olim 374, an. 371, qua eum rogat ut imperatorem adeat, et demonstret quanta ex distractione Cappadociæ consequantur incommoda. Omnia conveniunt, viri merita qualia Basilii commendat, ac patria quæ et in epist. et in epitaphiis in Martinianum Cappadociæ nomine designatur: viri autem merita ea sunt de quibus epistolæ

METRICA VERSIO.

Formosos pulcher juvenes Euphemius inter,
 Pulcher et in agris hic ager Elysus.
 Hinc ibi convenerē simul; nam lumina clausit;
 Sed terræ nomen contulit eximium.

XXVII. IN HELLADIUM.

(A. B. Caillau interprete.)

Semper mente polo præsens, vestigia terræ
 Fixisti nunquam sordida vel minimum.
 Tæde cito mundum liquisti: amplexibus ossa
 Frater at Eulalios nunc colit Helladii.

XXXVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Mente senens, magnumque Deo, juvenilibus annis,

B Victorum locus hic Helladium tenen.
 Nec subeat livor. Similes tulit ille dolores,
 Exstinguens hostis perfida tela mali.

XXXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Spirasti paulum in terris, sic carne jubente,
 In cœlis mellor sed tibi vita datur,
 Helladi, honor Christi fulgens; quod vincula præsto
 Rupisti, hoc merces digna labore tibi.

XL. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Infidas si quis sinit inter Tantalus undas,
 Aut capiti terrens imminet usque lapis:

Δαπτόμενόν τ' ὄρνισιν ἀγήραον ἤπαρ ἀλιτροῦ,
Καὶ πυρόεις ποταμὸς, καὶ ζόφος ἀθάνατος,
5 Ταρτάρου τε μυχοί, καὶ δαιμόνες ἀγριόθυμοι,
"Ἄλλαι τετυρμένων τίσις εἰν ἄδη·
"Ὅστις Μαρτινιανὸν ἀγακλέα δηλήσαντο
Τύμβον ἀνοχλίζων, δαίματα πάντα φέροι.

ΜΑ'. "Ἄλλο.

Οὐρέα σοι, καὶ πόντος, ἀπᾶσθαλε, καὶ πεδίοισι.
Τέρπη πυροφόροις, τετραπόδων τ' ἀγέλαις·
Καὶ χρυσοὸ τάλαντα, καὶ ἀργυρος, εὐγενέες τε
Ἄδες, καὶ Σηρῶν νήματα λεπταλέα·
5 Πάντα βίος ζῶοις· λίθοι δ' ὀλίγοι τε φλοῖι τε
Τοῖς φθιμένοις. Σὺ δέ μοι κἀνθάδε χεῖρα φέρεις,

Α Οὐδὲ σὸν αἰδόμενος, τλήμων, τάφον, ὅστις ἐλεσσεν
"Ἄλλος, τοῖσι νόμοις, χερσὶ δικαιοτέροις.

ΜΒ'. "Ἄλλο.

"Ἦνίκα Μαρτινιανὸς ἔδω χθόνα μητέρα πάντων.
Πᾶσα μὲν Αὔσονίων ἐστονάχησε πόλις.
Πᾶσα δὲ Σικανίη τε καὶ εὐρέα πείρατα γαίης
Κεῖρατ', ἀπ' ἀνθρώπων εἰχομένης Θέμιδος.
"Ἡμεῖς δ' ἀντί νυ σεῖο τάφον μέγαν ἀμφιέποντες,
Ἄλιν ἐπερχομένοις δειξόμεν ὡς τι σέβας.

ΜΓ'. "Ἄλλο.

Οἱ Χριστὸν φορέοντες, ἀκούσατε, οἱ τε θέμιστας
Εἰδότες ἡμερῶν καὶ φθιμένων δότην·

Laceratumque ab avibus immortale jecur impii,
Et igneus fluvius, et caligo perpetua,
5 Tartareique recessus, et dæmones crudelissimi,
Aliæ vexatorum pœnæ in inferis;
Quicumque Martiniano glorioso nocuerit
Sepulcrum submovens, hos omnes timores subeat.

XLI. *Aliud* ·.

Montes tibi sunt, et pontus, improbe, et campis
Frueis frugiferis, quadrupedumque gregibus;
Et auri talenta, ac argentum, nobilesque
Lapides, et Serum tenuia fila;
1124-1125 5 Omnia vita præstat viventibus : lapides autem pauci et chari
Mortuis. Tu autem mihi hic manum infers,
Neque tuum veritus, miser, ne sepulcrum quis perdat
Alius, tuis legibus manibus justioribus.

XLII. *Aliud* ··.

Quando Martinianus terram sublit omnium parentem,
Omnis quidem Italorum ingemuit civitas.
Universa vero Sicilia, et spatiosi fines terræ
Detonsi sunt, ab hominibus discedente justitia.
5 Nos autem pro te sepulcrum magnum complectentes,
Semper supervenientibus ostendemus, ut quid sacrum.

XLIII. *Aliud* ···.

Qui Christum fertis, audite, quique jura
Notis vivorum, et debitam mortuis reverentiam :

* Scriptum an. 372. — Alias Murator. 4. ** Scriptum an. 372. — Alias Murator. 5. *** Scriptum an. 372. — Alias Murator. 6.

cum epigrammatibus convenit, peritia rerum urbanarum varia ac multiplex, aulæ scientia, libera luendi juris constantia, faciliis ad imperatorem aditus, qui vitæ ejus totius instituto conveniret. Denique affecta Martiniani, quam ipse causabatur, ætas, et torpor senectutis, in annos multos obitum ejus et epitaphia rejicere non sinunt.

8 *Δαίματα*. Contra tumulorum violatores, τυμ-

ωρύχους, leges sanctitæ sunt ab imperatoribus. Vide eod. Theod. et Justin., tit. De sepulc. violatoribus.

XLII. 7 "Ὅστις ἐλεσσεν. Cod. Med. ἔν τις ἐλεσσει, neque tuum curans, miser, sepulcrum, quod quis perdet.

XLIII. 1 *Χριστὸν φορέοντες*. Hoc nomine solet appellare Gregorius sacerdotes, imo et Christianos.

METRICA VERSIO.

Si volucres tundunt jecur immortale maligni,
Si nox perpetua est, flumen et igniferum,
Tartareique sinus, infernalesque ministri,
Et pœnæ, si quas insuper orcus habet:
Quisquis, Martiniane, tibi insultaverit audax,
Bustum triste movens, hæc mala cuncta ferat.

XLI. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Sunt montes portusque tibi, sunt, improbe, campi
Fecundi frugum, quadrupedumque greges,
Argenti pondus fulgens, aurique talenta,
Perspicui lapides, serica fila quoque:
Omnia vivus habet: pauci charique lapilli
Defunctis. Audes in mea ferre manum;

B Nec, scelerate, times tua ne quis marmora perdat
Alter, lege tua, sed meliore manu.

XLII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Martinianus ubi subiit terram omniparentem,
Communes gemitus Italia terra dedit.
Sicula sed tellus, et lati limina mundi
Deposuerunt comas, dum fugit inde Themis.
Sed pro te complexus ego nunc grande sepulcrum,
Omnibus ostendam, pignora sacra velut.

XLIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Christiferi, quibus et vivorum cognita jura,
Vitali et functis luce ferendus honos,

Πάντα λίκον, βασίλεια, πάτρην, γένος, εὖχος ὑπάρχων Ἀ. Πᾶσι τάδε ζωοῖς ἐπιπέλλομαι· σὸ θέμις ἐστὶ
 Αἶ, αἶ, πᾶσιν· ὄμως νῦν κόνης εἰμ' ὀλίγη,
 Ὡς Μαρτινιανὸς πᾶσι τετιμένος, ἀλλ' ἐπὶ τύμβῳ
 Βάλλειν ἡμετέρῳ δάκρυα, μὴ παλάμας.

ΜΔ'. Ἄλλο.

Μουσοπόλον, βητήρα, δικασπόλον, ἄκρον ἄπαντα,
 Τύμβος ὅδ' εὐγενέτην Μαρτινιανὸν ἔχει,
 Ναύμαχον ἐν πελάγεσσι, ἀρήϊον ἐν πεδίοισιν.
 Ἄλλ' ἀποτῆλε τάφου, πρὶν τι κακὸν παθεῖν.

ΜΕ'. Ἄλλο.

Μὴ πόλεμον φοβιμένοισι (ἄλις ζῶντες ἄλιτροι),
 Μὴ πόλεμον φοβιμένοις· Μαρτινιανὸς ἐγώ.

ΜΓ'. Ἄλλο.
 Ὁ θέμι, τῇ πολλῶν ποτ' ἐγὼ νόμησα τάλαντα,
 Ὡ φοβεραὶ ψυχῶν μάστιγες οὐχ ὀσίων!
 Οὗτος ἐμοῖσι λίθοισι φέρει σπονδόντα σιδήρον·
 Οὗτος ἐμοῖ! φεῦ, φεῦ! ποῦ δὲ λίθος Σισύφου;

ΜΖ'. Ἄλλο.

Ὀλβίος, εὐγῆρος, ἀνοσος θάνον, ἐν βασιλῆος
 Πρῶτα φέρων, ἱερῆς ἄκρον ἔχω σοφίης,
 Εἴ τινα Μαρτινιανὸν ἀκούετε· ἀλλ' ἀπὸ τύμβου,
 Μῆδὲ φέρειν ἐπ' ἐμοὶ δυσμνάας παλάμας.

Omnia reliqui, palatia, patriam, propinquos, cum decori essem
 Heu, heu! omnibus: nihilominus nunc sum pulvis exiguus,
 Ὡς Martinianus cunctis honoratus: sed tumulo
 Nostro lacrymas, non manus injicite.

XLIV. *Aliud* .

Poetam, rhetorem, judicem, summum in omnibus
 Tumulus hic generosum Martinianum teneo,
 Navali praelio in mari insignem, bellicosum in terris.
 Sed procul este a sepulcro, ne quid mali patiamini.

XLV. *Aliud*

Ne bellum mortuis inferas, sat viventes impii (quibus bellum inferas),
 Ne bellum mortuis inferas; Martinianus ego.
 Omnibus hæc vivis mando: æquum non est
 Paucos invidere mortuis lapides.

XLVI. *Aliud* ***.

O Themis, qua urbium ego olim agitavi lances,
 O terribiles animarum pœnæ impiarum!
 Iste meis lapidibus immittit lacrymabile ferrum;
 Iste mihi! heu, heu! ubi nunc lapis Sisyphi?

1126-1127 XLVII. *Aliud* ****.

Beatus in senectute felici, sine morbo obiit, in aula
 Primas ferens, sacræ culmen habens sapientiæ,
 Si quemdam Martinianum audistis; sed procul a tumulo,
 Nec contra me inferet hostiles manus.

* Scriptum an. 372.—Alias Murator. 7. ** Scriptum an. 372.—Alias Murator. 8. *** Scriptum an. 372.—Alias Murator. 9. **** Scriptum an. 372.—Alias Murator. 10.

3 *Εὖχος ὑπάρχων*. Cum decori essem omnibus, scilicet regibus, patriæ, propinquis, etc. Concedit ipse Muratorius vocem εὖχος commode posse conjungi cum verbo ὑπάρχων.

XLV. 1 Ἄλις ζῶντες. Sat impiorum vivunt, quibus bellum inferre possis.

XLVI. 1 Πολλῶν. Ion. pro πολλῶν. Med. πολλῶν.

4 *Σισύφου*. Tria superiora epigrammata unum constituunt in cod. Ambr.

XLVII. 1 *Ἐν βασιλῆος*. Sabauditur αὐλῆ, ut sup. Epitaph. xvi.

3 *Ἀκούετε*. Pro ἡκούετε. Ambr. ἀκούσατε. In utraque voce, inquit Muratorius, est aliqua licentia contra leges prosodiæ.

METRICA VERSIO.

Cuncta, genus, patriam, præclara palatia liqui,
 Laus olim cunctis, nunc cinis exiguus.
 Martinianus ego cunctorum excultus honore;
 Non inferte manus, sed lacrymas tumulo.

XLIV. ALIUD.

(A. B. Caillan interprete.)

Hæc tumulo rhetor, judex, gratusque poeta,
 In cunctis summus, Martiniane, jaces,
 Clara movere potens terris aut æquore bella;
 Sed mala ne veniant, sis præcua a tumulo.

XLV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Sit pax defunctis; vivi sat crimine fœdi;
 Sit pax defunctis; Martinianus ego.

B Omnibus hæc vivis mando; paucissima mœstis
 Tollere defunctis marmora, grande nefas.

XLVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

O Themis, antè datum cujus librare bilances!
 O tormenta nimis mentis acerba malæ!
 Iste meis ferrum immittit lacrymabile petris;
 Iste mihi! Væ! væ! petra ubi nunc Sisyphi?

XLVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Morbi expers obiit, seniorque beatus, in aula
 Prima ferens, sacræ culmen habens sophiæ.
 Este procul tumulo, notus si Martinianus;
 Nec turbet cineres impia dextra meos.

MH. "Αλλο.

Χάζεο, χάζεο τηλε· κακὸν τὸν ἀεθλον ἐγείρεις,
 Ἄδας ἀνοχλίζων, καὶ τάφον ἡμέτερον·
 Χάζεο. Μαρτινιανὸς ἐγὼ καὶ ζῶσιν ὄνειρα,
 Καὶ νέκυς οὐκ ὄλιγον ἐνθάδε κάρτος ἔχω.

MO. "Αλλο.

Καππαδόκων μέγ' ἄεσμα, φαάντατε Μαρτινιανέ,
 Σειο, βροτῶν γενεή, καὶ τάφον αἰδόμεθα,
 "Ὅς ποτ' ἔης βασιλῆος ἐν ἔρκει κάρτος ὑπάρχων,
 Δουρὶ δὲ Σικανίην κήσαο, καὶ Λιδύην.

N. "Αλλο.

"Ὅμνυμεν ἀθανάτοιο Θεοῦ κράτος ὑψιμέδοντος,

A Καὶ ψυχὰς νεκύων, κύδιμα, σὴν τε κόνιν.

Μή ποτε, Μαρτινιανέ, τοῖς ἐπι χεῖρας ἐνεγκίην
 Στήλη καὶ τύμβω· οὐδὲ γὰρ οὐδ' ἱεροῖς.

NA. "Αλλο:

"Ρώμη, καὶ βασιλῆες ἔμοι, καὶ παίρατα γαίης
 Στήλαι Μαρτινιανῶ, τὰς χρόνος οὐ δαμάσει·
 "Ἄλλ' ἔμπης ὀλίγω περιδείδια, μὴ τι πάτησο,
 Τῷδε τάφω· πολλῶν οὐχ ὅσαι παλάμαι.

NB. "Αλλο.

Μαρτινιανοῦ σῆμα μεγακλῆος, εἴ τιν' ἀκούεις,
 Καππαδόκων "Ρώμης πρόθρονον εὐγένεον,
 Παντοίαις ἀρετῆσι κεκασμένον· ἀλλὰ κόνιν περ
 "Ἀζόμενοι, στήλην καὶ τάφον ἀμφιέπειν.

XLVIII. *Aliud* .

Discede, discede procul hinc : malum certamen excitas
 Lapidis submovens, et tumulum nostrum ;
 Discede. Martinianus ego et vivis utilis,
 Et mortuus non parvas hic vires habeo.

XLIX. *Aliud* ..

Cappadocum magnum decus, splendidissime Martiniane,
 Tuum nos mortalium genus et tumulum veneramus,
 Qui olim eras imperatoris in arcibus robur praefectorum,
 Armis vero Siciliam tenuisti, atque Africam.

L. *Aliud* "".

Juramus per immortalis Dei potentiam alte regnantis,
 Et animas mortuorum, tuumque, inclyte, cinerem,
 Nunquam nos, Martiniane, tuis manus illaturos
 Columnæ ac tumulo : neque enim fas est sacris inferre.

LI. *Aliud* "".

Roma, et reges mihi, et fines terræ
 Monumenta sunt Martiniano, quæ tempus non tollet ;
 Sed tamen exiguo huic vereor, ne quid patiatur,
 Sepulcro : multorum non sanctæ manus.

LII. *Aliud* "".

Martiniani monumentum inclyti, si quem audis
 Cappadocum Romæ præsidem nobilium,
 Omnibus virtutibus ornatum ; sed cinerem licet
 Venerantes, columnam et sepulcrum complectamini.

Scriptum an. 372. — Alias Murator. 11. " Scriptum an. 372. — Alias Murator. 12. "" Scriptum
 an. 372. — Alias Murator. 13. "" Scriptum an. 372. — Alias Murator. 14. "" Scriptum an. 372. — Alias
 Murator. 15.

XLIX. 1 "Ἀσιωμα. Cappadociæ laus dicitur Mar-
 tinianus sive a Cappadocia oriundus fuerit, sive
 hanc aliquando rexerit provinciam.

L. 4 Στήλη. Hoc nomine etiam cippus significari
 arbitratur Muratorius. Ibid. οὐδὲ γὰρ, etc., subin-
 telligendum, manus inferendæ sunt. Perinde est tuo
 tumulo manus inferre ac rebus sacris.

LI. 3 Πάτησο. Legendum forte πάθητο, vel πά-
 θοιτο, vel etiam πάθη σφ. — Forte melius nihil im-
 mutandum et vertendum, ne conculceris. CAILLAU.

LII. 4 "Ἀζόμενοι. Ex conjectura substituit Murat.
 In Ambr. legitur ἐξόμενοι. Ibid. ἀμφιέπειν. Subaud.
 ὀφείλετε, vel κελύω.

METRICA VERSIO.

XLVIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Sis procul hinc, procul hinc ; prava hæc certamina
 [tentas

Dejiens tumuli marmora sacra mei.
 Martinianus ego, qui vivens utilis egi,
 Mortuus et grandi robore prævaleo.

XLIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Gloria Cappadocum, clarissime Martiniane,
 Nos humana tuum gens colimus tumulum,
 Qui regis quondam præfectis robur, et armis
 Rexisti Libyam Sicilianque tuis.

L. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Sit mihi nunc testis virtus æterna Tonantis,

B Defunctique manes, ossaque, clare, tua ;
 Nunquam nostra tuam tanget scelerata columnam,
 Martiniane, manus : tangere sacra nefas.

LI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Roma mihi, et reges, et terræ limina, testes
 Delendi nulla, Martiniane, die ;
 Sed tamen exiguo ne vis indigna feratur
 Huic tumulo vereor ; non pia quæque manus.

LII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Cappadocum Romæ præses celeberrimus, audis
 Si fortasse, jacet Martinianus ibi ;
 Nulla cul deest virtus ; sed et ossa colentes,
 Amplexu bustum stringite grande pio.

ΝΓ'. Ἄλλο.

Ὅδ' ποτ' ἐγὼ φθιμένοισιν ἐπέχραον, οὐδ' ἀπὸ τύμβων
Ἔργον ἔγειρα· δίκην θνυμι, καὶ φθιμένους.
Τούνεκα μηδ' ἐπ' ἐμοῖσι φέρειν λάεσσι σιδήρον·
Εἰ δὲ φέροις, τὴν σὴν ἐς κεφαλὴν πασέτω.

5 Μαρτινιανὸς ἐγὼ τάδε λίσσομαι· εἰ τις ἐμεῖο
Κυδέος ἔσται χάρις, τύμβος αὐτὸ μανέντω.

ΝΔ'. Εἰς Ἐμμελίαν τὴν μητέρα τοῦ μεγάλου Βασιλείου.

Ἐμμελίον τέθνηκε. Τίς ἔφρασεν; ἢ γε τοσοῦτων
καὶ τοίων τεκίων ὄψε φάος βιώτω,
Υἱάς, ἢδὲ θυγάτρας ὁμόζυγας ἀζυγίας τε,

Α Ἐύπαις καὶ πολύπαις ἦδε μόνῃ μερόπων.

5 Τρεῖς μὲν τῆδ' ἱερῆς ἀγακίεας· ἢ δ' ἱερῆος
Σύζυγος· οἱ δὲ πέλας ὡς στρατὸς οὐρανίων.

Θάμβος ἔχει μ' ὀρώοντα τόσον γόνον Ἐμμελίου,
καὶ τοῖον, μεγάλης νηδύος ἔλθον ὄλον.

Ἦς δ' αὐτὴν φρασάμην Χριστοῦ κτεαρ, εὐσεβὲς αἷμα
10 Ἐμμελίου, τὸδ' ἔφην οὐ μέγα· ῥίζα τόση.

Τοῦτό σοι εὐσεβίης ἱερὸν γέρας, ὧ παναρίστη,
Τιμὴ σὺν τεκείων, οἷς πόθον εἶχας ἕνα.

ΝΕ'. Εἰς πατέρα.

Ἐνθ' ἑκατονταέτης, ζωῆς βροτέης καθύπερθεν,
Πνεύματι καὶ θάκω τεσσαραχονταέτης,

1128-1129 LIII. Aliud.

Nunquam mortuos violenter adorsus sum, neque ex sepulchris

Lucrum feci: justitiam juro, et mortuos.

Quapropter neque in meos immitte lapides ferrum;

Sin autem immittas, tuum in caput cadat.

5 Martinianus ego hæc rogo; si qua mei

Honoris est gratia, sepulchrum semper maneat.

LIV. In Emmelium matrem Magni Basilii.

Obiit Emmelium. Quis dixisset? illa quæ tot

Ac talium natorum dedit jubar mundo,

Filios, et filias nuptas, innuptasque,

Felix et secunda una mortalium.

5 Tres quidem illi sacerdotes inclyti: ipsa autem sacerdotis

Compar: qui vero prope secuti sunt velut exercitus cælestium.

Stupor me habet videntem tantam sobolem Emmelii,

Et talem, gloriosi uteri integram opulentiam totam.

Ut vero ipsam appellavi Christi possessionem, pium sanguinem

10 Emmelii, hoc dixi non magnum: tanta est radix.

Hoc tibi pietatis sacrum præmium, o præstantissima,

Honor filiorum tuorum, quibuscum unum desiderium habuisti.

LV. In patrem.

Hic centum annos natus, supra vitæ humanæ cursum,

Spiritu et cathedra quadraginta annis exactis,

* Scriptum an. 372. — Alias Murator. 16. ** Scriptum an. 375. — Alias Murator. 130. *** Scriptum an. 374. — Scriptum an. 374. — Alias Murator. 71.

LIII. 2 Ἔργον. *Lucrum feci, id est, materiam fabricæ causa abstuli: opus aliquod erexi ablati scilicet e tumulo lapidibus.*

LIV. Τίς. *Εἰς Ἐμμελίαν.* Reg. Ἐμμελίον. Sanctæ hujus mulieris mentio sit in martyrologio Romano die octava maii.

4 Πολύπαις. Decem habuit liberos, ex quibus mæculi quinque, Basilius magnus, Naucratius, Gregorius Nyssenus, Petrus Sebastenus. Quinti a Philostorgio memorati, et monasticam vitam professi

nomen nos latet. Quinque etiam filias, quarum non nisi unam novimus. Forte etiam Theosebia ex iis una fuit, quam Muratorius non sororem, sed uxorem Gregorii Nazianzeni, aut Nysseni, falso sibi persuasit.

6. Σύζυγος. *Compar, adjatrix, diaconissa, non uxor.*

LV. 1 Ἐκατονταέτης. Gregorius pater, annos natus fere centum, vivere desiit an. 373.

METRICA VERSIO.

LIII. ALIUD.

(A. B. Caillass interprete.)

Defunctos nunquam læsi, fractisve sepulchris

Lætra tuli: testes jns cineresque voco.

Non ergo in nostros lapides immitte ferrum;

Sin aliter, recidat percutiatque caput.

Martinianus ego precor hæc: jam restat honoris

Gratia si qua mei, sit super usque lapis.

LIV. IN EMMELIUM MATREM MAGNI BASILII.

(Eodem interprete.)

Emmelium cessit fato. Quis dixerit? Illa,

Lumina quæ mundo talia, tanta dedit,

Næpæ mares, junctasque viro, innuptasque puellas:

B Nulla beata magis, non magis ulla ferax.

Tres illi clari mystæ; mystæ inclyta compar;

Qui venere dehinc, agmen ut angelicum.

Miranti stupor incumbit, quæ quantaque proles

Emmelii, claræ ditis opes uteri.

Cum Christi proclamo bonum, sacrumque cruorem

Emmelii (est radix tanta), minor loquor.

Hoc munus pietatis adest, honor inclyte proliæ,

Quacum eadem semper vota fuere tibi.

LV. IN PATREM.

(Eodem interprete.)

Nata annos centum, mortali longior ævo,

Atque quaterdenis sceptra suprema gerens,

Μελιχος, ἡδυσπής, λαμπρὸς Τριάδος ὑποφήτης,
Νήδυμον ὕπνον ἔχω Γρηγορίου δέμας.

5 Ψυχὴ δὲ πτερόεσσα θεὸν λάχεν. Ἄλλ' ἱερῆς
Ἐξόμενοι κείνου καὶ τάφον ἀμφέπετε.

NC'. Ἄλλο.

Ἐκ μὲ πικρῆς ἐκάλεσσε θεὸς μέγας ἀγριελαίης·
Ποίμνης ἡγεμόνα θῆκε τὸν οὐδ' ὄτων
Ἐσχάτον. Ἐκ πλευρῆς δὲ θεόφορος ὄλβον ἐνειμα.
Γῆρας ἐς λιπαρὸν ἰκόμεθ' ἀμφοτέρω.

5 Ἴρδ' ἐμῶν τεκίων ἀγανώτατος. Εἰ δὲ τελευταίην
Ἐτλῆν Γρηγόριος, οὐ μέγα· θνητὸς ἔην.

NZ'. Ἄλλο.

Εἰ τις ὄρους καθύπερθεν ἀγνῆς ὁπὸς ἔπλετο μύστης

Dulcis, suaviloquus, clarus Triadis interpres,
Dulcem somnum carpo Gregorij corpus.
5 Anima vero evolans Deum invenit. At sacerdotes
Habentes illius sepulcrum complectimini.

LVI. Aliud'.

Me ex amaro vocavit Deus magnus oleastro,
Gregis ductorem dedit, qui neque ovium
Eram novissima. E costa autem pia felicitatem tribuit.
In senectutem beatam pervenimus ambo.
5 Deo sacer fuit meorum filiorum mitissimus. Si autem mortem
Oppetii ego Gregorius, non mirum; mortalis eram.

1130-1131 LVII. Aliud'.

Si quis supra montem puræ vocis arcanae fuit auditor
Moyses, magni quoque Gregorii mens,
Quem olim, cum longe esset, gratia magnum pontificem
Posuit, nunc vero sacram prope est Triadem.

LVIII. Aliud'.

Ipse templum erexi Deo, et dedi sacerdotem
Gregorium puræ illustrem Triadi,
Nuntium veritatis magnisonum, pastorem populo,
Adolescentem sapientiae utriusque consiliarium.
5 Fili mi, in aliis quidem, patre quoque præstantior sis,
Mansuetudine autem par: non quidquam amplius
Precari fas est: et ad maturam senectutem,
Qualem ego nactus sum, o felix, pervenias.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 72. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 73. *** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 74.

4 Ἐχω. Murat. mallet ἔχει.

6 Ἐξόμενοι. Libenter legeret Murat. ἀζόμενοι.
LVI. 3 Ἐκ πλευρῆς. Ad Evam respiciens, costæ nomine uxorem significat.

LVII. 2 Νόος. Id est, *audivit quoque Gregorius.*

LVIII. 1 Ἐρεψα. Schol. κατεσκέυασα.

4 Ἥθεον. Mirum videri potest, quod se ipsum laudet. Ibid. ἀμφοτέρως. Schol. τῆς θύραθεν, καὶ τῆς ἡμετέρας, utriusque sapientiae, externae et nostrae,

profanae et sacrae.

5 Τέκνον ἐμόν. Ita lib. II, sect. 2, carm. v, vers. 11.

6 Τὴν δ' ἀγανοπροσύνην. Reg. 991 πραύτητα. Schol. 991 τὴν δὲ πραύτητα πλέον ἐκείνου γενέσθαι οὐκ ἀπάξιόν ἐστιν εἰσεσθαι. At quoad mansuetudinem, ut illum superes, optare nefas.

8 Τόλου κηδεμόνος. Tali dace. Mox ἀντιτάσας. Mallem ἀντιτάσας.

METRICA VERSIO.

Interpres dulci Triadis modulamine clara,
Gregorii somnos hic caro carpo leves.
Mens sublata Deum sed repperit. Alma, miastri
Sacra, amplexu busta fovete pio.

LVI. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Me Deus agresti magnus præscidit oliva,
Præfecitque gregi, qui prius inter oves
Non extremum eram. Sancta mihi gaudia costa
Pura dedit; vitam duxit uterque senex.
Mysta Deo comis natus. Si morte quievi
Gregorius, non res mira; caducus eram.

LVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

uræ audivit Moses mysteria vocis

B Monte super, magni mens quoque Gregorii,
Quem longe quondam stantem, sacra gratia ma-
gnum
Pontificem posuit, nunc habet alma Trias.

LVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Ipse Deo templum erexi, statulque ministrum
Illustrem puræ Gregorium Triadi,
Magnisonum veri lituum, populoque bulbulcum,
Qui juvenis sophiam suadet utramque sagax.
Patre tuo in cunctis, filii, præstantior esto,
Sed pariter mitis. Non meliora licet
Poscere: maturæ tu, fortunatæ, senectæ
Gaudia percipias, qualia nactus ego.

ΝΘ. Ἄλλο.

Ὅσα τις, εἴτ' ὄϊων προφερέστατος, αὐτὰρ ἔπειτα
Ποιμὴν, εἶτα πατὴρ καὶ νομῆς νομῶν,
Θητῶς ἀθάνατόν τε Θεὸν μέγαν εἰς ἓν ἀγέρων,
Κεῖμαι Γρηγόριος Γρηγορίου γενέτης.

Ξ. Ἄλλο.

Ὀλιός, εὐγῆρος, εὐπαις, θάνον ἀρχιερός
Ἀρχιερεὺς τε πατὴρ Γρηγόριος. Τί πλέον;
Ὅσα μὲν ἐς πολύκαρπον ἄλωην ὄβριος ἦλθον,
Ἐμπα δὲ τῶν προτέρων πλείονα μισθὸν ἔχω.

ΞΑ. Ἄλλο.

Γρηγόριος, ποιμὴν τε καλῶς, καὶ πλείονα ποιμνῆν

Α Χριστῷ ἀναθρέψας ἦθεσι μελιχίοις,
Ὅυχ ὁσῆς βίξεως μὲν ἐγὼ θάλος, εὐαγέος δὲ
Συζυγίης κεφαλῆ, καὶ τεκῶν τριάδος,
5 Ποίμνης ἠγεμονεύσας ὁμόφρονος, ἔνθεν ἀπῆλθον
Πλήρης καὶ χθονίων, κ' οὐρανίων ἐτέων.

ΞΒ. Ἄλλο.

Γρηγόριος, τόδε θαῦμα, χάριν, καὶ Πνεύματος ἀγίην,
Ἐνθένδ' αἰρόμενος, βίψ' ἐπὶ παιδί φιλίῃ.

ΞΓ. Ἄλλο.

Τυτῆ μάργαρός ἐστιν, ἀτὰρ λιθάκεσσι ἀνάσσει·
Τυτῆ καὶ Βηθλεὲμ, ἔμπα δὲ Χριστοφόρος.
Ὅς δ' ὀλέγην μὲν ἐγὼ ποιμνῆν λάχον, ἀλλὰ φερίστην,
Γρηγόριος. Τὴν σὺ, παῖ φιλε, λίσσομα', ἄγοις.

LIX. *Aliud* *.

Non ovis, deinde ovium prima, postea vero
Pastor, deinde pater et pastor pastorum,
Mortales immortalemque Deum magnum in unum colligens,
Jacet Gregorius Gregorii genitor.

LX. *Aliud* **.

Beatus, senectute bona, bonis filiis donatus, obii, pontificis mortuus sum
Pontifexque pater Gregorius. Quid amplius?
Non quidem in frugiferam vineam matutinus veni.
Attamen prioribus majorem mercedem habeo.

LXI. *Aliud* ***.

Gregorius, pastor egregius, et potioem gregis partem
Christo cum educassem moribus dulcibus,
Non sanctæ radicis equidem ego germen, sanctissimi autem
Conjugii caput, et trium liberorum,
5 Gregem cum gubernassem unanimum, hinc abii
Plenus et terrestrium et cælestium annorum.

1132-1133 LXII. *Aliud* ****.

Gregorius, id autem mirum, gratiam et Spiritus splendorem,
Hinc sublatus effudit in charum filium.

LXIII. *Aliud* *****.

Pusilla margarita est, sed gemmis imperat:
Parva et Bethlehem, attamen Christum tulit.
Ita ego parvum quidem sortitus sum gregem, sed optimum,
Gregorius. Hunc tu, dilecte fili, precor, regas.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 75. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 76. *** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 77. **** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 78. ***** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 79.

LIX. 3 Ἀγρίων. Id est, adducens ad cultum Dei
per hostias quas offerebat: διὰ τῶν τελομένων μοι
θύμάτων. Schol. 991.

LX. 1 Ἐβραις. Schol. 991 καλλιπαις, *pulchra prole
patris.*

2 Τί πλέον; Schol. Τί τούτων μείζον; *Quid his
majus?*

LXI. 1 Πλείονα. Reg. 991 πλονα, et sup. lin. κατ'
εὐσέθειαν.

4 Τριάδος. Sup. lin. 991 τριών.

6 Ἐτέων. Schol. 991 τῶν τε μενούσων (sic) ὁμοίως
καὶ τῶν λυομένων.

LXII. Τίτ. Ἄλλο. Suspiciatur Murat. hoc disti-
chon Theologo non ascribendum, maxime cum
illud Scholiastes prætermiserit.

METRICA VERSIO.

LIX. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Non ovis, hinc ovium princeps, ac postea pastor,
Dein et pastorum duxque paterque gregis,
Mortales simul innocens Numenque perenne,
Gregorius jaceo, Gregorii genitor.

LX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Felici senio felix natisque subivi,
Mysta, pater mystæ, funera Gregorius.
Ad vineas quidem primo non mane cucurri,
Sed tamen in priinis præmia magna fero.

LXI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Gregorius postquam formassem munere plures

PATROL. GR. XXXV. II

B Pastor oves sacro, moribus et placidis:
Non sanctæ germen radicis, sed caput idem
Sancti conjugii, triplicis et sobolis,
Unanimi grege directo, gravis inde recessi
His annis, quos dat terra polusque piis.

LXII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Dona Dei, Flamenque nitens, mirabile! fudit
In charam moriens Gregorius sobolem.

LXIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Parvula gemma licet, Japidi tamen imperat omni:
Parva licet, Christum protulit et Bethlehem.
Sic mihi grex parvus, sed et optimus obtigit olim
Gregorio. Hunc, fili, tu, precor, usque regas.

ΕΔ'. Ἄλλο.

Ποιμενὴν σύριγγα τεαῖς ἐνὶ χερσὶν ἔθηκα
Γρηγόριος· σὺ δὲ μοι, τέκνον, ἐπισταμένως
σημαίνειν, ζωῆς δὲ οὐρας πετάσειας ἅπασιν,
Ἐς δὲ τάφον πατέρος ὤριος ἀντίασαις.

ΕΕ'. Ἄλλο.

Στράψεν, ἐν οἷς τοπάρουθεν ἐν οὐρεὶ Χριστοῦ ἀμει-
[φθη·
Στράψε δὲ Γρηγορίου τοῦ καθαροῦ νόμῳ,
Ἰῆμος ὅτ' εἰδώλων ἐφυγε ζόφον· ὡς δὲ καθάρ-
[θη
Ἴησι θυηπολαίαις, λαὸν ὄν εισέτ' ἄγει.

Α ΕΓ'. Εἰς τὴν μητέρα ἔκ τοῦ θουσιαστηρίου
προσληφθεῖσαν.

Παντός σοι μύθοιο καὶ ἐργματος ἦεν ἔρεισμα
Ἦμαρ Κυριακόν· πένθει πένθος ἅπαν,
Μῆτερ ἐμῆ, τίουσα, μόναις ὑπόκειες ἑορταῖς·
Εὐφροσύνης, ἀχέων ἴστορα νῆδν ἔχετ.
5 Χῶρος ἅπας δάκρυσι τεοῖς σφραγίζετο, μῆτερ,
Μοῦνψ δὲ σταυρῷ πῆγγυτο καὶ δάκρυα.
Οὐ ποτε σεῖο τράπεζα θυηδόχος ἔδρακε νῦτα,
Οὐδὲ διὰ στομάτιον ἦλθε βέβηλον ἔπος,
Οὐδὲ γέλωσ μαλακῆσιν ἐφρίζανε, μύστι, παρειαῖς.
10 Σιγῆσω κρυφίους σεῖο, μάκαιρα, πόρους.
Καὶ τὰ μὲν ἔνδοθι· τοῖα δὲ ἔκτοθι πᾶσι πέφανται.
Τοῦνεκα καὶ θείψ σῶμ' ἀπέλειπες ἔδει.

LXIV. *Aliud*'.

Pastoritium lituum tuis in manibus deposui
Gregorius. Tu vero, fili mi, scite
Impera, viteque portas omnibus aperi,
In paternum autem sepulcrum maturus veni.

LXV. *Aliud*''.

Refulsit olim Christus, cum in monte transfiguratus est:
Refulsit etiam puri Gregorii intellectui,
Tunc cum idolorum fugit noctem. Ex quo autem mundatus est
Suis sacrificiis, populum suum usque adhuc regit.

LXVI. *In matrem ex altari assumptam*'''.

Omnis tibi verbi et operis firmamentum erat
Dies Dominicus. Luctu luctum omnem,
Mater mea, honorans, solis cedebas festis:
Lætitiae et dolorum testem templum habebas.
5 Omnis locus tuis lacrymis signatus erat, mater,
Sola vero cruce configebantur et lacrymae.
Nunquam mensa sacrificii tua vidit terga,
Neque per ora venit profanus sermo,
Neque risus mollibus insedit, o sacris initiata, genis.
10 Tacebo occultos tuos, o beata, labores.
Et hæc quidem intus. Quæ vero foris, omnibus manifesta sunt:
Quapropter et divino corpus reliquisti templo.

[* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 80. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 81. *** Scriptum
an. 374. — Alias Murator. 82.

LXIV. 1 *Ποιμενὴν*. Reg. Med. ποιμενικήν.4 *Πατέρος*. Reg. 991 πατέρων. Mox ὤριος. Schol.
991 πλήρης ἔλθοις ἡμερῶν.LXVI. Tit. *Εἰς τὴν μητέρα*. Nonna, quo nomine
olim sanctimonialia appellabantur, uxor Gregorii,
ipsi et omnibus liberis superstes præter Gregorium
Nazianzenum, dum in templo oraret, improvisa
morte correpta est anno 374. Græci et Latini v Aug.
ejus festum celebrant.2 *Πένθει πένθος*. Nonnulla hic occurrunt, quæ
ut cum Muratorio loquar, Delio natatore videntur
indigere, atque in primis verba hæc πένθει πένθος

ἅπαν. Sic ea intelligi posse conjicit vir doctus:
« O mater mea, luctum omnem, hoc est, dies mi-
nime festos, sive dies jejunii luctu honorans, solis
cedebas festis, id est, remittebas de luctu. Deinde
gaudendi et flendi tempora et templo sumebas, sive
omnibus diebus in templo orabas, tum diebus pœnitentiae,
tum etiam lætitiae. »

9 *Μύστι*. *Sacris initiata*; forte diaconissa erat.
Eam ob causam supra epitaph. 22, Gorgonium dicit
μύστις, *sacris initiata*, et epist. nunc 197, olim
95, Theosebiam Gregorii Nysseni sororem, τὴν ὄν-
τως ἱερὰν, *vere sacram*, appellat.

METRICA VERSIO.

LXIV. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Ecce pedum moriens tibi pastorale renisi
Gregorius. Scita, tu rege, nate, manu,
Et vitæ cunctis felicia limina pande,
Maturusque veni tu patris in tumulum.

LXV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Monte olim Christus fulsit mutatus in alto;
Gregorii puro fulsit et ingenio,
Cum noctem erroris fugit: quo tempore sacris
Mundatus propriis, dirigit usque gregem.

B

LXVI. IN MATREM EX ALTARI ASSUMPTAM.

(Eodem interprete.)

Omnis erat verbi column factique supremo
Sacra dies Domino. Mater honore colens
Luctum omnem luctu, cedebas non nisi festis;
Lætitiae testes templa; doloris item.
Chara, tuis, mater, lacrymis loca cuncta madebant;
Crux tristes lacrymas sistere sola potens.
Mensa tuum nunquam vidit sanctissima tergum,
Nec sermo venit pura per ora malus,
Nec tumidis est visa genis proferre cachinnum.
Occultum, o felix, lingua tacebit opus.
Intus et illa quidem. Norunt extrinseca cuncti
Hinc tua delubro membra relicta Dei.

ΣΖ'. Ἄλλο.

Α

ΣΗ'. Ἄλλο.

Πῶς ἐλύθη Νόννης καλὰ γούνατα; πῶς δὲ μέμυκε
 Χεῖλα; πῶς ἔσταν οὐ προχέει λιθάδας;
 Ἄλλοι δ' αὖ βοῶσι παρ' ἥριον· ἦδε τράπεζα
 Οὐκέτ' ἔχει καρπούς τῆς μεγάλης παλάμης.
 5 Χῶρος δ' ἔστιν ἔρημος ἀγνοῦ ποδός· οἱ δ' ἐσ-
 [ρῆες
 Οὐκέτ' ἐπὶ τρομερὴν κρατὶ βαλοῦσι χέρα.
 Κῆραι δ' ὀρφανικοὶ τε, τί ῥέξετε; Παρθενίη δὲ,
 Καὶ γάμος εὐζυγέων κέρσατ' ἀπο πλοκάμους.
 Ἰοῖσιν ἀγαλλομένη, κάροτος φέρε πάντα χαμάζε,
 10 Τῆμος ὅτ' ἐν νηφῷ ῥικνὸν ἀφῆκε δέμας.

Σάρρα σοφὴ τίουςα φίλον πόσιν· ἀλλὰ σὺ, μήτηρ,
 Πρῶτα Χριστιανὸν, εἶθ' ἱερῆα μέγαν
 Ἐὸν πόσιν ἐσθλὸν ἔθηκας, ἀπόπροθι φωτὸς ἔδοντα.
 Ἄννα, σὺ δ' οὐα φίλον καὶ τέκας εὐξαμένη,
 5 Καὶ νηφῷ μιν ἔδωκας ἀγνὸν θεράποντα Σαμουήλ·
 Ἢ δ' ἐτέρῃ κόλπῳ Χριστὸν ἔδεκτο μέγαν·
 Νόννα δ' ἀμφοτέρων ἔλαχε κλέος. Ὑστατίον δὲ
 Νηφῷ λισσομένη, πάρετο σῶμα φίλον.

ΣΘ'. Ἄλλο.

Ἐμπεδόκλεις, σὲ μὲν αὐτίκ' ἐτώσια φυσιώοντα,
 Καὶ βροτὸν Αἰτναίου πυρὸς κρατῆρες ἔδειξαν.

1134-1135 LXVII. *Aliud*.

Qui soluta sunt Nonnæ bona genua? qui clausa
 Ejus labia? qui ex oculis non fundit lacrymas?
 Alii autem clamant circa tumulum: hæc mensa
 Non amplius habet fructus magnæ dexteræ.
 5 Locus iste vacuus est casto pede; hi vero sacerdotes
 Non amplius tremulam ejus capiti admovent manum.
 Viduæ autem, et orphani, quid facietis? Virginitas quoque
 Et nuptiæ proborum conjugum comas totonderunt.
 His ornata erat; sed fortiter omnia in terram tulit,
 10 Tunc, cum in templo rugosum reliquit corpus.

LXVIII. *Aliud*''.

Sara sapiens dilectum coluit sponsum; sed tu, mater,
 Primo Christianum, deinde sacerdotem magnum
 Tuum sponsum bonum effecisti, cum longe esset a lumine
 Anna, tu filium dilectum et peperisti per preces,
 5 Et templo eum dedisti purum famulum Samuelem.
 Altera vero sinu suo magnum Christum complexa est:
 Nonna autem utriusque sortita est decus. Postremo autem
 Templo orans dilectum corpus deposuit.

LXIX. *Aliud*'''.

Empedocles, te quidem improvise frustra superbientem
 Et mortalem Ætnæ ignis crateres ostenderunt.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 83. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 84. *** Scriptum
 an. 374. — Alias Murator. 85.

LXVII. 1 Πῶς ἐλύθη. Genibus flexis obiit Noana
 in templo.

2 Προχέει. Reg. Med. προχέεις.

3 Ἦδε τράπεζα. Mensa ista, altare oblationibus
 Nonnæ non jam amplius onustum.

9 Κάροτος. Non vertit Muratorius, neque enim in-
 tellexit quis sit in hoc loco hujus verbi usus. Forte
 κρατῆρες.

LXVIII. 4 Ἄννα. Vid. I Reg. 1.

6 Ἢ δ' ἐτέρῃ. Altera Anna prophetissa, Phanuel-
 lis filia, quæ non discedebat de templo. Luc. 11, 36.

LXIX. 1 Ἐμπεδόκλεις, etc. Empedocles, ut pro
 Deo haberetur, in Ætnæ caminum se præcipitem
 dedit, ne quod corporis vestigium superesset. Ve-
 rum ferreæ illius crepidæ per flammam rejectæ, de-
 mentis philosophi fraudem prodidere. Vide lib. 11,
 sect. 2, carm. vii, vers. 281.

METRICA VERSIO.

LXVII. ALIUD.

B

LXVIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Qui Nonnæ genibus tacuerunt labra solutis?
 Qui non jam lacrymis lumina sicca madent?
 Eroritur clamor tumulo: Mensa ergo verenda
 Non habet augustæ munera sacra manus.
 Iste locus castis pedibus vacat. Ergo sacerdos
 Non dextram ponit subtremulam capiti?
 Heu! quid agent viduæ? quid et orphanus? Ecce
 [totondit
 Virginitas crines conjugiumque probum.
 His ornata: tulit sed fortiter omnia terræ,
 Cum templo liquit membra caduca sacro.

(Eodem interprete.)

Sponsum olim coluit dilectum Sara: maritum
 Christi ex discipulo, postea pontificem
 Tu, pia, fecisti, mater, cum lumen abesset.
 Natum per sanctas edidit, Anna, tuus
 Venter; dextra pium Samuelem vomit ad aras.
 Altera sed Christum fovit et Anna sinu.
 Nonna sed ambarum tenuit decus. Ipsa sed orans
 Membra sacro tandem liquit amata loco.

LXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Iguiferæ, Empedocles, subito te vana tumentem
 Mortalemque Ætnæ demon-stravere cavernæ.

Νόννα δ' οὐ κρατῆρας ἐσθλάτο· καὶ δὲ τραπέζῃ
 Τῆδέ ποτ' εὐχομένη, καθαρὸν θύος, ἔθθεν ἀέρθη,
 5 Καὶ νῦν θηλυτέρῃσι μεταπρέπει εὐσεβέεσσι
 Σουσάννῃ, Μαρριάμ τε καὶ Ἄννας, ἔρμα γυναικῶν.

O'. Ἄλλο.

Ἡρακλῆς, Ἐμπεδοτῖμῃ, Τροφῶνιῃ, λήξατε μύθων,
 Καὶ σύ γ' Ἀρισταίου κενεαυχέος ὄφρ' ἄπιστε·
 Ὑμεῖς μὲν θνητοί, καὶ οὐ μάκαρες παθέεσσι.
 Θυμῶ δ' ἄρβρενὶ Νόννα βίου τιμῆα καλέυθον,
 5 Χριστοφόρος, σταυροῖο λάτρις, κόσμοιο περιφρῶν,
 Ἥλατ' ἐπουρανίην εἰς ἄντυγα, ὡς ποθέεσκον,
 Τρὶς μάκαρ ἐν νηῶ σῶμ' ἀποδυσσαμένη.

Nonna vero crateres non insiluit : sed ad altare
 Hoc olim orans, pura hostia, hinc sublata est,
 5 Et nunc excellit inter pias mulieres
 Susannam, Mariam et Anuas, columen mulierum.

LXX. *Aliud*'.

Hercules, Empedotime, Trophonie, temperate fabulis,
 Et tu, Aristæi vana jactantis supercilium insidum :
 Vos quidem mortales et nequaquam beati ob animi morbos.
 Masculo autem animo Nonna vitæ secans viam,
 1136 1137 5 Christifera, crucis cultrix, mundi contemptrix,
 Insiluit cœlestem in currum, ut desiderabat,
 Ter beata in templo corpore exuta.

LXXI. *Aliud*''.

Gregorium inclamans per floribus ornatas vineas
 Occurrebas, mater mea, peregre venientibus,
 Manus extendens dilectas dilectis filiis,
 Gregorium inclamans. Fluxit autem sanguis matris
 5 Super utrumque filium, et maxime vero super alumnium uberis.
 Idcirco te his quoque carminibus, mater, decoravi.

LXXII. *Aliud*'''.

Fili mei uberis, sacrum germen, quantum te desiderans
 Abeo in vitam, Gregori, cœlestem.
 Etenim multa tolerasti, meam curans patrisque
 Senectutem, quæ et Christi magnus liber habet.

' Scriptum an. 374. — Alias Murator. 86. '' Scriptum an. 374. — Alias Murator. 87. ''' Scriptum an. 374. — Alias Murator. 88.

LXX. 1 *Μύθων*. Male μύθους ap. Muratorium. Secundum casum more Græco posuit etiam Horatius II, od. 9, 17, *desine mollium querelarum*. — Μαί not. ad *Cosmam* in hunc locum, *infra*.

2 *Ἐμπεδοτῖμῃ*, etc. Hi veteratores, quo dii haberentur, atque in cœlum rapti existimarentur, in abditissimos specus sese receperunt, ibique fame periere. De his alibi mentionem facit Gregorius in orat. prima ad *Julianum imperatorem*, et in carm. mox citato, vers. 286.

LXXI. 4 *Βοδῶσα*. Conjicit Muratorius Gregorium narrare somnium aliquod, quo sibi visus est matrem intueri filios ad cœlum invitantem. Addit *vir doctus* forsitan etiam hic mendum aliquod latere. 5 *Θρέμματι*. Id est, quomodo ubere nutritivisti. Vide *infra* carm. LXXII, vers. 4.

LXXII. 4 *Τέκνον ἐμῆς θηλῆς*, id est, quem lactavi. Unum fortasse Gregorium, inquit Muratorius, lacte suo paverat Nonna : Gorgonium vero et Cæsarium nutritibus lactandos dederat.

METRICA VERSIO.

Nonna ignes non insiluit. Dum fundit ad aras,
 Hostia pura, preces, ex hinc sublata recessit,
 Nuncque pias inter mulieres eminet, Annas,
 Susannam, Mariam, mulierum firma columna.

LXX. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Hercules, Empedotime, Trophoni, parcite mythis,
 Tu quoque Aristæi fastus malefide superbi :
 Vos homines certe, fœda nec mente beati.
 Fortis Nonna secans generoso tramite vitam,
 Christo plena, crucis cultrix, mundanaque spernens,
 Insiluit currum cœlestem, ut vota ferebant,
 Liquit et in templo membra beata sacro.

B

LXXI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Gregorium inclamans per splendida floribus arva
 Obvia tu, mater, peregre venientibus ibas,
 Dilecta extendens dilectis brachia natis,
 Gregorium inclamans. Fluxit parentis utramque
 In sobolem sanguis, præsertim in lactis alumnium :
 Hinc te funereo decoravi carmine, mater.

LXXII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Quantum te cupiens, sacer o flos, lactis alumne,
 Ingredior vitam, Gregori, in ætheream.
 Namque meam curans tolerasti plura senectam,
 Et patris, Christi quæ liber æquus habet.

5 Ἄλλ', φίλος, τοκέσσι ἐφέσπεο, καί σε τάχιστα A
Δεξιμέθ' ἡμετέροις φάσει προφρονέως.

ΟΓ'. Ἄλλο.

Ἄλλη μὲν κλεινὴ τις ἐν οἰκιδίοισι πόνοισιν,
Ἄλλη δ' ἐκ χαρίτων, ἧδὲ σαφορροσύνης·

Ἄλλη δ' εὐσεβίης ἔργοις καὶ σαρκὸς ἀνίαις,
δάκρυσιν, εὐχολαῖς, χερσὶ πενητοκόμοις.

5 Νόννα δ' ἐν πάντεσσιν αἰδιμός. Εἰ δὲ τελευτῆν
τοῦτο θέμις καλέειν, κάτθανεν εὐχομένη.

ΟΔ'. Ἄλλο.

Νόνναν ἐπουρανίοισιν ἀγαλλομένην φάεσσιν,
καὶ βίξης ἱερῆς πόρθον ἀσιθαλία,

Γρηγορίου ἱερῆς ὁμόζυγα, καὶ πραπίδεσσιν,
εὐσγέων τεκέων μητέρα τύμβος ἔχω.

ΟΕ'. Ἄλλο.

Εὐχαί τε στοναχαί τε φίλαι καὶ νύκτες αἴπιοι,
καὶ νηοῖο πέδον δάκρυσι δευόμενον,
Σοί, Νόννα ζαθέη, τοίην βίότιοι τελευτῆν
ἠπάσαν, ἐν νηΐ ψῆφον ἔλειν θανάτου.

ΟΖ'. Ἄλλο.

Ψυχὴ μὲν περὸς ἄστρον εἴλυθε Νόννης,
σῶμα δ' ἄρ' ἐκ νηοῦ μάρτυσι παρθέμεθα.
Μάρτυρες ἀλλ' ὑπόδεχθε θύος μέγα, τὴν πολύμοχθον
σάρκα, καὶ ὑμετέροις αἵμασιν ἐσπομένην·
ἰ αἵμασιν ὑμέτεροισιν, ἐπεὶ ψυχῶν ὀλετήρος
Δηναίοισι πόνοις κάρτος ἔπαυσε μέγα.
οὐ μόνων θυσίην σκιοειδέα, οὐδὲ χιμάρρων,
οὐδὲ πριουτοκόων· Νόνν' ἀνέθηκα θεῷ·

5 Verum, dilecte, parentes sequere, et te statim
Excipiemus in lucem nostram libentissime.

LXXIII. *Aliud* .

Alia quidem celebris domesticis laboribus,
Alia gratiis et sapientia ;
Alia pietatis operibus et carnis doloribus,
Lacrymis, precibus, larga in pauperes manu.

5 Nonna autem omnibus incluta. Si autem mortem
Hoc fas est appellare, obiit orans.

LXXIV. *Aliud* .

Nonnam cœlestibus exsultantem luminibus,
Et radicis sacræ germen semper virens,
Gregorii præsulis conjugem, et comparem mente,
Sanctæ prolis matrem tumulus habeo.

LXXV. *Aliud* .

Preces, et chari gemitus, et noctes pervigiles,
Et templi solum lacrymis irriguum,

1138-1139 Tibi, Nonna divina, talem vitæ finem
Præbuerunt, in templo mortis subire sententiam.

LXXVI. *Aliud* .

Mens quidem Nonnæ evolans in cœlum ascendit :
Corpus autem e templo martyribus apponitur.
Martyres, igitur suscipite hostiam præclaram, multum fatigatum
Corpus, et vestro sanguini sociatum ;
5 Sanguini vestro, inquam, siquidem animarum perditoris
Perpetuis laboribus magnas vires repressit.
Non vitulorum victimam umbraticam, non hircorum,
Neque primogenitorum Nonna obtulit Deo :

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 89. ** Scriptum an. 354. — Alias Murator. 90. *** Scriptum
an. 374. — Alias Murator. 91. **** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 92.

METRICA VERSIO.

Tu vero, dulces sequere, o dilecte, parentes,
Nostraque te subito gloria suscipiet.

LXXIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Ecce domus aliam celebrem fecere labores,
Gratia tunc aliam, claraque vis sophiæ :
Hanc sacrum pietatis opus, carnisque dolores,
Fletus, atque preces, largaque dando manus.
Nonna sed in cunctis fuit incluta. Dicere mortem
Talia si fas est, Nonna precans obiit.

LXXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Cœlesti Nonnam exsultantem lumine, necnon
Radicis sacræ germen adusque virens,
Gregorii uxorem mystæ, mentisque sequacem,
Sancta cui proles, nunc habeo tumulus.

B

LXXV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

En chari gemitus vigili sub nocte, precesque,
Atque solum templi fletibus irriguum,
Hunc fragilis finem vitæ, divina, dederunt,
Nonna, tibi, in templo jura subire necis.

LXXVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Mens Nonnæ, inde volans cœlum conscendit, et ar-
Jungimus a templi limine martyribus. [tus
Hostia clara datur: corpus, pia, suscipe, turba,
Exhaustum, fusi sanguinis et socium :
Sanguinis, hoc verum est, socium, vim iramque ma-
[lignam
Serpentis domuit nisibus assiduis.
Non vanam vitulos umbram, non obtulit hircos
Nonna, nec ex utero munera prima Deo.

Ταῦτα νόμοις προτέροισιν, ὅτ' εἰκόνας. Ἦδ' ἄρ' ἑαυτὴν ἅ
10 Δῶκεν ὄψιν βίωτον, μάνθανε, καὶ θανάτῳ.

ΟΖ'. Ἄλλο.

Ἄλλοις μὲν Νόννης τις ἀγνῶν ἐσθλοῖσιν ἐρίζοι,
Εὐχολῆς δὲ μέτροισιν ἐρίζεμεν οὐ θέμις ἐστίν,
Τέκμαρ καὶ βιώτοιο τέλος λιτῆσι λυθέντος.

Ἦ στοναχῶν δακρῶν τε καὶ ἐννουχίων μελεδωνῶν!

5 Ἦ Νόννης ζαθέης τετρυμμένα γυῖα πόνοισι!

Ποῦ ποτ' ἔτην, νῆδς μόχθων λύσε γῆρας ἀκαμπτῶν.

ΟΗ'. Ἄλλο.

Εὐχομένη, βόωσα παρ' ἀγνοτάτησι τραπέζαις

Νόννα λύθη· φωνὴ δ' ἔδεδη, καὶ χεῖρα καλὰ

Γηραλέης. Τί τὸ θαῦμα; Θεὸς θέλει ἄμνηταιραν

Ἄ Γλώσσαν ἐπ' εὐφῆμοισι λόγοις κληῖδα βαλεῖσθαι.

5 Καὶ νῦν οὐρανῶθεν μέγ' ἐπεύχεται ἡμετέροισιν

Εὐχολαῖς, καὶ πόντον ἐκοίμισε Νόννα θεουδῆς

Οἷς τεκέεσαι φίλοις· καὶ ἐκ περάτων συνάγειρεν

Ἄντολῆς δύσιός τε μεγακλέας, οὐ δοκούντας,

Μητρὸς ἔρωσ, νοῦσόν τε πικρὴν ἀποέρραθεν ἀνδρός.

10 Λισσομένη, τότε θαῦμα, λίπεν βίον ἐνδοθι νησῶ.

ΟΘ'. Ἄλλο.

Ἦως θάνεν, ἢ περιβῶτον ἐμῆς τέλος ἐπλετο μητρὸς;

Εὐχομένης ψυχῆ πρὸς Θεὸν ἦλατ' ἄνω.

ΙΓ'. Ἄλλο.

Ἔνθα ποτ' εὐχομένης ψυχῆ δέμας ἔλλιπε Νόννης·

Ἔνθεν ἀνιέρθη Νόννα λιπούσα δέμας.

Haec sub priore lege quando obtinebant figuræ. Haec autem seipsam
10 Dedit tota vita, discito, et morte.

LXXVII. *Aliud* '.

Cum Nonna probus aliquis de aliis virtutibus certet,
Orationum autem ejus mensuram æmulari fas non est,
Quippe quæ metam et vitæ finem inter preces sortita est.

0 suspiria, et lacrymæ, et nocturnæ curæ!

5 0 Nonnæ divinæ attrita laboribus membra!

Ubi tunc erat, templum solvit senectutem laboris invictam.

LXXVIII. *Aliud* ''.

Orans, exclamans ad sacratissimas mensas
Nonna dissoluta est; vox devincta est, et honesta labia
Grandævæ. Quid hoc mirum? voluit Deus hynnorum cantatricem
Linguam sanctis sermonibus claudere.

5 Et nunc in cælo multum illa orat pro nostris

Precibus, et pontum sedavit Nonna pia

Suis dilectis liberis: eos congregavit e sinibus

Orientis et Occidentis fama celebres, nihil tale expectantes,

Matris amor, morbumque amarum avertit a conjuge.

10 Orans, id autem mirum, vitam reliquit intra templum.

LXXIX. *Aliud* ''''.

Quomodo obiit, aut celebris mææ matris exitus est expletus?

Orantis anima ad Deum avolavit sursum.

1140-1141 LXXX. *Aliud* ''''.

Hic olim orantis Nonnæ anima corpus deseruit:

Hinc sublata est Nonna relinquens corpus.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 93. '' Scriptum an. 374. — Alias Murator. 94. '''' Scriptum
an. 374. — Alias Murator. 95. '''''' Scriptum an. 374. — Alias Murator. 96.

LXXVII. 1 Ἄλλοις. Ita legimus cum Muratorio
pro ἄλλοις, quod habent mss., ut sit sensus.

LXXVIII. 6 Πόντον, etc. In carm. *De Vita sua*,
vers. 135, etc., et in orat. funebri *in laudem patris*,
tom. I, pag. 351, num. 31, narrat Gregorius se
gravi tempestate jactatum. cum Athenas navi pe-

teret, et precibus matris se liberatum et tempesta-
tem sedatam agnoscit.

10 Λισσομένη. Sic legendum putat Muratorius,
nisi forte legatur, λισσομένης λίπεν βίος, *vita pre-
cantem reliquit*. Mss. λισσαμένης.

METRICA VERSIO.

Talia sub veteri viguerunt lege figuræ:

Haec se viva dedit, se dedit et moriens.

LXXVII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Sit qui cum Nonna sanctus bona certet agendo;

Prolixæ vero nullus precis æmulus adsit:

Nam finem est vitæque metam sortita precando.

0 vigiles noctis curæ, suspiria, fletus!

0 Nonnæ sacro perdidit membra labore!

Templum, ubi nunc aderat, senium venerabile solvit.

LXXVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Inclamans precibus sacræ mysteria mensæ,
Nonna heu! defecit. Siluit vox, vincinque labra
Grandævæ. Quid in hoc mirum? divina canentis

B Ora sacris voluit Numen præcludere verbis.

Pro nostris et nunc precibus multum orat olympo,

Et charis tumidum natis compescuit æquor.

Hos fama celebres longe revocavit ab ortu

Occasuquo, nihil sperantes tale, parentis

Dulcis amor: morbumque viri sanavit acerbum.

Liquit at in templo vitam, hæc quam mira! precando.

LXXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Quo defuncta modo? claræ quæ funera matris

Orantis petiit mens resoluta Deum.

LXXX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hic olim Nonnæ orantis mens exiit artus,

Artubus hinc cælum libera Nonna petiit

ΠΑ'. Ἄλλο.

Πολλάκις ἐκ με νόσων τε καὶ ἀργαλέων ὀρυμαγδῶν
 Σεισμῶν τε πρῶτερῶν, καὶ ἄγρια κυμαίνοντος
 ὀφθαλμοῦ ἐξεσάσασα, ἐπεὶ θεὸν ἴαον εἶχες.
 Ἄλλὰ σῶν καὶ νῦν με, πάτερ, μεγάλησι λιτῆσι,
 5 Καὶ σὺ, τεκοῦσα μάκαιρα, ἐν εὐχολῆσι θανοῦσα.

ΠΒ'. Ἄλλο.

Νόννα, σοὶ φωνὴ περιλείπετο, Νόννα φασινῆ,
 Πάντ' ἀμυδις ληνοῖς ἐνθεμένη μεγάλαις,
 Ἐκ καθαρῆς κραδίης ἀγνὸν θύοι. Ἄλλ' ἄρα καὶ τὴν
 Ὑστατὴν νηψὶ λείπεις ἀειρομένη.

ΠΓ'. Ἄλλο.

Ὡς ἔθανεν νηοιο θυώδεος ἔκτοθι Νόννα.

Α Φωνὴν δὲ προτέρην ἤρπασε Χριστὸς ἀναξ
 Λισσομένης· πόθειεν γὰρ ἐν εὐχολῆσι τελέεσσαι
 Τόνδε βίον, πάσης ἀγνότερον θυσίης.

ΠΔ'. Ἄλλο.

Νόνν' ἱερῆ, σὺ δὲ πάντα θεῶν βίον ἀντεινάσα,
 Ὑστατίον ψυχὴν δῶκας ἀγνὴν θυσίην.
 Τῆδε γὰρ εὐχομένη ζῶν λίπεις· ἡ δὲ τράπεζα,
 Μῆτερ ἐμή, τῷ σὺ δῶκες κλέος θανάτω.
 5 Τῆσδε πατὴρ μὲν ἐμὸς λάτρις μέγας ἦε τραπέζης
 Μήτηρ δ' εὐχομένη παρ πόσι λῆξε βίου.

ΠΕ'. Ἄλλο.

Γρηγόριος Νόννα τε μεγακλέες, εὐχομ' Ἄνακτι
 Τοίην μοι ζῶην καὶ τέλος ἀντάσαι.

LXXXI. *Aliud* .

Sæpe me ex morbis, et gravibus turbis,
 Motibusque terræ horribilibus, et immane undantibus
 Procellis liberasti, quoniam Deum placasti.
 Sed et nunc salva me, pater, magnis precibus,
 5 Et tu, genitrix beata, inter preces mortua.

LXXXII. *Aliud* ..

Nonna, tibi vox supererat, Nonna inclyta,
 Omnia promiscue torcularibus imponens magnis,
 E puro corde puram hostiam. Verum tandem et hanc
 Extremam in templo reliquisti, inde sublata.

LXXXIII. *Aliud* ***.

Non obiit extra redolens odore templum Nonna;
 Vocem vero prius rapuit Christus rex
 Orantis: optabat enim, inter preces finire
 Hanc vitam, omni puriorem sacrificio.

LXXXIV. *Aliud* ****.

Nonna religiosa, tu cum totam Deo vitam obtulisses,
 Tandem animam dedisti puram hostiam.
 Hic autem orans, vitam reliquisti. Illa vero mensa,
 Mater mea, tuæ dedit gloriam morti.
 5 Hujus sacræ mensæ pater quidem meus magnus cultor fuit,
 Mater vero orans apud conjugem vivere desiit.

LXXXV. *Aliud* *****.

Gregorius et Nonna celebres, precor Deum,
 Ut talis mihi vita et mors contingant.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 97. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 98. *** Scriptum
 an. 374. — Alias Murator. 99. **** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 100. ***** Scriptum an. 374. — Alias
 Murator. 101.

LXXXIV. 5 Τῆσδε, etc. Censet Muratorius duos istos postremos versus a superioribus sejungendos.
 Mallem duos sequentes addere.

METRICA VERSIO.

LXXXI. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Me sæpe ex morbis gravibusque tumultibus olim,
 Motibus et terræ, sævisque immane procellis
 Salvasti, placidum quoniam tu Numen habebas.
 Sed me nunc precibus salva, pater inclyte, magnis,
 Tuque, beata parens, sancte defuncta precando.

LXXXII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Ex vox sola tibi super, inclyta Nonna, manebat,
 Dum ponis prælis cætera sideris,
 Puri animi purum munus. Sed et ultima fugit
 In templo, cum te sustulit inde Deus.

LXXXIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Non extra redolens obiit Nonna inclyta templum,

B Sed vox a Christo principe rapta prius
 Orantis: namque optabat finire precando
 Vitam, qua nulla est hostia pura magis.

LXXXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Cum totam Domino vitam, pia Nonna, dedisses,
 Mens quoque nunc tandem victima pura data est.
 Hic orans vitam posuisti. Mater, bonorem
 Mensa tuæ clarum contulit illa neci.
 Mensæ hujus cultor quondam pater exstitit: orans
 Desiit at mater vivere, juncta viro.

LXXXV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Gregorius celebrer cum Nonna: te, Deus, oro,
 Talis vita mihi. sit mihi mors similis.

ΠΓ'. Ἄλλο.

Πολλὰ, τράπεζα φιλη, Νόννης, καὶ δάκρυ' ἐδέξω·
Δέχυστο καὶ ψυχὴν τὴν πυμάτην θυσίην.

Εἶπε, καὶ ἐκ μελέων κέαρ ἔπτατο, ἐν δ' ἄρα μοῦνον
Παῖδ' ἐπόθει τεκέων τὸν ἐτι λειπόμενον.

ΠΔ'. Ἄλλο.

Ἐνθα ποτ' εὐχομένης τόσσον νόος ἔπτατο Νόννης,
Μέσφ' ὅτε καὶ ψυχὴ ἔσπετ' ἀειρομένω.

Εὐχομένη δὲ νέκυς ἱερῇ παρέκειτο τραπέζῃ.
Γράψατ' ἐπερχομένους θαῦμα τόδ', εὐσεδέες.

ΠΕ'. Ἄλλο.

Τίς θάνεν, ὡς θάνε Νόννα, παρ' εὐαγέεσι τραπέζαις,

A Τῶν ἱερῶν σανίδων χερσὶν ἐφαπτομένη;
Τίς λύσειν εὐχομένης Νόννης τύπον; ὡς ἐπιθηρῶν
Ἦθελεν ἐνθα μένειν, καὶ νέκυς εὐσεδέων.

ΠΘ'. Ἄλλο.

Ἐνθα ποτ' εὐχομένη Νόννη θεὸς εἶπεν ἀνωθεν·
Ἐρχεο. Ἦ δ' ἐλύθη σύματος ἀσπασίως.

Χειρῶν ἀμφοτέρων, τῇ μὲν κατέχουσα τράπεζαν
Τῇ δ' ἐπιλισσομένη· Ἰλαθι, Χριστὸ ἀναξ.

Ι'. Ἄλλο.

Σάββα φιλη, πῶς τὸν σὸν Ἰσαὰκ λίπας, ἡ ποθέουσα
Τῶν Ἀβραὰμ κόλπων, ὡς τάχα, ἀντίσται,
Νόννα Γρηγορίου θεόφρονος; Ἦ μέγα θαῦμα
Μηδὲ θανεῖν νηοῦ ἔκτοθι καὶ θυέων.

1142-1143 LXXXVI. *Aliud* *.

Plurima, pia mensa, Nonnæ, et lacrymas tulisti,
Excipe et animam extremam hostiam.
Dixit, et e membris cor avolavit; unum autem solum
Filium desiderabat e reliquis liberis adhuc superstitem.

LXXXVII. *Aliud* **.

Hic olim orantis Nonnæ spiritus tanto impetu avolavit,
Ut et vita secuta sit spiritum avolantem.
Orans autem mortua ante sacram jacebat mensam.
Scribite posteris rem miram, viri pii.

LXXXVIII. *Aliud* ***.

Quis mortuus est, ut mortua est Nonna, prope sanctam mensam,
Sacras tabulas manibus contingens?
Quis orantis Nonnæ formam dissolvit? perinde ac diu
Voluerit hic manere, et mortua pietati vacare.

LXXXIX. *Aliud* ****.

Hic aliquando oranti Nonnæ Deus e cælo dixit:
Veni. Illa autem soluta est corpore libenter.
Ambarum manuum altera quidem tenens mensam,
Altera opem implorans: Propitius sis, Christe rex.

XC. *Aliud* *****.

Dilecta Sara, quomodo tuum Isaac reliquisti, cupiens
In Abrahæ sinum quam citissime deferri,
Nonna Gregorii sacerdotis? Certe magnum prodigium,
Ne quidem mori extra templum et sacra.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 102. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 103. *** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 104. **** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 105. ***** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 106.

LXXXVIII. 4 *Εὐσεδέωρ*. Forte *εὐσεδάωρ*.

XC. 4 *Θυέωρ*. Hic istud epigramma in duo non male dividi posse Muratorio videtur. Mox *μόρις*

μέρ. Putat Salvinius legi posse *μογεύσασα*, vel quid simile.

METRICA VERSIO.

LXXXVI. ALIUD.

A. B. *Caillau interprete.*)

Plurima, cum lacrymis Nonnæ, pia mensa, tulisti;
Extremum munus, suscipias animam.
Dixit, et e membris fugit cor: nil nisi solum
Curabat natum, qui super unus erat.

LXXXVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hic Nonnæ orantis tanto mens impete fugit,
Ut mentem fuerit vita secuta cito.
Orans ante sacram mensam defuncta jacebat.
Mirum hoc venturis scribite, sancta cohors.

LXXXVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Sacratam quis, Nonna velut, defecit ad aram,

B Contingens sanctas cum manibus tabulas?
Quis formam orantis solvit? Voluitne manere,
Inque ipsa votis morte vacare piis?

LXXXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hic Deus oranti clamavit ab æthere Nonnæ:
Adsis. Est membris illa soluta libens.
Sacratæ hærebat mensæ manus una: petebat
Altera præsidium: Sis mihi, Christe, favens.

XC. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Isaacum, dilecta, tuum liquisti quomodo, Sarra,
Inferri cupiens Abrahami gremio,
Gregorii mystæ conjux, o Nonna: stupendum
Non extra templum, vel pia sacra mori.

5 Μάρτυρες ἴληχουτε, μόγις μὲν, οὔτι χειρῶν
 Νόννα φιλῆ, κρυπτῶ κάμφαδιῳ πολέμῳ,
 Τόλκεα καὶ τοίην κύρσειν βίῳ τοιο ταλευτήν,
 Εὐχῆς καὶ ζωῆς ἐν τέλοσ εὐρομένη.

ἱΑ'. Ἄλλο.

Ῥίζης εὐσεβῆος γενόμεν, καὶ σὰρξ ἱερῆος,
 Καὶ μήτηρ. Χριστῶ σῶμα, βίον, δάκρυα,
 Ἐάντ' ἐκένωσα φέρουσα. Τὸ δ' ἔσχατον ἔνθεν ἀέρθην,
 Νῆψ γηραλέον Νόννα λιπούσα δέμας.

ἱΒ'. Ἄλλο.

Πίστις Ἐνώχ μετέσθηκε, καὶ Ἠλίαν· ἐν δὲ γυναιξί
 Μητὴρ' ἐμὴν πρώτην· οἶδε τράπεζα τῷδε,

A Ἐνθεν ἀναιμάκτησιν ὁμοῦ θυέεσσιν ἀέρθη
 Εἰσέτι λισσομένη σῶματι, Νόννα φιλῆ.

ἱΓ'. Ἄλλο.

Οὐ νόσος, οὐδέ σε γῆρας ὁμοίον, οὐ σέ γ' ἀνίη
 Καίπερ γηραλέην, μήτηρ ἐμῆ, δάμασεν·
 Ἄλλ' ἄτρωτος, ἀκαμπτος, ἀγνῆς ὑπὸ ποσσὶ τραπέζης
 Εὐχομένη, Χριστῶ, Νόνν', ἀπέδωκας ὄπα.

ἱΔ'. Ἄλλο.

Δῶκε Θεῷ θυσίην Ἄβραάμ πᾶν, ὡς δὲ θύγατρα
 Κλεινὸς Ἰεφθάς, ἀμφοτέροι μεγάλην.

Μήτηρ ἐμῆ, σὺ δ' ἔδωκας ἀγνὸν βίον, ὁστάτιον δὲ
 Ψυχὴν εὐχολῆς, Νόννα, φίλον σφάγιον.

5 Martyres, parcite; ægre quidem dicam: non inferior vobis

Nonna dilecta occulto et aperto bello.

Quapropter et talem sortita est vitæ finem,

Orationis et vitæ exitum inveniens.

XCI. *Aliud* '.

Radice pia prodij, uxor sacerdotis sui

Et mater. Christo corpus, vitam, lacrymas,

1144-1145 Omnia offerens, exhausti. Postremo hinc sublata sum,

Templo annosum Nonna relinquens corpus.

XCII. *Aliud* ''.

Fides Enochum transtulit et Eliam: inter mulieres autem

Matrem meam primam: novit hoc mensa

Unde incruentis cum victimis sublata est

Adhuc orans corpore, Nonna dilecta.

XCIII. *Aliud* ''.

Non te morbus, non te senectus similis morbo, nec te noceror

Quamvis longævam, mater mea, domuit;

Sed illæsa, nec curvata, sanctæ sub pedibus mensæ

Orans, Christo, Nonna, reddidisti vocem.

XCIV. *Aliud* ''.

Obtulit Deo Abrahamus filium, ita et filiam

Inclutus Jephthe, uterque magnum sacrificium.

Tu vero, mater mea, obtulisti castam vitam, novissime autem

Animam precis, Nonna, gratam hostiam.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 107. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 108. *** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 109. **** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 110.

7 *Τοίην*. Sic legendum videtur, ut respondeat voci
 τελευταίῃ. Murat. τοίου. Edit. τοίης. — *Ταλευτήρ*.
 Forte τελευταίης. SALVIN.

XCI. TIT. Ἄλλο, etc. Hoc epigramma depromptum
 e codicibus reglis Paris., et acceptum a claro viro
 Boivinio, in 25 epigrammata partitus est Muratorius.

1 *Ῥίζης εὐσεβῆος*. Christianis parentibus orta
 erat Nonna. Ibid. *σὰρξ*. Mss. σύζυγος. Conjux senioris
 Gregorii et mater junioris.

4 *Νῆψ*. Cod. Reg. νηδόν, templum simul et corpus

linquens.

XCII. TIT. Ἄλλο. Hoc carmen et quæ sequuntur
 usque ad 159 Muratorii, V. Boivinii Reg. biblio-
 thec. Paris. Muratorio communicavit; eadem reperit
 postea in cod. Medic. Salvinus.

3 *Ἀναιμάκτησιν*. Salvin. putat legendum ἀναι-
 μάκτοισιν.

XCIII. 1 *Ὀμολτορ*. Schol. ἀνθρώπινον.

4 *Ὀπα*. Reg. 992 super lin. ψυχῆν.

XCIV. 4 *Εὐχολῆς*. Ita cod. Med. Reg. εὐχολαί;

METRICA VERSIO.

Sanguinei Christi, dicam ægre, parcite, testes;

Non fuit hæc vobis clamve palanve minor

Repperit hinc talem vitæ clarissima finem;

Idem illi vitæ terminus atque precum.

XCI. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Radice sanctæ germen, quin mater et uxor

Clara sacerdotis, membra, animam, lacrymas,

Sancta ferens Christo exhausti; sed denique Nonna

Annosum liqui corpus in æde sacra.

XCII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Transtulit alma fides Enochum Thesbæque prophe-
 (tam;

B Transtulit et matrem; mensa scit ista Dei,

Unita unde sacro, fusi quod sanguinis èpers,

Corpore fugit adhuc Nonna beata precans.

XCIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Non acer morbus, similisve senecta, dolorve

Quamvis longævam te, genitrix, domuit.

Haud læsa, haud incurva quidem, sub marmore

Vocem emisisti, Nonna, precata Deum. [mensæ

XCIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Obtulit Abrahamus natum, natam obtulit audax

Jephthe, grande nimis munus uterque, Deo

Tu vitam primo castam, tandemque dedisti,

Nonna, precis mentem: victima quanta datur!

ικ'. Ἄλλο.

Ἡ Τριάς, ἦν ποθέεσκες, ἕμν σέλας. Ἐν τε σέβασμα,
Ἐξ νηοῦ μεγάλου σε πρὸς οὐρανὸν ἤρπασε, Νόννα,
Εὐχομένην· ζωῆς δὲ τέλος καθαρώτερον εὔρες.

ιγ'. Ἄλλο.

Οὐ ποτε χεῖλα μίξας ἀνάγκους χεῖλεσιν ἀγνά,
Οὐδ' ἀθέω παλάμη καθαρὴν χέρα μέχρις ἐδώδης,
Μῆτερ ἐμή· μισοῦς δὲ λιπεῖν βίον ἐν θυέεσσι.

ιζ'. Ἄλλο.

Ἄγγελος αἰγλήεις σε φαάντατος ἤρπασε, Νόννα,
Ἐνθα ποτ' εὐχομένην καθαρὸν μελέεσσι νόμ τε·
Καὶ τὸ μὲν ἤρπασε σείο, τὸ δ' ἐνόθεε κάλλιπε νηψ̄.

A

Νηὸς ὄδ', οὐ γὰρ ὄλην Νόνναν θέμις ἦεν ἐρύξει,
Ψυχῆς οἰχομένης, μούνον ἐπέσχε δέμας,
Ὡς πάλιν ἐγρομένη καθαρώτερον ἔθεν ἀερθῆ
Σώματι τῷ μογερωῦ δόξαν ἐφασσομένη.

ιθ'. Ἄλλο.

Νόννη Φιλτατίου. Καὶ τοῦ θάνα; τῷδ' ἐν νηψ̄.
Καὶ πῶς; εὐχομένη. Πηνίκα; γηραλέη.
Ὡ καλοῦ βιώτοι, καὶ εὐαγέος θανάτοι!

π'. Ἄλλο.

Ἄρματι μὲν πυρὸνεντι πρὸς οὐρανὸν Ἡλίας ἦλθεν·
Νόνναν δ' εὐχομένην Πνεῦμ' ὑπέδεκτο μέγα.

XCv. *Aliud*·

Trinitas illa, quam desiderabas, unum jubar, et una majestas
E templo magno in cœlum te rapuit, Nonna,
Orantem: vitæ autem exitum puriorem sortita es.

XCvi. *Aliud*·

Nunquam labra miscuisti impuris labiis casta,
Neque gentili manui puram manum usque ad cibum,
Mater mea: merces autem liquisse vitam inter sacra.

XCvii. *Aliud*·

Angelus radians lucidissimus te rapuit, Nonna,
Hic quondam orantem pure corpore et mente:
Et hoc quidem tui rapuit: illud autem reliquit templo.

1146 1147 XCviii. *Aliud*·

Templum hoc, non enim totam Nonnam fas erat retinere,
Anima egressa, solum retinuit corpus,
Ut rursus excitata purius inde attollatur,
Corpore laborum consorte gloriam indutura.

XCix. *Aliud*·

Nonna Philtatii filia. Et ubi obiit? hoc in templo.
Et quomodo? orans. Quando? anus.
O pulchram vitam, et piam mortem!

C. *Aliud*·

Curru quidem igneo in cœlum Elias abiit:
Nonnam autem orantem Spiritus suscepit magnus.

* Scriptum an. 374.—Alias Murator. 111. ** Scriptum an. 374.—Alias Murator. 112. *** Scriptum an. 374.—Alias Murator. 113. **** Scriptum an. 374.—Alias Murator. 114. ***** Scriptum an. 374.—Alias Murator. 115. ***** Scriptum an. 374.—Alias Murator. 116.

XCvi. 2 Οὐδ' ἀθέω. Schol. ἀπίστῳ, ἢ ἀπλύτῳ. Nunquam Nonna gentilis feminæ etiam honestissimæ et propinquæ manibus manum junxerat. Vide orat. xviii, alias xix, in *Obitu patris*, tom. I, pag. 336, num. 10.

XCvii. 3 Καὶ τὸ μὲν, etc. Id est, animum quidem rapuit, corpus vero reliquit.

XCviii. 3 Ἐγρομένη. Ita Reg. 991 et sup. lin. ἀνιστάσα. Est syncope pro ἐγειρομένη, inquit Mura-

torius. Ex his verbis erui posse videtur Nonnam humatam fuisse in templo, ubi animam efflavit, hincque discimus Christianorum cadavera intra ædes sacras condendi consuetudinem olim viguisse. Edit. ἐγρομένη.

XCix. 1 Φιλτατίου. Philtatius pater Nonnæ fuit; quare non mirum cur sæpe Philtatios alibi laudavit Gregorius. Non tamen facile dignoscere possis, quis ille Philtatius Nonnæ pater.

METRICA VERSIO.

XCv. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Hæc optata Trias, unum jubar, una potestas,
In cœlum e templo rapuit te, Nonna, precantem.
Sanctior hinc vitæ finem es sortita beatum.

XCvi. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Pura labris nunquam junxisti labra profanis,
Gentilive manum manui, convivia miscens,
Mater: at in sacris vitam exhalasse corona.

XCvii. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hinc te, Nonna, tulit clarissimus angelus olim,
Corpore dum puro, pura dum mente precaris,
Idque tui rapiens, illud sacra æde reliquit.

B

XCviii. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hic Nonnæ, nec enim totam retinere licebat,
Egrediente anima, nil nisi corpus adest,
Purius inde redux ut sustollatur ad auras,
Induat et decorem fracta labore caro.

XCix. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Philtatii Nonna hæc. Ubi deridit? Æde sacrata.
Qua ratione? Precans. Tempore quo? Senior.
O vitam insignem! Præclaræ o munera mortis!

C. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Ignito cœlum cursu conscendit Elias,
Orantem at Nonnam Flamen ad astra tulit.

Ἦδε Νόννα φίλη κοιμήσατο τὸν βαθὺν ὕπνον,
 Ἦσας ἱστομένην ᾗ πόσι Γρηγορίῳ.
 5 Θάμβος ὄμοῦ, καὶ χάρμα· πρὸς οὐρανὸν ἔθεν ἀέρθη
 Εὐχῆς ἐκ μεσάτης Νόννα λιπούσα βίον.
 Εὐχῆς καὶ βίτου Νόννη τέλος· ἦδε τράπεζα
 Μάρτυς, ἀφ' ἧς ἦρθη ἄπνοος ἐξαπίνης.
 Νόννης ἦριον εἰμὶ σάφορος, ἦ ῥα πύλησιν
 10 Ἐχρημῆ' οὐρανίαις, πρὶν βίότοιο λυθῆ.
 Δακρύετε θνητοὺς θνητῶν γένος· εἰ δέ τις οὕτως,
 Ἦς Νόνν' εὐχομένη, κάθθανεν, οὐ δακρύω.
 Νόννης ἀξόμενος ἀγνὸν βίον, ἄξιο μάλλον
 Καὶ τέλος· ἐν νηῶ κάθθανεν εὐχομένη.
 15 Ἦν δ' ἄρ' ἐν εὐσεβέων λίσσεται ἱσταμένη
 Ἰ-ήλη σοι θανάτου μελιηδέος ἦδε τράπεζα,
 Νόννα, παρ' ἧ ἑλύθης εὐχομένη πύματα.

A Μικρὸν ἔτι ψυχῆς ἦν τὸ πνεόν· ἀλλ' ἄρα καὶ τὸ
 20 Νόνν' ἀπέδωκε Θεῶ ἔνθα ποτ' εὐχομένη.
 Πέμψατε ἐκ νηοῦ θεοειδέα Νόνναν, ἅπαντες·
 Πρέσβειραν μεγάλην πέμψατ' ἀειρομένην.
 Ἐκ με Θεὸς καθαροὸ πρὸς οὐρανὸν ἤρπασε νηοῦ,
 Νόνναν ἐπειγομένην οὐρανόις πελάσαι.
 25 Νόνν' ἀπανισταμένη νηοῦ μεγάλου, τόδ' ἔειπεν·
 Τῶν πολλῶν καμάτων μείζονα μισθὸν ἔχω.
 Νόννα, φίλης εὐχῆς ἱερῆιον, ἐνθάδε κεῖται·
 Νόννα ποτ' εὐχομένη τοῦδ' ἑλύθη βίτου.
 Ἐκ νηοῦ μεγάλου θύος μέγα Νόνν' ἀπάνεστη·
 30 Νηῶ Νόνν' ἑλύθη· χαίrete, εὐσεβέες.
 Ἦδε τράπεζα Θεῶ θεοειδέα Νόνναν ἐπεμψεν.
 ΡΑ'. Τῶν τοκέων θανόντων προσωποποιία.
 Εἴη σοι βίος ἐσθλὸς ἐπ' εὐλογίαισιν ἀπάσαις
 Ὅσαταί τοκέων υἱεῖσι γηροκόμοις,

Hic Nonna chara obdormivit profundum somnum,
 Libens secuta virum suum Gregorium.
 5 Terror simul, et gaudium; in cœlum hinc sublata est
 Prece e media, Nonna, linquens vitam.
 Precis et vitæ una Nonnæ finis fuit: sacra hæc mensa
 Testis, unde sublata est exanimis repente
 Nonnæ tumulus sum pudicæ, quæ ad fores
 10 Appulit cœlestes, antequam vita soluta esset.
 Delfete ceteros mortales, mortalium genus: si quis autem sic
 Ut Nonna orans, obiit, non delfeo.
 Nonnæ venerans castam vitam, venerare magis
 Et obitum; in templo mortua est orans.
 15 Hic quondam orans prona occubuit Nonna illustris:
 Nunc autem in piorum cœtu stans orat.
 Cippus tibi mellite mortis hæc mensa,
 Nonna, iuxta quam soluta es postremum orans.
 Exiguus adhuc animæ restabat spiritus: sed et huic
 20 Nonna reddidit Deo hic olim orans,
 Prosequimini e templo divinam Nonnam, omnes;
 Patronam magnam prosequimini sursum sublata.
 Me Deus e puro in cœlum rapuit templo,
 Nonnam festinantem ad cœlestes accedere.
 1148 1149 25 Nonna sursum sublata e templo magno, hoc dixit:
 Multis laboribus majorem mercedem habeo.
 Nonna, dilectæ precis victima, hic jacet:
 Nonna quondam orans hac soluta est vita.
 E templo magno victima magna, Nonna sursum sublata est;
 30 In templo Nonna soluta est: gaudete, pii.
 Hæc sacra mensa ad Deum divinam Nonnam transmisit.

CI. Parentum mortuorum prosopopœia.

Sit tibi vita prospera per omnes benedictiones,
 Quæcunque contingunt filiis parentum senectutem colentibus,

* Scriptum an. 374.— Alias Murator. 117.

METRICA VERSIO.

Hic obdormivit somnum dilecta profundum,
 Ultra Gregorium Nonna secuta virum.
 Lætitia et terror: petiit cœlum inde, relinquens
 In media vitæ lumina Nonna prece.
 Qui precis, hic finis vitæ: sit mystica testis
 Mensa, cui rapta est funere Nonna cito.
 Sem castæ tumulus Nonnæ, quæ limina pressit
 Ante poli, vita quam resoluta foret.
 Mortales alios, mortales, flete, sed inter
 Non deslenda mihi Nonna preces moriens.
 Inocuum Nonnæ vitam venerare, magisque
 Funera; nam sacra deficit æde precans.
 Hoc orans obiit quondam Nonna inclyta templo,
 Nunc stans in superis cœtibus orat adhuc.
 Hæc tibi mellitæ mortis sacra mensa columna:
 Hic cadis, extrema, Nonna, precata vice.
 Exiguus restabat adhuc super halitus, illum

B Reddidit hic orans Nonna beata Deo.
 E templo cuncti divinam educite Nonnam,
 Quæ volat ad meritum fida patrona polum.
 Me Deus in cœlum pura raptavit ab æde,
 Nonnam, quæ cœli limina sacra peto.
 Nonna sacro sublata loco super æthera, dixit:
 Nunc majora gravi dona labore fero.
 Nonna precis jacet hic dilectæ victima; vita
 Hoc orans quondam Nonna soluta loco.
 Magna hoc e magno sublata est victima templo,
 Nonna sacris moriens: plaudite, sancta cohors,
 Transtulit ad Christum Nonnam sacra mensa beatam.

CI. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Sit bona vita tibi, sint gaudia debita natis,
 Sanguinis auctores qui coluere senæ:

Καὶ κούφης βίότιοι τυχεῖν, ὅστις τε τελευταῖος.

Ὀψιν ἡμετέρῳ γήραϊ δῶκεν Ἄναξ,

5 Ἡθῶων, λογίων τε μέγα κράτος, ἡδ' ἱερῶων.

Καὶ πολῆς σκήπων, Γρηγόρι', ἡμετέρης.

PB. Ἄλλο.

Ἄσπασιοι χθόνα τήνδε φιλαις ὑπὸ χεῖρεσι παιδὸς

Ἐσάμεθ' εὐσεβέες Γρηγορίου τοκέας,

Ἦς καὶ γῆρας ἔθηκεν ἑοῖς μόθοισιν ἐλαφρῶν

Ἠμέτερον, καὶ νῦν ἀμφιέπει θυσίαις.

5 Ἄμπνεε γηροκόμων καρμάτων, μέγα φέρτετε παιδῶν,

Γρηγόρι', εὐαγέας μάρτυσι παρθέμενος

Σοὺς τοκέας. Μισθὸς δὲ μέγαν πατέρ' ἴσασιν εἶναι,

A Πνευματικῶν τε τυχεῖν εὐσεβῶων τελέων.

PG. *Εἰς Ἀμφιλόχιον.*

Ἥλυθε κ' Ἀμφιλόχοιο φίλον δέμας ἐς μέγα σῆμα,

Ψυχῆ δ' ἐς μακάρων ἕχετ' ἀποπταμένη

Πηοῖς πάντα πέπασσο, μακάρατατε. Βίβλον ἐφῆας

Πᾶσαν ὄση θνητῶν, κ' εἰ τις ἐπουρανῆ.

5 Γηραλέος φίλῆν ὑπέδυσ χθόνα. Τέκνα λέλοιπας

Κρεῖσσονα καὶ τοκέων, τὸ πλεον οὐ μερόπων.

PD. Ἄλλο.

Ἄσμενος ἦτε δάμαρτι καὶ υἱεῖσι πάρθετο σῶμα

Ἀμφιλόχος, λιπαροῦ γήραος ἀντιάσας.

Et commo la vita frui, sanctumque finem consequi,

Qualem nostræ senectuti dedit Rex,

5 Juvenum eruditorumque magnum præsidium, et sacerdotum.

Et canitiei columen, o Gregori, nostræ.

CII. *Alia*.

Alacres terram hanc charis sub manibus filii

Induimus pii parentes Gregorii,

Qui et senectutem reddidit suis laboribus levem

Nostram, et nunc prosequitur sacrificiis.

5 Respira a laboribus senectutem sustentantibus, præstantissime filiorum

Gregori, pios martyribus apponens

Tuos parentes. Merces autem magnum patrem tibi propitium esse,

Spiritalesque nancisci pios filios.

CIII. *In Amphiloichium*.

Venit et Amphiloichii charum corpus in magnum sepulcrum,

Anima autem in beatorum sedes avolans abiit.

Necessarii omnia comparasti, beatissime. Librum explicuisti

Omnem, et qui de rebus humanis et qui de cœlestibus agit.

5 Senex amicam subiisti humum. Filios reliquisti

Præstantiores quoque parentibus, quod plerumque non est mortalium.

1150-1151 CIV. *Aliud*.

Lubens sane ad uxorem et liberos apposuit corpus suum

Amphiloichius, beatam senectutem adeptus.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 118. ** Scriptum an. 375. — Alias Murator. 29. *** Scriptum an. 375. — Alias Murator. 30.

CI. 3 Κούφης. Muratorio placet κούφου.

4 Ἄναξ. Nempc *Deus*, vel *Christus*, inquit Muratorius.

5 Ἡθῶων. Schol. ἰσοθέων.

6 Σκήπων. Reg. 991 sup. lin. βακτηρίων. Dubitat nec forte immerito clarus vir Boivinius an carmen istud cum sequenti tribuendum sit Gregorio, quod tanti viri modestiam non redolet. Hoc tamen in more est Gregorio, modo alios loquentes inducat.

CII. Ἄλλο. Cod. Med. παρὰ γονέων. Gregorius et Nonna filium suum Gregorium alloqui pergunt, commemorando labores, quos in parentum senectute sustentanda toleravit.

2 Εὐσεβέες. Reg. 1227 εὐσεβῶς. *Spiritalesque nancisci pios filios.*

4 Ἀμφιέπει θυσίαις. Gregorius in hoc carmine confirmat piam Christianorum consuetudinem offerendi preces et sacrificia pro iis qui dormiunt in somno pacis. Eamdem consuetudinem in Occidente viguisse constat ex his verbis Ambrosii in epistola 39 ad Faustinum: *Itaque non tam deplorandam quam prosequendam orationibus, nec mortificandam lacrymis tuis, sed magis oblationibus animam ejus Domino commendandam arbitror.*

5 Ἄμπνεε. Sic Reg. 1277. Male edit. ἀμπνεε.

CIII. Tit. *Εἰς Ἀμφιλόχιον.* Amphiloichius maritus Livie et Amphiloichii pater, ab Amphiloichio Iconiensi, quem nunquam uxorem et liberos habuisse legimus, diversus fuit, Nonnæ frater.

CIV. 1 Πάρθετο. Murat. commendavit.

METRICA VERSIO.

Sint tibi felicesque dies finisque beatus,
Rex quem nobis contulit æthereus,
Doctorum, juvenum, pastoralisque catervæ,
Et nostri senil, nate, columna diu.

CII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Hanc, chara nati dextra curante, parentes
Gregorii terram lætius induimus:
Sedulius extremos dulces qui reddidit annos,
Nostraque nunc sacris funera prosequitur.
Sit tibi, nate, quies a sustentante senectate
Longævam studio, martyribusque pios
Auctores vitæ apponas. Sint præmia patris

B Vota, et cœlestis sanctaque progenies.

CIII. IN AMPHILOICHUM.

(Eodem interprete.)

Corpus et Amphiloichi tumultum descendit in altum,
Mens autem petiit regna beata volans.
Cognatis bona cuncta parans, solvensque libellum
Qui terrena tenet, si quis et ætherea,
Duce solum senior subiisti, pignora linquens
Quæ (miranda loquor!) sunt meliora patre.

CIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Uxori membra apposuit natisque libenter
Amphiloichus, complens tempora longa senæ,

Ὀδῖος, εὐγενέτης, μύθων κράτος, ἄλλαρ ἀπάντων, Α Καὶ Χάριτες Μούσαισι μεμιγμένοι, ἔξοχα δ' αὖ σε
 Πρῶν, εὐσεβέων, εὐγενέων, λογίων,
 5 Καὶ μύθου δοτῆρ περιώσιος ἦν. Ἴδ' ἑταίρων
 Σῶν ἐνός, ὦ φιλότης, γράμμ' ἐπιτυμβίδιον.
 Ὁ μάκαρ, ὦ ξυνὸν πενήτης ἄκος! ὦ πτερόεντες
 Μῦθοι, καὶ πηγῇ πᾶσιν ἀρουμένη!
 Ἀσθματι πάντα λίπες πυμάτω, τὸδ' ἄμ' ἔσπετο μοῦνον
 10 Ἐνθεν ἀειρομένη κῦδος αἰεὶ θαλερόν.
 Γρηγόριος τὰδ' ἔγραψα, λόγῳ λόγον, ὃν παρα σείο,
 Ἀμφιλοχ', ἐξεδάην, ἀντιχαριζόμενος.
 PE. Εἰς Ἀμφιλόχιον ἄλλον.
 Ἀμφιλοχος τέθνηκεν · ἀπόλετο, εἰ τι λείπειτο
 Καλὸν ἐν ἀνθρώποις ρητορικῆς τέμενος ·

Beatus, nobilis, sermone potens, tutela omnium,
 Necessariorum, piorum, nobilium, litteratorum,
 5 Et divini verbi præco sanctissimus fuit. Vide ab uno
 Ex amicis tuis, o amicissime, elogium tumulo impositum.
 O felix, o commune paupertatis remedium! O alata
 Verba et fons omnibus haustus!
 Spiritu omnia reliquisti extremo. Te vero hoc unum secutum est,
 10 Hinc sublato tibi gloria semper virens.
 Gregorius hæc scripsi, orationi orationem, quam a te,
 Amphiloche, edidici, mutuam rependens gloriam.

CV. In Amphilochium alium.

Amphilochius obiit; periit, si quod supererat
 Pulchrum inter homines rhetoricæ delubrum:
 Et Gratia Musis permixta, præcipue vero te
 Diocæsariensium luxit patria chara.

CVI. Aliud.

Pavum quidem sum oppidum; tamen magnum virum dedi
 Tribunalibus juris Diocæsarea
 Amphilochium. Simul vero mortuo commortua et ignea
 Eloquentia, et decus patriæ, quæ optimum pepererat.

CVII. Aliud.

Eum qui eloquentia ignea contra adversarios pollebat,
 Et qui melle dulcior erat moribus et pectore,
 Amphilochium teneo exiguis cinis extra patriam
 Filium Philtatii et Gorgoniæ magnum.

* Scriptum an. 375. — Alias Murator. 31. ** Scriptum an. 375. — Alias Murator. 32. *** Scriptum an. 375. — Alias Murator. 33.

CV. ΤΙΤ. Ἄλλον. Forte ἄλλο. Vide tom. I, pag. 44.

Ἄμφιλοχος. Hic Amphilochius alter fortasse tam ab Iconiensi episcopo, quam a superiori, rhetoricam cum laude Constantinopoli docuit. Diocæsareæ natus dicitur, Philtatii et Gorgoniæ filius: nec tamen

idcirco Gorgoniæ Gregorii sororis filius est existimandus; Gorgoniæ enim maritus fuit Alypius, non Philtatius.

CVI. 1 Δῶχα. Cod. Med. δῶχε.

CVII. 2 Γλυκίω. Attice pro γλυκίονα.

METRICA VERSIO.

Fæundus, felix, præclarus origine, doctis,
 Cognatis, justis, nobilibusque favens,
 Lucylus et verbi præco. Charissime, busto
 Elogia a chara conspicua scripta manu.
 O felix, cunctisque datum medicamen egenis!
 Pennatæ o voces, omnibus unda patens!
 Cuncta reliquisti supremo flamine; sola
 Gloria sublato permanet usque virens.
 Gregorius scripsi hæc, pro verbo verba rependens:
 Hoc a te didici; mutua dona ferio.

CV. IN AMPHILOCHIUM ALIUM.

(A. B. Caillau interprete.)

Occidit Amphiloachus; periit, si forte manebat
 Puræ aliquod terræ rhetorices adytum;

B Te Musis mixta Charites, charissima luxit
 Patria præsertim te Diocæsarea.

CVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Magnum donavi, quanquam sim parva, ministrum
 Justitiæ solis, urbs Diocæsarea
 Amphilochum. Simul at periit vis ignea fandi,
 Et patriæ talenti parturientis honor.

CVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Qui fandi ignita contra hostes arte valebat,
 Melle cui dulcis mos animusque super,
 Amphilochum cinis extorrem complector egenus,
 Philtatii natum Gorgoniæque bonum.

PH'. Ἄλλο.

Ῥητῆρες, φθέγγισθε· μεμυκῶτα χεῖλα σιγῇ
Ἀμφιλόχου μεγάλου τύμβος ὄδ' ἀμφίς ἔχω.

PΘ'. Ἄλλο.

Ἦριον Ἀμφιλόχου μελιρρονος, ὃς ποτε ῥήτρῃ
Πάντας Καππαδόκας κἀνυστο, καὶ πραπίσιν.

PF. *Eis Bassor.*

Βάσσε, φίλος Χριστῷ μεμελημένος ἔσοχον ἄλλον,
Τῆλε τεῆς πάτρης ληίστορι χεῖρι δαμάσθης,
Οὐδέ σε τύμβος ἔχει πατρώϊος· ἀλλὰ καὶ ἔμπης
Πᾶσιν Καππαδόκεσσι μέγ' ὄνομα σεῖο λέλειπται,
Καὶ στήλαι παγίων μέγ' ἀμεινONES, αἷς ἐνὶ γράφθης.
Γρηγορίου τόδε σοι μνημῆιον, ὃν φιλέσσεας.

A

PIA'. Ἄλλο.

Ὡς Ἀβραάμ, κἀποικοὶ τοῖς ὑποδέχουσσο, Βάσσε,
Σὸν τέκος ἀτρεκέως πνεύματι Καρτέριον.
Αὐτὰρ ἐγὼ, εἰ καὶ με τάφος σὺν πατρὶ καλύπτου,
Οὐποτ' ἀφ' ὑμετέρης στήσσομ' ὁμοζυγίης.

PIB'. *Eis Nikomēdh.*

Ὀχσεσαι, ὦ Νικόμηδες, ἐμὸν κλέος· ἡ δὲ συνωρίς
Σῶν καθαρῆ τεκέων πῶς βιον ἐξανύσει;
Τίς δὲ τέλος νηῶ περικαλλέει χεῖρ' ἐπιθήσει;
Τίς δὲ Θεῶ πέμψει φρῆν τελέην θυσίην;
Σεῖο, μάκαρ, μυχθέντος ἐπουρανίοισι τάχιστα,
ᾧ γενεθὴ τλήμων, οἶα πάθεις, μερόπων!

CVIII. *Aliud* *.

Oratores, loquimini; clausa silentio labra
Amphilochii magni ego tumulus contineo.

1152-1153. CIX. *Aliud* **.

Sepulcrum Amphilochii melliti, qui olim eloquentia
Omnes Cappadocas superavit et consiliis.

CX. *In Bassum* ***.

Basse, amice Christo gratissime supra alios,
Longe a tua patria latronum manu oppressus es,
Neque te tumulus habet patrius. Verumtamen
Cunctis Cappadociibus magnum tui nomen relictum est,
5 Et columnæ infixis longe præstantiores, quibus inscriptus es.
Hoc tibi monumentum a Gregorio quem amabas.

CXI. *Aliud* ****.

Velut Abraham, sinu tuo suscepisti, Basse,
Tuum vere filium spiritu Carterium.
Atque ego, etsi me sepulcrum cum patre claudat,
Nunquam a vestra absistam societate.

CXII. *In Nicomedem* *****.

Discessisti, o Nicomedes, decus meum; purum autem par
Tuorum filiorum quomodo vitam conficiet?
Quæ vero finem templo splendidissimo manus imponet?
Quæve mens Deo offeret perfectam hostiam?
5 Te, beate, immisto cœlestibus citissime,
O stirps misera mortalium, qualia passa es!

* Scriptum an. 375. — Alias Murator. 34. * Scriptum an. 375. — Alias Murator. 35. *** Scriptum
an. 376. — Alias Murator. 43. **** Scriptum an. 376. — Alias Murator. 44. ***** Scriptum an. 376.
— Alias Murator. 36.

CVIII. 1 Ῥητῆρες, φθέγγισθε. Quasi Amphilo-
lochii eloquentia, dum viveret, ipsis ora præclu-
sisset.

CXII. 1 ὦ Νικόμηδες. Vide carm. ad Hellenium,
lib. II, sect. 2, carm. 1.

METRICA VERSIO.

CVIII. ALIUD.

(A. B. Caillaud interprete.)

Rhetores, date verba; lego sub marmore muta
Amphilochi tumulus labra silentis ego.

CIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Melliti Amphilochi bustum qui splenduit omnes
Cappadocas verbis consiliisque super.

CX. IN BASSUM.

(Eodem interprete.)

Basse super cunctos Christo dilecte, latronum
Te manus, heu! longe patriis oppressit ab oris;
Nec te cippus habet patrius. Tamen omnibus alium
Cappadociis nomen manet alta mente repostum,
Hisque magis claræ quis gloria scripta, columnæ.

B Hoc a Gregorio monumentum surgit amato.

CXI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Tu, velut Abrahamus, cepisti felicibus ulnis
Natum, Basse, tuum flamme Carterium.
Ast ego, me quanquam claudat cum patre sepulcrum,
Nolo vestrum unquam linquere concilium.

CXII. IN NICOMEDEM.

(Eodem interprete.)

O mea, cessisti, Nicomedes, gloria: purum
Par sobolis vitam quomodo conficiet?
Quæ claro imponet finem manus incluta templo
Quæ mens sacra feret mystica dona Deo?
Te, felix, citius cœlestia regna petente,
O genus humanum, quæ mala dura tibi!

PIΓ'. Ἄλλο.

Ἀρχεο καὶ τύμβον Νικομήδεος, εἰ τιν' ἀκούεις,
 Ὅς νῆδον Χριστῷ δειμάμενος μεγάλην,
 Αὐτὸν μὲν πρώτιστον, ἔπειτα δὲ τὴν περιβωτον
 Ἄωκεν ἀγνὴν θυσίην, παρθενίην τεκέων,
 5 Φέριτερον οὐδὲν ἔχων ἱερέως γενέτης τε φέριστος·
 Τοῦνεκα καὶ μεγάλη ὤκα μίγη Τριάδι.

PIΔ'. Ἄλλο.

Ἵστατον ἐς βίον ἤλθεσ ἀοιδιμον· ἀλλὰ τάχιστα
 Ἐνθεν ἀνῆέρθησ. Τίς τὰδ' ἔνευσε δίκη;
 Χριστὸς ἀναξ, Νικόμηδες, ὅπως σέο λαὸν ἀνωθεν
 Τῶνῃσ τεκέων σὺν ἱερῇ δυάδι.

A

PIE'. Εἰς Καρτέριον.

Πῆ με λιπῶν πολύμοχθον ἐπὶ χθονί, φιλταθ' ἑταίρων
 Ἥλυθες ἀρπαλέως, κύδιμε Καρτέρειε;
 Πῆ ποτ' ἔβης, νεότητος ἐμῆς οἴηια κομῶν,
 Ἥμος ἐπ' ἀλλοδαπῆς μύθον ἐμετραρόμην,
 5 Ὅς βιώτω μ' ἐνέδησας ἀσάρκει; ἤρ' ἔτεόν σοι
 Χριστὸς ἀναξ πάντων φλιτερος, ὃν νῦν ἔχεις.
 Ἄστεροπῆ Χριστοῖο μεγακλέος, ἔρκος ἀριστον
 Ἡθῆών, ζωῆς ἠνίοχ' ἡμετέρης,
 Μνώεο Γρηγορίοιο, τὸν ἐπλάσας ἤθεσι κεδνοῖς
 10 Ἦν ὅτε ἦν, ἀρετῆς κοίρανε, Καρτέρειε.

CXIII. Aliud'.

Vide et tumulum Nicomedis, si quem audis,
 Qui templum cum Christo exstruxisset magno,
 Seipsum quidem primum, deinde et illam celebrem
 Dedit puram hostiam virginitatem filiorum,
 5 Nihil præstantius habens sacerdos genitorque optimus :
 Idcirco et magnæ cito mistus est Triadi.

1154-1155 CXIV. Aliud''.

Sero vitam amplexus es inclutam, sed citissime
 Hinc sublatus es. Quæ vero hæc permisit justitia ?
 Christus rex, o Nicomedes, ut populum tuum de cælo
 Regas cum sacris duobus filiis tuis.

CXV. In Carterium'''.

Quo me relinquens multis laboribus oppressum in terra, charissime amicorum,
 Raptim abiisti, inclyte Carteri?
 Quonam abiisti, qui juventutis meæ gubernacula regebas,
 Quando in aliena regione verba admeiebar;
 5 Qui vitæ me alligasti incorporeæ? Vere tibi
 Christus rex omnium charissimus, quem nunc possides.
 O fulgur Christi gloriosissimi, tutela optima
 Juvenum, vitæ inoderator meæ,
 Memento Gregorii, quem probis formasti moribus
 10 Jampridem, virtutis princeps, Carteri.

* Scriptum an. 376. — Alias Murator. 37. ** Scriptum an. 576. — Alias Murator. 38. *** Scriptum an. 376. — Alias Murator. 39.

CXIII. 3 Αὐτὸν μὲν. Interpres Græcus, ipsam edem.

5 Ἰερῆς. Quia filios obtulit, non quod sacerdos esset, vel etiam episcopus, ut Muratorio visum est.

CXIV. 1 Ἵστατον. Int. tandem ad vitam avolasti æternam.

CXV. T. T. Εἰς Καρτέριον. Nihil de Carterio no-

vimus, quam quod suis epigrammatibus refert Gregorius, qui ejus etiam meminit in carm. ad Hellenium.

5 Ἀσάρκει. Vox est qua solet Gregorius vitam monasticam significare

10 Ἦν ὅτε ἦν. Jampridem. Vide lib. II, sect. I, carm. XIII, εἰς ἐπισκόπους.

METRICA VERSIO.

CXIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Conspice præclari tumulum Nicomedis : Iesu
 Qui cum fundasset splendida templa Deo,
 Se primum oblatum, natorum deinde suorum
 Corpora sacrate munere casta dedit,
 Mysta nihil genitorque tenens præstantius : unde
 Mistus adorandæ protinus est Triadi.

CXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Sero piæ datus es vitæ, sed promptius inde
 Sublatus. Quo res jure peracta fuit?
 Hoc voluit Christus, superis, Nicomedes, ab otis

B Ut nato plebem junctus utrique regas.

CXV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Quonam cessisti, linquens, charissime, terram,
 Carteri amice, nimis quam mala dura premunt?
 Quonam cessisti, primæ dux fide juventæ,
 Hospite metirer cum nova verba solo;
 Qui mihi virgineæ strinxisti vincula vitæ?
 Unus amor Christus, quem modo lætus habes.
 O clari fulgur Christi, tutela juventæ
 Firma meæ, et cursus anxia vela regens,
 Gregorii memor esto, probis quem moribus olii
 Formasti. morum prima nitore tenens.

PIQ'. Ἄλλο.

Ἦ πηγαὶ δακρῶν, ὧ γούνατα, ὧ θυέσσει
 Ἄγνωτάτοις παλάμαι Χριστὸν ἀρροσάμεναι
 Καρτερίου, πῶς λήξαθ', ἄμῳ πάντεσσι βροτοῖσι;
 Ἦθελεν ὕμνοπόδον κεῖθι χοροστασίη.

PIZ'. Ἄλλο.

Ἦρπασας, ὧ Νικόμηδες, ἐμὸν κέαρ, ἦρπασας ὄκα
 Καρτέριον τῆς σῆς σύζυγον εὐσεβῆς.

PIH'. Ἄλλο.

Ἦ Σωλῶν ζαθέων ἱερὸν πέδον, ὄσον ἔρεισμα,
 Σταυροφόρον κάλεσας Καρτέριον, κατέχεις!

A PIG'. *Εἰς τὸν Μέγαν Βασιλεῖον ἐπιπέδεια, εἰς ἐπιπέδεια.*

Σῶμα δίχα ψυχῆς ζῶειν πάρος, ἦ ἐμὰ σείο,
 Βασίλειε, Χριστοῦ λάτρι, φίλ', ὠλόμην.
 Ἄλλ' ἔτλην, καὶ ἐμείνα. Τί μέλλομεν; Οὐ μ' ἀναείρας
 Θήσεις ἐς μακάρων, σὴν τε χοροστασίην
 5 Μή με λήπης, μή, τύμβον ἐπόμνυμι, οὐ ποτε σείο
 Λήσομαι, οὐδὲ θέλων. Γρηγορίοια λόγος.
 Ἦνίκα Βασιλίου θεόφρονος ἦρπασε πνεῦμα
 Ἦ Τριάς, ἀσπασίως ἔνθεν ἐπειγομένον,
 Πᾶσα μὲν οὐρανὴ στρατιῇ γήθησεν ἰόντι,
 10 Πᾶσα δὲ Καππαδοκῶν ἐστονάχησε πόλις.
 Οὐκ ὄσον, κόσμος δὲ μέγ' ἔαχεν. Ὄλετο κήρυξ,
 Ὄλετο εἰρήνης δεσμὸς ἀριπρεπέος.

CXVI. *Aliud* .

O fontes lacrymarum, o genua, o victimis
 Sanctissimis manus Christum placantes
 Carterii, quomodo cessastis, uti cæteri homines?
 Voluit sacrum cantorem illic cœlestis chorus.

CXVII. *Aliud* ..

Rapuiſti, o Nicomedes, cor meum, rapuiſti cito
 Carterium tuæ socium pietatis.

CXVIII. *Aliud* ***.

O Xolorum divinatorum sacra tellus, quale præsidium,
 Cruciferum vocans Carterium, tenes!

CXIX. *Basilii Magni epitaphia* ****.

Corpus sine anima prius victurum, quam me sine te,
 Basili, amice, Christi serve, existimabam.

1156-1157 Et tamen hoc tui et mansi. Quid morer in terris? non me hinc sublatum
 Collocabis in tuo, aliorumque cœlitum choro?

5 Ne me, ne me linquas; sepulcrum adjuro; nunquam tui
 Obliviscar, ne quidem si velim. Gregorii hoc dictum est.

Cum Basilii divina sapientis rapuit spiritum

Trinitas, libentissime hinc excedentis,

Totus quidem cœlestis exercitus gavisus est eunte;

10 Omnis autem Cappadocum ingemuit civitas:

Non solum autem illa, sed mundus voce clamavit: Periit præco,
 Obiit pulcherrimæ pacis vinculum.

* Scriptum an. 376. — Alias Murator. 40. ** Scriptum an. 376. — Alias Murator. 41. *** Scriptum
 an. 376. — Alias Murator. 42. **** Scriptum an. 379. — Alias Bill. 65. pag. 152.

CXVI. 2 Ἄγνωτάτοις. Forte ἀγνωτάταις.

CXVIII. 1 Σωλῶν. Nomen videtur esse aut po-
 puli, aut loci cujuspiam, in quo sepultus fuit Car-
 terius. MURAT.

CXIX. ΤΙΤ. *Εἰς τὸν Μέγαν*, etc. Reg. 993 ἐπι-
 γραμμὰ εἰς τὸν τάφον τοῦ Μεγάλου Βασιλείου. In

cod. Reg. 1277 epitaphium illud in plura divi-
 ditur.

5 *Ἀληθῆς*. Reg. 993 *ἀληθῆς*.

6 *Οὐδὲ θέλων*. Ita A. Colb. Edit. *οὐδ' ἐθέλων*.

10 *Ἐστονάχησε*. Reg. 993 *ἐστονάχησε*.

METRICA VERSIO.

CXVI. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

O lacrymæ, flexumque genu, donisque sacratæ
 Carterii placans dextera munda Deum,
 Quomodo cessastis, cunctorum more virorum?
 Cantorem superus jussit adesse chorus.

CXVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Cor nostrum citius, Nicomedes clare, tulisti,
 Carterium, similem religione tibi.

CXVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Quod intamen habes, Xolorum terra sacrata,
 Carterium vocitans, qui crucis arma gerit.

B

CXIX. BASILII MAGNI EPITAPHIA.

(Fed. Morello interprete.)

O Christi cultor, Basili, prius ipse putaram
 Absque animo corpus vivere, quam sine te.
 Usque tui tamen, ac mansi. An cunctamur abire?
 Quin me hinc raptum ad te cœlicolasque vocas?
 Ah! ne me hic linquas: testor tua, magne, sepulcra,
 Non te ultro excutiet pectore Gregorius.
 Cum divini animam Basilii Numen olympo
 Evexit cupidam has deseruisse plagas,
 Cœlestes acies delectabantur eunte:
 Ast urbs et tellus Cappadocum ingemuit.
 Atque simul mundus vocem edidit: Occidit almus
 Præco ille, et vinclum fœderis eximii.

Κίσμος ὅλος μύθοισιν ὅπ' ἀντιπάλοισιν ἀεικῶς
 Σίεται, ὁ Τριόβος κλήρος ὁμοσθενέος.
 15 Δι, αὐτὸ Βασιλείου δὲ μεμυκῶτα χεῖλεα σιγῇ·
 Ἐγρεο, καὶ σῆψτω σοῖσι λόγοισι σῆλος,
 Σαί; τε θυηπολίησι. Σὺ γὰρ μόνος ἴσον ἐφθνας,
 Καὶ βίωτον μύθῳ, καὶ βίωτῆτι λόγον.
 21 Θεὸς ὕψιμέδων· Ἐνα δ' ἄξιον ἀρχιερεῖα
 20 Ἡμετέρῃ γενεῇ εἶδέ σε, Βασίλειε,
 Ἄγγελον ἀτρεκίης ἐριγχεῖα, ἄμμα φαεινὸν
 Χριστιανός, ψυχῆς κάλλιπε λαμπόμενον.
 Πόντου Καππαδοκῶν τε μέγα κλέος εἰσέτι καὶ νῦν,
 Αἴσομα, ὑπὲρ κόσμου ἴστασο δῶρ' ἀνάγων.
 25 Ἐνθάδε Βασίλειο Βασίλιον ἀρχιερεῖα
 Θένο με Καισαρές, Γρηγορίοιο φίλον,
 Ὅν κηρὶ κήρι φιλῆσα· Θεὸς δέ οἱ ὄλβια δόη
 Ἄλλα τε καὶ ζωῆς ὡς τάχος ἀντίταται

A Ἡμετέρης. Τί δ' ὄνειρα ἐπὶ χθονὶ δηθύνοντα
 30 Τήκεσθ' οὐρανίης μωδόμενον φιλίης;
 Τυτθὸν ἔτι πνεύσεσες ἐπὶ χθονὶ· πάντα δὲ Χριστῷ
 Δώκας ἄγων, ψυχῆν, σῶμα, λόγον, παλάμας,
 Βασίλειε, Χριστοῖο μέγα κλέος, ἔρμα' ἱερῶν.
 Ἐρμα πολυσχίστου νῦν πλέον ἀτρεκίης.
 35 Ὡς λόγοι, ὦ ξυνὸς φιλίης δόμος, ὦ φίλ' Ἀθῆναι,
 Ὡς θεοῦ βίωτου τηλόθε συνθεσῖαι!
 Ἴστε τὸδ', ὡς Βασίλειος ἐς οὐρανὸν, ὡς ποθέεσκε,
 Γρηγόριος δ' ἐπὶ γῆς, χεῖλεσι δεσμά φέρων.
 Καισαρέων μὲγ' ἄετμα, φαάντατε ὦ Βασίλειε,
 40 Βροντῆ σεῖο λόγος, ἀστεροπῆ δὲ βίος.
 Ἄλλὰ καὶ ὡς ἔδρην ἱερὴν λίπες· ἤθελεν οὕτω
 Χριστὸς, ὕπως μίξη σ' ὡς τάχος οὐρανίος.
 Βένθεα πάντ' ἐδάης τοῦ Πνεύματος, ὕσα τ' ἔασαι
 Ἰῆς χθονίης σοφίης. Ἐμπνοον ἱρὸν ἔης.

Mundus totus doctrinis contrariis turpiter
 Concutitur, dominium Trinitatis cuius una est potentia.
 15 Eben, eheu! Basili clausa sunt labia silentio.
 Excitare, ac cesset tuis verbis tempestas,
 Tuisque sacrificiis. Tu namque solus illuminasti
 Et vitam doctrina, et vita doctrinam.
 Unus Deus alte regnans; unum autem dignum antistitem
 20 Nostra aetas vidit te, Basili,
 Nuntium veritatis magnisonum, clarissimum oculum
 Christianorum, animæ multiplici pulchritudine fulgentem.
 Ponti et Cappadocum magnum decus etiam nunc,
 Supplico, pro mundo stes dona offerens.
 25 Hic Basili filium Basilium pontificem
 Posuerunt me Cæsarienses, Gregorii amicum
 Quem ex corde amavi: Deus illi prospera omnia tribuat,
 Aliaque, et vitam quam primum consequi
 Nostram. Quæ utilitas in terra diutius commorantem
 30 Contabescere, cœlestis memorem amicitia?
 Modicum adhuc spirabas in terra: omnia autem in Christo
 Dono obtuleras, animam, corpus, eloquentiam, manus:
 Basili, Christi magna gloria, columen sacerdotum,
 Columen in multas partes nunc sectæ veritatis.
 35 O sermones, o communis amicitia domus, o claræ Athenæ,
 O divinæ vitæ antiqua consortia!
 Scitote hoc, quod Basilius in cœlum, ut cupiebat, evolavit:
 Gregorius autem in terris versatur, labiis vincula ferens.
 Cæsariensium magna gloria, o illustrissime Basili,
 40 Tonitruum erat oratio tua, fulgur autem vita.
 Nihilominus tamen sacram sedem reliquisti; sic voluit
 Christus ut jungeret te quam celerrime cœlitibus.
 1158-1159 Profunda omnia noras Spiritus, et quæcumque sunt
 Terrenæ sapientia. Viva victima eras.

15 Βασίλειου. Ita legendum propter metrum, et
 pariter alibi. Edit. male Βασίλειου.

31 Ἐπὶ χθονὶ. Edit. male ἐπὶ χθονὶ.

35 Ὡς λόγοι. Reg. 993, ὦ μύθοι.

43 Τοῦ. Ita Reg. 1277. Edit. τὰ.

44 Τῆς χθονίης. Reg. 993 et A. Collb. τοῖς χθο-
 νίοις.

METRICA VERSIO.

Adversis sæde quatitur sermonibus orbis.
 Quæ Triadis pars est, viribus æquilibris.
 Eben! sunt Basili clausa labella silentis:
 Surge, age, consistat voce procella tua,
 Beata et augusta. In te consona namque fuerunt,
 Sermoni vita, et moribus eloquium.
 Athonians, Deus unus; et unum nostra decentem
 Te Basili, norunt, sæcula pontificem,
 Clarum veri præconem, lumenque coruscum
 Christicolis, animi nempe decore nitens.
 Ponti et Cappadocum laus ingens, oro, beate,
 Ut pro mundo stes, dona ferasque Deo.
 Hoc me pontificem Basilium Cæsarienses
 Ornarunt tumulo, Gregorii socium,
 Et animo mihi dilectum, huic felicia cuncta
 Beatus Deus, ut vitam hanc obtineatque cito.

B Quid tabescentem juvat in tellure morari,
 Oestro cœlestis percitum amicitia?
 Paululum adhuc terris spirabas, omnia Christo
 Largitus, mentem, pectora, verba, manus,
 O Basili, magnum Christi decus, arx sacra mystis,
 Et vero secto in plura columna patens.
 O studia, amplaque amicitia domus, o bonæ Athenæ,
 O vitæ sanctæ pacta beata diu!
 Scitote ut voti compos Basilius in axe est,
 Gregoriusque suis vincula fert labiis.
 Cæsareæ, Basili, cultorum amplissima fama,
 Sermo tuus tonitru, vitaque fulgur erat.
 Sic tamen augustam liquisti, maxime, sedem,
 Cum Christo placuit te petere astra cito.
 Omnia Flaminis augusti penetralia noras,
 Terrenæ et sophiæ, victima viva Deo.

45 Ὀκταέτης λαοῖο θεόφρονος ἦν ἡ τείνας·
 Τοῦτο μόνον τῶν σῶν, ὦ Βασίλει', ὀλίγον.
 Χαίροις, ὦ Βασίλει· καὶ εἰ λίπες ἡμέας ἔμπης,
 Γρηγορίου τόδε σοι γράμμ' ἐπιτυμβίδιον,
 Μῦθος ἴδ', ὃν φιλέσκαες· ἔχεις χρέος, ὦ Βασίλειε,
 50 Τῆς φίλης, καὶ σοι δῶρον ἀπευκτότατον.
 Γρηγόριος, Βασίλειε, τεῆ κοινῇ ἀνέθηκα
 Τῶν ἐπιγραμματικῶν τῆνδε δωδεκάδα.

PK'. *Eis Macrinam tēn ἀδελφῆν τοῦ ἀγίου
 Βασιλείου.*

Παρόθεν αἰγλήσσαν ἔχω κόνις, εἴ τιν' ἀκούεις;
 Μακρίναν Ἐμμελίου πρωτότοκον μεγάλης,

45 Octo annos pii populi habenas tenuisti ;
 Hoc solum in tuis rebus, o Basili, parvum est.
 Vale, o Basili; et licet nos reliqueris,
 A Gregorio hoc tibi est epitaphium,
 Hic sermo, quem amabas; habes persolutum tibi debitum, o Basili,
 50 Amicitiae, et oblatum tibi donum tristissimum.
 Gregorius, Basili, tuae favillae obtuli
 Epigrammata haec duodecim.

CXX. *In Macrinam sancti Basilii sororem* *.

Virginem nobilem tumulus habeo, si quam audis
 Macrinam Emmelii primogenitam magnae,
 Quae omnium virorum oculis latuit, nunc vero in omnium
 Lingua fertur, et omnium optimam gloriam habet.

CXXI. *In Eusebium et Basilissam* **.

Eusebius et Basilissa, illustres hic jaecnt,
 Xolorum divinatorum alumni Christiferi,
 Et Nonnae eximiae sacrum corpus. Quicumque praeteris
 Hos tumulos, animarum memento magnarum.

CXXII. *In Georgium* ***.

Tu quoque, Georgii amicum corpus, hic jaces,
 Qui multas Christo obtulisti puras hostias.
 Simul autem germana corpore et mente Basilissa
 Magna commune habet sepulcrum, ut vitam.

* Scriptum an. 380. — Alias Murator. 131. ** Scriptum an. 382. — Alias Murator. 46. *** Scriptum an. 384. — Alias Murator. 50.

49 Χρέος. Reg. 993, χειρός.
 51 Τεῆ κοινῇ. Reg. 995, τεῆ κόνει τῆνδ' ἀνέθηκα.
 A. Colb. τεῆ κόνι τῆδ' ἀνέθηκα.
 52 Δωδεκάδα. Duodecim revera in partes dividitur carmen, quarum prima extenditur a primo versu ad septimum, secunda a septimo ad decimum tertium; tertia a decimo tertio ad decimum nonum; quarta a decimo nono ad vicesimum quintum; quinta a vicesimo quinto ad tricesimum primum; sexta a tricesimo primo ad tricesimum quin-

tum; septima a tricesimo quinto ad tricesimum nonum; octava a tricesimo nono ad quadragesimum tertium; nona a quadragesimo tertio ad quadragesimum quintum; decima a quadragesimo quinto ad quadragesimum septimum; undecima a quadragesimo septimo ad quadragesimum nonum; duodecima a quadragesimo nono ad quinquagesimum primum; post quam sequitur conclusio.

CXXI. *A Basilissa.* Infra carm. sequenti Georgii Basilissae frater appellatur.

METRICA VERSIO.

Octonis annis populi es moderatus habenas
 Christicolae, inque tuis hoc fuit exiguum.
 O Basili, valeas; ut sint tibi nostra relicta,
 Hoc tibi Gregorii funebre carmen habes,
 Sermonemque olim tibi charum. Debita amoris
 Nempe soluta tibi tristia dona mihi.
 Gregorius, Basili, ecce tuo cineri ista sacravi,
 Quae bis sex constant metra epigrammatica.

CXX. *IN MACRINAM SANCTI BASILII SOROREM.*

(A. B. *Caillau interprete.*)

Macrinam teneo claram ferale puellam,
 Marmor, quam primo protulit Emmelium:
 Quae cunctos fugiens oculos, nunc fertur in ora
 Cunctorum, et magnum nomen ubique tenet.

B CXXI. *IN EUSEBIUM ET BASILISSAM.*

(*Eodem interprete.*)

Eusebius Basilissa, jacent hic, nomine clari,
 Divinae Xolae pignora christifera,
 Et sacrae corporis Nonnae. Quicumque sepulcris
 Obvius, ah! mentes mente reponere pias.

CXXII. *IN GEORGIUM.*

(*Eodem interprete.*)

Hic caro tu recubas chari dilecta Georgi,
 Cujus dextra dedit munera pura Deo;
 Et tecum Basilissa simul; commune sepulcrum
 Possidet, ut vitam, corpore, mente soror.

PEΓ. Εἰς Θεοσεβίον ἀδελφὴν τοῦ Μεγάλου Βα- Α Ἡθῶν, θαλέθοντα, νεόχρονον. Αἱ δὲ πάροιθεν
σιλείου. Τῆς γηροτροφίης ἐλπίδες εἰσι κόνις.

Καὶ σὺ γέ, Θεοσεβίον, κλεινῆς τέκος Ἐμμελίου,
Γρηγορίου μεγάλου σύζυγε ἀτρεκέως,
Ἐνόαδε τὴν ἱερὴν ὑπέδυσ χθόνα, ἔρμα γυναικῶν
Εὐσεβῶν· βίотου δ' ὄριος ἐξελύθης.

PKA'. Εἰς Φιλτάτιον.

Ἦθῶν μεγάλιο μέγαν κοσμήτορα λαοῦ,
Χθῶν ἱερῇ κεύθω Φιλτατίοιο δέμας.

PKE. Εἰς Γρηγόριον.

Γρηγόριον μητρως, ἱερεὺς μέγας, ἐνόαδ' ἔθῃκεν,
Γρηγόριος, καθαρῶς μάρτυσι παρθέμενος

CXXIII. In Theosebium Magni Basilii sororem*.

Tu quoque Theosebium, inclytæ filia Emmelii
Gregorii magni vere compar,
1160-1161 Hic sacram subisti humum, columnen feminarum
Piarum: vita vero mature excessisti.

CXXIV. In Philtatium**.

Adolescentem, magni magnum moderatorem populi,
Tellus sacra tego Philtatii corpus.

CXXV. In Gregorium***.

Gregorium avunculus, sacerdos magnus, hic composuit
Gregorius, juxta puros martyres collocans
Juvenem, florentem, impubem. Antea vero
Conceptæ senectutis alendæ spes sunt cinis.

CXXVI. In Maxentium****.

Sanguine illustri satus, regis in aula
Fui. Supercilium extuli superbum. Omnia evertit
Christus, cum me vocavit. Per varias vitæ semitas
Fixi vestigia, desideriorum arbitrio, donec inveni
5 Viam certam. Christo subegi corpus laboribus plurimis,
Et nunc levis in altum Maxentius illinc avolavi.

CXXVII. Aliud*****.

Palpitat mihi cor, Maxentie, tuum scribens
Nomen, qui duram confecisti viam vitæ,
Mortalibus inviam, excelsam, injucundam. Ad tuum, optime,
Sine tremore sepulcrum Christianus non accedet.

* Scriptum an. 385.—Alias Murator. 152. ** Scriptum incerto tempore.—Alias Murator. 45. *** Scri-
ptum incerto tempore.—Alias Murator. 133. **** Scriptum incerto tempore.—Alias Murator. 134.
***** Scriptum incerto tempore.—Alias Murator. 135.

CXXIII. 2 Σύζυγε. Forte diaconissa fratris sui
Gregorii Nysseni episcopi, quem Theologus *magnus*
appellat. Mirum quam multas et quam falsas ex hoc
epitaphio conjecturas faciat Muratorius, quem re-
fellit in Dissertatione de perpetua Gregorii no-
stri virginitate. Vide tom. I, Præfat.

CXXV. Τίτλη. Εἰς Γρηγόριον. Quis ille sit Gre-

gorius, et utrius, Gregorii Nysseni aut Nazianzeni,
sit nepos, affirmare non ausim. De auctore carmi-
nis dubitat Muratorius.

CXXVI. Τίτλη. Εἰς Μαξέντιον. De isto Maxentio
nihil aliud novimus, quam quod ex isto carmine
Ciscimus.

METRICA VERSIO.

CXXIII. IN THEOSEBIUM.

(A. B. Caillau interprete.)

Theosebium Emmelii clarissima filia magnæ,
Eximii compar inclyta Gregorii,
Corpus humo sacræ mandasti, gloria gentis
Femineæ; cecidit tempore vita suo.

CXXIV. IN PHILTATUM

(Eodem interprete.)

Hic magnum magnæ rectorem plebis ephebum,
Philtatii corpus terra sacrata tego.

CXXV. IN GREGORIUM.

(Eodem interprete.)

Gregorium, sacer hic princeps, et avunculus olim
Gregorius posuit martyribus avum,
Florentem, impubem, juvenem. Concepta fovenda;

B Sed prius heu! scinii spes abit in cineres.

CXXVI. IN MAXENTIUM.

(Boivinio interprete.)

Clara stirpe satus, regalem admittit in aulam.
Grande supercilium attollo. Mox omnia Christus
Dissipat, errantem revocans. Vestigia flecto
Per varias incerta vias, jagtautibus auris
Votorum, donec vitæ via certa reperta est.
Ærumnis corpus variis tibi, Christe, subegi.
Nunc levis alta super redeo Maxentius asira.

CXXVII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Cor tremit ecce tuo. Maxenti, nomine scripto,
Qui duram egisti per cava saxa viam,
Molibus ingrata abruptis. Quis, clare, sepulcrum,
Quis pius absque meli posset adire tuum?

PKH'. *Eis Eupraxium.*

Χώρας τῆσδ' ἱερῆς Εὐπράξιον ἀρχιερεῖα
 "Ἡδ' Ἀριανζείη χθῶν μεγάλη κατέχω,
 Γρηγορίου φίλον, καὶ φίλικα, καὶ συνοδίτην·
 Τοῦνεκα καὶ τύμβου γέτονος ἦντλασεν.

PKΘ'. *Eis Παῦλον.*

"Ἀπορον βίου τὸ τέρμα · ὅ βλέπε πῶς τὰ πάντα
 Διὸ μὴ τρέχε ἀδήλωσ. [κόνις,
 Ἄρεθην δῖωξον, ἵνα Πάντα δ' αὖ πάλιν τέφρα.
 Ἐξεῖθον ἄλβον εὐρήσης. "Ὅσα γὰρ κόσμος ἔχει,

A Τύμβος ὄντως ἀφέξει.

Βίος οὐ πέφυκε μένειν·

10 Πόα εὐμάραντός ἐστιν.

Ἄνυπαρκτός ἐστιν ἄλβος,

Ἄτυπαιτὸν ἐστὶν ἴχνος.

Γοερὸν κενῶσα δάκρυ,

Ἐμὸν εἰς τάφον τεκοῦσα,

15

Ἵπερ εἰ μόνον δοκεῖσεις,

Κραδίης πόνον συνέξεις.

Δακρύων γέμουσι τύμβοι,

Ἄπλέτων γέμουσιν ὀ-
[κτων·20 Ὅ γὰρ εἰς τάφον προ-
[κύψας,

Συνέλεξεν ἔνδον ἄλγος.

Ἐμὸν εἰς δέμας τὸν δμμα

Διάρας, σκόπευε γυῖα·

Ἐμὲ γὰρ ῥάδαμνονῶσπερ

25 Νέον ἐξέκοψεν φθῆς.

Ζοφερὸν δόμον πετάσας,

CXXXVIII. *In Eupraxium.*

Provinciae hujus sacrae Eupraxium pontificem
 Arianzae tellus magna complector,
 Gregorii amicum, aetate parem, et synoditam :
 Propterea et tumulum vicinum consecutus est.

1162-1163 CXXIX. *In Paulum.*

Incertus vitae finis ;
 Quare ne in incertum curras.
 Virtutem sectare, ut
 Hinc discedens beatam vitam reperias.
 5 Cerne quomodo omnia pulvis,
 Omnia autem iterum cinis.
 Quidquid enim mundus continet,
 Sepulcrum sane sibi vindicabit.
 Vita non potest permanere :
 10 Herba est marcescens,
 Ficta est felicitas,
 Male impressum vestigium.
 Acerbas profundens lacrymas,

Meum in tumulum parens
 15 Cadaver intulit.
 Quod si solum attenderis,
 Anxias in animo curas habebis.
 Lacrymis referti sunt tumuli,
 Ingentibus referti sunt doloribus.
 20 Qui enim in sepulcrum prospicit,
 Acervat animo dolorem.
 In corpus meum oculos tuos
 Conjiciens, cerne membra ;
 Me etenim velut surculum
 25 Tenellum excidit orcus.
 Tenebrosam domum recludens,

* Scriptum incerto tempore. — Alias Murator. 51. pag. 179. ** Scriptum incerto tempore. — Alias Bill. 105.

CXXXVIII. Τίτ. *Eis Eupraxium.* Eupraxius ille
 est forsam de quo Gregorius scribit ad Eusebium
 Samosatensem episcopum in exilio argentam, epist.
 65, olim 30 : *Quantquam mihi semper charus fuit, at-*
que inter sinceros amicos venerabilis frater noster
Eupraxius, etc., sed diversus ab iis de quibus infra
 in Epigrammate III, olim 184.

5 *Συνοδίτην.* Id est *cenobitam*. Socrat. *Hist.*
eccles., lib. IV, cap. 23, memorat τοὺς ἐν κοινοβίοις,
 ἢ συνοδοῖς μοναχούς, *monachos cenobitas, aut sy-*
noditas.

4 *Γείτορος.* Vicinus enim Arianzus pagus, ubi
 degebat Gregorius.

CXXIX. Τίτ. *Eis Παῦλον.* Quis sit hic Paulus,
 non satis constat.

4 *Εὐρήσης.* Forte legendum εὐρης propter me-
 trum. CAILLAU.

15 Illic Billius credit unum deesse

versum, quam opinionem secuti Benedictini addi-
 derunt haec verba : *Cadaver intulit* ; utrum id fece-
 rint alicujus codicis auctoritate, an ex conjectura,
 prorsus nescio, cum in iis, quae supersunt, notis,
 nil tale appareat, lapsuque temporis perierit pa-
 gina quae locum hunc elucidare potuisset. Forte nec
 ipsi rigam deficientem repererant, imo et forte non
 desicit, cum hinc ea omissa versus quinquaginta
 habeat poema, et admissa numerus impar exsur-
 gat ; inde vero nihil quoad sensum desideretur,
 modo una tantum mutetur littera. Si enim legeris
 κνώσας pro κενῶσα, sensum invenies planum, scili-
 cet : *Acerbas profudit lacrymas meum in tumulum*
mater. Id.

19 *Ἀπλέτων.* Sic legendum et exigit metri re-
 gula. Edit. ἀπλέτων in textu ; ad marginem vero
 ἀπλέτων. Id.

METRICA VERSIO.

CXXXVIII. IN EUPRAXIUM.

(A. B. Caillau interprete.)

Qui fuit his pastor terris Eupraxius olim,
 Complector gremiis hunc Arianza meis.
 Gregorio charus, vitatus et tempore compar,
 Vicino juxta dicitus est tumulo.

CXXIX. IN PAULUM.

(Billio interprete.)

Incerta meta vitae : Recto stude, queas ut
 Fac certus ergo curras. Illic beatus esse.

B Ut pulvis et favilla
 Sint cuncta, cerne, quæ-
[so.

Quod mundo inest, id

Sane feret sepulcrum.

Est namque fluxa vita :

Marcescit instar herbae,

Sors est nihil beata,

Signa pedis haud notata.

Tristi parens profuso

Fletu, dedit sepulcro

Fretens meum cadaver :

Solum quod ipse cernens,

Luctum gravem fovebis.

Fletu scaten sepulcra,

Magno scaten dolore.

Nam qui videt sepulcrum,

Luctus acervat intus.

Cernens meum cadaver,

In membra age vultum :

Me namque scidit Orcus

Ranum velut tenellum.

Nigram domum recludens

Ἄκρυστος εἶλε Πλούτων Ἴδε ποῦ τρέχεις, ἐπίσχεσ. A
 Ἐμὲ Παῦλον, ὡσπερ ἔρνος 35 Ἴδε πῶς φθορᾶ συν-
 Ἄπαλόν τε μῶν πρὸ ὤρας. [ἀπτη.
 50 θᾶπτος νέων τὸ κάλλος Κόνις ὡς πέφρασε κόσμος,
 Ὀλον ὡς χλόην, θερίζει Ὀμίχλη, θύελλα, τέφρα.
 Δριπᾶτη Πέλει γὰρ οὔτος Δίχην τὰ πάντα ἀέρος
 Ἄλεξιζέυτος δντως. Ἦέουσι ἀθρόως μάτην.

Insatiabilis Pluto rapuit
 Me Paulum, ut plantam
 Tenellam præcidens ante tempus.
 50 Mors juvenum decorem
 Omnem, velut herbam, metit
 Falce. Est enim illa
 Vere inevitabilis.
 Cerne quo pergas, siste.
 55 Intuere quomodo morti conjunctus sis.
 Ut pulvis est hic mundus,
 Nubes, procella, cinis.
 Omnia velut aer,
 Conferunt fluunt incassum.

32 Ὀδοτος. Ita vertere Benedictini, et ratio postu-
 m. Edit. δντως in textu; ad marginem οὔτος. CAIL.

40 Λαγόσι μ' ἔκρυψε γαῖα, Παλάμας ἔτευξας, ἄσπερ
 Λόγονοι φέροντα πάμπαν. Καθάρας δίκης με ρύσαι
 Φθορὰ γὰρ πέδησε γλῶτ- ῥοθίου φλέγοντος. Ὁ μοι!
 Μέλεα σκέδασε πάντα. [ταν, Τότε πῶς ἀκαυστος ἔξω,
 Πάτερ, ὦ Πάτερ, Θεέ μου, 50 Ὅν ἐγὼ ρύπον συνῆξα;
 45 Ὅς ἔχεις πνοὴν ἐκά- Καλάμας γὰρ ἔσχον ἔργα.
 [στου.

40 Sinu suo abscondit me terra,
 Verbum non proferentem ullum.
 Mors enim meam ligavit linguam,
 Membra sparsit omnia.
 Pater, Pater, Deus meus,
 45 Qui contines flatum uniuscujusque;
 Dexteras formasti, quarum sordes
 Mundans, erue me a pœna
 Fluvii ardentis. Heu mi!
 Quomodo tum, ita ut non ardeam, habebō
 50 Quas ego sordes contraxi?
 Stipula enim sunt opera mea.

46 Ὅς. Legendum ita videtur cum Benedictinis
 in versione. Edit. δν περ. Id.

METRICA VERSIO.

Me luro cepit Orcus:
 Plantam velut tenellam
 Præcidit ante tempus.
 Juvenum metit decorem
 Falx mortis, instar her-
 [bæ.
 Nam nemo prorsus illam
 Vitare possit unquam.

Quo pergis ipse cernere,
 Sistens gradum tuere
 Mors ut sibi liget te.
 Ut pulvis orbis hic est,
 Nubes, cinis, procella.
 Hic quidquid est, ut aer
 Levis, fluit repente.
 Tellus sinu tegit me,

B Sic ut loqui negetur.
 Nam labra mors ligavit,
 Et membra cuncta spar-
 [sit.
 Pater, pater, Deusque
 Cujusque qui creasti
 Mentem, manusque,
 [quando

Volvetur amnis ardens,
 Meas ab igne sordes
 Quis, quæso, vindicabit?
 Mea acta stuppa nam sunt.

ΕΠΙΓΡΑΜΜΑΤΑ.

EPIGRAMMATA.

A'. Εἰς Γιγάντιον οἰκοδόμον.

* Ἄλλος μὲν Βαβυλωνῶνος ἐπιδρομον ἄρμασι τείχος,
 * Ἄλλος δ' Αἰγύπτου δειματο πυραμίδας.

C Καὶ πόντον περὶ τὴν ἐπέλασε, καὶ διὰ γαίης
 Νῆας εὐσέελλμους ἤγαγε Θρηκίχης.

5 Αὐτὰρ ἐγὼ σκοπιήν τε καὶ οὖρα μικρὰ τιναῖζας
 Χεῖρ γιγαντεῖη, κήπον ἔνυδρον ἔχω.

1164-1165 I. In Gigantium domorum aedificatorem.

Alius quidem Babylonis pervia curribus moenia,
 Alius autem Ægypti fabricavit pyramidas:
 Alius per pontum processit, et per terram
 Thraciam naves bene transtratas perduxit.
 5 Verum ego speculam et exiguos montes concutiens
 Manu gigantea hortum irriguum habeo.

* Alias Murator. 225.

I. ΤΙΤ. Εἰς Γιγάντιον. Muratorius suspicatus,
 nec immerito, scriptum pro Sigantio qui eremicola
 erat amicitia cum Gregorio conjunctus, ad quem
 existat carmen cum isto non parum conveniens, in-
 fra u, alias Bill. 106. — Servavimus titulum cum

nomine Gigantii, propter ultimum versum, in quo
 alludit evidenter poeta ad nomen Giganti, χειρὶ γι-
 γαντεῖη. Forte Gregorius scripsit Γιγάντιον pro Σι-
 γάντιον, ut gratior ludus evaderet. CAILLAU.

METRICA VERSIO.

I. IN GIGANTIUM DOMORUM AEDIFICATOREM.
 (A. B. Caillau interprete.)

Cœdidit hic muros Babylonis curribus aptos,
 Ægypti moles fecit at ille graves:

D Ille pedes sulcavit aquas, Thraciasque per oras
 Perduxit solidæ ligna stupenda ratis.
 Ast ego concutiens speculam, montesque pusillos
 Arte gigantea, fonte vireta rigo

B. *Εἰς Σιγάντιον ἐρημίτην.*

Καιρων μὲν ἤλθον, ὡς πόθου σέβειν φλόγα,
 Τῆς σῆς θν εἶχον ἐνθέου συνουσίας.
 Ἐπαὶ δὲ κρήνας εὗρον ἀκρήνους σαφῶς,
 Πηγῆς ἀπούσης ἐμοὶ ποτιμωτάτης,
 ἢ Ἀπῆλθον αὖθις καὶ μάλ' ἐστυγνασμένος,
 Ἐν προσλαβῶν· τί τοῦτο; διψῆσαι πλέον.
 Ἐβχου δ' ὄμω· μοι δευτέραν συντυχίαν,
 Ὅπως κατασβέσαιμι τὴν πολλὴν φλόγα,
 Λαβῶν τι, καὶ δεῖ, τῶν Θεοῦ νοημάτων.

Γ. *Εἰς Εὐπραξίους.*

Οὐδὲ μὲν ἐν πυράτοις Εὐπράξιος, οὐδὲ μὲν ἄλλος·
 Οὐνομ' ἐν ἀμφοτέροι, θυμὸν ἔχοντες ἕνα,

A. Γρηγορίου ἱερῆς ὑποδραστήρες ἄριστοι,
 Τοῦ καὶ νῦν λάτρεις, καίθι παρεσταότες.

Εἰς Φιλάγριον, καὶ πρὸς ὑπομονίην.

Ἔστιν Ἐπικτήτιο μέγα κλέος ἐν προτέροισιν,
 Ἔστιν Ἀναξάρχου· ὧν ὁ μὲν ἀγνύμενος
 Τὸ κλέος οὐκ ἀλέγειν· ὁ δ' ὄλμου χεῖρας ἔχοντας
 Κοπτόμενός γ' ἔδρα· Πτίσσετε τὸν θύλακον.
 ἢ Ἄλλὰ σὺ καὶ δηναῖά, Φιλάγριε, σώματι κάμνων
 Δαπτομένω, ψυχὴν αἰὲν ἀπληκτον ἔχεις.

Ε'. Ἄλλο.

Εἰ μὴ σοι δέμας ἦε, Φιλάγριε, τόσσον ἀκιδόν,
 Οὐποτε σῆς ἀρετῆς κάρτος ἀν ἐφρασάμην.

II. *In Sigantium eremitam*.

Gaudens quidem veni, ut flammam desiderii exstinguerem,
 Quo flagrabam, caelestis tui congressus.
 Verum postquam fontes reperi, qui reipsa fontes non erant,
 Siquidem aberat fons mihi dulcissimus;
 5 Statim recessi magno mœrore affectus,
 Rem unam consecutus: quænam illa? ut sitirem magis.
 Precor tamen mihi alterum congressum,
 Ut exstinguam ingentem flammam,
 Accipiendo et impertiendo aliquid divinarum cogitationum.

III. *In Eupraxios*.

Neque inter ultimos Eupraxius, neque alter;
 Nomen unum ambo, animum habentes unum.
 Gregorii sacerdotis ministri optimi,
 Ejusque etiam nunc famuli, illic adstantes.

IV. *In Philagrium et ad patientiam*.

Est Epicteti magna gloria inter primos,
 Est Anaxarchi; quorum ille contractus
 Gloriam non curabat: hic vero mortario manus tenente,
 Cum tunderetur clamabat: Tundite utrem.
 5 Sed tu quoque diaturna mala, Philagri, corpore ferens.
 Lacerato, animum semper impercussum habes.

1166-1167 V. *Aliud*.

Nisi tibi corpus fuisset, Philagri, tam imbecille,
 Nunquam tuæ virtutis vires deprehendissem.

* Alias Bill. 106, pag. 180. ** Alias Murator. 184. *** Alias Murator. 196. **** Alias Murator. 197.

II. ΤΙΤΛ. *Εἰς Σιγάντιον*. Probabile est hunc eundem esse ac præcedentem. CAILLAU.

III. ΤΙΤΛ. *Εἰς Εὐπραξίους*. Duo illi Eupraxii inservierant in sacro ministerio Gregorio, quem Muratorius putat esse Gregorium seniorem, sed nullo nixu fundamento. Hos etiam versus ab integro aliquo carmine Nazianzeni avulsos censet, quale illud est *ad Hellenium de Monachis*, ubi de

multis viris piis agitur. Illic pene simile distichi unius exordium occurrit. Vide lib. II, sect. 2, cærm. 1, vers. 171.

IV. ΤΙΤΛ. *Εἰς Φιλάγριον*. Philagrius, ex intimis Gregorii familiaribus, multis gravissimisque morbis afflictus miram exhibebat patientiam. Exstant plures ad eum Gregorii epistolæ.

METRICA VERSIO.

II. IN SIGANTIUM EREMITAM.

(Billio interprete.)

Lætus quidem ipse veneram, ut restinguerem
 Sitim, videndi quæ tenebat me tui.
 Ast ut carentem fonte fontem repperi
 (Aberat enim tum fons mihi dulcissimus),
 Tristi recessi mente rursus admodum,
 Hoc nactus unum, major ut premat sitis.
 At tu precare, rursus ut mi copia
 Fiat tui, quo maximum ignem comprimam,
 Deique sensa dem tibi, sumam et simul.

III. IN EUPRAXIOS.

(A. B. Caillau interprete.)

Non apud extremos Eupraxius, unus et alter:

B Unum ambo nomen, me:s habet una duos.
 Gregorii mystæ sacri fidique ministri,
 Hic famuli stantes illius estis adhuc.

IV. IN PHILAGRIUM ET AD PATIENTIAM.

(Eodem interprete.)

Fulget Epicteti super inclyta gloria cunctos,
 Fulget Anaxarchi. Fractus enim ille decus
 Despexit, dura vero hic calcante cruentas
 Mole manus, tunsus: Tundite, dixit, utrem.
 Tu quoque, tu lacere porians mala longa, Philagri,
 Corpore, vim firmi pectoris usque tenes.

V. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Si tibi non fuerint tam languida membra, Philagri,
 Non tua virtutis vis mihi nota foret.

Νῦν δὲ τὸ μὲν διόλωλε, σὺ δ' ἔμπεδος. Ἥ ῥ' ἔτεόν γε Α

Τοὺς ἀγαθοὺς Θεὸς φάρμακον ἀλγος ἄγει.

Γ'. Ἄλλο.

Ἐξέφαγεν νοῦσός σε, Φιλάγριε· ὅσα ἐκάλυψεν·

Ψυχὴ δ' ἐκ παθῶν ἐστὶ φαινοτότερη.

Ἐάτης μὲν σοφίης σε δαήμονα οἶδα, φέριστε,

Τούτου δ' οὐδὲν ἔχω φέρτερον ἄλλο λέγειν.

Z'. *Εἰς Λοιδόρον.*

Πολλὰ λέγεις με κακῶς, ὦ φίλτατε· εἰ μὲν ἄριστος

Αὐτὸς εἶναι, τάχα τι καὶ πείσομαι· εἰ δὲ κάκιστος,

Αἴσομαι· ἀεὶ με λέγεις καὶ πλείονα. Ὡδ' ἂν ἔγωγε

Πᾶν ἀριστεροῦμι. Κακοῖς ἔχθεσθαι ἄμεινον.

H'. Ἄλλο.

Πολλὰ λέγεις με κακῶς, ὦ φίλτατε. Δρᾶς δὲ σεαυτὸν.

Τόνδε λογισμὸν ἔχω φάρμακον εἰς τὸ πάθος·

Εἰ μὲν σοὶ παρήσι Θεὸς μέγας, ἔστιν ἃ κάμοι·

Εἰ δ' ἀγανακτήσει, τί πλέον ἐστὶ δίκη;

Θ'. Ἄλλο.

Πολλὰ λέγεις με κακῶς, ὦ φίλτατε. Εἰ μὲν ἀληθῆ,

Ἄκτιος, ὅς τῆν σὴν γλῶσσαν ἐφειλκυσάμην.

Εἰ δ' ἀδίκως ψευδῆ τε, τί πρὸς ἐμέ; πλὴν λέγε πᾶσιν·

Ἦδε ἄρ' ἂν μελιζοῦσιν ἔχοις Θεόθεν.

I'. *Εἰς ἀγαπητοῦς.*

Ἦδη μοι πολὴ δάπτω δέμας, ὄμμα δαμάζω·

Nunc autem illud deperit, tu vero integer. Quam vero
Bonis Deus in medelam ærumnam adducit.

VI. *Aliud*·

Exedit te morbus, Philagri; oculos texit:

Anima autem ex malis est splendidior.

Omnis quidem sapientiæ te peritum novi, optime;

Hoc autem nihil aliud melius habeo dicere.

VII. *In maledicum*·

Plurimum mihi maledicis, charissime. Si quidem optimus

Ipsæ es, fortasse et in aliquo tibi credam; sin autem pessimus,

Procor semper mihi maledicas et gravius. Sic equidem

In omnibus vicero. A malis odio haberi melius.

VIII. *Aliud*·

Plurimumque mihi maledicis, charissime. Facis autem tibi ipsi.

Hoc argumentum habeo remedium calamitatis:

Si quidem tibi indulgeat Deus magnus, sunt et in quibus mihi indulgeat:

Si autem indignetur, quæ major est vindicta?

IX. *Aliud*·

Plurimum mihi maledicis, charissime. Si quidem vera,

Causa ego ipse, qui linguam contra me traxi.

Si autem injuste et falsa, quid ad me? quin imo dic omnibus:

Ita enim majorem ultionem consequeris a Deo.

X. *In agapetos*·

Jam mihi canities est; lacero corpus; oculum domito;

· Alias Murator. 198. ·· Alias Murator. 187. ··· Alias Murator. 188. ···· Alias Murator. 189.
···· Alias Murator. 201.

X. Τίτλ. *Εἰς ἀγαπητοῦς.* Agapeti, seu dilecti, quos hoc carmine et sequentibus exagitat Gregorius, isti erant qui postquam castitatem Christo dicaverant, ac sese monasticæ vitæ addixerant, cum virginibus plerumque Deo sacris cohabitabant, amorem tantummodo, non corporum amorem communioneque præ se ferentes. De agapetis

synisactisque longam et doctam disquisitionem instituit vir doctissimus Muratorius. Ex his autem carminibus quæ hic edidit, animadvertit ipse nonnulla vulgata, sed Latine tantum a Billio ad calcem tom. II, et Græca quoque antea ab Aldo in vetusta editione, quæ prodit an. 1504.

METRICA VERSIO.

Nunc perit corpus, manet at mens integra. Numen B
Quam vere sanat percutiendo bonos!

VI. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Exesa, Philagri, clausit tibi lumina morbus,

Sed mens clara magis facta dolore fuit.

Omnis te sophiæ novi, dilecte, peritum·

Hoc autem melius dicere non habeo.

VII. IN MALEDICUM.

(Eodem interprete.)

Tu mala plura mihi dicis, charissime. Justus
Si fueris, tibi forte fides; sin pessimus, oro,
I'que mihi et gravius maledic. Mihi clara manebit
Sic palma in cunctis. Lucrum fert ira malorum.

VIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Tu mala, chare, mihi dicis. Tibi sed facis ipsi

Est argumentum hoc certa medela mali,

Si parcat tibi Numen, adest unde et mihi parcat·

Si manet ira, gravis quæ tibi pœna magis?

IX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Tu mala, chare, mihi dicis. Si vera, reatus

Est mihi, cum linguæ dira flagella traham.

Si vero facta injuste, quid pertinere ad me?

Dic cunctis. Ferict durior ira caput.

X. IN AGAPETOS.

(Eodem interprete.)

Jam mihi canities; corpus domo, lumina subdo;

Φροντίειν ἡματιῆσι, καὶ ἐννουχίῃσι τέττηκα
 Ψυχὴν τὴν τριτάλαιναν, ὅπως πυρὸς ἐξερούσαιμι·
 Ἄλλ' ἔμπης κρατέω τοῦ σώματος οὐκ ἀμογητί.
 Ὡς δὲ σὺ καὶ νεότητα φέρων, καὶ τάρκας ἐγείρων
 Εὐρυτέρας ἐλέφαντος, ἔπειτα δὲ μοι διαθρύπτῃ
 Ὡς δὴ τις καθαρὸς, καὶ πνεύματι τὴν ἀγαπητὴν
 Στέργων; Ὡ φευκτῆς ἀγάπης, ἣ Χριστὸν ἀτίζει!

IA'. Ἄλλο.

Παρθένε, Χριστὸν ἔχεις αἰεὶ ζῶντ' ἐπίκουρον,
 Νυμφίον ἡμερόεντα, τεῆς ζηλήμονα μορφῆς
 Οὐρανίης. Μὴ σάρκα πάλιν, σαρκὸς τε ταλαινῆς
 Δέξῃ κηδεμόνα· γλώσσας δ' ἀλέεινε κακίστων.
 Ὡ Μὴ Χριστοῦ χιτῶνα τὸν ἀσπιλον ἀτρεῖσι μίξης.
 Πάσαις παρθενοκῆσιν ἐλεγχείῃ ἐπιθίσα.

A IB'. Ἄλλο.
 Πῦρ ἐγγὺς καλάμης, οὐκ ἀσφαλές. Οὐδὲ γυναῖκα
 Παρθένον, ὧ μοναχῆ, κτᾶσθαι ὁμωρόφιον
 Ἄρσενά, καὶ θήλειαν ἐχώρισεν ἐλπίς ἀμείνων·
 Ἡ δὲ φύσις κρυπτήν τὴν νόσον ἔνδον ἔχει.
 Ὡ Ἡν ἀπέχης μακρὰν, σπινθὴρ μένει· εἰ δ' ἀναμίση,
 Ἄψεις πυρκαϊῶν πνεύματος ἐξ ὀλίγου.

II'. Ἄλλο.

Τοῖς ἀγαπητοῖς κηρύσσω τάδε, ταῖς τ' ἀγαπηταῖς·
 Ἐρῆετε, Χριστιανῶν δηλήμονες· Ἐρῆετε, λύσσης
 Κλέπται τῆς ψυχικῆς· καὶ ὄμματα πόρνον ἔχει τὰ.

IA'. Ἄλλο.

Ἄρσενά πάντ' ἀλέεινε, συνείσακτον δὲ μάλιστα.
 Μηρῶδες πικρὸν ὕδωρ, παρθένε, πείθεο μοι.

Curis diurnis et nocturnis absumo
 Animum ter miseram, ut ab igne eripiam :
 Sed nihilominus aere corpori impero.
 1168 1169 5 Quomodo autem tu, et juventutem ferens, et carnes erigens
 Ampliciores elephanto, deinde vero te mihi jactas
 Tanquam sane quis purus, et spiritu dilectam
 Amans? O fugienda dilectio, quæ Christum inhonorat!

XI. Aliud'.

Virgo, Christum habes semper vivum adiutorem,
 Sponsum amabilem, tuæ amatorem formæ
 Cælestis. Ne carnem rursus, carnisque miseræ
 Admitte moderatorem; linguas vero improborum declina.
 5 Ne Christi tunicam immaculatam probris misce,
 Omnibus virginibus opprobrium imponens.

XII. Aliud'.

Ignis prope stipulam, non est tutum. Neque mulierem
 Virginem, o monache, habere contubernalem.
 Masculum et feminam separavit spes melior :
 Natura autem occultum intus morbum habet.
 5 Si abfueris longe, favilla manet; si autem congrediaris,
 Excitabis incendium ex vento modico.

XIII. Aliud''.

Agapetis hæc prædico et agapetabus :
 Abite in malam rem, Christianorum corruptores; perite, furoris
 Fures naturalis; nam oculi meretricium habent quidpiam.

XIV. Aliud''''.

Masculum omnem devita, synisactum vero maxime,
 Uti mirrhæ amarulentam aquam, virgo, crede mihi.

* Alias Murator. 202. ** Alias Murator. 203. *** Alias Murator. 200. **** Alias Murator. 211.

XII. 5 Ἄπέχης. Male edit. ἀπέχησι. Ibid. *et* δ'.
 Edit. ἣ δ'.

XIV. 2 Μηρῶδες. Intelligit poeta aquas amaras,
 quarum sit mentio Exod. xv, 25.

METRICA VERSIO.

Ter miseram curis animam noctuque diuque
 Absumo ut diri solvatur ab ignibus orci :
 Sed vix justa tamen carni de frena rebelli.
 Tu qui flore vigens ævi, carnesque superbo
 Majores barro extollens, te postea jactas,
 Ut quis amans puro dilectam a flamine purus?
 O fugiendus amor, Christo qui dedecus infer!

XI. ALIUD.

(A. B. Caillan interprete.)

Virgo, tibi purum vivens in sæcula Christus,
 Sponsus amans servat formæ cælestis honorem.
 Ne carnem infelix rursus, carnisque misellæ
 Rectorem admittas; linguam fuge cauta malorum.
 Ne puræ Christi sordescat gloria vestis,
 Virgineumque chorum labe turpissima sædet.

B

XII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Culmo ignis propior, res est non tuta; puellam
 Nec retinere tuis ædibus, o monache :
 Spes longe melior sexum divisit utrumque,
 Sed naturæ intus morbus opertus inest.
 Si fugias, scintilla manet; si proximus adstes,
 E flatu modico flamma micabit edax.

XIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hæc agapetorum clamat mea lingua catervæ :
 O morum tinea, furesque, perite, furoris
 Mentibus ingentis. Sapiunt nam lunina scortum.

XIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Vita omnem, mihi crede, virum, super omnia vero,
 Virgo, syuisæctum : myrrha timenda minus

Αἰὼ σφραγισμένην, καὶ σφραγισμένην· οἱ δ' ἀγαπητοὶ
 Μίσγουσιν τι χολῆς, ὡ φθόνος, τῷ μέλιτι.
 5 Δίγαμον, ἢ ἀγαπητόν. Ὁ μὲν γάμος οὐδὲν ἐνειδος·
 τῶν δὲ συνεισάκτων φείδεται οὐδὲ λίθος.

IE'. *Περὶ τῶν συνεισάκτων.*

Αεὐκῷ καὶ μέλανος μικτῆ φύσει ἐστὶ τὸ φαῖον·
 Ζῶη καὶ θάνατος οὐδὲν ἔχουσι μέσον.
 Τοῖς δὲ συνεισάκτους, ὡς δὲ φάσκουσιν ἅπαντες,
 Οὐκ οἶδ' εἴτε γάμψω δώσομεν, εἴτ' ἀγάμους
 5 θήσομεν, εἴτε μέσον τι φυλάξομεν. Οὐ γὰρ ἔγωγε,
 Κἂν με λέγητε κακῶς, πρᾶγμα τὸδ' αἰνέσομαι.
 Οἱ πλείους ἀκιδλαστοὶ· καὶ ταχὺς εἰς ὑπόνοιαν
 Ἐκ τῶν οικειῶν ἐστὶν ἅπας ἑτέροις.
 Σάρκα φέρων συζῆς ἀγαπητῆ σάρκα φερούσῃ.

A 10 Καὶ τί φρονεῖν οἶει τοὺς βυπαροῦς περὶ σοῦ;
 Ἔστω, μὴ τι λέγειν τοὺς σφραγισμένους· ἀλλὰ τίς οἶσται
 Τὸν παρὰ τῶν πολλῶν μῶμον ἐγειρόμενον;
 Ἐννομόν ἐσθ' ὁ γάμος καὶ τίμιον· ἀλλ' ἔτι σαρκῶς·
 Κρεῖσσον δ' οὐκ ὀλίγη σαρκῶς ἐλευθερία.
 15 Εἰ δ' ἔστιν παρὰ ταῦτ' ἀγάμος γάμος, ὡ ἀγαπητοί,
 Ἐν ταῖς ἀμφιβόλοις ζήσατε συζυγίαις.

IG'. *Ἄλλο.*

Πρῶτον ἀληθεῖα σπουδάξετε σφραγισμένους εἶναι·
 Δεύτερον αἰσχροτάτων μὴδ' ὑπόνοιαν ἔχειν.
 Εἰ καθαρός, χρυσοῦ καθαρώτερος· ἀλλ' ἐμὲ πλήσσει,
 Τῇ ἀγαπητῇ σου σῶμα καὶ δῆματ' ἔχων.
 5 Ἡ ἀγαπητῆ σου, καὶ τοῦνομα τοῦτο τὸ σεμνόν·
 Φεῦ, φεῦ! μὴ τι ἔχη καὶ βυπαρᾶς ἀγάτης.

Laudo pudicitiam et pudicos. Sed agapeti

Miscent aliquid fellis, o invidia, mellis.

5 Bigamum potius quam agapetum. (laudo). Conjugium quidem nihil avertit probri;
 Synisactis autem nequidem parcut lapides.

XV. *De synisactis* *.

Albi et nigri mista natura est color fuscus;
 Vita et mors nullum inter se habent medium.

1170-1171 Synisactos vero, ut eos omnes appellant,
 Nescio an inter conjugatos, an inter cælibes

5 Posuerimus, an vero medium aliquid servabimus. Non enim ego,
 Quavis male de me dicatis, rem hanc laudabo.

Multi sunt intemperantes; et velox ad suspicionem,
 Ex propriis rebus est quilibet erga alios.

Carnem ferens convivis cum dilecta carnem ferente.

10 Et quid sentire putas inquinatos de te?

Esto, nihil obloquantur honesti homines; sed quis ferat
 A multis livorem excitatum?

Legitima res et honorabilis, nuptiæ sunt; sed adhuc carni serviunt:
 Res autem longe melior, carnis libertas.

15 Si autem præterea innuptæ nuptiæ sunt, o dilecti,
 In ambiguis vivetis conjugiiis.

XVI. *Aliud* **.

Primo studete vere pudici esse:

Deinde turpium neque suspicionem injicere.

Es purus, auro purior; sed me vulneras,
 In dilectam tuam corpus et oculos intentos habens.

5 Est dilecta tibi, et nomen hoc honestum;

Heu, heu! cave ne quid habeat impuræ dilectionis.

* Alias Murator. 204. ** Alias Murator. 205.

5 Δίγαμον. Murat. mallet legere δύγαμον. Forte
 ἢ γάμον. Profecto nuptias potius quam Agapetum
 laudo.

XV. ΤΙΤ. Περὶ τῶν συνεισάκτων. De synisactis,
 seu cointroductis, idem dicendum ac de agapetis.

Utrique enim erant qui, licet castitatem professi,
 cum feminis ejusdem propositi cohabitabant.

16 Ζήσατε. Forte legendum est ζήσετε.

XVI. 5 Σου. Melius poneretur σοι.

METRICA VERSIO. ·

Laus sit virtuti, sit castis. Ast agapeti
 Immiscent mellis fellis amara favo.
 Ilis potior bigamus; thalamo nil turpe, sed ipsa
 Dura synisactis parcere petra nequit.

XV. IN SYNISACTOS.

(A. B. Caillaux interprete.)

Album junge nigro, fuscus color exsilit inde:
 Nil mediū vitam separat atque necem.
 Turba synisactos solito quos nomine signal,
 Sante tori sociis, virgineove choro
 Censendi, an medium quoddam datur? Ast ego

Non laudo hoc, de me sint male dicta licet.

Sunt multi infrenes; velox et pendere rebus

Quilibet ex propriis non sua facta solet.

B Carnalis charæ carnem convivis habenti:
 Corruptos de te credere quid reputas?
 Esto, nihil dicant justī; quis tanta moveri
 Invidiæ a multis murmura ferre queat?
 Est rectus sanctusque torus, sed vernula carnis:
 Carnis libertas, res celebranda magis.
 Nuptiæ at innuptæ si dentur, chara caterva,
 Vos patet in dubiis vivere conjugiiis.

XVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Sit primum vobis studium vere esse pudicos,
 Nec labiis detur postea suspicio.
 Munditia superas aurum: mihi vulnus at inferis,
 Attenta in charam lumina, corpus habens.
 Est agapeta tibi; nomen sonat istud honestum:
 Sed ne subjaceant senza profana cave

Οὐδὲν τῆς ρυπαρᾶς. Ναί, πίθομαι. Ἄλλ' ὁδὸς ἄλλοις Α

Γίνῃ τοῦ συζῆν οὐχ ὁσίως ἐτέραις

Χῶ βόρβορος ἐστὶν ἀνήρ, καὶ σῶφρονι σῶφρων

10 Συζῶν· τοῖς ἀγάμοις, ταῖς τ' ἀγάμοις προλέγω.

Ἔττοι καὶ τὸ συνειδὸς ἐλεύθερον, ἀλλ' ἀποφεύγειν

Δεῖ γλώσσαν· γλώσσης οὐδὲν ἐτοιμότερον.

Τίς θῆσει φλογέην ρομφαίαν ἐμῷ παραδείσῳ;

Τίς δώσει μεγάλης παρθενίης φύλακα;

15 Ὡς μὴ τις ἀγαπητὸς ἔσω, καὶ γλώσσα παρέλθῃ

Τῶν φθονερῶν. Μῶμος φείδεται οὐδ' ὁσίων.

12. Πρὸς παρθένον.

Οὐρανίη, μεγάθυμε, φασφόρε, ὑψιθέουσα,

Ἄγγελικῶν μονάδων σύνθρονε ἀζυγέων,

Παρθένε, μίμνε θεοῖο, χόρος δ' ἀλείψει βέλεμνα,

Μτδὲ συνεισάκτω σὸν βίον ἐξουθρίσης.

13. Ἄλλο.

Παρθένε, παρθένος ἴσθι καὶ δμμασι, καὶ κρυφίσιον,
Μτδὲ συνεισαγάτης ἀρσενα κηδεμόνα.

Χριστὸν ἔχεις ἀγαππτόν. Ἀπόπτυσον ἄνδρας ἄπαν-
[τας·

Τί χρῆζεῖς θανάτου φάρμακον ἐνδὸν ἔχειν;

5 Ὅμμασιν δμματα μίτγε, λόγῳ λόγον, ἀγνὲ καὶ
[ἀγνή·

Ἐῖτά σε σωφροσύνης δήσομεν ἐν στεφάνοις.

Ἄγνου μτδ' εἰδῶλα φέρειν χόρος ἀπραδέοντος.

Ἡ δὲ συνοικεσίη τὴν νόσον ἐγγὺς ἔχει.

14. Πρὸς μοναχοῦς.

Ὡς χαλεπὸν σάρκεσσι φυγεῖν κλόνον ἐγγὺς εὐύσας!

Τούνεκά μοι, μοναχοί, τήλ' ἀπὸ θηλυτέρων.

Nihil (ais) impuræ. Etiam; credo. Sed aliis exemplum

Evadis, vivendi non sancte cum aliis.

Cum cœno cœnum est vir, etiamsi castus cum casta

10 Vivat: inuuptis viris, inuuptisque mulieribus prædica;

Etiamsi conscientia sit integra, tamen effugere

Oportet linguam; lingua nihil promptius.

Quis ponet flammeum gladium meo paradiso?

Quis dabit magnæ virginitalis custodem?

15 Ne quis dilectus intra, et lingua transeat

Invidorum. Livor ne sanctis quidem parcat.

XVII. Ad virginem *.

Cœlestis, magnanima, lucida, sublime currens,

Cum angelicis unitatibus injugatis comunem habens sedem,

Virgo, memento Dei, terræ autem devita tela,

Neque cointroducto vitam tuam contumelia afficias.

1172-1173. XVIII. Aliud **.

O virgo, virgo esto tum palam, tum occulte,

Neque introducas virum curatorem.

Christum habes dilectum. Respue viros omnes.

Quid opus habes letale venenum intus habere?

5 Oculis oculos misce, sermoni sermonem, caste et casta;

Deinde te pudicitiz cingemus coronis.

Casti est neque simulacra tolerare terræ insanientis.

Cohabitatio autem morbum habet proxime.

XIX. Ad monachos ***.

Quam difficile est effugere tumultum corporibus prope existentibus!

Quapropter, monachi, procul mihi a feminis estote.

* Alias Murator. 206. ** Alias Murator. 208. *** Alias Murator. 207.

9 Χδ. Legendum videtur χῶ γάρ, ut stet me-
trum, quod aliter claudicat. Muratorius putat com-
modius non posse emendari, quam legendo χῶς;
καὶ βόρβορος.

ΔVIII. Titul. Ἄλλο. Hoc carmen in duas partes

dividi posset. Cujus pars prior ad agapetas pertinet,
posterior ad agapetos. Hæc eadem, sed aliis
plerumque verbis, leguntur in carmine cui titulus.

Præcepta ad virgines, lib. 1, sect. 2, carm. 11.

5 Ἄγνή. Ita cod. Med. Edit. ἀγνὲ καὶ ἀγνή.

METRICA VERSIO.

Nulla profana. Libens credo. Persuadet at anceps B Cumque synisacto gloria non pereat.

Non sanctum vitæ ducere vita genus.

Cum cœno cœnum, castæ sic castus adhærens.

Inuuptis moneo, virgineumque chorum:

10 Integra corda licet maneant, tamen ora loquentis

Sunt fugienda mali. Promptius ore nihil.

Ense meum rutilo Eden quis servare valebit?

Custodem decori quis dare virginco?

Non charum intus habe, ne te premat invida lingua;

Invida nec sanctis parcere lingua solet.

XVII. AD VIRGINEM.

(A. B. Caillau interprete.)

Cœlica, magnanimis, lucens, currensque per altum,

Inuuptis adstantis mentibus angelicis,

Virgo, memento Dei, vita sed spicula terræ,

Cumque synisacto gloria non pereat.

XVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Virgo palam, virgo occulte sis, virgo; nec intus

Sit tibi vir, teneat quem pia cura tui.

Charus adest Christus. Turbam fuge cauta virorum.

Quid letale intus virus habere juvat?

Casti, oculis oculos, verbis et jungite verba;

Nectemus capiti sarta pudicitiz.

Nec terræ sercet insanæ simulacra pudicus.

Proximus his morbus, quos domus una capit.

XIX. IN MONACHOS.

(Eodem interprete.)

Non facile fugies vicinus carne tumultum·

Hinc, monachi, a cœtu cedite femineo.

Ἐλλά γάρ ἐστι γάμου, μυστήρια, καὶ πρὸ γάμου, Α ΚΑ'. Ὅτι οὐκ ἀπὸ πιπτόντων χρή τοὺς ἀγοῆς διαβάλλειν.

Κ'. Ἄλλο.

Οἱ μοναχοὶ, μοναχῶν βίον ἔλατε. Εἰ δ' ἀγαπηταῖς
 Συζητῆ, οὐ μοναχοί. Ἡ δὴ δὴ ἀλλοτρίη.
 Ἀγγελικῆς δόξης εἰκὼν μονάς. Εἰ δ' ἀγαπηταῖς
 Τέρπεσθε, θνητῆς ἐστε φίλοι: δυάδος.
 5 Πείθομαι, ὡς ἀγνῆ συζῆς ἀγνός, ἀλλὰ γυναικί·
 Σήμερον εἰ σώφρων, αὐριὸν ἐστὶ φόβος,
 Τῶν Χριστῶ ζώντων, καὶ τερπομένων ἀγαπηταῖς
 Μή που τοὺς μεγάλους αὐρα φέρει καμάτους.
 Ἡ πῦρ, ἢ πῦρ δὲ σημήνια τοῖς ἀγαπητοῖς·
 10 Τὴν εἰκαζομένην φεύγετε σωφροσύνην.

Τί φησ; Οἱ μὲν ἀγνοὶ καὶ σώφρονες, οὐδὲν ἀνάγνου
 Κλέπτουσιν κακίης οὐδενός, οἱ πλέονες.
 Εἰς δὲ κακὸς σεμνοῖς, καὶ πλείοσιν, ἐστὶν οὐκ εὖδός·
 Ὅστε τί μὲν συζῆν ἄρασει τὰς ἀγάμους;
 5 Φείδεσθε γλώσσης, φθορῶν γένος. Οὐτε κάκιστοι
 Πάντες, οὐτ' ἀγαθοί· καὶ τι φύσει δοτέον.
 Εἰ τις ἀγνεύοντων ποτ' ἀπώλετο, τοῦτ' ἐπὶ πάντων
 Οἴσατε; τὰς δὲ χροῶς χωρὶς ἕκαστος ἔχει.

ΚΒ'. Ἄλλο.

Ἄγγελος ἦν ὁ πονηρὸς Ἐωσφόρος. Ἄλλὰ πεσόντος,
 Ἀγγελικῆς οὐδὲν χάριτος πέσεν. Οὐδὲ μαθηταῖς

Μulta enim sunt conjugii mysteria, et ante nuptias,
 Quibus inquinat mentem captus oculus.

XX. Aliud *.

Monachi monachorum vitam ducite. Si autem cum agapetabus
 Vivitis, non estis monachi. Binarius alienus (a vobis est).
 Angelicæ gloriæ imago est unitas. Si autem agapetabus
 Delectamini, mortalis estis amici dyadis.
 5 Credo, cum casta castus vivis, sed tamen cum femina;
 Hodie si pudicus, cras est timor,
 Hominum Christo viventium et gaudentium agapetabus
 Ne magnos aura ferat labores.
 Aut ignem, aut ignis indicia habent agapeti;
 10 Fictam fugite temperantiam.

XXI. Quod propter lapsos non decet criminari castos **.

Quid ais? Pudici quidem et temperantes, qui nihil scdum
 Clam committunt unquam, plures sunt,
 Unus autem malus castis et pluribus est dedecori;
 Quare quid attinet convivere maribus innuptas?
 5 Parcite linguæ, invidorum genus. Neque pessimi omnes,
 Omnes nec boni; et aliquid naturæ dandum.
 1174-1175. Si quis castorum aliquando perit, an in omnes
 Transfertis crimen? colores suos unusquisque seorsum habet.

XXII. Aliud ***.

Angelus fuit malus Lucifer. Sed illo cadente,
 Angelicæ nihil gratiæ decidit. Neque discipulis

* Alias Murator. 212. ** Alias Murator. 213. *** Alias Murator. 214.

XX. 8 φέρε. Legendum videtur φέρη.

XXI. Τ.τ. Propter agapetos a malevolis male
 ædibat universum monachorum genus. Quapropter
 Gregorius istorum contra obtrectatores causam

suscipit.

XXII. 4 Ἄγγελος, etc. Vide lib. 1, sect. 2, carm.
 1, vers. 680, ubi Gregorius Judæ et angeli mali
 commemorat lapsum.

METRICA VERSIO.

Multa vel ante torum, sociæ mysteria tædæ,
 Quæ menti sordes lumina capta ferunt.

XX. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Ο μοναχί, σίτις μοναχί. Σί vivitis autem
 Cum sociæ, haud monachi. Namque aliena dyas.
 Angelici decoris typus est monas. Ast agapetæ
 Si placeant, vobis fit male grata dyas.
 Castæ hæres, credo, castus; tamen illa puella est;
 Sis hodie castus, cras timor ille tibi,
 Ne si convivas Christo devotus amicis,
 Sedores magnos dissipet aura levis.
 Intus habent flammam. Flammæ vel signa futuræ
 Dilecti. Virtus sit tibi ficta procul.

B XXI. QUOD PROPTER LAPSOS NON DECEAT CRIMINARI
 CASTOS

(Eodem interprete.)

Quid dicis? Plures sunt qui casti atque pudici,
 Sordida committunt nulla, vel in tenebris.
 Pluribus at castis malus unus dedecus infert.
 Quid juvat innuptas vivere cum maribus?
 Invida lingua, sile. Non omnis pessimus, omnis
 Nec bonus est; aliquid detur et ingenio.
 Si quis castorum perit, num crimen in omnes
 Transfertis? Proprio quisque colore nitet.

XXII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Lucifer o cœlis cecidit malus angelus olim;
 Nec turbæ angelicæ lapsus maculavit honorem.

Ἔστιν Ἰούδας θνητός, ἐπεὶ πέσεν. Ἀλλὰ σὺ πάντα

Ἄγνους ἐξ ὀλίγων ὑβρίζεις· τοῦτο δίκαιον;

ΚΓ'. Ἄλλο.

Μήτ' εὐπλοῦσι ναυαγοῦντας προτίθει,

Μήτ' εὐ βιοῦσι τοὺς σφαλέντας ἐν βίῳ.

Χωρὶς τὰ καλῶν καὶ κακῶν ὀρίσματα.

Ὀλέσθαι τοὺς πίπτοντας ἐκλέγω μόνον.

5 Τῶν δ' εὐδρομούντων οὐδαμοῦ μεμνημένος,

Λέγεις πεσόντας· τοὺς κατορθοῦντας δ' ἐγώ.

Σὺ τοὺς κακίστους, ὡς κακός· καλοὺς δ' ἐγώ.

Χωρὶς τὸν αἰσχρὸν, τὸν τε σώφρονα τίθει.

Μὴ κρῖν' ἀνάγνους πάντας ἐξ ἐνὸς κακοῦ.

10 Αἰδοῦ τὸν ἀγνὸν μᾶλλον, ἢ μίσει κακῶν.

ΚΔ'. Περὶ γάμου.

Εἰ σοὶ τι κρεῖσσον καταφθίσεται (οὐ γὰρ ἔμοιγε)

Οἰκέτις, ἢ γαμετή; εἰπέ μοι, ὦ φιλότης.

Σαρκὸς γὰρ ἔσμεν δεσμῶται πάντες ἀληθῶς,

Μοίρης θειοτέρης χεῖροσι κίρναμένης.

5 Τί κρεῖσσον; ψυχὴν τὴν τλήμονα σαρκὸς ἀνέλκειν,

ἢ προσεπισφίγγειν ἄμμασι δεινότεροις;

ΚΕ'. Ὅτι καὶ παίζειν ἔστι σεμνῶς.

Παίζει καὶ πολὺ· τὰ δὲ παίγνια, παίγνια σεμνᾶ,

Μιγνυμένης Χριστοῦ τῆς ἀταλαφροσύνης.

Καὶ βλοσυρὸν γελῶν, τέρπω φρένας. Οἱ δ' Ἑλικῶνες

Ἐρῶτε, καὶ δάφναι, καὶ τριπόδων μακλαί.

Probro fuit Judas, licet ceciderit. Sed tu omnes
Castos e paucorum (lapsu) vituperas. Estne hoc justum?

XXIII. *Aliud*.

Neque feliciter navigantibus naufragantes annuera,

Neque recte viventibus errantes in vita.

Seorsum sunt bonorum et malorum termini.

Perire lapsos duntaxat dico.

5 Tu vero feliciter currentium nullatenus mentionem faciens,

Commemoras lapsos; ego vero bene operantes;

Tu pessimos, malus cum sis; bonos ego.

Impudicum a casto secerne.

Ne judices impuros omnes ex uno malo.

10 Reverere castum magis, quam odio habeas malum.

XXIV. *De nuptiis*.

An tibi quid melius videtur, non enim mihi,

Ancilla, quam uxor? dic mihi, o amice.

Carnis enim captivi sumus revera omnes

Divina parte deteriori immista.

5 Quid melius est, animamve miseram a carne abducere,

Au astringere nodis gravioribus?

XXV. *Quod et honeste joculari licet*.

Jocatur et canities, sed lusus, lusus sunt graves,

Mista Christo simplicitate.

Et grave ridens oblecto animum. Helicones vero

Abite, et lauri, et tripodum furores.

Alias Murator. 215. **Alias Murator. 216. ***Alias Murator. 217.

XXIV. 4 *Κρεῖσσον*. Cod. Amb. et Med. *χρηστόν*.

2 *Οἰκέτις*, ἢ *γαμετή*. *Ancilla*, et *uxor*, id est, corpus et anima.

XXV. Tit. Ὅτι καὶ *παίζειν*, etc. Fortasse Gregorius hic canit quomodo se condendis carminibus

oblectaret, et ethnicorum poetarum fabulas irridet.

3 *Ἑλικῶνες*. Ἑλικῶν, musicum fuit instrumentum novem chordis constans. Gregorius potuit etiam Heliconem montem intelligere.

METRICA VERSIO.

Discipulos lapsus Judas non læsit; at omnes
Tu culpas castos, uno peccante. Quid æquum?

XXIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Non prosperis conjunge nautis naufragos,

Nec devios rectam tenentibus viam.

Procul bonorum et improborum termini;

Solos perire dico qui lapsi cadunt.

Tu nulla dicens de probe currentibus,

Lapsos recensens; ast ego memoro bonos;

Tu pessimos, cum sis malus; justos ego.

Pravos ab innocente justus separa.

Omnes ab uno sortidos ne judices.

10 *Casto magis castum, males quam respuas.*

B

XXIV. DE NUPTIIS.

(Eodem interprete.)

An tibi, namque mihi non sic, præstare videtur

Ancilla uxori? dic mihi, charè, precor.

Deteriori etenim commista parte superna,

Captivi carnis, gens miseranda, sumus.

Quid melius, carnisve jugo subducere mentem,

An gyris gravibus stringere vincla magis?

XXV. QUOD ET HONESTE JOCARI LICET.

(Eodem interprete.)

Est jocus et senio; verum gravitate decorus,

Cui juncta est Christi candida simplicitas.

Risu oblecto gravi mentem. Vos, cedite, musæ,

Laurique, et tripodes, vaticidique furor.

ΚΓ. Πρὸς τοὺς ἐν μάρτυροις τρυφῶντας.
 Εἰ φῶλον ὀρχησταις ἀθλήματα, καὶ φῶλον ἔστι
 θρόψις ἀεθλοφύροις· ταῦτα γὰρ ἀντιθετα.
 Εἰ δ' οὐκ ὀρχησταις ἀθλήματα, οὐδὲ ἀθληταίς
 ἢ θρόψις· πῶς σὺ μάρτυσι δῶρα φέρεις
 Ὡς ἄρτυρον, οἶνον, βρώσιν, ἐρεῦγματα; ἢ βὰ δίκαιοι,
 Ὅς πληροὶ θυλάκου, καὶ ἀδικώτατοι ἦ;

ΚΖ. Ἄλλο.

Μάρτυρες, εἴπατε ἄμμιν ἀληθῶς, εἰ φῶλον ὑμῖν
 Αἱ σῖνοιδοι. Τί μὲν οὖν ἦδιον; Ἄντι τίνοιο;
 Τῆς ἀρετῆς· πολλοὶ γὰρ ἀμείνους ὧδε γένοιεν· ἄν,
 Εἰ τιμῶν ἀρετῆ. Τοῦτο μὲν εὖ λέγετε.
 Ὡς δὲ μέθη, τό τε γαστροῦ ὑπάρχειν τοὺς θερα-
 [πευτάς,

Α Ἄλλοις· ἀθλοφύρων ἔκλυσις ἀλλοτρίη.

ΚΗ. Ἄλλο.

Δαίμοσιν εἰλαπίνιαζον, ὅσοις τοπάροιθε μεμῆλει
 Δαίμοσιν ἦρα φέρειν, σὺ καθαρὰς θυσίας.
 Τοῦτου Χριστιανοὶ λύσιν εὖρομεν. Ἀθλοφύροιαι
 Στησάμεθ' ἡμετέροις πνευματικὰς συνόλους.
 Ὡς Νῦν δὲ τί τάρβος ἔχει με, ἀκούσατε, ὦ φιλόκωμι·
 Πρὸς τοὺς δαιμονικοὺς αὐτομολεῖτε τύπους.

ΚΘ. Ἄλλο.

Μὴ ψεύδεσθ', ὅτι γαστροῦ ἐπαινέται εἰσὶν ἀθληταί.
 Λαιμῶν οἶδε νόμοι, ὦ γασθῶ, ὑμετέρων.
 Μάρτυσι δ' ἐς τιμὴν ἐν ἐπίσταμαι, ὕβριν ἐλαύνειν
 Ψυχῆς, καὶ δαπανῶν δάκρυσι τὴν τιμελήν.

1176-1177 XXVI. Ad eos qui in martyrum basilicis genio indulgent'.

Si grata saltatoribus certamina, gratæ sicut etiam
 Deliciæ athleticis : hæc enim sunt opposita.
 Sin vero neque saltatoribus certamina, neque athleticis
 Deliciæ; quomodo tu martyribus dona fers
 Ὡς Argentum, vinum, escam, ructationes? Num justus fiet,
 Qui impleat folles, etiamsi injustissimus sit?

XXVII. Aliud **.

Martyres, dicite nobis, vere an grati sint vobis
 Conventus. Quid enim jucundius? Cujus rei causa?
 Virtutis; multi enim meliores evadent,
 Si virtus honoretur. Hoc quidem recte dicitis.
 Ὡς Ebrietas autem, et ventris esse cultores
 Aliorum sit : a martyribus intemperantia aliena.

XXVIII. Aliud *.**

Dæmonibus opiparas mensas parabant, quibus antea cura erat
 Dæmonibus grata offerre, non puras hostias.
 Hujus nos Christiani finem invenimus. Martyribus
 Statuimus nostris spirituales conventus.
 Ὡς Nunc autem quis me timor habeat, audite, comessatores :
 Ad dæmoniacas transfugitis formas.

XXIX. Aliud **.**

Ne mentiamini, quod ventris laudatores sint martyres.
 Gularum hæc leges sunt, o boni, vestrarum.
 Martyribus autem honori unum esse scio, dedecus expellere
 Animæ et consumere lacrymis pinguedinem.

* Alias Murator. 218. ** Alias Murator. 219. *** Alias Murator. 220. **** Alias Murator. 221.

XXVI. ΤΙΤ. Πρὸς τοὺς ἐν μάρτυροις, etc. Poe-
 ma istud et tria quæ sequuntur de eodem argumen-
 to, in Reg. Cod. 992, unico poemate continentur.
 In his culpatur Gregorius convivium, quæ intra basili-

cas fiebant in festis sanctorum martyrum.
 Ὡς ἢ βὰ δίκαιοι. Id est : Num per ista convivium,
 implendo ventrem justus fiet, qui antea injustus
 erat?

METRICA VERSIO.

XVI. AD EOS QUI IN MARTYRUM BASILICIS GENIO INDULGENT.

(A. B. Caillau interprete.)

Sakanti si bella placent, oblectet athletas
 Mollities : ambo scilicet opposita.
 Sakanti sin bella placent, nec ridet athleticis
 Mollities, qui das munera martyribus.
 Vinum, escam, argentum, ructus? Justusne nitebit,
 Qui repleat folles, patret iniqua licet.

XXVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Conventusne placent? fortissima, dicite, turba.
 Quæ jucunda magis? Cur placet ista cohors?
 Virtutis causa : virtus nam crescet, honorem
 Si capiat virtus. Hæc bene dicta quidem.
 Sint autem ebrietas aliis ventrisque voluptas;

B Namque ingrata gulæ gaudia martyribus.

XXVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Dæmonibus posuere dapes, qui grata solebant
 Sed non pura, malis tradere dæmonibus.
 His nos christicolæ damnatis, fecimus alino
 Conventus dignos flamme martyribus.
 Nunc quis me teneat timor, auscultate, gulosi :
 Dæmonis ad formas non bene transfugitis.

XXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Falsa procul. Non turba favet fortissima ventri :
 Ista, boni, vestræ lex malesana gulæ.
 Sanctis unus honor, sordes expellere mentis,
 Conficere et fletu pingua membra nimis.

5 Μαρτύρομ', ἀθλοφόροι καὶ μάρτυρες· ὕβριν ἔθρξαν ἅ
Τιμὰς ὑμετέρας οἱ φιλογαστροδίαι.
Οὐ ζητεῖτε τράπεζαν ἐσπνουν, οὐδὲ μαγείρους·
Οἱ δ' ἐρυγὰς παρέχουσ', ἀντ' ἀρετῆς τὸ γέρας.

Α'. Εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ὅπου κατέμενε, μετα-
σχηματισθεῖσιν παρ' αὐτοῦ· ἦν γὰρ ναὸς εἰ-
δώλων.

'Αρχαία πόλις εἰμὶ δαίμοσι καμοῦσα,
Αὐθις ἀνηγέρθη παλάμαις Γρηγορίου.
Ναὸς ἐτύχθη Χριστοῦ· δαίμονες, εἰζατέ μοι.

ΛΑ'. Κατὰ τυμβωρύχων.

'Ἐπεὶ σε κευθμῶν ἐντὸς εἰσεδέξατο,
Ἰήξαντα τύμβον, ὦ κακίστον θηρίον,

5 Testor vos, victores et martyres; contumeliam reddiderunt
Honores vestros ventris amatores isti lurconum filii.
Non quaeritis mensam odoram, neque coquos:
Hi vero ructus exhibent, pro virtute praemium.

1178-1179 XXX. In ecclesiam, ubi manebat, quae transformata fuit ab eo; erat enim idolorum tem-
plum.

Urbs antiqua sum, quae sub daemonibus collapsa,
Rurus excitata sum manibus Gregorii.
Templum Christi exstructum est: daemones, cedite mihi.

XXXI. In sepulcrorum effossores.

Postea quam laubulum istud intus excepit te,
Qui fregisti sepulcrum, o pessima bellua,
Sepulcrum tale, et tot manuum opus,
Quid vidisti? Dicit, edissere: putrida
5 Mortuorum capita, et simulacra eorum qui olim fuere.
Uxorem audio et maritum hic simul compositos.
Nonne horrore carnes effluxere? Quid autem reperisti?
Nihil, et quidem merito nihil. Sed patrastris scelus.
Abscede, abscede, inferis daturus poenas.
40 Sed a vivis abstine: ante mortem enim timemus.

XXXII. Aliud.

nunc tumultuam, sepulcrorum perniciem,
Auri prorsus mancipium, qui hoc monumentis
Omnibus praestantius effodit sepulcrum,
Hunc qui occiderit, justitiae erit arbiter erga eos

* Alias Murator. 226. ** Alias Bill. 138, pag. 202. *** Alias Bill. 139, pag. 202.

XXIX. 6 Φιλογαστροδίαι. Gulosorum filii, id
est, gulosi.

8 Οἱ δ' ἐρυγὰς. Id est, hi autem, virtutis loco,
vix ructibus munerantur.

XXX. Τίτ. Εἰς τὴν ἐκκλησίαν, etc. Quod sit
hoc versuum genus, non satis constat. Muratorius
putat aliqua hic desiderari et mancum esse ali-
quem versum. Planudes *Περὶ ἐγκαινίων*, sic carmen

istud Gregorii expressit:

Δαίμοσιν ἱρὰ κ' ἀρχαία πόλις εἰμὶ καμοῦσα·
Αὐθις ἀνηγέρθη Γρηγορίου παλάμαις,
Οὐτινος ἢ πραπίσιν περικαλλῆς ναὸς ἐτύχθην,
'Ἰδρῦμαι δὲ Χριστῷ· δαίμονες, εἰζατέ μοι.

— In versione metrica hoc exemplum secuti duobus
distichis tres poetae versus expressimus. CAILLAU.
XXXI. 4 Σεσηπότα. Codices aliqui σεσηπότα.

METRICA VERSIO.

vos nece, vos palmae celebres contestor honore:
Turparunt vestrum ventris amore decus.
Non lautas petitis mensas, artemque coquorum,
Praestant hi ructus, praemia pro merito.

XXX. IN ECCLESIAM, UBI MANEBAT, QUAE TRANSFOR-
MATA FUIT AB EO; ERAT ENIM IDOLORUM TEMPLUM.
(A. B. Caillau interprete.)

Urbs antiqua, jugo cecidi submissa maligni;
Sed me restituit dextera Gregorii.
Surrexere sacri ditissima moenia templi,
Christus ubi colitur; sis procul inde, Satan.

XXXI. IN SEPULCRORUM EFFOSSORES.

(Billio interprete.)

Ad ima, saeva bellua, admissus loca,

B Rupto sepulcro maximo, quod tot manus
Tanto labore struxerant, tot sumptibus,
Quid crania praeter putrida est visum tibi,
Hominumque tristes reliquias, quosdam et typos,
Virum jacentem et conjugem, velut audio?
Fluxere carnes quin tuae? Quidnam invenis?
Nil, jure prorsus tu nihil: scelus ast habes.
Abscede, nequam, mortuis poenas dabis.
At parce vivis; nam metus vivos tenet.

XXXII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hunc tumultuam, busta qui ferus rapit,
Aurisque prorsus servus est, quique omnibus
Bustum sepulcris majus effodit, neci
Si quis det ex his, triste qui bustum hoc habent

5 Οἱ τὸνδ' ἔχουσι τύμβον, εἰ τὸδ' ἔστ' ἔχειν.
 ἔκων; τί τοῦτο; καὶ βαλὼν χρημῶν ἀπο.
 Βαλὼν; τί τοῦτο; καὶ τεμῶν ἀμφω χέρε.
 Τεμῶν; τί τοῦτο; μηδὲ τυμβεύσας νέκυν.
 Ὅδ' ἂν πάθοι δίκαια, ὀφλήσει δ' ἔτι,
 10 Τὸ ταῦτα χρυσοῦ τοῦ κακοῦ δράσαι χάριν.

ΑΓ'. "Αλλο.

Τίς οὗτος, ὃς σιαπητέρα, καὶ τυμβωρύχους
 ἔμολε χεῖρας ὀστέους ἤχεις ἀγων;
 Οὐδ' αὐτὸ (φεῦ, φεῦ!) τοῦδε τοῦ τάφου, τάλας,
 Κάλλος τοσοῦτον καὶ τόσον τιμῆν θέλων.
 5 Ὡς ἄξιόν σε τοῖσδε χωσθῆναι τάφοις!

ΑΔ'. "Αλλο.

Φρὸς ἦν ὁ Μίδας, ὃς δ' ἅπαντα χρυσοῖον

A Ἦτει γενέσθαι. Τυγγάνει· λιμῆ δέ γε
 ὀνήσκει μὲν, εὐχῆ πλοῦσιος, θνήσκει δ' ὄμως.
 Τοῦτ' ἦν παθεῖν σε τὸν τάφον ὀρύκτορα,
 5 Ὡς ἂν μάθωσι πάντες αἰδεῖσθαι τάφους.

ΑΕ'. "Αλλο.

Κάνταῦθα χεῖρας, ὦ κακοί, βεβλήκατε;
 Κάνταῦθα χρυσὸς ἤγαγ' ὄμας ὁ πλάνος;
 Ἄλλ' οὐδ' ὁ χρυσὸς, ἐλπιδες δὲ χρυσοῖον.
 Τοιαῦτα πάσχειν τοὺς κακοὺς ἦν ἐνδικόν.

ΑΖ'. "Αλλο.

Ὁ τύμβος οὐκ ἐγγχυσοῖ· εἰ δέ σοι φίλον
 Πλουτεῖν, ἔχεις λήσταρχον εὐπορον βίον·
 Νεκρῶν δ' ἀπόσχου· καὶ σέ τις μένει τάφος.

5 Qui hunc habent tumulum, si hoc est habere.
 Qui occiderit? quid istud? etiam dans præcipitem.
 Dans præcipitem? quid istud? etiam secans ambabus manibus.
 Secans? quid istud? nequidem humo condens cadaver.
 Sic justas dabit pœnas, et tamen debebit adhuc,
 10 Quod hoc facinus perpetraverit vilissimi auri gratia.

XXXIII. Aliud *.

Quis es tu qui fossorem, et tumuli violatrices
 Meis ossibus manus venis adhibiturus?
 Neque heu! heu! hujus sepulcri, miser,
 Tantam pulchritudinem, et tantum decus reveritus.
 5 Quam æquum erat his te defossum obrui lapidibus!

1180-1181 XXXIV. Aliud **.

Erat olim Midas Phrygius, qui omnia aurum
 Rogabat fieri. Consequitur quod optabat, fame autem
 Moritur; pro desiderio dives, moritur tamen.
 Hoc æquum erat te pati sepulcrorum effossorem,
 5 Ut discerent omnes revereri sepulcra.

XXXV. Aliud ***.

Huc etiam manus, o improbi, misistis?
 Huc etiam fallax perduxit vos aurum?
 Imo nec aurum, sed spes duntaxat auri.
 Talia pati improbos æquum erat.

XXXVI. Aliud ****.

Sepulcrum hoc aureum non est. Si autem cupis
 Ditescere, habes latronum principis vitam parandis opibus idoneam.
 Mortuis autem parce: te quoque manet sepulcrum.

* Alias Bill. 140, pag. 203. ** Alias Bill. 141, pag. 203. *** Alias Bill. 142, pag. 203. **** Alias Bill. 143, pag. 203.

XXXII. 10 Κακοῦ. Ita legendum. Edit. καλοῦ.

METRICA VERSIO.

(Hoc si est habere), justus hic judex erit.
 Necet? quid istud? Arce mitat si edita.
 Mitat? quid istud? Si manu gemina secet.
 Secet? quid istud? Si cadaver non humet.
 Supplicia digna sic dabit: pœna hæc quoque
 Levis erit, auri cum siti hæc patraverit.

XXXIII. ALIUD.

(Billio interprete.)

Quis tu ligonem, quique sacrilegas manus
 In ossa mittas in mea. Huc gressus agis,
 Heu, heu! nec ipsum talis et tanti decus
 Veritus sepulcri? Dignus es, post hoc scelus,
 Lapidibus hisce, dignus es certe obrui.

XXXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Midas petebat quidlibet in aurum sibi

B Verti; petitis potitur; at dira fame,
 Dum dives esse gestit, infelix perit.
 Patiaris utinam paria, qui busta effodis,
 Discant sepulcris parcere ut cuncti dehinc.

XXXV. ALIUD

(Eodem interprete.)

Misistis, homines improbi, huc etiam manus?
 Fallax et huc vos duxit aurum, perditum?
 Imo nec aurum, spes sed auri scilicet.
 Pati ista sane par fuit parvos viros.

XXXVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Haud dives est hic tumulus. At ditescere
 Si vis, latronem, (dives hæc vita est,) age.
 At parce nobis; te quoque sepulcrum manet.

AZ'. "Αλλο.

Ἐξηπάτημαι· τὸν τάφον δὲ γ' ὄψομαι
 Χώσας τοσοῦτον, αἰδέσθαι βροτῶν γένος.
 Οἱ δ' ὡς νεκρῶ μοι προσδραμόντες πλουσίω,
 Ἔχουσι τύμβον· οὐ γὰρ εἶχον ἄλλο τι.

AH'. "Αλλο.

Ἵρουσα, δρυσσε τύμβον. Ὡς αὐτῇ βόθρον,
 Εὖ ἴσθ', ὀρύσσεις, χρυσὸν ἐκ νεκροῦ φέρων,
 Εἰς δὲ βαλεῖ σε καὶ ποθ' ὑστερον δίκη·
 Ὅπισθόπους μὲν, σὺν τόκῳ δ' ἐπέρχεται.

AΘ'. "Αλλο.

Πέπονθε δεινὸν τύμβος· ὁ σκάψας, πλέον.
 Ὅ μὲν γὰρ οὐδὲν ὦν πέπονθ' αἰσθάνεται·
 Σὺ δ' εἰ λάλημα πάσαι, ὦ χρυσοῦ λάτρυα,

A Ὅν οὐδὲ τύμβος δέξεται· τεθνηκότα.

M'. "Αλλο.

Ἵλοιστ', ὤλοιστο χρυσὸς ἐκ μέσου βροτῶν,
 Ὅς ἐξέμηνε καὶ τάφους τοῖς πλουσίοις.
 Ὅ δ' ἔστι μάρτυς, οὐκέτι ὦν τάφος τόσος.
 Ἄνδρες, βοηθεῖτ', ἢ κακὸν τις λήψεται.

MA'. "Αλλο.

Ὡς ἀσβόλη σοι χρυσὸς, ἂν καὶ τις φανῇ
 Τάφῳ, γένοιτο. Τοῦτ' ἂν ἐνδικον πάθοις,
 Τάφους διεχλῶν τῶν πάλαι τεθνηκότων.

MB'. "Αλλο.

Σκόπει τίν' ἠδίκησας, ἢ γυμνοῖς τίνα,
 Τάφους ὀρύσσων, καὶ κόνιν διεφώμενος,

XXXVII. *Aliud* :

Deceptus sum; existimabam, cum tantum
 Struerem sepulcrum, illud reverituros homines.
 Ipsi vero in me mortuum irruentes, tanquam divitem,
 Habent meum sepulcrum: non enim habent aliud quidquam.

XXXVIII. *Aliud* ..

Fode, fode sepulcrum. Sic tibi ipsi foveam,
 Id certo teneas, fodis, aurum mortuo eripiens,
 In quam te tandem aliquando conjiciet justitia divina,
 Quæ tardo quidem pcedē, sed cum fenore redditura supervenit.

XXXIX. *Aliud* ...

Perpeusus est gravia tumulus; sed qui illum effodit, graviora.
 Ille enim nihil ex iis quæ tulit, sentit:
 Tu vero fabula es omnium, o auri cultor,
 Quem tumulus ne quidem excipiet defunctum.

XL. *Aliud*

Pereat, pereat aurum e medio mortalium,
 Quod in furorem vertit tumulos divitibus.
 1182-1183 Hujus rei testis est, qui jam non est tumulus tantus.
 Viri, ferte auxilium: sin minus, mali aliquid aliquis accipiet.

XLI. *Aliud*

Instar fuliginis fiat tibi aurum, si quid auri appareat
 In tuo tumulo. Hoc juste patiaris,
 Tu qui tumulos deturbas hominum pridem mortuorum.

XLII. *Aliud*

Considera quem læseris, aut quem nudaveris,
 Tumulos effodiens, et cinerem perscrutans,

* Alias Bill. 144, pag. 203. ** Alias Bill. 145, pag. 203. *** Alias Bill. 146, pag. 203. **** Alias Bill. 147, pag. 203. ***** Alias Bill. 148, pag. 203. Alias Bill. 149, pag. 203.

XXXVIII. 4 Ὅπισθόπους. Sic legendum censet codicibus legitur. Deinde τοῖς πλουσίοις. Edit. τοῖς πλουσίοις.

XL. 2 Ἐξέμηνε. Sic Bill. pro ἐξέμηνε, quod in

METRICA VERSIO.

XXXVII. ALIUD.

(Billio interprete.)

Deceptus ego sum. Bustum enim tantum struens,
 Existimabam nemini id prædæ fore.
 At irruentes improbi in me, ut divitem,
 Habent sepulcrum. Nil enim, id præter, mihi.

XXXVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Fode hoc sepulcrum. Sed tamen, dum mortuo
 Prædaris aurum, tu tibi scrobem fodis,
 Inmittet in quam te Dei vindex furor,
 Qui sero punit, sed tamen cum fenore.

XXXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Læsum est sepulcrum: fossor at læsus magis
 Nil namque bustum sentit ex his quæ tulit:

B Tu vero, avare, fabula es cunctis simul,
 Qui nec sepulcro mortuus donaberis.

XL. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Aurum utinam ab orbe pereat omni funditus,
 Busta ad superba divites quod impulit.
 Testatur istud tumulus hic, dispar sui.
 Juvate: ne quid quispiam accipiat mali.

XLI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Tibi si quid auri forsitan in bustis siet,
 Fuligo fiat. Hoc tibi juste accidet,
 Qui mortuorum sævus in tumulis ruis.

XLII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Quem lædis, aut quem barbarus nudas, vide,
 Fodiens sepulcrum, et pulverem scrutatus leveus

Ὅς οὐδ' ἄ πάσχει ζῶσιν ἐξεπεῖν ἔχει,
Ἐς ἂν κατέσχε τῷ τάφῳ χρυσοῦ πέρι.

ΜΓ'. Ἄλλο.

Σκείρων τίς οὗτος, ἢ Τυφωεύς, ἢ γίγας
Ἴκει τυραννῶν νεκρέτους, τύμβον τ' ἐμόν;
Τί ταῦτα; καὶ ποῦ μῆνις ἐδικαίος τάφων;
Κῦν δεῖ καραυνοῖς τοῦς κακοῦς τεθνηκένας.

ΜΔ'. Ἄλλο.

Νεκροὶ, βοηθεῖτ'. Ἄλλὰ τί σθένος νεκρῶν;
Οἱ γειτονοῦντες. Τίς δέ μ' ἄλλος ὠλεσεν;
Δίκη, σὺ μῆλλεις; Καὶ τάφῳ χρυσοῦς φθορεύς.

A 'Εστῆσομ' οὕτως ἄχρις ἐσχάτου πυρός.

ΜΕ'. Ἄλλο.

Δίκη, δικασταί, καὶ νόμοι, καὶ βήματα,
Κακοῖς ἀρήγετ'. Οὐ γὰρ ἂν ἄλλως ὄδε
Τάφος διώλετ' ἐξ ἀναρσίας χερσός,
Ἦ καὶ πάλαι θανόντας αἰτεῖ χρυσίου.

ΜΖ'. Ἄλλο.

Καρποῦς ἄρουρα, χρυσοῦν ἢ ψάμμος φέρει,
Σῆρες δὲ λεπτὰ νήματ', οἱ τάφοι κόνιν.
Εἰ δ' ὁστέων σοι χρυσοῦς ἐκπορίζεται,
Τὰ πάντ' ἄναντα χρυσοῦς ἐκ πάντων βέοι.

Qui neque quod patitur, vivis narrare potest,
Nec quid in tumulo conditum sit auri.

XLIII. *Aliud* .

Quis iste Sciron, aut Typhoeus, aut gigas,
Venit saevire in mortuos, et in tumulum meum?
Quidnam haec? et ubi ira ultrix tumulorum?
Nunc fulminibus par est improbos perimi.

XLIV. *Aliud* .

Mortui, juvate. Verum quænam mortuorum vires sunt?
Vicini. Et quis alius, nisi ipsi, me perdidit?
Vindicta, tu moraris? Tumulo etiam aurum est noxium.
Sic stabo usque ad extremum ignem.

XLV. *Aliud* .

Justitia, iudices, leges, tribunalia,
Impios juvatis. Non enim aliter illud
Sepulcrum periisset per sceleratam manum,
Quæ et ab olim defunctis poscit aurum.

XLVI. *Aliud* .

Terra fructus, aurum fert arena,
Vermes eximia fila serica, tumuli pulverem.
Si tibi etiam ex ossibus aurum subministratur,
Ardua omnia; aurum vero ex omnibus fluit.

* Alias Bill. 150, pag. 205. ** Alias Bill. 151, pag. 205. *** Alias Bill. 152, pag. 205. **** Alias Bill. 153, pag. 205.

XLII. 3 Ἄ πάσχει. Edit. male ἄ πάσχειν. Mox
ἔς ἂν. Hic aliquid vitii inesse videtur, quod difficile
cognari potest, nec Græco respondet versio Bene-
dictinorum qui forte legerunt οὐδ' ἂν, quamvis in
textu retinuerint ἔς. Sed nec ita planus sit sensus,
quem alibi se non deprehendere fatentur ingenue.
CALLAUD.

XLIII. 4 Σκείρων. Sciron, nomen est insignis

latronis a Theseo interfecti: Typhoeus autem gi-
gantis cujusdam, qui cum Jovem de regio solio
deturbare conaretur, fulmine ab eo interemptus
est.

ἄ Νῦν δεῖ. Ita Vatic. Edit. νῦν καὶ.

XLVI. 4 Ἄρουρα. Ita Vatic. Edit. ἄρουσα.

ἄ Ἄναντα. Per contractionem pro ἀνάπαντα. Hinc,
Billio invicta, solvitur difficultas.

METRICA VERSIO.

Narrare qui nec, quæ ferat, vivis potest,
Quidam nec duri conditum tumulus gerat.

XLIII. ALIUD.

(Billio interprete.)

Sciron quis iste, vel Typhoeus, aut gigas,
Spoliare venit inmortuos, bustum et meum?
Quidnam hæc? et ira, tumulorum vindex, ubi?
Bigæus trisulco fulmine est hic obrui.

XLIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Manes, juvate. Mortui sed quid valent?
Vicina turba. Quis, nisi hæc, me perdidit?
Ultio moraris? Busta quoque ob aurum ruunt.

PATR. GR. XXXVIII.

B Sic stabo donec ardeat flamma ultima.

XLV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Leges, tribunal, iudices, ultrix Dice,
Pravos juvatis. Non enim bustum secus
Periisset istud ex manu nefaria,
Aurum quæ ab olim mortuis etiam petit.

XLVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Fert terra fructus, aurum arena, et serica
Eximia tellus fila, tumuli pulverem.
Quod si tibi aurum ex ossibus quoque carpitur,
Scrutare cuncta: Plutus ex cunctis fluit.

4

MZ'. Ἄλλο.

Τρισθανέες, πρῶτον μὲν ἐμίξατε σώματ' ἀνάγνω
 Ἄθλοφόροις, τύμβοι δὲ θηηκόλον ἀμφὶς ἔχουσι.
 Δεύτερον αὐτε τάφους τοὺς μὲν διεπέρσατ' ἀθέσμως,
 Αὐτοὶ σήματ' ἔχοντες ὁμοίᾳ· τοὺς δ' ἀπέδοσθε
 ἢ Πολλάκι, καὶ δις ἕκαστον. Ὁ δὲ τρίτον, ἱεροσυλεῖς
 Μάρτυρας, οὐς φιλέει. Σοδομίτιδες, εἴξατε, πηγαί.

MH'. Ἄλλο.

A. Παῖδες Χριστιανῶν, τὸδ' ἀκούσατε. B. Οὐδὲν ἔ
 [τύμβος.
 A. Πῶς οὖν ὑμετέρους χώννυτ' ἀριπρεπέας;

A B. Ἄλλ' ἔστιν καὶ πᾶσι γέρας τὸδε. A. Μήτε τάφοισι
 Βάλλειν ἄλλοτρίοις δυσμενεάς παλάμας;
 5 Εἰ δ' ὅτε μὴ νέκυς οἶδε τὰ ἐνθάδε, τοῦτ' ἀδίκαστον,
 Πείθομαι, ἦν σὺ φέρης πατρὸς ὕδριν φθιμένου.
 Συμβολέται, γάστρωνες, ἐρυγῶδιοι, πλατύνωτοι,
 Μέχρι τίνος τύμβοις μάρτυρας ἄλλοτρίοις
 Τιμᾶτ', εὐσεβήοντες ἔ μὴ θέμις; Ἰσχετε λαίμοις,
 10 Καὶ τότε πιστεύσω μάρτυσιν ἦρα φέρειν.
 Γ. Τιμὴ μάρτυσιν ἔστιν ἀεὶ θνήσκειν βίωτηι
 Αἵματος οὐρανοῦ μνωμένους μεγάλου.
 Τύμβοι δὲ φθιμένοι. Ὅς βήματα δ' ἄμμιν ἐγείρει
 Ἄλλοτρίοισι λίθοις, μηδὲ τάφοισι τύχοι.

1184-1185 XLVII. *Aliud*.

Ter morte digni, primum miscuistis corpora profanorum
 Martyribus, et sepulcra sacerdotem utrinque habent.
 Deinde autem tumulos, alios quidem evertistis nefarie,
 Ipsi sepulcra habentes similia : alios autem vendidistis
 ἢ Sæpe et bis unumquemque. Tertio denique, sacrilegio lædis
 Martyras, quos amas. Sodomitici, cedite, fontes.

XLVIII. *Aliud*.

A. Filii Christianorum, hoc audite. B. Nihil est tumulus.
 A. Quare igitur vestros tumulatis insignes?
 B. At est etiam omnibus (commune) hoc præmium. A. Item ne tumulis
 Injicere (liceat) alienis hostiles manus?
 5 Quod si ideo, quia non novit mortuus, quæ hic sunt, id inultum (credis),
 Credo (tibi) si tu feras patris ignominiam mortui.
 Compotores, ventri dediti, quorum vita vomitus est, homines lato dorso,
 Usquequo tumulis martyras alienis
 Honoratis, pii quatenus non licet? Compestite gulas,
 10 Et tunc credam vos martyribus glorificari.
 C. Honos est martyribus (gratus) semper mori vitæ,
 Sanguinis cælestis memores, magni (inquam sanguinis).
 Sepulcra autem mortuis (honori sunt) : qui autem suggesta nobis exstruit
 Alienis lapidibus, is nec sepulturam consequatur.

* Alias Murator. 137. ** Alias Murator. 138.

XLVII. ΤΙΤ. Ἄλλο. In Ambros. Scholiastis ms. legitur hic titulus : Κατὰ τυμβορῶντων, contra sepulcrorum effossores. In cod. Reg. 2891, Εἰς τοὺς ἀνορύττοντας τάφους προφάσει μαρτύρων. In effodientes sepulcra prætextu martyrum. Carmen istud laudatur a D. Mabillonio in Euseb. Rom. ad Theophilum Gallum Epist. de cultu SS. ignotorum, tanquam anonymi poetæ. Hos tamen antiquus Scholiastes Nazianzeno tribuere videtur, quamvis frustra in iis ejus elegantiam quæsieris.

1 Τρισθανέες. Schol. Reg. 991 τρισχάταροι.

2 Ἄθλοφόροις. Idem Schol. τοῖς σώμασι τῶν ἰγνῶν. Μοχ τύμβοι. Idem Schol. βεβήλων δηλονότι μέσον πολλάκις κειμένων.

4 Σήματα. Forte σώματα.

6 Εἴξατε. Salvinius felici conjectura legit ἤξατε, quod valde placet Muratorio. Venite, prosilite, sulphurei fontes, qui Sodomam evertistis. Reg. 991

Schol. ὑποχωρήσατε, μείζονος χρεῖζει κολάσεως τὰ γενόμενα. Cedite, majora supplicia talibus debentur sceleribus.

XLVIII. ΤΙΤ. Ἄλλο. Dialogus est inter poetam A, sepulcrorum violatores B, et martyres C, vel Γ, ex interpretatione clarissimi viri Boivinii, regie Bibliothecæ curatoris. Doctissimus Muratorius hoc poema Gregorio ascribere non est ausus.

5 Οἶδα. Schol. ἀισθάνεται. Μοχ ἀδίκαστον. Schol. ἀτιμώτερον.

7 Συμβολέται. Cod. Medic. τυμβολέται. Μοχ ἐρυγῶδιοι. Id. cod. ἐρευγῶδιοι. Deinde πλατύνωτοι. Sic Reg. 992. Edit. πλατήνωτοι.

10 ἦρα. Sup. lin. 991 γάρην.

12 Αἵματος. Schol. τοῦ ὑπὲρ τῆς ἡμῶν σωτηρίας χυθέντος. Sanguinis cælestis, utique Christi, qui pro salute nostra effusus est.

METRICA VERSIO.

XLVII. IN EFFODIENTES SEPULCRA, PRÆTEXTU MAR- B B. Hic cunctis communis honor. A. Sint præmia
 TYRUM. [cunctis,

(A. B. *Caillau interprete.*)

Ter nece vos digni : primo copulastis iniquos
 Martyribus cineres ; suus astat cuique sacerdos.
 Dein per vos quædam sunt terræ æquata sepulcra,
 Cui similes vobis tumuli. Sunt vendita quædam,
 Sæpius et bis idem. Charos tum crimine testes
 Sacriligo lædis ; Sodomæ, prorumpite, fontes.

XLVIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

A. Christicolæ, præbeite aurem. B. Nil petra sepulcri.
 A. Cur vestris surgunt splendida busta viris ?

Non bustum hostilis verbera ferre manus.
 Hoc credis, quia non sentit defunctus, inultum ?
 Defuncti ergo patris tu quoque probra feras.
 Vita queis vomitis, pingues, et potus, et alvus,
 Externis tumulis, quo decus usque, pii,
 Quatenus haud licitum, turbæ confertis ovanti ?
 Martyribus laus est mittere frena gulæ.
 C. Est laus martyribus semper contemnere vitam
 Cælestis nunquam sanguinis immemores.
 Defunctis tumuli : tumulos qui marmore nobis
 Furato condit, non habeat tumulum.

15 A. Μάρτυρες, ἄψμα θεῶ μεγάλην ἐσπέριζατε λοιθῆν, Ἄ
 Καὶ μέντοι θεοθεν ἄξια δῶρ' ἔχετε,
 Βίμαθ', ὕμνους, λαοὺς, ψυχῶν σέβας. Ἄλλ' ἀπὸ τύμ-
 θεύγεται, νεκροκόμοι, μάρτυσι πειθόμενοι. [δων
 ΜΘ. Ἄλλο.

Ἡρεῖται πηκτὸν ἄροτρον ἀνὴρ ἐπὶ γαίαν ἐλαῖνοι,
 Μὴ κίλαγος κλίωσι, μὴ ὄρου θούρον ἔχει·
 Ἄλλὰ φέρων σκαπάνην τε καὶ ἀγριον ἐν φρέσι θυμὸν,
 Ἐς τύμβους πατρῶν χρυσὸν τοι ποθέων,
 5 Ὑποπτε καὶ τοῦτόν τις ἐμὸν περικαλλέα τύμβον
 Σκῆψεν ἀτασθαλίῳν, εἰνεκα κερδοσύνης.

Ν. Ἄλλο.

Ἐπὶ βίους πέλει τὰδε θαύματα, τείχος, ἀγαλμα,

15 A. Martyres, cruorem Deo magnam libastis libationem,
 Et quidem a Deo digna præmia habetis,
 Suggesta, hymnos, conventus, animarum reverentiam. Sed a tumulis
 Fugite, mortuorum curatores, martyribus obedientes.

XLIX. *Aliud* .

Ne quis amplius compactile aratrum in terram agat,
 Ne mari naviget, neque hastam bellicam teneat,
 1186-1187 Sed ferens ligonem truceinque corde animum,
 Ad tumulos patrum vadat, aurum inhians,
 5 Quandoquidem et hunc quis meum splendidum tumulum
 Effodit improbe agens, lucri causa.

L. *Aliud* ..

Septem in orbe sunt mira, mœnia, simulacrum,
 Horti, pyramides, templum, simulacrum, sepulcrum.
 Octavum sum ego vastus hic tumulus,
 Sublime compactus, scopulis ad his longe procurrens.
 5 Sed qui primus inter mortuos decantatus, opus nunc sum insatiabile
 Tux, o homicida, furentis manus.

LI. *Aliud* ***.

Eram olim inconcussum ego sepulcrum, montis verticem
 Plurimum super imminens, longe conspicua moles.
 Nunc autem me bellua domestica evertit auri causa,
 Hicque sum eversum vicini manibus.

LII. *Aliud* ****.

Tanti prædonem sepulcri, quod circum undique
 Quadratorum lapidum ambit corona,

* Alias Murator. 139. ** Alias Murator. 140. *** Alias Murator. 141. **** Alias Murator. 142.

17 Βήματα. Schol. ναοὺς τερούς. Sacras œdes.
 XLIX. ΤΙΤ. Ἄλλο. Codic. Κατὰ τυμβωρύχων.
 Tempore Gregorii Theologi crudelis invaserat con-
 sulido ut tumuli vel splendidissimi evertentur,
 quod ibi thesauri reconditi crederentur. Plurima
 condidit epigrammata Gregorius ad incutiendum
 tumulorum effractoribus terrorem. Nonnulla jam

edidit Billius pag. 202, quæ supra retulimus: post-
 ea Leuvenklaius. Plura vero Muratorius e ms. co-
 dice Mediceæ bibliothecæ S. Laurentii vulgavit
 accepta et descripta a claro viro Antonio Maria
 Salvini.

L. 5 Ἔργον ἀπληστον. Opus quod explere nequis
 furentem manum suam.

METRICA VERSIO.

A. Libavit, magnum textis pia dextra cruorem,
 Sanguinei, atque Deo præmia digna tulit,
 Busta, hymnos, cultum, populos. Procal este, se-
 [pulcra
 Quis curæ; dociles cedite martyribus.

XLIX. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Ne quis compacto terram jam sulcet aratro,
 Vel mare, nec vibret bellica telæ manu:
 Sed durum portans sæva cum mente ligonem,
 Aurum inhians, patrum iusta verenda petat;
 Hancce meum siquidem prævo quis pessimus actu
 Effodit tumulum, turpia luca parans.

L. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Miranda in mundo septem sunt: mœnia, signum,

B Horti, pyramides, cippus, imago, sacrum.
 Octavum sum vastus ego compactus in altum
 Præruptis tumulis rupibus exsiliens:
 Defunctos inter primus, non, improbe, possum
 Tantus ego rabidas exsatiare manus.

LI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Inconcussus eram, montis sublime cacumen
 Exsuperans tumulus, conspicuusque procal:
 Nunc auri, conjuncta domo me bellua, causa,
 Stravit: præcipitem proxima dextra dedit.

LII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Prædonem tumuli, quem circulus undique tantum
 Quadratus cingit, vastaque saxa ferunt.

*Ἄξιον αὐτίκ' ἔην αὐτῷ ἔνι σήματι θέντας,
 Αὐθις ἐπικλείσαι χάσματα δυσσεβεί.

ΝΓ'. Ἄλλο.

*Ἔργον ἀλιτροῦν ὄπωπα, κεχηρότα τύμβον, ἐδεῦων
 Χρυσοῦ ταῦτα πέλει ἔργματα τοῦ δολίου.

Εἰ μὲν χρυσὸν ἔχεις, εὖρες κακόν. Εἰ δ' ἄρα κεινὸς
 *Ἐνθεν ἔβης, κενεὴν μήσαο δυσσεβίην.

ΝΔ'. Ἄλλο.

*Ὅσσάτιον παράμειψα βροτῶν βίον! οὐδ' ἄρ' ἔμελλον

*Ἐκφυγέειν παλάμας γείτονος οὐλομένου,

*Ὅς με καὶ αἰτῶν ἔοντα χαμαὶ βάλε νηλεῖ θυμῷ,
 Οὐτε θεῶν δεύσας, οὐθ' ὀσίην φθιμένων

ΝΕ'. Ἄλλο.

Τὸν τύμβων κακώεργον ἀλάστορα φεύγετε πάντες.

A Εἰ δὲ τόσῃ σκοπὴν ῥήξατο ῥηϊδίω;
 Οὐ μὲν ῥηϊδίως ἐβήξατο. Ἄλλ' ἀποτῆλε
 Χάζεσθε· φθιμένοις ὧδ' ἄν ἀρεσσάμεθα.

ΝΓ'. Ἄλλο.

Αἰ, αἰ! ὦ τί κακὸν προτιδίσσομαι ἔγγυθεν ἤδη
 Τοῖσι τε τυμβορῳχοῖς, τοῖς τε περικτίοσιν,
 Σήματος ὑψιθέοντος ὀλωλότος! Ἄλλα τὸν ἐχθρὸν
 Ὅξε δίκη. Δακρῦειν δ' ἡμέτερον φθιμένους.

ΝΖ'. Ἄλλο.

Μαυσώλου τάφος· ἐστὶ πελώριος, ἀλλὰ Κάρεσσι
 Γίμιος. Οὐτις ἐκεῖ τυμβολέτης παλάμη.
 Καππαδόκεσιν ἔγωγε μέγ' ἔσοχος. Ἄλλα δέδορκα;
 Οἷα πάθον. Στήλη γράφατε νεκροφόνον.

Æquum statim fuit oedem sepulcro ponentes,
 Rursus claudere hiatus super impio.

LIII. Aliud .

Facinus sceleratum vidi, hiantem tumulum, iter faciens :
 Auri hæc sunt opera fraudulentæ.

Si aurum habuisti, reperisti malum. Si autem vacuus
 Hinc recessisti, inutilem molitus es impietatem.

LIV. Aliud ..

Quot præterii hominum ætates ! neque potui
 Effugere manus vicini nefarii,

Qui me licet sublime positum humi stravit fero animæ,
 Neque Deum veritus, neque mortuorum sanctitatem.

LV. Aliud ***.

Tumulorum perditum depopulatorem fugite omnes :
 Si autem tantum scopulum rupit facile,

1188-1189 Non ipse facile diruptus est. Verum procul hinc
 Discedite : mortuis ita rem gratam faciemus.

LVI. Aliud ****.

Heu ! heu ! quale malum præsentio jam appropinquare
 Tum tumulorum effossoribus, tum finitinis habitatoribus,
 Perdito in altum excurrente monumento ! Sed inimicum
 Novit pœna. Illacrymare nostrum est mortuis.

LVII. Aliud *****.

Mausoli sepulcrum est ingens, sed Caribus
 Venerandum. Nulla hic tumulorum perditrix manus.
 Inter Cappadoces ego valde præcellens. Sed vidisti
 Qualia peritij Cippo inscribite mortuicidam.

* Alias Murator. 143. ** Alias Murator. 144. *** Alias Murator. 145. **** Alias Murator. 136. ***** Alia Murator. 147.

LV. 4 Ἀρεσσάμεθα. Forte ἀρεσσάμεθα.

LVI. Οἶδς δίκη. Justitia novit inimicum. vœnas infligit.

METRICA VERSIO.

Protinus hoc ipso decuisset ponere cippo,
 Et reparata reum claudere saxa super.

LIII. ALIUD.

(A. B. Caillaux interprete.)

Dum sit iter, vidi tumulum, mens horret ! hiantem;
 Auri patravit crimen iniqua fames.
 Hinc si lucra tibi, lucra hæc sunt pessima ; lucri
 Si nihil hinc, vanum sit tibi grande scelus.

LIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Humanae quot ego transcurri tempora vitæ !
 Sed fera vicini non fugienda manus,
 Qui me stravit humi, quanquam sublime repostum,
 Sævus, nec Dominum, sacra nec ossa timens.

LV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Oui vastat tumulos, hominem vitate nefandum

B Si facili rupit talia saxa manu,
 Non ipse est facile diruptus. Sed procul este :
 Sic res defunctis gratior eveniet.

LVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Quod quantumque malum tumulos spoliantibus in-
 Et queis sunt propius mœnia juncta domus
 Dejecto grandi busto ! Sed novit iniquum
 Pœna : piis oculi fletibus ossa rigent.

LVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Mausoli sacro molem veneratur honore
 Gens Caria. Hic tumulis noxia nulla manus.
 Cappadocis magnus, vidisti quanta subivi.
 Mors et defunctis, scribite saxa super.

NH. "Αλλο.

Τίχος ἐνὶ προπόδεσσι, καὶ ἄρθιος, ἔνθεν ἔπειτα
 Ἰππιος ἐκ λαγόνων εἰς ἐν ἀγειρομένων,
 Τύμβος ἔην, καθύπερθε λόφου λόφος. Ἄλλὰ τί ταῦτα;
 Οὐδὲν χρυσοφλοῖς, οἱ μ' ἐτίναξαν ὄλον.

NH. "Αλλο.

Νεκρῶν νεκρὰ πέλει καὶ μνήματα. Ὅς δ' ἀνεγείρει·
 Τύμβον ἀριτρεπέα τῆ κόνη, τοῖα πάθοι.
 Οὐ γὰρ ἂν οὗτος ἀνὴρ τὸν ἐμὸν τάφον ἐξαλάπαξεν,
 Εἰ μὴ χρυσοῦν ἔχειν ἤλαπτο ἐκ νεκρῶν.

E. "Αλλο.

Τίς, τίος; Οὐ κενεὴ στήλη· πρὸ γὰρ ὤλετο τύμβου.

A Τίς χρόνος; Ἀρχαίη σήματος ἐργασίη.
 Τίς δὲ ἐνήρατο, εἰπέ, φθόνος τόδε; Χεῖρες ἀλιτραί
 Γείτονος. Ὡς τί λάβοι; Χρυσὸν ἔχοι σκοτίην.

EA. "Αλλο.

Ὅστις ἐμὸν παρὰ σῆμα φέρεις πόδα, ἴσθι με ταῦτα
 Τοῦ νεοκληρονόμου χερσὶ παθόντ' ἀδίκως.
 Οὐ γὰρ ἔχον χρυσὸν τε καὶ ἀργυρον, ἀλλ' ἔδοκῆθην,
 Κάλλει μαρμαίρων τοσσατίων λαγόνων.

EB. "Αλλο.

Στήθι πέλας, καὶ κλαῦσον ἰδὼν τόδε σῆμα θανόντος·
 Εἴπωρ' ἔην· νῦν (μὴν) δὲ τάφου δηλήμονος ἀνδρὸς

LVIII. Aliud *.

Murus in montis radicibus, et erectus, hinc deinceps
 Supinus ex lateribus in unum collectis.
 Tumulus eram, collis supra collem. Sed quid hæc?
 Nihil aurum amanti, qui me totum excusserunt.

LIX. Aliud **.

Mortuorum mortua quoque sunt monumenta. Qui autem erigit
 Tumulum magnificum cineri, talia patiatur.
 Non enim iste vir meum sepulcrum vastasset,
 Nisi aurum habere sperasset ex mortuis.

LX. Aliud ***.

Quis, cujus? Non inanis cippus: ante enim tumulum eversus est
 Quodnam tempus? Antiqua est monumenti structura.
 Quis autem hoc livor sustulit, dic? Manus scelestæ
 Vicini. Ut quid caperet? Ut aurum haberet in tenebris conditum.

LXI. Aliud ****.

Quicumque meum ad tumulum fers pedem, scito me hæc
 Novi hæredis manibus passum injuste.

1190-1191 Non enim habebam aurum et argentum, sed visus sum habere,
 Pulchritudine renidens tantorum parietum.

LXII. Aliud *****.

Siste gradum propius, et luge intuens hoc monumentum mortui;
 Aliquando eram; nunc autem sepulcri miseri viri

* Alias Murator. 148. ** Alias Murator. 149. *** Alias Murator. 150. **** Alias Murator. 151. ***** Alias Murator. 152.

LVIII. 4 Χρυσοφλοῖς. Ms. χρυσοφλοῖς.

LX. 1 Τίς, τίος; Dialogismus est in quo verba
 Græca, non in uno corrupta loco, locum divinationi-
 bus cedere, inquit Muratorius.

LXI. 1 Φέρεις. In manuscriptis codicibus legitur
 φέρει.

LXII. 2 Τάφου. Ms. τάφον, pro quo posuit Mu-
 ratorius τάφου, nec inmerito. Loquitur tumulus, et
 inquit se olim viri mortui fuisse monumentum, at
 nunc se esse infelicis tantum sepulcri monumen-

tum. Quod si τὸ δηλήμονος interpretaris *perditissimi ac nefarii viri*, sensus erit: Olim testabar hic hominem jacere sepultum; nunc dejectus viatores moneo de execrabili effossoris facinore. Ita Muratorius. — Quidquid sit, certum est hic inesse mendum aliquod, cum versus secundus una syllaba deficiat: Εἴπωρ' ἔην, νῦν δὲ τάφου, etc., cui mendo ut occurrerem expletivam intra parenthesisim posui (μὴν). Addè quod libenter crediderim aliter disponendum esse punctorum ordinem ita ut in primo

METRICA VERSIO.

LVIII. ALIUD.

(A. B. Caillaux interprete.)

Montis in extremis murus stat, deinde supinus
 Cum surgens in idem tendit utrumque latus,
 Magnus eram cippus, collisque in colle. Quid ista?
 Nil cupidis, quorum me manus egit humi.

LIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Et defunctorum tumuli periere. Sepulcrum
 Magnificum cineri qui facit, ista ferat.
 Namque meum nunquam bustum vastasset iniquus,
 Ni lucri gelido spes foret ex cinere.

LX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Quis, cujus? Non vana fuit, bustum ante columna

B Diruta. Quæ tumuli tempora? Forma vetus.
 Quis tulit hunc livor? Vicini dextra scelesti.
 Ut quid haberet! Opes, quas cava celat humus.

LXI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Istum quisquis adis tumulum, me scito recentis
 Ausibus hæredis tanta tulisse mala.
 Non aurum intus habens, frustra sum visus habere,
 Ad celsum tollens mœnia pulchra potum.

LXII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Sis propius, ploraque videns. Sacrum antea bu-
 stum
 Defuncti stabam: miseri sum triste sepulcri

Σῆμα πέλω, μή τύμβον ἐγείρῃς βροτὸς ἄλλος·
Τί πλέον, ἢ παλάμησι φιλοχρήσῃσιν ὑλείται;

ΣΓ'. Ἄλλο.

Αἰὼν, καὶ κληῖδες ἀμειδίητου θανάτου,
Καὶ λήθης σκοτίας βένθεα, καὶ νέκυες,
Πῶς ἐπλη τύμβον τις ἐμὸν ἐπὶ χείρας ἐνεγκεῖν;
Πῶς ἐτλη; φθιμένων κήδεταί οὐδ' ὄσῃ.

ΣΔ'. Ἄλλο.

Τέτρωμαι πληγῆσιν ἀεκαλίησιν ὁ τύμβος,
Τέτρωμ', ὡς τις ἀνήρ ἐν θαλάσσει λευγαλέῃ.
Ταῦτα φίλα θνητοῖσι; τὸ δ' αἰτιον ὡς ἀθέμιστον!
Τὸν νέκυν, οἷον ἔχων χρυσοῦν, ἀποξέομαι.

ΣΕ'. Ἄλλο.
Πρὸς τε θεοῦ ξενίου σε λιτάζομαι, ὅστις ἀμειβείης
Τύμβον ἐμὸν, φράζειν· τοῖα πάθους ὁ δράσας.

ΣΓ'. Ἄλλο.

Πάντα λιπῶν, γαίης τε μυχοῦς καὶ κείρατα πόντου,
Ἥλθες ἔχειν ποθέων χρυσοῦν ἐμοῦ νέκυος.
Νεκρὸν ἔχω, καὶ μῆϊν ὀλωλότος. Ἦν τις ἐπέλθῃ,
Ταῦτα λιλαιομένῳ δώσομεν ἀσπασίως.

ΣΖ'. Ἄλλο.

Εἰ σοὶ χρυσοῦν ἔδωκα μόνῳ, οὐκ ἐφύλασσε
Τοῦθ' ὅπερ εἰλήφεις; ἢ κακὸς ἦσθ' ἂν ἔγαν.
Εἰ δὲ τάφον σκάπτεις, τὴν αἰδέσιμον παραθήκην,
Καὶ τὸδ' ἐπὶ χρυσῷ, ἄξιος, εἰπέ, τίνας;

Monumentum sum, ne tumulum erigat mortalis alius:
Quid aliud faciet, quam quod a manibus auri cupidis destruat?

LXIII. Aliud'.

Ævum, et claustra torvæ mortis,
Et oblivionis tenebræ profunda, et mortui,
Quomodo quis meo tumulo ausus est manus inferre?
Quomodo ausus est? neque sanctitas mortuos defendit.

LXIV. Aliud'.

Sauciatus sum plagis indignis tumulus,
Sauciatus sum, ut vir in funesta pugna.
Hæc grata sunt hominibus? causa autem quam nefaria!
Mortuum, velut aurum, habens, effringor.

LXV. Aliud'.

Per Deum hospitem te rogo, quicumque pertransis
Tumulum meum, dic: Talia patiæ, qui hæc perpetrasti.

LXVI. Aliud'.

Omnia relinquens, et terræ abdita, et fines maris,
Venisti habere desiderans aurum mei mortui.
Mortuum habeo, et iram extincti. Si quis adoriatur,
Hæc desideranti dabimus libenter.

LXVII. Aliud'.

Si tibi aurum dedissem soli solus, nonne servares
Hoc quod accepisses? aut scelestus nimium esses.
Si vero tumulum effodis, sacrum depositum,
Idque auri causa, quo dignus es, dicit.

* Alias Murator. 153. ** Alias Murator. 154. *** Alias Murator. 155. **** Alias Murator. 156. ***** Alias Murator. 157.

versu sit punctum post τὸδε. Unde ita legendum:
Στῆθε πέλας, καὶ κλαυθρον ἰδὼν τὸδε. Σῆμα θανόντος
Εἶπος' ἔην: νῦν (μῆν) δὲ τάφου, etc.
Siste gradum propius, et luge hoc intuens. Monu-
[mentum mortui

Aliquando eram; nunc autem, etc.
Sic in versione metrica vertere præsumpsi, quod,
lector, iudices. CAILLAU.

METRICA VERSIO.

Nunc hominis signum. Tumulum non erigat alter. B
Quid faciet, nisi quod manibus quatiat avaris?

LXIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Ævum, claustra necis torvæ crudelia, manes,
Immemoremque animum nox tenebrosa premens,
Quæ manus ausa meum temere violare sepulcrum?
Quæ manus? Extinctis nec pietate quies.

LXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Vulnera suscepi nimis heu! probrosa, sepulcrum
Vulnera suscepi, miles ut arma movens.
Humano grata hæc generi? Quam causa nefanda!
Frankor odes ut habens, cui cinis intus inest.

LXV. ALIUD.
(Eodem interprete.)

Te per mite rogo Numen, quicumque sepulcrum
Pertransis, clama: Qui facit ista, ferat.

LXVI. ALIUD.
(Billio interprete.)

Venisti, pelagus, telluris et abdita linquens,
Defunctum cupiens exspoliare meum.
Mortuus, extincti furor et mihi: si quis inique
Me lædat, cupidus talia suscipiat.

LXVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Si tibi solus ego præstassero munera soli,
Non data servares, ni scelerata manus?
Si vero effodiat tumuli mala dextra sacratum
Depositum, qualis debita pœna tibi?

ΕΘ'. Ἄλλο.

Τοὺς ζῶντας κατόρυσσε · τί γὰρ νεκροὺς κατορύσσει;
Ἄξιοί εἰσι τάφων, οἳ σε ζῆν εἴασαν οὕτω,
Τῶν τῶν οἰχομένων ὕβριστήν, καὶ φιλόχρυσον.

ΕΘ'. Ἄλλο.

Καὶ σὺ, τέλαν, παλάμησι τεαῖς ἢ μύστιν ἔδωδῃ
Δέξῃ θαρσαλέως, ἢ θεὸν ἀγκαλίσεις;
Χαίρεσιν, αἷς διόρυξας ἐμὸν τάφον; ἢ ῥα δίκαιοι
Οὐδὲν ἔχουσι πλέον, εἰ σὺ τέλαντα φύγεις,
5 Φησὶ, δέκτης. Τίς πίστις, δε' ὤλεσαν ὃν λαγόνεσσι
Σῆσιν ἔδωκα νέκυν, γαῖα φίλη, φθιμένον;

Α

Οὐ γαῖη μ' ἐπίναξεν · ἀτάσθαλος ὤλεσεν ἀνὴρ ·
Καὶ φιλοκερδείης εἰνεκα τοῦτον ἔχω.
Πρόσθετα δ' ἦεν ἄσυλα, θεὸς, νέκυς. Ἄλλὰ θεὸς μὲν
Ἰλαός. Εἰ δὲ νέκυς, εἴθεθ' ὁ τυμβολέτης.

ΟΑ'. Ἄλλο.

Ἢ ῥά σε δινήσουσιν Ἐρινυῖες · αὐτὰρ ἔγωγε
Κλαύσομ' ἀποφθιμένους, κλαύσομ' ἄγος παλάμη·
Λήξατε, τυμβοχόοι, καὶ λήξατε βένθεσι γαίης
Κεύθειν τοὺς φθιμένους. Ἐξέταε τυμβολέταις.

ΟΒ'. Ἄλλο.

Νεκρῶν καὶ τὰδε γ' ἐστὶ σοφίσματα, ὡς φιλόχρυσον
Εὐρωσιν παλάμην, σήματα τοῖα χέειν.

1192-1193 LXVIII. *Aliud* ·

Viventes sepeli. Quid enim mortuos tumulas?
Digni sunt, qui sepeliantur, qui te sic vivere passi sunt,
Te in mortuos contumeliosum, et aurum inhiantem.

LXIX. *Aliud* **.

Et tu, infelix, manibus tuis, aut mysticum cibum
Sumes confidenter, aut Deum amplecteris,
M. nibus quibus effodisti meum tumulum? Justī ergo
Nihil iniquis amplius habent, si lances effugias
5 (Dicet quis) justitiæ. Quæ fides, quando perdidērunt, quem visceribus
Tuis commendavi mortuum, terra amica, extinctum?

LXX. *Aliud* ***.

Non terra me excussit; vir impius me perdidit;
Et avaritiæ causa illum intus habeo.
Sacra sunt asyla, Deus et mortuus. Sed Deus quædam
Propitius. An et mortuus, viderit tumuli destructor.

LXXI. *Aliud* ****.

Te certe agitabunt Furix. Ego vero
Plorabo mortuos. Plorabo tuæ dexteræ scelus.
Cessate, tumulorum aggestores, cessate profundis terræ
Oculere mortuos. Cedite tumulorum perditoribus.

LXXII. *Aliud* *****.

Mortuorum hæc quoque commenta sunt, ut aurī cupidam
Inveniant manum, hujusmodi monumenta exstruere.

* Alias Murator. 158. ** Alias Murator. 159. *** Alias Murator. 160. **** Alias Murator. 161.
***** Alias Murator. 161.

LXIX. 2 Ἀγκαλίσεις. Ita per conjecturam scribendum existimavit Muratorius, cum in ms. legatur ἀγκαλίσει. Namque antiquitus, inquit, mos fuit, ut ad sacram mensam accedentes manibus acciperent corpus Domini e manibus sacerdotis.

LXX. 3 θεός, etc. Nempe *templa et sepulcra*.
LXXI. 3 καὶ addidit Muratorius, deest in codice.
4 Κεύθειν... τυμβολέταις. Sic emendavit Muratorius pro κεύθω... τυμβολέται, quæ leguntur in ms.

METRICA VERSIO.

LXVIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete)

Viventes tumula: tumulo quid mortua condis
Corpora? Sunt digni tumulo, te vivere passi,
Te male hęcudentem cineres, aurumque petentem.

LXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Tu, miser, audebis supremum stringere Numen,
Sumere vel scæda mystica dona manu,
Quæ sacrum effodit tumulum? Nihil ergo malignis
Majus habent justī, si fugienda bilanx
Est tibi justitiæ. Cum consumpsere cadaver,
Quod tibi, terra, dedi, quæ manet æquua fides?

B

LXX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Non me stravit humus, sed vis me perdidit audax:
Hunc habeo scædam propter avaritiam.
Numen et extinctus res sunt intacta: sepulcri
Destructor videat, num sit uterque favens.

LXXI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Te certe quatit Furix. Sed nunc ego manes
Flebo, tuæ plorans crimina flebo manus.
Qui struitis tumulos, terræ cessate profundis
Claudere defunctos. Cedite sacrilegis.

LXXII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hinc illuduntur manes. Ut dextra rapacem
Vim scelerata ferat, splendida busta nitent.

Τί σ' ἀνίηκεν, ἀπληστε, πόσον κακὸν ἀντὶ γόντου
 Κέρδεος ἀλλάξει, μὴδὲ παρεσταύτος;
 ΟΓ'. Ἄλλο.
 Στῆλαι καὶ τύμβοι, μέγα χαίρετε, σήματα νεκρῶν.
 Οὐκέτι κηρύξω μνήμασι τοὺς φθιμένους.
 Ἦνίκα τὸν περίφαντον ἐμὸν τάφον ὤλεσε γείτων,
 Γαῖα φίλη, σὺ δέ μοι δέγνυσο τοὺς φθιμένους.
 ΟΔ'. Ἄλλο.
 Στῆλαι, καὶ πλακόντες ἐν οὐρεσιν, ἔργα γιγάντων,
 Τύμβοι, καὶ φθιμένων ἀφθιτε μνημοσύνη
 Σεισμὸς πάντα βράσειεν, ἐμοῖς νεκύεσσιν ἀρήγων,
 Οἷ, ἐπὶ χεῖρ ὅλοη ἦλθε σιδηροφόρος.
 ΟΕ'. Ἄλλο.
 Ἦνίκα τὸν περίδωτον ἐπ' οὐρεος, ἔγριε Τιδάν,

Α Τύμβον ἀνεβῆρῆξω, πῶς εἶδες νέκυας
 Ὡς δ' εἶδες, πῶς χεῖρες ἐπ' ὄστρα; ἢ τάχα μὲν σε
 Τῆ σθένον. εἰ θέμις ἦν τοῖσδ' ἓνα τύμβον εἶχειν.
 ΟΓ'. Ἄλλο.
 Σήματα, καὶ σποδῆ, καὶ τυρία, οἱ τε πάρεδροι
 Δαίμονες, οἱ φθιμένου ναῖετι τόνδε λάφον,
 Τόνδ' ἀλιτρὸν τίνυσθε, ὅς ὑμέας ἐξαλάταξεν.
 Τῶν δὲ περικτιόνων δάκρυον ὑμῖν ὄσον!
 ΟΔ'. Ἄλλο.
 Τύμβοι, καὶ σκοπιαί, καὶ οὐρα, καὶ παροδίται,
 Κλαύσατε τύμβον ἐμὸν, κλαύσατε τυμβολέτην.
 Ἦχῶ δ' ἐκ σκοπέλων πυμάτης ὅπως ἀντιαιχίτω
 Τῶνδε περικτιόνων· Κλαύσατε τυμβολέτην.

Quid te induxit, inexplebilis, tantum malum cum fluxo
 Lucro, quod nequidem adest, commutare?

LXXIII. *Aliud* .

Cippi ac tumuli, longum valete, indicia mortuorum.
 Non amplius indicabo monumentis extinctos.
 Quandoquidem illustre meum sepulcrum perdidit vicinus,
 Chara tellus, tu mihi excipe extinctos.

1194-1195 LXXIV. *Aliud* .

Cippi, et lapidei in montibus, opera gigantum,
 Tumuli, et extinctorum inexstincta memoria:
 Terræ motus universa subruat, meis opem ferens mortuis,
 Quos ferro adorta est funesta manus.

LXXV. *Aliud* ***.

Quando celebrem in monte, ferox Titan,
 Tumulum perregisti, quomodo inspexisti mortuos?
 Simul ac autem inspexisti, quomodo manus tuæ adversus ossa? Forsitan te
 Hic retinissent, si fas esset cum his unum sepulcrum habere.

LXXVI. *Aliud* ****.

Monumenta, et cinis, et ossa, et assessores
 Genii, qui extincti tumulum hunc incolitis,
 Hunc scelestum ulciscimini, qui vos depopulatus est.
 Finitiuorum autem quot vobis lacrymæ!

LXXVII. *Aliud* *****.

Tumuli, et speculæ, et montes, et viatores,
 Deflete tumulum meum, deflete tumuli eversorem.
 Echo e rupibus extremam vocem resonet
 Finitiuorum: Deflete tumuli eversorem.

* *Alias Murator. 162.* ** *Alias Murator. 163.* *** *Alias Murator. 164.* **** *Alias Murator. 165.* ***** *Alias Murator. 166.*

LXXII. 3 Ἄντὶ γόντου. Malim ἀντὶ βέοντος.
 4 Παρεσταύτος. Muratorius neque permanente. Melius sane, quod ne adest quidem.

METRICA VERSIO.

Quid te grande malum cum falso induxit, avare,
 Commutare lucro, quod neque certus habes?

LXXIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Signa necis, cippi, longum, tumulique, valete.
 Non monstrent cineres jam monumenta pios.
 Cum mihi subvertit vicinus nobile bustum,
 Tu, chara, extinctos suscipe, terra, mihi.

LXXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Saxosi tumuli, molesque in monte gigantum,
 Exstinctæ cippi lumina clara facis,
 Quassa juvet manes subvertens omnia tellus,
 Invasit ferro quos scelerata manus.

LXXV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Cum magnum excelso fregisti in monte sepulcrum,

B Ossa, ferox Titan, quomodo visa tibi?
 Quomodo visa manus tetigit? Te forte tenerent,
 Si bustum oppositis esse deceret idem.

LXXVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Ossa, cinis, tumuli, lapides, geniique superni,
 Qui sacram hanc sedem manibus incolitis,
 Qui vos subvertit, pœna multate nefandum.
 Quot fundunt lacrymas, queis prope iuncta domus!

LXXVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

O tumuli, speculæ, montes, plebs obvia, bustum
 Flete meum, diræ crimina flete manus.
 Extremam e scopulis populi vocem insonet echo
 Vicini: Diræ crimina flete manus.

OF. "Αλλο.

Κτείνετε, ληΐστες, κακοί, κακοκερδέες ἄνδρες ·
 Ὅστις ἔτι σχήσει τὴν φιλοχρημοσύνην.
 Εἰ τὰδ' ἔτλης, κακώργε, κακώφρονος εἴνεκα χρυσοῦ
 Πᾶσι σὴν ἐπ' ἔχεις ἀρπαλέην παλάμην.

OF. "Αλλο.

Ὅστις ἔπερσεν ἔμῳ φίλῳ τάφον ἐλπίδι κούφῃ,
 Ὅν μούνον κτεάνων ἔνθεν ἀπῆλθον ἔχων.
 Καὶ τοῦτόν τις ἀλιτρός ἔαις παλάμαις ὀλέσειεν,
 Ἐκ δ' ὀλέσας τύμβου τῆε βάλαι πατέρων.

IF. "Αλλο.

Τίς τὸν ἔμῳ διέπερσε φίλῳ τάφον, οὐρεος ἀκρης
 Τῆσδ' ἀναστρόμενον ἤλικον ὕσατιης;

A Χρυσὸς ἔθηξε μάχαιραν ἐπ' ἀνδράσι. Χρυσὸς ἀπλήστον
 Κύμασι χειμερίοις ὤλεσε ναυσιδάτην.
 Ἔ Καὶ με χρυσὸς ἔπερσε μέγαν περικαλλέα τύμβον
 Ἐλπισθεὶς. Χρυσοῦ δαύτερ' ἄπαντ' ἀδίκους.
 Πολλάκι ναυηγοῖο δέμας κατέχουσαν ὀδίτης
 Κύμασι πλαζόμενον, πολλάκι θηρολέτου,
 Ἦδη καὶ πολέμῳ τις ὄν ὤλεσεν. Ἄλλ' ἐμὲ γείτων
 10 Χωσθέντ' ἄλλοτρίαις χερσὶν ἔπερσε τάφον.

IIA. "Αλλο.

Ὁ χρυσοῦ δολιοιο πόσον κακὸν ἐπλετ' ἀνηλοῦς!
 Ζῶσιν, καὶ φθιμένοις χεῖρα φέρεις ἀδικῶν.
 Οἷς γὰρ ἔμῳ τύμβον τε καὶ ὄστέα δῶκα φυλάσσειν,
 Τῶνδ' ὑπὸ ταῖς ἀλιτραῖς ἐξολόμην παλάμαις.

LXXVIII. *Aliud* *.

Occidite, diripite, improbi, improbi lucri viri;
 Nemo jam coercebit avaritiam.
 Si autem hæc ausus es, malefice, malignum propter aurum
 Omnibus tuam injicis rapacem manum.

LXXIX. *Aliud* **.

Ille vastavit dilectum meum tumulum inani spe,
 Quem unum e possessionibus habens inde abii.
 Hunc etiam aliquis scelestus suis manibus interficiat,
 Et interfectum procul projiciat a tumulo parentum.

1196-1197 LXXX. *Aliud* ***.

Quis meum evertit dilectum tumulum, in montis vertice
 Sublimis erectum altius?
 Aurum acuit gladium mortalibus. Aurum insatiabilem
 Fluctibus hibernis perdidit nautam.
 5 Et me evertit ingens perpulchrum sepulcrum, aurum
 Speratum: auro villiora sunt omnia improbis.
 Sæpe naufragi corpus humavit viator
 Fluctibus ejectum, sæpe et a feris interfecti,
 Etiam et quem quis bello peremit. Verum me vicinus
 10 Aggestum alienis manibus tumulum evertit.

LXXXI. *Aliud* ****.

Auri dolosi quantum malum est immisericordis!
 Viventibus et mortuis manum affers violentam.
 Quibus enim et meum sepulcrum et ossa dedi servanda,
 Horum scelestis perii manibus.

* Alias Murator. 167. ** Alias Murator. 168. *** Alias Murator. 169. **** Alias Murator. 170.

LXXXI. 1 Ἀνηλοῦς. Ita scribit Muratorius ex conjectura doctissimi Salvinii. Cod. ms. habet ἀνηλοῖς.
 2 Ἄδικον. Codices manuscripti habent ἀδίκων.

METRICA VERSIO.

LXXVIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Verte necem, furtum, pravi, exercete nefandum;
 Fremabit foedam nullis avaritiam.
 Tala si propter nummos, scelerate, malignos
 Ausus es, invadit dextera cuncta rapax.

LXXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Subruit iste meum, sperat dum vana, sepulcrum,
 Quod solum a cunctis raptus ab orbe tuli.
 Hunc necē crudeli mactet mala dextra, paterno
 Et tumulo abjiciat mortua membra procul.

LXXX. ALIUD.

(Salvinio interprete.)

Quis nostrum evertit tumulum, qui vertice montis

B Arduus excelso celsior erigitur?

Aurum acuit gladium miseris mortalibus. Auri
 Nautam avidumque undis horrida mersit hiems.
 Me, speratum aurum, perpulchrum ingensque se-
 [pulcrum

Rupit. Nil auro charius improbulis.
 Corpus humare undis ejectum sæpe viator,
 Enectumque feris corpus humare solet,
 Et quem quis bello occidit. Tumulum me alienis
 Aggestum manibus, proximus eripuit.

LXXXI. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Infdi quam grande malum est immitibus auri!
 Vivos, defunctos lædit avaræ manus.
 Ossa quibus servanda dedi sacramque sepulcrum,
 Ipsorum pravo crimine deperii.

ΠΒ'. Ἄλλο.

Πάντ' ἔθανεν. Νεκρώσειν ἐπαιζόμεν. Οὐτις ἔτ' αἰδῶς
Ἐκ ζώντων φθιμένοις. Δέρκεο τόνδε τάφον,
Ὅν γ' ἱλπίς χρυσοῦ διήλθεσσι τόσσον ἔόντα,
Θαῦμα παρερχομένοις, θαῦμα περικτιδῶσιν.

ΠΓ'. Ἄλλο.

Λίσσομαι, ἦν γε θάνω, ποταμῷ δέμας, ἢ κίνεσσω
Ῥίψατε, ἢ ἐπιρὴ δάφατε παντοφάγῳ
Λώϊον, ἢ παλάμησι φιλοχρῦσησιν ὀλέσθαι.
Δείδια, τόνδε τάφον τοῖα παθόνθ' ἀρώων

ΠΔ'. Ἄλλο.

Δήποτε Κῦρος ἀναξ, βασιλῆϊον ὡς ἀνέωξεν
Τύμβον ἐπὶ χρυσῷ, γράμμα τόδ' ἤγυρε μόνον
«Ὀφγειν ἀπλήστοιο τάφους χειρός.» Ὡς δὲ σὺ τόσσον
Σῆμα τόδ' οὐχ ὀστίαις οἴφας, ἀνερ, παλάμαις.

Α

ΠΕ'. Ἄλλο.

Ὅς κακῶς οὐ φθιμένοισι, τάχα φθιμένοισιν ἀρήγοι·
Ὅς δ' οὐδὲ φθιμένοις, οὐποτ' ἂν οὐ φθιμένοις.
Ὡς δὲ σὺ, τοῖς φθιμένοισιν ἐπεὶ τάφον ἐξαλάπαξας.
Οὐποτ' ἂν οὐ φθιμένοις χεῖρα φέροις ὀσίην.

ΠΕ'. Ἄλλο.

Μαρτύρομ', οὐδὲν ἔχω· πτωχὸς νέκυς ἐνθάδε κείμαι
Μῆ με τεαῖς ἀτίτης τυμφοφόνοις παλάμαις.
Θῦδὲ γὰρ οὗτος ἔχεν χρυσὸν τάφος· ἀλλ' ἔδατχθη.
Πάντα φιλοχρῦσοις ἀμυατα· φεῦγε Δίκη.

ΠΖ'. Ἄλλο.

Οἱ τύμβοι φθιμένοισιν· Ἀρήξατε, εἰπον ἅπαντας,
Ἦνίχ' ὁ λυσσῆεις τόνδ' ἐτίναξε τάφον.
Οἱ νέκυες τύμβοισι· Τί βέρομεν; αὐθις ἀέρθη,
Ὡς ἐπὶ βουκτασίῃ γαῖαν ἀφείσα Δίκη.

LXXXII. *Aliud* *.

*Omnia periire. Mortuis insultamus. Nulla jam verecundia
Mortuis a viventibus. Intuere hunc tumulum,
Quem spes auri perdidit, cum tam ingens esset,
Miraculum praetereuntibus, miraculum finitibus.*

LXXXIII. *Aliud* **.

*Precor, cum mortuus fuero, corpus in fluvio, aut canibus
Projicite, aut igne consumite omnivoro.
Id melius, quam manibus auri cupidis perire.
Timeo, hunc tumulum talia passum intuens.*

LXXXIV. *Aliud* ***.

*Olim Cyrus rex, regium cum aperuisset
Sepulcrum auri causa, scriptum hoc tantum invenit :
Aperire tumulos avarae est manus. » Ita vero tantum
Monumentum hoc non sanctis aperuisti, o homo, manibus.*

1198-1199 LXXXV. *Aliud* ****.

*Qui malus est viventibus, fortasse mortuis proderit :
Qui vero neque mortuis, nec vivis quidem unquam.
Tu igitur, mortuorum quandoquidem sepulcrum vastasti,
Nunquam viventibus manum feres sanctam.*

LXXXVI. *Aliud* *****.

*Fateor, nihil habeo; mendicus mortuus hic jaceo.
Ne me tuis inhonora tumulicidius manibus.
Neque enim iste habebat aurum tumulus; nihilominus direptus est.
Nihil auri cupidis inaccessum; aufugit Justitia.*

LXXXVII. *Aliud* *****.

*Tumuli mortuis : Opem ferte, aiebant omnes,
Cum rabidus quidam hunc concussit tumulum.
Mortui tumulis : Quid faciemus? rursus sublata est,
Ut in boum caede terram relinquens Justitia.*

* Alias Murator. 171. ** Alias Murator. 172. *** Alias Murator. 173. **** Alias Murator. 174. ***** Alias Murator. 175. ***** Alias Murator, 176.

METRICA VERSIO.

LXXXII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Perdita cuncta; cinis spretus. Non praestat honorem
Vivens defunctis; huncce vide tumulum,
Spe dejectum auri; mirus cum surgeret istis
Qui procul adveniunt, quis prope juncta domus.

LXXXIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Extinctum fluvio canibusve emitte corpus,
Ignis et omnivori tradite membra rogo.
Id melius cupidis manibus quam triste perire,
Hunc passum timeo tanta videns tumulum.

LXXXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Regali tumulo quondam rex Cyrus aperto,
Nummorum causa, talia scripta tulit :
« Pectoris est cupidi tumulos aperire : » sepulcrum
Ergo tua expandit prava, scelestae, manus.

B

LXXXV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Qui malus est vivis, defunctis forte favebit :
Nil dabit et vivis, sacra nec ossa putans.
Ergo, extinctorum tumuli destructor inique,
Non vivis unquam tu bona dona feres.

LXXXVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Nil habeo, fateor; jaceo pauperrimus illic :
Sacrilegis manibus ne mihi probra feras.
Non aurum intus habens, est hic direptus : avaris
Nil sacrum manibus. Fugit ab orbe Dice.

LXXXVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Huc ferte auxilium, tumuli dixere sepultis
Omnes, cum tumulum stravit acerba manus.
Extincti tumulis : Quid agendum? Ablata superne
Ut, caesis bovibus, cessit ab orbe Dice.

ΠΗ'. Ἄλλο.

Ἦλυθεν εἰς Δίῃν τις· ὁ δ' ἔπειτα, ἄλλος ἐλασεν
θῆρας, ὁ δὲ πλεκτὸν υἱεὶ τεύξε δόμον.
Ταύταν οὗτος ἀνήρ οὐ δεύτερον ἔργον ἔρεξεν,
Τόνδε τάρον ῥήξας χεῖρασιν οὐχ ὀσίαις.

ΠΘ'. Ἄλλο.

Εἰ τόσον ἔργον ἐγείρας ὀλωλότι, οὐ μέγα θαῦμα·
Εἰ δὲ τόσον διέπερας, ἀόιδιμος ἐσομένοισιν,
καὶ σέ τις ἐν μεγάλοισιν ἀριθμήσει κακοεργούς,
Τύμβον ἀναρρήξανθ', ὃν καὶ τρομέουσι φωνῆς.

Ι'. Ἄλλο.

Χρῶδες μὲν Ῥοδίοισιν ἐπέκλυσε. Σοὶ δ' ἀπὸ τύμβου
Χρῶδόν φέρει σίδηρος, ὃς κακὸν φέρει.

Α Ὅρουσ', ὄρουσε πάντας. Ἡ τάχ' ἄν σέ τις
Τύμβος ἢ ἐξολέσειε πεσών, νεκρῶσι δ' ἀρήγοι.

ΙΑ'. Ἄλλο.

Τύμβος ἔην, νῦν δ' εἰμι λίθων χύσις, οὐκ ἔτι τύμβος.
Ταῦτα φιλοχρῶσις εἰσαδε. Ποῖα δίκη;
Αἶ, αἶ! καὶ τέφρη γενόμεν, καὶ χεῖρας ἀλιτρῶν
Οὐκ ἔφυγον. Χρῶσού τί γε χερεῖότερον;
5 Ἄζομαι ἀνδρομέης γενεῆς ὑπερ, εἰ σέ τις ἔτλη,
Τύμβε, χαμαὶ βαλέειν οὐχ ὀσίαις παλάμαις.
Τύμβος ἐγὼ, σκοπιή τις ἀπ' οὐρεος· ἀλλὰ με χεῖρες
Θῆξαν ἴσον διαπέψω. Τίς τὰδ' ἀνωξε νόμος;
Οὗτος ἐμὸς δόμος ἦεν ὀλωλότος. Ἄλλὰ σίδηρος
10 Ἦλθ' ἐπ' ἐμῷ τύμβῳ. Σὺν δόμον ἄλλος ἔχοι.

LXXXVIII. *Aliud* '.

Descendit in infernum quidam : alter volavit : alius occidit
Feras, hic vero plexilem filio fabricavit domum.
His iste vir non secundum opus fecit,
Hoc sepulcrum perfringens sceleratis manibus.

LXXXIX. *Aliud* ''.

Si tantum opus erexeris mortuo, non valde mirandum :
Si autem tantum opus vastaveris, famosus eris apud posteros,
Et te quispiam inter magnos recensebit sceleratos,
Quando sepulcrum evertisti, quod etiam verentur homicidæ.

XC. *Aliud* ''''.

Aurum quidem in Rhodios pluit. Tibi autem e tumulo
Aurum affert ferrum, quod malum affert.
Effode, effode omnes. Fortasse te quis
Tumulus perdat decidens et mortuis opem ferat.

:1200-1201 XCI. *Aliud* ''''.

Tumulus eram : nunc autem sum acervus lapidum, non jam tumulus :
Ita avaris placuit. Quæ justitia ?
Eheu, ehui ! et cinis evasi, et manus impiorum
Non effugi. Auro quid pejus ?
5 Timeo pro humana stirpe, si te quis ausus sit,
Tumule, in terram dejicere sceleratis manibus.
Tumulus eram ego, specula quædam de monte, sed me manus
Æquavere solo. Quæ lex talia jubet ?
Hæc mea domus erat defuncti. Sed ferrum
10 Meo supervenit tumulo. Tuam domum alius habeat.

' Alias Murator. 177. '' Alias Murator. 178. '''' Alias Murator. 179. '''''' Alias Murator. 180.

XC. 1 *Ῥοδίοισιν*. Hujus fabulæ, inquit Muratorius, vestigia sunt apud Pind. in *Olymp.*, od. vii, ubi de Rhodiis loquens poeta hæc habet : Καίνοισι μὲν ἔκλυθ' ἀγαγὼν νεφέλην, πολλὸν ὕπε χρῶδόν, id est, illis quidem (Jupiter), flavam adducens nubem, multam pluit auri. Ut Rhodiorum opulentiam de-

prædicarent poetæ, hunc aureum imbrem sñxere. Ibid. *ἐπέκλυσε*. (Cod. *ἐπέκλυσεν*. Mox idem habet *τύμβον* pro *τύμβου*, quod correxit Muratorius.

XCI. 2 *Ποῖα δίκη*; *Quas pœnas dabunt, vel, quas justitia!*

METRICA VERSIO.

LXXXVIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Hic orcum, ille polum petiit, monstra ille peremit,
implexam nato struxit et iste domum.
Hic istis certe non facta secunda peregit,
'Efringens pravis hunc tumulum manibus.

LXXXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Non mirum tantam defunctis condere molem ;
Sed vastare locum, dabit hoc tibi nomen in ævum
Grandius, infameque viros numeraberis inter,
Destructor busti, quod et ipse homicida veretur.

XC. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Scilicet in Rhodios aurum pluit. At tibi ferrum

B Fert e sepulcro cum thesauris et malum.
Cuncta effode. En fortasse quis te decidens
Perdet, et auxilium tumulus feret ossibus æquum.

XCI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Cippus eram ; sed nunc lapidum congestus : avaris
Sic animis placuit. Qualia jura, precor !
Ipse cinis factus pravæ vitare nequivi
Dextras. Quid nummis pejus adesse potest ?
Pro genere humano vereor, si te qua, sepulcrum,
Ausa sit in terram vertere prava manus.

(Salvinio interprete.)

Celsus eram tumulus, specula et de monte. Sed
[æquum
Me fecere solo. Hoc quæ pia jura jubent ?
Nostra fuit domus hæc defuncti. Venit in ipsam
Ferrum. Vestram alius sic habeatque domum.

Τὴν σκαπάνην ἐπ' ἄρουραν ἔμοῦ δ' ἀποχάζεο τύμβου, Ἄ
 Χάζεο. Οὐδὲν ἔχω πλὴν ζακότων νεκῶν.
 Εἰ σ', ἀπληστε, τάφων δηλήμονα τοῖον ἐόλπειν,
 Μάσσαλος ἂν τῆδε καὶ τροχὸς ἐκρέματο.
 15 Τίπτε μ' ἀνοχλίζεις κενὸν τάφον; Ὅστ' ἔα μούνα
 Κεῦθω, καὶ σποδὴν τοῖσιν ἐπερχομένοις.

ιβ'. Ἄλλο.

Τύμβος ἐγὼ τύμβων πανυπέρτατος. Ἄλλ' α' ἔφξεν
 Ὅς τινα τῶν πολλῶν ἀνδροφόνος καλάμη.
 Ἄνδροφόνος καλάμη με διώλεσε. Λήξατε τύμβων,
 Θνητοί, καὶ κτεράων. Δεῦτ' ἐπὶ νεκρά, κύνες.
 5 Δεῦτ' ἐπὶ νεκρά, κύνες. Χρυσοῦ διζήτορες ἄνδρες
 Ἦδη καὶ νεκῶν χρυσολογοῦσι κόνιν.

ιγ'. Ἄλλο.

Ἄλλος τύμβον ἔγριρε· σὺ δ' ὤλεσας. Ἄλλος ἔγειρε.

Σὸν τάφον, εἴ γε θέμις· ἄλλος ἔραζε βάλτοι.
 Ἦδη καὶ νεκῆσαι ἐπέκραον οἱ φιλόχρυσοι·
 Φεύγετε δ' ἐκ τύμβων, εἰ σθένος, οἱ φθίμενοι.
 5 Τίπτε μ' ἀνοχλίζεις; νεκῶν ἀμενηνὰ κάρηνα
 Μούνα φέρω! Τύμβων ὄστ' ἔα, πλοῦτος ἄπας.
 Δαίμονας, οἱ με ἔχουσιν, ἀλεύσο. Οὐτὶ γὰρ ἄλλο
 Τύμβος ἔχω. Τύμβων ὄστ' ἔα, πλοῦτος ἄπας.
 Εἰ χρυσοῦ δόμος ἦεν ὄλος τάφος, ὦ φιλόχρυστε,
 10 Οὐποτ' ἔδει τοῖν χεῖρα φέρειν φθιμένοις.
 Λήθη καὶ στή νεκῶν γέρας· ὡς ἀλάπαξεν
 Οὗτος, ἐμὸν πολλοῖς θῆκεν ἄεισμα τάφον.
 Πάντ' ἔχετε ζῶντες. Ἔμοι δ' ὀλίγοι τε φθιι τε
 Ἄδες τῷ φθιμένῳ. Φείδω σὺ νέκυος.
 15 Οὐ χρυσοῦ δόμος εἰμί· τί τέμνομαι αὐτὸς ἔγωγε;
 Τύμβος, ὃν ὀχλίζεις, πλοῦτος ἐμοῦ νέκυος.

Ligonem mitte in arva : sed a meo procul esto sepulcro,
 Esto procul. Nihil aliud habeo præter valde iratos mortuos.
 Si te, avare, tumulorum effosorem huc sperassem,
 Palus hic certe et rota pependisset.
 15 Quid me vexas, vacuum tumulum? Ossa sola
 Tego, et cinerem accedentibus.

XCII. Aliud*.

Tumulus ego tumulorum præstantissimus : sed me rupit
 Ut aliquem e multis homicida manus.
 Homicida manus me destruxit. Cessate tumulis
 Mortales, et exsequiis. Venite ad cadavera, canes.
 5 Venite ad cadavera, canes. Auri conquistores viri
 Jam et mortuorum aureum colligunt cinerem.

XCIII. Aliud**.

Alius tumulum erexit : tu vero destruxisti. Alius erigat
 Tumulum, si tamen æquum est; alius humi sternal.
 Jam et mortuos invadunt auri cupidi;
 Fugite e tumulis, si potestas, o mortui.
 5 Quid me vexas? mortuorum imbecilla capita
 Tantum contineo. Tumulorum ossa, divitiæ omnes.
 Genios, qui me possident, fuge. Nihil enim aliud
 Tumulus contineo. Tumulorum ossa, divitiæ omnes.
 Si aurea domus esset totum hoc bustum, o avare,
 10 Nec fas quidem esset mortuis vim talem inferre.
 Oblivio et silentium mortuorum præmium : quandoquidem vastavit
 Iste, meum multis fabulam fecit sepulcrum.
 1202-1203 Omnia habete, viventes. Mihi et pauci, et chari
 Lapides mortuo. Parce tu extincto.
 15 Non aurea domus sum : quid diripior ipse ego?
 Tumulus, quem dejicis, mihi mortuo sunt divitiæ.

* Alias Murator. 181. ** Alias Murator. 182.

12 Ζακότων, etc. Valde iratum cadaver.

METRICA VERSIO.

Arva ligo pulset. Nostro procul esto sepulcro,
 Esto procul. Cineres possidet ira meos.
 Si te huc sperassem, tumulorum effosor avare,
 Hic palus pendens, et rota sæva foret.
 (A. B. Caillau interprete.)

Quid vacuum vexas tumulum? Venientibus ossa
 Sola tego, et cinerem quem levis aura rapit.

XCII. ALIUD. |

(Salvinio interprete, a nobis emendato.)

Sum tumulis tumulus longe sublimior : at me
 Rupit ut e multis unum homicida manus.
 Destruxit me homicida manus. Cessate sepulcris
 Exsequiisque, homines. Quærite membra, canes.
 Membra, canes rabidi, conquiritur mortua. Bustis
 Auratum cinerem gens sitibunda petit.

B

XCIII. ALIUD.

(Salvinio interprete.)

Erigit hic tumulum : tu contra destruis ; unus
 Erigat, atque alter destruat huncce tibi.
 Vita auri cupidi defunctos aggrediuntur ;
 Aufugite, extincti, si pote, de tumulis.

(A. B. Caillau interprete.)

Quid tu me vexas? Insunt mihi mortua tantum
 Corpora. Divitiæ scilicet ossa meæ.
 Astantes fuge tu genios. Nil amplius illic
 Est mihi. Divitiæ scilicet ossa meæ.

Aurea si totum hoc bustum domus esset, avare,
 Nec vi defunctos fas agitare foret.

Præmia defunctis sunt alta silentia noctis ;
 Fit modo sed bustum fabula vana cadens.

Omnia sint vivis. Pauci charique supersunt
 Mi lapides. Functio parcite luce, precor.
 Aurea non sedes ego sum. Quid vastor inique?
 Quæcum lædis, solæ sunt mihi cippus opes.

Τύμβος ἐγὼ κλέος ἦα περικτιόνων ἀνθρώπων·
 Νῦν δ' εἰμὶ στήλη χειρὸς ἀλιτροτάτης.
 Εἰ λίην φιλόχρυσον ἔχεις κέαρ, ἄλλον ὀρύσσειν
 20 Χρυσόν. Ἐμοὶ δ' οὐδὲν πλὴν φθιμένων κτερέων.
 Μὴ δειξῆς μερόπεισι γυμνὸν νέκυν· ἢ σὲ γυμνώσει
 Ἄλλος. Ὁ δὲ χρυσὸς πολλάκις ἐστὶν ὄναρ.
 Οὐχ ἄλλος ἦε βροτοῖσι βροτοῦς ἐπι χεῖρας ἰάλλειν·
 Ἄλλα καὶ ἐκ νεκρῶν σπεύδατε χρυσὸν ἔχειν.
 25 Ὑμετέροις τύμβοισιν ἀρήξατε, οἱ τὸδ' ὀρώντες
 Σῆμα δαῖχθέν. Ὅσον λεύσσετε τυμβολέτην!
 Τίς με τὸν ἐξ αἰῶνος ἀκινήτοισι λίθοισι
 Κευθόμενον, θνητοῖς δεῖξαι πένητα νέκυν;
 Τίποτε τάφον διέπερασας ἐμὸν, τάλαν; Ὡς διαπέρασθαι
 30 Σοὶ γε Θεὸς βιοτήν. Ἐ φιλόχρυσον ἄγος!
 Ὅμοσα τοῖς φθιμένους, καὶ ὥμοσα Τάρταρον αὐτὸν,
 Μήποτε τυμβολέταις εὐμενὲς ὄμμα φέρειν.
 Ὅρεα καὶ πρῶνες, τὸν ἐμὸν τάφον ὡς τιν' ἐταίρων

A Κλαύσατε. Πᾶς δὲ πέσοι τῷ σε τεμόντι λίθος.
 35 Πλούσιος, εἰμὶ πένης, τύμβῳ πολὺς, ἔνδον ἀχρυσος·
 Ἴσθι καθυδρίζων νεκρὸν ἀσυλότατον.
 Κἂν σῆς πυθμένος ἀχρὺς ἐμοῦς κευθμῶνας ὀρύσσων,
 Μόχθος σοι τὸ πέρας. Ὅστέα μούνον ἔχω.
 Τέμνετε, τέμνετε ὦδε. Πολύχρυσος γὰρ ὁ τύμβος
 40 Τοῖς ποθέουσι λίθους· τ' ἄλλα δὲ πάντα κόμης.
 Γαῖα φίλη, μὴ σοῖσι θανάθ' ὑποδέχνησο κόλπους,
 Ἐν τυμβωρυχίης κέρδεσι τερπόμενον.
 Ὑβριστῆς ἐπ' ἐμ' ἦλθε τὸν οὐ ζῶντα σίδηρος,
 Καὶ χρυσὸν ποθέων, ἤυρε πένητα νέκυν.

Ἡδ'. Ἄλλο.

Μῦθος Τάρταρος ἦεν· ἐπεὶ τάφον οὐκ ἀνέψεν
 Οὗτος ἀνὴρ· οἴμοι, ὡς βραδύπους σὺ, Δίκη!
 Ὡς βραδύπους σὺ, Δίκη! καὶ Τάρταρος οὐποτε δεινός!
 Οὐ γὰρ ἂν οὗτος ἀνὴρ τόνδ' ἀνέψαι τάφον.

Sepulcrum ego decus eram finitimarum gentium :
 Nunc vero titulus sum manus impiissimæ.
 Si valde auri cupidum cor habes, aliud effode
 20 Aurum : mihi nihil præter mortualia.
 Ne ostendas mortalibus nudum mortuum : nam te nudabit
 Alius. Aurum vero sæpe somnium est.
 Non satis erat mortalibus mortales manus injicere ;
 Verum etiam et a mortuis studetis aurum habere.
 25 Vestris sepulcris ferte opem, hoc videntes
 Monumentum discerptum. Quam magnum cernitis tumulicidam !
 Quis me e longo tempore immobilibus lapidibus
 Occultatum, mortalibus prodidit egenum cadaver ?
 Cur sepulcrum evertisti meum, miser ? Sic secet
 30 Tibi quoque Deus vitam. O nefanda auri cupiditas !
 Obstestor mortuos, obstestor et ipsa Tartara,
 Nunquam tumulorum eversoribus placidum aspectum præbeant.
 Montes et colles, meum tumulum ceu aliquem sodalium
 Deflete. Omnis autem cadat in eum, qui te cecidit, lapis.
 35 Dives, sum pauper, tumulo magnificus, inius absque auro :
 Scito te contumelia afficere mortuum, rem maxime inviolabilem.
 Quamvis perstes, ad fundum usque mea latibula effodiens,
 Labor erit tibi finis. Ossa tantum habeo.
 40 Secate, secate hic. Multum enim auri possidet sepulcrum
 Desiderantibus lapides ; cætera vero omnia cinis.
 Terra chara, ne tuo mortuum excipe sinu,
 Qui e tumulorum effossione lucrari delectatur.
 Contumeliosum in me irruit non viventem ferrum,
 Et aurum oppetens, reperit pauperem mortuum.

XCIV. Aliud.

Fabula Tartarus est : si quidem tumulum non reserasset
 Iste vir. Eheu ! quam tardipes tu, Vindicta !
 Quam tu tardipes, Vindicta ! et Tartarus non est gravis !
 Non enim iste vir hunc reserasset tumulum.

* Alias Murator. 183.

METRICA VERSIO.

Gentis honor tumulus vicinæ nobilis olim,
 Nunc titulus fœdæ crimine surgo manus.
 Si tibi cor auri cupidum nimis, effode bustum
 Nunc aliud. Solum frigida membra mihi.
 Defunctum nudare cave, ne nudus et ipse
 Exponaris. Opes somnia sæpe volant.
 Mortales vim ferre gravem mortalibus ergo
 Non satis ? A tumulo vultis habere lucrum.
 Vestra sepulcra cito visis servate ruinis ;
 Quæ tumulos vertens dextra videtur ibi !
 Quis magnis longo tectum me tempore petris,
 In lucem est ausus prodere corpus egens ?
 Car dejecisti tumulum ? Sic, improbe, vita
 Te spoliæ Numen. Quam malus ardor opum !
 Obstestor manes, obstestor Tartara : nunquam
 Sacrilegos placidis aspiciant oculis.
 Hunc, montes, tumulum ceu quem deflete sodalem ;
 In te cadentem saxa revulsa cadant.

B Dives, inops, tumulo splendens, expersque metalli ;
 Extinctum offendis rem super omne sacram.
 Funditus usque meas perstes aperire latebras ;
 Nil tibi præter opus. Nam cinis unus adest.
 Perge, seca ; bustum multos habet hocce thesauros
 Optanti lapides : cætera cuncta cinis.
 Chara, tuo extinctum gremio ne suscipe, terra,
 Qui tumulos fodiens gaudet habere lucrum.
 Percussit ferro defunctum armata nefando,
 Et quærens aurum, reperit ossa, manus.

XCIV. ALIUD.

(Salvinio interprete.)

Fabula sunt manes ; tumulum namque haud reserasset
 Iste vir ; eheu ! Quam tu pede clauda, Dice !
 Quam pede clauda, Dice ! Manes quam fabula !
 [Namque
 Iste modo hunc tumulum non reserasset homo.

APPENDIX

1204-1205 MONITUM NOVI EDITORIS (a) IN TRAGŒDIAM : *CHRISTUS PATIENS*.

Pervolventi mihi, et quidem attentius, qui in manus, divina favente Providentia, devenere, Benedictinorum Sancti Mauri manuscriptos codices, unum tantummodo defuisse visum est, nempe monitum de tragœdia, cui titulus *Christus patiens*. Hoc autem eo gravius mihi accidit, quod hic de litteraria simul et religiosa quæstione non parvi momenti agatur. Sed huic defectui resarciendo plenius affuerunt omnes criticæ peritissimi viri, qui usque ad hoc tempus in Ecclesia floruerunt. Hanc enim tragœdiam Theologo non esse ascribendam uno ore consentiunt Tillem. tom. III, pag. 559; Dupin, tom. II, pag. 372 et 651; Baillet, *Jugement des savants*, tom. IV, part. II, pag. 457; Baron., tom. I, ad ann. 44, § 129; Rivet, *Critic. sacr.*, pag. 343; Vossius, *Instit. poetic.*, lib. II, cap. 14, pag. 72; Bellarm., *De scriptor. eccles.*; Labb. *De scriptor. eccles.*; et post eos D. Ceillier, *Hist. des auteurs sacrés*, etc., tom. VII, pag. 196 (b).

Hæc sunt autem argumenta quibus ista nititur sententia, quæ difficile posset abjici. 1° quidem silent circa auctoris nomen veteres manuscripti codices, et adducitur solummodo codex unus qui nomen Theologi habet, alterque Suidæ, nec multum vetus, nec magni ponderis, ubi hæc tragœdia operibus sancti Gregorii subjungitur. 2° Non reperitur in præfato opere certa doctrinæ puritas, quam in cæteris Theologi carminibus, epistolis et orationibus admirantur omnes. Ibi enim (vers. 439, etc.) sanctissima Virgo inducitur, modo scandalum patiens audita Filii nece; modo timore indigno dejecta, quæ juxta (vers. 469, etc.) sancti Ambrosii verbum (c), *stabat ante crucem mater, et fugientibus viris stabat instrepida*; modo gemitibus lacrymisque nimium indulgens, de qua idem sanctus doctor dicebat (d): *Stantem lego; flentem non lego*; modo tandem vesano furore correpta, et Filii inimicos ita gravissimis lacessens injuriis (vers. 272, etc.), ut et insuper omnes istis calamitates imprecetur. Adde quod auctor ex apocryphis sane falsas deducens historias, sanctam dicat Virginem (vers. 1349, etc.) *manibus angeli fuisse enutritam, et ab universo senatu conjugem viro modesto traditam*: quod Christus sanctissimæ Matri statim post resurrectionem apparuerit (vers. 2095, etc.); quod ecclesiæ multæ in beatæ Virginis honorem tunc fuerint erectæ (vers. 965, 966), solemnique celebrata festa, quod non factum videtur, nisi circa medium quinti sæculi, post Ephesini concilii decretum, anno 431 emissum. 3° In hoc dramate frustra quæsieris sancti Gregorii elegantiam styli, variumque colorem, necnon et gravitatem sermonis, et metri rectitudinem, et similitudinum copiam, quibus omnibus illustrantur cætera beati doctoris carmina. Unde patet huic non prorsus esse ascribendum hoc poema.

Cui autem sit tribuendum, non satis constat. Sunt nonnulli qui Apollinarium hujus operis scriptorem prædicaverint; sed immerito, ut demonstrat tum temporis circumstantia, cum eodem sæculo vixerit ac Gregorius noster, tum aliqua operis fragmenta, quibus utraque in Christo natura astruitur, cum (vers. 1792) Mariam vocet matrem τοῦ Θεοῦ, ejus qui est duplicis naturæ.

Hinc probabilius forte videbitur hoc poema restituere Gregorio cuidam, propter facilem musam decantato, qui, ad episcopatum Antiochensem circa an. 572 evectus, propter nominis similitudinem, Theologus male creditus est.

Cum tamen antiquissimus sit ille fetus, nec in omnibus respuendus, ita ut Benedictini novam ejus versionem prosaicam elaborare non dubitaverint, hunc cum versione præfata, in appendice repræsentare, addita in oram marginis versione metrica, a Roilleto concinnata, operæ pretium esse duximus.

(a) d. A. E. Caillan.

(b) Cf. Wackenaer, Præf. ad Euripidis *Hippolytum*.

(c) *De insti. virgin.*, cap. 7, pag. 261.

(d) *De obit. Valentian.*, p. 1185.

ΧΡΙΣΤΟΣ ΠΑΣΧΩΝ, ΤΡΑΓΩΔΙΑ.

CHRISTUS PATIENS, TRAGÆDIA.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἐπι δ' ἀκούσας εὐσεβῶς ποιημάτων,
Πατρικῶς νῦν εὐσεβῆ κλύειν θέλεις,
Πρόφρον ἔκρουε· νῦν τε κατ' Εὐριπίδην
Τὸ κοσμοσωτήριον ἔξερω πάθος,
5 Ὅθεν μαθήσῃ πλεῖστα μυστικῶν λόγων
Ἡς ἐκ στόματος Μητροπαρθένου κόρης,

Α Μύστου περιλμμένου τε τῷ Διδασκάλῳ.
Πρώτην γὰρ αὐτὴν νῦν παραστήσει λόγος.
Μητροπρεπῶς θρηνοῦσαν ἐν καιρῷ πάθους
10 Πότμου τε τὴν πρόφρασιν ἀρχῆς ἅπ' ἀκρῆς
Στένουσαν, ὡς φανεῖσαν ὄντως αἰτίαν
Τοῦ μητέρ' αὐτὴν τοῦ Λόγου χρηματίσαι,
Καὶ νῦν ἰδεῖν πάσχοντα τοῦτον ἀδίκως·

1206-1207 PROLOGUS.

Cum, auditis pie poematibus,
Poetice nunc pia auscultare velis,
Alacri animo excipe : nunc quoque Euripidis more
Mundi salutem eloquar passionem,
5 Ex qua edisces plerosque mysticorum sermonum,
Nempe ex ore Matris Virginis,
Et discipuli Domino dilectissimi.
Priorem namque ipsam nunc proferet sermo,
Ut matrem decet, lugentem tempore passionis,
10 De mortis origine mundo coæva
Ingemiscentem, quæ mors vere causa exstitit,
Cur ipsa parens Verbi nuncupata fuerit,
Et nunc ipsum inique patientem viderit :

Ἰπ. Χριστὸς πάσχων. Unus e duobus mss. codicibus quos doctissimus Combessius excussit, sic habet : Τραγωδία εἰς τὸ σωτήριον πάθος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ita vero alterum : Ὑπόθεσις δραματικὴ κατ' Εὐριπίδην περιέχουσα τὴν δι' ἡμᾶς γενομένην σάρκωσιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ κοσμοσωτήριον πάθος. *Dramatica lucubratio, Euripidis more, complectens Salvatoris nostri Jesu Christi, nostri causa, incarnationem, et, qua parva mundo salus, ab eo susceptam passionem.* Alius titulus apud Leuvenklaium legitur : Γρηγορίου τοῦ θεολογικοῦ ἐκδιαπρεπῆσαντος ὑπόθεσις δραματικὴ κατ' Εὐριπίδην περιέχουσα τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀρρήτων σάρκωσιν, καὶ τὸ αὐτοῦ κοσμοσωτήριον πάθος. Verum hic titulus qui in libro mediocriter antiquo, ut ait Leuvenklaius, occurrit,

ipsi videtur recentioris alicujus ingenii, quod sub nomine Gregorii affectare voluerit ex Euripidis imitatione gloriolam, cum parum profecto respondeant hæc vel illius tragici scriptoris, vel Gregorii accuratis poematibus. Nullam hic Leuvenklaius asserit legum haberi rationem quæ versibus iambicis præscriptæ sunt, et a Gregorio sane quam accurate observantur iambicis in poematibus.

Prol. 3 *Nῦν τε κατ' Εὐριπίδην. Nunc quoque Euripidis more ejus stylo ac cothurno.* Bene minus Roill. : *Nunc secundum Euripidem.*

9 *Μητροπρεπῶς. Matrem, ut decet, lugentem passionis tempore.*

11 *Ὅς φανεῖσαν ὄντως αἰτίας. Ut que vere causa exstiterit, nempe peccatum Adæ, tum Christi ex Maria incarnationis, tum quod passus sit*

METRICA VERSIO.

CHRISTUS PATIENS, TRAGÆDIA.

(Cl. Roilleto Belmensi interprete.)

PROLOGUS.

Audita quando post pie poemata,
Etiam poesim tu piam audire expetis,
Audi animo alacri : nunc secundum Euripidem
Jam passionem orbi salutarem eloquar,

B Ut pleraque inde dicta discas mystica
Ex ore tanquam Matris atque Virginis,
Suoque Domino apostoli charissimi.
Nam prima jam prodibit in proscenium
Confecta magnis luctibus, matrem ut decet
Prodire casus tristioris tempore,
Mortisque causam ab initio ingemens, caput
Quod verum ut ipsa dicta sit Verbi parens,
Et immerentem videat ipsum perpeti.

Εἰ μὴ γὰρ ἐσφάλημεν ἀπροσεξίῳ,
 15 Οὐκ ἂν κατεκρίθημεν ἀρχῆθεν μόνον·
 Κἂν μὴ διεφθάρημεν ἐρπετοῦ δόλῳ,
 Μηδ' ἢ φθορά τ' εἰσῆλθε θηρὸς ἀπίστη,
 Καὶ πότμον ὑπέστημεν ἐνδίκῳ κρίσει,
 'Ὡς μὴ τὸ κακὸν ἀδιάφθορον μένη,
 20 Οὐκ ἦν βρωτωθῆναι τε καὶ τλῆσαι μόνον,
 Τὸν ζωοποιὸν Δεσπότην, Θεὸν Λόγον,
 Ἄφθαρτίσονται τὸ φθαρὲν φιλαγάθως,

A Καὶ ζωοποιήσοντα τὸ βροτῶν ἅπαν·
 Μένοντος αὐτοῦ δ' ἀκενώτου τοῦ Λόγου,
 25 Ἢ δ' οὐκ ἂν ἐκπέφηνε μήτηρ Δεσπότης,
 Καὶ τόνδε νῦν ὀρώσα πάσχοντ' ἀδίκως,
 Θρηνοῦσ' ἀηλλάξε τετραυχομένη.
 Πρόσωπα γοῦν δράματός εἰσὶ μοι τάδε·
 Μήτηρ πάναγος, παρθένος μύστις, κόραι
 30 Αἱ συμπαραῦσαι μητρὶ τῇ τοῦ Δεσπότης.

Nisi enim in errorem socordia inducti fuissetemus,
 15 Neque a principio morte multati fuissetemus;
 Et nisi corrupti fuissetemus serpentis dolo,
 Neque labes introisset seræ deceptione,
 Aut mortem subiissetemus justo iudicio,
 Ne malum maneret integrum,
 20 Opus non fuisset, ut homo fieret, et mortem obiret
 Vitæ auctor Dominus, Verbum Deus,
 Incorruptibile reddens benignitate sua, id quod erat corruptum,
 Et vivificans omne hominum genus :
 Nisi seipsam exinanisset Verbum,
 25 Nec ipsa exstitisset parens Domini,
 Neque ipsum nunc intuita tolerantem iniqua,
 Lugens ejularet, vivido afflictæ dolore.
 Personæ igitur hujus tragœdiæ mihi sunt hæc .
 Mater intacta, virgo discipulus, virgines
 30 Assistrices parenti Domini.

23 Βροτῶν ἅπαν. Γρ. βροτῶν γένος.
 24 Μένοντος αὐτοῦ δ' ἀκενώτου τοῦ Λόγου.
 Nisi se Verbum exinanisset majestatem divinam deprimendo ad humanam vilitatem, ut vere idem Deus

et homo sit, quo nihil detractum Deitati. Apostolicam vocem non reddit Roill. hisce verbis : Imminutum parte non ulla sui.

METRICA VERSIO.

Nam nisi dedisset culpa causam lapsui,
 Injecta mortis non foret necessitas :
 Et ni impulisset nos vafri in fraudem dolus
 Serpentis, astu bestię, corruptio
 Non subsecuta, morbi ut inde addiceret
 Nos lege justa, et ne malum esset integrum,
 Manensque, non esset opus, ut Verbum Deus [cens
 Vitæ auctor, hominem indueret, et mortem inno-
 Pateretur, ut contaminatum quod, fuit

B Integritati liberaliter asserens,
 Mortale totum redderet vitæ genus.
 Quod si imminutum parte non ulla sui
 Verbum fuisset, ipsa jam Domini parens
 Non exstitisset, nec videns innoxium
 Dira tolerantem, animi ægra flectet ejulans.
 Personæ igitur hæc fabulæ hujus sunt mihi :
 Casta ipsa Mater, castus atque apostolus,
 Quæque Domini assistunt parenti virgines.



CHRISTUS PATIENS.

ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΧΡΙΣΤΟΣ.
ΘΕΟΤΟΚΟΣ.
ΙΩΣΗΦ.
ΘΕΟΛΟΓΟΣ.
ΜΑΓΔΑΛΗΝΗ.
ΝΙΚΟΔΗΜΟΣ.

ΑΓΓΕΛΟΣ.
ΠΙΛΑΤΟΣ.
ΣΥΝΑΓΩΓΗ ΑΡΧΙΕΡΕΩΝ.
ΧΟΡΟΣ ΠΑΡΘΕΝΩΝ.
ΗΜΙΧΟΡΟΣ.
ΝΕΑΝΙΣΚΟΣ.
ΦΥΛΑΚΗ.

Θεοτόκ. Εἴθ' ὦφελ' ἐν λειμῶνι μηδ' ἔρπειν ὄφεις, A 10
Μηδ' ἐν νάπαισι τοῦδ' ὑφεδρεῦειν δράκων
'Αγκυλομήτης! Οὐ γὰρ ἐκ πλευρᾶς φύμα,
Μήτηρ γένους δύστηνος ἠπατημένη,
ἢ Τάγμα ταμῶν παντότολμον ἀνέτλη,
Ἐρως ἔρωσι θυμὸν ἐκπεπληγμένη,
θείως πεισθεῖσα τυχεῖν αὐτόθεν·
Ὅτ' ἐν φαγεῖν πείσασα καρποῦ τὸν πόσιν,
Τῷ μηδ' συμφέροντος αὐτίκα σφίσι,

Λύμην καταχρηθεῖσα, καὶ λυγρὸν μόρον,
Μήτηρ τέκνων τ' ἤκουσεν· Ἐκ δυσκοιτίας.
Μογοστοκοῦσ', ὠδῖσι τ' ἐμπαρειμένη,
'Ιδρῶτ' ἀν ἔχει τήνδε γῆν ὀλεθρίαν,
15 Σὺν ἀνδρὶ καὶ τέκνοισιν ἀρᾶς ὑστάτης,
Ἄπερ τεκεῖν ὄριστο λύπαις καὶ στόνοις,
Διαδοχὰς τε παραπέμπειν τῷ βίῳ,
Διαλλάγας τ' ἐντεῦθεν εὐρεῖν ἐξόχους·

1208-1209 TRAGŒDIÆ PERSONÆ.

CHRISTUS.
DEIPARA.
JOSEPH.
THEOLOGUS.
MAGDALENE.
NICODEMUS.

NUNTIUS.
PILATUS.
CONGREGATIO PONTIFICUM.
CHORUS VIRGINUM.
SEMICHORUS.
ADOLESCENTULUS.
CUSTODIA.

Deipara. Utinam in horto nunquam irrepsisset serpens.
Neque in hujus saltibus dolos struxisset draco
Versipellis! Neque enim e latere orta,
Infelix humani generis parens decepta,
5 Scelus audacissimum aggredi ausa fuisset,
Rami cupidine animum percussa,
Divinitatis exinde consortem se futuram persuasa:
Neque, postquam conjugi suasisset ut comederet de fructu
Nihil ipsis mox profuturo,
10 Ex horto exsulasset felici,
Exitioque damnata et sæva inorte,
Mater filiorum (hæc) audisset: Ex inauspicato toro
In partu laborans, doloribusque implicita partus,
Sudore terram hanc exitialem colito,
15 Cum sponso et natis execrationi extremæ devotis,
Quos gignere decretum est in luctibus ac genitibus,
Seriesque transmittere ævo,
Eximiamque exinde invenire reconciliationem;

1 Εἴθ' ὦφελ'. Ita Med. 1.

2 Μηδ' ἐν νάπαισι. Ibid. 3.

3 Ἐκ πλευρᾶς. Legit Combefisius ἐκ et ἐν.
Utque lectio melior quam in editis ἐν.

6 Ἐρως. Sic Med. 8.

15 Σὺν ἀνδρὶ καὶ. Ibid. 11.

18 Διαλλάγας τ'. Christus enim Adæ filius secundum carnem homines Deo reconciliavit.

METRICA VERSIO.

Deip. O utinam in horto callidus nunquam et B
Reptasset anguis, nec dolos in saltibus [vafer
Struxisset hujus fraudis artifex draco!
Non lateris unquam germen, infelix parens
Mortalium, decepta, tantæ audaciæ
Ausæ esset ausum, capta rami primulum
Fructu decore, et attonita animo, ex eo
Ut spem sibi divinitatis sumeret;
Non et vocato fraudem in illum conjuge,
Ut ederet ille de arboris fructu nihil
Mox profuturo, pulsa felici ex loco

Addicta sævæ morti, et æternis malis
Inauspicato audisset e toro parens
Tristis sobolis: Ægre tuum ventrem levans,
Doloribusque implicita partus, cum tuo
Sudore terram hanc colito duram et asperam:
Accedat illis, et tui consors tori,
Unaque miseri et execrati liberi,
Quos sic ut olim pareret in suspiria
Tantum et dolores, qui manerent posteros
Vitam in sequentem, jam Deus præscripserat,
Eximia ut esset hinc reconciliatio:

Οὐδ' ἄν γένος δλωλεν ἀνθρώπων ἅπαν,
 20 Καὶ τὸν Δυνατὸν ἀλθανεῖν ἔπεισέ πως,
 Ἄγαθότητι δαπέδῳ κατιέναι,
 Καινῶς βροτωθῆναι τε καὶ τλῆναι πύθος·
 Οὐδ' ἄν ἐγὼ πέφυκα μήτηρ Παρθένος,
 Καὶ νῦν ἔκλυον Ἰὶδν ἔλκεσθαι κρίσει
 25 Οὐράνιον, γῆϊνον, ἀκραιφνῆ γοναῖς,
 Ἴδειν τ' ἔφριττον τόνδε καθυβρισμένον,
 Ἄτερ δαλῶν φέρουσα, φεῦ! δεινὴν φλόγα,
 Ἥ σφόδρα μαιμάσσει με καὶ στροβεῖ κίεαρ,
 Καὶ καρδίαν δεισιαν, ὡς βόπτερον μέγα,
 30 Ὡς νητρικῶς ἤυσε Συμεὼν γέρον,
 Τηλεσκόποις ὀμμασι πάντως προβλέπων.

A Ἴπ που μεγίστη γίνεται σωτηρία,
 Ὅταν γυνὴ πρὸς ἄνδρα μὴ διχοστατῆ,
 Τὰ πάντα συμφέρουσα τῷδ', ὡσπερ θέμις,
 35 Μῆδὲ πρὸς ἄλλου πάρφασιν τινα κλύη,
 Ἄλλ' ἔστι συμφρονοῦσα γηρσίῳ πόσει.
 Νῦν δ' ἔχθρὰ πάντα, καὶ νοσεῖ τὰ καίρια,
 Αὐτῆς προδοῦσής ἄνδρα, καὶ κράτους κλέος.
 Φιλεῖ γὰρ ὕβρις ἢ πάλαι τίχτειν νέαν.
 40 Ἐκ δακρῶν δάκρυα καταλείβεται,
 Ὅν οὔτε μέτρον, οὔτ' ἀριθμὸς ἔστί τις.
 Κακῷ γὰρ κακὸν εἰς ἀμίλλαν ἔρχεται.
 Ὅθεν πότνια φύσις ἠτιμωμένη
 Στένει κλάουσα συμφορὰς πεφυρμένας.

Neque universum periisset hominum genus,
 20 Neque Omnipotentem mederi quodam modo coegisset,
 Præ sua benignitate in terram descendere,
 Novo modo hominem induere, et subire mortem :
 Neque ipsa exstitissem Virgo parens,
 Neque nunc audirem ad supplicia trahi Filium
 25 Cœlestem, terrenum, purum natalibus :
 Aut horrerem videns ipsum injuriis lacessitum,
 Absque face ferens, eheu! diram flammam,
 Quæ vehementer me absumit, evertitque animam,
 Et pectus transfigit, ingentis gladii instar,
 30 Ut vere vaticinatus est Simeon senex,
1210-1211 E longinquo cernentibus oculis omnia prospiciens.
 Certe maxima salus est (conjugi),
 Quando conjux e marito non dissidet,
 Ipsum adjuvans in omni re, ut decet,
 35 Nec ab alio, quo decipiatur, quidquam audit,
 Sed genuino sponso assentitur.
 Nunc vero omnia sunt inimica, et laborant præcipua,
 Ex quo suum prodidit virum, suiue imperii decus.
 Solet enim injuria vetus parere novam.
 40 Lacrymæ stillant ex lacrymis,
 Quarum neque modus, neque numerus est.
 Ex malo enim malum in pugnam advenit.
 Hinc alma natura dedecore confecta,
 Ingemiscit deslens varia calamitatum agmina,

21 Δαπέδῳ κατιέναι. In terram descenderet, novo-
 que modo factus homo mortem ferret, ut suæ be-
 nignitati se isfaceret.

28 Μαιμάσσει με. Absumit, καταδαπανᾶται, κατ-
 αναλλάτκει. Μοχ στροβεῖ, donet, turbat, evertit ani-
 mum.

29 Ῥόπτερον. Clava, manus ferrea.

31 Τηλεσκόποις. Edit. mendose τηλεσκόποις.

32 Ἡ που μεγίστη, etc. Ita Medææ nutrix apud
 Euripid. vers. 14, 15.

34 Τὰ πάντα συμφέρουσα, etc. In omnibus illi
 obsequens : in rem ejus omnia conferens, ejusque

commodis studens. Genuina hujusce vocis acceptio.
 Non ita se gessit Eva. Sic Med. vers. 13, etc.

35 Μῆδὲ πρὸς ἄλλου. Neque fallaci ulli sermoni
 aurem adhibet.

37 Νῦν δ' ἔχθρὰ. Med. vers. 16.

40 Ἐκ δακρῶν δάκρυα. Sic apud Euripid
 Troad. Hecuba, vers. 601, 616 et 617.

42 Κακῷ γὰρ κακόν. Sic Hec. vers. 608 :

Ἄτερα δ' ἀφ' ἐτέρων
 Κακὰ κακῶν κυρεῖ.

Alia ab aliis mala malis incidunt.

METRICA VERSIO.

Jam non genus hominum occidisset perditæ,
 Nec qui mederi tam gravi morbo potest,
 Impulsus esset ut nova clementia
 Delapsus isthunc in locum, novo modo
 Factus homo, nostræ se cruci submitteret :
 Nec materessem Virgo, nec cælo satum,
 Terraque natum, innoxium, natalibus
 Purum, trahi jam ad supplicia, misera parens
 Audirem, et illo lacernum eum aspicerem modo,
 Quo nunc inhorreo videns, illa, illa ego
 Quæ porto flammam magnam, et ardentem,
 [face
 Nulla, quæ adurit, quæ meum cor trajicit,
 Figitque tanquam gladius alti cuspide,
 Fatidico ut ore cuncta prævidens procul

B Vates Simeon protulit vere senex.
 Tum magna certe tutaque est salus, suo
 Si dissidens nunquam uxor a viro, omnia
 Illius affert in sinum, atque, ut addeceat,
 Nullius alterius in aures quam viri,
 Concors cui sit, verba prudens excipit.
 Infesta contra cuncta nunc lethaliter
 Ruunt, maritum ex quo suum et sui imperii
 Decus perenne, gloriamque prodidit.
 Quando vetus injuria parere novam solet,
 Et subsequuntur lacrymas lacrymæ alteræ,
 Quis nec modus sit, nec numerus ullus : malo
 Nam semper aliud crescit in pugnam comes.
 Hinc dedecore confecta natura ingemuit.
 Veneranda, deslens casuum mista agmina,

45 Διαδοχὰς τε τῶν ἀπερτάτων πόνων,
 Τὸν πάντα συντήκουσα θακρούς χρόνον,
 Ἐπὶ πρὸς ἐχθροῖς ἥσθετ' ἠδικημένη,
 Καὶ μητρὸς αὐτῆς πρωτοπήμονι βλάβῃ,
 Πατρός θ' ὑποκλίνας οὐδας μητέρι,
 50 Ὅν πάντες ἐσμέν οἱ κατὰ χθόν' ἔκγονοι.

Βοᾶ μὲν ὄρκους, ἀνακαλεῖ δεξιᾶς,
 Πίστιν μεγίστην καὶ Θεὸν μαρτύρεται·
 Ἔρω καὶ ἡ τάλαινα συμφορῶν ὕπο,
 Ὅσον πατρῶσαν μὴ λιπεῖν ἐσθλὸν χθόνα·
 55 Στυγαὶ δὲ κόσμον, οὐδ' ὄρωσ' εὐφραίνεται.

45 Successionesque intolerabilium malorum,
 Omni tempore lacrymis contabefacta,
 Postquam ab hostibus animadvertit se injuria affectam,
 Et ipsius parentis primum damnum sibi afferentis labe,
 Seductioneque patris aures accommodantis matri,
 50 Quorum omnes terram colentes sumus posteri.
 Clamat jusjurandum, vocat et dexteram;
 Maximam fidem et Deum testatur:
 Et agnovit misera ob calamitates
 Quam sit utile patriam non deserere terram:
 55 Odit autem mundum, neque lætatur ejus aspectu.
 Eo enim nunc perveni doloris,
 Ut mihi venerit desiderium terræ et cælo
 Dicere, quæ hinc damna proveniunt naturæ.
 Necdum misera desinit parere,
 60 Pariens, non pariens, rursus abnuens partum.
 Infelix: me ipsam enim dico, dicens te,
 Quæ pariam, et non pariam, partu qui rationem superat.
 Nam partum sum experta sine partu; quid enim eloquar?
 Laboris expers, et corruptelæ nunc et passionis.
 1212-1213 65 Neque voluptatem novi, neque ab ullo viro rumorem
 Magis famæ aliquid inurentem, quam æri tinctura.

45 Διαδοχὰς τε. Successionesque intolerabilium malorum, malaque intolerabilia sibi succedentia; ita fere ibid. 588.

46 Τὸν πάντα. Ita fere Medæe nutritrix, vers. 25, 26.

48 Πρωτοπήμονι βλάβῃ. Reg. Med. πρωτοπήμονος βλάβῃ, primæ parentis labe.

49 Πατρός θ' ὑποκλίνας οὐδας μητέρι. Hunc versiculum, qui deerat in editis, suppeditavit cod. Med., sicque planus plenusque sit sensus.

51 Βοᾶ μὲν ὄρκους, etc. Juramenta clamat, et vocat dexteram, fidem maximam Deumque testem appellat. Ibid. vers. 21, 22... 34, 35, 36... 56, 57, 58, 59. qui iisdem fere constant vocibus.

54 Μὴ λιπεῖν. Quam bonum paternis non excideri verbis.

55 Οὐδ' ὄρωσ' εὐφραίνεται. Nec ejus mundi aspectu delectatur. Roill. Nihil eo gravius videt, quæ verba auctoris mentem sane non expriment.

56 Ἐκδέθηκ'. Hanc vocem in tertia persona accipit Combellius, et de Eva intelligit: non quod

A Εἰς τοῦτο γὰρ νῦν ἐκδέθηκ' ἀληθῆνος,
 Ἄσθ' ἡμερὸς μ' ὑπῆλθε. γῆ τε καὶ πόλις
 Λέξαι: μαλούσας δεῦρο φύσεως βλάβας.
 Οὐπω γὰρ ἡ τάλαινα παύεται γόνων,
 60 Τίχτουσα, μὴ τίχτουσα, φεύγουσ' αὖ τόκους.
 Δύστην'· ἐμαυτὴν γὰρ λέγω, λέγουσά σε,
 Τίχτουςαν, οὐ τίχτουςαν, ὡς ὑπὲρ λόγον.
 Τόκον γὰρ ἔγων ἀτοκον· τί γὰρ φράσω;
 Πόνους φυγοῦσα καὶ φθορὰν νῦν καὶ πάθη.
 65 Οὐκ οἶδα τέρψιν, οὐδ' ἐπιψογον φάτιν
 Τινὸς πρὸς ἀνδρὸς μᾶλλον, ἢ χαλκὸς βεβίς.

Roillet., sed in prima persona, quem sequimur.

57 Ἄσθ' ἡμερὸς, etc. Hinc subit animus, ut terræ cæloque narrem, etc. Ita prophetæ in sacris Scripturis cælum et terram contestantur, et quasi in illorum auribus loquuntur, ut animi πάθος exaggerent. Male Roill. vertit: *Incommoda, quot habet genus e cælo et terra.*

59 Οὐπω γὰρ ἡ τάλαινα παύεται γόνων. Necdum parere desinit Eva. Male Roill.: *Nondum luctibus finem facit, quasi legeret γόνων, ut in Med. vers. 59.*

60 Τίχτουσα, μὴ τίχτουσα. Pariens, non pariens eo partu, qui vim omnem rationis excedit, ὡς ὑπὲρ λόγον, qui sit laboris expers integra virginitate. Quam in his insulse ludit Roill. *Modo ventris edens, modo repente supprimens partum!* quam prorsus præstat carminis modos spernere, quam sic sacra temerare!

61 Ἐμαυτὴν. Sic Pecuba, vers. 736.

64 Νῦν καὶ πάθη. Reg. Med. sup. lin. νῦν καὶ πάλαι. *Et nunc et pridem pudoris exempta labe.*

METRICA VERSIO.

Et non ferendam semper insurgentium
 Novam laborum plus satis propaginem,
 Tabescit omni misera lacrymis tempore,
 Quæ, alia præter gravia duraque, ipsius
 Primum parentis læsa nota, injurias
 Sensit, colentes quæ globum istum posteros
 Manent: datamque jurejurando fidem
 Dextramque clamat, et Deum testem vocat:
 Miseraque didicit a matris, quam sit grave
 Durumque patrio se solo subducere:
 Etosa mundum, nil eo gravius videt.
 Eo doloris nunc enim tota esseror,
 Naturæ ut illuc omnia velim incommoda

B Referre, quot habet e cælo et terra genus.
 Nam misera nondum luctibus finem facit,
 Modo ventris edens, modo repente supprimens
 Partum, modo etiam eum misera rursus abnuens.
 Nam sic voco me eum quasi supra inodium
 Partum ferentem, nunc prementem te voco.
 Nam partum ego sum experta sine partu: qui enim
 Nomine alio vocari possim, ut quæ parens
 Expers laboris et doloris exstiti
 Integra, et incorrupta, nescia illius
 Etiam voluptatis, viri quæ ex copula est?
 Neque magis ullam sentiens viri notam
 Famam excedentem, quam excedere durum solet

Οὐ γὰρ κορείης ἄμμα διέφθειρέ τις ·
 Καὶ παῖδα πῶς ἔτικτον; ὦ θάμβος μέγα!
 Ὑδρισμένον δὲ τὰ νῦν πῶς οἶσω βλέπειν;
 70 Πόνους φυγοῦσα, πῶς ὀδυνῶμαι κέαρ;
 Ἄνηλάξα πῶς πάλαι χαρᾶ; ὕπο,
 Ὅτ' ἤλθεν εὐάγγελος ἀγγέλλων τόκον,
 Φράζων ἄλυξιν δυσμενῶν βροτῶν γένει,
 Καὶ γηθόσυνον χάσμα μοι φέρων μέγα!
 75 Λόγοις δὲ τοῦδ' εὐπλαγκτος οὐκ ἐφαινώμην,
 Πεισθεῖσα τῷ φέροντι θέσκελον φάντι,
 Οὐχὶ σφάγιον μηνύουσάν μ' ἔκτεκεῖν,
 Ἄλλ' ὡς ἄνακτα γῆς τε καὶ παντὸς πύλου
 Ὅμως δ' ἔθουον καὶ γυναικεῖα νόμῳ,

A 80 Ψυχῆς τ' ἔπεμπον ἀλαλαγμὸν ἐκ μέσης ·
 Λάκουσ', ἀνευφημοῦσα τὴν ἀγγελίαν,
 Θυγφάγον φέρουσα τ' εὐῶδη φλόγα,
 Οἶαν θύειν φράζουσιν οἱ θεοπρόποι,
 Ζῆλον ἔμπυρον, πνεῦμα συντετριμμένον,
 85 Ἐρωτά τ' εὐκάθεκτον ἔυθερμον ἴαν,
 Ἄ θυσίαν οἴδαμεν εὐφημουμένην.
 Καὶ πῶς στροβεῖ μου σπλάγχνα νῦν δριμύ βέλως;
 Κἀγὼ πρόθυμος ἔννυχος δραμεῖν θέλω,
 Ἴδεῖν τε Παιδὸς ἦν καχοσύνην πάθοι ·
 90 Αὐταὶ δ' ἔπεισάν μ' ἡμέρας μίμνειν φάος.
 Χορ. Δέσποινα, νῦν πύκαζε σὸν δέμας τάχει.
 Θεοτό. Ἄνδρες πρέχουσιν ἐμφανεῖς ἔξω πύλης.

Nemo enim virginitatis florem mihi sustulit :
 Et filium qui genuerim? O stuporem maximum!
 Sed injuria affectum quomodo nunc potero iutuere?
 70 Nullos partus dolores experta, cur animo crucior?
 Quomodo exsilivi olim gaudio,

Cum auspicatus advenit angelus nuntians partum,
 Indicans effugium ab hostibus mortalium generi,
 Miraque lætitia animum exhilarans meum!
 75 Hujus autem verbis decipi minime videbar,
 Fidem adhibens ferenti cœleste oraculum,
 Significans me parituram fore non victimam,
 Sed quasi regem terræ et cœli :
 Muliebri tamen legi obsequebar,
 80 Et ex intimo corde hymnum emittebam,
 Clamans gaudio, faustis omnibus prosequens nuntium,
 Incensis ferens suffumentis redolentem flammam,
 Quæ sacrificia præscribunt divini vates,
 Accensum zelum, spiritum contritum,
 85 Modestumque amorem præservidum,
 Quæ victimam novimus laudabilem.
 Sed cur perturbat mea viscera nunc truculenta cuspis?
 Ego quidem prompta sum etiam noctu currere,
 Ut videam, quæ mala patiaturo Filius :
 90 Hæc vero mihi suaserunt diei expectare lucem.
 Chor. Domina, nunc cito corpus tuum contege.
 Deip. Viri conspici currunt e porta.

70 Πόνους φυγοῦσα. Quæ partus dolores nullos
 senserim : quod vers. 64 lucem avert. Male Roill. :
 Cum sim jam meis laboribus defuncta : quæ verba
 innuerent in iis quandoque Mariam fuisse, ac cæte-
 rarum more peperisse; quod amolitur auctor et
 improbat fides.

75 Εὐπλαγκτος. Codex Reg. Medicus habet
 ἀπλαγκτος, erroris expertus.

81 Λάκουσ'. Reg. Med. λάκουσ', quod idem est,
 clamans gaudio.

84 Ζῆλον ἔμπυρον. Quæ omnia spiritualis sunt
 sacrificii.

88 Κἀγὼ πρόθυμος ἔννυχος δραμεῖν θέλω. Sic
 Rhés. vers. 65, Hector ait :

Κἀγὼ μὲν ἦν πρόθυμος ἰέναι δόρυ
 Ἐν νυκτί.

Ego quidem eram promptus pugnare
 Etiam noctu.

91 Δέσποινα, νῦν πύκαζε, etc. Ibid. vers. 90 sic
 Hector Æneam excitat :

Αἰνέα, πύκαζε τεύχεσιν δέμας τὸ σόν.
 Ænea, munias armis corpus tuum.

METRICA VERSIO.

Tinctura ferrum. Nemo sustulit mihi
 Florem pudoris integrum : et qui filium
 Enixa credat? O stuporem maximum!
 Injuria affectum modo quo cernere
 Nunc potero? cum sim jam meis laboribus
 Defuncta, qui sit ut cruci r animo tamen?

Ut exsilivi gaudio, quando angelus
 Sese auspicatus obtulit primum mihi,
 Partum futurum nuntians, atque omnium
 Soluta veteris cum genere mortalium
 Vincula inimicitiae sua voce indicans,
 Miraque lætitia animum exhilarans meum!
 Tuum non videbar hujus ore decipi,
 Cœleste cui fidem faceret oraculum :
 Partu edituram me meo interea tamen
 Non victimam præsagens, at totius
 Regem quasi terræ, potique : concita
 More muliebri gaudii vocem indicem

B Expectoravi, prosecuta nuntium
 Et voce, et ominatione deferens
 Ignes odoros thuris accensi, pii
 Quo genere se suffire mystæ prædicant
 Zelum æstudentem, et spiritum Deo sacrum,
 Modestum amorem charitatemque igneam,
 Qua nulla superis victima cadit gratior.
 At nescio quæ pectus effodit meum
 In me acta cuspis. Et ego vel silentio
 In noctis altæ, prompta festino gradu
 Eram videre quæ mihi charissimo
 Injecta Nato crux : at auctores mihi
 Istæ fuerunt ne prius quam se dies
 Prima extulisset, hinc meum efferrem pedem.

Chor. Componere corpus nunc, hera, ocin. ut
 [decel.

Deip. Quidnam hoc? Frequentes se viri cursu cef-
 [ferunt

Τί ὃ ἐστὶ; μῶν γε δυσμενῶν ἀγγέλλεται

Ἀόχος κρυφαῖος ἐστάναι κατ' εὐφρόνην;

95 *Χορ.* Ἐννυχος ὄχλος ἐν θορύβῳ συρρέει·

Στρατῶν πόλιν τε πᾶσαν ἂν δρῶναι βλέπω,
Λαμπτήρα; εἰσφέροντα καὶ πολλὰ ξίφη.

Θεοτό. Καὶ νῦν πρὸς ἡμᾶς νῦν τίς ἐν σπουδῇ ποδῶς

Στείχει, νέον τι πράγμ' ἔχων Ἰσως φράσαι;

100 Ἦω, τί λέξει, καὶ τίς ἄγγελεὶ λόγον.

Χορ. Πότνια, πότνια, σεμνοτάτῃ Παρθένε,

Αἰ, αἰ, αἰ, αἰ!

Πολλὴ μὲν ἐν βροτοῖσι, κοῦκ ἀνώνυμος,

Ἄγνή κέκλησαι, τῆσδε γῆς ὄσοι πέδον

105 Ναῖοισι, λαμπρῶν φῶς ὀρώντες ἡλίου·

A Τὰ νῦν δὲ τάλαν', ἡ πάλι μακαρία.

Θεοτό. Τί ὃ ἐστίν; ἢ ποῦ τίς μ' ἀποκτείνει θέλει;

Χορ. Οὐκ, ἀλλὰ Παῖς θνήσκει σὸς ὑπ' ἀλαστόρων.

Θεοτό. Οἱ μοι! τί λέξεις; ὥς μ' ἀπίστευσας, γύναι!

110 *Χορ.* Ὡς οὐκέτ' ὄντος Υἱέως φρόντιζε δὴ.

Θεοτό. Ὡ δαινά λέξασ', οὐχὶ συγκλείσεις στόμα;

Καὶ πᾶν μεθήσεις ἀπρεπῆς ῥῆμα φέρειν;

Τὸν δντ' αἰεὶ γάρ, μηκέτ' εἶναι πῶς λέγεις;

Εὐφημος ἴσθι, κἂν τί σοι χρεῖα λέγειν,

115 Λέγ' ὡς προσήκει, μηδ' ἀτιμᾶσης Θεόν.

Γονᾶς γὰρ ἀπὸ χρυσέας ἐβλαστέ μοι·

Καινὸν δὲ πειτεῖν αἰμ' ὑπ' ἀνέρων Θεοῦ.

Θανεῖν τὸ ἀθάνατον, οὐκ ἔχει λόγον.

Quid vero est? num quæ hostium nuntiatur

Cohors occulta stare per noctem?

95 *Chor.* Nocturna turba cum tumultu confluit;

Exercitum universamque urbem in obscuro intueor,

Faces et plurimos gladios ferentem.

Deip. Et nunc ad nos quis pede concito

Venit, novam aliquam rem forsitan habens, quam nuntiet?

100 Noverim, quid loquatur, et quem ferat nuntium.

1214-1215 *Chor.* Veneranda, veneranda, castissima Virgo,

Heu, heu, heu, heu!

Celebris quidem inter homines, et non ignobilis,

Casta vocaris, quicumque hanc tellurem

105 Habitat, fulgidum videntes lumen solis;

Nunc misera, quæ prius beata.

Deip. Quid igitur? num quis me vult occidere?

Chor. Nequaquam, sed tuus Filius scelestorum manu perit.

Deip. Heu me! quid dicis? ut me perdidisti, mulier!

110 *Chor.* De Filio tuo tanquam mortuo cogita.

Deip. O atrociam locuta, non claudes os?

Nec omnem omittes indecorum sermonem loqui?

Æternum namque, quomodo jam non existere ais?

Fausta precare: et si quid loquendum habueris,

115 Dic, ut decet, neque Deum injuria afficias.

Ex stirpe enim aurea mihi germen effloruit;

Novumque id esset, ut Dei cruor efflueret manu mortalium.

Fieri non potest ut immortalis moriatur.

95 *Τί ὃ ἐστὶ; μῶν γε δυσμενῶν, etc.* Sic *ibid.* vers. 91 *Æneas* fisdem fere vocibus *Hectorem* interrogat.

94 *Κατ' εὐφρόνην. Noctu, per noctis silentia.*

98 *Ἐν σπουδῇ ποδῶς. Ibid.* chorus *Æneæ* ad-

ventum nuntiat. Male *Roillet. pede turbido.*

101 *Πότνια, πότνια. Reg. Med. πότνια, πότνια.*

105 *Πολλὴ μὲν ἐν βροτοῖσι. Præclara, eximia,*

inter mortales celebrata es. Nec bene Roillet. vertit

αἰετο, siquidem ὁ πολὺς, idem est ac clarissimi ge-

gnis, quod exponit vox sequens, κοῦκ ἀνώνυμος.

Ha prologus Hippolyti apud Euripid. incipit: sic

enim fatur Venus vers. 1, 2 et 4.

109 *Οἱ μοι! τί λέξεις; Sic Phædra suam nutri-*

cem alloquitur, vers. 353, et apud Med. Jaso mu-

lieribus respondet vers. 1310.

110 *Ὡς οὐκέτ' ὄντος. Sic ibid. vers. 1311 cho-*

rus Jasonem de cæde lilliorum suorum edocet:

Ὡς οὐκέτ' ὄντων ὧν τέκνων φρόντιζε δὴ.

Cogita igitur tanquam de mortuis liberis tuis.

111 *Ὡ δαινά λέξασ', etc. Sic Phædra nutricem*

suam increpat vers. 498 et 499.

118 *Τὸ ἀθάνατον. Reg. τὸν ἀθάνατον. Fieri non*

potest, ut qui est immortalis, moriatur.

METRICA VERSIO.

E porta anhelii: quid rei? An quod nuntius

Venit cohortis hostium irrepentium?

Chor. Nocturna turba cum tumultu confluit:

Exercitum totam per urbem conspicio

In nocte opaca plurima armatum tibi

Et esse multo. *Deip.* Nescio quis etiam pede

Contendit ad nos turbido, forte ut novi

Quid nuntiet nobis: juvat resciscere

Equid novarum nuntius rerum advenit.

Chor. Pudica o Virgo, casta, veneranda, ah, ah, ah!

Crebro quidem tu casta magni nominis

Has inter omnes dicta, quas suo e sinu

Produxit olim terra, quæque hanc incolunt

Hæc intuentes candidum solis jubar:

Nunc jam misera, beata quæ fueras prius.

Deip. Quid ista trepidatio subita? Num quod sua

B Manu parat me aliquis scelesti tollere?

Chor. Non id quidem, verum tuus quod Filius

Misere a scelestis tollitur. *Deip.* Vah! quidnam ais?

Ut perdidisti me, mulier! *Chor.* Ego jam quasi

Non amplius nato manente prospicio tibi.

Deip. O non ferenda proferens, non impudens

Os continebis, indecenque desines

Esferre dicium? Namque eum qui semper est,

Quomam ore dicis esse jam non amplius?

Bona verba, quæso, et si tibi est usus datus

Aliquis loquendi, loquere sicut te decet,

Nec indecora voce dehonesta Deum.

E stirpe germen aurea hoc cedit mihi:

Novumque id esset, ut manu mortalium

Effunderetur sic Dei sanguis; mori

Qui possit autem, cui mori nunquam datur?

Ἐτίκτον αὐτὸν, οἶδα δ' ὡς ἐγεινάμην.

120 *Chor.* Ὁ τλήμων, οὐκ οἶσθ' οἱ κακῶν ἐλήλυθας,

Καὶ τοῦσδε κινεῖς κάναμοχλεῦεις λόγους.

Ἦοῦς φανεῖσης, Υἱέως γ' ὄψεαι μόνον·

Ὡς πάννυχον κρίνουσιν οἱ μαιφόνοι.

Καὶ τοὶ δέδορα· ἐνθάδε τῶν Παιδός τινα

125 Σταίχοντ' ὀπαδῶν, πνευμά τ' ἤρεθισμένον,

Σπουδῇ πρὸς ἡμᾶς τόνδ' ἰθύνοντα δρόμον,

Δείκνυσι δ' ὡς τι καινὸν ἀγγέλλει παριών.

Θεοτό. Τί δή ποτ' ἄρα σημάναί νένον θέλει;

Chor. Ἴδω, τί λέξει πνευστιῶν οὗτος θέλει.

130 Ἄγγ. Ὅττοτοί!

Καλλίστα, πότνα, σεμνοτάτα Μαρία,

Ipsum genui, novi autem quomodo genuerim.

120 *Chor.* O infelix, nescis quo malorum veneris,

Et hosce moves atque rejicis sermones.

Cum aurora illuxerit, Filii mortem videbis :

Totam noctem, ut ipsum capite damnent, scelesti absumunt.

Et jam video hic unum e Pueri famulis

125 Venientem spiritu irritato (anhelo),

Properanter suum cursum ad nos dirigentem,

Vultuque profert se quid novi mox nuntiatorum.

Deip. Quid igitur novi significare cupit ?

Chor. Videam. quid eloqui velit anhelus iste.

130 *Nunt.* Papæ! he!

Eximia, veneranda, castissima Maria,

Eheu, eheu, eheu, eheu!

Perinus, neque tamen ab ullo hostium.

Deip. Quam edis vocem? quem nuntium profers?

135 Age, dic, quis te novus rumor iterum terret?

1216-1217 *Chor.* Audisti, eheu! audisti, eheu! audisti,

Quis tuum Natum sceleratis prodidit?

Deip. An adhuc aliud novum annuntias malum?

Ecquis est? num quis est ex intimis?

140 *Chor.* Qui pecuniam accipiebat, pravus discipulus, ait,

Pecuniæ custos, imo potius vorax.

Deip. Hei mihi! quale hoc aliud malum ad malum accessit,

Si ab ipsis, qui videntur amici, prodimur?

An igitur ausus est miser hanc turpissimam rem?

120 Ὁ τλήμων, οὐκ οἶσθ'. Sic *Med.* vers. 1306, chorus de Jasono loquitur.

121 *Κάναμοχλεῦεις λόγους.* Addit Roill. *inscia*, ad explendum metrum: sed bene minus pro reverentia qua mulieres Deiparam prosequiebantur. Sic *Medea* vers. 1317, Jasonem furibundum irridet:

Τί τάσδε κινεῖς κάναμοχλεῦεις πύλας;

Quid hæcce moves, et vestibus removes portas?

124 *Τὸν Παιδός.* Ita *Reg.* Edit. τὸν Παιδός. Sic *ibid.*, vers. 1118, 1119, 1120.

133 Ἄπωλόμυσθ', etc. Ita fere auriga *Rhesi* vers. 867:

Ἡμεῖς δ' ὕπ' ἐχθρῶν οὐδενὸς πεπλήγημεθα.

Nos vero a nullo hostium percussi sumus.

A Αἶ, αἶ, αἶ, αἶ!

Ἄπωλόμυσθ', οὐ δυσμενῶν τάχ' ὑπὸ του.

Θεοτό. Τίνα θροεῖς αὐδάν; τίνα βοᾷς λόγον;

135 Ἄγ', εἰπέ, τίς φοβεῖ σε φήμ' αὐθις νέα;

Chor. Ἐκλυες, ὦ ἄιες, ὦ ἤκουσας δε,

Ἵος Παῖδα σὸν προῦδωκε ταῖς μαιφόνοις;

Θεοτό. Πρὸς τοῦτο δ' ἄλλο καινὸν ἀγγελεῖς κακόν;

Τίς ἐστι; μῶν τις τῶν φιλεῖν ἠλπισμένων;

140 *Chor.* Ἀργυροδέκτης, δύστροπος μύστης, λέγει,

Ἀργυροφύλαξ, ἀργυροτρόκτης πλέον.

Θεοτό. Οἱ μοι! τὸδ' ὄλον ἄλλο πρὸς κακῶν κακόν,

Εἰ τοῖς φιλεῖν δοκοῦσι κατειργάσμεθα;

Ἢ που τετόλμηξ' ἔργον ἀτολμον τάλας;

134 Τίνα θροεῖς αὐδάν; Sic *Orest.* vers. 1250, chorus Electram interrogat.

135 *Φήμ'.* Alii legunt *φημί*, et interpretantur: Quis terret te, o puella, dico iterum: non recte, ut nobis videtur: νέα namque hic puellam non significat, sed ad φήμη refertur.

142 Οἱ μοι! τὸδ', etc. Sic Hippolyti ancillæ ingemiscunt, vers. 874.

144 Ἢ που τετόλμηξ', etc. Ita fere Ægeus Medeam de conjuge suo querentem alloquitur, vers. 695:

Ἢ που τετόλμηξ' ἔργον ἀσχιστον τὸδε;

An igitur ausus est hanc turpissimam rem?

METRICA VERSIO.

Illi ut parens sim, sorte qua tamen scio.

Chor. Miseranda, nescis quo malorum veneris,

Et ista verba tu tamen seris inscia.

Aurora postquam illuxerit, mortem tui

Nati videbis, nocte quam tota viri

Contaminati sanguine una sanciant.

Et ecce video de grege tui Filii

Sectaque quemdam, turbido qui pectore

Properanter ad nos dirigat cursum suum,

Vultuque profert quid novi quod nuntiet.

Deip. Et quid novi jam, cuius hic sit nuntius?

Age, ergo, videam anhelus iste quid velit.

Nunt. Eheu! pudicas inter et pulcherrimas,

Atque venerandas prima, virgo eadem et parens,

Maria, ah, ah, ah, ah! nos perimus, nec tamen

Quidquid mali hoc est, ab aliquo hostium venit.

B *Deip.* Quænam ista vox est? Sermo quis, quem [detonas?]

Age, expedi hoc mihi, o puella, inquam, novus

Quis terror animum sic paventem concutit?

Chor. Audisti? An etiam nunc misellam præterit

Te, qui catervæ destinatæ sanguini

Cædique, natum prodiderit innoxium?

Deip. Ecce aliud autem de integro referes malum.

Quisnam ejus auctor? Num quis est ex intimis?

Chor. Ille, ille, vita perditæ, tum moribus,

Discipulus, ille, inquam, ille qui pecuniæ, et

Ærarij magister, aut potius vorax.

Deip. Eheu! quid hoc est, quod novum malis malum

Accedit ad cumulum, si ab his quos credimus

Nobis amicos, nos dati pessum sumus?

Certe ille facinus ausus est audax miser?

145 Τί δ' ἐγκαλῶν προδῶκε παντευεργέτην ;
 Ἥ τίς λαθὴ θράματος ἦν τῷ μαινῶλῃ ;
 Ἰορ. Ἄκουε τοῦδ', ὃς σοι τραυῶς πάντ' ἀγγελεῖ.
 Ἄγγ. Ἄκουε, τλήμον, ἡ τὸ πρὶν παναλβία,
 Ἄκουε ὅς σοι δυστυχεῖς φέρω λόγους.
 150 Θεοῦ. Αἰ, αἰ ! διοιχόμεσθα, δῆλος εἰ λόγῳ,
 Κακῶν γὰρ ἦσαι, ὡς εἰσικεν, ἀγγελος.
 Ἄγγ. Κακῶν μὲν, ἀληθῶν δ' ὄμωσ. Τί γὰρ φράσω ;
 Ἐπεὶ τὸ πάτχα καινόν, ὡς ἔφη, φάγοι,
 Μύσταις ἀριστον παραθεῖς, δειπνον μέγα,
 155 Δείξας τ' ἐν αἰνίγμασι τὸν αὐτοῦ πράτην ·
 Ἐπιτα νήσας τῶν μαθητῶν τοὺς πόδας,
 Ἐξέπιν, ὡς εἴθιστ', ἐλατῶν εἰς ὄρος,
 Εἰπὼν τε μύσταις πάνθ' ἄπερ ταυῶν πάθοι,

A Καταρτίσας πάντας τε μυσταγωγίαις,
 160 Πολλοῖς ξὺν ἄλλοις καὶ τὰδ' εἶπε πρὸς Θεόν ·
 « Πάτερ, μέγιστόν νῦν πόρασχέ μοι κλέος ·
 Τὸ παρὰ σοὶ γὰρ μὴ λιπῶν ποτε κλέος,
 Εἰς μείζον ἤξω, δυσμενῆ κτανῶν βροτῶν ·
 Ἐθνη τε διδοῖς πάντ' ἔχοντι πρὸς σέθεν ·
 165 Λαθῶν δὲ πάντας, χ' ὡς ἀρισταῖον σφέων
 Ἵπερκερμασθεῖς αὔγε σαῖν χεροῖν νέμω.
 Κυδρούμενος δὲ τοῖς ἀριστεύμασί μου,
 Κάλει φίλους εἰς δαίτα. Μακάριος εἶ,
 Μακάριος τοιάδε διειργασμένος. »
 170 Ὁ δ' αὖθις ἀφήσιν ὡς βροτῶν ὄπα,
 Δηλῶν κλεισμὸν αἰθεροτρόμῳ βοῇ ·
 Καὶ πρὶν κλείσας, νῦν κλείσω σε κλέορ.

145 Quo crimine autem omnium bonorum largitore prodidit?

Aut quam facinoris ansam furibundus arripuit?

Chor. Audi hunc, qui tibi aperte omnia referet.

Nunt. Audi, o misera, quæ prius eras felicissima,

Audi, quos infelices tibi fero sermones.

150 Deip. Hei, hei ! perimus, significas hoc oratione :

Nam, ut videtur, venis nuntius malorum.

Nunt. Malorum equidem, at certiorum. Quid enim eloquar ?

Postquam pascha novum, ut ipse dixit, edisset

Discipulis prandium apponens, grandem cœnam,

155 Designassetque per modum ænigmatis sui proditorem,

Ac deinde abluisset suorum discipulorum pedes,

Egreditur, juxta morem suum, ad montem olivis consitum,

Cumque suis omnia sibi ferenda enuntiasset,

Cunctosque sacro firmasset mystico,

160 Inter plura alia, ad Deum hæc precatus est :

« Pater, maximam nunc præbe mihi gloriam ;

Qui eam quam apud te habeo, nunquam reliquerim gloriam,

Ad majorem evadam, hoste mortalium preempto :

Omniaque ex te possidenti da mihi gentes :

165 Cumque omnes acceperim, et ut ipsarum præmium

Suspensum fuerim, tuis iterum manibus rependam.

Gloriosior effectus ex præclaris facinoribus meis,

Invita amicos ad convivium. Beatus es ;

Beatus es, qui talia perfeceris. »

170 At ipse rursus, ut tonans emittit vocem,

Testatus gloriam clamore cœlum commovente :

1218-1219 Jam te glorificavi, nunc amplius te glorificabo.

140 Ἄκουε ὅς, etc. Sic apud Euripid. nuntius qui sententiam mortis adversus Orestem et ipsius morem Electram, ab Argivis latam narrat, v. 855.

150 Αἰ, αἰ ! διοιχόμεσθα, etc. Sic ibid. præ dolore exclamat Electra, vers. 856, 857.

158 Εἰπὼν τε. Ita legendum videtur. Edit. εἰπὼν τις.

163 Τὸ παρὰ σοί. Qui eam, quam apud te habeo,

nunquam reliquerim gloriam, ad majorem evadam, quasi novo eam cumulo complebo, meæ passionis triumpho et animalium lucro. Nec bene Roill. : Quæ ante tota profuit, quasi legeret παρὰ σοῦ. Ita fere iisdem verbis, ad diverso sensu Eurip. Bacch. vers. 1235, 1237, etc.

171 Κλεισμὸν. Auctor tragiæ seriem rerum gestarum non observat. Orante quidem Domino,

METRICA VERSIO.

Quo crimine autem agens reum illum prodidit,
 Perspecta in omnes cujus est benignitas ?
 Aut quæ furoris causa tam magni fuit ?
 Chor. Audi hunc, aperte qui tibi omnia disseret.
 Nunt. Nunc misera, paulo et ante felicissima,
 Audi tibi quæ infausta dicta nuntio.
 Deip. Occidimus, heu ! quantum ex tuis verbis liquet ;
 Malorum adest, ut est verisimile, nuntius.
 Nunt. Esto malorum, vera quæ novi tamen.
 Quid enim eloquar ? Postquam novo pascha modo,
 Ut dixit ille, edisset, apposito suis
 Apostolis epulo hilari et cœna, suo
 Et indicato venditore ænigmatē
 Verborum, et inde pedibus ablutis gregis,
 Ille ex recepto more sibi, montem ocus
 Petit olivis consitum, cumque omnia
 Sibi ferenda enuntiasset, et sacro
 Firmasset omnes, quotquot essent, mystico,

B Ut cætera laceam, ad Deum hæc precatus est :
 « Nunc Jam, Pater mi, gloriam quæ maxima est,
 Hanc exhibe : nam quæ perennis gloria,
 A te illa tota profuit, mortalium
 Hoste preempto, clariorem consequar
 Et ampliorem : quas tuo beneficio
 Gentes ego habeo, da mihi, quas præmium
 Tanquam rei gestæ bene acceptas, tuis
 Reddam vicissim manibus actus in crucem,
 Meaque factus clarior victoria
 Invita amicos gratas ad convivium.
 O te beatum, ter beatum, inquam, et quater,
 Cui datum sit omnia hæc exsolvere. »
 At ipse ut vocem rursus edit ut tonans,
 Clamore cœlum permovente, gloriam
 Testatus illam Filium qua cingeret,
 Hac voce : Jam te gloria insignem prius,
 Majore multo et ampliore ornavero.

Ἐπί δὲ μύσταις ταύτ' ἐνηχῆθη ξένως,
 Ἦκει πρὸς αὐτοὺς ἐν τόπῳ τοῦ χειμάρου,
 175 Πρὸς κήπον, ἧχι πολλάκις συνήγετο,
 Ὅν οὐδ' ὁ πρᾶτης ἀγνοῶν, νυκτῶν μέσον
 Ἐφθασεν, ἔχλον τῶν μαιφόνων ἄγων,
 Σιφηφοροῦντας καὶ φρονούντας ἐν θράσει·
 Ὅς καὶ προσίων, ὡς φίλος, Διδασκάλω,
 180 Ῥαβί, προσειπὼν, χαῖρ', ἐφίλει δυστρόπως.
 Θεοῦ. Φεῦ, φεῦ! τί χεῖρον τοῦδε τολμήσειε τις;
 Τί γάρ ἄν πρὸς αὐτὸν ἀντέφησε Παῖς ἐμός;
 Ἄγγ. Οὐκ εἶπεν οὐδὲν, κλήν· Ἐταῖρ', ἐφ' ᾧ πάρει;
 Ἄφαρ δ' ἔβαλον χεῖρας οἱ μαιφόνους.
 185 Ἄμμες δ' ἀφέντες ἄλλος ἄλλη φεύγομεν.

A Πέτρος δ' ὁ κλεινὸς καὶ λόγους ἀπέπειτο.
 Μόνος δ' ἐπιστήθιος εἶπετ' ἀτρέμας,
 Ἐδοξε δ' αὐτὸς ὑπὸ τοῦ πεπυθῆναι,
 Σιγῇ λέγοντος, ὡς πρὸς αὐτὸν ἤρέμα
 190 Τὸν δύστροπον πρᾶτην γε τοῦ Διδασκάλου·
 Ἐ Τῆς ἀσεβείας! ὦ τάλ', οὐ φοβῆ Θεόν;
 Οὐ θεσμὸν αἰδῆ τῶν βροτῶν τῆς οὐσίας;
 Ἄδάμ τε τὸν σπείραντα γηγενῆ στάχυν,
 Καὶ πατριάρχας ἐκλελεγμένους γένους;
 195 Μύστης φανείς, σὺ συμμαθητὰς αἰσχύνεις·
 Τὸν Μυσταγωγὸν, φεῦ! προδοὺς ἀργυρίου
 Προδῶκας αὐτὸν εἰς φόνον μαιφόνους.
 Οὐκ εἶπεν, οὐ σῆς προνοήσατο φρονός,

Cum autem hæc insolito modo discipulorum aures percussissent,
 Venit cum illis, ad locum torrentis,
 175 Ad hortum, quo sæpius se conferebat,
 Quem haud nesciens venditor media nocte
 Prævertit, agmen scelestorum ducens,
 Sicarios, et audaciam spirantes:
 Qui et accedens, ut amicus, ad Magistrum,
 180 Dicens: Ave Rabbi, eum osculatus est perfide.
 Deip. Eheu, eheu! quid atrocius quis ausus fuisset?
 Ecquid ad hunc respondit Filius meus?
 Nunt. Nihil dixit, nisi: Amice, ad quid venisti?
 Statimque ipsi manus injecerunt scelerati.
 185 Nos autem, eo relicto, alius alio effugimus.
 Petrus inclytus ipsum verbis abnegavit.
 Solus, qui pectori incubuit, secutus est quiete;
 Et ipsi visum est aliquem audisse,
 Qui submissa voce, et veluti solum sic alloqueretur
 190 Perditum Magistri sui venditorem:
 Ἐ Vah! impium scelus! o miser, neque times Deum!
 Neque ullam vereris legem generis humani?
 Neque Adam terrigenæ spicæ satorem,
 Neque patriarchas electi generis?
 195 Discipulus habitus, tuos sodales dedecore afficis;
 Mysteriorum magistrum pecunia venditum
 Ad ipsam mortem barbaris prodidisti.
 Nonne præcavit tibi, præmonuitque animo

venit vox de cælo, Joan. xii, 29, sed nihil tale contigit, cum oravit post ultimam cœnam, nec ullus evangelistarum hoc narrat contigisse.

174 Ἦκει πρὸς αὐτοὺς. Venit cum illis (discipulis); rarior equidem talis hujus præpositionis acceptio. Sed nihil aliud sane vult auctor quam quod refert Joan. xviii, 1.

177. Τῶρ. Male edit. τοῦ.

186 Ὁ κλεινός, etc. De suo addit Roill. audax.

187 Ἀτρέμας. *Quiete, silentio.* Roillet.: *Nihil timens.*

192 Τῆς οὐσίας. Roillet., *Juris.*

193 Σπείραντα. Ita Reg. cod. Edit. σπείρωντα. Ita Iere Med. vers. 479:

... Καὶ σπερούντα θανάσιμον γύν.

... Et seminantes lethalem segetem.

194 Ἐκλελεγμένου γένους. *Electi*, id est, *Israeliticæ gentis*; nec bene Roill., *Generis antiqui viros.*

METRICA VERSIO.

Hæc insueto cum modo comitum omnium
 Aure percussissent, sæpius quo cogeret
 Omnes ad hortum, parte qua torrens aquæ
 Præterfluebat, huc coegit: perditus
 Quem non et ipse callidusque venditor
 Oblitus, alta nocte prævertit, manum
 Sicariorum cæda multa insignium
 Audaciaque dux trahens: qui postquam eo
 Venit, ut amicus ad magistrum: Ave Rabi,
 Dicens, eum ipsum est osculatus perfide.
 Deip. Eheu! quis unquam facinus hoc atrocius
 Patrasset? ego, quidnam meus in hunc Filius?
 Nunt. Nil gravior in eum quidquam, at id solum
 intulit:
 Amice, quidnam huc advenis? Tum protinus
 Injectæ in illum barbaræ hinc atque hinc ma-
 ius.

B Ipso relicto, nos alius alio fugam
 Arripimus. Quin iste Petrus inclytus
 Audaxq; je, verbis abnegavit hunc suis:
 Solus secutus, nil timens, qui pectofi
 Incubuit hujus: quin mihi videor quoque
 Audisse quemdam, clanculum qui perditum
 Et veluti solum venditorem Heri sui
 His conveniret vocibus demurmurans:
 Ἐ Vah! impium scelus! o miser, nec tu Deum
 Metuis nec ullam juris humani times
 Legem, et satorem terræ spicæ Adamum,
 Et patriarchas generis antiqui viros?
 Discipulus habitus, tu gregem socium nota
 Inuris inhonestæ, sic sacrorum principe
 Aurum ob avarum vendito, ut tu proderes
 Eum cruentis ad necem diram viris.
 Nonne ille mentem dixit, et scivit tuam,

Σκοπεῖν ἐφ' οἷσι νῦν ἐκὼν ἀλύγεται ;
 200 Σὺ δ' οὐκ ἀνέσχου· τοιγαροῦν γνοίης τάχ'·
 Ἔγ' ἴσθι, πατὴρ εὐσεβὴς θάλαπαι γένος·
 Εἰ μὴ γὰρ ὄρκους Ἀβραὰμ ὑπεσχέθη,
 Οὐκ ἂν ποτ' ἔσχε μὴ τάδ' ὑπεξίεναι,
 Κάντευθεν ὑμῖν ἀποδοῦναι τὴν δίκην.
 205 Δοκεῖς γὰρ αὐτὸν τάδ' ὑποστῆναι πάθῃ,
 Εἰ μὴ τι κερδαίνοντα κάντευθεν μέγα ;
 Νῦν δ' ἐκ χθονὸς μὲν ὧκ' ἂν ἐρχεται πάλιν,
 Κατῶς ἀνεῖσι. Σίγα, δέξεται χριστίν,·
 Ἐρῶν καθ' ὑμῶν Πατρὶ σὴν ἀμαρτίαν,
 210 Λαοῦ τε τοῦδε μαινάλου τολμητρίαν,
 ἣ καὶ προεῖπε Δαυΐδου γλώσση πάλαι

A Οὐκ ἀγνοῶν τι, καὶ πρὸ τῆς τολμηρίας·
 Πλήσει τε πᾶσαν γαῖαν ἐνδόξων λόγων,
 Ἐργῶν τε κλεινῶν, μυρίων θαυμασιῶν·
 215 Ὀψεσθε δ' ἐν Πατρὸς μολοῦντ' αὐθις κλέει,
 Κρίσιν φέροντα ζῶσι καὶ τεθνηκόσιν,
 Καὶ πᾶσι παρέχοντα τὸ κατ' ἀξίαν.
 Πῶς γοῦν προσφύει σὺ τε καὶ μισαιφόνος,
 Ἥ ποῖαν οὐκ ἐκτίσας ἔνδικον τίσιν ;
 220 Πλὴν καὶ πρὸ τοῦδε τίσας ἔνδικον τίσιν,
 Εἰ μὴ χέρας νύψεσθε τὰς μισαιφόνους,
 Ἄς, ἦν θέλητε κἂν ταυὺν ξυνιέναι,
 Αὐτὸς ῥυτοῖς νάμασιν ἀπομαύρξεται.
 Ἥ σῆς γε τόλμης νῦν μάθηρς γεγευμένος,

Inspicere ea quorum gratia volens in dolore versatur ?
 200 Tu vero noluisti ; igitur mox senties.
 Certo scias, patris pium fovet genus.
 Nisi enim Abrabæ jurejurando fuisset astrictus,
 Nunquam hæc inulta sivisset,
 Ac vobis pœnam confestim irrogasset.
 205 An etenim putas ipsum talia passum fuisse,
 Nisi magnum exinde perspexisset emolumentum ?
 At nunc quidem mox ille terra se efferi,
 1220-1221 Mirabiliterque ascendit. Sile, judicium arripit,
 Declarans adversum vos Patri tuum scelus,
 210 Plebisque hujus cruentæ audaciam,
 Sicut olim ore David prædixit
 Haud ignoranti, priusquam hæc facinora evenirent ;
 Totamque replebit terram claro fidei præconio,
 Operibusque magnificis, innumerisque miraculis :
 215 Videbitis autem in Patris gloria iterum venientem,
 Mortuis ac vivis judicium ferentem,
 Et omnibus juxta sua merita rependentem.
 Quomodo igitur ipsius vultum sustinebitis, tu et scelesti,
 Aut qualem justam non exsolvetis pœnam ?
 220 Sed ante hunc diem æquum subibitis supplicium,
 Nisi manus sanguine infectas abluetis,
 Quas, si velitis nunc etiam intelligere,
 Ipse liquidis fluentis abstergeret.
 Intelliges sane, cum tuam degustaveris audaciam,

204 Ἦμῶν. Ita legit Combesius, melius quam
 τῶν, ut in editis.
 205 Δοκεῖς γάρ, etc. In isto versu et seq. imita-
 tur auctor noster Eurip., apud quem Medea vers.
 368 et 369 sic loquitur de Jasonē :
 Δοκεῖς γάρ ἐν μὲ τόνδε θωπεύσαι ποτ' ἂν,
 Εἰ μὴ τι κερδαίνουσαν ἢ τεχνωμένην ;
 Pater enim me blandis verbis compellaturam fuisse
 [unquam,
 Nisi aliquid lucri captarem aut machinarem ?
 207 Ἐρχεται. Melius quam in edit. ἐρχεται.
 208 Δέξεται χριστίν. Combesius hæc verba jun-
 git sequentibus, Πατρὶ σὴν... οὐκ ἀγνοῶντι. Cum Pa-
 tre judicium accipiet, cui notum est scelus tuum, etc.,

ad quod auctor accessit Davidis auctoritatem ex
 ps. 108, qua sic Dei præscientiam contestatur : le-
 git etiam in cod. Reg. pro ἀλγῶν, ἀθυμῶν, quæ in
 editis, ἐρῶν καθ' ὑμῶν, quæ lectio vera ipsi videtur :
 nam Christo in cœlum recepto dolere et mœrere
 non convenit.
 213 Ἐνδόξων λόγων. De Evangelii prædicatione
 hæc profecto sunt intelligenda.
 215 Ἐν Πατρὸς μολοῦντ' αὐθις κλέει. In Patris
 gloria venientem ac majestate : nec bene Roill. : Pa-
 tris hinc ad gloriam sui reversus. Id ante dixerat,
 κατῶς ἀνεῖσι, sed hic de extremo judicio loquitur
 poeta.

METRICA VERSIO.

Ea meditari, quæ lubens propter, cruces
 Perferi ? At animo qui tuo nullum modum
 Tunc adhibuisti, postea jam senties.
 Piam ille certe sustinet patris genus.
 Nam nisi is Abraham jurejurando foret
 Astrictus, ista non subiret quæ subit ;
 Nec inde pœnas innocens exsolveret,
 Nisi certa magni hinc surgeret spes com-
 [modi.
 At nunc quidem mox ille se terra efferet,
 Mirabilisque ascendet in cœlum : sile,
 Judicium et idem suscipiet una suo
 Cum Patre mœrens et dolens ob noxiam
 Solamque populi insaniam audacem sui,
 Davidis olim ut ore prædictum fuit,

B Quem non et ausum etiam ante quidquam præterit,
 Qui, qua patebit terra; sermone hanc potens,
 Immensus opere, magnus et mirabilis
 Totam replebit, Patris hinc ad gloriam
 Sui reversus, ille mortuis sedens
 Vivisque judex digna factis omnibus
 Æquus rependet. Ergo qui vultum illius
 Et tu, et tui isti sanguine aspersi viri
 Tum perferetis ? Justa quæ non perdit
 Solvetis illi supplicia ? Quin ei diem
 Hunc ante, pœnas vos luētis debitas,
 Nisi abluatis sanguine infectas manus,
 Quas, si velitis nunc vel etiam attendere,
 Hic ex fluente sibi liquore abstergerit.
 At tu brevi nunc cum scelestorum grege

223 Σὺν σοὶ δὲ καὶ πᾶς τῶν ἀλαστορῶν ὄχλος.

Nūn δ' εἰ μένειν δεῖ, μίμν' ἐφ' ἡμέραν μίαν,
Ἦν μὴ τι πάθης, ὧν φόβος πολὺς κρατεῖ,
Κάγῳ προφήτης τῶν λόγων γενήσομαι.

Ἄλλ' ἐκποδῶν ἀπιθι, καὶ σαυτοῦ πέρι
230 Φρόντιζε· τ' αὐτοῦ δ' αὐτὸς εὐ γε θήσεται.

Σὺ δ', ὥσπερ εἰκὸς, καθανῆ κακὸς κακῶς,
Πρώτως κρεματοῖς ἐν βρόχοις ἠρτημένος,
Πέδημ' ἐς ἄδην κραιπνὸν ὀρμήσας τάχα,

Λύπη παχνωθεὶς, ὡς προδοῦς ἄργυρου,
235 Καὶ νῆμα πυρὸς παμφάγου σε δέξεται.

Οὐ γὰρ θέλεις νῦν ἐκφυγεῖν τιμωρίαν.
Καὶ τῶνδε τεύξῃ, προὔνετ' αὖ σοὶ τάδε·

A Οὐ σ' ἡ 'πιούσα λαμπὰς ἕψεται θεοῦ·

Οὐ νεκρεγέρτου νεκρέγερον κατίζεις.

240 Ἐς γὰρ τοσοῦτον μωρίας ἀφικάνεις,

Ἦς τ' ἐξὸν αὐθις δεῖν' ἐλεῖν βουλεύματα,

Καὶ πάντ' ἀφέντα προσπασεῖν διδασκάλῳ,

Καὶ τῶν βλεφάρων θερμὰ χῦσαι δάκρυα,

Βρόχον κρεματοῖν ἐξανάψεις ἀγχόνης.

245 Ψυχὴν ἀφείναι τοῖς βροχώμασι τρέχων.

Ἦμως δὲ κἂν τοῖσδ' οὐκ ἀπειρηκῶς, σέ πως

Σώσει, τὸ σὸν γε προσκοπούμενος κέαρ·

Οὐ γὰρ δύναται ἂν ἀγαθὸς που μὴ μένειν.

Ἄλλ' οὐ σε μὴ θέλοντα κερδᾶναι θέλει·

250 Οὐ γὰρ νόμον τίθησιν ἐν βροτοῖς βίαν·

225 Et tecum omnis execrandorum cohors.

Nunc igitur si oportet te manere, mane ad unum diem,

Si non quid patiaris eorum, quæ vehementer metuo,

Et ego hosce sermones vaticinatus fuero.

Verum de medio secede, et de teipso

230 Sis sollicitus : sua ipse recte constituet.

Tu vero, ut decet, male malus occides,

Primum pendulis e laqueis suspensus,

Saltu incito in inferos statim ruas,

Mœrore constrictus, ut qui innoxium pecunia prodiderit,

235 Et fluvius ignis omnivori te excipiet.

Neque enim vis nunc effugere pœnam.

Et hæc consequeris, et hæc tibi prædico :

Postera Dei lux non te videbit :

Neque redivivum ex mortuis conspicias :

240 Eo enim insanitæ devenies,

Ut cum liceat de novo matura capere consilia,

Et omnibus relictis, ad gœna Domini procidere,

Et calidas ex oculis profundere lacrymas,

1222-1223 Laqueum pensilem appendes,

245 Ut ad ipsum properans animum demittas.

Ne his quidem spem abjiciens, tibi salutem

Præstaret, si tuum pœnitentem animum intueretur :

Neque enim benignitate sua potest excidere.

Sed te nolentem non vult lucrari ;

250 Neque enim vim pro lege sancit hominibus ;

226 Nūn δ' εἰ μένειν, etc. Ita fere Med. vers. 355, 356.

229 Ἄλλ' ἐκποδῶν ἀπιθι. Sic apud Eurip. Phædra nutrici suæ respondet, vers. 708, 709 :

Ἄλλ' ἐκποδῶν ἀπελθε, καὶ σαυτῆς πέρι

Φρόντιζε. Ἐγὼ γὰρ τὰ μὰ θεῶν καλῶς.

Quamobrem de medio secede, et de teipso

Sis sollicita. Ego enim mea recte curabo.

231 Σὺ δ', ὥσπερ εἰκὸς. Ita Med. vers. 1386.

233 Πέδημ' ἐς ἄδην. Sic Hippolyt. apud Eurip. vers. 826. Ibid. τάχα. Reg. τάχος.

238 Οὐ σ' ἡ 'πιούσα. Combef. legit, quasi foret unica vox ; vertit enim : Non blande mulcens lumen affulgebis. Verum errat vir doctissimus ; conflatur

enim ex articulo ἡ et participio ἐπιούσα, ut videre est apud Euripid. Med. vers. 350, 351, ubi leguntur isti duo versus fere iisdem vocibus expressi, et

Oreit. vers. 630, ubi οὐπιὼν apponitur pro ὁ ἐπιὼν.

242 Προσπασεῖν. Reg. Med. προσδραμεῖν.

244 Βρόχον κρεματοῖν, etc. Ita Hippolyt. v. 802.

245 Ψυχὴν ἀφείναι. Ut in laqueis dimittas animam.

247 Ἦμως δὲ κἂν τοῖσδ', etc. Ne his quidem repulsus, ne victa quidem ipsius patientia, salutem præstabit, animum tuum pœnitentem videlicet intueus.

Alia prorsus diversa reddit Roillet. Ita fere Jaso Medeam alloquitur vers. 459 ; hunc versum et duos sequentes omisit Fabricius.

METRICA VERSIO.

Expertus istam intelliges audaciam.

Si differendum est, unicum differ diem,

Eventum ad horum quæ metuo valde tibi,

Verumque vatem me omnium tibi videris.

Jam proripe hinc te, dum licet ; curam tui

Ipsius habe ; sua ipse recte viderit.

Tu certe, ut æquum est, jam male malus occides,

Primum laqueo in nexili pendens, ruas

Inas in umbras manium, saltu incito,

Mœrore confectus gravi, ut qui innoxium

Prodideris argento ; ibi voracis te impetus

Sorbebit ignis. Quando pœnam vindicem

Effugere non vis, te manent hæc omnia.

Quin ista tibi prædico : non fulgor Dei,

B Qui consequetur, ora lustrabit tua,

Neque redivivum ex mortuis cernes miser.

Eo ipse nam procedis hinc amentia,

In posterum ut cum firma tibi capere et bona

Consilia liceat, et relictis omnibus

Ad gœna Domini procidere, largas genis

Stillare lacrymas, pensilem contra implices

Laqueum, viam omnem vocis ut tibi obstruas.

Ut ut sit, ille, si modo nullo excidas

Spe firma, et altum pectus insonet maum,

Servabit, ut qui gentium nusquam sibi

Exuere possit insitam elementiam.

Verum, ut repugnes, non, repugante. n sibi

Asciscet ille : non enim legem viris

ἤκιστα τοῦδε λῆμμ' ἔφω τυραννικόν.
 ῥαγεὶς γὰρ αἰσχροῦς πάγκρακον ῥήξεις κίαρ.
 Ἄλλ' οὐτι ταύτη ταῦτα (μὴ σοὶ που δόκει),
 ἔτ' εἰς ἀγῶνας σύ τε καὶ μαιφόνοι,
 255 Καὶ πᾶσι συνδράσασιν οὐ σμικροὶ πόνοι·
 Αἰσθοίτο δ' αὐτῶν δῆμος ὕβριστῆς ἄπας,
 ἢ τοι θανόντος, ἢ φάος δεδορκότος,
 ὅς νᾶμα πυρὸς αὔθις ὑποδέξεται.
 Ὅρθως λέλεξται μῦθος ἀψευδῆς ἔδε·
 260 Ἄκου', Ἰούδα, σὼν κακῶν κατάστασιν,
 Καί τοι προκόψω γ' οὐδέν, ἢ σκῆψιν μόνην.
 Οὐ γὰρ θεὸς σε σωφρονεῖν ἀναγκάσει·
 Ἐν τῇ προαιρέσει δὲ καὶ γνώμῃ βροτῶν

Τὸ σωφρονεῖν ἐνεστὶν εἰς τὰ πάντ' αἰ. »
 A 265 Ταῦτ' εἶπεν, οὐκ οἶδ' ἀγγελὸς τις ἢ βροτὸς
 Πρὸς αὐτὸν, ὡς εἶρηκα, τὸν Λογοπράτην.
 Θεοτό. Ὡ γαῖα μήτηρ, ἡλίου τ' ἀναπτυχαί,
 Οἶων λόγων ἀρῆρητον εἰσῆκουσ' ἔπα!
 Τάχ' ἐξ ὀπαδοῦ δρᾶμα, Παῖ, κατηρτύθη,
 270 Ὅν πολλάκις ἐδειξας αἰνιγμῶ φίλοις·
 Οὐ γὰρ σ' ἔλαθε τῶνδ' ἄς αἴτιος κακῶν.
 Ὡ παγκάκιστε, τοῦτο γὰρ σ' εἰπεῖν ἔγω,
 Σὺ ταῦτ' ἔδρασας, σὸν προδοῦς εὐεργέτην·
 Σὰ ταῦτα, δαῖμον· τίς γὰρ ἄν ἄλλος ποτὲ
 275 Ἔδρασεν, ἢ βούλευσε δυσμενῆς ἀνὴρ;
 Ὅλοιθ' ὁ δράσας· ἢ δίκη δ' ἐφίσταται,

Ejus lucrum in tyrannide haud positum est.
 Crepans enim turpiter pessima rumpes viscera.
 Verum neque eatenus hæc erunt (ne tibi usquam illud persuadeas),
 Adhuc te et sceleratos bella manent,
 255 Et omnes conscios mala gravissima,
 Quæ sentiet omnis plebs proterva,
 Sive cum mortuus fuerit Christus, sive cum lucem redivivus aspexerit,
 Quam deinceps ignis fluvius excipiet.
 Recte editum est istud infallibile oraculum :
 260 Audi, Juda, statum tuorum malorum,
 Etsi nihil proficiam, nisi quod excusationem habeam.
 Neque enim Deus te ad saniozem mentem coget :
 Penes arbitrium et voluntatem mortalium
 Sapere est semper ad omnia. »
 265 Hæc protulit, angelus an homo, incertum,
 Ad hunc, ut dixi, Verbi venditorem.
 Deip. O terra mater, cælique plagæ,
 Qualium sermonum infandam audivi vocem !
 Forte ab illo discipulo, Fili, facinus perpetratum est,
 270 Quem sæpe dilectis obscure designasti ;
 Neque enim te latuit, quis auctor esset malorum.
 O nequissime, sic enim te appellare queo,
 Hæc fecisti, cum tuum benefactorem prodideris :
 Dæmon, tua hæc sunt ; quis enim unquam alius
 275 Fecisset, auctorve fuisset inimicus ?
 Pereat auctor sceleris : imminet autem vindicta,

251 Τοῦδε λῆμμ' ἔφω. Reg. τοῦδ' ἔφω λῆμμα. Sed claudicat metrum. Sic Eurip. Creon Medææ repōnit vers. 348 :

ἤκιστα τοῦμὸν λῆμμ' ἔφω τυραννικόν.
 Αἰκίμος μὲν μίνιμῃ ἐστὶ τυραννικός.
 257 Ἢ τοι θανόντος, etc. Legit Combesisius θανόντας, et δεδορκότες, sive mortui, sive lucis usura fruentes. Minus bene Roill. : Solis æternum jubar.
 260 Ἄκου', Ἰούδα. Ita Hippol. vers. 1296 chorus Theæcum de malis suis certiozem facit.
 261 Ἢ σκῆψιν, etc. Nisi tantum ut officio functus ridear, vel monëam. Minus accurate Roill. : Verba nihil præter perit.
 262 Οὐ γὰρ θεός, etc. Hæc mutatio requirit afflatum gratiæ, nec aliter in nostra voluntate et ani-

ma est sapere ac resipiscere, quidquid auctor videatur sentire. Combesisius. Ita fere Bacch. vers. 314, etc.

267 Ὡ γαῖα μήτηρ, etc. Ita Hippolyt. vers. 601, 602, exclamat ob incestum Phædræ amorem stupratus. Ibid. ἡλίου τ' ἀναπτυχαί, cæli plagæ, immensus circuitus, solis explicatio, quæ naturæ thesauros explicat, gelu concreta calore resolvens, etc.
 270 Ὅρ. Mendosæ editi, ὁ.
 271 Οὐ γὰρ σ' ἔλαθε, etc. I. a Medea, vers 352 Jovem deprecatur :
 Ζεῦ, μὴ λάθοι σε τῶνδ' ἄς αἴτιος κακῶν.
 Jupiter, non lateat te is qui auctor est horum [malorum].
 272 Ὡ παγκάκιστε, etc. Ibid. vers 465.

METRICA VERSIO.

Vim sancit, a quo sit procul tyrannica
 Omnis libido : rumpes et sædissime
 Etiam ipsa rumpes viscera medius crepans,
 Sed ista (ne tibi forte persuadeas)
 Non sic abibunt : te et tuos adhuc manent
 Viros cruentos bella, conscios manent
 Ingens calamitas, quam scelestas sentiet
 Plebs omnis, sive mortuos tumulus tegat,
 Sive intuentes solis æternum jubar,
 Quos rapidus ignis corripiet in posterum.
 Vox illa certo fluxit ex oraculo :
 Audito, Juda, quis tui infortunii
 Status sit, at qui verba nil præter perit ;
 Nam te, ut respicias, non Deus coegerit :
 Mortalium mens sola quæ re in qualibet

B Libere agat, et semper modeste deligat. »
 Hæc venditori (ut retuli) Verbi, Angelus,
 Incertum, an homo quis dixerit, dixit tamen.
 Deip. Prensens, o tellus, lucidi plagæ ætheris.
 Quæ vox nefasque, quod meam aurem percudit ?
 Potuerit istud a tui assecta gregis
 Admitti, o Fili, facinus, olim quem tuis
 Sub involucre ostenderis ? neque enim artifex
 Horum malorum te latuit unquam. Improbe,
 Scelerate, namque id libere de te queo
 Efferre, patraisti hæc, ut hunc bene meritum
 Sic proderes ? tua omnia hæc, nequissime
 Dæmon, tua hæc sunt. Nam quis a te tam ferum
 Dirunquæ fecit, vel animo agitavit scelus ?
 Male hujus auctor, quisquis est, pereat ; nanc

Αἰσχρὸς τε μύστις ἀξίαν τίσει δίκην.
 Ἄργυραμοιβῆ, ποῦ συνείδη τῷ Λόγῳ;
 Ἄρ' εἰσέτι ζῆς, δεινὰ ταῦτ' εἰργασμένος;
 280 Οὐδ' ὄπῃ γῆς τάρταρα σὺν κρύπτεις δέμας;
 Δεῖ γὰρ τὰ νῦν ἢ γῆς σε κρυβῆναι κάτω,
 Ἥ πυρὸς ἐν βίπταισιν αἰθέρος θανεῖν.
 Ὡ μύσος, ὦ μέγιστον, ἔχθιστον κακόν!
 Τὸν Δεσπότην προδοῦσαν ἐξαυτῷ κάραν.
 285 Ἐτλῆς προσελθεῖν, ὡς φίλος, Διδασκάλῳ;
 Ἥθηε; πρὸς αὐτὸν. ἤλθεε ἔχθιστος γεγώς;
 Καὶ Πατρὶ, καὶ τῷ, παντὶ τ' ἀνθρώπων γένοι;
 Πῶς, πῶς προσεῖπας; πῶς κατησπάσω προδοῦς;
 Γλώσση προσήυδας, καρδίᾳ μίασμ' ἔχων;

A 290 Καὶ ταῦτα δράσας, ἤλιόν τε προσβλέπειν,
 Καὶ γαίαν, ὦ κάκιστε, τολμᾶς εἰσέτι;
 Ταῦτ' οὔτε θάρσους ἐστίν, οὔτ' εὐτολμίας,
 Εὐεργέτην πρὸδόντα τολμᾶν προσβλέπειν.
 Ἄλλ' ἢ μεγίστη τῶν ἐν ἀνθρώποις νόσων
 295 Πασῶν ἀνάδει'. Εὐ δ' ἐπεμνήσθησιν σέθεν,
 Καὶ τοι πρὸς οὐδὲν κέρδος, αἰσχύνην δέ σου,
 Καὶ μὴ παρόντος, κἄν θάνης, κἄν φῶς βλέπης.
 Ἐγὼ τε γὰρ λέξασα, κουφισθήσομαι.
 Ψυχὴν, τάληθῆ. Σὺ δὲ κοῦ κλαίων μάθοις;
 300 Μάθοις γάρ, εὐρῶν τὴν κατ' ἀξίαν τίσειν.
 Ἐκ τῶν δὲ πρώτων, πρώτων ἄρξομαι λέγειν.
 Ἄκου', Ἰούδα, τὰ πρὸς αὐτεῖ καλὰ σοι.

Et infamis discipulus meritam exsolvet poenam.

O argentarie, an conscius eras Verbi?

1224-1225 Adhuc vivis, cum talia admiseris facinora?

280 Nondum sub ima terræ loca tuum abscondis corpus?

Oportebat enim nunc aut in terræ visceribus sepeliri,

Aut ætherei ignis ictibus mori.

O scelus, o maximum, invisum facinus!

Eum alloquor, qui suum prodidit Dominum.

285 Sustinuisti, ut amicus, ad Dominum accedere?

Venisti ad eum, venisti, cum infensissimus jam fueris

Et Patri, et ipsi, et omni hominum generi?

Quomodo eum compellasti? quomodo complexus es quem prodebas?

Ore allocutus es, in corde piaculum habens?

290 Cumque hæc perpetraveris, solem aspiceret

Et terram, o nequissime, adhuc audes?

Ista non est audacia, neque fortitudo,

Cum traditor benefactorem audeat intueri:

Sed gravissimus inter homines morborum

295 Omnium est impudentia. Tui autem bene meministi,

Quamvis nihil lucri inde accipias, sed ad tuum dedecus,

Licet absis, aut mortuus, aut adhuc luce fruens.

Ego enim levabor animo, dicens

Tibi vera. Et tu etiam lugens non edisces?

300 Disces enim, cum debitam inveneris poenam.

Sed ab iis quæ prima sunt, primum incipiam dicere.

Audi, Juda, quæ bona tibi ab eo fuerint.

278 Ἄργυραμοιβῆ, etc. O argentarie, mercator, an noceras te Verbum vendere? Mox, κοῦ συνήδη σῶ δόλω, quæ lectio multum arridet Combelsio qui sic reddidit: *Tuo fruieris dolo, ex illo utilitatem capis*. At in margine ut in textu.

282 Ἡ πυρὸς, etc. Male Roill. : *Solis calor et lampade*. Non enim solis ardor, sed fulminis impetus et vibrata tela significantur.

285 Ὡ μύσος, etc. Ita fere Eurip. vers. 1323 Jaso Medeam imprecatur:

Ὡ μύσος, ὦ μέγιστον ἐχθίστην γύναι!

O scelestâ, o maxime invisâ mulier!

290 Καὶ ταῦτα δράσας, etc. Sic ibid. vers. 1527.

292 Ταῦτ' οὔτε θάρσους, etc. Ita Med. vers. 469, etc., conjugem suam perstringit.

293 Τολμᾶν. Melius quam editi, τολμᾶς.

294 Ἄλλ' ἢ μεγίστη, etc. Sic ibid. vers. 471, 472.

297 Βλέπης. Ita Reg. Henr. II. Editi βλέπειν. Eo loci plures iterum versus omisit Fabricius.

299 Σὺ ἐξ ἐκὸς κλαίων. Melius κοῦχ ἐκῶν. *Etiâ invitus; ipse nimirum debita pœna periculo; nec aliter auctor videtur scripsisse, nisi interrogationem supponas.*

301 Ἐκ τῶν δὲ πρώτων, etc. Sic Med. vers. 475, etc.

METRICA VERSIO.

Sed pœna vindex, turpis et Domini comes

Supplicia sceleris debita exsolvet suo.

Qui sic iniqua conscius pecunia

Mactare Verbum sustines, etiamne adhuc

Admissa post hæc tam gravia, vitam trahis,

Nec triste condis sub specum terræ caput?

Nam te vel imo defodi terræ aggere

Oppressum oportebat, vel igneo aurei

Solis calore et lampade ardentis emori.

Proh! facinus atrox, impium, infandum, et grave!

Eum alloquor, herum qui suum male prodidit.

Tu, tanquam amicus, non refugisti tui

Præsentiam Domini; ad eum pedem inferens

Venisti, et ita venisti, ut infensissimo

Esses animo in ipsum, et Patrem, ac hominum

[genus.

Quonam ore compellasti eum quem tu male

B Jam prodidisses? corde tu piaculum

Tegens, es ore eum allocutus subdolo.

Et auctor horum sustines solem tamen

Terramque, o scelus, hanc intueri, perditæ.

Non ista fortem, non virum magnam decent,

Os sustinere ejus, merentem quem bene

Prodideris, hujus sed mali primum caput

Est ipsa, quæ longe malorum est omnium

Inter homines gravissimum impudentia.

Ut verba perdam, commode de te tamen

Hæc dicta, namque hæc ad tuum omnia dedecus,

Absis ut hinc tu, sive vitam adhuc trahas,

Sive occidas, animum meum his levavero.

At tu ipse disces non licet deflens tamen:

Disces enim te digna supplicia ferens,

Jamque adeo ab illis prima quæ sunt ordiar.

Juda, audi ab illo quæ bona tibi accesserint.

ἔλαυνεν ἐκ σκότους σε τῆς ἀγνωσίας,
 Ἔσωσέ σ', ὑπέδειξε φῶς σωτηρίας.
 305 Δέδωκέ σοι χάρισμα πολλῶν θαυμάτων.
 Μύσταις ἔφησε καὶ σὲ συνδριάζαι,
 Κρίναι τε φυλάς Ἰσραὴλ παντὸς γένους.
 Ἔθηκεν ἀργύρια πάντα χερσὶ σου,
 Ἐκρά σου πρίφασιν ἀναργυρίας.
 310 Ἐκλεπτες ἀεὶ, μὴ δόκει λελθῆναι·
 Ὅδ', ὅτε πανάγαθος, οὐκ ἠλεγγέ σε
 λόγῳσιν, οὐδὲ πρὸς σέθεν κακούμενος,
 Εἰδώς σε σαφῶς, καὶ πρὸ τῆς τολμηρίας.
 Ἔνεψε καὶ σοῦς δυσμενεστάτους πόδας,
 315 Ἄρτου τρύφος τ' ἔδωκε δυσμενεστάτῳ.
 Καὶ ταῦθ' ὕπ' αὐτοῦ, παγκάκιστ' ἀνδρῶν, παθῶν,

A Προδωκας αὐτὸν, δῶρα δ' ἐκτίσω φόνου,
 Πολλῶν προσόντων. Εἰ γὰρ ἦσθ' ἀνάργυρος,
 Λαβὴν γ' ἂν εἶχες τῶνδ' ἐρασθῆναι τάχα.
 320 Νῦν δ' οὐκ ἔχεις πρόφασιν, οὐκ ἔχεις λόγον
 Κελεῖα διαῖραι, καὶ κατειπεῖν αἰτίαν.
 Οὐ γὰρ τοσοῦτον σὺ δυνήση πώποτε,
 Οὐδ' εἰ γένος· πᾶν δαιμόνων σοι συνδράμη,
 Καὶ γῆν ἄπασαν βῆμάτων πλήση κακῶν·
 325 Ἐπεὶ μιν ἐσθλὸν δντ' ἐπίσταται κτίσις,
 Καὶ πάντες ἐγνώρισαν ἐκ τῶν πραγμάτων.
 Ἄλλ' ἤγγεν ἀγγόνῃ σε φιλαργυρίας,
 Ἥ βίζα πάντων τῶν κακῶν πέφυκε πως·
 Φροῦδῃ δὲ πίστις, ἧ πρὶν ἀπόλωλέ σοι.
 330 Τοῖος δὲ φανεῖς, φῶς ὄραν τολμᾶς, τάλα;

Eluxit te ex ignorantiae tenebris,
 Salvum fecit, ostendit lumen salutis.
 305 Plurimum miraculorum tibi donum contulit.
 Promisit fore ut tu cum aliis discipulis sederes,
 Tribusque Israel cujusque sexus judicares.
 Omnem pecuniam tuis manibus concredidit,
 Inopiae praetextum tibi abstulit.
 310 Furabaris semper, ne putes id ipsum latuisse;
 Is autem, utpote benignus, te non arguebat
 Verbis, nequidem a te injuria affectus,
 Cum te plane noverit, et ante tuam audaciam.
 Tuos et abluit pedes infestissimos:
 315 Panis et frustum tibi dedit infensissimo.
 1226-1227 His tamen beneficiis affectus, o nequissime hominum,
 Prodidisti eum, et caedis pretio dona acquisivisti,
 Cum tibi omnia forent abunde. Si enim pecunia caruisses,
 Fortassis argenti cupido tibi ansam praebuisset;
 320 Sed nequidem istum habes praetextum, nullam habes rationem,
 Quam, diductis labiis, queas opponere.
 Neque enim tantum unquam tu poteris,
 Etiamsi genus omne daemonum tibi astipuletur,
 Omnemque terram malis impleat verbis;
 325 Quandoquidem creatura scit eum esse probum,
 Et ex ipsius operibus omnes noverunt.
 Verum tibi gulam fregit avaritiae restis,
 Quae fere omnium malorum est radix:
 Evanuitque fides, quam prius amiseras.
 330 Talis autem effectus, lucem conspicerre, miser, audes?

304 Ἔσωσέ σ'. Mellior versio quam in editis
 laudat θ'. Sic apud Eurip. vers. 482, Medea istud
 beneficium Jasoni exprobrat.

315 Ἄρτου τρύφος τ' ἔδωκε δυσμενεστάτῳ. Pro
 δυσμενεστάτῳ habet cod. Reg. II. II: μυστικωτάτου,
 sensu mystico plenissimi.

316 Καὶ ταῦθ' ὕπ' αὐτοῦ, etc. Ita fere Medea
 conjugem suum objurgat, vers. 488, etc.

322 Οὐ γὰρ τοσοῦτον, etc. Ita fere Hippolyt.
 vers. 1250 et seqq. nuntius, qui Theseum de morte
 illi sui educet, Hippolytum a crimine vindicat:

Ἄτὰρ τοσοῦτον οὐ δυνήσομαι ποτε,
 Τὸν σὺν πιθέσθαι παιδ' ὅπως ἐστὶν κακῶς,
 Οὐδ' εἰ γυναικῶν πᾶν κρεμασθεῖ γένος,
 Καὶ τὴν ἐν Ἰδῆ γραμμάτων πλησεί τις
 Παύκην, ἐπεὶ μιν ἐσθλὸν δντ' ἐπίσταμαι.

Sed tamen eo nunquam adduci poterō,
 Ut credam tuum filium esse improbum;
 Neque si totum genus mulierum suspendatur,
 Et aliq̄mis litteris impleat omnem in Ida monte
 Sylvam, quandoquidem scio eum esse probum.

METRICA VERSIO.

Eluxit hic te erroris e caligine,
 Servavit idem praefrens vitæ facem.
 Miraculorum contulit donum tibi.
 Promisit olim sic futurum ut tu sedens
 Cum grege suorum diceres sententiam
 Israeliticam in tribum iudex: tuas
 Omnem pecuniam in manus concredidit,
 Praetextum et omnem sustulit inopie tibi,
 Dum semper aliquid non ei hujus inscio
 Furto efferebas: verum, ut is bonus fuit,
 Non te arguebat voce, vel ne tunc quidem
 Injuriis cum maxime esses, scilicet
 Jam te penitus ante facinus et audaciam
 Nosceus, pedesque lavit infestissimos,
 Jurati in hostis dexteram panem ingerens.
 His auctus illi rebus, ingrattissime,

B Hunc prodidisti et caedis ejus munera
 Es aucupatus, cum tamen abunde foret.
 Quod si te egestas compulisset aspera,
 Poteras, et illa te movente cupidius,
 Tunc forte ferri; nunc miser praetextere
 Causæ nihil possis, ratio nec suppetat,
 Qua tu recludens os, tuum excuses scelus.
 Nam posse nunquam dabitur id tantum tibi,
 Non si genus totum tibi malorum advolet
 Geniorum, et onium impleat sermonibus
 Terram dolosis, quando nulli non bonus
 Est notus, ipso quod opere omnibus probat.
 Sed suffocavit te pecunie sitis,
 Radix malorum quæ fere exstat omnium,
 Priorque frustra est quæ tibi perit fides.
 Hac mente cum te constet esse, audes, miser,

Ἦ τὸν πρὶν οὐκ ἄρχειν θεὸν δοκεῖς εἶναι,
 Ἦ ζυγὰ δίκης ἐν κενοῖς κείσθαι τὰ νῦν;
 Ὁ κακὸν ἔρνος, οὐ ποτ' εἰ βίξεις βροτῶν,
 Ηικρῶν δὲ βίξων φημί σ' ἐκπεφυκέναι,
 335 Ἀλάστορος μὲν πρῶτον, εἶτα δὲ φθόνου,
 Φόνου, πότμου θ', ὅσα τε γῆ τρέφει κακά.
 Οὐ γὰρ ἔρω ποτ' ἐκ θεοῦ φῦναί σ' ἐγώ,
 Εἰδύια καίπερ, ὡς τὸ πᾶν προαίρεσις·
 Θεὸς γὰρ οὐκ ἄκοντα σαῶζει βίᾳ.
 340 Ὁ δῶστροπ', ὦ κάκιστε, καὶ μαιφόνε,
 Οἶον πέπρακας, πεπρακῶς εὐεργέτην!

An Deum, qui prius erat, jam non regnare existimas,
 Aut irritas jam nunc evasisse justitiæ lances?
 O noxium germen, nunquam ex radice mortalium pullulasti,
 Sed ex amaris radicibus exortum te assero,
 335 Primum quidem ex dæmone, dein invidia,
 Cæde, et morte, et quæcunque mala enutrit tellus.
 Neque enim dicam te unquam a Deo genitum fuisse,
 Cum noverim a libera voluntate existere, quidquid mali est
 Neque enim Deus ulli vim infert, ut salutem consequatur.
 340 O maligne, o nequissime, homicida nefarie,
 Qualem vendidisti, cum benefactorem vendideris!
 Ipse te, quem spes est filii fore parentem,
 Radicitus extirpet percutiens fulmine.
 Peri, o turpia perpetrans, qui amicitia: leges infregisti;
 345 Exsecrande, nec cum absente movendus sermo.
 Dolosum enim et Deus abominatur.
 O Fili, quare auri quidem, quod sit adulterium,
 Clara signa hominibus dedisti?
 1228-1229. Sed quo oporteat discerni malum virum,
 350 Nullum signum inest corpori,
 Hæc autem cum tu noveris, nos omnes vis nescire.
 Pereat, pereat justissime scelestus!

331 Ἦ τὸν πρὶν οὐκ ἄρχειν θεόν, etc. Sic Medea vers. 493 Jasonem redarguit:

Ἦ θεοὺς νομίζεις τοὺς τότε οὐκ ἄρχειν εἶναι,
 Ἦ καινὰ κείσθαι θέσμι' ἀνθρώποις τὰ νῦν;
 An existimas deos qui tunc regnarunt, non amplius
 [regnare,
 An vero putas nova jura constituta esse hominibus nunc?
 334 Ηικρῶν δὲ βίξων, etc. Ita fere Troad. v. rs.
 762, s. 41., Andromache Helenam objurgat:

Πολλῶν δὲ πατέρων φημί σ' ἐκπεφυκέναι,
 Ἀλάστορος μὲν πρῶτον, εἶτα δὲ φθόνου,
 Φόνου τε θανάτου θ', ὅσα γῆ τρέφει κακά.
 Οὐ γὰρ ποτ' αὐγῶ Ζηνά γ' ἐκφυλά σ' ἐγώ.
 Dico enim te natam esse ex nullis patribus,
 Primum quidem ex putre malo genio, deinde vero ex
 [invidia,
 Et cæde, et morte, et ex aliis, quæcunque tellus alit
 [mala.
 Non enim unquam ego ausim dicere Jovem te pro-
 [duxisse.

338 Ὡς τὸ πᾶν προαίρεσις. Quidquid mali est,
 a libera voluntate existit. Quæ dictorum optima
 correctio est, ut, quia talis est, scelestissimus non

A Αὐτός σ', ὃν ἐλπὶς παιδὸς εἶναι πατέρα,
 Πρόβριζον ἐκτρέφειεν οὐτάσας πυρί.
 Ἐρρ', αἰσχροποιεῖ, φιλίας διαφθορεῦ,
 345 Ἀπέπτυσ', οὐδ' ἀπόντι σοι δεῖ συλλαλεῖν.
 Τὸν γὰρ δόλιον καὶ θεὸς βδελύσσεται.
 Ὁ Παῖ, τί δὴ χρυσοῦ μὲν, ὃς κίβδηλος ἦ,
 Τεκμήρι' ἀνθρώποισιν ὤπασας σαφῆ,
 Ἀνδρῶν δ' ὅτω χρηὶ τὸν κακὸν διειδέναι,
 350 Οὐδεὶς χαρακτήρ ἐμπέφυκε σώματι;
 Ἄλλ' αὐτὸς εἰδῶς, ἀγνωεῖν πάντας θέλεις.
 Ὅλοιτ', ὀλοῖτο πανδίκως κακεργάτης.

sit a Deo, quamvis nemo, nisi Deo auctore, sit.

342 Αὐτός σ', ὃν ἐλπὶς, etc. Ipse te, quem spes
 est filii fore parentem, igne cominus feriens radici-
 tus extirpet. Alludere videtur ad ps. cviii, quem
 de Juda proditore divus Petrus exponit. Inscite
 vertit Roill.: Te genitor ipse, etc.

343 Πρόβριζον ἐκτρέφειεν, etc. Sic Phædra vers.
 684 nutricem suam diris devovet.

345 Ἀπέπτυσ'. Sic Hecuba vers. 1276 Poly-
 mestori respondet.

347 Τί δὴ χρυσοῦ μὲν, etc. Et imia sententiâ
 quam Medea profert vers. 516:

...Τί δὴ χρυσοῦ μὲν, ὃς κίβδηλος ἦ,
 Τεκμήρι' ἀνθρώποισιν ὤπασας σαφῆ,
 Ἀνδρῶν δ' ὅτω χρηὶ τὸν κακὸν διειδέναι,
 Οὐδεὶς χαρακτήρ ἐμπέφυκε σώματι;
 ...Quare auri quidem, quod sit adulterium,
 Clara signa hominibus dedisti,
 Sed quod oporteat discerni malum virum,
 Nullum signum inest corpori?
 350 Σώματι. Sic Medea vers. 519. Editi σώματος.
 352 Ὅλοιτ', ὀλοῖτο πανδίκως κακεργάτης. Sic
 Ulyssis necem imprecat choros, Rhæs. vers. 720.

METRICA VERSIO.

Convexa cœli cernere. Annon et Deum
 Tenere credis sceptrâ quæ tenuit prius?
 Vel justitiæ etiam manuum vanam putas?
 O noxium germen, nec unquam pullulans
 Mortalium ex radice, verum ex robore
 Arboris amaræ, quod malus dæmon prius,
 Deinde invidia, cædesque, et morsque, et quas alit
 Terra alma pestes protulit. Nam te Deo
 Nunquam fatebor esse prognatum patre,
 Ignita quavis non sim, in hominis libero
 Posita omnia esse arbitrio: neque enim Deus
 Servare quemquam non volentem sustinet.

B Perverse, nequam, sanguinem merum crepans,
 Quod bene merente vendito admisti scelus!
 Te genitor ipse, certa quæ spes, filii
 Flamma peremptum tollat hinc radicitus.
 Male pereas, qui, turpiter violans fidem,
 Nullius ore dignus, es spuendus es.
 Nam fraudis etiam respuit virum Deus.
 Quid, nate, in auro sigis indices notas
 Adulterini, in homine nullam qua queat
 Dignosci an is sit pravus, insculpis notam?
 Has ipse noscens, nos latere omnes jubet.
 Pereat scelestus, pereat, ut petit æquitas:

Ἐρβ', ἔρβε, παγκάκιστε καὶ μαιφόνε,
 Ὀλλοί· ἐγὼ δὲ ζῶντα Παῖδ' ἐπόθομαι,
 355 Κἔν νῦν στένουσα πολλά, καὶ πεπληγμένη
 Ἐντροῖς ἀνίας, ἢ παντλήμων δακρύω.
 Γυνή γάρ εἰμι κάπλ δακρύοις ἔφυν.

Χορ. Αἶ, αἶ, αἶ, αἶ!

Σίγα, σίγα, Παῖδ' οὐκέτ' ἔβει ζῶντα σόν.
 360 Θεοτό. Οἱ μοι! τί θρηνεῖς; τίς δὲ δράματος λαβή;
 Χορ. Οὐκ οἶδ'· εἴκοι δ' οὐ μακρὰν ἔδ' ἄγγελος
 Λέξιν τάχειθεν σοῦ φίλου Παιδὸς πέρι.
 Ἄγγ. Ἐδοξε θανεῖν Παῖδα σὸν τῆδ' ἡμέρῃ,

Α Γραμματέων ψήφω τε καὶ πρεσβυτέρων.
 365 Θεοτό. Οἱ μοι! προσῆλθεν ἑλπίς, ἦν φοβουμένη
 Πάλαι, τὸ μέλλον ἐξετηχόμην γόοις.
 Χορ. Ἀτὰρ τίς ἀγών, τίνες Ἑβραίων λόγοι
 Καθεῖλον αὐτὸν, κάπεκύρωσαν θανεῖν;
 Θεοτό. Γυναῖκες, αἶ τῆσδ' ἐγγύς ἐστε ζυμφορᾶς,
 370 Γυναῖκες, οὐκ ἀνέξετ', οὐκ ἀνέξομαι·
 Ῥίψω, μεθήσω σῶμ', ἀπαλλαγῆσομαι
 Βίου θανοῦσα· χαίρετ', οὐκέτ' εἴμ' ἐγώ.
 Σὺ δ' εἰπὲ τίνι κέκριται τρόπῳ θανεῖν
 Παῖδ'· ἄρα λευσίμω χερὶ ψήφος θανεῖν,

Peri, peri, nequissime, homicida nefarie,
 Peri; ego autem vivum Filium meum intuebor,
 355 Etsi nunc plurimum genuebunda, dolorisque
 Percussa stimulis, omnium miserrima lugeam.
 Mulier enim sum et ad lacrymas proclivis.

Chor. Ah, ah, ah, ah!

Sile, sile, non amplius viventem Filium tuum videbis.
 360 Deip. Hei mihi! quid ploras? quæ luctus occasio?
 Chor. Nescio; sed iste qui prope astat nuntius, videtur
 Dicturus ea quæ ibi tuum dilectum Filium spectant.
 Nunt. Statutum est ut hodie moriatur Filius tuus,
 Scribarum et seniorum decreto.
 365 Deip. Hei mihi! venit spes, quam metuens,
 Olim propter futurum contabescebam luctu.
 Chor. Sed quod certamen, quæ orationes inter Hebræos
 Damnaverunt ipsum, et suffragium tulerunt de morte?
 Deip. Mulieres, quæ statis prope hanc calamitatem,
 370 Mulieres, non sustinebitis, non sustinebo;
 Projiciam, dimittam corpus, discedam
 Ex hac vita moriens; valete, non vivo ego amplius.
 Tu vero dic, quo mortis genere damnatus fuit
 Filius meus: decretumne fuit ipsum mori manu saxi petente,

354 Ὀλλοί. Ita Reg. Med.; sed H. II, 510'.
 357 Κάπλ δακρύοις ἔφυν. Sic infra vers. 747, et
 apud Eurip. Medea vers. 928. Male editi ἔφην.
 361 Ἐοικε, etc. Sic rursus:
 ...Ἐοικε δ' οὐ μακρὰν ἔδ' ἄγγελος
 Λέξιν τάχειθεν σοῦ κασιγνήτου πέρι.
 ...Sed videtur iste nuntius cito
 Dicturus, quid sit ibi factum de tuo fratre.
 363 Ἐδοξε θασεῖν, etc. Ita fere Orest. vers.
 859, etc.:

Ἄγγ. Ψήφω Πελασγῶν σὸν κασιγνήτον θανεῖν,
 Καί σ', ὦ τάλαιν', ἔδοξε τῆδ' ἐν ἡμέρῃ.
 Ἐλέκτ. Οἱ μοι! προσῆλθεν ἑλπίς, ἦν φοβουμένη
 Πάλαι, τὸ μέλλον ἐξετηχόμην γόοις.
 Ἀτὰρ τίς ἀγών, τίνες ἐν Ἀργείοις λόγοι
 Καθεῖλον ἡμᾶς, κάπεκύρωσαν θανεῖν;
 Nunt. Calculo Argivorum, ut interficiatur tuus frater,
 Et tu, misera, statutum est hodie.

Elect. Hei mihi! venit spes, quam metuens,
 Olim propter futura contabescebam luctu,
 Sed quod certamen, quæ orationes inter Argivos
 Damnaverunt nos, et suffragium tulerunt de morte?
 369 Γυναῖκες, αἶ τῆσδ' ἐγγύς ἐστε, etc. Sic
 apud Med., Jaso, vers. 1293.
 371 Γυναῖκες, οὐκ ἀνέξετ'. Sic Phædra vers.
 354.
 371 Ῥίψω, μεθήσω, etc. Sic ibid. vers. 558, et.
 Parum erga Mariam decenter vertit Roillet.: In præcep-
 tibus dabo.
 373 Σὺ δ' εἰπέ, etc. Orest. vers. 864, etc. Sic
 Electra apud Orest. vers. 864, etc. :
 Ἀέγ', ὦ γεραῖε· πότερα λευσίμω χερὶ,
 Ἥ δὲ διὰ σιδήρου πνεῦμ' ἀπορρήξαι με δεῖ;
 Dic, o senex, utrum lapidante manu,
 An per ferrum oportet me abrumpere spiritum?
 Sic ibid. Elect. vers. 50, 51.

METRICA VERSIO.

Abi in malam rem, perditæ, effere, barbære,
 Peri, male: at ego Filium jam video
 Vivum, licet nunc ingemiscens plurimum,
 Et icta pectus altius pungentibus
 Doloribus, ego cæteras miseras supra
 ærumnosa sumam lacrymas: nam feminam
 Natura fecit promptiorem ad lacrymas.
 Chor. Ah, ah, ah, ah!
 Actum est, o virgo, actum, omnis ablata est
 [tibi]

Vivi, videndi in posterum spes Filii.
 Deip. Eheu! quid hæc lamenta? quid suspitæ?
 Chor. Nescio, sed iste qui prope astat nuntius
 Novi aliquid assert de tuo quoque dicit.

B Nunt. Scribæ istud uno omnes senesque calculo
 Sanxere, luce hæc, Natus ut tuus occidat.
 Deip. Eheu! futuri quem mihi timui metus,
 Timensque luctu intabui dudum, accidit.
 Chor. Quæ vero eum lis gentis Hebrææ, nec
 Addixit, aut quæ justa contestatio?
 Deip. O feminæ, quas casus hic etiam manet,
 O feminæ, inquam, non feretis, nec feram
 Ego ipsa: quin prosternam, et in præcep-
 tibus dabo
 Corpus, meaque functa vita concidam.
 Valete jam, valete, nulla sum amplius.
 At tu refer quo genere mortis Filium
 Damnatus. Anne hic calculus fuit, ut manu
 Saxi petente concidat misere obrutus;

375 Ἡ τῷ σιδήρῳ πνεῦμ' ἀποβῆξαι κρίαις·

Ἄγγ. Ἐτύγχανον μὲν ἀγρόθεν πυλῶν ἔσω
βαίνων, πυθέσθαι δ' ἠθελον τοῦ δὴ πέρι·

Σὺ γὰρ ἀεὶ ποτ' εἶχον εὐνοϊαν τέκνῳ,
βλέπων μιν οἷ' ἔρεξε θαύματ' ἐν βροτοῖς·

380 Κάμου δὲ διήνοιξεν ὀμμάτων κόρας.

Ὅρῳ δ' ἔχλον δραμόντα, καὶ φθάσαντ' ἄκραν,

Ἀστῶν δὲ δὴ τιν' ἠρόμην, θῆροισμ' ἰδόν·

εἰ τί καινὸν ἄσται; μῶν τι δυσμενῶν πάρα

Ἄγγελμ' ἀνεπτέρωκεν Ἑβραίων πῶλιν; »

385 Ὁ δ' εἶπ'· « Ἰησοῦν κείνον οὐχ ὄρξες πέλας,

Ἐστῶτ', ἀγῶνα θανάτου δραμούμενον; »

Ὅρῳ δ' ἀελπτον φάσμ', δὲ μή ποτ' ὠφελον!

Α Τὸν μὲν κατηφῆ, καὶ σιγῶνθ' ἔστηκότα,

τοὺς δ', ὥστε κύνας αἵματος διψαλέους,

390 κύκλῳ περιτρέχοντας, ἔγχεχηνότας.

Ἐπεὶ δὲ πλήρης ἦν Ἰουδαίων ἔχλος,

Δελταῖος ἀγὸς διχόμυθ' ἐφθέγγετο,

λόγους ἔλίσσων ἀλλοτρίους ἀφρόνως.

τέλος δ' ἔφη σὸν γῆν ἐκπαγλούμενος,

395 Ὅς ἀκέραιον, ἀνεπίπληκτον βλέπων,

καὶ ξυνετῶς χωροῦντα πρὸς πάντα λόγον,

τοὺς δ' οὐκ ἐπαίνωω ὡς φωνήτας ἀνόμους·

καθ' οὐπερ οὐχ εὐρισκῶν ἀκτῶν φοροῦ.

Ἐλεξε γοῦν, ἔλεξε· « τίς χρῆζει λέγειν,

400 Ὅς ἄρ' Ἰησοῦν καταναεῖν, ἢ μὴ χρεῶν; »

375 An ferro animam ipsius divellendam judicatum fuit?

Nunt. Eram ex agro intra portas

Vadens; audire autem de eo volebam;

Tuum enim erga Filium semper habui benevolentiam,

Intuens quot apud homines confecerit miracula:

380 Et ipse mihi oculorum pupillas aperuit.

Video populum currentem, et ad arcem properantem:

1230-1231 Videns concursum, interrogavi aliquem ex civibus:

« Quid novum urbi? num quis ab hostibus

Nuntius excitavit urbem Hebræorum? »

385 Ille dixit: « Nonne vides Jesum illum prope

Astantem, mortis periculum subeuntem? »

Video insperatum spectaculum, quod utinam nunquam vidissem!

Hunc tristem et in silentio stantem;

Illos, veluti canes sanguinis sitiētes,

390 Circum undique currentes ac inhiantes.

Postquam frequens astilit Judæorum turba,

Timidus præses ambigue loquebatur,

Insulse sermones involvens alienos.

Tandem dixit, tuum Filium admiratus,

395 Et pro sua innocentia imperterritum videns,

Ac in omni solerter sermone procedentem,

Neque iniquos eorum clamores probans:

Nullam in eo, ait, mortis causam invenio.

Hæc igitur ait, addiditque: « Quis velit dicere,

400 Utrum oporteat Jesum mori, an non? »

576 Ἐτύγχανον μὲν, etc. Sic Elect. nuntius
vers. 867:

Ἐτύγχανον μὲν ἀγρόθεν πυλῶν ἔσω
βαίνων, πυθέσθαι δεόμενος τὰ τ' ἀμφὶ σοῦ,
τὰ τ' ἀμφ' Ὀρέστου. Σὺ γὰρ εὐνοϊαν πατρὶ
ἀεὶ ποτ' εἶχον.

Ὅρῳ δ' ἔχλον σταίχοντα, καὶ θάσσοντ' ἄκραν.

Eram ex agro intra portas

Vadens, volens audire de te

Et Oreste. Nam erga tuum patrem benevolentiam

Semper habui.

Video populum euntem et insidentem tumulto.

Vide ibid. vers. 876-880, etc., unde narrationis
series desumpta est.

393 Ἀλλοτρίους ἀφρόνως. Reg. II. 2, ἄλλοτ'
ἄλλους ἐν φθῶ. Etiam Med. in marg.: Sibi non con-
stantes in meum.

394 Ἐδρ Ἰγὼν ἐκπαγλούμενος. Ita fere Orest.
vers. 891.

396 Χωροῦντα, etc. Non bene Roill., Occurren-
tem calumniis; non enim occurrit qui nihil fe-
spendet.

METRICA VERSIO.

An potior illa credita est sententia

Ut ferro adacto exhalet animam innoxius?

Nunt. Ego commodum, me rure in hanc urbem

De filio tuo aliquid audire expetens. [intui,

Fui etenim in illum semper affectus bene,

Ex quo illa nota quæ edidit miracula,

Et, pulsa ab oculis nocte, lumen reddidit.

Cerno inde turbam concito gradu editum

Locum occupantem; civium quemdam rogo:

Concursu in isto quid novi: num quæ hostium

Hebræorum in urbem fama concurrentium

Trepidum excitasset hunc tumultum. « Num vides,

Ait ille, Jesum illum prope astantem, crucis

Jamjam in periculum vocatum? » Conspicor

Tum præter omnem spem novum spectaculum.

Et non ferendum: fronte demissa tuum

B Mœstaque stantem tacitum; et hos tanquam canes

Avide inhiantes sanguini, circum undique

Cursu strepentes: turba Judæorum ubi

Frequens ibi astilit sibi non consona,

Pronuntiabat prætor, aliena implicans

Temere, animoque concitus, tandem tuum

Qui Filium videret extra noxiam

Culpamque, sincerum, integrum, calumniis

Prudenter occurrentem, et hos contra minus

Probaret, ut qui morti iniquæ incumbere,

Quam nulla causa, nec ratio prætexeret,

Pronuntiavit: « Ecquis hic vestrum neget

Id satius esse, non cadere Jesum, et manu

Dimittere illum, quam cretatum cædibus

Vinculis latronem præpedire publicis? »

Id unum ope una anixi ut in ligno crucis

Και τόνδ' ἀφείνα: μᾶλλον, ἢ μαιφόνον
 Ὅν εἶχον ἐν δεσμοῖσι ληστῆρων ἕνα.
 Ἐπεβρόθησαν, ὡς θανεῖν σταυρωῶ δέον,
 Ἀρσῆρα δ' ἀφείναι τε τὸν κακεργάτην.
 405 Ὁ δ' ἡγεμῶν ἔφησε τοῖσδ' ἐναντία,
 Ἄλλ' οὐκ ἔπειθ' ὄμιλον, εὖ δοκῶν λέγειν.
 Ἄλλος γὰρ αὐθις εἶπε τῷδ' ἐναντία,
 Κραυγῇ πῖσυνος, κάμαθει τολμηρίᾳ.
 Ἥ δ' οὐκ ἐπῆνει· κάπῃ τῷδ' ἀνίσταται
 410 Ὅχλου θόρυβος ἀθυρογλώσσου μέγας,
 Ὅς δὴ κέκραγε, Παῖδα σὸν θανεῖν θέμις·
 Κείνος δὲ νικᾷ κακῶς ἐν πλήθει λέγων,

Hunc enim potius dimittere satius est,
 E latronibus unum, quem in carcere tenebant.
 Assenserunt Jesum crucifigendum esse,
 Dimittendumque latronem maleficum.
 405 Præses autem iis contraria locutus est:
 Sed non persuasit turbæ, cum quidem videretur recte dicere.
 Alius enim iterum ipsi contraria dixit,
 Clamore confidens et stulta audacia.
 Neque laudabat præses: at contra ipsum insurgit
 410 Ingens turbæ tumultus, lingua effreni
 Vociferantis, jure Filium tuum mori:
 Et vincit ille malus dicens in multitudine,
 Qui dixit Filium tuum crucifigendum esse.
 Ubi aurora surgens dispulerit noctis tenebras,
 415 Hunc profecto trahent extra portam,
 De vita propositum certamen
 Decursurum, quo ipsum mori decretum est:
 Hac enim die vita excessurus est.
 1232-1233 *Deip.* Heu, heu! profers sermonem auctorem malorum.
 420 Haud dubie, misera, intueor pelagus malorum
 Tantum, ut ego nunquam possim retro natare,
 Nec superare fluctus hujus calamitatis.
 Heu! quo progredietur Hebræorum mens?
 Quis finis temeritatis et audaciæ erit,

405 Ἐφησε. Ita Reg. Editi ἔφησε.
 406 εὖ δοκῶν. Ita Reg. Editi. εὐδοκῶν. Sic et
Orest. vers. 944.
 408 Κραυγῇ πῖσυνος, κάμαθει τολμηρίᾳ. *Orest.*
 vers. 906:

Θορύβῳ τε πῖσυνος, κάμαθει παρρησίᾳ.
 In tumultu confidens, et stulta audacia.

412 Κείνος δὲ νικᾷ, etc. Sic *Orest.* vers. 945,
 etc.:

Νικᾷ δ' ἐκαίνοσ δ κακῶς ἐν πλήθει λέγων,
 Ὅς ἡγόρευε, σύγγονόν σέ τε πτανεῖν.
 Et vincit ille malus dicens in multitudine,
 Qui dixit interficiendum te et fratrem.

416 Ψυχῆς ἀγῶνα τόν, etc. Ita sup. vers. 386,
 et infra vers. 442, ubi Roill. parum commode ver-

A Ὅς εἶπε δεῖν σὸν Παῖδα κατθανεῖν ζύλω.
 Ἦδη δ' ἔως πέφηνεν, ἐκρέει κνέφας,
 415 Καὶ δὴ μιν ἐλκύσουσιν ἔξω τῆς πύλης,
 Ψυχῆς ἀγῶνα τὸν προκείμενον πέρι
 Δραμούμενον, καθ' ὃν θανεῖν ἐστὶ κρίσις·
 Ἐν ἡμέρᾳ γὰρ τῆδε λείψαι τὸν βίον.
 Θεοσδ. Αἰ, αἰ! κακῶν ἀρχηγὸν ἐκφαίνεις λόγον.
 420 Ναί, ναί, κακῶν πέλαγος ἡ τάλαιν' ὄρω
 Τοσοῦτον, ὅσον μήποτ' ἐκνεῦσαι πάλιν,
 Μηδὲ περᾶται κύμα τῆσδε συμφορᾶς.
 Φεῦ τῆς Ἑβραίων ποί προθήσεται φρενός;
 Τί τέρμα τόλμης, καὶ θράσους γενήσεται,

tit: *Et suæ penetrantem imminens certamen animæ.*
 Sic *Orest.* vers. 848.

417 Ἀραμούμενον. Quasi qui animæ stadium es-
 set decursurus, dira tollendus a morte, diræ necis
 stadium.

419 Αἰ, αἰ! κακῶν, etc. Ita chorus Theseo Hip-
 polytum accusantis Phædræ litteris nimium pro-
 peram fidem habenti, et ingemiscenti respondet
 vers. 881.

420 Ναί, ναί κακῶν, etc. Ita Theseus crudelis
 conjugis suæ fatum lamentatur, vers. 822 et seqq.

425 Φεῦ τῆς Ἑβραίων, etc. Sic ibid. Thea. vers.
 936, etc.:

Φεῦ τῆς βροτείας ποί προθήσεται φρενός;
 Τί τέρμα τόλμης καὶ θράσους γενήσεται;

Heu! quo progredietur humana mens?
 Quis finis temeritatis, et audaciæ erit?

METRICA VERSIO.

Extrema ferre illum, at latronem perditum
 Patius oporteat solum emittere.
 At prætor ista cuncta contra insistere:
 Non hæc tamen sacundix vis exstitit
 Et gratis, ut vulgum fremementem fleteret.
 Alius enim clamore fretus maximo
 Et imperita audacia, contra intulit.
 Minus approbante iudice tamen ac minus,
 Contra repente insurgit ingens maximæ
 Turbæ tumultus, voce quæ effreni potens
 Altissimæ insonabat occidentium Filium,
 Ac in malorum multitudine, improbi
 Sententia illa evicit, in ligno tuum

PATROL. GR. XXXVIII.

B Extrema Natum perpeti quæ censuit.
 Aurora pulsa nocte vix jubar efferet,
 Cum limen extra januæ educum trahent.
 Certatim eo turba affluente quo loco
 Addictus est morti, dies quando hæc ei
 Decreta summa est, qua suam exhalet animam.
Deip. Eheu! malorum quod aperis primum caput?
 Haud dubia video pelagus ingens casuum,
 Tantumque, quantum præteragere denuo
 Non detur olim, aut calamitatis fervidum
 Trajicere fluctum. Hebræa, vah! quonam loci
 Mens evolabit? meta confidentiæ
 Quæ jam futura illius atque audaciæ,

6

425 Εἰ καὶ Θεοῦ τολμῶσι τεκταίνειν φόνον ;
 Καυτοῦ μὲν οὐ μοι φροντίς· οὐ γάρ που μόρος
 Κατακρατῆσει θανατοῦντος τὸν μόρον.
 Ἐτικτον αὐτόν, οἶδα δ' ὡς ἐγεινάμην,
 Στεβρῶς φυγοῦσα τῶν τόκων ἀλγηδόνας.
 430 Αὐτοῦς δὲ πενθῶ συμφορᾷ κεχρημένους·
 Ἔσται γάρ, ἔσται ποινάτωρ δίκη φόνου,
 Ὅν δυσσεβεῖς τολμῶσιν ἀνόμως φθόνῳ.
 Αἶ, αἶ, αἶ, αἶ !
 Οὐ νῦν τὸ πρῶτον, ἀλλὰ πολλάκις φθόνος
 435 Ἔβλαψε πολλοὺς, οὐ τόσοσ' ἄ, ἔσον φίλους
 Αὐτοῦ, τὰ νῦν βλάψειεν Ἑβραίων ἔχλον.
 Χορ. Τί τοῦσδε κινεῖς, κάναμοχλεύεις λόγους ;

Α Ὀλωλέ σοι Παῖς, καὶ κινεῖς πολλοὺς λόγους.
 Θεοσδ. Ὡ δεινὰ λέξασ', οὐχὶ συγκλείσεις στόμα ;
 440 Σωτήρα κόσμου σὺ δοκεῖς ὀλωλέναι ;
 Χορ. Βραχὺ προβάσα Παιδὸς ὄψει σου πάθη,
 Ψυχῆς ἀγῶνα τὸν προκείμενον πέρι
 Τρέχοντος, ᾧ ζῶντ' ἡ θανόντα νῦν ἴδοις.
 Θεοσδ. Οἶ μοι ! τί λεύσω ; χερσὶ τῶν ἀλαστόρων,
 445 Θετηγένης μοι Τέκνον, ἔλκη καὶ φέρη.
 Εἰς δέσματ' ἤλαθες, καὶ θέλων ἀγῆ σφίσιν,
 Ὅ δεσπολύτης τοῦ γένους τῶν δεσμίων.
 Αἶ, αἶ, αἶ, αἶ !
 Ταῦτ' οὐ ξυνοῶδὰ τοῖς πρὶν ἀγγέλου λόγοις,
 450 Οὐδ' ἔλπισι σύμφωνα ταῖς ἡμαῖς, Τέκνον.

425 Si Dei ipsius necem audent struere?
 Non enim de ipso sum sollicita ; neque enim unquam mors
 Dominabitur necis interfectori.
 Ipsum genui, novi autem quomodo genuerim,
 Quæ duros partus dolores effugerim :
 430 Hos lugeo calamitatibus obruendos :
 Erit enim, erit ultio vindex mortis,
 Quam impii injusta invidia perciti intentant.
 Ah, ah, ah, ah !
 Invidia non nunc primum, at sæpius
 435 Pluribus nocuit, sed non tam graviter, ac
 Dilectis suis, Hebræorum genti nocuit.
 Chor. Quid hosce moves, ac rejicis sermones ?
 Perit tibi Filius, et plura verba moves ?
 Deip. O atrocita locuta, non claudes os ?
 440 Mundi salvatorem putas interiisse ?
 Chor. Paululum progressa, tui Filii cruciatus videbis,
 Qui ad propositum animæ discrimen
 Currit, in quo ipsum vivum aut mortuum nunc videris.
 Deip. Hei mihi ! quid video ? sceleratorum manibus,
 445 O Nate, Deo genite, traheris et raperis.
 In vincula venisti, quibus ultro duceris,
 Tu qui captivorum generis vincula solvisti.
 Ah, ah, ah, ah !
 Hæc non consentiunt cum prioribus angeli sermonibus,
 450 Neque meis consonant expectationibus, o Fili.

426 Καυτοῦ μὲν οὐ μοι φροντίς. Sic Med. vers.
 346 :
 Τοῦμοῦ γὰρ οὐ μοι φροντίς.
 Non enim de me sum sollicita.
 428 Ἐτικτον αὐτόν, etc. Hic versus sæpius apud
 auctorem nostrum recurrit.
 429 Στεβρῶς φυγοῦσα, etc. Ita fere Med. vers.
 1031 :

Στεβρῶς ἐνεγκοῦσ' ἐν τόκοις ἀλγηδόνας.
 Ferens duros dolores in partu.

437 Τί τοῦσδε κινεῖς, etc. Ita sup. vers. 121.
 439 Ὡ δεινὰ, etc. Ita supra vers. 111.
 441 Πάθη. Cruciatu, etc. Ita fere Med. vers. 1313,
 chorus Jasonem alloquitur :
 Πύλας ἀνοίξας, σῶν τέκνων ὄψει φόνον.
 Aperi fores, et videbis cædem tuorum liberorum.
 449 Ταῦτ' οὐ ξυνοῶδὰ τοῖς, etc. Ita fere Med.
 vers. 1008 :
 Τὰδ' οὐ ξυνοῶδὰ τοῖσιν ἐξηγγελημένοις.
 Hæc non consentiunt cum illis quæ nuntiavi tibi.

METRICA VERSIO.

Audet scelesta si Dei lethum manu ?
 Sed hujus ulla cura non habet anxiam,
 Mors vincet illum nulla, qui mortem necat.
 Enixa sum illum, sed scio quonam modo,
 Partus dolores quæ graves effugerim,
 Hos calamitosos lugeo tantum impios,
 Quos cædis hujus, quam nefarie invidi
 Nunc moliantur, ultio vindex manet.
 Ah, ah, ah, ah !
 Invidia non nunc primum, at alias sæpius
 Offendit innumeros, tamen non tam gravi
 Plaga, ac amicos jam suos, Hebraicæ
 Offendet illa posteræ stirpis genus.
 Chor. Quid ista verba spiritu tanto moves,
 Serisque perit Filius tibi, et tamen

B Tam crebra jactas. Deip. Vox o dira quæ exci-
 [dit :
 Annon premes os ? tu putas mundi istius
 Perisse servatorem ? Chor. Abhinc tu paululum
 Progressa non dignam tui Nati crucem
 Videbis, et suæ penetrantem imminens
 Certamen animæ ; licet in illo cernere
 Tantisper eum adhuc mortuum aut vivum semel.
 Deip. Heu ! quid video ? mihi sate Deo, o Nate mi,
 Nefariorum traheris et raperis manu.
 In vincula venisti, et volens tu duceris,
 Alena solvis vincla qui mortalium.
 Ah, ah, ah, ah !
 Non, Nate, sunt hæc quæ mihi primum angelus
 Pronuntiavit : non ea expectatio.

Καρ. Ἀλλὰ ζυνωδὴ τοῖς προηγορευμένοις,
ὡς εἶπα παθεῖν χεροὶ τῶν ἀλατόρων.

Θεοτό. Αἰ, αἰ! τί δράσω; καρδία γὰρ οἴχεται.
Ἡ, πῆ πορεύῃ, Τέκνον; ὡς ἀπολλόμεν!
455 Ἐκτι τοῦ νῦν τὸν ταχὺν τελεῖς δρόμον;
Μὴ γάμος αὖθις ἐν Κανᾷ, κάκει τρέχεις,
Τὴν ἐξ ὕδατος οἰνοποιήσεως ξένως;
Ἐφέρομαι σοι, Τέκνον, ἢ μενῶ σ' ἔτι;
Δός μοι λόγον μοι, τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῃ
460 Μὴ δὴ παρέλθῃς σίγα δούλην μητέρα.
Νῦν γὰρ στόματος φίλιου χρήζω σέθεν
Θυγῆς ἀκούσαι, καὶ προσσιπεῖν, ὦ Τέκνον.
Δός μοι, πρὸς αὐτοῦ Πατρὸς, ὦ Τέκνον, σέθεν,

*Chor. Verum consentiunt vaticiniis
Quibus ipse prænuntiavit se nefariorum manibus occidendum fore.*

Deip. Ah, ah! quid faciam? cor enim mihi deperit.
1234-1235 Quo, Fili, quo abis? ut perii!
455 Cujus rei gratia celerem conficis cursum?
Num nuptiæ iterum in Cana, et illuc contendis,
In quibus novo modo aquam in vinum mutabis:
An te sequar, an adhuc te præstolabor?
Alloquere me vel unico verbo, tu qui Dei Patris es Verbum,
460 Neque silens præteri ancillam parentem.
Nunc enim oris tui dilecti cupio
Vocem audire, teque alloqui, o Fili.
Da mihi per Deum Patrem tuum, o Fili,
Ut possim divinum tuum corpus manibus attingere,
465 Pedesque tuos contrectare, temet osculari.
Hei mihi! quid faciam? cor meum tabescit.
Venite, dilectæ, venite, metum exuamus;
Accedite, amplexamini, sermonibus excipite,
Prendite manum dexteram. O miserrima,
470 Ut nunc ingemiscam multo repleta metu.
Heu, heu! prorsus misera perii.
Mulieres, ex quo tristem Filii mei vultum vidi,
Cupio mori; vivere ultra non sustineo.
Hei mihi! quid agam? quomodo plebis manus effugiam?
475 Inimici enim expediunt omnem rudentem me,
Neque est effugium commodum hujus mali.

451 Τοῖς προηγορευμένοις. Non bene Roill. *Va-
tibus qui cecinerunt*; sed iis consentiunt quæ Christus
ipse passurum prædixit. Sic infra vers. 866.

455 Αἰ αἰ! τί δράσω; καρδία γὰρ οἴχεται. Sic
infra vers. 466, 683 et 868. Ita et Medea vers. 1042.

461 Νῦν γὰρ στόματος φίλιου χρήζω σέθεν. Ita
legit apud Med. Jaso vers. 1399:

Αἰ, αἰ! φίλιου χρήζω στόματος
Παιδῶν ὁ τάλας προσπτύσσεται.

Heu, heu! cupio charum os
Miser ego liberis admovere.

Et vers. 1402 et 1403

METRICA VERSIO.

*Chor. At ipsa saltem vatibus consentiunt,
Cecinerunt quondam qui scelestorum manu
Esse subeundam hanc Filio tuo crucem.
Deip. Ah! misera quid agam? cor dolore deficit.
Et quoniam, o Fili, quoniam abis? ut ego occidi!
Cujus rei jam gratia tam concito
Cursu evolaris? nuptiæ nunquid tibi
Sunt rursus in Cana, ac eo idcirco pede
Contendis alacri, quo novo vinum modo
Mistes aqua? an te consequar, Fili, anne adhuc
Te præstolabor? fare vel verbo unico,
Tu fare saltem, qui Dei es Verbum Patris,
Nec præterito cum silentio tuo
Ancillulam tuam parentem. Nunc tuas
Et ore grato cupio voces, Nate mi,
Audire notas, et vicissim reddere.
Concede mihi per ipsum eum tuum Patrem*

Α Σοῦ θεοπαισίου χρωτὸς ἄψασθαι χεροῖν,
465 Ψαῦσαι ποδῶν τε, καὶ περιπτύξασθαι σε.
Φεῦ, φεῦ! τί δράσω; καρδία μου τήχεται.
Ἦ δεῦτε, φιλαι, δεῦτε, λίπυμεν φόβον·
Προσέλθατ', ἀσπάσασθε, καὶ προσσιπάτε
Λάξεσθε χειρὸς δεξιᾶς. Ὁ τάλαιν' ἐγὼ,
470 Ὅς ἄρτι θακρύσαιμι καὶ φόβου πλέα.
Αἰ, αἰ! πανώλης ἢ τάλαιν' ἀπόλλυμαι.
Γυναῖκες, ἔψιν στυγρὰν ὡς εἶδον Τέκνου,
Ποθῶ τεθνάναι, ζῆν δέ τ' οὐδαμῶς φέρω.
Οἴμοι! τί δράσω; πῶ; λάθω λαῶν χέρας;
475 Ἐχθροὶ γὰρ ἐξίασι πάντα δὴ κάλων,
Κοῦκ ἔστιν ἄτης εὐπρόσοιτος ἔκβασις.

. Δός μοι, πρὸς θεῶν,
Μαλακοῦ χρωτὸς ψαῦσαι τέκνων.

. *Da mihi per deos
Ut possim attingere tenerum corpus liberorum.*

471 Αἰ, αἰ! πανώλης, etc. Sic Medea vers. 277.

472 Γυναῖκες, etc. Sic infra vers. 697 et 698.

475 Ἐχθροὶ γὰρ, etc. Ita Med. vers. 278 et 279:

Ἐχθροὶ γὰρ ἐξίασι πάντα δὴ κάλων,
Κοῦκ ἔστιν ἄτης εὐπρόσοιτος ἔκβασις.

*Inimici enim expediunt jam omnem rudentem ad-
[versum me,*

Neque est effugium commodum hujus mali.

*B Obtestor, o Fili, mea corpus tuum
Tractare divinum manu, sacros pedes
Deosculari, amplexibus tuis frui.
Eheu! quid hic jam consili captem? meum
Exsangue mihi cor concidit. Agite, comites,
Agite, timorem omnem exuamus oculus:
Accedite, amplexamini, sermonibus
Excipite vestris, prendite manum dexteram.
O me miserrimam, ut fleam inulto metu
Repleta: ah, ah! pessumdata misera perii.
Amicæ o comites, Filii ut vultum mei,
Os triste vidi, me emori cupio: gravis
Est omnis illa, quam traho, vitæ mora.
Eheu! quid ego agam? qui manus misera populi
Fugiam? rudentes hostis omnes explicat,
Tenditque; non est expedita mihi via
Meme extricandi. Quid igitur faciam? modum*

Τί γοῦν δράσω; πῶς φύγω τόσους βρόχους;
 Χορ. Οὐκ οἶδ', ἀδελφὴ φιλάττη, δέδοικα γάρ,
 Κάμοι κατ' ὄσων θερμὸν ὠρμηθῆ δάκρυ.
 480 Ὀπισθόπους δ' ἔξιθι, καὶ σιγῆ βάθι.
 Ἔρπ' εἰς τὰ δεινὰ· νῦν ἀγῶν εὐψυχίας·
 Ἡμεῖς τ' ἐπιφύμεθα δειλαῖα βάσει.
 Ὀχλος γὰρ αὐτὸν μαινόλης περιτρέχει,
 Κού δει πελάζειν ἔγγυς ἐνθυμουμένους.
 485 Βαρεια γὰρ φρὴν οὐδ' ἀνέξεται βλέπειν.
 Ὀμιλος ἐχθρὸς, δυσμενής, μαιφόνος,
 Ὀρμηὴν τε δαινὸς συγερεῶς γνώμης ῥοπή
 Ἄγριον ἦθος, βαρβάρου φύσις φρενός.
 Δέδοικα δ' αὐτὸν, μὴ τι βουλευσας νέον,
 490 Δριμυτέραν σοι συμφορὰν συσκευάσῃ·

A Καὶ κάρτα τόνδ' ὀρώσα δειμαίνω πλέον,
 Μὴ θηκτὸν ὡσφ πάσανον δι' ἥπατος,
 Κάπειτα μείζω συμφορὰν δέξῃ νέαν,
 Ἔγκατα Παιδὸς εἰ λειωφόρος λάβῃ.
 495 Ἄλλ' ἐκκλίνασαι βραχὺ τῶν ἀλαστόρων.
 Ἐπισκοπῶμεν δρᾶμα τῶν μαιφόνων.
 Ἴωμεν οὖν, ἴωμεν, ἤχι που νάπος.
 Θεοτό. Νικᾶτ', ἐπειδὴ ταῦτα πάσαις ἀνδάνει·
 Καὶ λοιπὸν ἀπιώμεν, ἐνθ' ὅμιν δοκεῖ.
 500 Χορ. Ἐντεῦθεν ἀθρεῖν ὡς ἐξ ἀπόπτου δέον.
 Θεοτό. Δεῖλατ', ἐγὼ δύστηνος, εἰ Παῖδ' οὐχ ἔρω
 Πάσχοντα δεινὰ, μέχρι καὶ τύμβος λάβῃ.
 Ὀχλους δ' ἔφυγον, ἵνα μὴ τι καὶ πάθω.
 Τί μοι δ' ἔτι ζῆν κέρδος; ἔστιν ἐν βίῳ;

Quid igitur agam? quomodo tot effugiam laqueos?

Chor. Nescio, dilectissima soror; vereor enim,
 Et ex oculis calidæ mihi defluunt lacrymæ.

480 Pone secuta (Christum) exi, et silenter progredere:

Perge ad gravia; nunc magnanimi pectoris certamen
 Nos timido gressu subsequemur.

Nam turba furibunda circa ipsum currit,
 Neque his ira æstuantibus oportet accedere.

485 Mens enim ipsius molesta ne feret quidem aspectum nostrum,
 Neque inimica cohors, infensa, cruenta (sinet videre),
 Impetuosa, in odium implacabile propensa,

1236-1237 Moribus effera, ingenio feroci prædita.

Metuo ipsam, ne quid novi molita,

490 Atrociorem tibi struat calamitatem;

Et certe quo magis ipsam intueor, magis et metuo

Ne acuto gladio pectus illius transverberet,

Et deinde novam et acriorem feras calamitatem,

Visceribus Filii per viam publicam effusis.

495 Verum a scleratis paululum remotæ,

Inspiciamus atrox efferae gentis scelus.

Eamus igitur, eamus, quo saltus est.

Deip. Vincitis, quandoquidem omnibus hæc placent:

Eamus proinde, quo vobis videtur.

500 Chor. Exinde, velut e specula, contemplari oportet.

Deip. Timida, ego infelix, nisi Filium meum videro

Gravissima tolerantem, donec ipsum tumultus excipiat.

Sed turbam effugi, ne quid et mali paterer.

Quid me juvat amplius in hac vita degere?

480 Ὀπισθόπους, etc. Roill. Tu nos secuta pone;
 at male profecto, siquidem subjungit poeta, ἡμεῖς
 τ' ἐπιφύμεθα, nos subsequemur.

484 Ἐνθυμουμένοις. Ira æstuantibus. Sic pro-
 fecto vertendum esse, verba quæ sequuntur ostendunt,
 Ὀμιλος ἐχθρὸς, ἄγριον ἦθος.

485 Βαρεια γὰρ, etc. Ita fere Medea vers. 38:

Βαρεια γὰρ φρὴν, οὐδ' ἀνέξεται κακῶς
 Πάσχουσ'

Nam animus ejus est vehemens, nec sustinebit mala
 Pati

489 Δέδοικα δ' αὐτόν, etc. Ita fere Med. nutrix

vers. 37:

Δέδοικα δ' αὐτήν μὴ τι βουλευσῇ νέον.

Metuo vero ipsam, ne quid novi moliat.

492 Μὴ θηκτόν, etc. Sic eadem nutrix Medea
 ipsismet verbis, vers. 40.

494 Ἐλ λειωφόρος, etc. Ita Reg. H. II. Editi ἡ λει-
 ωφόρος.

498 Νικᾶτ', ἐπειδὴ, etc. Sic Hector Rhes. v. 157:
 Νικᾶτ', ἐπειδὴ πᾶσιν ἀνδάνει τάδε.

Vincitis, quandoquidem omnibus hæc placent.

504 Τί μοι δ' ἔτι ζῆν, etc. Ita fere Med. vers. 145
 et 798.

METRICA VERSIO.

Quonam tot obductos mihi laqueos premam?
 Chor. Ne istud quidem video, soror charissima;
 Ita que timeo, et id propter ex oculis mihi
 Oborta lacryma defluit calentibus.
 Tu nos secuta pone, clam te proripe:
 Contende ad ardua, et gravia; certamen est
 Bene præparati, maximique pectoris:
 Nos subsequemur te gradu timido; cohors
 Nam multa circum cingit hunc animo furens:
 Nec est quod illuc ore recto cominus
 Nos inferamus. Ipsa enim mens turbida
 Non jam feret nos, nec tuum sinet
 Videre turba hostilis, atrox sanguine,
 Pronoque in odium animo nimis, acris impetu
 Natura, mentis barbaræ ingenium feroc.
 Ego adeo vereor ne quid illa in te insolens

B Statuat, acerbiusque quidpiam struat:
 Attentiusque hunc intuita, metuo magis
 Ne gladio acuto medium hepar transverberet;
 Acerbiorum hinc insolens casum ut feras,
 Visceraque Nati publicam spargant viam.
 Nos paululum a nefariis hinc avia;
 Cernamus atrox efferae gentis scelus.
 Eamus ergo, eamus hac qua saltus est.
 Deip. Quando omnibus nobis placent hæc, vin-
 [citis:
 Abeamus itaque quo videlitur ocius.
 Chor. Nos inde ut e specula edita speculabimur.
 Deip. Sum misera plane, Filium nisi video
 Summa tolerantem, tumultus antequam hunc tegat.
 Sed me expedivi plebe, ne quid perferam.
 Producta vero vita quid me juverit?

505 Α:θ' αἶθε πότμον καταλύσαι! ἐν τάχει,
 Εἰ μὴ μεγάλως κατατηράσκειν ἔχω,
 ὣς ἑλπίς ἐστι, Παιδὸς ἀνισταμένου,
 Ἐδὴ τε συνάγοντος ἐνδοῖα κρίσει,
 Ὅν συγγενεὶς κτείνουσιν Ἑβραῖοι φθόνῳ!
 510 Ναὶ συγγενεῖς μου τλήμονος μητρὸς λέγω,
 Ὁ Πατὴρ αὐτοῦ τοῦ βροτωθέντος Λόγου,
 Ὅν ἀσπόρως ἔτικτον, οἷδ' ὑπὲρ λόγον,
 Στεβρὰς τ' ἔφυγον ἐν τόκοις ἀλγηδόνας.
 Πίπειθα γὰρ, πέπειθα, κὰν πολλὰ στένω,
 515 Πάσχοντα μὴ φέρουσα τοῦτον νῦν βλέπειν·
 Ἐτικτον αὐτὸν, οἶδα δ' ὡς ἔγεινάμην.

A Ἄλλ' εἰμ' ἀχομφοῦς ἐκφέρειν μυστήρια.
 Ὅμως δ' ἀνάγκη, συμφορὰς ἀφιγμένης,
 Γλώσσάν μ' ἀφείναι. Πρῶτα δ' ἄρξομαι λέγειν.
 520 Ὅθεν μ' ὑπῆλθε πρῶτον εἶναι μητέρα,
 Φέρουσαν ἀγνὸν εἰς τὸδ' ἡμέρας δέμας·
 Οὐκ οἶδα τέρψιν, ἢ λόγῳ κλύειν φέρω,
 Γραφῇ τε λεύσσειν. Οὐδὲ ταῦτα γὰρ σκοπεῖν
 Ἐγὼ πρόθυμος, παρθένον ψυχὴν δ' ἔχω.
 525 Ὅμνυμι τὸν σύμπαντα σαφῶς εἶδῶτα,
 Μηδ' ἂν θελήσαι, μηδ' ἂν ἔννοιαν λαβεῖν·
 Ἥ κατολοίμην ἀκλεῆς, ἀνώνυμος,
 Καὶ μήτε πόντος, μήτε γῆ, μήτ' αὖ πῶλος

505 Utinam, utinam fato celeriter concederem,
 Si non honeste mihi datur senescere,
 Ut sperandi locus erat, cum Filius a mortuis exsuscitatus fuerit,
 Et gentes in unam fidem congregaverit justo iudicio,
 Quem consanguinei Hebræi invidia occidunt!
 510 Namque mihi miseræ parenti sunt consanguinei,
 Non autem Patri Verbi hominis facti,
 Quod absque semine, et miro modo genui, ut novi,
 Molestosque partus dolores effugi.
 Confido enim, confido etsi plurimum ingemiscam,
 515 Eo quod ipsum patientem nunc intueri non sustineam;
 Eum genui, novi autem quomodo genuerim.
 Verum nequeo scite eloqui mysteria.
 Tamen necesse est, veniente calamitate,
 Linguam me solvere. Primum autem incipiam dicere,
 520 Unde factum est ut primum evaderem mater,
 Ferens immaculatum usque in hanc diem corpus.
 Neque voluptatem novi, nequidem verbis audiens,
 1238-1239 Aut pictura cernens: neque enim hæc spectare
 Prompta sum, habens animum virginealem.
 525 Testor eum qui omnia clare novit,
 Neque voluisse, neque in mentem hoc mihi venisse;
 Alioquin peream in gloria, infamis,
 Et neque mare, neque terra, neque cælum

508 Ἐνδοῖα κρίσει. Justo iudicio, nempe Judæis
 decididis rejectis.

513 Στεβρὰς τ' ἔφυγον, etc. Ita sup. vers. 429.

516 Ἐτικτον αὐτόν, etc. Ita supra vers. 428.

518 Ὅμως δ' ἀνάγκη, etc. Ita Hippol. apud suum
 patrem se immunem a crimine, quod ipsi imputa-
 bant, esse prorsus evincit vers. 990, etc.:

Ὅμως δ' ἀνάγκη συμφορὰς ἀφιγμένης,
 Γλώσσάν μ' ἀφείναι. Πρῶτα δ' ἄρξομαι λέγειν,
 Ὅθεν μ' ὑπῆλθες.

Λόγῳ γὰρ εἰς τὸδ' ἡμέρας ἀγνὸν δέμας·
 Οὐκ οἶδα πρᾶξιν τήνδε πλὴν λόγῳ κλύων,
 Γραφῇ τε λεύσσειν. Οὐδὲ ταῦτα γὰρ σκοπεῖν
 Πρόθυμός εἰμι, παρθένον ψυχὴν ἔχων.

Tamen necesse est, veniente calamitate,
 Linguam me solvere, ut loquar. Primum autem in-
 [cipiam dicere,

Unde me prius, etc.

A thalamo in hunc enim diem meum corpus est
 [purum;

METRICA VERSIO.

Ō liceat utinam morte quam primum abripi,
 Si non honeste mihi datur senescere,
 Sperata ut est spes suscitato Filio,
 Quæ ius coactis reddat olim gentibus:
 Hebræus ipse quem invidus sanguis necat,
 Sanguis propinquus matris infaustissimæ?
 Non Patris hujus hominis quod carnis induit
 Verbi; supra omnem quod, scio, mortalium
 Legem, ipsa mater, semine absque ullo viri,
 Expecti dolorum nescia in partu omnium.
 Sum fortis animo plurima in spe, ut tunc tamen
 Multa ingemiscam, cernere hunc patris impotens.
 Ego huic parens sum, lege qua tamen scio.

B Sed sum imperita ut efferam mysteria.
 Cogit tamen me vis doloris anxii
 Laxare linguam. Jam loco primo eloquar,
 Id unde factum, mater ut primum integram,
 Purumque corpus usque in hunc diem geram.
 Expers Veneris omnis ego sum, quæ vel meæ
 Verbo esset auri vel oculo in tabula gravis.
 Aversor etenim hujusmodi omnia penitus,
 Ut virgineam animam gerens; testemque eum
 Facio, latere quem potest rerum nihil,
 Quod nec libido me ulla cepit, nec meum
 Invasit animum: ut mentiar, peream male
 Infamis atque ignobilis, non et mare,

Τὸ σῶμά μου δέξαιτο, καὶ ψυχὴν χέρες
 530 Πάσχοντος Υἱοῦ, ὡς κατ' εὐχὴν ἐστὶ μοι.
 Ἐλπίς τρέφει τε, κοῦ καταισχύνη δέ με.
 Ταῦτ' οἶδα· νῦν γάρ οὐ πέρα θέμις λέγειν
 Ἐθρηνοῦσαν, ὡς δεῖ. Δακρύων γὰρ ἄξια
 Πέπονθα πόλλ', οὐκ οἶδα δ' εἰ τι προσπάθω.
 535 Πρῶτον δ' ὁμως μοι τὰγάθ' ἐτάσαι δέον·
 Τοῖς γὰρ κακοῖσι πλείον' οἶκτον ἐμβαλῶ.
 Ἦμην ἀνάνδρος καὶ μένουσα παρθένος.
 Ἄ γὰρ γυναικὶ σῶφρον' ἔσθ' εὐρημένα,
 Ταῦτ' ἐξεμόχθουν, τοῦ Θεοῦ πολλὴν χάριν
 540 Μετροῦντος ἀεὶ, καὶ νέμοντος ἀφρόνως.

A Πρῶτον μὲν οὖν γε κἄν προσῆ, κἄν μὴ προσῆ
 Ὑόγος γυναιξίν, αὐτὸ τοῦτ' ἐφέλκεται
 Κακῶς ἀκούειν, ἥτις οὐκ ἔνδον μένει·
 Οὔπερ πόθον παρεῖσ', ἔμμιον ἐν δόμοις
 545 Εἶσω μελάθρων· κομψὰ θηλειῶν δ' ἔπη
 Οὐκ εἰσεφροῦμην· τὸν δὲ νοῦν διδάσκαλον
 Αὐτῆς ἔχουσα χρηστὸν, ἐξήρουν ἔμοι.
 Τὸ σωφρονεῖν ἐν πᾶσιν εἰδοῦ' ὡς καλὸν,
 Καὶ δόξαν ἐσθλῆν πανταχοῦ κομίζεται,
 550 Γλώσσης τε σιγῆν πᾶσιν, δῆμα θ' ἤσυχον
 Παρεῖχον· ἴδριν δ' οἷς μ' ἐχρῆν νικᾶν κόρας,
 Καὶ τίσι νίκην, ὧν τ' ἐχρῆν παριέναι.

Corpus meum excipiat, neque animam manus
 530 Patientis Filii, ut exopto,
 Et me spes alit, neque me confundet.
 Hæc novi; nunc enim ultra me loqui nefas est
 Flentem, ut decet. Lacrymis enim digna
 Plura patior, neque scio an aliquid præter hæc perferam.
 535 Primum tamen mihi bona inquirere oportet;
 Malis enim majorem commiserationem injiciam.
 Eram viri expers, virgoque manebam.
 Quæ enim modestam feminam decent,
 Hæc exercui, Deo uberem gratiam
 540 Admetiente semper, et copiose distribuente.
 Primum enim, sive adsit, sive non adsit,
 Probrum mulieribus, hoc ipsum affert
 Malam famam, ei quæ domi non manet:
 Cujus desiderium abjiciens, domi mansi,
 545 Intra atria; lepidos mulierum sermones
 Non intro admisi; sed mentem magistram
 Mihi probam habens, mihi ipsa satis eram.
 Edocta plane, quam præclara res sit modestia,
 Veramque gloriam ubique afferat,
 550 Linguæque silentium omnibus, oculumque placidum
 Exhibui: et noram in quibus oportebat me vincere puellas,
 Et quibus, quorumque victoriam conveniebat cedere.

531 Τρέφει τε, κοῦ καταισχύνει. Ita Reg. H. II.
 Editi τρέφει τε, κοῦ καταισχύνει.
 535 Πρῶτον δ' ὁμως, etc. Ita fere Troad. vers.
 472 et 473, Hecuba:
 Πρῶτον μὲν οὖν μοι τὰγάθ' ἐξῆται φιλόν.
 Τοῖς γὰρ κακοῖσι πλείον' οἶκτον ἐμβαλῶ.
 Primum igitur mihi gratum est placetque bona
 [recensere.
 Malis enim, eorumque narrationi majorem commi-
 [serationem inseram.
 538 Ἄ γὰρ γυναικί, etc. Ita fere Troad. vers. 640
 et seqq. Andromache:
 Ἄ γὰρ γυναιξὶ σῶφρον' ἔσθ' εὐρημένα,
 Ταῦτ' ἐξεμόχθουν Ἐκτορος κατὰ στέγας.
 Πρῶτον μὲν ἔνθα κἄν προσῆ, κἄν μὴ προσῆ,

Ὑόγος γυναιξίν, etc.
 Quæ enim decent modestas mulieribus...
 Hæc exercui in domo Hectoris.
 Primum enim, sive adsit, sive non adsit,
 Probrum mulieribus, etc.
 544 Οὔπερ πόθον, etc. Cujus desiderium, nempe
 vagandi foras, abjiciens, vel quod probrum vitare
 cupiens.
 545 Κομψὰ, etc. Lepida, mollia seminarum dicta
 non excipiebam.
 546 Νοῦν. Ita Reg. H. II. Prave edit. νῦν.
 547 Χρηστὸν. Ita Reg., quæ lectio melior, ut-
 pote magis consentanea Euripidi unde hic versus,
 sicut et alii præcedentes, videtur excerptus. Editi
 Χριστόν, sicque vertit Roill.

METRICA VERSIO.

Non terra corpus, ipse non adeo polus
 Meum recipiat, non mei Natī manus
 Animam, perinde ac exspecto, et me spes alit,
 Quæ vana nunquam me, scio, deluserit.
 Hæc certa cuncta sunt mihi, neque enim loqui
 Ultra ista fas est flentem ut addeceret; mala
 Nam perfero, quæ lacrymas justas trahunt:
 Atque haud scio, an quid præter hæc post perfe-
 [ram.
 Primum tamen mihi bona explicanda sunt,
 Miseranda magis ut sim malis tot obruta.
 Expers tori, eadem virgo permanens eram,
 Et quæ modestas feminas artes decent,
 In his meam operam collocabam gnauiter,
 Deo suam mihi semper in rebus meis

B Admetiente et largiente gratiam.
 Hoc itaque probrum feminis impingitur
 Sive illud insit, sive non insit, tamen
 Male ut audiat quæ se domi non continet.
 Hoc ego laborans effugere, primum domi
 Me continebam intra atria ipsa, mulierum
 Lepidas repellens cantiunculas, eo
 Contenta præceptore Christo, quem mei
 Nunc ipsius doctorem habeo mihi, satis
 Edocta, quam res pulchra sit modestia
 Et quam reportet veram ubique gloriam:
 Atque ut meæ linguæ silentium, meo
 Sic imperabam oculo quietem, haud inscīa
 Quibus oculos evincerem, quibus etiam
 Nonnulla fursus victa placide admitterem.

Ἀκήρατον δὲ μ' ἐκ Θεοῦ λαβὼν ἀνήρ,
 Αἰθεὶς τὸ παρθένειον ἄμμ' ἀκήρατον
 555 Τηροῦσαν ἀπέδωκεν· οὐδ' ἔστι λόγος,
 Τὰ πράγματ' αὐτὰ καὶ γὰρ ἀπήλαγξέ με.
 Οὕτω δ' ἔχουσα, τῷ Θεῷ μνηστεύομαι.
 Κάντεῦθεν ὕδιν, πῶς, ἐρεῖς, ἐγεινάμηνη.
 Ὅπως γυνή τις οὐ κομπάσῃ τεκεῖν ποτέ.

560 *Chor.* Καλλίστα, πότνα, σεμνοτάτα παρθένη,
 Ἀνανδρον ἢδ' ἀνυμφον ἴσμεν μητέρα,
 Μόνην σε πασῶν τῶν κατὰ γῆν μητέρων.
 Μαιευσάσης χεῖρ, κλήρον οὐ δεδεγμένη,
 Κατηγόρησε πιστὰ σοῦ θείου τόκου,
 565 Θεόν τε φῶς' ἔκλυες ἀγγέλου τεκεῖν.

Accipiens autem me intactam ex Deo vir,
 Iterum virgineo flore illæso
 555 Immaculatam reddidit : hæc non sunt mera verba ;
 Etenim res ipsæ prodidere.

1240-1241 Dum sic se haberent res meæ, Deo spondeor :
 Exinde Filium, quomodo, inquires, genui,
 Quemadmodum nulla mulier se peperisse jactaverit.

560 *Chor.* Optima, castissima virgo,
 Innuptam et absque sponso te scimus matrem,
 Unicam ex omnibus quæ in terra degunt.
 Obatetricis manus, cujus nullæ in eo partes,
 Divini tui partus fidem prædicavit,
 565 Deumque hominem parituram te ex angelo audisti.
 Opera, quæ edidit, humano generi non competunt :
 Et stupendum erit, quod mortalium more patiat.
Deip. Rem miram dixisti : si ita sit Patri placitum,
 Ut hinc mortalibus bona proveniant.
 570 Nec enim aliud remedium est, quo ab iis mors depellatur,
 Quo miseri corruptionis malis liberentur.
 Et ego docebo, quam hoc se pulchre habeat.
 Verbum enim, quod hominem scientiam docet,
 In me inhabitavit, et gratiam largitur.
 575 Postquam hominem e terra formaverit Conditor,
 Posueritque in paradiso plantarum cultorem,
 Exinde volens ad cælum perducere,
 Serpens festinavit, mulieris fraude,

553 Ἀκήρατον δὲ μ', etc. Ita fere *Troad.* vers.
 570, *Andromache* :

Ἀκήρατον δὲ μ' ἐκ πατρὸς λαβὼν δόμων.
 Accipiens autem me intactam ex domo paterna.
 556 Τὰ πράγματ', etc. Alludere videtur ad ea
 quæ habet liber apocryphus, Jacobi fratris Domini
 inscriptus *De integra virginitate Mariæ probata et
 ornata, etiam postquam prolem, Filium Dei, susce-*
perit.

561 Πιστὰ σοῦ θείου τόκου. Ita Reg. H. II. Male
 editi θείος τόκος. Hæc ex apocrypho illo descripta,
 quod jam observavit Combesius in *Andrea Cre-*
tensi et Zenone Veronensi, e cujus sermonibus nunc
sunt expuncta.

565 φῶς'. Prave editi φῆς.

Ἄ Ἔργα δ', ἄπερ δέδρακεν, οὐ θνητοῦ γένους·
 Καὶ θάμβος ἐστίν, εἰ πάθῃ θνητῶν πάθος.
 Θεοτό. Θαυμαστὸν εἶπας, εἰ τὸδ' εὐδοκεῖ Πατήρ,
 Ὡς διὰ τοῦτο τοὺς βροτοὺς ἀγάθ' ἔχειν.
 570 Οὐκ ἄλλο γὰρ φάρμακον ἐν θνητοῖς μόρου,
 Φθορᾶς δ παύσει τοὺς ταιλαιπῶρους κακῶν.
 Κάγῳ διδάξω, ὡς καλῶς ἔχει τόδε.
 Ὅ γὰρ διδάσκων γνῶσιν ἀνθρωπον Λόγος,
 Ἔμοι κατεσκήνωσε, καὶ χάριν νέμει,
 575 Ἐπεὶ βροτὸν πέπλακεν ἐκ γῆς ὁ Πλάσας,
 Λειμῶνί τ' ἐντέθεικε φυτῶν ἐργάτην,
 Ἐντεῦθεν εἰς ὀλυμπον ἀνάγειν θέλων,
 Ἀράκων δὲ νιν ἔσπευσε, γυναικὸς πλάνῃ,

568 *Εὐδοκεῖ.* Ita Reg. H. II. Editi *ἐξαρχεῖ.* Sic
 fere *Hippol.* chorus nutricem alloquitur vers. 278 :
 Θαυμαστὸν εἶπας, εἰ τὰδ' ἐξαρχεῖ πόσει.
 Rem miram dixisti, si hæc placeant marito.
 569 Βροτοὺς ἀγάθ' ἔχειν. Ita fere *Bacch.* v. 235 :
 Ὅστε διὰ τούτων τὰγάθ' ἀνθρώπους ἔχειν.
 Ut homines habeant bona propter ipsum.
 570 Οὐκ ἄλλο γάρ, etc. Minus recte Roill. *M
 dicina nulla potior, quasi alia esset minus efficax.
 Non est in alio aliquo salus. Non enim aliud nomen
 est sub cælo datum hominibus, in quo oporteat nos
 salvos fieri (Act. IV, 12). Male profecto redderetur :
 Non est aliud potius nomen. Vide ibid. Bacch. vers.
 285 et seqq.*

METRICA VERSIO.

At me maritus cum viri expertem a Deo
 Et integram accepisset, idem etiam sacri
 Me vincula servantem pudoris reddidit.
 Hæc verba non sunt, testis eventus fuit.
 Cum sic haberent se meæ res, spondeor
 Deo : inde miro Filium peperit modo,
 Quo nulla se peperisse jactet femina.
Chor. Veneranda virgo, honesta, casta, to uni-
 cam

Has inter omnes terra matres quas habet,
 Matrem absque sponso scimus et viro. Suas
 Hic nulla partes et suam manum obstetric
 Deprædicavit ; partus hic divinus est.
 Deumque partu te edituram nuntia
 Vox angeli testata, tum quæ ille editus

B Fecit, genus mortale non præ se ferunt.
 Proin stupendum hoc, tale si detur pati
 Huic, quale generi contigit mortalium.
Deip. Mirum quidem istud, sed Pater si sic jubet,
 Ut majus in homines bonum sese efferat :
 Medicina nulla potior in mortem fuit,
 Qua cumceta tollens sordium contagia
 Primo nitore assereret humanum genus.
 Et jam optime rem cedere indicavero.
 Nam verbum id, a quo scire mortali influit,
 Me matrem obumbrans, gratiam omnem contulit.
 Ex quo ille figulus snxit e terra patrem,
 Hunc arborum cultorem amœna per loca
 Errare jussit, quem polo post redderet.
 At ipse serpens, femina in fraudem excita,

Λειμώνος ἐκβαλεῖν τε, καὶ ῥίψαι πόλου.
 580 "Ὁδ' ἀντεμνηχανήσαθ', οἶα δὴ Θεός,
 Γυναικὶς ἐκφύναί τε, καὶ Θεὸς μένων,
 Βροτὸς γενέσθαι, καὶ βροτῶν ἀναιρέτην
 Σφαγεῖς κατασκάψαι τε καὶ ῥίψαι ποσίν.
 Οὕτω σὺ πείθου, καὶ Θεὸν πρὸς γῆν δέχου
 585 Ἐλθόντ' ἀγαγεῖν πρὸς πόλον βροτῶν γένος·
 Καὶ σπένδε, καὶ κλεῖζε, καὶ τόνδ' εὐλόγει.
 Αὐτὸ γὰρ νιν ἔφει πρὸς χθόν', ὡς ἐκ παστάδος,
 Θρώσκοντα τύμβου, καὶ γ' ἀνιόντ' εἰς πόλον,
 Ὡς αὐτὸς εἶπε, καὶ πρὸ τοῦ θεοπρόποιοι.
 590 Ἐλπὶς δέ μοι σύνεστιν ἀσφαλεστάτη.
 Ἔμοι γὰρ ὑπὲρ πάντας, ὅσι λείπεται,

A Σύνεστιν ἐλπὶς, οὐδὲ κλέπτομαι φρένας.
 Ἐξείν τι κεδόν· ἡδὺ δ' ἐστὶ καὶ δοκεῖν.
 Ὅταν δὲ μάλλον ἐλπὶς ἀσφαλῆς μένη.
 595 Τὸ χάριμα ποῖον! ἀλλὰ νικῶμαι πόνοις,
 Καὶ προβλέπω μὲν ταῦθ', ὅπως ἔσται τάχα·
 Λύπη δὲ κρείσσων τῶν ἐμῶν ἐλπισμάτων.
 Χορ. Πάγκλυτε, παγκαλλίστα κούρη, παρθένε,
 Ἐμβρυον, ὡς φῆς, τὸν Θεὸν πλουτήσασα,
 600 Σὺ ταῦτ' ἐπέγνω· καὶ τὰ λοιπὰ νῦν σκόπει.
 Σοφωτέραν γὰρ ἴσμεν οὐδ' ἂν σε βροτῶν,
 Καὶ ταῦθ' ὀρώσων συνιέναι καὶ τέλος·
 Ὡς φορικτὰ πάντα καὶ βροτησεῖν γένει.
 Πλὴν τῇ τεκοῦσῃ δυσμαθῆ ξυνιέναι.

E paradiso eum expellere, et e caelo projicere.
 580 Verbum autem e contra excogitavit, dignum sane Deo,
 E femina nasci, et Deum permanens,
 Homo fieri, et mortalium eversorem
 Mactatus funditus evertere, pedibusque allidere.
 Hæc tibi certa sit fides, ac Deum in terram excipere,
 585 Qui venit, ut hominum genus ad caelum perduceret.
 Libaminibus, et hymnis, et benedictionibus ipsum prosequere.
 Rursum enim visurus es in terram, velut e thalamo,
 Prosilientem tumulo, et in caelum redeuntem,
 Ut ipse dixit, et ante ipsi divini vates.
 590 Hæc spes est mihi certissima.
 Etenim præ omnibus, quibus est residua,
 1242-1243 Me sovet spes, neque me meus fallit animus,
 Aliquid commodi mihi obventurum; dulce vero est hæc opinari.
 Cum autem spes securior evaserit,
 595 Quanto gaudio efferar! sed malis obruor,
 Et prævideo quam mox sint hæc futura;
 Et mæror spes meas exsuperat.
 Chor. Gloriosa, optima puella, virgo,
 Cui obtigit ut Deum infantem in utero gestares, sicut ais,
 600 Hæc nosti; et reliqua nunc inspicere.
 Cæteris enim mortalibus sapientiorein te novimus,
 Et ea mentis sagacitate, ut et illa et extrema intelligas:
 Quam horroris plena hæc omnia sint humano generi,
 Et intellectu difficilia, te, quæ genueris, excepta.

583 Κατασκάψαι. Sic Reg. H. II, quæ lectio meior quam in editis κατασφάξαι.

587 Ὁψεί. Roill., pugnante sensu, rem quasi præteritam exponit: Quem jam videris.

590 Ἐλπὶς δέ μοι, etc. Sic infra vers. 615.

591 Ἔμοι γὰρ ὑπὲρ πάντας, etc. Sic Andr. Troad. vers. 676, etc., at sensu diverso:

Ἔμοι γὰρ οὐδ', ὃ πᾶσι λείπεται βροτοῖς,
 Σύνεστιν ἐλπὶς· οὐδὲ κλέπτομαι φρένας
 Πράξειν τι κεδόν· ἡδὺ δ' ἐστὶ, καὶ δοκεῖν.

Mihi enim nulla, quæ omnibus relinquitur mortalibus,
 Superst spes: nec animo decepta puto

Me illo modo rem commode gesturam. Incertum
 [tamen est hæc opinari.

592 Οὐδὲ κλέπτομαι, etc. Pulchra hæc in Maria, in qua dolor certam proximi gaudii ex Filii gloria expectationem non imminuit.

599 Πλουτήσασα. Deum, ut ais, tantum thesaurum gestasti.

METRICA VERSIO.

Properavit illum sic loco illo excludere,
 Ut et viam omnem, spemque cæli occluderet.
 Oppositus illi callido prudens Deus,
 Id statuit, ut sic feminæ ex alvo editus
 Mundum hunc subiret, ut manens idem Deus
 Indueret etiam membra morti obnoxia:
 Mactatus ipse hunc morte mactaret sua
 Victor triumphans, et pede urgeret suo,
 Invecta per quem mors foret mortalibus.
 Hæc certa tibi fides sit; in terram excipere
 Sic commeantem tu Deum, ut genus homi-

[num

Cælo bearet; hunc honora, suscipe,
 Thurisque liba odore, quem jam videris
 Hic et sepulcro prosilire, non secus
 Ac e toro, mox lucidum in caelum eveli,
 Ut ipse dixit, et sacer vatum chorus
 Prædixit: hæc spes est mihi certissima,

B Hos inter omnes quibus aliqua menti insita:
 Nec fallit animum jam futurum quidpiam
 Quod gloriosum effulgeat: suave id quoque
 Est cogitare. Ac tuta cum permanserit
 Mibi spes magis, vah! gaudio quanto efferar!
 Ut res sit, ipsi obruor malis tamen.
 Prævideo quam mox sint futura hæc omnia;
 Validior at spem mæror insurgens premit.

Chor. O virgo, formæ quæ nitore cæteras

Præis, puella nobilis, quæ bajulans
 Infantem in utero, ut tu refers, tuo, Deum
 Thesaurum eodem bajulasti maximum:
 Ut noris ista, reliqua nunc etiam vide.
 Nam qua præis tu cæteris prudentia,
 Hoc certius te prima quæ prævideris
 Est ultima æquum nosse; et omnia generi
 Hominum ardua hæc sunt inviaque, soli tibi
 Quæ nota matri, scire cui datur abdita.

605 Θεοτό. Ὡς δυστάλαινα τῶν ἐμῶν ἀληγημάτων! Ἄ Πῆ γάρ μ' ἀπαγγέλλεις ἀκούειν δειμάτα,
 Ὡς οἶδα μὲν πολλ', οἶδ' οὐχ ὅπως φράσω.
 Ὡς θάμβος ἐστὶ τοῦτον ἠωρημένον
 ἴδέν με, καὶ θανόντα, κἀν ἰκουσίως·
 Ἰὼ μοι, ἰὼ! Ἄλ, ἀλ!
 610 Ἐμ. Τί γοῦν, τί δράσεις, ὦ παθοῦς ἀμήχανα;
 Θεοτό. Οὐκ οἶδα πλὴν τοῦ κατθανεῖν, εἰ μὴ τάχει
 τῶν νῦν παρόντων πημάτων ἄκος λάβω.
 Ὡς ἐστὶν ἐλπίς λίαν ἀσφαλεστάτη.
 Μίαν μόνην μέναι με δεῖ τῆν αὔριον,
 615 Ὡς ξυμπερανθῆ φροντίς, ἥ με νῦν τρύχει.
 Ἄλλ', ὦ φῶ! Ἰὲ, μὴ μ' ἔρημόν σου λίπης.
 Ἐμ. Ἄλ, ἀλ!] ὀρηνοῦσα πολλά, τρανὸν οὐδὲν δεικνύεις.

Πῆ γάρ μ' ἀπαγγέλλεις ἀκούειν δειμάτα,
 Πείθεις τε πολλά δειματοῦσθαι τοῖς λόγοις·
 620 Πῆ δὲ θρασύνεις, κούδεν ἄρα καθαρῶς.
 Θεοτό. Οὐ μακρὰν ἐστὶ τέρμα τῶν ἠλιπισμένων.
 Ἐμ. Αὐτὴ μὲν οὕτω ναὶ εἰσέβη σκάφος,
 Γραφῆ δ' ἰδοῦσα καὶ κλύουσα ἐπίσταμαι·
 Ναύταις γὰρ ἦν μέτριος ἢ χειμῶν φέρειν,
 625 Προθυμίαν ἔχουσι σωθῆναι πόνων·
 Ὅ γὰρ παρ' ὀλαχ', ὁ δ' ἐπὶ λαίφεσι βεβῶς,
 Ὅ δ' ἀντιλον εἰργων ναὶς· ἦν δ' ὑπερβάλῃ
 Πολὺ παραχθεις πόντος, ἐνδόντες φορᾶ,
 Παρήξαν αὐτοῖς κυμάτων δρομήμασιν.
 630 Οὕτως δὲ καγῶ δειν' ὄρωσα πῆματα,

605 *Deip.* O misera, quam meis doloribus obruor!
 Quia scio quidem multa, nescio quomodo hæc efferam,
 Quam stupeo hunc sublimem in cruce
 Intueri, et morientem, etsi sponte sua.
 Hei mihi, hei! ah, ah!
 610 *Semi.* Quid igitur, quid ages, o tu quæ impossibilia tolerasti?
Deip. Nescio. præter mori, nisi cito
 Malis præsentibus accipiam remedium.
 Hæc spes est mihi certissima.
 Unicam diem posteram me oportet manere,
 615 Ut exitum habeat cura quæ me nunc afflicta.
 Verum, o Fili charissime, ne me deseras.
Semi. Ah, ah! plurimum ingemiscendo, nil planum facis:
 Hinc enim nuntias plura quæ metu aures implcant,
 Verbisque tuis magnum terrorem suades:
 620 Illinc in spem nos erigis, sed omnia sunt obscura.
Deip. Non in longum differetur speratarum rerum terminus.
Semi. Ipsa quidem nondum intravi scapham navis,
 Sed ex conspectu picturæ et auditu scio;
 Si nautis enim tempestas mediocris sit ad tolerandum,
 625 Habent promptitudinem laborum ut serventur,
 Hic quidem ad clavum, ille vero ad vela vadens,
 Alius vero sentinam hauriens: si vero superaverit eorum vires
 1244-1245 Vehementer turbatum mare, cedentes fortunæ,
 Permittunt se fluctuum cursibus, ac jactationibus.
 630 Sic et ego gravissima intuens mala,

606 Ὡς οἶδα μὲν πόλλ', etc. Sic *Hippolyt.* vers. 1091:

Ὡς οἶδα μὲν ταῦτ'· οἶδα δ' οὐχ ὅπως φράσω.
 Quis scio quidem hæc; nescio tamen quomodo hæc
 [efferam.

613 Ὡς ἐστὶν ἐλπίς, etc. Ita supra vers. 590.
 614 *Μίαν μόνην μέναι*, etc. Ita fere *Medea* rogat Jasonem vers. 340 et 341:
 Μίαν με μέναι τῆνδ' ἑσσον ἡμέραν,
 Καὶ ξυμπερᾶναι φροντίδ', ἥ φευρούμεθα.
 Concede mihi ut possim tantum hunc diem manere,
 Et perficere deliberationem qua Jugiam, etc.

616 Σοῦ. Forte σύ.

617 Ἄλ, ἀλ! Hæc verba in versu abundant.

621 Οὐ μακρὰν ἐστὶ τέρμα τῶν, etc. Ita Reg. H. II, quam lectionem optimam esse, merito censet Combessius. Editi οὐ μακρὰν ἐστὶ πημάτων, et non longe estis a calamitatibus expectatis.

622 Αὐτὴ μὲν οὕτω, etc. Sic *Troad.* a vers. 681 usque ad vers. 691, Hecuba iisdem fere vocibus utitur.

628 Ἐνδόντες φορᾶ. Ita Reg. H. II. Editi ἐνδὸν τις φορᾶ. Eurip. ἐνδόντες τύχη.

METRICA VERSIO.

Deip. Quam misera magnis obruor doloribus!
 Quam nosco multa, quæ eloqui haud tamen scio!
 Quam stupeo ut illum video sublimem in cruce
 Prudentem, ut ipse sponte concidat sua!
 O ter quaterque miseram, ah! ah!....
Semi. Quid ergo? quid jam summa perferens ages?
Deip. Nescio, nisi quod unicum solatium
 In morte sit mihi, nisi calamitatibus
 Tot me prementibus modum aliquem invenero.
 Spes adeo firma crastino concluditur
 Solo die, expectare quem me oporteat,
 Ut cura cedat illa quæ misere me habet.
 Sed tu, Nate mi chare, ne me deseras.
Semi. Lamenta quorsum hæc, si nihil planum
 [facis?

B Nam et illa dicis quæ metu aures implcant,
 Et cogis ut paveam misera; mox adjicis
 Quæ me erigunt in spem, sed obscura omnia.
Deip. At jam novæ vos proximæ hæc clades manent.
Semi. Nunquam carinam ingressam navis; tamen
 Picta ex tabella edocta, verbisque id scio:
 Si quando nautis incubat, quam perferam,
 Lenis procella, quisque tum pro se id studet,
 Ut a periculo emergat; hic clavo insidet.
 At scandit ille vela, malosque ocius,
 Sentinam alius exhaurit; at supra modum
 Si pontus intumescit ira exæstuans,
 Navi procellarum arbitrio et casus data.
 Credunt se aquarum fluctibus turgentium:
 Sic mala videns horrenda, muta sum, et loqui

"Αφθογγός εἰμι, καὶ παρῆσ' ἐὼ στόμα.

Νικᾷ γὰρ, ὡσπερ οὐκ Θεοῦ, δεινὸς κλύδων.

Σὲ δ' ἔλπεις ἀσφαλῆς εἶθε τρέφοι,

Δέσποινα παγκοίρανε, μήτηρ Κοιράνου.

635 Ἄλλ' ἐκ λόγου γὰρ ἄλλος ἐκθαίνει λόγος.

Τίν' ὧδε δ' αὐ δέδορκ' ἰθύνοντα δρόμον;

Ἄ, ἄ τίνα στείχοντ' ἀθρῶ νῦν ἐνθάδε

Στυγνοπρόσωπον, δακρύων πεπλησμένον;

Ἄγγ. Δέσποινα κούρη, δεσπότου μήτηρ Λόγου,

640 Μὴ με στυγήσης. Οὐχ ἐκῶν, ἐκῶν δ' ὄμωκ,

Λύπερ' ἀγγελῶ σοι πρὸς παλαιούς καὶ νέα.

Θεοτό. Τί δ' ἐστίν; ὡς μοι φροίμων ἄρχη κακῶν.

Α Ἄγγ. Δέσποινα κούρη, πῶς ἐρῶ; πῶς σοι φράσω;

Σοὶ γὰρ μερίμνης ἄξιον φέρω λόγον,

645 Σφοδρὰς τ' ἀνίας καὶ πικρῶν ἀληθδόνων.

Ἦ πότνα κούρη, σεμνοτάτα παρθένε,

Ἦ σε στενάζω λυπρὸς ὦν, μύστης δ' ὄμωκ

Τῷ Μυσταγωγῷ πιστός, κἄν πάσχοντ' ὄρῳ.

Θεοτό. Τί δ' ἐστίν; Ἐδραίων τι μηνύεις νέον;

650 Ἄγγ. Παῖς νῦν σὸς οὐκ ἔτ' ἔστιν, ὡς εἶπειν ἔπος.

Δέδορκε μὲν τοι φῶς ἐπὶ σμικρὰς ῥοπής.

Θεοτό. Πῶς φῆς; τί τοῦτ' ἔλεξας; οἶδας δ' αὐτόθεν;

Ἄγ', ἐπέ μοι, φράσον, τίνοι θνήσκει μέρω;

Χριστὸν τὰ νῦν φῆς Παῖδ' ἀθανάτου Πατρὸς,

Muta sum, et omitto eloqui ista.

Vincit enim me infelix tempestas, quæ divinitus venit.

Te vero tuta spes utinam nutriat,

Domina præpotens, Domini mater.

635 Verum alius alium trahit sermo.

Quem iterum huc video cursum dirigentem:

Ah, ah! quem huc accedentem nunc aspicio,

Vultu tristem, lacrymis madentem?

Nunt. Domina virgo, Domini Verbi parens,

640 Ne me odio habeas; invitus, volens tamen,

Novas præter veteres annuntio tibi calamitates.

Deip. Quid vero est quod tam malum exordium incipis?

Nunt. Domina virgo, quomodo dicam? quomodo tibi loquar?

Nam tibi fero sermonem, qui curam tibi,

645 Vehementem tristitiam, et amarus excitabit dolores.

O veneranda puella, castissima Virgo,

Ut te deploro, tenuis, discipulus tamen

Magistro fidelis, etsi eum patientem intueor.

Deip. Quid est? num quid novi de Hebræis indicas?

650 Nunt. Filius tuus amplius non est, ut ita dicam;

Exiguo temporis momento adhuc videt lucem.

Deip. Quomodo dicis? Quid locutus? Scisne ex isto loco?

Dic mihi, declara, quonam mortis genere obit?

Loquerisne de Christo Patris æterni Filio,

632 Ὅσπερ οὐκ Θεοῦ. Legit Combefisius ὡς οὖν. Ipsi quippe visa durior lectio, quæ in Reg. H. in linea notatur. Minus apta ratio, inquit, vincere gravem tempestatem, ut quæ non sit a Deo, imo vero, ut quæ sit ex Deo, Deique consilio, sicque tota patientis Christi tragœdia, Patris εὐδοκία, etsi illi ministrarunt Judæi propria malitia. Deus nimirum, quæ prænuntiavit per os omnium prophetarum pati Christum suum, sic implevit. Verum censemus legendum, ut apud Eurip. Troad. vers. 691 οὐκ, contractivè pro ὄκ. Ut autem stet metrum, posuimus ὡσπερ.

633 Σὲ δ' ἔλπεις, etc. Uno pede claudicat hic versus. Forte legendum σὲ δ' ἔλπεις αὐτὸν ἀσφαλῆς εἶθε τρέφοι. CAILLAU.

635 Ἄλλ' ἐκ λόγου, etc. Sic ibid. Troad. vers. 701.

640 Μὴ με στυγήσης, etc. Quæ lectio melior quam in editis μὴ τε, utpote magis consona Euripidi, ex quo videtur excerptus ipse versus, Troad. vers. 705.

642 Τί δ' ἐστίν, etc. Ibid. vers. 707.

644 Σοὶ γὰρ μερίμνης, etc. Sic Hippol. vers. 1157, nuntius Theseum alloquitur.

647 Ἦ σε στενάζω, etc. Ita Bacch. vers. 1026.

650 Παῖς νῦν σὸς, etc. Ita fere Hippol. vers. 1162 et 1163, nuntius Theseum de filii sui mortis certiores facit.

653 Φράσον, etc. Editi φάσον, a φάω pro φημί. Sic Bacch. vers. 1039, chorus a Nuntio sciscitatur quo mortis genere obit Pentheus.

METRICA VERSIO.

Dum conor, hæret lingua faucibus meis.

Nam vincit ille, qui ex Deo non prodiit,

Exæstuantis calamitatis impetus.

At te, parentem cui datum est fieri Dei,

Præesse cunctis, tuta semper spes alat.

Dicto sed ex alio aliud dictum incidit:

Quisnam ille, rursum quem video recta pedem

Huc ferre? vultu ah! quam severo lacrymas

Stillante multas prodeuntem conspicio?

Nunt. O præpotentis filia et mater Dei

Verbique, me æqua mente nuntium excipe:

Invitus, idem tibi tamen bene cupiens,

Præter vetera, malorum ero novus nuntius.

Deip. Quidnam hoc? Inauspicatum id est proce-

lunium.

B Nunt. O virgo, quid jam, quid loco primo eloquar?

Acerba, dura, tristitia, horrenda, aspera,

Et quæ tua sunt digna cura nuntio.

Puella casta, augusta virgo, quam dolet

His me molestum lacrymis te prosequi!

Quamcumque Doctor perferat meus cruce,

Tamen manebit discipuli constans fides.

Deip. Ecquid novum de gente Judæa indicas?

Nunt. Natus tuus, si sic mihi fas est loqui,

Nunc amplius non est, vel uno temporis

Momento is animam efflavit extremam occidens.

Deip. Quæ verba sunt hæc? unde scis? anne ex eo

Ipsa loco? age, dic, cedo, quonam tollitur

Ex luce mortis genere? Christum illum ipsum ais

Patris perennis Filium, quem spes erat

655 Ὅν ἐλπὶς ἦν καὶ τὸν ἄθανατον μένειν,
 ῥύσθη τ' ἴσασθαι παντὸς Ἰσραὴλ γένους ;
 Ἄγγ. Ἐπεὶ πόλιν γε τῆσδε Σολύμων χθονὸς
 Αἰκόντας, ἀφίκανον ἐς Στρωτοῦς Λίθους,
 Ἄνακτ' ἐμὸν σύροντες ἀλάστορ ἔχλος,
 660 Δύτιχ' ὁμιλος οὐρανοδρόμων ξύλω
 Ἄνηγον, ἦγον, ἦγον εἰς ἄκρον τέλος·
 Ὅρθος δ' ἐς ὀρθὸν αἰθέρ' ἐστηρίζετο.
 Ἐς κλῶνας δ' ἐγκάρσιον ἄλλον εὐθέως
 Ἐτεινον, ἐξέτεινον, ἤλωσαν χέρας,
 665 Πόδας δὲ καθήλωσαν ἐν πικρῷ ξύλω.
 Ὡς δ' ἴσχον οὕτω Δεσπότην ἤρτημένον,
 Ἄλλα μὲν αὐτὸν καλάμῳ κραταιῶδω

A Ἐβαλλον, ἀντίπτωρον εἰσθάντες πέτραν·
 Ἄλλοι δ' ὑσώπων σπόγγον ὄξους ἐμπλεον
 670 Χολῆ κεκραμένου δ' ἀνήγον ἐς στόμα.
 Οἱ δ' ὡσὶν ἤχην οὐ σαφῶς δεδεγμένοι,
 Οὐτ' εἶδον οἱ ἔρεξε θαύματ' ἐν βροτοῖς,
 Ἄλλως διήγον, καὶ διήνεγκαν κάρας·
 Καὶ στέρν' ἔτυπτον ἀμαθῶς ἀγνωσίᾳ.
 675 Ἐγὼ δὲ πόρρω (Δεσπότη γὰρ εἰπέμην),
 Πρῶτον μὲν εἰς χλοηρὸν ἴδον που νάπος,
 Τάτ' ἐκ ποδῶν σιγηλά καὶ γλώσσης ἀπο
 Ἐσῶζον, ὡς ὄρων νιν, οὐχ ὀρώμενος
 Ὅχλω κακεργάτη τε καὶ μαιφῶν.
 680 Σέ τ' αὖ δακρυχέουσαν ἐστῶσαν ἰδών,

655 Quem spes erat fore ut et ipse maneret immortalis,
 Et omne genus Israelitarum liberaret?

Nam. Postquam, urbe Jerosolymorum

Relicta, in Lithostrotos pervenisset

Scelestorum agmen, regem meum trahens,

660 Statim sublimi cruce extulerunt,

Sursum egerunt, et ad ultimum sustulerunt.

At ille rectus in altum ætherem firmabatur.

1246-1247 Protinus in alterum arboris ramum

Manus extenderunt, clavisque confixerunt,

665 Et pedes in fixo stipite defixerunt.

Cum autem ita Dominum suspendissent,

Alii ipsum arundine caput percutiente

Verberaverunt, ascendentes rupem oppositam;

Alii hyssopo oblitam spongiam aceto impleverunt

670 Felle permisto, et ipsius ori admovent.

Hi, qui vocem auribus non clare perceperant,

Neque viderant quot miracula inter homines edidisset,

Temere se habebant, et capita in diversa ferebant:

Illi vero inscite pectus ignorantia tundebant.

675 Ego autem a longe (sequabar enim Dominum),

Primum quidem virenti in saltu sedi,

Eaque pedibus quietus, et tacitus lingua

Observabam, illum videns, neque visus

A nefaria et cruenta cohorte.

680 Verum ubi te hic stantem, lacrymisque fluentem video,

658 Ἀφίκανον ἐς Στρωτοῦς Λίθους. Lapsus hic memoria tragediæ auctor; non enim Lithostrotos, sed Calvariæ mons dictus est locus, ubi fuit Christus affixus cruci. Lithostrotos erat prætorium, sive ejus atrium, in quo Pilatus posito tribunali sententiam mortis in Servatorem dixit: non urbe egressus est Pilatus, sed e prætorio.

662 Ὅρθος δ' ἐς ὀρθόν, etc. Ita fere Bacch. vers. 1071, 1093, 1095, ubi tragicum poetam haud sane feliciter auctor voluit æmulari.

667 Καλάμῳ κραταιῶδω, etc. Hæc contigerunt,

non ubi Christus in patibulo fuit suspensus, ut auctor confundit, sed ubi lata mortis sententia, irrisorie eum purpura induerunt, sceptri loco calanum in manu dederunt, et caput ipsius spinis coronatum percusserunt, Matth. xxvii, 30. Frustra igitur eos ἀντίπτωρον εἰσθάντες πέτραν, ejusdem ac ipsamet crux altitudinis petram conscendentes, inducit auctor, ut ita percuterent, quod ab omni probabilitate excidit.

671 Οὐ σαφῶς, etc. Sic H. II. Edit. ὡς σαφῶς.

674 Καὶ στέρν' ἔτυπτον, etc. Ut centurio.

METRICA VERSIO.

Semper futurum, nulla quem mors tolleret,
 Judæa quem gens sibi putaret vindicem?

Nam. Postquam urbe Solymorum relicta, in edi-
 [tum

Venere stratum plurimis saxis locum,

Regem trabentes impiæ turbæ meum:

Statim caterva molis ingentis crucem

Cælo minuantem egere sursum perditæ,

Egere sursum, et sustulere ad ultimum.

At ille clarum rectus os in æthera

Est actus, uno et altero ramo arboris

Dextram et sinistram extensus, et fixus manus

Clavis acutis, parteque infima pedes.

Sic cum omnium rerum potentem altam in crucem
 Illi impudissent, saxæ mole editum

B Locum occupantes, alii eum aeri arundine

In os petebant, alii aceto spongiam

Plenam offerebant felle commisto, oblitam

Hyssopo in illius siti. At vero suis

Qui facta tantum hausere vocemque auribus,

Neque testibus oculis fidelibus edita

Videre magna miraque, caput hi suum

Movere frustra, et contudere pectora

Ignara crebro verberare et planctu æninus.

Hunc ego sequabar ut mihi Dominum, sedens

Saltu in virente, qua locus sese dabat,

Pedibus quietus, tacitus et lingua. omnia

Servans, vidensque, visus a nullo tamen

Diræ cohortis impiæque. At te simul

Vidi ut fluentem lacrymis, stantem, illico

Huc veni, ut illa indigna quæ cognoscerem

"Πλουθον εἶπαιν οὐ καλῶς ππραγμένα.

Θεοδό. Ἰώ μοι, ἰώ!

Αἰ, αἰ! Τί δράσω; καρδία γὰρ οἴχεται,

Πῶς, πῶς δ' ἔτι ζῶ, καὶ φέρω ταῦτα κλύειν;

685 Ἴδειν καὶ ταῦτα πῶς ποί' ὁσω παντλήμων;

Ἴτ', ὦ γυναῖκες, τὰς Γαλιλαίας τέκνα,

Προσεῖπατ' αὐτὸν, καὶ προπέμψατε χθονός

Ἦ δεῦτε φίλοι, δεῦτε, λίπωμεν δέος.

Χορ. Σὺ γὰρ φύγῃς τὸν δῆμον, ὥστε μὴ πάθῃς.

690 Θεοδό. Κἀγὼ τόνδε λιπούσα εἰς τί καὶ τρέσω;

Ἰωμεν οὖν, ἰωμεν, ἀπέστω φόβος.

Τί γὰρ ἔτι ζῆν κέρδος ἴμιν ἐνθάδε;

Ἄλλ' ἀπίωμεν, ὡς ἴδω Παῖδες πάθη.

Ἰώ μοι, ἰώ!

695 Γυναῖκες, ἔψιν παιδρὰν οὐχ ὀρῶ Τέκνου.

Α Χροῖαν γὰρ ἠλλάξατο καὶ κάλλος ἔεινον.

Γυναῖκες, ὄμμα στυγνὸν ὡς εἶδον Τέκνου,

Ποθῶ τεθῆναι, ζῆν δ' ἔτ' οὐδὰμῶς σθένω·

Χωρεῖτε, χωρεῖτ', οὐκέτι τὸ ζῆν φέρω.

700 Ἦ κοινὸν ὠφέλημα θνητοῖσι φανεῖς,

Τέκνον ποθεινὸν, τοῦ δίκην πάσχεις τάδε;

Ποινὰς δὲ ποίων ἀμπλακημάτων τίνεις;

Ἄγνάς γάρ, ἀγνάς χειρας αἱμάτων φέρεις,

Ἄγνά τε χεῖλη, καὶ μέλος πᾶν, καὶ στόμα,

705 Ψυχὴν πάναγνον, ἀδολὸν τε καρδίαν.

Καὶ πῶς ὀρῶ ληστοῖς σε συνηρημένον,

Οὐδ' ἐξ ἑπακτοῦ τινὸς ἐχθρῶν κτημονῆς;

Φίλος δ' ἀπόλλυσ' οὐκ ἄκονθ' ἐκουσίως

Μύστης, δν ὑπέδειξας ἄρτω σοῖς φίλοις,

710 Φειδευόμενος τάλανος, ὡς φύγη κακόν·

Veni, horrendorum flagitiorum nuntius

Deip. Ehe! mihi, ehe!

Ah, ah! quid agam? mihi cor deficit.

Quomodo, quomodo adhuc vivo, et hæc audire sustineo?

685 Et qui feram, o miserrima, o miserrima, ut hæc unquam videam?

Ite, o mulieres, Galilææ filix,

Illum salutate, et e terra deducite:

Venite, filix, venite, metum exuamus.

Chor. Quin potius plebem fuge, ne quid mali patiaris.

690 Deip. Et ipsum deserens, quo trepidans confugiam?

Eamus igitur, eamus, metus omnis exsulet.

Ecquid enim nobis exinde lucri vivere?

Abeamus, ut Filii tormenta conspiciam.

Hei mihi, hei!

695 Mulieres, hilarem Filii mei vultum non video.

Colorem enim et exiniam pulchritudinem immutavit.

Mulieres, ex quo tristem Filii mei oculum vidi,

Mori cupio, neque amplius vivere possum:

Recedite, recedite, non amplius vivere sustineo.

1248-1249 700 O tu, qui commune hominibus emolumentum visus es,

Fili exoptate, cujusnam jure hæc pateris?

Qualium autem peccatorum pœnas exsolvis.

Mundas enim, mundas a sanguine fers manus,

Munda labia, omne membrum, et os,

705 Mundissimam animam, cor fraudis nescium.

Et quomodo cum latronibus te suspensum video,

Neque ab aliquo hostium incursante?

Amicus te volentem ultro perdidit

Discipulus, quem, pane ipsi porrecto, amicis indicasti,

710 Huic misero sic indulgens, ut malum fugeret;

οὐσι προπεμψατε. etc. *Deducite emigrantem humanis: officiose prosequimini.* Vide infra vers. 1495, ubi sermo est de Christi sepultura.

689 Ὅσπε. Melius quam in edit. ὅς τι.

696 Χροῖαν γὰρ ἠλλάξατο, etc. Ita Iere vers.

4168 Nuntius de Medea loquitur:

Χροῖαν γὰρ ἀλλάξασα, λεχρία παλιν, etc.

Num mutato colore, obliqua retro, etc.

701 Τοῦ δίκην. Ita Reg. Editi τοῦ δίκης. *Cujusnam accusatione? a quo in judicium vocatus? cui interrogati mox respondetur vers. 708.*

710 Ὡς φύγη. Melius quam in editis ὅς.

METRICA VERSIO.

Admissa, fidus indicarem nuntius.

Deip. Hei! hei! mihi infelici, hei! hei!...

Ah! misera, quid agam? Cor mihi omne deficit.

Ecquid ego adhuc vitam trahens hæc audio?

Et qui feram, isthæc ut misera videam parens?

Ite, Galilææ feminæ terra satæ,

Ite, ite, et illum voce vestra adducite

In terram: agite jam vos, sodales, hunc metum

Omnem exuamus. Chor. Quin fuga te sustrabis

A plebe potius, ne mali quid accidat?

Deip. Hæcine ego sublato, mihi quidquam horream?

Eamus ergo, eamus, hinc absit pavor:

Hic vita nobis esse quæ suavis potest?

Quin efferamus hinc pedem ut videam mei

Tormenta Nati. Hei! hei! mihi miserrimæ.

Charæ o sodales, cerno nil hic Filii;

Usque adeo forma rara mutata et color.

B Dilectæ o, inquam, Filii ut vultum mei
Squalore vidi plurimo, et sanie obsitum,
Mors sola votum est; vita, mors tantum mihi:
Agite jam, agite vos, non sero vitam amplius.
Qui vita cunctis es datus mortalibus
Communis, o dilecte Fili mi, quid hæc,
Aut quo jure nunc pateris? Admissum tibi
Quale istud ob quod tam graves pœnas luis?
Maculata nullo sanguine est tibi manus,
Sunt munda labra, membra singula, os doli
Expers, animaque casta, fraudis nescium
Cor omnis; et qui cum latronibus tamcum
Te video in alto pendulum ligno, dolo
Non hostis alicujus tibi, aut injuria?
Amicus heu! te discipulus olim tuus
Volens volentem perdidit, quem tu tuis
In pane amicis indicasti, perdidit

Κἄν οὐ συνῆκε, κάμπεσόν βροχώμασι.
 Τίος δ' ἔκητι, σέ γ' ἀποστέλλει Πατήρ ;
 Τίς σ' ὧδ' ἀτίμως ἠθέλησε τεθῆναι,
 Δύστηνος ; ὅλον, ὅλον ἔργον νῦν βλέπω
 715 Οὐ τλητόν, οὐδὲ λεκτόν. Ἄλλ' ἀπαλλύμην,
 Αἰ, αἰ, Τέκνον, σὼν πανταδίκων σφαγμάτων !
 Αἰ, αἰ, μάλ' αὖθις ! ὡς κακῶς διόλλυσαι,
 Ὅσα ἐξαμαρτῶν αὐτός, ἀλλ' ἁμαρτίας
 Πρώτης γυναικὸς ἐξώμενος βλάβην !
 720 Οὐδ', οἶδα μὲν τὰδ', οἶδα οὐχ ὅπως φράσω,
 Καὶ συνῶ μὲν, οἶα ταῦτ' ἔσται τάχει,
 Ἄγρος δ' ὑπερθεν τῶν ἐμῶν ἐλιτισμάτων,

Neque illud novit, cadens in retia.
 At cuius gratia huc te misit Pater ?
 Quis tibi tam ignominiosam mortem infligit,
 O miser ? quale, quale facinus nunc intueor !
 715 Intolerandum, infandum. Verum interii.
 Ah, ah, Fili, quam prorsus iniqua tua occisio !
 Ah, ah, iterum ! quam male disperis,
 Nec eo quod peccaveris, sed ut delicti
 Primæ feminae labem abstergeres !
 720 Novi, novi quidem hæc, sed quomodo eloquar, nescio,
 Neque id me fugit quam brevis erit rerum exitus,
 At miser spes meas longe exsuperat ;
 Ingemisco acerba calamitate donita,
 Calidisque lacrymis madent oculi.
 725 Semper enim est muliebre genus
 Suspiriorum et fletuum plurimorum capax.
 Christ. O mulierum omnium optima,
 En tibi adest virgo novus filius.
 Ecce autem tibi, o discipule, parens virgo.
 730 Quid igitur, quid, mulier, lacrymis oculos perfundis ?
 Cur oculos demittis et lacrymaris ?
 Cur stas perturbata, cum feliciter rem geris,
 Nec tranquillioram meo exemplo induis habitum ?
 1250-1251 Hæc consona sunt oraculis

713 Τίς σ' ὧδε. Reg. H. II, τί σ' ὧδε, legitque
 Baillet. : at vox δύστηνος Patri non convenit. Reg.
 Med. τίς ὧδε ; quis, miser, sic infamem, vel ut in
 editis τίς σ' ὧδε : quis te, miser, in animum induxit,
 ut tam ignominiosam mortem subires ? Sic vultus
 vers. 1207 et 1208 patrem Medæe de ipsius morte
 ingemiscantem refert.

Τίς ὧδ' ἀτίμως ; δαιμόνων σ' ἀπώλεσε ;
 O misera filia,
 Quis deorum tam turpiter te perdidit ?
 715 Οὐ τλητόν. Sic Theseus Hippolyti. vers. 846 :
 Οὐ τλητόν, οὐδὲ ῥητόν· ἀλλ' ἀπωλόμαν.
 Non ferendum, neque dicendum ; sed perii.
 716 Αἰ, αἰ, Τέκνον, etc. Ita fere Troad. vers.
 624, 625, Hecuba Polyxenæ immolationem luget :
 Αἰ, αἰ ! τέκνον, σὼν ἀνοσιῶν προσφαγμάτων,
 Αἰ, αἰ, μάλ' αὖθις ! ὡς κακῶς διόλλυσαι !

A Στένω τε πικρᾷ συμφορᾷ νικωμένη,
 Δάκρυσι τε βλέφαρα θερμοῖς τέγγεται.
 725 Ἄει γάρ ἐστι τὸ γυναικεῖον φύλον
 Πολύστονόν τε καὶ πολύδακρυ πλέον.
 Χρι. Ἴδ', ὡ γυναικῶν ἐξ ἀπασῶν βελτίων,
 Ὁ παρθένος, πάρεστιν υἱός σοι νέος.
 Ἴδου δὲ καὶ σοί, μύστα, μήτηρ παρθένος.
 730 Τί γοῦν, τί, γύναι, δακρυόεις τέγγεις κόρας
 Τί δ' αὖ κατηφείς ὄμμα, καὶ δακρυρροεῖς ;
 Καὶ συγχυθεῖσ' ἔστηκας, ἦνίκ' εὐτυχεῖς,
 Κούκ' εὐμενῆ τόνδ' ἐξ ἐμοῦ δέχη ἔτροπον ;
 Ταῦτα ξυνοῦδὰ τοῖς προηγορευμένοις,

Heu, heu ! filia, ob tuam immolationem.
 Heu, heu, iterum ! quam male periisti.
 719 Πρώτης. Ita Reg. H. II. Mendose editi πρώτος.
 722 Ἄγρος δ' ὑπερθεν, etc. Sic et supra vers.
 597 et infra 744.
 728 Υἱός σοι νέος. Ita Reg. H. II. Editi ὡς Υἱός
 φίλος.
 729 Παρθένος. Ita Reg. H. II. Editi παρθένου.
 730 Τί γοῦν, τί, γύναι, etc. Sic Medeam alloqui-
 tur Jaso vers. 922 et seqq. :
 Αὐτὴ τί χλωροῖς δακρυόεις τέγγεις κόρας,
 Κούκ' ἀσμένῃ τόνδ' ἐξ ἐμοῦ δέχη λόγον ;
 Quid tu rigas pupillas teneris lacrymis, . . .
 Neque libenti animo a me accipis hunc sermonem
 731 Τί δ' αὖ κατηφείς, etc. Ita pædagogus ibid.
 vers. 1012 Medeam interrogat. Sic et vers. 1005
 734 Ταῦτα ξυνοῦδὰ, etc. Ita supra vers. 451 et

METRICA VERSIO.

Parens, ut omne sic malum effugeret : quod is
 Minus etiam novit, cadens in retia.
 Ac cuius huc te gratis misit Pater ?
 Et qui te in istud mortis infamis genus
 Adiecit infelix ? Facinus heu ! quam grave,
 Infandum, et atrox video, verum actum illicet !
 Iniqua, Nate, ah ! quam tua hæc mactatio !
 Ah ! inquam, ah, ah ! mi Nate, quam misere occidis,
 Nullius in te conscius, verum eluens
 Quam mulier olim prima fecit noxiam.
 Scio, scio ista, verum ut eloquar haud scio :
 Nec id fugit me quis brevis rerum exitus
 Harum est futurus : spes meas vincit dolor
 Victaque malorum mole repetito ingemo,

B Madentque nostræ lacrymis crebris genæ ;
 Ut molle matrem omnium est semper genus,
 Suspiriorum et fletuum omnium capax.
 Christ. O inter omnes mulier optima, en tibi
 Qui virginali dote præditus, loco
 Hunc filii chari habueris tibi. En quoque,
 O discipule, virgo, parentis in loco
 Quam reverearis. Quid, o quid, o mulier, tuos
 Sic spargis oculos lacrymis humentibus ?
 Quid demittis os triste, tam longum ingemens ?
 Perplexa quid stas fronte penitus turbida,
 Cum te secunda hac sorte maneant omnia ?
 An me cæterorum expendis ex mortalium
 Ilti modoque ? Congrua hæc sunt omnibus

735 Οἷς αὐτός τ' εἶπον, καὶ θεοπρόπων στόμα.
 Νῦν καιρὸς ἐχθρὸν γηγενῶν τίσαι δίκην.
 Τί δῆτα λοιπὸν ὡς ἐπιστένεις Τέκνῳ ;
 Θεοτό. Οὐδὲν λαοῦ τοῦδ' ἔννοουμένη πέρι
 "Ἐγωγ' ἐμαυτῆ πρὸς λόγους ἀφικόμεν,
 740 Καὶ τοῦδε θρηῶν συμφορᾶ νικωμένη,
 "Ῥωμῆά θ', ὅλον ἔργον ἔστ' ἐργαστέον
 Τοῦντεῦθεν αὐτοῖς, ὅς σ' ἀνήρτησαν, Τέκνον,
 Καραδοκῶ τε πάνθ', ὅπη προβήσεται.
 Λύπη δὲ κρείσσων καὶ βεβαία ἐλπίδος.
 745 Τὸν μὲν γὰρ ἡμῶν δυσμενῆ βροτοκτόνον

A Ἦρον κτενείς σὺ, καὶ καταβαλεῖς μόρον,
 θάπτον δ' ἀνίων τοὺς ἀλάστορας τίσαις
 Γυνή δὲ θῆλυ κάπι δακρυόεις ἔφου
 Ὅθεν καγὼ στένουσα, καὶ πεπληγμένη
 750 Κέντροις ἀνίας, ἢ τλάμων ὀδύρομαι.
 Εἴμ' εὐκλεῆς μὲν, ἀλλ' ἔμωσ ἀπόλλυμαι,
 Στερουμένη σῆς θεσπέσιου μοι θέας.
 Ὅς γὰρ ἀελοπον δρᾶμα προσπεσὸν τόδα
 Ψυχὴν διέφθαρκεν! οἴχομαι ροῦν· βίω
 755 Χάριν μεταίσα, κατθανεῖν χρῆζω, Τέκνον.
 Καὶ γὰρ ἔρημος, ἀπολις τ' οὔσα τρύχομαι,

735 Quæ ipse vaticinatus sum, et os prophetarum.
 Nunc tempus est ut hostis generis humani luat pœnas.

Quid igitur de cætero tanquam Filii causa luges?

Deip. Nihil de hoc populo cogitans

Ego mecum ipsa rationem inii :

740 Et hæc lugubriter profero, calamitate superata,

Flevique, videns quale exitium imminet

Exinde iis qui te, Fili, interfecerunt,

Exspectoque omnia, quo evenient.

Lucius autem spem vel firmam vincit.

745 Infestum quidem nobis homicidam

Facile occides, et mortem proteres,

Moxque redivivus hostes ulcisceris.

Tenera mulier ad lacrymas promptissima.

Inde gemens et percussa

750 Tristitiæ aculeis, misera lugeo.

Sum equidem gloriosa, sed tamen pereo,

Orbata tuo mihi venerando vultu.

Quantum enim hæc calamitas, quæ præter spem contigit,

Animum labefactavit! plane morior; vitæ

755 Posthabita luce, mortem, Fili, exopto.

Deserta enim, et extorris afflictor,

452. Sic et pædagogus vers. 1008, diverso sensu,
 Medeam alloquitur :

Τὰδ' οὐ ξυνφθὰ τοῖσιν ἐξηγγελέμενος.

Hæc non consentiant cum illis quæ nuntiavi tibi.

736 Ἐχθρὸν, etc. Ita Reg. et bene Scholiastes :
 Τουτέστι τὸν διάβολον, scilicet diabolum. Est nimirum
 istud oraculum Christi et prophetarum. Nunc tempus
 est ut diabolus hostis humani generis pœnas luat.
 Male Roill. Illa nunc venit dies, pœnas ut insons
 debitas terra satis luam hostibus.

737 Τί δῆτα λοιπὸν, etc. Filii necis causa. Male
 Roill. Tanquam ob filii culpam : quod sane fidei
 repugnat. Sic et Med. vers. 929

738 Οὐδὲν λαοῦ τοῦδ', etc. Nihil mecum de populo
 hoc cogitans verba extulsi. Ita fere Med. vers.
 872 :

Ἐγὼ δ' ἐμαυτῆ διὰ λόγον ἀφικόμεν.

Ego enim mecum ipsa rationem inii.

741 "Ῥωμῆά θ', ὅλον, etc. Sic ibid. vers. 791 et
 792 :

"Ῥωμῆα θ', ὅλον ἔργον ἔστ' ἐργαστέον

Τοῦντεῦθεν ἡμῖν· τέκνα γὰρ κατακτανῶ.

Lugebo autem, quale facinus est faciendum

Deinde nobis : interficiam enim liberos meos.

745 Καραδοκῶ, etc. Sic et Med. vers. 1117 :

Καραδοκῶ τάκειθεν, ὅς προβήσεται.

Exspecto quales progressus res inde habitura sit.

747 Ἀλάστορας τίσαις. Dæmones maxime qui a
 Christo redivivo sunt contriti.

748 Γυνή δὲ θῆλυ, etc. Ita sup. vers. 357 et
 Med. vers. 928.

750 Κέντροις ἀνίας, etc. Sic et supra vers. 33C.

753 Ὅς γὰρ ἀελοπον, etc. Ita Med. vers. 225,
 227, 255, 257, 258, 716, 948 : hos enim versus,
 aut de integre transcripsit eo loci, aut æmulatus
 est auctor noster

754 Οἴχομαι ροῦν. Reg. H. II forte melius, οἴχο-
 μαί γοῦν.

METRICA VERSIO.

Propheta quondam quæ ore vero protulit,
 Quæque ipse prædixi. Illa nunc venit dies
 Pœnas ut insons debitas terra satis
 Luam hostibus. Quid ergo tanquam ob Filii
 Culpam, profundo e pectore gemitus trabis?
 Deip. Ego ista fateor, tale nihil animo agitans
 De plebe, dixi; tum meo casu excita
 In lacrymas prorupi, et id quod jam imminet
 Triste subeundum flevi, ea notans omnia
 Quæ jam hos manebunt, Nate mi, qui te in crucem
 Hanc extulerunt. Sed dolor firma mihi
 Potentior spe. Nam id quidem de te scio :
 Infesta nobis cuncta dæmonum agmina

B Facile sugabis, morte mortem destruens.
 Mox inferorum e tartaro ut caput efferes,
 Tibi perditorum hominum hoc genus pœnas dabit
 Tenera mulier ad lacrymas promptissima.
 Suspiria inde sic trahens quamplurima,
 Magni doloris icta stimulo lugeo.
 Ut pervagetur fama nominis mei,
 Orbata simul ac sum tuo aspectu mihi
 Miro sacroque, concido. Nam ex quo accidit
 Præter meam spem facinus animum exulcerans,
 Sænsim meus mihi sanguis in vita effluit :
 Nil deprecata, Nate, jam cupio mori.
 Deserta, sola, extorris agitor, nec mihi

Ὁ μῆτέρ', οὐκ ἀδελφόν, οὐδὲ συγγενῆ
 Μεθορμίσασθαι τῆσδ' ἔχουσα συμφορᾶς·
 Ἐν μὴ τάχιστ' ἴδω σε, πῶς οἴσω, Τέκνον.
 760 Ἄλλ', ὦ φίλ' Υἱέ, μὴ μ' ἔρημόν σου λίπης.
 Χριστ. Θάρσησον· εὐ γὰρ τῶνδ' ἐγὼ θήσω περί·
 Τιν ὄν δ' ἄρα γε μᾶλλον ἐξηγοῦ Θεόν·
 Εὐρημα δ' οὐκ οἶσθ' οἷον εὐρηκας τόδε.
 Θήσω γὰρ αὐ σοι δῶρ', ἃ καλλιστεύεται
 765 Ἐν οὐρανῷ, γαίῃ τε, καὶ πάσῃ χτίσει.
 Πᾶλλων δ' ἔκρητι τήνδε σοι δώσω δόσιν.
 Θεοσδ. Πέποιθα, κοῦτι σοὶς ἀπιστῶ τοῖς λόγοις.
 Κάμολ τὰδ' ἔστι λῦστα, γινώσκω καλῶς·

A Ἐγὼ σ' ἔτικτον, οἶδα δ' ὡς σ' ἐγεινάμην·
 770 Ὑπερτερρεῖ δ' ἄλγημα τῶν ἐγνωσμένων.
 Ἄλλ' ἄντομαί σε, τοῦδε πρὸς σωτηρίου
 Πάθους, φέροντος ἀπάθειαν τῷ γένει,
 Μητροπρεπῶς δὲ σὺν ποδῶν ἐπάπτομαι·
 Οἰκτεῖρον, οἰκτεῖρόν με τὴν δυστήμονα·
 775 Καὶ μὴ μ' ἔρημον ἐκπεσοῦσάν σου λίπης,
 Δέξαι δὲ χώρα καὶ δόμοις ἐφέστιον.
 Ἦν θάσσον οὐ βούλοιο σὴν δίκην κρῖναι·
 Οὕτως ἔρω σοι πρὸς Πατρὸς τελεσφόρος
 Σκοποῦ γένοιτο, καὶ θανόνθ' ἔκουσίως
 780 Ἴδοιμι νεκρεγέρτην ἡματι τρίτῃ.

Neque matrem, neque fratrem, neque cognatum habens,

Qui me in portum ducat hujus calamitatis ;

Et nisi te brevi videro, quomodo feram, Fili ?

760 Verum, o Fili dilecte, ne me orbam deseras.

Christ. Confide nunc ; ego enim bene curabo hæc ;

Tuum enim potius consistere Deum :

Lucrum autem nescis quantum inveneris hic.

Tribuam enim tibi dona, quibus nihil præstantius

765 In cælo, in terra et in omnibus rebus creatis.

Hoc autem munus tibi dabo plurimorum gratia.

1252-1253 Deip. Confido, neque tuis verbis fidem denego.

Et mihi hæc sunt optima, cognosco bene :

Genui te, et quomodo te genuerim, novi ;

770 At dolor exsuperat quæ comperta habeo.

Verum supplico te per hancce salutarem

Passionem, quæ meo generi passionis liberationem præstat,

Et quatenus matrem decet, tuis advolvor pedibus :

Miserere, miserere mei infelicis ;

775 Neque desertam et inopem tui me deseras,

Sed recipe me hospitam in tuam regionem et domum,

Nisi tuam citius causam judicare volueris :

Votum hoc, præstante Patre, tibi cedat

Ex animo, et te ultro morientem

780 Conspecturam tertia die ex mortuis redivivum.

758 Μεθορμίσασθαι. Med. vers. 258, ὡς μεθορμίσασθαι, etc.

761 Θάρσησον. Ita Jaso Medeam hortatur, vers. 326 :

Θάρσει νῦν· εὐ γὰρ τῶνδ' ἐγὼ θήσω περί.

Confide nunc ; ego enim bene curabo hæc.

763 Εὐρημα δ' οὐκ οἶσθ'. Sic et ibid., vers. 716 Medea Ægeum alloquitur :

Εὐρημα δ' οὐκ οἶσθ' οἷον εὐρηκας τόδε .

Lucrum autem non scis quantum inveneris hic.

764 Θήσω γὰρ αὐ, etc. Sic et ibid. Med. vers 347 :

Πέμψω γὰρ αὐτῇ δῶρ', ἃ καλλιστεύεται.

Nam mittam ei dona quæ pulchritudine superant res.

766 Πολλῶν δ' ἔκρητι, etc. Ibid. Ægeus Medæe pollicetur : Propter multa tibi hanc gratiam dare paratus sum.

768 Κάμολ τὰδ' ἔστι λῦστα. Sic et Med. vers. 935. Ægeus respondet.

771 Ἄλλ' ἄντομαι. Ita Reg., petitque metrum : Edit. ἀλλ' αἰτοῦμαι. Sic et fere Medea rogat Ægeum vers. 709 et seqq. :

Ἄλλ' ἄντομαί σε τῆσδε πρὸς γενειάδος,
 Γονάτων τε τῶν σῶν· ἰκεσία δὲ γίγνομαι.

Οἰκτεῖρον, οἰκτεῖρόν με τὴν δυσδαίμονα,

Καὶ μὴ μ' ἔρημον ἐκπεσοῦσάν εἰσόδης·

Δέξαι δὲ χώρα καὶ δόμοις ἐφέστιον.

Sed rogo te supplex per genas has

Et tua genua ; supplex jam tibi fio.

Miserere, miserere mei infelicis,

Neque me desertam ac ejectam aspicias ;

Sed recipe me hospitem in tuam regionem et domum.

778 Οὕτως ἔρω, etc. Sic et fere Medea vers. 714 .

Οὕτως ἔρω σοι πρὸς θεῶν τελεσφόρος, etc.

Sic tibi amor a diis secundus, etc.

METRICA VERSIO.

Cognatus ullus, frater hic est aut parens,
 Ad quæm in procella ut portum ad aliquem me ap-
 [plicem :

Quod si videndum te mihi diu neges,

Quæ mente tandem perpeti id, Fili, quæam ?

Orbam, o Nate mi, quæso, ne me deseras.

Christus. Esto bono animo, nam probe hæc cu-
 [ravero.

Quia tu stude id potius tuum ut semper Deum

Testere, voce qua decet eum prædicans.

Ignara certe es nacta quid tibi sis novi.

Sed dona rursus terra quæ prima et potius

Et quidquid usquam possidet natum iugeram :

Iis te beabo plurimorum gratia.

B Deip. Credo, tuisque maximam dictis fidem

Habeo, probe jam edocta quam usui.

Obtestor unum hoc te tamen, per hanc tuam

Omnem fugantem filii terræ anxii

Metum doloris, et mali duram crucem,

Per hos tuos sacros pedes quos osculor

Materno amore, te misereat nunc mei.

Misereat, inquam, neve desertam omnibus

Miseram me et inopem tu vicissim desere.

Ascribe me tu jam tuæ domesticam

Regioni et ædibus ocuis : quod si haud lubet

Præstare quod tu sanxeris, te per Patrem

Id quæso, detur quod scopum attingat : diis

Te tertio videram resurgentem, et vede

Ἦς αὐτὸς εἶπας πολλάκις πρὸς τοὺς φίλους·
 Τὸ πᾶν γὰρ οὕτως ἀσφαλέστερόν τ' ἐμοί,
 Σὺ τ' αὐτὸς ὡν ἄλιος ἄλιος Πατρός.
 Γνωσθεὶς, ἀνυμνησθῆς γε πάση τῇ κτίσει.
 785 Μὴ γοῦν διάξω λυπρὸν ἐς μακρὸν βίον
 Ὅχλος δ' ἀλαστόρων γε τίσει τὴν δίκην,
 Τὸν Δεσπότην κτείνεις γε γῆς τε καὶ πόλου.
 Οὕτοι γὰρ, ὡς ἔδρασαν, εὐρωσι κακὰ,
 Ἄ τοῖσι δυσσεβοῦσι γίνεται βροτοῖς.
 790 Ἄλλ' οὐ γὰρ αὐτῶν φροντιδ' ὡς τέκνων ἔχω,
 Μὴ πως πάθωσιν οἱ προσήκοντες σφίσι,
 Πατρῶν ἐκφράσσοντες ἀσεβῆ φόνον.

Sic et tu ipse tuis dilectis prædixisti;
 Sic enim omnia mihi erunt tutiora.
 Et te ipsum beatum beati Patris Filium
 Agnitum, omnis creatura hymnis prosequetur.
 785 Non igitur diu vitam in mœrore protraham;
 Sed pœnas exsolvet scelestorum turba,
 Quæ terræ cœlique Dominum interfecit.
 Hi enim, ut perpetrarunt, experientur mala,
 Quæ mortales sacrilegos manent.
 790 Illorum enim, ut filiorum, curam habeo,
 Ne aliquid patiantur eorum cognati (posterii),
 Qui impiam patrum cædem nuntient.
 Sed tu, viscera dilecta, suavissima lux,
 Reprime, seda, nece exime,
 795 Quidquid prædilecti seminis reliquum est.
Christ. Probo hæc, mulier, neque illa improbo.
 Propter multos, tibi hanc gratiam dare
 Paratus sum, o mulier, nec voto frustraberis,
 Te enim prorsus adjuvabo circa hunc scopum,
 800 Ipsa quoque damna in contrarium versa noveris,
 1254-1255 Hacce tristitia libera
Deip. Heu! mentem tuam piam et bonam!
 O Fili, in quam calamitatem incidisti!
 Sed generosus animus ille tuus manet integer.

788 *Εὐρωσι.* Reg. M. sup. lin. *εὐρωσαν.*
 790 *Ἄλλ' οὐ γὰρ,* etc. Particula negativa οὐ hic
 otiosa et ad ornatum duntaxat posita, quod apud
 Græcos non est infrequens. *Combesius,* qui addit:
 « Crederem vero libentius auctorem nostrum, in
 hacce tragedia passim Euripidis plagiarium, non
 satis animadvertisse hæc a Medea sensu diverso pro-
 lata fuisse. » Vide *Med.* vers. 1301, 1304, 1305, etc.
 Male Roill. Mariam mala omnia, Mænadis furore
 imprecantem traducit, quæ e contra tenerrimis
 visceribus veniam mox ita deprecatur: *Tu ergo, sua-
 vissima lux, reprime, seda, nece exime, quidquid præ-
 dilecti seminis reliquum est.* Ita fere *Med.* vers. 1258.
 — Sic Benedictini. Mihi autem melior sensus videre-
 tur, vim particulæ negativæ reservando, ita ut sic ver-
 tatur: *Horum quidem ut filiorum curam non habeo,
 sed curo ne aliquid patiantur eorum posterii, qui im-
 piam patrum cædem nuntient, nempe eam impro-
 bando.* CAILLAU.

Mortem triumphali prementem, olim ut tuis
 Dixisti amicis sæpius: ita tuitor
 Mihi videbor, tuque gloriosior
 Factus, beati Filii felix Patris
 Tandem approbatus, omnium laudaberis
 Et voce, et ore, cura sancta posteris.
 Ne tristis ergo pensa vitæ longius
 Ego protraham. At crudelium manus hominum
 Cruenta, Dominum quæ poli et terræ neci
 Demisit, ex merito suo mala sentiat
 Olim illa, justa lance quæ impios manent.
 Nam non ego illos ut satos mihi liberos
 Materno amore curo, ne clades preinat
 Qui posterii horum sunt futuri, qui impiam

A Ἄλλ' αὐτὸς, ὦ σπλάγχνον φίλον, γλυκὴ φάος,
 Κάτειργε, κατάπαυσσον, ἔξειργε φόνου
 795 Ἐγκατάλειμμα σπέρματος περιλιμένου.
 Χριστ. Αἰνῶ, γύναι, τὰδ', οὐκ ἐκείνα μέφομαι
 Πολλῶν δ' ἔκπτε τήνδε σοὶ δοῦναι χάριν
 Ἐγὼ πρόθυμὸς εἰμι, κοῦκ ἂν ἐκπέσης.
 Συλλήψομαι γὰρ τοῦδ' εἰ πάμπαν σκοποῦ,
 800 Αὐτὴ τε γνοίης ζημίας ἀντιστροφῆν,
 Ἄπαλλαγείσα τῆσδε τῆς ἀθυμίας.
 Θεοτό. Ὁμοί, φρενὸς σῆς εὐγενοῦς τε κάγαθῆς!
 Ὡ Τέκνον, οἷα συμφορὰ συνεζύγης!
 Τὸ δ' εὐγενές σου τῶν φρενῶν σῶον μένει.

796 *Αἰνῶ, γύναι,* etc. Ita Jaso Medæe respondet
 vers. 908.
 800 *Αὐτὴ τε γνοίης,* etc. Sic Reg. H. II. Male
 editi αὐτόν τε. Sic et Medeam nuntius alloquitur
 vers. 1223.
 802 Ὁμοί, φρενός, etc. Sic *Hippol.* vers. 1454,
 Theseus filium suum admiratur:

Ὁμοί, φρενός σῆς εὐσεβοῦς τε κάγαθῆς!
 Heu, mentem tuam piam et bonam!

803 Ὡ Τέκνον, etc. Ibid. vers. 1389 et 1390 hanc
 alloquitur Diana:

Ὡ τλήμον, οἷα συμφορὰ συνεζύγης!
 Τὸδ' εὐγενές σε τῶν φρενῶν διώλεσεν.

O infelix, in quam calamitatem incidisti!
 Generosus animus ille tuus te perdidit.

METRICA VERSIO.

B Cædem suorum nuntient patrum, et scelus.
 Sed ipse, o animæ pars meæ longe optima,
 Effice fruantur luce ne læta ætheris
 Purum micantis, nec patere quid reliquum
 Seminis amati a cæde tranquillum trahi.
 Chr. Admitto, mulier, hæc, nec illa etiam improbo.
 Et gratiam istam ut largiar tibi promptius,
 Quæ vana non sit, plurimæ causæ movent:
 Hunc ad scopum me dirigens prorsus, tibi
 Nusquam abero, damni videris me vindicem
 Illati, ab omni libera et cura et metu.
 Deip. Παρὰ ἐνκλυτὰν mentem tuam, altam, nobilem!
 O Νάε, quam te nunc gravis dolor premit!
 Invicta mentis sed manet constantia.

805 Ὅσῃν ἀεὶ μοι τῆν τρομήθειαν φέρεις!

Ταῦτ' ἐννοθεῖσ', ἡσθόμεν ἄβουλιαν
Πολλὴν ἔχουσα, καὶ μάτην λυπομένην,
Μάτην θ' ἑαυτῆ πρὸς λόγους ἀφικόμεν.
Ἦμι. Ἄ, ἄ! πολυστόνων αἶον λαχὼν γῶν,
810 Φωνὴν ἔκλυον, ἔκλυον βοᾶς στόνων.
Θεοκλυτεῖ τις δ' ὡς κακὸν βέζας μέγα,
Θεοκλυτεῖ δ' ὡς ἄρα δεσινά τις παθῶν·
Καὶ μὴν ὁ κλεινὸς ἀπὸ δὴ σταίχει Πέτρος
Ἐκθρωπὸς, οἰκτρὸς, καὶ κατανευγμένος.
815 Θεοτό. Τί, Πέτρε, θρηνηεῖς; δεῖν' ἐπραξας, ἀλλ' ὅμως
Ἐτ' ἔστι καὶ σοὶ τῶνδε συγγνώμης τυχεῖν.
Ἄ Τέκνον, ὦ φιλτατον, ὦ Θεοῦ Λόγε,

Α Σύγγνωθ', ἁμαρτεῖν δ' εἰκὸς ἀνθρώπων, Τέκνον·

Καὶ Πέτρος ἐξήμαρτε τοὺς ὄχλους τρέσας.
820 Χρισ. Στείχουσα νῦν ἀπὸ, μῆτερ Παρθένε·
Λύω δὲ Πέτρῳ σφάλμα, χρηζούσης σέθεν.
Καὶ γὰρ πάροιθεν σοὺς ἐπειθόμεν λόγους,
Σῆς εὐσεβείας κάγαθῆς φρενὸς χάριν.
Καὶ μοι τὸ μὲν σὸν ἐκποδῶν ἔστω λόγος·
825 Ἐλκει δὲ καὶ δάκρυα πολλὴν μου χάριν,
Καὶ πάντα λύει δεσμὸν ἀμπλακημάτων.
Σοὶ τ' αὐτὸν παραινῶ μηδένα βροτῶν στυγεῖν,
Μηδ' οἱ μ' ἀπῆρώρησαν ἀνόμως, ξύλω.
Θεοτό. Ὡμοι, φρενὸς σῆς εὐαγεστάτης ἀεὶ!
830 Ὡς οὐδὲ πάσχων δυσμεναίνεις τῷ γένει,

805 Quantam mihi semper curam impendis!
Hæc animo cogitans, agnovi imprudentiam
Magnam me habere, et frustra contristatam fuisse,
Frustraque his sermonibus me sum allocuta.
Semi. Ah, ah! lamentabilium audivi sonum gemituum,
810 Vocem audivi, audivi clamorem ingementium.
Deum invocat quis, quasi grande scelus admisisset
Deum implorat, ut qui gravia passus fuerit.
Et insignis quidem Petrus abhinc prosiliit,
Vultum tristem gereus, flebilis, contritus.
815 Deip. Quid fies, Petre? atrociam fecisti, sed tamen
Aduc potes horum veniam consequi.
O Fili, o dilectissime, o Dei Verbum,
Ignosce, Fili; consentaneum est homines errare:
Et Petrus deliquit turbam metuens.
820 Christ. Abi nunc, recede, Virgo parens;
Te rogante, suum Petro delictum remitto,
Nam et ante tuis obtemperavi verbis,
Propter tuam pietatem, bonamque mentem.
Et quatenus ad te pertinet, nulla sint amplius verba:
825 Lacrymæ autem plurimam ex me gratiam obtinent,
Et omne peccatorum solvunt vinculum.
Teque admoneo, nec ullum hominem extimescas,
Nequidem eos qui me inique ligno suspenderunt.
Deip. Hei mihi! quam tua mens semper sanctissima!
830 Ut etiam patiens, non es infenso erga homines animo,

806 Ταῦτ' ἐννοθεῖσ', etc. Sic Medea vers. 382, etc., se ipsam redarguit:

Ταῦτ' ἐννοθεῖσ', ἡσθόμεν ἄβουλιαν
Πολλὴν ἔχουσα, καὶ μάτην θυμούμεν.

His animo agitatis, agnovi imprudentiam
Magnam me habere, et frustra iratam fuisse.

815 Δεῖν' ἐπραξας, etc. Sic Hippol. vers. 1325, etc. Diana Theseum, ob crudele filii sui fatum sibi diras imprecantem, affatur.

818 Σύγγνωθ', etc. Ita fere vers. 615 Phædræ matris Hippolytum iratum demulcere conatur.

821 Λύω δέ, etc. Sic Hippol. Dianæ consillis obtemperans vers. 1444 et 1445:

Λύω δὲ νεῖκος πατρὶ, χρηζούσης σέθεν
Καὶ γὰρ πάροιθε σοὺς ἐπειθόμεν λόγους.

Rixas vero cum patre susceptas dimitto, sic te ro-
[lente]:
Nam et ante semper tuis obtemperavi verbis.

824 Ἐστω λόγος. Reg. et Eurip. in Med. vers. 1222, unde hic versus desumptus est in sensum diversum, ἔστω λόγου, quasi, desine rogare, quippe cujus exaudita est oratio.

METRICA VERSIO.

Ut tu usque profers quæ mihi ad prudentiam
Faciunt magis! quæ propius expendens scio
Supra modum me stultam, et hinc animum meum
Frustra dolore macerasse et lacrymis,
Dixisse frustra verba quæ dixi impotens.
Semi. Ah! qui frequentes usque adeo gemitus meas
Volant in aures, triste tam longum insonans
Hic unde plangens? audio certe, audio
Vocem doloris indicem tristissimi.
Deum aliquis isthic, dira tanquam admisit,
Implorat; aliquis dura tanquam perferens,
Miserabili fletu Dei auxilium invocat.
Atqui iate clarus Petrus olim, prosiliit
Vultu horrido atque flebili, animo saucius.
Deip. Quid, Petre, lugens? triste diramque id quidem
Quod perpetrasti, non tamen venia excidit.
O Nate chore, o Nate mi, o Verbum Dei,

B Peccare cum sit insitum homini, ignoscito
Quod Petrus in te admisit: admissum id metu
Turbæ irruentis, et frementis turbidum.
Chr. Jubeo nihil te hic anxiam, o Virgo parens;
Condo Petro quidquid est lapsus tua
Vel unius causa; nam et ante etiam tibi
Es me obsequentem experta semper Filium.
Quæ tui erat animi gratia integri et pii.
Hæc verba porro a me tua hinc aufer, parens.
Hoc scito, lacrymis gratiam meam elici.
His arcta scelerum vincula dissolvit omnium.
Proinde te hortor et moneo, mortalium
Ne in quemquam odia geras, vel etiam non in
[hos]
Qui me tam iniquam sustulerunt in crucem.
Deip. O, o stupendum nobilis mentis genus!
Sic compares te extrema patiens, ut tamen

Οὐδέ προσηλώσασιν ὀργίζῃ ξύλω!
 Τίς γάρ ἄν ἐτιη θυμὸν ὀργῆς σου, Τέκνον;
 Ἥ τίς ἀγανάκτησιν ὑπέστη σέθεν;
 Χρῖ. Ἄπιθ', ἀπιθι δυσμανῶν νῦν ἐκ μέσου.
 835 Ὄνπερ γάρ οὐνεκ' εἰς ἐμοὺς ἤκεις λόγους,
 Τὰ μὲν πέπρακται, τῶν δ' ἐγὼ μνησθήσομαι.
 Ἐνταῦθα μὲν σε τῶνδ' ἀπαλλάσσω λόγων.
 Θεοτό. Ἄραρεν, ὡς εἴκειν, ὦ τάλαιν' ἐγὼ!
 Αἰ, αἰ! τί' ἐκφωνεῖς φρικώδη τήνδ' ὄπα,
 840 Γλυκασμὸς ὦν, ὄλωσ δὲ καὶ θυμηδία;
 Τίνας γε διψῶν ἀπαγεύσω πικρίας;
 Αὖθι; τε διψῶν κάρτα κέκραγας μέγα.

Neque iis qui te crucifixerunt, irasceris!
 Quis enim, o Fili, iræ tuæ ferat impetum?
 Aut quis indignationem tuam sustinuit?
 Christ. Elabere nunc e medio inimicorum.
 1256-1257 835 Quorum enim causa me allocuta es,
 Alia peracta sunt, aliorum ego recordabor.
 Hic autem hisce sermonibus te libero.
 Deip. Statutum est, ut videtur, o me miseram!
 Ah, ah! quam tremendam exprimis vocem,
 840 Tu ipsa dulcedo, ipsa voluptas animi?
 Quidnam amari sitiens degustasti?
 Iterum te sitire magnopere inclamasti.
 Chor. Clamorem audivi, me miseram! metu percellor.
 Quid est, quo nunc ingemiscis?
 845 Nescio, cuperem vero ex te audire.
 Alloquere igitur, respice: he! mihi! quæ mala!
 Qui tuus oculus, et oris tui color jam nunc contabuerunt?
 Deip. Silete, mulieres, perditæ sumus,
 Cohibete vocem; Filium meum volo interrogare:
 850 Nam morti eum jam proximum video.
 Jam jam venerandum caput demittentem intueor,
 Quem pauca illa loquentem sermo defecerit.
 Eia! quid video? tuum corpus mortuum, Fili,
 Contemplor; hoc dignum est maxima admiratione:

835 Ὄνπερ γάρ, etc. Ita fere Medea vers. 932,
 etc., Jasoni respondet:
 Ἄλλ' ὄνπερ οὐνεκ' εἰς ἐμοὺς ἤκεις λόγους,
 Τὰ μὲν λέλεκται, τῶν δ' ἐγὼ μνησθήσομαι.
 Cæterum quorum causa mecum in colloquium ve-
 [nisti,
 Ea partim quidem dicta sunt, partim vero dicentur.
 838 Ἄραρεν, etc. Sic fere Hippol. vers. 1090,
 Thescum patrem suum alloquitur:
 Ἄρηρεν, ὡς εἴκειν, ὦ τάλας ἐγὼ!
 Statutum est, ut videtur, o me miserum!
 839 Ἐκφωνεῖς. Ita Reg. H. II. Edit. ἐκφωνεῖ.
 843 Κραυγῆς ἀκούσασ', etc. Ita fere Hippolyt.
 irato patri suo occurrit his verbis, vers. 902, etc.:
 Κραυγῆς ἀκούσας σῆς, ἀπικόμεν, πάτερ,
 Σπουδῆ. Τὸ μὲν τοι πράγμα, ἐφ' ᾧ τινι νῦν στένεις,
 Οὐκ οἶδα· βουλοίμην δ' ἄν ἐκ σέθεν κλύειν.
 Audiens tuum clamorem, pater, veni

A Chor. Κραυγῆς ἀκούσασ' ἐκπέπληγμαῖ παντλάμων
 Ἐγὼ. Τὸ μὲν τί πράγμα, ἐφ' ᾧ τὰ νῦν στένεις;
 845 Οὐκ οἶδα, βουλοίμην δ' ἄν ἐκ σέθεν κλύειν.
 Φθέγγαι τι δεῦρ', ἀδρησοῦ! ἰὼ μοι κακῶν!
 Τί τὸ σὸν ὄμμα, χριὸς τε συντέτηκε νῦν;
 Θεοτό. Σιγήσατ', ὦ γυναῖκες, ἐξειργάσμεθα,
 Ἐπίσχετ' αὐδὴν· Παῖδ' ἐρωτῆσαι θέλω·
 850 Ὅρῳ γάρ ἤδη τόνδε πλησίον μόρου.
 Ναί, ναί βλέπω κλίναντα πάντιμον κάραν,
 Μικρὰν λιπόντα βρόδιον ὀμίλλαν.
 Ἐα! τί λεύσω; σὸν δέμας νεκρὸν, Τέκνον,
 Ἄθρῳ· μεγίστου θαύματος τόδ' ἄξιον·

Celeriter. Sed tamen rem, propter quam nunc go-
 [nis,
 Non novi: cuperem autem ex te audire.
 848 Σιγήσατ', etc. Sic ibid. Phædra fere iisdem
 vocibus, Hippol. vers. 565:
 Σιγήσατ', ὦ γυναῖκες, ἐξειργάσμεθα.
 Ἐπίσχετ' αὐδὴν τῶν ἰσῶθεν ἐκμάθω.
 Tacete, mulieres, perditæ sumus.
 Cohibete vos, ut cognoscam clamorem illorum qui
 [intus sunt.
 852 Μικρὰν. Ita Reg. H. II, quæ profecto optima
 est lectio. Non enim μακρὰ ὀμίλλια, longum collo-
 quium fuit Christi in cruce pendentis. Per pauca
 namque locutus est. Apte sensum expressit Koill.
 Linguam suam pressit. Edit. μακρὰν.
 854 Μεγίστου θαύματος, etc. Sic et Hippol.
 vers. 906, etc., Phædræ intuens mortuam stupet.

METRICA VERSIO.

Non sis iniquo animo in eos, qui te neci
 Dedere, nihil his excitus succenseas,
 Quorum manu sis fixus in ligno crucis?
 Nam quis furoris sustineat iram tui,
 O Nate? vel quis turbidum vultum ferat?
 Chr. Quia hinc abi jam, atque hostium ex medio
 [eripe.
 Peracta jam sunt de quibus mecum modo
 Es collocata, nec mihi unquam illa excident:
 Et te his molestis vocibus levavero.
 Deip. Ita video factum esse opus, o miserima!
 Ah, ah, quid istam, mel merum, et suavitatis
 Jucunda totus, tam tremendam detonas
 Vocem? quid istud quod gravi oppressus siti

B Gustasti amarum, quod sitire te edita
 Sic es professus voce? Chor. Qui me perculit
 Exceptus aure clamor, omnem sustulit
 Mihi pene sensum, et ego inscisa id sum quod gemis:
 Didicisse vellem; loquere, tum ad me respice;
 Hei mihi! colorem sic tui oris, et oculi
 Contabuisse quæ fuisset gratiam?
 Deip. Silete, o mulieres, perimus funditus:
 Comprimate vocem, Filium ut ego interrogem
 Nam morti cum jam proximum video, et caput
 Demisit ille nobile, et linguam suam
 Pressit. Age, quid video? tuum, o Fili, tuum
 Exsangue corpus mortuumque conspicio
 Res mira, voce qui sua clamans Patrem,

855 Ὅς ἀρτίως κέκραγε πρὸς τὸν Πατέρα,
 Φωνὴ κραταιῆ γείσσα γῆς ταραξάση,
 Οὐ πῆσα μὲν γῶν φθέγματος πληρουμένη
 Φρικῶδες ἀνεφθέγγατ'· εἰσορῶσι δὲ
 Θέαμα κρεῖσσον ὀμμάτων ἐφαίνετο·
 860 Ὅν ἀρτίως ἔδρακον ὡς φάος τότε.
 Ὄπω χρόνον παλαιὸν εἰσεδέχετο.
 Τί χρῆμα πάσχεις; τῷ τρόπῳ διόλλυσαι,
 Τέκνον; πυθέσθαι βούλομαι σέθεν πάρα.
 Ἥ γὰρ ποθοῦσα καρδία πάντ' εἰδέναι,
 865 Κάν τοῖς κακοῖσι λήχνος γ' οὐσ' ἀλίσκεται.

A Ἐ, ε, ε, ε, ε!
 Τάδε ξυνοῦδα τοῖς προηγορευμένοις·
 Αἶ, αἶ! τί δράσω; καρδία καὶ οἰχεται.
 Γυναῖκες, ἔψιν οὐχ ὀρῶ φαίδραν Τέκνου·
 870 Χροῖαν γὰρ ἠλλάξατο, καὶ κάλλος ἔξενον.
 Δεινὸν θέαμα· καὶ φόβος νεκροῦ θίγειν.
 Διδάσκαλον φέρω γὰρ ἀστέρων πάθος,
 Γῆς γείσσα σαλευθέντα, βαγείσας πέτρας.
 Χωρεῖτε, χωρεῖτ', οὐκ ἔτ' εἶμι προσβλέπειν
 875 Οἶα πρὸς αὐτόν· ἀλλὰ νικῶμαι πόνοις.
 Καὶ ξυνοῦ μὲν, οἶα ταῦτ' ἔσται τάχει·

855 Qui modo clamavit ad suum Patrem
 Ingenti voce telluris penetralia concutiente,
 Cujus voce plena omnis terra
 Horridum reboavit: omnium autem
 Aspectus ejus oculos superare videbatur:
 860 Quem modo, ut solis jubar, videbam.
 Nondum ad veteres et seniles annos pervenerat.
 Quid tibi accidit? quomodo peristi,
 Filii? volo ex te audire:
 Animus enim cupiens omnia audire,
 865 Et in malis aliorum audiendis avidus esse deprehenditur.
 Ε, ε, ε, ε, ε!
 Hæc consona sunt iis quæ fuerunt prædicta.
 1258-1259 Ah, ah! quid faciam? cor enim mihi deperit.
 Mulieres, lucidam Filii faciem non video;
 870 Colorem enim et eximiam pulchritudinem immutavit,
 Horrendum spectaculum; metuunt omnes mortuum attingere.
 Docent me astrorum luctus,
 Concussa terræ viscera, et illisa saxa.
 Ite, ite, non amplius intueri
 875 Ipsum queo; sed laboribus fatisco.
 Novi equidem, quæ brevi sint eventura:

856 Φωνῆ κραταιῆ, etc. In editionibus Hervæ-
 gii et Wechelii sic versiculus iste legitur: φωνῆ
 κραταιῆ δὲ γείσσα γῆς σπαραξάση. Qua lectione
 constat metrum, quod in Paris. Edit. vitiosum est.
 Una namque syllaba longior est versus. Delevimus
 δὲ, quod redundat, et legimus ut in Reg. cod. τα-
 ραξάση.
 859 Θέαμα κρεῖσσον, etc. Ita splendescibat, ut
 ejus fulgorem oculi ferre non possent.
 860 Ἐδρακον. Ita Reg. Mendose editi ἔδραμον.
 Ita fere ibid. Hippol. at sensu diverso de Phædra
 ait:

Ἦν ἀρτίως ἔλειπον εἰς φάος τότε.

Quam modo reliqui in hac luce.

861 Ὄπω χρόνον, etc. Int. Eurip. ibid. vers.
 908: Non malio ante intuebatur hanc lucem.

862 Τί χρῆμα πάσχεις; Ita fere Hippol. de Phæ-
 dra, ibid. vers. 909, Theseum interrogat:

Τί χρῆμα πάσχει; τῷ τρόπῳ διόλλυσαι;

Πάτερ, πυθέσθαι βούλομαι σέθεν πάρα.

Quid accidit ei? quomodo peristi?

Pater, volo ex te audire

864 Ἥ γὰρ ποθοῦσα, etc. Sic infra vers. 2119,
 et Hippol. vers. 912 et 913, ipsismet verbis.

867 Τάδε ξυνοῦδα, etc. Ita supra vers. 450, 451,
 754.

868 Αἶ, αἶ! τί δράσω, etc. Ita supra vers. 452
 et 682.

869 Γυναῖκες, etc. Ita supra vers. 694 et 695.

871 Δεινὸν θέαμα, etc. Ita fere Med. vers. 1202
 et 1205, nuntius cædem Glaucæ quam duxerat
 Jaso, a Medea perpetratam refert:

Δεινὸν θέαμα· πᾶσι δ' ἦν φόβος θίγειν
 Νεκροῦ. Τύχην γὰρ εἴχομεν διδάσκαλον.

Horrendum spectaculum: omnes vero metuebant
 [attingere]

Cadaver. Fortunam enim habebamus magistræ.

874 Χωρεῖτε, χωρεῖτε. Sic Medea vers. 1076 et
 seqq. ipsismet verbis filios suos compellat.

876 Καὶ ξυνοῦ, etc. Ita supra vers. 730, etc.

METRICA VERSIO.

Penetravit ima terræ hiantis viscera,
 Ut tota tellus plena clamore, horridum, et
 Triste reboaret, cujus aspectus modo
 Omnium oculos vincebat aspectantium,
 Ut lumen ejus solis æquaret jubar,
 Repente toto lumine extincto occidit.
 Quid pateris, aut quo jam modo, o Filii, peris?
 Responde, id a te fac supremum tu audiam.
 Nam nosse dum mens omnia expetit, in malis
 Avida notatur, et satis non provida.
 Ε, ε, ε, ε, ε!

B At ista vatam congruunt sermonibus.
 Ah, ah! quid inceptem? occido misera penitus
 Jam non serenum cerno vultum Filii:
 Sic forma rara, sic decens pulchri color
 Mutatus oris, o ferum spectaculum!
 Quin corpus etiam exsangue tractare horreo.
 Id ipsa luctu perdita astra me docent,
 Concussa saxis erulis terræ specus.
 Vos, ite, procedite: nequeo illum amplius
 Sic intueri: casibus vincor meis.
 Et ut futura post brevi quæ sint sciam,

Αὐτῇ δὲ κρείσσων καὶ βεβαίως ἐλπίδος.
 Παῖ Παντάνακτος πῶς εἰς ἕδου νῦν δόμους
 Οἴχθῃ, μόρων ἔκητι τῶν πρωτοσπόρων ;
 880 Αἰφνης δ' ἀπέπτῃς, ὡς μεθεὶς ἔκουσιώς
 Ψυχὴν· μόρος γὰρ οὐ ποτ' ἦν ὑπέρτερος,
 Εἰ μὴ μεθῆκας Πατρὶ πνεῦμα' ἔκουσιώς.
 "Ἦκουσ', ἔκλυον σὴν ὅπα πρὸς Πατέρα.
 Τίνος δ' ἔκητι γῆς σ' ἀποστέλλει Πατὴρ ;
 885 Τί σ' ὧδ' ἀτίμως ἠθέλησε τεθνάναι ;
 Τί τὴν τεκοῦσαν μητέρ' ὄρφανὴν σέθεν
 Τέθεικας ; οἴμοι ! συνθάνοιμί σοι, Τέκνον.
 Ἰδοὺ τέθνηκας, τίς με δέξεται πόλις ;

A Τίς γῆν ἄσυλον, καὶ δόμους ἐχεγγύους
 890 Ἔένος παρασχῶν, βύσεται δέμας τίδε ;
 Οὐκ ἔστι. Μείνω σ' οὖν εἰ μικρὸν χρόνον,
 Ἦν τριττὸν ἡμᾶρ λαμπροφεγγῆς εἰσίδω.
 Ὡς αὐτὸς εἶπας νεκρέγερον μηνύων,
 Κάγῳ πέποιθα, καὶ στέγω ταῖς ἐλπίσι.
 895 Κἂν νῦν νέκυν βλέπουσ' ἀπηρωρημένον,
 Στένω μὲ μᾶλλον, ἢ σὲ, τῆς ἀπουσίας·
 Ἀπόλεσας γὰρ μᾶλλον, ἢ κατέφθισο.
 Εἰ γὰρ γενοίμην, Τέκνον, ἀντί σου νεκρός !
 Ὀλωλα, Τέκνον, οὐδέ μοι χάρις βίου.
 900 Αἴ, αἴ ! κατ' ὄσσων κυχάνει μ' ἤδη σκότος.

Luctus autem spem vel firmam vincit.
 O Fili supremi Regis, quomodo nunc in inferi domos abis,
 Ut protoparentes morte sibi debita eximas?
 880 Evolasti derespente, ut qui sponte dimiseris
 Animam : nunquam enim mors praevaluisset,
 Nisi Patri ultro spiritum tradidisses.
 Audivi, audivi vocem qua Patrem allocutus es.
 Cur a terra te ablegat Pater?
 885 Cur te ita ignominiose voluit emori?
 Cur matrem, quae te genuit, orbatam te
 Facis? hei mihi! tecum, Fili, commoriar?
 Te mortuo, quae urbs me excipiet?
 Quis angulum terrae inviolabilem, tutasque domos
 890 Praebens hospes, corpusculum hoc deinde tuebitur?
 Nullus erit. Paululum ergo te exspecto,
 Cum tertiam diem claro sidere radiantem videro.
 Sic ipse dixisti, resurrectionem tuam significans;
 Ita etiam confido, et spe innitor.
 895 Etiam si te mortuum ac pensilem intuear,
 Doleo magis meam vicem, quam tuam, ob tui absentiam.
 Perdidisti enim mortem potius, quam ipse corruptus es.
 Utinam pro te, Fili, mortuus essem!
 Perii, Fili, nec ulla mihi voluptas est vitae.
 900 Ah, ah! jam oculos meos apprehendunt tenebrae;

877 Λύπη δὲ κρείσσων. Ita supra vers. 745.
 881 Μόρος γάρ. Ita fere Med. vers. 1219, nuntius
 Aegi ipsius parentis necem luget :

. . . Κακοῦ γὰρ οὐκέτ' ἦν ὑπέρτερος.
 . . . Non enim amplius malo erat superior.

Hic plura omisit Roill., alia male reddidit.
 884 Γῆς σ' ἀποστέλλει. A mundo amandat, non ut Roill. Huc misit.
 885 Τί σ' ὧδ' ἀτίμως, etc. Ita supra vers. 712 et Med. vers. 1208.
 886 Τί τὴν τεκοῦσαν, etc. Ita fere Med. vers. 1209 et 1210, nuntius Aegem ingemiscientem de tristi filiae suae fato, inducit :

Τίς τὸν γέροντα τύμβον ὄρφανὸν σέθεν
 Τέθεισιν ; οἴμοι ! συνθάνοιμί σοι, τέκνον !

Quis me senem silicernium orbatum te
 Facit? hei mihi! utinam tecum moriar, filia!
 892 Λαμπροφεγγῆς εἰσίδω. Ita Reg. H. II. Editio
 λαμπροφεγγῆς εἰσίδω.
 896 Ἦ σὲ, τῆς. Ita legendum pro ἢ σὲ γάρ, quod
 est vitiosum in editis. Ita fere vers. 1409 Hippol.
 Theseum patrem suum alloquitur :
 Στένω σὲ μᾶλλον, ἢ μὲ, τῆς ἀμαρτίας.
 Doleo magis tuam vicem quam meam, [erratum].
 897 Ἀπόλεσας. Combessius mallet legere ἀπ-
 ὠλεσα, amisi, potius quam ipse corruptus es. Exstat
 ἀπόλεσας apud Furip. Hippol. vers. 839.
 898 Εἰ γὰρ γενοίμην. Ita Theseus Hippol. vers.
 1410 et 1408.
 900 Αἴ, αἴ ! κατ' ὄσσω. Ita fere Hipp. ad The-
 seum patrem suum, vers. 1444 et 1447.

METRICA VERSIO.

Tristitia tamen est spe mihi solida prior.
 O Nate summi Regis, ecquid nunc abis
 In Ditis aedes, debita ut primo patri
 Aeterna mortis supplicia detorqueas?
 Atque hinc repente, ut sponte dimissus tua
 Quasi avolasti? audita vox tua ad Patrem.
 Cujus rei te gratia huc misit Pater?
 Cur te tam abhorrenda cruce voluit mori?
 Et cur eam, quae te dedit luci parens,
 Orbam esse cogis? commori liceat tibi
 O chare Fili. Mortuo te quis locus
 Excipiet, et quae terra asylum erit mihi?
 Quis hospes aedes in ruentis impetum
 In me recludens, corpus istud proteget?

B Nullus erit. Ergo paululum exspectans diem
 Hunc candidum, illustremque tertium, excitus
 Quo te e sepulcro et morte, redivivus mihi
 (Dixisti ut olim) appareas, fulta optima
 Spe duro. Quamvis in crucem actum et mor-
 [tuum
 Te, Nate, cernam, non tua tam gratia
 Nunc ingemisco, quam mea, quando tui
 Mihi carendum fuerit. Hinc nam verius
 Sublatus, aliqua parte quam corruptus es.
 Atque utinam, o Nate, morte mutassem mea
 Quam tu subisti. Jam occidi, o Fili; mihi
 Vitae voluptas nulla restat funditus.
 Ah! oculus atra obducitur caligine.

Ὅμιλα, καὶ νῦν νερτέρων ποῶ δόμους.
 Τὸ κατὰ γὰς θέλω, τὸ κατὰ γὰς κνέφας
 Τὴ νῦν μετοιχεῖν, σῆς θέας στερουμένη.
 Δύστηνος, οἶον ἔσχον ἄρτ' ἀλγην ἐγὼ!
 905 Οὐ κλητὸν, οὐδὲ ρητόν. Ἄλλ' ἀπιλόμην.
 Πῶς δ' ἐξ ἀναύδου, καὶ μύσαντος ὄμματος,
 Ἐξω παρηγόρημα, μήτηρ παντλάμων;
 Ἄλλως σ' ἄρ' αὐτῆ, Τέκνον, ἐξεθρεψάμην,
 Ὅς τὴν τροφήν ἅπασι δαφιλῶς νέμεις;
 910 Μάτην τ' ἐμόχθουν, καὶ καταξάνθηον πόνοις,
 Φεύγουσα χεῖρας τῶν φονόντων σου, Τέκνον,

A Ἀρχῆς ἀπ' ἄκρης σῶν ξένων γενεθλίων,
 Ἄλλ' οὐκ ἐγῆμαι, κἄν στένω, κἄν δακρῶω.
 Ἐγὼ σ' ἔτικτον, οἶδα δ' ὡς ἐγενάμην.
 915 Ὅθεν ποθ' ἡ δύστηνος εἶχον ἐλπιδας
 Ἐν σοὶ μεγίστας, γηροβοσκήσειν τ' ἐμὲ,
 Καὶ κατανοῦσαν χερσὶν εὐ περιστελεῖν,
 Ζηλωτῶν ἀνθρώποισιν. Ἡ δ' ὀλωλέ μοι
 Ἐλπὶς γλυκεῖα, σοῦ, Τέκνον, τεθνηκότος.
 920 Ὡ φθέγμα γλυκὺ, γλυκὺ χάρμα μοι φέρον,
 Ὡ φιλάτη πρόσσις, ὧ ποθουμένη
 Ὀραϊότης ἀρρήτος ὑπὲρ πᾶν γένος,

Perii, et jam desidero portas inferorum.
 1260-1261 Sub terra volo, sub terra caliginem hinc
 Migrans habitare, tuo aspectu privata.
 Infelix, qualem experior dolorem!
 905 Intolerandum, infandum. Verum interii.
 Quomodo ex eo qui mutus est, et oculos clausit,
 Solatium habebō, parens miserrima.
 Frustra igitur te, o Fili, educavi,
 Qui omnibus escam munificentissime distribuis?
 910 Frustra igitur laboravi, et confecta sum laboribus.
 Effugiens manus eorum qui tibi necem, Fili, machinabantur,
 Ab ipsismet incunabulis tui ortus inauditi?
 Haud arbitror, etiamsi gemam, etiamsi lacrymer.
 Genui te, et quomodo genuerim, novi.
 915 Unde olim infelix habui spes
 In te magnas, foret ut senio gravem me nutrirēs,
 Et mortuam manibus recto componeres
 (Felicitationis causa) æmulandam hominibus. Verum periit mihi
 Spes dulcis, te mortuo, Fili.
 920 O dulce colloquium, suave gaudium mihi asserens,
 O vultus dilectissime, o valde exoptata
 Pulchritudo ineffabilis, genus omne exsuperans,

902 Τὸ κατὰ γὰς θέλω. Sic Hippol. præ nimio dolore Theseus ait :

Τὸ κατὰ γὰς θέλω, τὸ κατὰ γὰς κνέφας
 Μετοιχεῖν, εἰς.

Sub terra volo, sub terra caliginem
 Hinc migrans habitare.

905 Οὐ κλητὸν. Ita supra vers. 715. Ita Theseus exclamat Hipp. vers. 846.

906 Πῶς δ' ἐξ ἀναύδου, καὶ. Sic infra vers. 1330, et Med. vers. 1183, nuntius Glaucen Creontis suam jamjam morituram describit :

Ἡ δ' ἐξ ἀναύδου καὶ μύσαντος ὄμματος.
 Illa ex muta, et quæ clauserat oculos.

908 Ἄλλως σ' ἄρ' αὐτῆ. Ita fere ibid. Medea filios suos alloquitur vers. 1029 :

Ἄλλως ἄρ' ὑμᾶς, ὧ τέκν', ἐξεθρεψάμην.
 Frustra igitur vos, o filii, educavi.

910 Μάτην τ' ἐμόχθουν. Sic infra vers. 1334, et ibid. Med. vers. 1030 : sic et Troad. vers. 755

queritur Andromache.

912 Ἀρχῆς ἀπ' ἄκρης. Sic infra vers. 1355 et 1822.

913 Ἄλλ' οὐκ ἐγῆμαι. Hoc versu patet proxime superiores per interrogationem dictos reddendos-que esse.

915 Ὅθεν ποθ' ἡ. Ita fere Medea filios suos compellat vers. 1032 :

Ἡ μήν ποθ' ἡ δύστηνος εἶχον ἐλπιδας
 Πολλὰς ἐν ὑμῖν, γηροβοσκήσειν τ' ἐμὲ,
 Καὶ κατανοῦσαν χερσὶν εὐ περιστελεῖν,
 Ζηλωτῶν ἀνθρώποισι. Νῦν δ' ὀλωλε δὴ
 Γλυκεῖα φραντίς.

Profecto quondam infelix habui spem
 Magnam in vobis sitam, fore ut sento gravem me

[nutrirētis,
 Et mortuam manibus recte componeretis
 Felicitatis causa æmulandam hominibus. Nunc
 [vero jam periit

Hæc dulcis cura.

METRICA VERSIO.

Interit, et imas noctis æternæ domos
 Exspecto cupida: nunc mihi nil est prius,
 Quam quæ in obscuro manium latent specu
 Terram sub ipsam obducta tenebris plurimis
 Sabire, quando privor aspectu tuo.
 Quam non ferendum, et quam nefandum pertuli
 Misera dolorem modo! vah! occidi, occidi.
 Et qui parentem me suam miserrimam
 Sotetur ille, cui gelida mors lucidos
 Ocllusit oculos morte, vocem sustulit?
 Te, Nate, larga cæteris qui suggeris
 Alimenta dextra, Nate mi, frustra parons
 Eduxi, et olim stulta me laboribus
 Non profutaris defatigavi, fuga

B Vitare tentans, quos tuæ vitæ, tuum
 Primum sub ortum, perditu struerent viri
 Enses manusque: verum id absit, tristius
 Ut multa ducam lacrymans suspiria.
 Ego tibi mater, more quo tamen scio :
 Unde erigebat maximam in spem, ut me senem
 Adultus aleres; morte defunctam, manu
 Pia involutam linteo urnæ traderes,
 Quondam beatam habitam, o supra mortalium
 Natos decore, sed mihi te Filio
 Extincto, illa spes dulcis omnis concidit.
 O sermo suavis, gaudium merui mihi
 Semper procurans, lumen o lepidissimum,
 O expetita, et singularis caudidi

Εἰκὼν ἀγραφὸς ἀγράφου μορφώματος,
 Πῶς νῦν στυγνάζεις; οὐ φέρω βλέπουσά σε.
 925 Πῶς, πῶς σιγᾶς νῦν, οὐδ' ἀπανοίγεις στόμα;
 Ἄδς φθέγμα μοι, δὸς, δὸς παρηγόρημά μοι·
 Φθέγγει τι μικρὸν μητρὶ δυστήνῃ, Τέκνον.
 Ναί, Τέκνον, οἶδα τὸν Θεὸν μου, κἂν φέρῃς
 Θάνατον οἰκτρὸν, ἀθανατίζοντά με.
 930 Θάνατον. ἀθάνατον ἄγοντα κλέος,
 Καὶ χάριμα παντὶ τῷ βροτῶν γένοι μεγά.
 Θεολ. Τέτλαθι, παγκοίρανε, μαιμῶστα κλάειν·
 Ἐκὼν γὰρ ἔτλη πότμον, οὐκ οὐκ ἀέκων,
 Ὡς παμφάγον νῦν καρδάλων αἶσαν, γένοι
 935 Ἐκδικὸς εἶλη, Δεσπότης παντεργάτης.

A Λέβητι χρυσέῃ δὲ πέπτων μοι δέμας,
 Σοφῇ προμηθεΐα με ξενίσθη ξένους.
 Λυγρὸν γὰρ ἀπὸ γῆρας εὐρυῶς ξέσας,
 Ἀνθρωπολογίου παμπάλαιδς μοι λύπης,
 940 Κούρον φίλον θῆσαιεν ἡδονάτα με·
 Ὡς νῦν κάκιστον γῆρας ἀπαντας τρύχει,
 Ναί, ναί, τρύχει γῆρας με πημάτων βάρει
 Λύβης παλαιδς μητρὸς ἡπατημένης·
 Ἄλλ' αὐτὸς ἀλύξαι με πημάτων ἔφη,
 945 Αὐθις πρὸς αὐτὴν μητέρα στρέψαιτ' ἐμῆ,
 Καὶ γαίαν, οἶκόν θ', ὃν προδοῦς' ἀφίκετο
 Βουλαῖς ἀνάγνοις θηρὸς ἡγρωμένου,
 Ἐς τήνδς γαίαν, μητέρα στεναγμάτων,

Imago, quam pingero nemo possit, formæ quæ nullis ducta sit lineis,
 Quoinodo nunc alliceris tristitia? te intueri non sustineo.

925 Quomodo, quomodo nunc siles, neque os aperis?

Da mihi verbum, da, da mihi solatium:

Alloquere paululum miseram parentem, o Fili.

Namque te, Fili, Deum meum novi, etsi subeas

Necem miserandam, quæ mihi præstat immortalitatem,

930 Necem, quæ gloriam æternam largitur,

Et lætitiā ingentem universo hominum generi.

Theolog. Esto forti animo, omnium domina, animi anxia et exæstians.

Libens enim, et non invitum mortem subiit,

Ut mortem omnia vorantem proculcans, hominibus

1262-1263 935 Vindex adsit, Dominus omnium benefactor,

Et in vase aureo corpus hoc meum coquens,

Sapientia providentia me novo modo renovet.

Cum enim tristem senectam optime radens liberaverit

Ab hoc meo vetusto dolore, qui hominibus nocet,

940 Juvenem amabilem ac repubescentem me exhibebit;

Senectus enim pessima nunc omnes opprimit,

Et me senium gravat, malorum pondere,

Quibus ortum dedit antiqua seductæ matris noxa;

Sed ipse promisit ut me malis eximeret,

945 Iterumque ad ipsam parentem meam reduceret,

Et ad terram, domumque ex qua ob peccatum ejecta fuit

Scelestis efferæ bestię consiliis,

Ad hancce terram, suspiriorum matrem,

925 *Εἰκὼν ἀγραφὸς. Imago non picta, ejus formæ quæ nullis ducta pictaque sit lineis; Deus scilicet ex Deo, in quem nihil ejusmodi cadit.*

945 *Αὐθις πρὸς αὐτήν. Editi αὐθις τὴν πρὸς αὐτήν. Versus uno pede redundat. Ita fere nutritrix Medcæ vers. 30 et seq.:*

Ἦν μὴ ποτε στρέψασα πάλλευκον δέτην,
 Αὐτὴ πρὸς αὐτὴν πατέρ' ἀποιμῶξή φίλον,
 Καὶ γαίαν, οἶκόν θ', οὗς προδοῦς' ἀφίκετο

Μετ' ἀνδρὲς ὅς σφα νῦν ἀτιμάσας ἔχει.

Ἔγνωκε δ' ἡ τάλαινα συμφορᾶς ὑπο,

Ὅσον πατρίδας μὴ πολεπέσθαι χθονός.

Nisi quando vertens candidam cervicem

Ipsa apud sese deploraverit patrem suum,

Et terram, et ades, quibus relictiis, venit hæc

Cum marito, qui nunc contumelia affecit eam

Et misera agnovit ob ipsam calumnitatem,

Quid sit non deserere terram patriam!

METRICA VERSIO.

Oris venustas, nulla qua generis prior
 Humani, imago picta nunquam lineis
 Ductis ad aliquem pictæ imaginis typum,
 Ut nunc ex ore tetro et aspectu horreo
 Te conspicata, nec pati aspectans queo.
 Quid ore clauso, Nate, mutus obtices?
 Tu redde vocem aliquam mihi, da quod meam
 Soletur ægritudinem: matrem unico
 Affare verbo, Nate, miseram atque anxiam.
 Agnosco te certe Deum meum, ut feras
 Nunc mortem acerbam, vindicem natum mihi
 A morte: mors hæc quam subis est gloriæ
 Nunquam occidentis causa, et hujus gaudii
 Quod maneat ingens stirpis humanæ genus.
 Theol. Ponito dolori et luctui modum, o hera:
 Nam non coactus, sponte sed sua occidit,

B Ut morte victa, cuncta quæ prosterneret,
 Vindex benignus adsit, et rex præpotens
 Et vase in aureo corpus hoc meum coquens
 Renovansque, doctæ me novum prudentia
 Miraque faciat arte: ubi deterserit
 Pestem senectam carnificis acerrimi
 Doloris, is me pube grata vestiet:
 Nam nunc senectus pessima omnes opprimit,
 Et me malorum pondere senium gravat
 Noxa ex parentis veteris. At se liberum
 Me redditurum dixit omnibus a malis,
 Meque rediturum esse ad meam matrem, et domum,
 Terramque, quam cum perdidisset, impiis
 Diræ efferæque bestię dolis, in hanc
 Terram parentem luctuum venit, suo
 Cum conjuge, ante quem gravi cum injuria

Μετ' ἀνδρὸς, ὃν πρὶν ἢ δ' ἀτιμάσασ' ἔγνω·
 950 Ἐγὼ γὰρ ἡ τάλαινα συμφορῶν ὑπο,
 Ὅσον τὸ λιπεῖν οὐθαρ ἀρούρης πάθος·
 Καὶ τοῦδ' ἴσκητι πάνθ' ὀποστήναι θέλειν
 Αὐτὸς προείπε, καὶ θέλων ἔτιλ μόνον·
 Ἦματι τρίτῳ δ' ἀνέγρεσθαι τάφου,
 955 Μύσταις φίλοις φέροντα χάρμα καὶ μέγα.
 Εἰδὼς τε ταῦτα πάντα, πρὶν σαφῶς ἔφη.
 Ἦδη δ' ἔχει σύμπαντα ταῦτα νῦν τέλος,
 Λείπει δὲ γηθόσυνον ἡμᾶρ καὶ μόνον,
 Καὶ τοῦτο νῦν μελοῦμεν, ἔσται δ' ὡς ἔφη.
 960 Ὁ γὰρ τὰ λυπρὰ νηρηκῆ νῦν γνωρίσας,
 Καὶ χάρμα δείξει λαμπρὸν ἡματι τρίτῳ.
 Οἰδῆς τε σὺ μάλιστα τέρμα θρωμένων·

A Θῆσαι δὲ, λύπης ἀντὶ τῆσδε καὶ γῶν,
 Τιμὰς μεγίστας ἀνά γῆν σοὶ καὶ πόλον,
 965 Πλήσει τε πᾶσαν γαίαν ἐνδόξων λόγων,
 Ναοὺς τέ σοι τεύξουσι τὸ βροτῶν φύλον.
 Θάπτων γὰρ ἀντὶ τοῦδε δυσσεβοῦς φόνου
 Σεμνὴν ἑορτὴν τῆδε γῆ προσάφεται,
 Καὶ γῆν Σολύμων ἱερὸν τεύξει πέδον·
 970 Ἦν οὐνεκα χρὴ μὴ μέτρου θρηνεῖν πέρα.
 Μὴ δῆτα γοῦν, δέσποιν', ἀφέρτατα στένε,
 Οὐτ' ἔμμ' ἐπαίρουσ', οὐτ' ἀπαλλάσσουσα γῆς
 Πρόσωπον, οὐ βλέφαρα δακρῶν ῥοῆς.
 Ἔως πότε στρέψεις δὲ κάτω τὴν δέρην,
 975 Ῥοαῖς καταρδεύουσα τὴν γῆν δακρῶν;
 Ἐνδίκον ἔμμη παντεπόπτου Δεσπότου

Cum viro, quem prius probro affectum cognovit;
 950 Novit enim miseriis edocta,
 Quam durum sit terram uberem linquere:
 Et hujus gratia omnia pati velle
 Ipse dixit, ac volens mortem subiit.
 Tertia autem die promisit se e tumulo redivivum fore,
 955 Ingentemque lætitiā dilectis discipulis allaturum.
 Cum autem hæc omnia plane noverit, prius dixit.
 Jam vero nunc omnia suum habent exitum,
 Superatque sola dies lætabunda,
 Hancque nunc expectamus, eveniet autem sicut dixit.
 960 Qui enim tristia tanquam certissima manifestavit,
 Et die tertia splendidum ostendet gaudium.
 Nosti quem exitum sortitura sint ea quæ fiunt;
 Pro mœnore hoc et suspiriis concedet
 Tibi maximos honores in terra et in cœlo,
 965 Universumque orbem replebit insigni fidei præconio,
 Et tibi templa dicabit mortalium genus.
 Cito enim pro ista dira cæde
 Venerandum huicce terræ festum applicabit,
 Solumque sacrum efficiet Solymorum regionem:
 970 Quocirca ultra modum defflere non oportet.
 Ne igitur, domina, intolerandos pro me gemitus
 1264-1265 Deffixis in terram oculis, demissoque
 Vultu, lacrynisque palpebras irrigans.
 Quousque tandem caput tuum demittes,
 975 Lacrymarum rivulis terram madefaciens?
 Vindex oculus Domini, qui omnia conspicit,

949 Ἐγὼ. Combessius addit, *velut dominum,*
 juxta illud Gen. 11, 16: *Sub viri potestate eris.*
 965 Πλήσει τε πᾶσαν. Ita supra vers. 212.
 972 Οὐτ' ἔμμ' ἐπαίρουσ'. Ita Iere Medææ nutrix,
 v. 27, etc.:

Οὐτ' ἔμμ' ἐπαίρουσ' οὐτ' ἀπαλλάσσουσα γῆς
 Πρόσωπον....
*Neque oculos tollens, neque avertens a terra
 Faciam....*

METRICA VERSIO.

Notasset ipsa, edocta misera casibus,
 Quam dura res sit fertili terra bonis
 Excludi; et ejus gratia rei omnia
 Tolerare sese velle prædixit: lubens
 Hinc passus ipse mortem et idem tertio
 Sese, sepulcri carcere effracto, die,
 Cum sciret ista protulit palam prius,
 Fore redivivum, morte devicta gregem
 Charum ut suorum gaudio perfunderet
 Magno. Suo jam cuncta præscripta exitu
 Hæc indicantur; una nunc superest dies
 Et læta et hilaris; nos eam expectabimus:
 Non fallet; aderit, ut dixit; nam tristia
 Quæ vera nobis sine declarat suo,
 Ostendit idem, tertius postquam dies
 Cælo emicabit, gaudium solidissimum.
 Tuque adeo nosti certius certo omnium
 Rerum futurus quis sit olim terminus:
 Certe ille luctum, et lacrymas quæ te anxiam

B Nunc ulcerant, honoribus clarissimis
 Pensabit; illa parte qua sese polus
 Tellusque pandit, fama nominis tui
 Splendida per omnes orbis oras præpete
 Penna evolabit: sacra delubra exstruent
 Tibi posteri omnes. Cædis in diræ locum
 Istius, olim terra solemne offeret
 Festum, sacrumque quod profanum anto existi-
 [tit

Manu piorum fiet in Solymis solum.
 Sic indecentes quæ supra modum fluunt
 Lacrymæ. Quid ergo tam impotentes, o hera,
 Gemitus ab imo pectore educis, neque
 Oculos gravatos flibus sursum erigis
 Deffixa vultus in solum, et madidas genas
 Imbre lacrymarum plurimo stillantium?
 Quousque tandem lacrymis rigantibus
 Terram, caput sic luctuosum deprimes,
 Cum vindicem oculum cuncta cernentis Dei

Εἰδοῦσα θάπτον χάριμα σοι φέρειν μέγα,
 Πρὸς δὲ σε τείνειν ὄμμα καὶ μόνον, δέον.
 Οἶδας γὰρ, οἶδας· ἔψεται τοῖς φοροίμοις
 980 Καὶ τέρμα φαιδρὸν, γηθόσυνός θ' ἡμέρα.
 Μίαν μόνην μεῖναι σε δεῖ τὴν αὐρίον,
 Ὡς συμπερανθῆ φροντίς, ἢ καμὲ τρύχει.
 Θεοτό. Ὑἱὸς σὺ μοι πέφηνας ἄλλος, παρθένε.
 Αὐτὸς γὰρ εἶπεν Ὑἱὸς, ὃς μοι καὶ μόνος.
 985 Οἶδας τε ταῦτα πάντα, τίς χρεῖώ λέγειν;
 Ὡς ἀσπάρως ἔτικτον, ὠδίνων ἄτερ,
 Στερῆράς τ' ἔφυγον ἐν τόκοις ἀλγηδόνας,
 Θεοῦ τε Παῖδα τοῦτον ἀγγεῖλιας ἔφη,
 Καὶ πόλλ' ἔδρασαν, οἶα καὶ μόνου Θεοῦ.
 990 Καὶ πῶς τανῦν οἶσταιμι γυμνὸν καὶ νέκυν,

Ut nosti, brevi ingens tibi afferet gaudium,
 Ad quem et solum te oculos dirigere oportet.
 Nosti enim, nosti; hæc præmia subsequetur
 980 Splendidus exitus hilarisque dies.
 Unicam diem posteram te oportet præstolari,
 Ut exitum habeat cura quæ et me afficiat.

Deip. Filius alter tu mihi es, virgo.
 Ipse enim dixit, qui unicus mihi Filius est.
 985 Hæc omnia nosti; quid necesse loqui?
 Quomodo absque semine genui, absque doloribus,
 Moléstosque partus dolores effugi,
 Et hunc esse Dei Filium dixit angelus,
 Et multa confecit, quæ solius Dei sunt.
 990 Et quomodo nunc eum feram nudum et mortuum,
 In ligno videns suspensum,
 Qui terram supra aquas levavit,
 Per quem solis lumen convolutum fuit,
 Et ipsius lunæ fulgor tenebris obscuratus,
 995 Scissæque sunt rupes metu,
 Apertæque sunt monumenta, ut ipsius potentiam manifestarent,
 Eo moriente, qui supremus est rerum auctor?
Theol. Domina potentissima, Verbi mater,
 Ego etiam obstupro, neque sustineo videre
 1000 Horrendum spectaculum, Dominum mortuum,
 Exanimem, qui mortalibus spiritum afflat.
 Frequenter ingemisco, et amaras effundo lacrymas,
 Spes tamen me nutrit, et suspiria tolero.
 Neque enim Domini verbis ullam fidem detraho.

981 *Μίαν μόνην.* Ita supra vers. 614 et 615.
 987 *Στερῆράς.* Ita supra vers. 428 et 512.
 997 *Αὐτοῦ παθόντος,* etc. *Eo moriente.* Quibus
 alia substituit Roill., quæ neque sunt auctoris,
 neque secum cohærent.
 1001 *Προῖον.* RR. πνεῖ.

A Ἐν ἰκρίῳ βλέπουσ' ἀπηρωρημένον,
 Ὅς γαίαν ἠώρησεν ὀδάτων ὑπερ,
 Δι' δὲ τὸ φάος ἡλίου συνεστάλη,
 Αὐτῆς σελήνης τ' ἐσκοτίσθη πᾶν σέλας,
 995 Καὶ ῥῆξιν ἀνέτηλσαν αἱ πέτραι φόβῳ,
 Μνημιὰ τ' ἠνοήθησαν εἰς δεῖγμα κράτους,
 Αὐτοῦ παθόντος, ὑπερτάτου αἰτίου;
 Θεολ. Δέσποινα παγκοίρανε, μήτερ τοῦ Λόγου,
 Αὐτὸς καγὼ τέθηπα μὴ φέρων βλέπειν,
 1000 Φρικτὸν θέαμα, Δεσπότην τεθνηκότα,
 Ἄπνουν, τὸν ἐμπνέοντα τοῖς ζῶσι πνοήν.
 Στένω τε πυκνὰ, καὶ χέω πικρὸν δάκρυ.
 Ἐλπίς δ' ὁμῶς τρέφει με, καὶ θρηνῶν φέρω.
 Οὐ γὰρ ἀπιστῶ τοῖς λόγοις τοῦ Δεσπότη.

1003 *Θρηνῶν φέρω.* Reg. Med. θρηνῶ φέρων.
 1004 *Οὐ γὰρ ἀπιστῶ τοῖς,* etc. Ita Jasoni re-
 spondet Medea vers. 927 :
 Δράσω τάδ', οὐτι σοῖς ἀπιστήσω λόγοις.
Facium hæc, non diffidam tuis verbis.

METRICA VERSIO.

Scias tibi jam ingens parare gaudium,
 Ad quod oculos solum referre oporteat?
 Nam prima dura hæc, ut probe nosti, omnia
 Iucunda pulchro sine concludet dies.
 Una, una tantum crastina est lux, quæ tibi
 Expectanda superest, quæ tuæ curæ modum
 Afferat, et illi quæ meum pectus coquit.
Deip. Tu natus alter es mihi, o castissime,
 Ut ipse dixit, qui mihi unus Filius.
 Hæc cuncta nosti; quid repetere juverit?
 Ego ut viri expertus et dolorum qui solent
 In partu acerbi consequi, mater fui,
 Eumque peperî quem Dei Natum angelus
 Sua vocavit voce, tum facta edidit
 Hæc ille genitus, solius quæ sint Dei.
 Et qui feram nunc carne nuda, alta in cruce
 Hunc conspiciat pendulum, exsanguem, vagas
 Qui jussit eminente terra circum agi

B Aquas fluentes, cujus ad numen nitor
 Obductus omnis solis, et lunæ jubar
 Sparsum tenebris, præ metu durissima
 Disrupta saxa, aperta monumenta omnia
 Quæ numen hujus indicarent et manum,
 In cujus unum corpus aliena expetunt
 Admissa cuncta, ut innocens pœnas luat?
Theol. Regina vere o omnium, et domina, et
 [parens
 Verbi, vel ipse non ferens spectaculum
 Tam dirum et atrox, morte sublato mihi
 Rerum potente; cassum ut illum lumine
 Vidi, unde ducunt viva cuncta spiritum.
 Horrore stupui, et crebro nunc suspiria
 Ducens, amaras prurro in lacrymas miser.
 Dura hæc sed inter firma me spes roborat,
 Neque Domini ullam detraho verbis fidem.
 Jam tertia illa lux micans affulserit,

1005 Ἡ καλλιφργγῆς ἡμέρα δὲ τριτάτῃ
Τὸ τέρμα δείξει τῆς τροφούσης ἐλπίδος.
Ἥ μὴ παρέλθοι, καὶ θανεῖν μοι συμφέροι.
θεοτό. Τριτάταν ἀμέραν μὲν εἰδυῖα κλύω,
Δύδις φθορᾶς πάναγρον ἀνίσχειν δέμας ·
1010 Νῦν δ' ἐχθρὸν ἤμαρ, ἐχθρὸν εἰσποῶ φάος.
Ἦ δυστάλαιναν, τὴν πάλαι μακαρίαν!
Ἦσεν τὰ θνητῶν μάλλον ἡγοῦμαι σκιάν,
Κοῦ δ' ἂν τρέσας, εἰποῖμι τοὺς σοφοὺς βροτῶν
δοκούντας εἶναι, καὶ μεριμνητὰς λόγων,
1015 Τοῦτους μεγίστην ζημίαν ὀφλισκάνειν.
θνητῶν γὰρ οὐδεὶς ἐστὶν ἐλθιος ψῦζει,

1005 Tertia illa lux valde lucida
Aimæ spei declarabit exitum.
Quæ nisi advenerit, mori mihi expedit.
Deip. Audio, et quidem non inscīa, die tertia
Iterum a corruptione sanctissimum ipsius corpus esse eximendum :
1266-1267 1010 Nunc vero diem inimicam, inimicam lucem intueor.
O me miseram, quæ prius beata!
Unde res mortalium maxime arbitror umbram,
Neque trepidans dixerim, illos qui de mortalibus sapientes
Videntur esse, et indagatores artificesque sermonum,
1015 Hos maxime mulcta dignos esse judicandos.
Nemo enim mortalium natura est beatus,
Opibus vero affluentibus, celebrior
Alio fieri potest alius, beatus vero nequaquam.
Semi. Omnium autem, quæcunque sunt animata et animo prædita,
1020 Nos mulieres sumus, miserrima propago,
Quæ peperimus, et mortuos vidimus filios.
Ter ego maluissem mori, quam semel peperisse.
Et filii a me nutriti mortem videre.
Verum non eadem ratio de me ac de te,
1025 O summe potens, veneranda, beata Virgo,
Quæ plurimum genus mortalium antecellis.
Ego enim viri voluptatem experta,
Pro voluptate dolores in luctu nutrio,

1007 Ἥ μὴ παρέλθοι, etc. Hæc sunt ingentis desiderii, non desperantis. Combef. legit ei μῆ. Male Roillet : Illa potito nulla mors veniet gravis.

1009 Ἀδύδις. Conjicit Combef. legendum esse λυθέν pro αὐδύδις.

1012 Ἦσεν τὰ θνητῶν, etc. Eximia sententia ex Euripide desumpta, Med. vers. 1224-1230 :

Τὰ θνητὰ δ' οὐ νῦν πρῶτον ἡγοῦμαι σκιάν.
Οὐδ' ἂν τρέσας εἰποῖμι, τοὺς σοφοὺς βροτῶν
δοκούντας εἶναι, καὶ μεριμνητὰς λόγων,
Τοῦτους μεγίστην μωρίαν ὀφλισκάνειν.
θνητῶν γὰρ οὐδεὶς ἐστὶν εὐδαίμων ἀνὴρ,
Ἦσεν τὰ θνητῶν, etc. Eximia sententia ex Euripide desumpta, Med. vers. 1224-1230 :
Ἦσεν τὰ θνητῶν, etc. Eximia sententia ex Euripide desumpta, Med. vers. 1224-1230 :
Ἦσεν τὰ θνητῶν, etc. Eximia sententia ex Euripide desumpta, Med. vers. 1224-1230 :

Res vero mortalium non nunc primum arbitror
[esse umbram.
Neque trepidans dixerim illos qui de mortalibus
[sapientes

METRICA VERSIO.

Quæ grata læto spem coronet exitu :

Illa potito nulla mors veniet gravis.

Deip. Ipsum, ego quidem non inscīa, diem tertium

Audio futurum, qui illum ab omni vindicans
Corruptione, corpus integrum esserat :
Sed hanc acerbam jam video lucem, et diem,
Quæ me beatam olim, facit miserrimam.
Sic omnium res nunc puto mortalium
Nil prætor umbram, et libere id dicam : gravi
Quos vulgus hodie ponit in sapientium
Numero, laboris, et operæ, faciundie
In laudem multum qui locant, illi incidunt
In magna damna. Lex enim hæc terra satis,

Ἄ Ὀλοῦ δ' ἐπιβρῦντος, εὐκλείστερος
Ἄλλου γένοιτ' ἂν ἄλλος, ἐλθιος δ' ἂν οὐ.
Ἥμι. Πάντων ὄσ' ἐστ' ἐμφύχα, καὶ γνώμην ἔχει,
1020 Γυναϊκῆς ἐσμεν, ἀθλιώτατον ψυτὸν,
Ἦσαι τεκοῦσαι, καὶ θανόντ' εἶδον τέκνα.
Ἦς τρίς θανεῖν θέλομ' ἂν, ἢ τεκεῖν ἄπαξ,
Καὶ πότμον ἰδεῖν ἐντραφέντος μοι τέκνου.
Ἄλλ' οὐ γὰρ αὐτὸς πρὸς σὲ κάμ' ἤκει λόγος,
1025 Ἦ παγκοίρανε, πότνα, παρθέν' ὀλβία,
Ἦ πολλὰ παντὸς εἰ διάφορος γένους.
Ἔγώ γὰρ ἀνδρὸς τέρψιν εἰσεδεξαμένη,
Ἄνθ' ἡδονῆς οὐδύνας ἐν λύπαις τρέφω,

Videntur esse, et indagatores artificesque sermonum.

Hos maxime stultos esse judicandos.

Nemo enim mortalium est beatus vir.

Opibus vero affluentibus, fortunatior

Alio fieri potest alius, beatus vero nequaquam.

1019 Πάρτων ὄσ', etc. Ita mulieres Corinthias alloquitur Medea ipsismet verbis vers. 250 et 251.

1022 Ἦς τρίς θανεῖν, etc. Ibid. vers. 251, 252 :

Ἦς τρίς ἂν παρ' ἀσπίδα

Στήναι θέλομ' ἂν μάλλον, ἢ τεκεῖν ἄπαξ.

Quare ter ad clypeum

Stare malim, quam semel parere.

1024 Ἄλλ' οὐ γὰρ αὐτὸς, etc. Sic ibid. Medea vers. 252, ipsismet verbis.

1026 Ἦ πολλὰ παντὸς, etc. Sic ibid. vers. 579

Medea de se ipsa loquitur, at sensu diverso :

Ἦ πολλὰ πολλοῖς εἰμι διάφορος βροτῶν.

Profecto multum a multis dissentio mortalibus.

B Ut nemo natura beatus debeat

Dici : affluente sorte, si celebrior

Contigit uni fama quam cuidam alteri,

Non is beatus nomine hoc censebitur.

Semi. Nos omnia inter illa quæ terra edita

Animata vivunt, sentiunt, matres sumus

Et triste, et infelix genus plane, quibus

Incumbit ea necessitas, ut liberos,

Postquam pepererint, conspiciantur mortuos.

Nam ter ego malim funere offeri parens,

Quam parere semel, et proles educatæ mihi

Properata fata cernere. At te non idem

Ac me, o beata Virgo, spectat, omnium

Ut feuniarum quæ præis sexum, et genus.

Καὶ θνητὸν ὡς ἔτικτον, εἰδυῖα στέγω·
 1030 Κούφως φέρειν γὰρ συμφορὰς θνητοῦς δεόν.
 Σὺ δ' ἀνδρὸς οὐκ ἔγνωκας εὐνήν, Παρθένη.
 Θεὸν ταχεῖν τ' ἔκλυες ἀγγέλου λόγοις,
 Καὶ νεκρὸν αὐτὸν νῦν ὀρώσα, πῶς φέρεις;
 Θεοτό. Ἐατέ μ'· οὔτε φίλα μοι τὰ μὴ φίλα·
 1035 Ἦγγειλεν, οἶ' ἤγγειλεν· οὐ μομφὴν ἔχει,
 Εὐάγγελος δόξης τε τῆς εὐαγγέλου.
 Ἦν ἐσφάλην ἐγὼ δὲ τῆς ἀγγελίας,
 Οὐκ οἶδ', ὄχυράς ἐμφέρω γὰρ ἐγγύας.
 Θρηναῖν δὲ δεῖ με· δακρῦων γὰρ ἄξια
 1040 Πέπονθα πολλά, καὶ στένω, καὶ δακρῦω,

A Ἔως ἴδοιμι ζῶντα τὸν τανῶν νέκυν.
 Ἦμι. Δέσποινα κούρη, δεῖ σε συγγνώμην ἔχειν·
 Εἴ τις ὑφ' ἡθῆς σπλάγγχον εὐτόνωσ φέρων,
 Μάταια βάζει, μὴ δόκει τούτων κλύειν.
 1045 Σοφωτέραν γὰρ ἴσμεν ὑπᾶν σε βροτῶν.
 Θεοτό. Αἶ, αἶ!
 Ἔτλην μεγάλων ἀξια θρήνων ἐγώ.
 Ἦ πάθος οὐ μετρητὸν, οὐδ' οἶόν τ' ἰδεῖν,
 Φόνον ταλαίναις χερσὶν ἐξειργασμένον!
 1050 Τὰν καλλίνικον, κλεινὸν ἐξεπράξατε
 Εἰς θρήνον, εἰς δάκρυα· παγκαλῆς ἀγών,
 Ἐν αἵμασι σταζούσαν εἰσφέρειν χεῖρα.

Cumque mortalem genuerim, haud inscia fero :
 1030 Oportet enim homines leviter ferre calamitates.
 Tu vero viri thalamum, Virgo, non cognovisti.
 Ex angeli verbis audisti te Deum parituram fore,
 Et ipsum nunc mortuum videns, quomodo sustines ?
 Deip. Sinite me; minime mihi jucunda, quæ sunt injucunda :
 1035 Nuntiavit qualia nuntiavit; minime culpabilis
 Faustissimi nuntii faustus nuntius.
 An ego fuerim nuntio delusa,
 Nescio, sed valida fidei pignora fero.
 Oportet autem me lugere; lacrymis enim digna
 1040 Plura perpessus sum, et ingemisco, et lacrymor,
 Donec redivivum intuear eum qui nunc mortuus est.
 Semi. Domina puella, ignoscere te oportet;
 1268-1269 Si quis ob juventutem firma ferens viscera,
 Temere loquitur, ne illos audire videaris.
 1045 Cæteris enim mortalibus sapientiozem te novimus.
 Deip. Ah, ah!
 Experta sum mala maximis luctibus digna.
 O immensam mali vim, quam nec oculus ferat,
 Sceleratis manibus patratam cadem !
 1050 Victoria inclytam, inclytam fecistis
 In luctum, in lacrymas; egregia pugna,
 Cruore stillantem inferre dexteram.

1029 *Στέγω. Tolero, nempe mortem Filii. Non recte Roillet prolego.*
 1030 *Κούφως φέρειν, etc. Ibid. vers. 1018, Pædagogus hortatur Medeam :*
 Κούφως φέρειν χρὴ θνητὸν ὄντα συμφορὰς.
 Oportet hominem leviter ferre calamitates.
 1035 *Οἶ' ἤγγειλεν. Ita Reg. Sic Medea vers.*
 1011 *Pædagogus respondet :*
 Ἦγγειλας, οἶ' ἤγγειλας, οὐ σε μέμφομαι.
 Nuntiasti, quale nuntiasti, non tibi vitio verto
 1037 *Ἦν ἐσφάλην, etc. Ita fere ibid. Med. vers.*
 1009 *Pædagogus :*
 . . . Μῶν τιν' ἀγγέλλων τύχην
 Οὐκ οἶδα, δόξης δ' ἐσφάλην εὐαγγέλου;
 . . . An aliquem casum nuntiavi
 Insciens, et spe læti nuntii frustratus sum ?
 1043 *Ἦγ' ἡθῆς, etc. Minus dolens, ut solent juvenes parentum suorum morte minus dolere,*

seu indolis firmitate, seu potius quod mali magnitudinem minus sentiant. Ita fere Hippol. vers. 118, ancilla veniam a Venere deprecatur :
 Εἴ τις γ' ὑφ' ἡθῆς σπλάγγχον ἔντονον φέρων,
 Μάταια βάζει, μὴ δόκει τούτο κλύειν·
 Σοφωτέρους γὰρ δεῖ βροτῶν εἶνα θεοῦς.
 Si quis propter adolescentiam habens vehementio-
 rem animi impetum,
 Stulta loquitur, dissimula te eum audire :
 Sapientiores enim hominibus oportet esse deos.
 1050 *Τὰν καλλίνικον, etc. Regii habent τόν, sed præstant editi. Ita fere Bacch. vers. 1159, etc., Bacchus Pentheum ulciscens inducitur :*
 Τὸν καλλίνικον κλεινὸν ἐξεπράξατο,
 Εἰς γόν, εἰς δάκρυα.
 Illum inclytum (Pentheum) præclaræ gloriæ ca-
 pidum (Bacchus ulciscens) conjicit
 In luctum, in lacrymas. . . .

METRICA VERSIO.

Nam quæ voluptas ex viri lecto mei
 Percepta, nunc jam penditur doloribus
 Quos ego laborum foveo; mortalem edidi
 Non inscia, ut fetum parens, sic prolego :
 Et nos iniqua mente non pati decet
 Natura casus nostra quos nos edocet.
 Tu vero, o Virgo, quæ viri nescis torum
 Quæque parituram te Deum audisti angeli
 Verbis, eum ipsum mortuum quo fers modo?
 Deip. Me sinite; minime grata mihi, quæ ingrata
 [sunt :
 Quæ nuntiavit nuntius felix mihi,
 Quæ, quantaque ? Illa extra notam sunt omnia
 Annuntiantis gloriæ lætissima.
 Delusa vero an nuntio hoc sim, nescio,
 At certa saltem pignora fidei fero :

B Lugere casus lacrymis dignus tamen
 Me cogit ægram; ploro multa et ingemo,
 Donec resurgens redditus Natus mihi,
 Nunc morte ademptus, lacrymas premat meas.
 Semi. Unum te, o Virgo, ignoscere istud convenit
 Florente si quis pube, et ætate intumens
 Robustiore, vana garrit impotens,
 Fac istud aures ut tuas prætervolet,
 Quanto præire cæteris mortalibus
 Prudentiæ te laude nosti et gloriæ.
 Deip. Ah, ah! acerba passa sum, et luctu gravi
 Digna. Miserandam o cladem, et immensam ! πικραν
 Usque adeo misera qui necem feram videns ?
 Egregia certe et nobilis victoria,
 Quæ parta vobis, pugna nobilis, manum
 Totam cruore diffluentem in lacrymas

Φεῦ, φεῦ! φρονήσαντες μὲν οἱ ἑδράσατε,
 Ἄλγησεν ἄλγος δεινόν· εἰ δ' ἕως τέλους
 1055 Ἐν τῷδ' αἰετὸν μενεῖτ', ἐν ᾧ καθίσταται,
 Οὐκ εὐτυγοῦντες, δόξεν' οὐχὶ δυστυχεῖν·
 Ἄλλ' οὐκ ἐγῶμαι ταῦτ' ἀνατὶ παρῆσιν.
 Τί γὰρ καλόν, τί δ' ἀσεβῶς τῶνδ' οὐκ ἔχει;
 Ὀλλοισθ', ἄλλοισθε, στυγεροὶ μαιφόνοι,
 1060 Οἱ Δεσπότην κτανόντες οὐ φροντίζετε,
 Πᾶσαν τρέμουσαν εισορῶντες τὴν κτίσιν,
 Ἄλλ' ἐστὶ θήρα τοῦ φόνου γαυροῦμενοι.
 Χορ. Κακῶς πέπρακται πανταχοῦ, τίς ἀνταρεῖ;
 Ἄπας δ' ἀληθῶς ὁ βροτῶν λυπρὸς βίος.
 1065 Στέργῳσι δ' αὐτὸν συμφοραῖς νικῶμενοι.
 Σοὶ δ' οὐχ ὄμοιον ἄλγος ἀνθρώποις, κόρη,

A Κἄν οὐ μόνῃ αὐτῷ δ' ἀπεζύγησ Τέκνου.
 Οὐ γὰρ ὁμοίως οὐδ' ἴσους καὶ τοῦ γένους·
 Ὅμως δὲ πάντα τλησικαρδίως φέρειν
 1070 Τὰ νῦν προσήκει, κάρτα τ' αὐτῷ παθεῖναι.
 Θεοτό. Αἶ, αἶ, αἶ!
 Δέδορξά τινα τῶν ἀλαστόρων, κόραι,
 Οἷ συνέτριψαν τῶν μαιφόνων σκέλη,
 Κατευθύνοντα Παιδὸς εἰς ἡπαρ δόρου.
 1075 Δέδοικά τ' αὐτόν, μή τι βουλεύων νέον,
 Καὶ δευτέραν μοι συμφορὰν δράσῃ πάλιν,
 Παῖδ' ἦν ἰδοίμι καὶ νέκυν ὑδρισμένον.
 Ἴώ μοι, μοι!
 Θέαμα δεινὸν ὄμμασι βλέπω νέον.
 1080 Κατίδεν', ἰδεθ' αἶμα νυγέντος νεκροῦ.

Eheu, eheu! cum attenderitis ea quæ patrastis,
 Acerbo premeremini dolore: si vero usque ad finem
 1055 In effero perstatis animo, quem induistis,
 Non prospera sorte usi, ne videbimini quidem malam habere:
 Verum non arbitror hæc impune cessura.
 Quid enim honesti? quid non impium in his facinoribus?
 Pereatis, peccatis, nefarii homicidæ,
 1060 Qui Dominum occidere non veremini,
 Universam creaturam tremementem videntes,
 Sed properato scelere gloriamini.
 Chor. Ubique male actum fuit: quis contradicet?
 Vere omnis hominum vita est luctuosa.
 1065 Eam tamen diligunt, etiam malis oppressi.
 Verum tibi non eadem est, quæ hominibus afflictio, puella,
 Quamvis nec etiam sola a Filio tuo separata fueris.
 Alius enim est tuus partus, quam qui mortalium.
 Omnia tamen forti animo tolerare
 1070 Nunc oportet, et firmiter confidere.
 Deip. Ah, ah, ah!
 Cerno, puellæ, quemdam e satellitibus
 Qui latronum crura confregerunt
 In Filii mei pectus hastam dirigentem.
 1075 Vereor ipsum, ne quid novi molitus,
 Novam quoque mihi iterum struat calamitatem.
 Cum Filium licet exanimem injuria affectum viderim.
 Ehei mihi, mihi!
 1270-1271 Spectaculum horrendum, inusitatumque oculis intueor.
 1080 Cuspicate, cernite cruorem ex cadavere percusso fluentem.

1063 Ἀ.Λ.1' ἐστὶ θήρα, etc. Ita fere Bacch. vers.
 1142, Agave describitur, cum filium suum Pentheum
 occidisset:

Ἴωρεῖ δὲ θήρα δυσπότημο γαυροῦμένη.
 Ἰνέειτ' αὐτὴν ἰνελίχι πρᾶδα superbiens.

1063 Κακῶς πέπρακται, etc. Ipsismet verbis
 Medea suam sortem linget vers. 364.

1064 Ἀπας δ' ἀληθῶς, etc. Ita lamentatur Phæ-

drae nutrix, Hipp. vers. 489:

. . . Πᾶς δ' ὀδυνηρὸς βίος ἀνθρώπων.
 . . . Omnis enim hominum vita est plena dolore.

1067 Σοῦ δ' ἀπεζύγησ. Ita legendum. Male edit.
 σοῦ δι' ἀπεζύγησ.

1075 Δέδοικά τ' αὐτόν, etc. Ita supra vers. 488
 et 489.

METRICA VERSIO.

Adhibere testes, luctuosaque omnia.
 Quæ vos ut illa facta, quæ sunt impia,
 Consideretis, crux manet? quod si effero
 Perstatis animo, nil alentes mollius
 Quam nunc, secunda sorte vos putabitis
 Adhære, quando adversa contra deprimet.
 Non ista certe impune cessura arbitror.
 Nam quæ hic honesta forma? quid non impium
 Hoc facinus in se continet? quin jam male
 Perite, quotquot perdit et nefarii,
 Rerum omnium potente mactato, nihil
 Curatis usquam; cuncta cum metu infremant,
 Ipsa superbi cæde cristas tollitis.

Chor. Hinc inde certe culpa, quis negaverit?
 Mortaliumque vita tota obnoxia est
 Curis molestis, quæ licet inole ingruant
 Magna malorum vivere tamen expetunt.

B Idem at dolor te non manet, Virgo, ac genus.
 Mortale, quamvis non tibi id soli accidit,
 Ut mors tui te a Filii amplexu abstrahat:
 Nam partus alius est tuus, quam qui solet
 Mortalium esse; proinde te ferre omnia
 Forti animo oportet, et magis confidere.
 Deip. Ah, ah, ah!
 Vidi, o puellæ, de numero satellitum
 Quemdam, latronum crura qui penduntium
 Fregere, stricta Filii cor sancea
 Tentare: timeo ne quid insolens agat,
 Novaque miseram me calamitate obruat,
 Ut Filium etiam mortuum cernam parens
 Petulantæ expositum hominum, atque injuriis.
 Hei mihi miserrimæ!
 Quam dirum et immane istud est spectaculum,
 Quod insolens video! videte, sanguinem

Ὁραθ', ὁράτε πῶς διπλοῦς κρουνὸς ἔβη.
 Πλευρᾶς γὰρ αἷμά τε καὶ πεφυρμένον ποτὸν
 Ἐβλυσεν εὐθύς, ὡς ἐνδύθη· τῷ ξίφει
 Ἡδῶντος ἐκδρόμῃ φησὶ μιν ἐξ Αὐσόνων.
 1085 Διπλοῦς θεὸς βλύζει τε κρουνὸς αὐτόθεν·
 Αὐτὸς δ' ὁ νόσας ἐκπλαγείς, κέκραγέ πως·
 Ὡς ἔστιν ὄντως Παῖς Θεοῦ νέκυς ὄδε!
 Τρέχει δ', ὁράτε, καὶ γὰρ προσπιτναὶ ξύλω,
 Πίπτει τ' ἐπ' οὐδας τῇ θέξ νικώμενος.
 1090 Στῆθός τε παλεῖ, καὶ περιπτύσσει πέδον,
 Ἐνθ' ἰκρίον πέπηγεν, ἐμπαφυρμένον
 Πείθω καταβρέοντι τῆς πλευρᾶς ἔτι,
 Ἀριεταὶ τε χερσὶ κρουνοῦ, καὶ κέρως

A Ἐχρυσεν, ὡς ἔοικεν, ὡς ἄγνισμ' ἔχη.
 1095 Χορ. Ἔοικεν, ἀναξ, πολλὰ τῆδ' ἐν ἡμέρᾳ
 Κακὰ συνάπτειν ἐνδίκως μαιφόνους.
 Αὐτοῦς τε μὲν τοι μὴ φίλους δράσειέ τι
 Ἐκδικῶν ἔμμη Δεσπότης παντεργάτου.
 Ἴτω δὶκ', ἴτω φανερώς, ξιφηφόρος,
 1100 Καὶ πυρφόρος, τάχιστα τοῖς μαιφόνους.
 Ἔστι γὰρ ὄντως θαῦμα φρικτὸν εἰσορᾶν.
 Ὅ μὲν γὰρ ὄσε κατὰ πλευρᾶς που ὄδου,
 Πλευρᾶς νενυγμένης δὲ θαυμαστὸν νόμα
 Ἔσταξεν εὐθύς, αἷματ' οὐ πεφυρμένον.
 1105 Φρικτὸν θέαμα, καὶ τρόμος μ' ὄρᾶν ἔχει.
 Διδάσκαλον φέρω γὰρ αὐτὴν τὴν κτίσιν,

Videte, videte, quomodo stillat fons geminus.
 E latere sanguis et aqua non commista
 Scaturiit, statim atque percussus fuit lancea
 Juvenis, unius ex infensis Ausoniis.
 1085 Inde geminus adhuc fons ebullit;
 Is autem, qui percussit, obstupefactus, quomodo exclamavit:
 Vere hic mortuus est Filius Dei!
 Currit autem, cernite, et ad pedes crucis concidit,
 Et spectaculo domitus, cadit in terram,
 1090 Suumque ferit pectus, soloque devolvitur,
 In quo infixum fuit lignum, quodque irrigat
 Fluentum e latere adhuc dimanans,
 Manibusque e fonte exhaurit, et oculos
 Unxit, ut seipsum haud dubie purificet.
 1095 Chor. Videntur, o regina, plurima hac die
 Mala carnificibus merito imminere.
 Contra ipsos quippe inimicos sæviet
 Vindex oculus Domini omnium creatoris.
 Veniat ultio, veniat aperte, gladium vibrans
 1100 Et flammam, celerrime cadat in sceleratos.
 Vere etenim spectaculum est visu horrendum.
 Namque hastam in latus ille impulit,
 Et e latere percusso mirabile fluentum
 Stillavit repente cruori non permistum,
 1105 Horrendum spectaculum, mihique cernenti timorem incutiens.
 Edocet me et ipsa natura,

1082 Πλευρᾶς γὰρ αἷμά τε καὶ πεφυρμένον, etc.
 Ita Reg. H. II. Optima lectio et consona Evangelio
 Joannis, qui duplicem seorsum hunc laticem imper-
 mistum advertit: *E latere sanguis et aqua non com-
 mista scaturiit.* In Reg. Med. deest hic versus. Editi
 πλευρᾶς αἷμά τε καὶ πεφυρμένον ποτὸν. Sed pugnant
 cum evangelista. Idem infra, vers. 1104, occurrit
 mendum in editis, in quibus legitur αἷματι πε-
 φυρμένον, etc., quod ita reddit Roill.: *E fosso la-
 tere mistus latex sanguine repente effluxit.* Emenda-
 vimus ope codd. Reg. qui habent αἷματ' οὐ πε-
 φυρμένον, *sanguine quoque non mistus*, quod est
 stupendum prorsus miraculum in corpore ex-
 stincto. Denique vers. 1217 editi cum mss. consen-
 tiunt, et ita habent ὄδωρ ἔσταξεν εὐθύς αἷματ' οὐ πε-
 φυρμένον. Unde pronum est concludere in aliis ver-

sibus mendum aliquod irrepsisse. Hic observat
 Combefisius auctorem nostrum nullatenus e Scri-
 ptura sanisque dogmatibus, vixque a decoro quid-
 quam abscedere. Conjicit eos non satis anim-
 advertisse aut legisse, qui poema istud tam facile
 Gregorio nostro indignum judicant, putatque fore
 ut, quemadmodum multos abstersit ipse nævos,
 viri docti, vel acriori ingenio præditi, vel meliori-
 bus codicibus fulti, alios emendarent minus auctori
 imputandos, quam antiquariis imperitius exscri-
 bentibus, ut sæpe sit in iis quæ satis ardua, cultaque
 sunt ac proluxa et crebro usu teruntur. Vide tamen
 quæ in Monito diximus.

1106 Διδάσκαλον. Ita scire supra vers. 872 et
 873.

METRICA VERSIO.

Videte fossi corporis, et ut fons duplex
 Scaturiat: ejus e latere vis sanguinis
 Promiscuit, et aquæ, lanceæ ictum cuspidē
 Juvenis ut Ausonii fuit, quin nunc quoque
 Inde geminus fons bulliens exæstuat;
 Ipse adeo sacrum qui latus fixit, pavens
 Horrensque fato nescio quo, Filium
 Vere Dei istum mortuum voce edita
 Clamavit, et jam cernere hunc licet gradum
 Ut celerat ipse, et ante lignum procidit,
 Premique terram, victus hoc spectaculo,
 Pectusque tundit, et solum ipsum amplectitur,
 Ubi fixit hastam defluentis sanguinis
 Tinctam liquore: et ecce ut utraque e manu

B Haurit, oculosque hoc ungit, hinc ut scilicet
 Detergat oculum nocte quæ cæca obtegit.
 Chor. Nisi meus me fallit animus, imminet
 Hoc vel die ipso plurima a Deo mala:
 Et jure certe, his qui manu nefaria
 Hunc sustulerunt: verum utinam in ipsos nihil
 Vindex amicos oculus æterni Dei
 Tentet! et in istos sanguine aspersos viros
 Festinet igne et ense districto minax
 Ultio. Stupendum visu id est miraculum,
 Adegit ille lanceam in dextrum latus,
 Sed mirus e fosso latere mistus latex
 Sanguine repente effluxit. O spectaculum
 Horrendum et atrox! corpus invadit tremor

Γῆς γαῖσσα σαλευθέντα, βαγεῖσας πέτρας.

Γάζους τε νεκρῶν ἀφαν ἠνευγμένους.

Ἀύτης δ' ὁ νόξα ἐντρομος πεσῶν θίγει.

1110 Θεοῦ. Ὁ τέκνον, ὦ φίλτατον, ὦ θεῖον κάρα,

Ὡτως ἐφάνης πᾶσι, καὶ τοῖς μὴ φίλοις.

Σφόδρα ποδινὴ δακρῶσαι συμφορὰ,

Κενῶν τὸ καθάρσιον αἶμα τοῦ γένους!

Καὶ δυσμενεῖς φρίττουσιν, ἀθροῦντες ξένα,

1115 Θεοῦ τε κεκράγασι τρανῶς σ' Υἱέα.

Πάντα τρέμουν, ἄτε μὴ γνῶσιν ἔχει,

Ὡς δ' ἐγγενεῖς σ' ἔκτειναν ἀλόγῳ φόνῳ,

Ἐξ ὧν γ' ἐχρῆν στέφανον εἰς κάραν λαβεῖν,

A Οὐχ οἷον ἐμπαίζοντες ἔσπεφόν σέ πως·

1120 Οἱ δ' οὐδὲ φροντίζουσι σ' ἐνθεῖναι τάφῳ.

Πῶς οὖν ἐγὼ σε τοῦ ξύλου καταγάγω;

Ποῖω δὲ τύμβῳ καταθειμῆν σου δέμας;

Ποίους τε πέπλους κατακαλύψω σοι μέλη;

Τίνος σε κηδεύουσιν, ὦ Τέκνον, χέρες;

1125 Οἱ μοι! τί δράσω; τίς γένωμαι παντλάμων;

Τί ταῦτ' ἄλλῳ; πειστέον τοῖς σοῖς λόγοις,

Ἔργοις θ', οἷς ὑπέδειξας εἰς μαρτυρίαν,

Ἦς δ' ἔστιν ἅπαν σοι θελητόν, δυνατόν.

Πολλῶν ταμεῖόν ἐστιν ἀέλπτων Θεός,

1130 Πολλὰ τ' ἀέλπτων πολλάκις κραίνει Θεός,

Edocent concussa terræ viscera, et illisa saxa,

Et tumuli mortuorum statim aperti.

Percussor autem tremens, et ad crucem procidens ipsam amplectitur.

1110 *Deip.* O Fili, o dilectissime, o divinum caput,

Talis est tua erga omnes, etiam inimicos, benignitas.

O valde digna lacrymis calamitas!

Sanguinem effundis, qui genus hominum expiet.

Contremiscunt et inimici, nova intuentes

1272-1273 1115 Et aperta voce te Filium Dei proclamant.

Tremunt ipsa quoque ratione destituta.

Propinqui autem te cæca rabie occiderunt,

Ex quibus coronam in caput accipere debuisses,

Non ut impudenti ludibrio te cinxerunt:

1120 Neque illi te tumulo condere curant.

Quomodo igitur de ligno te demittam?

Quomodo corpus tuum in sepulcro deponam?

Quibus linteis tua membra involvam?

Cujus manus, o Fili, tuo funere fungentur?

1125 Ehei mihi! quid agam? quid evadam, infelix?

Sed quid animum despondeo? tuis verbis adhibenda fides,

Et operibus quibus tanquam testibus, iudicasti

Id omne, quod vis, fieri posse.

Multarum rerum præter spem promptuarium est Deus,

1130 Multaque præter spem sæpe perficit Deus,

1112 *Ποθειρή*, etc. Ita Med. vers. 1221.

1113 *Κενῶν τό*, etc. Reg. xenois te.

1118 *Ἐξ ὧν γ' ἐχρῆν*. Ita fere Troad. vers 937

Helena:

Ἐξ ὧν ἐχρῆν με στέφανον ἐπὶ κάρα λαβεῖν.

Ob quæ oportuit me coronam in caput accipere.

1123 *Κατακαλύψω σοι μέλη*. Edit. Bas. νέκυν, et addit hunc versum:

Πῶς καὶ τ' ἐπιχωρῶ μέλῳ σοι μέλη;

Quomodo more patrio concinam tibi lugubre car-
[men?]

Versum hunc ut insulsam laciniam atque auctori minime tribuendam repudiat Combessius. Illum autem in sua versione transtulit Roillet, licet desit in textu Græco.

1126 *Πιστέον*. Reg. Med. πιστέον.

1129 *Πολλῶν ταμεῖον*, etc. Ita fere Med. vers.

1415 chorus:

Πολλῶν ταμίας Ζεὺς ἐν Ὀλύμπῳ,

Πολλὰ δ' ἀέλπτως κραίνουσι θεοί,

Καὶ τὰ δοκηθέντ' οὐκ ἐτελέσθη,

Τῶν δ' ἀδοκῆτων πόρον εὔρεν θεός.

Multarum rerum Jupiter est dispensator in cælo,

Multaque præter spem perficiunt dii,

Et sperata non fiunt,

Eorum vero, quæ non sperantur, Deus exitum in-
[venit].

Eadem sententia legitur Andromach. vers. 1285, Bacch. vers. 1386, et Helen. vers. 1721.

METRICA VERSIO.

Dum cerno. Rerum mihi magistra est omnium

Natura, terræ evulsa ab imo viscera,

Dirupta saxa, mortuorumque eruta

Sepulcra. Quin is qui latens fixit tremens

Ante ora illi tristis idem procidit.

Deip. O Nate, mihi charum et sacrum in primis
[caput,

Hæcine tua ista est etiam in inimicos tibi

Propensa bonitas? casus hic quas non ciet

Ex ore lacrymas, mortuus quod sanguinem

Effudit illum qui genus hominum expiet?

Etiam inimici, ut ista tam mira et nova

Vident, tremiscunt misere et horrent: Filium

Dei latentur voce te clara, timent

Ei cuncta, rerum ut abditarum nescia.

At generis ejus turba quæ te sustulit

Non roganda corde, quæ tuum caput

B Cinxisse debuit corona, non modo

Quali impudenter cinxit in ludibrium,

Curam sepulcri nullam habet prorsus tui.

Et quomodo te de crucis ligno eruas?

Qua corpus urna contegam? quo linteo

Involvam, et illi more patrio occinam

Lugubre carmen? cujus, o Fili, manus

Tibi justa solvent? quid misera agam? quo meæ

Tandem loco res? Sed quid ita despondeo

Animum? tuis parere me sermonibus

Factisque fas est, teste quæ longe optimo

Certissimoque id indicant, quidquid tibi

Est velle, et illud posse idem. Penus Deus

Est plurimorum, nulla quæ mortalium

Spes pollicetur; multa quæ speraveris

Nunquam, ille forti sæpe dextra perficit,

Decreta porro quæ jam erant, nondum suo

Τὰ δ' αὖ δοκηθέντ' οὐκ ἐφεῦρα καὶ τέλος.

Σὺ δ' ἀδοκῆτων αὐτὸς εὐροῖς μοι πόρον.

Theol. Καὶ μὴν ὄδ' ἰώσπηος ἐν σπουδῇ ποδῶς,

Στείβει, νέον τι πρᾶγμ' ἔχων ἰσως φράσαι.

1135 Αὖ δ' ἄλλο θαῦμα καὶ παρ' ἑλπίδα βλέπω,

Μύστην νύχιον τῆδε συντρέχοντά περ

Σκευή φέροντα προσφυᾶ τῇ καθόδῳ.

Ἦ μάκαρ, ὃς τὰ τοῦ Θεοῦ μυστήρια

Εἰδὼς, ἀγιστεύει θ' ἑαυτοῦ βιοτάν,

1140 Καὶ διατεύεται καθαρμοῖσι ψυχάν,

Δέμας τε παντὸς ἀνατινάστων ῥύπου,

Κύκλω τε πασῶν ἀρετῶν στέφων χάραν,

Ἄει θεραπεύειν θοάξει τὸν Θεόν.

A Τὸ σωφρονεῖν γὰρ, καὶ σέβειν τὰ τοῦ Θεοῦ,

1145 Κάλλιστον οἶμαι δ' αὐτὸ, καὶ σωφώτατον

Θνητοῖσιν εἶναι χρῆμα τοῖσι χρωμένοις.

Ἰωσ. Ἦ φίλαθ', ὡς σὴν γῆρυν ἡσθόμην κλύων

Σοφῆν, σοφοῦ παρ' ἀνδρός. Ἐκ μακρᾶς ὁδοῦ

Ἦκω δ' ἔτοιμος, τήνδ' ἔχων σκευήν, τάχει,

1150 Ὅπως νέκυν θάψαιμι τὸν πεφιλμένον.

Δεῖ γάρ νιν ὄντα καὶ πάρος σεπτὸν, φίλοι,

Ἦσον καθ' ἡμᾶς, καὶ νέκυν τοῦτον σέβειν.

Πῶς δεῖ καταγεῖν; πῶς δὲ πρὸς τύμβον φέρειν,

Πέπλοισ ἐνεδιόξει τε; νῦν ἡγοῦ σύ μοι

1155 Νέος γέροντι, Παρθένος (σὺ γὰρ σοφός),

Ἦς οὐ κάμοιμ' ἄν, εἰθ' ἕως, εἰθ' ἑσπέρα.

Et ea, quæ sperantur, suum non habent exitum.

Tu quorum nulla facultas datur, mihi viam expeditas.

Theol. At ecce Josephus celeri pede

Progreditur, aliquid novi forte nuntiaturus.

1135 Aliud quoque, rem miram inexpectatamque video,

Nocturnum discipulum cum isto currentem,

Qui affert instrumenta corpori e cruce deponendo congrua.

O felix, qui Dei mysteria

Edoctus, sanctam exigit vitam,

1140 Et animam purgationibus consecrat,

Omnique labe corpus suum abluens,

Omniumque virtutum corona caput redimitus,

Semper Deum colere properat!

Modestum enim esse, et Dei partes colere,

1145 Illud pulcherrimum sapientissimumque puto,

Et utilissimum hominibus qui his incumbunt.

Joseph. O charissime, ut lætatus sum audiens tuam vocem

Sapientem ex viro sapiente; ex longo itinere

1274-1275 Venio paratus et cito, hunc habens ornatum,

1150 Quo dilectissimum mortuum sepeliam.

Oportet enim ipsum jam prius venerandum, amici,

Quantum possumus, et etiam mortuum venerari.

Quomodo eum demittemus? quomodo conderemus in tumulo

Peplisque involvemus? præi nunc mihi tu

1155 Juvenis seni, Virgo (tu enim sapiens es),

Ita ut non defatiger, neque noctu, neque interdium,

1137 *Σκευή φέροντα.* Rudius Roillet *In humeris gestans*, quasi vir tantus non potuisset tam ponderosam myrrhæ et aloes misturam per fauuculos de-ferre.

1139 *Ἀγιστεύει θ' ἑαυτοῦ βιοτάν.* Ita Reg. Gloss. ἀγιάζει. Mendose editi ἀγιστεύει θεῶν αὐτοῦ.

1144 *Τὸ σωφρονεῖν γὰρ,* etc. Ita fere Bacch. vers. 1148, etc., nuntius cædis Penthei a matre sua peractæ narrationem concludit hac eximia sententia.

1147 *Ἦ φίλαθ'*, etc. Sic ibid. vers. 178, etc., Cadmus Tiresiam salutat:

Ἦ φίλαθ', ὡς σὴν γῆρυν ἡσθόμην κλύων, Σοφῆν σοφοῦ παρ' ἀνδρός ἐν ὁμοίαισιν ὦν.

Ἦκω δ' ἔτοιμος, τήνδ' ἔχων σκευήν θεοῦ.

O charissime, ut lætatus sum, audiens tuam vocem

Sapientem ex viro sapiente, cum domi essem;

Venio autem paratus, hunc habens ornatum dei.

1151 *Δεῖ γάρ νιν,* etc. Sic Bacch. vers. 181, etc.

1154 *Νῦν ἡγοῦ μοι σύ,* etc. Sic ibid. vers. 185, prosequitur Cadmus:

Ἐξηγοῦ σύ μοι

Γέρον γέροντι, Τειρῆσια (σὺ γὰρ σοφός).

Ἦς οὐ κάμοιμ' ἄν, οὔτε νύκτ', οὔθ' ἡμέραν.

Ἦσον καθ' ἡμᾶς, καὶ νέκυν τοῦτον σέβειν.

Senex seni, Tiresia (tu enim sapiens es),

Quia non defatigabor, nec noctu, nec interdium.

METRICA VERSIO.

Conclusa sine : tu rei ergo fac viam

Mihi recludas, quæ supra fidem datur.

Theol. At ecce celeri progreditur ad nos pede

Josephus, et habet forte quid nobis novi

Quod nuntiet : tum mirum et id video, meam

Spem præter, una accurrere socium viæ

Qui nocte tantum discipulus hujus fuit :

Quin illa et humeris gestat omnia quæ juvent,

Demissum ut illum ligno ab erecto eruant.

Virum o beatum, qui Dei juxta sui

Arcana vitam commode sanctam exigit,

Et expiatum pectus omnino offerens,

Tum corpus omni sordium labe abluens,

Virtutum honesta cinctus omnium caput

Suum corona, colere festinat Deum!

B Nam sobrium esse, et colere Numen, judico

Id omnium longe esse sapientissimum,

Pulcherrimumque generis humani decus.

Joseph. Audita simul ac vox tua, o charissime,

Prudente prudens ducta de viro, loco

Adsum a remoto, gnaviter mecum afferens

Omnem apparatus que mihi charissimo

Extrema solvam justa quæ sunt funeris,

Nam nos eum olim tot viris cultum, decet

Nunc, o amici, quantum opes nostræ ferent,

Amare cassum lumine, et colere. Modo

Sed quo alligatum solvere licebit cruce?

Et quo sepulcro trahere hunc? quo linteis

Involvere? Et tu me præi, juvenis senem,

Ætate florens, et potens prudentia.

Ἐὰς νέκυν θῆσασι καινῶ μου τάφῳ.
 Ὅσον δέον γάρ, μὴ γένους κοινωνίαν
 ἔχοντα μύστην, τοῦτον οἰκτεῖρω κἀγώ.
 1160 Θεοῦ. Ὁ αὐτὸς δ' ἀπόνως ὁ ὑμῶν ἠγήσεται,
 Καὶ πᾶσαν εὐμάρειαν ἐν χερσὶν διδοί.
 Ἰωσ. Ὁ χρῆμα παγκαλέστατον! δέσποιν' ἐμή,
 Τί Παῖδα πρὸς σὸν τόνδ' ἄγουσ' ἐρημίαν,
 Ἔστηκας, θαμβουμένη τὰ σαυτῆς λυγρὰ;
 1165 Καὶ σοὶ μόνος πάρεστι μύστης παρθένος,
 Αἰπῶν ἀδελφὸν ἐν χορῶ μυστηπῶλων.
 Ἄλλω δ' ὀπαδοὶ τῶν γόνων πεπλησμένοι.
 Φεύγουσι, πολλῶ τῷ φόβῳ πεφρικότες,

A Οὐδ' εἶδον οὐδὲν τῶν νεωτέρων κακῶν.
 1170 Σὺ δ' οὐ πέφρικας δυσμενῶν ἀβουλίαν.
 Ἐγὼ δέδοικα, μὴ τι βουλεύσῃ νέον
 Ὅμιλος ἐχθρὸς, δυσμενῆς, μταιφόνος.
 Βαρεῖα γὰρ φρῆν οὐδ' ἀνέξεται κλύειν,
 Κἂν νεκρὸν ᾗν δόημεν ἐντίμῳ τάφῳ.
 1175 Θεολ. Οὐπω γὰρ οὐκ ἔληξαν, οὐδ' ἔσχον κόρον
 Μταιφονίας, καὶ κακῆς ἀβουλίας.
 Ἰωσ. Ζηλῶ σ' ἐν ἀρχῇ πῆμα, κούδέπω μεσοῖ.
 Θεολ. Τί δ' ἔστιν, ὦ γεραῖε; μὴ σίγα, φράσον.
 Ἰωσ. Ἦκουσά του λέγοντος, οὐ δοκῶν κλύειν,
 1180 Θῶκος προσελθῶν, ἔνθα δὴ παλαίτεροι

Donec mortuum novo meo tumulo condiderim.
 Quantum enim me oportet generis affinitatem
 Non habentem discipulum, hunc ego misereor.
 1160 *Deip.* Ipse absque labore vos præbit,
 Manusque vestras juvabit, facilia omnia faciens.
Joseph. O pulcherrimum opus! mea domina,
 Quid, ope destituta, prope Natum tuum
 Astas, tuis calamitatibus obstupefacta?
 1165 Ac tibi solus adest discipulus virgo,
 Relicto fratre sacrorum in discipulorum cœtu:
 Alii vero ipsius assecræ lacrymis perfusi,
 Fugere, nimio terrore perculti,
 Nihilque malorum recentium viderunt.
 1170 Tu vero inimicorum vesaniam non exhorrescis
 Ego autem vereor ne quid novi machinetur
 Turba hostium infensa, cædis anhelans.
 Obstinata quippe mens odio, minime consentire volet,
 Ut nobili tumulo mortuum sepeliamus.
 1175 *Theol.* Nondum enim cesserunt, neque sitim expleverunt
 Nefariæ cædis, et diræ vesaniæ.
Joseph. Exarsere a principio, necdum dimidia pars libidinis nocendi exsatiata est.
Theol. Quid est, o senex, ne celaveris, loquere.
Joseph. Audivi dicentem, cum audire minime viderer,
 1180 Ad locum accedens ubi seniores

1158 *Μὴ γένους κοινωνίαν.* Quasi velit Josephus: *Etiamsi Judæus non esset, tamen ob amicitiam se id præstiturum:* attamen suam affinitatem asserit vers. 1281, 1698 et 1710. Fortasse quoddam mendium hunc in locum irrepserit.

1160 *ἠγήσεται.* Ita Reg. Editi ἠγήσατο. Sic *Bacch.* vers. 194, Tiresias habet:

Ὁ θεὸς ἀμοιβὴν κείσῃ νῶν ἠγήσεται.

Ipse deus sine labore illuc nos deducet.

1162 *Παγκαλέστατον.* Reg. παγκαλὲς Θεοῦ, quasi *seculium Dei pulcherrimum ac monile.*

1164 *Θαμβουμένη,* etc. Reg. Med. θεωμένη σαυτῆ λυγρὰ. Alii. σαυτῆς. *Tuorum te malorum conspectu extasiatis.*

1166 *Αἰπῶν ἀδελφόν,* etc. Non bene Roill. *Quos nunc sacrorum cura,* etc., imo quos luctus ingensque occupabat pavor.

1171 *Ἐγὼ δέδοικα,* etc. Ita supra vers. 488 et 1074.

1172 *Ὅμιλος ἐχθρὸς,* etc. Ita supra vers. 483 et 485.

1173 *Βαρεῖα γάρ,* etc. Ita supra vers. 485.

1177 *Μεσοῖ.* Ita Reg. II. Editi μέσον. Sic fere

Med. vers. 60, nutrix Pædagogum alloquitur:

Ζηλῶ σ' ἐν ἀρχῇ πῆμα, κούδέπω μεσοῖ.

Laudo te: malum inchoatum est; nondum est in medio.

1178 *Τί δ' ἔστιν, ὦ γεραῖε.* Ita fere nutrix *Med.* vers. 65:

Τί δ' ἔστιν, ὦ γεραῖε; μὴ φθόνοι φράσαι.

Quid vero, o senex? ne graveris dicere.

1179 *Ἦκουσά του λέγοντος,* etc. *Ibid.* vers. 67 *Pædag.:*

Ἦκουσά του λέγοντος, οὐδοκῶν κλύειν,

METRICA VERSIO.

Nam sive lucis, sive noctis nuntia
 Premet, molestus nullus accedet labor,
 Donec cadaver hoc loco concluderem,
 Novum sepulcrum quo mihi jussi erigi.
 Quam convenit me non genere junctum affici
 Discipulum, ego hujus desseo casum, et vicem.
Deip. At jam is præbit optemus dux, et manus
 Vestras juvabit, facilia omnia faciens.
Joseph. O rem omnium pulcherrimam! quid tu, ohera,
 Conlecta luctu Filium juxta tuum
 Sic stas, tuorum attonita mole casuum?
 Discipulus et pudicus hic solus tibi
 Adest, relicto fratre cum grege comitum,
 Quos nunc sacrorum cura, cultusque occupat:
 Aliorum at istum turba consecrantium,
 Mærore magno lacrymisque perditum,
 Fugere pavidum præ iuctu grandi, coma

B Horrente, nihil ut cernerent recentium
 Quidquam malorum. Tu hostium, contra, manum
 Nil horruisti temeritate turbidam.
 Horrore quatuor turba quo vergat timens,
 Ne infesta spirans sanguinem, dira, effera,
 Aliquid novi tentet. Nam ut animus est gravis
 Odio obstinato, hæc ore non æqua audiet,
 Condi sepulcro morte functum nobili.
Theol. Sic est, furor nam modum nondum suo
 Posuere: durat dira sanguinis sitis
 Expleta nondum, tristia audens omnia.
Joseph. Recte quidem id tu, sed mali non id tamen
 Vis æqua parte est. *Theol.* Ecquid autem, ni senex,
 Ecquid, rogo, istud? ne quid hic celaveris.
Joseph. Audivi id, ipsi me inserens turbæ,
 Quo grandiores considens natu, sacram [loco

Θάσσοισι, σεμνῶν ἀμφὶ Σολομῶν στοῶν,
 Ὡς τόνδε νεκρὸν οὐκ ἐξ πρεσβυτέρων
 Ὀχλος, προσελθὼν τῆσδε κοιράνῃ χθονὸς,
 θάπτειν. Ὁ μὲν τοι μῦθος εἰ σαφὴς ὄδε,
 1185 Οὐκ οἶδα, βουλοίμην δ' ἂν οὐκ εἶναι τάδε.
 Ἐμοὶ γὰρ αὐτὸν ἐξέδωκεν ὡς φίλῃ,
 Αὐτὸν ἐσωπήσαντι λαβεῖν τὸν νέκυν.
 Θεολ. Τὸ πᾶν ἐλώλεν, εἰ κακὸν προσοίσομεν
 Νέον παλαιῷ, πρὶν τὸδ' ἐξηγητήχεναι,
 1190 Ὡς αὐτὸς εἶπεν, ἤματι τρίτῃ πέρας
 Τὰ λυπρὰ λαθεῖν γηθοσύνη καρδίας.
 Ἰωσ. Οὐ τοῦθ' ὁ Πατὴρ Πατὴρ ἀνέξεται παθεῖν.
 Παλαιὰ καινῶν λείπεται βουλευμάτων,

A Κούκét' ἐκείνος τοῖσδε φίλος δόγμασιν.
 1195 Αὐτὸς γε μὴν δράσειεν, οὐ γὰρ παύσεται
 Χόλου· σάφ' εἶπε καὶ κατεμπρῆσαι πόλιν.
 Ἐχθροὺς γε μὲν τοι, μὴ φίλους, δράσειέ τι
 Ἐκδικῶν ἕμμα Πατρὸς ἀμυντήριον.
 Θεολ. Οὐ γὰρ μὰ τὴν δέσποιναν, ἦν δαὶ σέδων,
 1200 Ἐξ Ἰτίεως νῦν εἰλόμην ὡς μητέρα,
 Καίρων τις αὐτῶν τοῦδε διάξει φόνου.
 Θεὸς γὰρ, ὡς ἐγνωμεν ἐκ τῶν τεράτων,
 Ὡν καυτὸς οἶδας πολλὰ, καὶ τὰ νῦν βλέπεις.
 Οὐδ' ἠγγόνσας ἤλιου τόσον σκότος,
 1205 Ἐπειδ' ἐκλινε, καὶ μεθῆχ' ἐκουσίως
 Ψυχῆν. Μόρος γὰρ οὐποτ' οὖν ὑπέρτερος,

Sedent, circa venerandam Salomonis porticum,
 Futurum ut hunc mortuum sepelire non sinat seniorum
 1276-1277 Turba, ad hujusce regionis præfectum accedens.
 Utrum verus sit iste sermo
 1185 Nescio; vellem sane talem non fore.
 Mihi enim ipsum exoranti, ut amico,
 Mortuum ut acciperem, tradidit.
 Theol. Actum est de nobis, si addamus malum
 Novum veteri, priusquam illud exhaustum sit,
 1190 Ut ipse prædixit, die tertia finem
 Lætum et hilarem exceptura fore luctuosa.
 Joseph. Istud pati Filium non sinet Pater.
 Antiqua novis cedunt consiliis,
 Et illi amica non sunt hæc edicta.
 1195 Ipse profecto aget, neque enim iram suam
 Remittet: clare prædixit se urbem flammis traditurum fore.
 In adversarios potius quam in amicos quidquam gesserit
 Ultor et vindex Patris oculus.
 Theol. Haud dubie per dominam quam semper veneratus,
 1200 A Filio nunc genitricem accepi,
 Nemo ex iis qui hanc eadem perpetrarunt, lætus vitam traducet.
 Deus enim est, ut novimus ex prodigiis,
 Quorum plura et ipse nosti, et nonnulla nunc vides;
 Neque enim te latuit tam densa solis caligo.
 1205 Cum caput demisisset, et ultro tradidisset
 Spiritum; nunquam enim mors prævaluisset,

Πισσοὺς προσελθὼν, ἐνθα δὴ καλαίτατοι
 Θάσσοισι, σεμνῶν ἀμφὶ Πετρήνης ὕδωρ.
 Audivi quemdam dicentem, cum non viderer audire,
 Accedens ad locum ubi iuditur tesseri, ubi natu grandes
 Sedent, ad sacram aquam Pirenes.
 1184 Ὁ μὲν τοι μῦθος, etc. Ita fere Pædagogus
 Med. vers. 72 et 73.
 1188 Τὸ πᾶν ἐλώλεν, etc. Ita nutrix Med. vers.
 78, etc.
 1193 Παλαιὰ καινῶν, etc. Ita fere Med. vers.

76, etc., Pædagogus nutricem alloquitur:
 Παλαιὰ καινῶν λείπεται κηδευμάτων,
 Κούκ ἐστ' ἐκείνος τοῖσδε δώμασι φίλος.
 Veteres novis cedunt affinitatibus,
 Et ille non est amicus his ædibus.
 1197 Δράσειέ τι. Editi δράσειέ τι. Sic supra vers.
 1097 et 1098, et Med. vers. 96:
 Ἐχθροὺς γε μὲν τοι, μὴ φίλους! δράσειέ τι.
 Utinam tamen inimicis, non amicis, aliquid faciat!
 1206 Μόρος γὰρ, etc. Ita supra vers. 881.

METRICA VERSIO.

Ad porticum Salomonis, ut nullis tamen
 Audire visus, non futurum ut mortuum
 Permittat istum turba seniorum dari
 Tumulo, illiusque gratia rei, modo
 Adivit illum quem penes loci istius
 Omnis potestas: non tamen plane scio,
 An iste certa sermo sit dignus fide.
 Mallem carere; precibus id tamen meis,
 Et tanquam amici, dedit ut extinctum efferam.
 Theol. Actum est, ferendum si, vetus præter malum
 Novum, priusquam nos id expedierimus,
 Quod pollicetur tertius nobis dies,
 Ut luctuosa sine læto et exitu
 Inde geminato foeneremus gaudio.
 Joseph. Non ista Natum perpeti feret Pater.

B Antiqua cedunt consilia novis, procul
 Cuncta hæc facessunt quæ rata voluit prius.
 Persistet ille, nec aberit justus furor
 Ejus, quod olim dixit, urbs ut ardeat:
 Jam non amicos, sed sibi hostes fecerit,
 Qui lance justa vindicat pressos Pater.
 Theol. Sic me illa matris quam loco habui a Filio,
 Quam semper unam filius colam, adjuvet,
 Ut nemo cæde infamis illa protrahet
 Jucunda vitæ pensa, nam vere Deum
 Prodigia quæ tu multa vidisti et vides
 Hunc indicarunt: nocte sol tota obtegens
 Jubar decorum visus est tibi, ac simul
 Efflavit animam sponte deprimens caput
 Jussa venire mortis nutu, quæ nihil

Εἰ μὴ καλευσθεὶς ἦκε τῇ καρδῇ κλίσει.
 Τοῖνθένδε μᾶλλον φρικτὸν ἦν θέαμ' ὄραν.
 Ἰῆς γείσσα σαλευθέντα, βαγέισας πέτρας,
 1210 Τάφους τε νεκρῶν εἶδες ἠνευγμένους·
 Ὅς δ' αὖθις ἦκεν ἀνατινάσσων δόρυ,
 Νύσσει παραστάς νειάτην πλευρᾶν ξίφει
 Ἄχμαϊος ἀνὴρ. Τῆς τομῆς γὰρ ἠσθόμην
 Πιηγὴν βαθεῖαν, ὄλκα τραύματος βλέπεις.
 1215 Οὗτος μὲν ὤσε κατὰ πλευρᾶς που δόρυ.
 Πλευρᾶς νενυγμένης δὲ θαυμαστῶς ὕδωρ
 Ἔσταξεν εὐθύς, αἰμά τ' οὐ πεφυρμένον.
 Διπλοῦς γὰρ ἐστάλαξε κρουνὸς αὐτόθι,

▲ Φρικτὸν θέαμα· πᾶσι δ' ἦν φόβος θίγειν.
 1220 Αὐτὸς δ' ὁ νύξας ἐκπλαγεὶς κέκραγέ πως
 Ὅπως δ' παρῶν νεκρὸς ἐστὶ Παῖς Θεοῦ.
 Τλήμων τε μήτηρ ἐμπαρεστώσ' ἱκρίψ,
 Πίπτει στένουσα, καὶ γε προσπιτνεῖ ξύλῳ,
 Ὄμωξε δ' εὐθύς, καὶ περιπτύσσει πόδας,
 1225 Καὶ χερσὶν ἠρύσατο δικροῦνον βροῆς,
 Κυνοῦσά τ' αὐδᾶ τοιάδ'· Ὁ θεῖον κάρα,
 Βροτῶν μὲν αὐτὸς καθανῶν κήδη σαφῶς,
 Κενοῖς τε καθάρσιον ἀνθρώπων γένους·
 Σὲ δ' οὐδὲ φροντίζει τις ἐνθεῖναι τάφῳ.
 1230 Ἐπεὶ δὲ θρήνων καὶ γῶν ἐπαύσατο,

Nisi jussa capitis inclinatione accessisset.
 Postea vero spectaculum erat visu valde horrendum :
 Concussa terræ viscera, illisa saxa,
 1210 Mortuorum monumenta vidisti reserata.
 Ut autem iterum venit vibrans hastam,
 Infimum latus adacto mucrone pungit
 Vir ætate florens ; incisionis autem sensi
 Plagam profundam, et tu vulneris sulcum intueris.
 1215 Ipse quidem hastam in latus impulit.
 E latere autem percusso, mirabiliter aqua
 Effluxit statim, et cruor non permistus.
 Geminus quippe fons exinde stillavit,
 Horrendum spectaculum : omnes autem metuebant attingere.
 1278-1279 1220 Ille autem percussor obstupefactus exclamavit :
 Vere hicce mortuus est Filius Dei.
 At ipsa mater infelix, cruci prope astans,
 Cadit gemens, et ligno procumbit,
 Ejulatque statim, et pedes amplectitur,
 1225 Manibusque gemini fontis profuvium exhaurit,
 Adoransque istius modi affatur : « O divinum caput,
 Et ipse mortuus manifeste mortalium genus curas,
 Fundisque, quo genus humanum expiatur ;
 At te nemo satagit condere sepulcro. »
 1230 Postquam autem lamentationum et luctuum finem fecit,

1207 *Κλίσει*. Mendose edit. κλήσει.
 1208 *Τοῖνθένδε*, etc. Ita fere *Med.* vers. 1167,
 nuntius filix Creontis mortem narrat :
 Τοῖνθένδε μὲν τοι δεῖνδν ἦν θέαμ' ἰδεῖν.
 Postea vero erat miserabile spectaculum videre.
 1209 *Γῆς γείσσα*, etc. Ita supra vers. 1107 et
 1108.
 1215 *Οὗτος μὲν ὤσε*. Ita supra vers. 1074.
 1219 *Φρικτὸν θέαμα*. Ita fere *Med.* vers. 1202
 nuntius tristem filix Creontis obitum exponit :
 Δεινὸν θέαμα· πᾶσι δ' ἦν φόβος θίγειν
 Νεκροῦ· τύχην γὰρ ἐχομεν διδάσκαλον.
 Horrendum spectaculum : omnes vero metuebant
 [attingere
 Cadaver : fortunam enim habemus magistram.
 1220 *Αὐτὸς δ' ὁ νύξας*. Ita supra vers. 1086, etc.

1222 *Τλήμων τε μήτηρ*, etc. Ita fere *Med.* vers.
 1204, nuntius Creontis dolorem exponit :
 Πατρὸς δ' ὁ τλήμων, συμφορᾶς ἀγνωσίᾳ,
 Ἄφνω προσελθὼν δῶμα, προσπιτνεῖ νεκρῷ.
 Sed infelix pater, ignoratione mali,
 Statim ingressus domum, irrui in eam jam mor-
 tuam.
 1225 *Καὶ χερσὶν*, etc. Ita supra vers. 1095.
 1226 *Κυνοῦσά τ' αὐδᾶ*. Sic *Med.* vers. 1207, etc.,
 Creon lamentatur :
 Κυνεῖ προσαυδῶν τοιάδ'· Ὁ δύστηνε παῖ !
 Osculabatur his eam compellans : O misera filia !
 1229 *Σὲ δ' οὐδὲ φροντίζει*, etc. Ita supra vers.
 1120.
 1230 *Ἐπεὶ δὲ θρήνων*, etc. Ita fere *Med.* vers.
 1211, etc.

METRICA VERSIO.

Juris aliter habitura fuerat. Tunc magis
 Spectare dira contigit miracula,
 Evulsam ab imis manibus terræ solum,
 Monumenta mortuorum aperta, saxaque
 Prædura ubique fracta. Cum vero manu
 Adesset hastam qui suam vibrans, latus
 Peteret, acutam florida ætate impulit
 Ferrum vir astans (hiscæ nam excepi auribus
 Ictum sonorum, tuque adeo plagam gravem et
 Sulcram profundum vulneris ducti vides),
 Et ille certe lancea fixit latus :
 At latere fixo fluxit illico insolens
 Non temperatus sanguis, et mirabilis
 Aqua, ut flueret e fonte duplici liquor,
 Res mira visu : tum pavidus omnes timor
 Lavavit in contactu. At is cui larceæ

B Fixus erat, horrens, turbidum exclamans, ait :
 Iste, iste præsens mortuus, Natus Dei est.
 At ipsa mater misera cominus cruci
 Astans profundumque ingemens, curvo genu :
 Procumbit, et se lignum ad erectum applicat.
 Triste ejulans, miserumque in amplexum pedum
 Fertur, et utraque haurit manu qui profluens
 Geminus ab uno fonte manabat latex,
 Affata verbis talibus post oscula :
 « Divinum o caput, et tu vita hac functus, ta-
 men
 Curas aperte quæ genus mortalium
 Spectant, levasque pondere imposito, expians
 Quod facinus illi perpetratum : at mortuum
 Te nemo curat nunc sepulcro condere. »
 Postquam illa sinem lacrymis et luctibus

Χρήζουσι ἄχραντον ἐξανασηῆσαι δέμας,
 Προσείχουσι, ὥστε κισσοῦς ἔρνεσι δάφνης.
 Χρόνῳ δ' ἀπαλλαγείσα τῶν γούων, ἔφη·
 « Τί ταῦτ' ἀλύω; πειστέον Παιδὸς λόγοις,
 1255 Ἔργοις θ', ὅσ' ὑπέδειξεν εἰς μαρτυρίαν,
 Ὡς ἔστιν αὐτῷ πᾶν θελητόν, δυνατόν·
 Καὶ τῶν ἀέλπτων τὸν πόρον αὐτὸς διδοί. »
 Ταῦτ' εἶπε, καὶ παραυτίχ' ὠράθησιν σύ μοι.
 Ἰωσ. Θαυμάστω' ἔφησας, καὶ τὸ πρᾶγμα δεικνύει.
 1210 Ἀτὰρ σύ τ' (οὐ γὰρ καιρὸς εἰδέναι τάδε),
 Δέσποινα, ἡσύχαζε, καὶ σίγα λόγον,
 Καὶ θάπτον ὡς μάλιστα τῶνδ' ἔρημά γε,
 Καὶ μὴ πελάζωτ' ἐγγύς ἐνθυμουμένοις.

A Μηδὲ προσέλθωτ', ἀλλὰ φυλάσσεσθε ποῦ
 1245 Ἄγριον ἦθος, στρυγερᾶς φύσιν φρενός.
 Θεοτό. Ὡ καλλίνικοι, χαίρετ', ὦ φίλοι δύο,
 Ὁ Νικόδημος σὺν Ἰωσήφῳ διῶ·
 Εἰς καιρὸν ἦκατ', εὐγε δ' εὐπεπράχατε.
 Πιστοὶς φίλοις γὰρ συμφοραὶ, τὰ τῶν φίλων
 1250 Πίπτοντα κακῶς, καὶ φρενῶν ἀνοθέπεται.
 Σπεύσατε, νῦν σπεύσατε, καταγάγετε.
 Πρὸς τοῦτο γὰρ ἤκοντα; ἄμφω νῦν βλέπω.
 Ἄνιτ', ἄνιτε θάσσον, ὡς ἂν μοι νέκυν
 Καταγάγητε, δεσποτείας ὠλένας
 1255 Ὅπως κατασπάσαιμι, καὶ σύμπαν μέλος,
 Κυνοῦσα σάρκα, ἄσπερ ἐξεθρεψάμην.

Expetens immaculatum excitare corpus,
 Adhæsit, sicut hedera ramis lauri.
 Functa tandem luctibus, dixit :
 « Sed quid animum despondeo? Filii verbis adhibenda fides,
 1235 Et operibus, quibus tanquam testibus, indicavit
 Id omne, quod vult, fieri posse;
 Et rebus insperatis ipse viam faciat. »
 Hæc elocuta est, et te confestim vidi.
 Joseph. Mira dixisti, et res ipsa manifestat.
 1240 At tu (neque enim tempus est, ut hæc sciantur),
 Domina, quiesce et retice sermonem,
 Tuque ab his quam citissime procul abscede;
 Neque vos appropinquate his ira æstuantibus.
 Ne igitur accedite; præcavete autem
 1245 Ab æferis moribus, ab animi cruenti natura.
 Deip. O generosi victores, salvete, o duo amici,
 Nicomedes cum generoso Josepho;
 Commode venistis, et optime peregistis.
 Fidelibus enim amicis calamitates, res amicorum
 1250 Male cedentes, et pectus anxium tenent.
 Festinate, nunc accelerate, corpus demittite.
 Propter enim hoc utrumque vestrum nunc venisse video.
 Ascendite, ascendite propere, ut mihi mortuum
 Demittatis, ut Domini sinum
 1280-1281 1255 Amplectar, et unumquodque membrum,
 Oscula figens carnibus, quas enutrivī.

1234 Τί ταῦτ' ἀλύω; Ita pariter legitur supra
 versus 1126, etc.

1238 Ἐπε. Combelsius mallet εἶπα, Hæc ubi
 dixi, ut series ipsi videtur postulare.

1240 Ἀτὰρ σύ τ'. Ita Med. vers. 80 et 81 nutrix
 pædagogum alloquitur :

Ἀτὰρ σύ γ' (οὐ γὰρ καιρὸς εἰδέναι τάδε
 Δέσποιναν), ἡσύχαζε, καὶ σίγα λόγου.

At tu (non enim commodum est scire hæc
 Dominam), quiesce, et retice hos sermones.

1242 Τῶνδ' ἔρημά γε. Al. τῶν ἐρημώσας ἔχε.
 Sic ibid. vers. 90, etc., nutrix pædagogum monet,
 ne pueros Medææ ad ipsam adducat :

Σύ θ' ὡς μάλιστα τοῦσδ' ἐρημώσας ἔχε,
 Καὶ μὴ πέλαζε μητρὶ δυσθυμουμένη.

Tuque tene hos quam longissime abductos,
 Neque adducas ad matrem mæstiam.

1243 Ἐνθυμουμένοις. Sic supra vers. 483.

1256 Κυνοῦσα. Adorans.

METRICA VERSIO.

Modumque fecit, maxime hoc unum expetens,
 Ut corpus omnis labis expers reddiditum
 Vitæ videret, non secus ei ac brachiis
 Lauri hedera adhæsit. Functa tandem luctibus,
 Hæc inquit : « Ecquid sic dolore exulceror?
 Habenda verbis Filii mei fides
 Factisque, quibus id testibus fidelibus
 Probavit? illi velle nil, quod non idem
 Et posse detur. Quin et his ipse omnibus
 Viam dat omnem quæ supra lidem locant.
 Hæc elocuta est cum illico visus mihi es.
 Joseph. Miranda narras, ipsa sed quæ res docet.
 Tu vero, o domina (nam neque hæc scire expedit),
 Nunc jam quiesce, et verba comprime quam potes :
 Hæc omnia absint hinc procul; ne cominus

B Vos admovete concilia ineuntibus,
 Neve sociate, sed cavete denuo
 Pravam superbæ mentis et feræ indolem.
 Deip. O strenui heroes, salvete una, duo
 Idemque amici, Nicodeme, et candide
 Josephæ, salvete : optime vos huc quidem
 Et commode venistis; ut enim res male
 Cedant amicis, ita et amicorum fide
 Bona integraque pectus anxium tenent.
 Agite jam, agite : demittite isthinc oviis.
 Nam video nunc utrumque vestrum propter hoc
 Venisse. Propere ascendite, ascendite, mihi
 Reddatis illum ut mortuum, Domini ut sinus
 Amplectar, artus, membraque omnia, admovens
 Carni oscula illi, lacte quam eduxi meo.

Ἰωσ. Ἐξίθ', ἄπιθι, μὴ σέ τις μαιφόνων
 Κακῶς δράσειεν, οὐδ' ὄραν ἀνέξεται.
 Ἡμεῖς δ' ἄνιμεν, ὡς ὄραξ, καὶ τὸν νέκυν
 1260 Καταγάγωμεν χερσὶν ἰδίαις τάχει.
 Ναί, φῶλε Νικόδημε, σὺ πρώτος τάχει
 Ἐμβαίνει, πηκτὰς κλίμακος πρὸς ἀμβάσεις,
 Ἐκπασσαλεύων διγλύφου δοκῦ δέμας
 Λέοντος, ὃν γέγηθε θηράσας λεῶς.
 1265 Σὺ δ' ἔξιθ' ὡς τάχιστα, καὶ θρηνοῦσά περ.
 Ὡς ταῦτ' ἄραρεν, κοῦκ ἔχεις ἰσχὺν, ὅπως
 Ταῦτ' ἀνατρέψῃς, κἄν στένης, κἄν δακρύῃς.
 Θεοσὶ. Δεῖλα! ἐγὼ, δύστηνος, εἰ Παῖδ' οὐχ ὀρῶ
 Κ' ἴν τεθνεῖστα, μέχρι καὶ τύμβος λάθῃ.

*Joseph. Recede potius, recede, ne quis carnificum
 Tibi vim inferat, aut videre prohibeat.
 Nos vero ascendimus, ut cernis, et mortuum
 1260 Celeriter propriis manibus demitteremus.
 Ita, dilecte Nicodemus, tu prior celeriter
 Subi compactos scalæ gradus.
 A trabe duplici ligno compacta detrahe corpus
 Leonis, quem tanquam prædam nacta plebs exsultat.
 1265 Tu vero propere abi licet gemebunda,
 Cum ita statutum sit, nec habes vim, qua
 Ilæc immutaveris, etiamsi gemas et lacrymeris.
 Deip. Timida ego et infelix, nisi meum videro Filium
 Etiam mortuum, usque dum tumulus eum excipiat.
 1270 Verum effugio plebem, ne quid et mali patiar.
 Absque enim Filio, quæ mihi vitæ voluptas?
 Sine me lugere mortuum Filium et sepelire,
 Ipsius pedes tangere, et membra deosculari.
 Age, o miserrima manus mea, mortuum suscipe.
 1275 Joseph. Ne, ne manum admoveas, ne mortuum attingas,
 Nequaquam; si quidem eum nunc bis manibus sepeliam,
 Laboris socium admittens Nicodemem,
 Qui maximam unguentorum copiam attulit,
 Ne quis hostium ipsum contumelia afficiat,
 1280 Peplum revellens, corpusque e sepulcro eruens.
 Quantum enim convenit mihi generis cognationem
 Habenti, mortuum quoque amicum veneror.*

1261 *Nal. φλs.*, etc. Ita Reg. H. II, nec dubium
 quin vera sit lectio. Editi καί.
 1262 *Ἐμβαίνει, πηκτὰς*, etc. Ita fere *Bacch.*
 vers. 1210, etc., Pentheus invitatur:
 Αἰρέσθω λαθῶν
 Πλεκτῶν πρὸς οἰκῶν κλίμακων προσαμβάσεις,
 Ὡς πασσαλεύση κρῆτα τριγλύφους τῶδε
 Λέοντος, ὃν πάρειμι θηράσας ἐγὼ.
 *Surgat corriprens*
Ex ædibus compactarum scalarum gradus,
Ut clavis affigat sculptis laquearibus caput hoc
Leonis, quem in venatione captum hæc ego fero.
 1269 *Μέχρι καί.* Ita Reg. H. II. Editi *μέχρι γάρ.*
 1272 *Κλαῦσαι νεκρὸν*, etc. Ita *Med.* vers. 1377,
 Jaso liberis suos sepeliendi licentiam postulat:
 Θάψαι νεκρούς μοι τοῦσδε καὶ κλαῦσαι πάρες.

A 1270 Φύγω δὲ δῆμον, ἵνα μὴ τι καὶ πάλω.
 Παιδὸς γὰρ ἄνευ τίς ἔρωσ μοι τοῦ βίου;
 Κλαῦσαι νεκρὸν μοι Παῖδα καὶ θάψαι πάρες,
 Ψαῦσαι ποδῶν τε καὶ κατασπάσαι μέλη.
 Ἄγ', ὦ τάλαινα χεῖρ ἐμῆ, νεκροῦ λαβοῦ.
 1275 Ἰωσ. Μὴ, μὴ προσοίσης χεῖρα, μηδ' ἕψη νεκροῦ,
 Μὴ δῆτ', ἐπεὶ μιν νῦν ἐγὼ θάψω χερσίν,
 Τὸν Νικόδημον εἰσφέρων συνεργάτην,
 Μύρων χύσιν φέροντα δαψιλεστάτην,
 Ὡς μὴ τις αὐτὸν δυσμενῶν καθυβρίσῃ,
 1280 Πέπλους τ' ἀνασπῶν, σῶμά τ' ἐκφέρων τάφου.
 Ὡς γὰρ προσῆκέ μοι γένους κοινωνίαν
 ἔχοντι, κἀγὼ τὸν νέκυν τιμῶ φίλον.

Sine me nos mortuos sepelire et lugere.
 1273 *Κατασπάσαι.* Al. *κατασπάσαι.*
 1274 *Ὁ τάλαινα.* Ita fere ibid. vers. 1244, at
 sensu diverso Medea sese excitat ad cædem filiorum
 suorum perpetrandam:
 Ἄγ', ὦ τάλαινα χεῖρ ἐμῆ, λάβε εἴφος.
 Age, o misera manus mea, arripe gladium.
 1276 *Ἐπεὶ μιν*, etc. Ita fere ibid. Jasoni respon-
 det Medea circa suos liberos:
 Ἐπεὶ σφας τῆδ' ἐγὼ θάψω χερσί.
 *Quia ego sepeliam eos hac manu.*
 1279 *Ὡς μὴ τις αὐτόν.* Sic ill. d. vers. 1380 Medea
 de liberis suis sollicitam se exhibet.
 1281 *Μοι γένους.* Reg. H. II, μὴ. Ita legit inter-
 pres, et in textu supra vers. 1158, quod vide, et
 infra vers. 1698 et 1710.

METRICA VERSIO.

*Joseph. Quin hinc recede, ne male aliquis cædibus
 Multis cruentus te excipiat, et non suo
 Dignetur oculo. Sit satis quod, ut vides,
 Ascendimus jam reddituri propriis
 Manibus cadaver illico. At prior ocuis,
 Bone Nicodeme, scalæ in impactos gradus
 Insiste, clavis ac reffixis altius
 Corpus leonis, nacta quod prædam suam
 Plebs ipsa gaudet, bis trabe a sculpta erue.
 Tu vero abi, inquam, sparsa fletu et lacryma
 Non indecenti, non tamen mutaveris
 Quæ facta, quamvis multa plorans ingemas.
 Deip. Miserrimam, me Filium nisi video,
 Ut mortuus sit, antequam sit conditum
 Corpus sepulcro. Sed quid? an ne quid ferum*

B Contingat, ego me plebis a turba eximam?
 At absque Nato, cura quæ vitæ mihi?
 Concede saltem Filium mihi mortuum
 Lugere liceat, condere urna, tangere
 Pedes, et artus osculari. Age, o manus,
 Age, mea, et ut datur tibi extinctum tene.
 Joseph. Hoc absit, absit ut manum illi admoveris,
 Vel mortuum attingeris: ego manibus meis
 Humabo, socio Nicodemo tradito
 Laboris hujus, copiam qui maximam
 Affert odorem, ut nullus hostium male
 Proculcet illum, turpiter peplum abstrahens,
 Corpusque mole de sepulcrali eruens.
 Nam quod genere non sublimam etiam convenit,
 Honoro amicum morte sublatum et colo.

Πῶς γοῦν κομίζεις, ἢ τί χρῆ δεδρακότας
 Τὸν νεκρὸν ἡμᾶς, σὴ χαρίζεσθαι φρενί,
 1285 Φρόντις. Ἐμοῖς δὲ χρωμένη βουλευμασί,
 Σιγῇ φέρ'· ἔσται γὰρ τὸ σύμπαν εὐπρεπές.
 Οὐδ' ὤμῳν εἰς σὸν Παῖδα θευνεῶτ' ἰδῆς.
 Εἶναι γὰρ Ἰουδαῖος οὐκ ἀναίνομαι·
 Ἀτὰρ τοσοῦτον οὐ δύνησομαι ποτε
 1290 Τὸν σὸν πιθέσθαι Παῖδ', ὅπως οὐκ ἐσθλὸς ἦν,
 Οὐδ' εἰ τὸ σύμπαν τὸ βροτῶν λέγῃ γένος,
 Καὶ τὴν ὄρεινὴν γραμμάτων πλησεῖς τις
 Ὑλῆν, ἐπεὶ μιν ἐσθλὸν δντ' ἐπίσταμαι.
 Ἐκτεῖν' ὁμως, ἀνασσα, χεῖρας σὺν κόραις,
 1295 Δέξαι τε νεκρὸν Παῖδα σὸν πεφιλμένον,
 Καὶ κλαῦσον, ὡς βούλοιο, καὶ ψαῦσαι μελῶν.

Quomodo igitur efferre, aut quid oporteat nos facere
 Huic mortuo, ut gratificemur animo tuo,
 1285 Cogita. Meis autem obsecuta consiliis,
 Silenter tolera; hæc enim omnia in melius cedent.
 Neque ullum aliud scelus erga Filium tuum exanimem vidoris.
 Ex Judæa quidem gente me esse non inficior;
 1288-1283 Attamen nunquam eo adduci potero,
 1290 Ut non credam Filium tuum fuisse optimum,
 Nequidem si contradiceret universum genus humanum,
 Aut aliquis montanam litteris impleat
 Silvam, quando quidem scio esse probum.
 Extende manus simul cum puellis, domina,
 1295 Excipe mortuum Filium tuum dilectissimum,
 Et luge, ut volueris, et membra deosculare.
Deip. Optimum dixisti verbum: inter promerentes
 Jam deinceps, et amicos præsertim eris.
 Ut strenuus heros, insignein famam consequeris.
 1300 Igitur, senex dilectissime Joseph, accipe,
 In ulnas excipe Filium meum, et complectere.
 Accipe, accipe nunc et corpus erige,
 Attolle caput, cervici illius cubitum inserens
 Ad dextram, latusque extollite.
 1305 *Theol.* Expande, domina, manus, cateræque puellæ,
 Excipite mortuum, qui mortuis præbet vitam,
 Et ipse, pro viribus, excipiam.
Deip. Age, o misera manus mea, mortuum excipe.
 Eheu, eheu! quid video? quid fero nunc manibus?
 1310 Quisnam ille est quem mortuum in manibus habeo?

1283 Πῶς γοῦν κομίζεις, ἢ τί χρῆ. Ita legendum videtur. Sic et *Hippolyt.* vers. 1261, nuntius Theseo exponit quam auxia tibi ipsius mens, etc.

1288 *Εἶναι γὰρ Ἰουδαῖος*, etc. Hæc videntur parum consentire iis quæ supra leguntur vers. 1158. Vide infra vers. 1698 et 1710.

1289 *Ἀτὰρ τοσοῦτον*, etc. Ita fere *Hippolyt.* vers. 1250, ipsius innocentiam Theseo nuntius as-

A *Θεοτό.* Κάλλιστον εἶπας μῦθον, ἐν δ' εὐεργέταις
 Τὸ λοιπὸν ἦδη, καὶ φίλοις ἔση πλέον.
 Ὡς καλλίνικος εἰς κλέος ἦχεις μέγα.
 1300 Οὐκοῦν, γερατὲ φίλιτατ' Ἰωσήφ, λαβέ,
 Ἐναγκάσαισι Παῖδα, καὶ προσέλκουσαι.
 Λαβοῦ, λαβοῦ νῦν, καὶ κατόρθωσον δέμας,
 Ὅρθου κεφαλῆν, πῆχυν ἐνθεὶς ἀγχένη
 Ἐν δεξιᾷ, πλευράν δὲ τοῦδ' ἀείρατε.
 1305 *Θεολ.* Ἐκτεῖν', ἀνασσα, χεῖρας, αἱ τ' ἄλλαι
 Δέξασθε νεκρὸν, ὃς νεκροῖς ζωὴν διδοί, [κόραι·
 Κἀγὼ δ', ὅση δύναμις, ὑποδέξομαι.
Θεοτό. Ἄγ', ὦ τάλαινα χεῖρ ἐμή, νεκρὸν λαβέ.
 Φεῦ, φεῦ! τί λεύσω; ταῖν χερσῶν τί νῦν φέρω;
 1310 Τίς ἐστὶν οὗτος, δν γέκυν χερσῶν ἐχῶ;

serit. Vide supra vers. 322.

1295 *Δέξαι τε νεκρὸν*, etc. Ista dissonant iis quæ leguntur supra vers. 1275, μηδ' ἀψῆ νεκροῦ.

1308 Ἄγ', ὦ τάλαινα. Ita supra vers. 1274, et *Medea* vers. 1244.

1309 *Φεῦ, φεῦ! τί λεύσω*; Ita fere *Dacch.* vers. 1279.

METRICA VERSIO.

Vide ergo, qui nos hoc eum efferre e loco
 Possimus, et qui mortui nil nomine
 Non providentes facere quod tibi placeat.
 Quod si monenti mihi aliquis apud te est locus,
 Ferto moderate quidquid est. Nam jam optime
 Belleque cedent omnia, neque videris
 Quid triste Natum in mortuum admitti amplius.
 Judæa ut esse me haud negem ex gente, id tamen
 Non potero tantum ut Filium inficiam tuum
 Probum integrumque, non si in unum confluant
 Id denegantes, quotquot hodie sunt viri,
 Contraque clamet litteris plena omnibus
 Montana silva; nam bonum hunc virum scio.
 Extende tamen huc cum tuis puellulis,
 Regina, dextram: Filium charissimum
 Tibi, mortuum ulnis excipe, et lacrymis tuis
 Multis rigata membra contracta, ut cupis.

B *Deip.* Pulchre quidem tu me mones, in posteram
 De me inter omnes promerentes optime
 Filiosque amicos arctius locaberis,
 Victoriaque nobilis, famæ inclytæ
 Te consecrabis. Age, igitur, gratissimæ
 Senecio Joseph mi, cape ulnis Filium.
 Amplectere, et propius ei te applica.
 Tene, tene nunc, corpus erige, et caput
 Attolle, cervici illius cubitum inferens
 Ad dextram: ejus subdite lateri manum.
Theol. Tu porrige manus, domina; vos, puellulæ,
 Excipite nunc jam mortuum, qui mortuis
 Vitam procurat; ego quoque hunc pro viribus
 Excipiam. *Deip.* Age jam, o misera mea manus,
 Prehende. Quidnam heu, heu video? quid nunc manu
 Gesto? quis iste est, mortuum quem inter manus

Πῶς καὶ νιν ἡ δύστηνος εὐλαβουμένη
 Πρὸς στέρνα θῶμαι; τίνα θρηνησῶ τρόπον;
 Αὐτὸς δὲ δόλης καὶ προσεπιπνέει σ' ὡς νέκυν
 Καὶ πᾶν κατασκάσαιμι σὸν μέλος, Τέκνον.
 1315 Κατ' ὕστατον σ' ὄρωσα νῦν προσφθέγγομαι,
 Ὅν μή ποτ' αὐτὴ φύσασ' ὤφελον νέκυν
 Τὰ νῦν ιδέσθαι, φθίμενόν θ' ὑπ' ἀνόμων.
 Ἄδς ἀσπάσασθαι μητρὶ δεξιᾶν χεῖρα.
 Ὡ φιλιτάτη χεῖρ, ἧς ἐγὼ πᾶλλ' εἰλόμην,
 1320 Προσειχόμεν δ', ὡς κισσὸς ἔρνεσι δρυός!
 Ὡ φίλον ἄμμα, φιλιτατον δέ μοι στόμα,
 Καὶ σχῆμα, καὶ πρόσωπον εὐγενὲς Τέκνου!
 Ὡ γλυκυτάτη προσβολὴ τῶν χειλέων!

Quomodo eum, o infelix, venerabunda
 Pectori admovebo? quonam modo ingemiscam?
 Da mihi ipse, ut te tanquam mortuum compellem,
 Omnesque tuos artus, Fili, complectar.
 1315 Salve, ultimum te cernens nunc alloquor.
 Quem a me genitum nunquam debuisssem mortuum
 Nunc intueri, et a sceleratis occisum.
 Da parenti dextram manum deosculari.
 O charissima manus, quam sæpe tenui,
 1320 Cui inhæsi sicut hedera ramis quercus!
 O dilecti oculi et os mihi charissimum,
 Et species, et vultus generosus Filii!
 O suavissima labiorum admotio!
 O divina cutis, suavissimeque Filii halitus!
 1325 O divina odoris fragrantia! nam et malis oppressa,
 1284-1285 Te sensi, et cor meum fuit allevatum.
 Cur tam ignominiose voluisti mori?
 Cur matrem, quæ te genuit, orbatam te
 Posuisti? Hei mihi! tecum, Fili, commoriar.
 1330 Mori mihi satius esset, quam te mortuum cernere.
 Quomodo ex eo, qui mutus est, et oculos clausit,
 Solatium excipiam? Quomodo illud ferre potero?
 O dulcis halitus corporis! frustra igitur te
 In fasciis lactaverunt, Fili, ubera mea?
 1335 Frustra etiam laboravi, et confecta sum laboribus,
 Ab ipsismet incunabulis tui ortus inauditi?

1315 Ὑστατον. Ita Reg. Editi ὕστατιον, sed de-
 beat metrum.

1318 Ἄδς ἀσπάσασθαι, etc. Ita Medea vers.
 1070, etc., suos liberos alloquitur:

Ἄδς ἀσπάσασθς μητρὶ δεξιᾶν χεῖρα.
 Ὡ φιλιτάτη χεῖρ, φιλιτατον δέ μοι στόμα,
 Καὶ σχῆμα, καὶ πρόσωπον εὐγενὲς τέκνων.
 Date matri dextram manum, salutate matrem.
 O charissima manus, et mihi charissimum os,
 Et species, et vultus generosus liberorum.

1320 Προσειχόμεν δ'. Ita supra vers. 1232. Sic
 et vers. 398, Ilecuba Ulysssem alloquitur de Polyxena:

Teneo? Quid autem misera timidaque applico
 In pectus ipsum? quomodo nunc jam ejulem?
 Mi Nate, Nate, jam mihi hoc dones velim,
 Ut te ipsa tanquam mortuum affari queam,
 Amplexer artus singulos. Nunc te ultimum
 Compello cernens, et vale longuin ingenio.
 Ego ipsa, quæ te mater in lucem edidi,
 Te perditorum scelere mactatum et manu
 Cerno, et quod æquum non fuit, nunc mortuum.
 Cede o potentem dexteram matri osculum
 Ad dulce, suavis o manus tolles mihi
 Tractata, cuique non adhæsi lentius,
 Quam lenta ramis hedera quercus æsoleat.
 Lucunda o visu lumina, os gratissimum,
 Vultusque, faciesque generosa Filii,
 O pressa nostris labra labris suaviter!
 O dignus ipso vel Deo color, halitus

A Ὡ θέσκελος χρῶς, πνευμα δ' ἤδιστον Τέκνου.
 1325 Ὡ θεῖον δόμης ἄσθμα! καὶ γὰρ ἐν κακοῖς
 Οὐσ' ἠσθόμην σου, κάνεκουφίσθην κέαρ.
 Τί δ' ὦδ' ἀτίμως ἠθέλησας τεθνάναι;
 Τί τὴν τεκοῦσαν μητέρ' ὄρφανὴν σέθεν
 Τέθεικας; Οἴμοι! συνθάνοιμί σοι, Τέκνον.
 1330 Θανεῖν με κρείττον, ἢ θανόντα σε βλέπειν.
 Πῶς ἐξ ἀναύδου καὶ μύσαντος ἄμματος
 Ἐξω παρηγόρημα; πῶς δ' οἶσω μένειν;
 Ὡ χρωτὸς ἠδὺ πνεῦμα! μάτην ἄρα σε
 Ἐθρεψε, Τέκνον, μαζὸς οὐμὸς σπαργάνοις;
 1335 Μάτην δ' ἐμόχθου, καὶ κατεξάνθηθ' ἰόνοις,
 Ἀρχῆς ἀπ' ἀκρης σῶν ξένων γενεθλίω;

Ὅποια κισσὸς δρυός, ὅπως τῆσδ' ἔξομαι.
 Ut hedera quercui, sic huic adhærebo.

1327 Τί δ' ὦδ' ἀτίμως. Ita supra vers. 885, et
 Med. vers. 1208, etc.

1331 Πῶς ἐξ ἀναύδου, etc. Sic et supra vers.
 906.

1333 Ὡ χρωτὸς ἠδὺ πνεῦμα! Sic Troad. vers.
 753, etc., Andromache filium suum jamjam perituru-
 rum deflet:

Ὡ χρωτὸς ἠδὺ πνεῦμα! διακηνῆς ἄρα
 Ἐν σπαργάνοις σε μαστὸς ἐξέθρεψ' ὄδε.
 O dulcis halitus corporis! frustra igitur
 In fasciis aluit te hæc mamma.

METRICA VERSIO.

B Suavissimus Nati, o odoris cœlica
 Fragrantia, malis sæpe quæ pressam imbuens.
 Percepta toto me refecit pectore!
 Et quid tulisti morte tam infami emori?
 Quid te parentem destitutam Filio
 Fecisti? o utinam commori detur tibi,
 Mi nate. Longe suavius mori mihi
 Esset, jacentem quam videre et mortuum.
 Nam qui me et impos vocis, et oculos premens
 Suos profunda nocte consolabitur?
 Quæ vita poterit esse non gravis mihi?
 O corporis dulcem et suavem spiritum!
 Frustra ergo, Nate, præbui tibi ubera,
 Frustra laborans te puellum fasciis
 Involvi, et in te matris operam perdidici.
 Jam prima ab illa luce, qua mirabilis
 Illuxit ortus edito tibi; o Dei

Ἦ πολλά μὲν ζῶν, πολλά δ' εἰς ἄδου μολῶν,
Παγκράτορος Παῖ, τῆς ἐμῆς ἡψω φρενός.
Ἐκ τῶν δὲ πρώτων, πρώτον ἄρξομαι λέγειν.

1340 Ὑβρις μὲν, ἦτ' ἔσφηλε πάντων μητέρα,
Καὶ πατέρα πρώτιστον, ὃς βροτῶν γένος
Ἔσπειρε κἀξήμησε κάλλιστον θέρος,
Τεκεῖν μ' ἔθηκε παραδόξως σ', ὦ Τέκνον,
Ἐβδόξον, ὡς ἔδοξε σῷ Γεννήτορι,
1345 Πρῶν ἢ γενέσθαι κάμει, καὶ πᾶσαν κτίσιν.
Κάπει δ' ἐτέχθη, Πατρὸς, οἶμαι, σοῦ κρίσει,
Τρέφει με πατὴρ οὐ βροτεῖαν ἐσχάραν,
Μήτηρ τ' ἔδωκεν ἱεροῦς ἀμφὶ δόμους,
Ἐνθ' ἐκτραφεῖσαν χερσὶν Ἀγγέλου ξένως.

A 1350 Εἰς καιρὸν ἀνδρὶ σάφρον' ἐκλέβωκέ με
Γερουσία σύμπασα, τηρεῖν ἐννόμως,
Οὐκ ἄθειε καὶ τοῦτο, θεία δὲ κρίσει,
Ἦς εὐλόγως ἔλεγγον εἰς καιρὸν φέρω,
Καὶ παιδαγωγὸν Παιδὸς, οὐ γονὴ ξένος.
1355 Μένω γὰρ αὖθις παρθένος τεκοῦσά σε,
Αὐτὴ θ' ἑαυτὴν οἶδ', ὅπως ἀγνὴ μένω,
Σὺ τ' αὐτὸς οἶδας, ὡς τὰ πάντ' εἰδὼς σαφῶς.
Σοῦ δ' ἐξ ἐμοῦ τεχθέντος, ἐκ Πατρὸς Θεοῦ.
Οὐκ εὐπρεπεῖς ἔθεντο πολλοὶ μοι λόγους,
1360 Ψευδεῖς, τεκεῖν βάζοντες ἐκ τινος βροτῶν.
Κοῦκ ἤρκεισάν μοι ταῦθ' ὑβρισθῆναι μόνον,
Ἄλλ' ἔδραμον φεύγουσα κ' εἰς τὴν Αἴγυπτον.

Profecto multum quidem vivens, multumque inferos subiciens,
Omnipotentis Filii, meum cruciasti animum.

Sed ab his quæ prima sunt, primum incipiam dicere.

1340 Superbia quidem quæ omnium matrem fecellit

Primumque parentem, qui mortalium genus

Seminavit et optimam messem collegit,

Fecit me parere te miro modo, Filii,

Te gloriosum, ut tuo Genitori placuit,

1345 Priusquam et ego fuerim, et universa creatura.

Cum autem tui Patris voluntate, ut arbitror, genita fuerim,

Alit me genitor non ad mortalem focum,

Et mater ædi sacrae me tradidit :

Ibi modo insolito Angeli manibus enutritam

1350 Pro tempore viro modesto tradidit me

Univrsus senatus, in cuius fide et custodia essem,

Nec istud absque Deo. divinaque providentia,

Ut pro tempore convenienter meæ vindex castitatis esset,

Infansque pædagogum haberet, cuius partus est inauditus.

1355 Permaneo etenim iterum virgo, etsi te genuerim,

Memet ipsamque novi, quo modo intacta maneam.

Tu ipse nosti, cui omnia sunt aperta.

Cum autem ex me, ex Deo Patre natus fuerim,

Indecoros contra me multi disseminaverunt sermones

1286 1287 1360 Falsos, dicentes me ex aliquo viro genuisse.

Neque satis fuit ut tali calumnia lacesserer ;

Sed fugiens in Ægyptum cucurri,

1357 Ἦ πολλά μὲν ζῶν, etc. Ita *Rhes.* vers. 915
et 916, Musa ingemiscit de cæde Rhesi filii sui et
θυμῷ Strymonis.

1359 Ἐκ τῶν δὲ πρώτων, etc. Ita supra vers.
301, et *Med.* vers. 475.

1340 Ὑβρις μὲν, etc. Ita *Rhes.* vers. 917 et 918,
loquitur Musa :

Ὑβρις γὰρ, ἦ σ' ἔσφηλε, καὶ Μουσῶν ἔρις

Τεκεῖν μ' ἔθηκε τόνδε δύστηνον γόνον.

Tua enim arrogantia quæ te perdidit, et contentio

[cum Musis

Fecit me parere hanc infelicem sobolem.

1347 Τρέφει με πατὴρ, etc. Sic fere ibid. Musa
refert quomodo Rhesus alitus fuerit :

. . . Τρέφειν δὲ σ' οὐ βροτεῖαν ἐσχάραν
Στρυμῶν δίδωσιν, etc.

. . . Te vero alendum non ad mortalem focum

Dat Strymon pater. . .

1348 Μήτηρ τ' ἔδωκεν, etc. Tota hæc narratio,
vel si mavis, fabula, descripta est ab apocrypho
libro *De ortu Beatæ Virginis*, sub nomine sancti Ja-
cobi fratris Domini. Cum autem liber ille Apollinario
recentior sit, vel inde constat recentius quoque
Apollinario esse carmen istud, Damasceno autem
antiquiore inde patet esse totam illam de educa-
tione Mariæ fabulam.

1353 Εὐλόγως. Ita Combef. ex duobus Regiis. Editi
ἀλόγως, quæ lectio servari posset legendo οὐκ ἀλόγως.

METRICA VERSIO.

Omnia potentis Nate, tu vitam trahens
Idemque descendens ad imam tartari
Sedem nigrantis, pectus anxisti meum.
Ego autem ab ipso capite rein totam ordiar,
Superbia quidem quæ omnium matrem impulit
In fraudem, et antiquum patrem mortalium,
A quo propagatum genus, pulcherrima
Demessa messis, fecit ut contra omnium
Spern, Nate, parerem gloriosum te, ut tuus
Decrevit olim Genitor, antequam edita
Essem, vel isto quidquam in orbe viveret.
Simul atque nata sum Patris tui, ut arbitror,
Ex mente summa, me meus nutrit pater,
Non inter illos quos colunt homines lares,
Sed me sacratæ mater ædi destinat.
Nec manibus educatam Angeli insolito modo

B Totus senatus, commoda legens tempora,
Viro modesto conjugem me tradidit,
In cuius unius fide et custodia
Essem : nec istud absque divum numine
Prudentiaque, ut inde tempore debito
Certissima esset Filii probatio,
Et testis ejus quem novo parerem modo.
Nam partu ab ipso viro adhuc maneo, mihi
De me ipsa testis casta nunc ut siu pareus,
Tuque ipse testis nota cui sunt omnia.
Sic te, parente me, Deo Patre edito,
Absurda multi et vana mihi sermonibus
Disseminarunt, dictitantes ex viro
Meum esse partum ; nec satis calumnia
Hæc visa, nisi me Ægyptus etiam mox suum
Proflugam videret in sinum, et laboribus

Ἐτλην τε πολλὰ, καὶ κατεξάνθη πόνους.
 Ἄλλ' εἶδον ἐξαισιά σοι πεπραγμένα,
 1365 Καὶ πάντα συμβάλλουσα, καὶ θαμβουμένη,
 Ὅς θνητὸν ὄμην σ', οὐδ' ἔδειμαινον θανεῖν.
 Ἄλλὰ αἱ πατρὸς Ἀβραὰμ σύνθημά τι,
 Πρέσβευμά θ', αἶ τε μυρίαὶ γερουσίαι,
 Ὅρκος θ' ὄνπερ ὠμοκας, εἰς σωτηρίαν
 1370 Θανεῖν ἔπεισαν, κάπικουρῆσαι γένοι.
 Ἐντεῦθεν ἔτλης καὶ τόκον τε καὶ πότμον.
 Κἀγὼ δὲ μισθὸν τῶν ἀφερτάτων πόνων
 Ἐν ἀγκάλαις κρατοῦσα νεκρὸν σ', ὦ Τέκνον,
 Ἐρηγῶ σε πικρῶς, καὶ στένω, καὶ δακρῶ.

A 1375 Ἐρηγῶ, σοφιστὴν δ' ἄλλον οὐκ ἐπάξομαι.
 Πέπλοισ δ' Ἰωσήφ εὐπρεπῶς ἀμφιάσαι
 Ἐτοιμός ἐστι, πρὸς δὲ καὶ τεύξαι τάφον,
 Καὶ ξυγκενῶσαι μυρῶν χλιδὴν μύρων,
 Ἦν Νικόδημος ἤλθεν εὐφύχως φέρων,
 1380 Βαῖν φίλοφρόνημα νεκροῖσι φίλοις·
 Τί γὰρ τὸ κέρδος ἐκ μύρων τεθνηκόσιν;
 Τὰ δ' ἐν νεκροῖσι φροντεῖ Πατὴρ σέθεν,
 Οὓς πάντας αὐτὸς, ὡς σκυλεύματ', ἐξάγοις,
 Ἄιδος οὓς καθείρξεν, οὓς συνήρπασε,
 1385 Κἀδδῆσεν ἐν δεσμοῖσι πανζόφου στέγης.
 Μυστηρίων δὲ τῶν ἀπρόβητων φάνας

Pluraque mala pertuli, laboribusque sui oppressa.

Verum vidi prodigia a te confecta.

1365 Et omnia conferens, et obstupefacta,
 Te mortalem non existimabam, neque tuam mortem reformidabam.
 Verum percussum cum patre Abrahamo pactum,
 Ac supplicatio, patrumque innumerabilis cœtus,
 Et jusjurandum quod jurasti, te pro salute nostra
 1370 Mori suaserunt, et humano generi subvenire.
 Hinc et partum et mortem sustinuisti.
 Et ego mercedem intolerabilium laborum
 In ulnis ferens te mortuum, o Fili,
 Lamentor te amare, et lugeo, et lacrymor.
 1375 Lugeo, nec alium qui scite lugeat adducam.
 Jamque Josephus decenter peplis involvere
 Paratus est, et exstruere sepulcrum,
 Et effundere plurima pretiosaque unguenta,
 Quæ liberali animo ac munifico attulit Nicodemus,
 1380 Exilis officii præstatio amicis defunctis impensa:
 Et enim sparsa unguenta quid prosunt mortuis?
 Rebus autem mortuorum consulit Pater tuus,
 Quos omnes ipse, ut spolia, eduxeris ex inferno,
 Quos infernus carcere tenebat, ac rapuerat,
 1385 Tartarique tetra caligine vinxerat.
 Mysteriorum autem arcanorum manifestationem

1366 Οὐδ' ἔδειμαινον. Ita Rhes. vers. 933, Musa
 ait de Rhese filio suo:

... . Οὐκ ἔδειμαινον θανεῖν.

... . Non metuebam moriturum esse.

1367 Σύνθημά τι. Mallet Combef. σύνθημά τε.

1368 Πρέσβευμά θ', etc. Ibidem vers. 935 eadem

Musa ait:

... . Ἄλλὰ σ' Ἐκτορος

Πρέσβευμα, ἧ τε μυρία γερουσία

Ἐπίσ' ἀνελεθεῖν, κάπικουρῆσαι φίλοις.

... . Sed te Hectoris

Legationes, et frequentes senatus nuntii

Induxerunt ut huc ascenderes, et opem ferres amicis.

1372 Κἀγὼ δὲ μισθόν, etc. Ita fere ibid. vers.

947 etc.:

Καὶ τῶνδε μισθὸν παῖδ' ἔχουσ' ἐν ἀγκάλαις

Θρηγῶ. Σοφιστὴν δ' ἄλλον οὐκ ἐπάξομαι.

Et horum mercedem nunc filium in ulnis gestans

Lamentor Alium vero lamentatorem non adducam.

1377 Ἐτοιμός ἐστι, etc. Ita fere ibid. Hector
 vers. 959 etc.:

Καὶ νῦν ἔτοιμος τῶδε καὶ τεύξαι τάφον,

Καὶ συμπυρῶσαι μυρῶν πέπλον χλιδῆν.

Et nunc sum paratus ei facere sepulcrum.

Et simul incendere delicias multarum vestium.

1384 Καθεῖρξεν, etc. Sic infra vers. 1925 et 1926.

Ita fere Bacch. vers. 443 et 444, famulus Pentheum
 alloquitur:

Ἄς δ' αὖ σὺ, Βάκχος, εἶρξας, ἄς συνήρπασας,

Κἀδδῆσας ἐν δεσμοῖσι πανζόφου στέγης.

Quas vero tu, Bacchus, incluseras, quas rapueras,

Et ligaveras in vinculis publici carceris.

1386 Μυστηρίων δὲ, etc. Ita fere Rhes. vers. 942

Musa sic habet:

Μυστηρίων τε τῶν ἀπρόβητων φάνας

Ἐδειξεν Ὀρφεὺς αὐτανέψιος νεκροῦ.

Et mysteriorum arcanorum revelationes

Docuit Orpheus consobrinus cadaveris.

METRICA VERSIO.

Attrita multis, paterer indignissima.
 Miranda vidi facta tibi, quæ dum stupens
 Mecum notarem, te grege ex mortalium
 Unam eximiam, cui nefas esset mori.
 Ut enim quod olim pactum Abrahamo patri,
 Quod deprecanti multitudini datum
 Patrum piorum, longa quos ætas graves
 Faceret, et hæc quam jurejurando fidem
 Dedisti, eo te perpulerunt, ut mori
 Non grave putares, cuncta quo mortalium
 Generi ad salutem carneres in posterum:
 Sic inde legem mortis humanæ, ut prius
 Partas subisti. Sed ego gestans præmium
 Meis in ulnis non ferendi incommodi,
 Te, Nole, mortuum gravi fletu ingemens

B Ploransque prosequor, meas in nœnias

Nil artis addens præter ora lacrymis

Uda. En paratus qui decenter amicitiat

Te veste Joseph, qui super tumulum exstruat,

Unaque multa unguenta fundet optima,

Quæ Nicodemus afferens huc advenit,

Hoc uno amoris candidi in amicos sibi

Pignus relinquens non grave, at pium tamen:

Unguenta nam quid sparsa prosunt mortuis?

Quin mortuorum consulit rebus Pater.

Quos ipse cunctos, tanquam spolia, ex infe-

Trahes, in arctum carcerem arreptos, ludo

Caliginoso deligatos vinculis.

Arcana Pater hæc Filio mysteria

Ἔδειξε πατήρ, παῖδ' ἀποσφάξας μόνον.
Ἔφησε μύστης αὐτανέφιος σέθεν,
Μεΐζων ἀπάντων, ὡς ἔφης, θεηγόρων,
1390 Ὁν δῆμος ἐκδέδωκεν Ἑβραίων σφαγῇ,
Σεμνὸν πολίτην, κάπτι πλείστον ἀνδρ' ἕνα
Φανέντα φοῖβον, γυμνὸν, ἄσιτον, μόνον.
Τροφῇ δ' ἀμεμφεῖ πᾶσιν ἦν κεχρημένος,
Ἐσθῆτ' ἀπροστρόπαιον ἐγγλαινούμενος
1395 Μόνους δ' ἀπροστρόπαιος οἷς πέλει χλιδῆ·
Λύκμων, πινώδης, λυπρὸν ἀμπνεύων βίον,
Ἦχι ξυνοικεῖ δαψιλῆς ἐρημίαι,
Ῥεῖθροισιν ὠκύς ἐνὸ Ἰορδάνης ῥέει.

Ostendit pater, filium unicum occisurus.
Prænantiauit discipulus tuus consobrinus,
Omnium, ut dixisti, prophetarum maximus,
1390 Quem internecioni tradidit plebs Hebræorum,
Graveiu civem, et quem unum virum maxime
Visum castum, nudum, ne vescentem quidem, solitarium.
1288-1289 Cibo autem nulli culpando utebatur,
Et veste horrore incutiente erat indutus;
1395 Exhorrescebant autem ii soli qui voluptati sunt dediti;
Squalens, horridus, tristem trahens vitam,
Qua existit vasta solitudo,
Et Jordanis alveo rapidissimo diffluit.
Sic et tui tumuli aperta signa dedit
1400 Vates qui in profundo maris tres exegit dies.
CunIQUE ista plane noverim, voluptate perfundor,
Expectans et tumuli exitum cernere.
Sic igitur, o Fili, necem jam passus es,
Et illa eorum quæ nunc peraguntur, tibi causa existere,
1405 Ut mori, et hominibus auxiliari festinares.
Verum neque Judas, neque miser Pilatus
Duplicem vindictam effugient, sed illos puniet
Ultor et vindex Patris oculus,
Totamque urbem et carnificum turmam.
1410 Fecisti, fecisti, ne putes latere,

1387 Πατήρ, etc. Reg. H. II, addit Ἀβραάμ, quæ quidem vox glossa est, sed optima sæne, ne quis, ut Roill. et alii, intelligat de Patre æterno, qui morienti Filio nota hæc fecerit, quasi vero Filius ignoraverit; quod fidei profecto adversatur. Abraham igitur filii immolatione mortem Christi, cujus eximia sunt signa, notam fecit et Joannes præcursor prædicavit.

1388 Αὐτανέφιος, etc. Non legitur in Evangelio Joannem Baptistam Christi fuisse discipulum, aut internecioni traditum a plebe Hebræorum.

1391 Σεμνὸν πολίτην, etc. Sic Rhes. vers. 946 de Musæo:

Σεμνὸν πολίτην, κάπτι πλείστον ἀνδρ' ἕνα. . .

Gravem civem, et quem unum virum maxime, etc.

1392 Ἄσιτον. Ita duo Regii. Mendose editi ἄσιτον.

1393 Τροφῇ δ' ἀμεμφεῖ, etc. Eo quod summis fruticibus herbisque vescebatur. Ita innuere auctorem

A Ὡς τῆς ταφῆς ἔδειξε φανὰς αἰσίας
1400 Τρισημερεύσας ἐν βυθῷ θεοπρόπος.
Καὶ ταῦτα μαυθάνουσα, τέρψιν ἐμφέρω,
Καραδοκοῦσα καὶ ταφῆς ἰδεῖν τέλος.
Οὕτως ἄρ' ἔτλης, Τέκνον, ἦδη τὸν μόνον,
Κάκεινα τῶν νῦν δραμάτων αἰτιά σοι,
1405 Σπεύσαντι θανεῖν, κάπτικουρῆσαι βροτοῖς.
Ἄλλ' οὐκ Ἰούδας, οὐδ' ὁ τάλας Πιλάτος
Διπλῆν δίχην φύγωσιν, ἀλλὰ σφᾶς ἴσσει
Ἐδικὸν ὄμμα Πατρὸς ἀμυνηρίου,
Πόλιν τε πᾶσαν καὶ στρατὸν μαιφόνον.
1410 Ἐδρας, ἔδρασας, μὴ δοκεῖ λελθῆναι,

putat Combessius, nec locustas specialiter velle, ad quæ ambo vox Græca Matth. III, 4, ἀκρίδες est ambigua: æque quadraret ἀθήει, insolito, inquit Combessius.

1394 Ἐσθῆτ' ἀπροστρόπαιον. Mendose editi ἐσθῆτα προστρόπαιον.

1395 Οἷς πέλει χλιδῆ, etc. Reg. H. II, οἷς πέμφε χλιδῆ, quibus anima vitaque deliciæ.

1405 Οὕτως ἄρ' ἔτλης, etc. Scilicet in persona eorum, qui erant ipsius figuræ.

1407 Διπλῆν δίχην. Interitus animæ et corporis, non ut Roill. Quæ utrumque jam certa manent.

1408 Ἐδικὸν ὄμμα, etc. Ita supra vers. 1198.

1410 Ἐδρας, ἔδρασας. Qui ex cuniculis egeris clam, doloque vitæ insidiatius sis. Ita scire loquitur Musa Rhes. vers. 940:

Ἐδρασε· δράσας μὴ δοκεῖ λελθῆναι.

Fecit; si fecisses, ne putes rem me latere potuisse.

METRICA VERSIO.

Aperta voluit occidentij. Haud inscius
Mysteriorum, sanguine affinis tibi,
Longe inter omnes mentis altæ interpretes,
Te teste, primus dixit, Hebræum genus
Quem destinavit in necem, civem gravem,
Auctoritate plurimos qui inter viros
Præ se tulit virum pium atque innoxium
Et nudum, et unus abjectus semper fuit.
Irreprehensus cibus, amictus huic vilis quidem:
Sed vilis illis tantum et horrens, dediti
Qui sunt voluptati: ille squalore horridus,
Et sorde multa duriter vitam trahens,
Qua solitudo vasta terræ panditur,
Jordanis alveo diffluit rapidissimo.
Sic qui dies tres in profundo fluctuans

B Fuit propheta olim, sepulturæ edidit
Signa auspicata: quæ omnia ut prudens scio
Simul et sepulti cernere exspecto exitum,
Et me futuri gaudii spre recreo.
Sic ergo, Fili, passus extrema occidis.
Hæc causa rerum nunc præsentium,
Morte properata dum studes mortalibus.
Non ipse Judas, non miser tamen interim
Pilatus illa supplicia vitaverit,
Quæ utrumque certa jam manent: vindex Patrie
Hos justus oculus, totam et urbem, atque ef-
[feram
Rabie cohortem lance justa puniet.
Hæc culpa, o Ponti, culpa te quoque, ut nihil
Credas latere justitiæ oculum omnia

Πόντιε, δίκης ἄμμα πανδερκέστατον,
 Κἂν χεῖρας ἀπένιψας, ὡς-ἔξω φόνου·
 Οὐχ ὁ προδοὺς ἔβριψε μισθὸν τοῦ φόνου,
 Ὅπερ δόν μὲν ἐν δέσρῃ θεῖναι ξίφος,
 1415 Δέον δὲ λυγρὸν αὐχέν' ἐνθῆναι βρόχοις,
 Ἡ κύμασι γλαυκοῖς ἀφανίσαι δέμας,
 ῥέξαντι πρὸς θάλασσαν ἰχθύσι βοράν;
 Εἰ μὲν γὰρ ἀπλῶς ἀνδρ' ἐπώλησας, τάλα
 (Στρέφω γὰρ εἰς σὲ τὸ πρόσωπον τοῦ λόγου),
 1420 Εἰ μὲν τιν' ἐξέδωκας ἄλλον εἰς φόνον,
 Νόμῳ πολιτῶν συμφορὰν ὑπέσχεσθαι.
 Νῦν δ', ὅς σε πολλῶν ἤξιωσε χαρίτων,

Pontie, justitiæ oculum omnia prospicientem,
 Etsi manus ablueris, velut extra culpam cædis;
 Annon proditor cædis mercedem projecit,
 Quem jam oportet cervici gladium infigere,
 1415 Aut miserum guttur laqueis innectere,
 Aut cæruleis in fluctibus corpus absumere,
 Piscibus maris, ut escam, projectum?
 Si enim purum hominem vendidisses, o miser
 (Ad te quippe sermonem converto),
 1420 Si quempiam alium cædi tradidisses,
 Jure civium pœnam subiisses.
 Nunc autem eum, qui te plurimis cumulavit beneficiis,
 Qui a Patre venit, ut universum genus humanum erueret,
 Vendidisti, invidiæque ad necem tradidisti;

1425 Quales pœnas te subire æquum non est?
 Joseph. Jam judicatus est æquissime omnium iniquissimus
 Discipulus, omnium nequissimus, Domini sui traditor.
 A seipso pendulo fune suspensus.

1390-1391 E laqueo cui pensilis erat, statim in terram dilapsus.

1430 Cedit in solum cum sexcentis ejulatiibus.

Malo enim cum vicinus esset, miser non cognovit;
 Juste profecto judicatus est, et suum exitum habuit ultio.

Deip. O Fili, quam vere est tibi Pater supremus,
 Qui recte audivit meas deprecationes.

1424 Ἐξέδωκας εἰς φόνον φθόνῳ, καὶ τισιν.
 Legit Combefisius τισι, ac vertit: Dediti nece tol-
 lendum invidia, id est, diabolo; frequens enim
 apud Gregorium talis acceptio vocis, φθόνος, et
 quibus? juroris æstro percitis Judæis. Male Roillet,
 invidia excitus, eam invidiam in Judam retor-
 quens.

1428 Ἀυτοκρεμαστοῖς. Edit. male ἄυτοκρεμα-
 στοῖς. Ita fere Hipp. vers. 779, chorus Theseo re-
 spondet Phædrae mortis genus referens.

. . . . Κρεμαστοῖς ἐν βρόχοις ἡρτημένη.

. . . . Pensilibus in laqueis suspensa.

1429 Βρόχων δὲ θάσσον, etc. Ita fere Bacch.
 vers. 1109, nuntius Penthei obitum narrat:

Ἐφού δὲ θάσσον, ὠψόθεν χαμαιπετῆς

A Ῥύστης τε παντὸς ἤχε Πατρόθεν γένους,
 Πέπρακας, ἐκδέδωκας εἰς φόνον φθόνῳ·
 1425 Καὶ τισιν οἶαν σ' οὐχ ὑποστῆναι θέμις;
 Ἰωσ. Ἦδη κέκριται παντάδικοις ἐνδίκως
 Μύστης ὁ παγκάκιστος, ἐκδοὺς Δεσπότην,
 Ἀυτοκρεμαστοῖς ἐν βρόχοις ἡρτημένος.
 Βρόχων δὲ θάσσον ὠψόθεν χαμαιπετῆς
 1430 Πίπτει πρὸς οὐδας μυρλοῖς οἰμώγμασι.
 Κακοῦ γὰρ ἐγγύς ὦν, ὁ τάλας οὐκ ἔγνω·
 Εὐ γ', εὐ κέκριται, καὶ κατώρθωται δίκη.
 Θεοτό. Ὁ Τέκνον, ὡς ἄρ' ἔστι σοὶ Πατὴρ μέγας,
 Ὅρθῶς ἀκούσας τῶν ἐμῶν κατευγμάτων.

Πίπτει πρὸς οὐδας, μυρλοῖς οἰμώγμασι,
 Πενθεύς. Κακοῦ γὰρ ἐγγύς ὦν ἐμάνθανε.
 In alto vero sedens, ex alto in terram delabens
 Cedit ad solum, cum sexcentis ejulatiibus
 Pentheus. Malo enim se vicinum esse cognovit.

1433 Ὁ Τέκνον, ὡς ἄρ' ἔστι, etc. Ita fere Hip-
 polyt. vers. 1169, etc., Theseus Neptuno gratias
 agit ob immeritam filii sui necem:

Ὁ θεοῖ, Πρόσειδον, ὡς ἄρ' ἦσθ' ἐμὸς πατήρ,
 Ὅρθῶς ἀκούσας τῶν ἐμῶν κατευγμάτων...

Ἐπαισεν αὐτὸν βόπτρον αἰσχύναντά με.

O dii, o Neptune, quam vere es pater meus,

Quia recte audivisti meas imprecationes...

Clava percussit eum qui me dederore affectit.

METRICA VERSIO.

Pœnitens videntem, te premit, quamvis tuas
 Tanquam hujus expers cædis ablueris manus;
 Annon et ipse proditor pecuniam,
 Quæ cædis esset præmium, abjecit manu,
 Quam jamjam oportet ense jugulum solvere,
 Miserumque guttur doctore laqueo, aut aqua
 In fluctuantem corpus absumi, cibum
 Præceps in æquor piscibus cum fecerit?
 Si vendidisses sorte vel nulla virum
 Et dignitate (jam te enim, miser, alloquor),
 Si prodidisses ad necem alium quempiam,
 Ut æqua lex est civium, periculum
 Etiam subires. Nunc eum qui dotibus
 Te judicavit plurimis dignum, a Patre
 Qui venit, esset generis ut mortalium

B Assertor, invidia excitus, diram ad crucem
 Tu venditum etiam dedisti; et quas, scelus
 Ob hoc, subire non licet pœnas tibi?

Joseph. Sententiam jam passus est æquissime
 Injustus idem discipulus atque impius,
 Qui prodidit Dominum suum, modo pensili
 Pendere visus fune, mox ex ipso eo
 In terram ab alto lapsus, illique incubans,
 Cum mille ductis pectore ejulatiibus.
 Nam cum malum illi instaret, infelix tamen
 Non novit: æqua lege sic sententia
 Est lata, felix justa cessit ultio.
 Deipara. O Nate, Pater est quam potens tibi,
 Admisit aure qui preces! malleus bene

meas

1435 Ἐπαισαν αὐτὸν ῥόπτρον, ὡς προδόντα σε,
Ἄπιστον, ἄθεον, παράνομον, ἄδικον.
Κλέπτην γὰρ ἦντα, καὶ θεοῦ βράπτην φόνου,
Καὶ μὴ θέλοντ' ἐπιστρέφειν πονηρίας,
Οὕτως ἔδει νιν τῷδε καθθανεῖν μόρω.
1440 Ὅλλοιτ', ὀλλοίτο πανδίως κακεργάτῃ·
Κέρδος μέγιστον τῆς ἐπιστροφῆς φυγεῖν.
Ἔστι θεὸς τις, ἔστιν ἄλιμιος, μέγας·
Ἔστι δὲ καὶ Πρόνοια, καὶ κρίσις θεοῦ.
Ἄπέπτωσ' οὐδεὶς ἀσιθῆς θεῶ φίλος.
1445 Λάῳισθ', ἀγοντες εἰς κωνὴν λαϊπὸν τάρον.
Χωρεῖτε, θάπτετ' ἄλλω τῷμβω νεκρῶν.

A Ἐχει γὰρ, οἷα δεῖ, γεννητέρων πέπλα,
Βαῖν παρηγόρημα τοῖς τεθνηκόσι.
Δοκῶ διαφέρειν τοῖς θανοῦσι βραχῦ,
1450 Εἰ πλουσίως τις τεύζεται κτερισμάτων·
Κενὸς δὲ κόμπος ἐστὶ τῶν ζώντων τάδε.
Κρύψατε γοῦν πρόσωπον ὡς τάχος πέπλοις,
Ψάυσατε χεράσ, θάψατ' ἐνταῦθα νέκυν,
Τὸν καθθανόντ' ἀνακτ' Ἰουδαίων ὑπο.
1455 Ἄφρειν φοράδην τὸν νεόδητον χρεῶν.
Ἦ Παῖ, παναιτίου θεοῦ παντεργάτα,
Τί γὰρ τελεῖται τοῖς βροτοῖς ἀναυ σέθεν;
Τί δ' οὐ θεόκρατος γε τῶνδ' ἐστίν; Ἰώ.

1435 Clava percussit istum proditorem tuum,
Infidum, impium, iniquum, nefarium.
Furem enim, et Dei cædis machinatorem,
Neque a nequitia sua resipiscere volentem,
Sic et tale genus mortis oportuit subire.
1440 Male pereat, male pereat justo iudicio iniquus;
Maximum est lucrum vindictam fugere.
Exsistit aliquis Deus, fortis, supremus:
Est etiam Providentia, et Dei iudicium.
Abominor: nullus impius Deo amicus est.
1445 Apprehendite, et in tumulum recens excisum ducite.
Discedite, locupleti mortuum sepulcro condite.
Habet enim, quæ oportet, allata a parentibus velamina,
Exile mortuis solatium.
Existimo autem non multum interesse mortuorum,
1450 An ampla quis nanciscatur parentalia:
Hoc enim tantum est inanis pompa viventium.
Peplis igitur quam celerrime os tegite,
Manibus tangite, et hic mortuum sepelite,
Quem suum regem interfecerunt Judæi.
1455 Efferre nunc modo domitum convenit.
O Fili, Patris omnium auctoris summe opifex,
Quid enim absque te perficiunt homines?
Ecquid hic est, quod Dei imperio non sit subditum? Ah!

1440 Ὅλλοιτ', etc. Ita supra vers. 352.
1441 Κέρδος μέγιστον, etc. Alier: *Maximum conversionis animæ lucrum pœnam effugere.*
1444 Ἀπέπτωσ', etc. Ita fere Hippolytus vers. 614, cognito pravo Phædræ consilio. nutricem ejus vehementer objurgat:
Ἄπέπτωσ' οὐδεὶς ἄδικός ἐστι μοι φίλος.
Abominor; nullus enim sceleratus est mihi amicus.
Sic et Hecuba vers. 1276.
1446 Χωρεῖτε, etc. Ita fere Troad. vers. 1246 etc.,
Hecuba chorum adhortatur:
Χωρεῖτε, θάπτετ' ἄλλω τῷμβω νεκρῶ·
Ἐχει γὰρ, οἷα δεῖ γε νερέτων, στέφη.
Discedite, facite tumulum misero cadaveri;
Habet enim coronas, quemadmodum inferis con-
[venit].
1447 Οἷα δεῖ, γεννητέρων, etc. Quæ oportet, id est, quæ decet vita sanctos. Roill. vertit: *Quæ de-*

cent honesto loco natos: quasi legeret eὐγενεστέρων. Melius legeretur cum Eurip. loco supra citato, δεῖ γε νερέτων, etc.
1448 Βαῖν παρηγόρημα. Ita supra vers. 1380.
1449 Δοκῶ διαφέρειν, etc. Ita fere Hecuba Troad. vers. 1248:
Δοκῶ δὲ τοῖς θανοῦσι διαφέρειν βραχῦ,
Εἰ πλουσίως τις τεύζεται κτερισμάτων·
Κενὸν δὲ γάρωμ' ἐστὶ τῶν ζώντων τόδε.
Existimo autem non multum interesse mortuorum,
Si quis sortiantur locupletes inferias:
Hoc enim tantum est inanis pompa viventium.
1450 Εἰ πλουσίως, Ita Reg. Med. At. Reg. II. II, πλουσίως ut apud Eurip. Utraque lectio melior, quam in edit. ἐκουσίως.
1455 Τὸν νεόδητον. Vel a δέμω, vel a δαμάω. Modo domitum et intersectum, vel recens compositum, nimirum fasciis sepultura.

METRICA VERSIO.

Hunc proditorem perfidum, nefarium,
Impium, et iniquum contudit: namque impiæ
Qui cædis auctor esset, et domesticus
Fur, nulla ratio quem sua dedneret
A pravitate, sic oportuit emori.
Male pereat, pereat uti meritis optime,
Jure sceleratus. Ad mali fugam tamen
Medicina magna, mentis est mutatio.
Est Numen aliquod, est idem magnum et potens,
Divina cura quæ futuri provida.
Nefarium execror: impius odit Deus.
Vos cæterum istud prendite, et rapite recens
Factum in sepulcrum. Ite, sepelite mortuum

Tumulo besto. Nam quæ honestos addecet
B Natos honesto de loco velamina,
Leve mortuis solatium assecutus est.
Referre cujusquam haud puto qui mortuus,
Post fata summa quo esseratur funere;
Hæc vana tantum pompa sit viventium.
Velate peplis ora quam celerrime,
Manum admovete, mortuumque involvite,
Judæa quem gens sustulit regem impie.
Efferre nunc jam morte sanctum convenit
O Nate summi opificis omnium, et Dei
Rerum parentis, vita quæ mortalium
Te sine? Quid hic est, numini quod non Dei

ἦ, ἦ!

1460 Ὁ Βασιλεῦ, Βασιλεῦ, πῶς σε θαυράσω;

Ὁ θεέ μου, θεέ μου, πῶς σε καλέσω;

Φρονέσ ἐκ φιλίας τί σοί ποτ' ἄρ' ἔπω;

Κεῖσαι γάρ ὑφάσμασι τοσδ' ἐλιγμένους,

Ἐν σπαργάνοις πρὶν ἐνεσπαργανωμένους.

1465 *Nicod.* Φέρ', ὦ γερατὴ, κρᾶτα τοῦ τρισουλδίου.

Ὀρθῶς προσαρμόσωμεν, εὐτονον δέ πη

Σῶμ' ἐξακριβώσωμεν εἰς ὅσον πάρα.

Ἰωσ. Ὁ φιλιτατον πρόσωπον, ὦ νέα γένυς,

Ἰδοῦ καλύπτρα τῆδε σὴν κρύπτω κάραν.

1470 Τὰ δ' αἰμόφυρτα καὶ κατηυλακισμένα

Ἐίρη σὰ καὶ μέλι πέπλοις καινοῖς σάεπω,

A [Ka:] πλευρὰν νυγεῖσαν πῖσαν ἡματωμένην.

Θεοσδ. Ναὶ πρὸς Θεοῦ, συνέρξασ'· ἐν δέοντι γάρ,

Ἦς ἐγγύς ἐστι νυκτὸς ἤδη καὶ κνέφας.

1475 Ὀρθώσατ' ἐκτεινάντες ὀλίβαν δέηρην·

Μικρὸν τὸδ' οἰκούρημα φίλῳ Δεσπότη.

Κομίζετ' αὐτόν, ὡς ἰδοῦσ' ἐν θυμῶντι

Ποῦ κείσεται Παῖς, κείσε θρηνοῦσα μενῶ,

Ἔως τρίτον λάμψειεν ἡμᾶρ γλυκὺ μοι.

1480 Ὁ πένθος οἶον, οἶον ἐκράνθη, Τέκνον!

Κοινὸν τὸδ' ἔχος πᾶσιν ἡγοῦμαι βροτοῖς.

Κοινὸν τὸδ' ἔχος πάντας ἀέλπτως φθάνει.

Φθάσει δὲ καὶ πάγκοινον εἴθε χάσμα μοι.

Ἰωσ. Ἐπισθέ μοι, φέρωμεν ἑλθῶν βάρος,

Ah, ah!

1460 O Rex, o Rex, quomodo te lugebo?

O Deus meus, Deus meus, quomodo te vocabo?

Amico ex animo qui tibi tandem canam?

1292-1293 His enim in linteis involutus jaces,

Qui prius in fasciis eras involutus.

1465 *Nicod.* Age, senex, caput ter beati

Recte accommodemus, integrumque

Corpus in loculo accurate disponamus.

Joseph. O dilectissimum os, o teneræ genæ,

Hocce linteo tegmine tuum caput obvelo:

1470 Hæcque sanguine conspersa atque sulcata

Crura tua et membra novis obtego peplis,

Et omne latus percussum sanguine conspersum.

Deip. Sane per Deum, operi incumbite: res exigit;

Nox enim et crepusculum jamjam imminuet.

1475 Rectum collocate extendentes beatum caput;

Exiguum est hoc ministerium dilecto Domino.

Afferre ipsum, ut videns coram,

Ubi jaceat Filius, ibi lugens maneam,

Donec tertia dies mihi jucunda illucescat.

1480 O luctus qualis, qualis accidit, o Fili!

Huncce communem omnibus hominibus dolorem puto.

Hicce communis dolor præter spem omnes occupat.

Utinam et universis sicut et mihi gaudium superveniat!

Joseph. Sequimini me, deferamus beatum pondus,

1465-1467 Al. male κρᾶτα pro κρᾶτα, et σπρόν pro ὅσον.

1469 *Καλύπτρα* τῆδε. Inutile quod addit Roill., muliebri.

1475 Ὀρθώσατ', etc. Ita fere *Hipp.* vers. 786 etc., nuntius chorum abortatur, ut exsequias Πῆδρε absolvat:

Ὀρθώσατ' ἐκτεινόντες ἄθλιον νέκυν·

Μικρὸν τὸδ' οἰκούρημα δεσπότης ἐμοῖς.

Rectam collocate, extendentes miserum cadaver;

Acerbum est hoc ministerium dominis meis.

1477 *Κομίζετ' αὐτόν*, etc. Sic *Hippol.* vers. 1265,

Theseus jubet ut filii sui cadaver ad se deferatur:

Κομίζετ' αὐτόν, ὡς ἰδῶν ἐν θυμῶντι...

Afferre ipsum, ut videns coram, etc.

1484 Ἐπισθέ μοι, etc. Ita fere *Bacch.* vers.

1214, Cadmus famulis suis imperat, ut se Pentlichi cadaver ferentem comitentur:

Ἐπισθέ μοι φέροντες ἄθλιον βάρος

Πενθῶς, ἔπισθε, πρόσωποι, δόμων πάρος

Οὐ σῶμα μυχθῶν μυριοῖς ζητήμασι, etc.

Sequitur me ferentes miserum onus

Penthei, sequimini, famuli, ante domum:

Cujus corpus laborans longa inquisitione, etc.

METRICA VERSIO.

Arbitrioque obnoxium sit? ah, ah, ah!

Ei quomodo te, Rex, o Rex, delevero?

Quo nomine, Deus, o Deus, vocavero?

Animo ex amico qui tibi tandem canam?

Et involutus linteis istis jaces.

Prius involutus qui puer eras fasciis.

Nicod. Age, o senex, et jam beatam ter caput

Accommodemus optime; namque hic adest

Quo corpus ipsum demum urnæ commode.

Jos. Jucundum o vultum, o tenera tempora et ge-

[nas,

En tegmine isto muliebri obvelo caput,

Partesque corporis novis peplis tegno.

Ei quod cruore plurimo tinctum est latus.

Deip. At obsecro vos quotquot hic estis, manu

B Una hoc in unum incumbite omnes oculus:

Nam res requirit, noctis et crepusculum.

Collum beatum protrahendo attollite.

Domus ista, aliquod ad tempus est custodia

Domino optimo. Hunc efferre, quo palam videns

Qui Filium meum locus habeat, in eo

Manens dolori et lacrymis indulgeam,

Dum tertia dies dulcis illucet mihi.

Proh! Nate, quale, quale, quod factum est scelus!

Quam luctuosa pertrahit secum omnia!

Communis iste est omnibus mortalibus,

Ut credo, dolor: at idem ut omnes occupat

Non opinantes, sic velim me gaudium

Commune quod sit omnibus mox occupet.

Joseph. Vos me sequimini, deferamus graviter

1485 Ὁ πόλλ' ἀνατλάς, μυρίοις αἰτήμασιν
 Ἔσχον, τὸδ' εὐρῶν κοιράνου δωρήματι,
 Γυμνὸν, τρισήλω κείμενον ξύλω λαβῶν.
 Φεῦ, φεῦ! πρὸς αὐτοῦ τοῦδε φῶτος, ἀτρέμας
 Χρωτὸς χεροῖν ἄπτεσθε τοῦ Θεοδρότου·
 1490 Καὶ πρόσφορ' αἶρεθ', ἔλακετ' αὐ γε ξύντονα.
 Ἰδοὺ γάρ, ὡς εἰκεν, ἐγγὺς καὶ τάφος.
 Ὄμοι! γυναῖκες, γῆς Γαλιλαίας τέχνα,
 Ἦδη τέθειται, καὶ καλύπτεται λίθω.
 Δεῦτ', ἔτε, κοῦραι, καὶ κατιδοῦσαι νέκυν
 1495 Προσείπατ' αὐτὸν, καὶ προπέμψατε χθονὸς,
 Ὄς οὐποτ' ἄλλον τοῦ γένους ῥύστην. Ἰώ!

A Ὀψεσθε κείμενον ταῦτ' Ἰουδαίους δοκεῖ.
 Χωρεῖτε, χωρεῖτ', οὐκέτι βλέπειν φέρω
 Τάφω θεθέντα, καὶ καλυφθέντ' ἐν πέτρῃ,
 1500 Ὅς ἐκ πέτρας ἐβλυσεν ὕδωρ πατράσι,
 Καὶ νῦν πέτρας ἐρῆξεν ἠωρημένος,
 Νεκρῶν τε τάφους ἠνέμψε δυνάμει.
 Θεοδό. Σπῶμεν δὲ μικρὸν, ὡς προσείπω τὸν νέκυν·
 εὐχῆ, ποθεινὸν Τέκνον, εἰς ἔβου δόμους,
 1505 Κρύπτῃ δὲ κρύψιν, ἦν σὺ κρυβῆναι θέλεις.
 Ἦκων ἐς ἀδαο πανζόφου στέγην,
 Ἄδῃ δὲ πικρότατον κέντρον ἐμβαλεῖς.
 Οἰχῆ νεκρῶν κευθμῶνα, καὶ σκότου πύλας,

1485 Propter quod multum fatigatus, mille precibus obtinui,
 Illud inveniens praesidis dono,
 Nudum tribus clavis ligno defixum accipiens.
 Eheu, eheu! per hunc ipsum virum, leniter
 Manibus attractate corpus Homini Dei:
 1490 Convenienter extollite, et æquali vi simul trahite.
 Ecce enim, ut convenit, prope est sepulcrum.
 Eheu! mulieres satæ de stirpe Galilææ,
 Jamjam depositus est, ac lapide occluditur.
 Venite, venite, o puellæ, cumque mortuum videritis,
 1495 Illum salutate, et e terra deducite,
 Tanquam solum humani generis liberatorem. Ah!
 1494-1495 Jacentem videbitis: hæc Judæis placuerunt.
 Pergite, procedite, non amplius cernere sustineo
 Tumulo impositum, et lapide opertum,
 1500 Qui patribus aquam e silice profluentem dedit,
 Et modo rupes suspensus abscidit,
 Et mortuorum sepulcra sua virtute aperuit.
 Deip. Paululum hic sistamus, ut mortuum alloquar:
 ε Descendis in inferni domos, Fili amantissime,
 1505 Latebrasque subis, quas tu subire velis.
 Cum autem veneris sub inferni valde tenebrosi tecta,
 Acerbissimum aculeum inferno infliges.
 Subis mortuorum penetralia, et tenebrarum fores,

1488 Φῶτος, ἀτρέμας, etc. Ita Reg. H. II. Edit.
 φῶτ' ἐστ' ἀτρέμας.

1489 Ἀπτεσθε, etc. Ita legit Combessius. Editi
 ἀπτεσθαί. Ita fere Hipp. vers. 1358 etc., jamjam
 moriturus ait:

Φεῦ, φεῦ! πρὸς θεῶν, δμῶς, ἀτρέμας

Χρωτὸς ἐλκιδόους ἄπτεσθε χεροῖν.

Heu, heu! per deos, serui, placide

Contrectate manibus corpus laceratum.

1490 Καὶ πρόσφορ', etc. Ita idem Hippolyt.
 vers. 1361:

Πρόσφορὰ μ' αἶρετε, σύντονα δ' ἔλακετε.

Apte me attollite, celeriter autem me domum trahite.

1495 Προσείπατ', etc. Ita supra vers. 687, et
 Hipp. vers. 1098 etc., suum exsilium fens an-
 nuntiat:

Προσείπαθ' ἡμᾶς, καὶ προπέμψατε χθονὸς,

Ὄς οὐποτ' ἄλλον ἄνδρα σωφρονέστερο·
 Ὀψεσθε, καὶ μὴ ταῦτ' ἐμψ δοκεῖ πατρί.

Salutate nos, et deducite ex hac terra,
 Quia non alium me castiorem hominem unquam
 Videbitis, etiamsi hæc non videantur patri meo.

1505 Κρύπτῃ δὲ κρύψιν, etc. Ita fere Bacch.
 vers. 953, Bacchus Penihæum alloquitur:

Κρύψῃ σὺ κρύψιν, ἦν σε κρυφῆναι χρεῶν.

Occultaberis in occultatione, qua te decet occultari.
 1506 Ἦκων ἐς ἀδαο, etc. Sic infra vers. 1513
 et 1519.

1508 Ἦκων, etc. Sic Heo. vers. 1, Polydorus
 ipsius filius a Polymnestore occisus in scenam
 prodit:

Ἦκω, νεκρῶν κευθμῶνα καὶ σκότου πύλας..

Venio defunctorum latebra et caliginis portis relictiis.

METRICA VERSIO.

Onus beatum, mille post preces mihi
 Vix impetratum principis dono, tribus
 Quod habeo clavis edita fixum in cruce
 Nudumque. Ah, ah! vos ego per hunc ipsum obse-
 [cro,

Estote fortes nunc viri, corpus manu
 Attingite hujus, qui Deus et homo est simul.
 At vos decenter tollite, atque æqualiter
 Contentione virium trahite hunc simul:
 Nunc jam sepulcrum, ut vos videtis, proximum est,
 Heus! o satæ de stirpe Galilææ, loco
 Suo datus, nunc lapide magno occluditur.
 Agite, o puellæ, ite et videte mortuum,
 Hunc voce vestra convenite, adducite
 In ima terræ, qualis olim non fuit,
 Hunc vindicem humani datum generis. Ah, ah!

B Vos hunc jacentem nunc videbitis: placent
 Hæc civitati. Pergite et procedite;
 Non hunc diutius sepulcro conditum
 Tectumque saxo cernere queo, patribus
 E silice quondam profluentem qui dedit
 Aquam, crucisque traditus durissimos
 Lapidem revulsit, mortuorum, numine
 Suo, sepulcra urnasque reclusit cadens.
 Deip. At paululum sistamus hic, rogo, mortuum
 Ut voce compellem mea: ε O Fili optime,
 Desiderate, nunc in inferi domos
 Ditis recedis, et quod arcanum cupis
 Occultum, id ipsum tu quoque occultis: at ubi
 Veneris in atram nocte Plutonis domum,
 Infernum acerbo spiculo defixeris.
 Tu mortuorum vadis in nigram specum,

Θλων φαίνειαι καὶ καταυγάσαι γένος,
 1510 Ἄδμ ἀναστήσαι τε πατέρα βρωτων,
 ὄν οὐνεκ' εἶδος προσλαβῶν θνητῶν φέρεις.
 Ἐκας τ' ἐς ἔλου τὸν βαθύγυφορον σκότον,
 ἄνων πρὸς ἐχθρῶν, ματέρ' ἀθλιαν λιπῶν.
 Ἡ δ' εὐμένεια τοῦ Πατρὸς σ' ἀποκτείνει,
 1515 Ἡ τίσις ἄλλοις γίνεται σωτηρία.
 Τί τ' ἐσθλὸν, ὡς εἰς πότμον ἤλθέ σοι, Πατρός,
 ὕδωρα πικρὸν. Γῆ σε, Τέκνον, λαμβάνει
 ἕπον' ἐς αἶδα πανζόφου πύλας.
 Ἄψη τὸ δριμύτατον ἐμβαλεῖς βέλος.
 1520 Καὶ γὰρ ἐπ' αὐτῷ τῷδε κατέρχη μόνος,

Α Λήψη δὲ νεκροῦ, σὺ συλληφθήση νεκροῦ.
 Ρύση τε πάντας, ὦν ἐλεύθερος μόνος.
 Μόνος γὰρ ἀνὴρ ταῦτα θαρῶν ἰκάνεις.
 Ἔσχον δ' ἀγῶνας, σὶ ἐμεινόν σου τέλος,
 1525 Νίκην τε λοιπὸν κατ' ἐναντιῶν ἔχεις,
 Ἄδην, ὄφιν, θάνατον ἰσχυρῶς πατῶν.
 Σοφὸς, σοφὸς σὺ, καὶ σοφῶς ἐτλης πότμον.
 Ὡς κοινὸν οἶτον σὺ καταβαλεῖς μόρφω,
 Κἄν τῇ χθονὶ στηρίζων, ἐνδύσεις κλέος,
 1530 Γῆς ἐξανίσχων, καὶ φέρων σωτηρίαν.
 Εἰς συγγένειαν Πατρός ἀμείψας δέμας.
 Αὐθις γὰρ εἰθης, κλεινὸς, ἀρπάσας γένος,

Volens hominibus lucem et splendorem asserre,
 1510 Mortaliumque genitorem Adamum a mortuis exsuscitare,
 Pro quibus formam humanam assumpsisti.
 Ingredieris densissimas inferni caligines,
 Ab inimicis occisus, miseram matrem relinquens.
 Benignitas autem Patris tui te occidit,
 1515 Quæ mors aliis salutis sit.
 Bonitas autem Patris, ut tibi cessit in mortem,
 Gravis luctus. Terra te, Fili, excipit
 Venientem ad inferni valde tenebrosi fores.
 Inferno acerrimum indiges telum;
 1520 Propter enim hoc ipsum isthuc solus descendis.
 Mortuos capies, neque a mortuis capieris;
 Omnes liberabis, qui unus liber existis.
 Unus enim ex omnibus mortalibus audens hæc præstare sufficia.
 Detinuere autem labores qui tuum manebant exitum,
 1525 Et alioquin victoriam de hostibus reportas,
 Infernum, serpentem, mortem fortiter conculcans.
 Sapiens, sapiens es tu, et sapienter necem tolerasti.
 Sic comunem mortem tua proteres nece,
 Ipsaque in terra hærens, decus indues,
 1530 E terra promicans, et asserens salutem,
 1296-1297 Mutato corpore, ut Patri sit affine.
 Iterum enim redeas, illustris, cum hominum genus rapueris,

1513 *Θανὼν πρὸς ἐχθρῶν*, etc. Ita fere *Troad.*
 vers. 736 etc., *Andromache filii sui sortem lugens* ait:

Θανὴ πρὸς ἐχθρῶν, μητέρ' ἀθλιαν λιπῶν.
 Ἡ τοῦ πατρὸς δὲ σ' εὐγένει' ἀποκτενεῖ,
 Ἡ τοῖσιν ἄλλοις γίνεται σωτηρία.
Morere ab hostibus, matrem miseram relinquens.
Nobilitas autem patris tui te interficiet,
Quæ aliis salutis fuit.
 1516 *Τὸ τ' ἐσθλὸν, ὡς εἰς πότμον ἤλθέ σοι*
Πατρός. Legit *Combes. páros*, et ita reddit: *Præ-*
clarum hoc, quod e vicino, mortis tibi comes gravis
actus venit, quod infernum triumphaturus. etc. *Li-*
calius crederem auctorem scripsisse Πατρός, ut
Euripid. Troad. vers. 739:

Τὸ δ' ἐσθλὸν οὐκ εἰς καιρὸν ἤλθέ σοι πατρός.
Hæc patris gloria tibi non opportune venit.
 1520 *Μόνος.* Malim cum *Combesisio μόνος*, quasi
 una hæc sit causa descensus Christi ad inferos.

1522 *Ρύση τε πάντας, ὦν ἐλεύθερος μόνος.*
 Legit *Combesisius ρύση πάντας, ὡς μόνος ὦν ἐλεύ-*
θερος, ut qui unus liber existas. *Male Roill. ut ipse*
unus liber sis. *Rationem asserit auctor noster versu*
sequenti, qui legitur Bacch. vers. 960, ubi Pen-
theus de seipso ita loquitur:

Μόνος γὰρ εἰμ' αὐτῶν ἀνὴρ πολῶν τόδε.
Solus enim ex ipsis Thebanis sum vir hoc audens.
 1529 *Στηρίζων, ἐνδύσεις*, etc. *Reg. II. II, et*
Med. στηρίζων ἐνθήσεις. Sic *ibid.* fere vers. 970
Bacchus ait Pentheo:

Ὅστ' οὐρανῷ στηρίζων εὐρήσεις κλέος.
Itaque invenies gloriam innitentem caelo.
 1530 *Γῆς ἐξανίσχων*, etc. Ita fere *Troad.* vers.
 748, *Andromache de sponso suo Hectore, Astyanacti*
filio loquitur:
 Γῆς ἐξανελθῶν, σὺ φέρων σωτηρίαν.
Ex terra reversus, tibi serens salutem.
 1531 *Εἰς συγγένειαν Πατρός ἀμείψας δέμας.*

METRICA VERSIO.

Portasque noctis, ut generi hominum asseras
 Lucem, patremque hinc omnium Adamum excites,
 Hoc propter ipse corpus humanum induens,
 Uperca tenebris tartari subis loca
 Ab hostibus casus, parente miserissima
 Acta. At ipsa te Patris benignitas
 Cæcidit. Istud supplicium aliis salus.
 Istud ponum ingens quod Patre a tuo tibi
 Morti paratur luctus et dolor gravis.
 Nunc terra, Fili, te capit, dum tu tuum
 Infers in atri regna Plutonis pedem.
 Te telum acutum indigis et grave inleris.
 Solus ob id ipsum in ima descendis, manu
 Vetrici ut inde mortuos tandem eruens,

B Et mortuorum exemptus a grege asseras
 Omnes, ut ipse liber unus sis, tamen
 Uni reclusit se tibi audenti via.
 Passi dolores qui tuæ crucis exitum
 Hunc sunt morati; hinc obtines victoriam
 Ex hoste veteri, tartarum dum fortiter
 Serpentem et ipsum vincis, et mortem premis.
 Prudenter ipse tu subisti, quæ tua
 Prudentia fuit, mortis istius genus.
 Nani morte mortem sternis ex æquo omnibus,
 Et terra in ipsa permanens, laudem invehis,
 Terraque rapta emergis, et vitam paris,
 Mutatus ad Patris tui formam inclutus:
 Post liberatum hominum genus, aderis iterum,

Ἦναξ, Ἦναξ ἀφθίτε, σὺ θεὸς μένων,
 Μορφή τε σὴ συνήψας ἀνέρος φύσιν.
 1535 Ἐ Καὶ νῦν ἐς ἀθάο κατέρχη δόμους.
 Σπαύδων φαίνει καὶ καταυγάσαι ζόφον.
 Εὐ δ', εὐ τε λίποις τήνδε δυσμενῶν χθόνα,
 Εἰς ἣν γε πρῶτον ἦκες, Ἰσραὴλ δόμους,
 Ὀλωλότα πρόβατα ποιμέναι θέλων,
 1540 Καὶ συνθεσίας ἐκπεράναι πατράσι,
 Μορφῇ συνάψας τοῦ θεοῦ βροτῶν φύσιν.
 Σὲ γὰρ Πατὴρ γεννᾷ μὲν ἀβρόύστως ἀεὶ·

A Ἐγὼ δ' ἔικτον σ' αὐθις ἀγενεῖσ' ἀεὶ,
 Μορφήν λαβόντα πρὸς θεοῦ βροτησίαν.
 1545 Ἄλλ' ἔγγενεῖς σῆς μητρὸς, εὐς ἦμισ' ἐχρήν
 Ἄρρητ' ἀμυήτοισιν εἰδέναι βροτοῖς,
 Θαυμασὰ πολλὰ σφίσι ἐξεργασμένον,
 Σωτήρᾳ σ' οὐκ ἔφασκον ἐκφῦναι θεοῦ,
 Ἄλλὰ με νομφευθεῖσαν ἐκ θνητοῦ τινοῦ
 1550 Τεκτῆν σ' ἐλήρουν, καὶ γάμους ψευσαμένην
 Λέχους ἀμάρτημ' ἐς θεὸν μ' ἀναφέρειν.
 Οἱ δὲ κτανεῖν σ' ἔσπευσαν ἀνόμως φθόνῳ,

Rex, rex immortalis, tu Deus permanens,
 Qui tuæ formæ conjuxisti hominis naturam.
 1535 Et nunc in inferni domos descendis,
 Properans lucere et caligini fulgorem infundere.
 Bene, bene igitur desere hancce hostium terram,
 In quam primum venisti, Israeliticam domum,
 Oves amissas pascere volens,
 1540 Et fœdera cum patribus inita stabilire,
 Dei formæ humanam innectens naturam.
 Te enim Pater generat semper incorrupte:
 Ego autem te genui semper intacta,
 Qui a Deo humanam formam accepisti.
 1545 Verum consanguinei tuæ genitricis, quos minime oportebat
 Nosse ea quæ profanis mortalibus sunt arcana,
 Te quamvis plura ipsis miracula peregisses,
 Salvatorem ex Deo genitum esse negarunt,
 Sed me compressam ab aliquo viro
 1550 Te genuisse nugati sunt, et nuptias ementitam
 Stupri culpam in Deum me contulisse.
 Illi autem te necare studuerunt inique per invidiam

Mutato corpore, quod naturæ corporeæ mutationem minime asserit, sed tantum in spiritale corpus animale esse mutandum: donato scilicet corpore immortalitatis majestate et claritate, qua spiritale fit et affine Deo Patri. Spiritus enim, ait Gregorius contra Apollinarium, συγγενής est divinæ naturæ. Quod Petavius in Dogm. Theol. vertit: Ad imaginem Dei corpus conformatur. Unde Ambr. totus Deus, inquit, de Christo loquens, postquam resurrexit.

1534 Μορφῇ τε σὴ συνήψας, etc. Ita fere Bacchus in Bacch. vers. 54:

Μορφήν τ' ἐμὴν μετέβαλον εἰς ἀνδρὸς φύσιν.
 Et meam formam mutavi in virilem naturam.

1541 Μορφῇ συνάψας τοῦ θεοῦ, etc. *Dei formæ copulans naturam humanam. Male Roill. Cœlitum formam implicans; quis enim iis vocibus explicet Christi incarnationis mysterium, aut cœlitum nomine, Dei Verbum Deumque intelligat? Ita fere Bacch. vers. 4.*

1542 Ἀβρόύστως, etc. *Sine fluxione. Insulse vertit. Roill. Firmum et sine motu perenni.*

1544 Μορφήν λαβόντα, etc. Vertit Roill. *Formæ humanæ ut etiam accederet divinæ. Melius divinæ humana, etc., siquidem potestate divina humanam formam assumpserit, Deusque homo factus fuerit. Ita fere ibid. Bacch. vers. 4, Bacchus:*

Μορφήν δ' ἀμύψας ἐκ θεοῦ βροτησίαν.

Formam vero permutans ex deo humanam.

1545 Ἄλλ' ἔγγενεῖς, etc. *Consanguinei, id est, Judæi. Ibid. οὐς ἦμισ' ἐχρήν Ἄρρητ', etc., quibus Christi mysterium non erat vulgandum. Ita jungendi versus, ut planus sit sensus. Hinc enim adultorii crimen Mariæ impegert, ut patet ex apocrypho Jacobi, eo quod Joseph sponsam accepisset custodiendam virginem, non maritali copula subigendam, obstante parentum voto, ipsaque virginis professione.*

1546 Ἄρρητ' ἀμυήτοισιν εἰδέναι βροτοῖς. Ita fere Bacch. vers. 472 Bacchus Penthenam memet: Ἄρρητ' ἀβαχεύτοισιν εἰδέναι βροτῶν.

Nefas est scire non initiatos Bacchi sacris mortales
 1548 Σωτήρᾳ σ' οὐκ ἔφασκον, etc. *Ibid. vers. 27, etc., de seipso loquitur Bacchus:*

Διόνυσιον οὐκ ἔφασκον ἐκφῦναι Διός,
 Σεμέλην δὲ νομφευθεῖσαν ἐκ θνητοῦ τινοῦ
 Εἰς Ζῆν' ἀναφέρειν τὴν ἀμαρτίαν λέχους,
 Κάδμου σοφίσμαθ', ὧν νιν οὐνεκα κτανεῖν
 Ζῆν' ἐξεκαυχῶνθ'.

Dionysium negabant ex Jove natum, Sed Semelem compressam ab aliquo mortali in Jovem contulisse culpam stupri, Idque Cadmi commentis, quorum causa ipsam Interfecisse Jovem gloriantur.

Tota hæc fabula ex apocrypho Jacobi libro desumpta.

METRICA VERSIO.

O Rex perennis, Rex, Deus tu permanens
 Mortale formæ corpus innox tuæ.
 Nunc in nigrantes nocte descendis domos,
 Lucere properans, lucem et inde infundere
 Caliginis. Bene, bene te terra auferas
 Illic hostium, in quam tu pedem primum infe-
 [rens
 Venisti, et Israelis hospitam domum,
 Reducere volens perditas oves, sacra
 Firmare pacta quæ fuissent patribus,
 Naturæ ut hominum, cœlitum formam implicans.
 Namque ipse generat te Pater firmum et sine

B Motu perenni: ego te usque casta permanens
 Enixa, formæ humanæ ut etiam accederet
 Divinæ. Sed proh! quem minus decuit, tuæ
 Sanguis parentis crebra te miracula
 Sibi præferentem, arcans cognitu ardua
 Generi profano, qui salutem ad omnium
 Demissus esses, te negabat editum
 Deo esse, sed connubii junctam face
 Peperisse mortali ex viro, et leges thori
 Et jura fallentem, mei lecti probrum
 Etiam referre tanquam ad auctorem Deum;
 Mentitus in fas omne et invidia excitus

Ἐχθροῦ σοφίσμαθ', ὧν νιν οὐνεκα κτανῶν,
 Ἄλλων τε πάντων παγκράκων σοφισμάτων,
 1555 Παύσεις στροβοῦντα κόσμον ἐν σοφίσματι,
 Καί μιν σιδηραῖς ἀρμύσας ἐν ἄρκυσι
 Ἰήσεις κακούργον τῆς κακούργις, Τέκνον.
 Ἰρᾶς δ' αὐθις αὐτοῦς ἐκ χθονὸς τῆσδ' ἐκβαλεῖς,
 Ἄλλοις δὲ δώσεις καὶ πόλιν τε καὶ κράτος,
 1560 Ὡς συμβόλοις εἰρηκας ἦδη τοῖς φίλοις.
 Ἐν οἷς χορεύσεις καὶ καταστήσεις τὰ σὰ
 Μυστήρι', ἴν' ἦς ἐμφανῶς Θεὸς βροτοῖς,
 Ὡς ἐν πάλῳ ξύμπασι. Ἐς δ' ἄλλην χθόνα,

A Eū diatheis tánthénd', anastḗσεις krátos.
 1565 Δεῖ γάρ πόλιν τήνδ' ἐκμαθεῖν, καὶ μὴ θέλει,
 Nūn δ' οὔσαν ἀμαθῆ τῶν γε σῶν μυστηρίων,
 Ἄλλην τε πᾶσαν γηγενῶν παροικίαν,
 Ἡ θεομαχεῖ τὰ κατὰ σέ, σπονδῶν τ' ἄπο
 Ἄφεϊσ', ἐν εὐχαῖς δ' οὐδαμοῦ μνεῖαν ἔχει.
 1570 Ὀβρω γάρ οἱ τάλανας ἔγνωσαν γόνον
 Ἦκοντα Πατρός ἐκ πόλου πρὸς γῆν κάτω.
 Ἦν οὐνεκ' αὐτοῖς δεῖξον, ὡς εἰ σύ Θεός.
 Δείξεις δὲ πάντως· ἦν δ' Ἰουδαίων γένος
 Ὅρηγῃ σὺν ὄπλοις ἐξάγειν χθονὸς θέλεις

Et hostis dolos, propter quos, et cætera
 Alia scelestissima consilia, ipsum interficiens
 1555 Prohibebis quominus suis fraudibus mundum circumveniat,
 Et ipsum ferreis constringens in vinculis,
 Coercebis nequitiae artificem a nequitia, Fili.
 Ipsos autem iterum ex hac terra ejicies,
 Aliisque et urbem et imperium trades,
 1560 Quemadmodum tuis amicis jam prænuntiasti.
 Ipse dux chori eris, statuesque tua
 Mysteria, ut manifeste sis Deus hominibus,
 1298-1299 Sicut omnibus in cælo. In aliam regionem,
 Cum recte, quæ hic sunt composueris, regni sceptra transferes.
 1565 Oportet enim hanc urbem scire, etsi nolit,
 Nunc ipsam tuorum mysteriorum esse igitur.
 Omnemque aliam hominum coloniam,
 Quæ Deo pugnat in his quæ ad te pertinent, et a libationibus
 Repellit te, nec ullam facit mentionem tui in precibus :
 1570 Nondum enim miseri te agnoverunt Filium
 Patris e cælo in terram devenisse.
 Quam ob rem ipsis te Deum esse demonstra.
 Demonstrabis autem omni modo : si vero Judæorum genus
 Per iram cum armis e terra expellere velis

1556 Καί μιν σιδηραῖς, etc. Ita fere ibid. vers. 31, etc., Pentheus ninas intentat iis quæ bacchationi se tradebant.

1557 Ἰήσεις κακούργον, etc. Vi nimirum subiciens, ac ne quid jam nocere possit, majori potentia detinens. Male Roill. dirum expiatorem.

1560 Ὡς συμβόλοις, etc. Ut jam vaticinatus amicis dissidi.

1561 Ἐν οἷς χορεύσεις, etc. Sic et Bacch. vers. 21, etc., Bacchus :

Κάκει χορεύσας, καὶ καταστήσας ἐμὰς
 Τελετὰς, ἴν' εἴην ἐμφανῆς· ἐπιμῶν βροτοῖς.
 Illicque versatus agens choros, et constituens meas
 Sacra, ut sim manifestus deus hominibus.

1563 Ἐς δ' ἄλλην χθόνα, etc. Sic et Bacch. vers. 48 etc., Bacchus :

Εἰς δ' ἄλλην χθόνα,
 Τάνθενδε θέμενο; εὖ, μεταστήσω πόδα.
 In aliam vero regionem,
 Rebus hic bene constitutis, transferam pedem.
 1565 Δεῖ γάρ πόλιν. Sic ibid. vers. 39 et 40 :

Et hostis astu, te mora posita abstulit.
 Lam suffocato hoc callido doli patre,
 Et sceleris omnium atque fraudis, comprimes,
 Qui cuncta miris concitat versutis,
 Versatque technis, ferreaque compedo
 Ipsam alligatum, Nate, criminum omnium
 Ithum expiatorem locabis : exiges
 Hos contra terra e patria : at dabis aliis
 Et urbem et imperium potens, ut tu tuis
 Sæpe indicasti. Te ducem his rebus dabis,
 Et firma tua mysteria et rata facies,
 Ut te Deum æque norint et terræ incolæ
 Cælique celsi. Quin futurum ut, omnibus

B His Lene peractis, sceptra regni transferas.
 Namque istam oportet civitatem discere,
 Ut nolit etiam, se tuorum esse omnium
 Mysteriorum nunc rudem, et coloniam
 Quamcumque barbaram, Deo quæ dissidet
 In rebus his quæ ad te attinent, et te sceris
 Expellit a libationibus, tui
 Voto votendæ, et precibus omnino immemor.
 Nam misera nondum novit ex alto potu
 In ima terræ Patris æterni genus
 Venisse. Proin tu fac Deum te intelligat.
 Id assequeris, si suo exturbas solo
 Iratus, armis impium Judæ manum,

METRICA VERSIO.

1575 Ἄρδην, ἐλάσεις Αὐσόνων στρατηλάτων,
 Οὐδ' σφῶν ἀνάσσειν ἡρετίσαντ' ἀφρόνως,
 Σὴν δεσποτεῖαν ὡς ἀπηγορευκότες.
 Ποιήν γὰρ ἀθρῶ σου πότμου ζωηφόρου,
 Πῦρ ἐγγὺς αἰκῶν, καὶ δόμων ἐρείπια
 1580 Τεφρούμεν' ἤδη, πυρὸς ἀσεστον φλόγα,
 Ἄθανατον θεοῦ πόλιν πρὸς τήνδ' ὕβριν·
 Αἰνῶ δὲ χρίσιν, ἄετατον ἢ πέδον τόδε
 Τίθησι πᾶσι τοῖς φονευταῖς σου, Τέκνον,
 Ὅς τὰς Λυδῶν πανευκλειεῖς λιπῶν πόλεις.
 1585 Φρυγῶν τε, Περσῶν τ' ἠλιοβλήτους πλάκας,
 Βάκτραια τείχη, τήνδε δύσχειμον χθόνα
 Μήδων παρελθῶν, Ἀρράβων τ' εὐδαίμονα

1575 Funditis, profligabis Romanorum imperatorum armis,
 Quos ut sibi imperarent, insane provocaverunt,
 Quasi tuum dominatum abnegantes.
 Ultricem enim pœnam video tuæ mortis vivificæ,
 Ignem prope domos, et ædium ruinas
 1580 In cinerem redactas, inextinguibilem ignis flammam,
 Perpetuam Dei erga hanc civitatem vindictam;
 Laudo autem iudicium, quod inhabitabile solum istud
 Reddit omnibus tuis interfecto-ribus, Nate,
 Qui Lydorum valde gloriosas linquens urbes,
 1585 Et Phrygum Persarumque apricos campos,
 Bactrianorum muros, et hiemalem terram
 Medorum præteriens, et Arabum felices
 Populos longinquos et caliginibus immersos,
 Et Asiam universam, quam ad salsum mare
 1590 Græcis et Barbaris simul jacere aiunt,
 Multas habentem turribus bene munitas urbes,
 Ad hanc primum venisti Hebræorum regionem,
 Quæ te exanimem morte violenta in tunulo ponit.
 Ah! Dei sanctuarium, et civitas dilecta,
 1595 O pulchris turribus instructa Davidis terræ urbs,
 O contubernium antiquorum prophetarum,
 1300-1301 Quomodo te lugebo? quomodo te ob hanc cædem plangam?
 Quomodo te lugebo? quomodo te ob hanc cædem plangam?
 Verum, o relinquentes Galilææ solum,
 1600 Sodalitium meum, quas comites mihi

1575 *Στρατηλάτων*. Sic duo Regii. Male editi
 στρατηλάτας.

1577-1578 *Al.* intercalatur versus integer, qui
 nonnullis omissus fuit propter homœoteleuton :

... ἀπηγορευκότες,
 Ἄνακτα τὸν Καίσαρ' ἀνηγορευκότες.

1578 *Σοῦ πότμου ζωηφόρου*. Ita duo Regii.
 Tuæ mortis ad salutem mundi susceptæ. Editi σὺν
 πότμῳ ζωηφόρῳ.

1579 *Πῦρ ἐγγύς*, etc. Ita *Bacch.* a vers. 7, usque
 ad vers. 20.

1582 *Ἄδατον*, etc. Id est, quo patriæ suæ fini-
 bus ejiciuntur interfectores tui, etc.

1586 *Δύσχειμον*. Ita Reg. et Eurip. ibid. vers.
 15, et interpres vertit *hiemalem*. Combelsius legit
δυσχειμῶν, ac reddit *frigoris impatientium*. Impro-

A Ἔθνη τὰ μακρὰν καὶ σκότῳ βεβυσμένα,
 Πᾶσάν τ' Ἀσίαν, ἦν παρ' ἄλμυράνθ' ἄλα
 1590 Ἐλλήσει κείσθαι φασὶ βαρβάρους θ' ὄμοι,
 Πλήρεις ἔχουσαν καλλοπυργώτους πόλεις,
 Ἐς τήνδε πρῶτον ἦλθες Ἑβραίων χθόνα,
 Ἥ σ' ἐς τάφον τίθησιν ἐκ σφαγῆς νέκυν.
 Ἦ ἰὼ! θεοῦ μέλαθρα, καὶ πόλις φίλα,
 1595 Ὡ καλλιπυργον ἄστῳ Δαυίδου χθονός,
 Ὡ θαλάμειμα τῶν πάλαι θεοπρόπων,
 Θεοκτόνων σπήλαιον ὡς νῦν ἀνέφυς!
 Πῶς σε στενάξῃ; πῶς σε θρηνήσω φόνου;
 Ἄλλ', ὦ λιπούσσαι Γαλιλαίας χωρίον,
 1600 Ἐμὸς θίασος, ἃς συνεμπόρους ἔμοι

bat Roilletum qui sic habet : *Terram rigentem*; vult
 enim hanc regionem esse calidam et temperatam,
 ut innuunt fructus, qui exinde ad nos debebuntur,
 neque asperas hiemes possunt ferre.

1595 Ὡ καλλιπυργον, etc. Ita fere *Bacch.* vers.
 1200, etc. :

Ὡ καλλιπυργον ἄστῳ Θηβαίας χθονός ναλοντες.
 O qui pulchris turribus instructam urbem Thebani
 [soli habitatis.

1599 Ἄλλ', ὦ λιπούσαι. Sic *Bacch.* vers. 55, etc.,
Bacchus ait :

Ἄλλ', ὦ λιπούσαι Τρωῶν, ἔρυμα Λυδίας,
 θίασος ἔμδος, γυναῖκες, ἃς ἐκ βαρβάρων
 Ἐκόμισα παρέδρους, καὶ ξυνεμπόρους ἔμοι,
 Ἀλρεσθε τάτιχώρι'.

METRICA VERSIO.

Simulque in illam, quos habet sibi duces
 Ausonia, cogis, quos, tuum stulte jugum
 Pertæsa, dominos imperantes maluit.
 Mortem ad salutem video cui olim sit comes
 Pœna, et minantes ædibus flammam, domos
 Eo redactas solus ut restet cinis,
 Globosque flammæ nulla quos aqua obruat,
 Et destinatam urbem sacrum in cultum Dei
 Obnoxiam illi video jamjam injuriæ.
 At laudo, justam sententiam,
 O Nate, solum pœna quod in eos cadit,
 Qui polluerunt sanguine tuo dexteram,
 Tuo, inquam, Nate, qui relinquens nobiles
 Quos Lydus et Phryx occupans urbes alit,
 Persarum apricum campum, et alta menia
 Bactrianorum, et Mediæ prætervolans

B Terram rigentem, Arabumque felices domos,
 Gentes remotas, et quasi obscura in specu
 Mersas, et omnem Asiam, ut serunt Græcis si-
 [mul

Et barbaris, salsi ad maris fluctus sitam,
 Pulchris superbam turribus, ditem urbibus,
 Hinc, hinc decoris te intulisti in hoc solum
 Sanguinis Hebræi, qui necatum turpiter
 Te cogit urna. Eheu! Dei palatia,
 Urbs grata terræ regii Psalmographi,
 Turrita civitas, prophetarum o domus
 Antiqua, qui nunc facta es illorum specus,
 Qui sustulerunt impia manu Deum?
 Quo, misera, gemitu cædem ob hanc te prosequar?
 Quo te ore plangam? Sed mearum, o optima,
 Chorus sodalium, relictis sinibus

Ἐκείθεν ἔλκει μυστίδας μυστηρίων
 Ὅ νῦν νέκυς, φεῦ! τῷ λάκκῳ θεθειμένος,
 Ἐκεῖ τάπιχῶρι' ἐν νεκροῖς μέλη,
 Λεπτοῖς δὲ θρήνοις νῦν μιν ἀνουμήσατε,
 1605 Ἐπειτ' ἀναχτα ζῶντ' ἀνευφημήσατε,
 Ὡς ἐστὶν ἔλπις ἀσφαλεστάτη γ' ἐμοί.
 Χωρεῖτε, χωρεῖτ', οὐκέτ' εἰμι προσδλέπειν
 Οἷα πρὸς αὐτοῦ καὶ τάφον καὶ τὸν λίθον.
 Εἴκωμεν οὖν, εἴκωμεν, ὧ φίλαι κόραι.
 1610 Ἴτ', ἴτε, κάπῳμεν ἡσύχῳ βάσει
 Εἰς δόμ', ἐν ᾧ θηλυγενὲς μένει γένος,
 Μήτηρ ὅπη μάλιστα Μάρκου Μαρία,
 Μύστην ὅπου θίασον οἶμαι συντρέχειν
 Κάκει μενούμεν γλυκεροῦ φάους δρόμον.

A 1615 Ἦ μᾶλλον ἀπίωμεν ἐς παιδὸς νέου,
 Ὅν μοι τέθεικεν υἱὸν Υἱός μοι μόνος.
 Χορ. Ναί, ναί, δίκαιον τοῦτο, κοῦκ ἄλλως λέγεις.
 Ἐκεῖτε δεῖ, δέσποινα, νῦν ἀπιέναι,
 Ὅστ' ἄσσον οὔσας τοῦ τάφου πάντα σκοπεῖν,
 1620 Πᾶσαν δὲ τὴν αὔριον ἡσύχως ἔχειν
 Τῆς ἐντολῆς ἔχητι, καὶ μένειν κνέφας,
 Κνέφας φαεινὸν τῆς τριτάτης ἡμέρας,
 Ὅς ἂν ἰούσαι λάθρα πληρώσητ' ἔθος.
 Ἴωμεν οὖν, ἴωμεν, εἴκωμεν τάφου,
 1625 Πρὶν δυσμενῶν τις παριῶν καταλάβῃ.
 Δεῖξωμεν χῶρον, ἐνθα νυχεῦσαι δεόν.
 Θεοσὶ. Ἰδοῦ σε, τέκνον, καταλείπουσαι μόνον
 Ἄπιμεν, ἤχι σταθμὰ θηλειῶν γένους.

Huc trahit mysteriorum haud inscias
 Hicce mortuus, eheu! in monumento positus,
 Omittite consuetos pro mortuis modulus:
 Exilibus autem gemitibus nunc ipsi excipite,
 1605 Deinde regem vivum lætis vocibus prosequimini.
 Hæc spes est mihi certissima.
 Pergite, procedite, non possum aspicere
 Quali tumultu conditus sit, et quali lapide obstructus.
 Cedamus igitur, cedamus, o dilectæ puellæ.
 1610 Ite, abeamus placido gressu
 Domum ubi manent mulieres,
 Imprimis Maria, Marci parens,
 Quo discipulorum cætum concurrere arbitror;
 Ibi que exspectabimus lucis optatæ reditum.
 1615 Quin potius abeamus in domum novi filii,
 Quem mihi filium Filii unicus tradidit.
 Chor. Etiam, etiam id decet, æquum est, neque temere loqueris.
 Eo nunc, domina, oportet convenire,
 Ut propiores tumultu omnia conspiciamus,
 1620 Et diem subsequentem quiete traducamus,
 Ut lex præcipit, et crepusculum exspectemus,
 Crepusculum lucidum tertix diei,
 Utque clam venientes justa ei persolvatis.
 Eamus, eamus igitur, tumultu secedamus,
 1625 Priusquam hostium aliquis adsit, nosque comprehendat.
 Designemus locum, ubi nox tota sit transigenda.
 Deip. Ecce te, Fili, solum relinquentes
 Abimus, ubi stat mulierum mansio,

Sed, o relinquentes Tmolum, propugnaculum Lydiæ,
 Sodalitium meum, mulieres, quas ex Barbaris
 Adduxi socias, et comites mihi,
 Tollite consueta.
 1606 Ὡς ἐστὶν ἔλπις, etc. Ita supra vers. 590 et 613.
 1607 Χωρεῖτε, χωρεῖτ', etc. Ita supra vers. 874
 et 1498.

1617 Κοῦκ ἄλλως λέγεις, etc. Ita sere Rhes
 vers. 164, Hector Doloni respondet:
 Ναί, ναί δίκαια ταῦτα, κοῦκ ἄλλως λέγω.
 Sane et hæc æqua sunt, nec aliter contravæ dico.
 1626 Δεῖξωμεν. Forte λέπωμεν. Linquamus lo-
 cum, ubi nox tota transigenda foret.

METRICA VERSIO.

Quas Galixæ, ille, ille qui jam mortuus
 Nunc ab! locatus in cava specu mihi,
 Mysteriorum haud inscias comites trahit,
 De more solitas occini aliis nœnias
 In morte vos jam omittite, at eum exilibus
 Excipite tantum planctibus: lætissima
 Hinc, certa ut est spes, voce plausuque omnium
 Regem Deumque prosequimini inclytum.
 Abscedite hinc jam, abscedite, neque amplius
 Ipsum intueri, nec sepulcrum, nec super
 Quod grande saxum proximum devolvitur.
 Cedamus igitur, o amicæ virgines,
 Cedamus omnes. Agite, agite placido gradu
 Domum petamus feminis fidissimis
 Sociisque nobis hospitam, ubi Marci parens
 Maria agit, et quo, ut credo, concursus frequens
 Chori futurus, sacra qui professus est.
 Ibi operiemur lucis optatæ exitum.

B Aut potius hinc nos conferamus in domum
 Ejus, quem adoptatum mihi meus unicus
 In filium juvenem esse voluit Filius.
 Chor. Probe mones tu, nec secus quam dixi-
 [ris
 Fiet. Eo nunc nos, o hera, ire convenit,
 Ut a sepulcro non remotæ longius
 Quidquid erit observemus, et totum diem
 Demus quieti crastinum, ut lex præcipit,
 Lætumque lucis tertix crepusculum,
 Crepusculum, inquam, nos moremur; clanculum
 Cernite profectæ hinc vos ut obsequamini
 Mori recepto. Eamus, et demus locum
 Prius sepulcro quam hostium aliquis proximus
 Nos deprehendat. Indicemus quo loco
 Nox transigenda tota nobis integra.
 Deip. En te relicto, Nate, solo excedimus
 Eam ipsam in ædem destinatum feminis,

Ἡρὸς οἶκον υἱοῦ, τῷ με παρέθου, τέκνον,
1630 Δέον μένειν πρὸς νάπος ἐγγύς τοῦ τάφου.
Ἰωσ. Ὡ φίλτατ' ἀνδρῶν, καὶ θανῶν, ἐμοὶ δ' ὄμως
Τῶν φιλάτων ἀεὶ γ' ἀριθμῆση πολὺ·
Χαῖρ'! ὕστατόν σε νῦν ἐγὼ προσφθέγγομαι.

Theol. Γενέθλιον ἐσθλὸν οὐκ ἐν αἰνιγμοῖς φράσω.

1633 Ἄνηρ ὃδ' ἐστὶ καὶ Θεὸς Θεοῦ γόνος.
Σαφῶς γὰρ αὐτὸν τοῖσιν ἐξεργασμένοις
Θεὸν νομίζω, τοῦ δὲ θανάτου πέρι
Σοφῆν πρόνοιαν αἰτιῶμαι καὶ κρίσιν,
Δι' ἧς ὁ πότμος τοῦ γένους λυθήσεται.
1640 Αὐτὸς δ' ὁ χαμαίσυρτος ἐχθρὸς τοῦ γένους
Συντριβεται νῦν, θανατοῦται, κτείνεται.
Κτανεὶ γὰρ αὐτὸν, κἀντιπορθήσεται γένος

A Ὁ τῶν πόλων πάγκλυτος Ἰησοῦς ἄναξ,
Ποινὰς τ' ἀδελφῶν καὶ πατρὸς πρώτου λάβη.
1645 Παλαιφάτου γέροντος, ὃς βροτῶν γένος
Ἔσπειρεν ἐν γῆ, κλίματος ῥίφεις ἀπο
Ἐξ ἀπάτης δράκοντος αἰολοσκοῦτου,
Πόλει δὲ θήσει τῇ μακαριωτάτῃ.
Καὶ ταῦθ' ὁ τοῦδε πότμος ἐξεργάζεται,
1650 Καὶ τῶνδ' ἔκητι καὶ βροτὸς πέφυκε πῶς.
Φρικτῶν δ' ὃδ' ἀνήρ θαυμάτων ὤπτο πλέω,
Ἐς τόνδε κόσμον, ὧν σὺ πόλλ' οὐκ ἄγνοεῖς·
Φανελς δ' ἀνὴρ ἀριετος, οἴχεται θανῶν,
Αὐθις δ' ἀναστὰς καὶ Θεὸς φανήσεται.
1655 Εἰ δ' ἐν πόλοις ἦν, ἐσθλὸς ὧν ἐλάνθανε,
Ταῖς στρατιαῖς ὑμνούμενος μόναις ἄνω,

Ad domum filii cui me, Fili, commendasti,
1630 Cum in saltu prope sepulcrum manere nos oporteret.
Joseph. Charissime hominum, etsi mortuus, meos inter
Tamen dilectissimos plurimum semper numeraberis.
1302-1303 Vale! postremum enim te videns alloquor.
Theol. Nobilem generationem non verborum ambage tradam.
1635 Est enim homo et Deus Dei Filius.
Evidenter enim cum ex iis, quæ peregit,
Deum existimo; illius autem mortis
Causam attribuo sapienti providentiæ et decreto,
Quo generis humani mors destruetur.
1640 Ipse autem hominum inimicus humi reptans
Nunc conteritur, occiditur, interficitur.
Illum enim occidet, et ad vitam homines transferet
Jesus cæli rex valde inclytus,
Ultionemque fratrum suorum et protoparentis sumet,
1645 Antiqui senis, qui mortalium genus
In terra sevit, expulsus horto
Per fraudem draconis versipellis,
Quemque in urbe felicissima collocabit.
Atqui hæc sunt, quæ mors ejus efficit,
1650 Et propter hæc natus est homo.
Hic autem homo visus in hoc mundo
Stupenda peragens miracula, quorum plurima tu ipse nosti:
Cumque vir optimus apparuerit, morte multatur,
Iterum vero redivivus et Deus videbitur.
1655 Quod si in cælis permansisset, ignota fuisset ejus bonitas,
Solo cælitum choro fuisset celebratus,

1631 Ὡ φίλτατ', etc. Ita fere *Bacch.* vers. 1515,
Cadinus Pentheum luget:

Ὡ φίλτατ' ἀνδρῶν· καὶ γὰρ οὐκετ' ὧν, ὄμως
Τῶν φιλάτων ἐμοὶ γ' ἀριθμῆση τέκνων. [*sis,*
*O charissime virorum: quamvis enim non amplius
Tamen numeraberis inter meos charissimos liberos.*
1633 Χαῖρ' ὕστατον, etc. Ita fere vers. 1097 Hip-
polytus, quem Theseus diris devoverat, Athenas,
quas jamjam relicurus erat, compellat:

Χαῖρ' ὕστατον γάρ σ' εἰσορῶν προσφθέγγομαι.
Vale. Postremum te videns alloquor.
1631 Οὐκ ἐν αἰνιγμοῖς, etc. *Non obscuris sermo-
nibus.* Male Roill. *sermone longo.*
1634 Θεὸς φανήσεται. *Deus patebit, se Deum
probabit.*
1655 Εἰ δ' ἐν πόλοις, etc. Id est, *Si e cælo non
descendisset, etc.*

METRICA VERSIO.

Et filii ædem, cujus in provinciam
Me tradidisti, Nate, cum nos æquius
Esset sepulcro in valle juxta assistere.
Joseph. Gharissime o vir, mortuus licet, tamen
Longe inter omnes qui mihi charissimi
Sunt, es futurus: dico supremum vale.
Theol. Non hic quam honestis ortus est natalibus
Sermone longo edisseram. Iste certe homo est,
Idem et Deus Deo satus: namque hunc Deum
Ex rebus his quas ipse gessit judico.
Quod spectat autem mortem, ego causam illius
Esse sapientem providentiæ arbitror,
Ut vindicetur morte ab æterna genus
Mortale. Quin et noxius serpens humi
Qui repit, hostis generis humani occidit
Calcatus, et jam traditus neci rit.

B Jugulavit ipsum rex poli gemini inclytus
Jesus, hominum quo genus contra evehat;
Supplicia fratrum tollit et primi patris
Senisque, sevit qui genus mortalium,
Deditque terræ, expulsus astu callidi
Serpentis olim, quem locavit mox loco
Situm in beato. Mortis hujus hoc opus,
Hæc vis. Id ipsum propter ipse natus est,
Miraculis vir obstupendis inclytus,
Quæ tu ipse nosti mundum in hunc: cumque optimus
Vir visus esset, interemptus occidit;
At jam resurgens se Deum probaverit.
Quod si beato a cælitum solum choro
Celebratus hymnis perstitisset incola
Cæli, excidisset hoc quod est præsens bonum,
Tacitaque celso gloria in cælo fruens

Ἐγνώμενόν τε κῦδος εἶχεν ἐν πόλει·

Αἶψα ταῦτα τοῦ τόκου καὶ τοῦ πότμου.

Τὸ πᾶν δ' ἐρῶ σοι τῶν βροτῶν σωτηρίαν.

1660 Τοίγαρ τέθνηκεν, ὧν ἐχρῆν ἤκισθ' ὕπο,

Εἰς δεσμά τ' ἦλθε, καὶ λόγους ἐμπαιγμάτων.

Ταῦτα λαὸς ὁ πρὶν ἠγαπημένος,

Ἐυεργέτην ἔδρασε, πηρωθεὶς φθόνῳ·

Καὶ ταῦτα μὲν πέπονθεν οὗτος οὐκ ἄκων.

1665 Ἄ δ' αὖ παθεῖν δεῖ λαόν, οὐ κρύψω κακά.

Αἶψα πόλισμα, βαρβάρους εἰκων, ἄκων,

Δούλος, μέτοικος. Ἔστι γὰρ τὸ θέσφατον,

Εἰς πᾶσαν αἶαν Βαρβάρων ἀποτρέχειν,

Αἰμαῖς ἀλωτοῦς, πολλ' ἀνατλάντας κακά.

A 1670 Ἄναιρέταις γὰρ πᾶσιν ἀντιῶ παγγενῆ

Λιπεῖν πόλιν τήνδ', ἀνοσίου μιάσματος

Δίκας τίνοντας τοῦδ', ὃν ἔκτειναν φθόνῳ,

Καὶ μηκέτ' ἰδεῖν πατρίδ'. Οὐ γὰρ εὐσεβῆς,

Μένειν φονευτὰς ἐν τάφοις νεκρουμένων.

1675 Πόλεις δὲ πολλὰς εἰσαφίκωνται, ζυγὸν

Δούλειον ἀνέλκοντες οἱ θυσαδαίμονες,

Αἰμαῖς ἀλωτοί, χρησμὸς ὡς λέγει Θεοῦ,

Πάντη διασπαρέντες, οὐ νόστον δ' ἔτι

Οἱ τάλανες σχήσουσιν, οὐδ' ἐπάνοδον,

1680 Ἄφ' οὐ τὰδ' ἐκπέρσει γ' ἀναριθμῷ στρατῷ,

Ἠγούμενος λόγχοισιν Αὐσόνων δραμῶν.

Ταῦτ' οὐχὶ θνητοῦ πατρὸς ἐκγεγῶς, ἔφη

Tacitamque in caelo gloriam obtinisset :

Hæ sunt causæ ipsius ortus et mortis.

Suminatim vero hominum salutem tibi dicam.

1660 Etenim morti traditus, a quibus minime debuisset,

Et in vincula conjectus est, ac verba subsannationum audiit.

Hæc populus antea dilectus,

Invidia excæcatus, benefactori rependit :

Et hæc quidem non invitus toleravit.

1665 Quæ autem mala populum pati oportet, non celabo.

Urbem relinquet, Barbaris cedens, invitus,

Servus, alio extorris. Id enim divinitus est decretum,

Eos in omnem Barbarorum terram prope abituros,

Armis subactos, pluraque perpressos mala.

1304-1305 1670 Omnes qui sustulerunt, istud manet, ut plebs universa

Urbem deserat, et hujus infandi sceleris causa

Pœnas ei luat, quem per invidiam occidit,

Nec ultra patriam videat : nefas enim est

Homicidas in tumultis eorum, quos occiderunt, permanere.

1675 Multas in urbes deducentur, jugum

Servile protrahentes, miseri,

Armis subacti, ut cecinit oraculum Dei,

Ubique dispersi, neque amplius erit

Infelicibus spes in patriam redeundi,

1680 Ex quo cum exercitu innumerabili irruet

Advolans Romanarum cohortium imperator.

Non patre mortali natus, sed a Deo genitus, hæc egit,

1667 Ἔστι γὰρ τὸ θέσφατον. Ita fere Bacch.

v. 1352, etc., Cadmus exsilium suum lugens, Agaven

quæ Pentheum filium suum necaverat, alloquitur :

... Ἔτι δέ μοι τὸ θέσφατον

Εἰς Ἑλλάδ' ἀγαγεῖν μὲγάδα βάρβαρον στρατόν.

... Et adhuc mihi hoc est fatale

In Græciam ducere mistum barbaricum exercitum.

1678 Οὐ νόστον, etc. Sic Bacch. vers. 1335,

Bacchus :

... Νόστον δόλιον πάλι

Σχῆσουσι.

... Reditum infelicem retro

Habebunt.

1680 Ἐκπέρσει γ' ἀναριθμῷ στρατῷ. Ibid. vers.

1335, Bacchus Cadmo prædicit fore ut multas urbes

sit eversurus :

Πολλὰς δὲ πέρσεις ἀναριθμῷ στρατῷ

Πόλεις.

Multas autem evertes cum maximis copiis

Urbes.

1681 Δραμῶν. Duo Regg. δράκων. Reg. Med. sup.

lin. imperator Romanorum, draco. Sic Bacch. vers.

1357 : ἠγούμενος λόγχοισιν, dux exercitus.

1682 Ταῦτ' οὐχὶ θνητοῦ, etc. Ita fere ibid. vers.

1338 Bacchus de seipso loquitur :

Ταῦτ' οὐχὶ θνητοῦ πατρὸς ἐκγεγῶς λέγω.

Hæc non mortali patre natus dico.

METRICA VERSIO.

Ipse esset. Causa nascentis fuit

Hæc, et cadentis : utque summam efferam,

Prima et suprema generis humani salus.

Conjectus ille in verba subsannantium,

Et vincula, ab illis a quibus non debuit

Mactatus idem : populus huic charus prius

Livore motus hæc bene merenti dedit.

Læbens quidem ista passus ille, sed pati

Quæ contra oporteat mala populum, nihil

Celabo : cedens is coactus Barbaris

Urbem relinquet, servus, extorris : ratum

Hoc fata statuunt ; multa post mala profugi,

Armis subacti, deferentur exteros

In Barbarorum limites. Istud manet

B Omnes patræ cædis auctores, sua

Ut urbe pulsi generis omnis incolis

Pulchre referta, sceleris infandi et viri

Cæsi per invidiam graves pœnas luant.

Omnis videndæ spes adempta patriæ

Quando in sepulcris qui ceciderint omnium,

Eos manere qui peremerunt nefas.

Multas in urbes pertrahentur, et jugum

Servile miseri perferent, manu hostium

Capti, huc et illuc divagantes, ut Dei

Vox certa cecinit : nulla jam spes amplius

Futura reditus aut regressus, Ausonum

Dux ex quo in illo agmine infesto irruens

Magnoque, deprædabitur eos insolens.

Non patre natus ista mortali edidit,

Εἰπὼν τις, ἐκ Θεοῦ δὲ, καθὼς ἄρ' ὄδε
 Ἦ νῦν νέκυς εἴρηκε πάντ' ἐν δυνάμει,
 1685 Οὐδέν τι μαθὼν τῶν θεοπρόπων ἄπο,
 Αὐτῆς δὲ μᾶλλον πάντα διδάξας πάρος.
 Οὗτος δ' ἂ μέλλει πῆματ' ἐκπλήσειν, φράσω,
 Ἄπεμπολητῆς αἰσχρὸς ἐξ ὀπαύων.
 Αὐτὸς μὲν εἶπε, ὡς μανεὶς ἀλγους ὕπο,
 1690 Βρόχοις κρεμαστοῖς ὑπερβαλεῖ τὴν δέρην,
 Πισῶν δ' ἔπειτα διγαλακῆσει τάλας,
 Ἦδοι τε δεινὸν ἡμᾶρ· οὐδὲ παύσεται
 Κακῶν ὁ τλήμων, οὐδὲ, τὸν καταβάτην
 Ἄδην διαβάς, ἤσυχος γενήσεται,

A 1695 Στένων ἀλγικτα, καὶ βοῶν σφοδροῖς πόνοις,
 Καὶ νᾶμα πυρὸς τόνδε ὑποδέξεται.
 Ἰωσ. Ἦ φίλος, ὡς εἰς δεινὰ φῆς ἰλθεῖν κακῶ,
 Πάντα, καὶ μ' αὐτὸν, συγγόνους τ' ἄρδην ἐμούς!
 Κάγῳ δ' ὁ τλήμων βαρβάρους ἀφίξομαι;
 1700 Ἦ ποῖ τράπωμαι, πατρίδος πορθουμένης;
 Ἦ πάμμεγ' ἐμπνέουσα βαρβάρους ποτὲ
 Πόλις, τὸ κλεινὸν οὐνομ' ἀφαιρή τάχα.
 Χαῖρ', ὦ μέλαθρον, χαῖρ', ὦ πατρίδα πόλις·
 Λίπω, λίπω σε, δυστυχῶς δούλος γεγώς,
 1705 Αἰχμαῖς ἄλωτός· βαρβάρων δ' ἴδω πέδον,
 Εἰ μὴ γέροντ' ὄντα με προφθάσει πότμος,

Dixit aliquis, quemadmodum et ipse
 Nunc mortuus, omnia prædixit in virtute,
 1685 Nihil a prophetis eductus,
 Cum ipse potius ante cuncta docuerit.
 Quod autem supplicium debeat subire
 Infamis ille discipulus venditor, eloquar.
 Ipse prædixit, ut dolore insaniens,
 1690 Laqueo pensili cervicem sibi frangeret,
 Et deinde lapsus miser medius creparet,
 Luctuosamque diem videret : neque quiesceret
 A malis infelix, neque cum declivem
 Infernum penetraverit, quietus erit,
 1695 Absque intermissione suspirans, et propter vividos dolores exclamans,
 Et igneus fluvius hunc excipiet.

Joseph. O amice, in quot et gravissima deventuros esse ais

Omnes, et me ipsum, omninoque meos affines!

Et ego infelix ad barbaros ibo?

1700 Quo enim me vertam, patria eversa?

O urbs altiores spiritus gerens erga barbaros,

Brevi tuo insigni nomine spoliaberis.

1306-1307 Vale, o domus, vale, o patria civitas;

Desero, desero te, infeliciter servus factus,

1705 Vi captus; barbarorum autem videbo solum,

Nisi me senio confectum mors præveniat,

1684 Ἐν δυνάμει, etc. In virtute, id est, penes
 quem potestas implendi, quæ prædixit.

1692 Οὐδὲ παύσεται, etc. Ita fere Bacch. vers.

1357, etc., Cadmus habet:

... Οὐδὲ παύσομαι

Κακῶν ὁ τλήμων. Οὐδὲ τὸν καταβάτην

Ἀχέροντα πλεύσας, ἤσυχος γενήσομαι.

... Nec liberabor

A malis infelix, nec ad infernum

Acheronta navigans, quietus ero.

1694 Καταβάτην. Ad quem facilis via.

1696 Καὶ νᾶμα, etc. Ita supra vers. 235 et alibi.

1697 Ἦ φίλος, ὡς εἰς δεινὰ, etc. Sic Bacch. vers.

1349, Cadmus suam filiam alloquitur, sortem utriusque lugens:

Ἦ τέκνον, ὡς εἰς δεινὸν ἤλθομεν κακῶν,

Σὺ θ' ἢ τάλαινα, σύγγονοί τε σαί φίλοι.

Ἐγὼ θ' ὁ τλήμων βαρβάρους ἀφίξομαι.

O filia, ut venimus in triste malum.

Tuque misera, sororesque tuæ charæ.

Ei ego infelix ad barbaros ibo.

1700 Ἦ ποῖ τράπωμαι, etc. Sic ibid. vers. 1358,
 filia Cadmi:

Ποῖ γὰρ τράπωμαι, πατρίδος ἐκδεδημένη;

Quo enim me vertam ejecta ex patria?

1703 Χαῖρ', ὦ μέλαθρον, etc. Sic Bacch. vers.

1363, etc., eadem Cadmi filia:

Χαῖρ', ὦ μέλαθρον, χαῖρ', ὦ πατρίδα

Πόλις· ἐκλείπω σ' ἐπὶ δυστυχίᾳ.

Vale, o domus, vale, o patria

Civitas; desero te propter infortunium meum.

METRICA VERSIO.

At ex Deo ipso natus, ipse idem Deus
 Qui mortuus prædixit omnia edocens
 Longè ante vates, non ab ipsius vatibus
 Eductus. At quam turpis iste venditor
 Stipator unus perferet cladem, id quoque
 Dicam : futurum ut e dolore insaniens
 Is fune collum pendulo et stricto implicet :
 Tum deinde lapsus medius infelix crepet,
 Diemque videat luctuosam : non miser
 Quiescet unquam, viscera effractus, locum
 Ingressus atra nocte nigramem, inferum,
 Semper agitatus, ingeniens semper graves
 Propter dolores, triste clamabit, vorax

B Quem flamma rapidis carpet æternum ignibus.

Joseph. Quam gravia, amice, nos manent omnes
 [mala,

Meque adeo, ut ipse dicis, atque omnes meos!

Etiam subito barbaras gentes miser.

Quod jam redacta patria in prædam hostium

Iter capessam? o urbs gerens in barbaros

Olim haud subactum pectus, antiquo excides

Iloque magno, quod parasti, nomine.

Vale, o palatium, vale, o urbs patria,

Jam te relinquam turpiter servi jugum

Subiens, relinquam victus armis; barbarum

Solum videbo, nisi senem prævenierit

Ὦν εἶθ' ἴδοιμι πατρίδος μένων πέδῳ.
 Σὺν ἧκα γάρ, θέσφατον ὡς οὕτως ἔχει.
 θεολ. Τὸ μὲν σὺν εὐδόκιμον, εὐπεδὸς γέρον·
 1710 Ὅ δ' ἔγγενής σοι λαὸς ἐκτίσει δίκην,
 ἢς ἄξιαν μὲν λαν, ἀλγεινὴν δ' ὄμωκ.
 Αὐτὸς δ' ἑαυτὸν αἰτιάσθω τῆς δίκης.
 Οὐ γάρ τι λέξει πρὸς πρόφασιν, ὡς τάχα
 οὐκ ἦλθεν, οὐκ ἤμυνεν, οὐδ' ἐπεστράφη,
 1715 Εὐεργετῶν πάλαι τε καὶ νῦν εὐτρόπως.
 Τίνας γάρ οὐκ ἔστειλε κήρυκας πάλαι;
 Ὄων δὲ δῶρων οὐκ ἐπλησέ νιν ζέωνος,
 Ὦν ἐξαγαγῶν τῆς πικρᾶς τυραννίδος,

A Ἐθνῶν ἀνακτ' εἶθεκε πανσθενῶς μέγαν,
 1720 Ὅτ' ἀμφὶ Βασάν, τὴν τ' Ἀμορραίων χθόνα,
 Ἐθνῶν ἀρίστοις ἐμπειῶν κατὰ στόμα,
 Ἐρρήξῃς πέλτην, τῷ δὲ δουλώσας στρατὸν
 Παρέσχεν, ὧν περ λακτίσας πολλὴν χάριν.
 Προῦδωκεν αὐτὸν εἰς φόνον μαιφόνους·
 1725 Ὅς ὕστερον μὲν ἦλθεν, εἰς καιρὸν δ' ὄμωκ·
 Θεοπρόποι γάρ, καὶ νόμος πολλοῖς χρόνοις
 Ἰδρῶντες, αἰχμαζόντες οὐχ εὔρον πέρας.
 Χριστῷ δὲ φῶς ἐν ἧλθου καταρξέσει
 Ἄδου δόμους πέρασαντι, θ' ἡμέρα πάλιν
 1730 Πρὸς γαίαν ἐλθεῖν, συντεμόντ' ἄλγη βροτῶν.

Quam utinam videam, in patriæ solo residens !
 Intellexi enim hæc a Deo esse prænuntiata.
 Theol. Quæ tua sunt, pie senex, laudem merentur ;
 1710 Verum iste populus, qui tibi cognatus est, pœnas luet,
 Quas sane bene meritus est, sed tamen gravissimas.
 Verum ipse suam sibi calamitatem attribuat.
 Non enim dicet ad sui excusationem, quod forte
 Non venerit, nec opem tulerit, nec curaverit,
 1715 Olim et nunc summa benignitate benefaciens.
 Quosnam enim præcones olim jam non præmiserit ?
 Qualibus donis stupendis eum non cumulaverit,
 Quem ex acerba servitute eductum,
 Populorum regem potentissimum posuit,
 1720 Cum in Basan et Amorrhæorum terra
 In fortissimas gentium irruens in prima acie,
 Confregit peltam, et illi subactum exercitum
 Præstitit, quorum magnam gratiam calcibus repellens,
 Carnificibus ipsam ad cædem tradidit.
 1725 Ipse quidem sero venit, tamen adhuc satis tempestive :
 Prophetæ enim et lex, diuturnis temporibus
 Sudantes, et dimicantes exitum non invenerunt.
 Sed unica dies satis erit Christo,
 Ut inferni domos evertat, et altera rursus
 1730 Ad terram redeant, sine laboribus hominum imposito.

1713 Οὐ γάρ τι λέξει, etc. Ita fere *Rhes.* vers. 399,
 huic improbat Hector :

Ὦ γὰρ τι λέξεις, ὡς ἀκλήτος ὦν φίλοις,
 οὐκ ἦλθες, οὐδ' ἤμυνας, οὐδ' ἐπεστράφης.
 Τίς γάρ σε κήρυξ, etc.
 Non enim dices, quod non vocatus ab amicis,
 Non veneris, neque opem tuleris, neque curaveris nos.
 Quis enim præco, etc.
 1717 Ὄων δὲ δῶρων, etc. Ibid. vers. 403, Hector
 eundem objurgat :

Ὄων δὲ δῶρων κόσμον οὐκ ἐπέμψαμεν ;
 Καίτις σε μικρᾶς ἐκ τυραννίδος, μέγαν
 Ἑρρηκῶν ἀνακτα τῆ δ' εἶθεκ' ἐγὼ χειρὶ.
 Quorum vero donorum ornatum non misimus tibi ?
 Aique te ex parvo imperio, magnum
 Thracum regem feci ego hac dextera.
 1720 Ὅτ' ἀμφὶ Βασάν, etc. Ita fere ibid. vers.
 408. etc.

1722 Πέλτην. Genus est scuti, quod pro gentis

cujusdam nomine accipiens interpres vertit : *Basan,*
 et *Amorrhæus, et pelta.*

1725 Ὅς ὕστερον μὲν ἦλθεν, etc. Sic vers. 443,
 Rhesus removet a se culpam sibi ab Hectore im-
 putatam :

Ἄλλ' ὕστερον μὲν ἦλθον, ἐν καιρῷ δ' ὄμωκ.
 Sero quidem veni, tamen adhuc satis tempestive.
 1729 θ' ἡμέρα. Forte melius θ' ἡτέρα, ut videre
 est apud Euripidem, ex quo ista mutuatus est auctor
 noster. Sic enim ait Rhesus vers. 447, etc. :

Ἐμοὶ δὲ φῶς ἐν ἧλθου καταρξέσει,
 Πέρασάντι πύργους, ναυστάθμοις ἐπεισπεσεῖν,
 Κτεῖναι τ' Ἀχαιοὺς, θ' ἡτέρα τ' ἀπ' Ἰλίου,
 Πρὸς οἶκον εἰμι, συντεμών τούς σοὺς πόνους·
 Mihi vero lux unica solis sufficiet,
 Expugnanti Græcorum turres, ad irrumpendum in
 [eorum navalia,
 Et ad cœdendos Achivos; altera vero die ab Illo
 Domum redibo, brevi finitis tuis laboribus.

METRICA VERSIO.

Me mors, quam, o utinam, olim mea videam manens B
 In patria potius ! Id ex oraculo
 Denuntiari sic futurum intelligo.
 Theol. Tua quidem, o mi senex, voluntas optima.
 At iste populus, qui tibi cognatus est,
 Pœnas luet, se non quidem indignas, tamen
 Pœnas doloris. Quidquid at mali luet,
 Non hujus ipse se sibi negaverit
 Caput esse primum, nec aliquid causæ asseret,
 Quod forte non venerit, opem negaverit,
 Nusquam se ad ipsos liberalis flexerit
 Olim merendo, nunc quoque benignissime :
 Quis non ad illos missus est præco prius ?
 Quo non adauxit ille munere populum ?
 Quem eductum acerba gentium e tyrannide

Regem potentem fecit et magnum, manum
 Cum gente forti conserentem, quo loco
 Basan est, et Amorrhæus, et pelta, adjuvans
 Perfregit hostem et servituti subdidit :
 Hæc ille tanta contulit, quorum immemor
 Calcans inauditam pede suo gratiam,
 Illum cruentis posuit in cædem viris,
 Qui postea venit tamen ut oportuit :
 Namque et prophetæ, et lex gravi ut certamine
 Longaque pugna dimicantes, nec modum
 Fineinve repererint, tamen lux unica
 Solis satis erit Christo ut inferni redibus
 Penitus revulsis, et sua e sede erutis,
 Terras revisat, et hominum mortalium
 Omnem dolorem perimat. Horum gratia,

Τῶν γὰρ ἔκρητι, πτωχικὴν λαβὼν στολὴν,
 Εἰσεῖσιν ἄδην, πολλὰ δ' ἔκειθεν σκύλα
 Ἄρας, φανεῖται νερτέρων ἐπίσκοπος,
 Κτανὼν τε φρουροῦς, καὶ παραστάτας πύλων,
 1735 Ἐκαῖθαν ἔλθοι, πᾶσι τε γνωσθήσεται
 Ἄρωγός, αὐτόρριζος ὧν εὐεργέτης,
 Ὅν ἐγγενὴς ἔκτεινε λαὸς ἐν φθόνῳ.
 Οἱ δ' οὐδὲν αὐτῷ συγγενεῖς πεφυκότες,
 Καθθέντες αὐτοῦ, τοὶ μὲν ἐν χωστοῖς τάφοις,
 1740 Οἱ δ' ἐν τ' ἔρει τε καὶ σπέει, καὶ γῆς βάθει
 Ψυχρὸν ἄημα, δίδιδόν τε πῦρ θεοῦ
 Μανοῦσι, καρτεροῦντες οὐκ ἐν δεινλοῖς,
 Οὐδ' ἐν χιτῶσι τρυφεροῖς ἐγκαίμενοι,

A Οὐδ' ἐν ζαχρῦσοις δώμασι κοιμώμενοι·
 1745 Τοὶ δ' ἐν μαχαίραις καὶ σπάθῃ τε καὶ ξίφεϊ
 Πίπτοντες, ἐμφανοῦσι πίστιν ἀσφαλῆ,
 Οὐχ ἦν ὁ πράτης, καὶ σφαγεῖς εὐεργέτου,
 Οὐς ἐκτίσαι δικάσιον ἔστι τὴν δίκην.
 Σὲ δ' ἐξαναστάς εὐεργῶς ἐκρύπεται,
 1750 Ὅν εὐπρεπῶς τέθεικας ἐν καινῷ τάφῳ,
 Καὶ μακάρων ἐς αἶαν ἐγκαθιδρύσει,
 Σάλπιγγος ἤχη νεκρέγερτον δεικνύων.
 Δεῖ γὰρ σε τὴν φονῶσαν ἐκλιπεῖν πόλιν,
 Καὶ πρᾶτων οἰκῆν σε δάπεδον, μάκαρ,
 1755 Θεὸν φανέντα, θηγέτον ἀμείψαντά σε
 Πάχος, βρότειον τ' ἀποβαλόντα φθοράν,

Horum enim gratia, pauperem sumens vestem,
 Infernum subit, et multa exinde spolia
 Tollens, inferni apparebit explorator,
 Occisique custodibus, et portarum excubitoribus,
 1735 Inde redibit, omnibusque notus erit
 Ultor, a se suoque munere beneficiis largus,
 1308-1309 Quem populus sibi affinis ob invidiam mactavit.
 Ex iis vero qui, ipsi nulla affinitate conjuncti,
 Ei adhaeserunt, alii in aggestis tumulis,
 1740 Alii in montibus et speluncis, atque voragine
 Auram refrigerantem, sitimque facientem Dei ignem desiderabilem
 Expectabunt, sustinentes non in stragulis,
 Non vestibis mollibus operti,
 Non in deauratis domibus decumbentes,
 1745 Sed in gladiis, spathaque et ferro
 Cadentes, certissimæ fidei dabunt specimen
 Non cujus venditor, ac qui bene merentem nece sustulerunt,
 Quos æquum est pœnas luere.
 Te vero redivivus facile liberabit
 1750 Is quem in novo tumulo decenter composueris,
 Et beatorum in terra tuam collocabit vitam,
 Tubæ sono e mortuis exsuscitatum ostendens.
 Te enim oportet urbem cædis anhelantem linquere
 Et mitium solum te incolere, o beate,
 1755 Cum deus evaseris, exuta mortali
 Crassitudine, depositaque humana corruptela,

1738 Οἱ δ' οὐδὲν αὐτῷ, etc. Hæc ad eos qui Christum in tumulo condiderunt, refert interpres. Verum hi Judæi erant, ut et qui interfecerant. Itaque id potius intelligendum videtur de gentibus quæ Christi fidem amplexæ sunt, seu de Christianis, qui sic ubique latitabant in cavernis et speluncis, etc. ; hæc, inquam, de gentibus, quæ in Christum crediderunt, dicta sunt, non de uno et altero, qui Christi funus curarunt. Vide *Rhes.* ubi Hector ita fere Rhesum alloquitur.
 1739 Καθόντες. Reg. II. 11, κτανθέντες, *ejus*

martyres, ejus causa occisi.

1741 Ψυχρὸν ἄημα. Reg. Ψυχρὸν ἄησιν, sicut apud Euripidem vers. 417 et 439, quos imitatus videtur auctor noster.

1745 Τοὶ δ' ἐν μαχαίραις, etc. Vide Epistolam ad Hebræos, 11, 37.

1747 Σφαγεῖς. Sic duo Regg. *interfectores*. Editi *σφαγεῖς*.

1751 Καὶ μακάρων, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 1337, Bacchus Cadmo meliora prædicit.

1756 Φθοράν. Ita legit Combef. Edit. *φθορὰς*, etc.

METRICA VERSIO.

Indutus ille pauperis vestem, pedem
 Infert in imas tartari sedes, et hinc
 Spolia reportans multa, vindex inferi
 Lustrator antri visus, isthinc effert
 Sese, subactis portitoribus omnibus
 Custodiisque, tum juvenis vere pater
 Et liberalis judicabitur, suus
 Quem populus olim gentis ejusdem invidus
 Mactarit. At qui gente non juncti tamen
 Urnæ hunc dederunt et sepultura: edita
 Partim in sepulcri mole, monte:que arduo,
 Specuque partim in abdita et voragine
 Terræ profunda, frigidum afflatum, et Dei
 Igneum calcem concupiscent, non toro

B Dulci incubantes, vestibis vel mollibus
 Operti, in oro lucidis tectis suum
 Somnum trahentes, ense, gladio alii at cadent :
 Sic et fidem illi sancient verissimam
 Firmissimamque, non eam quam scilicet
 Venditor, et idem carnifex bene meriti
 De se habet : eum æquum luere pœnas, te quidem
 Facile resurgens ille liberaverit,
 Novo sepulcro quem decenter clauseris,
 Ac excitatum a mortuis tubæ sono
 Clangentis, olim te beatorum in gregem
 Ascribet. Urbe nam relicta cædibus
 Fluente, felix fas piorum ut incolas
 Solum, solutus mole qui humana, exueus

Ἦν ἐξ ἀπάτης ἔσχεσ, ὡς θνητὸς γεγώς.
 Τὸν οὐδὲν ἕδειν ἐκ λόγων θεοπρόπτων·
 Διδασκάλου δ' ἔργων αὐτοῖς στέρνοις κλιθεῖς,
 1760 Ὅστωις ἔσεσθαι τοῖς θεῶ φιλουμένους.
 Ἐγὼ συνῆκα Δεσπότηου στέρνοις πεσών,
 ὅτι ἐξ ἀδύσσου πᾶλλ' ἀπαντήσας σοφά.
 Ἰωσ. Σοφοῦ παρ' ἀνδρὸς χρῆ σοφόν τι μαυθάνειν.
 Πέπυθα αὐτὸν δ' αὐθις ἰδεῖν ἐν χυθόνι;
 1765 Θεοῦ. Πέπυθα· δείξει τούτιον σέλας Θεοῦ.
 Μῆν μόνην μείναι με δεῖ τὴν αὔριον
 Ἰωσ. Ἦμῖν μὲν ὡς μέγας τις ἦκων ἐκ Θεοῦ,
 Ἄκλῶς τε θανών, ὡς βροτὸς τυμβεύεται,

A Ἐν σινδόνι, μύροις τε, μητρὸς ἐκ θνατᾶς,
 1770 Φανεῖς· τὸν ἐκ κείνης γὰρ ἦν θανεῖν χρέως.
 Εἰ δ' ὡς Θεὸς νῦν κυριεύσει καὶ μέρου,
 Ἔσται τὸ λοιπὸν, ὡς Θεοῦ Πατρὸς καὶ μόνος,
 Ἄπασι σεπτὸς τοῖσιν εἰδόσιν Θεός.
 Πένθος δὲ βαῖον ὄντι μητρὸς ἐκ θνατᾶς·
 1775 Κεῖσθω· τὸν ἐκ κείνης γὰρ ἦν θανεῖν χρέως.
 Ἦμῖν μὲν οὕτω νῦν τετίμηται φίλος.
 Ὅς δ' εἰ τι πράσσειν, ὡς Θεός, θέλων σθένει.
 Καιρὸς πάρεστι· φῶς γὰρ ἡμέρας τρίτης
 Οὐ μακρὰν ἔστι, καὶ τὸ πᾶν φανήσεται.
 1780 Θεοῦ. Πέπυθα πᾶσιν ἡμέραν ἐλευθέραν

Quam ex fraude habuisti, qui mortalis genitus fueris.
 Nihil novi ex prophetarum oraculis,
 Recumbens in Magistri sinu didici
 1760 Ita fore Deo prædilectos.
 Sic intellexi Domini gremio jacens,
 Velut ex abyso plura sapientiæ consona hauriens.
 Joseph. A sapiente viro decet aliquam sapientiam ediscere :
 Sperasne eum in terra iterum videre ?
 1765 Theol. Confido ; dies sequens manifestabit gloriam Dei.
 Unicam diem posteram me oportet manere.
 Joseph. Equidem nos, ut virum optimum a Deo profectum,
 Simpliciterque mortuum, ut hominem tumulavimus
 In sindone et unguentis, tanquam ex mortali genitrice
 1770 Procreatum : namque filium ejus mori necesse erat.
 Verum si tanquam Deus inorti dominetur,
 1310-1311 Erit deinceps, ut Dei Filius et unicus,
 Deus ab omnibus, qui noverint, colendus.
 Brevi tempore lugeatur, ut qui ex matre mortali
 1775 Sit genitus : filium enim ejus mori necesse est.
 Sic ejus exsequias cohonestavimus, ut amici.
 At, si ut Deus, potentia sua quid agere velit,
 Tempus adest : lux enim diei tertiæ
 Proxima est, et omnia suum sortientur exitum.
 1780 Theol. Confido omnibus diem liberam

1758 Ἦδεν. Sic duo Regii. Mendose editi ἕδεν.
 Ita fere Rhes. vers. 952 choro respondet Hector.
 1759 Διδασκάλου. Mendose editi διδάσκαλος.
 1762 Ἀπαντήσας, etc. Mendose edit. ἀπαν-
 τίσεις.
 1763 Σοφοῦ παρ'. Ipsismet verbis Rhes. vers. 106
 choros Doloni respondet.
 1765 Πέπυθα δείξει, etc. Sic ibidem Hector ad
 choram, vers. 331.
 1766 Μῆν μόνην μείναι, etc. Sæpe recurrit iste
 versiculus.
 1770 Τὸν ἐκ κείνης γὰρ ἦν, etc. Sic infra vers.
 1775, et apud Euripidem Rhes. vers. 975, non aliter
 Musa loquitur de Achille :
 Θανεῖν γὰρ καὶ τὸν ἐκ κείνης χρεῶν.
 Fatale enim est et illius filium mori.
 1774 Πένθος δὲ βαῖον, etc. Bene minus Roill.

Eundem consequi luctum addeceat parvum jacentem.
 Ita fere Rhes. vers. 947, etc., Musa ait se luctum
 brevi futurum Tethidi, ob Achillis mortem, allatu-
 rum fore :
 Βαῖον δὲ πένθος τῆς θαλασσίας θεοῦ
 Οἶσω.
 Brevem autem, id est brevi futurum, luctum marinx
 [deæ Tethidi
 Afferam.
 1780 Πέπυθα πᾶσιν, etc. Sic ibid. vers. 991, etc.,
 Hector confidens ait Trojanos ab obsidione jamjam
 liberandos fore :
 Πέπυθα Τρωσὶ θ' ἡμέραν ἐλευθέραν
 Ἄκτινα τὴν στελεχουσαν ἡλίου φέρειν.
 Confido et Trojanis diem liberam
 Radios accedentes solis allaturos.
 Id est, cras Trojanos obsidione liberaturum iri spero

METRICA VERSIO.

Mortale quidquid ipse mortalis dolo
 Serpens olim obnoxium morti attrahis,
 Fies deus jam. Horum omnium mihi nihil
 Præceptor ex vatum canebat vocibus,
 Verum recumbens hujus ad pectus sacrum
 Didici saturos sic Deo clarissimos.
 Ego ista, Domini pectori cum initerer,
 Cognovi, abyso ex maxima multa hauriens
 Quæ sunt sacræ et reconditæ sapientiæ.
 Joseph. Sapientis e penu nihil nisi sapiens.
 At, tunc speras id futurum ut redditum
 Terris videri detur ? Theol. Id spero, Dei,
 Quæ lux sequetur, lumen indicaverit,
 Hanc unam oportet, me manere crastinam. [a Deo
 Joseph. At nos quidem illum magnum ut aliquem, et

B Ipso profectum, morte sublatum virum
 Et matre mortali editum, atque hinc debitum
 Morti, involutum linteo atque unctum, damus
 Ipsum sepulcro. Si Deus tanquam, imperet
 Morti, ille posthac ut Dei censebitur
 Filius, et idem his omnibus qui noverint
 Deus colendus unus. At matre editum
 Mortali, eundem consequi luctum addeceat
 Parvum jacentem, ut qui parente illa satus
 Sit, ipsa cui lex mortis olim incumberet.
 Nos eum ut amicum quo decuit excepimus
 Honore functum. At ut Deus, si quid volet
 Post agere, promptum est illi, et instat jam dies :
 Prope tertia est lux quæ rei dabit exitum.
 Theol. Spero futurum ut libera omnibus dies

Ἀκτίνα τὴν τριταίαν ἤλιου φέρειν.
 Ἰωσ. Ἰδοίμ', Ἰδοίμ' γλυκερὸν ἤμαρ τόδε.
 Εἶθ', εἶθε, φίλος, θαῦμα τοῦτ' Ἰδοίμ' ἐγώ!
 Νῦν δ' ἀπίωμεν, Νικόδημ' εὐεργέτα,
 1785 Στείλωμεν ἡμεῖς, φίλα τ' ἐξαιτώμεθα
 Ἰπέρ τε λαοῦ, καὶ παρ ὄντος ἀγρίου,
 Ἰπέρ τε πατρὸς, τὸν Θεὸν μηδὲν νέον
 Δρῶν, κἄν ἕως πάρεσμεν ἄμφω τῷ βίῳ.
 Καὶ σὺ δὲ, φίλη Παρθένε, ξὺν παρθένῳ
 1790 Πρὸς ταῦτα ξυνάρηξον ἡμῖν τοῖς φίλοις·
 Ναί, ναί, σὺ συνάρηγε καὶ θρηνοῦσά περ,
 Δέσποινα, μητὲρ τοῦ διφυοῦς, ὡς λόγος
 Τοῦ παρθένου πείθει με μύστου σοῦ Τέκνου.
 Θεοτό. Ἄπιθι, καὶ δύναμιν ἀγγελε βροτοῖς,
 1795 Σὺν Νικοδήμῳ νυκτέρῳ μύστη πάρος,

A Τὰ νῦν δὲ σὺν σοὶ παμφανεσιᾶτῳ φίλῳ.
 Θεολ. Χαίροντες ἴτε, μήτι που πτοούμενοι.
 Ὁ βιαγὴς γὰρ τῆς καλῆς ἡσυχίας,
 Καὶ τῆς ἀκραίφνου ἀγάπης καὶ φιλίας,
 1800 Τό τε φρονεῖν εὖ, σωφρονεῖν τ' ἐν τῷ βίῳ,
 Τηρεῖ τὰ πάνθ', ὡς ἀσάλευτα προσμένειν·
 Θεὸς γὰρ οἶδε πάντα, καὶ σοφῶς κρίνει.
 Ἰωσ. Σὺ τοί με πείθεις, σοῖς τε πιστεύω λόγοις.
 Τάξιν τε τηρῶν, εἴμ' ἐλεύθερος φόβου
 1805 Θεολ. Χωρεῖτε, μέλειν πάντα οἱ δοκεῖ σβῶων·
 Αὐτοῖ τ' ἐπιγνώσεθε τοὺς ἐμοὺς λόγους.
 Ἰμεῖς δ' ἔπεσθε νῦν, κόραι, σὺν μητρὶ μου
 Ἐπεσθε, Χριστῷ καρδιαῖς ὠπλισμένοι,
 Πτοούμεναί τι μηδὲν, ἀλλ' ἔπεσθέ μοι.
 1810 Δείξω γὰρ οἶκον ἔνθα νυχεῦσαι δεόν.

Radius solis tertio orientis allaturos fore.

Joseph. Videamus, videamus hanc gratissimam diem.

Utinam amice, utinam ego istud miraculum intuear!

Nunc autem, Nicodeme, optime operis adjutor, abeamus,

1785 Secedamus, et amica deprecemur

Pro isto populo, licet animis esserato,

Pro patria, ut nihil novi Deus

Persiciat, saltem donec ambo superstites erimus.

Et tu, dilecta Virgo, cum virgine (discipulo)

1790 Ad hæc auxiliare nobis, qui vos amore prosequimur .

Age, age, auxiliare, licet gemelunda,

Domina, mater Hominis-Dei, quemadmodum sermo

Virginis, discipuli tui Filii, mihi suadet.

Deip. Ito, et hominibus miram annuntia potentiam

1795 Cum Nicodemo antea nocturno discipulo,

Nunc autem, tecum, manifestissimo amico.

Theol. Ite alacres, nihilque reformidatis.

Nostræ enim vitæ moderator, qui optimam tranquillitatem

Largitur, et sinceram charitatem et dilectionem,

1800 Et sapere recte, et continentes esse in vita,

Ita conservat omnia, ut immota permaneant;

Deus enim omnia novit, et sapienter judicat.

Joseph. Tu quidem mihi rem persuades, et tuis credo verbis,

Ordinemque servans, abeo liber a metu.

1805 *Theol.* Ite, res amicorum quo videntur curandæ;

Ipsi meos sermones veros esse cognoscetis.

Sequimini vos etiam, puellæ, cum matre mea,

Sequimini, Christo, tanquam lorica, animos indutæ,

Et impavidæ meis insistite gressibus :

1312-1313 1810 Ostendam enim vobis domum, qua pernoctare oportet.

1799 Καὶ τῆς. Editi καὶ τοῖς.

1803 Σὺ τοί με πείθεις. Ita *Rhes.* Paris Hectori
 respondet vers. 663, etc.

1810 Δείξω γὰρ οἶκον, etc. Sic *Rhes.* vers 519

Hector Rheso locum designat, in quo pernoctaturus
 sit ipsius exercitus.

METRICA VERSIO.

Tertia, nitentis proferat solis jubar.

Joseph. Videam diem istam, cupio, jucundissimam,

Videam utinam, utinam amicus ego miraculum!

Nunc, Nicodeme, adjutor operis optime,

Abeamus hinc propere, et huic populo, licet

Sævo impioque, patriæque ipsi optime

Precemur, aliquid ne Deus struat novi,

Uterque saltem dum trahit suæ diem

Vitæ inoramque. Cum juvene castissimo,

Tu, chara Virgo, nos amicos adjuva,

Confecta luctu sis licet, domina tamen

Et mater ejus cui datum unam atque alteram

Habere naturam, ut tui olim Filii

Discipulus ipse mihi suadet, adjuva.

Deip. Ito, comitatus Nicodemo, qui antea

Discipulus illi nocte visus, omnium

in quotquot exstant, in fide notissimus

B Tecum probatur : ito jam, atque enuntia

Miram omnibus mortalibus potentiam.

Theol. Læti ite, nec vos aliquis invadat pavor.

Nam vitæ honestæ nec metu ullo turbidæ,

Et charitatis integræ, et placidissimæ

Concordiæ, et sapientiæ, et modestiæ

Dux, cuncta servat, concuti ut nullo modo

Frangique possint; omnia ut novit Deus,

Sapienter idem semper omnia judicat.

Joseph. Mihi persuades, et tuis dictis fidem

Habeo, metu jam liberor servans modum.

Theol. Ite, ut videtur, res amicorum interim

Curatum; at ipsa re, mea expertemini

Jam verba. Sed vos, o puellæ, cum mea

Matre sequimini et in Christo animo hilari exci-
 tæ,

Et pectus armatæ, nihil pavescite.

Quin me sequimini, hic indicavero domum,

Ὀικῶν δ' ὁ ἐνδέξιος οἶκος ἐνθάδε.
 Τὰ νῦν καταλίθητε· καὶ γὰρ εὐφρόνης
 Ὁ βραχὺ παρῴχηκεν, ὡς ὄρω, μέρος,
 Ἦδη δ' ἔως πάρεστιν, ἐκρέει κνέφας.
 1815 Θεοσό. Ἰώ μοι, Ἰώ!
 Ψυχῆς μελούσης, καρδίας παχνομένης,
 Ὑπνος βλεφάροις τοῖς ἐμοῖς πῶς ἐμπέτοι:
 Ἦ μοι! Τέκνον μου, σῆς σφαγῆς πανταδίκου!
 Ὡ μοι ταλαίην δραμάτων ἀντιστρόφων!
 1820 Ὁ δὲ γὰρ συνῶδ' αὐτὰ τοῖς ἠλπισμένοις,
 Κἔν συνῶδωσι τοῖς προηγορευμένοις.
 Ἐτλην· μέγιστας συμφορὰς καὶ πρὶν, Τέκνον,
 Ἄρχῆς ἀπ' ἀκρῆς ὧν ζένων γενεθλίων·

A Ἄλλ' εἶπετ' εὐθύς συμφοραῖς θυμηδία,
 1825 Σοῦ συμπαρόντος, καὶ λύοντος ἀνίας.
 Νῦν δ' ἀπέρτατον ἄλγος, ὅ μοι! πῶς φέρω;
 Τί γοῦν, τί δράσω, φεῦ! παθοῦσ' ἀμήχανα;
 Θέλξει δ' ἔδραν ὀμματος ὕπνος πῶς ἄρα;
 Ἦμι. Ἄμμες μὲν, ὧ δέσποινα, χαμαιστρωτῆαι
 1830 Ἄνεκλήθην, σώμασι παρειμέναι,
 Νέαι, παλαιαί, παρθένοι τ' ἔτ' ἄζυγες,
 Ἄλλαι πρὸς ἄλλων νῶτ' ἐρείσασαι χάρας,
 Αἱ δ' ἐν παρειαῖς ὑποβαλοῦσαι χέρας,
 Καὶ βαῖον ἠρπάσσαμεν ὕπνου βραχὺ τι.
 1835 Σὺ δ' οὐχ ὕπνωσας, οὐδ' ἀνέπαυσας δέμας,
 Παννύχιον στένουσα κ' ὠδυνωμένη·

Ad dexteram sita est in proximo domus illa:
 Huc nunc divertite; noctis enim
 Pars maxima, ut videtur, præterit,
 Jamque illucescit aurora, diffunditque tenebræ.
 1815 *Deip.* Eheu mihi! eheu!

Dum curis mens agitur, premiturque animus,
 Quomodo somnus palpebris meis illaberetur?
 Eheu mihi! o Fili mi, quam iniqua fuit cædes tua!
 Heu! quam misera nunc sum, rebus in contrarium versis!
 1820 Neque enim hæc iis consentiunt, quæ sperabam,
 Etiamsi convenient cum iis quæ prædicta fuerunt.
 Maximas perpessa sum calamitates, et antea, Fili,
 Ab ipsismet incunabulis tui ortus inauditi:
 Verum lætitia calamitates statim subsequabatur,
 1825 Cum adesses, et mororem dilueres.
 Sed nunc intolerabilis dolor, eheu! quomodo sustineam?
 Quid autem agam, eheu! cum intoleranda patiar?
 Quomodo sedem oculorum demulcebit somnus?
 Semi. Nos equidem, o domina, humi stratae
 1830 Recubuimus, corporibus solutæ,
 Juvenes, senes, virginesque adhuc innuptæ.
 Aliæ ad aliarum terga fulcientes capita,
 Aliæ manus genis submittentes,
 Exiguam aliquid somni saltem arripuimus.
 1835 Tu vero neque dormisti, neque ullam corpori requiem præbisti,
 Tota nocte ingemiscens, et mœrore oppressa:

1812 Τὰ νῦν καταλίθητε, etc. Sic ibid. Hector
 vers. 514:

Νῦν μὲν καταλίθητε· καὶ γὰρ εὐφρόνη.
 Nunc quidem capite locum castris; nox enim jam est.
 1819 Ταλαίην. Legit Combessius ταλαίνα.
 1820 Ὁ δὲ γὰρ συνῶδ', etc. Ita supra vers. 449
 et 867

1823 Ἀρχῆς ἀπ' ἀκρῆς. Ita supra vers. 912
 et 1536.

1827 Παθοῦσ' ἀμήχανα. Quæ nec ullo consilio,
 nec ulla arte levari possunt.

1828 Ἐδραν ὀμματος, etc. Sedem oculorum, etc.,

imo ipsos oculos, vel palpebras quibus insidere somnus dicitur, ut infra vers. 1847.

1831 Παρθένοι τ' ἔτ' ἄζυγες. Male distinguit Roill. Virginesque et innuptæ simul: ut interpretis Eurip. ex quo ista desumpta sunt Bacch. vers. 682, 683, et 693, ubi nuntius sic habet:

Ἐδρον δὲ πάσαι· σώμασι παρειμέναι·
 Αἱ μὲν πρὸς ἐλάτης νῶτ' ἐρείσασαι φόδην...
 Νέαι, παλαιαί, παρθένοι τε κ' ἄζυγες.
 Dormiebant vero omnes corporibus solutæ;
 Aliæ quidem inclinantes tergum ad frondes abietis..
 Juvenes, anus, virgines et innuptæ.

METRICA VERSIO.

Quæ tota nobis transigatur nox: manum
 Ad dexteram illa in proximo hic sita est domus.
 Divertite huc jam; nam ut video pars maxima
 Præterita noctis, ipsaque aurora emicans,
 Tenebris fugatis, aurea luce appetit.
Deip. Eheu mihi! eheu!
 Exculcerata anima mea et tot anxia
 Curis, dolore turbidum pectus gerens
 Captare somnum qui queam? aut quonam modo
 Iubeat in oculos luctibus tantis graves?
 Heu! dira, Fili, atrocque tua mactatio!
 Quam misera nunc sum, præter optata, omnia
 Cui contingere! nam licet consentiant
 His quæ prophetis ante dicta sunt, tamen
 Fallunt eam spem quam prius conceperam.
 Acerba, Nate, passa sum et gravia prius
 Jam luce ab illa qua dies mirus tui

B Natalis illuxit. Sed hæc dura omnia
 Lætitia subita consequabatur, meas
 Dum præsto curas et dolores solveres.
 At nunc dolorem tam gravem qui perferam?
 Quid igitur hinc jam moliar? vah! quæ incidi
 In perferenda quæ levare non queant
 Vel consulendo vel juvando! et nunc meus
 Somnus aliquis tandem genas demulceat?
 Semi. Nos certe, o domina, nos humi stratae, senes.
 Juvenesque, virginesque, et innuptæ simul
 Membra relaxatis reclinate, caput
 Aliæ aliarum fulcientes corpore,
 Aliæque nixis dexteram in suam genis,
 Somni aliquid ad tempus aliquod percepimus.
 Te nulla contra cepit afflictam quietem,
 Nullusque somnus membra laxavit tua.
 Quin nocte tota triste longumque ingemens,

Πᾶση γὰρ ἡμᾶς ἀγρυπνον εὐφρόνη στρέψει.
 Ἔως τίνος μείνης δὲ προσκαθημένη
 Ἄϊπνος, ἄμμα μὴδ' ὄλωσ' αἰσούσά σου ;
 1840 Ἦὼς, ἰδοῦ, πέφηνε, καὶ λεωφόρον
 Περιτρέχουσι δῆμος ἄνω καὶ κάτω·
 Ἰῆς τ' ἀναδραμῶν ἤλιος φασσφόρος,
 Ἄκτινας ἐξίησι θερμαίωνων χθόνα.
 Θεοτό. Ἰδὼν τεθέντα νεκρὸν ἰδοῦσ' ἐν τάφῳ,
 1845 Οὐ δεῖ με θρηνεῖν, καὶ στένειν, καὶ δακρύειν,
 Ἔως ἰδοίμι ζῶντα πάλιν ἐκ τάφου ;
 Ἰπνος δ' ἄρα μου πῶς βλεφάροις ἐμπέσει ;
 Ἡμι. Κἀγὼ μελούση καρδίᾳ λήγουσ' ἔπνου
 Κεῖμαι, πεδοσιτῆς γε, χαμαιστρωτῆς,

A 1850 Κοῦτ' ἔβρισ', οὐτ' ἐκοίμησα, σφοδρῶν γῶν
 Σῶν, Παρθένε, κλύουσα καὶ στεναγμάτων.
 Θεοτό. Ἐγρεσθ', ἔγρεσθε, τί, γυναῖκες, μέλλετε,
 Ἐξίτ', ἄπιτε βαῖδιν ὡς πρὸς τὴν πόλιν,
 Ὅσον προβαίνειν ἐντολὴ δίδωσι που·
 1855 Ἴσως τι μαθήσεσθε καὶ νεώτερον.
 Πολλοὶ γὰρ ἡμᾶς ἀγνοοῦσι, καὶ δέος.
 Χορ. Καὶ μὴν ὀπαθῶν εισορᾶν τινα δοκῶ,
 Σπουδῇ σκυθρωπὸν ἐνθάδ' ἐφωρμημένον,
 Δοκεῖ δὲ καινῶν ἀγγελος μηνυμάτων.
 1860 Ἄγγ. Πῆ νῦν μολῶν εὐροίμ' Ἰησοῦ μητέρα ;
 Εἰπατέ μοι, γυναῖκες, εἴπερ ἴσται, μοι
 Σημήνατ' ἄρα τῶνδε δωμάτων ἔσω ;

Tota enim nocte oculum vigilem circumagis.
 At usquequo permanebis assidens,
 Insomnis, nullatenus tuos claudens oculos ?
 1840 Ecce illuxit aurora et viam publicam terens
 Sursum ac deorsum concurrat populus ;
 Et terram ambiens sol lucem asserens
 Suos emittit radios, humum calefaciens.
 Deip. Filium meum exanimem in sepulcro positum videns,
 1845 Nonne debeo lugere, ingemiscere et lacrymari,
 1314-1315 Donec cum a monumento redivivum aspiciam ?
 Quomodo sopor palpebris meis illaberetur ?
 Semi. Et ego sollicito animo desinens a somno
 Jaceo, humi strata, solo adhærens,
 1850 Nec dormitavi, nec dormivi, tuos luctus
 Acerbos et gemitus audiens, o Virgo.
 Deip. Surgite, surgite, quid moramini, mulieres ?
 Exite, pergite paululum versus urbem,
 Quatenus lex procedere permittit :
 1855 Fortassis et aliquid novi ediscetis.
 Cum enim plerique vos nesciant, nihil metuendum.
 Chor. Et certe unum e conitibus cernere mihi videor
 Tristem ac festino gressu huc properantem ;
 Videtur autem novæ rei nuntius.
 1860 Nunt. Quo nunc vadens Jesu matrem videbo ?
 Dicite mihi, mulieres, si quidem nostis, mihi
 Indicate jamjam ; nonne in istis ædibus ?

1847 Ἰπνος δ' ἄρα, etc. Ita supra vers. 1828.
 1848 Κἀγὼ μελούση, etc. Ita fere auriga Rhes.
 vers. 770 Thracii exercitus stragem annuntiat.
 1849 Πεδοσιτῆς. Male edit. παιδοσιτῆς.
 1850 Κοῦτ' ἔβρισ', οὐτ' ἐκοίμησα. Roill. vertit :
 Nullus sopor cibo gravatæ obrepsit. Non recte, quippe
 oculi ejus nocere potius quam cibo gravabantur.
 Non male tamen redderes : Nec somni, nec cibi quid-
 quam cepi, quod in graviore luctu accidit. Ita fere

chorus Rhes. vers. 824, etc. :
 Ἐπεὶ ἀγρυπνον ἡμᾶς ἐν εὐφρόνῃ
 Οὐτ' ἐκοίμισ', οὐτ' ἔβριξεν.
 Quia vigilans oculus in hac nocte
 Neque sopitus est, neque commixit.
 1857 Καὶ μὴν ὀπαθῶν, etc. Ita Hipp. vers. 1154,
 etc., semichorus.
 1860 Πῆ νῦν μολῶν, etc. Ita fere ibid. vers. 1154
 etc., nuntius sciscitatur ubi Theseum possit invenire.

METRICA VERSIO.

Dolensque vigiles huc et huc oculos agens,
 Sedisti : at usquequo misera tandem assidens
 Expersque somni, nilque connivens tuis
 Oculis manebis ? Ecce jam emicat aurea
 Aurora, populus publicam viam terens
 Sursum ac deorsum fertur, et terram ambiens
 Phœbus, suaque luce lustrans, exserit
 Jubar, colorem rebus infundens suum.
 Deip. Natum in sepulcro mortuum cernens meum,
 Quin in dolores, lacrymas, suspiria
 Gravesque luctus debeam prorumpere,
 Donec sepulcri mole fracta appareat
 Victor resurgens ? somnus autem qui mihi
 Tot inter anxios metus irperet ?
 Semi. Etiam ego pectore anxio, somno carens,
 Humique fusa jaceo servili in toro
 Gramineo et herbido ; sopor nullus tamen

B Cibo gravatæ obrepsit, o Virgo, neque
 Dormivi, ut aures ad meas luctus tui
 Volant frequentes, planctibusque verberant.
 Deip. Jam surgite, o vos, surgite, inquam, feminæ,
 Unde mora tanta ? exite, abite qua via
 Tenditur ad urbem, quam licet procedere :
 Forte aliquid excipietis insolentius.
 Vos vulgus ipsum nesciet, proin nihil
 Est quod metus vos habeat hac in re anxias
 Chor. At, at videre videor ex sectantium
 Quemdam caterva, tetrico vultu, et gradu
 Celeri citoque huc se ferentem : nuntius,
 Quantum videtur, is novæ rei advenit.
 Nunt. Quo jam ibo ? qua insistam via, ut charissimam
 Inveniam Jesu matrem ? at, o vos feminæ,
 Si modo potestis scire, dicite, et mihi
 Jamjam indicate ; nonne in istis ædibus ?

Ἦμ. Ἦδ', αὐτὸς ἀθρεῖς, δωμάτων ἐντὸς μένει.
 Ἄγγ. Δέσποινα μήτηρ Μυσταγωγῶ μοι φίλου,
 1865 Καὶ νῦν μερίμνης ἄξιον φέρω λόγον,
 Σὺ, καὶ μαθηταῖς, καὶ γυναιξὶ σαῖς φίλαις.
 Θεοῦ. Εἰς καιρὸν ἦκει, καὶ περ ἀγγέλλων φρόνον.
 Τί δ' ἐστὶ; μὴν τις συμφορὰ νεωτέρα;
 Ἄγγ. Πολλὴ φάλαγξ ἔνοπλος εἰς τάφον μολεῖ,
 1870 Τίνας δ' ἔκητι, συμβαλεῖν σάφ' οὐκ ἔχω.
 Ἦκω δ' ἀκούσας οὐ τορῶς· φήμη δέ τις
 Ἀκούειν ἐμπέπτωκεν, ὡς κατάσκοποι
 Ἦκουσι τάφου· χ' ὁ μὲν οὐκ ἰδὼν, λέγει·
 Ὁ δ' εἰσιδὼν μολοῦντας, οὐκ ἔχει λέγειν·
 1875 Ὁ δ' εἰδέναι λέγων τι, φράζειν οὐ θέλει.

A Πλὴν εἰς τις εἶπε γραμματεῖς προσιέναι,
 Καὶ ταῦτα πείσαι κοίρανον τῆσδε χθονός,
 Πέμψαι φύλακας, καὶ σφραγίσαι τὸν τάφον,
 Ὡς μὴ τάχα κλέψωσι μύσται τὸν νέκυν·
 1880 Ὡν οὐνεκ' ἦλθον πρὸς σὲ ταῦτ' ἀπαγγελῶν
 Θεοῦ. Ὡ ράπτα κακῶν τῶν ἀφερτάτων ἐμοί,
 Γραμματέων ὄμιλε καὶ πρεσβυτέρων!
 Ὡ τῆς φωνῶσης ἐργάτα τολμηρίας!
 Ὡ δραματουργεῖ τοῦ φρόνου τοῦ Δεσπότητος!
 1885 Ὡς συνιέεις μὲν οἷα τολμᾶς ἀφρόνων,
 Λέξῃ βέλος δριμύ τι κατὰ καρδίαν,
 Πάνδεινον ἀλγῶν ἄλγος. Ἦν δ' ἄρ' εἰς τέλος
 Ἐν τοῖσδε μένης, οἷς τὰ νῦν κακῶς μένεις,

Sem. Ipse cernis, ipsa est intus domi.

Nunt. Domina parens Magistri a me plurimum dilecti,
 1865 Et nunc affero sermonem, qui te merito anxiam curaque
 Sollicitam habeat, et discipulos, tuasque charissimas mulieres.

Deip. Opportune venisti, quanquam terrorem denuntians.
 Quid autem? an aliqua nova calamitas ingruit?

Nunt. Numerosa cohors armata ad tumultum pergit,
 1870 Qua vero de causa, facile conijcere nequeo.

Venio autem audita re non perspicue: rumor autem
 Populum pervasit, quod exploratores

Tumuli veniunt; et qui quidem non vidit, hæc dicit;

Qui vero venientem vidit, id non potest loqui;

1875 Et qui se scire ait aliquid, non vult dicere.

Unus tamen dixit scribas accessisse,

Idque hujusce regionis præsidi persuasisse,

Ut custodes mitteret, et monumento sigillum apponeret,

Ne forte mortuum surarentur discipuli;

1316-1317 1880 Quam ob rem ad te veni nuntiaturus.

Deip. O sarcinator malorum mihi intolerandorum,

Scribarum et seniorum cœtus!

O audaciæ cades perpetrantis opifex!

O machinator necis Domini!

1885 Quale, cum noveris quantum nefas insane patraveris,

Acutum telum in corde excipies,

Vehementi confectus dolore! si vero usque ad finem

In his perniæneas, in quibus nunc male insistis,

1865 *Δωμάτων ἐντὸς μένει.* Ita ibid. chorus nuntio
 respondet vers. 1156:

Ὁδ' αὐτὸς ἐξω δωμάτων πορεύεται.

Ille ipse egreditur ex aedibus.

1865 *Καὶ νῦν μερίμνης* etc. Ita supra vers. 644,
 et *Hippol.* vers. 1157, nuntius Theseo filii sui obi-
 tum refert.

1867 *Εἰς καιρὸν*, etc. Ita fere *Rhes.* vers. 52
Hector choro respondet.

1871 *Ἦκω δ' ἀκούσας*, etc. Sic ibid. vers. 656,
 etc., Paris Minervam alloquitur:

Ἦκω δ' ἀκούσας οὐ τορῶς· φήμη δέ τις

Φύλαξιν ἐμπέπτωκεν, ὡς κατάσκοποι

Ἦκουσ' Ἀχαιῶν· γῶ μὲν οὐκ εἰδὼς λέγει,

Ὁ δ' εἰσιδὼν μολόντας, οὐκ ἔχει φράσαι.

Venio autem audita re non perspicue; rumor enim
 [quidam

Custodes pervasit quod exploratores huc

Venerint Græcorum: et qui quidem eos non vidit,
 [hoc dicit,

Qui vero venientes vidit, non potest dicere.

1880 *Ὡν οὐνεκ' ἦλθον*, etc. Sic *Rhes.* vers. 660
 Paris ait hac de causa ad tentorium Hectoris se
 contulisse.

METRICA VERSIO.

Sem. Ut ipse cernis, ipsa ea est intus domi.

Nunt. Doctoris o mei parens charissimi,

Ei domina, cura nunc tibi et tuo hinc gregi

Apporto dignum, et providendum nuntium.

Deip. Metuenda quamvis nunties, bene advenis.

Quid autem? an aliqua calamitas nova ingruit?

Nunt. Armata prodit ad sepulcrum maxima

Phalanx virorum; cujus autem gratia,

Non conijcere plane queo: advenio tamen

Non ipse certe nuntius rei auribus

Perceptæ, at ejus, fama quam in vulgus serit,

Adesse jamjam qui ad sepulcrum Filii

Custodientes excubent: unus quidem

Il dicit, ut non viderit tamen; alius

Qui vidit illuc recta euntes, ne id quidem

Dicere potest. at rursus ille qui asserit

Se scire, non vult quod scit cloqui: unus est

B Tantum istud addens, Pontii scribas domum

Petisse, et illum quem penes jus est loci

Istius, eo impulsisse, quo obsignans suo

Signo sepulcrum, illius et custodiam

Decerneret, ne discipuli ea forsitan

Cadaver aliquo nocte clanculum efferant.

Hoc propter hujus nuntius veni tibi.

Deip. O mihi malorum non ferendorum omnium,

Consutor audax, turba scribarum et senum

Letalis auctor perditæque audaciæ,

Cædisque Domini dure confector! gravi

Letus dolore, quam subibis pectore

Tunc telum acutum, cum scies quantum nefas

Patraris. At si pergis hæc, quo tu pede

Cœpisti, eodem prava quæ nunc sunt sequi,

Ut stulta tibi mens plane et aversa, integra

Tibi sinistre judicabis omnia:

Ὅπ' εὐπραγῶς ὄξεις γε μὴ κακῶς ἔχειν,
1890 Ἐξ ἀφροσύνης καὶ κακῆς ἀβουλίας·
Γνωίης δ' ὁμῶς ἔπειθ', ὅτ' οὐ κέρδος τί σοι.

Πῶς γὰρ ἔσσονται νεκροφῶρες, οἱ μόγις
Μειζόνους σφῶν χεῖρας ἐκπεφυγότες;
Προσεγγίται πείσει δὲ τίς σφᾶς πῦ τάφῳ,
1895 Οὕτω τρέσαντας καὶ λίαν πεφρικότες;

Ἄπιθ', ἀπιθι, καὶ φύλασσε τὸν τάφον.
Ναί, ναί, ψάλαξέ, ἀπιθι, κάσφαλῶς βλέπε.
Μάρτυς γὰρ ἰσως τῆς ἐγέρσεως ἔση.

Ἡμι. Ἄμμες δὲ, φίλαι, τῆδε μὲνῶμεν πάλιν.

1900 Ναί, ναί μὲνῶμεν ἡσύχως ἐν οἰκίᾳ,

Μηδ' ἀπίῳμεν ἐς τάφον τοῦ Δεσπότου,

Ἄλλ' ἔναι μὲνῶμεν εὐφρόνης κνέφας.

Θεοτό. Καὶ μὴν ἰδοῦ, πρόβεισι δρῶνης τὸ κνέφας.

Α Λοιπὸν μάθωμεν ἡσύχως ἐκ φυλάκων.

1905 Πῶς γὰρ τις δρῶνη δυσμενῶν ἀνὰ στρατῶν

Ἐλθὼν, μυρίζει τόνδ' ἀκινδύνως μολῶν;

Κατάσκοπον δὲ πρὸς τάφον μολεῖν ἔδει

Τίν' ἐξ ὑπαδῶν ἀγρυπνῶν Διδασκάλου·

Ναί, ναί προσέχει τόνδ' ἀπείναι τάχει·

1910 Κἂν μὲν τινα χρυσαῖον οὐ γνοίῃ δόλον,

Βῶμεν πρὸς ἔρθρον τύμβον ἐς ζωηφόρον,

Δέμας νέκυος τοῦ μυρίζει κατ' ἔθος.

Ἐλευσόμεθα, τῆνδ' ἔχω γνώμην ἐγώ.

Ἦν δ' αὖ τιν' ἐχθρῶν μηχανῆν σπυθώμεθα,

1915 Τῆς καλλιφεγγούς ἡμέρας τὴν ἀκτῖνα

Σιγῇ μενοῦμεν, οὐδὲ χρεῖα μυρίσαι

Τὸν κείμενον νῦν· οὐ γὰρ ὑπὸ γῆς ζῶφον

Φθορὰ κατασκήψαι τις εἰς δέμας Λόγου.

Non male agere tibi infeliciter videberis,
1890 Propter tuam amentiam et consilii pravitatem :

Cognosces tamen subinde, nihil utilitatis tibi fore.

Quomodo enim mortui furatores erunt ii, qui vix

Cruentas eorum manus effugerint?

Quis iis suadebit ut ad tumultum accedant,

1895 Iis, quos tam vividus pavor, horrorque conentit?

Abi, abi, monumentum custodi.

Age, age cohors, abi, et tuto inspice.

Testis enim forsitan eris ejus resurrectionis.

Semi. Nos autem, dilectæ, eo loci iterum consistamus :

1900 Etiam, etiam secure domi remaneamus,

Neque ad Domini sepulcrum abeamus,

Sed exspectemus donec veniat noc. is diluculum.

Deip. Et quidem ecce procedit noctis diluculum.

Quod superest, tranquille discamus ex custodibus.

1905 Quomodo autem aliquis noctu hostium exercitum

Pervadens, et absque periculo accedens, Filium meum unguentis perfundet?

Debnisset tamen ad monumentum accedere, tanquam explorator,

Aliquis pervigil ex discipulis Domini :

Certe, certe expedit aliquem ire propere;

1910 Et si nullum esse dolum occultum noverit,

Mane abeamus ad tumultum, qui vitam includit,

Ut, juxta morem, mortui corpus condiamus.

Ibimus, hæc est mea opinio.

Sin autem aliquam hostium machinationem audiamus,

1915 Diei valde lucidæ radios

Quiete exspectabimus; neque nunc opus est ungere

Jacentem : neque enim sub terræ nigra caligine

Verbi corpus ulla invadet corruptio :

1891 Κέρδος τί σοι, etc. Edit. nonnulli κέρδες.

1905 Ὀργῆς τὸ κνέφας. Noctis diluculum, seu ultima pars noctis, crepusculum. Non enim tenebras noctis altæ, ut male reddit Roillet, sed auroram ex-

spectabant mulieres, ut se ad sepulcrum conferrent.

1907 Κατάσκοπον, etc. Sic. edit. Wechel. Parisiensis autem κατὰ σκότον.

METRICA VERSIO.

Sed ipse tandem postea damno tuo
Nil inde fructus esse senties tibi.
Nam quomodo furto sadaver esserant
Ii qui cruentas vix manus effugerint?
Aut quis propius hos ad sepulcrum accedere
Impellet, horror quos trepidus habet et pavor?
Abi jam, abi tu, et quam voles, phalanx, sede
Custos sepulcri : abi jam et illi prospice
Tuto, futurus testis ejus forsitan
Molem sepulcri qui resurgens dissipet.
Semi. At nos moremur interim hic, charissima,
Moremur hic, inquam, quiete, nec domo
Pedem efferamus; ad sepulcrum progredi
Tantum in tenebris noctis altæ juverit.
Deip. Caligo certe subita noctis labitur
Quod restat id discamus a custodibus.
Nam quomodo aliquis nocte tam obscura hostium

B Per arma penetrans progredi tuto queat,
Unguento amica ut corpus imbuat manu?
Quin ad sepulcrum aliquem grege ex sectan-
[tium
Quondam Magistrum, diligentem ire expedit,
Qui cuncta recte exploret; et certo expedit
Hunc ire propere, qui subesse si dolum
Non norit aliquem, mane nos summo ocibus
Petamus urnam vita qua concluditur,
Ut condiamus more solito aromate
Corpus sepulti. Eamus : hæc sententia
Mea est. At hic nos si dolum deprehendimus
Aliquem hostium, clarissimum lucis jubar
Nos clanculum exspectabimus; nam nec jacens
Etiam opus unguento ullo habet, corruptio
Cum nulla terræ sub nigra caligine
Verbi in cadaver ingruet : nec qui vorat

ὄτε οὖν λαβέσει ψυχὴν ἄδης παμπάγος
 1920 Ἐκὼν γὰρ ἔτλη πότμον, οὐκ ὄφλημ' ἔχων
 ἵνα καθειρῆθῃ κατ' ὄφειλὴν εἰς ζόφον.
 Ἐξ ἀφθίτου γὰρ ἀφθιτον πεφυκότα
 Πῶς νῦν φθερεῖ ταμίας ἄδης νερτέρων,
 Ὅν καὶ λάφυρ' ἐκείθεν ἔλκυσαι δοκῶ,
 1925 Ἵσους βροτῶν καθειρῆζεν, οὓς ξυνήρπασεν,
 Ἐβδρῆσεν ἐν δεσμοῖσι πανζόφου στέγης.
 Ἦμ'. Ὀρθῶς μολεῖν χρὴ πρῶτον εἰς κατασκοπὴν.
 Πέμψ' ὡς τάχιστα· νῦν γὰρ ἀσφαλῶς λέγεις.
 Ἐν σοὶ δέ μ' ἔπει καρτερῶσαν, ὡς θέλεις.
 1930 Θεοτό. Τίς δῆτα φιλῶν, α? πάρεστιν ἐνθάδε,

A Θέλει κατόπτis ἔννουχος τύμβω μολεῖν ;
 Τίς ἂν γένοιτο νῦν ἐμὸς δ' εὐεργέτης ;
 Μύσται γὰρ οὐ πάρεσαι τοῦ Διδασκάλου,
 Φεύγοντες ὄρμην ἀλογον μαιφῶνων.
 1935 Οὐ γὰρ ἴσως πνεύουσι θυμοῦ καθ' ὄλων·
 Περιφρονοῦσι καὶ γὰρ ἡμῶν τοῦ γένους,
 Μύστας δὲ διώκουσιν ἀλόγῳ θράσει.
 Μαγδ. Ἐγὼ πρὸς ὑμῶν τόνδε κίνδυνον θέλω
 Ῥίψασα, κατόπτis σοροῦ θείου μολεῖν.
 1940 Ἄπαντ' ἐκείθεν ἐκμαθούσα δ' ὡς ἔχει,
 Ἦξω πρὸς ὑμᾶς πρὶν φάος μολεῖν χθόνα·
 Ἦξω δὲ ὀάττον, τόνδ' ὑψίσταμαι πόνον,

1318-1319 Neque ipsius animam omnivorus cohibebit infernus :

1920 Libens enim mortem subiit, nullum habens delictum,

Ut mors ipsa ex merito in tenebras recondatur.

Ex immortalis enim immortalium natus

Quomodo nunc corrumpet mors inferorum dominatrix,

Quem exinde, veluti spolia, educturum fore puto,

1925 Quotquot hominum inclusit, quos rapuerat,

Et vinculis domus valde tenebrae constrinxerat?

Semi. Prudenter primum ad rei explorationem oportet ire :

Mitte quam celerrime : recte enim sentis.

Tecum vero videbis me tolerantem, ut vis.

1930 Deip. Quanam igitur dilectarum, quae hic astant,

Vult exploratrix noctu ad tumulum ire?

Quis istud mihi beneficium rependet?

Neque enim adsunt Domini discipuli,

Qui insanam carnificum rabiem effugerunt.

1935 Hi vero non eundem erga omnes spirant furorem ;

Aspernantur quippe nostrum sexum,

Sed insana discipulos audacia persequuntur.

Magd. Ego a vobis hoc periculum removens,

Ire volo tumuli divini speculatrix.

1940 Cum autem omnia, qualia sint, edidicero,

Ad vos redibo, priusquam lumen redeat supra terram :

Veniam cito, hunc subeo laborem,

1927 Ὀρθῶς μολεῖν χρὴ, etc. Combefisius ita
 interpungit : ὀρθῶς· μολεῖν χρὴ, etc., ac vertit :
 Recte : eundem prius ad explorandum, quod est,
 approbatio verbi quod dixerat Maria, non modi
 praescriptio, ut Roill. reddit. Sic Eurip. Bacch.
 vers. 836 Pentheus ait :

Ὀρθῶς μολεῖν χρὴ πρῶτον εἰς κατασκοπὴν.

Prudenter primum ad rei explorationem oportet ire.

1928 Πέμψ' ὡς τάχιστα, etc. Ita Tere Rhés. vers.

147, etc., Aeneas Hectori consulit ipsismet verbis,

ut aliquem Graecorum castra exploratum mittat.

1930 Τίς δῆτα φιλῶν, etc. Sic. ibid. vers. 149, etc.,

Hector Trojanos hortatur, ut quis exploratoris nu-

mus audeat subire :

Τίς δῆτα Τρώων, οἱ πάρεστιν ἐν λόγῳ

θεῖαι κατόπτis ναῦς ἐπ' Ἀργείων μολεῖν ;

Quisnam igitur Trojanorum, qui adsunt in isto con-
 silio,

Vult explorator ad naves Graecorum ire?

1938 Ἐγὼ πρὸς, etc. Ita fere ibid. vers. 151, etc.

Dolon sese offert iisdem verbis :

Ἐγὼ πρὸ γαίης τόνδε κίνδυνον θέλω

Ῥίψας, κατόπτis ναῦς ἐπ' Ἀργείων μολεῖν,

Καὶ πάντ' Ἀχαιῶν ἐκμαθῶν βουλευμάτα,

Ἦξω πρὸς τοῦτοισ. Τόνδ' ὑψίσταμαι πόνον.

Ego pro patria hoc periculum volo

Subiens, speculator ad naves Graecorum ire,

Et omnibus Graecorum cognitiss consiliis

Redibo huc : hunc laborem in me recipio.

1941 Ἦξω πρὸς ὑμᾶς πρὶν φάος, etc. Sic ibid.

vers. 225, idem Dolon ipsismet verbis suum ex-

primit reditum postquam Ulysses et Diomedem

necaverit.

METRICA VERSIO.

Cæca oculus, animam carceris claudet specu.

Mortem ille passus, nullius sceleris reus.

Est sponte, tenebris ut quod inde est debitum

Coerreatur. Nam satum illo qui nequit

Corrumpi, et illum nescius qui sit quoque

Corruptionis, quomodo umbrarum locus

Corrumpet oculus promus et condus, manu

Victricæ quem jam spolia tracturum puto,

Quotquot hominum conclusit et rapuit sibi

Tectique strinxit in nigrantis vinculis?

Semi. Cauta sit oportet omnis exploratio :

Jam mitte quam celerrime, quando mones

Probe : videbis me hic tibi sociam ut jubes.

Deip. Et quæ mearum hic quas video sodalium,

B Onus hoc subibit, noctis ut silentio.

Petens sepulcrum, exploret optime omnia?

Quæ me beneficio hoc sibi devinctet,

Discipuli ut absunt hinc Magistri, qui fuga

Vitant furentem perditorum in se impetum?

Nam non furorem illi æquo in omnes spiritu

Perflant; habentes despiciatui genus

Nostrum, feruntur in gregem sanctantium

Furore cæco, stulto et audente impetu.

Magd. Ego istud a vestro capite periculum,

Parata abire speculer ut tumulum sacrum,

Propulso; janijam cognito rerum statu

Omni, revisam vos priusquam redditus

Terris sit almæ luci illustrans nitor.

Atque adeo citius rediero. Subeo libens

*Ἐκheti πολλῶν, ὧν ἀπηλλάγην, κακῶν.

Κάντεῦθεν ἰσως εὐκλειέστερον δόμα

1945 Αὐτὸς παράσχη νεκρὸς, οὐ νεκρὸς δ' ἔμοι·

Εὐδεῖν δοκεῖ δέ, καὶ μένειν μ' ἔτι κνέφας.

Εὐδωμεν οὖν, εὐδωμεν, οὐ μακρὰν ἔως,

*Ἦν εἶθ' ἴδοιμι τάχιόν γε, Παντάναξ.

*Ἄτὰρ πρὸς ὄρθρον ἀπίω ταχυδρόμος·

1950 Ἴσως κάδελφαῖς συντρεχούσαις ἐντύχω,

Αἱ προσμένειν εἶλοντο, καὶ βλέπειν τάφον·

Πᾶσαι γὰρ ἠπείγοντο συμφώνως ἔμοι,

*Ἐννυχῆσαι νῦν πρὸς τὸ μυρῆσαι νέκυν.

*Ἦμι. *Ἀπιθ', ἀπιθι νῦν δραμοῦσ', ὡς τι μά-
[θης,

1955 *Ἀνδρῶν εἰσφέρουσα τὴν τολμηρίαν·

A *Ἄμμες δ' ἐφεσόμεσθα σὺν αὐταῖς κόραις,

*Ἄλλαι τε πολλαὶ Γαλιλαίας θρεμμάτων.

Πάσας γὰρ οἶμαι συνδραμεῖν σοι πρὸς τάφον,

*Ἴδεῖν ποθοῦσας τέρμα τῶν ἠλπισμένων.

1960 Μικρὸν δ' ἀφουπνώσωμεν, τῆς οὐκ ἄπο.

Μαγδ. Σφοδρῶς πονεῖν με χρῆγ, πονούσαν δ' ἄξιον

Μισθὸν προσθερεῖν· παντὶ γὰρ προκειμενον

*Ἄθλον πρὸς ἔργον τὴν χάριν τίχτει διπλῆν,

*Ἦν πολλὰ πρὶν εἰληφα, καὶ πάλιν λάβω.

1965 Θεοσδ. Ναί, ναί, δίκαιον τοῦτο, κοῦκ ἄλλως
[σκοπεῖς,

Σύ τ' εὖ παραινεῖς, καὶ σὺ καιριῶς λέγεις.

Λέγεις δὲ μισθὸν καὶ χάριν, ὅσην ἔχεις,

Πρὸ τῶν πόνων λαβοῦσα, καὶ πάλιν λάβοις·

Ob multa, quibus liberata sum dæmonia.

Atque hinc fortasse donum insignius

1945 Ipse mihi præbebit mortuus, quamvis eum non putem mortuum;

Sed mihi videtur dormiendum, expectandumque adhuc crepusculum.

Dormiamus igitur, dormiamus, longe non abest aurora,

Quam, o rex omnium, utinam ocius videam!

Verum ubi diluxerit, properanter ibo:

1950 Forsan in sorores illuc occurrentes incidam,

Quæ remanere, et tumulum inspicere decreverunt;

Omnies enim animo mihi concordī studebant

Totam noctem traducere in uigendo mortuo.

1320-1321 *Semi*. Abi, abi nunc celeri cursu, ut quid ediscas,

1955 O tu quæ viriles gestas animos.

Subsequemur autem nos cum hisce puellis,

Aliæque plures e Galilæa ortæ.

Existimo enim cunctas ad tumulum tecum concursuras esse,

Expetentes spei nostræ exitum cernere.

1960 Obdormiscamus paululum: haud procul aurora.

Magd. Vehementer me laborare oportet, et laborantem decet

Mercedem intueri: cuilibet enim propositum

Operi præmium geminam parit gratiam,

Quam sæpe antea percepi, et iterum percipiam.

1965 *Deip*. Sane et id æquum est, nec aliter videbis,

Tu vero bene admiones, et opportune loqueris.

Loqueris de mercede, et gratia, quantam obtinuisti,

Etiam priusquam laborares, et quam iterum accipies:

1945 *Ἐκheti πολλῶν, ὧν, etc. *Septem*, nempe, *dæmonia* quæ *Christus* ex ea expulerat, Marc. xvi, 9. Edit. Φ .

1961 *Σφοδρῶς πονεῖν*, etc. Ita fere *Rhes*. vers.

161, etc., Dolon Hectorem alloquitur:

Οὐκοῦν πονεῖν με χρῆγ, πονοῦντα δ' ἄξιον

Μισθὸν φέρεσθαι· παντὶ γὰρ προκειμενον

Κέρδος πρὸς ἔργω, τὴν χάριν τίχτει διπλῆν.

Ideo me laborare convenit, sed laborantem decet

Mercedem auferre; additum enim omni

Negotio lucrum, voluptatem parit duplicem.

1965 *Nai, vai, dikaiou*, etc. *Ibid.* vers. 164 re-

spondet Hector:

Nai, vai, dikata taûta, κοῦκ ἄλλως λέγω.

Sane et hæc aqua knit, nec aliter contrave dico.

METRICA VERSIC.

Istum laborem, haud immemor eorum omnium

Periculorum, quibus is olim liberam

Me fecit, atque hinc forte et idem mortuus

Me clariore munere exornaverit;

Quin mortuum illum non puto. Verum mihi

Adhuc videtur dormiendum, et paululum

Hic immorandum plena dum nocte omnia.

Jam dormiamus, dormiamus, non abest

Aurora longe, quam, o omnium rex, ocius

Utinam ego videam! Verum ubi diluxerit

Properanter ibo; forsitan etiam incidam

Cursum in sororum, quibus id officium fuit

Prius, ut manerent et sepulcrum cernerent.

Illæ enim in id omnes mente concordī mihi

Tantum studebant, corpus ut sanctum ungerent,

Noctemque totam sic simul traducere.

Semi. Abi, o virilem quæ mulier audaciam

B *Æquas*, abi jam propere, ut aliquid rescias.

Nos consequemur cum puellarum hoc grege,

Aliæque Galilæa satæ quam plurimæ.

Nam credo, comites quotquot illæ sunt, tui

Cursus futuras ad sepulcrum: ita expetunt

Videre quis sit insitæ spei exitus.

Nunc excitemur paululum, aurora haud procul.

Magd. Labore mihi opus strenuo, quo præmium

Dignum laboris ante cæteros queam

Videre: namque cuilibet quod ponitur

Præmium ad opus, geminam parit sibi gratiam,

Quam sæpe percepi ante, quamque denuo

Percipiam. *Deip*. Et æquum est id quoque, nec un-

[quam secus

Videbis, et probe mones et commode.

Vis autem id, ut quod præmii atque gratiæ

Adepta es ante tuos labores, denuo

Πῶν οὖν τί μείζον τῶνδ' ἀπαιτήσεις γέρα; ;
 1970 Δώσει δ' ὅμως σοι δῶρ', & καλλιστεύεται
 τῶν νῦν ἐν ἀνθρώποισιν, οἷδ' ἐγὼ πολὺ,
 Μακαρία τ' ἔπειτα κυρήσας' ἔση.

Μαγδ. Ἴδού, τὸ σὸν γε προσκοπούμενη δράμω.

Ἡρώτη δ' ἴδοιμι τὴν ἀνάστασιν κόρη!

1975 Μισθὸν γάρ αἰτῶ τῶν πόνων λαβεῖν τόδε.

Ἄθρεις γάρ, ἀθρεις τὴν ἐμὴν προθυμίαν.

Θεοτό. Ὅρα κατ' ὄρφναν μὴ φύλαξιν ἐντύχησ.

Μαγδ. Φυλάξομαί τι, καὶ πόδ' ἡσύχως βαλῶ.

Ἄλλ' εὐτυχοίην, καὶ τύχοιμι δ' ὧν ἐρᾷς.

1980 Ἐρᾷς δὲ πάντως γῆν ἰδέσθαι τάχει,

Ὅπερ ποθοῦσα, βίψοκινδύνας τρέχω.

A *Θεοτό.* Βάθ' ὡς τάχιστ', ἐμοὶ δὲ θάπτον, ὧν ἐρῶ,
 Εὐάγγελος γένοιο, τυχεῖν ὡς ἐχω.

Μαγδ. Εἶκω κελευσθεῖσ', οὔσα γάρ μοι τιμία
 1985 Οὐκ ἂν ἀμάρτοις τοῦδ' γ', ἀλλὰ πεθομαι.

Θεοτό. Ἐφέφομαι κἀγὼ δὲ σὺν σοι, Μαρία.

Ἄλγῳ γάρ, ἀλγῳ καὶ μένειν σου κατόπιν.

1990 Ὅτω μέλουσα, πῶς ποτ' ὄσων νῦν τλάμων,

Μαγδ. Καὶ λοιπὸν ἀπίωμεν, ὦ φίλα κόρα.

1990 Σὲ γάρ ἐχουσα συνοδὸν χαίρω μέγα.

Αἱ δ' ὕπνον οὐ βάλλουσιν ὀμμάτων ἄπο.

Ἐγρεσθ', ἐγρεσθε, γυναῖκες· τί μέλετε;

Γοργωπὸν ἔδραν τῶν βλεφάρων λύσατε.

Οὐ λεύσετε' ἐς μὴνιδος, ἀγλαν παμφασῶ;

Verum quid hisce melius præmium postulabis?

1970 Dabit tamen tibi dona, quæ maximo in pretio

Sunt apud homines, valde ego novi,

Et beata deinceps eris, eo invento.

Magd. Ecce quod tua interest prospiciens curro.

Prior ex innuptis resurrectionem videam!

1975 Idque, pro mercede laborum, accipere exopto.

Cernis enim, cernis meam alacritatem.

Deip. Cave ne per tenebras custodibus incidas.

Magd. Istud cavebo, et pedes tacite movebo.

Verum id mihi feliciter cedat, et fruatur iis quæ desideras.

1980 Omnino enim desideras Filium tuum cito videre,

Quod et exoptans, abjecto periculi metu, curro.

Deip. I quam celerrime, mihi que ocuis eorum, quæ cupio,

Jucunda sis nuntia, ut voti sim compos.

Magd. Jussis tuis obtemperans abeo, cum enim mihi sis plurimi,

1985 In hac re non tibi deero, sed obsequar.

Deip. Quin et ego tibi subsequar, Maria;

Doleo enim, doleo post te remanere.

Hic autem ita subsistens, quomodo infelix nunc feram?

Magd. Abeamus igitur, o dilecta Virgo;

1322-1323 1990 Te enim sociam habens, plurimum gaudeo.

Istæ vero ex oculis somnum non excutiunt.

Surgite, surgite, mulieres; quid cessatis?

Trucem palpebrarum sedem solvite;

Non aspicietis in lunæ fulgorem, quæ tota lucet?

1969 Πῶν οὖν τί μείζον, etc. Sic ibid. vers. 481.
 Hecior a Dolone sciscitatur:

Τί ὄητα μείζον τῶνδ' ἐμ' ἀπτήσεις γέρας;

Quod igitur majus his a te petis munus?

1984 Ἐφέφομαι κἀγὼ δὲ σὺν, etc. Ita Reg. H. II, et petit metrum. Edit. ἐφέφομαι δὲ κἀγῳ. Idem opinatur auctor noster, quod et pariter Græci plures, alteram videlicet Mariam, quæ Magdalenæ comes astitit sepulcro, fuisse ipsam Deiparam, et sequentibus declarat. Vide infra vers. 2419.

1989 Φίλα κόρα. Dorice pro φίλη κόρη, quæ ipsa Maria; nec bene Roill. ut metro serviat, amicæ virgines.

1993 Γοργωπὸν ἔδραν, etc. Sic editi Basil. et Wechel. Par. autem γοργωπῶν, quod horrendum aspectu vertunt interpretes: legitur γοργωπῶν apud Eurip. *Rhes.* vers. 8, ubi chorus Hectorem a somno excitat:

Λύσον βλεφάρων γοργωπὸν ἔδραν.

Solve trucem sedem palpebrarum.

1994 Παμφασῶ. Quæ tota lucet: quippe luna erat pleno orbe, cum Christus passus est. Nec bene Roill. Nitorem qui micans est omnibus in lunæ nitore vos videbitis, quasi ipse Christus sit, παμφανῆς ἀγλα. Edit. παμφανῆ.

METRICA VERSIO.

Tibi reponat. Verum age, et quod grandius
 His postulabis munus? At dabit tamen
 Hæc dona primas quæ tenent facile, omnia
 Hæc inter homini quæ feruntur maxima.
 Non falsa dico, novi ego hæc, in posterum
 Quod est supremum munus, illud auferes.
Magd. Ecce id procurans, Virgo, quod tua interest,
 Curram. Puella sic resurgentem omnium
 Videbo prima: præmium hoc solum expeto
 Mei laboris. Videris jam, videris
 Quam pes citus sit ut capessam quod jubes.
Deip. At tu caveto, nocte ne lusa, incidas
 Mortuum in arma qui excubant ad mortuum.
Magd. Istud cavebo, tum gradum placide premam.
 Bene cedat utinam quod subeo, et id assequar
 Quod expetis. Id autem scio primum, expetis
 Natum videre quam citissimè: et idem ego

B Dum cupio, curro vel metu periculi
 Spretu imminentis. *Deip.* I cito, et mihi nuntia
 Fac expetite sis rei læta ocuis,
 Ut quidquid erit id assequar. *Magd.* Jussis tuis
 Obtemperavero lubens; nam cum mihi
 Sis plurimi, hac re non deero, quare obsequor.
Deip. Quin ego tibi me, Maria, dabo sociam viæ.
 Nam cor dolore dum gravi tota ulceror,
 Usque adeo sollicita manere qui feram
 Nunc misera tandem Virgo, ubi discesseris?
Magd. Quod restat, abeamus, o amicæ virgines;
 Te comite sola gaudeo supra modum.
 At hæc soporem non ab oculis eximunt,
 Surgite, quid istud est moræ, inquam, o femina?
 Surgite, oculorum palpebras resolvite.
 Non hunc nitorem qui micans est omnibus
 Lunæ in nitore vos videbitis? prope

1995 Ἄως πέλας, ἄως ἔδ' ἄστὴρ ἔγγυς,
 θέλγει δ' ἔδραν ὄμματος ἄδιστός γ' ὕπνος.
 Ἄδιστος, ἄδιστος γὰρ ἐν τοῖς βλεφάροις,
 Ἦδὺς ἔβα παχνομέναις ἐν καρδίαις.
 Χορ. Ἐγὼ μέλουσα καρδίᾳ παχνομένη,
 2000 Ἄγρυπνον ὄμμα πᾶσαν ἂν ὄρναν στρέφω
 Ἄμμες τάχει στείχωμεν, ὦ φίλα κόρα.
 Μαγδ. Σφοδρᾶ μελήσει καρδίας δεδηγμένης,
 Στείχωμεν ὄν τάχιστα τοῦ τύμβου πέλας.
 Αἱ δ' ἀποβαλοῦσαι τὸν ὕπνον ὀμμάτων,
 2005 Ἥξουσιν ὡς τάχον ἠσύχῃ βάσει.
 Θεοτό. Ναί, ναί, τάχει στείχωμεν· εὐ δ' εἴη τυχεῖν.
 Πέποιθα πᾶσιν ἡμέραν ἐλευθέραν

A Ἄκτινα τὴν στείχουσαν ἡλίου φέρεν.
 Ἄπιμεν ὄν, ἀπιμεν· αἱ δὲ κατόπιν
 2010 Νῦν ὡσὶν ἡχὴν ἤρμα δεδεγμένα,
 Οἴμαι, πελείας ὠκύτηρ' οὐχ ἤσσονας.
 Ποδῶν δράμμοι συντόνοις δρομήμασιν.
 Αἴθις γὰρ ἀτίμητι βαδιστὴν δπα,
 Σαφῆ κελευσμένη, συντρέχειν πρὸς τὸν τάφον·
 2015 Ὅρθαι δ' ἰδοῦ γε· θαῦμα ἰδεῖν εὐκοσμίας
 Αἴ, αἴ!
 Τέκνον, ποθεινὸν ἡμᾶρ ἰδοῦ τὸ τρίτον,
 Τριταῖον ἤδη φέγγος, ἐλπὶς σοῖς φίλοις.
 Μὴ δὴ παρέλθοι, καὶ θανεῖν με συμφέρει.
 2020 ὦ Τέκνον, ὦ φιλάτων, ὦ θεῖον κάρα,

1995 Aurora prope est, proximus est lucifer,
 Et sedem oculorum suavissimus demulcet somnus.
 Suavissimus, suavissimus enim in palpebris,
 Suavis cordibus dolore constrictis subrepsit.
 Chor. Ego sollicita animo, quem mœror constringit.
 2000 Per totam noctem oculum pervigilem circumfero,
 Acceleremus cito gressum, o dilecta Virgo.
 Magd. Gravissimis curis exeso animo,
 Incedamus igitur quam celerrime versus tumulum.
 Istæ vero ex oculis somnum excutientes,
 2005 Brevi gressu quieto devenient.
 Deip. Sane, celerrime progrediamur : bene autem contingat.
 Confido omnibus diem liberam
 Radios solis accedentes allatuos.
 Abeamus igitur, abeamus : istæ vero retro
 2010 Nunc auribus vocem sensim accipientes,
 Columbibus, ut arbitror, non inferiores celeritate,
 Pedum concitatis cursibus current.
 Rursus enim emitto tenuem vocem,
 Claram cohortationem, ut ad tumulum simul properent ;
 2015 Verum ecce sunt erectæ ; eorum decor visu mirabilis.
 Ah, ah !
 Fili, ecce dies tertia, valde exoptanda,
 Jam tertia lux, quam tui expectant amici.
 Hæc spes non effluat, vel mori mihi expedit.
 2020 O Fili, o dilectissime, o divinum caput,

1996 θέλγει δ', etc. Ita semichorus *Rhesi* vers.
 351, etc. :
 θέλγει δ' ὄμματος ἔδραν
 Ὑπνος· ἄδιστος γὰρ ἔβα
 Βλεφάροισι πρὸς ἄους.
*Demulcet vero oculorum sedem
 Somnus ; dulcissimus enim is renit
 Palpebris circa auroram.*
 2004 Αἱ δ' ἀποβαλοῦσαι, etc. Ita fere *Bacch.*
 vers. 691 :
 Αἱ δ' ἀποβαλοῦσαι θαλερὸν ὀμμάτων
 Ὑπνον.

*Hæc vero abstergentes humidum ab oculis
 Somnum.*
 2007 Πέποιθα πᾶσιν, etc. Ita supra vers. 1780
 et 1781, et *Rhes.* 991, etc.
 2010 Νῦν ὡσὶν ἡχὴν, etc. Ita fere *Bacch.* vers.
 1084, etc. :
 Αἱ δ' ὡσὶν ἡχὴν οὐ σαφῶς δεδεγμένα...
 Ἠἴξαν πελείας ὠκύτηρ' οὐχ ἤσσονας,
 Ποδῶν ἔχουσαι συντόνοις δρομήμασιν.
*Hæc vero non manifeste vocem auribus accipientes...
 Festinauerunt columbis non inferiores celeritate
 Pedum ruentes concitatis cursibus.*

METRICA VERSIO.

Aurora lucis nuntia est, prope lucifer :
 Demulcet interim tamen oculum sopor
 Dulcis : suavis ille, gratus palpebris
 Insedit, et subrepsit altius gravi, et
 Dolore magno lancinatis cordibus
 Chor. Sollicita corde turbido noctem integram
 Vigilem oculum huc et huc circumfero :
 Celeremus ocium gradum, o charissima
 Magd. Nos pectore exeso anxioque gravissimis
 Curis, eamus ad sepulcrum ocissime.
 Alia ubi somnum palpebris excusserint,
 Nos mox quietis consequentur passibus.
 Deip. Properemus omnes ocium, cursu assequi
 Percommodum erit : ego omnibus credo diem
 Hunc emicare, qui jubar clarum exerens

B Solis nitentis libera faciat omnia,
 Eamus ergo, eamus : illæ quæ viam
 Premunt sequentes pone, simul aliquantulum
 Exceperint vocem, celeritate, ut puto,
 Pares columbæ concito cursu pedum
 Current : et iterum voce summissa excito,
 Clare cohortans ut sepulcrum nos simul
 Omnes petamus. Sed video eas excitas,
 Stantesque. Papæ ! quam juvat pulchrum ordinem
 Hunc, et decorum conspiciere miraculum !
 He, he, he, he !
 Desiderate o Nate, tertius en dies,
 Lux spes amicis tertia est, non effluat,
 Vel tu me eidem commori simul jube.
 O Nate, mihi charum et sacrum imprimis caput,

Ἦρ' ἄρ' ἐγὼ σ', ἢ ποῦ σ' ἢ παντλήμων ἴδω ;
 Ὁ Τέκνον, εἶθε τάχος ἔλθοις μοι φάους!
 Ἐλθοις νεκρῶν κευθμῶνα καὶ σκότου πύλας
 Ἰππῶν, ἴν' ἄδης χωρὶς ἔγκισται φάους,
 2025 Νῦν δ' εἶδε φῶς μέγιστον ἐν σῆ καθόδῳ.
 Ἐλθ', ἐλθὲ, φάνηθι, προλαβὼν τοῦς σέλας.
 Θεὸν, Θεὸν σ' ὀλύμπιον τὰ πάντ' ἔχει.

Μαγδ. "Α, ἄ!

Ἐνὰ; ἐρήμους τὰς γε φυλάκων ὀρῶ.
 2030 Θεοτό. Τί δῆτ' ἂν εἴη; μῶν λόγος βέβηκέ ποι,
 Ἰσας ἐφ' ἡμῖν μηχανὴν τεύχων τινά;
 Θρασύς γὰρ ὄχλος, νῦν δ' ἐπεὶ κρατεῖ θρασύς.
 Μαγδ. Τί δῆτ', ἀδελφή, δρῶμεν; οὐ γὰρ εὐρομεν
 ἢ; ἠλπίσαμεν, ἐλπίδων δ' ἡμάρτομεν.

A 2035 Θεοτό. Πείθου, πάλιν στελιχόμεν· εὐ δ' εἴη τυχεῖν
 Τὸν νεκρὸν αὐτὸν καρδιαίς ὠπλισμέναις!
 Σῶζει γὰρ αὐτὸν, ὅστις εὐφρόνως Θεῷ
 Ἄνατθησι· καὶ γε νῦν βροδιστέον.
 Ἄμμιν δὲ λίθον τίς ἄρ' ἀποκυλίσει;
 2040 Μαγδ. Ὅττοτοί!
 Ἄναξ ἔφθετε, τίς δ' ἐστὶν ὅδ' ὁ κλόνος;
 Πῶς δ' ἐκκυλισθεὶς ἀθρόον γ' ὤπτει λίθος;
 Κενὸς δ' ἐρᾶται καὶ τάφος τοῦ Δεσπότηου.
 Οὐκοῦν ἄπειμι, καὶ φίλοις μύστασι ἐρῶ
 2045 Ἄρσιν νέκυος, αὐ δ' ὑποστρέψω τάχει·
 Εὐροίμι δ' ὡδε σὺν γυναιξὶ σ' αὐ, κόρη.
 Θεοτό. Εὐγ', εὐγ', ἐπανήκας τάχιστα νῦν, φιλῆ·
 Ἐγὼ δὲ λίθον ἡρμένον βλέπουσα, ἔτι

Quando, et ubi te videro, misera?
 O Fili, utinam æque cito, ac lux advenias!
 Veni, defunctorum latebra et caliginis portis
 Relictis, ubi colitur infernus lucis expers,
 2025 Nunc autem in tuo descensu maximam vidit lucem.
 1324-1325 Veni, veni, appare, auroræ splendorem præveniens.
 Deum, Deum cæli te prædicant omnia.

Magd. Ah, ah!

Tumulum absque custodibus intueor.
 2030 Deip. Quid istud sit? num alicubi insedit cohors,
 Fortasse aliquem dolum adversum nos struens?
 Audax enim est populus, præsertim cum dominatur.
 Magd. Quid agemus, soror? neque enim invenimus
 Quemadmodum speravimus; spes nobis excidit.
 2035 Deip. Confide, iterum procedamus: faxis ut nos
 Ipsum mortuum animis præparatis inveniamus!
 Senet enim ipsum servat, quisquis Deo sapienter
 Se committit: et nunc incedendum nobis est.
 Sed quis lapidem nobis revolvat?
 2040 Magd. Hei, hei!
 Rex immortalis, quisnam est iste strepitus?
 Quomodo derepente visus est lapis revolutus?
 Vacuus autem Domini tumulus inspicitur.
 Abeo igitur, dilectisque discipulis dicam
 2045 Mortui raptum, et statim redibo;
 Teque, o virgo, cum mulieribus hic inveniam.
 Deip. Age, age, quam celerrime nunc redi, o amica;
 Ego autem lapidem revolutum cernens, adhuc

2025 Νεαρῶν κευθμῶνα, etc. Ita fere *Hecub.*
 vers. 1 et 2 Polydorus Hecubæ filius prologum in-
 chæat:

Ἦτοι νεκρῶν κευθμῶνα καὶ σκότου πύλας
 Ἰππῶν, ἴν' ἄδης χωρὶς ἔγκισται θεῶν.

Veni defunctorum latebra et caliginis portis
Relictis, ubi Pluto in sedibus collocatus est secursum
 [a diis.]

2024 "Iv". Hic adverbium est. Ibid. *Hec.* vers. 2.
 2025 Ἐρ σῆ. Ita Reg. H. II. Edit. ἐν σῶ.
 2031 Τεύχων. Edit. στελιχων.
 2032 Θρασύς γὰρ, etc. *Audax, ferus, proca.*
 Non bene autem Roill. posuit *fidens*, quæ vox in
 meliorem partem solet accipi.
 2035 Εὐ δ' εἴη τυχεῖν. Ita supra vers. 2006.
 2036 Καρδιαίς ὠπλισμέναις. Ita supra vers.
 1808.

METRICA VERSIO.

Equando misera ego te, aut ubi videbo parens?
 O cæcæ, o Fili, tu mihi in lucem cito
 Venias, relictis mortuorum januis,
 Specuque, quam nunc lucis expertem colens
 Pluto micare luce vidit maxima,
 Primum ut subisti. Ades, ades, appare, et præi,
 Labor aureum auroræ, Deum quando te habent
 Omnia, Deum, inquam, cœlitus missum.
 Magd. Ah, ah, ah!
 Deserta cerno cubilia vigilum omnia.
 Deip. Hoc quid sit? anne aliquo abiit custodia?
 Excussit autem forte, nobis ut dolum
 Aliquem struat? Populus enim *fidens*, ubi
 Rebus potitur, redditur *fidens* magis,
 Magd. Quid factio opus, o soror? neque enim ita jam
 [accidit
 Es, ut volumus; cuique spes sua excidit.

B *Deip.* Confide, rursus longius firmo pede
 Pergamus. Utinam reperire inortuum
 Bene præparato pectore liceat! Deo
 Quicumque se committit, is sese optimo
 Custode servat: quin eundem protinus.
 Sed unde nobis qui sepulcri maximum
 Lapidem revolvat? *Magd.* Ah, ah! o rex et Deus
 Æterne, quænam hæc subita motio? aut lapis
 Qui tam repente de sepulcro volvitur?
 Quin et sepulcrum cernitur vacuum meo
 Domino. Abeo jam, et nuntio charissimo
 Apostolorum cœtui, sublatio
 Quæ facta Domini; mox revertar, et grege
 Cum sæminarum hic, virgo, te jam invenero.
Deip. Bene, bene, sane quam celerrime redi,
 Amica: ego autem devolutum sic videns
 Lapidem, etiamnum stupeo inhorrescens, et id

Θαμβουμένη πέφρικα. Πῶς ὦδ' ἄθρόον
 2050 Ὄφθη κυλισθεὶς τῆς θύρας πρὶν τοῦ τάφου ;
 Ἄ. Ἄ! σίγα, σίγα.
 Ὁ λαμπροπυρσόμορφος οὗτος τίς ὄρα,
 Ὅς καθύπερθεν ἔξεται νῦν τοῦ λίθου,
 Πανευπερητής, ἐσθῆτι λευκῇ χαριείς ;
 2055 Στῶλει γάρ, ὥσπερ ἀπαλὴ χιὼν νέα.
 Ἴδου δὲ καὶ φύλακες, ὡς νεκροὶ, κάτω.
 Ἄγγ. Ὑμεῖς δὲ, μὴ θροεῖσθε, μὴδ' ἔστω φόδος ·
 Ζητούμενος γὰρ οὐκέτ' ἐστὶν ἐν τάφῳ,
 Ἄναξ Ἰησοῦς τῆτες ἐσταυρωμένους.
 2060 Ὁδ' οὐκέτ' ἐστὶν ἐν τάφῳ νεκρὸς μένων,
 Ἄλλ' ἐξεγερθεὶς εἰς Γαλιλαίαν πρέχει,
 Ὅς εἶπε, μύσταῖς ὀπτανέσθαι πῶς θέλων.
 Κενὸν δ' ἰοῦσαι τὸν τόπον κατίδετε.

A Ἄπιτε γοῦν, ἄπιτε, καὶ ταῦτα σφίσειν
 2065 Εἶπατε τρανώς · πάντα γὰρ ἔγωγ' ἔφην,
 Καὶ παντάπασιν εἶπατε ξὺν τῷ Πέτρῳ ·
 Ὅς φροῦδος ἄδης, Χριστὸς ἀνέστη τάφου,
 Τάφου δὲ λίθος εὐσθενῶς ἀπληθή ·
 Φρουροὶ τ' αἰδος θύρατρ' ἀνεῖσαν φόδῳ
 2070 Λελυμένοι, νεκροὶ δὲ πρὸς φάους χθόνα
 Σχιρτώσι, σώκον ἐκκαλοῦμενοι θεόν ·
 Τῷ δ' αὐτόματα δεσμὰ πάντ' ἐπεβράγη.
 Θεοτό. Ὁ καλλιφεγγὲς ἡλίου σέλας τότε
 Πέφθακεν, ὡς ἤλιπστο, τέρμα φροντίδων.
 2075 Πέπτωκεν ἐχθρὸς, Χριστὸς δ' ἀνέστη τάφου.
 Ἦους παρουσίας τίς ποτ' ἀρ' ἴδυτέρα ;
 Τί δ' ἂν ἐμοὶ γένοιτο χαριέστερον ;
 Πῆ γοῦν τὸν ζῆδην καβδαλῶν βαίνεις, Τέκνον ;

Stupore horresco. Quomodo autem confestim
 2050 Visus est revolutus ab ostio prius quod erat sepulcri?
 Ah, ah! sile, sile.
 Verum quis est ille cujus facies rutilo splendorē coruscant,
 Qui nunc supra lapidem sedet,
 Totus decorus, alba veste gratiosus?
 2055 Fulget enim, ut nix recens et tenera.
 Ecce autem custodes tanquam mortui jacent.
 Angelus. Vos, ne pavete, procul animis sit timor ;
 Quem enim quaeritis, iam non est in sepulcro,
 Rex Jesus modo crucifixus.
 2060 Ille iam non est in monumento exanimis,
 Sed exsuscitatus in Galilæam se confert,
 Ut dixit, discipulis suis se volens manifestare.
 Euntes autem tumulum vacuum inspicite.
 Ite igitur, ite et hæc ipsis
 1326-1327 2065 Aperte dicite ; omnia enim vobis dixi,
 Et discipulis omnibus dicite cum Petro,
 Quomodo evanuit infernus, Christus e sepulcro surrexit,
 Lapisque monumenti valde remotus fuit ;
 Custodesque inferorum januas reliquerunt metu
 2070 Soluti, et mortui lucis ad terram
 Saliunt, Deum salvatorem invocantes :
 Ipsi autem vincula sua sponte confracta sunt.
 Deip. O pulchram lucem spargens solis jubar istud
 Jam devenit, ut fuit spes nostra, curarum finis.
 2075 Concidit hostis, Christus autem e monumento surrexit.
 Hac aurora quæ fuit unquam jucundior ?
 Quid mihi unquam foret gratius ?
 Quo igitur vadis, o Fili, conculcato inferno ?

2066 *Ἐν τῷ Πέτρῳ.* Non bene Roill. *primo loco,*
Petro. In prima illa angeli apparitione, de qua
 Matth. xxviii, vers. 7, nulla occurrit Petri mentio :
 lapsus proinde memoria videtur auctor noster.

2073 Ὁ καλλιφεγγής, etc. Ipsismet verbis et
 sensu diverso Menelaus *Troad.* vers. 860 salutem
 diem, qua Helenam suam uxorem se capturum
 sperat.

METRICA VERSIO.

Mirror, repente qui sepulcri ab ostio
 Sic sit revolutus. At sile, mea tu, sile.
 Quem credis hunc cui forma fulget splendida
 Ut ignis, et qui nunc super lapidem sedet
 Totus decorus veste pulcher candida ?
 Nivem recentem et candidam suo refert
 Candore : et ecce qui excubant omnes humi
 Fusi huc et illuc, mortui tanquam, jacent.
 Ang. Vos ne pavete, sit procul animis timor.
 Nam quem petitis, hoc in sepulcro nullus est.
 Jesus ille rex, cruci modo qui datus,
 Non in hac urna clauditur jam mortuus,
 Verum resurgens ille Galilæam petit,
 Ut præmonuit olim, suis eo in loco
 Videndus item luce clara apostolis
 Accedite, et vacuum sepulcrum cernite.
 Abite igitur, abite, et ipsis dicite

B Cuncta hæc aperte, quæ ipse vobis nuntio :
 Vos dicite, inquam, hæc omnibus, primo loco
 Petro, subactum tartarum, Christum exitum
 Suo ex sepulcro, tum revulsum ab ostio
 Magno impetu saxum, inferorum principes
 Metu solutos, jam relicti ostiis
 Cessasse, at umbras lucis ad terram alacres
 Salire, quæ nunc et potentem et maximum
 Deum canentes prædicant, cujus cruce
 Manuque fracta sponte vincula omnia.
 Deip. O lucidum hoc solis jubar, nunc jam, ut fuit
 Spes nostra, curis omnibus finis datus.
 Mactatus hostis cecidit, e tumulo caput
 Christus triumphans et resurgens extulit.
 Et quæ die ista lætior fuit dies ?
 Quid evenire gratius possit mihi ?
 Quoniam ergo, Fili, sic subactis inferis

Πῆ, πῆ δ' ἐγώ σε, καὶ πότ' ἂν ἴδω, Τέκνον;
 2080 Ἐλθ', ἐλθέ, καὶ φάνηθι σῆ μητρὶ τάχει.
 Μαγδ. Ὅψαι γε θάττον, ὡς ἐγ' ἴμαι, πλειόνων.
 Ἄλλ' ἀπίωμεν, ὡς ὁ λευκίμων ἔφη,
 Μύσταις φίλοις ἅπασι χάριμα μνηύσαι.
 Πρῶτον δ' ἀπειμι πρὸς Πέτρον καὶ παρθένον,
 2085 Εὐάγγελον φέρουσα βάζιν τοῖς φίλοις.
 Ὅ γὰρ φανείς εἰρηκεν εἰπεῖν καὶ Πέτρω.
 Ἄπειμι γούν κένωσιν εἰπεῖν τοῦ τάφου.
 Καὶ τὴν ἔρασιν τοῦ φανέντος καὶ λόγουσ.
 Ἦῦτοι δ' ὅμως ἔδραμον ἰδεῖν τὸν τάφον,
 2090 Οἶμαι δὲ πάντα σφᾶς θεωρησαὶ καλῶς.
 Ἄλλ' ὦ! τίν' ἀθρῶ, Δεσπότην καινῆ θεά;
 Θεοτό. Οὐκ οἶδ' ἀκριβῶς· εἰκάσαι γε μὴν πάρα,
 Μορφῆ γὰρ οὔτι φαῦλον εἰσφανεῖν τινα.

A Χριστ. Χαίρετε.

2095 Θεοτό. Χαῖρ', ἐσθλὸς ἐσθλοῦ Πατ', βασιλεῦ παντ-
 [ἀναξ,

Ἐσχάτον ἐχθρὸν συγκατασκάψας πότμω.
 Ἄναξ, ἀναξ ἀφθιτε, σὺ, Θεὸς υἱέας,
 Ποδῶν δὲ σῶν ἄμμιν ὁδὸς ἀψαθθαί φόδω.
 Τοὺς γὰρ ἐπ' οὐδας νῦν κυνοῦσαι πίτνομεν,
 2100 Καταπλαγεῖσαι τῇ χαρᾷ καὶ τῷ φόδω.
 Χριστ. Μὴ δὴ φοβεῖσθε, μηδ' ὕμιν ἔστω φόβος.
 Ἄπιτε δ', ἀγγεῖλατ' ἀδελφοί μου τάχει
 Ἐς Γαλιλαίαν ἀφικέσθαι, καὶ μέ πως
 Ἐκεῖσε κατῆδωσιν, ὡς ἔφην σφίσιν.
 2105 Θεοτό. Ὡ φαιδρότης ἀρῆρητος ἡλίου βολῆς,
 Ὡς ἀνέτειλε χαρίεσσα νῦν ἔως!

Ubi, et quando te ego, Fili, intuebor?

2080 Veni, veni, et cito tuæ matri te ostende.

Magd. Citius quam cæteræ, ut puto, videbis.

Verum abeamus, ut dixit vestibis albis indutus,

Et dilectis omnibus discipulis gaudium denuntiemus.

Primo ad Petrum et Joannem pergo,

2085 Amicis lætum ferens nuntium.

Qui enim apparuit id Petro indicari monuit.

Aleo igitur, vacuumque sepulcrum dicam,

Et illius qui apparuit visionem et sermones:

Ipsi tamen et cucurrerunt ad videndum monumentum,

2090 Et existimo ipsos accurate omnia inspexisse.

Verum quem intueor, Dominum sub nova forma?

Deip. Haud plane scio: licet tamen conjicere:

Forina enim indicat non vilem et nullius pretii aliquid esse.

Christ. Salvete.

2095 Deip. Salve, tu optime optimi Fili, rex omnium rex,

Qui ultimum hostem tua morte una evertisti.

Rex, rex immortalis, tu, Deus supreme,

Tuos pedes cum tremore amplecti nobis tribue.

Ecce enim nos humi prosternimus, ipsos osculaturæ,

2100 Gaudio simul et terrore percussæ.

1328-1329 Christ. Nolite timere, nullusque vobis sit metus.

Ite, et cito fratribus meis annuntiate,

Ut in Galiliam proficiscantur, et in eo quodam modo

Ibi videant, sicut dixi illis.

2105 Deip. O splendor ineffabilis solis radii,

Quam jucunda nunc illuxit adora!

2079 Πῆ, πῆ δ' ἐγώ, etc. Ita supra vers. 2024.

2084 Παρθένω. Virginem, id est, Joannem, qui virgo erat et Christo virgini peculiariter charus inter discipulos.

2093 Εἰσφασίν. Sic legendum. Editi ἐσβαλίν, ἄλλο εἰσφαλεῖν.

2095 Χαῖρ', ἐσθλός. Rhesus vers. 589, sic Hectorem alloquitur:

Χαῖρ', ἐσθλὸς ἐσθλοῦ πατ', τύραννε τῆσδε γῆς.

Salve, boni patris fili, domine hujus terræ.

2096 Ἐσχάτον ἐχθρὸν, etc. Quasi diceret, qui mortem morte peremisti. Mors enim est ἔσχατος ἐχθρός, juxta illud Apost. ἔσχατος ἐχθρός καταργεῖται, novissima autem inimica destruitur. Maie distinguit Roill. Cum perduto hoste mortem et una perdere.

2101 Μὴ δὴ φοβεῖσθε, etc. Ita fere supra vers. 2057.

METRICA VERSIO.

Contendis? ubi te, Nate, ubi, et quo tempore

Videbo? ades, ades, et mora posita tuæ

Offæ parentis te videndum aspectui.

Magd. Citius videbis, ut puto, quam cæteræ.

Sed veste amictus candida ut monuit, viam

Carpamus, hoc ut gaudium ingens omnibus

Denuntiemus apostolis charissimis.

Aleo itaque hinc primo loco ad Petrum, atque cum

Juvenem, pudore qui suo notissimus,

Lætum ferens illis amicis nuntium.

Nam et ipse nobis qui modo hic apparuit,

Id indicari jussit et Petro. Ocuis

Aleo igitur, ut et corpore vacuum locum

Dicam sepulcri, et candida visum angelum

In veste, et ejus verba. Jamque illi tamen

Secæ ad sepulcrum conspicandum concito

Cursu iuverunt: credo ego illos omnia

Lustrasse pulchre. Sed, rogo, quem conspicio

B Dominumne forma mihi nova? Deip. Haud plane

Conjicere tamen istud licet. Namque haudquaquam

Accedere aliquid nullius pretii virum

Vilemque, vel formæ ipsa vultusque indicat.

Chr. Salvete. Deip. Salve tu, optime o Fili optimæ.

Rex omnium rector supreme, cui datum

Cum perduto hoste mortem et una perdere

Sincere rex, rex integer, Deus potens

Permitte saltem ut cum metu pedes tuos

Tractemus: ecce enim simul procumbimus.

Et gaudio attonitæ, et metu, ad pedum oscula.

Chr. Ponite timorem, nihil et expavescite.

Quin potius ito, nuntiate fratribus

Meis, ut in Galiliam iter sectant, ibi,

Ut ante dixi, poscæ me viderint.

Deip. O splendor alme solis, et fulgens decor,

Quam grata nunc aurora diluxit mihi!

Ἦ λαμπρότης ἀφατος αὐγῆς ἀκτίνων,
 Ἦ χάσμα παγκόσμιον, ὦ θυμηδία,
 Ἦ τέρψις εὐφρόσυνος, ὦ γῆθος μέγα,
 2110 Πῶς ἂν τις εἴπῃ, πῶς ἀπαγγελῆ λόγῳ
 Ἐμῆς ἀγαλλιάματα νῦν καρδίας;
 Ἄλλ' ἀπίωμεν, ὡς ὁ Δεσπότης ἔφρ.
Magd. Ἐγγὺς ἰδοῦ, Δέσποινα, φίλαι σοι κόραι,
 Ἄλλαι τε πᾶσαι Γαλιλαίας θρεμμάτων·
 2115 Πρὸς τὸν τάφον τρέχουσι μυρίαι νέκυιν,
 Τὴν ἐξέγερσιν ἀγνοοῦσαι τοῦδ' ἔτι·
 Οὐκοῦν σὺν αὐταῖς βῶμεν αὐθις ἐς τάφον.
 Οὐ γὰρ κόρος τίς ἐστι θαυμαστὰ βλέπειν.
 Ἦ γὰρ ποθοῦσα καρδία πάντ' εἰδέναι,
 2120 Ἐν τοῖς ἀγῆτοῖς λίχνος γ' οὐσ' ἀλίσκεται,
 Ἄθρεῖν τε ταῦτα συχνάκις λιχνεύεται.

A Ἄλλ' ὦ! τίς ἐστὶν εὐπρεπῆς νεανίας,
 Ὃς λευκοχίτων δεξιὸς ἔχει τάφου;
 Θάμβος μ' ἔχει βλέπουσαν ἀστραπῆν θιάζ.
 2125 *Near.* Μὴ δὴ θροεῖσθε, μὴδ' ὄμιν ἔστω φόβος.
 Τὸν Ναζαρητὸν, οἶδ', Ἰησοῦν, ὦ κόραι,
 Ζητεῖθ', ὅδ' οὐκέτ' ἐστὶν ἐν τάφῳ μένων,
 Ἄλλ' ἐξανέστη, καὶ κενὸς τόπος μένει·
 Ἄπιτε γοῦν, εἶπατε μύσταις καὶ Πέτρῳ,
 2130 Ἐς Γαλιλαίαν σφίβιν ὀρθῆναι τάχει.
Magd. Ἐγὼ τρέμουσα, καὶ φόβῳ κρατουμένη,
 Πρὸς τὸν Πέτρον νῦν εἶμι καὶ λοιποῖς φίλους,
 Εὐάγγελον φέρουσα βάζιν καὶ πάλιν.
 Ὅ γὰρ φανεῖς εἰρχεν εἰπεῖν καὶ Πέτρῳ.
 2135 *Hui.* Ἀμμές δὲ θάμβει καταπλαγεῖσαι, φίλαι
 Ἐκστασιν ἐκστασαί τε τῇ καινῇ θέῃ,

O inenarrabilis splendor radiorum fulgoris,
 O gaudium universi mundi, o lætitia,
 O suavissima voluptas, o exultatio maxima,
 2110 Quomodo quis dicat, quomodo verbis nunc annuntiet
 Animi mei jubilationes?
 Verum abeamus, ut dixit Dominus.
Magd. Ecce proximæ, Domina, dilectæ tibi puellæ,
 Omnesque aliæ e Galilæa ortæ;
 2115 Ad monumentum currunt, ut mortuum condiant,
 Ipsum esse redivivum adhuc nescientes,
 Et cum ipsis igitur ad tumulum redeamus.
 Nulla quippe satiety prodigia intueri.
 Animus enim avens omnia scire,
 2120 In rebus mirabilibus etiam avidus deprehenditur,
 Eademque sæpius inspicere gestit.
 Verum quisnam est decorus juvenis,
 Qui alba veste indutus sedet ad dexteram sepulcri?
 Exterreor enim videns aspectus fulgorem.
 2125 *Adol.* Ne quid expavescite, procul sit omnis timor.
 Jesum Nazarenum, scio, puellæ,
 Quæritis; hic autem jam non est in monumento,
 At surrexit, et vacuus remanet locus.
 Ite igitur, dicite discipulis et Petro,
 2130 Cito in Galilæa obvium ipsis se daturam.
Magd. Ego tremens et metu subacta,
 Ad Petrum nunc eo et reliquos discipulos,
 Iterum felicem ferens nuntium:
 Qui enim apparuit, jussit dicere et Petro.
 2135 *Semi.* Nos stupore percussæ, dilectæ,
 Et de mentis statu dejectæ ob novum spectaculum,

2114 Ἄλλαι τε πᾶσαι. Ita supra vers. 1957.
 2125 Μὴ δὴ θροεῖσθε. Ita pariter legitur supra
 vers. 2057 et 2101.
 2132 Καὶ λοιποῖς φίλους, etc. Non bene Roill.

cæteros huic, scilicet Petro, amicos.
 2133 Εὐάγγελον φέρουσα, etc. Ita pariter legi-
 tur supra vers. 2085.

METRICA VERSIO.

O, o stupendum splendidæ lucis diem,
 O orbis ingens gaudium, o suavissimam
 Lætiamque cunctis hanc voluptatem, modo
 Quis possit ullo dicere, aut verba assequi,
 Perfusa quo mens gaudio mea exsilit?
 Sed nos, ut ipse Dominus edixit, pedem
 Hinc efferamus. *Magd.* En tibi charissimæ
 Adsunt, o Domina, virgines quam plurimæ,
 Aliæque Galilææ puellæ, quæ cito
 Gradu ad sepulcrum se ferunt, ut mortuum,
 Quem morte victa non adhuc intelligunt
 Esse excitatum, corpus ungant: nos simul
 Coinites eamus ad sepulcrum denuo.
 Nam nulla nobis satiety possit dari
 Illis videndis, adeo quæ mira et nova
 Nunc contigere, et animus omnia expetens
 Novissæ, lotus his datus quæ prodiga
 Natura profert mira cum luxu, frequens

B Spectare gaudet. At, at, o quisnam hic, candida
 Qui veste amictus, ore formoso, puer
 Dextrum sepulcri condens cornu occupat?
 Stupore tota exhorreo vultum videns
 Fulgore nitidum. *Adol.* Ne quid expavescite,
 Procul omnis absit terror. Hoc enim scio:
 Vos, o puellæ, Nazarenum quæritis
 Illum, illum Jesum; sed sepulcri se exserens
 E mole surrexit: locum ecce cernite
 Vacuum. Ergo abite, et nuntiate apostolis
 Petroque, Galilææ illum in oris se obvium
 Ipsi daturum. *Magd.* Contremiscens, ac metu
 Correpta, Petrum nunc adeo, et hinc cæteros
 Huic amicos, jam secundo deferens
 Lætum quod ipsa nunc habeo mihi nuntium.
 Nam qui ante paulo apparuit, jussit quoque
 Petro indicari. *Semi.* Nos stupore territæ,
 Animisque consternatæ, amicæ, ob insolens

Φεύγωμεν ὡς τάχιστα μνημείου ὄραμι.
 Σιγῇ φέρουσαι πᾶν θραμ', ἀκουσμά τε,
 Καὶ μηδὲν ἐκφέρωμεν ὡς πρὸς μηδένα.
 2140 Μνεῖαν ἔχουσαι τῶν λογοπράτου δόλων
 φοβούμεναι τε τῶν βρόχων τὴν ἀγρόνην.
 Νεκροπρεπὲς ὡς μνήμα τῶν αὐτοῦ τρόπων,
 Τὸ μυστικὸν παίζαντες ἐχθρῶν ἐς μέσον.
 Φύγωμεν, ἐξέλθωμεν ἐκ μνεῖων κάτω,
 2145 Καὶ δυσμενέσσι μηδὲν ἐξεγυωσμένον
 ἔποικμεν ἀμμες, πλὴν φίλοις μύσταις μόνων -
 Κακὸν γὰρ οὐδὲν οὐδενί· ξυνὸν δέ τε
 πρὸς πανάληθες ἀγαθῶν ἀγγελμάτων·
 Καὶ ψεῦδος οὐδὲν· ψεῦδος δ' ἄμμιν οὐ φίλον,

A 2150 Νεκροφρόνων φρόνημα φυγούσαις καλῶς,
 Καὶ παγκάλην ἔκστασιν ἔκστασαις φρόβω,
 Ἦ πᾶς κακίας ἐκκλίνει θεοφρόνως.
 Τοιοῦτον οὐδὲν οὐδενὶ φράζειν θέμις
 Ταῖς ἐξιούσαις, ὡς ἔφην, τῶν μνημάτων,
 2155 Μηδ' ἐμπερούσαις μνημόβουνον εἰσέτι
 Νεκροπρεποῦς τρόπου γε τοῦ ζῶντος πέρι,
 Ἰσχημέναις φρόβω τε καὶ πολλῷ τρόμῳ
 Ἐπιδλέποντος πρὸς τρέμοντ' αὐτοῦ λόγους.
 Οὕτως φύγοιμεν ἀπὸ μνημείου, κόραι,
 2160 Ὡς μηδὲν εἰπεῖν μηδενὶ ξενοτρόπως.
 Κακοῦ γὰρ ὑπόστασις οὐκ ἔνεστί πως·
 Ὅθεν τὸ κακὸν οὐδὲν εἶναι μανθάνω,

Celeri cursu a monumento fugiamus,
 Quidquid vidimus aut audivimus, silentio tegentes,
 Nec cuiquam vel minimum referamus,
 1330-1331 2140 Verbi venditoris dolos reminiscentes,
 Et laqueorum suffocationem reformidantes,
 Ejus animi, ex demortui ratione, monumentum,
 Qui, quod arcanum erat ac mysticum, ad ludibrium exposuit in medio hostium.
 Fugiamus, egrediamur ex inferiori sepulcro,
 2145 Neque eorum, quæ expiscatæ sumus, quid hostibus
 Dicamus, nisi tantummodo dilectis discipulis:
 Nullum enim cuiquam malum; sed aliquid commune
 Ad veritatem nuntii lætissimi:
 Et nullum mendacium; mendacium vero nobis displicet
 2150 Eos fugientibus, qui apparitionibus mortuorum sunt nimium creduli.
 Optimamque mentis perturbationem a metu excipientibus,
 Quo quilibet malum impulsu divino devitat.
 Nihil ejusmodi cuiquam loqui fas est
 Nobis egressis, ut dixi, e monumento,
 2155 Neque adhuc monumentum deferentibus.
 De mortui aut viventis conditione,
 Compressis metu, et plurimo illius tremore
 Qui respicit ad eum qui ipsius tremit sermones.
 Sic effugiamus a monumento, puellæ,
 2160 Ut nihil cuiquam mirabiliter dicamus.
 Mali enim nulla est quodam modo subsistentia:
 Unde malum nihil esse edisco,

2142 Τῶν αὐτοῦ τρόπων, etc. Ejus animi, etc.
 Ita intelligit Combesius. Sanctæ etenim mulieres
 veritæ scelus perdidit Judæ, qui, quod arcanum erat,
 nefande prodidit, Christi resurrectionem non nisi
 discipulis ejus nuntiandam, periculum esse, si aliis
 nuntiaretur, existimabant.

2144 Ἐξέλθωμεν ἐκ μνεῖων κάτω. Ita legit Com-
 besius. Editi ἐνωῶν, quod nullum exhibit sen-
 sium: sic infra vers. 2154. ταῖς ἐξιούσαις, ὡς ἔφην,
 τῶν μνημάτων. Totus hic locus valde intricatus
 est, nec planiora sunt quæ sequuntur.

2148 Πρὸς πανάληθες, etc. Nisi hæc de solis
 discipulis intelligantur, sequentia non conveniunt.
 Nec enim hostibus efferunt boni vel mali quid-
 quam. Tanto verborum circuitu et ambagibus nihil
 aliud mihi videtur significari, nisi bonum istud
 nuntium solis Christi amantibus, hostium nulli
 revelandum; hostibus enim non nisi mala, aut
 potius nulla esse nuntianda.

2150 Νεκροφρόνων, etc. Vel mortuum adhuc Chri-
 stum jacere credentes.

2158 Πρὸς τρέμοντ', etc. Editi προστρέμοντ'.

METRICA VERSIO.

Spectaculum, cursu cito nos ocius
 Hoc a sepulcro distrahamus, quidquid est
 Et visum, et auditum tegentes, nec viro
 Effutientes cuiquam, alto pectore
 Dolos prementes illius qui vendidit
 Verbum, et timentes gutture eliso exitum,
 Dignum sepulcrum perditæ vitæ, cadens
 Hoc mortuum ornat, qui sacras res hostium
 Exposuit ad ludibrium in medio; fugam
 Capiamus hinc jam, et ista pellamus procul;
 Properemus, hosti nil penitus horum omnium
 Quæ nota nobis detegentes, sed gregi
 Apostolorum; nullum enim cuiquam malum
 Privatam, at aliquod forte commune est tamen
 Ad veritatem nuntii lætissimi
 Veri atque amici. Nullum hic est mendacium,
 Quando illud omnes odimus, animum vena

B Exutæ eorum vana qui et mortalia
 Sapiunt. Stupore concitæ, pulchro et metu,
 Quo cum Deo ipso pectus armatum gerens
 Prudentia, omne defugit vitium et scelus.
 Efferre tale cuiquam nos nunc nefas,
 Ut ipsa dixi, dum sepulcrum linquimus;
 Nefas et his efferre quoque, qui mortuos
 Modo quo oportet pectore excipiunt suo,
 Grati bene et memores: sed ejus gratia,
 Qui vivit et cuncta aspicit, multo metu
 Tremoreque affectas pavere ad omnia
 Quæ dixit ipse. Proinde nos, o virgines,
 Hoc a sepulcro submoventes nos fuga,
 Nil insolenter dixerimus cuiquam,
 Nullo modo hic ut insit aliqua vis mali;
 Unde et malum esse disco nullum, non ta-
 [men

καὶ τὰς γὰρ ψυχὰς ῥυπαρὰς ἕως ἄστρου.
 Πρὸς ἡσπέρην, γὰρ ῥυπαρὴν τὴν ἑσπέραν;
 2165 *Naut.* καὶ τὴν ἡσπέρην, ἡσπέρην.
 Ὡς ἡμέρα νύξ, καὶ πόλις πόλις γὰρ
 Ὡς ἀλλοτρεῖται ἡμέρα ἀπὸ τῆς νύκτος.
 Ἄλλ' ἀπώμας ἔστημι ἐς ῥυπαρὰς ψυχὰς.
 Εὐαγγελιστὴν γάρ μοι ἠρῶσαι φέροις.
 2170 Ἄλλ' ἔτι τίς ἀπὸ νύκτος ἔρχεται ἔσθλα;
 Ἄγγ. Δέσποινά, μήτηρ Παύλου, οὐκ οἶδάς.
 Ἄλλ' ἄρα γυνὴ ἐκείνη ἐκκακῆν ποιεῖ.
 Θεοῦ. Τὴν σπαργάνου τὴν ἀρκὸς εἶ; καὶ εὐαγγελιστὴν;
 Ἄρβιωτας ἀρκὸς, καὶ π γυνώσκω τὴν ἀρκὸς.
 2175 Ἄγγ. Εἶπες αἶ μου, καὶ σπαργάνου σα Τέκνον,
 Γυνὴ θαυμασίω ἀγαθῆς φρονεῖς γάρ μοι.

Α Θεοῦ. Νόστον τὴν ἑσπέρην; τίς ἀρκὸς φέροις.
 Ἄγγ. Δέσποινά, γάρ μοι οὐκ οἶδάς σα φέροις ἄρκον,
 Πάτερ γὰρ γάρ μοι οὐκ οἶδάς τὴν φέροις.
 2180 Καλλίωτον οὐκ οἶδάς οὐκ ἀποπροσφύγειν φέροις.
 Ἄλλ' οὐκ οἶδάς φέροις σα φέροις, καὶ οὐκ οἶδάς ἄρκον
 Οὐκ οἶδάς τὴν φέροις φέροις σα φέροις.
 Θεοῦ. Γυνὴ φανέρη; εἶπες ἑσπέρην φέροις;
 Ἄγγ. Εἶπες, ἄρκον με ὡς οὐκ οἶδάς π' ἑσπέρην φέροις.
 2185 Ἦλθε, καὶ πύραυλον, ὡς αἶψα φέροις
 Κἴν γὰρ τὴν φέροις ἑσπέρην φέροις.
 Τέκνον; ἔρχομαι γὰρ ἑσπέρην εὐαγγελιστὴν.
 Θεοῦ. Ἄρβιωτας πῶς φέροις; πῶς ἄρκον; οὐκ οἶδάς φέροις;
 Ἄγγ. εἶπε, πῶς φέροις; πῶς ἄρκον; οὐκ οἶδάς φέροις;
 2190 Τίς ἔστι ἡ φέροις φέροις φέροις φέροις φέροις.

Et huic nihil arcani fas est loqui.
 Eoquis enim hosti deteget arcanum?
 2165 Homo autem inimicus videtur pugnare,
 Ut nox diei, et iterum tenebræ luci.
 Sic apponitur mendacium vero sermone.
 Verum celeriter ad apostolos eamus,
 Ut amicis boni nuntii gaudium deferamus.
 2170 Sed quem huc noctu properantem video?
Naut. Domina, mater Filii, qualem nunquam
 Audivi ullam mulierem peperisse.
Deip. Quis amicorum es tu? per noctem
 Caligant oculorum radii, neque te plane agnosco.
 2175 *Naut.* Sum amicus semper tibi, et occiso tuo Filio,
 Oh miracula quæ edidit, et optimum ipsius animum.
1332-1333 *Deip.* Novine aliquid astantias? quid? cito loquere.
Naut. Salve, Domina; hoc tibi primum dico,
 Gaude gestiens; sermonis hoc proœmium est:
 2180 Nullus homo novit dignius compellare,
 Sed nihil minus tibi affero. venerandos sermones.
 Consonum enim huic proœmio tibi nuntium porto.
Deip. Nuntiabisne mihi Filium ex inferis modo reducem?
Naut. Nosti, hoc sermone me duplo leviozem reddidisti:
 2185 Surrexit, et adest, ut rumor serpit,
 Et inferos fugiens super terram graditur.
 Talia enim tibi nuntiare venio.
Deip. Nos equidem id scimus; sed unde tu nosti?
 Age, dic, quomodo ais? quomodo dicis? quomodo nosti?
 2190 Quale evidens hujusce rei affers indicium?

2174 Ἀμβλώπεις, etc. Sic Reg. Med. Edit. ἀλώ-
 πεις. Ita fere *Rhes.* vers. 756, etc., chorus aurigau
Rhesi interrogat iisdem verbis.
 2180 *Κάλλιωτον.* Ita Reg. quam unam veram le-
 ctionem censet Combefisius, qua admissa, vox illa
 ad delenda erit; alioquin syllaba una longior esset
 versus.

2182 *Οἶον*, pro *ὀμοίον*. Videtur alludere ad *Htu-*
Isaie LXVI, vers. 2: *Ad quem respiciam, nisi ad*
pasperculum, et contritum spiritu et tremantem ser-
mones meos? Verum intricata nimium et obscura
 est littera; neque satis expressit Roill.
 2184 *Τόσσο*. Reg. Med. τόσου.
 2185 *Αἶψα*. Reg. Med. ἔπει.

METRICA VERSIO.

Arcana fas est sacra temere prodere.
 Nam quis suo hosti proferet quod abditum est?
 Honesta pugnant turpibus sæpè, dies
 Ut nocti, et ipsa lux tenebris, vanitas
 Et veritati. Verum eamus ocuis
 Ad apostolos, ipsis amicis nuntio
 Ut ingeramus gaudium lætissimo.
 At, at, quis hic est nocte quem cerno gradum
 Recta huc forentem? *Naut.* O Domina, mater Filii,
 Qualem ulla nunquam mulier enixa est parens.
Deip. Tunc aliquis ex nostro grege es nocte ambu-
 [laus?
 Nam visus infirmus mihi, nec te optime
 Agnosco. *Naut.* Amicus et tibi, et tuo modo
 Qui cersus est Nato, integram atque innoxiam
 Ib vitam, et illa quæ edidit miracula.

B *Deip.* Ecquid novi affers? quid? loquere ceterri-
 [me.
Naut. Hoc dico primum nunc tibi; læta exsili.
 O Domina, gaude gestiens, proœmium
 Sermonis hoc est: nemo te mortalium
 Compellat alio dignius, nam nuntius
 Adsum, stupenda miraquæ omnia afferens.
Deip. Nempe reducem Natum nigra ex Ditis domo
 Mibi nuntiabis? *Naut.* Nosti, et hoc levaveris
 Sermone nuntium. Tuus venit, tuus
 Ut fama constans, Filius præsto; inferi
 Specu relicta, figit in terris pedem:
 Hæc ipsa propter venio tantum nuntius.
Deip. Nos scimus hoc quidem; sed unde tu id trines?
 Agedum loquere, quid dicis? aut quonam modo
 Id scis? quid hujus ad fidem certam dabis?

Ἄγγ. Στρατὸς φυλάκων πᾶσαν ἂν ἕρψαν μένων, Ἄ
 Καὶ τάφον ἀθρῶν ἀσφαλεῖ προμηθεΐα,
 Νῦν ἐννύχιος ἐν θαρῶν συρῶν,
 Πρὸς ἱερεῖς ἔδραμεν ἐν πολλῶ τρῶμῃ,
 2195 Νέαν ἔδοξε βῆξιν ἐμφαίνειν φίλοις.
 Νυκτιγοροῦντές τ' ἦσαν ὡς πεφρικότες.
 Οὐκ εἰς κεῖν δ' ἄρ' ἡ φάλαγξ ὑπέτρεμε·
 Τρῶμου δ' ἔμαθον αἰτίαν παρ ἐλπίδα,
 Νύκτωρ κατ' ἄστου τειγῶν εἰσω μολῶν·
 2200 Καὶ τήνδε μαθῶν, ἦχον ἡσύχῃ βᾶσει,
 Στρατοῦ κατόπιν ἀκροῦμενος λόγων.
 Ὅ δ' εἶπεν οὕτως ἐμφόβῳ τοιμηρίᾳ,
 Μακρηγορῶν ἅπαντα θάμβη τοῦ τάφου.

Εἶρηνεν οὖν, εἶρηνε πρὸς πρεσβυτέρους
 2205 Ἀρχιερεῖς τε, δραματούργους τοῦ φόνου;
 Συνηγμένους τε καὶ σκοποῦντας τοῦ πέρι·
 Ἐπὶ τὸν φρικώδη πότμον ἐξειργασμένοι,
 Γραμματέων ὄμιλε καὶ πρεσβυτέρων.
 Ἦκω φράσαι σοὶ καὶ πόλει πολλὰ ξένα,
 2210 Ὡς καινὰ πάντα θαυμάτων τ' ἐπάξια,
 Ἄπερ νέκυς δέδειχεν, οὐ νύκτωρ φύλαξ
 Ἐγὼ τέταγμαί, καὶ νῦν εἰσέτι τρέμω·
 Ὅστ' εἰ παρήσθα, τοῦτον δὲ τάχ' ὡς νέκυν
 Ἡμεῖς φυλάττειν ἐξέπεμψας τῷ τάφῳ·
 2215 Εὐχαΐσιν ἂν μετήλθης, εἰσορῶν ξένα.
 Θέλω δ' ἀκοῦσαι πρῶτον, σοὶ παρῆσιγα

Nunc. Turma custodum, quæ per totam noctem remanserat,
 Et diligenti sollicitudine super tumulum invigilaverat,
 Nunc cum tumultu nocte diffluens,
 Ad sacerdotes cum maximo tremore cucurrit,
 2195 Visaque est novum rumorem amicis manifestare.
 Nuntii autem nocturni valde horrescebant.
 Neque frustra reformidavit cohors;
 Timoris autem causam præter spem didici,
 Noctu in urbem intra muros ingressus:
 2200 Eaque cognita, accessi placido gressu,
 Et a tergo cohortis sermones audivi.
 Illa autem sic locuta est cum audacia trepida
 Ambage multa, stupenda quæ ad sepulcrum contigerant.
 Dixit igitur, dixit ad presbyteros,
 2205 Et principes sacerdotum, cædis auctores,
 Congregatos et ea de re consulentes:
 « O vos qui horrendam cædem perpetrastis,
 Scribarum et seniorum cœtus,
 Venio vobis et urbi nuntiare plura stupenda,
 2210 Quatenus omnino nova et prodigiis accensenda,
 Quæ mortuus ostendit, cujus noctu custos
 Ego delectus sum, et nunc adhuc exhorreo:
 Quod si adfuisses, hunc ipsum quem ut mortuum
 Ad custodiendum in tumultu nos misisti,
 1334-1335 2215 Tuis precibus obsecrasses, hæc inaudita videns.
 Sed cupio prius audire, utrum tibi libere

2203 Μακρηγορῶν. Reg. II, 11, λαβραγορῶν.
 Ibid. θάμβη τοῦ τάφου. Alii legunt θάμβη τοῦ τάφου.

2209 Ἦκω φράσαι, etc. Ita sive Bacch. vers. 665, etc., nuntius Pentheum alloquitur:

Ἦκω φράσαι σοὶ καὶ πόλει χρηζῶν, ἀναξ,
 Ὡς δεινὰ δρῶσι, θαυμάτων τε κρείσσονα.

Venio cupiens nuntiare tibi et urbi, o rex,
 Quam dira faciant, et miraculum superantia.

2216 Θέλω δ' ἀκοῦσαι πρῶτον, etc. Forte πρότερον, ut apud Eurip. Bacch. vers. 667, etc., unde

hæc desumpsit auctor noster:

Θέλω δ' ἀκοῦσαι πότερά σοι παρῆσιγα
 Φράσω τάξειθεν, ἢ λόγον στελιωμεθα.
 Τὸ γὰρ τάχος σου τῶν φρενῶν δέδοικ', ἀναξ,
 Καὶ τοῦξυθύμον, καὶ τὸ βασιλικὸν λίαν.

Sed cupio audire utrum tibi libere
 Dicam res illic gestas, an sermonem contrahere
 [debeamus.

Metuo enim celeritatem animi tui, o rex,
 Et iracundiam, et mores nimium tyrannicos.

METRICA VERSIO.

Nunc. Qui nocte tota perstitit custos vigil,
 Et diligenter providens tumulto astitit,
 Modo per tumultum nocte densa confluentis,
 Sese ad sacerdotes citissimo intulit
 Cursu, novum tunc nescio quid creditus
 Aperire amicis: quin et ipse maximo
 Horrore tactus excubitor, et quæ cohors
 Assedit, omnis non quidem abs re expalluit:
 Palloris autem causa quæ foret, meam
 Spem præter ipse ingressus urbis mœnia,
 Cognovi, eaque cognita placido gradu
 Veni, cohortis omnia a tergo audiens
 Quæ verba firma non satis fiducia,
 Ambage multa, præ stupore illa implicans,

B Proferret. Ergo hæc ad sacerdotum gregem
 Senumque turbam, cædis auctorem, locum
 Coactam in unum ut quidpiam decerneret,
 Effatus: « O vos turba scribarum et senum,
 Qui cæde dira perpetrata, sanguine
 Vos polluistis, adsum, ut et vobis, et huic
 Urbi recludam multa inaudita, et nova,
 Et mira, morte quæ modo extinctus dedit,
 Is cujus ego sum nocte delectus vigil
 Custosque, quem nunc propter etiam exhorreo:
 Quod si adfuisses, tu quidem cui et mortuo
 Nos compulisti assistere ad tumultum, et eum
 Servare, cernens quod novum est atque insolens,
 Adortus esses hunc precibus. At id volo

Φρίξω τάκειθεν, ἢ λόγῳ στείλωμαθα.
 Ταρῶ γὰρ εἰπεῖν σοῦς λόγους ἐναντίον
 Πρὸς τὸν τύραννον, τὸ φρονῶν πτήτσων τάχως.
 2210 Τὸ εἶδ' ἄθυμον, καὶ τὸ λίαν ἠρμένον. »
 Τῷ θ' ἡ φάλαγξ ἔφησε πρὸς πρεσβυτέρους.
 Οἱ δὲ στραφέντες καθ' ἑαυτοὺς, τοιαύδε
 Ἔλεξαν ἄμφω, καὶ προσεῖπον ἀθλίως ·
 « Ἦδη τόδ' ἐγγὺς ὡσπερ πῦρ ἐπάπτεται
 2225 Ὑβρισμ' Ἰησοῦ, νῦν φόβος θ' ἡμῖν μέγας.
 Ἄλλ' οὐ μένειν δεῖ, δεξιούσθαι δὲ στρατῶν. »
 Αὐτὸ δὲ στραφέντες πρὸς φάλαγγ' εἶπον τάδε ·
 « Ἄκουε, φάλαγξ, ὡς ἔχω γνώμης ἐγὼ,
 Χ' ὄσ' οὐ κατὰ γνώμην ἔρσιν ἡμῶν ἔχεις,
 2250 Κρύφθ' ὡς ἀθῶος δι' ἐμοῦ πάντων ἔση,

A Ἐρῶσ' ὀπαδοῦς τὴν νέκυν κλέψαι λάθρα.
 Δώσω δέ σοι καὶ δῶρ', ἃ καλλιστευέται.
 Οὐ γὰρ χρεῶν ἀνακτι ταῦτά σε φράσαι,
 Ἄ πρὸς κλέος βέπουσι τοῦ θεταμμένου.
 2235 Ἄμμιν δὲ καθήφειαν εἰσφέρουσί που,
 Ὅχλου τε θυμὸν ὑπανάπτουσι σφόδρα,
 Πάντων τ' ἀγανάκτησιν εἰς ἡμᾶς ἔχει. »
 Ἦδ' ἀντέφησεν ἡ φάλαγξ τῶν φυλάκων ·
 « Ἐγὼ μὲν οὐκ ἐρῶ τι τῶν ἐγκασιμένων,
 2240 Ἐπεὶ δοκεῖ σοι, καὶ με βύεσθαι λέγεις
 Πρὸς τὸν τύραννον · σοὶ δ' ὄμως εἰρήσεται.
 Ταφεὶς ὄδ' ἦσσαν οὐδενὸς θεοῦ δοκεῖ,
 Ἐξ ὧν τε πρὶν πέπραχε καὶ νῦν θαυμάτων
 Ὅς ἐξαναστᾶς κειμένου λίθου τάφου,

Dicam ea quæ illic gesta sunt, an sermonem contrahere debeamus.

Metuo enim his sermonibus alloqui infensum
 Tyrannum, animi ipsius celeritatem reformidans,
 2220 Et iracundiam, et mores nimium superbos. »

Hæc ad seniores dixit phalanx.

Illi autem ad semetipsos conversi, ista
 Dixerunt mutuo, secum invicem misere colloquentes :

« Jamjam prope ut ignis succenditur
 2225 Injuria Jesu facta, nobisque ingens nunc incutitur metus.
 Verum nulla sit mora : milites bene excipiamus. »

Rursus conversi ad phalangem hæc dixerunt :

« Audite, milites, quæ nostra sit sententia :
 Quæcunque ex mente nostra loqui non potestis,
 2230 Tegite ; quia, quantum in me erit, prorsus eritis innocii,
 Cum dixeritis discipulos clam mortuum furatos fuisse.

Dabimus autem vobis munera præstantissima.
 Neque enim oportet præsidi ista te nuntiare,
 Quæ ad sepulti gloriam vergant,
 2235 Nobis autem pudorem inurant,
 Et plebis furorem valde accendant,
 Omniumque indignationem contra nos excitent. »

Custodum vero turma respondit :
 « Nihil eorum, quæ mihi sunt cognita, dicam,
 2240 Siquidem ita vobis videtur, et me immunem fore dicitis
 Apud præsidem ; sed tamen vobis dicentur.
 Qui sepultus fuit, minime Deo inferior videtur,
 Ex iis quæ antea patravit, et ex miraculis recens editis.
 Qui de sepulcro, cui lapis erat impositus, sese exserens,

2229 Χ' ὄσ' οὐ κατὰ γνώμην ἔρσιν ἡμῶν ἔχεις.
 Ita habent duo Regii. Editi vero sic eundem verum
 exhibent : Et τὰ κατὰ γνώμην ἔρσιν ἡμᾶς ἔχεις.
 Ita fere infra vers. 2270.

2250 Ὅς ἀθῶος δι' ἐμοῦ, etc. Ita fere loquitur
 Pentheus Bacch. vers. 671, ut nuntio loquendi
 fiduciam ingerat :

Ἀέγ', ὡς ἀθῶος ἐξ ἐμοῦ πάντως ἔση.

Dicito, quia quod ad me attinet, prorsus eris sine
 [pœna.

2252 Δώσω δέ σοι, etc. Ita pariter legitur supra
 vers. 764 et 1970, etc.

2241 Πρὸς τὸν τύραννον, etc. Ita fere Bacch.
 vers. 774 :

Ταρῶ μὲν εἰπεῖν τοῦς λόγους ἐλευθέρους
 Ἐς τὸν τύραννον, ἀλλ' ὄμως εἰρήσεται ·
 Διόνυσος ἦσσαν οὐδενὸς θεῶν ἔφυ.

Metuo quidem libera verba dicere
 Ad tyrannum, sed tamen hæc dicentur :
 Bacchus inferior nullo deorum est.

METRICA VERSIO.

Audire primum, libere an detur mihi
 Narrare quæ illic facta sunt, an quiddid est
 Silentio premere : metuo enim dicere
 Coram tyranno, pertimescens impetum
 Subitum, et ferocem pectoris superbiam,
 Iramque nimiam. » Hæc ad senum turbam phalanx.
 At hi susurro colloquentes mutuo,
 Hæc inserebant expavescentes, leniter :
 « Injusta Jesu insontis hæc mactatio,
 Ingens ut ignis nunc quasi succenditur,
 Non parvus unde nos maneat omnes timor.
 Ergo mora omni nunc adempta, exercitus
 Prensandus omnis. » Rursus ad vigilam manum
 referentes ista dixere : « O phalanx,
 quod ego te velim : si dicere
 ita nobis sunt potes, ne deleget
 quiddid inde poterit esse incommodi

B Damnique, nos præstabimus, si dixeris
 Apostolorum clanculum ablatum manu
 Cadaver : addam dona quæ tu censeas
 Equanda nullis. Proinde non est. principi
 Quod efferas aliquid quod ad laudem queat
 Verti sepulti, et omnibus nobis pareat
 Quod ad dolorem vergat, et populi animum
 In nos furentem et turbulentum conciet. »
 Custodum ad illa sic cohors : « Quando id placet,
 Et apud tyrannum quiddid hinc culpæ est mihi
 Præstas, eorum nota quæ mihi, nihil
 Narrabo ; nam mox illa dicentur tibi.
 Hic qui sepultus non Deo ipso creditur
 Minor, vel illis rebus omnibus prius
 Onas fecit olim, vel recens miraculis
 Nunc editis, qui de sepulcro se exserens
 Quod grande saxum obstruxerat, manentibus

2215 Καὶ τῶν σφραγίδων ἐμμενουσῶν εἰσέτι,
 Ἡμῶν τ' ἀσπυνον ἐγκαθημένων κύκλω,
 Τὰ πάντα κατηύρασαν, ἡμᾶς δὲ τρόμμω,
 Ὑπεὶ νεκροῦς τέθεικεν, ἐκπεκλιγμένους.
 Γῆς γαστ' ἐσαλεύθη γὰρ ἀσχετῶ τρόμμω,
 2250 Αἰφνης δ' ὀλίθος ἐκκεκύλισται τάφου·
 Καὶ τοῦτο δ', ὡς ἴοικαν, ὡς δ' ὄρᾶν ἔχω,
 Συνέναι τε πάνθ', ἐώρων τὸν τάφον·
 Ἐκ δ' αἰθέρος φωνή τις, ὡς μὲν εἰκάσαι,
 Ὡς Πατήρ ἤχησεν ἐν φωνῇ ξένη.
 2255 Ταύτη θ' ἄμ' ἐβρόντησε, καὶ πρὸς τὸν πόλον
 Καὶ γαίαν ἐστήριξε φῶς σεμνοῦ πυρός·
 Σίγησε δ' αἰθήρ, σιγᾷ δ' ὄλιμος νάπη·

2245 Sigillis adhuc integris remanentibus,

Nobisque circa vigiliis,

Omnia illustravit, nos autem tremore

Perculsos, ut mortuos posuit.

Terræ enim fundamenta inauditò mota concussa sunt,

2250 Statim lapis a monumento revolutus fuit :

1336-1337 Atque ut istud videtur, et quantum assequi possum,

Et omnia intelligere, cernebam tumulum :

Ex æthere autem exsiliit vox aliqua, et, ut suspicor,

Deus Pater inusitata voce intonuit.

2255 Hæc autem simul intonuit, et ad cælum

Et terram firmum emisit fulgorem sacri ignis :

Siliuit autem æther, taciteque nemus frondosum

Folia continuit, nec ullum audivisses sonum.

Hunc igitur hominem, quisquis sit, amici,

2260 Excipite nunc ; prorsus enim videtur magnus.

Quin et hoc dicunt ipsum, ut audio,

Propulsatricem malorum gratiam hominibus largiri,

Et absque illo nihil unquam boni esse,

Neque unquam fuisse : et si verus esset sermo,

2265 Potius illi sacrificarem, quam furens

Calcitrarem adversus stimulum, Deo pugnans mortalis. »

Cong. Pont. « Tu multum obdormisti, et somnia loqueris.

Discipuli, dum somno indulgebas, mortuum furati sunt

Et id unum præsidi loquere.

2270 Quæ autem minime nobis sunt jucunda, sile,

2252 Συνέναι, etc. Ita Regg. duo. Editi συνέναι.

2255 Ταύτη θ' ἄμ' ἐβρόντησε, etc. Sic Bacch. vers.

1080, etc., nuntius de Baccho hæc ait :

Καὶ ταῦθ' ἄμ' ἠγόρευε, καὶ πρὸς οὐρανὸν

Καὶ γαίαν ἐστήριξε φῶς σεμνοῦ πυρός·

Σίγησε δ' αἰθήρ, σιγᾷ δ' εὐλειμος νάπη

Φύλλ' εἶχε, θηρῶν δ' οὐκ ἂν ἤκουσας βοήν.

Hæc autem simul dixit, et ad cælum

Et terram firmum emisit fulgorem sacri ignis ;

Tacuit autem æther, nemusque frondiferum tacite

Folia continuit, nec audivisses ferarum vocem.

2259 Τὸν ἀνδρα, etc. Ita fere Bacch. vers. 768,

etc., nuntius Pentheo vult suadere, ut Bacchum

tanquam deum recipiat :

Τὸν δαίμον' οὖν τόνδ', ὅστις ἐστ', ὦ δέσποτα,

Α Φύλλ' εἶχε, καὶ πού τ' οὐκ ἂν ἤκουσας φόρον.

Τὸν ἀνδρα γοῦν τόνδ', ὅστις ἐστίν, ὦ φίλοι,

2260 Δέξασθε καὶ νῦν· πάντα γὰρ δοκεῖ μέγας.

Κάκεινὸ φασιν, αὐτὸν, ὡς ἐγὼ κλύω,

Τὴν παυσίτακον δωτήνην δοῦναι βροτοῖς,

Καὶ τοῦδ' ἀνευ μηδὲν καλόν τ' εἶναι ποτε,

Μήτ' αὐ γενέσθαι· καὶ ἀληθεύῃ λόγος,

2265 Θύοιμ' ἂν αὐτῷ μᾶλλον, ἢ θυμούμενος

Πρὸς κέντρα λακτίζοιμι, θνητὸς ὢν θεῶν. »

Συγ. ἀρχ. « Σὺ πόλλ' ὑπνωσας, καὶ λαλεῖς ὄνειρατα·

Ἐκλεψαν, ὡς ὑπνωσας, μύσται τὸν νέκυν,

Καὶ τοῦτο πρὸς τύραννον εἶπε καὶ μόνον.

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἡμῖν, σὺ σίγα,

Δέχου πόλει τῆδ', ὡς τὰ τ' ἄλλ' ἐστίν μέγας.

Deum igitur hunc, quisquis est, o domine,

Recipe in istam civitatem, quia et in reliquis mo-

[gnus est.

2264 Κάκεινὸ φασιν, etc. Ita fere ibid. vers.

770 de Baccho :

Κάκεινὸ φασιν αὐτὸν, ὡς ἐγὼ κλύω

Τὴν παυσίλυπον ἀμπελον δοῦναι βροτοῖς.

Ei illud aiunt ipsum, ut ego audio,

Curarum sedatricem vitem dedisse mortalibus.

2265 Θύοιμ' ἂν αὐτῷ, etc. Ita Reg. H. II. Editi

θύοιμ' ἂν αὐτόν. Sic ibid. nuntius hortatur Pen-

theum ipsismet verbis, ut Baccho præstet obso-

quium.

METRICA VERSIO.

Etiam sigillis, obsidentibus locum
 Vigili oculorum lumine in gyrum, omnia
 Fulgore complevit, novo tum nos metu
 Excussavit omnes. Terra ab imo funditus
 Convulsa fundo contremuit, ingens lapis
 Statim a sepulcro devolutus corruit :
 Quodque adeo veri simile, quantumque assequi
 Possum et videre, urnam videbam ; ex æthere
 Mox sparsa quædam vox, et ut ego suspicor,
 Deus ipse sonuit voce non solita Pater.
 Cæleste tonitru vocis auditæ comes,
 Et flamma fulsit ignis in terram sacri :
 Continuit æther spiritum, densum nemus
 Repressit omnem frondium auram, ut nuspian
 Mortissæ tæset strepitus. Hunc ergo virum

B Recipite, quisquis est, amici, numine,
 Quantum videtur, qui potest quam plurimum.
 Quin hoc et aiunt, ipse ut audio, hominibus
 Hunc vim dare illam quæ mala premat omnia,
 Quo sine secundum nil sit, olim nec fuit.
 Si certa fama teste vero spargitur,
 Ego sacra facerem potius illi, quam Deo
 Pugnans, furore percitus, contra datum
 Stimulum agerem calces. » Cong. pont. « Profundus
 [te sopor

Tunc occupavit : ista sunt mera omnia
 Somnia. Sepulto te sopore, mortui
 Clam corpus ipsi sustulere apostoli :
 Sic est, et istud te tyranno dicere
 Tantum unum oportet. Ergo tu tace interim,

Συμῶν δὲ τῶν τε, ἀεὶ φωνῶν τῆ ἀδελφῆ.
 Ἔ τῶν ἐκείνων ἐπαύσατο τὴν λέξιν.
 Κἴν τε, πρὸς τὴν, τῶν τε φωνῶν πάλιν. ο
 Φιλ. ε Πλὴν γὰρ οὐδὲν τῶν ἐμῶν λόγων ἀκούει.
 2275 Ἐγὼ δὲ, καί τις τῶν οὐκ ἀκούει κλάου.
 Οὐ γὰρ μὲν γὰρ οὐκ ἀκούει τῶν ἐμῶν.
 Ἄλλ' ἔτι γὰρ οὐκ ἀκούει τῶν ἐμῶν.
 Ὡς δ' οὐδὲν ἐπαύσατο, ἔτι γὰρ οὐκ ἀκούει.
 Ἐκείνη τῶν τε, καὶ πάλιν οὐκ ἀκούει.
 2280 Τυφλῶν γὰρ, καὶ τῶν τε τῶν κλάου.
 Ὡς δὲ τῶν τε, καὶ τῶν τε τῶν κλάου. ο
 Σεν. ἀρχ. ε Ἐὰν ταυτὴν, καὶ λέγει τῶν κλάου.
 Φιλ. ε Ἐπιπέτῳ οὐκ ἀκούει τῶν ἐμῶν λόγων.
 Ἐγὼ τῶν τε, ὡς λέγει, καὶ τῶν τε.

A 2285 Σ. Ἐπεὶ οὐκ ἀκούει τῶν ἐμῶν λόγων. ο
 Σεν. ἀρχ. ε Ὡς δὲ τῶν τε, καὶ τῶν τε τῶν κλάου.
 Πλὴν γὰρ οὐδὲν τῶν ἐμῶν λόγων ἀκούει σου.
 Ὡς ἐπαύσατο, καὶ τῶν τε τῶν κλάου.
 Ἄλλ' ἔτι γὰρ οὐκ ἀκούει τῶν ἐμῶν.
 2290 Ἐγὼ δὲ, καί τις τῶν οὐκ ἀκούει κλάου.
 Ὡς δὲ τῶν τε, καὶ τῶν τε τῶν κλάου. ο
 Φιλ. ε Ὡς δὲ τῶν τε, καὶ τῶν τε τῶν κλάου. ο
 Πλὴν γὰρ οὐδὲν τῶν ἐμῶν λόγων ἀκούει σου.
 Σεν. ἀρχ. ε Φιλῶν γὰρ οὐκ ἀκούει τῶν ἐμῶν λόγων.
 2295 Ἄλλ' ἔτι γὰρ οὐκ ἀκούει τῶν ἐμῶν.
 Πλὴν γὰρ οὐδὲν τῶν ἐμῶν λόγων ἀκούει σου.
 Τῶν τε, καὶ τῶν τε τῶν κλάου καὶ τῶν τε.
 Τῶν τε, καὶ τῶν τε τῶν κλάου καὶ τῶν τε.

Et in gratiam hujus silentii munera accipies.
 Profectio mortuorum sponte vendidisti ;
 Et nisi tacueritis, ilud ediscet praeses. ο
 Cust. ε Eo non adduceres ut meos audiveris sermones :
 2275 Ego vero, quamvis apud te male audiam,
 Dico te non debere adhaec afferre,
 Sed quiescere : non enim tolerabat.
 Nos autem minime vendidisse, sigillum solum
 Manifeste ostendit, nullamque habes criminandi ansam.
 2280 Sigillo enim illicso, superimposito lapide,
 O novum prodigium, e sepulcro surrexit. ο
 Cong. Pont. ε Omittite plura : excipe munera. ο
 Cust. ε Cum meis sermonibus meis obtemperare,
 Tuis ipsemet, ut dicis, persuadetur.
 2285 Vide autem, quomodo me a praeside liberaveris. ο
 1338-1339 Cong. Pont. ε Minime sis sollicitus qualiter circa istud sit affectus.
 Deinde enim ipsam, ut tibi amica sentiat,
 Cum sit tibi affinis, et ex Ansonia tellure ortus.
 Verum celeriter abeo ; nihil metuas.
 2290 Dices autem : Illius discipuli, nocturno pede,
 Latentes oculum meum, mortuum sustulerunt. ο
 Cust. ε Hei mihi misero ! ah, ah, ah ! ο
 Pilat. ε Quis ille qui ad fores ingemit et luget ? ο
 Cong. Pont. ε Milites qui morte afflicti corpus custodiebant,
 2295 Adsunt, praeses, et praemaximo metu suspirant. ο
 Pilat. ε Opportune venis, licet indicans nescio quid.
 Cor isti flentes ejulant et ingemiscunt ?
 Quae causa tanti metus ? die. ο

2271 Ἐδ ἀδελφῆ. Reg. H, II, τῶν ἀδελφῆ.
 2274 Πλὴν γὰρ οὐδὲν, etc. Ibid. vers. 786 :
 Πλὴν γὰρ οὐδὲν τῶν ἐμῶν λόγων ἀκούει σου.
 Πλὴν γὰρ οὐδὲν τῶν ἐμῶν λόγων ἀκούει σου.
 Ὡς δὲ τῶν τε, καὶ τῶν τε τῶν κλάου.
 Ἄλλ' ἔτι γὰρ οὐκ ἀκούει τῶν ἐμῶν.
 Nihil quidem obtemperas audiens meos sermones,
 Penthen. Male vero a te quamvis traher, tamen

Dico te non debere arma inferre deo,
 Sed quiescere. Bromius enim non patietur, etc.
 2291 Ἀδελφῆς ἔμμα, etc. Ita sere Rhos. vers.
 54. Hector de Graecis loquitur :
 Ἀδελφῆς ἔμμα τοῦ μόν, αἰρεσθαί σου γῆρη
 Μέλους πῶν.....
 Latentes conspectum meum, arripere fugam
 Statuerunt.

METRICA VERSIO.

Accepta nobis quae minus sentis ; tacens
 Munus etiam grande auferes, licet tamen
 Tu sponte corpus venderis : at si palam
 Feceris, id a te jam tyrannus audiet. ο
 Cust. ε Ut multa dicam, non tibi persuadeo :
 Ego tamen, a te nunc licet male audiam,
 Hoc dico, jam non esse quod in posterum
 Sic afferas te, paululum sed comprimas.
 Nam quis ferat te ? corpus autem venditum
 Non esse nobis vel palam istud indicat,
 Ut nil rependas, integrum quod cernitur
 Sigillum. Eo ipso nam integro, et lapide super
 Posito, stans o omnibus miraculum,
 Surrexit e sepulcro. ο Cong. Pont. ε Omittite plurima
 -ba : dona, quae tibi dantur, cape. ο
 Vando meis tu non sinis dictus locum,

B Tuis, ut ipse dicis, obsequar : vide
 Sed graviter, qui me a tyranno liberares. ο
 Cong. Pont. ε Hec cura nil te reddat hac in re anxium.
 Efficiam ut in te fratris affectum induat,
 Gentilis ut qui sit tibi terra Ausonum
 Prociatus. Ergo verum ocius ; interim
 Ne quid timeo ; verum id unum dicito :
 In nocte multa clanculum, et tacito pede,
 Me nescio, corpus tulere apostoli. ο
 Cust. ε Hei mihi misero, ah, ah, ah ! ο
 Pilat. ε Quis ille, qui flens ad fores sic ingemit ? ο
 Cong. Pont. ε Illa ipsa certe est mortui custodia.
 Adest, o princeps, et metu praemaximo
 Suspirat. ο Pilat. ε Opportune ades, licet indicans
 Nescio quid ore. Quisnam ea ejulans dolet
 Gemitique ? fare : causa quae tanti metus ? ο

Syn. arch. « Αὐτοὶ παρόντες τοὺς λόγους ποιησάτων. »
 2:00 *Φυλ.* « Μύσται γάρ, ἀναξ, τοῦδε, νυκτέρῳ ποδί,
 λαθόντες δμμα τούμδν, ἤραν τὴν νέκυν. »
Πιλᾶτ. « Πῶς, ὦ μέγιστα πῆματ' ἐξειργασμένοι,
 Μύσται μολόντες εἰς τάφον εἰσεσσαν,
 Ὑμᾶς λαθόντες, καὶ νέκυν ἀφῆρπασαν,
 2505 Κοῦτ' εἰσιόντας πρὸς τάφον συνήκατε,
 Οὐκ' ἐξιόντας; τῶνδε τίς τίσει δίκην
 Πλήν σοῦ; σὲ γὰρ φύλακὰ φημ' εἶναι τάφου.
 Ὅφελειν τέθεικας τοῖς βροτοῖς γέλωτά με,
 Πρὸς αἰσχύνῃ δὲ καὶ δίκην τίσω φόνου.
 2510 Κλέπται σ' ἔλαθον, ἐγγελῶντες πολλὰ μοι;
 Τίς γὰρ πρόφασις τοῦ νεκρὸν κλέψαι δέμας;
 Πῶς δ' ἂν ἐτόλμων φυλάκων μέσον τόσων,

Conq. Pont. « Ipsi adsunt : verba faciant. »

2500 *Cust.* « Princeps, illius discipuli, pede nocturno,

Conspectum meum latentes, mortuum sustulerunt. »

Pilat. « Quomodo, o vos qui fecistis maxima mala,

Discipuli accedentes ad tumulum introierunt,

Vobis insciis, et mortuum rapuerunt?

2505 Neque eos tumulum introeuntes animadvertistis,

Neque egredientes! horum quis luet pœnam

Præter te? Te enim tumuli custodem esse dico;

Tu fecisti, ut omnibus hominibus sim ludibrio,

Et præter ignominiam pœnam cædis solvam.

2510 Te scellerunt fures, mihi multum irridentes?

Quæ autem ratio corpus exanime furandi?

Quomodo ausi sunt, tot in mediis custodibus,

Quos et accensas faces ferre dicunt

(Et aliunde nox decurrit pleno lunæ orbe),

2515 Quomodo ausi sunt pavidi accedere, et lapidem revolvere,

Quem non absque labore tota cohors posuit,

Et cui a foris sigillum posuit,

Confertim vobiscum ipse cætus seniorum?

Haud discipulos novi, quos mortuum furatos esse ais.

2520 Tu hæc fecisti; neminem recipiemus :

Animum meum decipere conaris, fingens sermones.

Verum tibi opus esset longa et vehementi oratione,

1340-1341 Qua mihi persuaderes te non falsa enarrare.

Non enim tibi constat sermo veritatis;

2525 At sermonibus mutationem afferunt consilia,

Neque consiliis inhærent sermones. »

2506 *Τοῦδε, νυκτέρῳ ποδί, etc.* Ita supra vers.

2290. etc.

2502 *Πῶς, ὦ μέγιστα, etc.* Sic apud Eurip.
Rhes., Hector gravissimas exercitus custodibus
 minas intentat, ob cædem Rhesi et istius militum,
 ipsis insciis, ab Ulyssæ et Diomedæ Græcorum ex-
 ploratoribus. Vide *Rhes.* vers. 808, etc.

2506 *Δίχην. Πανάμ, videlicet, capitis.* Nec de-
 buit Roill. ad verberum pœnam ita restringere :
Cujus in viri tergum, etc.

2517 *Τέθεικὲ τε σφραγίδας, etc.* Roill. *Mecum*

Οὐς φασὶ καὶ φῶς λαμπάδων πυρὸς φέρειν
 (Καὶ τῶνδ' ἄνευ δὲ πανσέληνος νύξ τρέχει),
 2515 Ἐλθεῖν τρέμοντας, καὶ κυλίσαι τὸν λίθον,
 Ὅν ἀπονητὶ στρατῶς οὐκ ἔθηχ' ἄσος,
 Τέθεικὲ τε σφραγίδας ἐκτὸς τοῦ λίθου,
 Ἰλαδὸν ὑμῖν, καὶ χορὸς πρεσβυτέρων ;
 Οὐκ οἶδα μύστας, οὐς νέκυν κλέψαι λέγεις.
 2520 Σὺ τοῦτ' ἔδρασας · οὐδὲν ἂν δεξαίμεθα ·
 Γνώμην δ' ἀφαιρῆ τὴν ἐμὴν, πλάττων λόγους.
 Ἄλλ' οὖν μακροῦ σοὶ καὶ σφοδροῦ δέη λόγου,
 Ὅτω με πείσεις μὴ λέγειν ψευδηγόρους.
 Οὐ γὰρ μένουσι τῆς ἀληθείας λόγοι ·
 2525 Ἄλλὰ τρέπουσι τοὺς λόγους βουλευήματα,
 Οὐδ' ἐμμένουσιν οἱ λόγοι βουλευήμασιν. »

obsignavit ; minus recte : non enim Pilatus, sed, ipso
 permittente , Judæi sepulcrum obsignarunt, Matth.
 xxvii , 65 : *Ait illis Pilatus : Habetis custodiam,*
ite, custodite, sicut scitis. Illi autem abeuntes mu-
nierunt sepulcrum, signantes lapidem cum custodi-
bus.

2520 *Σὺ τοῦτ' ἔδρασας, etc.* Sic auriga Rhesi
 Hectorem incusat, quasi domini sui necis auctorem.
 Vide vers. 834, etc.

2525 Ἄλλὰ τρέπουσι τοὺς, etc. Male Roill., ut
 metro serviat : *Sermo mutat consilia.*

METRICA VERSIO.

Conq. Pont. « Quin illi, ut adsunt, quidquid est B
 [edisserant.]

Cust. « In nocte multa apostoli, o rex, clanculum,
 Me nocente, sustulerunt mortuum. »

Pilat. « Et quomodo istud, perditum tantum mali

Vos intulistis? qui sepulcrum apostoli

Ingressi, ut inde clanculum vi mortuum

Efferre possent? qui neque sepulcrum ingredi

Vidistis, aut exire? cujus in viri

Tergum istud omne, nisi in tuum tandem ex-

[petet?]

Nam te sepulcri dico custodem; facis

Ad eo me eo ipso fabula dignum omnibus;

Quia præter ipsam quæ fuerit infamiam,

Accedet illud, mortis ut pœnas luam.

Et sic habentes despiciatui mea

Imperia fures te scellerunt? Age,

Quæ causa tandem efferendi mortui,
 Custode posito tam frequente? qui, rogo,
 Quos ferre dicunt splendidis flammis faces,
 Quos ipsa præter luna nocte splendida
 Detegeret, ausi istud fuissent, ut locum
 In hunc venirent, et manu devolverent
 Saxum, quod ipsa tota vix turba addidit,
 Et cætus ipse plurimus mecum senum
 Suo sigillo obduxit? Haud apostolos
 Novi, quibus tu clam cadaver assersis
 Raptum. Tua hæc fraus, nil eorum admisero.
 Tu vana fingens, me inea sententia
 Dejicere tentas? At tibi longa atque acri
 Oratione opus fuerit, ut mihi
 Non falsa te narrare persuadeas :
 Nam veritatis sermo non constans tibi;
 Sed sermo mutat consilia, neque permanet

Φυλ. ε Ὀρθῶς, ἀναξ, εἰρηκας, ὡς τὸ δρᾶμ' ἔχει. **A**
 Ἐγὼ γὰρ δμμ' ἀγρυπνον εἶχον εὐφρόνη,
 Κοῦτ' ἔθρις, οὔτ' ἐκοίμησ', οὐ νή σην κάραν,
 2330 Εἶδόν τε πάντα, καὶ δραμῶν ἦλθον λέγων.
 Κάγῳ μὲν ἦν πρόθυμος ἔννοχος δραμεῖν,
 Καὶ σοὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν τε καὶ φυγεῖν δίκην·
 Ἄλλ' οἱ σοφοὶ γε, καὶ τὸ θεῖον εἰδότες,
 Μείναι μ' ἔπεισαν ἡμέρας λαμπρὸν φῶς·
 2335 Οὐ γὰρ φαεινοὶ μοι συνέσχον ἡλίου
 Λαμπτήρας, ἀλλ' ἔδραμον ἔς σφᾶς αὐτίκα,
 Καὶ σφρίβιν εἶπον πᾶν δρᾶμ', ἀκουσμά τε·
 Οἱ δ' οὐ μένουσι τοῖς ἑμοῖς ὀρθοῖς λόγοις. »

Πιλᾶτ. ε Δέδοικα, φάλαγξ, μὴ μάτην ψευδηγορήσ.
 2340 Μύσται γὰρ ἦν ἐκλεψαν, οὐκ ἴσμεν τορῶς·
 Καὶ γὰρ ὑποπτὸν ἐστὶ κάρτ' ἐμῆ φρενί.
 Τί γὰρ ἑναργὲς τοῦδ' ἔρεις τεκμήριον; »
Φυλ. ε Ἄναξ, ταχύνεις, πρὶν μαθεῖν τὸ δρώμενον.
 Ὁ κλώψ ἐν ὄρῳ πάντῃ πάμμεγα σθένει.
 2345 Ἄλλ' ὡς τάχιστα χρῆ παραγγέλλειν στρατῷ,
 Ὡς ἂν τις αὐτῶν καὶ ταχύπους τυγχάνων,
 Φάλαγγ' ὑπερβάς νυκτὸς ἐν καταστάσει,
 Ὡς ἐν βρόχοισι δέσμιος λεητημένως,
 Πληγαὶς χαραχθεὶς, ἐκμάθη τὸ πρακτέον.
 2350 Αἰσχρὸν γὰρ ἡμῖν, καὶ πρὸς αἰσχύνῃ κακὸν,

Cust. ε Optime locutus es, princeps, quemadmodum res se habent :

Ego enim nocte oculum pervigilem habui,

Neque dormitavi, neque obdormivi, testor tuum caput,

2330 Et cuncta vidi, et nuntius veni illuc currens.

Ego quidem eram promptus noctu accurrere,

Et tibi omnia narrare, et pœnam effugere :

Verum sapientes et divina scientes

Mihi suaserunt exspectare fulgidum diei lumen.

2335 Neque enim me cohibuerunt lucidæ solis

Faces, sed ad illos statim accurri,

Et ipsis dixi quæcunque vidi et audivi :

Ipsi autem meis sermonibus, etsi veris, fidem non adhibent. »

Pilat. ε Vereor, cohors, ne hic vanam seras fabulam.

2340 An enim furati fuerint discipuli, non liquide novinus,

Et meo tamen animo res hæc est suspecta.

Ecquod enim manifestum rei affers indicium? »

Cust. ε Princeps, properas, priusquam scias quid sit gestum.

Fur nocte plurimum valet.

2345 Verum quam primum oportet indicere exercitui,

Ut quis eorum maxima pedum celeritate fretus,

Cohortem præteriens in silentio noctis,

Veluti in laqueis victus deprehensus,

Plagis cæsus, ediscat quid sibi agendum sit.

2350 Turpe enim nobis, et præter turpitudinem damnosum,

2328 Ἐγὼ γὰρ δμμ' ἀγρυπνον, etc. Ita *Rhes.*
 vers. 824, chorus se excusat apud Hectorem.

2331 Κάγῳ μὲν ἦν, etc. Sic ibid. vers. 63, etc.,
 Hector sere iisdem vocibus suam alacritatem et
 dimicandi pruriginem prodit.

2333 Ἄλλ' οἱ σοφοὶ γε, etc. Sapientes qui Deum
 poterant, scribæ et seniores atque pontifices, qui
 Christum Pilato crucifigendum tradiderant. Bene
 minus Roill. : Qui plus sacra prudentia possunt
 apud te, quasi Pilatus Judæorum religioni fuisset
 addictus. Vide *Rhes.* vers. 65, etc., ubi eandem
 rationem exhibet Hector, cur etiam noctu Græcos
 non sit adortus.

2335 Οὐ γὰρ φαεινοί, etc. Ibid. vers. 59, etc.

2340 Μύσται γὰρ ἦν ἐκλεψαν, etc. Ibid. vers.

77, etc., ita chorus Hecitori respondet :

Ἄνδρες γὰρ εἰ φεύγουσιν οὐκ ἴσμεν τορῶς,

Οὐκ οἶδ' ὑποπτὸν δ' ἐστὶ κάρτ' ἐμοὶ φρενί.

An enim viri Græci fugiant, non liquide scimus :

Nescio : meo tamen animo res hæc est valde suspecta.

2342 Τί γὰρ ἑναργὲς τοῦδ'. Ita supra vers. 2190,
 et *Rhes.* vers. 94, Æneas Hectorem interpellat :

Τί τοῦδ' ἂν εἰποὶς ἀσφαλὲς τεκμήριον;

Quod hujus rei dicere potes certum signum?

2343 Ἄναξ, ταχύνεις, etc. Ibid. vers. 76, cho-

rus Hectorem nimium properantem moratur :

Ἐκτορ, ταχύνεις, πρὶν μαθεῖν τὸ δρώμενον.

Hector, properas, priusquam scias quid agatur.

2344 Ὁ κλώψ ἐν ὄρῳ, etc. Ibid. vers. 69

Hector :

. . . Ἐν ὄρῳ δραπέτης μέγα σθένει.

. . . Noctu fugitivus multum valet.

2345 Ἄλλ' ὡς τάχιστα χρῆ, etc. Ibid. vers. 70.

2348 Ὡς ἐν βρόχοισι, etc. Ibid. vers. 74, etc.

Vide etiam vers. 72 et 73, quos eo loci proprios

quodam modo sibi fecit auctor noster.

2350 Αἰσχρὸν γὰρ ἡμῖν, etc. Sic ibid. vers.

102, etc. Hector :

Αἰσχρὸν γὰρ ἡμῖν, καὶ πρὸς αἰσχύνῃ κακὸν,

METRICA VERSIO.

Consilio in uno quod semel cœptum est loqui. »

Cust. ε Nam noctem ego insonnem integram vigil,

Nihilque stertens, testor hoc tuum caput,

Et cuncta vidi, et nuntius veni illico,

Necnon paratus nocte multa veneram,

Ut rem tibi omnem detegens, pœnam quoque

Vitarem : at hi qui plus sacra prudentia

Possunt apud te, me impulerunt ut splendidam

Lucem operirer solis. At non me tamen

Oppressit altus lucidi Phœbi nitor,

Quin cursu anhelo protinus me contuli

Illos ad ipsos, indicans quidquid mihi

Et visum et auditum fuisset : nil mihi

Tamen acquiescunt, vera cum narrem omnia. »

B **Pilat.** ε Vereor, o custos, ne mihi vanam hic seras
 Inutilemque fabulam : nam non adhuc

Id constat etiam, sitne corpus apostolis

Sublatum, et ipsa res tamen valde mihi

Suspecta : sed quid ad fidem hujus afferes? »

Cust. ε Præceps nimis es, o rex, priusquam rem audias

Ut gesta ; nocte qualibet nil non potest

Fur grande. Verum id, ut reor, primum expedit,

Ut si quis ex his celeritate maxima

Pedum suorum fretus in silentio

Noctis, phalangem præterierit, vinculis

Astrictus et cæsus frequenter verbere,

Ediscat inde quid sibi facto est opus.

Nam turpe nobis illud, atque infamiaz

θεοῦ διδόντος, ἀνῶν εἰς ἀπόνως,
 λαβεῖν ἔδσαι δρᾶμα δράσαντας τόσον. »
Πιλᾶτ. « Οὐκ οἶδα τοὺς σοὺς, οὐς νεκροῦ φῶρας λέγεις.
 Οὐκ οἶδ', ὑποπτεῖν ἐστίν, ὑποπτον δ' ἐμοί.
 2355 Πῶς γὰρ ἂν οἱ φεύγοντες ἐκλείψαν νέκυν,
 Ὅν ζῶντα κατέλιπον ἐν πολλῷ φόβῳ ;
 Οὐδ' ἐς τοσοῦτον ἀφύπνωσεν ἡ φάλαγξ,
 Καὶ τῆς φυλακῆς τοῦ τάφου κατεφρόνει,
 Οὐδ' οἶδε γ' ἐξήμαρτον εὐτόλμῳ θράσει,
 2360 Οὐς κατασεῖσαι καὶ θεραπεῖνης ἔπα
 Ἐκλυον, ὡς μιν ἀπανθήσασθαι φόβῳ. »
Συρ. ἀρχ. « Ὁ πάνθ' ἔδρατος, νῦν κλονῆ τῇ καρδίᾳ,
 Καὶ ταῦτα κλύων, πάνθ' ὑποπτεῖς μάτην.

A Εἰθ' ἦσθ' ἀνὴρ πρόβουλος, ὡς δράται χερσί !
 2365 Ἄλλ' οὐ γὰρ αὐτὸς πάντα δύνασθαι βροτῶν
 Πέφυκεν· ἄλλῳ δ' ἄλλο δίδοται γέρας·
 Σοὶ μὲν μάχεσθαι, τοῖσδε δ' αὐ κρύπτ' εἰδάναι.
 Ὅς νῦν πυρὸς λαμπτήρας ἐξήρθης κλύων,
 Κλέψαι τ' ἀπιστεῖς τοὺς ὀπαθοὺς τὸν πλάνον·
 2370 Ἄπλοῦς ἐπ' ἐχθροῖς μῦθος ὀπλίξειν χέρας. »
Πιλᾶτ. « Στρατὸν σὺ κλέψας, κάμῃ πειρᾷ συστρέφειν.
 Σὺ πάντ' ἔδρασας· καὶ τὰ λοιπὰ σὺ σκόπει »
Συρ. ἀρχ. « Σὺ γοῦν νόμιζε ταῦτ', ἐπέπερ σοῖδοκαί,
 Πράττειν ἔχοντι καὶ λέγειν μέγα σθένος. »
 2375 Ἄγγ. Τοιαῦτα μαθῶν ἀνόμων τολμήματα,
 Τῆν νεκρέγεσιν κατορουσόντων ὄδῳ,

Deo concedente, ut facile vindictam sumamus,
 Multos dimittere tanti facinoris reos. »
Pilat. « Nescio tuos mortui raptores, quos dicis;
 Non novi; res est suspecta, mihi suspecta.
 2355 Quomodo enim fugitivi mortuum furati essent,
 Quem viventem præ nimio tremore deseruerunt?
 1342-1343 Neque enim adeo gravis sopor habuit custodes,
 Neque tumuli custodiam spreverunt,
 Neque isti audacia animorum plena deliquere,
 2360 Quos et ancillæ vocem eo impulisse
 Audivi, ut ipsum præ metu abnegarent. »
Cong. Pont. « Qui in omnibus es inconcussus, nunc animo fluctuas,
 Et hæc audiens, omnia incassum suspicaris.
 Utinam esses tam sapiens, quam manu promptus!
 2365 Verum nulli homini omnia posse dedit
 Natura: alii enim aliud datur munus;
 Tibi quidem fortiter pugnare, et aliis abdita nosse.
 Qui nunc ignis faces accensas audiens, suspensus es,
 Neque putas seductorem a discipulis captum fuisse:
 2370 Simplex est oratio: adversus hostes armare manus oportet. »
Pilat. « Tu cohortem iustisti, et me ipsum abducere tentas.
 Tu omnia peregristi; quæ supersunt, tu videris. »
Cong. Pont. « Hæc igitur omnia crede, sicut et tibi videtur,
 Qui agendi et dicendi vi maxima polles. »
 2375 *Nunt.* Cum talem edidicerim audaciam iniquorum,
 Qui dolo Christi resurrectionem prorsus obruant,

θεοῦ διδόντος, πολεμῶν ἀνευ μάχης
 φεύγειν ἔδσαι, πολλὰ δράσαντας κακὰ.
Tempo enim nobis, et præter turpitudinem damnosum
 [erit,

Deo concedente, hostes absque pugna
 Dimittere fugientes, qui nos affecerunt multis malis.
 2359 Ἐτόλμῳ. Metrum et sensus postulant ut
 κα legamus. Edidit ἀτόλμῳ.
 2364 Εἰθ' ἦσθ' ἀνὴρ πρόβουλος, etc. Ita fere
Lucas Rhæ. vers. 105, etc. Hectorem alloquitur:
 Εἰθ' ἦσθ' ἀνὴρ εὐβουλος, ὡς δράσαι χερσί!

Ἄλλ' οὐ γὰρ αὐτὸς πάντ' ἐπίστασθαι βροτῶν
 Πέφυκεν, ἄλλῳ δ' ἄλλο πρόσκειται γέρας·
 Σὲ μὲν μάχεσθαι, τοῖσδε βουλευεῖν καλῶς.
Utinam esses tam sapiens, quam es manu promptus!
Verum non unus et idem mortalium omnia scire
Natura potest: alii enim divinitus aliud attributum
 [est munus;
Te quidem pugnare fortiter, alios vero recte consilere
 [Deus voluit.
 2370 Ἄπλοῦς ἐπ' ἐχθροῖς, etc. *Ibid.* vers. 84,
 choro respondet Hector.

METRICA VERSIO.

Ut omnem omittam, maximum malum, Deo
 mi jam sinente, ut supplicia facili manu
 Menta exigamus, qui grave adeo admiserint
 Facinus, inultos leniter dimittere. »
Pilat. « Fures ego illos quos mihi cadaveris
 Tu dicis esse, nescio; plane, inquam, ego
 Nescio; animo suspecta res valde meo:
 Suspecta certe. Nam fugam qui carperent,
 Et quomodo illi sustulerunt mortuum,
 Quem vivum et ipsi maximo trepidi metu
 Lquere? Quid quod non adeo gravis sopor
 Custodiam habuit, ut sepulcri sperneret
 Caram: nec illi quos vel una ancillula
 Audita tantum eo impulisset ut metu
 Ipsum abnegarent, id sua ex audacia
 Sumpserunt tantum. » *Cong. Pont.* « Mirum quod nunc
 [fluctuas,
 In rebus aliis firmus, atque hæc audiens,
 Suspecta nullam ob rem tamen habes omnia.

B Utinam vir esses providus animo, ac manu
 Agende promptus! Sed viro non cuilibet
 Natura ab ipsa id est datum ut queat omnia,
 Ast aliud alii munus est datum; tibi
 Pugnare, at aliis nosse quæ rerum abdita.
 Iratus ecquid audiens vultu cies
 Ignem furentem, nec putas aliquem ex grege
 Sectantium, illum sustulisse clanculum
 Et vafrem et astutum: manu ut tu vindice
 Utaris istud hostibus tantum expetit. »
Pilat. « Tu cum cohortem luseris, id etiam studeas
 Me abducere? horum causa tu sola omnium:
 Quæ reliqua nunc sunt, ipse jam cognoveris. »
Cong. Pont. « Quantum voles tu crede, quando istud
 [placet,
 Atque ut loquendi, sic tibi hic primum data
 Æqua atque agendi, quod voles, potentia. »
Nunt. Hæc cuncta fides cum recepissem auribus,
 Et perditorum audaciam, qui suppressunt

Ἦ λαμπρότης ἀφατος αὐγῆς ἀκτίων,
 Ἦ χάριμα παγκόσμιον, ὦ θυμηθία,
 Ἦ τέρφις εὐφρόσυνος, ὦ γῆθος μέγα,
 2110 Πῶς ἂν τις εἴπη, πῶς ἀπαγγελῆ λόγῳ
 Ἐμῆς ἀγαλλιάματα νῦν καρδίας;
 Ἄλλ' ἀπίωμεν, ὡς ὁ Δεσπότης ἔφη.
Μαγδ. Ἐγγὺς ἰδοῦ, Δέσποινα, φίλαι σοι κόραι,
 Ἄλλαι τε πᾶσαι Γαλιλαίας θρεμμάτων.
 2115 Πρὸς τὸν τάφον τρέχουσι μυρίσαι νέκυν,
 Τὴν ἐξέγερσιν ἀγνοοῦσαι τοῦδ' ἔτι.
 Οὐκοῦν σὺν αὐταῖς βῶμεν αὖτις ἐς τάφον.
 Οὐ γὰρ κόρος τίς ἐστι θαυμαστὰ βλέπειν.
 Ἢ γὰρ ποθοῦσα καρδία πάντ' εἰδέναί,
 2120 Ἐν τοῖς ἀγητοῖς λίχνος γ' οὐσ' ἀλίσκεται,
 Ἀθρεῖν τε ταῦτα συχνάκις λιχνεύεται.

A Ἄλλ' ὦ! τίς ἐστὶν εὐπρεπῆς νεανίας,
 Ὃς λευκοχίτων δεξιῶς ἴζει τάφου;
 Θάμβος μ' ἔχει βλέπουσαν ἀστραπὴν θέα.
 2125 *Νεαν.* Μὴ δὴ θροεῖσθε, μηδ' ὑμῖν ἔστω φόβος.
 Τὸν Ναζαρητὸν, οἶδ', Ἰησοῦν, ὦ κόραι,
 Ζητεῖθ', ὅδ' οὐκέτ' ἐστὶν ἐν τάφῳ μένων,
 Ἄλλ' ἐξανέστη, καὶ κενὸς τόπος μένει.
 Ἄπιτε γοῦν, εἶπατε μύσταίς καὶ Πέτρῳ,
 2130 Ἐς Γαλιλαίαν σφίσιν ὀφθῆναι τάχει.
Μαγδ. Ἐγὼ τρέμουσα, καὶ φόβῳ κρατουμένη,
 Πρὸς τὸν Πέτρον νῦν εἶμι καὶ λοιποῦς φίλους,
 Εὐάγγελον φέρουσα βᾶξιν καὶ πάλιν.
 Ὅ γὰρ φανεῖς εἰρῆκεν εἰπεῖν καὶ Πέτρῳ.
 2135 *Ἦμι.* Ἀμμές δὲ θάμβει καταπλαγεῖσαι, φίλαι
 Ἐκστασιν ἐκσταῖσαι τε τῇ καινῇ θεᾷ,

O inenarrabilis splendor radiorum fulgoris,
 O gaudium universi mundi, o lætitia,
 O suavissima voluptas, o exsultatio maxima,
 2110 Quomodo quis dicat, quomodo verbis nunc annuntiet
 Animi mei jubilationes?
 Verum abeamus, ut dixit Dominus.
Magd. Ecce proximæ, Domina, dilectæ tibi puellæ,
 Omnesque aliæ e Galilæa ortæ;
 2115 Ad monumentum currunt, ut mortuum condiant,
 Ipsum esse redivivum adhuc nescientes,
 Et cum ipsis igitur ad tumultum redeamus.
 Nulla quippe satiæta prodigia intueri.
 Animus enim avens omnia scire,
 2120 In rebus mirabilibus etiam avidus deprehenditur,
 Eademque sæpius inspicere gestit.
 Verum quisnam est decorus juvenis,
 Qui alba veste indutus sedet ad dexteram sepulcri?
 Exterreor enim videns aspectus fulgorem.
 2125 *Adol.* Ne quid expavescite, procul sit omnis timor.
 Jesum Nazarenum, scio, puellæ,
 Quæritis; hic autem jam non est in monumento,
 At surrexit, et vacuus remanet locus.
 Ite igitur, dicite discipulis et Petro,
 2130 Cito in Galilæa obvium ipsis se daturam.
Magd. Ego tremens et metu subacta,
 Ad Petrum nunc eo et reliquos discipulos,
 Iterum felicem ferens nuntium:
 Qui enim apparuit, jussit dicere et Petro.
 2135 *Semi.* Nos stupore percussæ, dilectæ,
 Et de mentis statu dejectæ ob novum spectaculum,

2114 Ἄλλαι τε πᾶσαι. Ita supra vers. 1957.
 2125 Μὴ δὴ θροεῖσθε. Ita pariter legitur supra
 vers. 2057 et 2101.
 2132 Καὶ λοιποῦς φίλους, etc. Non bene Roill.

cæteros huic, scilicet Petro, amicos.
 2135 Εὐάγγελον φέρουσα, etc. Ita pariter legi-
 tur supra vers. 2085.

METRICA VERSIO.

O, o stupendum splendidiæ lucis diem,
 O orbis ingens gaudium, o suavissimam
 Lætamque cunctis hanc voluptatem, modo
 Quis possit ullo dicere, aut verba assequi,
 Perfusa quo mens gaudio mea exsilit?
 Sed nos, ut ipse Dominus edixit, pedem
 Hinc efferamus. *Magd.* En tibi charissimæ
 Adsunt, o Domina, virgines quam plurimæ,
 Aliæque Galilææ puellæ, quæ cito
 Gradu ad sepulcrum se ferunt, ut mortuum,
 Quem morte victa non adhuc intelligunt
 Esse excitatum, corpus ungant: nos simul
 Comites eamus ad sepulcrum denuo.
 Nam nulla nobis satiætas possit dari
 Illis videndis, adeo quæ mira et nova
 Nunc contingere, et animus omnia expetens
 Novissc, totus his datus quæ prodigia
 Natura profert mira cum luxu, frequens

D Spectare gaudet. At, at, o quisnam hic, candida
 Qui veste amictus, ore formoso, puer
 Dextrum sepulcri considens cornu occupat?
 Stupore tota exhorreo vultum videns
 Fulgore nitidum. *Adol.* Ne quid expavescite,
 Procul omnis absit terror. Hoc enim scio:
 Vos, o puellæ, Nazarenum quæritis
 Illum, illum Jesum; sed sepulcri se exserens
 E mole surrexit: locum ecce cernite
 Vacuum. Ergo abite, et nuntiate apostolis
 Petroque, Galilææ illum in oris se obvium
 Ipsi daturum. *Magd.* Contremiscens, ac metu
 Correpta, Petrum nunc adeo, et hinc cæteros
 Huic amicos, jam secundo deferens
 Lætum quod ipsa nunc habeo mihi nuntium.
 Nam qui ante paulo apparuit, jussit quoque
 Petro indicari. *Semi.* Nos stupore territæ
 Animisque consternatæ, amicæ, ob insolens

Φεύγομεν ὡς τάχιστα μνημείου δρόμῳ.
 Σιγῇ φέρουσαι πᾶν ὄραμα', ἄκουσμά τε,
 Καὶ μηδὲν ἐκπέρωμεν ὡς πρὸς μηδένα,
 2140 Μένεαν ἔχουσαι τῶν λογοκράτου δόλων
 Φοβούμεναι τε τῶν βροχῶν τὴν ἀγγέλην.
 Νεκροπρεπῆς ὡς μνήμα τῶν αὐτοῦ τρόπων,
 Τὸ μυστικὸν παλίντος ἐχθρῶν ἐς μέσον.
 Φύγομεν, ἐξέλθωμεν ἐκ μνημῶν κάτω,
 2145 Καὶ δυσμενέσσι μηδὲν ἐξηγνωσμένων
 Ἐποικίεν ἄμμες, πλὴν φίλις μύσταις μόνων -
 Κακῶν γὰρ οὐδὲν οὐδενί· ζῆλον δέ τι
 Πρὸς πανάληθες ἀγαθῶν ἀγγελμάτων·
 Καὶ ψεῦδος οὐδὲν· ψεῦδος δ' ἄμμεν οὐ φίλων,

A 2150 Νεκροφρόνων φρόνημα φυγούσαις καλῶς,
 Καὶ παγκάλην ἔκστασιν ἔκστασαις φόβῳ,
 Ὡ καὶ κακίας ἐκκλίπει θεοφρόνας.
 Τοιοῦτον οὐδὲν οὐδενὶ φράζειν θέμις
 Ταῖς ἐξιούσαις, ὡς ἔφη, τῶν μνημάτων.
 2155 Μηδ' ἐμπερούσαις μνημόσυνον εἰσέτι
 Νεκροκρατοῦς τρόπου γε τοῦ ζῶντος πέρι,
 Ἰσχημέναις φόβῳ τε καὶ πολλῷ τρόμῳ
 Ἐπιβλέποντος πρὸς τρέμοντ' αὐτοῦ λόγους.
 Οὕτως φύγομεν ἀπὸ μνημείου, κόραι,
 2160 Ὡς μηδὲν εἰπεῖν μηδενὶ ξηνοτρόπως.
 Κακοῦ γὰρ ὑπόστασις οὐκ ἔνεστί πως·
 Ὅθεν τὸ κακὸν οὐδὲν εἶναι μανθάνω,

Celeri cursu a monumento fugiamus.
 Quidquid vidimus aut audivimus, silentio tegentes,
 Nec cuiquam vel minimum referamus,
 1330-1331 2140 Verbi venditoris dolos reminiscentes,
 Et laqueorum suffocationem reformidantes,
 Ejus animi, ex demortui ratione, monumentum,
 Qui, quod arcanum erat ac mysticum, ad ludibrium exposuit in medio hostium.
 Fugiamus, egrediamur ex inferiori sepulcro,
 2145 Neque eorum, quæ expiscatæ sumus, quid hostibus
 Dicamus, nisi tantummodo dilectis discipulis:
 Nullum enim cuiquam malum; sed aliquid commune
 Ad veritatem nuntii lætissimi:
 Et nullum mendacium; mendacium vero nobis displicet
 2150 Eos fugientibus, qui apparitionibus mortuorum sunt nimium creduli,
 Optimamque mentis perturbationem a metu excipientibus,
 Quo quilibet malum impulsu divino devitat.
 Nihil ejusmodi cuiquam loqui fas est
 Nobis egressis, ut dixi, e monumento,
 2155 Neque adhuc monumentum deferentibus.
 De mortui aut viventis conditione,
 Compressis metu, et plurimo illius tremore
 Qui respicit ad eum qui ipsius tremat sermones.
 Sic effugiamus a monumento, puellæ,
 2160 Ut nihil cuiquam mirabiliter dicamus.
 Mali enim nulla est quodam modo subsistentia:
 Unde malum nihil esse edisco,

2142 Τῶν αὐτοῦ τρόπων, etc. Ejus animi, etc.
 Ita intelligit Combesius. Sanctæ etenim mulieres
 veritæ scelus perfidi Judæ, qui, quod arcanum erat,
 nefasne prodidit, Christi resurrectionem non nisi
 discipulis ejus nuntiandam, periculum esse, si aliis
 nuntiaretur, existimabant.

2144 Ἐξέλθωμεν ἐκ μνημῶν κάτω. Ita legit Com-
 besius. Editi ἔνωσῶν, quod nullum exhibet sen-
 sam: sic infra vers. 2154. ταῖς ἐξιούσαις, ὡς ἔφη,
 τῶν μνημάτων. Totus hic locus valde intricatus
 est, nec planiora sunt quæ sequuntur.

2148 Πρὸς πανάληθες, etc. Nisi hæc de solis
 discipulis intelligantur, sequentia non conveniunt.
 Nec enim hostibus efferunt boni vel mali quid-
 quam. Tanto verborum circuitu et ambagibus nihil
 aliud mihi videtur significari, nisi bonum istud
 nuntium solis Christi amantibus, hostium nulli
 revelandum; hostibus enim non nisi mala, aut
 potius nulla esse nuntianda.

2150 Νεκροφρόνων, etc. Vel mortuum adhuc Chri-
 stum jacere credentes.

2158 Πρὸς τρέμοντ', etc. Editi προστρέμοντ'.

METRICA VERSIO.

Spectaculum, cursu cito nos ocuis
 Hoc a sepulcro distrahamus, quidquid est
 Et visum, et auditum tegentes, nec viro
 Effutientes cuiquam, alto pectore
 Dolos præsentēs illius qui vendidit
 Verbum, et timentes gutture eliso exitum,
 Dignum sepulcrum perditæ vitæ, cadens
 Qui mortuum ornat, qui sacras res hostium
 Exposuit ad ludibrium in medio; fugam
 Carpat hinc jam, et ista pellamus procul;
 Properemus, hosti nil penitus horum omnium
 Quæ nota nobis delegentes, sed greg:
 Apotolerum; nullum enim cuiquam malum
 Frivatum, at aliquid forte commune est tamen
 Ad veritatem nuntii lætissimi
 Veri atque amici. Nullum hic est mendacium,
 Quando illud omnes odimus, animum vene

B Exutæ eorum vana qui et mortalia
 Sapiunt. Stupore concitæ, pulchro et metu,
 Quo cum Deo ipso pectus armatum gerens
 Prudentia, omne defugit vitium et scelus·
 Efferre tale cuiquam nos nunc nefas,
 Ut ipsa dixi, dum sepulcrum linquimus;
 Nefas et his efferre quoque, qui mortuos
 Modo quo oportet pectore excipient suo,
 Grati bene et memores: sed ejus gratia,
 Qui vivit et cuncta aspicit, multo metu
 Tremoreque affectas pavere ad omnia
 Quæ dixit ipse. Proinde nos, o virgines,
 Hoc a sepulcro submoventes nos fuga,
 Nil insolenter dixerimus cuiquam,
 Nullo modo hic ut insit aliqua vis mali;
 Unde et malum esse disco nullum, non ta-
 [men

καὶ τῶδε μῆδὲν μυστικῶν θέμις λέγειν.
 Πρὸς δυσμενῆ γὰρ μυστικὸν τίς ἐκφέρει;
 2165 Δοκεῖ δὲ καλῶ δυσμενὲς τοῦναντίον,
 Ὡς ἡμέρᾳ νῦξ, καὶ σκότος· πάλιν φάει.
 Ὡς ἀντίκειται ψεῦδος ἀληθεῖ λόγῳ.
 Ἄλλ' ἀπίωμεν θάττον ἐς μυστηπόλους,
 Εὐαγγέλιον χάριμα δηλοῦσαι φίλοις.
 2170 Ἄλλ' ὦ! τίς ἄθρῶ νυκτὸς ἤχοντ' ἐνθάδε;
 Ἄγγ. Δέσποινα, μῆτερ Παιδὸς, οἶον οὐδέπω
 Ἄλλην γυναῖκα ἔκλυον ἐκτεκεῖν ποτε.
 Θεοτό. Τῶν συμφρόνων τίς αὐτὸς εἶ; κατ' εὐφρόνην
 Ἀμβλῶπες ἀγαλ, κοῦ σε γινώσκω τορῶς.
 2175 Ἄγγ. Εὐνοὺς αἰεῖ σοι, καὶ σφαγέντι σοι Τέκνῳ,
 Γῶν θαυμασίῳ κάγαθῆς φρονὸς χάριν.

A Θεοτό. Νέον τί δ' ἀγγελλεῖς; τί; τάχιστα φράσον.
 Ἄγγ. Δέσποινα, χαῖρε· τοῦτό σοι πρῶτον λέγω,
 Πάγκαρτε χαῖρε· τοῦδε γὰρ προοίμιον·
 2180 Κάλλιον οὐδεὶς οἶδε προσφωνεῖν βροτῶν,
 Ἄλλ' οὐδὲν ἤσπόν σοι φέρω, κεδνοὺς λόγους·
 Οἶαν γὰρ ἀγγελλαν ἦκω σοι φέρων.
 Θεοτό. Ἰδὼν φανέντ' αἰδοῖς ἀγγελεῖς νέον;
 Ἄγγ. Ἐγνώως, λόγῳ με δις τόσον μ' ἐκούφισας·
 2185 Ἦλυθε, καὶ πάρεστιν, ὡς αἰρεῖ φάτις
 Κἂν γῆ τὸν ἄδην ἐκφυγῶν πορεύεται.
 Τοιαῦτ' ἐγὼ γὰρ ἀγγελεῖν ἐλήλυθα.
 Θεοτό. Ἄμμες μὲν ἴβμεν τοῦτο· σὺ δ' οἶδας πόθεν;
 Ἄγ', εἰπέ, πῶς φῆς; πῶς λέγεις; οἶδας δὲ πῶς;
 2190 Τί τ' ἄρ' ἐναργῆς τοῦδ' ἐρεῖς τεκμήριον;

Et huic nihil arcani fas est loqui.
 Ecquis enim hosti deteget arcanum?
 2165 Bono autem inimicus videtur pugnare,
 Ut nox diei, et iterum tenebrae luci.
 Sic apponitur mendacium vero sermoni.
 Verum celeriter ad apostolos eamus,
 Ut amicis boni nuntii gaudium deferamus.
 2170 Sed quem huc noctu properantem video?
 Nunt. Domina, mater Filii, qualem nunquam
 Audivi ullam mulierem peperisse.
 Deip. Quis amicorum es tu? per noctem
 Caligant oculorum radii, neque te plane agnosco.
 2175 Nunt. Sum amicus semper tibi, et occiso tuo Filio,
 Ob miracula quae edidit, et optimum ipsius animum.
 1332-1333 Deip. Novine aliquid auuntias? quid? cito loquere.
 Nunt. Salve, Domina; hoc tibi primum dico,
 Gaude gestiens; sermonis hoc proœmium est:
 2180 Nullus homo novit dignius compellare,
 Sed nihil minus tibi affero. venerandos sermones.
 Consonum enim huic proœmio tibi nuntium porto
 Deip. Nuntiabisne mihi Filium ex inferis modo reducem?
 Nunt. Nosti, hoc sermone me duplo levioerem reddidisti:
 2185 Surrexit, et adest, ut rumor serpit,
 Et inferos fugiens super terram graditur.
 Talia enim tibi nuntiare venio.
 Deip. Nos equidem id scimus; sed unde tu nosti?
 Age, dic, quomodo ais? quomodo dicis? quomodo nosti?
 2190 Quale evidens hujusce rei affers indicium?

2174 Ἀμβλῶπες, etc. Sic Reg. Med. Edit. ἀλῶ-
 πες. Ita fere Rhes. vers. 756, etc., chorus aurigam
 Rhesi interrogat iisdem verbis.

2180 Κάλλιον. Ita Reg. quam unam veram le-
 ctionem censet Combefissius, qua admissa, vox illa
 σέ delenda erit; alioquin syllaba una longior esset
 versus.

2182 Οἶαν, pro ὀμοίαν. Videtur alludere ad illud
 Isaiae LXVI, vers. 2: Ad quem respiciam, nisi ad
 pauperculum, et contritum spiritu et trementem ser-
 mones meos? Verum intricata nimium et obscura
 est littera; neque satis expressit Roill.

2184 Τόσον. Reg. Med. τόσον.

2185 Αἰρεῖ. Reg. Med. ἔρει.

METRICA VERSIO.

Arcana fas est sacra temere prodere.
 Nam quis suo hosti proferet quod abditum est?
 Honestam pugnans turpibus semper, dies
 Ut nocti, et ipsa lux tenebris, vanitas
 Et veritati. Verum eamus ocium
 Ad apostolos, ipsis amicis nuntio
 Ut ingeramus gaudium lætissimo.
 At, at, quis hic est nocte quem cerno gradum
 Recta huc ferentem? Nunt. O Domina, mater Filii,
 Qualem ulla nunquam mulier enixa est parens.
 Deip. Tunc aliquis ex nostro grege es nocte ambu-
 [lans?
 Nam visus infirmus mihi, nec te optime
 Agnosco. Nunt. Amicus et tibi, et tuo modo
 Qui cæsus est Nato, integram atque innoxiam
 Ob vitam, et illa quæ edidit miracula.

B Deip. Ecquid novi affers? quid? loquere celerri-
 [me.
 Nunt. Hoc dico primum nunc tibi; læta exsili.
 O Domina, gaude gestiens, proœmium
 Sermonis hoc est: nemo te mortalium
 Compellat alio dignius, nam nuntius
 Adsum, stupenda miraque omnia afferens.
 Deip. Nempe reducem Natum nigra ex Ditis domo
 Mihi nuntiabis? Nunt. Nosti, et hoc levaveris
 Sermone nuntium. Tuus venit, tuus
 Ut fama constans, Filius præsto; inferi
 Specu relicta, figit in terris pedem:
 Hæc ipsa propter venio tantum nuntius.
 Deip. Nos scimus hoc quidem: sed unde tu id tenes?
 Agedum loquere, quid dicis? aut quonam modo
 Id scis? quid hujus ad fidem certam dabis?

Ἄγγ. Στρατὸς φυλάκων πᾶσαν ἂν ἔρψαν μένων, Α
 Καὶ τάφον ἀθρῶν ἀσφαλεῖ προμηθεΐα,
 Νῦν ἐννύχιος ἐν θορύβῳ συρρέων,
 Πρὸς ἱερεῖς ἔδραμεν ἐν πολλῷ τρόμῳ,
 2195 Νέαν ἔδοξε βᾶξιν ἐμφαίνειν φίλοις.
 Νυκτιγοροῦντές τ' ἦσαν ὡς πεφρικότες.
 Οὐκ εἰς κελὸν δ' ἄρ' ἡ φάλαγξ ὑπέτρεμε·
 Τρόμου δ' ἔμαθον αἰτίαν παρ ἐλπίδα,
 Νύκτωρ κατ' ἄστου τειχῶν εἰσω μολῶν·
 2200 Καὶ τήνδε μαθὼν, ἤκον ἡσύχῳ βᾶσει,
 Στρατοῦ κατόπιν ἀκροῦμενος λόγων.
 Ὅ δ' εἶπεν οὕτως ἐμφρόδῳ τοιμηρίῳ,
 Μακρηγορῶν ἅπαντα θάμβη τοῦ τάφου.

Εἶρκεν οὖν, εἶρκε προῦς πρεσβυτέρους
 2205 Ἀρχιερεῖς τε, δραματουργοὺς τοῦ φόνου;
 Συνηγμένους τε καὶ σκοποῦντας τοῦ πέρι·
 Ἐ τὸν φρικώδη πότμον ἐξειργασμένοι,
 Γραμματέων ὄμιλε καὶ πρεσβυτέρων.
 Ἦκω φράσαι σοὶ καὶ πόλει πολλὰ ξένα,
 2210 Ὡς καινὰ πάντα θαυμάτων τ' ἐπάξια,
 Ἄπερ νέκυς δέδειχεν, οὐ νύκτωρ φύλαξ
 Ἐγὼ τέταγμαί, καὶ νῦν εἰσέτι τρέμω·
 Ὅστ' εἰ παρήσθα, τοῦτον δὲ τάχ' ὡς νέκυν
 Ἠμᾶς φυλάττειν ἐξέπεμψας τῷ τάφῳ,
 2215 Εὐχαΐσιν ἂν μετήλθης, εἰσορῶν ξένα.
 Θέλω δ' ἀκοῦσαι πρῶτον, σοὶ παρρησίῃ

Nunt. Turma custodum, quæ per totam noctem remanserat,
 Et diligenti sollicitudine super tumulum invigilaverat,
 Nunc cum tumultu nocte diffuens,
 Ad sacerdotes cum maximo tremore cucurrit,
 2195 Visaque est novum rumorem amicis inanimifestare.
 Nuntii autem nocturni valde horrescebant.
 Neque frustra reformidavit cohors;
 Timoris autem causam præter spem didici,
 Noctu in urbem intra muros ingressus :
 2200 Eaque cognita, accessi placido gressu,
 Et a tergo cohortis sermones audivi.
 Illa autem sic locuta est cum audacia trepida
 Ambage multa, stupenda quæ ad sepulcrum contigerant.
 Dixit igitur, dixit ad presbyteros,
 2205 Et principes sacerdotum, cædis auctores,
 Congregatos et ea de re consulentes :
 « O vos qui horrendam cædem perpetrastis,
 Scribarum et seniorum cœtus,
 Vemo vobis et urbi nuntiare plura stupenda,
 2210 Quatenus omnino nova et prodigiis accensenda,
 Quæ mortuus ostendit, cujus noctu custos
 Ego delectus sum, et nunc adhuc exhorreo :
 Quod si adfuisses, hunc ipsum quem ut mortuum
 Ad custodiendum in tumulto nos misisti,
 1334-1335 2215 Tuis precibus obsecrasses, hæc inaudita videns.
 Sed cupio primum audire, utrum tibi libere

2203 Μακρηγορῶν. Reg. H, 11, λαβραγορῶν.
 Ibid. θάμβη τοῦ τάφου. Alii legunt θάμβη τοῦ τά-
 φου.

2209 Ἦκω φράσαι, etc. Ita fere Bacch. vers.
 665, etc., nuntius Penthenm alloquitur :

Ἦκω φράσαι σοὶ καὶ πόλει χρήζων, ἀναξ,
 Ὡς δεινὰ δρῶσι, θαυμάτων τε κρείσσονα.

Venio cupiens nuntiare tibi et urbi, o rex,
 Quam dira faciant, et miraculum superantia.

2216 Θέλω δ' ἀκοῦσαι πρῶτον, etc. Forte πρῶ-
 τρον, ut apud Eurip. Bacch. vers. 667, etc., unde

hæc desumpsit auctor noster :

Θέλω δ' ἀκοῦσαι πότμα σοὶ παρρησίῃ
 Φράσω τάχιστα, ἢ λόγον στελιώμεθα.
 Τὸ γὰρ τάχος σου τῶν φρενῶν δέδοικ', ἀναξ,
 Καὶ τοῦξυθμον, καὶ τὸ βασιλικὸν λίαν.

Sed cupio audire utrum tibi libere
 Dicam res illic gestas, an sermonem contrahere
 [debeamus.

Metuo enim celeritatem animi tui, o rex,
 Et iracundiam, et mores nimium tyrannicos.

METRICA VERSIO.

Nunt. Qui nocte tota perstitit custos vigil,
 Et diligenter providens tumulto astitit,
 Modo per tumultum nocte densa confluentis,
 Sese ad sacerdotes citissimo intulit
 Cursu, novum tunc nescio quid creditus
 Aperire amicis : quin et ipse maximo
 Horrore tactus excubitor, et quæ cohors
 Assedit, omnis non quidem abs re expalluit :
 Palloris autem causa quæ foret, meam
 Spem præter ipse ingressus urbis mœnia,
 Cognovi, eaque cognita placido gradu
 Veni, cohortis omnia a tergo audiens
 Quæ verba firma non satis fiducia,
 Ambage multa, præ stupore illa implicans,

B Proferret. Ergo hæc ad sacerdotum gregem
 Senumque turbam, cædis auctorem, locum
 Coactam in unum ut quidpiam decerneret,
 Effatus : « O vos turba scribarum et senum,
 Qui cæde dira perpetrata, sanguine
 Vos polluistis, adsum, ut et vobis, et huic
 Urbi recludam multa inaudita, et nova,
 Et mira, morte quæ modo extinctus dedit,
 Is cujus ego sum nocte delectus vigil
 Custosque, quem nunc propter etiam exhorreo :
 Quod si adfuisses, tu quidem cui et mortuo
 Nos compulisti assistere ad tumulum, et eum
 Servare, cernens quod novum est atque insolens,
 Adortus esses hunc precibus. At id volo

Φράσω τάχειθεν, ἢ λόγον στειλώμεθα.
 Ταρβῶ γὰρ εἰπεῖν σοὺς λόγους ἑναντίον
 Πρὸς τὸν τύραννον, τὸ φρενῶν πτήσων τάχος.
 2220 Τὸ τ' ὀξύθυμον, καὶ τὸ λαν ἡρμένον. »
 Ταυθ' ἡ φάλαγξ ἔφησε πρὸς προσδυτέρους.
 Οἱ δὲ στραφέντες καθ' ἑαυτοῦς, τοιάδε
 Ἔλεξαν ἀμφω, καὶ προσεῖπον ἀθλίως ·
 « Ἦδη τὸδ' ἐγγύς ὡσπερ πῦρ ἐφάπτεται
 2225 Ἔδρισιμ' Ἰησοῦ, νῦν φόβος θ' ἡμῖν μέγας.
 Ἄλλ' οὐ μένειν δεῖ, δεξιούσθαι δὲ στρατόν. »
 Αὐτὸ δὲ στραφέντες πρὸς φάλαγγ' εἶπον τάδε ·
 « Ἄκουε, φάλαγξ, ὡς ἔχω γνώμης ἐγῶ,
 Χ' ὄσ' οὐ κατὰ γνώμην ἐρεῖν ἡμῶν ἔχεις,
 2230 Κρύφθ' · ὡς ἀθῶος δι' ἐμοῦ πάντων ἔση,

A Ἐρῶσ' ὀπαδοῦ; τὴν νέκυν κλέψαι λάβρα.
 Δώσω δέ σοι καὶ δῶρ', ἀ καλλιστεύεται.
 Οὐ γὰρ χρεῶν ἀνακτεῖ ταυτὰ σε φράσαι.
 Ἄ πρὸς κλέος βέπουσι τοῦ ταθαμμένου.
 2235 Ἄμμιν δὲ καθήφειαν εἰσφέρουσι που,
 Ὅχλου τε θυμὸν ὑπανάπτουσι σφόδρα,
 Πάντων τ' ἀγανάκτησιν εἰς ἡμᾶς ἔχει. »
 Ἦδ' ἀντέφησεν ἡ φάλαγξ τῶν φυλάκων ·
 « Ἐγὼ μὲν οὐκ ἐρῶ τι τῶν ἐγκασμένων,
 2240 Ἐπαιδοσεῖ σοι, καὶ με βύεσθαι λέγεις
 Πρὸς τὸν τύραννον · σοὶ δ' ὁμως εἰρήσεται.
 Ταφεις δδ' ἦσσαν οὐδεὶνός Θεοῦ δοκεῖ,
 Ἐξ ὧν τε πρὶν πέπραχε καὶ νῦν θαυμαμάτων
 Ὅς ἐξαναστάς κειμένου λίθου τάφω,

Dicam ea quæ illic gesta sunt, an sermonem contrahere debeamus.

Metuo enim his sermonibus alloqui infensum
 Tyrannum, animi ipsius celeritatem reformidans,
 2220 Et iracundiam, et mores nimium superbos. »

Hæc ad seniores dixit phalanx.

Illi autem ad semetipsos conversi, ista
 Dixerunt mutuo, secum invicem misere colloquentes :

« Jamjam prope ut ignis succenditur
 2225 Injuria Jesu facta, nobisque ingens nunc incutitur metus.
 Verum nulla sit mora : milites bene excipiamus. »
 Rursus conversi ad phalangem hæc dixerunt :
 « Audite, milites, quæ nostra sit sententia :
 Quæcunque ex mente nostra loqui non potestis,
 2230 Tegite ; quia, quantum in me erit, prorsus eritis innocii.
 Cum dixeritis discipulos clam mortuum furatos fuisse.
 Dabimus autem vobis munera præstantissima.
 Neque enim oportet præsidii ista te nuntiare,
 Quæ ad sepulti gloriam vergant,
 2235 Nobis autem pudorem inurant,
 Et plebis furorem vale accendant,
 Omniumque indignationem contra nos excitent. »
 Custodem vero turma respondit :
 « Nihil eorum, quæ mihi sunt cognita, dicam,
 2240 Siquidem ita vobis videtur, et me immunem fore dicitis
 Apud præsidem ; sed tamen vobis dicentur.
 Qui sepultus fuit, minime Deo inferior videtur.
 Ex iis quæ antea patravit, et ex miraculis recens editis,
 Qui de sepulcro, cui lapis erat impositus, sese exserens,

2229 Χ' ὄσ' οὐ κατὰ γνώμην ἐρεῖν ἡμῶν ἔχεις.
 Ita habent duo Regii. Editi vero sic eundem verum
 exhibent : Εἰ τὰ κατὰ γνώμην ἐρεῖν ἡμᾶς ἔχεις.
 Ita fere infra vers. 2270.

2230 Ὅς ἀθῶος δι' ἐμοῦ, etc. Ita fere loquitur
 Pentheus Bacch. vers. 671, ut nuntio loquendi
 fiducia ingerat :

Ἀέγ', ὡς ἀθῶος ἐξ ἐμοῦ πάντως ἔση.

Dicito, quia quod ad me attinet, prorsus eris sine
 [pæna.

2232 Δώσω δέ σοι, etc. Ita pariter legitur supra
 vers. 764 et 1970, etc.

2241 Πρὸς τὸν τύραννον, etc. Ita fere Bacch.
 vers. 774 :

Ταρβῶ μὲν εἰπεῖν τοὺς λόγους ἐλευθέρους
 Ἐς τὸν τύραννον, ἀλλ' ὁμως εἰρήσεται ·

Διόνυσος ἦσσαν οὐδεὶνός Θεῶν ἔφυ.

Metuo quidem libera verba dicere

Ad tyrannum, sed tamen hæc dicentur :
 Bacchus inferior nullo deorum est.

METRICA VERSIO.

Audire primum, libere an detur mihi
 Narrare quæ illic facta sunt, an quidquid est
 Silentio premere : metuo enim dicere
 Coram tyranno, pertimescens impetum
 Subitum, et ferocem pectoris superbiam,
 Iræque nimiam. » Hæc ad senum turbam phalanx.
 At hi susurro colloquentes mutuo,
 Hæc inserebant expaventem, leniter :
 « Injusta Jesu insontis hæc mactatio,
 Ingens ut ignis nunc quasi succenditur,
 Non parvus unde nos maneat omnes timor.
 Ergo mora omni nunc adempta, exercitus
 Prensandus omnis. » Rursus ad vigillum manum
 Ora referentes ista dixere : « O phalanx,
 Audito quod ego te velim : si dicere
 Quæ grata nobis sunt potes, ne detege
 Nem : quidquid inde poterit esse incommodi

B Damnique, nos præstabimus, si dixeris
 Apostolorum clanculum ablatum manu
 Cadaver : addam dona quæ tu censeas
 Equanda nullis. Proinde non est, principi
 Quod offeras aliquid quod ad laudem queat
 Verti sepulti, et omnibus nobis paret
 Quod ad dolorem vergat, et populi animum
 In nos furentem et turbulentum concitet. »
 Custodem ad illa sic cohors : « Quando id placet.
 Et apud tyrannum quidquid hinc culpæ est mihi
 Præstas, eorum nota quæ mihi, nihil
 Narrabo ; nam mox illa dicentur tibi.
 Hic qui sepultus non Deo ipso creditur
 Minor, vel illis rebus omnibus prius
 Quas fecit olim, vel recens miraculis
 Nunc editis, qui de sepulcro se exserens
 Quod grande saxum obstruxerat, manentibus

2215 Καὶ τῶν σφραγίδων ἐμμενουσῶν εἰσέτι,
 Ἦρῶν τ' ἀύπνων ἐγκαθημένων κύκλῳ,
 Τὰ πάντα κατηύγασεν, ἡμᾶς δὲ τρόμφῳ,
 Ὡστὶ νεκροὺς τέθεικεν, ἐκπεπληγμένους.
 Γῆς γαῖσος ἐσαλεύθη γὰρ ἀστέτῳ τρόμφῳ,
 2250 Αἰφνης δ' ὁ λίθος ἐκκαλύπεται τάφου·
 Καὶ τοῦτο δ', ὡς ἔοικεν, ὡς δ' ὄραϊν ἔχω,
 Συνίεναι τς πάνθ', ἐύρων τὸν τάφον·
 Ἐκ δ' αἰθέρος φωνή τις, ὡς μὲν εἰκάσαι,
 Θὰς Πατὴρ ἤχησεν ἐν φωνῇ ξένη.
 2255 Ταῦτη θ' ἄμ' ἐδρόνησε, καὶ πρὸς τὸν πόλεον
 Καὶ γαῖαν ἐστήριξε φῶς σεμνοῦ πυρός·
 Σιγήσει δ' αἰθέρ, σιγᾷ δ' ὕλιμος νάπη

2245 Sigillis adhuc integris remanentibus,
 Nobisque circa vigilibus,
 Omnia illustravit, nos autem tremore
 Percussos, ut mortuos posuit.

Terræ enim fundamenta inauditò mota concussa sunt,
 2250 Statim lapis a monumento revolutus fuit :

1336-1337 Atque ut istud videtur, et quantum assequi possum,
 Et omnia intelligere, cernebam tumulum :
 Ex æthere autem exsiliit vox aliqua, et, ut suspicor,
 Deus Pater inusitata voce intonuit.

2255 Hac autem simul intonuit, et ad cælum
 Et terram firmum emisit fulgorem sacri ignis :
 Siluit autem æther, taciteque nemus frondosum
 Folia continuit, nec ullum audivisses sonum.

Hunc igitur hominem, quisquis sit, amici,
 2260 Excipite nunc ; prorsus enim videtur magnus.
 Quin et hoc dicunt ipsum, ut audio,
 Propulsatricem malorum gratiam hominibus largiri,
 Et absque illo nihil unquam boni esse,
 Neque unquam fuisse : et si verus esset sermo,
 2265 Potius illi sacrificarem, quam furens
 Calcitrarem adversus stimulum, Deo pugnans mortalis. »
Cong. Pont. « Tu multum obdormisti, et somnia loqueris.
 Discipuli, dum somno indulgebatis, mortuum furati sunt
 Et id unum præsidii loquere.

2270 Quæ autem minime nobis sunt jucunda, sile,

2252 *Συνίεναι*, etc. Ita Regg. duo. Editi *συνέται*.

2255 *Ταῦτη θ' ἄμ' ἐδρόνησε*, etc. Sic *Bacch.*

vers. 1080, etc., nuntius de Baccho hæc ait :

Καὶ ταῦθ' ἄμ' ἠγόρευε, καὶ πρὸς οὐρανὸν

Καὶ γαῖαν ἐστήριξε φῶς σεμνοῦ πυρός·

Σιγήσει δ' αἰθέρ, σιγᾷ δ' εὐλειμος νάπη.

2255 *Φῶς* ἄλλ' εἶχε, θηρῶν δ' οὐκ ἂν ἤκουσας βοήν.

Hæc autem simul dixit, et ad cælum

Et terram firmum emisit fulgorem sacri ignis ;

Tacuit autem æther, nemusque frondiferum tacite

Folia continuit, nec audivisses serarum vocem.

2259 *Τὸν ἀνδρα*, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 768,

etc., nuntius Pentheo vult suadere, ut Bacchum

tanquam deum recipiat :

Τὸν δαίμον' οὖν τόνδ', ὅστις ἐστ', ὦ δέσποτα,

A Φύλλ' εἶχε, καὶ πού τ' οὐκ ἂν ἤκουσας ψόφον.

Τὸν ἀνδρα γοῦν τόνδ', ὅστις ἐστίν, ὦ φίλοι,

2260 Δέχεσθε καὶ νῦν· πάντα γὰρ δοκαὶ μέγας.

Κάκεινό φασιν, αὐτὸν, ὡς ἐγὼ κλύω,

Τὴν παυσίκακον δωτήνην δοῦναι βροτοῖς,

Καὶ τοῦδ' ἀνευ μηδὲν καλὸν τ' εἶναι ποτε,

Μήτ' αὐ γενέσθαι· καὶ ἀληθεύῃ λόγος,

2265 Θύοιμ' ἂν αὐτῷ μᾶλλον, ἢ θυμούμενος

Πρὸς κέντρα λακτίζοιμι, θνητὸς ὢν θεῷ.

Συν. ἀρχ. « Σὺ πόλλ' ὑπνωσας, καὶ λαλεῖς ὄνειρατα.

Ἐκλεψαν, ὡς ὑπνωσας, μύσται τὸν νέκυν,

Καὶ τοῦτο πρὸς τύραννον εἶπε καὶ μόνον.

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

2270 Ὁ δ' οὐ καταθύμιον ἤμῖν, σὺ σίγα,

METRICA VERSIO.

Etiam sigillis, obsidentibus locum
 Vigili oculorum lumine in gyrum, omnia
 Fulgore complevit, novo tumi nos metu
 Exanimavit omnes. Terra ab imo funditus
 Convulsa fundo contremuit, ingens lapis
 Statim a sepulcro devolutus corruiat :
 Quodque adeo veri simile, quantumque assequi
 Possum et videre, urnam videbam ; ex æthere
 Vox sparsa quædam vox, et ut ego suspicor,
 Deus ipse sonuit voce non solita Pater.
 Cæleste tonitru vocis auditæ comes,
 Et flamma fulsit ignis in terram sacri :
 Continuit æther spiritum, densum nemus
 Reppressit omnem frondium auram, ut nusquam
 Ubortus esset strepitus. Hunc ergo virum

B Recipite, quisquis est, amici, numine,
 Quantum videtur, qui potest quam plurimum.
 Quin hoc et aiunt, ipse ut audio, hominibus
 Hunc vim dare illam quæ mala premit omnia,
 Quo sine secundum nil sit, olim nec fuit.
 Si certa fama teste vero spargitur,
 Ego sacra facerem potius illi, quam Deo
 Pugnans, furore percitus, contra datum
 Stimulum agerem calces. » *Cong. pont.* « Profundus
 [te sopor
 Tunc occupavit : ista sunt mera omnia
 Somnia. Sepulto te sopore, mortui
 Clam corpus ipsi sustulere apostoli :
 Sic est, et istud te tyranno dicere
 Tantum unum oportet. Ergo tu tace interim,

Σιγῶν δὲ τοῦτο, δεξιῶσαις σὺ λάθης.

Ἴπ γουν ἐκόντες ἐπράσατε τὸν νέκυν,
Κἂν μὴ σιγήσης, τοῦτο τύραννος μάθη. »

Φυλ. « Πείθῃ μὲν οὐδὲν τῶν ἐμῶν κλύειν λόγων »

2275 Ἐγὼ δὲ, καίπερ πρὸς σέθεν κακῶς κλύων,

Οὐ φημι χρῆναι καταπαρῆσθαι σ' ἔτι,

Ἄλλ' ἡσυχάζειν · οὐ γὰρ ἂν ἀνέξεται.

Ἦς δ' οὐδὲν ἐπράσαμεν, ἡ σφραγίς μόνῃ

Ἐδειξε σαφῶς, καὶ πρόφασιν οὐκ ἔχεις.

2280 Τηρουμένης γάρ, κειμένου τε τοῦ λίθου,

Ἄ θαῦμα καινὸν, ἐξανέστη τοῦ τάφου. »

Συν. ἀρχ. « Ἐὰ τὰ πολλά, καὶ δέχου τὰς ζωτίνας. »

Φυλ. « Ἐπειπερ οὐ πειθῆ σὺ τοῖς ἐμοῖς λόγοις,

Ἐγωγε τοῖς σοῖς, ὡς λέγεις, πεισθήσομαι.

A 2285 Σὺ ἔκ σκόπει τὸ, πῶς με τυράννου βύσση. »

Συν. ἀρχ. « Μὴ σοι μέλησις τοῦδ' εἶς ἔστω πέρι.

Πείσω γὰρ αὐτὸν νῦν φρονεῖν ἀδελφά σοι,

Ἦς ἐγγενῆ σοι, καὶ χθονὸς τῶν Αὐσονῶν.

Ἄλλ' ἀπίω μὲν τάχιον · μὴ σοι δέος.

2290 Ἐρσις δ' ἑ · Μύσται τοῦδε, νυκτέρω ποδὶ,

Λαθόντες ἄμμα τοῦμὸν, ἔβαν τὸν νέκυν. »

Φυλ. « Ἰὼ μοι, ἰὼ, αἶ, αἶ! »

Πιλᾶτ. « Τίς ἐστίν, ὃς θρηγῶν γοῦν τ' ἔξω στένει; »

Συν. ἀρχ. « Φάλαγξ φυλάκων τοῦ κατακρίτου νεκροῦ,

2295 Ἄναξ, πάρεστι, καὶ φόβῳ πολλῷ στένει. »

Πιλᾶτ. « Εἰς καιρὸν ἤκεις, καίπερ ἐμφαίνουσά τι.

Τί γὰρ, τί' ἄρα τοῦσ' ἀλαλάζει καὶ στένει;

Τίνος θ' ἔκρητι τὸν φόβον φέρει; λέγε. »

Et in gratiam hujus silentii munera accipies.

Profecto mortuum sponte vendidisti;

Et nisi tacueritis, illud ediscet præsens. »

Cust. « Eo non adduceres ut meos auscultes sermones :

2275 Ego vero, quanvis apud te male audiam,

Dico te non debere adhuc efferre,

Sed quiescere; non enim tolerabit.

Nos autem minime vendidisse, sigillum solum

Manifeste ostendit, nullamque habes criminandi ansam. »

2280 Sigillo enim illæso, superimposito lapide,

O novum prodigium, e sepulcro surrexit. »

Cong. Pont. « Omittite plura: excipe munera. »

Cust. « Cum meis sermonibus nolis obtemperare,

Tuis ipsemet, ut dicis, persuadebor.

2285 Vide autem, quomodo me a præsente liberaveris. »

1338-1339 Cong. Pont. « Minime sis sollicitus qualiter circa istud sit affectus.

Suadebo enim ipsum, ut tibi amica sentiat,

Cum sit tibi affinis, et ex Ausonia tellure ortus.

Verum celeriter abeo; nihil metuas.

2290 Dices autem: Illius discipuli, nocturno pede,

Latentes oculum meum, mortuum sustulerunt. »

Cust. « Hei mihi misero! ah, ah, ah! »

Pilat. « Quis ille qui ad fores ingemit et luget? »

Cong. Pont. « Milites qui morte afflicti corpus custodiebant,

2295 Adsunt, præsens, et præ maximo metu suspirant. »

Pilat. « Opportune venis, licet indicans nescio quid.

Cur isti flentes ejulant et ingemiscunt?

Quæ causa tanti metus? dic. »

2271 Σὺ λάθης. Reg. H, II, νῦν λάθης.

2274 Πείθῃ μὲν οὐδὲν, etc. Ibid. vers. 786 :

Πείθῃ μὲν οὐδὲν τῶν ἐμῶν λόγων κλύων,

Πενθεῦ. Κακῶς δὲ πρὸς σέθεν πάσγων, ὄμως

Οὐ φημι χρῆναι σ' ἔπλ' ἐπαρῆσθαι θεῶ,

Ἄλλ' ἡσυχάζειν. Βρομῶς οὐκ ἀνέξεται.

Nihil quidem obtemperas audiens meos sermones,

Pentheu. Male vero a te quamvis tracter, tamen

Dico te non debere arma inferre deo,

Sed quiescere. Bromius enim non patietur, etc.

2291 Λαθόντες ἄμμα, etc. Ita fere Pthes. vers.

54, Hector de Græcis loquitur :

Λαθόντες ἄμμα τοῦμὸν, ἀφροσθαί φυγῆν

Μέλλουσι.....

Latentes conspectum meum, arripere fugam

Statuerunt.

METRICA VERSIO.

Accepta nobis quæ minus sentis; tacens

Munus etiam grande auferes, licet tamen

Tu sponte corpus vendideris: ad si palam

Feceris, id a te jam tyrannus audiet. »

Cust. « Ut multa dicam, non tibi persuadeo :

Ego tamen, a te nunc licet male audiam,

Hoc dico, jam non esse quod in posterum

Sic efferas te, paululum sed comprimas.

Nam quis ferat te? corpus autem venditum

Non esse nobis vel palam istud indicat,

Ut nil rependas, integrum quod cernitur

Sigillum. Eo ipso nam integro, et lapide super

Posito, stupendum o omnibus miraculum,

Surrexit e sepulcro. » Cong. Pont. « Omittite plurima

Hæc verba: dona, quæ tibi dantur, cape. »

Cust. « Quando meis tu non sinis dictis locum,

B Tuis, ut ipse dicis, obsequar: vide

Sed gnavior, qui me a tyranno liberares. »

Cong. Pont. « Hæc cura nil te reddat hac in re anxium.

Efficiam ut in te fratris affectum induat,

Gentilis ut qui sit tibi terra Ausonum

Pronatus. Ergo abeamus ocium; interim

Ne quid timeto; verum id unum dicit:

In nocte multa clanculum, et tacito pede,

Me nescio, corpus tulere apostoli. »

Cust. « Hei mihi misero, ah, ah, ah! »

Pilat. « Quis ille, qui flens ad fores sic ingemit? »

Cong. Pont. « Illa ipsa certe est mortui custodia.

Adest, o princeps, et metu præ maximo

Suspirat. » Pilat. « Opportune ades, licet indicans

Nescio quid ore. Quidnam ea ejulans dolet

Gemitque? fare: causa quæ tanti metus? »

Συρ. ἀρχ. « Αὐτοὶ παρόντες τοὺς λόγους ποιησάτων. »
2500 Φυλ. « Μύσται γὰρ, ἀναξ, τοῦδε, νυκτέρῳ ποδί,
 Λαθόντες ὄμμα τούμῳ, ἦσαν τὸν νέκυν. »
Πιλᾶτ. « Πῶς, ὦ μέγιστα πῆματ' ἐξαιρεγασμένοι,
 Μύσται μολόντες εἰς τάφον εἰσεσαν,
 Ὑμᾶς λαθόντες, καὶ νέκυν ἀφήρπασαν,
2505 Κοῦτ' εἰσιόντας πρὸς τάφον συνήκατε,
 Ὅστ' ἐξιόντας; τῶνδε τίς τίσει δίκην
 Πλὴν σοῦ; σὲ γὰρ φύλακὰ φημ' εἶναι τάφου ·
 Ὅφελειν τέθεικας τοῖς βροτοῖς γέλωτά με,
 Πρὸς αἰσχύνῃ δὲ καὶ δίκην τίσω φόνου.
2510 Κλέπται σ' ἔλαθον, ἐγγελῶντες πολλὰ μοι;
 Τίς γὰρ πρόφασις τοῦ νεκρὸν κλέψαι δέμας;
 Πῶς δ' ἂν ἐτόλμων φυλάκων μέσον τόσων,

Οὓς φασὶ καὶ φῶς λαμπάδων πυρὸς φέρειν
 (Καὶ τῶνδ' ἄνευ δὲ πανσέληνος νύξ τρέχει),
2515 Ἐλθεῖν τρέμοντας, καὶ κυλίσει τὸν λίθον,
 Ὅν ἀπονητὶ στρατὸς οὐκ ἔθηχ' ὄσος,
 Τέθεικὲ τε σφραγιδας ἐκτὸς τοῦ λίθου,
 Ἰαδὸν ὑμῖν, καὶ χορὸς πρεσβυτέρων;
 Οὐκ οἶδα μύστας, οὓς νέκυν κλέψαι λέγεις.
2520 Σὺ τοῦτ' ἔδρασας · οὐδὲν ἂν δεχάιμεθα ·
 Γνώμην δ' ἀφαιρῆ τὴν ἐμὴν, πλάττων λόγους.
 Ἄλλ' οὖν μακροῦ σοι καὶ σφοδροῦ δέη λόγους,
 Ὅτω με πεῖσεις μὴ λέγειν ψευδηγόρους.
 Οὐ γὰρ μένουσι τῆς ἀληθείας λόγοι ·
2525 Ἄλλὰ τρέπουσι τοὺς λόγους βουλευμάτα,
 Οὐδ' ἐμμένουσιν οἱ λόγοι βουλευμάσιν. »

Cong. Pont. « Ipsi adsunt : verba faciunt. »

2500 Cust. « Princeps, illius discipuli, pede nocturno,
 Conspectum meum latentes, mortuum sustulerunt. »

Pilat. « Quomodo, o vos qui fecistis maxima mala,
 Discipuli accedentes ad tumulum introierunt,
 Vobis insciis, et mortuum rapuerunt? »

2505 Neque eos tumulum introeuntes animadvertistis,
 Neque egredientes! horum quis luet pœnam
 Præter te? Te enim tumuli custodem esse dico;

Tu fecisti, ut omnibus hominibus sim ludibrio,
 Et præter ignominiam pœnam cædis solvam.

2510 Te fecellerunt fures, mihi multum irridentes?

Quæ autem ratio corpus exanime furandi?
 Quomodo ausi sunt, tot in mediis custodibus,
 Quos et accensas faces ferre dicunt

(Et aliunde nox decurrit pleno lunæ orbe),

2515 Quomodo ausi sunt pavidi accedere, et lapidem revolvere,

Quem non absque labore tota cohors posuit,

Et cui a foris sigillum posuit,

Confertim vobiscum ipse cœtus seniorum?

Haud discipulos novi, quos mortuum furatos esse ais.

2520 Tu hæc fecisti; neminem recipiemus:

Animum meum decipere conaris, fingens sermones.

Verum tibi opus esse! longa et vehementi oratione,

1340-1341 Qua mihi persuaderes te non falsa enarrare.

Non enim tibi constat sermo veritatis;

2525 At sermonibus mutationem afferunt consilia,

Neque consiliis in hærent sermones. »

2500 Τοῦδε, νυκτέρῳ ποδί, etc. Ita supra vers.
2520 etc.

2502 Πῶς, ὦ μέγιστα, etc. Sic apud Eurip.
Rhes., Hector gravissimas exercitus custodibus
 minas intentat, ob cædem Rhesi et istius militum,
 ipsis insciis, ab Ulysse et Diomede Græcorum ex-
 ploratoribus. Vide *Rhes.* vers. 808, etc.

2506 Διχρη. Pœnam, videlicet, capitis. Nec de-
 buit Roill. ad verberum pœnam ita restringere:
Cujus in viri tergum, etc.

2517 Τέθεικὲ τε σφραγιδας, etc. Roill. *Mecum*

obsignavit; minus recte: non enim Pilatus, sed, ipso
 permittente, Judæi sepulcrum obsignarunt, Matth.
 xxvii, 65: *Ait illis Pilatus: Habetis custodiam,
 ite, custodite, sicut scitis. Illi autem abeuntes mu-
 nierunt sepulcrum, signantes lapidem cum custodi-
 bus.*

2520 Σὺ τοῦτ' ἔδρασας, etc. Sic auriga Rhesi
 Hectorem incusat, quasi domini sui necis auctorem.
 Vide vers. 854, etc.

2525 Ἄλλὰ τρέπουσι τοὺς, etc. Male Roill., ut
 metro serviat: *Sermo mutat consilia.*

METRICA VERSIO.

Cong. Pont. « Quin illi, ut adsunt, quidquid est B
 [edisserant. »

Cust. « In nocte multa apostoli, o rex, clanculum,
 Me nesciente, sustulerunt mortuum. »

Pilat. « Et quomodo istud, perditit, tantum mali

Vos intulistis? qui sepulcrum apostoli

Ingressi, ut inde clanculum vi mortuum

Efferre possent? qui neque sepulcrum ingredi

Didistis, aut exire? cujus in viri

Tergum istud omne, nisi in tuum tandem ex-

[petet?

Nam te sepulcri dico custodem; facis

Adeo me eo ipso fabula dignum omnibus;

Quia præter ipsam quæ fuerit infamiam,

Accedet illud, mortis ut pœnas luam.

Et sic habentes despiciatui mea

Imperia fures te fecellerunt? Age,

Quæ causa tandem efferendi mortui,
 Custode posito tam frequente? qui, rogo,
 Quos ferre dicunt splendidis flammis faces,
 Quos ipsa præter luna nocte splendida
 Detegeret, ausi istud fuissent, ut locum
 In hunc venirent, et manu devolverent
 Saxum, quod ipsa tota vix turba addidit,
 Et cœtus ipse plurimum mecum senum
 Suo sigillo obduxit? Haud apostolos
 Novi, quibus tu clam cadaver assersis
 Raptum. Tua hæc fraus, nil eorum admisero.

Tu vana fingens, me mea sententia
 Dejicere tentas? At tibi longa atque acri
 Oratione opus fuerit, ut mihi
 Non falsa te narrare persuadeas:
 Nam veritatis sermo non constans tibi;
 Sed sermo mutat consilia, neque permanet

Φυλ. ε Ὀρθῶς, ἀναξ, εἰρηκας, ὡς τὸ δρᾶμ' ἔχει. A
 Ἐγὼ γὰρ ὄνμ' ἀγρυπνον εἶχον εὐφρόνη.
 Κόστ' ἔθρις, ὄστ' ἐκοίμησ', οὐ νῆ σὴν κάραν.
 2550 Εἶδόν τε πάντα, καὶ δραμῶν ἦλθον λέγων.
 Κἀγὼ μὲν ἦν κρόθυμος ἔννευρος δραμεῖν,
 Καί σοι τὸ πᾶν εἰπεῖν τε καὶ φυγεῖν δίκην.
 Ἄλλ' οἱ σοφοί γε, καὶ τὸ θεῖον εἰδότες,
 Μείναι μ' ἔπεισαν ἡμέρας λαμπρὸν φῶς.
 2555 Οὐ γὰρ φαινοί μοι συνέσχον ἥλιου
 Λαμπτήρες, ἀλλ' ἕδραμον ἐς σφᾶς ἀστῆκα,
 Καὶ σφισιν εἶπον πᾶν δρᾶμ', ἀκουσμά τε.
 Οἱ δ' οὐ μένουσι τοῖς ἐμοῖς ὀρθοῖς λόγοις. »

Πιλᾶτ. ε Δέδοικα, φάλαγγε, μὴ μᾶττιν φελοθηροῖς.
 2340 Μύσται γὰρ ἦν ἐκλεψάν, οὐκ ἴσμεν τορῶς.
 Καὶ γὰρ ὑποπτόν ἐστι κάρτ' ἐμῆ φρενί.
 Τί γὰρ ἐναργὲς τοῦδ' ἐρεῖς τεκμήριον; »
 Φυλ. ε Ἄναξ, ταχύνεις, πρὶν μαθεῖν τὸ δρώμενον.
 Ὅ κλέψ' ἐν ὄρφη πάντι, κάμμεγα σθένει.
 2345 Ἄλλ' ὡς τάχιστα χρῆ παραγγεῖλαιεν στρατῷ,
 Ὃς ἐν τις εἰπῶν καὶ ταχύπους τυτχάνων,
 Φάλαγγ' ὑπερβᾶς νικτὸς ἐν καταστάσει,
 Ὃς ἐν βρόχοισι δέσμιος λελημμένος,
 Παγγαῖς χαραχθεῖς, ἐκμάθη τὸ πρακτέον.
 2350 Αἰσχρὸν γὰρ ἦμῖν, καὶ πρὸς αἰσχύνῃ κενῶν,

Cust. ε Optime locutus es, princeps, quemadmodum res se habent :

Ego enim nocte oculam pervigilem habui,
 Neque dormitavi, neque obdormivi, testor tuum caput,
 2550 Et cuncta vidi, et nuntius veni illic currens.
 Ego quidem eram promptus noctu accurrere,
 Et tibi omnia narrare, et poenam effugere :
 Verum sapientes et divina scientes
 Mihi suaserunt exspectare fulgidum diei lumen.
 2555 Neque enim me cohibuerunt lucidæ solis
 Faces, sed ad illos statim accurri,
 Et ipsis dixi quæcunque vidi et audivi :
 Ipsi autem meis sermonibus, etsi veris, fidem non adhibent. »
 Pilat. ε Vereor, cohors, ne hic vanam seras fabulam.
 2340 An enim furati fuerint discipuli, non liquide novimus,
 Et meo tamen animo res hæc est suspecta.
 Ecquod enim manifestum rei affers indicium ? »
 Cust. ε Princeps, properas, priusquam scias quid sit gestam.
 Fur nocte plurimum valet.
 2345 Verum quam primum oportet indicare exercitui,
 Ut quis eorum maxima pedum celeritate fretus,
 Cohortem præteriens in silentio noctis,
 Veluti in laqueis vincus deprehensus,
 Plagis cæsus, ediscat quid sibi agendum sit.
 2550 Turpe enim nobis, et præter turpitudinem damnosum,

2328 Ἐγὼ γὰρ ὄνμ' ἀγρυπνον, etc. Ita Rhes.
 vers. 824, chorus se excusat apud Hectorem.
 2334 Κἀγὼ μὲν ἦν, etc. Sic ibid. vers. 63, etc.,
 Hector fere iisdem vocibus suam alacritatem et
 dimicandi pruriginem prodit.
 2335 Ἄλλ' οἱ σοφοί γε, etc. Sapientes qui Deum
 noverunt, scribæ et seniores atque pontifices, qui
 Christum Pilato crucifigendum tradiderant. Bene
 minus Roill. : Qui plus sacra prudentia possunt
 apud te, quasi Pilatus Judæorum religioni fuisset
 addictus. Vide Rhes. vers. 65, etc., ubi eandem
 rationem exhibet Hector, cur etiam noctu Græcos
 non sit adortus.
 2335 Οὐ γὰρ φαινοί, etc. Ibid. vers. 59, etc.
 2340 Μύσται γὰρ ἦν ἐκλεψάν, etc. Ibid. vers.
 77, etc., ita chorus Hectori respondet :
 Ἄνδρες γὰρ εἰ φεύγουσιν οὐκ ἴσμεν τορῶς,
 Οὐκ οἶδ' ὑποπτόν δ' ἐστὶ κάρτ' ἐμοῖ φρενί.
 An enim viri Græci fugiant, non liquide scimus :
 Nescio : meo tamen animo res hæc est valde suspecta.

2342 Τί γὰρ ἐναργὲς τοῦδ'. Ita supra vers. 2190,
 et Rhes. vers. 94, Æneas Hectorem interpellat :
 Τί τοῦδ' ἂν εἰποις ἀσφαλὲς τεκμήριον ;
 Quod hujus rei dicere potes certum signum ?
 2343 Ἄναξ, ταχύνεις, etc. Ibid. vers. 76, cho-
 rus Hectorem nimium properantem moratur :
 Ἐκτορ, ταχύνεις, πρὶν μαθεῖν τὸ δρώμενον.
 Hector, properas, priusquam scias quid agatur.
 2344 Ὅ κλέψ' ἐν ὄρφη, etc. Ibid. vers. 69
 Hector :
 . . . Ἐν ὄρφη δραπέτης μέγα σθένει.
 . . . Noctu fugitivus multum valet.
 2345 Ἄλλ' ὡς τάχιστα χρῆ, etc. Ibid. vers. 70.
 2348 Ὃς ἐν βρόχοισι, etc. Ibid. vers. 74, etc.
 Vide etiam vers. 72 et 73, quos eo loci proprius
 quodam modo sibi fecit auctor nuster.
 2350 Αἰσχρὸν γὰρ ἡμῖν, etc. Sic ibid. vers.
 102, etc. Hector :
 Αἰσχρὸν γὰρ ἡμῖν, καὶ πρὸς αἰσχύνῃ κενῶν,

METRICA VERSIO.

Consilio in uno quod semel cœptum est loqui. »
 Cust. ε Nam noctem ego insonnem integram vigil,
 Nihilque stertens, testor hoc tuum caput,
 Et cuncta vidi, et nuntius veni illico,
 Necnon paratus nocte multa veneram,
 Ut rem tibi omnem detegens, poenam quoque
 Vitarem : at hi qui plus sacra prudentia
 Possunt apud te, me impulere ut splendidam
 Lucem operirer solis. At non me tamen
 Oppressit altus lucidi Phœbi nitor,
 Quin cursu anhelo proximus me contuli
 Illos ad ipsos, indicans quidquid mihi
 Et visum et auditum fuisset : nil mihi
 Tamen acquiescunt, vera cum narrem omnia. »

Pilat. ε Vereor, o custos, ne mihi vanam hic seras
 Inutilemque fabulam : nam non adhuc
 Id constat etiam, sitne corpus apostolis
 Sublatum, et ipsa res tamen valde mihi
 Suspecta : sed quid ad fidem hujus afferes ? »
 Cust. ε Præceps nimis es, o rex, priusquam rem audias
 Ut gesta : nocte qualibet nil non potest
 Fur grande. Verum id, ut reor, primum expedit,
 Ut si quis ex his celeritate maxima
 Pedum suorum fretus in silentio
 Noctis, phalangem præterierit, vinculis
 Astrictus et cæsus frequenti verbere,
 Ediscat inde quid sibi facto est opus.
 Nam turpe nobis illud, atque infamiaz

θεοῦ δίδοντας, ἀντῶν τις ἀπόνως,
 λαβεῖν εἶσαι δῶμα δράσαντας τόσον. »
Πιλᾶτ. « Οὐκ οἶδα τοὺς σοὺς, οὐς νεκροῦ φῶρας λέγεις.
 Οὐκ οἶδ', ὑποπτεύω ἐστίν, ὑποπτον δ' ἐμοί.
 2355 Πῶς γὰρ ἂν οἱ φεύγοντες ἐκλεψαν νέκυν,
 ὄν ζῶντα κατέλιπον ἐν πολλῷ φόβῳ ;
 οἷδ' ἐς τοσοῦτον ἀφύκνωσεν ἡ φάλαγξ,
 καὶ τῆς φυλακῆς τοῦ τάφου κατεφρόνει,
 οἷδ' οἷδε γ' ἐξήμαρτον εὐτόλμῳ θράσει,
 2360 Ὅς κατασεῖσαι καὶ θεραπεύειν δπα
 ἔκλυον, ὡς μιν ἀπανήνασθαι φόβῳ. »
Εὐν. ἀρχ. « Ὁ πάνθ' ἐδραῖος, νῦν κλονῆ τῆ καρδίῃ,
 καὶ ταῦτα κλύων, πάνθ' ὑποπτεύεις μάτην.

A Εἶθ' ἦσθ' ἀνήρ πρόβουλος, ὡς δράται χερσὶ !
 2365 Ἄλλ' οὐ γὰρ αὐτὸς πάντα δύνασθαι βροτῶν
 Πέφυκεν · ἄλλω δ' ἄλλο δίδοται γέρας ·
 Σοὶ μὲν μάχεσθαι, τοιοῦδε δ' αὐ κρύπτ' εἶδέναι.
 Ὅς νῦν πυρὸς λαμπτήρας ἐξήρθης κλύων,
 Κλέψαι τ' ἀπιστεῖς τοὺς ὀπαδοὺς τὸν πλάνον ·
 2370 Ἄπλοὺς ἐπ' ἐχθροῖς μῦθος ὀπλιζειν χέρας. »
Πιλᾶτ. « Στρατὸν σὺ κλέψας, κάμει περὶ σὺστρέφειν.
 Σὺ πάντ' ἐδρασας · καὶ τὰ λοιπὰ σὺ σκόπει »
Εὐν. ἀρχ. « Σὺ γοῦν νόμιζε ταῦτ', ἐπειπερ σοῖδοκεῖ,
 Πράττειν ἔχοντι καὶ λέγειν μέγα σθένος. »
 2375 Ἄγγ. Τοιαῦτα μαθὼν ἀνόμων τολμήματα,
 Τὴν νεκρέγερσιν κατορουσσόντων δόλμ,

Deo concedente, ut facile vindictam sumamus,
 Multos dimittere tanti facinoris reos. »
Pilat. « Nescio tuos mortui raptores, quos dicis ;
 Non novi ; res est suspecta, mihi suspecta.
 2355 Quomodo enim fugitivi mortuum furati essent,
 Quem viventem præ nimio tremore deseruerunt ?
 1342-1343 Neque enim adeo gravis sopor habuit custodes,
 Neque tumuli custodiam spreverunt,
 Neque isti audacia animorum plena deliquere,
 2360 Quos et ancillæ vocem eo impulsisse
 Audivi, ut ipsum præ metu abnegarent. »
Cong. Pont. « Qui in omnibus es inconcussus, nunc animo fluctuas,
 Et hæc audiens, omnia incassum suspicaris.
 Utinam esses tam sapiens, quam manu promptus !
 2365 Verum nulli homini omnia posse dedit
 Natura : alii enim aliud datur munus ;
 Tibi quidem fortiter pugnare, et aliis abdita nosse.
 Qui nunc ignis faces accensas audiens, suspensus es,
 Neque putas seductorem a discipulis captum fuisse :
 2370 Simplex est oratio : adversus hostes armare manus oportet. »
Pilat. « Tu cohortem lusisti, et me ipsum abducere tentas.
 Tu omnia peregisti ; quæ supersunt, tu videris. »
Cong. Pont. « Hæc igitur omnia crede, sicut et tibi videtur,
 Qui agendi et dicendi vi maxima polles. »
 2375 *Nunt.* Cum talem edidicerim audaciam iniquorum,
 Qui dolo Christi resurrectionem prorsus obruant,

θεοῦ δίδοντας, πολεμῆτος ἀνευ μάχης
 φεύγειν εἶσαι, πολλὰ δράσαντας κακὰ.
Turpe enim nobis, et præter turpitudinem damnosum
 [erit,

Deo concedente, hostes absque pugna
Dimittere fugientes, qui nos affecerunt multis malis.
 2359 *Εὐτόλμῳ.* Metrum et sensus postulant ut
 ita legamus. Editi ἀτόλμῳ.

2364 *Εἶθ' ἦσθ' ἀνήρ πρόβουλος*, etc. Ita fere
Aeneas Rhæ. vers. 105, etc. Hectorem alloquitur :
 Εἶθ' ἦσθ' ἀνήρ εὐβουλος, ὡς δράσαι χερσὶ !

Ἄλλ' οὐ γὰρ αὐτὸς πάντ' ἐπίστασθαι βροτῶν
 Πέφυκεν, ἄλλω δ' ἄλλο πρόσκειται γέρας ·
 Σὺ μὲν μάχεσθαι, τοιοῦδε βουλευεῖν καλῶς.
Utinam esses tam sapiens, quam es manu promptus !
Verum non unus et idem mortalium omnia scire
Natura potest : alii enim divinitus aliud attributum
 [est munus ;
Tu quidem pugnare fortiter, alios vero recte consulere
 [Utinam voluit.

2370 Ἄπλοῦς ἐπ' ἐχθροῖς, etc. Ibid. vers. 84,
 choro respondet Hector.

METRICA VERSIO.

Ut omnem omittam, maximum malum, Deo
 Id jam sinente, ut supplicia facili manu
 Merita exigamus, qui grave adeo admiserint
 Facinus, inultos leniter dimittere. »
Pilat. « Fures ego illos quos mihi cadaveris
 Tu dicis esse, nescio ; plane, inquam, ego
 Nescio ; animo suspecta res valde meo :
 Suspecta certe. Nam fugam qui carperent,
 Et quomodo illi sustulerunt mortuum,
 Quem vivum et ipsi maximo trepidi metu
 Liqueere ? Quid quod non adeo gravis sopor
 Custodiam habuit, ut sepulchri sperneret
 Coram : nec illi quos vel una ancillula
 Audita tantum eo impulsisset ut metu
 Ipsum abnegarent, id sua ex audacia
 Sumptere tantum. » *Cong. Pont.* « Mirum quod nunc
 [fluctuas,
 In rebus aliis firmus, atque hæc audiens,
 Suspecta nullam ob rem tamen habes omnia.

B Utinam vir esses providus animo, ac manu
 Agende promptus ! Sed viro non cuilibet
 Natura ab ipsa id est datum ut queat omnia,
 Ast aliud alii munus est datum ; tibi
 Pugnare, at aliis nosse quæ rerum abdita.
 Iratus ecquid audiens vultu cies
 Ignem furentem, nec putas aliquem ex grege
 Sectantium, illum sustulisse clanculum
 Et vafrum et astutum : manu ut tu vindice
 Utaris istud hostibus tantum expetit. »
Pilat. « Tu cum cohortem luseris, id etiam studeas
 Me abducere ? horum causa tu sola omnium :
 Quæ reliqua nunc sunt, ipse jam cognoveris. »
Cong. Pont. « Quantum voles tu crede, quando istud
 [placet,
 Atque ut loquendi, sic tibi hic primum data
 Æqua atque agendi, quod voles, potentia. »
Nunt. Hæc cuncta tibi cum recepissen auribus,
 Et perditorum audaciam, qui supprimunt

*Εδραμον, ὦ Δέσποινα, νῦν σοι μηνύσαι.
 Μὴ γοῦν ἀπίσται· πάντ' ἀληθῶς γὰρ κλύεις,
 Καὶ πᾶσαν οἶμαι τὴν πόλιν φάμαν φέρειν.
 2380 Κουστωδίας γάρ τινες ἐκφέρουσί σου,
 Καὶ θαῦμα κηρύσσουσιν ἐν μυστηρίοις·
 *Ἡξοῦσί σοι πολῖται, καὶ τὸ πᾶν μάθοις.
 Θάπτον γὰρ αὐτὸς ἄγγελος μηνυμάτων
 *Εδραμον, ἔλθειν γηθοσύνη καρδίᾳ,
 2385 Καὶ σοι κομίσαι χάρμα καὶ θυμηδίαν.
 Θεοτό. Εἰς καιρὸν ἦκεις, καὶ χάρις σοι κείσεται·
 Εἰς καιρὸν ἦκεις, καίπερ ἀγγέλλων Ἰτην
 Αὐτῶν γε μᾶλλον ἀνόμων πρεσβυτέρων,
 Ψευδῆ τε καὶ μάτια πόλλ' εἰργασμένων

A 2390 Πῶς γὰρ ἂν εἰρῆαι τάφος, ἢ σφραγὶς λίθου,
 *Ἡ φυλάκων φάλαγξ τις, ἀλήπτου Λόγου
 Εἰς συγγένειαν Πατρὸς ἀλειφθὲν δέμας;
 *Ὅ καὶ πρὶν ὤπτο, βαίνων ὄγραν, ὡς πέδον,
 Τὸν αὐτόρριζον, αὐτοπλάστην Δεσπότην,
 2395 Φέροντα τὸν φέροντα πᾶν κράτει·
 *Ὅς κλειθρα παρθένια μηδαμῶς λύσας,
 *Ἐξῆλθεν, ἀνέτειλεν ἐνθέω σθένει·
 Οὐ γὰρ κορείης ἄμμα διέλυσέ πως.
 *Ἐτικτον αὐτὸν, οἶδα δ' ὡς ἐγεινάμην.
 2400 *Ἡ φυλάκων φάλαγξ δὲ πῶς ἂν ἦσθετο
 Τὴν ἐξέγερσιν τοῦ λαθόντος ἀγγέλου;
 Πῶς ἐκ βροσεῶν αἱμάτων πλάττει δέμας;

Cucurri, Domina, ut istud tibi indicarem.
 Ne fidem deneges; quæ enim audis, sunt omnino vera,
 Et arbitror hunc rumore per totam urbem spargi.
 2380 Quidam enim custodes etiam hunc efferunt,
 Et miraculum in secretis conventibus enuntiant;
 Ad te venient cives, et omnia scies.
 Celeriter enim ipse nuntius indiciorum
 Accurri, animo veniens hilari,
 2385 Ut te ipsam suavissima perfundam lætitia.
Deip. Opportune venis, et tibi gratia rependetur,
 Opportune venis, quanquam scelus denunties
 Ipsorum seniorum valde iniquorum,
 Qui plura falsa et vana peregerunt.
 2390 Quomodo enim cohibuisset sepulcrum, et lapidis sigillum,
 Aut custodum phalanx aliqua, Verbi, quod capi non potest.
 1344-1345 Ad cognationem sui Patris unctum corpus?
 Dominum qui antea visus est gradiens super aquas, quasi terram,
 Qui a se ipso est, sui ipsius auctor,
 2395 Ferentem eum, qui omnia virtute sua portat;
 Qui virginale claustrum minime rumpens
 Egressus est, divina virtute emicuit;
 Neque enim virgineum nexum ullo modo solvit.
 Eum genui: novi autem quomodo genuerim.
 2400 Sed quomodo custodum phalanx eum sensisset
 Redivivum, qui ipsos latet angelos?
 Quomodo mortali ex sanguine corpus fingit?

2381 *Ἐν μυστηρίοις, etc.* *Obmurmurando clanculum, ne quid inde sibi noxæ a principibus adsciscant.*

2386 *Εἰς καιρὸν ἦκεις, etc.* Ita supra vers. 1867, et *Rhes.* vers. 52, Hector ita choro respondit:

Εἰς καιρὸν ἦλθες, καίπερ ἀγγέλλων φόβον. Opportune venisti, quanquam errore denuntians.

2391 *Ἀλήπτου Λόγου. Verbi quod capi non potest ac comprehendit, qua Patrem cognatione attingit, divina generatione, et ut est Verbum Patris.*

2394 *Τὸν αὐτόρριζον, αὐτοπλάστην Δεσπότην. Quasi, qui sui ipse factor. vox minus idonea, ut Patris ἀναρχον manifestetur.*

2395 *Φέροντα, etc.* Hic versus uno pede deficit.

2399 *Ἐτικτον αὐτόν, etc.* Sæpe recurrit iste versus.

2402 *Πῶς ἐκ βροσεῶν αἱμάτων. Fingit sibi, nimirum assumit, non quod reddit Roill.: Qui corpus ipse fingat, ad excubitorem male referens.*

METRICA VERSIO.

Astu doloque ex mortuis Christum excitum,
 Vitæque certæ redditum, accurri illico
 Ut indicarem, o Domina, quidquid est tibi.
 Ergo quod a me suscipis tu nuntio
 Id tibi suade, quo nihil sit verius,
 Quod credo et ipsam vel per urbem spargere
 Famam frequentem, quando custodum ex grege
 Non desit et qui vulgus in multum efferat,
 Totumque factum prædicans, miraculum
 Efficiat illud publicum quod contigit.
 Quin civis ore, qui frequens huc venerit,
 Rem omnem audies jam: nam primus veni rei
 Nuntius, ut essem re nova acceptissimus,
 Et gaudio te maximo perfunderem.
Deip. Bene tu quidem advenis, et ejus nomine
 Habebo gratiam tibi quam maximam.
 Ades optime, inquam, maximi quamvis mali

B Nuntius, at ejus improbos quod in senes
 Magis redundet, falsa qui quam plurima
 Et vana frustra cogitarunt perditæ.
 Nam qui sepulcrum turba vigilum, aut additum
 Saxo sigillum premeret, et Verbi, capi
 Quod mente nulla possit, ad Patris sui
 Cognationem corpus unctum, quod mari
 Visum ire in ipso, non aliter ac in solo
 Firmo, ferenti ex se satum patrem omnium,
 Suoque alentem quidquid usquam est numine?
 Qui natus ex me, virginis claustrum integro,
 Emicuit illo qui Deum spirat modo?
 Nam nec mihi ille virginis nexum abstulit:
 Peperi ego eum: at quonam modo peperi scio.
 Excubitor autem morte qui tandem excitum
 Sensisset illum, qui vel ipsos angelos
 Latet? satusque sanguine ex mortalium

Ὡς σὰρξ πέφυκεν, ὡν ἄσκαρος, πρὶν Λόγος ;
 Ὡς καὶ μένων δὲ σὺν Πατρὶ πρὸς τὸν πόλον,
 2405 Ὅλος τε παντὶ, πρὸς τ' ἐμὴν ἦν γαστέρα ;
 Ταῦτ' ἐφύραξαν ἱερεῖς μάτην φθόνῳ.
 Ἡμεῖς δὲ, φίλοι, νῦν δράμωμεν πρὸς τάφον
 Στελιγῶμεν ὡς τάχιστα τοῦ τύμβου πέλας,
 Πάντ' ἐξακριβώσωμεν ἀσφαλῶς ἔτι,
 2410 Καὶ πάντα δηλώσωμεν, ὡς ἔχει, φίλοις·
 Αὐτοὶ τε συνδραμοῦντες, οἴχονται πλέον.
Χορ. Καὶ μὴν ὁ Πέτρος σὺν Ἰωάννῃ φίλῳ,
 Θῆπτον δραμόντες πρὸς τάφον ζωηφόρον,
 Καὶ πάντ' ἀκριβώσαντες, εἶπον τοῖς φίλοις,
 2415 Ὡς Μάγδαλ' εἶπε Μαρία πιστουμένη,
 Πρώτῃ δραμοῦσα, πάντ' ἀκριβωσαμένη.
 Καὶ τὴν κένωσιν μηνύσασα τοῦ τάφου.

A Θεοτό. Ναί, ναί, πρὸ πασῶν ἦδ' ἔδραμεν εἰς τάφον.
 Ἐγὼ τε ταύτῃ ξυνέδραμον αὐτίκα.
 2420 Καὶ τὴν κένωσιν εἶδομεν πρὶν τοῦ ταφου,
 Ἄρσιν τ' εἶδειξε τήνδε νεκροῦ φίλτάτου.
 Καὶ πρὸς τόπον σώματος ἄλλων που θέσιν.
 Ἄλλ' εὐθέως ἐγνωμεν, ὡς τὸ πρᾶγμ' ἔχει,
 Καὶ τοῦτο μύσταις Μαρία δραμοῦσ' ἔφη.
 2425 Πέτρος δ' ἀναστάς, ἔδραμε πρὸς τὸν τάφον,
 Συνέδραμ' αὐτίκα τε μύστης παρθένου,
 Εἶδόν θ', ἅπερ εἶρηκε Μαρία σφίσι.
 Αὐ δ' ἄμμες ἐλθεῖν κατόπιν γ' ἐδράμομεν·
 Ἐγγὺς δ' ὁμῶς πάρεστιν ἦδ' ἡ Μαγδάλα,
 2430 Φήσεαί τ' αὐτῇ πᾶν ὄραμα δρᾶμά τε.
Μαγδ. Τί φῆς, κόρη Δέσποινα, χάσμα τοῦ γένους ;
Θεοτό. Ἄττα προῖδειν, καὶ προειπεῖν τοῖς φίλοις

Quomodo qui carnis expers, ac Verbum prius erat, caro factus est ?
 Quomodo permanens in caelo cum Patre suo,
 2405 Qui rerum hanc universitatem totus implebat, meo fuit inclusus utero ?
 Haec incassum invidia sacerdotes frenduerunt.
 Nos vero, amicæ, nunc ad tumulum curramus,
 Eamus quam celerrime prope sepulcrum,
 Et tuto iterum omnia perscrutemur,
 2410 Et ea quatenus se habent, nostris manifestabimus amicis :
 Et ipsi simul accurrentes nos anteverunt.
Chor. Et Petrus quidem cum dilecto Joanne,
 Festinanter currentes ad tumulum qui vitam in se continet,
 Et omnibus diligenter perpensis, dixerunt discipulis,
 2415 Quemadmodum et dixit Maria Magdalene, cui fides fuit adhibita,
 Quæ prior occurrerat, et omnia sedulo consideraverat,
 Et vacuum esse tumulum indicaverat.
Deip. Sane ante alias ista cucurrit ad monumentum,
 Et ego illi socia protinus astiti,
 2420 Et locum, qui prius erat sepulcrum, vacuum esse vidimus,
 Tum sublatum oculis dilectissimi mortui corpus ostendit (angelus).
 Et ubi fuerat corpus, alios positos.
 Verum statim cognovimus, prout res se habet,
 Et istud discipulis Maria properans nuntiavit.
 2425 Surgens autem Petrus ad sepulcrum cucurrit,
 Et una cucurrit discipulus virgo,
 Et viderunt ea quæ ipsis dixerat Maria ;
 Et nos iterum eorum vestigia prementes accessimus.
 Sed prope astat ipsa Magdalene,
 1346-1347 2430 Ipsa loquatur, quidquid auditum aut actum fuit.
Magd. Quid ais, Virgo domina, gaudium generis humani ?
Deip. Quæcunque te vidisse, et discipulis pertulisse

2405 Ὅλος τε παντὶ. Qui totus erat in orbe universo, etc.

2413 Ζωηφόρον. Ita supra vers. 1911.

2419 Ἐγὼ τε ταύτῃ, etc. Quod eo loci ait sancta Virgo, plene confirmat id quod dictum fuit supra

not. in vers. 1986.

2422 Ἄλλῳν που θέσιν. Alios positos, nempe duos angelos, ut refert Joan. xx, 12. Editi ἄλλων. Legi etiam posset ἄλλου. Alia scilicet linteamina.

METRICA VERSIO.

Qui corpus ipse fingat ? aut quonam modo
 Verbum caro ille visus, expers qui fuit
 Carnis ? suo qui cum Patre in caelo manet,
 Qui ventre totum bajulans tuli meo ?
 Hoc propter ipsi exstantes perdito
 Livore scribæ frenduerunt. Nos tamen,
 O charæ amicæ, nos ad urnam deus
 Properemus : accedamus ad tumulum prope ;
 Timoreposito cuncta noscimus, sinum
 Quæ in amicorum congeramus postea,
 Ut sese habent. At nos suo cursu quoque
 Ipsi anteverunt. *Chor.* Quin et ipse apostolo
 Cum juvene casto Petrus ad tumulum ocuis
 Vitalem ut accessere, et omnia gnæviter
 Videre, amicis indicarunt omnibus,
 Ut Maria nobis retulit, cui fides
 Est habita, prima quæ concurrat omnia
 Scrutata, deinde nuntiavit corpore

B Vacuum sepulcrum. *Deip.* Et illa certe prævio
 Prævertit omnes cursu ; ego illi protinus
 Socia astiti, vacuumque vidi una locum
 Sepulcri, et ille qui ad sepulci corporis
 Caput sedebat, mortui charissimi
 Jamque redivivi signa certa protulit.
 Nos ergo primum ut novimus quo se modo
 Res ipsa haberet, Maria festino gradu
 Properans, idem hoc apostolis dixit, simul
 Et Petrus ipse cum juvene casto exitus
 Contendit ad sepulcrum, ubi haud alio omnia
 Videre, quam quo Maria dixerat modo.
 At nos emtes pone, rursus assequi
 Dabamus operam. Sed Maria nunc optime
 Illa ipsa prope adest, quæ quod auditum simul
 Visumque dicet. *Magd.* Quid ais, o castissima
 Virgoque generis lætitia nostri, et salus ?
Deip. Quæcunque dixi te ante vidisse, et prius

Εἶρηκα, αὐτὴ ταῦτ' ἀπαγγέλλου κόραις.
Magd. Οὕτως ἔχει, Δέσποινα, καθάπερ λέγεις.
 2435 Οἶδας γάρ, οἶδας τῷ τάφῳ με πρῶσαι,
 Ὅσα τ' ἔφην, ἔκλυες. Οὐ χρεῖμ' αὐ λέγειν,
 Ἄπερ δραμοῦσα πρὸς πανάλιον τάφον
 Μόνη τὸ πρῶτον, εἶτα σὺν μύσταις δυοῖν,
 Κάκει δακρυχέουσα, παρισταμένη
 2440 Ἀνιστόρησα, κάκριθωσάμην τρανώ.
 Λευχειμονούντας τ' εἶδον ἀγγέλους δύο.
 Ἄνω κάτω τε τοῦ τάφου καθήμενους,
 Τὸν μὲν κεφαλῇ, τόνδε δ' αὐ πρὸς τοὺς πόδας·
 Καί τοῦσδ' ἀπαστράπτοντας ἰδοῦσ' ἐνθώς,
 2445 Ἔστην καταπλαγεῖσα χαρᾶ καὶ φόβῳ.
 Ἔτ' αὐ δι' ὤτων γῆρυν, οὐκ ἦν εἰκάσαι,
 Ἐδεξάμην γε, καὶ μετεστράφην δρόμῳ·

A Αὐτίκα δ' ἀθρῶ Χριστὸν ἐν καινῇ θέᾳ.
 Μορφή γάρ οὐ φαῦλόν τιν' εἰσθαλεῖν ἔφην,
 2450 Πιτνῶ τε πρὸς γῆν, καὶ ποδῶν ἐφηπτόμην·
 Ὅ δ' ἀπέπεπε, καὶ φίλοις ἐπεπέ με·
 Καὶ τῶνδ' ἀκούσας, ὧν ἐμαίμην μαθεῖν,
 Ὡς πρὸς πόλον γ' ἄνεισι καὶ τὸν Πατέρα
 (Οὕτω δ' ἀναβέθηκεν, ὡς ἔφη, τέως,
 2455 Ἐν γῆ μένων δὲ πρὸς Γαλιλαίαν φίλους.
 Ὡς σφίσι εἶπε, προφθάνει καὶ προσμένει)·
 Μύσταις ἅπαντα ταῦτα τοῖς φίλοις ἔφην.
 Οἱ δ' οὐδὲν ἠγάσαντο τοὺς ἐμούς λόγους,
 Ἄλλ' ἦλθον αὐτοὶ πρὸς τάφον ταχυδρόμοι,
 2460 Εἶδόν θ', ἅπερ ἔκλυες. Οὐ χρεῖ δ' αὐ λέγειν,
 Ἄτε ξυνοῦσης καὶ σθένος πρὸ βραχέως
 Ἐκλυον ἱστορήσας, οἶδας παγκάλως.

Ego dixi, hæc ipsa puellis renuntia.
Magd. Res ita se habet, Domina, quemadmodum dicis.
 2435 Nosti enim, nosti me ad tumulum prævisse,
 Et quidquid dixi, audivisti. Opus non est iterum ea dicere,
 Quæ currens ad hunc tumulum omnium bonorum fontem
 Sola prior, deinde cum duobus discipulis,
 Et ibi uberem lacrymarum copiam fundens, et assidens,
 2440 Interrogavi, et diligenter scrutata sum.
 Vidi duos angelos vestibus albis indutos,
 Supra et infra sepulcrum sedentes,
 Hunc ad caput, istum ad pedes:
 Et utrumque divinitus radiantem videns,
 2445 Steti gaudio simul et tremore percussa.
 Deinde auribus vocem, cui nihil est quod comparare queam,
 Excepi, et cursu sum conversa:
 Confestim vero sub nova specie Christum conspicio.
 Aliquem vero præstantissimum forma exhiberi dixi,
 2450 Ad terramque concido, et pedes amplecti gestiebam:
 Abnuebat autem ille, et ad discipulos me mittebat;
 Et iis auditis, quæ scire avebam,
 Nempe quod ad cælum et ad Patrem suum redit
 (Nondum vero ascendit, ut dixit,
 2455 Sed in Galilæam discipulos, in terris degens
 Ut ipsi dixit, prævertit, et exspectat);
 Hæc omnia dilectis discipulis suis nuntiavi.
 Illi autem meos sermones nihili pependerit,
 Sed ipsi pernici cursu ad tumulum venerunt,
 2460 Et viderunt ea quæ audisti. Sed non opus est ea iterum loqui,
 Quæ a temetipsa teste oculata summam
 Audierunt; cum sciscitata fueris, optime nosti.

2435 *Εἶρηκα. Dixi.* Ita videtur legendum. Edit. autem *εἶρηκας*.

2441 *Λευχειμονούντας.* Ita legendum postulat metrum. Edit. *Λευχειμούντας*.

2449 *Μορφή γάρ οὐ φαῦλον*, etc. Ita fere legitur supra vers. 2093.

2456 *Προσμένει.* Ita legendum videtur. Edit. autem habent *προσμένειν*.

METRICA VERSIO.

Dixisse amicis, virginum effer in chorum.
Magd. Ut dicis, ita se, Domina, prorsus res habet.
 Et testis ipsa, testis es mihi optima,
 Venisse iuane me ad sepulcrum, et tu tenes
 Quæcunque dixi, quæ repetere nil juvat.
 Certe beatam sola cum primo urnulam
 Cursu attingissem virgine una atque altera
 Comitata, fundens lacrymarum copiam
 Ingentem, et illic assidens, atque altius
 Scrutata cuncta, candidis stolis duos
 A parte summa tumuli et intima angelos
 Vidi sedentes, hunc quidem ad caput, alterum
 Pedes ad ipsos; quos sine Dei numine
 Cum non putarem luce tanta splendidos,
 Percussa simul et gaudio et metu astiti:
 Ibi aure vocem non sonantem quidpiam
 Mortale penitus hausit, et ad vocem illico
 Conversa, Christum conspicor vultu novo:

B Ego forma ab ipsa quidpiam non iudicans
 Vile æstimandum, procido in terram, pedes
 Prebendo: at ipse me statim ablegans, suis
 Mittit ad amicos, non tamen ab ipso rudem
 Eorum, ab ejus ore quæ contenderim
 Audire, nempe quod sit in cælum ad Patrem,
 Ut ipse dixit, jam efferendus: nondum enim
 Ascendit ille, sed ut amicos antea
 Monuit, futurum cursu ut anteverteret
 Galilæa in ora, unaque degeret, pede
 Hæc ima figens. Omnia hæc apostolis
 Detexi: at illi verba nihili pendere
 Mea, venientes ad sepulcrum præpete
 Celerique cursu, et hæc videntes omnia
 Quæ rescisti: nam quid illa juverit
 Repetere, quæ tu noris antea optime
 Audita? et ipsa tu tenes quæ videris.
 Nam prima quando cum tibi charissimis

Τὰ πρὶν γὰρ ἀκούσασα σὺν φίλαις κόραις,

θάμβει καταπλαγείσ', ἐμοὶ ξυνιέναι

2465 Ἐν δυοῖν ἄλλαις Μαριαῖς φιλομέναις,

Ἐβραμὲς ἰδεῖν, ἅπερ ἔκλυες πάρος,

Ἐπίς τε πάντα, καὶ σὺν Ἰῖδν, ὡς ἔδει.

Ἐγὼ δὲ κλύω καὶ φίλων ἄλλους δύο

Νῦν, ἀπιόντας ὡς πρὸς ἄγρον, τόνδ' ἰδεῖν,

2470 Καὶ πάντα μαθεῖν, ὧν μαθεῖν εἶχον πόθον,

Οἱ καὶ τρέχουσι τοῖς φίλοις εἰρηκέναι·

Κἀκεῖ συνελθεῖν θάπτον ἡμᾶς νῦν δέον.

Ἦως βωμεν αὐτε καὶ τὸν Δεσπότην.

Ἰδοῦ γὰρ ἤδη καὶ κνέφας τῆς ἑσπέρας.

2475 Δράμωμεν σὺν, δράμωμεν ἤχι τοὺς φίλους

Τὰ νυκτερινὸν συνάγειν οἶμαι κνέφας.

Ἰδοῦ καταίληψαμεν οἶκον Μαριας,

A Ὅπῃ παρεῖναι καὶ φίλους μύστας κλύω,

Ἐντὸς πυλῶν μένοντας ἐγκεκλεισμένους,

2480 Πάντας τρέμοντας τοὺς μαιφόνους ἔτι.

Καὶ κλειθρα πυλῶν ἡσφαλισμένα μένει·

Πῶς δ' εἰσώμεν, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων;

Ἦδη δ' ἔκλυεν, ὑπανοίγει τ' ἡρέμα

Μαρία φίλη, συγκαλεῖ τ' εἰσιέναι.

2485 Ἄλλ' εἰσώμεν ἡσύχῃ ποδὸς βάσει,

Ὡς μὴ θορυβήσωμεν ἐμφόβους φίλους.

Ἰδοῦ συνηθροίσθημεν ἕνδεκα φίλοις,

Ἄλλοις τε πᾶσι τοῖς συνοῦσι φίλοις.

Αὐθις δὲ πύλας ἀσφαλιζει Μαρία.

2490 Οὐκοῦν σίγα κλύωμεν αὐτοῦ Κλέοπα·

Πάρεστι καὶ γὰρ, ὡς ὄρω, καὶ πόλλ' ἄδει

Τὸν Δεσπότην φῆναι τε καὶ δρᾶσαι σφίσιν,

Cum enim ea prius audieris cum dilectis puellis,

Metu percussa, te mihi sociam dedisti,

2465 Adhibitis duabus aliis dilectis Mariis,

Cucurristi ad videndum ea quæ prius audieras,

Vidistique omnia, etiam tuum Filium, ut decebat.

Quin et audio duos alios e discipulis

1348-1349 Nunc, cum rus quasi profecti essent, ipsum vidisse,

2470 Et omnia didicisse quæ nosse valde exoptabant,

Qui et currunt, ut cæteris discipulis id eloquantur :

Et illuc nos nunc cito convenire oportet.

Forsitan et rursus Dominum videbimus.

Ecce enim jam et crepusculum vespertinum.

2475 Curramus igitur, curramus, ubi discipulos

Ob nocturnas tenebras congregandos fore arbitror.

En pervenimus ad domum Mariæ,

Ubi dilectos discipulos adesse audio,

Foribus oclusis manentes,

2480 Adhuc omnino a carnificibus metuentes.

Et fores sunt diligenter obseratæ :

Quomodo autem, januis clausis, ingrediemur ?

Jam vero audiit, et sine strepitu aperuit

Dilecta Maria, utque subeamus invitat.

2485 Ingridiamur proinde leni pedum gressu ;

Ne amicis paventibus novum tremorem incutiamus,

Ecce congregatæ sumus undecim discipulis,

Et aliis omnibus qui se ipsis immiscuerunt.

Fores iterum diligenter obserat Maria.

2490 Itaque silenter ipsum audiamus Cleopham ;

Adest enim, ut video, et plura narrat,

Quæ Jesus ipsis dixit et egit,

2469 Ὡς πρὸς ἄγρον, etc. Non bene interpres,
in agrum se contulisse, ut quidquid est, intelligant,
quasi rus petissent, ut de Jesu audirent et intelli-

gerent, quod neque textus sacer, neque ullus inter-
pretum innuunt.

2497 *Συνηθροίσθημεν*. Mendose ed. συνθροίσθημεν

METRICA VERSIO.

Ma audiisses, attonita mirabili
Hæc re novaque, me tibi comite, adhibitis
Mariis duabus, tu cucurristi illico,
Visura certo quæ ante tantum audiveras.
Nunc visa cuncta, visus et tibi tuus,
Ut addecebat, Filius : quin et duos
In agrum amicorum ex grege alios audio
Se contulisse, ut quidquid est, intelligant,
Cernant, et animi de sui sententia
Discant ; et ecce jam futuri nuntii
Ipsis amicis, concito cursu evolvant.
Omnes eo nos convenire commodum.
Nam sorte nobis Dominus iterum se offeret
Etiam videndum. Et ecce jam micat hesperus,
Instansque tenebræ. Ergo ocius quin tendimus
Quo nunc amicos noctis in caligine
Puto coactos ? En domum pervenimus

B Mariæ, ubi charos audio oclusa fore
Adesse apostolos, timentes scilicet
Adhuc latronum barbaram et diram manum.
Quin et seræ omnes januæ obductæ, et fores ;
Et quomodo autem, foribus oclusis, domus
Patebit aditus ? Audiit certe, et sine
Strepitu reclusit Maria chara clanculum,
Utque subeamus provocat. Quare domum
Suspensa paulatim pedum vestigia
Sensim ferentes, ne metu jam perditos
Turbemus, ingrediamur. En nos undecim
Nobis amicis, et aliis, qui se regi
Immiscuerunt, congregatæ venimus.
Tu denuo ipsas, Maria, communi fores.
Itaque silentium imperans volo, Cleopham
Nunc audiamus ; namque adest, et plurima,
Ut video, narrat quæ Dominus ipsis palam

Ὅπως τέ μιν συνήχαν ἄρτου τῆ κλάσει.

Ἄ, ἀ! σίγα, σίγα.

2495 Ἔστηκεν ἰδοῦ Δεσπότης θυρῶν ἔσω,

Ὅντως μεγίστου θαύματος τόδ' ἄξιον.

Πῶς, πῶς πάρεστι, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων ;

Τάχ' ὡς ἀνέστη καὶ τάφου κεκλεισμένου,

Καὶ πρὶν προῆλθεν ἐκ πυλῶν τῆς παρθένου,

2500 Ἄλυτα τηρῶν κλειθρα μητρὸς πανάγου.

Χριστ. Εἰρήνη ὑμῖν.

Τί δὴ θροεῖσθε ; χεῖρας ἰδοῦ καὶ πόδας,

Αὐτὴν τε πλευρὰν τὴν ἐμὴν νενουγημένην

Τρανῶς ἰδόντες, γνῶτέ μ' ὡς ἐγὼ πέλω

2505 Ἐγμ' αὐτός· οὐ γὰρ πνεῦμα σάρκα πως ἔχει,

Οὐδ' ὁστέα ξύνεστι τῷ πνεύματι που,

Καθάπερ αὐτὸν νῦν ὁρᾷ ἔχοντά με,

Καὶ ψηλαφήσαντές μ' ἴδεσθ', ὡς πάντ' ἔχω.

Καθὼς δ' ὁ Πατὴρ ἐνθάδ' ἀπέσταλκέ με,

A 2510 Οὕτως ὁμᾶς πρὸς κόσμον ἐκπέμπω κἀγὼ,

Καὶ Πνεῦμ' ἅγιον ἐμπνέω φλοις ὑμῖν,

Ὅπερ λαθόντες παντὶ κηρύξατέ με

Σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι τῷ παναγίῳ.

Ἄπιτε γοῦν, ἀπιτε, κήρυκες φλοι.

2515 Ἄσατ' ἐπὶνικί' ἀνά πάσαν χθόνα,

Καὶ βασιλείους ἀμφιδραμόντες δόμους,

Ἐρεῖτε Δαυίδου πόλιν, πᾶσ' ὡς Ἰη

Σωτήριον τάχιστ' ἀνιόντ' ἐκ τάφου.

Ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἐν πάσῃ χθονί.

2520 Σώσει δ' ἑαυτὸν, ὃς λόγον δεδεγμένος

Ἀσπάζεται βάπτισμα, βύσιον λύθρου·

Ὅς δ' ἀποδιώξει τοὺς ὑμῶν λόγους,

Ὅθ' ὡς ἀπιστος ἐμπέσει κατακρίσει.

Ἐφ' ᾧ δίδωμι Πνεύματος θείου χάριν.

2525 Οὐ δ' ἂν λύσητε δεσμὸν ἀμπλακημάτων,

Καὶ δεσμόλυτος εὐρεθήσεται τότε·

Et quomodo eum in fractione panis cognoverint.

Ah, ah! sile, sile.

2495 Stat ecce Dominus intra fores,

Res vere maxima admiratione digna.

Quomodo, quomodo, foribus oclusis, adest?

Forte, quemadmodum et e sepulcro obsignato surrexit,

Et antea ex virginis alvo prodiit,

2500 Intacta castissimæ matris vincula servans.

Christ. Pax vobis.

Quid obstupescitis? ecce manus et pedes

Ipsumque meum latus perforatum

Clare videntes, agnoscite me, quia ipse

2505 Sum ego; neque enim spiritus ullatenus carnem habet,

Neque uspiam ossa spiritui inhærent,

Quemadmodum me ipsum nunc videtis habere,

Et manum admoventes cernitis me omnia habere.

1350-1351 Sicut autem Pater huc me misit,

2510 Ita et vos ego in mundum mitto,

Et vobis, dilecti, Spiritum sanctum insufflo,

Quem accipientes ubique prædicate me,

Cum Patre meo et sancto Spiritu.

Ite igitur, ite, charissimi præcones,

2515 Decantate carmen triumphate per totum orbem terrarum,

Et regias circa domos accurrentes,

Davidis urbi nuntiate, ut tota videat

Sui salvatorem ex tunulo modo redivivum.

Testes mihi eritis in universa terra.

2520 Salvus erit, qui sermonem excipiens

Amplexabitur baptismum, mei sanguinis pretium;

Qui autem vestros sermones repulerit,

Ut infidelis damnationem incurret.

Quapropter vobis largior divini Spiritus gratiam.

2525 Cujus delictorum vincula solveritis,

Et ipse a vinculis solutus tunc inveniatur:

METRICA VERSIO.

Et dixit, et fecit, ut eum ipsum noverint,

In fractione panis. A, a! tace, tace.

Stat ecce Dominus has fores intra: novum hoc

Dignumque vere maximo miraculo.

Et quomodo autem foribus oclusis adest?

Quin forte et idem sic sepulcro condito

Clausoque surgens exiit, velut antea

Virginis ab alvo prodiit, matris suæ

Infracta servans claustra quam castissimæ.

Christ. Pax omnibus vobis. Quid obstupescitis?

Jam vos manus has, jam pedes hos cernite:

Videte propius quod mihi est fossum latus,

Certumque habete, quod ego sum ipse. Spiritus

Sine carne et osse, quæ tamen mihi omnia

Manum admoventes vos adesse cernitis.

Ut huc Pater me misit, ego sic vos quoque

Amando in orbem, et Spiritu imbuo.

Illo recepto, vos in omnes spargite

B Et me, et Patrem ipsum, et Spiritum sanctum. Ite jam

Vos, ite, chari buccinatores, sinus

Per orbis omnes, regiasque per domos

Canite epinicia, et triumphi lauream;

Davidis urbem rumor hic totam impleat:

Ut norit illum, cujus in manu est salus,

Victo sepulcro et morte, vitæ redditum.

Vos eritis hujus cuncta per terræ loca

Testes mihi. Qui verba vestra audiverit,

Qui sacra aqua se laverit baptismatis,

Quæ purgat onni sordē, se tandem locum

Is vindicabit in beatorum gregem:

At qui recusans, verba vestra spreverit,

Hic infidelis, in locum amandabitur

Atrum et calentem continentibus ignibus.

Hoc propter in vos spiro sancti Spiritus

Cœlestē nūmen. Cujus, hoc, cunque loco

Vincula scelerum solvetis, hic liber quoque

Ὁ δ' ἄν κρατῆτε δεσμῶν ἀμπλακημάτων,
 δεσμοὶς ἀλύτων κεκρατημένους μενεῖ.

Τοῦνδε δεσμῶν ἀλύτων με, παντάναξ,
 2530 Ὁ δεσμολύτης αὐτὸς ἄν, Σῶτερ, λύσον,
 οὐκ, φῶ! μὲ κατέδησεν ἀπροσεξία.

Ἐχθρὸς δ' ὁ πλάνος κατεδάρυσε φθόνῳ,
 Ὅρων με τῶν πρὶν ἀλύτων λελυμένον
 Τῇ πρὸς σὲ πίστει, δωρεᾶ φιλαγάθῳ.

2535 Χαῖρ', ἐσθλὸς ἐσθλοῦ Παῖ, Βασιλεῦ πιντάναξ,
 Τὸν ἀρχέκακον καταπατήσας ὄφιν,
 Ἐγάτων ἐχθρῶν καθδαλῶν τε τὸν πότμον·

οὐκ μὲ ἐάσης κυριευθῆναι πάλιν,
 Ἄναξ, Ἄναξ ἀφθιτε, σὺ θεὸς μόνος·

2540 Κριτὴς τε πανένδικος ἔρχῃ με κρίνων.
 Πᾶς γοῦν ἐγὼ σε τῷ τότ' ἀθήρσω, Λόγε;

A Ὅμμασι θ' οὐκ ἀτενίσω σὸν θρόνον,
 Ἐμαυτὸν ἀνάξιον ἐνδείξας τάλας

Πόλου τε καὶ γῆς, σῆς τε δημιουργίας;
 2545 Ὁ δυσμενῆς ἤρπασε, κατήγαγέ με
 εἰς βόθρον, εἰς τάρταρον, εἰς χάος μέγα.

Σφοδρῶς διώξας κατέλαβέ μ' ὁ πλάνος,
 Ὅλον με κατέπτωσεν εἰς ἄβου ζόφον.

Ἔλεε, θεέ, νέμε χέρι, φέρε με,

2550 Καὶ μὴ μ' ἐάσης; χάσμα τῷ βροτοκτόνῳ.

Σὸν εἶμι πλάσμα, σὺ με αἰδέουσον μόνος,

Καὶ πλῆξον αὐτὸς φιλαγάθῳ; ἐνθάδε,

Καὶ μὴ γεένην παραπεμφθῆναι λίπης.

Ῥύσει, λισσόμυσθ' ὁ, ἡδίκησαμεν,

2555 Καὶ σῶμα, καὶ ψυχὴ τε καὶ νοῦς ἀθλίως.

Ἡμάρτομέν σοι, πολλὰ τ' ἠνομήσαμεν.

Cujus autem peccatorum nexus retinueritis,
 Insolubilibus nexibus remanebit astrictus.

His autem vinculis insolubilibus, omnium Rex,
 2530 Qui nexus ipse solveris, o Salvator, me libera,
 Quibus, eheu! me constrinxit segnitias.

Hostis seductor invidia oppressit,
 Cernens me viuculis antea insolubilibus liberum
 Per fidem in te, et tua munificentissima benignitate.

2535 Salve, o optime optimi Fili, Rex supreme,

Qui mali principem conculcasti serpentem,

Et novissimum hostem mortem evertisti:

Quibus ne iterum me opprimi sinas,

Rex, Rex immortalis, tu Deus unice,

2540 Qui et-judex omnino æquus, venies me judicaturus.

Quomodo igitur te nunc intuebor, o Verbum?

Quos oculos in tuum thronum desigam,

Qui memetipsum indignum exhibui miser

Cælo, terra, tuæque providentia?

2545 Infensus hostis me rapuit, detrusitque

In foveam, in tartarum, in chaos immensum.

Acriter persequens seductor me corripuit,

1352-1353 Et me totum in tenebras inferni demersit.

Miserere, Deus, præbe manus, et sustenta me.

2550 Neque me hominum interfectori ludibrium sinas:

Sum tuum figmentum, tu me-solus corripias;

Et hic me tu ipse benigne percutias,

Neque me ad gehennam mitti permittas.

O Redemptor, te deprecamur, inique egimus,

2555 Et corpore, et mente, et animo infelicititer.

Peccavimus tibi, et in pluribus te offendimus.

2529 Τοῦνδε δεσμῶν, etc. Votum poetæ, et con-
 clusio operis.

2535 Χαῖρ', ἐσθλός, etc. Ita supra vers. 2095, etc.,
 et *Alas.* vers. 389.

2554 Ῥύσει, λισσόμυσθα, etc. Ita sere *Bacch.*
 vers. 1342 Cadmus Dionysium deprecatur:

Δίονυσε, λισσόμυσθ' ὁ, ἡδίκηκαμεν.

Bacche, supplices tibi sumus, peccavimus.

METRICA VERSIO.

Tunc est futurus: cujus autem vincula
 Premetis arcta criminum, idem vinculis
 Astrictus erit his, quæ resolvi non queant.

Vinculis ab illis quæ manu nulla queant

Solvi, supreme Rex, salus certa omnium,

Qui vincula ipse solveris, me libera,

Quibus mea negligentia miserum, o dolor!

Constrinxit me: callidus vero invidens

Seductor impulit altius me, munere

Tuo benigno, per fidem in te maximam,

Quæ cum videret ante armis liberum.

Hostis, bene o Rex, sate bono, Rex omnia

Quæ mente, mortem qui hostium summam opprimis:

Me jugo horum rursus indigno premi

Permiste. Tu, Rex integer, Rex et Deus

Unice, tuus æquus huc mei judex venis.

Quomodo, o Verbum, te ego illo tempore

B Intuear? oculos quos tuum in thronum eri-
 gam,

Qui me polo, terraque non dignum, et tua

Miser fabrica prodidi? Ille perditus

Infensus hostis me profundum in tartarum

Foveamque misit, et chaos vastum: improbus

Impositor ubi me nactus est, sic jugiter

Est persecutus, ut me in orci pallidam

Sedem tenebris, improvidum merserit.

Miserere mei, o Deus, manus cape, et rege:

Ludibrium me non sine hominum pestibus.

Figmentum ego tuum sum, o Deus, tu me quoque

Punito solus, tu feri me leniter

Viventem, et hinc me ne relegari sinas

Æternum ad ignem. Te, o Redemptor, poscimus,

Egimus inique, mente, corpore, et animo;

Gravissimum istud quod tibi peccavimus,

Quod sæpius nos devii te offendimus.

Ὁψ' ἐμάθομεν, δε' ἐχρῆν οὐκ εἰδότες,
 Κούδ' ἐκ τότε ἰδράσαμεν, ἅπερ σοι φίλα.
 Γινώσκομεν σφάλματα, σὺ δὲ παρόρα.
 2560 Ἴσμεν δὲ σ' ὄργαν οὐχ ὁμοιοῦσθαι βροτοῖς.
 Οἰκτεῖρον, ὦ Σῶτερ, μὲ, μηδὲ ταῖς ἐμαῖς
 Ἄμπλακίαισιν ἀπολέσθαι καλλιπῆς.
 Παις γὰρ ἐγὼ σός, παῖς τε παιδείας σέθεν,
 Ἐμοῦ δ' ἔκητι πότμον ὑπέστης, Ἀδγε,
 2565 Καὶ δυσμενεὶ με χάσμα μὴ καταλίπης.
 Ῥάβδῳ δὲ σῆ παιδευς, κλήν φιλαγάθως.
 Πρὸσβιν δίδεξο μητέρα σην, ὦ Ἀδγε,
 Σφᾶς θ', οἷς ἔδωκας δεσπολῶτιν σου χάριν.

Sero didicimus, nescientes quando oportuisset,
 Et nequidem deinceps egimus ea quæ tibi placebant.
 Errores nostros agnoscimus; tu vero remitte.
 2560 Scimus autem te minime mortalibus ira esse similem:
 Misereare, o mi Servator, neque propter mea
 Peccata nos internecioni nostræ derelinquas.
 Tuus enim sum filius, filius et tuæ ancillæ,
 Et mei gratia, o Verbum, mortem subisti,
 2565 Et inimico me gaudium ne dimittas.
 Virga tua percute, sed benigne.
 Tuæ Matris intercessionem admitte, o Verbum,
 Et eorum quibus solvendi gratiam tribuisti.
 Veneranda, colenda, omnino beata Virgo,
 2570 Tu quidem cœlestes beatorum sedes incolis,
 Exuta quidquid est fecis humanæ,
 Immortalitatis pallio amicta,
 Sentique in perpetuum, ut Deus, expers agnita:
 Verbis autem meis superne sis propitia.
 2575 Sane, Virgo inclyta, meos excipe sermones.
 Tibi enim soli inter mortales hic honor competit,
 Ut Verbi parenti, etsi supra modum.
 Quo fretus ego, hisce compellare sermonibus audeo,
 Et tibi coronam contextam ex illibato
 2580 Prato, o Domina, floribus ornatam, tibi fero,

2557 Ὁψ' ἐμάθομεν, etc. Sic ibid. vers. 1343
 respondet Bacchus:

Ὁψ' ἐμάθεσθ' ἡμᾶς, δετε δ' ἐχρῆν, οὐκ ἤδετε.
 Sero cognovistis nos, et cum oportebat, non noratis.
 2561 Οἰκτεῖρον, ὦ Σῶτερ, etc. Sic ibid. vers. 1118
 Pentheus matrem suam deprecatur:
 Οἰκτεῖρε δ', ὦ μήτερ, μὲ, μηδὲ ταῖς ἐμαῖς
 Ἄμαρταισι παῖδα σὺν κατακτάνης.
 Misereare igitur me, o mater, neque propter mea
 Peccata tuum filium interficias.
 2573 Ὁς θεός. Roill. ut dea habita, quæ vox
 pietati Christianæ minus consentanea. Comparatio
 namque vox est, non denominatio. Cæterum hæc
 ad Mariam apostrophe longior, cum omnibus hono-
 ris titulis, qui Filio conveniant, παντάνασσα, et
 imo assumptio corporis beatæ Mariæ, Damasceni
 sæculum saltem redolent, veletiam viii^o et ix^o longe
 posterius. Hæc enim honoris nomina multiplicata,
 et cætera quæ hic habentur, recentiorum sunt in-

venta. Unum est in tota Tragedia, quod tantillum
 sapit Gregorium, quod scilicet ludit in verbo, λόγος.
 — Sic Benedictini quorum iudicium posset infir-
 mari, adhibitis multis sancti Ephrem precibus,
 quæ honoris titulos et plures et splendidiore con-
 tinent. Quod ad Assumptionem spectat multa pos-
 sint etiam afferri, quæ hanc duriorum sententiam
 debilitare queant. Cur autem hæc Tragedia Gre-
 gorio videatur abjudicanda, vide in Argumento.
 CAILLAU.

2576 Μόρον. Forte melius μόνη: sic Hipp. vers.
 84 sensu diverso, juvenis iste Minervæ, suæ pa-
 tronæ, ita gratias agit:

Μόνῳ γὰρ ἐστὶ τοῦτ' ἐμὸν γέρας βροτῶν.

Soli enim mihi est hoc munus ex mortalibus.

2579 Καὶ σοὶ στέφανον, etc. Sic ibid. vers.
 73, etc., Hipp. suum erga Minervam promittit obse-
 quium ipsiusmet verbis.

METRICA VERSIO.

Sero didicimus quid deceret, inscii;
 Neque tamen illo ex tempore edocti, tibi
 Præstitimus unquam grata quæ cognovimus.
 Lapsum fatemur, tu remittens parcito.
 Nam quæ ira pectus concoquit mortalium,
 Hæc nulla (scimus) te premit talis. Mei
 Miserere, o servator Deus, neve in meis
 Perire sinito noxiis. Nam filius
 Tuus ego sum, ancillæque filius tuæ.
 Quia tu ipse, Verbum, gratia mea unius
 Mortem tulisti: proinde ne ludibrium
 Permite me hosti, sed tua virga tamen
 Humaniter me corripe: et Matrem tuam
 Venerandam, o Verbum, admitte, et hos omnes quibus

B Ut vincla solverent delisti gratiam.

Veneranda, o Virgo, casta, felicissima,
 Quando beata nunc beatorum in polo,
 Exuta quidquid fecis humanæ, sedes,
 Æternitatis pallio ornata, ut dea
 Habita, senectæ expers, supremo ex æthere
 Benigna adesto vocibus meis: preces
 Admitte, Virgo o inclyta, hic, quando tibi
 Verbi parenti, sed supra modum tamen
 Legemque, solus inter omnes contigit
 Honor. Ego fretus his, tibi me audentius
 In verba supplex offeram, et suavissimo
 Contextam ab horto qua tuum exornem caput
 Coronam, o Domina, proferam, ut quæ, gratia

Ἄνθ' ὧν με πολλῶν ἤξιωσας χαρίτων.
 Ἄει τε βύη συμφορῶν πολυτρόπων,
 Ἐχθρῶν ὄρατῶν, ἀοράτων τε πλέων.
 Τέλος δὲ κάμψαιμ', ὡσπερ ἠὲξάμην, βίου,
 2585 Πουτῶν ἀεὶ σε προστάτην παντὸς βίου,
 Καὶ πρέσβιν εὐπρόδοκτον ἐς ὄν Γίγα,
 Σὺν εὐαρεστήσασιν αὐτῷ φιλάγοις.
 Μὴ γοῦν ἐάσης ἐκδοθῆναι βασάνοις,
 Καὶ χάριμ' ἔσσεσθαι δυσμνεῖ βροτοφθόρῳ.
 2590 Πρόστηθι, καὶ βῦσαι δὲ πυρὸς καὶ σκότους
 Πίστει δικαιοῦσθι με, καὶ χάριτί σου.

Pro pluribus beneficiis, quibus me dignata es,
 Et tu semper a multiformibus calamitatibus me liberaes,
 1354-1355 Ab hostibus visibilibus, et plerumque invisibilibus.
 Finem autem vitæ habeam, ut optavi,
 2585 Te semper omnis vitæ præside fruens,
 Et acceptissima apud Filium tuum patrona,
 Cum virginibus quæ ipsi placuerunt.
 Ne igitur sinas me tradi tormentis,
 Et inimico hominum corruptori esse ludibrio.
 2590 Tuere me, et ab igne et tenebris erue me,
 Fide quæ justitiam parit, tuaque gratia:
 Ex te enim nobis gratia illuxit a Deo,
 Et tibi eucharisticum hymnum texo.
 Salve, o puella, omnium lætitia, mater virgo,
 2595 Decora super omnes virgines,
 Cœlestibus ordinibus eminentior,
 Domina, omnium regina, generis humani gaudium.
 Benevola semper esto tuo generi,
 Et mihi utique maxima salus.
 2600 Tribue mihi, Domina, delictorum expiationem,
 Et mihi præsta animæ salutem.

2584 Τέλος δὲ κάμψαιμ', etc. Sic et iisdem fere
 verbis Hipp. vers. 87.

2587 Σὺν εὐαρεστήσασιν, etc. Hunc versum
 misit Boillet.

2599 Κάμοι μέγιστη, etc. Ita fere Med. vers. 14
 matris aī maximam esse salutem conjugii, quæ non
 dissidet a marito:

Ἐπερ μέγιστη γίγνεται σωτηρία.

A Ἐν σοὶ γὰρ ὤπται χάρις ἡμῖν ἐκ Θεοῦ,
 Καὶ σοὶ χαριστήριον ὕμνον νῦν πλέκω.
 Χαῖρ', ὦ Κόρη πάγκαρτε, μήτηρ παρθένη,
 2595 Κάλλιστα πασῶν παρθένων ὑπερτάτη,
 Οὐρανώκων ταγμάτων ὑπερτέρα,
 Δέσποινα, παντάνασσα, χάριμα τοῦ γένους.
 Ἄει ποτ' εὐ φρονούσα τυγγάνοις γένει,
 Κάμοι μέγιστη πανταχοῦ σωτηρία.
 2600 Δός μοι, Κυρία, τὴν λύσιν τῶν πταισμάτων,
 Καὶ μοι παράσχε ψυχικῆς σωτηρίων.

Quæ maxima salus est.

2600 Δός μοι, etc. Hi duo versiculi desunt in
 edit. Vechel., necnon et in versione metrica.

MONITUM. Scilicet a lectoris notandum est Euripi-
 dis versuum numeros citatos fuisse a Benedictinis
 juxta editionem Pauli Stephani, an. 1604. Varius
 est enim in variis editis versuum numerus. CAILLAU.

METRICA VERSIO.

Modum supra omnem me tua semper levans,
 Me genere quovis casuum eruis omnium,
 Hostes apertos, quodque longe majus est,
 Illos latente machina qui me petunt,
 Avertis. At tu, quod precor summum, id mihi
 Concede, vita sic ut excedam, illius
 Ut tantum habens te præsidem semper, velut
 Ingentem opum vim, te tuum erga Filium
 Mihi patronam sentiam acceptissimam.
 Ne me ergo tradi tu sinas tanquam ad crucem,
 Lædibrique illius exponi, omnium
 Jertus hostis qui sit, et mortalium

B Pestis; tuere me atque ab æterno assero
 Igne, et tenebris, per fidem qua justior
 Sum factus, et per gratiam tuam inclutam,
 Qua nusquam ulla notior nobis fuit.
 Hoc propter, ecce texo nunc tibi memor,
 Gratumque carmen. O puella, gratia
 Æquanda nullis, mater virgo, et supra
 Omnes decora virgines, et maxima,
 Quæ vincis omnes cœlitum jure ordines,
 Regina, Domina, generis humani bonum,
 Amica semper esto tu mortalibus,
 Maximaque quovis in loco mihi salus.

COSMÆ HIEROSOLYMITANI

COMMENTARII

IN SANCTI GREGORII NAZIANZENI CARMINA.

ANG. MAI PRÆFATIO.

(Spicil. Rom., II, xv.)

Ut Cosmæ ante hanc diem incognitos commentarios ad S. Gregorii Nazianzeni carminibus imprimendos curarem, multæ me causæ perpulerunt. 1. Codicis Vaticani raritas, qui fortasse unus id opus nobis conservavit, cui codici si qua forte labe aut calamitas aliquando accideret, præclaram Cosmæ lucubrationem perire funditus necesse foret. 2. Cum multi exstant ad Nazianzeni orationes commentarii, nullus hactenus ad ejusdem carmina typis commendatus videtur, cum alioquin beati Patris egregia poemata, et nulli fere ethnicorum secunda, interpretationis honore dignissima sint. 3. Homo sæculi octavi, S. Joannis Damasceni, ut postea dicam, a pueritia hospes et condiscipulus, ac melodorum sacrorum facile princeps, non sine piaculo negligi mihi videbatur. 4. Multa sunt in hoc opere, quæ Testamenti utriusque historiam illuminant, quædam etiam ecclesiasticam tangunt, et civilem ac philosophicam. 5. Postquam ego Latinis mythographos ex Vaticanis codicibus extuli, valde optabam Græcarum quoque fabularum congeriem aliquam, si qua mihi forte conspicienda se daret, classicis auctoribus associare. Nunc ex his plurimis fabulosarum rerum atque ætatum historiis, quas plena manu Cosmas suppeditat, nec non ex adjunctis Nonni abbatis ad duas Nazianzeni orationes novis item historiis mythicis, mediocres corpus fabularum Græcarum conficitur, quod Apollodoro, Phornuto, Ant. Liberali, cæterisque hujusmodi, comitari jam poterit.

Age vero de auctore hujus operis Cosma paulo accuratius dicendum videtur. Nam duos eodem sæculo octavo fuisse, litterarum gloria fulgentes, tradit diserite in Vita S. Joannis Damasceni Joannes biographus apud Lequinium t. I, p. v seqq. Narrat enim biographus, Cosmam monachum, ex Italia oriundum, omni sacra et profana disciplina exquisitissime excultum, a Sara-enis Damasci dominis in cursu piratico fuisse captum; qui cum a barbaris occidendus Damasci foret, intervenit S. Joannis Damasceni parens, qui, summa Cosmæ doctrina cognita, impetravit eum a principe Saracenorum, deductumque domum erudiendis præfecit Joanni filio, nec non juniore cuidam Cosmæ, Hierosolymis nato, sed tunc parentibus orbo, quem sibi veluti filium adoptaverat. Pergit autem narrare biographus, quod uterque puer, tam Joannes scilicet quam hic Cosmas Hierosolymita, sub senioris Cosmæ magisterio mire profecerint in grammaticæ, dialecticæ, rhetoricæ, ethicæ, aliarumque disciplinarum studiis; sed tamen in scientia harmonica eos præcipue excelluisse, id demum ex ipsorum canticis, ab iis qui poetices periti sunt, comperiri.

En itaque duos Cosmas, seniore quidem Italum præceptorem, juniorem autem discipulum Hierosolymis ortum, cujus postremi laus multo præcipua, poesis musica fuit. Porro cum Vaticanis operis auctor bis se dicat Hierosolymitanum, in fronte scilicet et in calce codicis, patet omnino hunc esse juniorem illum, S. Joannis Damasceni adoptivum fratrem contubernalem et condiscipulum, eundemque auctorem canticorum illorum, quæ Latine partim in Bibliotheca Patrum exstant, Græce vero in codicibus haud raro occurrunt. Suidas autem apprime consonat, qui voc. Ἰωάν. Δαμασκ. ait, Cosmam Hierosolymitanum æqualem fuisse Joannis Damasceni (imo vero cum eo adolevisse, συνήμαρτος), melodum suavissimum, cujus nempe ac Joannis cantica nemo ullo tempore exæquaturs sit: Συνήμαρτος δ' αὐτῷ (Ἰωάννῃ) καὶ Κοσμάς τῆς Ἱεροσολύμων, ἀνὴρ εὐφροστάτος, καὶ πνεῦν μουσικῆν ἔλας τὴν ἐναρμόνιον· οἱ γούν ἀματιχοὶ κανόνες; Ἰωάννου τς καὶ Κοσμά σὺγκρισιον οὐκ ἐδέξαντο οὐδὲ δέξαιντο, μέχρις ἂν ὁ καθ' ἑμῆς βίος παραωθησεται. Denique idem Joannis Damasceni biographus p. xx, Cosmam pari cum laude rursus commemorat, et Maiumæ urbis factum dicit episcopum, Petri martyris successorem, quod circa annum Christi 745 contigisse scimus. Itaque constat de junioris Cosmæ, quem nunc divulgamus, ætate patria, disciplina ac denique dignitate, ne quis eum cum doctis aliis incaute Cosmis confundat.

Quamquam vero Vaticanum opus neque a Suida commemoratur, neque ab iis qui de Nazianzeni interpretibus verba fecerunt, titulus tamen et clausula dubitare nos nullo modo sinunt. Jam in proœmio ipse Cosmas ait se triplicem operis partem moliri; primam de sacris profanisque historiis; alteram de physicis apud Nazianzeni poemata rebus. Denique tertiam grammaticis observationibus et didascalis constabat, atque in his modos quoque poseos septuaginta duos, rhetoricæ autem quatuor supra septuaginta exposcebat. Verum tamen tertia hæc pars operis in codice desideratur, sive ea reapse composita fuit, sive secus; nam codex certe Vaticanus secunda parte, quæ de rebus physicis est, concluditur.

Cosmæ commentarius eruditus, ut puto, jucundus accidit. Namque in primis hi qui Maurinam Nazianzeni editionem continuabunt, id est altaram tomum edent, in quo beati Patris carmina exspectantur, hænc ut auguror commentarium Cosmæ subtexent. Quid quod Cosmas nova aliquot Nazianzeni fragmenta exhibet? Ordo tamen carminum, ut est apud Cosmam, mirum quantum ab editis differit! Mihi certe permolestatum fuit Nazianzeni locos sus deque perturbatissimos, in editionibus vestigare, sedenique eorum ob commoditatem lectoris demonstrare. Ne quid hic dicam de lectionibus variis, quas multas occurrere necesse est. Jam de sua Nazianzeni recensione loquitur ipse Cosmas in proœmio, p. iii. Titulum quoque modo illum ponit, quem codex præ se fert, modo hunc: Ἀπὸ τῆς βιβλιοῦ Ἱστοριῶν Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, Μαργαρίτης δὲ ὄνομα ταύτης. Codex vero Cosmæ, ob raritatem pretiosus, ex testamento Antonii Caraffæ cardinalis bibliothecarii Vaticanis pluteis accessit, in membrana scripto sæculo, ut reor, duodecimo, mendis tamen plurimis adeo inquinatus, ut carminum certe fragmenta sine editionum subsidio viz sanari potuissent. Exciderunt autem, vetustatis culpa, quaternum unus cum aliquot duernionibus, ut suis locis accurate adnotavi. Sed enim commode accidit, ut ex adnexo codicis indice cognoscere saltem liceat, quænam vel quot operis capitula desint, quamquam et ipse index sine truncatus est.

ΣΥΝΑΓΩΓΗ ΚΑΙ ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΟΝ ΕΜΝΗΣΘΗ ΙΣΤΟΡΙΩΝ.

Ο ΘΕΙΟΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ

ΕΝ ΤΟΙΣ ΕΜΜΕΤΡΟΣ ΑΥΤΩ ΕΙΡΗΜΕΝΟΙΣ ΕΚ ΤΗΣ ΘΕΟΠΝΕΥΣΤΟΥ ΓΡΑΦΗΣ ΚΑΙ ΤΩΝ
ΕΞΩΘΕΝ ΠΟΙΗΤΩΝ ΚΑΙ ΣΥΓΓΡΑΦΕΩΝ.

ΚΟΣΜΑ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ

ΠΟΝΗΜΑ ΦΙΛΟΓΡΗΓΟΡΙΟΥ.

COLLECTIO ET INTERPRETATIO HISTORIARUM QUARUM MEMINIT

DIVUS GREGORIUS

In carminibus suis tum ex S. Scriptura tum ex profanis poetis atque scriptoribus.

OPUS

COSMÆ HIEROSOLYMITANI COGNOMENTO PHILOGREGORII.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Τούς βυθίους διψήτορας τῶν θαλαττιῶν μυῶν, τοὺς κευθμῶνας διφωμένους, οὐδαμῶς ἀνακωχούσι τῆς προθυμίας οἱ παρεπόμενοι κίνδυνοι, τῶν ἐν ἐλπίσι κειμένων ἐπιτυχῶν, δευτέρως τιθεμένων τὰς ἀτυχίας, καὶ τὸ ἐκ τινος χαλεπῆς συγκυρίας ἐπισυμβαίνον, κούφτερον ἅπαν εἶναι νενομικῶτας· ἀμέλει τὸν σωτέριμον ἑσθ' ὅτε μαργαρίτην ἀνιμῶμενοι, καὶ τοῖς ἐπιγείοις βασιλεῦσιν ἴδιον προσκομίζοντες τὸν τριπέδητον, ταύτῃ μείζοσιν εὐδοξίας ἀντιτιμῶνται· πάλλαξι μὲν οὖν καὶ τῶν εὐτελεστέρων ἕνεκεν, ὅμως τῆς αὐτῆς ἔχονται προθυμίας, οὐδὲ πρὶν ἢ τῶν ποθειμένων κατατύχοιεν ἀπολήγουσιν· ἐγὼ δὲ τῆς μὲν ἐκείνων εὐψυχίας οὐκ οἶδ' ὅπως ἂν ἑμαυτὸν ἢ πλεόν ἀντιμετρήσας, εἰς' οὖν καταδεέστερον, ἀφελὲς λέγειν τὴν ἴσῃν ἐκείνοις ἐκ μεγαλοψυχίας ἐλοιμῆν εὐδοξίαν· ἔρτι δὲ μοι τοῦ Ἰωνίου πυθμένος, εἰ τίς ἐστι, τοῦ πληρώματος δὲ μᾶλλον εἰπεῖν οικειότερον τοῦ οὐρα-

νίου, φημί δὲ τῶν Γρηγορίου λόγων τὸν πολύτιμον μαργαρίτην ἀρουμένω, καὶ τῶν ἐνδομύχων θησαυρῶν τὸν ἐγκόλπιον πλοῦτον παραγυμνούντι ἐπιστάς, μὴ μέ τις οἴησεται τούτων χάριν οὐκ ἀγεννῶς βεβουλεύσθαι, ἀλλὰ καὶ μάλα γε μὴν νεανικῶς, ὅτι καὶ λίαν ὀρθῶς φιλοδικήσας· εἰ γὰρ δὴ που τοῦ τῆς εὐφροσύνης κεράσματος κόνδυ χρυσοῦν ὁ Λόγος προῦθηκε τὸν Γρηγόριον, καὶ μυρίπνοον ἄγγος τὸ Πνεῦμα τοῦτον κατεσκεύασε τὸ πανάγιον, ἢ τε χάρις ἐπτάκαυλον ἔθηκε πάντοθεν σελασφορούμενον λαμπάδιον καὶ πυρσοῦμενον, οὐ μικρὸν εἰς εὐδοξίαν τὸν ὅπως οὖν εὐφροσύνης κρατῆρα μηδαμῶς χρηματίσπαντα· τὸ γοῦν κερνῆν τοῦ κρατήρος τὴν εὐφροσύνην, οὐδ' ἂν, οἶμαι, τίς ἀποφασίλοιο, μύρον μὲν οὐχ ὑπάρχοντα, τῷ μυρίπνῳ δὲ παρεπόμενον· οὐχ ἦττον γὰρ τῆς εὐωδίας ἀντιλήψεται, τὸ Σολομώντειον εὖ εἰδώς, Ὅπισω σου, φάσκον, εἰς ὁσμὴν μύρων σου δραμοῦμαι· καὶ μέντοι τῷ λαμπάδι τὸν προσψάοντα

Eos qui profundos maris recessus perquirunt ac latebras explorant, nequaquam a proposito deterrent imminetia pericula, utpote qui prospero, quem sperant, successui casus adversos et quidquid minus fauste occiderit postponere omniaque ad felicem exitum satis facile perductum iri persuadere sibi soleant, scilicet usquedum, pretioso potiti margarito, thesaurum desideratissimum terræ regibus obtulerint atque inde majorem nacti sint gloriam: imo haud raro, vel leviorum rerum causa, eodem studio tenentur nec prius quam rei desideratæ compotes sint facti, labori finem imponunt. Ego autem, ubi cum illorum audacia me comparo atque magis minusve fortem me sentio, tacendo fortasse eandem quam isti ex magnanimitate sibi pepererunt gloriam consequi posse videbor: attamen cum nunc Ionici, si quis est, abyssi, aut potius, uti dicere fas est, cælestis plenitudinis, hoc est Gregorii sermonum pretiosum margaritum exhaurire et reconditas thesaurorum interiorum divitias in lucem proferre aggredior, ne quis me illorum lepores contra quam decet, quamvis juvenili more, investigasse existimet, siquidem recte judicare maxime mihi in propositis fuit. Nam si verbum propositum Gregorium lætitiæ propinacæ aureum receptaculum, et Spiritus sanctus eum fecit vas odoriferum, et gratia [Dei Patris] eum constituit lampadem septem ramis instructam, undique lucentem et radientem, eum, inquam, qui, cum magna sua laude, qualiscunque lætitiæ poculum haurire moluit: nemo, opinor, contemnet eum, qui poculi lætitiæ miscuerit, siquidem, quamvis non sit verum unguentum, tamen ad unguenti odorem quam proxime accedat. Neque enim minus bonum sentiet odorem, si illud Salomonis dictum bene noverit: *Post te in odorem unguentorum tuorum curram*: prope lampadem enim constitutum luminis expertem esse, stultorum est. Nos autem, quamvis indignos, Deus

¹ Cant. 1, 5.

μη τῆ; λαμπρότης μετασχεῖν, τῶν ἀμηχάνων· οἷς μὲν οὖν ἀναξιοῖς περ οὖσιν ἡμῖν ἐτίμησεν ὁ Θεὸς ταῖς ἐκείνου μεσιτευσίαις, τοῖς ἀφθόνως μετέχουσι πολυτρόπως ἐγνωρίσθημεν, καὶ γε μειζόνως, εὖ ἴσμεν, φανερὰ μὲν· τὸν δὲ τῆς εὐεργεσίας μεσίτην οἷς ἂν ἀνταμείβεσθαι πρέπον ἐστὶ τῆς προθέσεως ἡμᾶς, τῶν μάλιστα τούτων τῶν καλῶν κοινωνεῖν ἡμῖν ἐθελόντων ἕκαστος ἀποδέξεται· *Μυρθανέτωσαν* γάρ, φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἀμοιβὰς ἀποδοῦναι· *τοῦτο γὰρ καλὸν καὶ ἀπόδεκτον ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ.*

Τοιγαροῦν ὅπερ ἂν εἰς Γρηγόριον εὐφημον εἴποι τις ἢ δράσει τοῖς ἐκείνου λόγοις ἀδρυνόμενος, εἰς Χριστὸν καὶ λέγει καὶ δρᾷ· Χριστοῦ δὲ τιμῆ, Πατρὸς ἐστὶ προδήλιος τοῦ γενήσαντος· ὁ μὲν οὖν Γρηγόριος, τῷ Θεολόγος εἶναι τε καὶ καλεῖσθαι λέλογχε κατ' ἀξίαν· ἄλλοι δὲ καὶ μόνον Γρηγοριολόγοι γεγονότες, ἦσαν τὸ κλέος· ὁ γὰρ καλῶν τὰ Γρηγορίου, λαλεῖ τὸν Χριστόν· Χριστοῦ δὲ λάλησις θεολογία σαφῶς· θεολογία δὲ Τριάδος ἐστὶν ἀψευδστάτη, παρ' ἧς ἐκείνου τὸ καλεῖν ἐνήρηται, καὶ δι' οὗ λαλεῖσθαι θεόθεσιπικον· ἡμῖν μὲν οὖν τὰ μὲν πρῶτα τὸ σπουδαζόμενον ἦν, τοὺς Γρηγορίου λόγους ἐς ταυτὸν ἀθροῖσαι, τοὺς ἐμμέτρως αὐτῷ φημι πεποιημένους, ἔπειτα μὴδ φαινομένης ἐν ἀντιφράσει βίβλου, καὶ τὰς ἄλλας τοῖς ἐντυγχάνουσιν εὐλήπτους ἐφάμιλλον καταστήσει, τὰς μὲν λέξεις καταμερίζειν ἐπιτηδεύσαντες, καὶ γε τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμαρτόντες, αὐθις τὸ διελεῖν τὰς συντάξεις, καὶ τούτων καθ' ἑκάστην παραθέσθαι τὴν ἐξηγήσιν, τὸ διὰ τινος πρὸς τούτοις εὐφυοῦς σημασίας τοὺς στίχους μὴ φυρομένους, αὐτοῖς μὲν τὴν εὐκοσμίαν, τῇ δὲ συντάξει τὴν ἁρμονίαν, καὶ τῇ ἐξηγήσει τὸν ἀπαρτισμὸν περιποιήσαι· τὸ δὲ πάντων ἐμοὶ δοκεῖ τοῖς ἐντυγχάνουσι προσφι-

λέστερον, τοῦτο δὴ τὸ πλατυτέρως τὰς ἱστορίας διεκφᾶναι· τοῦτο μὲν οὖν βουλευθὲν, εἰς ἀμηχανίαν ἀψευδῶς (εἰρήσεται γὰρ) κατέστησεν ἡμᾶς πρὸς τὸ πλῆθος τῶν ἱστοριῶν ἀποβλέψαντας· οὐ γὰρ ὠφθημεν ἔξαρκεῖν πρὸς τοσοῦτον, ἀλλ' ὕμως τῶν ἐλπίδων τοσοῦτον ἐτύχομεν, ὡς μηδὲ σχεδαρίους δεῖσαι προτυπῶσαι· ἀλλ' ἅμα καὶ παρεκβάλλειν καὶ σχεδιάζειν, καὶ μηδὲ ταῖς ὅθεν ἐχρῆν τὸν νοῦν τῆς ἱστορίας λαθόντας παρατίθεσθαι βίβλους ἐπικύπτειν, ὡσπερ βίβλου παρουσίας, καὶ γραμματέως παρεστηκότος· οὐ γὰρ ἂν ἀοράτως αὐτὸν ἀπιστήσαιμ' ἂν, τὸν δι' οὗ ἡμῖν παρῆναι τὸ σπουδαζόμενον· οὐδὲν τοιγαροῦν ἀνήνυτον ἡμῖν τῶν εἰς Γρηγόριον μέχρι δεῦρο βεβουλευμένων, ταῖς ἐκείνου πρῆσελίσαις τεθαβῆχόσιν· ἐπεὶ καὶ τὰς λέξεις ἠνίκα στιχηρᾶς ἐπεμερίζομεν βίβλου, οὐδὲ μέχρι λέξεως διημάρομεν, καὶ τὰς ἀντιφράσεις ἐκ τοῦ τῆς ἐνοίας εἰρμού παραθέμενοι, καίπερ τότε τυγχάνοντες ἄπειροι, τῆς ὀρθότητος οὐκ ἐσφάλημεν· ταύτας ἔπειτα παλιλλεξίαις γυμνάσαντες· καὶ τὸ θαυμαστὸν ὅτι μετὰ τὸ γράφειν ἐρωτώμενοι ἤποροῦμεν, εἰ μὴ πόνω καὶ σχολῇ μετέπειτα μαμαθήκαμεν, ἅπερ ἀπόνως αὐτοσχεδίως γεγράφαμεν· τοσαῦτα Γρηγόριος ἡμῖν, μᾶλλον διὰ τῷ Γρηγορίου Θεῶς, ταῖς τοῦ θεράποντος πρῆσελίσαις περὶθεμενος εὐμενέστατα· μέλι μὲν τὸ γλυκύτατον καὶ πᾶσι προσφιλέστατον, ὄστρακίνω σκεύει καταθέμενος, ἢ χρυσῶν ἐγκαταθήσας ἐσθῆτος εὐτελοῦς ἐρρικνωμένῳ τμήματι κοπριοσυλλέκτῳ, μονονουχὶ δὲ τοῖς πᾶσιν ἐπιδοῦμενος· Γεῦσασθε τῆς γλυκύτητος τοῦ μέλιτος κορεσθέντες, καὶ τὸ σκεῦος συντρίψατε (ὄστράκινον γὰρ καὶ λίαν εὐτελές)· ἐμφορήθητε τοῦ ἐντὸς, καταπύουστε τοῦ ἐκτὸς· ὄξασθε λύσαντες τὸν χρυσόν, τὸ δὲ βάκος ἐν ᾧ περιφίγγεται, παροικτρώσατε· τοῖς ὑμετέροις ἐντίμως ἀπόθεσθε τα-

per illum dignatus est, ut iis, qui abunde facti sunt participes, multis modis innotuerimus atque magis etiam, sine dubio, in futurum innotescamus: quod vero beneficii mediatori pro merito gratias referre nobis proposuerimus, omnes illi imprimis qui horum honorum participes fieri cupimus, laude dignum. *Discant enim, divinus inquit Apostolus, mutuam vicem reddere: hoc enim bonum et acceptum est coram Salvatore nostro Deo.*

Quidquid igitur boni in Gregorium quis dixerit feceritve, illius sermonibus delectatus, in Christum dixit et fecit: Christi autem gloriam, qui ipsum genuit, Patris esse apparet. Itaque Gregorius jure meritoque est et appellatur Theologus: alii autem solummodo Gregoriologi dicti famam nacti sunt. Qui enim Gregoriana profert, Christum loquitur: Christum autem loqui vere est theologia: theologia autem Trinitatis est verissima, per quam loqui illi concessum est et per quem se celebratum iri prædixit. Nobis igitur hoc primo curæ fuit, ut Gregorii opera in unum colligeremus, ea nimirum quæ versibus numerisque astrinxit; deinde, cum unus liber antiphrasibus constaret, etiam cæteros sic ut cuivis faciles essent intellectu, in lucem protulimus, simulque id egimus ut phrases interpungeremus et, ubi id bene processerat, iterum capita divideremus, et ad unumquodque explicationem apponeremus: nec minus, ne versus turbarentur, singulis bene distinctam affiximus notam, ut ipsis ordo capitibus harmonia, explicationibus concinnitas constaret. Omnium autem gratissimum lectoribus erit, quod historiae fusius explicuimus. Hoc igitur cum ageremus, magna historiarum silva haud levem sane (fateri enim lubet) nobis injectit curam, quippe qui huic rei sufficere nos posse distulderemus, quamvis spes subiret fore, ut schedis perspersedere ac potius allegare simul et excerpte nobis liceret, quam libros, unde historiae sensum deprimeremus continuo inspicere, veluti liber adsit libraribus astat. Eum enim, propter quem hoc suscepimus opus, nobis invisibili modo esse adfuturum, certissime credo, ita ut, quæcumque, illius ope freti, hucusque in Gregorium suscepimus, ad finem perducturi simus. Cum nimirum versibus distinctuimus libri textum, ne unam quidem phrasinomisimus, et antiphrases, quamvis minus adhuc perspexissemus, tamen ita e sententiæ nexu apposuimus, ut bene recteque illud fecisse nobis videamur: nec minus omnem repetitionem elisimus. Ac profecto mirum quod post finitum opus interrogati nesciremus, annon quæ facile ac festinanter scripsimus, multo cum studio et labore addidicissemus: ita enim Gregoria vel potius per Gregorium Deus, servi sui precibus commotus omnia reddiderat facilia, quasi mel suavissimum omnibusque gratissimum in vas testaceum colligens, vel ad particulam vilis vestimenti inmundam despectamque aurum assuens, omnibus fere dicat: *Gustantes mellis dulcedinem satiamini, vas autem confringite, quoniam testaceum est ac vilissimum: interiora haurite, exteriora despiciat: aurum accipite, pannum, quo involvitur, dedignamini: thesaurum honorificate, in penu vestro recondite, cen-*

1 I Tim. v. 4.

μεις τὴν πλοῦτον, τὸ ρυπῶδες βράκος εἰς ἀτίμους μαγείρων ἀποθρήψαντες χεῖρας· οὐκ ἔμφορος γὰρ ὑπερακίῳ προσφερόμενον ἀποπέμπεσθαι σκεύει, τὸ γλυκύτατον μέλι καὶ βωστικὸν, οὐδὲ χρυσὸν ἀποσείπεσθαι βράκει προσαγόμενον εὐτελεστάτῳ. Ἐξάτε Γρηγορίῳ, Χριστὸς φησι, τῷ ἐμῷ, δι' ὧν ὑμῖν ἐπιγίνεται· κἄν ὅτι μάλιστα μέγιστος ὢν, οὐκ ἀπάδει λαλεῖσθαι δι' εὐτελῶν· οὐ γὰρ ἐκεῖνος, ἐγὼ δὲ, φησίν, ὁ λαλούμενος, ὅς τοσοῦτον ὢν ἀγαθὸς οὐδὲ τοὺς κακοὺς ἀποπέμπομαι, ἰδιδωμι δὲ καὶ χάριν τοῖς αἰτοῦσι, κἄν ὅτι λίαν ὡσι τῶν εὐτελῶν. Αὕτη ἡ βίβλος ἱστοριῶν Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, *Μαργαρίτης* δὲ ἔνομα ταύτης.

Πάντων δὲ μέχρις ἰσχύου χιτῶνος καὶ σπείρατος, δυνον ἀντιλάδοιτο τοῦτον ἔμπορος, ὅστις πυκνὸς τὰ βουλεύματα καλῶς εἰδὼς πραγματευέσθαι, τοῖς τῆς ἔβας ἐνστερνισάμενος δὲ καρδίας ἐναποθήσει ταμείους, ὡς ἂν κεκτημένος μόνον πλοῦτον παρὰ πάντας, ἀπὸ πάντων δόξαν σχοίη μεγάλην· βίβλος ἱστοριῶν ὢν ἐμνήσθη Γρηγόριος ὁ Θεοβόρῃμων, ἐν τοῖς ἐμμέτρως αὐτῷ εἰρημένους, ἐκ τε τῆς θεοπευέστου Γραφῆς καὶ τῶν ἔξωθεν, κατὰ τὸν προτεταγμένον εἰρμόν· πρῶτον μὲν οὖν σημειώσασθαι χρὴ ὡς ἐκάστῳ λόγῳ καὶ εἰρμόν εἰσιν ἰδιότροπως αἱ ἱστορίαι· καὶ γὰρ ἕκαστος καὶ ἑαυτὸν μετὰ τῶν οἰκείων ἱστοριῶν ἀφώρισται· σημεῖον δὲ τῆς διαφορᾶς ὅθεν παρῆται ἡ ἱστορία, τοῦτό ἐστι· κατὰ κεφαλῆς, αἱ μὲν τῆς θείας Γραφῆς ἔχουσι τὴν κατ' ἔθος συγμῆν· αἱ δὲ τῶν ἔξωθεν ὁμοίως, τὴν κατ' ἔθος ὀβελίσκον ὑπὲρ κεφαλῆς· ἐν δὲ τῇ ἐξηγήσει, πρόδηλός ἐστιν ὁ λόγος ἐν ψερῇ ἡ ἱστορία· πᾶσαι δὲ καὶ εἰρμόν ὑποτεταγμένα· κείνται προτεταγμένου τοῦ στίχου, δι' οὗ τὴν ἱστορίαν παρήγαγεν ὁ Θεοβόρῃμων Γρηγόριος· σκοπῶ δὲ τὸ τοῖς παιδευμένοις εὐληπτον καταστήσαι τὸ πραττόμενον.

Τριστὴν γὰρ ἐντεῦθεν ὠφέλειαν ὁ Γρηγορίου ταῖς βίβλοις ἐντυγχάνων καρποῦται· πρῶτον τὴν παῖραν τῶν λέξεων καὶ τῆς καλλιπειρίας τὴν μουσαν· δευτέρον τὸ μετὰ τῆς καλλιπειρίας ταῖς θεαῖς καὶ οὐρανίαις ἐνομοῖαις οὐρανοπορεῖν συγγινόμενον, καὶ πάντα τοῖς νοεροῖς ὀμμασι βλέπειν, ὅσα καὶ ὑπερουρανοῦ στερεώματος μέχρις αὐτῆς (εὐμένης γενοῦ μοι, Χριστὲ) τῆς πρώτης ὑφ' ἑαυτῆς καὶ μόνης γνωρίζομένης ἀκτίνας, τῆς τρισσοφανοῦς ἐν μίᾳ φωτὸς μαρμαρυγῇ συνερχομένης θεότητος, λέγω δὴ καὶ τῶν μετ' ἐκείνην καὶ παρ' ἐκείνης τὰ δεύτερα τῆς φωταυγείας κεκληρωμένων, οὐρανοῦ τε μὴν αὐτοῦ καὶ τῶν ἐν αὐτῷ θεουργικῶς ἰδρυμένων· γῆς τε καὶ θαλάσσης, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς ζῶων τε καὶ καθύγρων, ἐναλλίων, χερσαίων, ἀμφιβίων, ἀερίων, μέχρις αὐτῶν ὑποχθονίων, καὶ τῶν ἔτι· τρίτον δὲ τὸ ταῖς ἱστορίαις ἐντυγχάνειν, καὶ τῇ προγραφῇ τῶν στίχων ὀξύτητι νοδὸς πρὸς πᾶσαν ἀνατρέχειν τὴν κατασκευὴν, καὶ τῇ τῶν ἱστοριῶν ποικιλίᾳ τέρπεσθαι κατὰ ψυχὴν ἡδόμενον, καὶ παῖραν συναυροῦσιν, καὶ πρὸς τὸ λέγειν γυμνάζεσθαι, πάντων τε τῶν ἀπ' αἰῶνος θαυμάζομένων πειραθῆναι, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ πάντα προνοίας τε καὶ διεξαγωγῆς, καὶ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀνεκφράστου φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος ἐπιγῶναι· δι' ὧν ἀπάντων ἐπιτυχεῖν δύναται· ἂν τοῦ Θεοῦ· φῶς γὰρ ὁ Θεὸς, ἐν δὲ τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως ὕψεται τις φῶς· ταῦτα μὲν τοῖς φιλογρηγορίαις, οὗς καὶ φιλοθέους ὁ τῆς ἀληθείας σαφῶς ἐξεπίσταται λόγος· αὐτὸς δὲ πρὸς ἄλλο βλέψομεν πόνημα ταῖς Γρηγορίου πρεσβείαις τεθαβρόχότες· ἔστι δὲ τὸ συναγαγεῖν ἐσταυρὸν ἄσπερον αὐτὸς μέμνηται φυσιολογίας· εἰθ' ἐξῆς ὅσα περὶ διχρόνων καὶ τέχνων καὶ ποιότητος στοιχείων συμφώνων, καὶ διακρίσεως φωνηέντων, καὶ ἄλλων ὀνομάτων διαφόρου σημασίας, ἐπιχωρίων τε λέξεων Ἀττικῶν, καὶ ἐπιτετρεθυμένων, καὶ τῶν ἐξ

nam sordidum impuris coquorum relinquite manibus : haud enim sapientis est, mel dulce ac corroboraans, in vase testaceo oblatum respuere, nequa aurum vili panno involutum repudiare. Inuitamini, ait Christus, Gregorium meum, qualem vobis sese praeberit, siquidem, quantumvis magnus, humiliter loqui non recusat : non ille enim, ait, sed ego loquor, qui in tanto perfectionis fastigio collocatus malos non rejicio, sed rogantibus, etiam si periculi sint pretii, veniam concedo. Hic liber historiarum Gregorii Theologi nomine margariti venire meretur.

Ille margaritum quovis pretio, etiam si vestis ac tunica jactura fieri debeat, sibi comparat emptor et ut consiliis recte uti queat, imis pectoris recessibus recondat : sic enim eximium praeter omnes thesaurum possidens magno praecunctis honore afficietur. Liber historiarum, de quibus Gregorius Theologus disseruit in Carminibus suis, ex Scriptura divinitus inspirata et aliunde est compositus, prout nexus rerum postulabat. Primum igitur ostendendum, quomodo cujusque capituli historiae singulari modo cohaereant : singula enim cum suis historiis capita in semetipsis concluduntur : ut autem indicetur unde quaevis historia de prompta sit, ad eas, quae e Scriptura sacra sunt desumptae, signum quod Graece συγμῆ dicitur, ad initium apponimus, his autem, quae aliunde originem ducunt, veru anteponimus ; porro in explicatione citavimus librum, quo quaevis historia continetur : denique singulae historiae ita sese invicem excipiunt, ut semper citetur versus, a quo Gregorius Theologus historiam exorsus est. Caeterum viris doctis operam meam haud improbatum iri confido.

Triplicem enim, quisquis Gregorii libros legerit, exinde fructum percipiet : primus quidem, verborum intellectum et faciliarum ingenium ; secundum, ut cum verborum elegantia ad meditandas res divinas abreptus in caelum ascendat et animi oculis aspiciat quaecunque in caelesti firmamento existunt, et ipsius (propitius mihi esto, Christe) primarium, a semetipso solum perspectum radium trine Divinitatis, in unum luminis focum coeuntis, praeterea etiam ea quae post et per illam secundas luminis partes teneat, caelum dico ipsum et quae in eo divinitus firmata sunt, denique terram et mare et quaecunque ibi sunt animalia, maritima, terrestria, amphibia, volucra, atque adeo quae sub terra reperiuntur et reliqua ; tertium, ut, in legendis historiis, versuum dispositione omnem nexum cito mente assequatur, historiarum varietate delectetur, experientiam colligat, ad dicendum exerceatur, quaecunque admirationi unquam fuere cognoscat, denique Dei ad omnia spectantem curam et providentiam, nec non amoris ineffabilis vim persentiscat. Quae omnia efficiunt ut possit ad Deum accedere : Deus enim est lumen, et in scientiae lumine videbit aliquis lumen. Haec quidem Gregorii amicus, quos etiam Dei amicos aperte appellat veritatis sermo. Jam vero nos Gregorii ope freti, aliud dispiciemus opus, nimirum ut ejus dispositiones ad physiologiam pertinentes in unum redigamus ; deinde dicemus de ancipitibus et grammatis

ετοίμου συγχειμένων, καὶ τῶν διασπρτικῶν ἐκπληκτικῶν, δυσφορουμένων, σχετλιαστικῶν, τῶν τε συναδουσῶν τῇ ὑποκρίσει, ἐκκοπῶν, ἐκλείψεων, συναλοιφῶν, καὶ ὧν παρὰ πᾶσαν τὴν τῶν Ἑλλήνων συνῆθειαν οἱ Ἀττικοὶ κέχρηται, τῶν τε συντόμων ἐν τοῖς ὄρκοις, καὶ τῶν ἀνθ' ἐνικοῦ πληθυντικῶς λεγομένων ἐπιζεύξεων, ἀντὶ δὲ τοῦ παθητικοῦ ἐνεργητικῶν, τῶν τε ἐπιτρεπτικῶν ἐν τῷ μὴ παρόντος τινός,

τῶν τε ὕφ' ἐν καὶ τῶν συνθέτων, καὶ τῶν ἐπὶ τὸ λαὸν κάπυ τῶν ἀδυνάτων λαμβανομένων, τῶν τε δισσοῶς καὶ τρισσοῶς ἐκφερομένων, ἰσοτύπων τε καὶ ἰσοδυνάμων, καὶ τῶν ἐβδομηκονταδύο τῆς ποιήσεως τρόπων, τῶν τε ἐβδομήκοντα τεσσάρων τῆς ῥητορικῆς τρόπων, τὰ προειρημένα πάντα παρεχόμενοι ἰδιοτρόπως, ἐκ τε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, καὶ τῶν λόγων τοῦ θελοῦ Γρηγορίου.

tira et prosodiae elementis consonis, de vocalium divisione aliorumque nominum varia significatione, tum de indigenae usitatibus apud Atticos vocabulis, de iis quae in promptu sunt, quae vituperium continent, metum injiciunt, maerorem vel luctum indicant, et quae responsionibus inserviunt, de excisione, omissione et contractione, de vocibus quibus Attici omnino praeter Graecorum consuetudinem utuntur, de concinnitate in juramentis, de periodis in quibus pro singulari pluralis, pro passivo activum ponitur, de enuntiatis in quibus aliquid conceditur quamvis haud existat, de hypthen et de compositis, de iis quae, quamvis sint impossibilia, accipiuntur, de iis quae bis terre proferuntur, de iis quae eandem figuram et quae eandem significationem habent, de septuaginta duabus poetices, et de septuaginta quatuor grammatices figuris, ita ut haec omnia partim e Scriptura sacra, partim e divini Gregorii operibus ea, qua par est, ratione explicemus.

ΚΟΣΜΑ ΜΟΝΑΧΟΥ ΑΓΙΟΠΟΛΙΤΟΥ

ΦΙΛΟΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΙΣΤΟΡΙΑΙ (1).

ΛΟΓΟΣ Α'. Περὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸν βίου (2).

1 Χριστὲ ἀναε, δε ἀγαθὸς ποτ' ἀειρομένδης πα-

2 Σταυροτύποις Μωσῆος ἐπ' οὐρεὶ σου θεράπον-

3 Ἐκλινας Ἀμαλήκ ὁλοὺν σθένος.

Τῆς Αἰγυπτίων πρὸς τὴν τῆς ἐπαγγελίας γῆν ἐπιγόμενῳ τῷ Ἰσραὴλ κατὰ τὴν ἔρημον πρῶτος Ἀμαλήκ συναντᾶται, ἔθνος πρῶτον τῇ Γραφῇ κατονομαζόμενον· Ἀρχὴ γάρ, φησὶν, ἐθνῶν Ἀμαλήκ· ἢ διὰ τὸ πρῶτος τὸν Ἰσραὴλ πολεμῆσαι· ἢ τὸ πρῶτον ἐν ἔθνεσιν ὑποστῆναι τοῦτον διαρπάζοντα τοὺς εἰκὸς τοῦ λαοῦ καθυστεροῦντας, εἰς παράταξιν Ἰσραὴλ ἀντικαθίσταται· τῆς γοῦν μάχης ἐφ' ἱκανὸν διακρατούσης, ὁ Μωϋσῆς προφήτης δὲ καὶ τοῦ λαοῦ καθηγούμενος, οὗτος σταυροτύποις χερσὶ τροποῦται τὸν Ἀμαλήκ· συνέθη δὲ τῷ μὲν ταῖς χερσὶν ἐπαιρομέναις εἰς ὕψος, τὸ τρίπιον συνεπαίρεσθαι, καθηκο-

μέναις ὡςπερ οὖν συκαθήκεσθαι· ταύτη τοι τῶν Ἀαρὼν καὶ Ὁρ προφήτας καὶ αὐτοὺς δυνας, ἐπὶ τινος βουνοῦ τοῦ Μωϋσέως ἀμφοτέρωθεν τὰς χεῖρας ὑποστηρίζειν· (τύπος δὲ τοῦτο τοῦ σωτηριώδους πάθους·) εἶτα δὲ καὶ λίθοις ἐπιθέτοις ἐπερείδειν, μέχρι παντελοῦς τῶν ἐναντίων τροπῆς· καὶ τῆς μὲν μάχης σταυρότυπον σχῆμα προηγεῖτο· τῶν μαχομένων δὲ τοῦ λαοῦ παῖς Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ· μέμνηται δὲ τούτων συνεχῶς Μωϋσῆς τῷ Ἰσραὴλ λέγων· Ἐχθραγεῖς τῷ Ἀμαλήκ, ὅτι, φησὶ, τὴν οὐραγίαν σου διήρπαξεν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ οὐκ ἠλέησέ σε· οὐραγία δὲ πλήθους ἐστὶν ὑστέρημα μόχθῳ τῆς ὁδοπορίας κεκμηκὸς καὶ τεμνόμενον, ἢ πλάνη φερόμενον.

5. Χάσματα καὶ σφικτὰς ὀνύχων ἐπέδησας [ἀκωκάς.

Ἐν Βαβυλῶνι τοῦ Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα πρότερον

CARMEN I. De vita sua.

Cum Israel ex Aegypto ad terram promissionis tenderet, primum eis occurrit Amalec, qui primus populus a Scriptura vocatur. Principium enim, ait, gentium est Amalec. Hic igitur aut quia primus Israeli bellum intulit, aut quia gentium prima fuit, quae turbam Israelis subsequentem aggrediretur: Israel in aciem assistit. Cum autem proelium satis exarsisset, Moses propheta simul et populi dux manibus in crucis formam sublati Amalec in fugam convertit. Accidit porro ut cum manibus in altum sublati tropaeum simul extolleretur, et cum delabentibus illud quoque descenderet, quare Aaron et Or, qui et ipsi prophetae erant, in colle quodam Moysis utrinque suffulserunt (est autem hic typus passionis salvatoriae), et postea etiam lapidibus congestis sustentarunt, usquedum hostes punitis fugati essent. Et aciei quidem signum crucis praefuit, populo autem pugnantem Jesus filius Nave. Cujus rei mentionem persaepe Moyses injicit, ad Israel dicens: Odio habebis Amalec, inquit, quia turbam tuam depopulatus est in deserto nec tibi pepercit. Turba autem est subsequens multitudo, itinere labore fatigata ac separata, aut vagabunda.

Cum Israel et Juda a Nabuchodonosore et postea a Nabuzardanem in exsilium abducti et Hierosolymae

¹ Num. xxiv, 20.

(1) Versus citatos in interpretatione nostra omissimus, cum jam ea Latine versa ad manus habeat Lector in praesenti editione. Pagninae indigentur novae recensione Benedictinae quae typis crassiori-

bus textui insertis. ut moris est nostri, repraesentantur. EDIT. PATR.

(2) Ed. nov. p. 630, περὶ τῶν καθ' ἑαυτῶν.

ὁπὸ Ναβουχοδονόσορ καὶ Ναβουζαρκάν τὸ δεύτερον ἐπικαισθέντος, ἐμπρησθείσης τε τῆς Ἱερουσαλήμ, τῆς τριακτῆς αἰχμαλωσίας Δαυϊτικῆ διαπρέποντες γίνεαι παῖδες Ἰσραὴλ. Ἀνανίας, Ἀζαρίας, Μισαὴλ ὀπήρχον· τούτους εὐσεβῶς κατὰ τὸν πατρῶον νόμον πολιτευομένους, προφητικῆ τε διαλάμποντες χαρῆσιν φημι, τῶν Ἀσσυρίων οἱ προῦχοντες τοῖς βασιλεῦσιν ἐνδιαβάλλουσι, τοῖς Περσικοῖς ἅτε δόγμασιν ἀντικαθισταμένους· ὁ μὲν οὖν Δανιὴλ ὑπὸ Βαλτάσαρ βασιλέως βορὰ λάκκῳ ῥιφείς, χεῖρας πρὸς Θεὸν διαπετάσας, τῶν ὠμοφάγων θηρίων τὰ τε ἀνευγημένα στόματα καὶ τοὺς σπαρακτικοὺς ἐπέσχευεν δρυχας, σῶος δὲ μεθ' ἡμέρας ἐπάνεισι τοῦ βοθῦνου.

6 Ὅρ διὰ καὶ μεγάλου ἀπὸ κήτεος ἐκθορ' Ἰωνᾶς.

Προφήτης ὁ Ἰωνᾶς, ὑπὸ δὲ Θεοῦ προφητεῦσαι τῆ Νινευτῆ μεγάλῃ Νίνου βασιλέως Ἀσσυρίων πεμφθείς, φέυγει τὸ πρόσταγμα, τὴν ἐπὶ Θαρσεῖς δὲ στέλλεται βαλζασσοπριαν· κλύδωνος δὲ γεγονότος, καὶ παρὰ κειρῶν τῶν ναυτικῶν οιομένων τὴν ζάλην, ὑπ' αὐτοῦ τι μεμαθηκότων ὡς ἐκ προσώπου Θεοῦ φεύγων ἔσθι, κλήρω καταδικασθέντα καὶ τῆ θαλάσση βεβλημένον, ἐκ προστάγματος θείου κῆτος θαλάσσιος θῆρ ὑποδέχεται· τριῶν δὲ τούτων ἡμερῶν ἐν τοῖς σπλάγχθοις ἀρριτον πεφυλαγμένον, δι' εὐχῆς κάντευθεν τῷ θεῷ προσομιλοῦντα τριταῖον τὸ κῆτος ἀπήμυσεν ἐν ξηρᾷ, μυστηρίου τύπον ὑπογράφοντα τῆς Χριστοῦ μετὰ ταῦτα γεννησομένης ἀναστάσεως.

8 Ἐν φλογι' δ' Ἀσσυρίῃ δροσῶν ῥέζος ἀμφ-
[ἐκάλυψε·

9 Θαρσαλέους τρεῖς παῖδας, ἐπεὶ χέρας ἐξεπ-
[έτασσαν.

Τρεῖς παῖδες εἰσιν Ἀνανίας, Ἀζαρίας, Μισαὴλ, ὧν ἀνωτέρω μεμνήμεθα· Ναβουχοδονόσορ τοίνυν ποτὲ πῶ βασιλέως εἰκόνα στήσαντος χρυσοῦν, ἥ προσεκύων πάντες ἠμοθημαδὸν ἐκ τινος συγκαλούμενοι μουσικῆς συμφωνίας, τοὺς μὴ λατρεύοντας ἀπειλου-

μένον προστάγματος παμφάγῳ παραδοθήσεσθαι πυρὶ, προσάγονται τρεῖς οὗτοι παῖδες· τοῦ δὲ βασιλέως πείθειν αὐτοὺς πειρωμένοι, καὶ τῆ τῆς καιομένης ἐπ' ὄψεσι καμίνου τιμωρίᾳ ἐκδειματοῦντος, ἐπεὶ μὴ λατρεύειν τῆ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα διωμολόγουν Θεὸν, κάμινος τούτους ὑποδέχεται προστάγματι τοῦ κρατούντος· οἷς ἔγγελος Θεοῦ συγκαταίεται· ἐκ δὲ πυρὸς δρόσος ἦν τοῖς παιδαρίοις· ἀλλ' οἱ μὲν ὕμνοις θεοπρεπέσι τὸν Θεὸν μειλισσόμενοι, τῆς καμίνου πρόεισιν ἄρτιοι θαῦμα πᾶσι τοῖς ὄρωσι· περὶ δὲ τὴν κάμινον ἐπὶ πήχεις τεσσαρακοντεννέα ἡ φάδξ διαχθεῖσα, τοὺς παρατυχόντας ἔλλυσι Χαλδαίους· ὄθεν τὸν βασιλέα τούτους μὴδὲ θριξὶ τοῦ ἀκαμάτου πυρὸς συνειλημμένους ἐκπληττόμενον δογματίσαι τὸν εἰς τὸν ἐκείνων Θεὸν βλασφημῆσαντα πανοικίᾳ ἐξίλλυσθαι.

10 Ζελοῦσαν ὑπεῖρ ἄλλυ περὶς ὀδεύσας,
11 Κύματα καὶ ἀνέμων μένος ἠύνασας.

Τοὺς μαθητὰς ἐν πλοίῳ προπέμφας Χριστὸς, αὐτὸς τῷ παρεπομένῳ διαλεγόμενος πληθεῖ, ταῖς δχθαις προσμένει τῆς θαλάσσης· κλύδωνος δὲ τούτους συνεσχικότος, μέλλουσιν ὑποδρυχίος ἀπολέσθαι· πάρεσι Χριστὸς ὄψις, τὴν ὑγρὴν ποσὶν ἐπιπατῶν θάλασσαν· ὁροθηεῖσι δὲ καὶ κεκραγῶσι προσφωνήσας τοῖς μαθηταῖς θαρρῆειν τε παρακλειουσάμενος, σύμπλους ἦν αὐτοῖς τὸν μὲν σάλον κατευνάσας, ἐπιτιμῆσας δὲ τοῖς ἀνέμοις, καὶ τῷ Πέτρῳ βυθίζομένῳ ἐπορέξας τὴν χεῖρα.

13 Πολλοῖς δ' αὖ ψυχὰς τε καὶ ἄψα λύσασ
[ρούσων.

Συλλήδην πάντων τῶν Χριστοῦ μέμνηται θαυμάτων, ὡς ἐν διαφόροις κάμνοντες νόσοις καὶ ψυχῆς καὶ σώμασι, τῶν θείων ἀπήλαυσαν ἀνθρωποι δωρεῶν.

329 Οὐδ' ὀπότ' ἀφραίνοντι νόφ λυγῶν ἀμφίς
[ἐλλίξας.

Τῆ ψυχῆ διαλεγόμενος, μεταγωγικῶς τὴν παρού-

incendio deletæ essent, tres filii Israel, Ananias, Azarias, Misael, e genere Davidico oriundi, Babylone degébant, quos, utpote pie secundum patriam legem viventes et prophetiæ dono excellentes, Assyriorum zarzaræ apud reges accusaverunt, quod Persicæ religioni refractarentur. Postquam igitur Daniel a Baltasar rege tanquam esca in foveam conjectus erat, manibus ad Deum expansis apertos bestiarum crudivorum rictus crudelesque unguis sustinuit et, luce aborta, salvus e fovea prodiit.

Jonas propheta missus a Deo, ut prædicaret Ninive magnæ Nini Assyriorum regis urbi, mandatum obegera ex in Tbarsis navigare constituit. Exorta autem tempestate quam naukæ præter consuetudinem evenisse opinabantur, ipse eis dixit se e conspectu Dei confugere: quare sorte condemnatum marique traditum, secundum administrationem divinam, cete, quod est bellua marina, excepit. Cum autem per tres dies incolumis in ejus visceribus conservatus esset et precibus deinde Deum imploraret, tertio die cete evomuit eum in terram, quod est figura mysterii resurrectionis Dominicæ quæ postea evenit

Tres pueri sunt, Ananias, Azarias, Misael, quorum paulo ante mentionem fecimus. Cum Nabuchodonosor rex aliquando statuam auream erigendam curasset, quam concentu musico convocati cuncti simul adoraverunt, cunque edictum esset ut ii qui adorare recusarent, voraci flammæ traderentur, etiam tres illi pueri adducti sunt. Quoniam autem, quamvis rex ipse permovere eos et pœna fornacis coram ipsis accenssi terrere conaretur, posthabita creatura tantummodo Deum creatorem sese adoraturus profitebantur, jussu regis fornaci traduntur: ingressus vero cum ipse est angelus Dei, atque ex igne refrigerium colligit pueris, ita ut piis carminibus Deum celebrarent et integri e fornace progredierentur, quod omnes videntes admirati sunt et eo quidem magis cum flamma camini ad quadraginta novem cubitos exurgeret et Chaldaeos accedentes hauriret. Rex autem miratus, quod ignis vorax ne capillos quidem attigisset, edicto pronuntiavit, ut quicumque illorum Deum conviciis impetiturus esset, cum tota familia extirpator.

Discipulis navigio abire jussis Christus, cui multitudinem ipsum comitantem peroraturus, in littore maris remanet. Cum autem tempestat exorta esset, in eo jam fuere, ut maris gurgitibus submergerentur: tum vespere Christus advenit, pedes in mari incedens. Perturbatos autem et vociferantes discipulos allocutus bono animo esse jussit, eorumque nave conscensa fluctus sedavit, ventos increpuit et Petro periclitanti manum porrexit.

Breviter omnia Christi miracula commemorat, quibus homines, variis animæ corporisque morbis oppressi, divinorum munerum participes facti sunt.

Cum anima colloquens hanc historiam Theologus tanquam exemplum profert dicens: Nondum rationi

σαν ὁ Θεολόγος ἱστορίαν ἐξ ὑποδείγματος παρεισάγει· φησιν οὖν, ὅτι Οὔπω τῷ λογισμῷ ἀνοηταίνοντι περιέλιξα ἱμαντῶδες φυτόν· λέγεται γὰρ τοὺς Ἰππούς τοῦ Ἀδράστου μυρικής ὕψω συσχεθέντας, τὸν Ἀδραστον ἀποβαλεῖν· ὃν εὐρών Μενέλαος καὶ ζωγρῆσαι βουλόμενος, οὐ συγχωρεῖται, καὶ γὰρ Ἀγυμέμων ὁ τῶν Ἑλλήνων βασιλεὺς ἐπιστάς τοῦτον ἀναίρει· μεταφορικῶς οὖν φησιν ὁ Θεολόγος, ὅτι Τὸν μὲν ἄλωτον τοῖς πολεμίοις συσχεθέντες δεδώκασιν οἱ Ἴπποι, μικροῦ δέ με τοῖς πάθεισι πάρεργον παρέσχευ ὁ λογισμὸς ἀνοηταίων, οὐκ ἔχων ὅποι στή τῆς ἀτάκτου φορᾶς, μηδ' ὕψ' οὐτινος τὸναντίον ἐπ' ὠφελείᾳ ψυχῆς συσχεθῆ.

352 Φεύγων Αἰγύπτιο μέλαν πέδον, ἔργα τε

353 Καὶ Φαραῶ βασιλιᾶ, πάτην δ' ἐπὶ θείαν
[πικρὰ,
[ὄδῳ].

Μέλας μὲν ὁ τῆς Αἰγύπτου φύσει χῶρος, ἔργα δὲ πικρὰ τὰ τοῖς Ἑβραίοις· πάται προστεταγμένα, πλινθοποιία καὶ τινα οἷς αὐτοὺς οἱ Αἰγύπτιοι κατεδουλοῦντο· διὸ καὶ τῷ Μωϋσῆι παραγενομένῳ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ διὰ θείου προστάγματος τῆς Αἰγυπτίων χειρὸς ἐξελεσθαι, πικρότερος καθίσταται Φαραῶ τῶν Αἰγυπτίων ὁ βασιλεὺς· κατὰ γοῦν τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον μέλαν πέδον, τὴν ἐν ἀμαρτίᾳ διατριβὴν ὁ Θεολόγος φησὶ· Φαραῶ δὲ τὸν διάβολον λέγει· πικρὰ δὲ τὰ ἔργα, τὰ παρ' ἐκείνου τῇ ψυχῇ προσεπινοούμενα· πατρίδα δὲ θείαν, τὸν μέλλοντά φησιν αἰῶνα, καθ' ὃν ἐπιζῆσθαι τὴν ψυχὴν ὡς αἰδίου θέμις ταμειον ζωῆς δι' ἀρετῆς καταπαύουσιν.

354 Μηδὲ μένει Βαβυλῶνος ἐνὶ κρῆναῖς πε-

355 Δουριαλῆς δαχθησι παρελόμενος ποτιμοῖο,
|δοισι,

556 Ὡδῆς ὄργανα πάντα παρακλίνας ἀτίνακται,
557 Δακρυόεις σπεύδει θ' ἱερῆς ἐπὶ τέρμα γαίης.

Βαβυλῶνος τραχῆς μὲν ὁ χῶρος, ἐνθα τὸν λαὸν ἀποικισθέντα, ταῖς δαχθῆσι λέγεται τοῦ ποταμοῦ καθῆσθαι, καὶ τὴν ἀποικίαν δούρεσθαι, τὴν τε ὥδην ἐπ' ἄλλοτριᾶς μὴ θέλειν γῆς ἔδειν, ἀλλ' ἀκίνητα καὶ ἀργὰ τῆς ὥδης φυλάττειν τὰ ὄργανα· μεθ' ἐβδομήκοντα δὲ χρόνους τῆς τοιαύτης ἀφεθέντες αἰχμαλωσίας, εἰς τὴν οἰκειάν ἐπανιέναι πατρίδα· καὶ τοῦτο γοῦν ἀναγωγικῶς ὁ Θεολόγος φησὶ· Βαβυλῶνα μὲν τὴν αἰχμαλωτίζουσαν ἀπὸ θεοῦ καλῶν ἀμαρτιῶν ὄργανα δὲ τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις ὑποληπτέον, εὐχὴν φημι καὶ τὴν εἰς θεὸν ὑμνωδίαν, ὣν ἡ ψυχὴ ἐξατονήσασα, τὸν δούλειον ζυγὸν ἀπὸδύρεται· γῆ δὲ ἔστιν ἱερὰ, τῶν πράξεων ὁ χῶρος, ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν ἣν ἔστι καταλαβεῖν, τῆς τραχείας ἀμαρτίας ἀποδεδρακτότας.

359 Καὶ γηοῦ μεγάλιο θεμέλια χερσὶ βάλλεται.

Δαρείος ὁ Μήδων βασιλεὺς μεθ' ἐβδομήκοντα χρόνους τῆς θεοσεβείας ἀγάμενος τοὺς Ἑβραίους, τῆς αἰχμαλωσίας ἀφίησι· προστάσσει τε τὸν ναὸν Σολομῶντος καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀνοικοδομηθῆναι· τότε γοῦν ἐπανεβθῶν ὁ λαὸς Ἀσσυρίων, τὸν ναὸν καὶ τὴν πόλιν Ἱερουσαλὴμ ἐπανορθοῦται· θεμέλια τοίνυν ὁ Θεολόγος, τοῦ ναοῦ, τὰς ἰσχυράς φησιν ἀρετὰς, αἵτινες τὴν ψυχὴν ναὸν κατασκευάζουσι τοῦ θεοῦ, κύκλιον περιωκοδομημένα.

367 Οἶον δ' ἐξ ἱερῆς Σολύμων κατιόντα πόλιος

368 Ἱερηχοῦς ποτὸς κλυτὸν, ὡς ἐπέκου-
|σαν.

369 Φῶρες ἐδηλῆσαντο κακοὶ λοχῶντες ὀδίτην.

Παραβολὴν ὁ Σωτὴρ ταύτην φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ὅτι τις ὀδοπόρος κατέβαιεν ἀπὸ Ἱερουσα-

insanæ raium frenatorem adstrinxi. Adrasti enim equi ramo tamarinthino coerciti illum excussisse feruntur, quem cum Menelaus invenisset et vivum capere aggrediretur, non potuit, Agamemnon vero Græcorum rex accessit eumque trucidavit. Metaphorice igitur Theologus hoc dicit : Captum quidem equi colligati hostibus tradiderunt, me autem parum abfuit quin ratio malefana cupiditatibus traderet, ut-
pote quæ nec haberet ubi cæcum impetum sisteret, nec rursus a quo in animæ emolumentum cohiberetur.

Natura quidem Ægypti terra est nigra, acerbi porro labores qui olim Hebræis imponebantur, ut late-
rum fabricatio et reliqua quibus Ægyptii eos subigebant : et ideo Moysi qui secundum divinum manda-
lum Israelitas ex Ægyptiorum manu liberaturus erat, acerbius existit Pharaon rex Ægyptiorum. Sensu igitur anagogico terram nigram Theologus dicit perseverantiam in peccato : Pharaonem intelligit diabo-
lum : labores acerbos ea quæ per illum in anima procreantur : patriam divinam denique vocat futu-
rum sæculum, ad quod veluti vitæ æternæ receptaculum anima in virtute requiescens contendere debet.

Aspera est Babylonis terra, ubi populus extorris dicitur ad fluvii ripas consedis-
se, et canticum in terra peregrina cantare noluisse, sed organa immota et otiosa conservasse, post septuaginta autem annos ex hac captivitate liberati in patriam suam rediisse. Sensu igitur anagogico Theologus hoc dicit : Babylonem vocat peccatum quod a Deo abducit in captivitate : organa sunt ani-
mæ virtutes, nimirum preces et cantus in Dei honorem oblatis, a quibus anima sese abstinens servile
jugum deplorat : terra denique sancta est ditio mansuetorum, regnum cælorum quo potentur quicun-
que acerbi peccati tramitem deseruerunt.

Darius rex Medorum, post septuaginta annos, Hebræos ob pietatem admiratus ex captivitate dimisit
simulque templum Salomonis et Hierosolymas reædificari jussit. Tunc igitur populus, ex Assyria rever-
tens, templum atque urbem Hierosolymorum reconstruxit. Theologus autem fundamenta templi dicit
egregias virtutes quæ animam circumcingunt et templum Dei reddunt.

In Evangeliiis hanc Salvator enarrat parabolam : quidam descendit Hierosolymis et in itinere incidit
in latrones qui exspoliatum eum multisque vulneribus laceratum deseruere semianimem. Forte autem
levita et sacerdos præterierunt et immisericordi animo illum neglexerunt. Samaritanus autem, cum
propius accessisset eumque conspexisset, misericordia commotus vulneribus medicinam larga manu
suppeditavit, jumento suo imposuit et cum necessaria cura cauponi tradidit. Ex mente Theologi igitur
viator est anima quæ per hanc vitam transit : quod autem ex Hierosolyma descenderit, hoc de virtute
intelligendum : latronem dicit diabolum qui olim Adam a Deo abalienavit omnesque ex Adam oriundos
eodem modo excipit et a Deo removere studet.

Salvator in Evangeliiis hanc quoque proposuit parabolam : Duo viri precandi causa in templum ascen-

λήμ και ληστοίς περιέπεσαν, οί και εκδύσαντες αὐτὸν
καὶ κληγὰς πολλὰς ἐπιθέτοντες κατέλιπον ἡμιθανή· κατὰ
συγκυρίαν δὲ δευτέρης καὶ ἱερεὺς παριόντες, κατέλι-
πον αὐτὸν ἀνηλεεῖ ψυχῇ· Σαμαρίτης δὲ πλησίον ἐλ-
θὼν καὶ τοῦτον ἰδὼν ἠλέησε, πολλὰ δὲ ταῖς πληγαῖς
ἐπιθέμενος φάρμακα, κατὰ τὸ ἴδιον ἐπιδιδάσας κτη-
νος, τῷ πανδοχεῖ μετὰ καὶ τῆς δεούσης ἐπιμελείας
καταλαμβάνει· τὸν γοῦν ὀδοιπόρον τὴν ψυχὴν φησὶν ὁ
θεολόγος, τὸν βίον τουτουὶ διαπερῶσαν· ἀπὸ τῆς Ἰε-
ρουσαλήμ κατιούσαν δὲ τῆς ἀρετῆς φησι· ληστὴν δὲ
τὸν διαβολὸν λέγει, πάλαι μὲν ἀπογυμνώσαντα τοῦ θεοῦ
τὸν Ἄδὰμ, τοῖς δὲ ἐξ Ἄδὰμ πᾶσι τὸν αὐτὸν ἐπαναδε-
εγμένον, καὶ θεοῦ γυμνοῦν ἀμιλλώμενον.

[σαῖος,

393 Πυρθάνομ' ὡς δύο φῶτες, μέγα πρῶτον Φαρι-
394 σαῖος ἠδὲ τελώνης,

396 Εἰς ἱερὸν ἀναβάντας

Ἐπαυθολικῶς καὶ τοῦτό φησιν ὁ Σωτὴρ ἐν τοῖς
εὐαγγελίοις, ὅτι δύο ἄνδρες ἀνάβαινον εἰς τὸ ἱερὸν
προσεύξασθαι, ὁ εἰς Φαρισαῖος, ὁ δὲ ἕτερος τελώνης·
ἀλλ' ὁ μὲν Φαρισαῖος, νηστείας καὶ δεκάταις καὶ ταῖς
ἄλλαις νομίμοις ἐντολαῖς μεγαλαυχῶν, καὶ τοῖς ἄλλοις
συγκρίνων ἑαυτὸν ἀνθρώποις, λόγοις δὲ καὶ τὸν τε-
λώνην ἀποφαιλίζων, ἄτιμος ἀποπέμπεται· ὁ δὲ τε-
λώνης τὸ στήθος ταῖς χερσὶ πατάσων, ἐκπροχέων
τα δάκρυα θερμὰ καὶ τὸν θεὸν αὐτῷ τοῖς ἐπταισμέ-
ναις εὐμενῆ γενέσθαι λισσόμενος, ἀφέσεως κατηξίω-
ται, τοῦ θεοῦ τῷ ταπεινουμένῳ μᾶλλον, ἢ τῷ τυφου-
μένῳ, προσεσχηκός.

406 ... Ἰερῆς Ἀγγης ἐμιμήσατο φωνήν.

Ἄνα μήτηρ ἐστὶ Σαμουὴλ τοῦ προφήτου, στεῖρα
ἔσῃα καὶ πικρῶς ὀδυρομένη, κατέστη εἰς Σηλῶμ,
ἐθα ἦν ἡ κιβωτὸς διαθήκης Κυρίου· προσευξαμέ-
νης ἔσῃα ταύτης, τὸν Σαμουὴλ αὐτῇ παρέσχεν ὁ θεός·
αὐτὴ δὲ καθ' ὑπόσχεσιν τῆς μητρὸς λειτουργεῖν
ἄφροῦται θεῷ, καὶ τῇ σκηνῇ προσάγεται τοῦ μαρ-
τυρίου νήπιος ὢν· Ἐλκανὰ ὄνομα τῷ πατρὶ αὐτοῦ.

432 ... Nun d' aude' inarbitrio meo bebilis,

433 Ἢλεὶ σου θεράπωντος ἀνακλέος υἱέσι μάρ-
[τοῖς]

434 Οἱ θυγαῖς καθαρῆσιν ἐπέγραον ἀφρονι θυμῷ,

435 Χερσὶν ἐγακόμενοι θείων λήγρησι ληθήτων
436 Τοῦρεκα καὶ χαλεπῆς κύρσαν βίοτοιο τελευ-
[τῆς].

Υἱοὶ τοῦ ἱερέως Ἢλεὶ Ὀφνεὶ καὶ Φινεὲς ὑπῆρχον
παραινόμενοι σφόδρα, τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου μὴ
γινώσκοντες παρὰ τοῦ θύοντος λαοῦ· πρὶν ἢ γὰρ τὸ
στέαρ θυμιαθῆναι, καθῆκαν τριόδοντα εἰς τὸ χαλκεῖον,
καὶ πᾶν ὅπερ ὁ τριόδους ἀπέσπα τῆς χύτρας, ὁ παῖς
ἐλάμβανε τοῦ ἱερέως· αὕτη τοῦτοις ἀμαρτία λελογίστο
μεγίστη· διὸ καὶ τῷ πατρὶ αὐτῶν διὰ τινος τῶν εὐ-
σεβούντων ὁ θεὸς δηλοῖ, τὸ δι' αὐτοὺς σὺν αὐτοῖς
μέλλον αὐτῷ τέλος οἰκτρὸν ἐπελευσεσθαι, καὶ διὰ
Σαμουὴλ ἔτι παιδὸς ὄντος, καὶ κατὰ πρόσωπον ἐκείνου
τῇ σκηνῇ λειτουργούντος· ὁ καὶ συνέθη· τῶν γὰρ
ἀλλοφύλων ἐπιθεμένων, μετὰ τῆς κιβωτοῦ ἕξεσις
Ἰφνεὶ καὶ Φινεὲς οἱ τοῦ Ἢλεὶ παῖδες· κρατυθθέντες
δὲ τοῦ τῶν ἀλλοφύλων ἐπ' αὐτοὺς πολέμου, καὶ τῆς
κιβωτοῦ ἀλωθείσης, ἄμωρα πεπτώκασι στόματι· ζή-
φους· τινὸς δὲ τὴν ἀγγελίαν τῆς τε κιβωτοῦ καὶ τῶν
παίδων καὶ τοῦ λαοῦ τῷ Ἢλεὶ ἀπαγαγόντος, διψρῶ
τοῦτον καθεζόμενον ἐς τούπισω πεσεῖν συνέθη καὶ
συντριβῆνα, καὶ τοῦ ζῆν ἀπαλλαγῆναι· καὶ μένοι
καὶ τὴν τούτου γυναικόπαιδα κατὰ γαστρὸς ἔχουσαν
ἄμα τεκεῖν τῷ πένθει καὶ σὺν τόκῳ μορῆσαι· ὡς
πληρωθῆναι τὸ βῆμα τὸ δηλωθὲν ὑπὸ θεοῦ· ἡμέρα
μὲν, παντὸς οἴκου τοῦ Ἢλεὶ τὸν τὸ θυμίαμα προσφέ-
ροντα τῷ θεῷ ἐξολοθρευθήσεσθαι.

440 Ἦδη τις φλόγῃ ὑλα θεόδοτον ἤγαγε βωμῷ,

442 Σάρβας ὄψιτόκιο γόνον ὄλλων τε γενέθλης,

444 Ἀβραάμῃν ἱερῆς, ἀμνὸς δὲ τε κύνδιμος Ἰσαάκ.

Ἀβραάμ τίκει τὸν Ἰσαάκ ἐξ ἐπαγγελίας ἐν γῆρα,
Σάρβας στεῖρας καὶ αὐτῆς οὐσης καὶ γηραλέας·
τούτῃ προστάσσει τὸν ἐκ τῆς ἐπαγγελίας αὐτοῦ μο-
νογενῆ υἱὸν, θυσίαν ὁ θεὸς προσάγειν ἐπὶ τινα τόπον
ὑψηλόν· ἐλθόντι δὲ σὺν τῷ παιδί τῷ Ἀβραάμ ἐν τῷ
τόπῳ, καὶ τὸ θυσιαστήριον οἰκοδομήσαντι, τὰ τε τῆς
ὀλοκαρπύσεως ἐπιτοθήσαντι ξύλα, πεθήσαντι δὲ
καὶ τὸν Ἰσαάκ, καὶ τὴν μάχαιραν ἐπ' αὐτὸν πασσα-
μένῳ, φωνήσας οὐρανόθεν ὁ θεὸς τῆς ἐπὶ τῷ παιδί
σφαγῆς ἀνατρέπει τὴν πρόθεσιν, εὐ μάλα προσδεδε-

derunt, alter Pharisæus, alter publicanus. Jam vero Pharisæus, qui de jejuniis et decimis aliisque legis
præceptis magnopere gloriabatur, cum cæteris hominibus se comparabat et verbis quoque publicano
destraherebat, sine honore discessit: publicanus autem pectus manibus percutiens, et acerbis lacrymis
profusus Deum, ut peccatorum veniam sibi concedat, implorans, remissione dignus habitus est, siquidem
Deus cum qui sese humiliat magis respicit quam qui se extollit.

Anna est mater Samuelis prophete: quæ cum propter sterilitatem amare non posset, in Silo descendit,
ubi arca foederis Domini erat, et precibus ibi factis Samuelem Deus ei donavit, qui ex matris voto sa-
cerdos Dei constitutus est, cum adhuc puer esset, ad tabernaculum testimonii adductus est. Pater autem
ejus Elcan vocabatur.

Filii Eli sacerdotis, Ophni et Phinees, admodum impii erant, legis præcepta, sacrificante populo,
haud observantes: priusquam enim adeps incenderetur, immiserunt fuscunculam tridentem in lebetem,
et quicquid tridens arripisset ex olla, sacerdotis puer sibi sumpsit. Et hoc quidem ut gravissimum pec-
catum eis imputatum est. Quare etiam patri eorum non modo per pium quemdam virum Deus prædixit,
ipsam propter eos et cum eis miserabili morte interiturum esse, sed etiam per Samuelem qui admodum
juvenis coram illo in tabernaculo sacrificia offerebat. Quod etiam accidit. Cum enim exteri terram inva-
derent, Ophni et Phinees, Eli filii, cum arca egressi sunt, et postquam hostes victoriam reportaverant
arcamque abstulerant, uterque gladii acie interit. Nuntio autem de arca, de filiis et de populo ad Eli
portato, ipse in sella considens retrorsum cecidit fractisque cervicibus mortuus est, ejusque nurus gra-
vida, terrore percussa peperit et cum partu extincta est, ita ut verbum a Deo revelatum impleretur,
nimium omnes, qui sacra offerrent Deo ex tota Eli familia, uno die perituros esse.

Abraham senex factus gignit Isaac secundum promissionem, quamvis Sara ipsa et sterilis et decre-
pita esset. Illi autem præcepit Deus, ut in loco quodam edito filium quem habebat ex promissione uni-
genitum, in sacrificium sibi offerret. Cum igitur Abraham in illo loco advenisset cum puero, et altare
construxisset, et, lignis ad faciendum holocaustum comportatis, Isaac ipse instaret, cumque in eo esset
et illum gladio transigeret, Deus voce cœlitus emissa a filio trucidando revocat, magnopere delectatus

γμένως, ὡς οὐδὲν θεοῦ τῷ Ἀβραάμ ποθεινότερον·
κρίθην δὲ φυτῷ τινι σαμὲκ λεγομένῳ τοῦ παιδὸς ἀντι-
δοῦς αὐτομάτως τῶν κεράτων κατεχόμενον, τὴν θυ-
σιαν προστάσσει καθιερωῖσαι· τούτου δὲ γενομένου,
πρὸς τοὺς οικειοὺς ἐπάνεισι, σῶον ἐπιφερόμενος· τὸν
μονογενῆ παῖδα.

480 Οὐδὲ μεταστρέφεται Σοδόμων ἐπὶ τέφρην
[ἐρημον.

481 Ἦν διὰ μαργουσὴν ξείνῳ πυριδιῶθέντων·
482 Φεύγει δ' ἐσσυμένως ἐς ἔρος. πάτριος δὲ λέλι-
[σται,

483 Μὴ μῦθος καὶ λῆας ἀλόος μετόπισθε λίπηται.

Σοδόμων τόπος ἐστὶ τις περὶ τὸν Ἰορδάνην· ὑπὴρ-
χον δὲ πέντε πόλεις· ὁ δὲ χώρος πρὸ τοῦ καταστρα-
φῆναι, τερπνός τε ἦν καὶ λίαν εὐθαλής, ποτιζόμενος
ὡσπερ ἡ τῆς Αἰγύπτου γῆ· τοῦτον ᾤκησε Λῶτ τὸν
χώρον· πρὸς γένους δὲ τῷ Ἀβραάμ οὗτος· σὺν αὐτῷ
γὰρ ἀπὸ τῆς ἐνεγκαμένης πρὸς τὴν Χαναanaίαν με-
τοικήσας, τοῦτον ἔλαχεν οἰκεῖν τοιῶσδε τὸν τρόπον·
πολλῶν ὄντων τῶν κτημάτων αὐτῷ τε καὶ τῷ Ἀβραάμ,
ἐπεὶ χωρεῖν αὐτοὺς τὴν γῆν οὐχ ὄον ἦν, μάχην οἱ
ποιμένες πρὸς ἀλλήλους συνάπτουσι· τοῦ τοίνυν
Ἀβραάμ εὐλαβηθέντος, τὴν τε προτίμησιν εἰ θελοῖ
τῆς γῆς ὑποχωρῆσαι τῷ Λῶτ παρεσχηκός αὐτοῦ,
πανοικία μετατίθεται· τῶν δὲ τόπων οἱ ἄνδρες ἀδι-
κάτατοι λίαν παντοίαις ἐμφορόμενοι σαρκὸς ἀσ-
λαγείας· τῆς τοίνυν αὐτῶν ἀσεθείας πληθυνθείσης,
εἰκὸς τὴν θεῖαν ἐπ' αὐτοὺς μετιέναι ὀργήν· αὐτοῦ τε
τοῦ Θεοῦ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τῷ δικαίῳ περὶ
τούτου διαλεχθέντος Ἀβραάμ, ἐν τῇ παρὰ τῇ θεῖᾳ
Γραφῇ θρυλλομένη ξεναγωγίᾳ· δύο τοιγαροῦν τοῖς
Σοδόμων ἀποσταλέντων ἀγγέλων εἰς τὸ καταστρέψαι,
τὸν μὲν Λῶτ αὐτίκα τῇ πύλῃ προσκαθεζόμενον, ἅτε
φιλόξενον ὄντα καὶ ἄνδρα δίκαιον, εἰσοικίσασθαι τού-
τους συνέδη· τῶν δὲ γεγονότων εἰσω τῶν οἴκων,
ἅπαντας θύραζε τοὺς Σοδομίτας πρεσβυτέρους ἅμα
καὶ νέους τὸν Λῶτ ἐκκαλουμένους, ἐναγώνιον εἶναι·
καὶ ὁ μὲν δίκαιος Λῶτ ἠπίως αὐτοὺς καταστέλλειν
ἐπειράτο, δυσὶν παῖδε προβαλλόμενος τοῖς ἀκολάστοις
εἰς ἐπιθυμίας ὑπηρεσίαν ἀνδρῶν καθεστηκυίας ἐν
συνουσίᾳ μηδέπω· ἀπωσθεῖς δὲ καὶ κινδυνεύσας ὑπ'

αὐτῶν συντριβῆναι, τοὺς οικειοὺς προσαγαγεῖς κατὰ τὰς
θύρας, ἐπικουρίας τῆς παρὰ τῶν ἀγγέλων τυχῶν, εἰσω
χωρήσας διεσώθη· τοὺς δὲ τις πρὸ τῶν θυρῶν ἐπ-
ήχλυσεν ἀορασία προσωχθεὶς αὐτῶν· παρελύθησαν
γὰρ καὶ ταύτας περιάγοντες οὐκ ἠδύναντο γνῶναι·
τότε δὴ τὸν Λῶτ οἱ θεοὶ κατέσπευδον ἀγγελοι, παν-
οικὶ αὐτὸν αὐτόσε διαδράσαι, μὴ προσβλέψαι δὲ
πορευόμενον εἰς δεξιὰ ἢ ἐπ' ἀριστερά· τισὶ δὲ τῶν
ἐγγχωρίων ἐπιγαμβρευθεῖσιν αὐτῷ διαλεχθεῖς, καὶ νο-
μισθεῖς γελοιάζειν, ὑπὸ τε τῶν ἀγγέλων ἐξελθεῖν
συνωθούμενος, δυσὶν ἅμα κορίοις ἀμωμήτοις ἔξεισι
καὶ τῇ γυναικί· πυρὸς δὲ θεοῦ κατὰ τῶν Σοδόμων
οὐρανῶν ἐπομβρισθέντος, εἰς τοῦπίσω τὴν γυναῖκα
τοῦ Λῶτ ἐπεστραμμένην πρὸς θεωρίαν, ἀψυχὸς ἐξε-
κονίζει στήλη ἀλόος· μὴ τι δὲ συμπαρηληφθεῖ τῷ
Σοδομικῷ πυρὶ δεδιττόμενος ὁ δίκαιος Λῶτ, ἐπεὶ μὴ
τέως προσαγαγεῖν εἰς τὸς τε ἦν τῷ θρεῖ, πολλῶριον αὐ-
τόσε Σηγῶρ προσαγορευόμενον, προσφύγιον ἐξῆτη-
σατο· τούτου δὲ γεγονότος αὐτόθι διασωθεὶς, ἀνεῖσι
ἐπὶ τὸ ἔρος εὐκαιρίας λαβόμενος· Σόδομα τοιγαροῦν
ὁ θεὸς Γρηγόριος τὴν ἐν ἀμαρτίας φησὶ διατριβὴν,
Λῶτ δὲ πρόσωπον εἶναι τῆς ἀρετῆς λέγει· τὸν τοίνυν
ἐξ ἀμαρτίας ἀναχωροῦντα, μὴ πάλιν ἐπ' αὐτὴν ἐπι-
στρέφειν· τοῦτο γὰρ ἐστὶν εἰς τοῦπίσω βλέψαι καὶ
στήλην παγῆναι ἀλόος· πρὸς γὰρ τὴν ἐπιθυμίαν ἐπι-
εστραμμένην τὴν τοῦ Λῶτ γαμετὴν, εἰκὸς τοῦτο πα-
θεῖν· στήλη δὲ δράματός ἐστιν ἐμφανὲς κατηγορήμα,
διατρέχον εἰς τὸ διηνεκές· πόλιν δὲ Σηγῶρ, τὴν
ἰδρυμένην ὑπ' ἀρετῆς ψυχῆν ὑποληπτέον, ἦν πρὸς
ἕψος τελειότητος κατεπείγεσθαι ταῖς κατὰ θεὸν ἀνα-
βάσεσιν, ἀλλὰ μὴ μένειν πρὸ ποδῶν· βραθυμίας γὰρ
καὶ τοῦτο καταδικην κέκτηται.

577 Τειρόμενος κάμπτω σοὶ γούνατα, πέμψον
[ἐμοίγε.

578 Δακτύλῳ ἰκμαλέῳ ξηρὴν φλογὶ Ἀδζάρων ἔκα
579 Γλῶσσαν ἀναψύξοντα, χόος δὲ με μηκέτ'
[ἐρύκοι,

580 Μηδ' Ἀβραάμ μεγάλων κόλπων ἀπὸ τηλόθι
[βάλλοι,

581 Πλῦσιον ἐν παθέσσει. Τσὴν δ' ἐπὶ χεῖρα κρη-
[ταίηρ.

quod Abraham super omnia Deum diligeret, et arietem ad arborem, quæ samec vocatur, cornibus im-
plicatum pro filio traditum sacrificari jussit. Quo facto ad suos reversus est salvumque reduxit filium
unigenitum.

Sodoma est regio ad Jordanem sita, ubi quinque urbes fuerunt. Erat autem, priusquam everteretur,
terra amœna ac fertilissima, Ægypti instar irrigata, eamque Lot habitavit. Cum enim Lot cognatus esset
Abraham et cum eo a teneris Chananaeam incoluisset, accidit ut illic sedem ligeret, hoc modo: Et ipse
et Abraham numerosos habebant greges adeo ut terra capere eos non posset, ideoque pastores sese in-
vicem infestarent. Quare cum Abraham prudenti consilio copiam ei faceret eligendi quamcumque vellet
terram, Lot illuc transmigravit cum tota familia. Incolæ porro regionis illius admodum erant impij,
varijs corporis libidinis iniquitati. Qua impietate ad summum fastigium evecta non potuit fieri, quin
iram divinam experirentur: et hac de re Deus ipse in faciem Abraham colloctus est, cum ab eo, ut
Scriptura sacra dicit, hospitio illo sæpe laudato exciperetur. Duos autem angelos qui ad Sodomitas con-
vertendos missi erant, Lot ad portam considens, utpote vir hospitalis ac justus, in domum suam re-
cepit. Qui cum ingressi essent, omnes Sodomitæ et seniores Lot foras evocaverunt et cum eo
litigaverunt: justus autem Lot, ut erat mansuetus, satisfacere iis conabatur, et scelestis obtulit duas
filias nondum virum expertas, quibus libidinem suam explerent. At vero repulsus ac pene oppressus,
non nisi a suis ad januam retractus angelorumque auxilio sustentatus domum suam incolumis ingressus
est: qui autem foris erant, oculorum acie defecerunt, ita ut hac et illic errantes janua reperire haud
possent. Tunc igitur divini angeli compulerunt Lot, ut illinc discederet, in itinere autem nec ad dextram
nec ad sinistram prospiceret. Cum autem nonnullos affines hac de re moneret, eum ludibria agere opi-
nati sunt, quare ab angelis ad fugam concitatus, cum duabus filiabus omnino integris et uxore discessit.
Quoniam porro, igne divino cœlitus in Sodoma delabente, uxor Lot retrorsum oculos convertit, exauiens
in columnam salis transmutatur: justus Lot autem, ne perterritus etiam flammis Sodomiticis hauriretur,
cum ad montem pertingere non posset, in urbem Segor nominatam sese recepit. Quo facto conservatus,

Τούτην ὁ Σωτήρ ἐν Εὐαγγελίοις τὴν παραβολὴν εἴρηκεν, ὅτι πλούσιός τις ἦν πορφύραν ἐνδιδυσκόμενος, καὶ καθ' ἡμέραν εὐφραίνόμενος· τούτου δὲ προσέβηκε τοαῖς πύλαις πτωχός τις Λάζαρος τοῦνομα ἠλωμένος τῇ πτωχείᾳ· τῷ γοῦν πλουσίῳ διακεχυμένῳ τρυφῇ τε καὶ ταῖς κατὰ τὸν βίον εὐθηνίαις εὐροῦντι, φροντίς οὐδεμίᾳ τοῦ πένητος ἦν· καὶ ταῦτα χαλεπῶς περὶ τὸ σῶμα διακειμένου καὶ τῶν τῆς ἐκείνου τραπέζης περιττευμάτων ἐντετηκότος· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοὺς κύνας λέγεται τοῦ πλουσίου τὰ τοῦ πτωχοῦ τραύματα καταλελεῖν, προσθήκην ἄλλοις ἐμποῦντας τῷ μηδεμίᾳ θεραπείᾳ ὑπὸ τῶν κυρίων αὐτῶν ἠξιωμένῳ· ταύτη τὸν πλούσιον ἀπηνῶς διακειμένου, εὐχαρίστως δὲ τὸν πένητα διακατεροῦντα, ἀμφοτέρους ἀναρπασθῆναι, καὶ πρὸς τὸν ὠρισμένον καταστῆναι τόπον, ὅθεν τὸν πλούσιον κατέχε· τὸν δὲ μικρὸν ἀνανεύσαντα (πῦρ δὲ ἦν ὑποσμῦχον καὶ σκώληξ παρῳττος διαρεθίζων), τὸν πένητα Λάζαρον θεᾶσασθαι λέγεται πατριαρχειοῖς πλατέως ἐπικαθεζόμενον κολπῶς, πολλαῖς τε δορυφορίαις παρακαλούμενον· φωνῆσαι τε τὸν δορυφόρον Ἀβραάμ, ἐκείνον αὐτῷ τὸν πρῶτον περρωραμένον Λάζαρον ἀποστελεῖν ῥανίδος, ὥστε τῷ σμυκλωμένῳ δίγυρον τι μικρῶ διακτύλω προσεπιστάσαι· τὸν δὲ πατριάρχην μὴ δυνατὸν εἶναι πρὸς λόγον ἀπειθεῖσθαι, τοῦ πένητος αὐτῷ τῆς ἀπροσοκῆτου σωτηρίας, περισσότερον ἄλλος τῆς βασάνου προσκαταστήσει· καὶ χάσμα δὲ περὶ αὐτοὺς μέγιστον ἠδραῖσθαι φησι, τῶν ὄρων αὐτοῖς ἀδιεκδᾶτων ὄντων, καὶ ὁδῶν πρὸς ἀλλήλους καθεστηκότων, πέρασ ὡδε τῆς κακίας ἐπισφραγίσθαι, τοῖς οἷος ἐκείνος ἀπηνῆσαι διαδεδαιούμενος· πλούσιον ἐν πάθει φησι, τὸν

πολλαῖς ἐμφορόμενον ἀμαρτίαις· Λάζαρον δὲ τὸν ἐλέους ἠξιωμένον ῥανίδα, τὸν θεῖον ὑποληπτόν λόγον ταῖς καιόμεναις πάθει ψυχῆς, ὑπὸ τῶν θεοφόρων σταζόμενον· χάσμα δὲ τὴν ἀμετάθετον ἐκ κακίας ῥαθυμίαν, ἣν συνέκδημον λαβοῦσα ἡ παναθλία ψυχῆ, χάσματι καὶ πυρὶ βυθισθῆναι, σωτηρίας ἐλπίδα μηκέτι κεκτημένη· κολπῶς δὲ νοηθήσονται τοῦ Ἀβραάμ, αἱ τῶν ἁγίων διατριβαί· τοῦτῳ γὰρ τὴν τῆς ἐπαγγελίας ὑπέσχετο γῆν ὁ Θεός, ἥς γάλα καὶ μέλι διεκρέει· Θεὸς θεοῖς συγγινόμενος, καὶ πρὸς αὐτῶν ἀνυμνούμενος ἀσιγήτως, πλατέως τε καὶ ἀπεράντως θεολογούμενος.

584 *Εἰπέ, καὶ αἱματόσσα ῥύσις λήξειε τάχιστα.*

Τῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις θαυμάτων ἀναγωγικῶς μεμνημένος, πρὸς Χριστὸν αὐτὸν διαλέγεται· Λόγῳ γὰρ εἰπέ, φησι, καὶ τῆς ψυχῆς ἡ αἱματώδης στήσεται ῥύσις· ῥύσις αἱμάτων δὲ προκαταβελθιμένου τραύματος πληγῆν ὑποδεικνύσι· τῷ γὰρ τετρωμένῳ, τῆς ὠτειλῆς ἐκρόῃ τις παρέπεται· τάχισθην δὲ λήξιν φησι, ἐκ παραγῶγῳ σχήματος· αἰμόρρους γὰρ τις γυνὴ δυσκαίδεκα χρόνων τῷ πάθει κατεχομένη, τῶν κρασπέδων τοῦ Χριστοῦ λαθραῖως ἀφαμένη, παραχρῆμα τῆς νόσου ἀπηλλάγη.

585 *Εἰπέ, καὶ ἐκμήνεις σῶν ἀγέλην λεγεῶνος*

586 *Πνεῦμι, καὶ ἐν πελάγεσσι πέσοι.*

Τῶν ἐν Εὐαγγελίοις θαυμάτων καὶ τοῦτο· κατὰ γὰρ τὴν τῶν Γεργεσηνῶν χώραν ἦν τις δαιμονῶν ἐν τοῖς μνημείοις· δι' ὃν ἄβασος ἦν ὁ τόπος, πολλῶν διαφόρων ὑπ' αὐτοῦ κατατρωθέντων· τοῦτον Ἰησοῦς ὕγιη καταστήσας, χοίρων αὐτόθι νεμομένων, ὑπὸ τῶν δαιμόνων ἀξιοῦται τοῖς χοίροις αὐτοὺς ἐπιτρέψαι τὸ

opportunitate concessa, in montem ascendit. Sodoma nempe divinus Gregorius esse perseverantiam in peccatis, Lot autem personam virtutis sustinere dicit : qui porro a peccato discessit, ne amplius ad illud revertatur, admonet, hoc enim esse retrorsum videre et in columnam salis transmutari : nam quia uxor Lot ad cupiditatem respexit, merito hoc passa est : columna autem est aperta facti accusatio, in perpetuum duratura : urbs Segor denique explicanda est per animam virtute confirmatam, quæ secundum Deum gradatim ad perfectionis fastigium ascendere, neque vero in ostio remanere debet, quia hoc quoque socordiae crimen parva aspicitur.

In Evangeliiis Salvator hanc parabolam proposuit : Erat dives purpura indutus et quotidie laute vivens, ad cujus portas provolvebatur pauper quidam, nomine Lazarus, summa egestate laceratus. Jam vero dives qui luxuria disfluebat omnibusque vitæ bonis abundabat, nullam pauperis habuit curam, quamvis hic quoad corpus pessime se haberet et vix micis, quæ ex illius mensa superaret, male nutriretur. Præterea vero etiam divitis canes ulcera pauperis linxisse ejusque dolores auxisse dicuntur, dum eorum domini nullam omnino illius rationem haberent. Cum igitur dives tam inhumane se generet, pauper vero cum gratiarum actione perferret, ambo decesserunt et ad locum determinatum pervenerunt, unde ille ultrivitem conspexit. Hic autem paululum aspiciens (erat nimirum ignis hauriens et vermis acerbissimus stimulus), pauperem Lazarum in sinu patriarchali requiescentem et satellitem agmine solatioque ornatum conspexisse, Abrahamque satellitem rogasse dicitur, ut illum Lazarum olim despectui habitum mitteret qui adusto guttami aquæ vel parvo digito instillaret. Patriarcha vero ei respondit hoc fieri omnino non posse, atque subita et inexpectata doloris medela cruciatum etiam intolerabiliorem ei postea fore, necnon per inagnam abyssum dicit circa ipsos stabilitum esse, et terminos quibus neque egredi licet neque invicem convenire, hic esse constitutos affirmat tanquam fines peccati iis qui, sicut ille, animi duritie laborent. Divitem cruciatibus vexatum dicit animam multis peccatis pollutam, Lazarus, qui misericordie guttam afferre imploratur, intelligendus est de verbo divino, quod a viris divinitus inspiratis in animas passionibus adustus instillatur : abyssus est socordia pertinax e peccato contracta, quam misera anima, omni spe salutis destituta, sociam assumit et sic abysso et igne submergitur : sinus Abraham est sanctorum consuetudo, huic enim Deus promissionis terram sponderat, in qua lac et mel sunt : Deus cum diis conversans, et ab eis alta voce laudatus et multum ac semper celebratus.

Miracula Evangeliorum anagogice commemorans ad Christum ipsum convertit sermonem : Verbo enim dixit, et animæ profluvium sanguinis consistit. Profluvium autem sanguinis significat accepti vulneris plagam, siquidem e vulnere inflicto profluvius quædam emanare solet : celerrimam autem, sensu anagogico, adesse ait medelam : mulier enim, quæ per duodecim annos sanguinis profluvii morbo laboravit, postquam sumbriam Christi clam tetigerat, extemplo morbo est liberata.

Hoc quoque in Evangeliiis narratur miraculum : In terra Gergesenorum erat quidam dæmoniacus, in sepulchris degens, qui, cum multos varie læsisset, effecit ut nemo regionem istam adire amplius vellet : per Jesum autem sanitatem recuperavit. Et cum ibi porcorum multitudo pasceretur, dæmones veniam

λοιπὸν ἀναμιχθῆναι· τούτου δὲ γενομένου, κατὰ τῆς θαλάσσης οἱ δαίμονες τοὺς χοίρους ἐλάσαντες, ἀπαντα ὑποδρυχοὺς ἀπέλεσαν.

587 *Καὶ λέπρην ἐλάσας ἀτερπέα.*

Μέμνηται τῆς τοῦ λεπροῦ καθάρσεως ὑπὸ Χριστοῦ γενομένης· τὴν πολλὰς δὲ κατεστιγμένην ἀμαρτίας ψυχὴν ἀπεικάζει λεπρῶ· τὸ γὰρ πάθος ἐστὶν ἀτερπέα, κατὰ τοῦ σώματος διακεχυμένον.

Καὶ φῶς ἔλθοι

588 *Ὅμμασιν οὐχ ὀρώσῃ.*

Βαρτιμαῖον αἰνίττεται· τούτῳ γὰρ ἔλεον ποθοῦντι, παρέχει Χριστὸς φῶς αὐτῷ χαρισάμενος, τυφλότητα δὲ φησὶν ὁ Θεολόγος τὴν ἀγνοίαν· ἥς ἐκτὸς γενομένη ψυχῇ τὸ φυσικὸν ἐπιδοθεῖται ποθοῦσα φῶς· οὐ γὰρ εἶ τὸν εὐεργετὴν ὡς οὐκ εὐφημεῖ Δαβὶδ, ἀλλ' ὡς Θεὸν προσκυνῆσει μεγαλοδότῃν.

Καὶ ὄματα φθόγγον ἀκούοι.

Κωφῶ καὶ μογιάλῳ δεηθεῖσι τὴν λύσιν ἀμφοῦ παρέχει Χριστὸς· κωδὸς δὲ λέγεται κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, ὅστις ἔχει πρὸς τὸ τὰ θεῖα δεχέσθαι, βαρυτάτην τὴν φυσικὴν ἀκοήν.

589 *Καὶ ξηρὴν ταῦσεως ἐμήν χέρα, δεσμὰ τε*

590 *Ῥήξιας.*

Καὶ ταῦτα τῶν Χριστοῦ θαυμάτων καθέστηκε· οὐδὲ καὶ λοιδορεῖται· σαθράτῳ ποιούμενος τὴν θεραπείαν· τούτοις γὰρ ἀνθρώπων τοῖς πάθεσι κάμνοντι, μέσον προστάσσει τῆς συναγωγῆς τὴν χεῖρα διεκτείναι, καὶ τῇ γλώσσῃ διηρθρωμένον διαλέγεσθαι· χεῖρα δὲ ξηρὰν φησὶν ὁ Πατὴρ, τὸ πρὸς τὰς θείας ἐντολάς ἀργῶς διακεῖσθαι, δεσμόν τε γλώσσης ἢ τὸ μή ταις ἐντολαῖς ἐντυγχάνειν τοῦ Θεοῦ, ἢ τὸ δεσμεῖν ἄλλοις τὸ τῆς ὠφελείας λαλητικὸν ὄργανον.

Στήσας δὲ ποδιῶν βάσιν ἀδρατέουσιν.

porcis sese immittendi a Jesu petierunt, qua impetrata porcos in mare compulerant, ita ut cuncti fluctibus submergerentur.

Sanationem lepræ a Christo factam commemorat : animam nimirum multis peccatis inquinatam cum lepra comparat, quæ est morbus gravis per totum corpus diffusus.

Bartimæum subindicat, cui misericordiam imploranti Christus lucem benigne concessit. Cæcitatem autem Theologus vocat ignorantiam, qua excussa veram lucem anima appetet : neque enim amplius benefactorem tanquam filium Davidis celebrat, sed tanquam Deum, inagnum donorum largitorem, adorabit.

Surdus et mutus, precibus factis, a Christo medelam adipiscuntur. Surdus autem sensu anagogico dicitur, quicumque ad divina excipienda difficilem a natura accepit auditum.

Etiam hæc inter Christi miracula recensentur, et conviciis pelitus est quod Sabbati die medelam adhibuerit. Hominem enim his morbis laborantem in media synagoga manum extendere et lingua articulatos sonos proferre jubet. Manum autem aridam dicit Pater socordiam circa divinas leges, et linguæ vinculum, vel si quis Dei præcepta neglexerit, vel si organum, quo aliis prodesse debet, penitus cohibuerit.

Multorum paralyticorum per Christum sanatorum mentionem injicit : paralyticam autem animam dicit vel eam quæ in bello adversus hostem vulnerata est, vel quæ socordia constringitur et morbo, hoc est peccato oppressa erigi non potest.

Primo quinque panibus ac duobus piscibus in deserto multa millia hominum Christus nutrit et fragmentorum eophinis duodecim magnitudinem miraculi comprobavit; secundo autem septem panibus plura millia abunde satiavit et manifesta divinæ potentiae miracula edidit. Divinus Gregorius ad animam verba faciens illa commemorat et Verbum panem pluribus locis animæ cibum appellat precans, ut Deus animæ esurienti illud suppeditare dignetur.

Hanc sub initio libri apposimus historiam, uti nimirum Christus per mare exagitatam ad discipulos accesserit. Mare autem dicere poteris vitæ procellas quæ miseram animam invadunt undisque continuo se excipientibus demergere conantur : sternere porro dixit pro sedare, non potest enim non adesse serenitas et tempestatis finis, ubi Christus versatur.

Discipulos potiores secum dicens Jesus in excelso monte transfiguratus est, eisque Mosem et Eliazæ ostendit. Lucis autem illius sustinentiæ discipulorum visus pene imposuit : Illumines igitur, inquit, mentes, ut olim in monte sole splendidior discipulis apparuisti.

Πολλῶν παραλελυμένων κοινῇ τῆς Χριστοῦ θεραπείας ἀπολελυκότων μνημῶν ποιεῖται· παρειμένην δὲ λέγει ψυχὴν, ἢ τῷ πολέμῳ κατατρωθεῖσαν τεῦ ἐχθροῦ, ἢ τῷ βῆθουμῳ κείσθαι καὶ μὴ δύνασθαι τῆς νόσου, τουτέστι τῆς ἀμαρτίας ἀνανεῦσαι.

591 *Ἐκ δ' ἄρτου κορέσας ἄλλου.*

Πέντε Χριστὸς ἄρτοις κατὰ τὴν ξηρῶν καὶ δυῶν ἰχθυοῖσι χιλιάδας πολλὰς διαθρέψας τὸ πρότερον, καὶ λειψάνοις δώδεκα κροφίνων τὸ μέγιστον τοῦ σώματος πιστωσάμενος, ὡσαύτως τὸ δεύτερον ἄρτοις ἐπὶ χιλιάδας εἰς κόρον ἐμπλήσας, τῆς θείας δυνάμεως σαφεῖς παρέσχε τὰς ἀποδείξεις· ἀλλὰ τούτων Γρηγόριος ὁ θεῖος τῇ ψυχῇ διαλεγόμενος μνημονεύει, καὶ γὰρ τὸν λόγον ἄρτον οἶδε πολλαχοῦ τῆς ψυχῆς τροφήν κατονομάζειν· ἐκεῖνον τοιγαροῦν τῇ λιμοπτώσῃ ψυχῇ πρὸς Θεοῦ παρασχεθῆναι λιτάζεται.

Στορέσας δὲ θάλασσαν

592 *Δειμαλέτην.*

Ταύτην ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου παρεθέμεθα τὴν ἱστορίαν Χριστοῦ τοῖς μαθηταῖς κατὰ τὴν φοβεράν συγγενομένου θάλασσαν· θάλασσαν δὲ τὰς βιωτικὰς εἴποι τις ἂν τρικυμίας, πολλαῖς συμφοραῖς τὴν ἀθλίαν ψυχὴν βυθίζειν ἀλλεπαλλήλοις βράσμασιν ἐπιγεομένης· τὸ δὲ καταστρώσαι φησὶν, ἀντὶ τοῦ καθομαλίσαι· γαλήνην γὰρ εἶδος καὶ ζάλης ἀπαλλαγὴν, ἔνθα Χριστὸς, ἐπιγίνεσθαι.

Στροφῆσαι δὲ φάντερον ἡλιου.

Τῶν μαθητῶν τοὺς προακριμένους παραλαβὼν ὁ Ἰησοῦς, ἐπ' ὄρους ὀψηλοτάτου μετεμορφώθη, Μωϋσῆν αὐτοῖς ὑποδείξας καὶ Ἥλιον· τῆς δὲ τῶν μαθητῶν βίβως, ἐκεῖνο μικροῦ τὸ φῶς καὶ στεβρότερον ἦν· Λάμψαις τοῖνυν, φησὶ, ταῖς διανοαῖς, ὡς τοῖς μαθηταῖς ἐν βρεῖ ποτὲ λαμπρότερον ἡλίου.

353 Πήξιας δὲ μέλη βεβαρηότα.

Τῆς τοῦ παραλύτου μέμνηται ἱστορίας· τοῦτον γὰρ τοὶ μέλει βεβαρημένον, προστάγματι· συσφίγεται Χριστός· μέλη τοίνυν βεβαρημένα, τῆς ψυχῆς τὰ ἔργα κτλ φησι, μόχθω τοῦ πρὸς τὸν ἀόρατον τοῦ Ἐξοθροῦ πόλεμον, ἀκίνητά τε καὶ παντελῶς ἀργὰ καθεστηκέναι.

Ἐκ νεκῶν δὲ

586 Αὐθις ἀναστήσειας ὁδωδύτα.

Λάζαρον τεταρταῖον τοῦ τάφου Χριστὸς ἐκκύσας, ζῶντα παρίστησιν· οὗτος δὲ φίλος αὐτῶ καὶ τῶν αὐτῶ περιλημμένων γυναικῶν ἀδελφός, Μαρίας φημί καὶ Μάρθας· ὥρμητο δὲ τῆς Βηθανίας κωμυδρίου, μικροὶ διαστήμασι τῆς Ἱερουσαλήμ καθεστηκός· πῶτον ἀβρωστίαν τὸν Λάζαρον περιελθόντα, τοὶ μαθηταί, ἀλλαχθε διατρίβων προλέγει Χριστός, εἶτα δὲ καὶ θανόντα· πένθους δὲ περὶ τὸν τοῦ τεθνηκότος σίβην οὐ τοῦ τυχόντος ὑπάρχοντος, κατὰ τὴν τετάρτην ἡμέραν· σὺν τοῖς μαθηταῖς πάρεσι Χριστός, ὧ ἀναντήσασαι Μάρθα καὶ Μαρίας τοῦ τεθνηκότος αἰ ἀλλοῦ! καταδεδακρυμέναι τῆς βραδύτης ἐνεκάλιον· ἢ γὰρ ἂν τοὶς τοῦ θανάτου δεσμοῖς οὐχ ὑπήχθη Λάζαρος παρόντος Ἰησοῦ· τὸν γοῦν ἀδελφὸν ἀναστήσειν ἐπαγγεिलाμένου Χριστοῦ, θάπτον τε τῶ τάφῳ παραπάντος τοῦ τεθνηκότος, ἀποτρέπειν τὰς ἀδελφάς λέγεται τὴν τοῦ μνήματος ἀνακάλυψιν τεταρταίου τοῦ τεθνηκότος ὑπάρχοντος, ἅτε δὴ καὶ σσηπίως· ἀλλὰ Χριστὸς φωνήσας κερλαῖς αὐτὸν, ὡς ἦτο· τὰς θαπτομένους, περιελειγμένον, ἀσυνήθως βαδίζοντα πρὸ τοῦ τάφου παρίστησι· θαῦμα μέγιστον τοῖς ὁρώσι, νεκρὸς τεταρταῖος ἀνεμποδιστοὶς βολίτων δεσμοῖς· λυθέντα δὲ τὸν πρὸ βραχέος νεκρὸν, εἰκασι πεπορευμένον, παμπληθῆ τῆς Ἱερουσαλήμ τῶ θαύματος διαδραμόντος, τῶν τε τῆς πόλεως αἰκτόρων καὶ τῶν παρατυχόντων ἀλλαχθεν νεγλῶ-

δων (ἦν γὰρ ἑορτὴ τοῦ Πάσχα), πῶλυ παραγενεθόμενον Ἰησοῦν σὺν κλάδοις καὶ βαλοῖς ὑποδεχομένων, ὕμνον εἰς Θεὸν εἰπεῖν Δαυϊτικόν, ὡς υἱὸν τε Δαβὶδ τὸν βασιλέα καθομολογήσαι Χριστὸν γέγραπται· ψυχὴν οὖν τῆ ἁμαρτία νεκρωμένην, τῶν θανατηφόρων ἀπολυθῆσθαι δεσμῶν ἐπιστασία Χριστοῦ, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος.

Μηδὲ μ' ἀκαρπον

595 Οἶα συκὴν τὸ ἀκαρποῦεν ἰδῶν, ξηρὸν τελέσειας.

Ἐκ Βηθανίας ἐπὶ τὴν πόλιν Ἱερουσαλήμ ὀδοπορῶν Χριστὸς, καθ' ὄδον κεινήσας προσάγει συκὴν, βρώσως ὀρεγόμενος, ἐν ἣ μάλιστα καρπὸν οὐχ εὐρών, ἀποτόμως ταύτην τῶ λόγῳ ξηραίνει· συκὴ δὲ νοηθήσεται ψυχὴ ὀφθυμος ἀκαρπία καὶ τραχύτητι πιεζομένη, ἦν μὴ κατὰ καιρὸν τὸν καρπὸν ἀποδοῦσαν τῶ λόγῳ ξηραίνει Χριστός· ξηρὸν δὲ ξύλον καὶ ἀκαρπον, πύρος ἐστὶ κατάδρωμα δηλονότι τελευταῖον.

616 Ὡς δ' ὅτε τίς τε λέοντα λιπῶν, ἀρκτω πελάσει

617 Μαινομένη, καὶ τήνδε φωνῶν ἐς δῶμα πέσει

618 Ἀσπασίως, καὶ χεῖρα ἔην πρὸς τοῖχον ἔρειση,

619 Ἐκθερὸν δ' ἐκπροθορῶν μιν ὄρις τύψησιν ἀέλω.

Τοῦτο τὸ παράδειγμα τοῦ προφήτου ἐστὶν Ἄμώς· φησὶ γάρ· Οὐαὶ οἱ ἐπιθυμοῦντες τὴν ἡμέραν Κυρίου, καὶ αὕτη ἐστὶ σκότος, καὶ οὐ φέγγος· ὡς γὰρ ἂν τις λέοντα καταλιπὼν, ἀρκτω προσεγγίῃ καὶ ταύτην ἐκφυγῶν, εἰσπέσῃ εἰς οἶκον, καὶ ἀπερείση τὸς χεῖρας αὐτοῦ πρὸς τὸν τοῖχον, καὶ δέξεται αὐτὸν ὄρις· Οὐχὶ σκότος ἡ ἡμέρα Κυρίου, καὶ οὐ φῶς; καὶ γνώφος οὐκ ἔχων φέγγος;

ΛΟΓΟΣ Β'. Περὶ καρθενίας (1).

Ἀρχόμενος ὁ θεὸς Γρηγόριος τοῦ εἰς καρθενίαν λόγου, καὶ μεγάλως βουλόμενος αὐτὴν ὑπερεξῆσαι,

lunat historiam paralytici, cujus membra diffluentia jubente Christo confirmantur: membra autem diffluentia dicit animæ organa, quæ certamine contra invisibilem hostem suscipiendo defatigata motu carent et omnino segnia fiunt.

Lazarum quatruiduanum e sepulcro evocatum vitæ restituit Christus. Erat autem ille amicus ejus et frater feminarum ab eo dilectarum, Mariæ nimirum et Marthæ, oriundus Bethania pago prope Jerusalem sito. Hunc Lazarum Christus, alibi degens, morbo implicatum, deinde etiam mortuum esse discipulis prælixit. Cum autem magnus luctus esset in domo mortui, quarto die cum discipulis accedit Christus, cui Martha et Maria, defuncti sorores, obviam factæ cum metu tarditatem objecerunt, quandoquidem Lazarus mortis vinculis non fuisset constrictus, si Jesus adfuisset. Fratrem porro in vitam evocaturum esse promittens Christus ad sepulcrum defuncti progreditur, sed sorores Jesum cohibuisse dicuntur, quo minus sepulcrum aperiri juberet, siquidem ille jam ante quatuor dies mortuus fetorem contraxisset. At vero Christus illum fasciis, uti sepultis fieri solet, circumvolutum evocavit atque præter morem consuetum e sepulcro prodire jussit, ita ut mortuum quatruiduanum libere incedentem conspicuati summa admiratione percellerentur. Cum igitur hoc miraculum, quod mortuus nuper resuscitatus in domum suam redierit, non solum inter omnes Hierosolyimæ incolas, sed etiam inter eos qui undique confluerant, advenas (erat enim festum Paschatis) innotuisset, venit ut Jesum super asino advenientem cum ramis et bajis exciperent et hymnum Davidicum in Deum canerent, siquidem Christum regem futurum esse filium Davidi scriptum est. Animam autem peccatis emortuam Christi auxilio vinculis letiferis liberati divinus ait Gregorius.

Cum Christus e Bethania ad Jerusalem iret, in itinere esuriens ad ficum accessit, ut inde cibum caperet, et quia omni fructu illa carebat, uno verbo severo eam arefecit. Sub ficu autem intelligenda est anima socora sterilitate et asperitate oppressa, quam quia in tempore fructuum haud reddit, Christus uno verbo arefacit. Lignum autem aridum et sterile denique igni tradendum esse apparet.

Hoc dictum deproptium est e propheta Amos qui dicit: Væ desiderantibus diem Domini, eaque est tenebra, et non lux. Quemadmodum enim si quis leonem fugiens in ursum incidat, et hunc effugiens ingrediat in domum, et innitatur manibus suis super parietem et mordeat eum coluber: nunquid non tenebræ dies Domini, et non lux? et caligo, et non splendor?

CARMEN II. De virginitate.

In exordio libri, quem in virginitatem conscripsit divinus Gregorius, cum sibi proposuerit magnis

(1) Ed. iust. p. 209.

δύσαι τε ἀμυδρῶς ἐν τοῖς προτέροις φαινομένην, λαμπρύτερον δὲ διαλάμπουσαν ἀπὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως, ἐκ θεολογίας εἰσβάλλει τὴν σεπτὴν Τριάδα καὶ ἀδιαιρέτον, πρῶτην ἀποδεικνύς παρθένον, μεθ' ἣν τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις τὰς περὶ τὴν πρῶτην ἰδρυμένας ἀκτίνα· θεολογήσας δὲ καὶ ὡς ἐνὸν παραστήσας ἐξηγηματικῶς, τὴν τε τῶν ἀγγέλων παρεισάγει δημιουργίαν, καὶ τοῦδε τοῦ παντός· ἀρχόμενος ἀπὸ φωτός, ὡς πρῶτον ὑπέστη τὸ φῶς ἂν φησι πλήρη φωτός γένοιτο τὰ ἔργα καὶ χαρὴν· τὸν τε οὐρανὸν παρεισάγει καὶ τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν τε καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, ἦλιον, σελήνην, ἀστέρων, καὶ ζῶων παντοίων εἶδη παντοδαπὰ, τὴν τε τοῦ ἀνθρώπου διάπλασιν, καὶ τῆς ἐκ πλευρᾶς· αὐτοῦ ληφθείσης γυναικὸς τὴν πᾶσαν δημιουργίαν συντόμῳ λόγῳ περιλαβόν.

151 Καὶ πολλοῖσι πύρος παιδεύμασι πλάσμα δα-
[μασθέν,
152 Γλώσσαις τειρομένῃσι, καὶ ὕδασι καὶ πυρὸς
[δμβροῖς.

Μέμνηται τοῦ κατακλισμοῦ καὶ τῆς πυργοποιίας, καὶ τῶν Σοδομιτῶν. Τοῦ γὰρ γένους τῶν ἀνθρώπων εἰς πλήθος ἐληλακτός, καὶ πάντων ὡς εἰπεῖν ἀπληγχιότων, ἐκάστου τε πονηρὰ καθ' ἑαυτὸν διαπρατομένου, πορνείας τε [καὶ] μοιχείαις καὶ ἀσελγείαις, γοητείαις τε καὶ εἰδωλοατρίας τῶν πάντων διακεχυμένων, Νῶέ τιμι δικαίῳ κατὰ τὴν γενεάν ἐκείνην προστάσσει κιβωτῶν ὁ Θεὸς κατασκευάσαι ξυλίην· ἐν ἣ πανοικία γενόμενον τοῦ γεννητομένου κατακλισμοῦ φυλαχθήσασθαι. Νῶε τοίνυν ἐν ἔτεσιν ὄλοις ἑκατὸν τὴν κιβωτὸν ἀπαρτίσας, εἰσελθὼν τε πανοικίῃ, καὶ τῶν θηρίων καὶ ζῶων, πτηνῶν τε καὶ ἔρπετῶν πᾶν γένος κατὰ συζυγίαν ἑαυτῷ συναποκλείσας, τὴ παγκόσμιον ἐκείνη διαδιδράτκει ναυ-

άγιον· τοῦτου γὰρ γενομένου, τὴν γῆν σύμπασαν ὀθείας δμβροῖς ἀπειροῦς κατέκλυσε, τοὺς οὐρανίους ἐπαοίξας καταβράχτας, καὶ τῆς γῆς ὑποκάτωθεν τὰς ὀδύσσους διαβρόχας· τότε δὴ τῶν θείων ὑπερχυθέντος τοῦ ὕδατος ἐπὶ πῆχας πεντακαίδεκα, πᾶσαν σάρκα καὶ πᾶν ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς ἀνάσθημα ἔρθη εἰκὸς ἀπολείσθαι· Νῶε δὲ διασωθέντος μετὰ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ τῇ θύκῃ ἐγκατακλειστων, ἀρχὴν ἐντεῦθεν τὸδε τὸ πᾶν καὶ αὐθις κομίζεται, τοῦ Θεοῦ μεταμληθέντος, διαθεβαίωσάμενου τε μὴ δεῖν εἶ κατακλισμῶν ἐπαγαγεῖν, κἂν ὅτι πλείστον εἰς αὐτὸν ἀσέθησαν οἱ ἀνθρωποι· τὸν ἐπὶ Θεοῦ μετάμειλον οὐ τροπὴν οἰεσθαι, ἀλλ' ἀγαθότητος ἔμφασιν· τὸ γὰρ ἠπειλημένον μᾶλλον ἐκροθεῖ, τὸ δ' ἀνοχὴν ὑπισχεῖσθαι· ναὶ πταίουσι τῆς ἀνοχᾶς φιλανθρωπίας τεκμήριον· ἄλλοτε δὲ πάλιν τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς κληθυθέντος, καὶ πολλὰς ταῖς εἰς Θεὸν ὕβρεσιν ἐνασχολουμένου, μὲν οὖσης τῆς κίβωτος φωνῆς καθ' ὅλου τοῦ γένους, ματαιοποιίας· ἐργασίαν αὐθις ἀνθρωποι κεραιποῦνται, τὸ μηχαναῖς τισὶ πρὸς οὐρανὸν ἀνορμησάσαι. Πλήθυνον οὖν καὶ πλῆθον κατασκευάσαντες, πύργον οἰκοδομεῖν ἐπιχειροῦσιν· ἀλλ' ὅτε πρὸς ὕψος ἐδόκει καθορῆν τὸ μηχανήμα, τότε δὴ τῶν γλωσσῶν διαίρεσις τις ἀθρόως τοῖς ματαιοπίνους προσγιναται· διαχυθέντες δὲ καὶ πρὸς ἄλλον ἄλλος ὁμοιοῦν οὐ δυνάμενοι, τῆς εἰκαίως αὐτοῖς ἐργασομένης ἐργασίας στάσιν εἰλήφασιν ὡδε· μόνος δὲ τις· Ἔβερ τοῖναμα, τῇ τούτων λέγεται ματαῖα μὴ συνθέσθαι ἐργασία· δμβροῦς δὲ πυρὸς τοῦ Σοδομιτικῆς φησι κεραυνούς.

166 Πρὸς ζῶην καὶ ἄνθρωπον Ἀδὰμ καὶ κῦδος ἀνάξει.

Ἀδὰμ πρῶτος ὑπὸ Θεοῦ κατ' εἰκόνα δημιουργηθεὶς ἀνθρώπος, πάντων βασιλεύειν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς λα-

laudibus eam efferre necnon demonstrare, quod olim quidem minus insignis fuerit, a nostri autem Salvatoris incarnatione ad summum splendoris fastigium evecta sit, ex theologia introducit sanctam et indivisam Trinitatem ut primam virginem, post quam potestates angelicas primario radio innixas collocat. Dum autem ea, quae ad Deum pertinent, edocet et pro virili explicat, angelorum et hujus universi oeconomiam simul exponit, et a lumine quidem exorsus enarrat, quam originem lumen habuerit et quomodo lumine laetitiaque impleta sint opera. Porro adducit caelum et terram ac mare et quae in ea continentur, solem, lunam, stellis, bestiarum omnigenarum varias species, hominis creationem et mulieris e costa illius depromptae formationem, et haec omnia breviter attingit.

Inundationem et turris exstructionem et Sodomitas commemorat. Postquam enim genus humanum in immensum numerum accreverat et omnia, ut ita dicam, desperata erant, et qui vis scelestae securi agitata, et cuncti, scortationibus et adulteriis, nec non intemperantiae, fascinationi atque idololatriae in ulgebant, Noe quidam justus illius aetatis vir arcam ligneam construere a Deo jubetur, in qua cum tota familia, quando diluvium ingrueret, servaretur. Noe igitur in arcam intra centum integros annos confectam cum omni familia ingressus est, et par cujusvis speciei animalium, ferarum, volucrum et reptilium secum introduxit atque sic illud generale diluvium effugit. Cum enim hoc accideret, Deus universam terram infinitis imbribus inundavit, cataractas caelestes reclusit et abyssos subterraneas perfregit, ita ut illo tempore aqua quindecim cubitis montes superaret et omnis caro omnesque res creatae de facie terrae abolerentur. A Noe autem, qui cum omnibus in arca inclusis conservatus erat, hodiernum genus humanum denuo originem duxit, et Deus poenitentia captus spondit, nunquam rursus diluvium fore, quamvis valde in ipsum homines peccata commissuri essent. Poenitentia autem in Deo non est mutatio, sed benignitatis argumentum: minime enim magis terrent, promissio vero indulgentiae vel peccatoribus exhibendae summum erga homines amorem indicat. Alio autem tempore, cum genus humanum in terra increbuisse, et multa in Deum impie ageret, et una tantum lingua ubique esset, ineptum quid excogitarent homines, scilicet in machinis quibusdam in caelum ascendere, quare luto lateribusque compositis turris aedificare aggressi sunt. Sed cum aedificium in altum exurgere videret, linguarum confusio quaedam subito accidit stolidis illis, adeo ut perturbati, quia jam se invicem intelligere haud poterant, operi incepto finem imponere cogentur. Caeterum unus tantum vir, Eber dictus, illorum amentiam improbasse dicitur. Igneam autem pluviam noster fulmina Sodomitica appellat.

Adam primus a Deo ad suam ipsius imaginem creatus homo, cui imperium in totam terram concess-

χῶν, καὶ θεῶν ἐνοιῶν ὑπάρχων ἐργάτης, τρέφων
 τὰ νοήμασιν ἀπλοῦς τὴν ψυχὴν, καὶ βοηθὸν κεκτημέ-
 νος τὴν ἐκ πλεῦράς αὐτοῦ ληφθεῖσαν γυναῖκα, παρά-
 λειπον φηκασεν ὑπὸ Θεοῦ πεφυτευμένον· ἐντολῆς δὲ
 πρὸς Θεοῦ δοθείσης αὐτῷ, πάντων τῶν ἐν παραδείσῳ
 φυτῶν ἀφθόνως ἀπολαύειν, ἐνὸς δὲ μόνοῦ ξύλου ἀπ-
 ἔχεσθαι τελεωτέρας τροφῆς, ἀγώνισμα τοῦτο θεμένου
 τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ τὸν ἀντίπαλον κινήσειε δαίμονα, τῆς
 βρώσεως ἡτηθηλὸς ἐξήριστος γίνεται τῆς τρυφῆς·
 ἔρει γὰρ ὁ Σατανᾶς ὄργανον χρησάμενος, εἰσοῦς ἀν-
 θρωπίνως τῷ Ἀδὰμ, τῇ δὲ γυναικὶ συμβουλευσας τε
 καὶ τοῦ καρποῦ μετασχεῖν ἐξαπατήσας, καὶ διὰ τῆς
 γυναικὸς τὸν πρωτόπλαστον ἀνατρέψας, γυμνοὺς κα-
 ταλιπῶν ἔρχετο· φύλλα δὲ συκῆς περιθέμενοι, καὶ τῆς
 φωνῆς ἀκούειν τοῦ Θεοῦ μηκέτι φέροντες, εἰσέδουσιν
 οἱ προπάτορες ἐπὶ τὸ ἄλσος· ἀλλ' ὅτε κληθέντες Θεῷ
 παρῆσαν, διὰ τὴν γύμνωσιν οὐχ οἴοι τε καθεστῆ-
 κασι, τοῦ μὲν Ἀδὰμ αἰτιωμένον τὴν γυναῖκα, τῆς
 δὲ τὴν ἑρὶν ἀναιτιωμένους, ἀπόφασιν τῷ μὲν ὅ, εἰ τὴν
 γῆν ἐσθλῆν, τῷ στήθει δὲ καὶ τῇ κοιλίᾳ χαμαὶ φέρε-
 σθαι δίδωσιν ὁ Θεὸς, ὑπὸ κατάραν θέμενος διὰ παν-
 τὸς, ἐχθρεύειν τε τῷ τῆς γυναικὸς σπέρματι καὶ πτέρ-
 ναν αὐτοῦ ἐπιτηρεῖν, ὑπὸ δὲ τούτῳ κεφαλὴν διαθλά-
 σθαι· τῇ δὲ γυναικὶ ὠδίνειν καὶ πονεῖν ἐν τῷ τε-
 κνῆν, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα ἐπιστρέφειν, ὑπ' αὐτοῦ
 τε ἀρχεσθαι καὶ κατακυριεύεσθαι· τῷ δὲ Ἀδὰμ ἰδρῶν
 καὶ βιοῦν καὶ μόλιθ τὸν ἄρτον ἐσθλῆν, τῆς γῆς
 ἀκάνθας αὐτῷ καὶ τριβόλους ἀναβαλλούσης, φθειρε-
 σθαι τε καὶ πρὸς τὴν μητέρα γῆν ἐπιστρέφειν, καὶ
 χυῶν ἀνωθεν οἷος ἦν πρὸ τοῦ γενέσθαι τῆς ψυχῆς αὐτῷ
 διεστυχεῖσθαι ὑπάρξει· χιτῶσι δὲ τὴν αὐτῶν γύμνω-
 σιν ἐσρματίνους καλύψας ὁ Θεὸς, τοῦ τῆς τρυφῆς
 ἀτίμως ἀποπέμπεται κτήματος· τάξας δὲ χερουδιμ
 καὶ φλογίνην ῥομφαίαν φυλακὴν τῷ παραδείσῳ, τὸ

τῆς ζωῆς αὐτοῖς ἐν μέσῳ τῶ ἄλσαι πεφυτευμένον
 ἀπρόσιτον ἔθηκε ξύλον.

309 Πίστις Ἐνώχ μετέθηκεν, ὁ δ' ἐξ ὕδατων
 [ἐδάωσεν

310 Κόσμον ὄλον, ψυχαῖς ὀλίγαις καὶ σπέρμασι
 [πλωτοῖς,

311 Νῶε μέγας.

Ἐνώχ ἔβδομος ὢν ἀπὸ Ἀδὰμ τῷ Θεῷ εὐηρέστησε·
 τῶν γὰρ ἀνθρώπων ταῖς ἀσεβείαις μαινομένων, ἐπι-
 τινος αὐτὸς ἄρτος ἑαυτῷ ζῆν καὶ Θεῷ λέγεται· λόγος
 δὲ τις καὶ ἄλλος· ἐστὶ περὶ αὐτοῦ, ὅτι τοῦτον ὁ Ἀδ-
 μεχ ἀνήρ τὰ πάντα πονηρὸς ἀνελεῖν ἐπειράθη, τὰς
 αὐτοῦ τυραννικῶς ἀφελόμενος γαμετάς· τοῦτον ἀγα-
 θὸν ὄντα τὸν Ἐνώχ καὶ Θεῷ εὐηρεστηκῆτα μετατί-
 θησιν ὁ Θεὸς ζῶντα μέχρι νῦν, καὶ τῶν ὠδίνων ἀνώ-
 τερον τοῦ θανάτου διαφυλάξας. Νῶε δὲ καὶ αὐτὸς
 δίκαιος ὢν, κατακλυσμοῦ τὴν γῆν ἀφανίσαντος, παν-
 οικία διεσώθη.

Ἀβραάμ δὲ πατὴρ πολλῶν τε καὶ ἐθνῶν,

312 Καὶ θυτήν Χριστῷ παραβώμιον ἢ ἀ κεδήσας

313 Μωσῆς ἤγαγε λαὸν ἀπ' Αἰγύπτου βαρβίης

314 Θαύμασι σὺν μεγάλωσι, νόμον δ' ὑπέδεδεξατο
 [πλαξίν,

315 Ἰψόθε λυτρήσει, Θεὸν δ' εἰσέδρακεν ἄντην.

Μωϋσῆς Ἰσραηλίτης ἦν ἐν Αἰγύπτῳ τεχθεὶς, προσ-
 τάγματος τότε τοῦ Φαραῶ τοὺς τικτομένους παῖδας
 τοῖς Ἑβραίοις ἀπειλουμένου τῷ ποταμῷ ῥίπτεσθαι,
 τρίμηνον ὑπὸ τῶν γονέων φυλαχθεὶς, ἐπεὶ μὴ τέλειον
 δυνατὸν ἦν ἀποκρυθῆναι αὐτὸν, ἐκτίθεται· θήβην
 γὰρ οἱ γονεῖς περιχρίσαντες ἀσφάλτῳ πύσση, τὸ παι-
 διον ἐκβάλλουσι καὶ ταῖς ὄχλαις τοῦ ποταμοῦ προσ-
 ρίπτουσι, τὴν ἀδελφὴν νεθρὴν οὖσαν ἐπιτηρεῖν
 προστεταχότες· τῆς δὲ θυγατρὸς Φαραῶ κατὰ συγχυ-
 ρίαν λούσασθαι παραγενομένης, τὴν θήβην αἰ ταύ-
 τῆς ἄβραι τῶν ποταμίων ὄχθων ἀνελόμεναι, τῇ

sum fuit, divinorum præceptorum exsecutor, cogitationibus simplicibus animam nutricia et mulierem
 eis ipsius costa desumptam possidens, paradisum a Deo plantatum habitavit. Qui cum a Deo præceptum
 accepisset, ut, licet de omnibus paradisi arboribus pro lubitu vesceretur, unius tamen ligni fructu per-
 fectissime abstineret (voluit autem Deus ut hoc certamine dæmonem adversarium vinceret), vescendi cu-
 piditate superatus et loco amœno exterminatus est. Satanas enim serpentis organo usus, hominis in-
 star in Adam ingressus, mulieri persuasit ut de fructu comederet, et decepto seductoque per mulierem
 primo homine eos nudos relinquens discessit. Folia autem ficulnea circumligantes cum Dei vocem au-
 dire baud amplius sustinerent, primi homines in nemus se receperunt. At vero Deo vocante, quamvis
 ægre ferentes propter nuditatem, compartuerunt, et Adam quidem mulierem, hæc autem serpentem incu-
 savit, quare Deus in serpentem, quem execrabilem fecit, hanc tulit sententiam, ut humo vesceretur et
 pectore ac ventre deorsum ferretur, et mulieris semen infestaret ejusque calci insidiaretur, caput autem
 ipsius ab illo confringeretur. Mulieris autem pœna hæc fuit, ut in parturiendo doloribus cruciaretur,
 ad virum inclinaret ab eoque regeretur et subigeretur. Adam denique hæc contigit sententia, ut in su-
 dore et labore panem comederet, siquidem terra spinas et tribulos ei germinatura foret, porro ut cor-
 rupteretur et ad terram genitricem rediret atque iterum pulvis qualis fuerat, antequam animam
 accepisset. Postquam autem nuditatem eorum vestibus pelliceis contexerat Deus, cum infamia ex amœna
 possessione eos expulit et angelo cum igneo gladio in paradisi custodiam collocato prohibuit, quo mi-
 nus lignum vite in medio nemore plantatum in posterum adirent.

Enoch, qui septimus fuit ab Adam, Deo perplacuit, quia improbitate hominum ingravescente in monte
 quibus sibi et Deo vixisse dicitur. Præterea narravit, quod Lamech vir omnino improbus eum interfi-
 cere voluerit ejusque uxores per vim abduxerit. Hunc pium Deoque placentem Enoch constituit Deus
 vivum ad hoc usque tempus et mortis doloribus eum defendit. Sic Noe, qui etiam justus erat cum terra
 diluvio submergeretur, cum tota familia conservatus est.

Moses Israelita in Ægypto natus, cum illo tempore secundum edictum Pharaonis omnes infantes ab He-
 bræis progeniti undis suffocari deberent, per tres menses a parentibus conservatus, deinde quia jam oc-
 culari baud amplius poterat expositus est. In fiscellam nimirum bitumine piceo linitam parentes infan-
 tem incloserunt, et ad ripam fluvii appositum sorori juvenulæ custodiendum tradiderunt. Cum autem
 Pharaonis filia lavandi causa forte advenisset, ancillæ ejus fiscellam e ripa sublatam ad dominam appor-
 tarunt, quæ, arca aperta et infante lacrymabundo conspecto, misericordia commota est, et sororem ad-
 vocare mulierem nutricem jussit. Et ita quidem educatus est. Postquam autem adoleverat, nutrice di-
 missa, regiis satellitibus stipatus et omni Ægyptiorum sapientia inbutus a filia Pharaonis adoptatus

κυρία προσάγουσι· ταύτης δὲ τὴν ὀφθῆν ἀνειξάσθης, καὶ παιδίον κλαυθμυριζόμενον θεασαμένης, συμπαιθείας τρόπῳ κινήσεισθης, ἐγνωκυίας τε τῶν Ἑβραίων εἶναι τὸ παιδίον καὶ φεισαμένης, τῇ τε ἀδελφῇ τροφύουσαν καλέσαι γυναῖκα διαταξαμένης, ἐκδεδωκυίας τε πρὸς γαλακτοτροφίαν, ἀνδρυνθέντα τῆς θρεψαμένης ἀντιλαβοῦσα, τοῖς βασιλεῖσις ἀγούσα δορυφοραῖς καὶ πάσῃ σοφίᾳ παιδεύουσα τῶν Αἰγυπτίων, οὐδὲν οἰκσίον ἀναγορεύει· χρόνον δὲ παρηκμαχότος, ἦδη ταῖς ἀνδρείαις φρεσὶ τοῦ Μωϋσέως τελευθώντος, καὶ πρὸς τὴν προγονικὴν εὐσέβειαν πυρπολούμενον, συνέθη τινὰ τῶν Αἰγυπτίων τύπτειν Ἑβραίων τῶν αὐτοῦ ἀδελφῶν· ὁ δὲ Μωϋσῆς εὐκαιρίας λαθόμενος ἀναίρει τὸν Αἰγύπτιον, ὑπὸ δὲ ψάμμῳ καλύπτει· τῇ τε ἐξῆς ἀδελφοῖς Ἑβραίοις πρὸς ἀλλήλους διαπληκτιζόμενοις ὄφθεις, τὰ εἰς εἰρήνην συναλλάσσειν ἐπειράτο· τοῦ δὲ τὸν πλησίον ἀδικούντος ἀπωσαμένου αὐτῶν, καὶ τὸν πρὸ βραχέος ὑπομήσαντος φόνον, ὃν οὐκείτῃ τῷ Φαραῶ κρύπτεσθαι δυνατὴν ἦν, δείσας, τὴν ἐπὶ Μαδιάμ στέλλεται τρίβον· ἐν ἧ γηγωνῶς τῷ παρακειμένῳ προσκαθέζεται φρέατι· τῶν δὲ κατὰ συνθήθειαν συνειλεγμένων ποιμένων τὰ πρόβατα ποτίζειν τὰ οἰκεία, νεάνιδας τοῦ ἱερέως παρθένους θυγατέρας παρούσας μετὰ τῶν αἰπολίων τοῦ φρέατος ἀποδιωκόντων, τυραννίδι δὲ τῶν παρθένων ἐπικρατούντων, αὐτὸς ἀναστὰς τοὺς μὲν ἀδικούντας καὶ αὐθις ἐμάστιζεν, Ἰσὴν ἔχων τοὺς κακοῖς τὴν ἐκ προθέσεως διάπυρον ζηλοτυπίαν, κατοικτείρας δὲ καὶ πλέον τὰς παρθένους, αὐτοχειρὶ τῶν ὕδατων τὰς δεξαμενὰς ἀναπλήσας, ταῖς ληνοῖς τῶν ποτιστηρίων τὰ θρέμματα προαγαγεῖν ἐγκλεύεται· τάχιστα δὲ τῶν κορίων πρὸς τὸν πατέρα παρ' Ἔθος ἀφικομένων, ἐκείνων μὲν τὴν ταχύτητα καταπλαγέντος, τῶν δὲ τὸ αἴτιον εἰρηκωῶν, προσφίεται συνάπτεται τῷ ἀνδρὶ καὶ παρ' αὐτῷ κατακίχεται, καὶ δὴ τῶν θυγατέρων γήμας τὴν πρεσβυτέραν (Σεπφώρα δὲ ταύτης τοῦνομα), τσσαρα-

κονταετῇ χρόνον αὐτῶσε διατρίβει· μετ' ὃν προσάγει ποιμαίνων κατὰ τὸ Χωρθῆ ἕρος, ὅπου βάτος ἦν, ἧ προσεγγίσας θεοπτίας ἀξιοῦται, πῦρ γὰρ ἰδόμεναι τῇ βάτῳ συμπεφύρθαι, ἡ δὲ οὐκ ἔκαίετο· θαυμάσαντα δὲ τὸν Μωϋσέα, καὶ πλέον κατανοῆσαι προθυμούμενον φωνῇ τις ἀπειργεῖ θειοτέρα τῆς βάτου ἐξ ενεγθεῖσα, ἡ δὲ ἦν λύειν παρακελευομένη τὰ τῶν ποδῶν ὑποδήματα· Ἐγὼ δὲ, φήσαντος, εἰμι. τοῦ λαλοῦντος, ὁ θεὸς τῶν πατέρων σου, ὁ θεὸς Ἀβραάμ καὶ ὁ θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ θεὸς Ἰακώβ· Ἐμφοβος δὲ γενόμενος Μωϋσῆς, ἠύλαβεῖτο κατανοῆσαι· πολλῆς δὲ τῆς ἐκ τοῦ λαλεῖν παρρησίας ὑπαρχούσης, τοῦ μὲν Θεοῦ προστάσσοντος τὴν Αἰγυπτίων καταλάβοντα τὸν Μωϋσέα, τῆς Αἰγυπτίων ἐξελεῖσθαι δουλείας τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, εἰς τέλος τε τῆς κακίως ἀναδιθάσαι· τοῦ δὲ τὴν ἀφίξιν ἀναβαλλομένου, καὶ μὴ πρὸς τοῦτ' ἐξαρκεῖν διαθεβαιουμένου, τῆς τε γλώσσης τὴν βραδύτητα προτιθεμένου, καὶ τῆς φωνῆς τὸ δύστρονον προφασίζομένου, θυμωθέντα τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτῷ, χαλεπῇ Θεοῦ ἀντικοιτοῦντος ἀπειλῇ, τὰς μὲν οἰας ἔφαμεν προφάσεις ἀφελῆς, ὅτι μὴ παρ' αὐτοῖς ἔλεγε πιστωθήσεται· ῥάβδον οὖν ἐν τῇ χειρὶ κατέχων προσρήσας τῇ γῆ τούτου προστάξαντος αὐτῷ τοῦ λαλοῦντος, εἰς ἔδρακοντα ταύτην μετελθοῦσαν, μάλα δείσας διδράσκει· τῆς δὲ κέρκον λαθείσθαι καὶ αὐθις προστεταχότος Θεοῦ, ταύτην εἶχεν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἐπανελθοῦσαν· ἀλλ' ἔτι διαπιστῶν τὴν χεῖρα τῷ κόλπῳ προσαγαγεῖν ἐγκλεύεται· ἀφ' οὗ λεπρώσαν αὐτὴν ἐξαγαγῶν, αὐθις τε εἰσαγαγῶν, καὶ πρὸς τὴν ἀρχαίαν χροιάν ἀποκατασταῶσαν ἀπολαβῶν, τὴν ἐπ' Αἴγυπτον ὀδοπορίαν στέλλεται, σὺν τῇ γε μετῇ καὶ τοῖς ἐξ αὐτῆς αὐτῷ τρεφθεῖσι παιδίοις, τῷ πενθερῷ καὶ τοῖς προσφιλέσιν ἐξῆδια προσομιλήσας καὶ μάλα φιλικῶς· γενομένη δὲ τῆς ὀδοπορίας ἀγγελος ἐπιστάς τὸν πρωτότοκον οὐδὲν Γηραῶμ οὗτω λέγόμενον τοῦ Μωϋσέως, μικροῦ δεῖν ἀναίρει· κλην εἰ μὴ δραμούσα τοῦ παιδὸς ἡ μήτηρ, καὶ ψῆσον

est. Jam procedente tempore, cum Moyses ad animum virilem protractus eximio in majorum religionem studio ferretur, accidit ut Ægyptius quidam Hebræum verberaret: Moyses autem opportunitatem vacuus Ægyptium enecavit et sub arena occuluit. Postero vero die Hebræos fratres invicem rixantes conspiciens ad pacem reducere voluit, et cum is, qui proximo injuriam infererat, eum repelleret et cædis quam Pharaonem celare non amplius licebat paulo ante factæ mentionem injiceret, metu compulsus ad tribum Madian abiit. Ibi cum prope puteum consedisset, ad quem pastores greges suos potatum adducere solebant, cumque sacerdotis filia juvenulæ, quæ et ipsæ cum pastoribus aderant, ab illis utpote fortioribus a puteo arceretur, assurgens iterum insolentes percussit, siquidem ferventiori animi impetu contra omnem improbitatem ferebatur, misertusque virginum ipse cisternas aquis replevit et greges ad canales potatorios adduci fessit. Cum igitur puellæ solito citius ad patrem reverteretur, et hic ecleritatem miratus ab illis causam didicisset, amicitia cum eo contracta, Moses apud eam habitavit, et filiarum natu maxima, Sephora nomine, in matrimonium ducta per quadraginta annos ibi vixit. Post hoc tempus greges pascens ad montem Horeb pervenit, ubi rubus erat cui appropinquans Dei aspectu dignus habitus est: rubus enim licet ignis ei incesse videretur, neutiquam comburebatur. Moysen tantum admiratione percussum et propius aspicere cupientem vox divina ex rubo emissa retinuit et calcementa deponere jussit his verbis: *Ego patrum tuorum Deus sum, Deus Abraham, Deus Isaac et Deus Jacob* ¹. Quare Moyses timore correptus aspicere non ausus est. Cum autem libere loqui posset, et Deus ei præciperet, ut in Ægyptum descenderet, et filios Israel e servitute Ægyptiorum liberaret et molestiæ finem imponeret: Moyses abire noluit, utpote qui ad hoc perficiendum neutiquam sufficeret, et linguam tardam et vocem haud sonoram prætexuit, deinde, quoniam Deus ira exacerbatu ei comminaretur, relicto illo prætextu, se fidem non esse inventurum addidit. Virgam igitur quam manu tenebat in terram projicere a loquente jussus et in serpentem commutatam videns præ metu aufugit: sed ejus caudam arripere iterum Deo jubente, eandem quam prius habebat virgam tenuit. Jam vero adhuc dubitans manum in sinum immittere jussus est, quam leprosam recepit, iterum vero immissam priori coloris restitutam retraxit. Tunc igitur, socio amicusque valere jussis, cum uxore et quos ex ea genuerat liberis in Ægyptum profectus est. Cum autem in itinere esset, angelus comparens primogenitum Moysis filium, Gersam nomine, pene occidit, nisi mater arrepto lapide præputium filii amputasset et sanguinem præputii stetisset, ita ut angelus ei parcens discederet. Moyses autem, postquam ad montem Seir venit, fratrum

¹ Exod. iii, 6.

ἀειλωμένην, τὴν ἀκροβυστίαν ἀπέκοψεν αὐτοῦ, στήναι φήσας τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου· ὡς ἐντεῦθεν τὸν ἀγγελοῦ φεισάμενον ὑποχωρήσαι· τοῦ δὲ Μωϋσέως κατὰ τὸ Σηεῖρ ὄρος γενομένου, τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν ἕκ τινος χρηματισμοῦ κατὰ τὴν ἔρημον αὐτῷ συναντήσαντα (Ἀαρῶν δὲ ὄνομα τούτου), τῶν ὑπὸ Θεοῦ προστεταγμένων αὐτῷ κοινοσάμενον, ἀμφοῖν ἐμφανίζαι λέγεται τοῖς Ἰσραηλίταις· καὶ τὴ μὲν πρῶτα χαρῆσθαι τούτους, εἰ μὴ τοῦ Φαραῶ τοῦ προστάγματος ἐπενεχθέντος, ἢ τῶν ἐχθρῶν τοῖς πλινθουργοῖς ἀποστέρησις, πικροτέρην τοῖς κάμνουσι παρεῖχε τὴν ἀληθῆνα· μεμαστιγμένοι τε καὶ πρὸς ἀπορίαν παντελῆ ἐληλακίτες, τὸν Μωϋσέα διαλοιδοροῦνται καὶ τὸν Ἀαρῶν· τοῦ δὲ Θεοῦ παρορμηθέντος αὐτοὺς, σημεῖοις τε καὶ τίμασι εἰς καθέξης τῶν λόγων προϊόντων κατ' εἶδος σηματοῦμεν καθοπλίζοντος, πολλαῖς μὲν Ἀγρυπτον συμφοραῖς μεμαστιγωμένην, πολλαῖς δὲ κτηγαῖς πάντοσε τετρωμένην, ὀφὲ γοῦν πανσυδῆ τῆς Αἰγυπτίων κικώσεως σὺν χειρὶ κραταιᾷ καὶ βραχίονι ὑψηλῷ, ταύτην ἐν ἐσχάτοις κακοῖς ἀφέντες, ἀπὸ πλάγῃσιν ἐντεῦθεν θάλασσαν μὲν ὁδοπορήσαντας· μέτρη ἀβρόχοις ποσίν, ὅπ' ἐκείνῳ δὲ τὸ Χωρῆθ ὄρος ἀγγεῖθες, θείας ἀξιοῦνται νομοθεσίας· τοῦ Μωϋσέως φανερώς, ὡς ἰδεῖν εἰκός, τῆς Θεοῦ θεωρίας ἐξυμνῶντος.

316 Πιστός ἐνὶ προτέροισι θυπόλος ἔσκεν [Ἀαρῶν.

Οὗτος Ἀαρῶν Μωϋσέως ὢν ἀδελφός, ἀρχιερεὺς ἦν τοῦ Θεοῦ προφήτης ὑπάρχων, καὶ τοῦ λαοῦ σὺν τῷ Μωϋσῇ καθηγούμενος.

317 Μήτηρ δ' ἡλεῖψ τε δρόμον σχεῖθον ἤτις Ἰησοῦς.

Τοῦ Μωϋσέως μεταστάντος καὶ Ἀαρῶν, τοῦτον Ἰησοῦν υἱὸν ἔστα Ναυῆ, τοῦ λαοῦ προηγεῖσθαι πρὸς τὴν τῆς ἐπαγγελίας γῆν ὁ Θεὸς διατάσσεται· ἐν ἣ γυγνώσκ, πέντε βασιλείων τὴν Χαναναίων οἰκούντων

sum (cui Aaron nomen) ex prophetia in deserto accepta occurrit atque mandata Dei communicavit, quo facto ambo Israelitis ea patefecerunt, qui magnopere quidem gavisi essent, nisi Pharaon, ubi mandatum divinum audivit, retento stramine ad lateres faciendos necessario, etiam acerbiorum molestiore in quo labore reddidisset: itaque verberati et ad desperationem omnino adacti Moysen et Aaron diris exsecrati sunt. Deus vero iis animum addidit, signis et miraculis, de quibus procedente sermone accuratius dicemus, sortes reddidit. Ægyptium multis calamitatibus afflixit variisque modis vulneravit, ita ut, licet isem, cum toto populo Ægyptiorum crudelitatem effugerent, et per validam manum et brachium excellenti terram summis malis immersam relinquerent. Hinc medium mare sicco pede trajecerunt, et ubi ad montem Horeb pervenerunt, divina lege donati sunt: unde apparet, Moysen Dei aspectu dignum habitum fuisse.

Hic Aaron, Moysis frater, summus Dei sacerdos et propheta, simulque cum Moysse populi dux fuit.

Moysen et Aaron mortuis hunc Jesum, qui filius Nave erat, populum in promissionis terram ducere Deus jubet. In quam ingressus de quinque Chananeorum regibus, qui ad bellum ei inferendum fœdus perpigerant, victoriam reportans solem occasurum retinet, per tres horas in curru stans, usque dum diversarii penitus interiiissent. Et solis quidem cursum versus Gabao pagum, haud procul ab Hierosolyma, lunæ autem versus valem Selon colubuit. Quinque illos autem reges, qui in speluncam confugerant, captos crucisque affixos enecavit. Denique terram expugnatam inter tribus Israel superstitibus divisit.

Hic est Samuel iudex qui post Eli sacerdotem Israel iudicavit, qui Saul primum regem Israel unxit, et post illum Davidem. Hic quando reges ungebat, cornu manu gestans capiti ungentorum imponebat, ex quo sicut oleum distillabat et in capite unguendi diffundebatur: quare Χριστός, unctus, rex appellatur.

Hic est David enim Deus testimonium exhibuit dicens: Inveni David filium Jesse virum secundum carnem. Qui cum ovium pastor esset, divino suffragio rex Israel constitutus, inter omnes qui ab initio regnaverunt, eminet utpote propheta et Dei atavus: ab ejus enim semine Christus secundum carnem originem duxit.

David genuit Salomonem et regni successorem constituit. Cui cum Deus in somnio comparuisset et quodquid vellet bonorum terrestrium ab ipso petere permisisset, rogavit ut sibi sapientia concederetur, qua populum ad Dei voluntatem gubernare et de iis qui ipsius imperio subjecti essent, justam sententiam ferre posset. Deus autem precibus adnucis præter reliquam gloriam et sapientiam, qua et prioribus et

γῆν ἐπιθεμένων ὁμοθυμαδὸν αὐτῷ τοῦ πολέμου κρατήσας, μέλλοντα δῦναι τὸν ἔλαιον ἐπέχει, στήσας ἐπὶ τοῦ ἰχθύματος αὐτὸν τριῶν ἐφ' ὠρῶν διάστημα, μέχρι παντελοῦς ἀπωλείας τῶν ἐναντίων· τῷ μὲν ἡλίῳ κατὰ Γαθαῶ κώμην, βραχὺ τῆς Ἱερουσαλὴμ διεστηκυῖαν, τῇ δὲ σελήνῃ κατὰ φάραγα Σαλῶν, τὸν δρόμον κατασχών· συλλαβῶν δὲ καὶ τοὺς πέντε βασιλεῖς ἐν σπηλαίῳ τιμὴ καταδύνας, ἐπὶ ξύλων κρεμάσας ἀνεῖλε· τῆς δὲ γῆς κατακρατήσας, ταύτην κληροδοτεῖ ταῖς ὑπολειφθείσαις φυλαῖς τοῦ Ἰσραὴλ.

319 Καὶ σὺ, μάκαρ, χριστοῖσι φέρων κέρας, ἀγνὸς [Σαμουὴλ.

Οὗτός ἐστι Σαμουὴλ ὁ κριτής, ὁ μεθ' ἧλει τὸν ἱερέα κρίνας τὸν Ἰσραὴλ· ὅς τὸν μὲν Σαοὺλ πρῶτον βασιλέα χρεῖε τῷ Ἰσραὴλ, δεύτερον δὲ τὸν Δαβὶδ μετ' ἐκείνον· οὗτος δὲ χρίων τὸς βασιλεῖς, κέρας ἔχων μετὰ χεῖρα ταῖς κεφαλαῖς τῶν χρισμένων ἐπιτίθει, ἐξ οὗ αὐτομάτως ἔλαιον ἀνεβλύστανε, τῆς κεφαλῆς τοῦ χρισμένου καταχόμενον· ὡς ἐντεῦθεν χριστὸν τὸν βασιλέα κλειεσθαι.

320 Δαβὶδ ἐν βασιλευσίν δοῖδιμος ἦεν ἅπασιν.

Οὗτός ἐστι Δαβὶδ ὃ ἐμαρτύρησεν ὁ Θεὸς λέγων· Εὗρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰεσοῖ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου· ὅς ὢν ποιμὴν προβάτων, βασιλεὺς Ἰσραὴλ ψήφῳ θεῶ καθίσταται, πάντων τε τῶν ἀπ' αἰῶνος βασιλευσάντων ὑπάρχει διάδοχος, προφήτης τε καὶ θεοπάτωρ· τούτου γὰρ ἀπὸ τοῦ σπέρματος, Χριστὸς ἀναγορεύεται κατὰ σάρκα.

321 Καὶ Σολομῶν σοφίης πρῶτον κλέος.

Τὸν Σολομῶντα τίκτει Δαβὶδ καὶ τῆς αὐτοῦ διάδοχον βασιλείας καθίστησι· τούτῳ καθ' ὑπάρ φανείεθ Θεός, καλῶτε βούλοιο τῶν κατὰ κόσμον παρ' αὐτοῦ ἐξαίτησαι προτροπόμενος, σοφίαν αὐτῷ δοθῆναι πρὸς τοῦ χρηματίζοντος ἐξητήσατο, πρὸς τὸ δύνασθαι τὸν λαὸν θεοπρεπῶς ἔχειν, καὶ κρίσιν ἐμφορῶν τοῖς ὅπ' αὐτῷ τεταγμένοις διεκφαίνειν· ταύτην τὸν Θεὸν ἀρεσθέντα,

πρὸς τῇ λοιπῇ δόξῃ καὶ σοφίαν ὑποσχέσθαι παρασχέιν τῶν προβεβασιλευκότων καὶ τῶν ἔπειτα γενησομένων, λόγος ἔχει· διὸ τὸν Σολομῶντα σοφῆς πρώτης δόξαν εἰκότω; ὁ θεοπέσιος ὀνομάζει Γρηγόριος.

322 *Ἡλίαν δὲ πρὸς οὐρανὸν ἤρκασεν ἄρμα.*

Προφήτης ὁ Ἡλίας· ζήλων δὲ τῷ πρὸς θεὸν πυρπολούμενος, πολλάκις μὲν πληγαῖς ἀμαρτάνοντα τὸν Ἰσαήλ καὶ τὴν ἐκ θεοῦ νοσοῦντα ἀποστασίαν, πολυτρόπως δαμάζει· τριῶν χρόνων καὶ μηνῶν ἐξ τὸν οὐρανὸν ἀποκλείσας, καὶ τὴν γῆν ἀνομβρία καταξηράνας, πολλοὺς δὲ τῶν ἀσεβοῦντων εἰς θεὸν ἀναλύν, ἔμπνοος μεταστῆς ἄρματι πυρίνῳ χαίρων ἐπιβῆς, οἱ θεοὶ προστάξει μετετέθη, θάνατον οὐκ ἰδὼν καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ὄρων ἐν σαρκὶ μέχρι δεῦρο διάγων ὑπερανέχει.

323 *Τίς δὲ πύμιο μέσος καὶ πνεύματος οὐχὶ τέθηκεν.*

324 *Φωτὸς Ἰωάννην ἐρηχθεῖ πρόδρομῳ ἄκρου;*

Μέσος Ἰωάννης τοῦ νόμου λέγεται καὶ τοῦ πνεύματος, ὅσα μὲν προφήτης ὑπέρχων καὶ προφητῶν ἀποσφράγισμα, αὐτὸν δὲ σωματικῶς ὀφθαλμοῖς ἰδὼν τὸν ὑπ' αὐτοῦ κηρυττόμενον· πρόδρομος δὲ λέγεται κατὰ τὴν γέννησιν καὶ τὸ κήρυγμα· ἔξ γὰρ μηνῶν προγεννᾷται Χριστοῦ σαρκικῶς τιτρωμένου· ὁ δὲ ὁ Ἰωάννης Ζαχαρίας πατὴρ ὑπέρχων τοῦ ἱερέως ἐξ Ἐλισάβετ στείρας εὐστῆς, τῷ Ζαχαρίᾳ κατὰ τινα χρησμὸν θυμῶντι τὸν θεὸν ναθὶν τίκτεται· οὐ χάριν ἀναίρεθαις ὑπὸ Ἡρώδου Ζαχαρίας ἐν τῷ ναφ, τὸν Χριστὸν εἶναι τὸν Ἰωάννην ὑπονοῦντος, ὡδε τὸ πέρας εἴληψε τῆς ἐν σαρκὶ βιοτῆς· Ἰωάννην δὲ διασωθέντα τῶν Ἡρώδου χειρῶν, χρόνους ἐπὶ τριάκοντα κατὰ τὴν ἔρημον βράβαις καὶ τοῖς τῶν καλάμων ἀκροδρόις ἀκούμενον, προκηρύξει Χριστὸν φανησόμενον ὁ θεὸς ἀποστέλλει, ὃς ἰδὼν προκαταγγέλλει Χριστοῦ τὴν ἐπιφάνειαν· τοῦ δὲ πληθους συνβρίοντος πρὸς αὐτὸν καὶ βαπτιζομένου ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ, παραγίνεται μέσος τῶν δόμων Ἰη-

σοῦς, ὃν Ἰωάννης οὐκ ἔγνωσεν· ἀξιοῦντα δὲ τὸν Ἰησοῦν ὅτι· αὐτοῦ βαπτισθῆναι διακαλῶει, μὴ πρότερον εἶναι· τούτο διανοούμενος· ἐπιμένοντα δὲ Χριστὸν καὶ ταύτῃ πρότερον πᾶσαν πληροῦν δικαιοσύνην αὐτὸν διαβεβαίωμενον, μάλις ὁμως βαπτίζει· θεοῦ τε Πνεύματος σωματικῶς ἐπιδημοῦντος αὐτῷ ἐν εἶδει περιστερᾶς, τῆς θεοπτείας ἀξιοθεῖς, καὶ πατριχῶν οὐρανῶν φωνῆς ἀντιλαβόμενος, αὐτὸν εἶναι τὸν ἐλεγκτὸν τοῦ θεοῦ μαρτυρήσας, τῷ τε πλῆθει τὰ εἰκότα διαλεχθεῖς, τὴν ἐπὶ τὸ πέρας ἀποσάμενος· ἔρημον, μετ' οὐ πολὺ τῇ Ἡρώδου τοῦ τετραρχοῦ περιτρυχῶν μαιφονίᾳ, τῆς ἐν βίῳ διατριβῆς τὴν οὐρανίαν ζωὴν ἀντιλλάξαστο.

325 *Τίς δὲ θυμβακάδα κλειτῶν μετέπειτα μαθητῶν;*

Δώδεκα Χριστὸς μαθητᾶς ἐκλεξάμενος, ἐπισήμως τοὺς θεοὺς χαρίσματος δι' ὧν ἐνήργουν δυνάμειν τοῖς πᾶσιν ἀπέδειξεν, οἷς καὶ τὴν οἰκουμένην διενείμας, τοῦ σωτηρίου κηρύγματος προστάττει καθηγεῖσθαι.

326 *Τίς Παύλιος μέσος μεγαλήτορος οὐρανοφοῦτου;*

Παύλος οὗτος Ἑβραῖος τὸ γένος καὶ ζηλωτής, πολλὰς δωρημαῖς τὴν Ἐκκλησίαν πορθήσας, καὶ περιττῶς τὰς μαθηταῖς ἐμμενόμενος, μετὰ γραμμάτων καὶ τῆς τῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ ἀρχιερίων ἐξουσίας, τὴν λαμπρῶν μετελεύσεισθαι προθυμεῖται, εἰ τινας αὐτότε τῆς ὁδοῦ εὐροὶ γυναϊκάς τε καὶ ἀνδρας, ἀξων εἰς Ἱερουσαλὴμ τιμωρηθησομένους· ἔστιν τῇ λαμπραῶν προσεγγίσαντι Χριστὸς οὐρανῶθεν ἅμα μὲν καταστράπτει, ἅμα δὲ καὶ πρὸς λόγους συγκαταβαίνει· πυνθανομένου δὲ τῷ φανέντι τί ποτε τούτον διώκει, κάκεινῳ ἀνεκἀγοντι τίς ἂν εἴη, μαθόντι τε τὸν Ἰησοῦν ἐκείνον εἶναι ὃν αὐτὸς διώκειν προθυμεῖται, τοῦ φανέντος τὰς ὄψεις κεκορασμένας φωτὸς ἐπιφερόμενος, Ἀνανίου τινὸς τῶν αὐτοῖσι καθηγουμένου μαθητῶν ἐμφανισθέντος αὐτῷ, καὶ τὰς αὐτῷ εκπληγίας ἀποκαταστήσαντος ὄψεις, τοῦ τῆς ἀναπλά-

posterioribus regibus antecelleret, se daturum esse promisit, quare Salomonem primas sapientiae tenuissimum divinum Gregorius iure meritoque contendit.

Elias propheta magno in Deum fervore excellens Israelitas multoties peccantes et idololatriæ morbo laborantes vario poenarum genere castigavit. Postquam hic per tres annos et sex menses caelum occussit, et terram siccitate exarscit, et multos adversus Deum impie agentes sustulit, ritus abiit curruque igne hilari animo conscendit, secundum Dei voluntatem transpositus est, ita ut mortem non videret; et sic humana sorte superior usque ad hunc diem superstes in carne versatur.

Joannes mediator dicitur inter legem et spiritum, eo quod propheta prophetarum agmen clausurit ipsumque quem annuntiabat corporeis oculis viderit. Praecursor vero ob suam nativitatem atque predicationem dicitur; sex enim mensibus ante Christum corporaliter concipitur. Hic autem Joannes Zachariae sacerdotis filius ex Elisabeth quae sterilis erat, Zachariae juxta quoddam oraculum divinum in templo in templo sacro offerenti nascitur, quam ob causam Zacharias. In templo occisus ab Herode, qui Joannem Christum esse suspicabatur, hunc finem in carne sua vitae recepit; Joannem ex manibus Herodis salvatum, postquam triginta circiter annis in deserto plantis vescens fructibusque calamorum visisset, ad praedicandum Christum Deus mittit. Cum ergo ad annuntiandum Christi adventum venisset, turbaeque multa ad eum conflueret ut baptizaretur in Jordane flumine, in medio turbarum venit Jesus, qui Joannem non latuit. Jesum autem ab ipso baptizari volentem prohibet, hoc non decere existimans; Jesum vero instantem atque asseverantem sic decere omnem impleri iustitiam, nihilominus baptizat. Cum Spiritus sanctus corporaliter columbae specie illi apparuisset, sicque divinis visionibus dignatus fuisset, de caeloque vocem Patris audivisset, ipsum esse electum Dei testificatus est, salutaria verba turbis dispensavit deinde ad charum suum desertum rediit. Multo post ab Herode occisus, conversationem hujus vitae cum caelesti vita permutavit.

Postquam Christus duodecim discipulos elegeret, insignes divinis donis per quae virtutes operabantur omnibus manifestavit. Illis quoque orbem terrarum dividens, ut salutare nuntium suscipiant praecipit.

Hic Paulus Hebraeus genere atque emulor, postquam multis persecutionibus vastasset Ecclesiam, amplius in discipulos furens, cum accepta epistola ac potestate a principibus sacerdotum Jerusalem, Damascum ut transeire appetit, ut, si quos invenisset hujus vitae mulieres ac viros in Jerusalem periret persequendos; Damasco appropinquantiem Christum de caelo fulguribus perstrinxit simulque alloquitur. Naurenti quid ipsum perscrutatur cum Paulus respondisset quis esset, cognoscit Jesum esse quem tam leniter persequitur. Illius fulgore quo perstringuntur oculi obvoluto quidam Ananias, ibidem princeps

αὐτὸς ἀξιοθεῖς ὕδατος. κήρυξ χρηματίζει Χριστοῦ, πᾶν τε τὴν οἰκουμένην σχεδὸν ταῖς Χριστοῦ δικαιοῖς ἐμβαλὼν, τρίτον οὐρανὸν ἐν σώματι ὧν ὠλεῖται, εἰς δὲ τὸν παράδεισον ἀρπασθεὶς, ἀρρήτων κατηξιώθη βημάτων ὧν ἀνθρώποις βουλομένοις εἰπεῖν οὐκ ἐξδόν.

391... Ψυχὴ δὲ Θεοῦ κρατέετοτος ἀημι.

395 Ἐκτοθεν εἰσπίπτουσα Θεοῦ πλάσει, εἶδεν ὁ ^{μύθεος,}

396 Πῶς τὸ πρῶτον ἐπνευσε καὶ εἰκόνα μίξατο ^{πλαίμ.}

Τὴν ψυχὴν ἔμπνοιαν λέγει Θεοῦ· τὸν γὰρ ἀνθρώπων ἀρχήθεν ὁ Θεὸς ἐκ γῆς λαβὼν καὶ χερσὶν ἀχράντως διαπλάσας, ὑστερον ἐμφυσήσας πνοὴν αὐτῷ κερχεῖ ζωῆς· ὡς γενέσθαι ψυχὴν ζῶσαν, δι' ἧς ἐμψυχον καὶ τὸ σῶμα καὶ πρὸς τὰς κινήσεις ἐπιτήθειον.

412 Ὁρ πάτερ ἀληθινοῦ πατρός ἐστήσας ἄνωθεν,

413 Ἐκτεργικῶς ἀδέτιο καὶ ἀφύτοτος, οὐ φθινύ- ^{λοτοτος.}

Τῆς θείας γεννήσεως μέμνηται· τὸν γὰρ Υἱὸν ὁ Πατὴρ ἀνωθεν ἀχρόνως καὶ ἀίδιως ἐγέννησεν, αὐτὸς μὲν ζῆς ὑπάρχων καὶ ἀσύνδετος ὁ Πατὴρ, ζῆσγα ἃ πατὴρα γεννήσας τὸν μονογενῆ Λόγον αὐτοῦ.

416 Καὶ τοκετοῦς ἐκάθηρε νόμῳ.

Τῷ Μωϋσῆ προστάσων ὁ Θεὸς καὶ νόμον διδοῦς, τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τοὺς τοκετοῦς ἐκάθηρεν, ὀρίσας ερωσταγμένας ἡμέρας αἷς ἐχρῆν τὰς τικτούσας καθαίρεισθαι, καὶ θυσίας περὶ καθαρσίων καὶ τινὰς ἀγνισμοῦς καὶ παρατηρήσεις.

Καὶ τῆδὸν ἔτισε,

417 Σώμασιν ἀγνωτάτοισιν ἀμοιβαδίωρ ἱερῶν.

Τοὺς ἱερεῖς προστάσσει Θεὸς μὴ πρότερον τῶν θυσιῶν ἀπερθεῖν καὶ τῶν ἁγίων ἐπιβαίνειν, εἰ μὴ τὸ σῶμα κέμασι θαντίζονται καθαροῖς, τὰς τε στολὰς ἐκρίψαιεν, καὶ τὰ ἱμάτια πλύνουσι, καὶ γυναικῶν ἀπέστηκοντο, καὶ τῆς ἄλλης σωματικωτέρας ῥύπτοινοτο κηλίδας.

418 Μάρτυς Ἰωάννοιο πατὴρ μέγας, οὔτε πάροιδε,
419 Σπερμήνας φίλιον υἱοῦ, τὸν ἐρδοθι δέξαιτο ^{ἱηοῦ.}

Σκοπὸς τῷ διδασκάλῳ παραστήσαι, μὴ χωρὶς ἀγνισμοῦ θεοπτίας δυνατὸν ἀξιοθεῖναι, καίται πρὸ βραχέως.

422 Τοῦ δὲ νόμοιο τέλος, Χριστὸς μερόπεσσι κε- ^{ρασθεῖς,}

423 Παρθενικῆς ἀπὸ γαστρός, ὅπως γάμος ἐς ^{χθόνα νεύση.}

Παρθένος ἡ Μαρία θυγάτηρ Ἰωακείμ καὶ Ἄννης, ἀνδρῶν εὐλαβῶν τὰ πάντα καὶ λευτῶν τὸ ἀξίωμα· ταύτῃ στεῖρα οὖση τῇ Ἄνῃ καὶ πολλαῖς τὸν Θεὸν ὑπὲρ γονῆς λιταῖς ἐξευμενιζομένη, Μαρία τίκεται ἡ Θεοτόκος· ἢ καὶ καθ' ὑπόσχεσιν τῶν γονέων τῷ θείῳ ναῶν δῶρον προσάγεται· ἀνδρυνθεισαν οὖν κατὰ τινα θεϊότερον κληρον Ἰωσήφ Δαυίδος μνηστεύεται, ἦν πρὸ τοῦ συναρθῆναι κατὰ γαστρός ἔγρουσαν, Ἰωσήφ ἐξ αὐτοφίας οἰηθεὶς τὸ συμβάν, ἄλλως τε δὲ δικαίως ὧν, οὔτε παραδειγματίζουσι τὴν παρθένων, οὔτε κατέχειν ἠνέσχετο, πληρὴ εἰ μὴ θεοπτίας ἐξῆλθε, τὸν φόβον αὐτοῦ τὸν περὶ τὴν παρθένον καὶ τὰς ὑπονοίας ἀφαίρουμένης· καὶ γοῦν ἡ παρθένος ἐκ Πνεύματος ἁγίου συνεληφθεῖα· Γαβριὴλ γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄγγελος ἐπιστάς χαίρειν καὶ θαρβύνει προσέτασεν, ἅτε τὴν Βασιλέα τοῦ παντός ὡς παιδίον μέλλουσαν τίκεται· ἀπιστοῦση δὲ τῇ παρθένῳ καὶ τὸ μὴ χωρὶς ἀνδρὸς συναφείας τεκεῖν προβαλλομένη, παρθένον ἑαυτὴν καὶ τῆς ἀνδρῶν ὀμιλίας μακρὰν ἰσχυριζομένη, τὴν ἀμφίδολον ὑπόνοιαν ὁ Γαβριὴλ ὠδεύει· Πνεῦμα γὰρ ἅγιον ἐπελεύσεσθαι τῇ παρθένῳ, καὶ δύναμιν ἐπισκιάσειν Ὑψίστου φησὶν· ὁ μὲν οὖν οὕτως εἰπὼν ὤχετο· τῇ δὲ τὸ λεχθὲν ἔργον ἦν· κατ' αὐτὰ γὰρ ἐκ Πνεύματος ἁγίου συλλαβοῦσα, Χριστὸν ἀπέκρυψε Σωτήρα Θεόν, παρθένος καὶ ὠδε μετὰ τόκον φυλαχθεῖσα.

430 Τίς δ' ἀγορήσει γένηθε, καὶ οἰδμασι; καὶ τίς ^{ἀγῶσιν}

431 Οὐδὲ μύθοισιν ἐπηξῶν ἐπ' ὠκυμύροισιν ἐφῆ- ^{βοῖς;}

discipulorum apparel visumque ejus restituit. Dignus ut aqua regeneretur cum judicatus fuisset, pater Christi consecratur, universum pene orbem terrarum retibus Christi capit, in corpore ad tertium caelum transfertur, raptusque in paradysum arcana verba audit quae non licet homini loqui.

Animam afflatum Dei dicit; in principio enim, terra sumpta, cum puris manibus hominem formasset, inspiravit deinde illi spiraculum vitae, ita ut esset anima vivens, per quam animaretur corpus atque ad motum habile esset.

De generatione divina loquitur; etenim Filius in caelis ante saecula et ex aeternitate genuit Pater. Ipse autem Pater, virgo nec conjugio adjutus, puerum caelibem, unigenitum Verbum suum genuit.

Nisi precipiens Deus datusque legem, filiorum Israel partus mundavit, determinans certos dies quibus mulieres mundare se debebant, hostias pro immunitate, purificationes atque observationes.

Sacerdotibus praecipit Deus ne prius hostiam tangerent sanctaque ingrediantur, nisi corpus puris vadis laverint, togas mutarint, laverint vestimenta, a mulieribus abstinerint maculasque alias detererint corporeae.

Magister ostendere conatur, fieri non posse ut quis Dei conspectu dignus sit, nisi antea sanctificatus, ut paulo ante dictum est.

Virgo Maria filia fuit Joachim et Annae, hominum omnino piorum Levitarumque dignitate, Annae, quae sterilis erat quaeque multas preces ad Deum fuderat ob impetrandam progeniem, Maria mater Dei paritur. Promissionis parentum gratia templo divino devotetur; nubili quadam divina sorte Joseph, filius David, desponsatur. Illam autem, antequam conveniret, cum ex visu intellexisset Joseph in utero habere, cumque justus esset, nec contumelia Virginem afficere nec eam retinere volebat, nisi visio divina umbram atque suspicionem ejus de Virgine sustulisset. Virgo igitur de Spiritu sancto conceperat; Gabriel enim, angelus Dei, illi apparens, ut latetur ac fiduciam haberet suadebat, puerum, qui foret omnium Rex, parituræ. Cum autem non crederet Virgo nec partum sine copulatione carnali agnoscere vellet, aeque longe a commercio viri vivere assereret, rem ambiguum Gabriel sic enodat: Spiritum enim sanctum supervenitum esse in Virginem, virtutemque Altissimi obumbraturam dicit. His dictis accessit Quod autem illi dictum fuerat factum est; secundum enim verba haec, de Spiritu sancto cum concepisset, Christum peperit Salvatorem Deum, post partum permanens virgo.

Ἀγῶσι χαίροντα τὸν Ἡρακλέα φησίν· οὗτος γάρ
 δωδέκα διανύσαι λέγεται θήλους· πρῶτον ἐν Νεμαίᾳ
 τῇ χώρᾳ τὸν βριαρὸν ἀπέπνιξε λέοντα· δεύτερον, ἐν
 Λέρνῃ τὴν πηλυαύχενον ὤλεσεν ὕδραν· τρίτον, τὸν Ἐρυ-
 μάνθιον κορυφίσας ἐβήρηε κάπρον· τέταρτον, ἤγειρε
 τὸν χρυσόκερον Ελαφρον· πέμπτον, τὰς Στυμφαλίδας
 ἐξεδίωξεν βριθίας· ἕκτον, τὸν λαμπρὸν ζωστήρα τῆς
 Ἀμαζονίδος ἐκόμισεν· ἕβδομον, Αὐγέου τὴν κόπρον
 ἐξήγυσεν ὄππαστάς· ὀγδοῶν, ταῦρον ἐκ τῆς Κρήτης
 ἐξήγαγεν ὀλέθριον· ἑνατον, ἐκ Θράκης τὰς Διομήδους
 φλασεν ἱππους· δέκατον, ἐξ Ἐρευθείης [Ἐσπερίας]
 ἑκατὸν βίας φλασε τοῦ Γηρωβίου· ἐνδέκατον, ἐκ τοῦ
 ἄδου τὸν Κέρβερον ἐλκυσε κύνα· δωδέκατον, εἰς
 Ἑλλάδα τὰ χρύσεια ἤνεγκε μῆλα· μύθους δὲ τὰς
 Ὀμήρου τερφορέας καλεῖ, μηδὲν ἔχουσας ἐπάξιον
 λόγου· οὗτος γὰρ τὸν Τρωϊκὸν ἰσότηρησε πόλεμον, εἰ
 τίς ποτε ἦν πόλεμος· πολλῶν ἐς ταυτὸν βασιλείων
 καὶ στρατοπέδων συνειλεγμένων πόρνης χάριν τινός
 τῆς Ἑλένης· ἀγῶνάς τινας ἐφήδων καὶ θεῶν θη-
 λάνδρων διηγείται, καὶ τινὰς Πελοπίδας ἐκ Πέλοπος
 μεγαλαυχεῖ, καὶ Κεκροπίδας ἀπὸ τινος Κέκροπος,
 Αλακίδας τε καὶ Ἡρακλείδας ἐξ Αἰακοῦ καὶ Ἡρα-
 κλέους τὸ γένος καταγομένους, κοινῇ δὲ πάντων καὶ
 θεῶν καὶ ἡρώων τρώσεις καὶ πτώσεις, ἀνατροπὰς τε
 καὶ καλιμβόλων ἀπάτας θεῶν· ἐφήδους δὲ ταχυθανά-
 τους, τοὺς περὶ τὸν Πριαμίδην Ἐκτορά τε καὶ τὸν Πά-
 ριδα καὶ Αἰνείαν, Ἀδραστος καὶ Σαρπηδόνα, καὶ τοὺς
 ἄλλους τῶν Τρώων ἀριστῆτας· ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς ἐξ
 Ἑλλήνων, Αλαντε δύο, τὸν Τελαμώνιον, καὶ ὃν καλοῦσι
 Λοκρὸν, καὶ τὸν Τυδέα Διομήδην, Πάτροκλον τὸν Με-
 νοιτίου, καὶ Λαερτιάδην Ὀδυσσεά, καὶ Πηλεΐδην αὐ-
 τὸν φησιν Ἀχιλλέα, καὶ τοὺς τῶν Ἀτρείως παίδων
 ὑπασπιστάς· οὗς ἐξῆς τῶν λόγων προΐδοντων, πλατυ-
 τέρου γέλωτος, οὐ γὰρ ἀξιώσομεν λόγου.

433 *Τίς σοφίην κενναυχέα ἦ ε' ἐπὶ χερσίν,*

434 *Ἦ ε' ἐν ἀραχναίοισι λόγοισι καὶ πλέγμασι*
 [κείται]

435 *Αὐτοῦ τιχομένοισι, καὶ ἡέρι λυομένοισιν :*

Τὴν Ἑλλήνων σοφίαν τῇ ἀράχῃ Γρηγόριος ἀπει-
 κάζει· ματαίως δὲ ταύτην καυχώμενην φησὶ, μόνως
 γὰρ ἀραχναίοις λόγοις καὶ πλέγμασι κείται, οὐδὲν
 δὲ ἀράχνης· ἐστὶν ἀσθενέστερον· ἐπὶ δὲ τούτου τίτε-
 σθαι ταύτην φησὶ καὶ ἐν τῷ ἀέρι λύεσθαι· δεικνύς
 τὸ κενὸν αὐτῆς καὶ ἀνακελῆς, καὶ πάσης ἀλογιστίας
 ἀλογώτερον.

438 *Ταῦτα μὲν οὔτε γάμοιο διδάγματα τῆς δ'*
 [Ἀδάμοιο]

439 *Τίσιος ἀρχαίης τυτθὸν μέρος ὄσιν ὑπέραι·*

440 *Πτέρων ἐμῆν δοκῶν πικρὸς ὄσις (κείται ἡ*
 [κατὰ τὸν Ἀδάμ].)

448 *Ῥίξα Κύντ, Σοδόμεω τε, καὶ ὄσις ἐσκέδασ'*
 [ἐπὶ ὑφῆγο].

449 *Χριστὸς ἀνασθαλέοντις, ὕθριν θ' ὡν ἐσθε-*
 [σεν ἑμβόρος].

Ῥίξα τῆς κακίας ὁ Κύντ· οὗτος δὲ πρῶτος· ἐξ
 Ἀδάμ τίττεται· ἔχων δὲ ἀδελφὸν τὸν Ἄβελ καὶ αὐ-
 τὸν δεύτερον ἐξ Ἀδάμ γεγεννημένον, βληθεὶς ὑπὸ
 δαίμονος φθόνου, τὸν ἴδιον ἀδελφὸν ἀναίρει· αὐτὸς
 μὲν ὁ Κύντ γεωργικὸν ἐπανηρημένως βίον, τῆς ἴσπερ
 εἰργάζετο γῆς τὰ καλλιστεύοντα μετασχεῖν, τῷ Θεῷ
 προσάγει τὰ δευτέρα· τοῦ δὲ Ἄβελ καὶ αὐτοῦ ποι-
 μενικὸν ἄγοντος βίον, τῶν ἀκροθίνων τὰ τε καλλι-
 στεύοντα καὶ πτόνα προσάγει τῷ Θεῷ· τοῦ Θεοῦ
 προσεσχηκὸτος τῇ τούτου θυσίᾳ, τὴν δὲ τοῦ Κύντ ὡς
 βδελυρὰν ἀπωσαμένου, λαν τε λυπήσαντος αὐτὸν,
 ἐπὶ τούτων βασκανία βληθεὶς, ὡς ἐπ' ἄλλω τὸν Ἄβελ
 κατὰ τὸ πτόνον παραλαμβάνει· τὸν δὲ παρπτόμενον
 ἀκάκως, ἐπιτηρήσας λίθον κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς
 ἀγαγὼν ἀναίρει· πρῶτος οὗτος μαίφρονος· διὸ καὶ
 Ῥίξα τῆς κακίας ἰνόμενται· πυθόμενον δὲ περὶ
 Ἄβελ τὸν θένον, λανθάνειν ἐπιπράτο· τῆς δὲ τὰ βέλ-
 φου μνήσας ὁ Θεὸς αἰμοχυσίας, ὡς πάσης ἰσχυρότε-
 ρον φθέγγεται γλώσσης, στένειν καὶ τρέμειν ἐπὶ
 τῆς γῆς πᾶσαν αὐτῷ καταδικάζει τὴν βιοτήν, μήτε
 δὲ τὸν ἀναίρησοντα αὐτὸν εὐρίσκειν, ἢ γὰρ ἂν ἐκδι-
 κῆσθαι ἐπὶ τὰ παραλύσειν ἀπειλεῖται· οὕτω μὲν οὖν τὸν
 μαιφρόνον καταδικασθέντα, καὶ Θεοῦ πόρρω βεβλη-

Luctis gaudentem dicit Herculem; hic enim duodecim certamina perfecisse dicitur: primum, in Nemæa regione fortem leonem suffocavit; secundum, hydram multis capitibus deleuit; tertium, Erymanthium aprum discepit arreptum; quartum, cervum cornibus auratis cepit; quintum, Stymphalides aves fuit aucupatus; sextum, fulgentem zonam Amazonæ retulit; septimum, Angiæ stercora ejicere satagit; octavum, taurum e Creta perniciosum expulit; nonum, ex Thracia Diomedis equos abegit; decimum, ex Hesperia centum Geryonis boves abegit; undecimum, ex inferis canem Cerberum extraxit; duodecimum, in Græciam mala aurea asportavit. Narrationes autem Homeri fabulas vocat, nihil sermone dignum continentes. Narravit enim Trojanum bellum, si quoddam bellum unquam fuit. Ad hoc multi reges atque exercitus convocati sunt ob quamdam meretricem Helenam; quædam prælia adolescentum deorumque hominum nutritiorum refert, quosdam Pelopidas ex Pelope, Cecropidas e quodam Cecrope, Ajacides atque Heraclides ex Ajace Herculeque exortos laudibus effert, permisteq; narrat deorum atque heroum plagas et casus, subversiones fallaciumque deorum deceptiones; juvenes improvisa morte creptos, Hectorem Priami filium, Paridem et Æncam, Adrastum ac Sarpedonem, atque alios Trojanorum fortissimos; similiter autem et qui ex Græcis, Ajaces duos, Telamonem, et quem vocant Locrum, Tydidem Diomedem, Patroclum Menœtii filium, Laertis filium Ulysssem, Achillem Pelei filium, tandemque armigeros Atrei puerorum, quos omnes suo loco refert, vere risu dignos, de quibus autem nobis melius videtur tacendum.

Græcorum philosophiam araneæ assimilât Gregorius. Vane ipsam gloriantem dicit, solum enim constat araneosis sermonibus ac telis, nihil autem aranea infirmius. Vanitatem ergo illius ac inutilitatem demonstrat, omnique stultitia stultiorem.

Radix nequitiae fuit Cain. Ille primus ex Adamo oritur, ejusque frater fuit Abel secundus ex Adamo genitus; cum autem invidia jactaretur a diabolo, suum fratrem occidit. Cain, cum elegisset agricole vitam, opima terræ quam colebat sibi reponens, Deo deteriora offerebat. Abel vero, vitam pastoralem agens, primitiarum optima pinguissimæque Deo offerebat. Deo ad hujus munera respiciendo, munera autem Cain ut injuriam repellente, hic morere valde allicitur, invidiamque concipit. Itaque, quasi ob quamlibet causam, ducit Abel in campum, ingenueque sequentem, lapide obvio cervicem percussit, occidit. Sic primus homicida fuit; unde radix iniquitatis appellatur. Inquirentem de Abel Deum, celare

μόνον, γενεαλογίας ἢ θεόπνευστος Γραφή ἀπηξίωσε·
 τὸ δὲ Ἄβελ τοῦτον οὐχομένου τρόπον ἀσπεύου,
 τῆς τοῦ Σὴθ (τρῖτος οὗτος δὲ παῖς ἐξ Ἀδάμ) γενεα-
 λογίας ἀπάρχεται· λόγος ἔχει δὲ τὸν Λάμεχ ἐκείνον,
 οὐ τῆς κατὰ τὸν θεῖον Ἐνώχ ἱστορίας ἐμνήσθημεν
 γεγονότος, τὸν Κάιν ἀνελεῖν εὐρηκόμενα· διὸ καὶ ταῖς
 αὐτοῦ γυναῖξιν εἰπαῖν λέγεται ὡς ἀναίτην ἀνδρα εἰς
 τραῦμα αὐτῶν, ὅτι, φησὶν, ἐκ Κάιν ἐκδεδίχεται
 ἐπάταις, ἐκ δὲ Λάμεχ ἔδδομηκοντάκις ἐπτά· μὴ
 πιθανῶς ἔχειν δέ μοι δοκεῖ ταῦτα· καὶ γὰρ τῷ τὰς
 γυναῖκας ἀφελῆν τοῦ Ἐνώχ, κάκεινον μετατεθῆναι
 τὸν Λάμεχ εἰς μετάμελον, εἰκὸς ταῦτα φάσκειν ἐλη-
 λυότα, ἐπεὶ καὶ μετὰ φόνον καὶ δίκην ἀρπαξ ἦν καὶ
 μολῆς καὶ τῆ προθέσει φονεῖς· τὸν δὲ τοῦ κατα-
 κλισμοῦ λόγον καὶ τῶν Σοδομιτῶν τῆς τε πυργο-
 πωίας, εὐρήσεις ἀνωτέρω.

451 *Τις Φαραὼ κακόμητιν.*

Φαραὼ βασιλεὺς ὑπάρχων Αἰγύπτου, τὸν Ἰσραὴλ
 παρῶς καταδουλούμενος, ἔργοις σκληροῖς δαμάζων
 καὶ βία καταδυναστεύων, πρὸς τὰς ἀπειλὰς τοῦ
 θεοῦ τὰς διὰ Μωϋσείως αὐτῷ πεμπομένης καταφρο-
 νητικῶς ἔχων, καὶ τῆς δουλείας τὸν Ἰσραὴλ ἀπολύ-
 εῖν σκληρυνόμενος ὑπερηφάνῳ γλώσσῃ, κατὰ τὴν
 Ἐρυθρὰν πανστρατιᾶ γενόμενος θάλασσαν, τοῖς Ἰσ-
 ραηλίταις τμηθεῖσαν τὸν ἴσον ἐπιβὰς τρόπον, ὑπο-
 βρύχης δίλυται, τοῦτο τέλος τῆς ἀνοίας ἔξιον κλη-
 ρωτάμενος.

Ἀχάβ θράσος, Ἀσσυρίων τε

452 *Πικροτάτους βασιλέως.*

Ὀὐτός Ἀχάβ ὁ θρασύτατος, βασιλεὺς γέγονε πα-
 ρανομιώτατος Ἰσραὴλ· ὃς τὸν Ἰσραὴλ ἀπὸ θεοῦ ἀπο-
 στήσας, τῷ Βάαλ λατρεύειν καὶ τοῖς ἄλλοις ἐκδι-
 δάται, τὰς τε χρυσᾶς ἐν Ἰεζραὲλ δαμάλει προσκυ-
 κῶν παρασκευάζει· τούτου σύμβιος ἢ πόρνη ἦν

Ἰεζάβελ, ἥτις τὸν δίκαιον κατελιθοβόλησε συκοφαν-
 τήσασα Ναβουθά, τοὺς τε προφήτας ἐξωλόθρευεν
 ἀποκτείνασα Κυρίου, καὶ τράπεζαν ἐσθίειν βασιλι-
 κῆν τοὺς τῆς αἰσχύνης παρεσκευάσα προφήτας·
 τούτων κατὰ τοὺς χρόνους Ἠλίας ὁ Θεοσβίτης ὑπῆρ-
 χεν, ὃς τὸν οὐρανὸν ἀποκλείσας, τὴν γῆν ἀνυδρεῖν
 χρόνοις τρισὶ καὶ μῆσιν ἐξήρανεν ἐξ· προστάξαντος
 δὲ τοῦ θεοῦ ἐμφανισθῆναι τῷ Ἀχάβ, ὥστε γενέσθαι
 ὑστὸν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐμφανισθέντα τὸν προφήτην
 Ἠλίαν, καὶ τῷ βασιλεῖ προστάξαντα τοὺς τῆς Βάαλ
 προφήτας εἰς τὸ Καρμηλίον ὄρος συναθροῖσαι, πει-
 σθείς Ἀχάβ τοῦτο ποιεῖ· παντὸς δὲ τοῦ Ἰσραὴλ
 παραγενομένου, κατ' ὄφθαλμοὺς πάντων Οὐσίαν ἱε-
 ρουργῆσαι τοῖς προφήταις προστάσσει τῆς αἰσχύνης,
 καὶ τὰ μὲν ξύλα στοιβάσαι, καὶ τὸν βοῦν κρεανομή-
 σαι, καὶ τοῖς ξύλοις ἐπιστοιβάσαντας, μὴ πῦρ ἐπι-
 θεῖναι, ἀλλὰ τὸν Βάαλ ἐπικαλέσασθαι, καὶ παρ' αὐτοῦ
 πῦρ αὐτομάτως ὑφαπτόμενον καὶ τὴν θυσίαν ὀλο-
 καυτοῦν ἐξαιτήσασθαι· τούτου δὲ γενομένου, καὶ
 τῶν τοῦ Βάαλ προφητῶν ἀφ' ἑσθεν ἕως δειλινοῦ τὸν
 Βάαλ ἐπιφρονουμένων, καὶ ὡς ἔθος αὐτοῖς τεμνομέ-
 νων μαχαίραις καὶ σειρομάσταις, ἕως ἐκχύσεως αἵ-
 ματος ἐπ' αὐτοὺς, φωνῆς δὲ μὴ οὖσης μῆδ' ἀκροά-
 σεως, τὸν προφήτην Ἠλίαν ἐκείνου μὲν μωκτυρή-
 σαντα καὶ τῆς λύστης ἀποστήσαντα, θυσίαν ὀλο-
 καρπώσεως τελέσαι λέγεται τοιῶσδε· πρῶτα μὲν
 θυσιατήριον οἰκοδομήσας ἐκ λίθων ἀπελεκτήτων, καὶ
 τούτῳ θάλασσαν ὑποτυπώσας, καὶ ξύλα τῆς ὀλοκαρ-
 πώσεως ἐπιστοιβάσας, ἐπιθείς δὲ καὶ τὰ κρέα, καὶ
 τὴν θάλασσαν ὕδατος πληρώσας, ἐπικαλεσάμενός τε
 τὸν θεόν, οὐράνιον παρέστισε πῦρ, τὰ μὲν ξύλα
 κατεδόμενον καὶ τὰ κρέα, τὸν δὲ χοῦν ἐκλίψαν σὺν
 τῷ ὕδατι, καὶ τὸν Ἀχάβ σὺν παντὶ τῷ Ἰσραὴλ
 ἐκδειματίσαν· ἔπειτα τοὺς τῆς αἰσχύνης (ὀκτακῶσι:

testavit. Memor autem Deus sanguinis fratris ejus, cujus vox omni voce potentior est, ad gemendum
 tremendumque super terram omnibus diebus vitæ suæ illum damnat; prohibet vero ne eum quisquam
 occidat, ultionemque septemplex minatur. Sic ergo damnatum homicidam atque a Deo longe pro-
 jectum, genealogia sacra Scriptura non dignata est. Abel autem hoc modo sine semine mortuo, a genea-
 logia Seth, qui tertius erat filius Adami, incipit. Narratur hic Lamech, cujus historiam secundum
 scripturam Enoch (Vide SS. Curs. compl. tom. XXV, col. 994) tradidimus, Cain occidisse; propterea uxori-
 bus suis dixisse fertur, cum virum occidisset in vulnus suum, quia septemplex ultio dabatur de Cain,
 de Lamech vero septuagies septies daretur. Non autem hæc tantum verisimilia sunt; nam postquam
 peccatos rapuisset Enoch, hincque ad poenitentiam eum convertisset, sine dubio hæc verba protulit, cum
 post homicidium ac ultionem, latro erat, impudicus, atque ex arte homicida. De diluvio autem, Sodo-
 micis ædificationeque turris vide supra.

Pharao, Ægypti rex, Israel em in duram servitutum redegerat, labores intolerabiles imposuerat, vique
 oppresserat eum. Minis quas Deus per Moysen miserat contemptis, contra liberationem a servitute
 Israelis arroganter insurgens, cum omni exercitu ad mare Rubrum venit, quod Israelitis divisum fuerat,
 eodem modo, quo illi, ingreditur, peritque submersus, hunc finem insipientia sua dignum recipiens.

Hic audacissimus Achab, rex fuit Israel pravissimus. Hic Israel a Deo postquam avertisset, Baal
 deservire ac lucidocet, vitulosque aureos Jezrael proponit adorandos. Uxor impudica ejus erat Jezabel, quæ
 Naboth injuste accusatum lapidavit, interfecit prophetas Domini, mensaque regiam fornicationis
 prophetis apponebat. Hoc tempore fuit Elias Thesbitæ, qui cælum claudens, tribus annis et mensibus
 sex arefecit terram. Cum autem Deus Eliæ præcepisset ut se ostenderet Achab, ut fieret pluvia super
 terram, Eliæ præcepit etiam Achab ut congregaret in monte Carmeli prophetas Baal, quod fecit Achab.
 Omni Israel congregato, coram omnibus ut offerant sacrificium prophetis fornicationis præcipit, ligna
 disponant, dividant bovem imponantque lignis, non vero supponant ignem, sed Baal invocent atque ab
 eo ignem, qui ex seipso incensus consumat sacrificium, impetrent. Hoc facto a mane usque ad vespertinum
 prophetis ad Baal clamantibus, juxtaque ritum suum se incidentibus cultris et lanceolis, donec perfun-
 darentur sanguine, nemine respondente nec attendente, prophetam Eliam eos irridentem atque a furore
 avertentem, hostiam holocausti sic obtulisse dicitur: primum altare ex lapidibus non sectis erigit,
 mare sufficit, disponit ligna holocausti, carnes imponit mareque replet aquis; tum Deo invocato, ceci-
 dit ignis de cælo et voravit holocaustum et ligna, pulverem quoque et aquam lambens, Achabque cum
 omni populo perterrefaciens. Deinde prophetas contumeliæ apprehendens (erat autem octingenti quinquaginta-

ἐπὶ τὸν ἀριθμὸν καὶ πεντήκοντα οὗτοι, τράπεζαν ἐπιθόντες Ἰεζάβελ) συλλαβόμενος ἀναίρει πάντας ἐπὶ τὸ αὐτό· καὶ τοῦ Ἀγαθὸ ἀποκλεισμένου, ἐξαποστέλλει τῇ γῇ τὸν θυμὸν δι' εὐχῆς καὶ οὕτω παρασχόμενος· ταῦτα μὲν οὖν τῆς Ἰεζάβελ ἀκουσάσης, καὶ τὴν ἀπώλειαν τῶν Βασιλείμ ἐγνωκυίας, ἀπειλαί· τὸν προφήτην ἐκδειματούσης, τὸ Χωρὴθ ὑποδέχεται βροχ, τεσσαράκοντα ἡμερῶν καὶ τοσοῦτων νυκτῶν ὀδοπορήσαντα βρώσεως ἀνευ καὶ πόσεως· αὐτοῦ δὲ γινόμενον, καὶ θεοπτείας τὸν Ἥλιον ἤψωμένον, πάλιν εἶχεν Ἰσραηλίτις γῆ τὴν κακίαν ἀποτρέποντα, τῆς εὐσεβείας· δὲ προσηγορία. Ἀσσυρίων δὲ πικροτάτων λέγει βασιλεῖς, τοὺς κατὰ Σενναχηρείμ καὶ Ναβουχοδονόσορ, οἵτινες τὸν Ἰσραὴλ ἀποκίλισαντες καὶ Ἰούδαν, τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ πάσας τὰς πόλεις ἐνέπηρσαν Ἰσραὴλ.

Τίς δὲ δίκαιος

453 *Αἷμα πότῳ μάχλοισ κινήμασι δόντα θυγατρός;*

Τὸν Ἡρώδην ἐνταῦθ' αὖ φησιν, οὐ τὸν παιδοκτόνον, ἀλλὰ τὸν Ἰωάννην ἀνελέντα· οὗτος γὰρ ὁ Ἡρώδης τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ μοιχεύων, ἐλεγχθεὶς ὑπὸ τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, συλλαβὸν εἶχεν αὐτὸν ἐν κίρκῃ· γενεσίῳ δὲ ἀγομένων τοῦ Ἡρώδου, ἡ θυγάτηρ Ἡρωδιάδος ὠρχήσατο· τοῦ δὲ Ἡρώδου ἀρεσθέντος, καὶ συνθεμένου παρέξειν ὅπερ ἂν τὸ κίριον ἐξαίτῃσαιτο, ταύτην προβιδασθεῖση ὑπὸ τῆς μητρὸς, τὴν τοῦ προδρόμου κεφαλὴν αἰτήσαι προστάσσει μέσον ἐνεχθεῖσαν ἐπὶ πῖνακι παρασχεθῆναι· τῷ πότῳ δὲ μίξιαι τὸ προφητικὸν αἶμα, φιλιθονίας καὶ τῆς ἀνωτάτω παρανομίας ἐστὶ κατηγόρημα.

454 *Ὀβλιον Ἡρώδην παιδοκτόνον, ἠδὲ φοιῆμα*

455 *Χριστοῦ παμβωσιλῆος, ὅσοι ε' ἐγένοντο διώχται,*

456 *Πρόσθεν καὶ μετέπειτα.*

Ἐνταῦθα τὸν παιδοκτόνον Ἡρώδην φησιν· οὗτος δὲ τῆς Ἰουδαίας παρανόμω; βασιλεύσας, Χριστοῦ

σαρκὶ τεχθέντος ἐν Βηθλεὲμ, καὶ μάγων ἐξ ἀνατολῶν ἀστέρος ποδηγία παραγεγονότων, τὸν τεχθέντα τὰ ἀναζητούντων βασιλεῖα, δεῖ τὸν Ἡρώδην συσχεθέντα, καὶ τοὺς Ἰουδαίων ἱερεῖς κωνδανόμενον οἱ γενῆται Χριστός, ὅτι τε ἐν Βηθλεὲμ μεμαθηκότα, τοὺς μάγους προστεταχότα τὸ παιδίον διερευνήσαντας ἐμφανίσαι· ὁ μὲν ἀσὴρ τοῖς νεύουσιν, ὡς ἔθος, τὴν ἐπὶ τὸ παιδίον ἔγχεμονεῖαι τρίβων· τῶν δὲ γενομένων ἐνθα Χριστός, καὶ δώροισ αὐτὸν ἀμειψάμενον, ἕνα ἀγγέλου τε χρηματισθέντων μὴ πρὸς Ἡρώδην ἀνακάμψαι, δι' ἄλλης τε ἀναχωρησέντων ὁδοῦ. Ἡρώδης; μεμνηνός ἄτ' ἐμπαιχθεὶς, τοὺς ἐν Βηθλεὲμ ἀναίρει παιδας ἀπὸ διετοῦς καὶ κατωτέρω, κατ' ὄρ παρὰ τῶν μάγων ἠκρίβωσε χρόνον· φοβεῖς δὲ Χριστοῦ Ἄννας ἐστὶ καὶ Καϊάφας, Ἡρώδης τε καὶ Πιλάτος, καὶ τὸν παρανόμων Ἰουδαίων ὁ ὄμιμος· οἱ δὲ μετέπειτα διώχται, τῶν Ῥωμαίων εἰσὶν οἱ βασιλεῖς, οἵτινες τοὺς ἀποστόλους καὶ μάρτυρας ἀνείλυν· πρώτους δὲ τῶν Ἑβραίων φησὶ βασιλεῖς παρανόμους, ὡς τῶν προφητῶν ἀναίρετας.

457 *Τὸν κύματον πρώτων τε κακῶν Βελίνο βέρ-*

458 *Δεινὸν Ἰουλιανοῦ κράτος ψυχῶν ἑλετήρος,*

459 *Ὁὐ θεόθεν πλιηθέντος ἐπὶ μόθον ἤρατο Χριστῷ.*

Δεινὸν φησὶ τὸν Ἰουλιανὸν βάρβαρον εἶναι τοῦ διαβόλου· οὗτος γὰρ Χριστιανὸς ὢν καὶ πρὸς γένους Κωνσταντίνου τῷ πρώτῳ Χριστιανῶν βασιλεῖ (φεῦ τῆς ἀθλιότητος!) εἰς δεισιδαίμονα πλάνην ἀπάγεται, τῶν ἀθλῶν εἰδώλων ἀθλιώτερος λάτρις καταστάς· οὗτος αὐτῷ Γρηγορίῳ τῷ Θεολόγῳ ἐν Ἀθήναις παιδεύομένῳ συμπάρῃ, λόγων καὶ αὐτὸς μυθολογούμενος· ὃ καὶ ὡς βασιλικῷ σεμνηνομένῳ γένει καὶ πρὸς λόγους ἐπιτηδείῳ, οἱ μὲν ἄλλοι πάντες προσέτρειχον ὀμφλικες, μόνος δὲ Γρηγόριος τῆς ἐκείνου συνουσίας ἀπεπέδη, προδίδεσκον αὐτοῦ τὸ τῆς ψυχῆς μαρτύριον, καὶ προφανῶς αὐτοῦ τὸ βδελυρὸν προαγο-

ginta numero qui de mensa Jezabel comedebant) omnes in ipso loco interfecit. Achab quoque gemitus extollente, super terram pluviam mittit, suis precibus hanc impetrans. Porro cum hæc audisset Jezabel, interfectosque prophetas cognovisset, minis exterruit Eliam, quem mons Horeb recepit, postquam ambulasset quadraginta diebus et quadraginta noctibus nec manducans nec bibens. Postea visione divina dignatus, Elias iterum venit in terram Israel ad averendum a malo, atque ad pietatem prædicandam. Assyricum autem reges crudelissimos fuisse dicit (Gregor. Naz.), scilicet Sennacherib ac Nabuchodonosor, qui postquam transplantassent Israel et Judam, Jerusalem et omnes civitates Israel cenderunt.

Hic de Herode loquitur, non infanticida, sed Joannis interfectore. Hic enim Herodes cum duxisset uxorem Philippi fratris sui, atque a Joanne redargutus fuisset, tenuit eum ac vinxit in carcere. Facta vero natalitia die Herodis, kallanteque filia Herodiadis, valde lætatus est Herodes promissitque se daturum quidquid petisset puella. Huic, a matre monitæ ut peteret caput Præcursoris, in disco dari jubet. Hic sanguis prophetæ inter pocula fusus, voluptatum ac prævaricationum legis damnatio est.

Hic de Herode infanticida loquitur. Cum ille regnaret injuste in Judæa, Christus corporaliter natus est Bethlehem, Magique, stella duce, ab Oriente venerunt ut viderent regem natum. Audientes autem Herodes, a sacerdotibus Judæorum sciscitatur ubi natus sit Christus; cum in Bethlehem advivisset, Magis, ubi puerum invenerint, ut ipsi notum faciant præcipit. Stella autem peregrinorum, ut mos est, viam ad puerum dirigit. Cum pervenissent ubi erat Christus, eique munera sua obtulissent, ab angelo moniti sunt ne redirent ad Herodem, atque per aliam viam reversi sunt. Herodes furens eo quod illusus esset, occidit omnes pueros qui erant in Bethlehem, a bimatu et infra, secundum tempus quod exquisierat a Magis. Interfectores vero Christi sunt Anna et Caïpha, Herodes et Pilatus, prævaricatorumque Judæorum turba. Qui fuerunt postea persecutores, Romanorum sunt reges, qui apostolos ac martyres interfecerunt. Primos autem reges Hebræorum dicit (Naz.) injustos eo quod prophetas occidebant.

Horribile barathrum diaboli dicit esse Julianum. Cum esset enim Christianus, et ex genere Constantinii primi Christianorum regis (heu infeliciter!), in errore superstitionis abducitur, miserabilium illo- rum miserabiliorum cultorem se constituens. Ille cum Gregorius Theologus Athenis educaretur, ad- erat, literas etiam discens. Ob venerationem generis regalis, eorumdemque studiorum gratia, omnes ceteri ætate pares ad eum concurrerant, Gregorius vero solus a societate illius fugiebat, animæ ejus crimina prævidens, palamque mores pravos ejus prædicens. Cum regnare voluisset a Constantino Magno

ρῶων. Οὗτος ὑπὸ μὲν Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου βασιλέως ὡς τυραννῆσαι βουλευθείς ἀπερορίζεται, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐκείνου τυγχάνει φιλανθρωπίας, ὡς εἶθε μὴ ἔτυχεν τῶν δὲ Κωνσταντίνου παιδῶν μετὰ Κωνσταντίνου τοῦ βασιλικῆς κράτους δεδραγμένων, οἳ τις κίχαστος θῆρ, τὴν μὲν πρόθεσιν ἔχων ποίμινον διαρπάσαι, οὐ δυνάμενος δὲ τῇ τῶν ποιμένων ἐπαγρύπνῳ φυλακῇ, οἰκοί μένει, καιρὸν τῆς κακίας ἐπιτηρῶν, εἴργεται μὲν ὁ ἀτίθαστος ἐκεῖνος θῆρ, ἕως μεταστάντων τῶν Κωνσταντίνου παιδῶν, συνεργεῖζ τοῦ βαχχεύοντος αὐτὸν ἀνδροφόνου δαίμονος τῶν βασιλικῶν ἀνταλλάσσοτο σκῆπτρον. Καὶ τὰ μὲν πρῶτα πειθαί τοὺς ἰσλαμιστὰς ὑποκλέψας, εἰς τὴν ἰβλίαν ὑποσύρει δαισιδαίμονα πλάνην· ἔπειτα δὲ προφανῆ θυωγμὸν τοῖς Χριστοῦ φίλοις κινήσας, πᾶσαν αὐτὴν ψυχὴν ἀπηλλαγκῶς τὴν οἰκουμένην ἀσάλευσε· πλείστον δὲ τοῖς πιστοῖς ἐπιμαίνόμενος, καὶ τὸν κατὰ Χριστοῦ πόλεμον ἐπαναδοδεγμένος, ταχέως, ἀλλὰ καὶ κακῶς τοῦ ζῆν ἀπαλλάττεται, πολλὰ μὲν εἰς Χριστὸν ἀσεθήσας, τῶν δὲ Περσῶν ὡς τάχος· ἀναρπασθεῖς. Περσικῶν γὰρ πόλεμον συνάπτειν ἐπιγόμενος, κατὰ τοὺς τόπους ἐπιβάν, αἰφνιδίως θεοπέληκτος ὁ θεομάχος καθίσταται. μέχρις ἀναπνοῆς τῆς αὐτοῦ μουσαρωτάτης ψυχῆς, εἰς Χριστὸν βλασφημίαν μὴ πεισάμενος. Πολὺς μὲν οὖν καὶ ἄλλων πολλῶν τὰς περὶ τούτου συγγραφὰς εὖροι τις ἂν ἐρευνώμενος, μάλιστα δὲ τοῦ πάντων σοφία καὶ λόγῳ προεβλημένου, Γρηγορίου φημι τοῦ Θεολόγου, τοῦ καὶ πλείστοις τὸν θεομάχον ἐν ζῶσι καὶ μετὰ θάνατον βέλεσι κατατρώσαντος.

489 Πέτρος ἀρραγῆς γενέτης κληῖδα λαχόντος.

Πέτρος τῶν Χριστοῦ μαθητῶν ὁ κορυφαϊοτάτος ἐστιν· ἢν δὴποτε ἐρομένῳ Χριστῷ, τίνα φασὶν αὐτὸν εἶναι οἱ ἄνθρωποι, τῶν μὲν ἄλλων μαθητῶν ἕκαστος τὸ δοκοῦν ἀπεκρίνατο, ὡς οἱ μὲν Ἥλιαν, ἄλλοι Μωυσία φασὶν, ἢ Ἰερειάν, ἢ τίνα τῶν προφητῶν· ἔρω-

τήσαντι δὲ κακίους, τίνα φασὶν αὐτὸν εἶναι, προπηθήσας ὁ θερμότερος ἀπεκρίνατο Πέτρος· Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· καὶ πρὸς αὐτὸν Ἰησοῦς· Μακάριος εἶ, Σίμων βῆρ· Ἰωνᾶ, δεῖ σὸρε καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ γὰρ σοι λέγω, φησί· Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ἄδου οὐ καταίσχυσουσιν αὐτῆς· καὶ δώσω σοι τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ ὃ ἐὰν δέσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ ὃ ἐὰν λύσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τούτου χάριν οὖν τὸν Πέτρον λαχεῖν τὴν κλειδὰ φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος.

498 Ἐμπαλιον ἢ Παύλοιο μέγα σθένος ἀμφοτέρωθεν.

499 Ὅς Χριστὸν μὲν ἄτιζεν, ἔπειτα δὲ πᾶσιν ἔβηρεν.

500 Τρέψας εἰς ἀγαθὸν ζῆλον πυρόσσαν ἔρω.

Τοῦ θεοῦ Παύλου τῆς μεταβολῆς ἦδη προεδηγημένης, λείπεται τῆς προθέσεως ἀποδείξει τὸ μέγεθος. Οὐ γὰρ τὸ πιστεῦσαι Χριστῷ, πρὸς σωτηρίαν τῇ θεολήπτῳ Παύλου ἐπήρκει ψυχῇ, ἀλλὰ καὶ τὸ μεταποιῆσαι τοῦ ζήλου τὴν διάπυρον ὄρμην πρὸς Χριστοῦ λειτουργίαν· ἐντεῦθεν αὐτῷ τῆς οἰκουμένης πάσης ὁ δρόμος κύκλω ταῖς εὐαγγελικαῖς ἀρκυαῖς δεσμούμενος τῇ προθέσει βραχὺς ἐνομιζέτο, εἰ μὴ καὶ πάσων ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ καθ' ἡμέραν ἀποθνῆσκων, ἀκόρεστον εἶχε τὴν ἔφεσιν, προπητῶν ἀεὶ τοῦ κηρύγματος καὶ τοῖς ὑπὲρ Χριστοῦ πάθειν ὡς ψυχρὸς στομομούμενος σίδηρος. Ἄλλ' ἐκεῖνον μὲν τὸ ἔργον, τὸ παγκόσμιον γίνεται κήρυγμα, ζήλου θερμότητι καὶ προθυμίᾳ, τῶν Χριστοῦ δικτύων εἰσω βαλλόμενον· Γρηγόριος δὲ πυρίπνοον ὄρμην τὸν ἐκεῖνον ζῆλον εἰκότως κατονομάζει, μεταποποιημένην ἐς τάγαθόν. Οὐ γὰρ διωγμὸν εἶποι τις ἂν τὸν Παύλου κατὰ

rege. (id est Constantio) in exsilium ejicitur, sed cum illo in gratiam redit; utinam nunquam rediisset! Post Constantinum cum potestatem regalem filii Constantini occupassent, sicut fera quaedam, discerpere gregem volens, si nequit ob vigilantem pastorum custodiam, domi manet, tempus opportunum expectans, detinetur quidem hęc indomita fera usque dum filii Constantini discessissent, tunc adiutorio demonis homicida, qui cum impellit, regia sceptrā occupat. Primum aruigeros dolose concilians, in errorem suę superstitionis attrahit, deinde apertam persecutionem movens adversus discipulos Christi, de nulla anima curans orbem terrarum exagitavit. Plerumque in fideles sæviens, contraque Christum bellum suscipiens, a brevi sed prava vita amovetur; nam multa impie meditans in Christum, a Persis perquam celeriter rapitur. Etenim Persicum bellum gerere festinans, cum in ea loca devenisset, subito a Deo percussus impius sistitur, usque ad ultimum balitum suę detestabilis animę, in Christum blasphemare non cessans. Multa de illo scripta multorum aliorum inveniet quicunque inquisiverit, præsertim, qui omnes sapientia et eloquentia superat, Gregorii dico Theologi, qui vita et post mortem multis telis confodit.

Petrus discipulorum Christi est princeps. Quadam die eum interroganti Christo, quem dicunt homines ipsum esse, unusquisque aliorum discipulorum quod sibi videbatur respondit, scilicet: alii Eliam, alii Moysen dicunt, vel Jeremiam, aut unum ex prophetis. Illos vero interroganti quem dicunt ipsum esse, præveniens ardentissimus Petrus respondit: Tu es Christus Filius Dei vivi. Dixit autem ei Jesus: Beatus es, Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cælis est. Et ego dico tibi quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalent adversus eam. Et tibi dabo claves regni cælorum et quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in cælis; et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in cælis. Propterea igitur Petro dari clavem dicit divus Gregorius.

De conversione divi Pauli cum jam dictum sit, reliquum est nobis illius sanctitatem ostendere. Non enim quod Christo solum crederet, magna anima Pauli consecuta est salutem, sed quod ad servitium Christi impetum ardentem zeli verterit. Unde peragrato orbe, repletisque retibus evangelicis, pauca perfecisse existimabat, nisi pateretur pro Christo, quotidie moreretur, inexplibili desiderio flagrans, semper ad prædicandum atque ad patiendum pro Christo festinans, sicut gladius semper evaginatus. At opus ejus, universalis prædicatio sit, zeli calore atque animo, Christi replens retia. Gregorius autem ignem impetum, zelum ejus recte vocat, in bonum conversum. Qui enim recte judicat, persecutionem, quam primum adversus Christum moverat, non dicit esse, sed quemdam divini zeli impetum. Moysen

¹ Matth. xvi, 13 sqq.

Χριστοῦ πρότερον κεινημένον, εὐ εἰδὼς διακρίνειν, ἀλλὰ ζήλου τινὸς ὀρμὴν θειοτέρου. Τὸ γὰρ Μωσῆα καὶ προφήτας καὶ νόμον ἀθρόον παυθήσεσθαι, παντὸς τῷ Παύλῳ θανάτου πικρότερον ἦν· ἀλλ' ὅσον εἰκὸς μεταποιεθῆναι τὸν τοσοῦτ' οὐκ εὐεργατικῶς ὑπεραγωνιζόμενον, αὐτὴν ἀριδῆλως τὴν ἀλήθειαν ἐπεγνωκότα. Τὸ γὰρ ἀντὶ τοῦ μετ' ἐξουσίας πράττειν, μᾶλλον πάσχειν, καὶ τοῦ κηρύγματος ὑπεραποθνήσκειν, ἀντὶ δὲ τοῦ τύπτειν τύπτεσθαι, καὶ ὅσα τοιαῦτα, προθυμώτατα φέρειν, τοῦ ζήλου παρίστηεν τὸ διάπυρον, καὶ τὸ τῆς ἀνωθεν ψυχικῆς εὐγενείας ἀδούλωτον. Παῦλον δὲ καὶ τὸν τοῦτου ζήλον Γρηγόριος φυσιολογήσας, συντόμῳ φράσει παρέστησεν· οὐ γὰρ Γρηγόριον θέμις τὸν Παῦλον φυσιολογήσειν, ἐπειπερ τις ἄλλος Παῦλος μικροῦ καὶ Γρηγόριος.

492 Ἐκ δ' ἐνὸς ἀρχηγόνου Κάιν καὶ Ἄβελ ὑπ-
[έσταν,

493 Ζηλήμων θυσίης τε θεουδέος ἐσθλὸς ἀρητήρ.
Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Κάιν καὶ Ἄβελ ἱστορία, ὡς ὁ μὲν Κάιν ζηλότυπος ἦν καὶ φονεὺς, ὁ δὲ Ἄβελ θεοσεβοῦς θυσίας ἀγαθὸς ἱερεὺς.

494 Ἰσακίδαι δ' Ἡσαῦ τε κακὸς Ἰακώβ τε φέ-
[ριστος·

495 Καὶ πλεόν· ἐκ γὰρ ἐνὸς διδυμος γένος οὐδὲν
[ὄμοιος.

Ἰσαὰκ υἱὸς ὢν Ἀβραάμ, Ἐγγημ Ῥεβέκκῃαν πρὸς γένους οὖσαν αὐτῷ, ἐξ ἧς διδύμους τίκτει τὸν Ἡσαῦ καὶ τὸν Ἰακώβ. Ἄλλ' ἔτι τῶν ἐμβρύων ἐν τῇ μητρικῇ νηδῷ τυγχάνοντων, ἐβρέθη τῇ Ῥεβέκκῃ ὡς δύο λαοὺς ἐν τῇ κοιλίᾳ φέρει, καὶ οἱ τῷ ἐλάσσονι δουλεύσειεν ὁ πρῶτος. Κατὰ καιρὸν δὲ ταύτης κυσκούσης, τῆς γαστρὸς ἐκπροκύνει πρῶτερος ὁ Ἡσαῦ, παραχρῆμα δὲ ὀλισθήσας ἐξείσιν Ἰακώβ τῆς Ἡσαῦ πτέρνης ἐπιειλημμένος· εἰς μέτρον δὲ ἡλικίας καταστάντων, ὡς μὲν ἄπλαστος Ἰακώβ, παρῶκει Θεῷ συζῶν καὶ εὐσεβεὶς τρεφόμενος, Ἡσαῦ δὲ πονηρότατος

ἄτε καὶ ἐντρεχῆς, ἔχον φυσικὴν ἀκαμψότητα, θηρευτῆς τε ἦν καὶ τοξότης καὶ τὰ πάντα φιλοπόλεμος. Γεγηρακότες δὲ τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰσαὰκ καὶ βαρυωπούντος καὶ πρὸς τὸ βιωτικὸν τέλος ἀποβλέποντος, καθ' αὐτὸν διανοουμένου προφάσει τὸν πρεσβύτερον εὐλόγησαι παῖδα, κεκληκότες δὲ καὶ θηρεύσαι θήραν αὐτῷ προστεταχότες, ἧς γευσάμενος εὐλόγησεν προεθυμεῖτο τὸν ἐπὶ τὴν θήραν ἱπειγμένον τὸν Ἡσαῦ· τοῦτον ἡ μήτηρ περνίζει τὸν τρόπον. Τῷ νεωτέρῳ γὰρ παιδί φιλικῶς πως διακειμένη, τῆς ποίμνης θάπτον ἐρίφους ἀγαγεῖν ἐπιτάσσει ἵλιαν ὅτι καλοῦς δύο καὶ ἀπαλοῦς, τὴν εὐλογίαν αὐτῷ πανούργως ἐμπορευομένη· τὴν δὲ νέον (καὶ γὰρ εὐλαβῆς), τὸν πρεσβύτερον ἀπαθήσειν εὐλαβηθέντα, μήπως ἀντ' εὐλογίας κατάραν ἐπισπάσοιτο, λόγοις πολλοῖς ὁμῶς ὀφέ ποτε τὸν προσφιλεῖ παιδα τὸ καλῶς αὐτῇ παραστὰν διαπράξασθαι κείθει. Καὶ δὴ τῶν ἐρίφων ἀχθέντων, ταχέως ἡ Ῥεβέκκα τὰ κρέα δισεσφα τῷ παιδί προσκομίσαι ἐπὶ κανοῦ τῷ πατρὶ διατάσσεται. Ἄλλ' ἔτι τὸν Ἰακώβ τοῖς λογισμοῖς ἀγωνιῶντα, καὶ τῶν κατὰ φύσιν αὐτοῖς τὰς αἰτίας προβαλλόμενος, ὡς αὐτὸς μὲν λειῶς ἔστιν, Ἡσαῦ δὲ δασύς, καὶ μήποτε τὸν πατέρα ψηλαφῆσαντι καὶ τὸ ὄραμα μεμληκότα, κατάραν ὡς πατρὸς καταφρονήσαντα ἐπαγγέλλει δειδοκῶτα, τῶν ἐρίφων ἡ μήτηρ τὰς δορὰς ἀμφιθεμένη τῶν βραχιόνων τοῖς γυμνοῖς τοῦ παιδὸς καὶ τοῦ τραχήλου, τὴν τε στολὴν Ἡσαῦ τὴν καλὴν ἐνδύσασα, τῷ πατρὶ παρίστησι τῆς αὐτοῦ θήρας μετασχομένον· ἐκπλαγέντα δὲ καὶ τὸ τάχος ἀγάμενον τὸν πρεσβύτερον, ἠδέως τε τῆς βρώσεως ὁμῶς ἐμφορηθέντα, προσαγαγεῖν αὐτῷ τὸν παῖδα φήσαντα, καὶ φίλησαντα καὶ τῆς τῶν ἱματίων ὁσμῆς ἀντιλαβόμενον, τίς τε εἴη πυνθανόμενον, καὶ οἱ Ἡσαῦ ὁ παριστώς ἔστιν ἀπατῶμενος, ἔτι τε θαυμάζοντα καὶ τοὺς βραχίονας διερευνώμενον, ἐκπλήξεις γέμοντα τὸν πρεσβύτερον

enim, prophetas atque omnem legem finem habere, omni morte Paulo amarius erat; sed hoc omne zelum quem umbram defendendo ostenderat, ad veritatem cognitam mirabiliter convertit prædicandam. Etenim cum agere posset cum potestate, potius patitur, causaque prædicationis verbi moritur, nedum percuciat percucitur, taliaque hujusmodi fortissime sustinendo, ardorem zeli ostendit, libertatemque originis cælestis. De Paulo zeloque illius loquens Gregorius, breviter locutus est; non enim æquum erat Gregorium de Paulo disseruisse, prorsus enim alius Paulus ipse Gregorius.

Jam dictum est de Cain et Abel, quomodo Cain invidus facricidaque fuerit, Abel vero, pius sacerdos, digna sacrificia obtulerit.

Isaac, Abraham filius, Rebecca, ex genere suo, uxorem duxit, ex qua geminos habuit Esau et Jacob. At cum adhuc esset in utero matris suæ, Rebecca dictum fuit duos populos in utero portare, ac fore ut minori serviret major. Tempore autem partus, ex utero prior prodit Esau statimque apparet Jacob, calcem Esau tenens. Cum ad quamdam ætatem pervenissent, cum Jacob esset vir simplex, donii manebat, Deo serviens, pietateque nutritus; Esau vero pessimus erat, acer, natura maturus, venator, sagittarius omninoque cupidus præliorum. Cum autem jam esset senex Isaac, pater suus, oculique ejus caligarent, ac finem vitæ provideret, cogitavit de occasione qua filio benediceret. Illum vocal, venationem ei præcipit, quam cum gustaverit, filio suo Esau, qui ad venationem festinaverit, benedicturus est. Sed hunc isto modo supplantat mater: Minori enim puero, quem valde adamabat, præcipit ut ex græge afferat duos hædos optimos, dolose sic illi benedictionem lucrificans. Juveni autem (erat enim timoratus) ne senem deciperet timentem, ne pro benedictione maledictionem super se induceret, multis verbis vix nihilominus charissimo puero, ut hoc quod placet sibi faciat persuadet. Hædis allatis, brevi carnes coctas Rebecca puerum jubet in disco ad patrem ferre. Sed Jacob adhuc hæsitante, hujusque hæsitationis causas afferente de natura sua, scilicet quia ipse lævis esset, Esau autem pilosus, timentem ne patre attractante dolumque cognoscente, maledictionem, tanquam patri illudens, pateretur, mater pelliculas hædorum circumdedit manibus et colli nuda protexit, veste pulchra Esau induit, eamque sistit ante patrem ut illi offerat de venatione quam petierat. Attonitus celeritatemque mirans senex, libenter tamen cibo vescitur, tum appropinquare sibi puerum jubet. Postquam illum amplexatus esset atque vestimentorum illius sensisset fragrantiam, quis sit sciscitatur; cuiusque ei dolose Esau adesse re-

ἀναβολῆσαι λέγεται, ὡς ἡ μὲν φωνὴ Ἰακώβ, αἱ δὲ χεῖρες, χεῖρες εἶεν Ἡσαῦ. Πολλὰς τοίνυν τὸν Ἰακώβ πατρικαῖς εὐλογίαις στηριχθέντα, τῆς τοῦ πρεσβύτου παραστάσεως τάχος ἐκβάλλει Ῥεβέκκα. Τῆς δὲ θῆρας αὐτίκα τὸν Ἡσαῦ παρόντα καὶ τῷ πατρὶ προσελθόντα, μεμαθηκότα δὲ πρὸς τοῦ πατρὸς, ὡς πανούργως ἐλθὼν τὰς εὐλογίας ἀφελίλατο Ἰακώβ, σίνοντα βαρὺ μετὰ φωνῆς τὸν Ἡσαῦ ὀδυρόμενον κτοικτεῖρας Ἰσαὰκ, τὰς μὲν εὐλογίας ἐπαύξει τῷ νεωτέρῳ Ἰακώβ, τῷ δὲ Ἡσαῦ ζῆσειν ἐν τῶν φησὶν αὐτοῦ καὶ μαχαίρας, ὑπὸ δὲ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ τελεῖν καὶ δουλεῖν αὐτῷ προαγορεύει. Ταύτη τοι τὸν Ἡσαῦ πικνημένον, καὶ τῷ Ἰακώβ ἀντικοιτοῦντα, καὶ καιρὸν ἐπιτηροῦντα τοῦ ἀνελεῖν αὐτόν, εἰς Μεσοποταμίαν τὸν νεώτερον ἢ Ῥεβέκκα πέμπει παῖδα τοῖς συγγενέσιν αὐτῆς μισθωσόμενον, καὶ τῶν θυγατέρων αὐτῶν εἰς γάμον ληζόμενον.

496 *Kai Solomōn τὰ πρῶτα σοφός, μετέπειτα κἀκίωτος.*

497 *Ἦνίκα θελυτέρησιν ἐρωμάτησεν ἀλιτραῖς.*

Εἴρηται ἡμῖν περὶ τοῦ Σολομῶντος ἤδη, καὶ τῆς θεῆν αὐτῷ παρασχεθείσης σοφίας τὸ αἶτιον· ἀλλ' ὅπως σοφώτατος ὢν ἐξηπάτηται, χρεὼν εἰπεῖν, ταύτης ἐπιμνησθέντος τῆς ἱστορίας τοῦ θεηγόρου. Σολομῶν τοίνυν ὁ σοφώτατος τῆς Δαυὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ βασιλείας ἐπειλημμένος, σοφῶς τε διεξάγων τὰ κατὰ τὴν Ἰσραὴλ, καὶ τῶν προδεβασίλευκῶν σοφῶν, πλοῦτω καὶ δόξῃ προκεκριμένος, γυναικαῖς εὐστρηλατούμενος ἠθοναῖς, τοῦ ὄντως λήθην λαμβάνει θεοῦ. Τὸ μὲν γὰρ πονηρὸν γενέσθαι τοῦτον, τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ σεσημειῖται ἀνιγματοῦδος, πλέον δὲ καὶ τὸ μὴ τοῖς εὐσεβέσι συναριθμεῖσθαι, τοῦθ' ὑποφαίνεται· τινὸς χάριν δὲ οἶμαι τοὺς θεοκινήτους ὑπενομίας μὴ τπλαυγῶς ἐκείνου κατηγορεῖν, τῷ

πρὸς τοὺς σοφοὺς φίλτρῳ φυσικῷ ὑπηγμένον τῶν ἀνθρώπων· οὐ γὰρ μόνον φιλοῦσι τοὺς σοφοὺς ἀνθρώποι κατορθοῦντας, ἀλλ' ἔστιν ὅτε συμπόλυστοι καὶ προσπαλοῦσι. Τοῦτον λόγος ἔχει τὸν Σολομῶντα πολλὰς γήμαντα γυναῖκας, καὶ τὴν Φαραῶ θυγατέρα πασῶν ὑπομάζιον ἐνηγκαλισμένον, τῶν ἄλλων αὐτῷ προκεκριμένην, ὑπ' αὐτῆς τῷ πρὸς αὐτὴν ἀπατηθῆναι φίλτρῳ, καὶ τοῖς ἐκείνης θεοῖς ἱερὰ τελέσαι, προφανῶς τε τοῖς ἄλλοις θυμῶν καὶ τοῖς ὑψηλοῖς. Τοῦτου Σολομῶντος παροιμιῶν πλήρεις εἰσὶν ἐνθεσι βιβλοῖ, δι' ὧν συμβουλεύει γυναικῶν πολυτρόπως ἀπεχεσθαι, προφανότατα κράζων· *Οἶκος καὶ γυναῖκες ἀπώλεσαν σοφοῦς*· ὅς τοιαῦτα φθειγρόμενος, τρυφή καὶ γυναιξὶν ἀλλυῶς ἄλους, λήθην φεῦ λαμβάνει τοῦ σοφοῦ θεοῦ.

680 *Ἄγγελος ἦν τὸ πάροικον ἑωσφόρος· ἀλλὰ*

681 *Ὀὐρανίους παρέμμενεν ἔδον [cod. vetor] κλέος.*

Ἐωσφόρος ὁ Σατανᾶς λέγεται· οὕτω γὰρ φησι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ Ἡσαῦ τοῦ προφήτου· *Πῶς ἔβασεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἑωσφόρος ὁ πρῶτ' ἀνατέλλων;* Αὐτὸς δὲ καὶ τὴν αἰτίαν ὁ προφήτης τῆς πτώσεως ἐπάγει· *Σὺ δὲ εἶπας, τῷ πεσόντι λέγων, ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Ἀναθήσομαι εἰς τὸν οὐρανόν, ἐπάνω τῶν νεφελῶν θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ· σὺ δὲ βίβησθαι εἰς ἄδου.* Ταύτης δὲ δι' ἐπὼν καὶ Γρηγόριος παρακατῶν αὐτολεξελ τῆς προφητείας μνήμην ποιεῖται, τὴν αἰτίαν τῆς τοῦ διαβόλου πτώσεως ἐξηγούμενος, ὅτι φῶς ἔχων καὶ δόξαν μεγάλην, τὴν βασιλικὴν τοῦ θεοῦ δόξαν ἀφελῆσθαι σκεψάμενος, ἀτιμὸς πέπτωκεν, ὅλος σκότος γενόμενος ἀντὶ φωτός.

682 *Ὀὐδὲν Ἰουδαῖος ἐνεδίος ἐπέλ πέσεν.*

spendetur, adhuc mirans attractansque manus admiratione repletus senex exclamasse dicitur: *Vox Jacob est; sed manus, manus unius Esau*¹. Porro multis benedictionibus paternis confortatum, cito a conspectu patris amovet eum Rebecca. Statim autem a venatione adveniēns Esau, patrique appropinquans, cum audivisset a patre, Jacob dolose subripuisse benedictiones, flevit amare ac vociferavit. Motus Isaac dolore illius addit minori Jacob benedictionem, Esau vero dicit fore ut vivat in arcu et gladio, prædicitque illi fratri suo tributa soluturum ac subijciendum. Inde cum Esau, mærore afflictus, adversaretur Jacob, occidendique eum tempus exspectaret, in Mesopotamiam juniorem mittit Rebecca, ut viveret cum parentibus suis, ex eorumque filiabus uxorem duceret.

Jam de Salomone et sapientiæ illi a Deo datæ causa dictum est. Sed quomodo, quantumvis sapiens, erraverit, dicendum est nobis, in memoriam revocando historiam Theologi. Salomon igitur sapientissimus, cum regnum David patris sui accepisset, sapienter regebat Israel, regesque, qui ante illum fuerant, sapientia, divitiis et gloria superaret, muliebribus insaniciens voluptatibus, Dei vivi obliviscitur. Illum autem pravum factum fuisse non aperte Scriptura sacra nobis significavit, sed quod cum piis haud æquiveretur, hoc amplius patefacit. Propter quamdam causam opinor criticos non aperte illum condemnasse, quod scilicet philtro naturali ad sapientes trahuntur homines. Non solum enim homines diligunt sapientes prolucientes, sed etiam sæpe compatiuntur iisque adhærent. Fertur hunc Salomonem multas duxisse uxores, filiamque Pharaonis, cujus ubera maxime omnium exaltantur, ab illo cæteris præpositam fuisse, ab illa philtro seductum fuisse, diis illius sacrificia obtulisse, palam in nemoribus montibusque sacrificasse. Hujus Salomonis proverbii repleti sunt Libri sacri, quibus omnino a mulieribus abstinendum esse dicit, alta voce clamitans: *Vinum et mulieres perdiderunt sapientes*². Idem vero, licet talia effata protulisset, tamen luxuria et mulieribus misere captus, proh dolor! Dei qui ipsi sapientiam concesserat, oblitus est.

Lucifer Satanas dicitur; sic enim dicit Spiritus sanctus per Isaiam prophetam: *Quomodo cecidit et cælo, Lucifer, qui mane oriebatur?* Ipse vero casus causam prophetam inducit: *Tu quidem, ait cadenti, in corde tuo dististi; Conscendam in cælum, super nubes ponam solium meum, et similis ero Altissimo*³. *Venturum tamen ad infernum projicietis.* Carminibus suis Gregorius ad litteram rediens hujus prophetæ uenturum facit, causam casus diaboli commentans, scilicet quod lucem habens et gloriam magnam, regiam Dei gloriam rapere volens, inglorius cecidit, totus tenebrosus factus qui antea lux erat.

¹ Gen. xxvii, 22. ² Eccli. xiv, 2. ³ Isa. xiv, 12 sq.

Οὗτος Ἰούδας τῶν δωδεκα Χριστοῦ μαθητῶν εἰς ὑπάρχων, καὶ τῶν ἄλλων κατ' ἰσότητά τῶν θείων ἀπολαύων χαρισμάτων, φιλάργυρος ὢν καὶ ζηλότυπος, ἀργυρίων ἕνεκα καὶ κέρδους οἰκτροῦ, φεῦ τῆς αἰωνίου διήμαρτε ζωῆς, τὸν εὐεργέτην Χριστὸν καὶ διδάσκαλον προδοῦς τοῖς παρανόμοις Ἰουδαίοις εἰς θάνατον.

ΛΟΓΟΣ Γ. Ὑποθήκαι παρθένους (1).

51 Μηδὲ σύ γ' ἐκ Σοδόμων προφυγῶν καὶ τέφρων
52 Τοῦδε βίου, θείου τε πυρός σπονδουσαν
53 Εἰς Σόδομα βλέψαις, ἐπει μῆθος μήτρα παρήσῃ,
54 Στήλη καὶ κακίης καὶ ἀργαλέου θανάτοιο.
55 Μηδ' ἐκ μὲν Σοδόμων κλέψης πόδις, ἐν πε-
56 Γεῖτοσι δηθύνειν ἄσπον πυρός· ἀλλὰ τὰ-
57 Σώζεσθαι πρὸς ἕρος, μὴ σε πυρός ἄμβρος
[ἀτιλίη.
[ἀτιλίη.
[δίοις δὲ
[χιστά
[ἐπιστή.]

Πᾶσα μὲν ἡ παρούσα ἱστορία κεῖται ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ, καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον ἐξεσμένη· ἥτις κατὰ τοὺς πονηροὺς Σοδομίτας, καὶ τὸν Λῶτ, καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ τὴν παρῆσαν εἰς στήλην γυναῖκα τοῦ Λῶτ, καὶ τὴν ἐν πεδίοις Σηγῶρ πόλιν, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ ἕρος ἀνάβασιν ἔπειτα σημαίνει· ἀλλ' ἐνταῦθα τῇ παρθένῳ ψυχῇ διαλεγόμενος ὁ θεολόγος ὑποθήκας παρέχει, τοῦτ' ἐστὶ συμβουλίαν· ὑποθήκη γάρ ἐστι τὸ παρακατατιθέμενον. Ὅπως μὴ, φησὶν οὖν τῇ ψυχῇ, βλέψης εἰς Σόδομα, τοῦτ' ἐστὶν εἰς τὸν βίον· στήλη γάρ ἂν κακίας γενήσῃ κατήγορον ἔχουσα ἐκτύπωσιν· μηδὲ τὸν βίον ἀποφυγοῦσα πλησίον ἴστασο τῶν βιωτικῶν, ὡς ἂν μὴ συμπαραληφθεῖς (τὸ γὰρ πλησιαστέρον, εὐχείρωτόν πως τῷ πυρὶ)· ἀλλὰ πρὸς τὸ ἕρος σώζου, φησὶ, καὶ μήκοθεν ἰδρυμένη καὶ τοῦ πυρός ἀνωτέρα. Χθαμαλωτέρην γάρ

καὶ γαιτωῖαν, σύνυλον καταναλώσει ῥῆον· πόρρω δὲ καὶ τῆς ὕλης ἀνωτέρην, ἀμήχανον προσπελάσαι. 97 *Μεῖρῶς πικρὸν ὕδωρ.*

Μεῖρῶς τόπος ἐστὶν ἐν Ἐλαίμ, ἐνθα τὴν θάλασσαν τὴν Ἐρυθρὰν οἱ Ἰσραηλίται περάσαντες, τῆς Αἰγυπτίων κακώσεως ἀφέντες κατέπαυσαν. Ἐνταῦθα δωδεκα πηγαὶ ὕδατων καὶ φονικῶν ἐβδομηκονταδύο ὑπῆρχον στελέχη, ἐνθα δὴ τὴν λαὸν καταπαύσαντα καὶ δίψει ἐκλυόμενον (πικρὸν γὰρ τὸ παρακείμενον ὕδωρ), ξύλον τι τῷ Μωϋσῇ δείκνυσιν ὁ θεός, ὃς ὁ λαβῶν καὶ προσρίψας τοῖς ὕδασιν, εἰς γλυκύτητα μεταποιήσας τὴν ἔμφυτον αὐτοῖς πικρίαν, ἤδη καὶ μάλα καλὸν τῷ διψῶντι παρέχει λαψ. Τοῦτου χάριν πικρίαν τὸν τόπον ὠνόμασεν ἐκεῖνον· τὴ γὰρ Μεῖρῶς τῇ Ἑβραϊκῇ διαλέκτῳ πικρία προσαγορεύεται.

127 *Χρῦσει χαλκίῳν διαμαίβει, εἰ γινώσκῃς*
128 *Ἄρτι βίου μικρὴν καὶ δεῖκται τέρψιν ἐδέξαι.*

Ταύτην ὁ θεολόγος τὴν ἱστορίαν τῆς Ὀμήρου συγγραφῆς οὖσαν, μεταφορικῶς παρεισάγει τῇ ψυχῇ δεαλεγόμενος. Γλαῦκος γάρ ὁ Ἰππολόγου, καὶ Διομήδους ὁ τοῦ Τυδέως, κατὰ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον εἰς μέσον παρῆλθον ἀμφοτέροι διαγωνιούμενοι· ὡς δὲ ἦσαν ἐγγύς ἀλλήλοις ἐπιόντες, τὴν Διομήδην προφωνῆσαι λέγεται τῷ Γλαύκῳ, τίς ἂν εἴη πυθόμενον τοσοῦτον αὐτὸν τῇ τόλμῃ τῶν ἄλλων προπεπτηδέκτα· οὐ γάρ που, φησὶν, ἀνὰ τὴν δοξοποιὴν μάχην πρό γε τούτου ἀνδριζόμενον ἐωράκει. Γλαύκου Βελλεροφόντειον τὸ γένος καὶ θεϊότερον ἢ κατ' ἀνθρώπων εὐχομένου, Διομήδης ἐπιγνοῦς, προγονικὸν αἶε κατασπάζεται φιλον· ἄμφω δὲ ἀρμάτων ἀποκηθόντες, ἀλλήλους τὰ τεύχη παραχωρήσαντες τὴν πρὸς ἀλλήλους ὕδα διέλυσαν μάχην· ἀλλ' ὁ μὲν ἦρας τὸν Γλαῦκον τεύχεσι χαλκίοις φιλοτιμησάμενος, χρυσοῖς ἀντεφιλοτιμήθη· οἱς ἐνδεῦσθαι τοῦτον συνέθη. Ταύτην, ὡς ἔφαμεν, μεταφορικῶς τὴν ἱστορίαν τῇ ψυχῇ Γρηγόριος ὑπο-

Iste Judas duodecim discipulorum Christi unus et aliis ad æqualitatem divinis fruens charismatibus nummi avidus et invidus, propter pecuniam et vile lucrum, longe a vita æterna erravit, benefactorem Christum et magistrum impiis Judæis tradens ad mortem.

CARMEN III. Ad virgines præcepta.

Tota hæc historia primo in sermone adest et secundum anagogicum sermonem explicata : quæ de maris Sodomitis, et de Lot, et de angelis, et de uxore Lot in columnam coagulata et de urbe Segor in campo, et de ascensione ad montem postea significat. Sed hic virginem animam alloquens Theologus subsidia præbet, id est vitæ consilia ; subsidium enim est reconditum. Ne ergo, inquit, vere aspicias in Sodomam, id est, in sæculum, columna enim heres malitiæ accusatricem habens formam ; ne, quæ sæculum fugisti, propius accedat ad sæculares, ne simul tollaris (quod enim propius est, igni quodam modo obvium), sed ad montem effugias, inquit, et nullo modo remanens et supra ignis contactum : quippe quæ ad terram hærens et vicina cum materia facile consumpta esses, dum materiam superans, proxima inveniri non potes.

Merra (Mara) locus est vicinus Elim : ibi trajecto mari Rubro Israelitæ ab Ægyptiorum malitia exeuntes cessaverunt : ibi duodecim fontes aquarum et palmæ septuaginta duo, ibi populo cessante e' siti consumpto (amara enim erat aqua) lignum quoddam Moysi ostendit Deus, quod apprehendit et in aquas jecit, et in dulcedinem mutata est naturalis amaritudo, et dulcis bonaque valde aqua oblata est sitienti populo ; ideo amaritudinem vocavit, locum istum : Merra enim Hebraica lingua amaritudo interpretatur.

Hanc Theologus historiam ex operibus Homeri metaphorice apponit, animam alloquens. Glaucus Hippolochi filius, et Diomedes Tydæi in Trojano bello in medium ambo pugnaturo processerunt, eumque propius ad invicem accessissent, narratur Diomedes a Glaucō petiisse quis esset, utpote qui alios impetu et audacia superaret : Neminem enim, inquit, in gloriosa pugna fortius agentem vidi ; Glaucum Bellerophontem genus et divine homines superans gloriantem Diomedes ut agnovit, avis suis prævalentem osculatur tanquam amicum ; et ambo e curribus desilientes, arma invicem mutaverunt ; sicque a pugna retro cesserunt ; sed heros iste Glaucum armis æneis honoravit, ipse aureis honoratus, quibus instrui ipse obtinuit. Hanc, ut diximus, historiam Gregorius metaphorice animæ applicat ;

(1) Ed. nov., p. 339.

τίθεται· τὸ γὰρ λαμπρυνόμενου τοῦ ἀντιπάλου καὶ μισθὸν τινα γούν παραδέξασθαι τέρψιν, καὶ τὸν τόνον παραχάλασαι, χαλκεία χρυσίων ἐστὶν ἀντιδέχεσθαι, πιστέσι τῶν εὐτελῶν τὰ πολλῶν ἀντιπρῶτεσθαι τιμώτερα.

131 *Καὶ δόμον αἰγλήεντα, καὶ Ἀλκινόοιο τρά-
[πεῖαν.*

Ἀλκίνοος τοῦ Φαίακων ἔθνους βασιλεὺς ὑπάρχων, φιλότιμος ἦν τὰ πάντα καὶ φιλόξενος. Οὗτος πλουσίας ἀμειβόμενος τοὺς παρατυγχάνοντας ἑωρεαίς, οἷως τε λαμπροὺς κεκτημένους, καὶ τράπεζαν τῶν πῶποτε βασιλέων θαψιλεστέραν, Ἰδυσσεά πλάνη φερόμενον ναυηγὸν καὶ οἰκτρὸν ἀλήτην, κατὰ τὴν αὐτοῦ γενόμενον πόλιν, φιλοφρόνως ἐτίμησεν. Ὅπως δὲ καὶ τοῦτο συμβέβηκε, τῶν λόγων προϊόντων λελέγεται· τούτων γὰρ ἐν πλάτει παρακατιῶν ὁ Θεολόγος μνημονεύει.

135 *Φύλλα συκῆς μ', ὡς πρόσθεν Ἀδὰμ ἔβαν τε,
[καὶ ὑπῆτοι.*

Κεῖται ἡ παροῦσα ἱστορία ἐν τῷ β' λόγῳ.

138 *Ἢ τινα κῆρ πυλωῶνα βεβλημένους ἄχθος
[ἀρούρης*

139 *Ἄνδρὸς ὑπερψιάλοιο, πένης καὶ Λάζαρος
[ἄλλος.*

Κεῖται ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ.

152 *Καὶ σὺ φίλοις τεκέσσειν Ἰωναδὰβ ἔξοχς
[μῆτιν.*

Ἐβραῖος ἦν τὸ γένος καὶ θεοσεβής ὁ Ἰωναδὰβ· οὗτος δὲ τοῖς τέκνοις ἐνετελλαιο μὴ γῆν ἀρῶσαι, μὴ δὲ φτεῦσαι ἀμπελον, οἴνου δὲ καὶ τῶν πρὸς τὸ ἀρῶδειαιτον ἀπέχεσθαι πάντων· ἐν σκηναῖς δὲ κατοικεῖν, καὶ Θεῷ ζῆν καὶ τούτῳ μόνῳ προσαναχέειν. Ἐστῆτος δὲ τούτους ἡ Γραφή κατωνόμασεν.

164 *Ὀρεῖα δ' ἐγὼ καὶ λαὸν ὑποσχριστὴς ἐπὶ γαῖαν*

165 *Ἰέμενον, τοῦ πρόσθε στυλὸς πυρὸς ἤγε-
[μῖνευε,*

166 *Καὶ νεφέλης ἔλκοντος ἀσημάντου δι' ἐρήμης.*

Λαὸς προθυμούμενος ἐπὶ τὴν τῆς ἐπαγγελίας γῆν ὁ Ἰσραηλίτης ἐστίν, ὃν ἐξ Αἰγύπτου ἐξαγαγὼν ὁ Θεός, ἐν στύλῳ πυρὸς ὠδήγησε καὶ νεφέλης ἐπὶ χρόνων τεσσαράκοντα ἔτη. Ἰῆ δὲ τῆς ὑποσχέσεως ἐστὶν ἡ Χανααῖα· ταύτην γὰρ εἰς κατάσχεσιν τῷ Ἀβραάμ διδόναι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτὸν εἶπεν ὁ Θεός. Ταύτην ἔκουν τὴν γῆν ἔθνη ἐπτά, Ἀμορραῖοι, Χανααῖοι, Χετταῖοι, Φεραζαῖοι, Γεργεσαῖοι, Εὐαῖοι, Ἰεβουσαῖοι. Τούτους πάντας ἐξελὼν ὁ Θεός ἀπὸ προσώπου Ἰσραὴλ, τὴν γῆν αὐτῶν τῷ τοῦ Ἀβραάμ κατεκληροδότησε σπέρματι, ὡς ὑπέσχετο καὶ κατένευσεν.

167 *Ὁ πόντος ὑπέειξε καὶ οὐρανὸς εἶδον ἔδωκεν.*

Τὴν Ἐρυθρὰν Ἰσραὴλ διατηρηθεῖσαν διελθὼν θάλασσαν, κατὰ τὴν ἔρημονγεγονὸς οὐρανὸθεν τροφήν ὑποδέχεται· ἡ δὲ ἦν ὡς ἐγκρις μέλιτος, μάννα δὲ ταύτην ὁ Ἰσραὴλ κέκληκε. Γογγύσαντι δὲ τῷ λαῷ καὶ κρεῶν ἐπιεμένῳ, ὄρυγομήτραν εἰς πλῆθος ὁ Θεός ἐξαποστέλλει· ὄρνισον δὲ τοῦτο περωτῶν, ἧτις πεσοῦσα πολλή, κόρον αὐτοῖς τῆς ἐπιθυμίας παρέσχε τοσοῦτον, ὡς εἰς χολέραν μετατραπήναι· οἷον γὰρ ἐστὶ πάτχειν τοὺς κοιλίας ὑποφόρους, ἀπλήστως τῆς ὄρυγομήτρας ἐμφορηθέντες, νόσῳ περιελθόντες κακῶς τοῦ ζῆν οἱ πλείους ἀπλήλλαγησαν· ὡς θανάτου τὸν λαὸν κατανεμηθέντος, ἐπιθυμίας μνήματα τὸν τόπον κατονομασθῆναι.

168 *Καὶ πέτρη βλάστησεν ὕδωρ.*

Τοῖς Ἰσραηλίταις κατὰ τὴν ἔρημον οὔσιν, ἀνυδρὶς ξηραίνουμένοις, ἐκ πέτρας ὕδωρ ἐβλυσεν ὁ Θεός· ἐπιστάντι γὰρ Μωϋσῆ τῷ λαῷ, καὶ τοῦτον μέλλοντι καταλεῦσαι, προσέταξεν ὁ Θεός τῇ βάρβῳ κροτήσαι τὴν πέτραν· οὐ γενομένου ζῶν ὕδωρ ἀνεδδῆθ, καὶ διψῶντα κορένυσαι τὸν λαόν. Τοῦτο τῆς ἀντιλογίας ἐκλήθη τὸ ὕδωρ· ἐκεῖσε γὰρ ὁ λαὸς ἀντίπε Μωϋσῆ, Μωϋσῆς δὲ τῇ βάρβῳ τὴν πέτραν κροτήσας, Μῆ,

nam ab hoste refulgente vel minimum acceptare oblectamentum, et morem enervare, hoc est ænea pro aureis mutare, hoc est pro vilibus quæ magis digna sunt rejicere.

Alcivius Phæacum rex magnificentiam præ se ferebat et hospitalitatem. Unde ab ultro offerentibus cum donis abundantem locuples evasisset, splendidas domos possedit et mensam quam summe regalem habuit: mox Ulysseni in navi factaturo et miserabiliter errantem qui ad ejus urbem appulerat, benigno vultu et honore excepit; quomodo autem illud acciderit, infra dicetur; nam in ista fuisse redit memorans: Gregorius.

Hebræus genere erat et colens Deum Jonadab. Ille filiis præcepit ne terram ararent, ne vitem colerent, vino et omni quod voluptati favere potest abstinere mandans, et in tabernaculis habitare et Deo vivere, in ipsamque solum fiduciam habere. Hos Essæos Scriptura vocavit.

Populus cupide promissionis terram appetens Israel est quem ex Ægypto eduxit Deus, in columna ignis ductor et nubis per quadraginta annos. Terra promissionis Chananaea est, quam in possessionem Abraham et semini ejus post eum promisit Deus; quam habitabant populi septem, Amorrhæi, Caneanæi, Chettæi, Pheresæi, Gergesæi, Hevæi, Jebusæi. Hos omnes destruxit Deus a facie Israel, horumque terram semini Abraham dedit in hæreditatem ut pollicitus est et juravit.

Rubrum Israël divisum transiit mare, mox in eremo escam de cælo accepit delicatam quamdam quasi mel, quam manna vocavit Israel. Murmuranti vero plebi et carnes desideranti ortygonetram in abundantia misit Deus: avitium illud votatile quod copiose cadens satietatem eis desiderii talem attulit, ut in choleram incidèrent; justum enim est ut ventris dolores patientur qui abunde ortygonetra impleti sunt, et morbis involuti miserabiliter plerique vivere desinant. Itaque morte vastato populo desiderii monumenta locus vocatus est.

Israelitis in deserto siti laborantibus e petra aquam produxit Deus: irruente enim in Moysen populo et jam ipsam fere lapidaturo, Moysen jussit Deus virga petram percutere. Quo facto, aqua viva data est: quæ sitientem populum satiavit. Vocata est hæc aqua *contradictionis*: ibi enim contradixit populus Moysi, qui virga petram percussit: Num, inquit illis Israel, de petra hac vobis (aquam) eji-

φησι τὰς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἐκ ταύτης ὑμῖν ἐξάξω τῆς πέτρας, ὧ ἀπειθεῖς; Ὅτου χάριν τῆς ποθομένης καὶ αὐτῆς εἰργεταί γῆς. Γενόμενος γὰρ κατὰ τὴν Μωαβιτῶν χώραν, ἀνεῖσιν ἐπ' ἄβυσσους ὕψηλοτάτου, καὶ πᾶσαν τὴν ἀγαθὴν γῆν κατοπτεύει, ἦν τῷ Ἀβραάμ εἰς κατάσχεσιν παρασχέιν ὑπέσχετο ὁ Θεός· πλεῖστα δὲ λιταζόμενον τὸν Μωσῆα ταύτης ἀξιοθῆναι. οὐ κατένευσεν ὁ Θεός, ἀλλ' ἅμα τοῦτον τῶν σαρκῶς ἀπολυθῆναι δεσμῶν διετάξατο, *Τοῖς μὲν ὀφθαλμοῖς ἐώμακας*, εἰπὼν, *ἐπ' αὐτὴν δὲ οὐκ ἐπιθήσῃ, ὅτι, φησὶν, οὐχ ἡγήσασθε με ἐνώπιον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐπὶ τοῦ ὕδατος τῆς ἀντιλογίας.*

Ὁ δ' ἐχάσασαί ὀπίσω

169 *Εὐρὺ βέωρ ποταμός.*

Τὸν Ἰορδάνην φησὶ. Μετὰ γὰρ τὴν Μωσείως τελευτήν, Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ καθηγούμενου τοῦ Ἰσραὴλ, μέλλουσι τὸν Ἰορδάνην διαβαίνειν, προσέταξεν ὁ Θεός τῷ Ἰησοῦ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης Κυρίου τοὺς ἱερεῖς λαβόντας, μέσον στήναι τοῦ Ἰορδάνου· τούτου δὲ γαυνομένου, τὸ μὲν ἐς πρηνῆς φερόμενον ὕδωρ, ἐπὶ τὴν τῶν ἁλίων ὄρμητις θάλασσαν, τὸ δὲ βέωρ ἀνωθεν ἔστη πηγῆμα, καθ' ὅλης τῆς κρηπίδος πληρούμενον· ξηρανθέντος δὲ τοῦ Ἰορδάνου, διῆλθεν ὁ λαὸς ἀβρόχως ποσίν, ἐκάσθη δὲ τῶν φυλάρχων ἀνελέσθαι λίθον προσέταξεν ὁ Θεός καὶ τοῖς ἐπιγεννησομένοις μνημόσυνον ἀποθέσθαι, ἀλλὰ καὶ δῶδεκα ἀντ' αὐτῶν ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ θεῖναι τῆς διαδόσεως, τοὺς καὶ μέχρι νῦν ἰδρυμένους αὐτοῖς.

Καὶ ἡλιος ἔσχεθε δίερον.

Κεῖται ἡ ἱστορία ἐν τῷ β' λόγῳ.

170 *Καὶ παλάμησι τρόποιον ἀνήρ ἔστησε τα-*
[θελαίαις]

171 *Σταυρὸν ὑποσκιάων.*

Κεῖται ἡ ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

Πιστις δ' ἐπέδησεν ἀκωκός.

Κεῖται ὁμοίως ἐν τῷ α' λόγῳ.

172 *Ἥλιος δὲ κόραξι τρώσῃ καὶ γραιὴν εὐρεψάν*
173 *Σιδωρίην τυτῶσιν ἐπὶ ψεκάδεσσι βίω.*

Ὅτε τὴν οὐρανὸν Ἥλιος ἀπέκλειτε, προσέταξεν αὐτῷ ὁ Θεός εἰς χειμάρρουν πορευθῆναι Χηρῶν καὶ κείθεν πιεῖν ὕδωρ· ἐνεταλατο δὲ τοῖς κόραξιν ὁ Θεός κομίζειν αὐτῷ τὴν τροφήν. Ἐφερον μὲν οὖν αὐτῷ πρῶτ' ἄρτον, τὸ δευτερόν δὲ κρέας· ξηρανθέντος δὲ τοῦ χειμάρρου, πάλιν εἰς Σάρεφθα τῆς Σιδωνίας πρὸς τινα χήραν αὐτὸν ὁ Θεός ἀποστέλλει· αὐτὴ δὲ τὸν μὲν βίον πάντων ὑπῆρχε μετρωτέρα, φιλόθεος δὲ, καὶ τὴν πρόθεσιν μάλα πλουσίαν κακτημένη. Ταύτην ἐλθὼν ὁ Ἥλιος ξυλευομένην εὐρών, καὶ προσφωνήσας, ἄρτον αὐτῷ ποιῆσαι προστάσσει ἐγκρυφίαν· τῆδε γὰρ ὕδωρ αὐτῷ κομίσει προσέταξε πρότερον, ἀφ' οὗ πετωκίως, ἄρτον αὐτῷ φησὶ λήψεσθαι. Τῆς δὲ μὴ πλέον θρακὸς ἀλεύρου κακτῆσθαι φησάσῃ ἐν τῇ ὕδατι, καὶ μικροῦ ἐλαίου ἐν τῷ καμψάκῃ, τούτου χάριν τε συλλέγειν τὰ ξυλάρια, καὶ τὸν ἀλευρον πύσασαν, ἅμα τῷ παιδί μονογενεῖ αὐτῇ ὄντι μεθέξειν καὶ παραχρῆμα τεθνήξεσθαι, ὁ προσφῆτης, *Πορεύου, φησὶν, ὅτι τὰδε λέγει Κύριος· Ἡ ὄδρια τοῦ ἀλεύρου οὐκ ἐκλείψει, καὶ ὁ καμψάκης τοῦ ἐλαίου οὐκ ἐλαττοῦνῃσι, ἕως τοῦ δοῦναι Κύριον τὸν ὕετον ἐπὶ τὴν γῆν.* Ἄμα εἶπε, καὶ τῷ λόγῳ τὸ ἔργον ἐπηκολούθει. Παρ' αὐτῇ γοῦν ξενισθεῖς διακαρτέρει· τὸν δὲ παῖδα τῆς γυναικὸς νοσηλευθέντα, πολλαὶ εἰκὴς ταῖς ὑπὸ τῆς γραφῆς λοιδορίας βαλλόμενος, ὡς ἐλθὼν καὶ τὰς αὐτῆς ἀναμνήσας ἀμαρτίας τὸν υἱὸν ἐθανάτωσας, κατοικεῖται δρυπτόμενος ἐκεῖνης πλέον, *Ὀἴμοι, λέγων, Κύριε, ὁ μάρτυς τῆς χήρας, μεθ' ἧς ἐγὼ κατοικῶ, σὺ ἐθανάτωσας τὸν υἱὸν αὐτῆς.* Ἐν τοσούτῳ δὲ τὸν Θεὸν δυσωπήσας, ἐμψύσας τε τῷ παιδαριῷ, ζῶντα παραχρῆμα δίδωσι τῇ μητρὶ. Τοῦτον δὲ τινὲς φασὶν εἶναι τὸν Ἰωνᾶν· καὶ πιθανὸς γὰρ ὁ λόγος, ἐπεὶ καὶ τύπος τῆς Χριστοῦ ὁ Ἰωνᾶς γέγονεν ἀναστάσεως.

ciam, o increduli? Itaque a desiderata et ipse arcetur terra. Cum enim esset ad Moabitarum regionem, ascendit in montem excelsum valde, et universam bonam terram circumspicit, quam Abraham in possessionem se daturum pollicitus est Deus; multum autem precante Moysen ut illa dignaretur, non exaudivit Deus, sed contesim ipsum iussit a vinculis carnis solvi: Oculis vidisti, inquit, in quam non intrabis; quia, inquit, non me sanctificasti coram filiis Israel ad aquas contradictionis¹.

De Jordane agit. Etenim post Moysis mortem, Josue filio Nave populum Israel ducente, per Jordane transeundum erat; tunc Josue iussit Deus ut arcam foederis Domini tollerent sacerdotes et in medio Jordane starent: quod cum facerent, quæ inferiores ferebantur aquæ in mare salissimum decurrerunt, aquæ vero superiores coadunatae steterunt in toto alveo superabundantes; exsiccato autem Jordane, transiit populus siccis pedibus; singulis vero tribuum principibus petram tollere iussit Deus, et postea nascituris monumentum erigere; sed etiam duodecim earum ipso in loco transitus erigere, quæ usque nunc ibi manent.

Cum cælum clausit Elias, præcepit ei Deus in torrentem Chorrath (Carith) vadere, et de eo aquam bibere; præcepitque corvis Deus ut escam afferrent ei. Deserebant ergo ei mane quidem panem, vespere vero carnem. Siccato autem torrente, iterum Deus in Sarephtha Sidoniorum ad viduam quandam eum misit. Hac pauperriam omnium vitam degebat, sed hospitalis et bona voluntate dives valde. Quam vadens Elias ligna colligentem invenit et clamavit præcipiens ut subeinericum panem ipsi faceret; ei enim aquam ipsi afferre primum dixit, qua hausta, panem dixit se accepturum. Qua dicente se non habere plus quam quantum pugillus capere potest farinae in hydria, et panululum olei in lecytho; ideo se ligna colligere, ut farinam coquat, et cum filio unigenito dividat, et statim moriatur, propheta ait: *Vade, quia hæc dicit Dominus: Hydria farina non deficiet, nec lecythus olei minuetur usquequo dabit Dominus pluviam super terram*². Simul dixit, et sermone opus adjunctum est. Apud ipsam ergo hospitatus parce vivebat. Et mulieris filius ægrotavit, et multis ut verisimile est a muliere objurgationibus impetravit propheta, quasi veniens et iniquitates ejus rememorans filium interfecerit, nimio plus quam ipsa commotus miseretur: *Væ mihi, inquit, Domine, testis viduæ cum qua inhabeto, tu filium ejus interfecisti*. His placatus est Deus, et Elias in puerum insufflavit, et viventem confestim dedit matri: quem quidam dicunt esse Jonam; et admitti potest sermo siquidem typus Christi Jonas evasit resurrectionis.

¹ Deut. xxxii. 49 seq. ² III Reg. xvii, 15 seq.

177 Ἑβραῖοι δὲ τε παῖδες εἶν' ποθέοντες ἐδωδὴν,
178 Ὅφρι κε μὴ βασιλῆος ἐνὶ χυμνθῶσι τραπέζῃ.

Παῖδες οὗτοι Ἀνανίας, Ἀζαρίας, Μισαήλ καὶ Δανιήλ, ὧν ἀνωτέρω μεμνημένα. Τούτους ὁ βασιλεὺς Ναβουχοδονόσορ τῆς αἰχμαλωσίας τῶν Ἑβραίων ἐπιλέξμενος μετὰ καὶ ἄλλων ὠραίους ἄτε καὶ τὸ γένος βασιλικούς, τῷ τῆς τραπέζης αὐτοὺς παραδίδωσιν ἔφροντι, ἐντειλάμενος αὐτοὺς ἀπὸ τῆς βασιλικῆς διατρέφεισθαι τραπέζης, ἀφ' ὧν αὐτοὶς ἤσθισεν ὁ βασιλεὺς τῶν δὲ παιδῶν εὐλαθεῖα συζώντων, καὶ τῆς βασιλικῆς τραπέζης τοῖς παντοδαποῖς ἐδέσμασι μὴ χρανθῆναι βουλομένων, τὸν ταῦτα προσηταγμένον δι' ἀξιώσεως τούτων μὲν αὐτοῖς παραχωρῆσαι, τῶν ἐκ γῆς δὲ φρομμένων ἐπιτρέψαι μετασχεῖν δυσωπούσι, δεδοκῆκα δὲ μὴ σκυθρωποὺς αὐτοὺς ἰδῶν ὁ βασιλεὺς τοῦτον ἀπάξοι, μὲ φροντίζειν περὶ τούτου πείσαντες, τῶν ἄρῶν μὲν οὐκ ἐχράνθησαν, τῶν δὲ προσφῶν ἐν ἀπολαύσει γέγνασι τροφῶν· μάλιστα δὲ τῶν ἐκ βασιλικῆς τρεφομένων διαίτης ὠραῖοι τε ἦσαν καὶ μᾶλλον χαρίεις, ὡς καὶ τὸν βασιλεῖα τῆς ὥρας αὐτοῦς καὶ τῆς συνέσεως καταπλήττεισθαι, τοῦ πατρῷου Θεοῦ χάριν αἰετὶ παρεσχηκότος.

181 Καὶ Δανιήλ λέουσι βίβεις βερὰ μαινομένοιισιν,
182 Θρέψεν οὐ τι λέοντας, ἐπεὶ χεῖρας ἐξέπεται-
[σεν·

183 Περὶν δ' ἐνὶ χερσὶν ἐδέξατο δαῖτα πρόσητου.

Δανιήλ λέουσι βορὰ βίβεις ὑπὸ Βαλτάσαρ τοῦ βασιλέως Ἀσσυρίων, τοὺς μὲν λέοντας οὐκ ἔθρεψεν, αὐτὸς δὲ τροφὴν θεόπεμπτον ὀπιδέξατο. Τὸν γὰρ πρόσητον Ἀθακούμ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὄντα, καὶ τοῖς ἰδίοις ἀμύταις τροφὴν κομίζοντα (φακοῦ δὲ ἦν ἔψημα), ἀγέλας τῆς κόμης ἀφῆρπασεν, ἐν βίβῃ τε ἀπαγαγὼν εἰς Βαβυλῶνα, κατήγαγεν ἐν τῷ λάκκῳ. Μεταλαβὼν ὧν τροφῆς ὁ Δανιήλ, αὐθις ἀνάγει τὸν Ἀθακούμ, τὰς βασιλικὰς ἀμφὶ τὸν λάκκον τυγγανούσας σφρα-

γῆδας σῶας φυλάξας· ἀναγαγὼν τε πρὸς τὰ οἰκία, πάλιν εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἀποκαθίστησι γῆν.

184 Σπλάγγων δ' ἐκ μασάτων ἀπερσεύετο θεῖον
[Ἰωνῶν

185 Θῆρ ἀλδς ὁλον ἔδεκτο τριήμερον.

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἰωνῶν ἐξηγησις ἐν τῷ α' λόγῳ.

187 Ἀκρίς Ἰωάννου δὲ τροφὴ καὶ κηρίον ἦεν

188 Ἀγρίον, ὑψηλόφων ἐερίχες ἐσθημα κμηθλων.

Τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, ἀκρίδες ἦν ἡ τροφὴ, καὶ μέλι ἄγριον (1)· τὸ δὲ ἔνδυμα εἶχεν ἀπὸ τριχῶν καμήλου, καὶ ζώνη δερματίνη περὶ τὴν ὄσφιν αὐτοῦ. Κεῖται δὲ ἐν τῷ β' λόγῳ ἡ ἐξηγησις.

190 Τίς Θέκλαν ἐσάωσεν ὑπὲκ πυρός; ἡ τίς ἐθήσε

191 Θηρῶν ὠμοδόρων κρατερὸν μένος;

Θέκλα κόρη παρθένος ὑπῆρχε τῶν ἐνδόξων, πόλεως οὔσα Ἰκονίου· ταύτης μήτηρ Θεοκλεία τοῦνομα καὶ Θάμυρις τῶν ἐν τέλει ἐπιχωρίων μνηστῶν καθεισθήκει. Παύλου τοῖνον τοῦ ἀποστόλου κατὰ τὴν Ἰκονιαίων εἰς οἶκον Ὀνησιφόρου γενομένου, καὶ τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον τοῖς προσιοῦσι καταγγέλλοντος, περὶ τε ἀγνείας διαλεγομένου, καὶ τῆς ἀποκειμένης τοῖς παρθενοῦσι μακαριότητος, ἤσθησα ἡ παρθένος (τῷ γὰρ οἶκῳ τοῦ Ὀνησιφόρου συνομοροῦσαν εἶχε τὴν οἰκίαν), ἐπὶ τίνος ἐπεπάγη θυρίδος. Οἰομένη δὲ παραπλήξια τὴν παρθένον ἢ μήτηρ ἐαλωκίνα, τὸν τε Θάμυριν μεταπεψαμένη, καὶ πολλαῖς πιθανότησι Θέκλαν ἐπιστρέφειν ἀμιλλωμένη καὶ μηδὲν ὠφελοῦσα, τῷ τῆς πόλεως ἡγεμόνι καυθησομένην ὡς ἀνυμφον παραδίδωσι παρθένον. Πολλῆς τῷ Παύλῳ τούτου χάριν στάσεως γενομένης, πυρᾶς δὲ ὑπαναφθεῖσης, καὶ μέσον τῆς Θέκλας βληθείσης, νεφέλη τις ἐροσώδης ἐπισκιάτασα, τὸ μὲν πῦρ ἔπαυσε, τὴν παρθένον δὲ διεφύλαξε σῶαν. Ταύτης δὲ τοῦ πυρὸς ἐκφυγούσης καὶ Παῦλον ἀναζητούσης, σὺν αὐτῷ τε κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν γενομένης, τῶν ἐν ἀξιώμασιν ἄλλος, Ἀλέ-

Pueri quos supra memoravimus, sunt : Ananias, Azarias, Misael et Daniel ; hos rex Nabuchodonosor et Hebraeorum captivitate elegit cum aliis coetaneis ex stirpe regia, et rei culinariae praefecto commisit cum mandato ut de mensa regia alerentur iisdem cibis quibus rex vesceretur ipse. Cum igitur pueri sobrie viverent et exquisitis cibis vesci recusarent, is, cui hoc negotium erat mandatam, verebatur ne pueri modice nutriti macilentam praese ferrent faciem coram rege, ad eos comparati qui mensa regia fruerentur ; accidit autem ut, communibus vescentes cibis, nihilominus facie et habitu praestarent, quod regis admirationem movit ; Deus enim patrum ipsorum gratia sua eos cumulaverat.

Daniel leonibus in praedam projectus a Balthasare Assyriorum rege, superstes evasit cibumque a Deo missum recepit. Habacuc propheta tunc forte in Judaea messoribus pulmentum portabat ; hunc angelus capillis arreptum sublimem Babylonem versus usque ad fossam leonum perduxit. Satiato Daniele, idem angelus, regis sigillis circa fossam servatis, prophetam in patriam reduxit.

Joannis Baptistae cibus erant locustae et mel silvestre, vestimentum pili cameli, zona pellicea circa lumbos. Haec leguntur in carmine secundo.

Thecla virgo illustri genere oriunda in urbe Iconio matre utebatur Theoclea, et desponsata erat Thamyri, uni contribulium. Paulus itaque apostolus cum in illa urbe Onesiphori domum intraret verbum salutare annuntiaturus, et de castitate ac felicitate quae virgines castas manet, sermocinaretur, Thecla quae omnia audierat (domum enim habitabat contiguam), ad portam immobilis stetit. Mater quae filiam clementia captam suspicabatur, Thamyrim arcessivit, ut illius nova studia irrita faceret. Frustrata. Tum mater filiam ut infamem urbis praefecto ad flammam condemnandam permisit. Orta seditione contra Paulum, cum virgo rogo accenso injiceretur, pluvia caelitus delapsa ignem exstinxit virgine incolumi servata. Haec porro flammis erepta cum Paulum in urbem Antiochiae secuta esset, vir quidam, Alexander nomine, procerum unus, puellae amore incensus vi rapere eam conatus est, a qua egregie spretus, seditione

(1) Congruit haec explicatio cum Latina Vulgata ; discrepat autem ab illa quam dedit ad vers. 324 car-

minis De virginitate, p. 299, quae ad Sophronianam in Anacreont. v. accedit.

ξανδρος τῆ ἡ προσηγορίαν, τῆ τῆς Θέκλῃς ἐπιμανίς· ὄρχ, ταύτην βιαίως ἔλκειν ἐπειράτο. Καὶ τούτου δὲ πρὸς αὐτῆς ἀτίμως ἀποπεμφθέντος, στάσιν τε κατ' αὐτῆς διεγειραντος, θηρίοις βορὰ μέσον σταδίου τὴν παρθένον καταδικασθεῖσαν, εἶχον μὲν οὐχ ἄλωτων οὐ θῆρας, αἰδέσιμον δὲ· οὐ γὰρ σπαρακτικῶς τοῦ σώματος τῆς παρθένου, θωπευτικῶς δὲ μᾶλλον προσήγγιζον.

194 Οὐδὲ μὲν οὐδ' ἀγγῆς ἐπιλήσομαι (οὐ γὰρ εὐκσε)

195 Σουσάννης, εἰ καὶ μὴ ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀτήρ,

196 Σωφροσύνης· ἢ τόσον ἔχειν ἰσθον, ὥστε φυ-

197 Χείρας ἀθυσμοτάτας. ψήφοις δ' ἀδίκουσι δικα-

198 Ἐς μόρον ἐλκομένην ποθ' ὑπὲρ θανάτου

199 Πνεῦμα νέου, κο.λοῖο φρένας, καὶ μήθεα πικρὰ,

200 Ὀρθοδίκου δῆσαντος ὑπὸ σφετέρουσι λόγοισι

201 Πρεσβυτέρους Βαβυλώνος, ἀλιτροτάτους, ἀθε-

202 μιστους.

Σουσάννα θυγάτηρ ἦν Ἰωακείμ τοῦ Χελκίου. Αὕτη σὺμφρων ὑπάρχουσα καὶ γε ὠραία, τῷ μὲν Θεῷ τὴν συνείδησιν, τὴν σωφροσύνην δὲ τῷ ἀνδρὶ διὰ σπουδῆς εἶχε φυλάττειν. Ταύτην ἐν παραδείῳ τῷ οἴκῳ αὐτῆς συνεχῶς εἰσιούσαν δύο τινας τῶν πρεσβυτέρων Ἰσραὴλ διασάμειοι, τῆ ὥρᾳ ἐπιμανέντες αὐτῆς, ἐνήδρευον· συνεχέστερον δ' ὑπαναχωροῦντες καὶ πάλιν γινόμενοι ἐπὶ τὸ αὐτὸ, τὸν εἰς τὴν Σουσάνναν ἀλλήλοισ ὑποφαίνουσι· δύστροπον οἶστρον. Τότε δὴ κοινῇ τῆς βουλῆς ἔχονται τοῦ ταύτην εὐκαίρως κατασχεῖν, καὶ τὸ σπουδαζόμενον ἐπ' αὐτῇ πληρῶσαι μύσος· ἐπιλαθόμενοι δὲ ταύτης ἐν ἡμέρᾳ λουομένης, ὅτε μὴ παρῆσαν τῶν νεανίδων αὐτῆς σὺν αὐτῇ, πρὸς αἰσχρὰν μίξιν συνελθεῖν αὐτῆς ἐβιάζοντο· ἢ καταμαρτυρήσειεν ἔλεγον αὐτῆς, ὡς μετὰ νεανίσκου ταύτην κατέλαβον. Ἄλλ' ὅτε μὴδὲ οὐτως πείθειν ἔχον αὐτὴν, αὐτῆς μὲν βοήσας, τῶν δὲ ἀντεπιβουμένων, τοῖς συγγενέσι παροῦσι καὶ τοῖς περὶ αὐτὴν, ψευδῆ τῆς Σουσάννης καταμαρτύρουσιν. Αἰ-

δεσθέντων δὲ τῶν περὶ αὐτὴν καὶ ὑπαχωρησάντων, τῆ ἐξῆς οἱ πρεσβύτεροι τὸν λαὸν ἐκκλησιάσαντες, τοιαῦτα τῆς Σουσάννης καταμαρτύρουσιν· οἱ δὲ ταύτην ὡς μοιχαλίδα καταλευθῆναι κρίναντες ἀπέγαγον. Μέλλουσι δὲ πρὸς τοῦτο χωρεῖν, Δανιὴλ παιδάριον ἔτι, τῶν ἀπαγόντων ὡς ἀκρίτων καταπιεθόμενος, εἰς τὸ κριτήριον ἐξ ὑποτροφῆς συγκαλεῖται· τοὺς δὲ πρεσβυτέρους ὑπὸ τοῖς ἰδίοις δήσας λόγοις, ψευδεῖς τε κατὰ πάντα τοῖς πᾶσιν ἀποδείξας, τὴν μὲν Σουσάνναν τῆς παρόνομου κρίσεως σώσας, καὶ θανάτου λυτρωσάμενος, τοῖς οικείοις ἀποδίδωσι σώων· ἐκείνους δὲ τῷ ἴσῳ παραδοὺς θανάτῳ, παραδειγματίας ἀπώλεσε. Πρεσβυτέρους δὲ Βαβυλωνίως φησὶν, ἐπεὶ περ ἐν Βαβυλῶνι γέγονε ταῦτα, τῆς αἰχμαλωσίας Ἰσραὴλ αὐτὸς διετριβούσης· ἀλλὰ γὰρ καὶ κατὰ τὴν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, Βαβυλῶν ἐστὶν ἡ ἁμαρτία. Τῆς τοίνυν ἁμαρτίας, ἀλλ' οὐχὶ τοῦ Ἰσραὴλ, πρεσβυτέρους ἐκείνους εἰκότως ἐκάλεσε τοὺς παρανόμους.

202 Παύλου δ' αὐτὸς ἀκουσας ὁσῆς κακότητος ἀ-

203 Ὀσσαιῶν μόχθων τε καὶ ἀργαλέων μελεδόνων.

Ἰουδαίος ἐστὶν Ἰωακείμ τοῦ Χελκίου, τῆς ἐκείνου μέρος ἀρετῆς ἐξηγεῖται· καὶ γὰρ πρὶν ἀλλαγῆναι περὶ Παύλου διαλεχθεὶς, ἀξίως παραισάγει. Φησὶν οὖν ὅτι πολλοὺς ὑπὲρ Χριστοῦ πόνους ὁ Παῦλος ἀνέτιθη. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει, τῆς τε συγγραφῆς τοῦ Λουκᾶ καὶ τῶν αὐτοῦ Παύλου Ἐπιστολῶν ἐν πλείοις καταστάσιν, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ζωὴν ἐπιμοχθῶν τοῖς ὑπὲρ Χριστοῦ πάθεισιν εὐροῖ· διὸ καὶ γράφοντος ἔστιν αὐτοῦ Παύλου Κορινθίοις ἀκούσαι, ὡς ἐν κόποις καὶ φυλακαῖς καὶ κινδύνοις τὸν βίον διήνυσεν. Ὑπὸ γὰρ Ἰουδαίων, φησὶν, πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μέλαν τετύφθαι, τρίς ναυαγήσασθαι, ἀπαξ λιθασθῆναι, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιηκῆναι, ὀδοπορίας εἶτα πολλὰς ὁμιλῆσαι, κινδύνοις ποταμῶν, κινδύνοις ληστῶν,

excitata id egit, ut virgo ad bestias damnaretur; quæ non incolumem tantum eam servarunt, sed blandæ et quasi venerabundæ eam circumierunt.

Susanna, filia Joacim Helciæ filii, moribus integris et eximia venustate Deo innocentiam, marito autem castitatem servaverat. Quam cum duo senes Israelitici in horto suo ambulantes vidissent, amore incensis insidias puellæ parabant. Cum unus et alter in eadem via plus semel, simulato mentis affectu, sese vidissent, postremo uterque Susannæ illecebris se captum confessus est. Communicato igitur consilio inter eos convenit quomodo illam libidinis ergo explendæ prehenderent. Quadam die lavantem sine ancillis cum deprehendissent, suadere cœperunt ut ipsis morem gereret, minis interpositis se, nisi annucret, propalam dicturos quod ipsam in flagrante cum adolescente delicto deprehenderint. Cum illa ne sic quidem obtemperaret, sed alta voce clamaret, senes et ipsi clamoribus sublati parentes et ancillas virginis accessiverunt falsumque contra Susannam testimonium protulerunt. Jam pedisequæ erubescentes recedunt; jam senes concioni convocatæ eadem mendacia obtrudunt; jam populus Susannam ut adulteram lapidibus obruendam judicaverat. Cum ad supplicium duceretur, Daniel, admodum adolescens, innocentem duci clamat, concionem iterato convocat; senes propriis ipsorum sermonibus illaqueati, mendacii convicti Susannam ab injusta sententia protinusque morte liberarunt; facinus scelestum ipsi sanguine suo expiaverunt. Senes a Babylonia, ubi Israelitæ tum temporis captivi serviebant, dicti; sensu deum metaphoricè Babylon pro peccato dicitur. Ad peccatum igitur i. e. Babylone, non ad Israel senum tantam exlegem denominatio referenda erit.

Quoties de Paulo mentionem facit Gregorius, virtutem aliquam in ipso laudandam suscipit, semperque ejus memoriam revocat, tormenta indicans quæ pro Christo passus est, teste Luca, ipsisque Pauli Epistolis suffragantibus; quas qui legerit, omnem ipsius vitam Christo consecratam inveniet. Videtis ipsum Paulum ad Corinthios scribentem, in laboribus se, in carceribus, in periculis omnis generis vitam transigisse. Dicit enim a Judæis quinquies quadragenas, una minus, se accepisse, ter naufragium fecisse, semel lapidatum fuisse, nocte et die in profundo maris fuisse, in itineribus sæpe, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis in mari, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in falsis fratribus, in labore et ærumna, in fame et siti, in frigore et nuditate, in vinculis et multimodis mortis periculis, persecutionibus et verberibus, et postremo martyrio persanguinem.

κινδύνοις ἐν θαλάσῃ, κινδύνοις ἐν πόλει, κινδύνοις ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνοις ἐκ γένους, κινδύνοις ἐν ψευδοῦσιν ἀδελφοῖς, κόπῳ καὶ μόθῳ, ψύχει καὶ γυμνότητι, λιμῶν καὶ δίψῃ, θανάτοις πολυτρόποις καὶ δεσμοῖς, διωγμαῖς τε καὶ μάστιγι, καὶ τέλος τῷ δι' αἵματος μαρτυρίῳ.

205 . . Καὶ τριτάτω πόλου πρὸς χώρον ἰκέσθαι,
206 Καὶ θεῖται γλυκερήσιν ἐν ἄρκυσι κόσμον
[ἅπαντα.

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

213 Τὸν νεκρὰ καὶ δολομήτις ἐπὶ Χριστοῦ βασιλῆος
214 Ἐς πείραν καθέκει, θεὸν βροτῶν ἀμμιγα λεύ-
[σων

215 Πειράζοντ' ἐκέλευσε λίθους εἰς εἶδαρ ἀμειψύει.

Μετὰ τὸ βαπτισθῆναι Χριστὸν, νηστεύαντα τεσπαράκοντα ἡμερῶν κατὰ τὴν ἐρημον, πειράζει προσελθὼν ὁ Σατανᾶς. Πεινάσονται γὰρ φησι τῷ Ἰησοῦ· Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπέ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένηται· Χριστὸς δὲ, ὡς Οὐκ ἐπ' ἄρτων μόνων ζῆσται ἄνθρωπος, εἰρηκῶς, ἀτιμον τὸν πειραστὴν ἀποπέμπεται. Δεύτερον δὲ καὶ τρίτον πειράσας ὁ δαίμων, διὰ τὴν δόξης, ὡς αὐτῷ πάσας προσκυνήσαντι τὰς βασιλείας παρέξει τῆς γῆς, τὸ τε τρίτον, ὡς βαλεῖν ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ βΐβου κάτω τῆς θεότητος ἐπιδεικνύοντα, ἀπωσθεῖς, ἕως καιροῦ ἀνεχώρησε. Καιρὸν δὲ φησιν ὡς πάντως τὸν καιρὸν κατὰ τὸ πάθος, ὅτι σφοδρὸν ἐπιθέμενος, τὸ μετ' ἡχοῦ ὑπέμεινε πτώμα, πάσης ἐλαθείς τῆς οἰκουμένης, καὶ πᾶσιν ὁ αἰτήριος δαίμων γέλωσ καταστάς.

571 Δεῖδω μὴ βιώτωιο θεμελίον ἐν ψαμάθοισι,
572 Βαλλόμετος ἡμέρω ποταμοῖς ἀνέμοις τε
[σκεδασθῶ.

Περὶ τῆς ἐπὶ πέτρᾳ παγέσεως οἰκίας καὶ ἐπὶ ψάμμου, τοῦ τε πεσόντος εἰς τὴν γῆν σπόρου, καὶ τῶν ζιζανίων, περὶ τε τῶν παρθένων, τοῦ τε γάμου τοῦ ἐτοιμασθέντος, καὶ τῶν κεκλημένων καὶ παραιτησάντων, τοῦ τε βυπαρᾶν ἔχοντος στολῆν, τοῦ τε γρηγορήσαντος δούλου καὶ τῶν ταλάντων· ταῦτα μὲν

Christus baptizatus cum quadraginta diebus in deserto jejunasset, Satanas accessit ut tentaret eum. Esurienti enim Jesu dixit: Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant¹. Christus respondit: Non in pane solo vivit homo, et tentatorem dimisit. Secundo dæmon ambitionis fovendæ prætextu, ut putabat, Christum tentavit, omnia se ei daturum pollicitus, si ipsum adoraret; tertio, divinitatem Salvatoris tentans suavitati ut ex alto se dejiceret; repudiatus denuo aliquantisper destitit. Tempus porro innotuit passionis quo cum fragore expulsus ex universa terra ab omnibus pro ludibrio est habitus.

De domo super petram vel super arenam ædificata; de semine quod super terram cecidit, de zizaniis; de virginibus, de nuptiis apparatus; de vocatis qui se excusarunt; de homine immunda induto veste; de sermo prudente et de talentis: hæc omnia parabolæ Servatoris argumenta sunt, quæ interpretatione sagulari exponuntur.

De Hele ejusque filii agitur in primo sermone.

Mortuo Salomone filius Roboam in regno successit. Populus dein congregatus cum suppliciter oraret ut vestigia immineeret, e patris consiliariis quesivit quidnam responsum dari expediret. Qui cum populi veniæ habendi auctores essent, juniores iidem in consilium adhibuit. Hi opinati sunt populum cum dæmonia tractandum esse. Quo facto populus in decem tribus abiit, dicens: Non est nobis pars in Juda; Revertite Israel, in tabernacula tua. Inde ex filiis Salomonis Jeroboam, filius Nabat, a decem tribubus rex constituitur. Sic ut populum a templo Hierosolymitano arceret, vitulos aureos et Baal idolum aliaque multa in Samaria, et in Samaria Baalim altaria erexit, ubi populus sacra faceret. Itaque Samariam loco Jerusalem Israeli constituens, Jeroboam, filius Nabat a cultu divino et lege patrum recessit. Sæpe vero Scriptura innotuit quomodo primus peccare fecerit Israel. Id quoque notatum dignum ex Salomone, ubi dicit, per ista terram moveri, et quartium non posse sustinere, nempe servum regem². Salomone enim servus erat Jeroboam domi suæ natus. Metaphorice id divinus Gregorius allegat: non enim Jerusalem et Samaria equiperanda.

Ananias ex eorum numero erat qui apostolorum doctrinæ credebant Hierosolymis. Uxor ejus Sapphira. No vero tempore Christi fidelibus omnia erant communia, omnes argentum quæ ex rebus venditis redibant, ad pedes apostolorum deponebant; singulis autem distribuebatur secundum necessitatem. Accidit ut

¹ Matth. iv, 5 seq.

² Prov. xxx, 22.

τος θούλος ἦν οἰκογενῆς Ἱεροβοάμ. Ἀναγωγικῶς οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος ταῦτά φησιν· οὐ γὰρ τῇ Ἱερουσαλήμ τὴν Σαμάρειαν οἶόν τε ἐξισοῦσθαι.

432 *Τίς δ' αἶων Σάφπειραν ἀτάσθαλον Ἀνανίαν τε,*
433 *Κέρθεος οἱ σφετέρωιο κακῶν μόρον ἠλλά-*
ξαντο;

Ἀνανίας ἦν τῶν πεπιστευκότων ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐν Ἱερουσαλήμ, Σάφπειρα δὲ τούτῳ γυνή. Τοῖς δὲ πιστεύουσι τότε πάντα κοινά· τὰ γὰρ κτήματα καὶ τὰς ὑπάρξεις πιπράσκοντες, ἔφερον καὶ εἰθιουν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων, ἐκάστῳ δὲ διεδίδωτο καθότι ἂν τις χρεῖαν εἶχεν. Ὑπάρχοντας δὲ τῷ Ἀνανίᾳ χωρίου, πιπράσας, τὸ μὲν ἤγαγε, τὸ δὲ νοσησάμενος κατέσχεν· ἐρωτηθεὶς δὲ ὑπὸ τοῦ Πέτρου, καὶ ψευδόμενος, λαθῶν ἀπόφασιν ἐξέψυξεν, εἰπόντος τοῦ Πέτρου· *Διὰ τί τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐψεύσω πεπράσας;* Κομισθέντος οὖν Ἀνανίου πρὸς τῶν νεκροτάφων καὶ ἀποτεθέντος, οὐκ εἶδὺα τὸ γεγονός ἢ Σάφπειρα παραγενομένη, ὑπὸ τοῦ Πέτρου ἐρωτηθεῖσα καὶ ψευσαμένη, καὶ αὐτὴ δεξαμένη τὴν ἀπόφασιν, παραχρήμα ἐξέψυξε· καὶ ταύτης μετ' ἀνδρὸς συναπιτεθείσης, φόβος ἐπέπεσεν ἐπὶ πάντας τοὺς ὄρωντας ταῦτα.

435 *Καὶ γλώσσαν χρυσεὴν τις ἐπέλ νοσησάτο*

436 *Ἀρδράσιν ἐν προτέροισι, παρέκ νόον ἠγε-*
μονῆος,

437 *Εἰμά τε χρῆμά τε βαῖον, δλον δηλήσατο λαόν.*

Ἄχαρ ὁ τοῦ Χαρμῆ (οὗτος δὲ τὸ γένος ἦν Ἰσραηλίτης) τοῦ ἀναθέματος ἀφελόμενος, ὄλω βλάβῃ ἐποίησε τῷ λαῷ. Διαθεδρικός γὰρ τοῦ λαοῦ τὸν Ἰορδάνην καὶ τὴν Ἱερικὴν πολιορκούντος, Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τῷ λαῷ παντὶ διετάξατο, πάντα τῷ θεῷ ἀναθέσθαι καὶ μηδὲν τῶν ὑποπιπομένων λαφυραγωγῆσαι. Γενόμενοι δὲ τῆς πόλεως εἰσω, τῶν τειχέων αὐτομάτως πεπτωκότων, τὸν μὲν ἐν αὐτῇ λαθὼ ἀνήρουν, οὐ μὴν τῶν σκύλων προσέψαυον δέ. Χρυ-

σίον τοίνυν θασάμενος ὁ Ἄχαρ, γλώσσαν τε χρυσεὴν καὶ ψιλὴν, ἀφείλατο καταφρονήσας· τῶν δὲ λοιπῶν ἐμπρησθέντων λαφύρων, ταῦτα ἦν παρὰ τῷ Ἄχαρ. Ἐν τοσοῦτῳ τοῖς ἀπὸ τῆς Γάης (πόλις δὲ τῆς θραϊνῆς αὐτῆ) ὁ λαὸς παρετάξατο, καὶ ἐτραπή. Ἰησοῦς οὖν πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον ἀπαδύρετο λιττόμενος τὸν θεὸν ἀποκαλύψαι τὸ αἴτιον. Χρηματισθεὶς δὲ περὶ τοῦ ἀναθέματος, ἔδωκε κλήρους κατὰ φυλὴν· ἐπὶ δὲ τὴν φυλὴν Ζαρεὲ ἔπεσεν ὁ κλήρος, αὐτῇ κατὰ δῆμους δίδωσι κλήρον· κληροῦνται δὲ δῆμος ἕκτος κατὰ πατριας, πίπτει δέ. Οὕτω μὲν οὖν φωραθεὶς Ἄχαρ ὁ κλέπτης σὺν παντὶ κατελιθοδόληθῃ τῷ ὄλω αὐτοῦ, καὶ πάντα δὲ τὰ προσόντα αὐτῷ ἐνεपुरίσθη, καὶ πᾶσαν τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ κατανάλωσε πῦρ.

485 *Ὡς δὲ δίκη τὸ πάροιθε βοῶς κταμένου ἀρ-*

τῆρος

486 *Δειδία μὴ κοτέησι θεὸς ψήφοις ἀνθρώποισι.*

Βουθίνας ὁ Ἡρακλῆς λέγεται, ταύτης χάριν τῆς αἰτίας· Ὁ Ἡρακλῆς τὴν Δρουσιδα γῆν παρῆσι, βασιτάζων καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ὑλλον· εἶτα τοῦ Ὑλλου πεπειναχότος, καὶ αἰτούμενος τροφὴν, ἀροτριώντά τινα θειοδάμαντα οὗτος καλούμενον θασάμενος, ἤτησεν ὁ Ἡρακλῆς ἄρτον· ὅς δὲ οὐκ ἔδωκεν, ἀλλὰ καὶ ὕβρισεν· ὁ δὲ Ἡρακλῆς ἕνα τῶν ἀροτριώντων βοῶν λαθῶν, ἔσφαξε, καὶ ἐθονίθη αὐτὸς τε καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκλήθη διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν Βουθίνας, ἐπειδὴ τὸν βοῦν ὄλον ἐθονίθη· ἐνθεν αὐτῷ τῷ Ἡρακλεῖ γέγονεν ὁ πρὸς τοὺς Δρύονα· πόλεμος. Τοῦ γὰρ θειοδάμαντος ἀνελθόντος ἐν τῇ πόλει καὶ εἰπόντος, ὡς πολέμιος ἐλθῆναι ἐν τῇ χώρα, ἐξῆλθον κατ' αὐτοῦ καὶ νενίκηκε πάντας ὁ Ἡρακλῆς. Ὁ τοίνυν θεὸς Γρηγόριος πρὸς τοὺς κωλύοντας παρθενεύειν τοὺς ἑαυτῶν παῖδας ταύτην φησὶ τὴν ἱστορίαν. Ὡσπερ γὰρ αἰτήσαντος ἄρτον τοῦ Ἡρακλέους ὁ θειοδάμας μὴ δούς, τὸν ἀροτῆρα βοῦν καὶ τὴν ἰδίαν

Ananias partem pretii ex agro vendite erogati sibi servaret. Petro interrogante, factum negat. Dixit autem Petrus: Cur mentiri tentavisti Spiritui sancto? Et subito Ananias humi lapsus exspiravit. Quo elato ad sepulturam, Sapphira uxor ejus, nesciens quod factum erat, introivit, et interrogata a Petro et ipsa mentita est et repentina morte extincta. Postquam ad maritum fuisset recondita, timor cepit omnes qui ista viderunt.

Achar, filius Charmi (hic genere Israelita erat) peccavit in furto anathematis et toti populo maculam inussit. Postquam enim populus Jordanem trajecisset jamque Jerichuntem oppugnaret, Josue, filius Nave, populo praecepit ut omnem praedam depositam uni Deo consecrarent. Cum igitur urbem ultro collapsam intravissent, viros ibi obvios trucidarunt, praeda omni neglecta. Cum autem multitudo in auream aliquam suppellectilem incidisset, contra fas abstulit, hoc unum ex spoliis combustis servans. Inde Gae (quae est urbs montana) incolae aggressus populus cladem accepit. Josue ergo praedolore humi prolapsus Deum supplex oravit ut sibi istius calamitatis causam revelaret; monitusque quod anathema subesset, sortes duxit tributim; et cecidit sors super Tare. Achar in furto deprehensus cum omni domo sua lapidatus est, omniaque quae ei erant, igne consumpta.

Hercules Buthonas cognominatur hac de causa. Hercules Dryopidem peragrans Hyllum filium bumeris portabat. Qui cum esuriret et cibum postularet, Hercules a Theodamante quem forte campos arantem conspexerat, panem petiit. Qui cum repulsae convicia quoque addidisset, Hercules unum ex ipsius bobus nactatum cum filio manducavit; unde nomen Bouthonas a βοῦς, θονάω. Ea res belli inter Herculem et Dryopis causa fuit. Cum enim Theodamas in civitatem famam pertulisset, hostem patriae supervenisse, egressi oppido ab Hercule ad unum omnes sunt superati. Gregorius ad eos haec verba facit parentes, qui liberos utriusque sexus a calibe vita arcent. Hercules panem petiit, quem Theodamas negat, et sic bovem una cum civitate sua Herculis irae sacrificavit. Metuendum igitur, ne Deus obstinatum parentum animam propter illam agendi rationem ulciscatur.

Caini posteritas quorum recensum genealogicum non habemus in Scriptura sacra, genus est hominum innumeris flagitiis inquinatum. E contra Sethi nepotes justi Deoque obtemperantes angeli nuncupantur.

πλιν ὀργισθέντος τοῦ Ἡρακλέους ἀπόλεσεν· οὗτω φόβος ἐστὶ μὴ καὶ αὐτοῖς, φησί, τοῖς γονεῦσιν ἀντι-
κοτήσοι θεοῦ ταύτης ἔνεκεν, καὶ ἀπώλυνται τῆς προ-
τίσεως.

491 Ἦλιτε δ' ὄστις ἐμίξε φύσιν σάρκεσσι
[σάρκα]

492 Ἀγγελοῦν τε πόθων κρατεροῦς ἀνήκε γί-
[γαντας].

Τοὺς ἀπογόνους τοῦ Κάιν τῇ μὲν θεῖᾳ Γραφῇ μὴ γενεαλογουμένους, ὁμῶς δὲ πονηροὺς ὄντας καὶ πολ-
λαῖς πεφυρμένους ἁμαρτίαις, ἀνθρώποις ἀπεικαζο-
μένους· τοὺς δὲ ἐκ τοῦ Σὴθ ἀναφύοντας δικαίους, ἅτε
καὶ θεῶ ἀνακειμένους, ἀγγέλους φησὶν ἡ Γραφή.
Τούτους ἐπ' ὀρέων ἰδιοτροποῦντας γυναικεῖος ὑπέσυ-
ρεν ὁστρος τῶν θυγατέρων τῶν ἀνθρώπων· κατε-
βάντες δὲ συγγίνονται ταύταις, συμφυρέντες τῇ
ἁμαρτίᾳ. Ὀργίσθη τοίνυν ὁ θεὸς, τοὺς ἀγγέλους
ἰδὼν ταῖς γυναιξὶ συνερχομένους· ἐνεῦθεν σημεῖον
αὐταῖς τῆς εἰς τοῦθ' ἁμαρτίας οἱ γίγαντες ἐτίκτοντο.
Γίγαντες δὲ εἰσιν οἱ ἀπ' αἰῶνος ὀνομαστοὶ ἄνδρες,
ὑπερμεγέθεις τῇ τε ἔξει καὶ τῇ θέσει, καὶ ὅτι μάλι-
στα ἴλαν ἰσχυροί. Τὸ δὲ τίνα τικτεσθαὶ τοιοῦτον,
σημεῖον ἦν τῆς τῶν ἀγγέλων πρὸς τὰς γυναῖκας
συναρτίας. Ἀσάρκους δὲ φησὶν ὁ θεολόγος, τῷ
γράμματι παρεπόμενος, αὐτὸς τε ἐπὶ τὸ ἀναγωγικώ-
τερον ἀγει. Καὶ γὰρ, φησὶν, ἤμαρτεν ὄστις τὴν
ἔσχατον φύσιν συνέμιξε τῇ σαρκί, τοῦτέστι τὴν ἀπά-
θειαν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τῷ γάμῳ τὴν παρθενίαν.

493 Καὶ γαῖαν ἐκάθησαν ἁμαρτίῳν οὐρανίωνων.

Κατηγορεῖ τῆς Ἑλλήνων ἀφροσύνης. Ἐκεῖνοι γὰρ
τοῖς ὑπ' αὐτῶν προσκυνουμένοις θεοῖς τὰ μυστὰ
προσέμους πάθη, καὶ αὐτοῖς δὲ χάριν τοῖς πάθεσι
φέρουσι.

494 Ἑλλήνων τάδε πασιβν, ἀπαι παθέσσι ἐκεῖνοι
495 Ἀλαυροῖς μήσαντο θεοὺς στήσασθαι ἀλιτρούς,
496 Κλέπτας, ἀνδρογύνους, μοιχοῦς, ἀλιτήμο-
[νας ἀνδρας,
497 Ἀνδρογύνους, τεκῶν δηλήμονας ἠδὲ τοκῶν.

Κλέπτης ὁ Ἑρμῆς· κερδῶν γὰρ θεὸν αὐτὸν κα-
λοῦσιν, ὡς Ἀριστοφάνης (1) ὁ κωμικὸς, Ἐμπολοῖον
αὐτὸν, φησὶν, ἰδρυσόμεθα, τοῦτ' ἐστὶ κέρδους ἐφ-
ορον. Οὗτος δὲ καὶ κνίσαις ἤδεσθαι κωμυδεῖται· λέγε-
ται δὲ καὶ δηλακρίων, ὡς ἐπιδεικνυμένῳ αὐτῷ κρεα-
δίῳ κατέρχεσθαι ἐπὶ τὰ κρέα· καὶ μαρσίππιον αὐτὸν
ποιοῦσι βαστάζοντα, ὡς τῆς κλοπῆς ἐφορον ὄντα·
διὸ καλεῖται Κερδῶς, Κνίσος, Δηλακρίων, καὶ Κλύψ,
καὶ Λόγιος· αὐτὸν δὲ φασὶν Ἑλληνας καὶ Πομπῶν,
τοῦτ' ἐστὶν ἄγγελον.

Ἀνδρόγυνος ὁ Διόνυσος· τοῦτον γὰρ φασὶ καὶ τὰ
ἀνδρῶν ποιεῖν, καὶ τὰ γυναικῶν πάσχειν, καὶ τὰς
βάκχας περὶ αὐτὸν καὶ μαινάδας γινομένης ἐκβακ-
χεύειν, καὶ τοὺς σατύρους καὶ τοὺς σιλητηροῦς ἐξορ-
χομένους περὶ αὐτόν. Μυθεύονται δὲ τοῦτον ἐφορον
εἶναι τοῦ οἴνου, καὶ ὅτι δέδωκε καὶ ταῖς γυναιξὶ καὶ
τοῖς ἀνδράσι, καὶ ἔπιον καὶ ἐμεθύσθησαν· καὶ μεθύ-
σαντες, μετὰ τῶν γυναικῶν χορεύουσι περὶ αὐτόν.
Σατύρους δὲ λέγουσιν εἶναι ποιμένας· οἱ δὲ φασὶ τι-
νας περὶ τὸν Διόνυσον δαίμονας.

Μοιχὸς ὁ Ἄρης ἐστίν. Οὗτος δὲ τὴν Ἀφροδίτην
ἐμοίχευεν· Ἀφροδίτη δὲ γυνὴ ἦν Ἡφαίστου τοῦ καὶ
Ἀμφιγύου. Ἡφαίστος οὖν χυλὸς θεὸς λέγεται καὶ
χαλκεὺς· γούος δὲ μοιχευομένην τὴν Ἀφροδίτην ὑπὸ
τοῦ Ἄρεως, ἔστησε τῷ Ἄρει παγίδα, ἐν αἷς ἐμπα-
γελὸς ὁ Ἄρης ἐκρατήθη· Ἡφαίστος οὖν συγκαλεσά-
μενος πάντας τοὺς θεοὺς, μέγαν αὐτοῦ κατέχευε γέ-
λωτα. Λέγουσι δὲ τὸν Ἡφαίστον, θεοστὴν Ὀλύμπιον.

Deum vero montanam agerent vitam, filia hominum illecebris eos pellexerunt. Relictis itaque montibus eum his congressi peccati societatem inierunt. Deus videns angelos eo usque degenerasse, permisit ut gigantes inde nascerentur, qui peccati magnitudinem corporum immensitate æquarent. Sunt autem gigantes viri, quibus corporis magnitudo et statura præcipue autem vires id nominis fecerunt; adde quod, qui tales essent, angelorum cum mulieribus commercii documentum dabant. Incorporea eos vocat Theologus, nominis respectu philosophico. Dicit enim: Ejusmodi est quicunque naturam incorpoream cum carne, i. e., virtutem cum peccato, virginitatem cum matrimonio, miscuit.

Gentilium vesaniam accusat qui diis quos adorant, nefandas cupiditates attribuant, imo vitia ipsa in honore habent.

Fur Mercurius, et deus lucrifidus audit, ut apud Aristophanem qui ita dicit: «Negotiatorem eum ponemus, i. e. lucri studiosum. Eumdem carni pinguedine delectari dicunt; carnis saltem adeo est amans, ut ubicunque ejus vestigia odoratur, totis viribus eo feratur. Marsupium portat, nam furti patrocinium exercet. Audit denique *lucripeta, catillo, carnivorus, fur et calculator*; apud Græcos item *missus, i. s. nuntius*.

Bacchus qua Androgynus et virilia agit, et muliebria patitur; cum Bacchis et Mænadibus orgia celebrat, saltatque Satyris et Silenis stipatus. Vinum ei sacrum; quod ubi feminis et viris bibendum obtulit, hi ebrii facti cum mulieribus in choro saltantes Bacchum sequuntur. Satyros alii pro pastoribus, alii pro demonibus Bacchi quasi satellitibus habere consueverunt.

Mars adulter vocatur ob Venerem constupratam. Venus uxor Vulcani pede claudi et fabri ærarii erat: qui audito Martis cum conjugæ suæ illicito commercio, laqueis eum comprehendit, et ita captum diis convocatis irridendum tradidit. Nomen eidem est Thersites Olympii. Thersites autem Græcorum exercitum non dimicandi gratia, sed ut visum præberet aliis, sequebatur. Erat enim pede claudus, strabo, gibbosus, calvus, ad hoc temerarius; de quo Homerus:

Thersite stultiloque, vocalis licet sis concionator.

Thersitem, ut diximus, Olympicum, i. e. cælestem vocant Vulcanum, Græci; erat enim pede claudus et ob sumum nigra semper facie; adde quod et petulans et ob ridiculos mores aliorum risum perpetuo

(1) Plat. 1155.

Ἦν γάρ τις Θεορίτης, δς τῶ τῶν Ἑλλήνων στρατοπέδῳ παρείπετο, οὐ πολέμου χάριν, τοῦ δὲ γελᾶσθαι· οὗτος δὲ χωλὸς τε ἦν καὶ στραδός, κυρτός, μαδαρός, ἀλλὰ καὶ προπετής, ὡς ᾠητιν Ὀμηρος (1)·

Θερσίτῃ ἀκριτόμυθε, λιγύς περ ἔων ἄγορητής.

Θερσίτην τοίνυν Ὀλύμπιον, τοῦτ' ἔστιν οὐράνιον, τὸν Ἰφραίστον Ἑλλήνας καλοῦσιν· οὗτος γὰρ χωλὸς ἔστι καὶ αἰθαλώδης ὡς ἐκ τῆς ἀνθρακιάς· χαλκεὺς γάρ· καὶ προπετής καὶ γελωτοποιός· ὡς γὰρ ταῖς πάγαις τὸν Ἄρεα τῆς μοιχείας ἔρριψε, συγκαλέσας ἐπ' αὐτὸν τοὺς θεοὺς, γέλωτα μέγαν ἐποίησε, μὴ φοβηθεὶς τὸν Κυδοιμὸν καὶ τὸν Δειμὸν καὶ τὸν Φόβον, οἵτινες εἰσιν υἱοὶ τοῦ Ἄρεως· Ἄρης γὰρ ὁ πόλεμος λέγεται· ὁ αὐτὸς δὲ Ἄρης λέγεται καὶ ἀνδροφόνος, ὡς Ὀμηρος (2)·

Ἄρες! Ἄρες βροτολοιγέ.

Βλαπτικὸς τῶν γονέων ὁ Ζεὺς ἔστιν· οὗτος γὰρ τὸν ἴδιον ἔρριψε πατέρα τὸν Κρόνον, διὰ καὶ τυραννοκτόνος καλεῖται· Κρόνος γὰρ μισόσκενος ὢν, ἐκ τῆς Ῥέας τοὺς τιχομένους αὐτῷ κατέπεινε· Ἡ Ῥέα τεκοῦσα τὸν Δία, λίθον ἱματίῳ περιελίξασα, τῷ Κρόνῳ καταπιεῖν ἐπιδίδωσιν· ὁ δὲ καταπὼν τὸν λίθον, ἐξήμισεν ἅπαντας σὺν αὐτῷ τοὺς προκαταποθέντας· ὥστε πικρὸν λίθον λέγεται καταπιεῖν· Ὁ οὖν Ζεὺς γνοὺς τοιοῦτον εἶναι τὸν ἴδιον πατέρα Κρόνον, ἐπανέστη αὐτῷ, καὶ ἐξέτεμεν αὐτοῦ τὰ αἰδοῖα, καὶ τὴν βασιλείαν ἀφείλατο.

Κεῖται περὶ τῆς καταπόσεως ἀλλαχοῦ.

Ὁμοίως ὁ Κρόνος, ὄντινα καλοῦσιν Οὐρανίῳ, βλαπτικὸς ἔστι τῶν τέκνων· ὡς ἔφημεν γὰρ, ὅτι τοὺς ἐκ τῆς Ῥέας αὐτῷ τιχομένους κατέπεινε· καὶ τὸν Δία πανούργως ἔσωσεν ἡ Ῥέα, εἰς Κρήτην φυγαδεύ-

σασα, καὶ περὶ αὐτὸν αὐλοῦς τάξασα καὶ κορὺδαντας, ἵνα κλαίοντος Διδὸς ἤχον ποιῶσί τινα καὶ σκίπῳσι τὸν κλαυθυρισμὸν· ταύτην δὲ πυρβρίχην δρχησίην φασὶ τινες· ἄλλοι ὀπλιτικὴν, ἐπειδὴ ταῖς ἀσπίσιν ἀλλήλων ἔτυπτον οἱ κορὺδαντες· δαίμονες δὲ οὗτοι.

499 Ἄθρῃ δὲ πρότιστον δς ἔπλετο μαργοσύνησι,
500 Ταῦρος, κύκνος, χρυσός, ὄφις, πόσις, ὄρ-

501 Ὅσσα μιν ὠκὺς ἀνωξεν ἔρωι, κοῦρός τ' ἀλα-
καδός.

Ταῦρος ὁ Ζεὺς γίνεται διὰ τὴν Εὐρώπην· ἐρασθεὶς γὰρ αὐτῆς, εἰς ταῦρον μεταβληθεὶς αὐτῇ συνεπλανᾶτο.

Κύκνος γέγονε διὰ τὴν Λήδαν· ποθήσας γὰρ αὐτὴν καὶ τὴν Νέμεισιν, κύκνος γενόμενος αὐταῖς συνεγένετο.

Χρυσὸς γέγονε διὰ τὴν Δανάην· λέγεται γὰρ χρυσὸς γενέσθαι, καὶ ρύηται, καὶ οὕτως αὐτῇ συγγενέσθαι.

Ὁφίς γέγονε διὰ τὴν Ὀλυμπιάδα τὴν Ἀλεξάνδρου μητέρα· λέγεται γὰρ μεταμορφωθῆναι εἰς δράκοντα καὶ οὕτως αὐτῇ συγγενέσθαι, διὰ καὶ δρακοντιάδης λέγεται ὁ Ἀλέξανδρος· Ἄλλοι δὲ φασὶ τὴν Ὀλυμπιάδα μοιχεύσαντα Νεκταναβῶ τὸν Βαθυλώνιον· ἔμῳ Φιλίππου λέγεται παῖς.

Ἄνθρ γέγονεν ὁ Ζεὺς, διὰ τὴν Σεμέλην τὴν Διονύσου μητέρα· ταύτῃ γὰρ ὡς ἄνθρωπος συνεγένετο· Ἡ δὲ Ἥρα μαθοῦσα καὶ ζηλοτυπήσασα, εἰς λόγου· δῆθεν ἔρχεται μετὰ Σεμέλης, ὡς ἀπατωμένης καὶ μὴ ἐρωμένης ὑπὸ Διδὸς· διὰ ταύτῃ συμβουλεύει, τῷ Διὶ παραγενομένῳ πρὸς αὐτὴν αἰτῆσαι μετὰ κεραυνῶν καὶ βροντῶν συγγενέσθαι αὐτῇ, ὥστερ οὔν καὶ

mōvens. Scimus enim quo stratagemate Martis adulteria revelaverit, et quo modo, spectante toto Olympo, immortalium risum excitaverit, nulla ratione habita Tumultus, Metus, Terroris, qui omnes Marte patre utantur. Mars autem bellum significat, itemque carnifex, teste Homero :

Mars, Mars, homicida...

Jupiter patris Saturni inimicus hunc ipsa manu de caelo dejecit, unde ei tyrannicidae nomen venit. Saturnus tanto in filios suos odio agitabatur ut eos quidem vix editos a Rhea devoraret. Haec quidem Jovem enixa, ejus loco lapidem paunis involutum Saturno devorandum obtulit; hic devorato eo statim omnes, quos prius intus susceperat, evomuit, quare saxum amarum deglutivisse cantabatur. Jupiter cognito, patrem suum illud patravisse, et pudendis ferro, et regno armorum vi eum spoliavit.

Eadem historia aliter narratur: Saturnus, Caelo prognatus, ex se natos persequabatur. Nam, ut diximus, quoscunque peperisset Rhea, vita privavit; Jovem tamen servavit in Cretam relegatum, ubi Corybantes sonitu instrumentorum ope et saltationibus clamoris excitato effecerunt ne infantis lacrymantis vox exaudiretur. Pyrrhicæ ei saltationi nomen est. Corybantes enim scutis inter se collisis armati chororum agebant. Dæmonibus accensentur.

Tauri formam sumpsit Jupiter propter Europam, cujus amore captus ejus investigandæ causa circumerrabat.

Cycnus factus est ob Ledam; hujus enim et Nemesis desiderio correptus hac sub forma eis cohabitavit. Aurum factus est Danaes ergo, cum eaque sub pluviae aureæ simulacro est congressus.

Serpentis forma se circumdedit Olympiadis gratia, matris Alexandri. In draconem namque transmutatus illam compressisse putatur, unde Alexander Dracone satus audit. Alii Olympiadem ex Nectanebo rege eum suscepisse dicunt, nec tamen minus Philippi filius creditur.

Sub humana dein forma ad Semelem, Bacchi matrem, accessit. Juno autem, re audita, invidia instigante Semele persuasit ipsam ab Jove haud amari, imo decipi. Quare ab ipso postularet ut sibi Tonantis sub specie se monstraret, ut Junoni consueverit in oculos venire. Quo facto Semele fulmine taeta occubuit. Jupiter fetum in femore suo abscondidit, donec, novem mensium spatio elapso, eum in lucem edidit. Hinc Bacchus etiam *femur parturiens* et *felus imperfectus* vocatur. Sunt qui Androgyni nomine eum ornet, quod in Semeles utero et in Jovis femore nutritus fuerit. Quod non ita; causa est quod, ut paulo antea diximus, agit ut vir, patitur ut mulier.

(1) *Iliad.* II, 246.

(2) *Od.* VIII, 115.

τῆ Ἥρα· τούτου δὲ γενομένου, μὴ ἐνέγκασα ἡ Σεμέλη ἑκεραινωθή· Ζεὺς δὲ λαβὼν τὸ ἐν αὐτῇ ἔμβρυον, ἤχισας τὸν μηρὸν ἔβαλεν αὐτό· πληρωθέντων δὲ τῶν ἐννέα μηνῶν, ἐξήγαγεν αὐτό· διὰ τοῦτο καὶ μηρὸς ὠδίνων λέγεται, καὶ ἀτελὲς κύημα ὁ Διόνυσος· τινὲς δὲ ταύτῃ καὶ ἀνδρόγυνόν φασιν, ὡς ἐν κοιλίᾳ Σεμέλης καὶ ἐν τῷ μηρῷ τραπέντα τοῦ Διός· ἔχει δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὡς ἔφαμεν φθάσαντες, ὅτι καὶ τὰ ἀνδρῶν ἐποίει, καὶ τὰ γυναικῶν ἔπαρχεν.

Ἵρνις κάλιν ὁ Ζεὺς γίνεται· ἔρασθεις γὰρ τοῦ Γανυμήδους, γενόμενος ἀετὸς ἤρπασε τοῦτον· Φρύξ δὲ ὁ Γανυμήδης. Ὁ δὲ μῦθος ἔχει, ὅτι ὁ Ζεὺς αὐτὸν ἤρπασε τὸν Γανυμήδην, ἵνα αὐτὸν οἰνοχόον ποιήσῃ· ἵναια τοῖς θεοῖς ἀριστοποιεῖ· οὐχ οὕτως δὲ, ἀλλ' ἔρασθεις αὐτοῦ, πρὸς παιδεραστίαν ἤρπασεν αὐτὸν ὁ Ζεὺς. Ὡσαύτως δὲ καὶ Ἡρακλῆς ἐν μιᾷ νυκτὶ ταῖς πενήτηντα Θουσιτίου θυγατρῶσι συγγενόμενος, καὶ ταύτας πάσας ἔγγαστρώσας, ὁμοῦ θεὸς ἀνηγαρεύθη· τοῦτον δὲ λέγουσι καὶ τριέσπερον, ὡς οἶα διὰ τριῶν γεννηθέντα νυκτῶν.

Ταῦτα, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, σέβοντες, ἀτιμάζουσι τὴν παρθενίαν.

510 Ὡς πάρος αἱματοέστα βόον σφέθεν αἰμορο-

511 Ἀφαμένης, κλέφθῃ γὰρ ἐκὼν θεός, ἡ δὲ βέδ-

512 Ἀυαλέη πηγῇ εἴμος θάλασσαν, εὖτ' ἐμαρῶνθη.

Κεῖται ἡ παρῶσα ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

[(1)688] Ἰλαος, Ἰλαος ἄμμιν.

Ἐμμενῆς, εὐμμενῆς ἡμῖν, ὧ καθαρὰ Τριάς, εἰς τὸ αὐτὸ πορευομένη ἐξ ἑνός, ὀφθαλμοῖς βλέπουσα λαμπροῖς σήμερον, τελευταῖον δὲ λαμπρότερον, οἰστισιν ἑλαμψάς, εἰς θεὸς ἐκ Πατρὸς δι' Ἰλοῦ εἰς τὸ μέγα Πνεῦμα Ἰσταμένης τῆς θεότητος ἐν τελείῳς τελείας.]

Avis denique factus est Saturnius; Ganymedis enim amore incensus sub forma aquilæ eum rapuit. Ganymedes e gente Phrygia oriundus raptus esse dicitur ut cœnantibus diis pocillatoris munere fungeretur. Sed aliter se res habet: Jupiter eo potitus est ut amasio eo uter. Similiter Hercules una nocte Thirstii filias gravidas reddidisse fertur, et tamen deus vocatur. *Trivesperum* eum appellant, quia trium noctium spatio conceptus est. Qui talia exercent, ait divinus Gregorius, virginitatem focci habent.

• Sis nobis benigna, sancta Trinitas, quæ ex uno in idem procedis, clarioribus postmodum videnda iis quibus apparueris: Unus Deus ex Patre per Filium in Spiritum sanctum; nam divinitas in perfectis perfecta.

Carmina IV, V. Ad seipsum.

Memorat primum naturales animi affectus. Mortem igitur cum dicit, ad naturam luctum respicit, quo filium suum luit Jacob, quem pulcherrimum facie et patri præ omnibus dilectum primo interficere voluerant, postea humanitatis voce audita Ismaelitis vendidit, qui spadoni alicui Ægyptio, cui nomen Petephre, pretio accepto, tradiderunt. Quibus porro rationibus, virtute scilicet qua eminebat, domui hujus viri præpositus ad summam inter Ægyptios dignitatem pervenerit, post hæc narrabitur. Interea vestem Josephi versicolore sanguine tinctam fratres patri apportarunt; qua cognita Jacob filium a feris discerptum credens, luctu omnis consolationis experti indulsit. *Charos* autem dicit *parentes*, luctum innuendo quo Joseph patrem suum deserit. Nam cum Jacob cum tota sua familia in Ægyptum venisset, ubi Josephus jamjam regnabat, mortique proximus esset, ne in Ægypto sepeliretur, vetuit. Igitur Joseph mortuum in Chanaanem deportavit ibique ad patres deposuit in caverna duplici, quam Abraham in Sichem a filiis Chanaan pecunia soluta emerat, et in qua Sarra dudum condita fuerat. Multitudo vero ingens Josephum ex Ægypto sequebatur. Illic Josephus patrem in area luit, et planxerunt eum filii Israel et Ægyptii magno cum luctu; unde loco nomen *Luctus Ægypti* inditum. *Chara conjux* Sarra est. Nam, teste Scriptura, Abraham luit uxorem suam summo luctu, et cum eo Sichemitzæ et Chebronitzæ.

Respicit ad Lamentationes Jeremiæ. Hic enim propheta, Jerusalem ab Assyriis incensa et multitudine ï.

(1) Ex cod. Vat. 225, *Spicil. Rom.* t. VI, Præf. p. xxxiii.

(2) Deinceps diversum ab editionibus ordinem carminum sequitur Cosmas. Hic quidem in editionibus nihil est præter quartum carmen.

(3) Ed. nov. p. 919.

ΛΟΓΟΣ Δ'. ΛΟΓΟΣ Ε' (2).

Εἰς ἑμᾶντόν (3).

3 Ὅντε μόρον παιδῶν τις ἔων ἐκλαύσατο τόσσον,
4 Ἡ κεδνῶν τοκέων, ἡὲ φιλῆς ἀλόχου.

Μέμνηται τῆς μὲν φυσικῆς πρότερον διαθέσεως· ὀάνατον δὲ λέγει *παιδῶν* καὶ *κλαυθμόν*, ὃν Ἰακώβ ἐκλαύσατο τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Τοῦτον γὰρ κάλλιστον ὄντα, καὶ τῷ πατρὶ προσφιλέστατον, ὠραλὸν τε τῇ ὄψει, ζηλώσαντες οἱ ἀδελφοί, πρῶτα μὲν ἀποκτείνειν βουλεύονται· ὁμως εἰς αὐτὴν φιλανθρωπότερον διατεθέντες, Ἰσραηλιταὶ ἀπέδοντο κατάγουσιν εἰς τὴν Αἴγυπτον, οἱ καὶ αὐτοὶ τῶν Αἴγυπτίων ἀπέδοντό τινα σπάδοντι Πεντεφροῦ καλουμένῳ· ὅπου δὴ καὶ σωφροσύνης ἀντιποιούμενος κατ' οἰκονομίαν τοῦ κρείττους, τῆς Αἴγυπτίων κατεκράτησε γῆς, ἀλλαχού δηλωθήσεται. Ὅμως τὸν χιτῶνα λαβόντες οἱ ἀδελφοὶ ὃν ἐνε-εἴδουτο Ἰωσήφ (οὗτος δὲ ποικίλος ἦν), αἰμάξαντες προτφέρουσι τῷ πατρὶ· ὁ δὲ τοῦτον ἐπιγυνοῦν, ὑπολαβὼν τε τὸν υἱὸν θηριάλωτον γεγονέναι, πένθος ἔχεν ἀπαρηγόρητον ἐπ' αὐτῷ. *Τιμῶν δὲ γονέων*, φησὶν, ὡς Ἰωσήφ ἐπένησεν ἐπὶ τῷ ἰδίῳ πατρὶ· τοῦ γὰρ Ἰακώβ πανοικίᾳ κατελθόντος εἰς Αἴγυπτον μετὰ τὸ τὸν Ἰωσήφ βασιλεῦσαι, περὶ τὰ τέλη τῆς ζωῆς, μὴ ταφῆναι κατ' Αἴγυπτον Ἰακώβ ἐντετελατο, τελευτήσαντα δὲ πρὸς τὴν Χαναναίαν ὁ Ἰωσήφ ἀποκομίζει, θάψας πρὸς τοὺς πατράσιν ἐν τῷ σπηλαίῳ τῷ διπλῷ, ὃ ἐκτίσατο τιμῆς ἀργυρίου παρὰ τῶν υἱῶν Ἑμμῶν Ἀβραάμ ἐν Συχέμ, ἐνθα πρώτη τέθηπται Σάρρα· συνανέθη δὲ τῷ Ἰωσήφ πλῆθος ἱκανὸν ἐξ Αἴγύπτου. Ἐκείσε δὲ Ἰωσήφ ἐπένησεν τὸν πατέρα ἐν τῇ ἄλφ, καὶ ἐκόψαντο οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ καὶ οἱ Αἴγύπτιοι κοπετῷ μεγάλῳ· καὶ ἐκλήθη τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου *Πένθος Αἴγύπτου*. *Γυναικὸς δὲ* φησὶ *προσφιλοῦς*

περὶ τῆς Σάρρας· καὶ γὰρ φησιν ἡ Γραφή, ὅτι ἐπέ-
θησεν Ἀβραὰμ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ πένθος μέγα, καὶ
οἱ Συχεμίται δὲ σὺν αὐτῷ καὶ οἱ Χεθρωνίται.

5 Οὐ πάτην γλυκερὴν μαλερῶ πυρὶ τερωθεῖ-
[σαρ.

Μέμνηται τῶν Ἰσραηλίου θρήνων· οὗτος γὰρ ἐμπρη-
σθεῖστος τῆς Ἱερουσαλήμ ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων, τοῦ
λαοῦ ἀπαθλήτος, ἐθρήνησε σφόδρα, καθήμενος ἀπ-
έναντι τῆς Ἱερουσαλήμ, αὐτῆ δὲ ἐμπεπύριστο.

6 Οὕτε νόσφ στυγερῆ ἄψευ τευρόμενα.

Τῆς Ἰὼβ μέμνηται συμφορᾶς· οὗτος γὰρ δίκαιος
ὦν ὑπὸ τοῦ διαβόλου εἰς πειρασμὸν ἐξητήθη, καὶ
πάντα μὲν αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα διακενῆς ὁ διάβολος
ἀπολέσας, θανατώσας δὲ τούτου καὶ τοὺς παῖδας ἐν
μῆ καιροῦ βοῆ, τούτων χαλεπωτάτη νόσφ περιβάλ-
λει· Ὁ δὲ τὸν ἰχώρα ζῶν τοῦ σώματος ὀστράκω,
ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐν τοῖς προφυλαίοις καθήμενος,
ἔστανεν ὀδυρόμενος· ὁμῶς εὐχαρίστως φέρων, περισ-
σῶς ἑσπεφανώθη.

99 Πατρός τ' ἀρχηγότιο κλάνην καὶ μητρὸς ἀλλ-
[τρῆν

100 Πάρφασιρ ἡμέτερης μητέρα μαρσοσύνης

101 Καὶ σκολιοῖο δράκοντος ἀτάσθαλον αἰμοδό-
[ροιο.

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἀδάμ ἱστορία ἐν τῷ δευτέρῳ
λόγῳ.

168... Καὶ κρημινοῦς ὡς λεγῶν ποθέει.

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

175 Οὕτε λόγον εἶοντες, ὄν ἐνδοθὶ γινομένοισι

176 Θῆκε θεός.

Κεῖται περὶ τοῦ ἐμψυήματος ἐν τῷ β' λόγῳ.

177 Οὕτε νόμον τρομέοντες, ὄν ἐν ποτε λατρήσι

178 Γράμμασι ἀτρεκίην Χριστὸς ὑποσκιάων

179 Πλαξίν ἀναξ ἐχάραξε, καὶ ὕστατον ἐν κρα-
[δίησι.

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ ἐν τῇ κατὰ τὸν Μωσέα δι-
ηγήσει.

captivitate abducta, valde lamentatus est, sedens in conspectu urbis, cum maxime igne consu-
meretur.

Jobi infortunium commemorat. Hic enim vir justus diaboli interventu in tentationem adductus, unius
horæ momento et bona quæ possidebat et liberos amisit, et gravissimo ipse morbo afflictus est ita, ut
sanietem corporis testa corradens et in sterquilinio extra civitatem sedens gemitus ederet profundos. Quæ
omnia postquam forti animo pertulisset, insignem martyrii coronam adeptus est.

GARMEN VI.

Ad me ipsum post reditum.

Ἰὰμ pauca quædam de Jobo sunt dicta; sed alia quædam addere non piget. Job vir erat justus e terra
Ausitide oriundus, Arabs genere, Esau nepos. Deus ipse ei testimonium reddidit his verbis: *Non est in
terra homo, innocens, verax, sine crimine, justus, colens Deum, ab omni malo ubi: inens, sicut ille.* Eum
diabolus omnibus modis tentandum a Deo expostulavit. Igitur omnibus eum bonis spoliavit; possidebat
zudem septem millia ovium, ter mille camelos, quingenta boum juga, asinas in pascuis quingentas,
plurimos servos, cum latifundiis late patentibus; ipse vir nobilis inter omnes ab ortu solis excellens. Filii
ei erant septem, tres filiæ; quos omnes dæmon malignus interemit, bonisque omnibus privavit ad blasphemiam
ipsum provocare volens. Cum autem Job æquo et grato omnia hæc animo pateretur, diabolus tor-
mentis addenda tormenta ratus, id obtinuit ut vir justus magis etiam excrucians permitteretur. Dirum
itaque ei immisit morbum, ita ut ulcera teterrima ejus corpus a pedibus ad caput usque occuparent. Cum
igitur extra urbem super sterquilinio sedens sanietem corporis testa scaberet, uxori ipsius auctor fuit, ut
mariti miserissimi blasphemias provocaret, pristini temporis secundam fortunam cum adversa præsentis
status malitiose comparando. Diu eum excrucians, non destitit eum commovere, quod omni spe salutis,
amicis, imo servis destitutus derisui et opprobrio omnibus esset, uno verbo acerrima pharetræ suæ tela
Jobi capiti objectavit. Quæ omnia martyrii ejus gloriam augendo majoribus quam antea bonis dignum
reddidere. Re vera Deus remunerator justus omnia ei reduplicavit. Tentator cladem passus foedissimam
et risu dignissimam turpiter aufugit.

• Job 11, 8.

αὐτῶν τῶν πειρασμῶν ἀπεκένωσε βελοθήκη· ὡς ἐπὶ ἐν ἀθλήτην οἱ πλείονες εὐδοκιμώτερον κατέστησαν πειρασμοί, τῶν μὲν ἀγῶνων αὐτοὶ τὸ ἔπαθλον περιφανέστερον πρὸς τοῦ τῶν ἀθλων ἀρίστου διανομῆως ὑποδέχεται, διπλοῖς τιμηθεὶς τοῖς ἀντιδύοις· καὶ γὰρ αὐτῶν διπλᾶ πάντα παρέσχεν ὁ θεός· τῆς ἡττης δὲ χαλεπὴν καὶ γέλωτος ἔξιον τὸ πτώμα μετ' ἧχου ὁ πειραστής ἀπανεγκάμενος, ὄχεται κατησχυμένος.

91 Τρεῖς βίβλοισι τεῆσι μεγακλέες εἰσι τελῶναι,
92 Ματθαῖος τε μέγας, τῆν ε' ἐνὶ δάκρυα λείψας,
93 Ζακχαῖος ε'.

Ματθαῖος τελῶνης γέγονε. Τοῦτον ἰδὼν Ἰησοῦς καθιζόμενος ἐπὶ τὸ τελώνιον, εἶπεν αὐτῶ· Ἀκολουθε μοι· ὁ δὲ ἀναστὰς καὶ πάντα καταλίπων, ἠκολούθησεν αὐτῶ, καὶ γέγονεν αὐτοῦ μαθητής· οὗτος δὲ καὶ τὸ Εὐαγγέλιον συνεγράψατο. Τελῶνης δὲ ἐστὶν ὁ τέλη τινὰ κομιζόμενος παρὰ τὸ εἶκος. Ὅλον δὲ τὸ πρῶγμα πλεονεκτικὸν ἐστὶ καὶ ἐφάμαρτον.

Ἄλλος ἐστὶ τελῶνης ὁ δακρύσας ἐν τῶ ναφ, ὅστις παρὰ τὸν μέγιστον Φαρισαῖον κατῆλθε δεδικαιωμένος. Κεῖται δ' ἡ κατ' αὐτὸν ἱστορία ἐν τῶ α' λόγῳ.

Ζακχαῖος δὲ καὶ αὐτὸς τελῶνης· ὑπάρχων, Ἰησοῦν ἰδὼν ἐπιθύμησε· καὶ τοῦτον περιόντα θεάσασθαι μὴ ἐνώμενος, διὰ τε τὸν παρεπόμενον ὄχλον καὶ τὴ βραχὺ τῆς ἡλικίας (μικροφυῆς γὰρ τὴν ἡλικίαν ὁ μεγαλόφυγος; Ζακχαῖος), ἐπὶ συκομοραίας ἀνήλθε θεάσασθαι τὸν ποδόμενον· ὃν Ἰησοῦς καλέσας, παρ' αὐτῶν τε ξυσθεὶς, μαθητεύει· καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα τοῖς ἐνάσει καὶ πλεονεκθεῖσι τετραπλῶς ἀποδοῦς ὁ Ζακχαῖος, Χριστοῦ μαθητῆς ἐχηρημάτισεν.

94 Τρεῖς δ' ἄρα λυσιμελεῖς, ὃ τε λέκτριος, ὃς ε'
| ἐπὶ πηγῆ,

95 Ἦν τε πνεῦμα πέδησεν.

Πρώτος ἐστὶ παράλυτος ὁ ἐν Καπερναοῦμ θεραπευθεὶς· ἐκέλευε γὰρ διὰ τὸν ὄχλον μὴ δυνάμενοι

αὐτὸν προσαγαγεῖν τῶ Ἰησοῦ, τὴν στέγην ἀνακαλύψαντες τοῦ οἴκου, καθῆκαν αὐτὸν ἐπὶ κλίνης· Χριστὸς δὲ τὴν πίστιν αὐτῶν θεασάμενος, ἀμφω, τῆς τε νόσου καὶ τῶν ἀμαρτιῶν, τὴν χάμοντα λύσιν εὐράμενον, τῶ λόγῳ τοῦ στόματος ἀπέλυσεν ὑγιῆ.

Ὁ δὲ ἐπὶ τῆς πηγῆς παράλυτος ἐστὶν ὁ τριάκοντα καὶ ὀκτὼ χρόνους τῆς τῆς προβατικῆς ἐγκαρτερῶν κολυμβήθρα· ταύτης γὰρ ἄγγελος κατιῶν καὶ σαλεύων τὸ ὕδωρ, τῶ πρώτως κατιῶν τῆς οἰασοῦν κατέλεγε νόσου τὴν λύσιν παρέλεγε· δι' ἣν αἰτίαν πολλῶν διαφορῶν καμνόντων πάθει παρόντων, ὁ παραλελυμένος οὗτος, ἄτε πτωχὸς καὶ μηδένα τὸν βάλοντα κεκτημένος ἐν τῶ ὕδατι, πρὸς τῆ νόσῳ καὶ τῶ χρόνῳ τρυχόμενος τῆς ἀτυχίας, διεκαρτέρει μάλα νεανικῶς. Τοῦτον ἰδὼν Ἰησοῦς ὁ φιλόανθρωπος, ἔκτειρε σπλαγχνισθεὶς ἐπ' αὐτῶ, καὶ πυθόμενος εἰ θέλει γενέσθαι ὑγιῆς, ὅτι Ναὶ ἀκούσας, ὀκτὼ καὶ τριάκοντα χρόνους τούτου χάριν προσκαρτερεῖ τῆ κολυμβήθρα, σύντομον τὴν ὑγείαν αὐτῶ τῶ λόγῳ τοῦ στόματος χαρισάμενος, τὴν ἰδίαν ἄρναντα κλίνην τῶν αὐτέθῳ βαδίσειν παραχρήμα προσέταξεν. Ἦντινα δὲ ἔδωκεν ὁ Σατανᾶς, ἐκεῖνη ἐστὶν ἣν ἐν τῆ συναγωγῇ ἔλυσεν ἐν σαββάτῳ, δι' ἣν καὶ λοιδωρούμενος, πρὸς τοὺς Ἰουδαίους φησὶν ὁ Ἰησοῦς, *Τίς ἐξ ὑμῶν ἔχει πρόβατον, ἢ κτήνος, καὶ οὐκ ἀφήσῃν αὐτὸ πλεῖν ὕδωρ ἐν σαββάτῳ; Ταύτην δὲ χρόνους ἡ' θυγατέρα οὖσαν Ἰσραὴλ ἦν ἔδωκεν ὁ Σατανᾶς οὐκ ἔδει λυθῆναι;* Καὶ ταῦτα λέγοντος αὐτοῦ, ἐφιμώθησαν.

96 Τρεῖς δὲ σοὶ ἐκ νεκρῶν γένος ἔδρακον· ὡς γὰρ
| ἄνωγας

97 Ἀρχοντας θυγάτηρ, γήρης πάϊς· ἐκ δὲ τάφοιο
98 Λάβρος ἡμιδαίκετος.

Θυγάτηρ ἐστὶ τοῦ ἑκατοντάρχου ἣν ἀνέστησεν ὁ Ἰησοῦς· οὗτος γὰρ βασιλικὸς ὢν ἀνὴρ εὐλαβῆς, πρώτως ἐπὶ Ἰησοῦν περὶ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ κατα-

Matheus publicanus; quem videns Jesus in telonio sedentem dixit ei: *Sequere me. Et surgens, relictis omniibus secutus est eum*, et discipulus ejus evasit. Evangelium scripsit. Publicanus dicebatur qui vectigal pariter debitum exigebat: quod negotium avaritia et iniquitate haud carebat.

Alius est publicanus qui lacrymas in templo fudit et p̄ Phariseo glorioso abiit justificatus. Leg. in primo carmine.

Zacchæus, qui et ipse publicanus erat, Jesum videndi cupidus, cum ipsum prætereuntem videre non posset propter turbam et corporis sui parvitatem (Zacchæus enim magnanimus exiguæ erat staturæ), in sycomorom ascendit ut desiderium suum expleret. Jesus advocavit eum et hospes hospitem de rebus sacris edocuit. Hic omnibus quæ habebat, in stipem erogatis, postquam iis quos defraudaverat quadruplum reddidisset, Jesum elegit magistrum.

In Capharnaum primum paralytici sanati exemplum occurrit. Hic cum ob turbam appropinquare Jesu non posset, domo relecta, in lecto cubans ad pedes Jesu depositus est. Qui ubi fidem eorum percipisset, uno oris verbo hominem ægrum et morbi et peccati vinculis solutum suis restituit.

Paralyticus ad fontem idem est qui per triginta octo annos prope piscinam probaticam moratus erat, cujus aquæ ab angelo motæ sanitatem ei dabant, qui primus intrasset, quocumque genere morbi laboraret. Multi variis morbis ægri tum aderant; noster autem quia pauper erat, ab omnibus derelictus, in locum traxit et morbum et patientiam. Jesus misericordia ductus ex eo quæsitum num bene valere mallet. Ἐπίαμ. ὁ responsum fuit; nam ob id ipsum per triginta octo annos hic sedeo... Salvator salvum eum fecit mandavitque ut grabatum tolleret, ad suos rediret.

Mulier quæ diaboli laqueis irretita erat, et quam Jesus in synagoga vinculis suis liberavit, eadem est propter quam Judæos increpavit: *Quis ex vobis bovem habens aut orem, Sabbato non solvit et ducit adquirere? Hanc autem filiam Abraham quam alligavit Satanas, ecce decem et octo annis, non oportuit solvi a vinculo isto die Sabbati?* Et cum hæc dixisset, omnes obmutuerunt.

Filiæ centurionis suscitavit Jesus. Pater, homo generosus, Jesum ob illam adierat. Jesus postquam centurionis lectum intrasset, filiam invenit mortuam; represso itaque luctu eorum qui aderant, puellæ in manu arrepta, ipsam resuscitavit et parentibus vivam restituit. Vidua habuit filium in civitate Naim.

Ἱ Matth. 12, 9. Ἱ Luc. XIII, 16.

63 δὲ Χριστὸς ἐν οἰκίᾳ, καὶ τὴν παῖδα τεθνηκυῖαν εὐρών, καὶ κοπετὸν ἐπ' αὐτῇ καταστειλας ἅπαντα, αὐτὸς λαβόμενος τῆς παιδός, ἀνέστησε, καὶ τοῖς γονεῦσι ζῶσαν παρέστησε. Παῖς δὲ τῆς χήρας ἐστίν, ὁ ἐν τῇ πόλει Ναῦν· τοῦτον γὰρ προκομιζόμενον καὶ τὴν μητέρα κατολοφυρομένην ἐπ' αὐτῷ συναντήσας Ἰησοῦς, ἀψάμενος αὐτοῦ τῆς κλίνης, ἤγειρε καὶ τῇ μητρὶ παρέδωκεν ἐκ νεκρῶν ζῶντα. Δάξαρτος δὲ ἐστίν ὁ ἐν Βηθανίᾳ νεκρὸς τετραήμερος, ὃν Ἰησοῦς ἀνέστησε φιλῆσας ἐκ τοῦ μνήματος, οὗ καὶ μνήμην ἐν τῷ πρώτῳ πεποήμεθα λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Εἰς ἐπισκόπους (1).

53 Καὶ θηρὸς ζοφεροῖσιν ἐνὶ σπλάγγουσι ἐσρχθεῖς
54 Κήτεος εἰραλλοῦ ὡς ποτ' Ἰωνᾶς ἔδου.

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

65 Οὐδὲ χέρας φορῖους προσπύξομαι, οὐδὲ γε-
66 Δράξομαι, ὥστ' ὀλίγησ ἀντιτυχεῖν χάριτος.

Μέμνηται τῆς κατὰ τὸν Πριάμον συμφορᾶς· οὗτος γὰρ τῆς Τρωάδος ὢν βασιλεὺς, τίκτει παῖδας πενήτοκτα, ἐν οἷς Ἔκτορα καὶ Ἀλέξανδρον, τὸν καὶ Πάριδα. Ἀλέξανδρος δὲ ταχέως ναῦς κατασκευάσας ὤχετο κατὰ τὴν Ἑλλάδα, καὶ ξενισθεὶς παρὰ Μενελάῳ τῷ Ἀτρειδῶν παιδὶ (βασιλεὺς δὲ τῆς Ἑλλάδος οὗτος καὶ Ἀγαμέμνων ὁ ἀδελφός), τὴν τρύτου γυναῖκα Ἐλένην ἀρπάσας, εἰς Ἴλιον τὴν ἰδίαν ἀπάγει πόλιν, τῆς Τρωάδος προκαθεζομένην. Μενέλαος δὲ καὶ ὁ τούτου ἀδελφός Ἀγαμέμνων, τούτου χάριν καταστρατοπεδεύσαντες τῆς Τρωάδος, σὺν δυνάμει παρήσαν πολλῇ· παρὴν δὲ σὺν αὐτοῖς καὶ Ἀχιλλεὺς ὁ τοῦ Πηλέως, Αἴας Τελαμώνιος, Αἰακίδαι λεγόμενοι, καὶ τῶν παρ'

Ἑλλῆσι θαυμαζομένων ἥρώων οἱ πρόκριτοι. Πριάμου δὲ καὶ αὐτοῦ τοῖς Ἑλλῆσιν ἀντιπαραταττομένου, καὶ τῶν αὐτοῦ παίδων, μάλιστα Ἐκτορος, κατὰ τὴν μάχην ἀριστευόντων, πολλοὶ μὲν τῶν Ἑλλήνων ὑπὸ ταῖς χερσὶν ἀνηρέθησαν Ἐκτορος, αὐτὸς δὲ ταῖς Ἀχιλλεῶς χερσὶ διεφώνησεν ἄμφοτέρων γὰρ ἀγωνισαμένων, πεσῶν Ἐκτωρ εἶλετο ὅπ' Ἀχιλλεῶς. Πριάμος οὖν πρὸς αὐτὸν ἀφικόμενος, ἤτήζατο τιμῆσας χρήμασι τὸν Ἀχιλλεῖα, τὸν τεθνηκότα λαθεῖν καὶ ταφῆς ἀξιώσαι· τοῦ δὲ βαρέως φέροντος καὶ ἀπαναινομένου, Πριάμος τῶν αὐτοῦ προκυλινδουμένου ποδῶν διακρυχέων, τὰς μὲν φορῖους χεῖρας ἀσπαζόμενος, καὶ τῆς γενειάδος δραττόμενος, ἐλίπασε τῆς ἀξιώσεως ἐπινεῦσαι τὸν Ἀχιλλεῖα. Καὶ τῷ μὲν Πριάμῳ χάρις ἦν μεγάλη τὸν υἱὸν καίτοι νεκρὸν ἀπολήψεσθαι, Ἀχιλλεῖ δὲ τῷ ἀνδροφῶνῳ τοῦτο κατανεῦσαι. Φορῖους δὲ χεῖράς φησιν, ἐπεὶ παρ' αὐταῖς τὸν ἐκεῖνου διώλεσαν παῖδα, ἃς ἠναγκάζετο Πριάμος ὡς χρηστοδότους προσπύξασθαι. Μικρὰν τοίνυν χάριν ὁ Γρηγόριός φησιν ἔνεκεν ἑδῆς ἀνθρωπίνης κολακεύειν καὶ σχηματίζεσθαι, πρὸς τὸ ταύτης ἐπιτυχεῖν διὰ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· «Οὐ γὰρ ἐμῆς ἐστὶ πολιᾶ· παύειν, καὶ λάτριν εἶναι ἀπρεπῶς ἀντὶ θρόνων.» Λέγεται δὲ καὶ ἡ θέτις, καὶ· «Ὀλυμπον γενόμενη, τοῦ Διὸς τῶν γονάτων καὶ τῆς γενειάδος δρᾶσθαι λιταζομένη περὶ Ἀχιλλεῶς.

67 Οὐθ' ἱερὴν ἐπὶ δαῖτα γενέθλιον, ἡὲ θανόντος,
68 Ἢ τινα τυμψαθῆν σὺν πλεόνεσσι θέωρ.

Δοκεῖ μοι τῶν παρ' Ἑλλῆσι τιμωμένων γενεθλίων μνησθῆναι· καὶ γὰρ Ἡρώδην ἀγειν γενετία λέγεται· καὶ θανόντος ὡς ἐπὶ Πατρόκλου ὀρηγοῦσι, καὶ νυμφικὴν δαῖτα μάλιστα πᾶσι περισπούδαστον· ἐν τούτοις γὰρ πᾶσιν ἄτοπα γαμήνεται· πλεῖστα. Εἰ δὲ τις ταῦτα

Cumque is mortuus esset et jam ad sepulcrum efferretur, cum magno matris luctu, Jesus obviam factus ad lectulum accessit, resuscitavit, cum matri ex mortuo vivum reddidit. Lazarum quatruiduanum in sepulcro Bethaniae voce divina e mortuis revocavit Jesus. De quo supra.

Carmen VII. Ad episcopos.

Vide carmen primum.

Priami infortunium in medium profert, regis Trojanorum, qui quinquaginta filios genuerat, e quibus Hectorem et Alexandrum qui et Paris. Hic navibus petivit Græciam, et hospitio exceptus a Menelao Atrida, fratre Agamemnonis, uxorem ejus Helenam raptam in Ilii urbem traduxit. Menelaus et Agamemnon frater ob eam causam Trojam adorti sunt cum magno exercitu, et cum Iis Achilles Pelides et Ajax, Telamonius, Æacidae, uno verbo præstantissimi ex Iis quos Græci heroes appellant. Priamus ipse cum filiis in acie dimicavit, Hectore ante cæteros qui magnum Græcorum numerum morti dedit, donec ipse ab Achille interficeretur. Profligato enim inter ambos duello Achilles adversarium curru alligatum sæde circa urbis moenia traxit. Priamus postea Achillem supplicem oravit ut pretio accepto filium exanimem sepulture tradere liceret. Achilles animo obstinato renuit; tum rex ad ejus pedes provolutus lacrymans, manus homicidas osculatus, mentum prehendit manu, ad captandam Pelidæ benevolentiam. Priamus satis habuit si filii corpus mortuum recuperaret; postremo Achilles annuit. Sanguineas manus dicit, quippe quæ Hectorem interfecerunt et quas Priamus quasi propitias osculari cogebatur. Igitur parvum favorem dicit Gregorius, eum consequi, qui ambitione ductus adulatur et personam induit fletitiam. Idem sibi ita scribit: «Parum decet me, canus qui sum, res ludicras facere, et regibus turpiter adulari.» Legimus Thetim quoque Jovis genua et mentum tetigisse pro Achille supplicem.

Videtur mihi dies natalitios innuere magno cultu a Græcis celebratos. Sic et Herodes diem natalem celebrasse dicitur, ejusque obitum non minus luxerunt quam Patri-eli, epulis nuptialibus, non scralibus. Multa in Iis contra fas et morem fiunt. In Scriptura vero luctum potius quam epulas invenies.

Gregorius cum gruum atque anserum cœtu, ubi omnia confusa, omnia clamoribus plena, eos comparat, qui illis temporibus gubernacula tenebant; quorum si insaniam species, recte cum gruibus et anseribus composueris. Exemplum et imaginem tum ex se ipso, tum ex Homero sumpsit.

(1) Ed. nov. p. 849.

καὶ παρὰ τῆ θείᾳ Γραφῇ ἐπιτηρήσοι, μᾶλλον εὐρήσει
πίθος καλούμενα, καὶ οὐκ εὐώχλιαν.

91 Οὐδέ τί σου συνόδοισιν ὁμόθροτος ἔσομι^{ἔγωγε}

92 Χηρῶν ἢ γεράνων ἀκριτα μαρναμένων.

Τὰ τῶν γεράνων καὶ χηρῶν συνέδρια, ἀκριτόφωνά
τα ὄντα καὶ μάττην μαινόμενα, τοῖς κατ' ἐκεῖνο και-
ρῷ προεδρεύουσιν ἀπεικάζει Γρηγόριος· διὸ καὶ τῆς
αὐτῶν ἀποπηθῆσας ἀλογιστίας, τὸ μετ' ἐκείνων
συνεδριάειν. Ἴσον ὑπενάει τῆς μετὰ χηρῶν καὶ γε-
ράνων συνδυάσεως· τοῦτο δὲ τῶν ἑαυτοῦ καὶ Ὁμήρου
μνημονεύσας ἔπων (1) παρεισάγει παράδειγμα.

101 Ταῦτα μὲν, οἷσι φίλον, καὶ κερκῶπων κρᾶ-
[τος εἶη.

Ταύτην εἶτε μεταφορικῶς οὖσαν τὴν ἱστορίαν,
εἶτε φυσικῶς παρενηνεγμένην, ἀκριτῶς οὐκ ἴσμεν·
κλῆν σφάλιον τι παρ' αὐτῷ κείμενον τῷ θεολόγῳ ἀν-
έγνωμεν οὕτω περιέχον· «Οἱ γὰρ κερκῶπων παῖδες
ἄλλοι, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ζῶον (ἀλώπηξ δὲ), ὡς ἀπὸ τῆς
κέρκου» μεγάλην γὰρ ταύτην ἔχον, κέρκωψ καλεῖται·
φύσει δὲ ἄλλιον ἐστὶ καὶ πανούργον· διὸ καὶ πολ-
λὰς τοῖς μυθεύμασι γελωτοποιεῖς θρυλλοῦσι τοῦτο
πᾶσι· καὶ γὰρ λέοντα τὸν βασιλικώτατον ἀπατή-
σιν καὶ πετεινὰ καὶ κτήνη καὶ θηρὰς φασί· καὶ ὅτι
φυσικῶν ἔχει τὸ πανούργον, λέγουσι σχηματίζεσθαι
ὄνασον, καὶ ἐξογκοῦσθαι πρὸς ἀπάτην τῶν πετεινῶν,
ἴναια δὲ καθήκοντα ὡς ἐπὶ πτώματι, διασπᾶν αὐτὰ
καὶ κατεσθῆναι· ἀλλὰ καὶ τοὺς κύνας πρὸς μίξιν
ἀπατᾶν ἠνίκα ταχυδρόμοις ἄλμασιν αὐτοῦ κατατύ-
χων. Τοὺς δολίους οὖν καὶ ἀπατεῶνας ἔχει τὸ κρᾶ-
τος κατὰ τῶν εὐλαδῶν, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος·

Ἔστι δὲ καὶ τις ἑτέρα διήγησις περὶ Πασσάλου καὶ
Ἀκλήμονος τῶν Κερκῶπων· καὶ οὗτοι γὰρ ὄλλοι καὶ
λίαν ἀδικώτατοι.

Κεῖται δὲ ἡ κατ' αὐτοὺς ἱστορία ἐν τῷ ριβ' λόγῳ
περὶ Μελαμπύγου.

ΛΟΓΟΣ Η'.

Περὶ εὐτελείας τοῦ ἐκτὸς ἀνθρώπου (2).

17 Οὗτος ἔην θαλερὸς τε καὶ ἄλκιμος, εὖχος ἔ-
[ταίρων,

18 Ὑψιβιθὸς, μελέεσσιν ἐριζῶοισι πεπηγὸς·

19 Οὗτος κάλλιμος ἦεν ἑσφόρος, ὄμματι πάντων

20 Ἐλκωρ, εἰλαρός ἄνθος ἐν ἀνδράσιν, οὗτος ἀγῶσι·

21 Κύδιμος, ἔρτεσιν οὗτος Ἀρήιος, οὗτος ἀριστορ

22 Θηροφόνων σταδιοῖσι καὶ οὖρεσι κάρτος ἔ-
[ταίρων.

Πολλὰς ἔπων χιλιάσιν Ὁμηρος καὶ τῶν Ἑλλήνων
οἱ ποιηταὶ τὰς βίβλους τοιοῦτοις ἐμέλαινον ἐγκωμίοις,
ἄρτι μὲν Ἀχιλλέα χολούμενον παρειαγόντες, καὶ τῆς
ἐκείνου μῆνιδος παραίτιον τὰς τῶν ἐφήθων ἀωρίας
καὶ πτώσεις πιστούμενοι, πολλοῖς τε λόγων κύκλοις,
τῶν ἐταίρων αὐτῶν εἶναι καύχημα καὶ τῆς πατριδος
ὑπέρμαχον παριστῶντες, ἄρτι δὲ μέλει πεπηγότα
μεγάλων ζῶων τὸν Τελαμῶνος Αἰάντα καὶ τεῖχος τοῖς
προσφίλει καθεστηκότα θαυμάζοντες. Ὡσαύτως ἐν
τοῖς ἀγῶσιν ἑνδοξον τὸν Τυδεῶς Διομήδην. Ἀρήιον
Ἐκτορά φασὶ τὸν Πριαμίδην· τοῦτον γὰρ κατὰ τὴν
μάχην οὖν τῷ Ἀρεῖ δεδοξασμένον τοῖς τεύχεσι λέ-
γουσιν ὡς Ὁμηρος (3)·

Ἦρχε δ' ἄρα σφιν Ἀρης καὶ πότνι Ἐνυὸ·
καὶ αὔθις (4),

Τῷ δ' αἰεὶ πάρα εἰς γε θεῶν, δεσλοῖν ἀμύνει,
Καὶ νῦν οἱ πάρα κείνος Ἀρης, βροτῷ ἀνδρὶ
[εἰοικώς.

Nequimus statuere, utrum hæc historia sensu figurato intelligenda, an vera sit; nihil enim nisi scholium
novimus sequens quod ipse Theologus præbet: nam cercopum filii dolosi sunt et animal ipsum (ἀλώπηξ)
propter caudæ (κέρκος) longitudinem cercops vocatur. Vulpes porro natura est callida et dolosa ob idque
multis fabulis et facelis narrationibus locum dedit. Leonem ipsum, regem animalium, avesque, pecora et
feras artibus suis decipere creditur. Quod autem sit natura solers, inde probant, quod mortuam simulet
et ad aves decipiendas velut in globum convolvatur, ut incaute accedentes eo tutius deprehendat et
devoret. Canibus eam etiam molestam dicunt tentaminibus adulterinis. In universum, dicit Gregorius, callidi
et impostores in simplices et probos homines dominantur.

Alia narratio ad Passalum et Aclemonem spectat qui in cercopum numero; hi namque et ipsi dolosi
atque artificiosi perhibentur.

Habes hanc historiam in 110^o sermone.

CARMEN VIII.

De vilitate hominis externi.

Homerus et cæteri Græcorum poetæ innumeris carminibus hujuscemodi viros celebrantes sine numero
libros compleverunt, nunc Achillis iram canentes, casibus adversis incensam, heroemque ipsum ut patriæ
gloriam et propugnaculum exaltantes. Ex alia parte Ajacem Telamonium, qui belluarum viscera gladio
transfudit, et amicorum præsidium exstitit, certatim laudibus efferant; item Diomedem Tydiden certami-
nibus illustrem; virum denique Mavortium Hectorem, Priami filium, nominant. Hunc enim cum Marte
congreredientem prævaluisse memorant, teste Homero:

Præerat autem ipsi Mars et veneranda Bellona;
Huic enim semper adest unus deorum qui mortem avertit;
Et nunc ei adest Mars viro mortali similis.

(1) *Iliad.* III, 5.

(2) *Ed. nov. p.* 879.

(3) *Iliad.* v, 592.

(4) *Iliad.* v, 613, 604.

Παίσιος δὲ τὸν Ἀμπετρώνος Ἡρακλία τιμῶσιν Ἑλληνας ἄλλοις, πολλὸν ἀγῶνα περὶ τὰ τοιαῦτα θέμενοι καὶ σπουδῆν. Διδὸν τὴν τῶν ἀνθρώπων εὐτέλειαν ὁ θεὸς Γρηγόριος ἀποδείξει βουλόμενος, ἐκ τῶν κατὰ τὸν βίον λαμπρῶν τὸν λόγον πιστοποιεῖται. Καὶ γὰρ καὶ εἰ τινες, φησὶ, ποτὲ τοιοῦτοι γέγοναι κατὰ τὸν βίον, ἀλλὰ γοῦν ἐπαύθησαν καὶ τοῖς ἀνοήτοις παρισώθησαν κτήνεσιν· ἐκοιμήθησαν γὰρ καὶ οὐκ ἀναστήσονται· ὥστε τὴν ἀρετὴν, ἀοιδίμον κλέος, κτήμα διαωνίζον· εἰ τις ἤρατο τῶν ἐκ γῆς διαπλασθέντων, ἐπίδοξος καὶ ζηλωτὸς τοῖς οὐρανόις. Εἰ δὲ τις καὶ παρὰ τῆς θεῆς Γραφῆς τοιαῦτα λέγει γεγράφαι, σκοπεῖτω, ὅτι εἰς δόξαν Θεοῦ ταῦτα γεγράφαι οἱ ἄγιοι· ἢ γὰρ Ναζωραίου εὐρήσει τοῦτους κεκλημένους, ὡς τὸν ἀριστέα Σαμφῶν· ἢ Θεόδωρον κινουμένους, ὡς Δαβὶδ γυμναίς ταῖς χεραὶ συμπλεκόμενος ὑπὲρ τοῦ εἰς Θεὸν ὀνειδισμού· καὶ ὅσα τριαῦτα πρὸς δόξαν εὐροῖς τοῦ Θεοῦ γεγραμμένα.

ΛΟΓΟΣ Θ.

Εἰς ἐμμαντόν καὶ τὰς κακοπαθείας (1).

- 14 Ἡ ρά μ' ὁ λυσώδης καὶ βάσκαρος οἶά τιν'
 15 Ἐς δῆριν καλλεῖ· σὺ δ' ἀλεῖσται σὸν με κα-
 [λαίστην
 16 Τρίψας εὖτε πάροιθε μέγαν γυμνοῖς πρὸς
 [ἀγῶνα,
 17 Ὡς κεν ἀεθλεύσαντι γέρας καὶ κύδος ὀπίσσει.

Τῆς κατὰ τὸν Ἰώβ πολλαχοῦ μεμνήμεθα ἱστορίας, ὅτι τοῦτον ἐξαιτήσας εἰς πειρασμὸν ὁ διάβολος, προσβαλὼν αὐτῷ πολυτρόπως, αὐτὸν μὲν οὐ κατήγαγεν, αὐτὸν δὲ μετ' ἤχου ἔπτωσε, καὶ τῆς νίκης ἐκεῖνῳ περιφανέστερον γέγονε τὸ ἀγώνισμα, διπλοῖς αὐτὸν τοῦ Θεοῦ τιμήσαντος, τοῖς οἷσπερ αὐτὸν κατὰγωνίσασθαι προσεδόκησεν ὁ Ἀντίπαλος.

In honorando Hercule, Amphitryonis filio, Græci magnopere desudant. Gregorius, quam vilis sint humana monstrare volens, non inepte ea memorat quæ hominum iudicio splendida habentur. Bona, dicit, aliqui fundamenta jecerunt, sed facti degeneres jumentis insipientibus se assimilarunt: sopor eos occupavit, et non resurgent. Unde virtutem bellicam, magnam gloriam, opes immensas, si quis eorum qui e terra sunt formati, adeptus esset, illustris erat et celestibus invidendus. Quod si quis dicet similia in Scriptura sacra referri, recordetur, ad Dei gloriam hæc a sanctis referri. Nazareus enim illos appellatos invenies, ut Samson, vir fortis, aut numine divino ductos; ut David, qui Deum vindicaturus quasi incrimis contra Goliathum prodiit, et sic quæcumque ad divinam gloriam conscripta reperies.

Carmen IX. Ad meipsum et adversitates meas.

Plus una vice Jobi historiam retulimus. Hunc diabolus cum tentandum suscepisset et omnibus modis afflisset, perdere eum non valuit, ipse autem infamiae sibi notam inussit. Jobo certamen quod subit, majori fuit honori quam victoria, quam reportavit. Deus per duplam restituit ei quæ seductor eriperat.

Carmen X. Ad meipsum.

Omnium futuram esse resurrectionem, justorum et injustorum, et actionum remunerationem Scriptura divinitus inspirata confirmat. Flumen ignis coram Deo fluere dicitur secundum verba Danielis: *Et flumen ignis fluebat coram eo. Nigra appellat inia Tartari.* Ἄδης autem (inferi) appellatur locus invisibilis (ἀειδής); Græci deum eundem esse suspicati sunt. Cum Græci Trojam obsiderent, ægre ferens Neptunus Trojanos a Jove adjuvari, Jovem increpans velut tyrannum, maris et inferorum imperia affectantem ab Homero producitur his querens verbis: Saturnus Jovi et Neptuno et Plutoni imperium ea lege transtulit ut Jupiter terræ et omnibus quæ in ea sunt, imperaret, addit insuper aere; mibi omnia quæ in mari deputavit; Plutoni in inferos et mortuos imperium impertivit. Nugæ! Gregorius divinus *Tartara nigra* appellat tenebras exteriores, quæ incredulis cum diabolo, Deo testante, paratæ sunt.

Carmen XI. Ad Ecclesiam Anastasiam.

Χριστοφόρος Bethlehem, quando quidem Salvator ibi natus est. Bethlehem autem civitas David. David autem dicitur pater Christi secundum carnem. Bethlehem novam Gregorius vocat Anastasiam. In hæc

¹ Jud. xiii, 5. ² Dan. vii, 10.

(1) Ed. nov. p. 911.

(2) Ed. nov. p. 913.

(3) Iliad. xv, 188.

(4) Ed. nov. p. 843.

ΛΟΓΟΣ Ρ.

Εἰς ἐμμαντόν (2).

- 28 Ἐν δὲ τῷ αἰδίῳ καὶ δεῖδια, βῆμι θεοῦ,
 29 Καὶ ποταμούς πυρρόντας, ἀσπεγγία τ' αἰνὰ
 [βέρεθρα.

Πάντων ἀνάστασιν ἐπεσθαι δικαίων τε καὶ ἀδίκων, καὶ τῶν ἐνθάδε βεβιωμένων ἀνταπόδοσιν, ἡ θεόπνευστος πιστοῦται Γραφή. Ποταμὸς δὲ πυρρὸς ἔλκειν λέγεται κατὰ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, ὡς φησι Δανιήλ· *Καὶ ποταμὸς πυρρὸς ἔλκειν ἐμπροσθεν αὐτοῦ.* Ἀσπεγγίη δὲ φησι τὰ τοῦ ἔδου κατώτατα· ἤδη δὲ λέγεται τόπος ἀειδής κατ' ἐπωνυμίαν κεκλημένος, ὃν καὶ θεὸν Ἑλληνας ὑπέτόπασαν. Ὀμηρὸς γὰρ τοῖς Ἑλλησι κατὰ τὸ ἴδιον μαχομένους, Ποσειδῶνα μυθεύεται διαλεγόμενον παρεισάγων, καὶ βάρως φέρειν τῆς ὑπὲρ τῶν Τρώων τοῦ Διὸς εὐεργεσίας ἔνεκα, λέγοντα τύραννον εἶναι τὸν Δία, ἔτι κατασχεῖν θαλάσσης καὶ τῶν καταχθονίων ἀμυλλόμενον, ὅτι (3) Ἐκρόνος, φησὶ, Διὶ καὶ Ποσειδῶνι καὶ Ἄδῃ τοῖς τρεσίν υἱοῖς τῆς ὑπ' οὐρανὸν βασιλεύειν προσέταξε· τὸ μὲν Διὶ γῆς καὶ τῶν ἐν αὐτῇ βασιλεύειν καὶ ἔπιρος τὸ κράτος ἀπένευμεν, ἐμοὶ τε λέγων τῶν ἐν ὕδασι πάντων, Ἄδῃ δὲ τῶν ὑπὸ χθόνα καὶ νεκρῶν ἐμβασιλεύειν. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν ταῦτα ληρέτωσαν· Γρηγόριος δὲ ὁ θεῖος ἀσπεγγίη βάρωθρα φησι τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ὃ τοῖς ἀπίστοις σὺν τῷ διαβόλῳ κατὰ τῆς θεῆας ἀπόφασιν ἐξητοίμασται.

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Εἰς τὴν Ἐκκλησίαν Ἀναστασίας (4).

- 61 Ἄλλ' οὐ τόσσοις ἐμοῖσι πόθος καὶ ἀλγος ἐκείνων,
 62 Ὅσσοις Ἀναστασίας Βηθλεὲμ ὕστατης.

Χριστοφόρος ἡ Βηθλεὲμ· ἐν ταύτῃ γὰρ ὁ Σωτὴρ ἐτέχθη. Πόλις δὲ ἡ Βηθλεὲμ τοῦ Δαβὶδ. Δαβὶδ δὲ Χριστοῦ πατὴρ λέγεται κατὰ σάρκα. Βηθλεὲμ δὲ νέαν,

τὴν Ἀναστασίαν Γρηγόριος καλεῖ· ἐν ταύτῃ γὰρ τὸν λόγον ταῖς τεθνηκυῖαις ἐγέννησε ψυχαῖς. Ταύτην μὲν οὖσαν τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν ἣ βραχεῖς συναθροισμένους καὶ λίαν σπανίους τῶν ὀρθοδόξων εὐρηκῶς (ἦν γὰρ ἡ τῶν Ἀρειανῶν δυσσεθεὶς τὸ τηνικαῦτα πάντων αἵρεσις κατακρατούσα), διδάξας ἤβησε, καὶ πάντα τὰ πλήθη τὰ τὴν βασιλίδα εἰκούντα πόλιν. . .

Desideratur in codice folium unum, id est paginæ duas.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ' (1).

. . [νεφέλης χωρῆσαι προσέταξε καὶ φωνῆς ἀκοῦσαι Θεοῦ, καὶ ὡς ἀνθρώπων θεάσασθαι δυνατὸν ἦν· τοὺς δὲ λοιποὺς ἀπαντας ὑπὸ τὸ δρος προσμένειν, ἀγνοῦς μὲν ἀπὸ κοίτης γυναικῶν, ἐν ἱματίοις καθαροῖς, ἐβραντισμένους τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ, καὶ τῆς θείας φωνῆς μόνον ἀκοῦειν· κἄν θηρίον δὲ θίγη τοῦ δρους παλιθβοληθήσεται. Ταύτην δὲ Γρηγόριος τὴν ἱστορίαν παρεισάγει, τὴν τινῶν ἀποτρέπων αὐθάδειαν, ὡς ἀναξίως τοῖς ἱεροῖς προσέρχονται, οὐδὲν τῶν ἱερουσίνης ἐπιτηδίων κεκτημένοι, μόνης δὲ χάριν καταλαξονεύμενοι κενοδοξίας.

124 Δείδια δ' αὐ παιδῶν Ἀαρὼν μόρον, οἱ γὰρ
[θηλάς

125 Θέντες ἐπὶ ξείνοιο πυρὸς, ξείνως καὶ βλοῦτο.

Τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου προστάξας ὁ Θεὸς Μωσὶ κατασκευάσαι, καὶ τὸν Ἀαρὼν ἱερατεύειν αὐτῷ ἐκλεξάμενος, ὅπως χρῆ θύειν προσέταξε. Τῶν δὲ θυσῶν τελειουργουμένων, ἦν ὅτε πῦρ ἐξήρχετο καὶ ταῦτας αὐτομάτως κατήσθιε. Ποτὲ γοῦν πυρὸς ἀναδοθέντος ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου, λαβόντες Ναδάβ καὶ Ἀβιοὺδ οἱ τοῦ Ἀαρὼν παῖδες καὶ ἱερεῖς τὰ πυρεῖα, προσέταγον πῦρ ἀλλότριον ἐνώπιον Κυρίου· ὠργίσθη δὲ Κύριος τοῖς παιδαρίοις, ὅτι πῦρ ἀλλότριον προσεκάμισαν, καὶ ἐπαφῆκεν αὐτοῖς ἐν τῇ σκηνῇ πῦρ παρὰ Κυρίου, καὶ ἀνήλωσαν αὐτοὺς παραχρῆμα· τῷ δὲ Ἀαρὼν ἐν τῷ τῆς ἀρχιερωσύνης ἐτι χρίσματι ὄντι, μὴ πενήσσει τὸν ἐμπυρισμὸν τῶν υἱῶν αὐτοῦ προσ-

εταξεν ὁ Θεός, μήτε τῆς σκηνῆς ἐξίεναι, μήτε μὴν τὴν κεφαλὴν ἀποκιδάρωσαι.

128 Ὡς δὲ καὶ Ἠλεῖθσιν ἐπέγραψε λυγρὸς βλεθρος,
129 Ἠλεῖθσιν, ὅτι μάργον ἔχον ῥόον· ἡ γὰρ ἐβαλλον
130 Οὐχ ἱεράς καλὰμας ἱερῶν καθύπερθε λεβήτων.

Τῶν υἱῶν Ἠλεὶ καὶ ἀλλαχοῦ μεμνήμεθα ἐν τῷ α' λόγῳ· Ὅφναι δὲ καὶ Φινεὸς ὄνομα τοῦτοιο. Οὗτοι δὲ λαίμαργοι ἦντες, τὴν θυσίαν ἐνούριζον τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀπαρχὴν ἀγαζόμενοι· διὸ καὶ χαλεπῆς τελευτῆς ἔτυχον· οὐχ ὅσας γὰρ ἐβαλλον χεῖρας ὑπεράνω τῶν ἱερῶν λεβήτων.

131 Οὐδὲ μὲν οὐδὲ Ἠλεὶ χόλον ἐκφυγεν, ἀλλὰ
[καὶ αὐτὸν

132 Οὐχ εἰση γαστήρ παιδῶν ἐχλάψε δίκαιον,
133 Καίπερ ἀεὶ βρῖσαντα ἐνεδίειος ἐπέεσσιν.

Πολλάκις τοὺς υἱοὺς ὠνείδιζεν ὁ Ἠλεὶ, ἀμαρτάνειν εἰς Θεὸν παραινῶν αὐτοῖς· ἀλλ' ὅτι τὴν ἐξῆλον οὐ κρεπόντως διεξήγαγεν, οὐ φείσεται γὰρ, φησὶν ὁ Θεός, ὁ ὀφθαλμὸς σου ἐπὶ τῷ υἱῷ σου τῷ ἀποστατοῦντι Θεοῦ· τούτου χάριν καὶ αὐτὸς ἱερεὺς τῶν καὶ ταῖς ἄλλαις διαπρέπων ἀρεταῖς, ὅμως τὴν ὀργὴν οὐκ ἐξέφυγεν, ἀλλ' οἰκτρὸν ἔλαχε τέλος, τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν τῶν παιδαρίων ἐπικαταλαβούσης· Ὅτι, φησὶν αὐτῷ ὁ Θεός, τοὺς υἱοὺς σου ἐδόξωσας ὑπὲρ ἐμὲ, ἀπαρχὴν Ἰσραὴλ καὶ θυσίαν ἀγιάζεσθαι ἀναίδει ὀφθαλμῷ.

136 Καὶ σὲ κιβωτὸν ἀνασσαρ δὲ ἤδρασε χεῖρ
137 Κλινομένην, θάνατ αἰψά.
[βεδήλω

Δαβὶδ ὁ βασιλεὺς τὴν κιβωτὸν διαθήκης Κυρίου ἀναγαγὼν ἐξοίκου Ἀβεθαράδ [Ἰ. Ἀμιναδάβ], ἐξ ἀγροῦ εἰς πόλιν Δαβὶδ Σιών λεγομένην, θυσίας καὶ χαρμῶσύνην ἐπιτελῶν, ὠργεῖτο κατὰ πρόσωπον τῆς κιβωτοῦ διαθήκης Κυρίου καὶ ἐπαίξε· τότε δὲ συστραφεῖσαν ἐπὶ τὴν ἔμαξαν τὴν κιβωτὸν καὶ κεκλιμένην, Ὅζ' ἄς ὁ τοῦ Ἀμιναδάβ ἐπιλάβετο τοῦ ἀνορθῶσαι· Ὁργίσθη δὲ Κύριος καὶ ἐπαῖσεν αὐτὸν ἐκεί, καὶ ἀπέθανεν ἐνώπιον τῆς κιβωτοῦ παραχρῆμα· οὐ γὰρ ἤρεσε τῷ Θεῷ τὴν κιβωτὸν διαθήκης Κυρίου ὑπὸ Ὅζ' ἀν-

enim ortum est Verbum animabus emortuis. Parva erat in principio hæc Ecclesia, pauci enim tum inveniebantur doctrinæ sanæ participes (Arianorum enim tum hæresis dominabatur); ipse autem doctrinæ sanæ augmentum dedit, et multitudinem quæ urbem regiam incolabat...

Carmen XII.

(Moysi licuit) nubem penetrare, et, quantum homini licebat, vocem Dei audire, ipsumque videre. Cæteri omnes in imo monte, ab omni cum mulieribus commercio puri, lavatis induti vestimentis, corpore lavato, non nisi vocem Dei audiverunt. Lapidanda erat omnis bestia quæ montem teligisset. Hæcæ porro memorat Gregorius, ut quorundam audentium reprimat qui indigne ad sacra accederent, sacerdotii dotibus sedud instructi, inani tantum vanitate elati.

Deus postquam Moysi præceperat ut tabernaculum testimonii construeret, Aaron vero sacerdotem instituerat, qua ratione sacra faciendæ essent, edocuit. Confectis igitur sacrificiis sæpe liebat ut ignis exiret et omnia devoraret. Quod cum accidisset aliquando, Nabad et Abiud, filii Aaron iidemque sacerdoties, ignem coram Deo alienum obtulerunt. Deus offensus quod ignem alienum obtulissent, in tabernaculo ipsis immisit suum ignem, quo extemplo consumerentur. Aaroni autem qui tum maxime munere sacerdotiali fungebatur, ne filios interemptos lugeret, neve e tabernaculo recederet, neve caput cidaratum denudaret, interdixit.

In primo sermone de Heli filii Ophni et Phinee locuti sumus, qui pro ea qua erant gulositate sacrificia Deo destinata, nulla sanctimonix habita ratione, profanabant; impuras enim in lebetes sacros cum manus imposuissent, miserabiliter interierunt.

Heli filios suos sæpe ob peccata in Deum commissa reprehendit; attamen ob nimiam indulgentiam, Non pœcet, dicit Deus, oculus tuus Nio tuo qui defecit a Deo. Quapropter ipse Heli quamvis sacerdos esset cæterisque nullo modo careret virtutibus, Dei iram non effugit, sed ob filiorum culpam tristem vitæ exitum

τος δούλος ἦν οἰκογενῆς Ἰεροβοάμ. Ἀναγωγικῶς οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος ταυτὰ φησιν· οὐ γὰρ τῇ Ἰερουσαλήμ τὴν Σαμάρειαν οἶόν τε ἐξισοῦσθαι.

432 *Τίς δ' αἶων Σάπφειραν ἀτάσθαλον Ἀνανίαν τε,*
433 *Κέρθεος οἱ σφετέραιο κακῶν μόρον ἡλιδ-*
[*ξαντο;*

Ἀνανίας ἦν τῶν πεπιστευκῶτων ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐν Ἰερουσαλήμ, Σάπφειρα δὲ τούτῳ γυνή. Τοῖς δὲ πιστεύουσι τότε πάντα κοινά· τὰ γὰρ κτήματα καὶ τὰς ὑπάρξεις πιπράσκοντες, ἔφερον καὶ ἐτίθουν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων, ἐκάστῳ δὲ διεδίδοτο καθότι ἂν τις χρεῖαν εἶχεν. Ὑπάρχοντος δὲ τῷ Ἀνανίᾳ χωρίου, πιπράσας, τὸ μὲν ἤγαγε, τὸ δὲ νοσφισάμενος κατέσχευεν· ἐρωτηθεὶς δὲ ὑπὸ τοῦ Πέτρου, καὶ ψευδόμενος, λαβὼν ἀπόφασιν ἐξέψυξεν, εἰπόντος τοῦ Πέτρου· *Διὰ τί τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐψέσωσέ σε πειράσας;* Κομισθέντος οὖν Ἀνανίου πρὸς τῶν νεκροτάφων καὶ ἀποτεθέντος, οὐκ εἰδυῖα τὸ γεγονός ἢ Σάπφειρα παραγενομένη, ὑπὸ τοῦ Πέτρου ἐρωτηθεῖσα καὶ ψευσαμένη, καὶ αὐτὴ δεξαμένη τὴν ἀπόφασιν, παραχρῆμα ἐξέψυξε· καὶ ταύτης μετ' ἀνδρὸς συναποτεθείσης, φόδος ἐπέπεσεν ἐπὶ πάντας τοὺς ὄρῶντας ταῦτα.

435 *Καὶ γλώσσαν χρυσήν τις ἐπεὶ νοσφίστατο*
[*λάθρη*

436 *Ἀνδράσιν ἐν προτέροις, παρέκ νόον ἠγε-*
[*μονῆος,*

437 *Εἶμά τε χρῆμά τε βαιόν, ὄλιον δηλήσατο λαόν.*

Ἄχαρ ὁ τοῦ Χαρμὶ (οὗτος δὲ τὸ γένος ἦν Ἰσραηλῆτης) τοῦ ἀναθέματος ἀφελόμενος, ὄλιον βλάβην ἐποίησε τῷ λαῷ. Διαβεθῆκός γάρ τοῦ λαοῦ τὸν Ἰορδάνην καὶ τὴν Ἰερικὴν πολιορκούντος, Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τῷ λαῷ παντὶ διατάξας, πάντα τῷ Θεῷ ἀναθέσθαι καὶ μηδὲν τῶν ὑποπιπτομένων λαφυραγωγῆσαι. Γενόμενοι δὲ τῆς πόλεως εἰσω, τῶν τεχνῶν αὐτομάτως πεπτωκότων, τὸν μὲν ἐν αὐτῇ λαὸν ἀνήρουν, οὐ μὴν τῶν σκύλων προσέψαυον δέ. Χρυ-

σίον τοίνυν θεασάμενος ὁ Ἄχαρ, γλώσσαν τε χρυσὴν καὶ ψιλὴν, ἀφελίαιτο καταφρονήσας· τῶν δὲ λοιπῶν ἐμπρησθέντων λαφύρων, ταῦτα ἦν παρὰ τῷ Ἄχαρ. Ἐν τοσούτῳ τοῖς ἀπὸ τῆς Γάτης (πόλις δὲ τῆς ὀρεινῆς αὐτῆ) ὁ λαὸς παρετάξατο, καὶ ἐτράπη. Ἰησοῦς οὖν πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον ἀπωδύρετο λιττόμενος τὸν Θεὸν ἀποκαλύψαι τὸ αἴτιον. Χρηματισθεὶς δὲ περὶ τοῦ ἀναθέματος, ἔδωκε κλήρους κατὰ φυλὴν· ἐπὶ δὲ τὴν φυλὴν Ζαβὲ ἔπεσεν ὁ κλήρος, αὐτῇ κατὰ δῆμους δίδωσι κλήρον· κληροῦνται δὲ δῆμος οὗτος κατὰ πατριάς, πίπτει δέ. Οὕτω μὲν οὖν φωραθεὶς Ἄχαρ ὁ κλέπτης σὺν παντὶ κατελιθοδόληθη τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ πάντα δὲ τὰ προσώτα αὐτῷ ἐνεπυρίσθη, καὶ πᾶσαν τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ κατανάλωσε πῦρ.

485 *Ὡς δὲ δίκη τὸ πάροικε βοδὸς κταμένον ἀρο-*
[*τῆρος*

486 *Δειδία μὴ κοτέησι Θεὸς ψήφοις ἀνέκοισι.*

Βουθόνας ὁ Ἡρακλῆς λέγεται, ταύτης χάριν τῆς αἰτίας· Ὁ Ἡρακλῆς τὴν Δρουπίδα γῆν παρῆει, βασιτάζων καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ὑλλόν· εἶτα τοῦ Ὑλλου πεπεινακός, καὶ αἰτούντος τροφὴν, ἀροτριώντῃ τινα θειοδάμαντα οὕτω καλούμενον θεασάμενος, ἤγγισεν ὁ Ἡρακλῆς ἄτρον· ὅς δὲ οὐκ ἔδωκεν, ἀλλὰ καὶ ἔβριση· ὁ δὲ Ἡρακλῆς ἕνα τῶν ἀροτριώντων βοῶν λαβὼν, ἔσφαξε, καὶ ἐθουήθη αὐτὸς τε καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκλήθη διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν Βουθόνας, ἐπειδὴ τὸν βοῦν ὄλον ἐθουήθη· ἔθουεν αὐτῷ τῷ Ἡρακλεῖ γέγονεν ὁ πρὸς τοὺς Δρύοπας πόλεμος. Τοῦ γὰρ Θειοδάμαντος ἀνελθόντος ἐν τῇ πόλει καὶ αἰπόντος, ὡς πολέμιος ἐκλήθη ἐν τῇ χώρᾳ, ἐξῆλθον κατ' αὐτοῦ καὶ νενίκηκε πάντας ὁ Ἡρακλῆς. Ὁ τοίνυν θεὸς Γρηγόριος πρὸς τοὺς κωλύοντας παρθενεύειν τοὺς ἑαυτῶν παῖδας ταύτην φησὶ τὴν ἱστορίαν. Ὡσπερ γὰρ αἰτήσαντος ἄτρον τοῦ Ἡρακλεῦς· ὁ Θειοδάμας μὴ δοῦς, τὸν ἀροτῆρα βοῦν καὶ τὴν ἑἴαν

Ananias partem pretii ex agro vendito erogali sibi servaret. Petro interrogante, factum negat. Dixit autem Petrus: Cur mentiri tentavisti Spiritui sancto? Et subito Ananias humi lapsus exspiravit. Quo elato ad sepulturam, Sapphira uxor ejus, nesciens quod factum erat, intravit, et interrogata a Petro et ipsa mentita est et repentina morte extincta. Postquam ad maritum fuisset recondita, timor cepit omnes qui ista viderunt.

Achar, filius Charmi (hic genere Israelita erat) peccavit in furto anathematis et toti populo maculam inussit. Postquam enim populus Jordanem trajecisset jamque Jerichuntem oppugnaret, Josue, filius Nave, populo præcepit ut omnem prædam depositam uni Deo consecrarent. Cum igitur urbem ultro collapsam intravissent, viros ibi obvios trucidarunt, præda omni neglecta. Cum autem multitudo in auream aliquam suppellectilem incidisset, contra fas abstulit, hoc unum ex spoliis combustis servans. Inde Gao (quæ est urbs montana) incolas aggressus populus cladem accepit. Josue ergo præ dolore humi prolapsum Deum supplex oravit ut sibi istius calamitatis causam revelaret; monitusque quod anathema subesset, sortes duxit tributum; et cecidit sors super Tare. Achar in furto deprehensus cum omni domo sua lapidatus est, omniaque quæ ei erant, igne consumpta.

Hercules Buthernas cognominatur hac de causa. Hercules Dryopidem peragrans Byllum filium humeris portabat. Qui cum esuriret et cibum postularet, Hercules a Theodamante quem forte campos arantem conspexerat, panem petiit. Qui cum repulsæ convicia quoque addidisset, Hercules unum ex ipsis bobus mactatum cum filio manducavit; unde nomen Bouthernas a βοῦς, θουίνω. Ea res belli inter Herculem et Dryopes causa fuit. Cum enim Theodamas in civitate famam pertulisset, hostem patriæ supervenisse, egressi oppido ab Hercule ad unum omnes sunt superati. Gregorius ad eos hæc verba facit parentes, qui liberos utriusque sexus a calibe vita arcent. Hercules panem petit, quem Theodamas negat, et sic bovem uox cum civitate sua Herculis iræ sacrificavit. Metuendum igitur, ne Deus obstinatum parentum animum propter illam agendi rationem ulciscatur.

Caini posteritas quorum recensum genealogicum non habemus in Scriptura sacra, genus est hominum innumeris flagitiis inquinatum. E contra Sethi nepotes justi Deoque obtemperantes angeli nuncupantur.

κλιν ὀργισθέντος τοῦ Ἡρακλέους ἀπέλασεν· οὕτω φόβος ἐστὶ μὴ καὶ αὐτοῖς, φησὶ, τοῖς γονεῦσιν ἀντιποθέσοι θεὸς ταύτης ἔνεκεν, καὶ ἀπόλωνται τῆς προθείψως.

491 Ἥλιτε δ' ὅστις ἔμιξε φύσιν σάρκεσσι
[σάρκον,
492 Ἀγγελικῶν τε πόθων κρατεροῦς ἀνέθηκε γί-
[ραντας.

Τοὺς ἀπογόνους τοῦ Κάλιν τῇ μὲν θείᾳ Γραφῇ μὴ γενεαλογούμενους, ὅμως δὲ πονηροῦς ὄντας καὶ πολλαῖς πεφυρμένους ἀμαρτίαις, ἀνθρώποις ἀπεικαζομένους· τοὺς δὲ ἐκ τοῦ Σῆθ ἀναφυέντας δικαίους, ἅτε καὶ θεῶ ἀνακαίμενους, ἀγγέλους φησὶν ἡ Γραφή. Τούτους ἐπ' ὀρέων ἰδιοτροποῦντας γυναικεῖος ὑπέσπυραν οἱστρος τῶν θυγατέρων τῶν ἀνθρώπων· καταδάνας δὲ συγγίνονται ταύταις, συμφυρέντες τῇ ἀμαρτίᾳ. Ὀργίσθη τοίνυν ὁ θεὸς, τοὺς ἀγγέλους ἰδὼν ταῖς γυναίξιν συνερχομένους· ἐνετύθεν σημεῖον αὐτοῖς τῆς εἰς τοῦθ' ἀμαρτίας οἱ γίγαντες ἐτίκοντο. Γίγαντες δὲ εἰσιν οἱ ἀπ' αἰῶνος ὀνομαστοὶ ἄνδρες, ὑπερμεγέθεις τῇ τε ἔξει καὶ τῇ θέσει, καὶ οἱ μάλιστα λαν ἰσχυροί. Τὸ δὲ τίνα τίκτεσθαι τοιοῦτον, σημεῖον ἦν τῆς τῶν ἀγγέλων πρὸς τὰς γυναίκας συναφείας. Ἀσάρκους δὲ φησὶν ὁ θεολόγος, τῷ γράμματι παρεπόμενος, αὐτὸς τε ἐπὶ τὸ ἀναγωγικώτερον ἄγει. Καὶ γὰρ, φησὶν, ἡμαρτεν ὅστις τὴν ἀσάρκον φύσιν συνέμιξε τῇ σαρκί, τουτέστι τὴν ἀθάθειαν τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ τῷ γάμῳ τὴν παρθενοῖαν.

493 Καὶ γαῖαν ἐκάθηρεν ἀμαρτῶν οὐρανίωνων.

Κατηγορεῖ τῆς Ἑλλήνων ἀφροσύνης. Ἐκείνοι γὰρ τοῖς ὑπ' αὐτῶν προσκυνούμενοι θεοῖς τὰ μυσαρὰ προσέμωσι πάθη, καὶ αὐτοῖς δὲ χάριν τοῖς πάθεσι φέρουσι.

494 Ἑλλήνων τὰδε παίσιν, ἐπαι παθέσσω ἐκείνοι
495 Ἀλιμυροῖς μήσαντο θεοὺς στήσασθαι ἀλιτροῦς,
496 Κλέπτας, ἀνδρογύνους, μοιχοῦς, ἀλιτήμο-
[νας ἄνδρας,
497 Ἀνδρογύνους, τεκῶν δηλήμονας ἠδὲ τοκῶν.

Κλέπτης ὁ Ἑρμῆς· κερδῶν γὰρ θεὸν αὐτὸν καλοῦσιν, ὡς Ἀριστοφάνης (1) ὁ κωμικὸς, Ἐμπολαῖον αὐτὸν, φησὶν, ἰδρυσόμεθα, τοῦτ' ἐστὶ κέρδους ἔφορον. Οὗτος δὲ καὶ κνίσας ἤδασθαι κωμωδεῖται· λέγεται δὲ καὶ δηλακρίων, ὡς ἐπιδεικνυμένῳ αὐτῷ κραιδίῳ κατέρχεσθαι ἐπὶ τὰ κρέα· καὶ μαροίππιον αὐτὸν ποιῶσι βασιάζοντα, ὡς τῆς κλοπῆς ἔφορον ὄντα· διὸ καλεῖται Κερδῶνος, Κνίσος, Δηλακρίων, καὶ Κλώψ. καὶ Λόγιος· αὐτὸν δὲ φασὶν Ἑλληγες καὶ Πομπῶν, τοῦτ' ἐστὶν ἄγγελον.

Ἀνδρόγυνος ὁ Διόνυσος· τοῦτον γὰρ φασὶ καὶ τὰ ἀνδρῶν ποιεῖν, καὶ τὰ γυναικῶν πάσχειν, καὶ τὰς βάρχας περὶ αὐτὸν καὶ μαιναδίας γινομένας ἐκδακχεύειν, καὶ τοὺς σατύρους καὶ τοὺς σειληνοὺς ἐξορχουμένους περὶ αὐτόν. Μυθεύονται δὲ τοῦτον ἔφορον εἶναι τοῦ οἴνου, καὶ οἱ δέδωκε καὶ ταῖς γυναίξιν καὶ τοῖς ἀνδράσι, καὶ ἔπιον καὶ ἐμεθύσθησαν· καὶ μεθύσαντες, μετὰ τῶν γυναικῶν χορεύουσι περὶ αὐτῶν. Σατύρους δὲ λέγουσιν εἶναι ποιμένας· οἱ δὲ φασὶ τίνας περὶ τὸν Διόνυσον δαίμονας.

Μοιχὸς ὁ Ἄρης ἐστίν. Οὗτος δὲ τὴν Ἀφροδίτην ἐμολγεύει· Ἀφροδίτη δὲ γυνὴ ἦν Ἡφαίστου τοῦ καὶ Ἄμφιγύου. Ἡφαιστος οὖν χωλὸς θεὸς λέγεται καὶ χαλκεύς· γνοὺς δὲ μοιχευομένην τὴν Ἀφροδίτην ὑπὸ τοῦ Ἄρεως, ἔστησε τῷ Ἄρει παγίδα, ἐν αἷς ἐμπαγεῖς ὁ Ἄρης ἐκρατήθη· Ἡφαιστος οὖν συγκαλεσάμενος πάντας τοὺς θεοὺς, μέγαν αὐτοῦ κατέχευε γέλωτα. Λέγουσι δὲ τὸν Ἡφαιστον, θεοράτην Ὀλύμπων.

Dam vero montanam agerent vitam, sibi hominum illicebri eos pellerunt. Relictis itaque montibus cum his congressi peccati societatem inierunt. Deus videns angelos eo usque degenerasse, permisit ut gigantes inde nascerentur, qui peccati magnitudinem corporum immensitate aequarent. Sunt autem gigantes viri, quibus corporis magnitudo et statura praecipue autem vires id nominis fecerunt; adde quod, qui tales essent, angelorum cum mulieribus commercii documentum dabant. Incorporea eos vocat Theologus, nominis respectu philosophico. Dicit enim: Ejusmodi est quicumque naturam incorpoream cum carne, i. e., virtutem cum peccato, virginitatem cum matrimonio, miscuit.

Gentilium vesaniam accusat qui diis quos adorant, nefandas cupiditates attribuant, imo vitia ipsa in honore habent.

Fur Mercurius, et deus lucrificus audit, ut apud Aristophanem qui ita dicit: «Negotiatorem eum ponemus, i. e. lucri studiosum. Eumdem carniū pinguedine delectari dicunt; carnis saltem adeo est amans, ut ubicunq; ejus vestigia odoratur, totis viribus eo feratur. Marsupium portat, nam furti patrociniū exercet. Audit denique lucripeta, catillo, carnivorus, fur et calculator; apud Græcos item missus, i. e. nuntius.

Bacchus qua Androgynus et virilia agit, et muliebria patitur; cum Bacchis et Mænadibus orgia celebrat, saltatque Satyris et Silenis stipatus. Vinum ei sacrum; quod ubi feminis et viris bibendum obtulit, hi ebrii facti cum mulieribus in choro saltantes Bacchum sequuntur. Satyros alii pro pastoribus, alii pro dæmonibus Bacchi quasi satellitibus habere consueverunt.

Mars adulter vocatur ob Venerem constupratam. Venus uxor Vulcani pede claudi et fabri ærarii erat: qui audito Martis cum conjugē sua illicito commercio, laqueis eum comprehendit, et ita captum diis convocatis irridendum tradidit. Nomen eidem est Thersites Olympii. Thersites autem Græcorum exercitus non dimicandi gratia, sed ut visum præberet aliis, sequebatur. Erat enim pede claudus, strabo, gibbosus, calvus, ad hoc temerarius; de quo Homerus:

Thersite stilloque, vocalis licet sis concionator.

Thersitem, ut diximus, Olympicum, i. e. caelestem vocant Vulcanum, Græci; erat enim pede claudus et ob fumum nigra semper facie; adde quod et petulans et ob ridiculos mores aliorum risum perpetuo

(1) *Plut.* 1135.

*Ὦν γὰρ τις Θεραΐτης, δε τῶ τῶν Ἑλλήνων στρατοπέδῳ παραίπετο, οὐ πολέμου χάριν, τοῦ δὲ γελᾶσθαι· οὗτος δὲ χλωδός τε ἦν καὶ στραβός, κυρτός, μαδαρός, ἀλλὰ καὶ προπετής, ὡς φησιν Ὁμηρος (1).

Θερσίτῃ ἀκριτόμυθε, λιγύς περ ἔων ἀγορητής.

Θερσίτην τολύων Ὀλύμπιον, τοῦτ' ἔστιν οὐράνιον, τὸν Ἥφαιστον Ἑλλήνας καλοῦσιν· οὗτος γὰρ χλωδός ἐστι καὶ αἰθαλώδης ὡς ἐκ τῆς ἀνθρακίως· χαλκῆς γάρ· καὶ προπετής καὶ γελωτοποιός· ὡς γὰρ ταῖς πάγαις τὸν Ἄρεα τῆς μοιχείας ἔρριψε, συγκαλέσας ἐπ' αὐτὸν τοὺς θεοὺς, γέλωτα μέγαν ἐποίησε, μὴ φοδηθείς τὸν Κυδοιμὸν καὶ τὸν Δειμὸν καὶ τὸν Φόβον, οἵτινές εἰσιν υἱοὶ τοῦ Ἄρεως· Ἄρης γὰρ ὁ πόλεμος λέγεται· ὁ αὐτὸς δὲ Ἄρης λέγεται καὶ ἀνδροφόνος, ὡς Ὁμηρος (2).

Ἄρες! Ἄρες βροτολοιογέ.

Βλαπτικὸς τῶν γονέων ὁ Ζεὺς ἐστίν· οὗτος γὰρ τὸν ἴδιον ἔρριψε πατέρα τὸν Κρόνον, διὸ καὶ τυραννοκτόνος καλεῖται· Κρόνος γὰρ μισότεκνος ὢν, ἐκ τῆς ῥέας τοὺς τιχομένους αὐτῷ κατέπειν. Ἡ ῥέα τεκοῦσα τὸν Δία, λίθον ἱματίῳ περιελίξασα, τῷ Κρόνῳ καταπιεῖν ἐπιθίδωσιν· ὁ δὲ καταπιὼν τὸν λίθον, ἐξήμμεσεν ἅπαντας σὺν αὐτῷ τοὺς προκαταποθέντας· ὥστε πικρὸν λίθον λέγεται καταπιεῖν. Ὁ οὖν Ζεὺς γνοὺς τοιοῦτον εἶναι τὸν ἴδιον πατέρα Κρόνον, ἐπέπεσε αὐτῷ, καὶ ἐξέτεμεν αὐτοῦ τὰ αἰδοῖα, καὶ τὴν βασιλείαν ἀφείλατο.

Κεῖται περὶ τῆς καταπόσεως ἀλλαχοῦ.

Ὁμοίως ὁ Κρόνος, ὄντινα καλοῦσιν Οὐρανίδην, βλαπτικὸς ἐστὶ τῶν τέκνων· ὡς ἐφημεν γάρ, ὅτι τοὺς ἐκ τῆς ῥέας αὐτῷ τιχομένους κατέπειν· καὶ τὸν Δία πανούργως ἔσωσεν ἡ ῥέα, εἰς Κρήτην φυγαδεύ-

σασα, καὶ περὶ αὐτὸν αὐλοῦς τάξασα καὶ κορύβαντας, ἵνα κλαίοντος Διὸς ἤχον ποιῶσί τινα καὶ σέπωσι τὸν κλαυθμυρισμόν· ταύτην δὲ πυρβρίχην ἤρησιν φασὶ τινες· ἄλλοι ὀπλιτικὴν, ἐπειδὴ ταῖς ἀσπίσιν ἀλλήλων ἔτυπτον οἱ κορύβαντες· δαίμονες δὲ οὗτοι.

499 Ἄθρει δὲ πρώτιστον δε ἔπλετο μαργασύνησι, 500 Ταῦρος, κύκνος, χρυσός, ὄφις, πόσις, ὄρις, ἅπαντα

501 Ὅσσα μιν ὠκὺς ἀνωξεν ἔρωι, κοῦρός τ' ἀλαπαδνός.

Ταῦρος ὁ Ζεὺς γίνεται διὰ τὴν Εὐρώπην· ἐραστὴς γὰρ αὐτῆς, εἰς ταῦρον μεταβληθεὶς αὐτῇ συνεπλανᾶτο.

Κύκνος γέγονε διὰ τὴν Αἴθραν· πόθησας γὰρ αὐτὴν καὶ τὴν Νέμεσιν, κύκνος γενόμενος αὐταῖς συνεγένετο.

Χρυσός γέγονε διὰ τὴν Δανάην· λέγεται γὰρ χρυσός γενέσθαι, καὶ βυῆναι, καὶ οὕτως αὐτῇ συγγενέσθαι.

Ὄφις γέγονε διὰ τὴν Ὀλυμπιάδα τὴν Ἀλεξάνδρου μητέρα· λέγεται γὰρ μεταμορφωθῆναι εἰς δράκοντα καὶ οὕτως αὐτῇ συγγενέσθαι, διὸ καὶ δρακονιδῆς λέγεται ὁ Ἀλέξανδρος. Ἄλλοι δὲ φασὶ τὴν Ὀλυμπιάδα μοιχεύσαντα Νεκτεναθὸν τὸν Βαβυλωνίων· ὅμως Φιλίππου λέγεται παῖς.

Ἄνηρ γέγονεν ὁ Ζεὺς, διὰ τὴν Σεμέλην τὴν Διονύσου μητέρα· ταύτη γὰρ ὡς ἄνθρωπος συνεγένετο. Ἢ δὲ Ἥρα μαθοῦσα καὶ ζηλοτυπήσασα, εἰς λόγους δῆθεν ἔρχεται μετὰ Σεμέλης, ὡς ἀπατωμένης καὶ μὴ ἐρωμένης ὑπὸ Διός· διὸ ταύτη συμβουλεύει, τῷ Διὶ παραγενομένῳ πρὸς αὐτὴν αἰτῆσαι μετὰ κεραυνῶν καὶ βροντῶν συγγενέσθαι αὐτῇ, ὥσπερ σὺν καὶ

mōvens. Scimus enim quo stratagemate Martis adulteria revelaverit, et quo modo, spectante toto Olympo, immortalium risum excitaverit, nulla ratione habita Tuinultus, Metus, Terroris, qui omnes Marte patre utuntur. Mars autem bellum significat, itemque carnifex, teste Homero :

Mars, Mars, homicida...

Jupiter patris Saturni inimicus hunc ipsa manu de caelo dejecit, unde ei tyrannicidæ nomen venit. Saturnus tanto in filios suos odio agitabatur ut eos quidem vix editos a Rhea devoraret. Hæc quidem Jovem enixa, ejus loco lapidem pannis involutum Saturno devorandum obtulit ; hic devorato eo statim omnes, quos prius intus susceperat, evomuit, quare saxum amarum deglutiisse cantabatur. Jupiter cognito, patrem suum illud patravisse, et pudendis ferro, et regno arinorum vi eum spoliavit.

Eadem historia aliter narratur : Saturnus, Cælo prognatus, ex se natos persequebatur. Nam, ut diximus, quoscunque peperisset Rhea, vita privavit ; Jovem tamen servavit in Cretam relegatum, ubi Corybantibus sonitu instrumentorum opo et saltationibus clamorosis excito effecerunt ne infantis lacrymantis vox exaudiretur. Pyrrhicæ ei saltationi nomen est. Corybantes enim scutis inter se collisis armati chorum agebant. Dæmonibus accensentur.

Tauri formam sumpsit Jupiter propter Europam, cujus amore captus ejus investigandæ causa circumerrabat.

Cycnus factus est ob Ledam ; hujus enim et Nemesis desiderio correptus hac sub forma eis cohabitavit. Aurum factus est Danaes ergo, cum eaque sub pluvie aureæ simulacro est congressus.

Serpentis forma se circumdedit Olympiadis gratia, matris Alexandri. In draconem namque transmutatus illam compressisse putatur, unde Alexander Dracone satus audit. Alii Olympiadem ex Nectanebo rege eum suscepisse dicunt, nec tamen minus Philippi filius creditur.

Sub humana dein forma ad Semelem, Bacchi matrem, accessit. Juno autem, re audita, Invidia instigante Semele persuasit ipsam ab Jove haud amari, imo decipi. Quare ab ipso postulare ut sibi Tonantis sub specie se monstraret, ut Junoni consueverit in oculos ventre. Quo facto Semele fulmine tacta occubuit. Jupiter fetum in femore suo abscondidit, donec, novem mensium spatio elapso, eum in lucem edidit. Illic Bacchus etiam *semur parturiens* et *sotus imperfectus* vocatur. Sunt qui Androgyni nomine eum orbeant, quod in Semeles utero et in Jovis femore nutritus fuerit. Quod non ita ; causa est quod, ut paulo antea diximus, agit ut vir, patitur ut mulier.

¹ad. II, 246.

(2) *Od.* VIII, 115.

τῆ Ἥρα· τούτου δὲ γενομένου, μὴ ἐνέγκασα ἡ Σομέλη ἐκεραυνώθη· Ζεὺς δὲ λαβὼν τὸ ἐν αὐτῇ ἔμβρυον, σχίσας τὸν μηρὸν ἔβαλεν αὐτό· πληρωθέντων δὲ τῶν ἐννέα μηνῶν, ἐξήγαγεν αὐτό· διὰ τοῦτο καὶ μηρὸς ὠδίνων λέγεται, καὶ ἀτελεὲς κῆμα ὁ Διόνυσος· τινὲς δὲ ταύτῃ καὶ ἀνδρόγυνόν φασιν, ὡς ἐν κοιλίᾳ Σομέλης καὶ ἐν τῷ μηρῷ τραπέντα τοῦ Διός· ἔχει δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὡς ἔφαμεν φθάσαντες, ὅτι καὶ τὰ ἀνδρῶν ἐποίει, καὶ τὰ γυναικῶν ἔπασχεν.

Ὅρνις πάλιν ὁ Ζεὺς γίνεται· ἐρασθεὶς γὰρ τοῦ Γανυμήδους, γενόμενος ἀετὸς ἤρπασε τούτον· Φρύξ δὲ ὁ Γανυμήδης· Ὁ δὲ μῦθος ἔχει, ὅτι ὁ Ζεὺς αὐτὸν ἤρπασε τὸν Γανυμήδην, ἵνα αὐτὸν οἰνοχόον ποιήσῃ ἵναικα τοῖς θεοῖς ἀριστοποιεῖ· οὐχ οὕτως δὲ, ἀλλ' ἐρασθεὶς αὐτοῦ, πρὸς παιδεραστίαν ἤρπασεν αὐτὸν ὁ Ζεὺς· Ὡσαύτως δὲ καὶ Ἡρακλῆς ἐν μιᾷ νυκτὶ ταῖς πεντήκοντα Θεοστοῖο θυγατράσι συγγενόμενος, καὶ ταύτας πάσας ἐγγαστριώσας, ὁμοῦ θεὸς ἀνηγορεύθη· τούτον δελέγουσι καὶ τριέσπερον, ὡς οἶα δὲ τριῶν γεννηθέντα νυκτῶν.

Ταῦτα, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, σέβοντες, ἀτιμάζουσι τὴν παρθενίαν.

510 Ὡς πάρος αιματόνερα βόρον σκέθεν αιμορο-
[ούσης]

511 Ἀψαμέντης, κλέβθη γὰρ ἐκὼν Θεός, ἡ δὲ βρέ-
[θρων]

512 Ἀδαλέη πηγὴ τῆμος θάλας, εὖτ' ἐμαράνθη.

Ἔσται ἡ παρούσα ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

[(1) 688 Ἰλαος, Ἰλαος ἄμμιν.

Εὐμενής, εὐμενής ἡμῖν, ὡ καθὰ Τριάς, εἰς τὸ αὐτὸ πορευομένη ἐξ ἑνὸς, ὀφθαλμοῖς βλέπουσα λαμπρῶς σήμερον, τελευταίον δὲ λαμπρότερον, οἷσισιν ἑαίμας, εἰς Θεὸς ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ εἰς τὸ μέγα Πνεῦμα Ἰσαμάνης τῆς θεότητος ἐν τελείῳ τελείας.]

ΛΟΓΟΣ Δ'. ΛΟΓΟΣ Ε' (2).

Εἰς ἑμαυτὸν (3).

3 Ὅδτε μύρον παιδῶν τις ἔων ἐκλαύσαιο τόσσον,
4 Ἡ κεδῶν τοκέωρ, ἡὲ φλίθη ἀλόχου.

Μέμνηται τῆς μὲν φυσικῆς πρότερον διαθέσεως· Ὁάνατον δὲ λέγει παιδῶν καὶ κλαυθμόν, ὃν Ἰακῶβ ἐκλαύσατο τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Τοῦτον γὰρ κάλλιστον ὄντα, καὶ τῷ πατρὶ προσφιλέστατον, ὠραῖόν τε τῇ ὄψει, ζηλώσαντες οἱ ἀδελφοί, πρῶτα μὲν ἀποκτείνειν βουλευόνται· ὁμοῦς εἰς αὐτὸν φιλανθρωπότερον διατεθέντες, Ἰσραηλίταις ἀπέδοντο κατάγουσιν εἰς τὴν Αἴγυπτον, οἳ καὶ αὐτοὶ τῶν Αἰγυπτίων ἀπέδοντό τινα σπάδοντι Πεντεφρη καλουμένῃ· ὅπου δὴ καὶ σωφροσύνης ἀντιποιοῦμενος κατ' οἰκονομίαν τοῦ κρείττονος, τῆς Αἰγυπτίων κατεκράτησε γῆς, ἀλλαχοῦ δηλωθήσεται. Ὅμως τὸν χιτῶνα λαβόντες οἱ ἀδελφοὶ ὃν ἐνεζέδυτο Ἰωσήφ (οὗτος δὲ ποικίλος ἦν), αἰμάξαντες προτφέρουσι τῷ πατρὶ· ὁ δὲ τούτων ἐπιγνοῦς, ὑπολαβὼν τε τὸν υἱὸν θηριάλωτον γεγονέναι, πένθος εἶχεν ἀπαρηγόρητον ἐπ' αὐτῷ. Τιμίων δὲ γονέων, φησὶν, ὡς Ἰωσήφ ἐπένηθη ἐπὶ τῷ ἰδίῳ πατρὶ· τοῦ γὰρ Ἰακῶβ πανοικίᾳ κατελθόντος εἰς Αἴγυπτον μετὰ τὸ τὸν Ἰωσήφ βασιλεύσαι, περὶ τὰ τέλη τῆς ζωῆς, μὴ ταφῆναι κατ' Αἴγυπτον Ἰακῶβ ἐνετείλατο, τελευτήσαντα δὲ πρὸς τὴν Χαναναίαν ὁ Ἰωσήφ ἀποκομιζέει, θάψας πρὸς τοῖς πατράσιν ἐν τῷ σπηλαίῳ τῷ διπλῷ, ὃ ἐκτίσαστο τιμῆς ἀργυρίου παρὰ τῶν υἱῶν Ἑμμώρ Ἀβραάμ ἐν Συχέμ, ἐθα πρώτη τέθαπται Σάρρα· συνανέθη δὲ τῷ Ἰωσήφ πλῆθος ἱκανὸν ἐξ Αἰγύπτου. Ἐκεῖσε δὲ Ἰωσήφ ἐπένηθη τὸν πατέρα ἐν τῇ ἄλῳ, καὶ ἐκόψαντο οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ καὶ οἱ Αἰγύπτιοι κοπετῶ μεγάλῳ· καὶ ἐκλήθη τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου Πένθος Αἰγύπτου. Γυναικὸς δὲ φησι προσφιλοῦς

Avs denique facte est Saturnius; Ganymedis enim amore incensus sub forma aquilæ eum rapuit. Ganymedes e gente Phrygia oriundus raptus esse dicitur ut cœnantibus diis pocillatoris munere fungeretur. Sed aliter se res habet: Jupiter eo potitus est ut amasio eo ute retur. Similiter Hercules una nocte Threstii filias gravidas reddidisse fertur, et tamen deus vocatur. Trinesperum eum appellant, quia trium noctium spatio conceptus est. Qui talia exercent, ait divinus Gregorius, virginitatem flocci habent.
• Sis nobis benigna, sancta Trinitas, quæ ex uno in idem procedis, claris hodie visa oculis, clarioribus postmodum videnda iis quibus apparueris: Unus Deus ex Patre per Filium in Spiritum sanctum; nam divinitas in perfectis perfecta.

Carmina IV, V. Ad seipsum.

Memorat primum naturales animi affectus. Mortem igitur cum dicit, ad natorum luctum respicit, quo filium suum luit Jacob, quem pulcherrimum facie et patri præ omnibus dilectum primo interficere voluerant, postea humanitatis voce audita Ismaelitis vendider, qui spadoni alicui Agyptio, cui nomen Petephre, pretio accepto, tradiderunt. Quibus porro rationibus, virtute scilicet qua eminebat, domui hujus viri præpositus ad summam inter Agyptios dignitatem pervenerit, post hæc narrabitur. Interea vestem Josephi versicolore sanguine tinctam fratres patri apportarunt; qua cognita Jacob filium a feris discernit credens, luctui omnis consolationis experti inlulsit. Charos autem dicit parentes, luctum innuendo quo Joseph patrem suum deserit. Nam cum Jacob cum tota sua familia in Agyptum venisset, ubi Josephus jamjam regnabat, mortique proximus esset, ne in Agypto sepeliretur, vetuit. Igitur Joseph mortuum in Chanaanem deportavit ibique ad patres deposuit in caverna duplici, quam Abraham in Sichem a filii Emnor pecunia soluta emerat, et in qua Sarra dudum condita fuerat. Multitudo vero ingens Josephum ex Agypto sequebatur. Illic Josephus patrem in area luit, et planxerunt eum filii Israel et Agyptii magno cum luctu; unde loco nomen Luctus Agypti iudicium. Chara conjux Sarra est. Nam, teste Scriptura, Abraham luit uxorem suam summo luctu, et cum eo Sichemitiæ et Chebronitiæ.

Respicit ad Lamentationes Jeremiæ. Hic enim propheta, Jerusalem ab Assyriis incensa et multitudo in

(1) Ex cod. Vat. 225, Spicil. Rom. t. VI, Præf. p. xxxiii.

(2) Deinceps diversum ab editionibus ordinem carminum sequitur Cosmas. Hic quidem in editionibus nihil est præter quartum carmen.

(3) Ed. nov. p. 919.

Ἦν γὰρ τις θεοσίτης, ὃς τῶ τῶν Ἑλλήνων στρατοπέδῳ παρείπετο, οὐ πολέμου χάριν, τοῦ δὲ γελᾶσθαι· οὗτος δὲ χυλὸς τε ἦν καὶ στραβὸς, κურτὸς, μαδαρθὸς, ἀλλὰ καὶ προπετής, ὡς ᾠησιν Ὀμηρος (1).

θεοσίτη ἀκριτόμυθε, λιγύς περ ἔων ἀγορητής.

θεοσίτην τοίνυν Ὀλύμπιον, τοῦτ' ἔστιν οὐράνιον, τὸν Ἦφαιστον Ἑλληνες καλοῦσιν· οὗτος γὰρ χυλὸς ἔστι καὶ αἰθαλώδης ὡς ἐκ τῆς ἀνθρακίδος· χαλκεὺς γάρ· καὶ προπετής καὶ γελωτοποιός· ὡς γὰρ ταῖς πάγαις τὸν Ἄρεα τῆς μοιχείας ἐρρίψε, συγκαλέσας ἐπ' αὐτὸν τοὺς θεοὺς, γέλωτα μέγαν ἐποίησε, μὴ φοβηθεὶς τὸν Κυδοιμὸν καὶ τὸν Δειμῶν καὶ τὸν Φόβον, οἵτινες εἰσιν υἱοὶ τοῦ Ἄρεως· Ἄρης γὰρ ὁ πόλεμος λέγεται· ὁ αὐτὸς δὲ Ἄρης λέγεται καὶ ἀνδροφόνος, ὡς Ὀμηρος (2).

Ἄρες! Ἄρες βροτολοιγέ.

Βλαπτικὸς τῶν γονέων ὁ Ζεὺς ἔστιν· οὗτος γὰρ τὸν ἴδιον ἐρρίψε πατέρα τὸν Κρόνον, διὸ καὶ τυραννοκτόνος καλεῖται· Κρόνος γὰρ μισότεκνος ὢν, ἐκ τῆς Ἰρέας τοὺς τικτομένους αὐτῷ κατέπινεν. Ἡ Ἰρέα τεκοῦσα τὸν Δία, λίθον ἱματῶ περιελίξασα, τῷ Κρόνῳ καταπιεῖν ἐπιθίδωσιν· ὁ δὲ καταπιὼν τὸν λίθον, ἐξήμυσεν ἅπαντας σὺν αὐτῷ τοὺς προκαταποθέντας· ὥστε πικρὸν λίθον λέγεται καταπιεῖν. Ὁ οὖν Ζεὺς γνούς τοιοῦτον εἶναι τὸν ἴδιον πατέρα Κρόνον, ἐπανεῖστη αὐτῷ, καὶ ἐξέτεμεν αὐτοῦ τὰ αἰδοῖα, καὶ τὴν βασίλειαν ἀφελίματο.

Κεῖται περὶ τῆς καταπόσεως ἀλλαχοῦ.

Ὀμοίως ὁ Κρόνος, ὄντινα καλοῦσιν Οὐρανίδην, βλαπτικὸς ἔστι τῶν τέκνων· ὡς ἐφημεν γάρ, ὅτι τοὺς ἐκ τῆς Ἰρέας αὐτῷ τικτομένους κατέπινε· καὶ τὸν Δία πανούργως ἔσωσεν ἢ Ἰρέα, εἰς Κρήτην φυγαδεύ-

σασα, καὶ περὶ αὐτὸν αὐλοῦς τάξασα καὶ κορύβαντας, ἵνα κλαίοντος Διὸς ἤχον ποιῶσι τινα καὶ σέπῳσι τὸν κλαυθμυρισμὸν· ταύτην δὲ πυρβρίχην δρχησίην φασὶ τινες· ἄλλοι ὀπλιτικὴν, ἐπειδὴ ταῖς ἀσπίσιν ἀλλήλων ἔτυπτον οἱ κορύβαντες· δαίμονες δὲ οὗτοι.

499 Ἄθρει δὲ πρῶτιστον ὃς ἐπλετο μαργοςύνησι,
500 Ταῦρος, κύκνος, χρυσός, ὄφεις, πόσις, δρ-

501 Ὅσσα μιν ὠκὺς ἀνωξεν ἔρωις, κοῦρός τ' ἀλα-
[ρις, ἅπαντα
[παδρός.

Ταῦρος ὁ Ζεὺς γίνεται διὰ τὴν Εὐρώπην· ἐρασθεὶς γὰρ αὐτῆς, εἰς ταῦρον μεταβληθεὶς αὐτῇ συνεπλανᾶτο.

Κύκνος γέγονε διὰ τὴν Λήδαν· ποθήσας γὰρ αὐτὴν καὶ τὴν Νέμεσιν, κύκνος γενόμενος αὐταῖς συνεγένετο.

Χρυσὸς γέγονε διὰ τὴν Δανάην· λέγεται γὰρ χρυσὸς γενέσθαι, καὶ βυθῆαι, καὶ οὕτως αὐτῇ συγγενέσθαι.

Ὀφίς γέγονε διὰ τὴν Ὀλυμπιάδα τὴν Ἀλεξάνδρου μητέρα· λέγεται γὰρ μεταμορφωθῆναι εἰς δράκοντα καὶ οὕτως αὐτῇ συγγενέσθαι, διὸ καὶ δρακοντιάδης λέγεται ὁ Ἀλέξανδρος. Ἄλλοι δὲ φασὶ τὴν Ὀλυμπιάδα μοιχεύσαντα Νεκτεναθῶ τὸν Βαθυλῶνιον· ὁμοῦς Φιλίππου λέγεται παῖς.

Ἄνηρ γέγονεν ὁ Ζεὺς, διὰ τὴν Σεμέλην τὴν Διονύσου μητέρα· ταύτη γὰρ ὡς ἀνθρωπος συνεγένετο. Ἡ δὲ Ἦρα μαθοῦσα καὶ ζηλοτυπήσασα, εἰς λόγους δῆθεν ἔρχεται μετὰ Σεμέλης, ὡς ἀπατωμένης καὶ μὴ ἐρωμένης ὑπὸ Διός· διὸ ταύτη συμβουλεύει, τῷ Διὶ παραγενομένῳ πρὸς αὐτὴν αἰτήσασα μετὰ κεραυνῶν καὶ βροντῶν συγγενέσθαι αὐτῇ, ὥσπερ οὖν καὶ

mōvens. Scimus enim quo stratagemate Martis adulteria revelaverit, et quo modo, spectante toto Olympo, immortalium risum excitaverit, nulla ratione habita Tumultus, Metus, Terroris, qui omnes Marte patre utuntur. Mars autem bellum significat, itemque carnifex, teste Homero :

Mars, Mars, homicida...

Jupiter patris Saturni inimicus hunc ipsa manu de caelo dejecit, unde ei tyrannicidæ nomen venit. Saturnus tanto in filios suos odio agitabatur ut eos quidem vix editos a Rhea devoraret. Hæc quidem Jovem enixa, ejus loco lapidem paunis involutum Saturno devorandum obtulit ; hic devorato eo statim omnes, quos prius intus suscepserat, evomuit, quare saxum amarum deglutiisse cantabatur. Jupiter cognito, patrem suum illud patravisse, et pudendis ferro, et regno armorum vi eum spoliavit.

Eadem historia aliter narratur : Saturnus, Cælo prognatus, ex se natos persequabatur. Nam, ut diximus, quoscunque peperisset Rhea, vita privavit ; Jovem tamen servavit in Cretam relegatum, ubi Corybantes sonitu instrumentorum ope et saltationibus clamoris excito effecerunt ne infantis lacrymantis vox exaudiretur. Pyrrhicæ ei saltationi nomen est. Corybantes enim scutis inter se collisis armati chororum agebant. Demonibus accensentur.

Tauri formam sumpsit Jupiter propter Europam, cujus aniore captus ejus investigandæ causa circum errabat.

Cycnus factus est ob Ledam ; hujus enim et Nemesis desiderio correptus hac sub forma eis cohabitavit. Aurum factus est Danaes ergo, cum eaque sub pluvix aureæ simulacro est congressus.

Serpentis forma se circumdedit Olympiadis gratia, matris Alexandri. In draconem namque transmutatus illam compressisse putatur, unde Alexander Dracone satus audit. Alii Olympiadem ex Nectanebo rege eum suscepisse dicunt, nec tamen minus Philippi filius creditur.

Sub humana dein forma ad Semelem, Bacchi matrem, accessit. Juno autem, re audita, Invidia instigante Semele persuasit ipsam ab Jove haud amari, imo decipi. Quare ab ipso postularet ut sibi Tonantis sub specie se monstraret, ut Juonici consueverit in oculos ventre. Quo facto Semele fulmine tacta occubuit. Jupiter fetum in femore suo abscondidit, donec, novem mensium spatio elapso, eum in lucem edidit. Hinc Bacchus etiam *femur parturiens* et *fetus imperfectus* vocatur. Sunt qui Androgyni nomine eum ornent, quod in Semeles utero et in Jovis femore nutritus fuerit. Quod non ita ; causa est quod, ut paulo antea diximus, agit ut vir, patitur ut mulier.

(1) *Iliad.* II, 246.

(2) *Od.* VIII, 115.

τῆ Ἥρα· τούτου δὲ γενομένου, μὴ ἐνέγκασα ἡ Σεμέλη ἐπεραυκώθη· Ζεὺς δὲ λαβὼν τὸ ἐν αὐτῇ ἔμβρυον, σχίσας τὸν μηρὸν ἔβαλεν αὐτό· πληρουθέντων δὲ τῶν ἐννέα μηνῶν, ἐξήγαγεν αὐτό· διὰ τοῦτο καὶ μηρὸς ὠδίνων λέγεται, καὶ ἀτελὲς κύημα ὁ Διόνυσος· τινὲς δὲ ταύτῃ καὶ ἀνδρόγυνόν φασιν, ὡς ἐν κοιλίᾳ Σεμέλης καὶ ἐν τῷ μηρῷ τραφέντα τοῦ Διός· ἔχει δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὡς ἔφαμεν φθάσαντες, ὅτι καὶ τὰ ἀνδρῶν ἐποιεῖ, καὶ τὰ γυναικῶν ἔπασχειν.

Ὅρνεος κάλιν ὁ Ζεὺς γίνεται· ἔραστεις γὰρ τοῦ Γανυμήδους, γενόμενος ἀετὸς ἤρπασε τούτον· Φρύξ δὲ ὁ Γανυμήδης. Ὁ δὲ μῦθος ἔχει, ὅτι ὁ Ζεὺς αὐτὸν ἤρπασε τὸν Γανυμήδην, ἵνα αὐτὸν οἰνοχόον ποιήσῃ· ἔνιχα τοῖς θεοῖς ἀριστοποιεῖ· οὐχ οὕτως δὲ, ἀλλ' ἔραστεις αὐτοῦ, πρὸς παιδεραστίαν ἤρπασεν αὐτὸν ὁ Ζεὺς. Ἐσαύτως δὲ καὶ Ἡρακλῆς ἐν μιᾷ νυκτὶ ταῖς πεντήκοντα Θουσιτίου θυγατράσι συγγενόμενος, καὶ ταύτας πάσας ἐγγαστρώσας, ὁμοῦ θεὸς ἀνηγορεύθη· τούτων δε λέγουσι καὶ τριέσπερον, ὡς οἱ αὖθις τριῶν γεννηθέντα νυκτῶν.

Ταῦτα, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, σέβοντες, ἀτιμάζουσι τὴν παρθενίαν.

510 Ὡς πάρος αἱματόεσσα βόον σχέθεν αἰμορο-

511 Ἀψαμένης, κλέφθη γὰρ ἐκὼν θεός, ἢ δὲ βρέ-

512 Αὐαλέη πηγὴ τῆμος θάλασσαν, εὖτ' ἐμαράνθη.

Κεῖται ἡ παρούσα ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

[(1)688 Ἰλαος, Ἰλαος ἄμμιν.

Εὐμένης, εὐμένης ἡμῖν, ὧ καθαρὰ Τριάς, εἰς τὸ αὐτὸ ποριζομένη ἐξ ἐνός, ὀφθαλμοῖς βλέπουσα λαμπροῖς σήμερον, τελευταῖον δὲ λαμπρότερον, οἷσιν ἐλαμψας, εἰς θεός ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ εἰς τὸ μέγα Πνεῦμα Ἰσαμένης τῆς θεότητος ἐν τελείῳ τελείας.]

ΛΟΓΟΣ Δ'. ΛΟΓΟΣ Ε' (2).

Εἰς ἐμαυτὸν (3).

3 Ὅτε μόρον παιδῶν τις ἔων ἐκλαύσατο τόσσον,
4 Ἥ κεδρῶν τοκέων, ἢ ἐφίλης ἀλόχου.

Μίσνηται τῆς μὲν φυσικῆς πρότερον διαθέσεως· ὀάνατον δὲ λέγει παιδῶν καὶ κλαυθμόν, ὃν Ἰακώβ ἐκλαύσατο τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Τοῦτον γὰρ κάλλιστον ὄντα, καὶ τῷ πατρὶ προσφιλέστατον, ὠραῖόν τε τῆ ὄψεως, ζηλώσαντες οἱ ἀδελφοί, πρῶτα μὲν ἀποκτείναι βουλεύονται· ὁμοῦς εἰς αὐτὸν φιλανθρωπότερον διατεθέντες, Ἰσραηλιταὶ ἀπέδοντο κατάγουσιν εἰς τὴν Αἴγυπτον, οἱ καὶ αὐτοὶ τῶν Αἰγυπτίων ἀπέδοντό τι σπάρδοντι Πεντεφρῆ καλουμένῳ· ὅπου δὴ καὶ σωφροσύνης ἀντιποιοῦμενος κατ' οἰκονομίαν τοῦ κρείττονος, τῆς Αἰγυπτίων κατεκράτησε γῆς, ἀλλαχού δηλωθήσεται. Ὅμοῦς τὸν χιτῶνα λαβόντες οἱ ἀδελφοὶ ὃν ἐν ἐξέδωτο Ἰωσήφ (οὗτος δὲ ποικίλος ἦν), αἰμάξαντες προτφέρουσι τῷ πατρὶ· ὁ δὲ τοῦτον ἐπιγνοῦς, ὑπολαβὼν τε τὸν υἱὸν θηριάλωτον γεγονέναι, πένθος εἶχεν ἀπαρηγόρητον ἐπ' αὐτῷ. *Τιμῶν δὲ γονέων*, φησὶν, ὡς Ἰωσήφ ἐπένησεν ἐπὶ τῷ ἰδίῳ πατρὶ· τοῦ γὰρ Ἰακώβ πανοικίᾳ κατελθόντος εἰς Αἴγυπτον μετὰ τὸ τὸν Ἰωσήφ βασιλεῦσαι, περὶ τὰ τέλη τῆς ζωῆς, μὴ ταφῆναι κατ' Αἴγυπτον Ἰακώβ ἐνετείλατο, τελευτήσαντα δὲ πρὸς τὴν Χαναναίαν ὁ Ἰωσήφ ἀποκομίζει, θάψας πρὸς τοῖς πατράσιν ἐν τῷ σπηλαίῳ τῷ διπλῷ, ὃ ἐκτίησατο τιμῆς ἀργυρίου παρὰ τῶν υἱῶν Ἐμμώρ Ἀβραάμ ἐν Συχέμ, ἐνθα πρώτη τέθαπται Σάρρα· συνανέθη δὲ τῷ Ἰωσήφ πλῆθος ἱκανὸν ἐξ Αἰγύπτου. Ἐκεῖσε δὲ Ἰωσήφ ἐπένησεν τὸν πατέρα ἐν τῇ ἄλφ. καὶ ἐκόψαντο οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ καὶ οἱ Αἰγύπτιοι κοπετύ μεγαλῶν καὶ ἐκλήθη τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνος Πένθος Αἰγύπτου. *Γυναικὸς δὲ* φησὶ προσφιλοῦς

Avis denique factus est Saturnius; Ganymedis enim amore incensus sub forma aquilæ eum rapuit. Ganymedes e gente Phrygia oriundus raptus esse dicitur ut cœnantibus diis pocillatoris munere fungeretur. Sed aliter se res habet: Jupiter eo potitus est ut amasio eo ute retur. Similiter Hercules una nocte Thesitii filias gravidas reddidisse fertur, et tamen deus vocatur. *Trivesperum* nomen appellat, quia trium noctium spatium conceptus est. Qui talia exercent, ait divinus Gregorius, virginitatem focci habent. • Sis nobis benigna, sancta Trinitas, quæ ex uno in idem procedis, clarioribus postmodum videnda iis quibus apparueris: Unus deus ex Patre per Filium in Spiritum sanctum; nam divinitas in perfectis perfecta.

Carmina IV, V. Ad seipsum.

Memorat primum naturales animi affectus. Mortem igitur cum dicit, ad natorum luctum respicit, quo filium suum luxit Jacob, quem pulcherrimum facie et patri præ omnibus dilectum primo interficere voluerat, postea humanitatis voce audita Ismaelitis vendidit, qui spud alicuius Ægyptio, cui nomen Petephre, pretio accepto, tradiderunt. Quibus porro rationibus, virtute scilicet qua eminebat, domui hujus viri præpositus ad summam inter Ægyptios dignitatem pervenerit, post hæc narrabitur. Interea vestem Josephi versicolore sanguine tinctam fratres patri apportarunt; qua cognita Jacob filium a feris discerptum credens, luctui omnis consolationis experti inlulsit. *Charos* autem dicit *parentes*, luctum inveniundo quo Joseph patrem suum deserit. Nam cum Jacob cum tota sua familia in Ægyptum venisset, ubi Josephus jamjam regnabat, mortique proximus esset, ne in Ægypto sepeliretur, vetuit. Igitur Joseph mortuum in Chanaanem deportavit ibique ad patres deposuit in caverna duplici, quam Abraham in Sichem a filiis Emmor pecunia soluta emerat, et in qua Sarra dudum condita fuerat. Multitudo vero ingens Josephum ex Ægypto sequebatur. Illic Josephum patrem in area luxit, et planxerunt eum filii Israel et Ægyptii magno cum luctu; unde loco nomen *Luctus Ægypti* inditum. *Chara conjux* Sarra est. Nam, teste Scriptura, Abraham luxit uxorem suam summo luctu, et cum eo Sichemite et Chebronite.

Respicit ad Lamentationes Jeremiæ. Hic enim propheta, Jerusalem ab Assyriis incensa et multitudine li.

(1) Ex cod. Vat. 225, *Spicil. Rom.* t. VI, Præf. p. xxxiii.

(2) Deinceps diversum ab editionibus ordinem carminum sequitur Cosmas. Hic quidem in editionibus nihil est præter quartum carmen.

(3) Ed. nov. p. 919.

περὶ τῆς Σάββας· καὶ γὰρ φησιν ἡ Γραφή, ὅτι ἐπέ-
θησεν Ἀβραὰμ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ πένθος μέγα, καὶ
οἱ Συχεμίται δὲ σὺν αὐτῷ καὶ οἱ Χεθρωνίται.

5 Οὐ πάτην γλυκερὴν μαλερῶ πυρὶ τερρωθεῖ-
[σαρ.

Μέμνηται τῶν Ἰερουσαλήμ θρήνων· οὗτος γὰρ ἐμπερη-
σθείσης τῆς Ἰερουσαλήμ ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων, τοῦ
λαοῦ ἀπαχθέντος, ἐθρήνησε σφόδρα, καθήμενος ἀπ-
έναντι τῆς Ἰερουσαλήμ, αὐτῇ δὲ ἐμπεπύριστο.

6 Ὅτε νόσφ στυγερῇ ἄψευα τεϊρόμενα.

Τῆς Ἰῶδ μέμνηται συμφορᾶς· οὗτος γὰρ δίκαιος
ὢν ὑπὸ τοῦ διαβόλου εἰς πειρασμὸν ἐξητήθη, καὶ
πάντα μὲν αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα διακενῆς ὁ διάβολος
ἀπολέσας, θανατώσας δὲ τούτου καὶ τοὺς παῖδας ἐν
μῆ καιροῦ βροτῆ, τούτου χαλεπωτάτη νόσφ περιβάλ-
λει· Ὁ δὲ τὸν ἰχθῦρα ζῶν τοῦ σώματος ὀστράκω,
ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐν τοῖς προφυλαίοις καθήμενος,
ἔστεινεν ὀδυρόμενος· ὁμοῦς εὐχαρίστως φέρων, περισ-
σῶς ἔστεφανώθη.

99 Πατρός τ' ἀρχηγόου πλάτην καὶ μητρὸς ἀλι-
[τρῆν

100 Πάρφασιν ἡμετέρας μητέρα μαρσοῦνης
101 Καὶ σκολιοῖο δράκοντος ἀτάσθαλον αἰμοδό-
[ροιο.

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἀδάμ ἱστορία ἐν τῷ δευτέρῳ
λόγῳ.

168... Καὶ κρημινός ὡς λεγῶν ποθέει.

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

175 Ὅτε λόγον τίοντες, ὃν ἐνδοθὶ γινομένοισι

176 Θῆκε Θεός.

Κεῖται περὶ τοῦ ἐμφυσημάτων ἐν τῷ β' λόγῳ.

177 Ὅτε νόμον τρομέοντες, ὃν ἐν ποτε λαϊνέησι

178 Γράμματι ἀτρελίην Χριστός ὑποσκιάων

179 Πλαξίν ἀναξ ἐχάραξε, καὶ ὕστατον ἐν κρα-
[δίησι.

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ ἐν τῇ κατὰ τὸν Μωσῆα δι-
τῆσει.

captivitate abducta, valde lamentatus est, sedens in conspectu urbis, cum maxime igitur consu-
meretur.

Jobi infortunium commemorat. Hic enim vir justus diaboli interventu in tentationem adductus, unius
horæ momento et bona quæ possidebat et liberos amisit, et gravissimo ipse morbo afflictus est ita, ut
saniam corporis testa corradens et in sterquilinio extra civitatem sedens gemitus ederet profundos. Quæ
omnia postquam forti animo pertulisset, insignem martyrii coronam adeptus est.

CARMEN VI.'

Ad me ipsum post reditum.

Am pauca quædam de Jobo sunt dicta; sed alia quædam addere non piget. Job vir erat justus e terra
Ausitide oriundus, Arabs genere, Esau nepos. Deus ipse ei testimonium reddidit his verbis: Non est in
terra homo, innocens, verax, sine crimine, justus, colens Deum, ab omni malo abstinens, sicut illa. Eum
diabolus omnibus modis tentandum a Deo exposulavit. Igitur omnibus eum bonis spoliavit; possidebat
autem septem millia ovium, ter mille camelos, quingenta boum juga, asinas in pascuis quingentas,
plurimos servos, cum latifundiis late patentibus; ipse vir nobilis inter omnes ab ortu solis excellens. Filii
ei erant septem, tres filiæ; quos omnes dæmon malignus interemit, bonisque omnibus privavit ad blasphemiam
ipsum provocare volens. Cum autem Job æquo et grato omnia hæc animo pateretur, diabolus tor-
mentis addenda tormenta ratus, id obtinuit ut vir justus magis etiam excrucians permitteretur. Dirum
itaque ei immisit morbum, ita ut ulcera teterrima ejus corpus a pedibus ad caput usque occuparent. Cum
igitur extra urbem super sterquilinio sedens saniam corporis testa scaberet, uxori ipsius auctor fuit, ut
mariti miserissimi blasphemias provocaret, pristini temporis secundam fortunam cum adversa præsentis
status malitiose comparando. Diu eum excrucians, non destitit eum commovere, quod omni spe salutis,
amicis, imo servis destitutus derisui et opprobrio omnibus esset, uno verbo acerrima pharetræ suæ tela
Jobi capiti objectavit. Quæ omnia martyrii ejus gloriam augendo majoribus quam antea bonis dignum
reddidere. Re vera Deus remunerator justus omnia ei reduplicavit. Tentator cladem passus fœdissimam
et risu dignissimam turpiter aufugit.

• Job 11, 8.

αὐτῶν τῶν πειρασμῶν ἀπεκένωσε βελοθήκην· ὡς ἐκ τῆν ἀθλητῆν οἱ πλείονες εὐδοκιμώτερον κατέτησαν πειρασμοί, τῶν μὲν ἀγῶνων αὐτοῖς τὸ ἐπαθλον περιφανέστερον πρὸς τοῦ τῶν ἀθλων ἀρίστου διανομείως ὑποδέχεται, διπλοῖς τιμηθεὶς τοῖς ἀντιδύοις· καὶ γὰρ αὐτῶ διπλᾶ πάντα παρέσχεον ὁ θεός· τῆς ἤτης δὲ χαλεπὸν καὶ γέλωτος ἄξιον τὸ πτώμα μετ' ἤχου ὁ πειραστὴς ἀπενεγκάμενος, ὄχεται κατησχυμένους.

91 Τρεῖς βίβλοισι τεῆσι μετακλέες εἰσι τελῶναι, 92 Ματθαῖός τε μέγας, γῆφ ε' ἐνὶ δάκρυα λείψας, 93 Ζαχαρίας ε'.

Ματθαῖος τελῶνης γέγονε. Τοῦτον ἰδὼν Ἰησοῦς καθεζόμενος ἐπὶ τὸ τελώνιον, εἶπεν αὐτῷ· Ἀκολουθε μοι· ὁ δὲ ἀναστὰς καὶ πάντα καταλείπων, ἠκολούθησεν αὐτῷ, καὶ γέγονεν αὐτοῦ μαθητής· οὗτος δὲ καὶ τὸ Εὐαγγέλιον συνεγράψατο. Τελῶνης δὲ ἐστὶν ὁ τῶν τιμῶν κομιζόμενος παρὰ τὸ εἰκόσ. Ὅλον δὲ τὸ πρῶγμα κλεονεκτικόν ἐστι καὶ ἐφάμαρτον.

Ἄλλος ἐστὶ τελῶνης ὁ δακρυόσας ἐν τῷ ναίῳ, ὅστις παρὰ τὸν μέγαλαυχον Φαρισαῖον κατήλθε δεδικαιωμένος. Κεῖται δ' ἡ κατ' αὐτὸν ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

Ζαχαρίας δὲ καὶ αὐτὸς τελῶνης ὑπάρχων, Ἰησοῦν ἰδεῖν ἐπιθύμησας· καὶ τοῦτον περιόντα θεάσασθαι μὴ ἐνδύμενος, διὰ τε τὸν παρεπόμενον ὄχλον καὶ τὸ βραχὺ τῆς ἡλικίας (μικροφύης γὰρ τὴν ἡλικίαν ὁ μεγαλόφυγος; Ζαχαρίας), ἐπὶ συκομοραίας ἀνήλθε θεάσασθαι τὸν ποδούμενον· ὃν Ἰησοῦς καλέσας, παρ' αὐτῷ τε ξισισθεὶς, μαθητεύει· καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα τοῖς ἐνδείξει καὶ κλεονεκθεῖσι τετραπλῶς ἀποδοῦς ὁ Ζαχαρίας, Χριστοῦ μαθητῆς ἐχηματίσεν.

94 Τρεῖς δ' ὄρα λυσιμελεῖς, ὁ τε λέκτριος, ὁς ε' | ἐπὶ πηγῇ,

95 Ἐν τε πνεῦμα πέδησεν.

Πρώτος ἐστὶ παράλυτος ὁ ἐν Καπερναοῦμ θεραπευθείς· ἐκέλευε γὰρ διὰ τὸν ὄχλον μὴ δυνάμενος

Matheus publicanus; quem videns Jesus in telonio sedentem dixit ei: *Sequere me. Et surgens, relictis omnibus secutus est eum*, et discipulus ejus evasit. Evangelium scripsit. Publicanus dicebatur qui vectigal praeter debitum exigebat: quod negotium avaritia et iniquitate haud carebat.

Alius est publicanus qui lacrymas in templo fudit et praeparato glorioso abiit justificatus. Leg. in primo carmine.

Zacchaeus, qui et ipse publicanus erat, Jesum videndi cupidus, cum ipsum praetereuntem videre non posset propter turbam et corporis sui parvitatem (Zacchaeus enim iracundus et exiguae staturae), in sycamorenum ascendit ut desiderium suum expleret. Jesus advocavit eum et hospes hospitium de rebus sacris edocuit. Hic omnibus quae habebat, in stipem erogatis, postquam iis quos defraudaverat quadruplum reddidisset, Jesum elegit magistrum.

In Capharnaum primum paralytici sanati exemplum occurrit. Hic cum ob turbam appropinquare Jesu non posset, domo relecta, in lecto cubans ad pedes Jesu depositus est. Qui ubi fidem eorum percussisset, uno oris verbo hominem aegrum et morbi et peccati vinculis solutum suis restituit.

Paralyticus ad fontem idem est qui per triginta octo annos prope piscinam probaticam moratus erat, cujus aquae ab angelo motae sanitate ei dabant, qui primus intrasset, quocumque genere morbi laboraret. Multi variis morbis aegri tum aderant; noster autem quia pauper erat, ab omnibus derelictus, in longum traxit et morbum et patientiam. Jesus misericordia ductus ex eo quaesivit num bene valere mallet. Etiam, responsum fuit; nam ob id ipsum per triginta octo annos hic sedeo... Salvator salvum eum fecit mandavitque ut grabatum tolleret, ad suos rediret.

Mulier quae diaboli laqueis irretita erat, et quam Jesus in synagoga vinculis suis liberavit, eadem est propter quam Judaeos increpavit: *Quis ex vobis bovem habens aut orem, Sabbato non solvit et ducit aduquare? Hanc autem filiam Abraham quam alligavit Satanas, ecce decem et octo annis, non oportuit solvi a vinculo isto die Sabbati?* Et cum haec dixisset, omnes obmutuerunt.

Filiam centurionis suscitavit Jesus. Pater, homo generosus, Jesus ob illam adierat. Jesus postquam centurionis tectum intrasset, filiam invenit mortuam; represso itaque luctu eorum qui aderant, puellae manum arrepta, ipsam resuscitavit et parentibus vivam restituit. Vidua habuit filium in civitate Naim.

* Matth. ix, 9. * Luc. xiii, 16.

αὐτὸν προσαγαγεῖν τῷ Ἰησοῦ, τὴν στέγγην ἀνακαλύψαντες τοῦ οἴκου, καθήκον αὐτὸν ἐπὶ κλίνης· Χριστός δὲ τὴν πίστιν αὐτῶν θεασάμενος, ἄμφω, τῆς τῆς νόσου καὶ τῶν ἁμαρτιῶν, τὸν κάμνοντα λύσιν εὐράμενον, τῷ λόγῳ τοῦ στόματος ἀπέλυσεν ὑγιῆ.

Ὁ δὲ ἐπὶ τῇ πηγῇ παράλυτός ἐστιν ὁ τριάκοντα καὶ ὀκτὼ χρόνους τῆ τῆς προβατικῆς ἐγκαρτερῶν κολυμβήθρα· ταύτης γὰρ ἄγγελος κατιῶν καὶ σαλεύων τὸ ὕδωρ, τῷ πρώτῳ κατιόντι τῆς οἰασοῦν καταλέγει νόσου τὴν λύσιν παρίσχειτο· δι' ἣν αἰτίαν πολλῶν διαφορῶν καμνόντων πάθεισι παρόντων, ὁ παραλελυμένος οὗτος, ἅτε πτωχός καὶ μηδὲνα τὸν βάλλοντα κερκτημένος ἐν τῷ ὕδατι, πρὸς τῆ νόσῳ καὶ τῷ χρόνῳ τρυχόμενος τῆς ἀτυχίας, διεκαρτέρει μάλα νεανικῶς. Τοῦτον ἰδὼν Ἰησοῦς ὁ φιλόανθρωπος, ὅκτε:ρε σπλαγχνισθεὶς ἐπ' αὐτῷ, καὶ πυθόμενος εἰ θέλει γενέσθαι ὑγιῆς, ὅτι Ναὶ ἀκούσας, ὅκτω καὶ τριάκοντα χρόνους τούτου χάριν προσκαρτερεῖ τῆ κολυμβήθρα, σύντομον τὴν ὑγείαν αὐτῷ τῷ λόγῳ τοῦ στόματος χριστάμενος, τὴν ἰδίαν ἄρα τὴν κλίνην τῶν αὐτῷ βαδίζεσιν παρὰ τὴν πηγήν προσέειπεν. Ἦντινα δὲ ἐδῆσεν ὁ Σατανᾶς, ἐκεῖνη ἐστὶν ἣν ἐν τῇ συναγωγῇ ἔλυσεν ἐν σαββάτῳ, δι' ἣν καὶ λοιδορούμενος, πρὸς τοὺς Ἰουδαίους φησὶν ὁ Ἰησοῦς, *Τίς ἐξ ὑμῶν ἔχει πρόβυτον, ἢ κτήνος, καὶ οὐκ ἀφήσιν αὐτὸ πικρὸν ὕδωρ ἐν σαββάτῳ; Ταύτην δὲ χρόνους ἡ' θυγατέρα οὖσαν Ἰσραὴλ ἦν ἐδῆσεν ὁ Σατανᾶς οὐκ ἔδει λυθῆναι;* Καὶ ταῦτα λέγοντος αὐτοῦ, ἐφωμόθησαν.

96 Τρεῖς δὲ σοὶ ἐκ νεκρῶν γάος ἔδρανον ὡς γὰρ | ἄνωγας
97 Ἀρχοντας θυγάτηρ, χήρης πάϊς· ἐκ δὲ τάφοιο
98 Λάλαρος ἡμιδάκτιος.

Θυγάτηρ ἐστὶ τοῦ ἑκατοντάρχου ἣν ἀνέστησεν ὁ Ἰησοῦς· οὗτος γὰρ βασιλικὸς ὢν ἀνὴρ εὐλαβῆς, πρώτῃ τὸν Ἰησοῦν περὶ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ κατα-

ὁ δὲ Χριστὸς ἐν οἰκίᾳ, καὶ τὴν παῖδα τεθνηκυῖαν εὐρών, καὶ κοπετὸν ἐπ' αὐτῇ καταστειλας ἅπαντα, αὐτὸς λαβόμενος τῆς παιδὸς, ἀνέστησε, καὶ τοῖς γονεῦσι ζῶσαν παρέστησε. Παῖς δὲ τῆς χήρας ἐστίν, ὁ ἐν τῇ πόλει Ναῦν τοῦτον γὰρ προκομιζόμενον καὶ τὴν μητέρα κατολοφυρομένην ἐπ' αὐτῷ συναντήσας Ἰησοῦς, ἀψάμενος αὐτοῦ τῆς κλίνης, ἤγειρε καὶ τῇ μητρὶ παρέδωκεν ἐκ νεκρῶν ζῶντα. Ἀδάραρος δὲ ἐστίν ὁ ἐν Βηθανίᾳ νεκρὸς τετραήμερος, ὃν Ἰησοῦς ἀνέστησε φιλῆσας ἐκ τοῦ μνήματος, οὗ καὶ μνήμην ἐν τῷ πρώτῳ πεποιημένα λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Εἰς ἐπισκόπους (1).

53 Καὶ θηρὸς ζοφεροῖσιν ἐνὶ σπλάγγυοισιν ἐσργθείς
54 Κήτεος εἰκυλλίου ὡς ποτ' Ἰωῦᾶς ἔδου.

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

65 Οὐδὲ χέρας φορτίους προσπύξομαι, οὐδὲ γε-
66 Δράξομαι, ὡστ' ὀλίγησ ἀντιτυχεῖν χάριτος.

Μέμνηται τῆς κατὰ τὸν Πρίαμον συμφορᾶς· οὗτος γὰρ τῆς Τρωάδος ὢν βασιλεὺς, τίκειται παῖδας πεντήκοντα, ἐν οἷς Ἔκτορα καὶ Ἀλέξανδρον, τὸν καὶ Πάριδα. Ἀλέξανδρος δὲ ταχέως ναῦς κατασκευάσας ὤχετο κατὰ τὴν Ἑλλάδα, καὶ ξενισθεὶς παρὰ Μενελάῳ τῷ Ἀτρείῳ παιδί (βασιλεὺς δὲ τῆς Ἑλλάδος οὗτος καὶ Ἀγαμέμνων ὁ ἀδελφός), τὴν τούτου γυναῖκα Ἑλένην ἀρπάσας, εἰς Ἴλιον τὴν ἰδίαν ἀπάγει πόλιν, τῆς Τρωάδος προκαθεζομένην. Μενέλαος δὲ καὶ ὁ τούτου ἀδελφός Ἀγαμέμνων, τούτου χάριν καταστρατοπεδεύσαντες τῆς Τρωάδος, σὺν δυνάμει παρῆσαν πολλῇ· παρῆν δὲ σὺν αὐτοῖς καὶ Ἀχιλλεὺς ὁ τοῦ Πηλέως, Αἴας Τελαμώνιος, Αἰακίδαι λεγόμενοι, καὶ τῶν παρ'

Ἑλλῆσι θαυμαζομένων ἥρώων οἱ πρόκριτοι. Πρίαμου δὲ καὶ αὐτοῦ τοῖς Ἑλλῆσιν ἀντιπατατομένου, καὶ τῶν αὐτοῦ παίδων, μάλιστα Ἔκτορος, κατὰ τὴν μάχην ἀριστευόντων, πολλοὶ μὲν τῶν Ἑλλήνων ὑπὸ ταῖς χερσὶν ἀνηρέθησαν Ἔκτορος, αὐτὸς δὲ ταῖς Ἀχιλλέως χερσὶ διεφώνησεν· ἀμφοτέρων γὰρ ἀγωνισαμένων, πεσῶν Ἔκτωρ εἴλκετο ὑπ' Ἀχιλλέως. Πρίαμος οὖν πρὸς αὐτὸν ἀφικόμενος, ἤτήσατο τιμήσας χρέμασι τὸν Ἀχιλλεῖα, τὸν τεθνηκότα λαβεῖν καὶ ταφῆς ἀξιώσαι· τοῦ δὲ βαρέως φέροντος καὶ ἀπαναινομένου, Πρίαμος τῶν αὐτοῦ προκυλινδούμενος ποδῶν δακρυχέων, τὰς μὲν φορτίους χεῖρας ἀσταζόμενος, καὶ τῆς γενειάδος δραττόμενος, ἐλίσσετο τῆς ἀξιώσεως ἐπινεύσαι τὸν Ἀχιλλεῖα. Καὶ τῷ μὲν Πρίαμῳ χάρις ἦν μεγάλη τὸν υἱὸν καίτοι νεκρὸν ἀπολήψεσθαι, Ἀχιλλεῖ δὲ τῷ ἀνδροφόνῳ τούτου κατανεύσαι. Φορτίους δὲ χεῖρας φησιν, ἐπεὶ παρ' αὐτὰ τὸν ἐκείνου διώλεσαν παῖδα, ἧς ἠναγκάζετο Πρίαμος ὡς χρηστοδότους προσπύξασθαι. Μικρὰν τοίνυν χάριν ὁ Γρηγόριος φησιν ἐνεκεν ἔδξης ἀνθρωπίνης κολακεύειν καὶ σχηματίζεσθαι, πρὸς τὴ ταύτης ἐπιτυχεῖν διὸ καὶ ἀλλαχού φησιν· « Οὐ γὰρ ἐμῆς ἐστὶ πολιᾶ, παίζειν, καὶ λάτριν εἶναι ἀπρεπῶς ἀντὶ θρόνων. » Λέγεται δὲ καὶ ἡ θέτις, κατ' Ὀλυμπον γενομένη, τοῦ Διὸς τῶν γονάτων καὶ τῆς γενειάδος δράξασθαι λιτίζομένη περὶ Ἀχιλλεῖος.
67 Οὐθ' ἱερὴν ἐπὶ δαῖτα γενέθλιον, ἠὲ θανόντος,
68 Ἢ τὴν νυμφαδὴν σὺν πλεόνεσσι θέων.

Δοκεῖ μοι τῶν παρ' Ἑλλῆσι τιμωμένων γενεθλίων μεμνηθεῖσθαι· καὶ γὰρ Ἡρόδῳν ἄγειν γενεσία λέγεται· καὶ θανόντος ὡς ἐπὶ Πατρῴκλου ὀρηνοῦσι, καὶ νυμφικὴν δαῖτα μάλιστα πᾶσι περισπούδαστον· ἐν τούτοις γὰρ πᾶσιν ἄτοπα γέμνεται· πλεῖστα. Εἰ δὲ τις ταῦτα

Cumque is mortuus esset et jam ad sepulcrum efferretur, cum magno matris luctu, Jesus obviam factus ad lectulum accessit, resuscitavit, cum matri ex mortuo vivum reddidit. Lazarum quatruiduanum in sepulcro Bethaniæ voce divina e mortuis revocavit Jesus. De quo supra.

Carmen VII. Ad episcopos.

Vide carmen primum.

Priami infortunium in medium profert, regis Trojanorum, qui quinquaginta filios genuerat, e quibus Hectorem et Alexandrum qui et Paris. Hic navibus petivit Græciam, et hospitio exceptus a Menelao Atrida, fratre Agamemnonis, uxorem ejus Helenam raptam in Ilii urbem traduxit. Menelaus et Agamemnon frater ob eam causam Trojam adorti sunt cum magno exercitu, et cum Iis Achilles Pelides et Ajax, Telamonius, Æacidae, uno verbo præstantissimi ex Iis quos Græci heroes appellant. Priamus ipse cum filiis in acie dimicavit, Hectore autem cæteros qui magnum Græcorum numerum morti dedit, donec ipse ab Achille interficeretur. Profligato enim inter ambos duello Achilles adversarium currui alligatum sæde circa urbis moenia traxit. Priamus postea Achillem supplicoravit ut pretio accepto filium exanimem sepulcræ tradere liceret. Achilles animo obstinato renuit; tum rex ad ejus pedes provolutus lacrymans, manus homicidas osculatus, mentum prehendit manu, ad captandam Pelidæ benevolentiam. Priamus satis habuit si filii corpus mortuum recuperaret; postremo Achilles annuit. Sanguineas manus dicit, quippe quæ Hectorem interfecerunt et quas Priamus quasi propitias osculari cogebatur. Igitur parvum favorem dicit Gregorius, eum consequi, qui ambitione ductus adulatur et personam induit fictitiam. Idem alibi ita scribit: « Parum decet me, canus qui sum, res ludicras facere, et regibus turpiter adulari. » Legimus Thetium quoque Jovis genua et mentum tetigisse pro Achille supplicem.

Videtur mihi dies natalitios innuere magno cultu a Græcis celebratos. Sic et Herodes diem natalem celebrasse dicitur, ejusque obitum non minus luxerunt quam Patr-clii, epulis nuptialibus, non feralibus. Multa in Iis contra fas et morem fiunt. In Scriptura vero luctum potius quam epulas invenies.

Gregorius cum gruum atque anserum cœtu, ubi omnia confusa, omnia clamoribus plena, eos comparat, qui illis temporibus gubernacula tenebant; quorum si insaniam spectes, recte cum gruibus et anseribus composueris. Exemplum et imaginem tum ex se ipso, tum ex Homero sumpsit.

(1) Ed. nov. p. 849.

καὶ παρὰ τῆ θεῆς Γραφῆ ἐπιτηρήσοι, μᾶλλον εὐρήσει
πίθος καλούμενα, καὶ οὐκ εὐωχίαν.

91 Οὐδ' αὖ τί σου συνδόσοισιν ὁμόθροτος ἔσσομ'

92 ^{ἔγωγε} Χρηῶν ἢ γεράνων ἀκριτε μαργαμένων.

Τὰ τῶν γεράνων καὶ χηνῶν συνέδρια, ἀκριτόφωνά
τι ὄντα καὶ μάτην μαινόμενα, τοῖς κατ' ἐκεῖνο και-
ροῦ προεδρεύουσιν ἀπεικάζει Γρηγόριος· διὸ καὶ τῆς
τούτων ἀποπηδήσας ἀλογιστίας, τὸ μετ' ἐκείνων
συνεδριάζειν, ἴσον ὑπενόει τῆς μετὰ χηνῶν καὶ γε-
ράνων συνουσίας· τοῦτο δὲ τῶν ἑαυτοῦ κατ' Ὁμήρου
μνημονεύσας ἐπῶν (1) παρσισάγει παράδειγμα.

101 Ταῦτα μὲν, οἷσι φίλον, καὶ κερκῶπων κρᾶ-
[τος εἶη.

Ταύτην εἶτε μεταφορικῶς οὖσαν τὴν ἱστορίαν,
εἶτε φυσικῶς παρενηνεγμένην, ἀκριδῶς οὐκ ἴσμεν·
κλῆν σχολιόν τι παρ' αὐτῶν κείμενον τῷ Θεολόγῳ ἀν-
έγνωμεν οὕτω περιέχον· «Οἱ γὰρ κερκῶπων παῖδες
ἄλλοι, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ζῶον (ἀλώπηξ δὲ), ὡς ἀπὸ τῆς
κέρκου»· μεγάλην γὰρ ταύτην ἔχον, κέρκωψ καλεῖται·
φύσει δὲ ὀβλιόν ἐστι καὶ πανούργον· διὸ καὶ πολ-
λοῖς τοῖς μυθεύμασι γελωτοποιεῖς θρυλλοῦσι τοῦτο
πᾶσι· καὶ γὰρ λέοντα τὸν βασιλικώτατον ἀπατή-
σειν καὶ πετεινὰ καὶ κτῆνη καὶ θῆρας φασί· καὶ ὅτι
φυσικῶν ἔχει τὸ πανούργον, λέγουσι σχηματίζεσθαι
θάνατον, καὶ ἐξογκοῦσθαι πρὸς ἀπάτην τῶν πετεινῶν,
ἴνικα δὲ καθήκονται ὡς ἐπὶ πτώματι, διασπᾶν αὐτὰ
καὶ κατεσθίειν· ἀλλὰ καὶ τοὺς κύνας πρὸς μίξιν
ἀπατᾶν ἴνικα ταχυδρόμοις ἄλμασιν αὐτοῦ κατατύ-
χαιν. Τοὺς δολλοὺς οὖν καὶ ἀπατεῶνας ἔχει τὸ κρᾶ-
τος κατὰ τῶν εὐλαδῶν, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος·

"Ἔστι δὲ καὶ τις ἑτέρα διήγησις περὶ Πασσάλου καὶ
'Ακλήμονος τῶν Κερκῶπων· καὶ οὗτοι γὰρ ὀβλιοι καὶ
λίαν ἀδικώτατοι.

Κεῖται δὲ ἡ κατ' αὐτοὺς ἱστορία ἐν τῷ ριβ' λόγῳ
περὶ Μελαμπύγου.

ΛΟΓΟΣ Η'.

Περὶ εὐτελείας τοῦ ἐκτὸς ἀνθρώπου (2).

17 Οὗτος ἔην θαλερὸς τε καὶ ἄλκιμος, εὐχὸς ἔ-
[ταίρων,

18 Ὑψιθῆς, μελέσσειν ἐριζῶοισι πεπηγῶς·

19 Οὗτος κάλλιμος ἦεν ἔωσφόρος, ὄμματι πάντων

20 Ἐλκων, εἰλαρος ἀνθος ἐν ἀνδράσιν, οὗτος ἀγῶσι

21 Κύδιμος, ἔντεσιν οὗτος Ἀρήιος, οὗτος ἀριστον

22 Θηροφόνων σταδιοῖσι καὶ οὖρεσι κάρτος ἔ-
[γείρων.

Πολλαῖς ἐπῶν χιλιάσιν Ὁμηρος καὶ τῶν Ἑλλήνων
οἱ ποιηταὶ τὰς βίβλους τοιοῦτοις ἐμέλαινον ἐγκωμίοις,
ἄρτι μὲν Ἀχιλλεῖα χολούμενον παρσισάγοντες, καὶ τῆς
ἐκείνου μῆνιδος παραίτιον τὰς τῶν ἐφήδων ἀωρίας
καὶ πτώσεις πιστούμενοι, πολλοῖς τε λόγων κύκλοις,
τῶν ἐταίρων αὐτῶν εἶναι καύχημα καὶ τῆς πατρίδος
ὑπέρμαχον παριστῶντες, ἄρτι δὲ μέλεισι πεπηγῶτα
μεγάλων ζῶων τὸν Τελαμῶνος Ἀίαντα καὶ ταῖχος τοῖς
προσφιλέσι καθεστηκότα θαυμάζοντες. Ὡσαύτως ἐν
τοῖς ἀγῶσιν ἔνδοξον τὸν Τυδεῶς Διομήδην. Ἀρήιον
Ἐκτορά φασί τὸν Πριαμίδην· τοῦτον γὰρ κατὰ τὴν
μάχην οὖν τῷ Ἀρεῖ δεδοξασμένον τοῖς τεύχεσι λέ-
γουσιν ὡς Ὁμηρος (3)·

"Ἦρχε δ' ἄρα σφιν Ἀρης καὶ πότνι' Ἐρῶ·
καὶ ἀθῆς (4),

Τῷ δ' αἰεὶ πάρα εἷς γε θεῶν, δεῖ λοιγὸν ἀμύνει,
Καὶ νῦν οἱ πάρα κείνος Ἀρης, βροτῶ ἀνδρὶ
[εἰοικῶς.

Nequimus statuere, utrum hæc historia sensu figurato intelligenda, an vera sit; nihil enim nisi scholium
novimus sequens quod ipse Theologus præbet: nam cercopum filii dolosi sunt et animal ipsum (ἀλώπηξ)
propter caudæ (κέρκας) longitudinem cercops vocatur. Vulpes porro natura est callida et dolosa ob idque
malis fabulis et facietis narrationibus locum dedit. Leonem ipsum, regem animalium, avesque, pecora et
feras artibus suis decipere creditur. Quod autem sit natura solers, inde probant, quod mortuam simulat
et ad aves decipiendas velut in globum convolvatur, ut incaute accedentes eo tutius deprehendat et
devoret. Canibus eam etiam molestam dicunt tentaminibus adulterinis. In universum, dicit Gregorius, callidi
et impostores in simplicibus et probos homines dominantur.

Alia narratio ad Passalum et Aclemouem spectat qui in cercopum numero; hi namque et ipsi dolosi
atque artificiosi perhibentur.

Habes hanc historiam in 110^o sermone.

CARMEN VIII.

De vilitate hominis externi.

Homerus et cæteri Græcorum poetæ innumeris carminibus hujuscemodi viros celebrantes siue numero
libres compleverunt, nunc Achilles iram canentes, casibus adversis incensam, heroemque ipsum ut patriæ
gloriam et propugnaculum exaltantes. Ex alia parte Ajacem Telamonium, qui belluarum viscera gladio
transfodit, et amicorum præsidium exstitit, certatim laudibus efferant; item Diomedem Tydidem certami-
nibus illustrem; virum denique Mavortium Hectorem, Priami filium, nominant. Hunc enim cum Marte
congreredientem prævaluisse memorant, teste Homero:

Præerat autem ipsi Mars et veneranda Bellona;
Huic enim semper adest unus deorum qui mortem avertit;
Et nunc ei adest Mars viro mortali similis.

(1) *Iliad.* III, 5.
(2) *Ed.* nov. p. 879.

(3) *Iliad.* v, 592.
(4) *Iliad.* v, 603, 604.

Πλεστοις δὲ τὸν Ἀμφιτρώωνος Ἡρακλῆα τιμῶσιν Ἕλληνας ἄλλοις, πολὺν ἀγῶνα περὶ τὰ τοιαῦτα τιθέμενοι καὶ σποῦδῃν. Διὸ τὴν τῶν ἀνθρώπων εὐτέλειαν ὁ θεὸς Γρηγόριος ἀποδείξει βουλόμενος, ἐκ τῶν κατὰ τὸν βίον λαμπρῶν τὸν λόγον πιστοποιεῖται. Καὶ γὰρ καὶ εἰ τινες, φησὶ, ποτὲ τοιοῦτοι γαγόνασιν κατὰ τὸν βίον, ἀλλὰ γοῦν ἐπαυθήσαν καὶ τοῖς ἀνοήτοις παρισώθησαν κτήνεσιν· ἐκοιμήθησαν γὰρ καὶ οὐκ ἀναστήσονται· ὥστε τὴν ἀρετὴν, ἀλιδίμον κλέος, κτῆμα διαωνίζον· εἰ τις ἤρατο τῶν ἐκ γῆς διαπλασθέντων, ἐπιδοξος καὶ ζηλωτὸς τοῖς οὐρανοῖς. Εἰ δὲ τις καὶ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς τοιαῦτα λέγει γεγράφθαι, σκοπεῖται, ὅτι εἰς δόξαν Θεοῦ ταῦτα γεγράφασιν οἱ ἄγιοι· ἢ γὰρ Ναζωραίους εὐρήσει τοὺς τοιοῦτους κεκλημένους, ὡς τὸν ἀριστεῖα Σαμψῶν· ἢ θεῶν χινοῦμενους, ὡς Δαβὶδ γυμναῖς ταῖς χεραὶ συμπλεκόμενος ὑπὲρ τοῦ εἰς Θεὸν ὀνειδισμού· καὶ ὅσα τοιαῦτα πρὸς δόξαν εὐροις τοῦ Θεοῦ γεγραμμένα.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Εἰς ἔμμαντόν καὶ τὰς κακοπαθείας (1).

- 14 Ἡ βῆ μ' ὁ λυσσώδης καὶ βῆσκαρος οὐδ' ἔτι
 [Ἰώβ
 15 Ἐς δῆριν καλέει· σὺ δ' ἀλείφατι σὺν με πα-
 [λαίστην
 16 Τρίψας εὖτε πάροιθε μέγαν γυμνοῖς πρὸς
 [ἀγῶνα,
 17 Ὡς κεν ἀεθλεύσαντι γέρας καὶ κῦδος ἐπάσσης.

Τῆς κατὰ τὸν Ἰώβ πολλαχοῦ μεμνήμεθα ἱστορίας, ὅτι τοῦτον ἐξαίτησας εἰς πειρασμὸν ὁ διάβολος, προσβαλὼν αὐτῷ πολυτρόπως, αὐτὸν μὲν οὐ κατήγαγεν, ἑαυτὸν δὲ μετ' ἧχου ἔπτωσε, καὶ τῆς νίκης ἐκείνῳ περιφανέστερον γέγονε τὸ ἀγώνισμα, διπλοῖς αὐτὸν τοῦ Θεοῦ τιμήσαντος, τοῖς οἵσπερ αὐτὸν κατὰ γωνίσασθαι προσεδόκησεν ὁ Ἀντίπαλος.

In honorando Hercule, Amphitryonis filio, Græci magnopere desudant. Gregorius, quam vilis sint humana monstrare volens, non inepte ea memorat quæ hominum iudicio splendida habentur. Bona, dicit, aliqui fundamenta jecerunt, sed facti degeneres jumentis insipientibus se assimilarunt : sopor eos occupavit, et non resurgent. Unde virtutem bellicam, magnam gloriam, opes immensas, si quis eorum qui e terra sunt formati, adeptus esset, illustris erat et cœlestibus invidendus. Quod si quis dicet similia in Scriptura sacra referri, recordetur, ad Dei gloriam hæc a sanctis referri. Nazaræus enim illos appellatos invenies, ut Samson, vir fortis, aut numine divino ductos; ut David, qui Deum vindicaturus quasi incruentis contra Goliathum prodiit, etsi quæcumque ad divinam gloriam conscripta reperies.

Carmen IX. Ad meipsum et adversitates meas.

Plus una vice Jobi historiam retulimus. Hunc diabolus cum tentandum suscepisset et omnibus modis afflisset, perdere eum non valuit, ipse autem infamiae sibi notam inussit. Jobo certamen quod subiit, majori fuit honori quam victoria, quam reportavit. Deus per duplum restituit ei quæ seductor eripuerat.

Carmen X. Ad meipsum.

Omnium futuram esse resurrectionem, justorum et injustorum, et actionum remunerationem Scriptura divinitus inspirata confirmat. Flumen ignis coram Deo fluere dicitur secundum verba Danielis : *Et flumen ignis fluebat coram eo. Nigra* appellat ima Tartari. Ἄδης autem (inferi) appellatur locus invisibilis (ἀειδής); Græci deum eundem esse suspicatisunt. Cum Græci Trojam obsiderent, ægre ferens Neptunus Trojanos a Jove adjuvari, Jovem increpans velut tyrannum, maris et inferorum imperia affectantem ab Homero producitur his querens verbis : Saturnus Jovi et Neptuno et Plutoni imperium ea lege transtulit ut Jupiter terræ et omnibus quæ in ea sunt, imperaret, addit insuper aere; mihi omnia quæ in mari deputavit; Plutoni in inferos et mortuos imperium impertivit. Nugæ! Gregorius divinus *Tartara nigra* appellat tenebras exteriores, quæ incredulis cum diabolo, Deo testante, paratæ sunt.

Carmen XI. Ad Ecclesiam Anastasiam.

Χριστοφόρος Bethlehem, quando quidem Salvator ibi natus est. Bethlehem autem civitas David. David autem dicitur pater Christi secundum carnem. Bethlehem novam Gregorius vocat Anastasiam. In hæc

¹ Jud. xiii, 5. ² Dan. vii, 10.

(1) Ed. nov. p. 911.
 (2) Ed. nov. p. 913.

(3) *Iliad.* xv, 188.
 (4) Ed. nov. p. 843.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Εἰς ἔμμαντόν (2).

28 Ἐν δὲ τῷ ἀλίζῳ καὶ δειδίῳ, βῆμι Θεοῦ,
 29 Καὶ ποταμοὺς πυρρόντας, ἀφ' ἧγά τ' αἰνὰ
 [βέρεθρα.

Πάντων ἀνάστασιν ἔσεσθαι δικαίω τε καὶ ἀδίκω, καὶ τῶν ἐνθάδε βεβωμένων ἀνταπόδοσιν, ἡ θεόπνευστος πιστοῦται Γραφή. Ποταμὸς δὲ πυρρὸς ἔλκειν λέγεται κατὰ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, ὡς φησὶ Δανιήλ· *Καὶ ποταμὸς πυρρὸς ἔλκειν ἔμπροσθεν αὐτοῦ.* Ἀφ' ἧγά δὲ φησὶ τὰ τοῦ ἔδου κατώτατα· ἧδης δὲ λέγεται τόπος αἰεθῆς κατ' ἐπωνυμίαν κεκλημένος, ὃν καὶ Θεὸν Ἕλληνας ὑπετόπασαν. Ὀμηρὸς γὰρ τοῖς Ἕλλησι κατὰ τὸ Ἴλιον μαχομένοις, Ποσειδῶνα μυθεύεται διαλεγόμενον παρεισάγων, καὶ βαρέως φέρειν τῆς ὑπὲρ τῶν Τρώων τοῦ Διὸς εὐεργεσίας ἔνεκα, λέγοντα τύραννον εἶναι τὸν Δία, εἰ κατασχεῖν θαλάσσης καὶ τῶν καταχθονίων ἀμύλλωμενον, ὅτι (3) Ἐκρόνος, φησὶ, Διὶ καὶ Ποσειδῶνι καὶ Ἄδῃ τοῖς τρισὶν υἱοῖς τῆς ὑπ' οὐρανὸν βασιλεύειν προσέταξε· τὸ μὲν Διὶ γῆς καὶ τῶν ἐν αὐτῇ βασιλεύειν καὶ εἶρος τὸ κράτος ἀπένειμεν, ἐμοὶ τε λέγων τῶν ἐν ὕδασι πᾶντων, Ἄδῃ δὲ τῶν ὑπὸ χθόνα καὶ νεκρῶν ἐμβασιλεύειν. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν ταῦτα ληρέετῳσαν· Γρηγόριος δὲ ὁ θεὸς ἀφ' ἧγά βάρβαρὰ φησὶ τὸ σῶτος τὸ ἐξώτερον, ὃ τοῖς ἀπίστοις σὺν τῷ διαβόλῳ κατὰ τῆς θείας ἀπόφασιν ἐξητοιμασται.

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Εἰς τὴν Ἐκκλησίαν Ἀναστασίας (4).

61 Ἀλλ' οὐ τόσσοις ἐμοῖσι πάθος καὶ ἄλγος ἐκείνων,
 62 Ὅσσοις Ἀναστασίας Βηθλεὲμ ὕστατις.

Χριστοφόρος ἡ Βηθλεὲμ· ἐν ταύτῃ γὰρ ὁ Σωτὴρ ἐτέχθη. Πόλις δὲ ἡ Βηθλεὲμ τοῦ Δαβὶδ. Δαβὶδ δὲ Χριστοῦ πατὴρ λέγεται κατὰ σάρκα. Βηθλεὲμ δὲ νέαν,

την Ἀναστασίαν Γρηγόριος καλεῖ· ἐν ταύτῃ γὰρ τὸν
 Λόγον ταῖς τεθνηκυῖαις ἐγέννησε ψυχαῖς. Ταύτην μι-
 κρὰν εὐσαν τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν ἣ βραχεῖς συναθροί-
 ζομένους καὶ λίαν σπανίους τῶν ὀρθοδόξων εὐρηκῶς
 (ἦν γὰρ ἡ τῶν Ἀρειανῶν δυσσεβῆς τὸ τηνικαῦτα
 πάντων αἵρεσις κατακρατοῦσα), διδάξας ᾗξῃσε, καὶ
 πάντα τὰ πληθὴ τὰ τὴν βασιλίδα εἰκούντα πόλιν. . .

*Desideratur in codice folium unum, id est pagina
 duas.*

ΛΟΓΟΣ ΙΒ' (1).

. . . [νε]φέλης χωρῆσαι προσέταξε καὶ φωνῆς ἀκοῦσαι
 Θεοῦ, καὶ ὡς ἀνθρώπων θεάσασθαι δυνατὸν ἦν· τοὺς
 δὲ λοιποὺς ἅπαντας ὑπὸ τὸ δρος προσμένειν, ἀγνοῦς
 μὲν ἀπὸ κοίτης γυναικῶν, ἐν ἱματίοις καθαρῶς, ἐβ-
 ραντισμένους τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ, καὶ τῆς θείας
 φωνῆς μόνον ἀκοῦειν· κἀν θηρίων δὲ θίγη τοῦ δρους
 καταλιθοβοληθήσεται. Ταύτην δὲ Γρηγόριος τὴν ἱστο-
 ρίαν παρεισάγει, τὴν τινῶν ἀποτρέπων αὐθάδειαν,
 ὡς ἀναξίως τοῖς ἱεροῖς προσέρχονται, οὐδὲν τῶν ἱερω-
 νύτης ἐπιτηδεῖων κεκτημένους, μόνως δὲ χάριν κατ-
 εἰσφουερόμενοι κενοδοξίας.

124 *Δείδια δ' αὐ παίδων Ἀαρῶν μόρον, οἱ ῥα
 [θηλάς*

125 *Θέττες ἐπὶ ξείνοιο πυρὸς, ξείνως καὶ δλοτο.*

Τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου προστάξας ὁ Θεὸς Μω-
 σαῖ κατασκευάσαι, καὶ τὸν Ἀαρῶν ἱερατεύειν αὐτῷ
 ἐλεξάμενος, ὅπως χρῆ θύειν προσέταξε. Τῶν δὲ
 θυσῶν τελεσιουργουμένων, ἦν ὅτε πῦρ ἐξήρχετο καὶ
 ταῦτας αὐτομάτως κατήσθε. Ποτὲ γοῦν πυρὸς ἀνα-
 λθόντος ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου, λαβόντες Ναδάβ καὶ
 Ἀβιοὺδ οἱ τοῦ Ἀαρῶν παῖδες καὶ ἱερεῖς· τὰ πυρεῖα,
 προσήγαγον πῦρ ἀλλότριον ἐνώπιον Κυρίου· ὠργίσθη
 δὲ Κύριος τοῖς παιδαρίοις, οἱ πῦρ ἀλλότριον προσ-
 κέκομισαν, καὶ ἐπαφῆκεν αὐτοῖς ἐν τῇ σκηνῇ πῦρ
 παρὰ Κυρίου, καὶ ἀνήλωσεν αὐτοὺς παραχρῆμα· τῷ
 δὲ Ἀαρῶν ἐν τῷ τῆς ἀρχιερωσύνης ἐτι χρισματι ὄντι,
 ῥῆ πνθῆσαι τὸν ἐμπυρισμὸν τῶν υἱῶν αὐτοῦ προσ-

έταξεν ὁ Θεός, μήτε τῆς σκηνῆς ἐξίεναι, μήτε μὴν
 τὴν κεφαλὴν ἀποκιδαρῶσαι.

128 *Ὡς δὲ καὶ Ἡλεῖθθιν ἐπέχρας λυγρὸς βλεθρος,*
 129 *Ἡλεῖθθιν, οἱ μάργον ἔχον νόσον· ἡ γὰρ ἐβαλλον*
 130 *Ὀὺχ ἱεράς παλάμας ἱερῶν καθύπερθε λεθῆτων.*

Τῶν υἱῶν Ἡλεῖ καὶ ἀλλαχοῦ μεμνημένα ἐν τῷ α'
 λόγῳ· Ὅφνελ δὲ καὶ Φινεὲς ὄνομα τοῦτοις. Οὗτοι δὲ
 λαίμαργοι ἦντες, τὴν θυσίαν ἐνύδριζον τοῦ Θεοῦ, τὴν
 ἀπαρχὴν ἀγιαζόμενοι· διὸ καὶ χαλεπῆς τελευτῆς ἐτυ-
 χον· οὐχ ὁσίας γὰρ ἐβαλλον χεῖρας ὑπεράνω τῶν
 ἱερῶν λεθῆτων.

131 *Οὐδὲ μὲν οὐδὲ Ἡλεῖ χόλον ἐκφυγεν, ἀλλὰ
 [καὶ αὐτὸν*

132 *Ὀὺχ εἰρή γαστήρ παιδῶν ἐχάλεψε δικαιοσ,*
 133 *Καίπερ ἀεὶ βρῖσαντα ἐνειδέοις ἐπέεσσιν.*

Πολλάκις τοὺς υἱοὺς ὠνείδιζεν ὁ Ἡλεῖ, ἀμαρτά-
 νειν εἰς Θεὸν παραινῶν αὐτοῖς· ἀλλ' ὅτι τὸν ζῆλον
 οὐ πρεπόντως διεξήγαγεν, *Ὀὺ φείσεται* γὰρ, φησὶν
 ὁ Θεός, *ὁ δφθαλμὸς σου ἐπὶ τῷ υἱῷ σου τῷ ἀπο-
 στατοῦντι Θεοῦ*· τούτου χάριν καὶ αὐτὸς ἱερεὺς τε
 ὦν καὶ ταῖς ἄλλαις διαπρέπων ἀρεταῖς, ὅμως τὴν
 ὀργὴν οὐκ ἐξέφυγεν, ἀλλ' οἰκτρῶν ἔλαχε τέλος, τῆς
 ἀμαρτίας αὐτῶν τῶν παιδαρίων ἐπικαταλαβούσης·
Ὅτι, φησὶν αὐτῷ ὁ Θεός, τοὺς υἱοὺς σου ἐδόξωσας
ὄπερ ἐμὲ, ἀπαρχὴν Ἰσραὴλ καὶ θυσίαν ἀγιαζέσθαι
ἀναιδεῖ ὀφθαλμῷ.

136 *Καὶ σὲ κιβωτὸν ἀνασσαν ὃς ἤδρασε χεῖρὶ*
 137 *Κλινομένην, θάνατ ἀλφα.* [βεθῆλω

Δαβὶδ ὁ βασιλεὺς τὴν κιβωτὸν διαθήκης Κυρίου
 ἀναγαγὼν ἐξ οἴκου Ἀβεδάρδ [Ἰ. Ἀμναδάβ], ἐξ ἀγροῦ
 εἰς πόλιν Δαβὶδ Σιών λεγομένην, θυσίας καὶ χαρμο-
 σύνην ἐπιτελῶν, ὠρχεῖτο κατὰ πρόσωπον τῆς κιβωτοῦ
 διαθήκης Κυρίου καὶ ἔπαιζε· τότε δὴ συστραφεῖσαν
 ἐπὶ τὴν ἄμαξαν τὴν κιβωτὸν καὶ κεκλιμένην, Ὅξας
 ὁ τοῦ Ἀμναδάβ ἐπιλάβετο τοῦ ἀνορθῶσαι· *Ὁργίσθη*
δὲ Κύριος καὶ ἐπαισεν αὐτὸν ἐκεῖ, καὶ ἀπέθανεν
ἐνώπιον τῆς κιβωτοῦ παραχρῆμα· οὐ γὰρ ἤρεσε
 τῷ Θεῷ τὴν κιβωτὸν διαθήκης Κυρίου ὑπὸ Ὅξᾶ ἀν-

enim ortum est Verbum animabus emortuis. Parva erat in principio hæc Ecclesia, pauci enim tum inve-
 nibantur doctrinæ sanæ participes (Arianorum enim tum hæresis dominabatur); ipse autem doctrinæ
 suæ augmentum dedit, et multitudinem quæ urbem regiam iucolebat...

Carmen XII.

Moysi licuit nubem penetrare, et, quantum homini licebat, vocem Dei audire, ipsumque videre. Cæteri
 omnes in imo monte, ab omni cum mulieribus commercio puri, lavatis induiti vestimentis, corpore
 lavato, non nisi vocem Dei audiverunt. Lapidanda erat omnis bestia quæ montem tetigisset. Hæc porro
 memorat Gregorius, ut quorumdam audaciam reprimat qui indigne ad sacra accedunt, sacerdotii dotibus
 hæc instructi, inani tantum vanitate elati.

Deus postquam Moysi præceperat ut tabernaculum testimonii construeret, Aaron vero sacerdotem
 instituerat, qua ratione sacra faciendæ essent, edocuit. Confectis igitur sacrificiis sæpe debet ut ignis
 accendatur et omnia devoraret. Quod cum accidisset aliquando, Nabad et Abiud, filii Aaron iidemque sacer-
 dotes, ignem coram Deo alienum obtulerunt. Deus offensus quod ignem alienum obtulissent, in tabernaculo
 ipsis immisit suum ignem, quo extemplo consumerentur. Aaroni autem qui tum maxime munere sacer-
 dotali fungebatur, ne filios interemptos lugeret, neve e tabernaculo recederet, neve caput cidaratum
 decideret, interdixit.

In primo sermone de Heli filiiis Ophni et Phinee locuti sumus, qui pro ea qua erant gulositate sacrificia
 Deo destinata, nulla sanctimonie habita ratione, profanabant; impuras enim in lebetes sacros cum
 manus imposuissent, miserabiliter interierunt.

Heli filios suos sæpe ob peccata in Deum commissa reprehendit; attamen ob nimiam indulgentiam, Non
 parcat, dicit Deus, oculus tuus fratri tuo qui defecit a Deo. Quapropter ipse Heli quamvis sacerdos esset
 cæterisque nullo modo careret virtutibus, Dei iram non effugit, sed ob filiorum culpam tristem vite exitum

(1) Ed. nov. p. 825.

ορθωθῆναι, ἐπεὶ μήτε ἱερεὺς ἦν μήτε Λευΐτης, οἷς μόνους τοῦτο ποιεῖν καὶ λειτουργεῖν κατὰ πρόσωπον τῆς κιβωτοῦ διαθήκης Θεοῦ Ἰσραὴλ.

Θεοῦ δὲ τε γῆδον ἔθηκεν,
138 Ἀψαυστοῦ καλῶμενον, ἐρεῖσματά τεκτόθι
[τοίχωρ.

Ἐπειδὴ πρώτη σκηνὴ καὶ δευτέρα ἦν, ἡ μὲν βαθὴ πᾶσιν, ἡ δὲ μόνῃ τῷ ἀργεῖρει καὶ ἅπαξ κατ' ἐνιαυτὸν, ἧτις Ἄγια ἀγίων ἐλέγετο, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσίῳ· ἐν ἧ στάμνος χρυσῆ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρῶν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης. Ὡσαύτως ὁ τοῦ Σολομῶντος ναὸς, ἄψαυστος ἦν τοῖς πολλοῖς τὰ ἐντὸς, ὅπου ἦν ἡ κιβωτὸς καὶ τὸ θυσιαστήριον καὶ δύο χειροῦμι ἐκ χρυσοῦ.

149 Ὡς ὕψελον Γεθθαλαν ἀναπλήσασεν ἀρίην,
150 Ἐνδοικὸν ἐδρήσεσαν ἐφ' ἔδρη τίσιν ἐχορτες.

Ὅτε τοῖς ἀλλοφύλοις ἀλωτὸς ἡ κιβωτὸς γέγονε διαθήκης Κυρίου, ὡς ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ παθεῖμεθα, τῆς κατὰ τοὺς παῖδας Ἥλει τοῦ ἱερέως ἱστορίας μνησθέντος, τότε δὴ πρὸς τοῖς σφῶν εἰδώλοις καταφρονητικῶς ἔχοντες, παραβρίπτουσι· Δαγῶν δὲ τῷ Θεῷ αὐτῶν ὄνυμα. Ἔωθεν οὖν ἀναστάντες οἱ ἀλλόφυλοι, τὸν θεὸν αὐτῶν Δαγῶν ἐπὶ πρόσωπον εἶρον πεπτωκότα ἐνώπιον τῆς κιβωτοῦ, καὶ τὴν τοῦτου κεφαλὴν ἀφρημένην, τὰ τε ἴχνη τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν διηρημένα· ἀνορθώσαντες δὲ αὐτὸν, καὶ αὖθις ἀτίμως ἐνόησαν πεπτωκότα, τὴν κιβωτὸν ἀπαύγουσιν εἰς Γεθ· τῶν σατραπειῶν δὲ αὐτῶν ἐξαιρέτως ἡ Γεθ· γενομένης ἐκεῖσε δὲ τῆς κιβωτοῦ, θάνατος

habuit. Quia, dicit ei Deus, filios tuos glorificasti super me, ita ut primitias Israel et sacrificia impudenti oculo violares.

David rex cum arcam testamenti e domo Abeddaræ (Aminadab), ex agro nempe in civitatem David, Sion, deduceret, inter sacrificia et ludos festos ante arcam testamenti Dei saltabat. Dein cum arca plaustro imposita inclinaret, Oza, filius Aminadab extendit manum ut illam retineret. *Indignatus autem Dominus percussit eum ibi, et exspiravit coram arca*. Displicebat enim Deo arcam testamenti Domini ab Oza retineri, quippe qui nec sacerdos nec levita erat, præter quos nulli hoc facere et ministeria peragere licebat ante arcam Dei Israel.

Duo erant tabernacula quorum unum cuiusvis patebat, alterum nemini nisi summo sacerdoti, nec plus semel per annum. Hoc vocabatur *Sancta sanctorum, aureum habens thuribulum, et arcam testamenti obiectam undique auro; ibidem et urna cum manna, et virgo Aaron, quæ fronderat, et tabulæ testamenti*. Interiora porro templi Salomonici multitudini inaccessa erant; ibi enim stabant arca et altare et Cherubim aurei.

Postquam alienigenæ arca testamenti Domini potiti essent, sicut in primo carmine retulimus, filiorum Heli historiam narrantes, juxta idolorum simulacra illam præ contemptu locarunt. Dagon est nomen dei quem præcipue colebant. Accidit ut, cum mane surrexissent, Dagonem deum suum, ante arcam humi prolapsum capite mutilato, manibus ac pedibus laceratis invenirent. Huic in pristinum statum repositum cum denuo in terram projectum invenissent, arcam in Geth deduxerunt, quod oppidum primas tenebat in istis regionibus. Quod ubi factum, mors in incolas grassata est. Arca dein ubicunque ponebatur, incotæ diro modo plectebantur; ulceribus enim circa posteriora erumpentibus non parum vexati et ægre ferentes istas tribulationes, arcam in terram Israel deducendam statuerunt. Ut autem scirent, utrum propter arcam ista tormenta pestemque perpassi forent, mures singunt aureos et nates aureas et arcæ, in rei inemoriam, apposuerunt. Dein duas vaccas quæ lactabant vitulos plaustro junxerunt, bene augurantes, si non versus vitulos relictos reclinarent, sed recta versus terram Israel progredierentur. Atque ita evenit; in directam enim plastrum traserunt, nullo vitulorum desiderio, sed alacriter procedebant, atque ita arcam in proprium suum locum restituerunt. Nihil proinde vexabantur, sed in posterum tormentis exempti vixerunt. Addit Gregorius: Utinam rerum divinarum contemptores Gethæo morbo vexarentur, et posterioribus suis justam poenam darent!

Divinus hæc Gregorius comparandi gratia profert propter eos qui maximas sæpe dignitates appetunt; sæpe enim homines nullius frugis res sacras vilipendere audent. In tanta igitur eorum insania fieri potest ut homo aliquis Judææ compar, Petro virtutibus divinis conspicuo, anteponatur, animæque piæ, quæ est quasi Jerusalem pura, impiæ, quæ est sicut Samaria impura et adultera, superior ducatur. Nam Samariam,

κατενέμετο αὐτοῦς. Ὡσαύτως ἐν διαφόροις διακομιζομένη τόποις, τοὺς ἀλλοφύλους ἐβασάνισε· φλυκτιδες οὖν ἐν ταῖς ἔδραις αὐτῶν ἀνέβαινον καὶ ἐλύπουν αὐτοὺς ἰκανῶς. Τότε δὴ μὴ φέροντες τῆς κιβωτοῦ τὰς βασάνους, βουλευόνται τῆς γῆς αὐτῶν ταύτην ἐξαποστελλαι πρὸς γῆν Ἰσραὴλ· ὡς ἂν δὲ γνοῦσιν εἰ δι' αὐτὴν αὐταῖς ἡ βάσανος γέγονε καὶ ὁ λοιμὸς, μίας χρυσοῦς καὶ ἔδρας κατὰ τὰς σατραπείας αὐτῶν ποιήσαντες, τῇ κιβωτῷ προσφέρουσιν εἰς τιμὴν τῆς βασάνου· δύο δὲ νομάδας πρωτοτοκουσας βόας ἔλκειν τὴν ἄμαξαν τῆς κιβωτοῦ ζεύξαντες, εἰ μὴ ἐπιστρέφοντο πρὸς τὰ οἰκεία τέκνα, ἀλλ' ἐξ εὐθείας τὴν ἐπὶ τὴν Ἰσραηλιτιδα γῆν βαδίζουσιν τρίβον, αὐτῆς χάριν ἔσεσθαι τὴν ἐπὶ ταῖς ἔδραις αὐτῶν τιμωρίαν ἐτεκμήρατο. Τοῦτου δὲ γενομένου, εἶλκον ἐξ εὐθείας τὴν ἄμαξαν, μὴ ἐπιστρεφόμεναι πρὸς τὰ τέκνα, ἀλλ' ὡς ἄγοντος ἀγόμεναι προθυμώτατα· οὕτω τὴν κιβωτὸν τοῖς ἰδίοις ἀποκαταστήσαντες τόποις, μετὰ καὶ τῆς βασάνου ἀβλαβεῖς τὸ λοιπὸν διέμενον καὶ ἀτιμώρητοι. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι τοῖς καταφρονηταῖς τῶν θεῶν, καὶ ἀναξίως ἱερωμένοις, αἶψα βάσανος Γεθθαλα ὑπήρχθη, καὶ τίσις; ἐδρικὴ ἐφ' ἔδρας ἐτιμωρήσατο.

177 Πέτρον δ' Ἰσα γέροιτο θεοκτόνος Ἰσκαριώτης.
178 Καὶ Σολύμοις ἱεροῖσιν ἀλιτροτάτη Σαμάρεια.

Ταῦτα πρὸς σύγκρισιν ὁ βελγὸς Γρηγόριος παραισάγει, διὰ τοὺς αὐτομολοῦντας τοῖς ἱεροῖς ἀξιώμασιν· αἶε γὰρ τῶν θεοειδοτέρων εὐλαβουμένων, οἱ μᾶλλον κακοθηέστεροι τῶν ἱερῶν κατορχοῦνται. Κατὰ γοῦν τὴν παρ' ἐκείνους κρατήσασαν ἀνοιαν, ἴσως γένοιτ' ἂν ὅστις ὡς Ἰουδας κακώτερος τῷ κατὰ Πέτρον θεοειδεῖ τὴν ἀρετὴν, ὡσαύτως τῇ φιλοθεῷ ψυχῇ καὶ

τῆ Ἱερουσαλήμ ἀπεικαζομένη ἢ βέβηλος καὶ τῆ πόρην Σαμαρείᾳ ἐξομοιουμένη· Σαμαρείαν γὰρ ἀντὶ τῆς Ἱερουσαλήμ λατρεύεσθαι Ἱεροβοάμ ὁ τοῦ Ναβῶτ παρεσκεύασε. πρῶτος αὐτὸς ἐξαμαρτῶν τὸν Ἰσραήλ.

Καίται ἐν τῷ γ' λόγῳ.

184 *Ἦρ δ' ὅτε Μωαβίταις τὰς μέγας οὐ βατὸς ἦεν,*
185 *οὐδὲ μὲν Ἀμμωνίτησιν ἐπὶ στρατὸν ἤκαχον*
ἦδν.]

Τοῦ Ἰσραήλ τὴν Μωαβίτιδα γῆν ἐξ Αἰγύπτου παρ-
όντος, Βαλὰκ ὁ τοῦ Βεὼρ [φ. Σεφὼρ] βασιλεὺς
ὑπάρχων Μωάβ, τὸν Βαλαάμ μεταπέμπεται (νεκρο-
μάντης δὲ οὗτος) εἰς τὸ καταράσασθαι τὸν Ἰσραήλ
παρὰ τὴν Μωαβίτιν παρεμβεβληκότα. Τοῦ δὲ παρ-
αιτησαμένου, ὁ Βαλὰκ καὶ αὐθις δῶροις αὐτὸν τι-
μῆσαι ἐπαγγεῖλάμενος, ἔπεισε πορευθῆναι. Κατὰ δὲ
τὴν ὁδὸν ἄγγελος Θεοῦ ἐπιστάς μετὰ ῥομφαίας, ἀν-
ελεῖν αὐτὸν ἐπειρῆτο. Τῇ μὲν οὖν ὑποζύγιον ἐξέκλινε
τῆς ὁδοῦ· καὶ γὰρ ἔδωκεν, αὐτὸς δὲ οὐκ εἴωρα. Τυ-
πήσας οὖν τὴν θύον εἶλκεν ἐπ' εὐθείας. Ὡς δὲ μικρὸν
προῆι, πάλιν ἐξέκλινε τῆς ὁδοῦ, καὶ Βαλαάμ ἔπαισεν
αὐτὴν τὸ δευτέρον. Ἐλοῦσι δὲ κατὰ τινα τόπον,
ἔθα οὐκ ἦν ἐκκλίνει, πάλιν τὸν ἄγγελον ἡ θνος θεα-
σαμένη, καὶ μὴ ἔχουσα ποῦ ἐκκλίνει, κατὰ τῶν τοί-
χων ἀπέκτισε τοῦ Βαλαάμ τὰς κνήμας· ὁ δὲ ὀργι-
σθεὶς, ἔπαισεν αὐτὴν τῇ μάστιγι μετὰ θυμοῦ· ἡ δὲ
ὄνως ἀνοίξασα τὸ στόμα αὐτῆς ἀνθρωπίνῃ φωνῇ
πρὸς αὐτὸν *Τί, φησὶν, ἔπαισάς με τοῦτο τρίτον;* —
Ὅτι τῆς ὁδοῦ ἐξέκλινας, ὁ Βαλαάμ ἀπεκρίνατο·
καὶ εἰ μάχαυρα ἦν μοι, τάχα ἂν ἐξεκέντησά σε.
Καὶ ἡ θνος φησὶν· Οὐχὶ ἐκ νεότητός σου ὑπο-
ζυγῶν εἰμι σου καὶ ἐπ' ἐμὲ ἐπιβέβηκας; μὴ ποτέ
σοι τοῦτο πεποίηκα; καὶ νῦν ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου
κατὰ τὴν ὁδὸν ἔσπασται ῥομφαίαν ἀνελεῖν σε
τοῦτο τρίτον, εἰ μὴ ἐξέκλινα τῆς ὁδοῦ.· Καὶ δι-

ανοιχθέντων αὐτοῦ τῶν ὀφθαλμῶν, εἶδε τὸν ἄγγε-
λον, καὶ σπεύσας προσεκύνησε. Καὶ ὁ ἄγγελος, *Εἰ*
μὴ, φησὶν, ἐξέκλινεν ἡ θνος, ἄρα ἂν ἀπέκτανά
σε· καὶ νῦν πορεύου καὶ μὴ καταρῶση τὸν
Ἰσραήλ, ὅτι εὐλογημένος ἐστί. Πορευθεὶς δὲ πρὸς
Βαλὰκ καὶ μᾶλλον εὐλογήσας ἢ καταρασάμενος τὸν
Ἰσραήλ, θυμωθέντα τὸν Βαλὰκ ἐπ' αὐτῷ καὶ συμ-
βουλεύσαι κατὰ τοῦ λαοῦ τι προτροπόμενον, ὁ Βαλαάμ
φησι, ὅτι Ἔστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν δίκαιος μισθὸν ἀνο-
μιαν. Ἔμεις οὖν τὰς θυγατέρας ὁμῶν καλλωπίσαν-
τες, ἀπολύσατε τῷ λαῷ· οἱ δὲ ἐκπορνεύουσιν αὐτάς
καὶ ἐκκλινούσι τοῦ Θεοῦ αὐτῶν· αὐτὸς δὲ θανατώσει
αὐτούς, ὅτι ἔθνος οὐκ ἰσχύει πρὸς αὐτούς ἐπὶ τῆς
γῆς. Ὁ μὲν οὖν ταῦτα εἶπε· Βαλὰκ δὲ ταῦτα πε-
ποίηκεν· ὁ δὲ λαὸς ἐξεχώθη πρὸς τὰς θυγατέρας Μωάβ
καὶ ἐξεπόρνευσεν εἰς αὐτάς, καὶ ἐτελέσθησαν τῷ
Βεελζεβὼρ. Ἀνήθη οὖν ἡ ὄργη, καὶ ἦν θάνατος·
ἐπὶ τὸν λαόν, ἕως φινεὲς ὁ τοῦ Ἀαρὼν ἱερεὺς ἔστη,
καὶ ἐξιλίαστο διελὼν τὸν Ἰσραηλίτην καὶ τὴν Μα-
διανίτην ἐν τῷ σειρομάστῃ, καὶ ἐκόποσεν ἡ θραῦσις.
Μωϋσῆς οὖν φησιν· *Ἐχθραεῖτε τοῖς Μωαβίταις.*
Καὶ τῷ Μωϋσῇ φησὶν ὁ Θεός· *Ἐκδίκησον τὴν ἐκ-*
δίκησιν μου ἀπὸ Μωαβίται καὶ Βαλαάμ, καὶ τότε
προστέθησον πρὸς τοὺς πατέρας σου.

Οἱ δὲ Ἀμμωνίται, τοῦ λαοῦ Ἰσραήλ ἐκ Βαβυλῶνος
μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν ἐκπαλιθόντος καὶ τὸν ναὸν
οἰκοδομοῦντος, ἐν Ἱερουσαλήμ ἐπέβαινον, καὶ διήρπα-
ζον αὐτούς, καὶ ἀνήρουν στόματι ξίφους, καὶ διεκώ-
λυον τῆς ἐργασίας αὐτούς ἀνακόπτοντες, ἕως ξιφί-
ρεις καὶ αὐτοὶ εἰστήκεισαν ἐργαζόμενοι· ἦνκα δὲ
παρεγένοντο πολεμίαν, τὴν μὲν οἰκοδομὴν κατελύ-
πανον, ἀντιπαρετάττοντο δὲ τοῖς Ἀμμωνίταις εἰς πό-
λεμον. *Μωαβίται, φησὶν οὖν ἡ Γραφή, καὶ Ἀμμωνί-*
ται οὐκ εἰσελεύσονται εἰς ἐκκλησίαν Θεοῦ.

non autem Jerusalem, maximis honoribus coli jussit Jeroboam, filius Nabat primusque pravi hujus exempli auctor exstitit.

Leg. in tertio carmine.

Cum Israel, relicta Ægypto, terram Moab adiret, rex Balac, filius Beor (S. phor) accessit Balaam (necro-
mante hic operam dabat) ut incantationibus suis Israelitas et Moabitide eiceret. Qui cum id se facturum
negasset, Balac misso iterum nuntii ac pollicitationibus ad iter suscipiendum eum permovit. Cernens
asina angelum stantem in via, evaginato gladio, avertit se de itinere; eamque Balaam verberando ad
semitam reducere voluit. Iterum asina a via deflectit, iterumque vulpavit. Ubi in locum venissent unde
deviare non licebat, asina videns angelum non poterat deviare, et attrivit insidentis pedem contra
parietem: qui iratus vehementius fuste cedebat latera ejus. Asina autem aperiens os, voce humana ad
eum: Quid, ait, percussisti me ecce jam tertio? Respondit Balaam: Quia de via declinasti; utinam haberem
gladium, ut te percuterem! Dixit asina: Nonne animal tuum sum, cui semper insidere consuevistis a
juventute tua? Numquid simile unquam tibi feci? Et ecce angelus Domini gladium evaginatum in manu
gerens, te interfecisset, ni declinasset de via. Protinus aperuit Dominus oculos Balaam, et vidit angelum,
et exemplo adoravit eum pronus in terram. Cui angelus: Si asina non declinasset, te interfecissem;
nunc autem vade et noli maledicere Israel; nam benedictus est. Hinc Israeli benedicendo potius quam
maledicendo ad Balac contra ipsum irato et mali quidpiam adversus populum machinanti dixit Balaam:
Deus est eorum justus, iniquitatis osor; vos autem exornate filias vestras et ad populum mittite. Et illi
fornicabantur cum iis, et deflectent a Deo suo, et Deus morti eos tradet; nam nulla gens insuper terra
eis habigendis par est. Et fecit Balac quod dictum fuerat. Et exiit populus ad stuprandas filias Moab, et
initiatas est Israel Belphegor, et iratus Dominus occidit populum, donec Phinees, filius Aaron surrexit et
arripit pugione ambos simul perfodit, virum scilicet Israelitam et mulierem e Madian, cessavitque plaga
ab Israel. Dixit igitur Moyses: Hostes vos gerite contra Moabitas. Et Deus dixit ad Moysen: *Expia me*
super Madian et Balaam, et convocaberis ad patres tuos.

Postquam populus ex captivitate Babylonica rediisset templumque restaurare cœpisset, Ammonitæ,
Jerusalem expugnata, incolas omni re spoliatos interfecerunt, et, deterrentes eos ab opere faciendo, populum
eo redederunt, et non nisi armati ei incumbere possent, sicque Ammonitis resisterent. Hinc Scriptura
dicit: Moabitæ et Ammonitæ non intrabunt in Ecclesiam Dei.

Generatio eorum parum nobilis. Nam filix Lot patrem inebriatum accesserunt ex eoque conceperunt.
Mater major peperit Moab, patrem Moabitarum; minor Ammon in lucem edidit qui est pater Ammoni-

¹ Num. xii, 28 seqq. ² Deut. xxiii, 3.

Ἔστι δὲ καὶ ἡ γέννησις αὐτῶν ἀθέμιτος· αἱ γὰρ
 Ουγατέρες Ἰὼν οἶνον τὸν πατέρα μεθύσασαι, εἰσῆλθον
 πρὸς αὐτὸν καὶ συνέλαβον ἐξ αὐτοῦ· καὶ ἡ μὲν πρε-
 σβυτέρα ἔτεκε τὸν Μωῶθ (οὗτός ἐστι πατὴρ Μωαβι-
 τῶν), ἡ δὲ νεωτέρα τὸν Ἀμμῶν ἔτεκεν (οὗτός ἐστι
 πατὴρ Ἀμμωνιτῶν). Φηλοῦν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ἐστὶ
 Μωαβίταις καὶ Ἀμμωνίταις τὸ θεῖον ἄδαιόν ἐστι
 Ουσιαστήριον, τοῦτ' ἔστι τοῖς βεβήλοις καὶ ἀθεμίτοις.
 186 Ἄλλους δ' ὑδροφόροισιν ἐνηριθμήσεν Ἰη-
 187 Καὶ ξυλοφορτήροισιν, ἐπεὶ ῥά μιν ἐξόχα (ita
 cod.) φήσαν.

Πόλις ἐστὶ Γαβαὼν, τῆς Ἱερουσαλήμ ὡσεὶ δέκα
 σμείων διεστηκυῖα, ἦντινα κατέκειε τὸ ἔθνος τῶν
 Χανααναίων. Οἱ οὖν Γαβαωνῖται ὡς ἐγκωσαν τοὺς
 υἱοὺς Ἰσραὴλ τῆς Ἱεριχῶ καὶ τῶν σύγγενος πόλεων
 κεκρατηκότας, ἦλθον πρὸς Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ περι-
 εσχημένους ἐνδεδυμένοι χιτῶνας, καὶ παλαιὰ περι-
 βόλαια καὶ διεβρωγώτας ἄσχοις ἐπιφερόμενοι, καὶ
 ἄρτους εὐρωτιῶντας, καὶ σανδάλια πεπαλαιωμένα
 ἐνδεδυμένοι, ὡς ἀπὸ γῆς μακρῶθεν ἐληλυθότες, καὶ
 προσελάλουν τὰ εἰς εἰρήνην. Ἀπατήσαντες δὲ τὸν
 Ἰησοῦν τοὺς τε φαينوμένους καὶ τοὺς λεγομένους ὑπὲρ
 ἑαυτῶν καὶ τῆς ἰδίας πατρίδος, διαθέσθαι αὐτοὺς
 παρεσκεύασαν. Γνοὺς δὲ Ἰησοῦς μετὰ ταῦτα, καὶ τὸν
 ὄρον μὴ δυνάμενος ἀθετῆσαι, ξυλοφόρους καὶ ὑδρο-
 φόρους τοῦ λαοῦ τοὺς Γαβαωνίτας ἔταξε, καὶ ἰδοῦ-
 λευον ἐν τούτοις τῷ Ἰσραὴλ πάσας τὰς ἡμέρας
 Ἰησοῦ.

188 Ἀεὺ δὲ γόνον μέγαλοιο γερῆραν·
 189 Σκηπῆς γάρ μιν ἔθηκεν ἐπουρανίης θεράποντα·
 190 Κἀνθάδ' ὄροι θυέων τε καὶ οὐδέος ἠδὲ πόνοιο·
 191 Ἄλλος γάρ τ' ἄλλοισιν ἀτήρ χέρας εἶχον ἐπ'
 ἔργοις.

192 Ὅσσα γε ἦν νηοῖο, καὶ ἔκτοθεν ἐγκονέοντες.
 Τὴν Λευὶ φυλὴν ὁ θεὸς εἰς λειτουργίαν ἑαυτῷ ἐξ-
 ἠλέξατο· καὶ πᾶσαν μὲν αὐτοῖς τῶν θυσιῶν καὶ τῆς

σκηπῆς τὴν λειτουργίαν τοῖς Λευίταις ἀπένευμε,
 κληρονομίαν δὲ ἐν Ἰσραὴλ οὐκ ἔδωκεν αὐτοῖς, ἡ μόνον
 δεκάτας ἐκ πάντων τῶν ὑπαρχόντων τῷ λαῷ. Οἱ
 οὖν Λευῖται τὰς τε θυσίας ἡσθιον τοῦ Ἰσραὴλ καὶ
 τὰς δεκάτας ἐκομίζοντο· ἐκάστη δὲ τῶν Λευιτῶν
 πατριά λειτουργίαν ἀφωρισμένην εἶχον ἐν τῇ σκηπῆ·
 οἱ μὲν γὰρ ἦσαν ἱερεῖς οἱ κατὰ τὸν Ἀαρῶν, οἱ καὶ
 δεκατῶν δεκάτας ἐκομίζοντο· οὗτοι δὲ τὰς περὶ
 τὸ θυσιαστήριον ἔλαχον λειτουργίας, ὅσα τε τῆς
 σκηπῆς ἐντιμότερα, καὶ τὴν κιβωτὸν οὗτοι κατέχον·
 ἄλλοι τὰς δέβρεις καὶ τοὺς μοχλοὺς, ἕτεροι δὲ τὰς
 ἐπαρυστρίδας καὶ θυσκάς· οἱ δὲ τὰ πυρεῖα καὶ τὰς
 μαχαίρας, καὶ ὅσα σκευὴ τῆς λειτουργίας καὶ τῆς
 σκηπῆς· ἕκαστος δὲ φυλάττων τὴν ἰδίαν ἐπεγίνωσκε
 τάξιν. Ταῦτα δὲ φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, τῆς τότε
 καταβοῶν ἀταξίας· οὐ γὰρ διάκρισις ἦν τῶν κακί-
 στων, ἀλλὰ τῷ βουλομένῳ τὰ τῆς ἱερωσύνης εὐχέλ-
 ρωτα ἦν· καὶ τοῖς Λευίταις τὴν ἀρετὴν, οὐδὲν πλέον
 ὑπῆρχε τῶν δουλοτρόπων Γαβαωνιτῶν.

206 Ζητῶ Νῶε κιβωτὸν, ὅπως μόνον λυγρὸν ἀλύξω.

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

208 Καὶ Σοδόμων πυρόεσσα πικρὸν καὶ ἀθέσφα-
 τόν ἐμβρον.

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Εἰς ἐπισκόπους (1).

19 Οὐ γὰρ ἴης γενόμην μοῖρης θρασυῦς ἀσπιδιώτης·
 Ὅμηρος ὁ ποιητὴς τὸν Ἄρεα λέγων (2) Ἐγορον τῷ
 πολέμου, μυθεύεται τι τοιοῦτον, ὅτι τὸν Τυδέως Διο-
 μῆδην Παλλὰς Ἀθηναῖα καθοπλίζουσα (Διὸς δὲ θυγά-
 τερ αὐτὴ καὶ πολεμικώτατη), παρωτρυνε κατὰ τοῦ
 Ἄρεως· οὗτος γὰρ ἔκτορι τῷ Πριαμίδῃ συμπαρῶν
 κατὰ τὴν μάχην, πολλὴν δόξαν παρείχε, καταπλη-
 κτικὸν αὐτὸν δεικνύς τοῖς πολεμοῖσι. Παλλὰς οὖν, ἡ
 καὶ Ἀθηνᾶ, Διομῆδην ἐπελαθεῖν τῷ Ἄρει παροτρύ-

taram. Dicit igitur divinus Gregorius, altare inaccessum esse Moabitibus et Ammonitis, i. e. profanis et improbis.

Urbs est Gabaon, decem circiter a Jerusalem miliaribus distans, a gente Chanaanorum habitata. Gabaonitæ igitur ubi audiissent, filios Jerusalem Jericho et vicinas urbes expugnasse, ad Jesum filium Nave accesserunt, scissis induti tunicis, portantes vestimenta vetera, utres disruptos, panes deterioratos, sandalia detrita, quasi e regione longinqua venissent, pacemque rogarunt. Jesus, quem veri specie et verborum simulata sinceritate fefellerant, et cui patriam non suam mentiti erant, pacem cum iis fecit. Fraude detecta, juramentum violare nolens Jesus jussit ut Gabaonitæ ligna et aquam portarent pro populo; atque ita quidem servi fuere Israelitarum, quamdiu Jesus viveret.

Tribum Levi Deus sibi in ministerium elegit, omnemque Levitis circa sacrificia et tabernaculorum cultum commiserat; interdicta tamen in Israel hæreditandi facultate præter decimam omnium quæ ad populam spectabant. Levitæ igitur sacrificiis ab Israel oblati vescabantur, et decimas reportabant. Omnis porro familia peculiari in tabernaculo munere fungebatur; alii sacerdotes erant secundum Aaron et decimarum decimas recipiebant; alii ministerium circa altare obtinebant; hi cilicia et vestes, illi haustra ac mortariola, alii denique thuribula et gladios, omnisque generis vasa quæ ad cultum et tabernaculum pertinent, suo quisque ordine. Gregorius inconditos eorum mores redarguit. Non enim vel pessimæ notæ homines a muneribus excluderentur; cuius ad sacerdotalia munera aditus patebat, nec majore virtute conspicui erant Levitæ, quam Gabaonitæ.

Carmen XIII. Ad episcopos.

Homerus in carminibus suis de Marte belli præside loquens hæc ait: Quondam Diomedem Tydiden adversus Martem Pallas Athene Jovis filia eademque pugnarum amantissima excitavit. Tunc quidem Hectori præsentia sua summam comparaverat gloriam reformidandum hostibus omnibus eum reddendo. Pallas igitur Diomedem persuasit ut congrredi non dubitaret cum Marte, quamquam deo et homicida. Prior

(1) Ed. nov. p. 673.

(2) *Iliad.* v, 815-898.

μητε αἰδοῖ τὴν Ἄρεα κατευλαθηθῆναι, κἄν δι-
 θεὸς οὗτος καὶ ἀνδροφόνος. Προσεγγίσαντι δὲ τούτῳ
 καὶ Διομήδην ἀνελεῖν προθυμουμένῳ, τὸ βέλος ἢ
 ἧλλὰ; ἐπέσχε, κενὸν ἀποστρέψασα. Διομήδης δὲ
 κατὰ τοῦ Ἄρεως ἐνέγκας τὸ δόρυ, ἔτρωσε τῆς λα-
 γόνος ἐνθα ζώννυται κατὰ τὸ ἔσχατον. Ὁ δὲ μέγα,
 φησὶν, ἤχησεν ὡσεὶ χιλιάδας ἐννέα ἢ δέκα φωνήσας,
 πάντας δὲ φόβος συνέσχευεν Ἄρεος ἀνακεκραγόντος·
 ἰαχυτάτοις ἄρμασι δὲ νεφῶν εἰς Ὀλυμπον ἀνελθῶν,
 τῷ πατρὶ Διὶ τὰ κατὰ τῆς Ἀθηνᾶς διελέγετο, ὡς
 ὑπερήφανον καὶ θρασὺν ἄνδρα τοῖς ἀθανάτοις μάχε-
 σθαι θεοῖς παροτρύνει· καὶ γὰρ ἔτρωσε, φησὶ, καὶ
 Ἄρροδίτην τῷ καρπῷ τῆς χειρὸς, ὡς δὲ κάμει μικροῦ
 γὰρ ἢ ταῖς δειναῖς ἐνηριθμήθην τάξεις τῶν νεκρῶν
 διαφωνήσας, ἢ ζῶν ἀσθενῆς ἐκαίμην τοῖς μέλεσι.
 Ζεὺς δὲ βλοσυρὸν Ἄρει προσεσχηκίως, μέμψεις ἐπ-
 ἔγγαγεν, ἀνδροφόνον αὐτὸν καὶ φιλοπῆλεμον καλέσας,
 τὸν τε θυμὸν ἐοικῶτα καὶ τὴν θρασύτητα τῆ τεκούσῃ
 αὐτὸν Ἥρᾳ, παλλίμβολόν τε καὶ μῖα ἀσπιδιούτην
 μοῖρας ἀποκαλέσας. Γρηγόριος τοῖνον ὁ Θεολόγος,
 ὡς οὐδὲν Χριστοῦ προτιμότερον ἡγεῖται βουλούμενος
 ἀποδείξει, τούτων ἐκ μεταφορᾶς μέμνηται. Οὐ γὰρ,
 φησὶ, μῖα μοῖρας τῆς μὴ πρὸς Θεὸν ἀφορώσης θρα-
 σὺς ὑπέρημαχος γέγονα· ταῦτά μοι φίλως, φησὶν, οὐ
 φρονούσιν οἱ κριταί, ἁμαρτίαν δὲ λογίζονται τὸ μὴ
 κατ' ἰσότητά πάντων ἁμαρτεῖν, καὶ τοῖς καιρῶς
 ἐπιβρόπον ἔχειν με τὴν ψυχὴν.

25 Ἀλλὰ τὰ μὲν λήθης κούθοι βυθός.
 Μῦθος καὶ οὗτός ἐστι τῆς λήθης ὁ βυθὸς παρ' Ἑλ-
 λησι πρῶσθευόμενος. Οἱ μὲν γὰρ λήθης καλοῦσι βυθόν,
 οἱ δὲ αἰγῆς, ὡς Μαρκίων καὶ Μάνης· Πυθαγόρας δὲ
 καὶ Πλάτων, οἷς ἠκολούθησεν Ἀριγένης, προϋπά-
 ρχιν λέγουσι τὰς ψυχὰς τῶν σωμάτων, ἀπὸ δὲ τῶν

κρειττόνων εἰς τὴ χεῖρον κατενεχθῆναι· τὸ γὰρ σῶμα
 δεσμὸν εἶναι λέγουσι καὶ φυλακὴν τῆς ψυχῆς. Ὅτε
 γοῦν, φησὶν, αἱ ψυχαὶ πρὸς σῶμα καθικνούντο, λήθης
 πεπύκασι πόμα, ἢ ὅπερ πάσγουσιν ἀγνοῶσιν· οὗτοι
 δὲ καὶ μεταγγίξασθαι ταύτας ληρούσιν ἐκ σωμάτων
 εἰς σώματα, ὡς περὶ τούτου πλατύτερον ἐν τῷ *Περὶ*
ψυχῆς παρακατιῶν λελέξεται λόγῳ. Φησὶν οὖν ὁ
 θεὸς Γρηγόριος, ὅτι *Εἰ τίς ποτε λήθης βυθὸς ἐστὶ,*
τὰς ἐμὰς συμφορὰς κατακρυπτήτω· πολλὰ γὰρ καὶ
 παρὰ τῶν Θεῶ λατρεύειν οἰομένων, μέχρως ἢ τελευ-
 ταία πάντων ἡμέρα τὰς προθέσεις ἀπογυμνώσει.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

Περὶ φύσεως ἀνθρωπίνης (1).

57 Ἐξ ἔτι τοῦ ὅτε μοι *πικρὴν ἐπομόρξατο ποιρὴν*
 58 *Γεῦσις τ' οὐλομένη, καὶ φθόρος ἀντιπάλου,*
 61 . . . *Πυρὶ ψύχῳρτι τὸ θαῦμα.*

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.
 Ταύτην οὐκ ἂν τις ἐκλάβοι τὴν ἱστορίαν εἶναι,
 τὴν κατὰ τὸν Τάνταλον, ἢ τὸν Ἡρακλέα· ὁ μὲν γὰρ
 Τάνταλος, ἀνυδρία ξηραίνεσθαι λέγεται ἐν μέσοις τοῖς
 ὕδασι· ὁ δὲ Ἡρακλῆς τοσοῦτον φλεθθήσεσθαι τῷ
 αἵματι τοῦ Νέσσου, ὡς καὶ τὸ ποτάμιον βεῦμα εἰς
 φλόγα μεταγαγεῖν· κενταὶ δὲ παρακατιῶν αἱ ἱστο-
 ρίαι. Σὺν ἀληθείᾳ τοῖνον πυρὶ ψύχοντι τὸ θαῦμα,
 περὶ τῆς ὁρῶσιν πηγασάσης τοῖς παιδαρίοις καμίνου
 τὴν ἱστορίαν ὑποληπτέον· κεῖται δὲ ἐν τῷ α' λόγῳ.
 71 *Εἰκὼν εἰμι θεοῖο, καὶ αἰσχος νιδὸς ἐτύχθην.*
 Πᾶσαν ὁ Θεὸς τὴν κτίσιν δημιουργήσας, ὑστερον τὸν
 ἀνθρώπων ἐποίησε κατ' εἰκόνα ἰδίαν καὶ καθ' ὁμοιω-
 σιν· γέγραπται γάρ· *Καὶ εἴλετο ὁ Θεὸς· Ποιήσωμεν*
ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν,
 καὶ ἀρχέτω τῆς κτίσεως· καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν
 ἀνθρώπον, χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, *Καὶ ἐνεφύσησεν*

enavit hastam Mars, qua Diomedem interficeret; telum autem summovit Minerva, ut incassum ferretur. Vicissim deinde direxit Diomedes hastam in Martem, et vulnere intinuit ventrem ubi cingebatur balteo. Qui autem, ait, clamorem edidit quantum novies vel decies mille, et, clamante Marte, tremor occupavit omnes. Rapidissimo tunc nebularum curru in caelum elatus, Minervam apud Jovem patrem inensat, quod audacem et impudentem virum ad debellandos Deos adhortetur. « Nam Venereim, inquit, primum cominus vulneravi manu, postea in me ipsum irrui. Parum absuit quin horrendis mortuorum ordinibus annumerarer, aut vivens membra languida vix sustinerem. » Jupiter vocem Martem torvis oculis intuitus reprehensionibus eum increpavit, homicidam eum et caedis fauorem vocans, ferocitate et audacia matri Junoni similem, dolosum et unius partis sectatorem. Theologus ergo Gregorius refert hanc per metaphoram, ut ostendat se nihil Christo pluris facere. Non ego, inquit, unius partis audax fautor, quæ ad Deum non conduceret; at hæc mihi iudices acerbè exprobrant, peccato mihi vertentes quod non peccatis suis consentiam, et quod anima mea æqualium libidinibus non indulgeat.

Finerunt Græci abyssum dari oblivii; quem quidem alii gurgitem oblivii, alii gurgitem silentii appellat, ut Marcion et Manes. Pythagoras et Platon, quibus Origenes assentit, asserunt animas existere ante corpora, et a melioribus ad pejora deferri; nam corpus dicunt esse vincula et carcerem animæ. Ante igitur, aiunt, quam animæ ad corpora dilabantur, potant aquas oblivii, ut quod patiuntur ignorent. Ii igitur stulte putant animas e corporibus ad alia corpora transire, uti fusius in sermone De anima relatum. Dicit ergo divus Gregorius: Si qua oblivii abyssus existit, calamitates meas tegat; multa enim patiuntur vel ii qui Deo servire creduntur, donec ultima omnium dierum intimos animorum sensus revelet.

CARMEN XIV. De natura humana.

Noli cogitare quod hic Tantalus aut Herculis sors innuat. Dicitur enim Tantalus vel medio in flumine siti assisse; Hercules autem propter sanguinem Nessi tantum concepisse ignem, ut vel fluminis undas incenderet. Reperies verò historias.

Atamen illud *frigidus ignis* significat rorem qui media in fornace pueros refrigeravit. Refertur autem in primo carmine.

Perfecta creatione, Deus effecit demum hominem ad imaginem et similitudinem suam. *Et dixit Deus: faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem* 1, et habeat principatum creationis. *Et finxit Deus hominem, pulv. rem sumens de terra, et insufflavit in eum flatum vitæ, et factus est homo in animam*

1 Gen. 1, 26 39q.

(1) Ed. nov. p. 675.



εις αβέδν προήν ζωής· και ἐγένετο ὁ ἀνθρώπος Ἄδὰμ εἰς ψυχὴν ζωσαν. Πῶς οὖν, φησὶν ὁ θεός; Γρηγόριος, εἰκὼν ὑπάρχων Θεοῦ, αἰσχύνης υἱὸς ἐγενώμην; Πάντως διὰ τῆς ἁμαρτίας ἦν ἔτεκεν ἡ παρακοή.

87 Πλάσμα Θεοῦ, παράδεισος, Ἐδέμ, κλέος, [ἐλπίς, ἐσπερμή.

Ὅπερ φησὶ τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι εἶπερ μοι μάτην θεόθεν ἐστὶν ἡ ψυχὴ, ἡ οὐκ ἔστι μάτην μοι τὸ πλάσμα εἶναι Θεοῦ, καὶ ὁ παράδεισος, ἡ τε Ἐδέμ καὶ ἡ δόξα καὶ ἡ ἐλπίς καὶ ἡ ἐντολή;

88 Ὅμβρος ὁ κοσμοδέτης.

Ὁ ἐπὶ τοῦ Νῶε. Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

Ὅμβρος ὁ πυρσοπόλορ.

Ὁ ἐπὶ Σοδύμων. Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

89 Αὐτὰρ ἔπειτα νόμος τραπτόν ἀϊκος.

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

Αὐτὰρ ἔπειτα

90 Χριστὸς ἐὼν μορφήν ἡμετέρην κεράσας.

Κεῖται ὁμοίως ἐν τῷ β' λόγῳ.

91 Ὡς κεῖ ἐμοῖς παθέσσι παθὼν θεὸς ἄλλωρ [ὁπάζοι.

Χριστὸς ἐνανθρωπήσας ἀνθρώποις, πιθῶν ἐσταυρώθη καὶ ἐτάφη καὶ ἀνέστη, ὡς ἀν τοῖς ἀνθρωπίνοις πάθει παθὼν Χριστὸς παράσχοι βοήθειαν, καὶ θεὸν τὸν ἀνθρώπων κατασκευάσῃ τῷ εἶδει τῷ ἀνθρωπίνῳ ὁ προσεβλήθη.

102 ...Σὺ δέ μοι δειμάτα πάντα λέγε,

103 Τάρταρον ἠερόεντα, Πυριφλεγέθοντα, [ἡμόσθλας.

Μέμνηται καὶ Πλάτων τῶν ἐν ἔδου κολάσεων, ἐν τῷ Φαίδωνι λέγων περὶ τῶν λήθειων καὶ τῶν ἀποκληρώσεων τῶν ψυχῶν, ὅτι οἱ ἀδίκως βεδωκότες κολάζονται ἐν τῷ Κωκυτῷ καὶ ἐν τῷ Πυριφλεγέθοντι καὶ ἐν τῷ Τάρταρῳ· ποταμὸς δὲ ὁ μὲν Κωκυτὸς ψυχρότατος, ὁ δὲ Πυριφλεγέθων θερμότατος· ὁ δὲ Τάρταρος μέσος τις τόπος, ἐν ᾧ ἀνίμης ἐστὶ καὶ κατάποσις ὑδάτων

καὶ καπνὸς, ἀπεργῆς δὲ ὁ τόπος· ὁ δὲ Ἀχέρων καὶ αὐτὸς μέσος, φησὶ, καθαρῶν εἰκότως, οὐ κολάζων, ἀλλὰ ῥύπτων, φησὶ, τὰ ἁμαρτήματα.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Περὶ εὐτελείας τοῦ ἐκτὸς ἀνθρώπου (1).

79 Ἄμφω καὶ πινυτοῖσιν ἐφήρμοσε ταῦτα κί-
[ροῖθε.

80 Τῷ μὲν κλαυθμὸς ἔην τὰνθάδε, τῷ δὲ γέλωσ.

Ἡράκλειτος καὶ Δημόκριτος οὐκ ἐν τῷ αὐτῷ γε-
γονότες χρόνῳ, φυσικοὶ δὲ ὄντες, ὁμοίως τὴν τοῦδε
κόσμου ἀλλεπαλληλίαν διέπειραν, ὁ μὲν γελῶν, ὁ δὲ
κλαίων· ὁ μὲν γὰρ Δημόκριτος ἐγέλα συνεχῶς τὰ
πράγματα, ὁ δὲ Ἡράκλειτος ἐκλαίεν· ἦν δὲ ὁ Δημό-
κριτος Ἀδδθηρίτης, ὁ δὲ Ἡράκλειτος Ἐφέσιος.

81 Ὡς Τρῶες καὶ Ἀχαιοὶ ἐπ' ἀλλήλοισι θορόντες
82 ἀήθουν ἀλλήλους εἰσεκα πορριδίου.

Ἀλέξανδρος ὁ καὶ Πάρις, καὶ ὦν Πριάμου βασι-
λέως Τρωάδος, ἀφικόμενος εἰς Ἑλλάδα, καὶ παρὰ
Μενελάῳ τῷ Ἀτρέως παιδὶ ξενισθεὶς, μοιχεύει τὴν
τούτου γυναῖκα Ἑλένην, καὶ ταύτην ἀρκάσας, εἰς
Ἴλιον τὴν ἰδίαν ἀπάγει πόλιν. Ἕλληγες οὖν, τῆς
Τρωάδος καταστρατοπεδεύσαντες, ἐπ' ἔτεσιν ἱκανοῖς
Τρῶας κατέκοπτον, καὶ ὑπ' αὐτῶν κατεκόπτοντο ἐνε-
γεν τῆς Ἑλένης· ὕστερον δὲ πορθήσαντες καὶ αὐτὸ τὸ
Ἴλιον εἶλον, ἐκείσε μέντοι οἱ πλείους τῶν ἡρώων
ἀναιρεθέντες, παμπληθεὶ δὲ τὴν Ἴλιον ἐξολέσαντες
πόλιν.

Ἰγδόεσις τῆς ποιήσεως. Σχόλιον.

Ἡ δὲ τοῦ Τρωϊκοῦ πολέμου αἰτία αὕτη· Ζεὺς
ἐρασθεὶς Θέτιδος τῆς Νηρέως θυγατρὸς, αὐτὸς μὲν
ἐκολύθη συνελεθεῖν αὐτῇ, Προμηθέως μαντευσαμένου,
ὡς ὁ ἐξ αὐτῆς γεννηθεὶς, ἐκβάλλει τὸν πατέρα τῆς
βασίλειας· δίδωσι δὲ τῷ Αἰακοῦ Πηλεΐ, οὐ πατὴρ ἦν
αὐτὸς ὁ Ζεὺς. Τῶν δὲ γάμων γενομένων ἐν τῷ Πηλεΐῳ
ὄρει παρὰ Χείρωνι τῷ κενταύρῳ, πάντες εἰς τὴν

viventem. Qui ergo, ait divus Gregorius, effliges Dei cum sim, illius dedecoris ortus sum? Propter peccatum quod admisit negligentia parentum.

Sic sonat quod hic habetur: Licet mihi frustra caelestis anima, num parvi mea refert quod plasma sis Dei, et Paradisus et Eden et gloria et spes et lex?

Christus homo inter homines factus, passus est et crucifixus et sepultus ac resurrexit, ut humanis morbis ipse affectus nos sanaret, et hominem Deum efficeret, formam humanam ipse adeptus.

Loquitur etiam Plato de mortuorum suppliciis, dum in Phaedone suo sortem et conditionem animarum distinguit. Iniquos dicit poenas dare in Cocyto, in Phlegethonte et in Tartaro. Cocytus autem fluvius frigidissimus; Phlegethon, fluvius calidissimus; Tartarus vero intermedius locus, quo aquae corrumpunt et unde defluunt, ubi et fumus: locus quidem niger. Acheron, ipse quoque in medio inferorum, purgatorius, quo peccata solvuntur non puniuntur.

CARMEN XV. De vilitate externi hominis.

Heraclitus et Democritus non ejusdem ætatis, sed æque physici, profitebantur ambo mundi hujus vanitatem, alter ridendo, alter flendo. Democritus quidem deridebat usque res humanas, Heraclitus autem debebat eas semper. Democritus erat Abderites, Heraclitus Ephesius.

Alexander qui et Paris dicitur, filius Priami regis Troadis, venerat in Græciam, et apud Menelæum Atriden hospitio receptus, Helenam conjugem ejus violaverat, raptamque deduxerat in domum suam Ilium. Græci igitur Troada aggressi, per plurimos annos propter Helenam Trojanos vexaverunt, et sunt ipsi vexati. Postremo tandem Ilium ceperunt et vastaverunt. Ipsi perdiderant plerosque heroum, urbs autem Ilium funditus eversa est.

Propositio poematis. Scholion.

Belli Trojani hæc causa: Jupiter amore in Thetida filiam Nerei incensus, eam ipse adire prohibebatur, quia prædixerat Prometheus, natum ejus patrem de regno ejecturum. Dedit autem illam Peleio filio Æaci, quem ipse genuerat. Factis autem nuptiis in finibus Pelei apud centaurum Chirona, dii deæque omnes vocati sunt ad convivium præter Discordiam. Quæ ira mota statuit gaudium corrumpere, et

εὐωχίαν ἐκλήθησαν οἱ θεοὶ καὶ αἱ θεαί, πλήν Ἐριδος. Ἡ δὲ ὀργισθεῖσα στάσων ἐπεχειρήσεν ἐμβαλεῖν τῷ συμποσίῳ, καὶ χρυσῷ μῆλῳ ἐπιγράψασα, **Τῆ ΚΑΛΗ**, ἐβρίψεν εἰς τὸ μέσον, περὶ οὗ τρεῖς ἀνέστησαν φιλονεικοῦσαι, Ἡρα καὶ Ἀφροδίτη καὶ Ἀθηνᾶ, ἐκάστη φάσκουσα ἑαυτὴν εἶναι καλήν. Ὁ δὲ Ζεὺς δυσωπίας βουλόμενος ἀπαλλάξαι τὰς θεάς, πέμπει δι' Ἐρμού κριθησομένης πρὸς τὸν ἐν Ἰδῷ ποιμένα Πάριν· πρὸς ὃν ἀφικόμεναί ἐπηγγείλαντο τὰ τῆς κρίσεως δῶρα, ἡ μὲν Ἡρα βασιλείαν αὐτῷ παρέξειν, Ἀθηνᾶ δὲ τὴν ἐν πόλεμοις ἀρίστην, Ἀφροδίτη δὲ τὴν Διὸς καὶ Ἀθήας θυγατέρα Ἑλένην, κάλλιε διαφέρουσαν πασῶν τῶν γυναικῶν· ὃ δὲ ἐπιθυμῆζ κρατηθεὶς, προέκρινε τὴν Ἀφροδίτην· ἡ δὲ εἰς Λακεδαίμονα πλεύσαντα κελεύει τὴν Ἑλένην ἀρπάσαι, Μεγαλόου τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς εἰς Κρήτην ἀποδεδημηκότος.

83 Κουρήτας τ' ἐμάχοτο καὶ Αἰτωλοὶ μενεχάρμαι,
84 Ἄμφι σὺνδὸς κεφαλῇ θριξί τε χοιριδίαις.

Μελέαγρος ὁ τῶν Αἰτωλῶν βασιλεὺς, Ἀρτέμιδος καταφρονήσας, τὰς κατ' ἔθος αὐτῇ θυσίας οὐ προσέφερε, μικρὰν εἶναι ταύτην καὶ μηδενὸς ὑπονοήσας ἀξίαν λόγου. Ἀρτεμιν δὲ φασιν οἱ μῦθοι τῶν θηρίων καὶ ζῶων κρατεῖν· ὀρεσιὰς γὰρ αὕτη, διὸ καὶ ἐλαφροδῶλος καλεῖται· βάλλει γὰρ εὐστόχως τὰς ἐλάφους. Τῷ γοῦν Μελέαγρῳ σύαγον ὑπερμεγέθη πέμπει, καὶ τὴν τούτου κατέβλαπτε χώραν· Μελέαγρος δὲ τοὺς Κουρήτας εἰς θυμμάχιαν καλέσας, ἀναίρει τὸν ἄγρον οὐα· λαβὼν δὲ τὴν τοῦ σὺνδὸς κεφαλὴν καὶ τὰς τρίχας, τῇ Ἀταλάντῃ ξένιον παρέσχεν· αὕτη δὲ παρθένος γυνὴ καὶ τοξότις. Τοῦτο γνόντες οἱ Κουρήτες, πόλεμον συνάπτουσι μετὰ τῶν Αἰτωλῶν, καὶ οὕτως ἀλλήλους κατέκοπτον ἀντι σὺνδὸς κεφαλῆς καὶ χοιριδίων τριχῶν. Ὀμηρος μὲν οὖν φησι κεφαλὴν καὶ δορὰν· ὃ μέγας Γρηγόριος δὲ ἀντι τῆς δορᾶς, τρίχας φησὶν, εἴτε τοῖς μέτροις ἐπόμμενος· ἐλεγείον γάρ,

Ἄμφι σὺνδὸς κεφαλῇ θριξί τε χοιριδίαις,
προείρηται· εἴτε φυσικῶς παριστῶν· οὐ γὰρ οὖς ἀποδορῶνται.

85 Διαικίδαι μὲρ' ἄσιμα θάνον γε μὲν, δε μὲν ἐν
ἔχθροισι.

86 Μαινομένη παλάμη, αὐτὰρ ὁ μαχλοσύνη.

Διακὸς οὗτος υἱὸς ἐγένετο τοῦ Διὸς, δίκαιος τὰ μάλιστα· διὸ ποτε ἀβροχίας γενομένης ἐν τῇ Ἑλλάδι, ἦλθον πρὸς αὐτὸν οἱ κατ' ἐξοχὴν τῶν πόλεων ἄνδρες παρακαλοῦντες εὐχασθαι τῷ ἰδίῳ πατρὶ ἵνα γένηται υἱός· ὃ δὲ στάς καὶ εὐξάμενος, ἔλυσε διὰ τῆς εὐχῆς τοὺς αὐχμούς καὶ κατερρύη ὕδωρ πολὺ· μάλιστα δὲ καὶ ἐκ τούτου εἰδείχθη ἡ εὐσέβεια τοῦ Διακοῦ. Οὗτος οὖν γεννᾷ δύο υἱούς, τὸν Πηλέα καὶ τὸν Τελαμῶνα· ὧν ὁ μὲν Πηλεὺς τίχτει τὸν Ἀχιλλέα, ὃ δὲ Τελαμῶν τὸν Αἴαντα, οἵτινες ἔκαλοῦντο Αἰακίδαι, τὴν ἀπὸ τοῦ πάππου τιμὴν ἔνθεν προσφερόμενοι. Ἀχιλλεὺς οὖν μετὰ Ἐκτορος ἀναίρεισιν, Πολυξένην τὴν Πριάμου θυγατέρα βουληθεὶς γῆμαί, εἰσῆλθεν ἐν τῇ πόλει, καὶ κατὰ λόγον τινὰ τοξευθεὶς ἐν τῷ ναῦ τοῦ Ἀπόλλωνος ὑπὸ Πάριδος θησκαί. Ἀχιλλεὺς οὖν μετὰ χρόνον Πύρρῳ τῷ ἰδίῳ υἱῷ κατὰ τὴν Τροίαν θύει, φαίνεται λέγων δεῖν αὐτῷ τυθῆναι τὴν Πολυξένην, δι' ἣν καὶ ἀπώλετο. Πύρρος οὖν μετὰ τὴν νίκην Πολυξένην λαβὼν παρὰ τὸν τάφον ἔθυσσε τοῦ ἰδίου πατρὸς Ἀχιλλεὺς. Αἴας δὲ ὁ τοῦ Τελαμῶνος ἀριστεύσας καὶ πρῶτος ἐν τοῖς προμάχοις, ὡς μὲν Γρηγόριος ὁ θεὸς φησιν, ἐν πολέμῳ μαινομένην χεῖρὶ ἀνῆρέθη· ὡς δὲ τινες, ἑαυτὸν ἀνεῖλε. Λέγουσι γάρ, τοῦ Ἀχιλλεὺς ἀναιρεθέντος, ὡς Αἴας καὶ Ὀδυσσεὺς εἰσῆλθον τὸ πτόμα τοῦ Ἀχιλλεὺς λαβεῖν, καὶ Ὀδυσσεὺς, εὐμήχανος ἅτε ὧν καὶ πανούργος, Αἴαντα μὲν τὸ σῶμα λαβεῖν Ἀχιλλεὺς ἠπάτησεν· αὐτὸς δὲ τοὺς πολεμίου ἀπέργει τοῖς ὅπλοις πεφραγμένους. Γενομένοις δὲ κατὰ τὴν ἐκκλησίαν καὶ κρινόμενοι περὶ τῶν ὀπλιῶν, Ὀδυσσεὶ τὴν ῥοπήν Ἑλληνας ἐχαρίσαντο. Αἴας δὲ μανεῖς καὶ παραπλήξ γενόμενος, δι' ὅλης νυκτὸς τὰ

injecit in medium assidentium malum aureum cui inscriptum illud : *Pulchræ*. Quod repetierunt tres dex, Juno et Venus et Minerva; utraque contendeat se pulcherrimam esse. Litem ut componeret Jupiter, misit eas cum Mercurio, ad montem Ida, a pastore Paride dijudicandas. Certamine instructo, promiserunt ei tanquam iudicii mercedem Juno regnum, Minerva virtutem in præliis illustrem, Venus Helenam, filiam Jovis et Leda, præ cæteris mulieribus pulchritudine præstantem. Qui igitur libidine victus, decrevit præmium Veneri. Hæc ideo jubet eum Spartam adire, et Helenam rapere, dum conjux ejus Menelaus apud Creienses peregrinaretur.

Meleager, rex Ætolorum, Dianam contemnens, solemnia ei sacrificia denegabat, ratus eam imbecillam esse et parvi faciendam. Dianam autem fingunt feris dominari et bestiis; nam montana ipsa, atque ideo cervorum Venatrix vocatur; cervos enim solertissime jaculo figit. Misit igitur adversus Meleagram pergrandem aprum, qui terram ejus vastaret. Meleager, vocatis in auxilium Curetibus, interfecit aprum. At accipiens aprum caput et crines, dedit ea munere Atalante, quæ et ipsa virgo et venatrix. Re autem audita, Curetes moverunt bellum Ætolis, atque ita se mutuis cladibus læserunt propter caput et crines agrestes. Homerus dixerat caput et pellem; magnus vero Gregorius loco pellis crines dicit, seu numeris inserviat, seu veritatem rei observet: aper enim non exiit pelle.

Æacus hic erat filius Jovis, et justitia splendidissimus. Quapropter siccitate quondam in Græcia facta, venerunt ad eum undique ex urbibus homines, hortantes eum ut a patre suo pluviam rogaret. Dum autem staret et oraret, soluta est per preces siccitas, et pluvia delapsa est præabundans. Quo præcipuis inclaruit Æaci pietas. Illic ergo duos filios peperit, Peleum et Telamona, quorum prior Achillem genuit, et posterior Ajacem; unde hi quoque Æacidæ vocantur, hoc nomine propter avum honorati. Achilles, interfecto Hectoræ, uxorem ducere cupiens Polyxenam filiam Priami, intravit in urbem, et per insidias in templo Apollinis a Paride sagitta confixus est. Postea autem filio suo Pyrrho, Trojam obvi-denti, dicitur apparuisse, et imperasse ut sibi Polyxena immolaretur propter quam ipse ceciderat. Pyrrhus igitur, oppugnata urbe immolavit Polyxenam super tumulum patris sui Achillis. Ajax virtute et armis inter omnes clarus, interfectus est, ut dicit divus Gregorius, in bello vesana manu; aut, ut narrat alii, sese ipse peremit. Interferunt enim, defuncto Achille, Ajacem et Ulysses irruisse ad tollendum Achillis corpus; at Ulysses, utpote callidus et solers, suavitè Ajaci ut corpus auferret Achilles, dum ipse

τῶν Ἑλλήνων κατέσφαττε ποίμνια καὶ τὰ κτήνη, αἰόμενος αὐτοὺς ἀποκτείνειν· ἡμέρας δὲ γενομένης, γνούς ἑαυτὸν ἐξεστακέαι, καὶ τὸν παρὰ πάντων αἰδοῦμενος γέλωτα, ξίφει λέγεται ἑαυτὸν ἀνελεῖν. Διὸ καὶ θαυμάζουσιν Ἑλλήγες, ὡς Ἄλας μὲν ἐν τῷ τοῦ Ἐκτορος ἀνηρέθῃ ξίφει, Ἐκτωρ δὲ ἐν τῷ τοῦ Ἄλκωνος ἀνεϊκλύσθῃ ζωστήρῃ, ὑπὲρ Ἀχιλλέως ἀναιρεθεῖς. Καὶ γὰρ τὸν Ἐκτορὰ ποτε προσκαλεσάμενον τοὺς Δαναοὺς εἰς ἀγῶνα, Ἄλας ἐξῆλθεν· ὡς δ' ἐπ' ἀλλήλοισι ἦσαν σχεδὸν ἀλλήλους τιτρώσκοντες, τοῖς ἑαυτῶν ἀμφοτέρω πεπισθέντες ἑταίροις, τῆς πρὸς ἀλλήλους ἐπαύσαντο μάχης· δῶρα δὲ λαμπρὰ παρέσχον ἀλλήλους. Ἐχει δὲ τὸ ἔπος ὧδε (1).

*Ὡς ἄρα φωθήσας, δῶκε ξίφος ἀργυρόηλον,
Σὺν κελῶφ τε φέρων καὶ εὐτμήτῳ τελαμῶνι·
Ἄλας δὲ ζωστήρα διδου φοίνικι φαινόν·*

ἐφ' ὃν ζωστήρα νεκρὸς ὑπὲρ Ἀχιλλέως ἐξ ἄρματος εἴλακετο· Ἄλας δὲ τῷ τοῦ Ἐκτορος ξίφει, κακῶς τοῦ ζῆν ἀπηλλάγη.

87 Ἀμφιτρωνίδαιο μέγα κλέος, ἀλλ' ἑδαμάσθη,
88 Ἐίματι σαρκοφάγῳ κείνος ὁ παντολέτης.

Πολλὸς μὲν ὁ λόγος θρυλλεῖ τὸν Ἡρακλέα, ὅτι υἱὸς ὦν τοῦ Διὸς καὶ Ἀλκμήνης, ἦρως τε ὦν τοὺς δώδεκα ἄθλους ἐξήνυσεν.

Ἡ δὲ παρούσα ἱστορία ἐστὶν αὕτη· Οὗτος ὁ Ἡρακλῆς εἶχε γυναῖκα ὀνόματι Δηϊάνειραν, ἣν ἔλαβεν ἐξ Οὐλέως ἀντ' ἑρας τῆς γενομένης Ἀχελώφ τῷ ποταμῷ, ἐξ ἧς ἔτεκε καὶ τὸν Ὑλλον. Ταύτην τοίνυν τὴν Δηϊάνειραν ἄμα τῷ λαβεῖν καὶ ἀποφέρειν ἐν τῇ οικίᾳ πατρίδι, ἰδὼν ὁ Νέσσος εἰς τῶν κενταύρων ἠράσθη, καὶ κατὰ τινα ποταμὸν ἠβουλήθη αὐτῇ συγγενέσθαι. Ὁ οὖν Ἡρακλῆς μαθὼν, κατατοξεύει τὸν Νέσσον· ἀποθνήσκων δὲ ὁ Νέσσος, τοῦ αἵματος αὐτοῦ δίδωσι τῇ Δηϊάνειρᾳ, ὑπειπὼν τε καὶ ἀπατήσας, ὅτι Ἔσται

σοι τοῦτο αἷμα πρὸς φίλτρον τοῦ Ἡρακλέους, ἴνα, φησὶν, ἐὰν μάθης ὅτι ἄλλῃς ἔρα, χρίσης ἐκ τοῦ αἵματος τούτου τὸ ἐνδύμα τοῦ Ἡρακλέους, καὶ μαθιστᾶς αὐτὸν εἰς τὸν ἐαυτῆς πόδον. Τοῦτο οὖν τὸ αἷμα εἶχεν ἡ Δηϊάνειρα. Τοῦ οὖν Ἡρακλέους τῆς Ἰόλης τῆς Εὐρύτου θυγατρὸς ἐρασθέντος, καὶ λαβόντος καὶ διὰ τῆς τοῦ Λίχα πέμφαντος· ὡς αἰχμάλωτον πρὸς τὴν Δηϊάνειραν, εἰς ἔνοιαν καὶ εἰς ζηλοτυπίαν ἐκινήθη ἡ Δηϊάνειρα· καὶ βουληθεῖσα τὸν ἔρωτα μεταστῆσαι εἰς ἑαυτήν, τὸν χιτῶνα τοῦ Ἡρακλέους χρίει τῷ αἵματι τοῦ Νέσσου καὶ δίδωσιν ἐνδύσασθαι τῷ Ἡρακλεῖ· τὸ δὲ ἦν ἀνδροφόνον τὸ αἷμα. Ἐνδύσασμένου δὲ τοῦ Ἡρακλέους, ὑπῆψεν ὁ χιτῶν καὶ κατέφλεξε τὸν Ἡρακλέα· οὗτος δὲ καίμενος καὶ ῥίφας ἑαυτὸν ἐν τῷ πλησίον ποταμῷ, θερμὸν τὸ ὕδωρ ἐποίησεν· ἐξ οὗ λοιπὸν αἱ θερμοπύλαι μεταξὺ Θετταλίας καὶ Φωκίδος.

89 Κύροι τε, Κροῖσοί τε κακὸν ἴσθον οὐχ ὑπάλυξαν.

Κροῖσος Λυδίας ἦν βασιλεὺς πλούσιος σφόδρα, ὡς ἐντεῦθεν δευχθήσεται· Σόλων νομοθέτης ἦν Ἀθηναίων. Οὗτος αἰτούμενος νομοθετῆσαι τοῖς νέοις, ἀπήτησε τοὺς πολίτας ὄρκον, ὅτι περ δεκαετίαν φυλάσσοι καὶ στέργουσι τοὺς παρ' αὐτοῦ τιθεμένους νόμους, καὶ λοιπὸν εἰ μὴ συναρέσουσιν αὐτοῖς, τὸ τρηκάζε λύουσι. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν, ἔκ τῆς προεπίσθη αὐτοῦς ἐμμεῖναι ἐπὶ ὀλίγον χρόνον τοῖς δόγμασιν· ἦδει γὰρ, ὡς εἰ γεύσονται τῆς νομοθεσίας, λοιπὸν δυσμεταθέτως σχήσουσιν αὐτῶν. Λαβὼν τοίνυν ὁ Σόλων τὸν ὄρκον παρὰ τῶν Ἀθηναίων καὶ νομοθετήσας αὐτοῖς, ἐξῆλθεν ἀπὸ Ἀθηνῶν, ὀφείλων τὴν δεκαετίαν ἐξω ποιῆσαι. Περιπολῶν οὖν τὰς πόλεις, ἦλθε καὶ εἰς Λυδίαν παρὰ Κροῖσον τὸν βασιλέα· ὃν ἐλθόντα ὁ Κροῖσος εἰς θαῦμα ὕβλων κινήσας, ἐπεμψεν

hostes armis tectus repelleret. Convocata igitur concione, et contentione de armis orta, palmam Ulyssi decernerunt Græci. Ajax re amens et furens, per totam noctem Græcorum oves et pecora mactavit, ratus ipsos interficere; at die facta, amentia conscientis, horruiisse dicitur omnium risus, et gladio suo ultro se percussisse. Mirantur ideo Græci, quod Ajax Hectoris gladio interiorit, et Hector ab Achille cæsus Ajax balteo tractus fuerit. Nam quadam die provocaverat Hector Danaos ad certamen et processerat in eum Ajax; cum autem jam invicem se vulneraturi erant, persuaserunt eis comites, ut prælium cessarent, et mutuo incluta dona darent.

Quo balteo tractus est Hector ab Achille cæsus, atque hoc ense Hectoris periit misere Ajax.

Ea est præsens historia: Hercules ille uxorem habuit nomine Dejaniram quam sumpsit ab Œneō patre, pugnans pro ipsa cum Acheloo flumine, ex qua genuit et Hyllum; hanc igitur Dejaniram cum sumeret et duceret in propria patria, videns Nessus unus e centauris adamavit et juxta fluvium quemdam cum ipsa commercium habere voluit. Quod audiens Hercules sagitta Nessum perimit; moriens Nessus de sanguine suo dat Dejaniræ monens in dolo quod erit tibi sanguis iste philtum pro Hercule, ita ut, inquit, si audieris quod aliam amaveris, de sanguine isto linias Herculis tunicam et illum in tui amorem reducās. Sanguinem istum igitur servavit Dejanira. Itaque cum Hercules lolam Euryti filiam adamasset, et captam misisset per Licla tanquam belli prædam ad Dejaniram, suspicione et zelotypia commota est Dejanira, et amorem in se ipsam reducere volens, tunicam Herculis Nessi sanguine linit et Herculi dat induendam. Letalis porro erat sanguis. Indutum Herculem ussit tunica et cremavit; hinc conflagrans se in vicinum flumen præjecit, cujus aquæ calidæ factæ sunt; inde remanent Thermopylæ Thessaliam inter et Phocidem.

Cræsus Lydiæ rex erat dives valde ut ibi ostendetur. Solon Atheniensium legislator erat. Hic rogatus ut junioribus leges daret a concivibus petivit jusjurandum, scilicet constitutas leges ab ipso decem annis conservandi et diligendi, et deinde si non placent ipsis, tunc illud solutum habeant. Hoc autem fecit ut illos assuefaceret decretis per aliquod tempus; sciebat enim, quod si de legibus gustavissent, deinde absque mutatione remansuri essent. Accepto igitur ab Atheniensibus jurejurando Solon ipsis leges dedit et ab Athenis profectus est decem annos peregre transacturus. Urbes igitur peragrans, venit et in Lydiam apud Cræsum regem; qui advenientem admiratione volens commovisse, suos misit conspecturum thesauros, ostendens ei quanto auro dives Cræsus; redeuntem vero a thesauris Solonem interro-

(1) *Iliad.* vii, 303-305.

εις τούς θησαυρούς αὐτοῦ, δεικνύς αὐτῷ, ὡς πολὺ-
χρυσος ὁ Κροῖσος· ἐπανάηκοντα δὲ ἀπὸ τῶν θησαυ-
ρῶν τὸν Σόλωνα ἤρατο ὁ Κροῖσος, ὄντινα νομίζοι πάν-
των ἀνθρώπων εὐδαιμονέστερον, ὑπολαμβάνων ὅτι δὴ
αὐτὸν πρὸ πάντων εἶποι. Ὁ δὲ Σόλων ἀπεκρίνατο,
Ἐλλοιὸν τὸν Ἀθηναῖον· ὠρίζετο γὰρ ὁ Σόλων, οὐ τὸν
πλοῦτον καὶ τὴν ὑπερφηανίαν, ἀλλὰ τὸ ἀπαθῶς ζή-
σαντα, ἀποθανόντα δὲ, ἀριστεύσαντα. Νῦν οὖν ἀπλη-
στον καλεῖ τὴν Σόλωνα, ὡς πλείονα πλοῦτον τοῦ Λυ-
δίου χρυσοῦ ὀρεγόμενον θεάσασθαι· καὶ ὁ πλοῦτος
εὐδαιμονία τις περὶ τὰ ἐκτός. Τρεῖς δὲ εὐδαιμονίας
οἶδεν ἔ λόγος, τὴν ἐν τῇ ψυχῇ ἀπάθειαν, τὴν ἐν σώ-
ματι ὑγείαν, τὴν περὶ τὰ ἐκτός πολυτέλειαν. Ἐχρῆν
οὖν τὸν Σόλωνα προσθεῖναι, ὅτι εἰ καὶ τῇ ψυχῇ ἦς
ἄριστος, ἱκανός σοι καὶ ὁ πλοῦτος περὶ τὴν ἐκτός
εὐδαιμονίαν. Οὗτος οὖν ὁ Κροῖσος ἀπατηθεὶς ὑπὸ τοῦ
Ἀπόλλωνος, κακὸν μόνον ὑπέμεινεν. Ὁ γὰρ Ἀπόλ-
λων Λοξίας λέγεται χρησμοδόγος· μαντευόμενος γάρ,
οὐ σαφῶς οὐδὲ διαρρήδην τῶς χρησμοῦς τοῖς χρη-
σμοφουμένοις ἔλεγεν, ἀλλ' ἀσαφῶς κατὰ λοξῶς· διὸ
ἔκαστος Λοξίας, ὡς τάναντία τῶν ἐκπεσομένων χρη-
σμοφῶν. Ἐκ τούτου οὖν ἠπατώντο πολλοὶ, μεθ' ὧν
καὶ ὁ Κροῖσος. Ἦν γὰρ αὐτῷ δοθεὶς χρησμός οὗτος·

Κροῖσος Ἄλυν διαβάς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει.

Νομίσας οὖν ὁ Κροῖσος, ὅτι τὴν τῶν ἐναντίων λέγει
ἀρχὴν, ἐπέραςεν τὸν Ἄλυν ποταμὸν, καὶ τὴν ἰδίαν
κατέλυσεν ἀρχὴν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ Κροῖσου τοῦ
Λυδίου. Λεκτέον δὲ καὶ περὶ Κύρου, οὐ καὶ μέμνηται
Γρηγόριος ὁ θεσπέσιος· Δαρειὸς ὁ μικρὸς υἱὸς Ξέρξου
γεννᾷ υἱὸς ἐκ τῆς Παρυσάτιδος Κύρον καὶ Ἀρτα-
ξέρξην· ἀποθανόντος δὲ τοῦ Δαρείου, ἠμφισβήτησαν
οἱ δύο περὶ τῆς βασιλείας· καὶ τὸν μὲν Ἀρταξέρξην
ὡς πρεσβύτερον ἦγεν ὁ χρόνος ἐπὶ τὸ βασιλεύσαι, τὸν
δὲ Κύρον ὡς νεώτερον καὶ φιλούμενον ἢ μήτηρ προ-

εδάλλετο· ἐπικρατεῖ δὲ ὁ Ἀρταξέρξης διὰ τὸν χρό-
νον, καὶ βασιλεύει αὐτός. Ὁ οὖν Κύρος μὴ θέλων
ὑπέκειν τῷ Ἀρταξέρξει, αἰτεῖ τὸν ἴδιον ἀδελφὸν
δοῦναι αὐτῷ τὴν τῆς Ἀσίας σατραπείαν, οἷον ἐπαρ-
χότητα· ὁ δὲ λαβὼν κατήλθε περὶ τὴν Ἰωνίαν, κά-
κεισε καθεζόμενος, εἰς ἔννοιαν ἐλθὼν πάλιν τῆς βα-
σιλείας, καὶ ὑποπέσας Λακεδαιμονίων ἄνδρας τινάς,
καὶ ἄλλους Ἐλληνας ὡς μυρίους, πείθων αὐτοὺς συν-
ακολουθεῖν αὐτῷ, τοῦτων συνακολουθοῦντων ἀνήλθεν
ἔχρι Περσίδος, καὶ συμβολῆς γενομένης μεταξὺ τῶν
Ἀρταξέρξου καὶ τῶν Κύρου, νικῶσιν οἱ Κύρου, καὶ
ταῦτα ὄντες πολὺ ἐλάχιστοι πρὸς τὴν Ἀρταξέρξου
στρατιάν. Οἱ γὰρ Ἕλληνες ἤβησαν καλῶς πολεμεῖν,
καὶ ὀλίγοι ὄντες τέχνη τοὺς πολλοὺς ἐνίκων. Ὁ οὖν
Κύρος ἐπαρθεὶς τῇ πρὸς ὀλίγον νίκῃ, ἐφορμᾷ ἀπὸ τῆς
αὐτοῦ φάλαγγος ἐπὶ τὴν Ἀρταξέρξου φάλαγγα, ὡς
ᾄθην αὐτὸν κατασφάζων τὸν Ἀρταξέρξην· καὶ μό-
νος ὢν, διαφθείρεται, καὶ οὕτως τελευτᾷ μὴ βασι-
λεύσας. Ὁ οὖν θεὸς Γρηγόριος τῶν παρόντων τὸ
μάταιον βουλόμενος ἀποδείξει, τὰς ἄκρας εὐδαιμο-
νίας παρεισάγει, δεικνύς, ὅτι καὶ τῶν ἐλπίζομένων
εὐδαιμόνων, καὶ αὐτῶν τῶν καιμένων ἔστιν ὅσα
προαρπάζονται οἱ ἄνθρωποι, πάντων τῶν ἐν βίῳ καὶ
ὄντων καὶ ἐλπίζομένων ἀθρόως ὑπεξιδόντες.

*91 Καὶ σὲ Δρακοντιάδῃ, μέγας ἄσχετος, ὠλεσεν
[οἶνος.*

Δρακοντιάδης ἐστὶν ὁ Ἀλέξανδρος· ὁ γὰρ Ζεὺς
ὄφει ἐξομοιωθεὶς, τὴν Ὀλυμπιάδα τὴν Φιλίππου γυ-
ναῖκα ἐμοίχευεν. Ὁ οὖν Ἀλέξανδρος ἐπιτηδεύοντα
πολλὴν ἐκ φύσεως κεκτημένος καὶ φρόνησιν, πάσης
σχεδὸν τῆς οἰκουμένης ἐκράτησεν· ἦν δὲ καὶ σώφρων,
ἀλλ' ὁμως οἰνόφλυξ. Οὗτος οὖν τοῦ ζῆνι κακῶς ἀπηλ-
λάγη, τῇ μέθῃ διαφθαρεὶς· τινὲς δὲ φασιν, ὅτι καὶ τὸ

gabat Crœsus quem omnium hominum arbitraretur feliciorē, opinans quod Crœsum diceret supra omnes. Solon autem respondit Tellum Atheniensem; æstimabat enim Solon non divitiis et magnificentiā, sed absque cupiditatibus viventem, pro mortuo autem illum qui virtute majori præcelluisset. Tunc inextinguibilem vocat Solonem qui divitiis supra aurum Lydiū desiderans invenitur. Et divitiæ felicitati cuidam sunt exteriori. Tres enim exposuit felicitates sermo, animam a cupiditatibus immunem, sanitatem in corpore, opulentiam de externis. Solonem addere oportebat, illi qui anima optimus est, expedire divitiis ad externam felicitatem. Itaque Crœsus ille ab Apolline deceptus triste fatum sustinuit. Namque Loxias Apollo vocatur oracula edens; prædicens enim nec aperte nec dilucide oracula profabatur consultantibus, sed obscure et flexiloque; ideo nuncupatus est Loxias quasi contraria eventui prædicens. Quo fiebat ut deciperentur multi, et in his Crœsus. Cui enim pronuntiatum est oraculum illud: Halym transmeans Crœsus magnum imperium destruet. Arbitratus Crœsus quod de hostium diceret imperio, Halym flumen transmeavit et proprium destruxit imperium. Et hæc quidem de Crœso Lydio. Loquendum est et de Cyro quem memorat Gregorius divinus. Darius parvus, filius Xerxis ex Parysatide filios Cyrum et Artaxerxem gignit. Mortuo Dario, contendebant ambo de regno, et Artaxercis natu majoris regnandi sors erat, dum juniorem et dilectum Cyrum mater anteponebat; præsert Artaxerxes secundum tempus et regnat ipse. Itaque Cyrus Artaxerxi subesse repugnans a fratre petit ipsi dari Asiæ satrapiam tanquam regnum; qua concessa vadit in Ioniam, ibique confortatus in mentem redit regnum, devincit sibi Lacedæmoniorum quosdam et alios Græcos quasi numero decem millia; illis suadet ut ipsi comitentur; quibus comitibus usque ad Persidem redit et commisso Artaxerxis inter et Cyri exercituum prælio, vincit Cyrus, licet exercitus longe minor numero esset quam Artaxerxis exercitus. Etenim belligare valde noverant Græci et minores numero arte multos superabant. Cyrus ergo de victoria cum tali minoritate superbiens extra ordines in agmina Artaxerxis irruit quasi ipse Artaxerxem maciaturus, et solus qui erat opprimitur et sic moritur absque regno. Itaque divus Gregorius præsentium vanitatem ostendere volens summas felicitates percurrit, monstrans quod et homines qui felices æstimantur quandoque a felicitate cadunt ante humiles, et omnino cedunt absque omnibus quæ in vita habebant et sperabant.

Filius draconis est Alexander; Jupiter enim serpenti similis cum Olympiade Philippi uxore commercium habuit. Alexander ergo habitatem multam et prudentiam e natura hauriens omnem fere terram occupavit: erat prudens, sed et vinosus. Illic a vita male decessit, ebrietate victus; quidam et aiunt ipsius

σώμα κελώδητο ὑπὸ τῆς τρυφῆς. Ὁ τοίνυν τοιοῦτος καὶ τοσοῦτος, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, καὶ πάσης κρατήσας τῆς γῆς, οἰκτρῶ τέλει τὸν βίον κατέστρεψεν.

94 Ἦρωσ Ἀτρείδης, Ἴρος ἀλητοβόρος.

Ἦρωσ ἐστὶν ἡμίθεος ἀνὴρ· Ἀτρείω δὲ παῖς ὁ Ἀγαμέμνων. Οὗτος τῆς Ἑλλάδος βασιλεὺς ὑπάρχων, τὸν Τρωϊκὸν συνεκρότησε πόλεμον, καὶ τὴν Ἴλιον ἐπύρρησε πόλιν. Τάνταλος γὰρ Φρυγίας γέγονε βασιλεὺς· οὗτος δὲ πόλεμον ἐσχηκῶς μετὰ Ἴλου τοῦ κλισίαντος τὸ ἐπὶ Τροίης Ἴλιον, καὶ φοβούμενος τὴν ἦταν, ἐπέτρεψε τῷ Πέλοπι τῷ ἰδίῳ παιδί, λαβόντι χρήματα, ἐπὶ τὴν ἠπειρον ἀπάραι, εἰπῶν ταῦτα, ὅτι Ἐὰν μὲν νικήσω ὑποστρέφεις πάλιν εἰς τὴν Φρυγίαν, ἐὰν δὲ ἠττηθῶ μενεῖς εἰς τὴν Εὐρώπην. Λαβὼν οὖν ὁ Πέλοψ χρήματα, ἦλθεν εἰς τὴν Ἑλλάδα, ἐν χώρᾳ Ἀπίτ καλουμένη, ἧς ἐβασίλευεν Οἰνόμαος· οὗτος δὲ εἶχε θυγατέρα Ἰπποδάμειαν ὀνόματι. Ἐνταῦθα ἀγωνισάμενος ὁ Πέλοψ ἵπικὸν ἀγῶνα μετὰ Οἰνόμαου, καὶ νικήσας, ἔλαβε γυναῖκα τὴν Ἰπποδάμειαν, καὶ κατέσχε τὴν χώραν· ἀντὶ δὲ Ἀπίας ἐκάλεσεν αὐτὴν Πελοπόννησον, τοῦτ' ἐστὶ νῆσον τοῦ Πέλοπος. Πελοπίδαι τοίνυν εἰσιν, Ἀτρείδης, Θησεύς, Ἀγαμέμνων, καὶ Μενέλαος, καὶ τελευταῖον Ὀρέστης. Ὁ οὖν Ἴλος Πέλοπα τῆς Φρυγίας ἐκβαλὼν, καὶ τὸ Ἴλιον οἰκοδομήσας, ὑπὸ τῶν Πελοπιδῶν ὕστερον κατεστράφη. Καὶ γὰρ Ἀγαμέμνων ὁ Πελοπίδης τὴν Ἴλιον πόλιν πορθήσας ἀπώλεσεν. Ἴρος δὲ ἐστὶν ὁ πλάνη τρεφόμενος, ὅστις γέλωτος χάριν οἰκτρότατος ὦν ἐπάλαισε τῷ Ὀδυσσεῖ. Γρηγόριος οὖν ὁ θεὸς φησιν, ὅτι καὶ ὁ ἡμίθεος Ἀγαμέμνων ὁ βασιλεὺς, καὶ ὁ πλάνη τρεφόμενος οἰκτρότατος Ἴρος, ὁμοίως ἀπέθανον, μηδὲν περισσὸν ἢ κενὸν ὄνομα ἐν ἀνθρώποις καταλιπόντες.

95 Κωνσταντῖνος ἀναξ, θεράπων ἐμός

Κωνσταντῖνος Ῥωμαίων γέγονε βασιλεὺς. Οὗτος θεοσεβῆς ὑπῆρχε καὶ πρῶτος ἐν βασιλευσί Χριστιανός· διὸ καὶ πάσης σχεδὸν τῆς ὑπ' οὐρανὸν περικρατήσας, ὁμῶς ἀπέθανε. Γρηγόριος οὖν ὁ θαυμασιός, τοῦ βίου περιπτώων τὸ ἀδέβαιον, καὶ τοῦτ' εἶπεν, ὅτι Ὁ τοσοῦτος βασιλεὺς Κωνσταντῖνος καὶ ὁ δοῦλος ὁ ἐμός Ἰσως ἀπέθανον· οὐδὲν δὲ πλεον ἐστὶ τοῖς ἀνθρώποις τῶν ἐκ τοῦ βίου, ἢ μόνον θρήνου τυχεῖν περισσοτέρου, καὶ κενὸν ἐν τοῖς λίθοις ἐπιτυμβίδιον καταλιπεῖν γράμμα· διὸ φησι τὴν ἀρετὴν πάντων εἶναι τῇ ψυχῇ περιφανέστερον κτῆμα, καὶ ταύτην ἐχρῆν σπουδιώτερον μεταδιώκειν.

97 Καὶ τὰ μὲν ἐνθάδε, τοῖα· τὰ δ' ἄλλοθι, τίς κ'

98 Ὅσπ' ὅσα τοῖς ἀδίκους ὕστατον ἡμῶν ἄγει·

99 Πῦρ βρόμεον, σκότος αἰθρῶν, ἀπόκροθι φωτός·

100 Σκώληξ ἡμετέρης μνησὶς ἀεὶ κακίης.

Ἦδη μὲν εἴρηται περὶ τῶν ἐν ἔθου κολάσεων, ὡς καὶ τῶν Ἑλλήνων οἱ σοφοὶ τοῦτων ἐμνημόνευσαν· καθὼς Πλάτων, καὶ περὶ Κικωντοῦ καὶ Πυριφλεγέθοντος καὶ Ταρτάρου καὶ Ἀχέροντος· καὶ ὁ Ἡσαίας δὲ ὁ θαυμασιός, ὅτι πῦρ ἐστὶ καὶ σκώληξ φησὶν· Ὁ γὰρ σκώληξ αὐτῶν οὐ ταλευτήσῃ, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σθεσθήσεται, καὶ ἔσονται εἰς ὄρασιν πάση σαρκί· καὶ Δανιὴλ ὁ θαυμασιός· Ποταμὸς πυρός ἐλίκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ· Χριστὸς δὲ ἡ ζωὴ ἡμῶν, τοῖς ἀσεβείαι φησὶ· Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ· καὶ αὖθις· Τὸν ἀρχεῖον δοῦλον ἐκβάλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· ἐκεῖ ἐστὶ ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων.

105 Ποῦ μοι πρωτογόνοιο μέγα κλέος; ὤλει' ἔδωδ' ἦ.

106 Ποῦ Σολομῶν πικυτός; ἀλλὰ γυναίξ' ἰδάμη.

corpus deliciis depravatum. Talis igitur et tantus, ait d. vus Gregorius, qui universam terram domuerat, miserabili sine vita decedit.

Heros vir est semideus. Filius Atræi Agamemnon, qui Græciæ rex Trojanum paravit bellum et urbem Ilium destruxit. Tantalus Phrygiæ rex fuit, qui bellum habens cum Ilo ædificante Ilium ad Trojam et cladem timens, Pelopi filio suo bona commisit, eum in continentem remittens, hæc dicens quod, Si victor evasero, redibis in Phrygiam; si autem devictus ero, in Europam remanebis. Bona itaque sumens Pelops in Græciam appulit in regione cui nomen Apia in qua regnabat Oenomaus, qui filiam nomine Hippodamiam habuit. Ibi in ludo equestri decertans Pelops cum Oenomaio, victor uxorem accepit Hippodamiam et regionem obtinuit, et loco Apia vocavit eam Peloponnesum, id est, Pelopis insulam. Porro Pelopidæ sunt Atræus, Theseus, Agamemnon, Menelaus et tandem Orestes. Ius ergo Pelopem a Phrygia deturbans et Ilium ædificans a Pelopidis vicissim turbatus est. Etenim Agamemnon Pelopida Ilium urbem vastavit et destruxit. Irus vero est vagabunde vivens, miserrimus, risus causa citatus qui in Ulyssem luctavit. Gregorius ergo divus ait quod et semideus Agamemnon rex, et vagabunde vivens miserrimus Irus, pariter mortui sunt, nihil amplius quam vanum nomen apud homines relinquentes.

Constantinus Romanorum rex factus est. Pius ille et regum primus Christianus, ideo et fere omnium quæ sub cælo sunt imperium obtinuit, similiter mortuus est. Gregorius ergo admirabilis vitæ asserens instabile et hoc ait quod Tantis rex Constantinus et servus meus pariter mortui sunt; nihil vero amplius est hominibus de iis quæ in vita cadunt quam luctum majorem obtinere et sepulcrum illustrius et vanum in lapidibus epitaphium relinquere; ideo inquit virtutem animæ esse omnium illustriorem possessionem et illam oportebat diligentius appetere.

Jam mentio facta est de tormentis in inferno, sicut Græcorum sapienter memoræ tradiderunt, velut Plato, et de Cocytio et Phlegethonte et Tartaro et Acheronte. Et Isaias admirabilis, quod ignis est et vermis, inquit: Etenim vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur, et erunt in speculatum omni carni¹; et Daniel admirabilis: Fluvius igneus egrediebatur a facie ejus². Christus autem vita nostra impiis ait: Discedite a me, maledicti, in ignem æternum qui paratus est diabolo et angelis ejus³; et iterum: Inutilem servum mittite in tenebras exteriores, ibi erit fletus et stridor dentium⁴.

¹ Isa. lxxvi, 21.

² Dan. vii, 10.

³ Math. xxv, 41.

⁴ Math. xxi, 50.

Κείνται ἀμφότερα ἐν τῷ β' λόγῳ.
177 Πού δὲ θυωδεκάδος συναριθμῶς ἦν δε' Ἰου-
δας
108 Κέρδεος ἀντ' ὀλίγου ἀμφοεχύθη σκοτιήν;
Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'. ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Διαφόρων βίων μακαρισμοί (1).

37 Καὶ Ῥαββ εὐκοσμον ἔχον βλον, ἀλλ' ὄρα καὶ τὴν
58 Κλεινὴν ἀκροτάτην ἤηκε φιλοξενίῃ.

Ὅτε τοὺς κατασκόπους ἄνδρας δύο ἐκ τοῦ πέραν
τοῦ Ἰορδάνου ἀπέστειλεν Ἰησοῦς εἰς Ἱεριχώ τὴν γῆν
κατασκοπεῦσαι, τούτους Ῥαββ ὑπέδειξετο ἡ πόρνη.
Ὁ οὖν βασιλεὺς Ἱεριχώ γνοὺς, ἀπέστειλε πρὸς αὐ-
τὴν λαβεῖν αὐτούς· ἡ δὲ φιλόξενος οὕσα συμπαιθεῖας
τρέψῃ, ὑπὸ τὴν λινοκαλάμην κατέκρυψε· ὄφλας δὲ
γενομένης καθῆκε διὰ θυρίδος, παραγγείλασα μὴ τὴν
εὐθεῖαν ἀλλὰ τὴν ἐπὶ τὸ βρος ὄδον πορευθῆναι. Οἱ μὲν
οὖν οὕτως ἐποίησαν· τῶν δὲ κατ' εὐθεῖαν ἐπιδιω-
κόντων ἐπανελθόντων, αὐτοὶ πρὸς τοὺς ἰδίους δια-
σωθέντες, τὰ κατὰ τὴν Ῥαββ διεσαφῆσαν. Ἰησοῦς
οὖν τὴν Ἱεριχώ καταδαφίνας, τὴν Ῥαββ πανοικίᾳ
ζωγράφας περιποίησατο· καὶ γὰρ αὐτῇ κατέθεντο
οἱ κατάσκοποι ἄνδρες μηδένα τῶν προσηκόντων αὐτῇ
διαφωνῆσαι· τὸ γὰρ σπαρτίον ἐπὶ τῆς θυρίδος δι' ἧς
καθῆκεν αὐτοὺς ὑπόδησασα, πανοικίᾳ σὺν παντὶ τῷ
γεῖναι διεσώθη.

59 Ἐκ δὲ μόνης πλέον ἔσχε Φαρισαῖοι τελέωντες
10 Τῆς χθαμαλοπροσύνης τοῦ μέγ' ἀειρομένου.
Κεῖται ἡ παρούσα ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'. ΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

Κατὰ τῆς σαρκός (2).

6 Ἀνδροφόνοι φυτοῦ πάντοτε γενομένη.
Μέμνηται τῆς Ἀδάμ παραβάσεως καὶ τῆς πικρᾶς
βρώσεως, δι' ἧς ἐκδέλλεται παραδείσου, πονεῖν καὶ
βροῦν καὶ θνήσκειν κατακριθεὶς. Κεῖται ἐν τῷ β'
λόγῳ.

26 Τῶν καθαρῶν Χριστοῦ δραξαμένη θυσάνων.

CARMEN XVI, XVII. *Diversæ vitæ beatitudines.*

Quando exploratores viros duos a Jordane, antequam transiret, misit Josue in Jericho terram inspec-
turos, hos recepit Rahab meretrix. Quod cum novisset rex Jericho misit apud eam qui caperent illos; quæ
hospitibus præ miseracione, sub stipula lini eos abscondit; vespere autem facto, per fenestram de-
misit, monens ne per publicam sed per montanam viam incederent. Sic ergo fecerunt; revertentibus
autem qui per viam publicam persecuti illos fuerant, illi ad propria incolumes salvati quæ per Rahab
audierunt, nuntiaverunt. Josue ergo, destructa Jericho, Rahab cum omni domo salvatæ pepercit; etenim
ipsi constituerant exploratores viri, neminem propinquorum ejus aliter tractandum; quæ quidem
lunc in fenestra qua dimisit eos alligata cum omni domo et familia salvata est.

CARMEN XVIII, XIX. *Adversus carnem.*

Memorat Adam transgressionem et amaram mandonationem, propter quam ejectus est e paradiso ad
laborandum et vivendum et moriendum damnatus.

Sensus est, cum Adam e paradiso ejectus sedit ad manducandum, flevit amare. Christus autem ideo
novus Adam factus est ut eum ad pristinam reduceret beatitudinem. Adest in 2º carm.

Manasses rex Juda fuit pessimus nimis; iste quadriforme idolum in Salomonis templo collocavit et
Judam a Deo apostatare fecit; unde si quis ad sanctum ascenderet, ante idolum prosternere se præcipie-
bat. Multa igitur et narrationem superantia mala operatus est, et prophetam Isaiam peragrante viam
aquarum Siloam lignea serra resecati jussit.

Hæc et alia ultra mala cum fecisset, similiter Deo confessus est, conversus ab iniquitate: et Deus
(quis enim pro plasmate suo magis illo misericors?) iniquitatem ei dimisit propter pœnitentiam.

David, Dei pater, cui Deus testimonium perhibuit dicens: *Inveni David filium Jesse, virum secundum
cor meum, qui omnes voluntates meas faciet* ¹. Hic virtutis omnis cultor et magister, mansuetus et in-
juriarum immemor, et, uno verbo, similis Deo effectus quantum hominibus fas est, venustate seductus
aberravit. In solarium enim domus regis deambulans vidit mulierem lavantem se et purificantem deco-
ram aspectu et pulchram valde; Bethsabæe nomen erat mulieris. Quam curiosis oculis intuens, mento
captus est et accersivit et cognovit eam, quæ concepti. Quo cognito David de aculeatis hominum dictis

¹ Act. xiii, 22.

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

39 Τίς πρόγονον κακίης τε καὶ αἵματος ἡμετέρου

40 Δέξαι', ἐπεὶ γεύσιν μύρατο καὶ ἀπάτην;

Λόγος ἐστίν, ὡς Ἀδάμ ἐκδηθείς τοῦ παραδείσου,
καθίσας ἀπέτανε τῆς τρυφῆς, ἐκλαυσε πικρῶς.
Χριστὸς δὲ νέος διὰ τοῦτο γέγονεν Ἀδάμ, ἐν ἑκείνῳ
εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπαναγάγη μακαριότητα. Κεῖται ἐν
τῷ β' λόγῳ.

41 Τίς σκολιδὸν βασιλῆα γούεις ἐκάθηρε Μανασσῆ;

Μανασσῆς, βασιλεὺς γέγονεν Ἰουδα πονηρότατος
λίαν· οὗτος δὲ τετράμορφον εἰδῶλον ἐν τῷ ναῷ Σολο-
μῶντος ἔστησε, καὶ τὸν Ἰούδαν ἀπέστησεν ἀπὸ τοῦ
Θεοῦ· ὅθεν εἰ τις ἀναβῆ κατὰ τὸ ἱερὸν, προστάξας
προσκυνεῖν τῷ εἰδώλῳ· πολλὰ μὲν οὖν καὶ λόγον
ὑπερέχοντα κακὰ πεποίηκε, καὶ τὸν προφήτην
Ἰσαΐαν δὲ πατεῖν διεξέδοον τῶν ὑδάτων τοῦ Σιλωάμ
φυλίην κατέπερσε πριόνι. Τοσαῦτα δὲ καὶ πλέον πο-
νηρὰ πεπραχῶς, ὅμως ἐξωμολογήσατο τῷ Θεῷ ἐπι-
στρέψας ἐκ τῆς κακίας· ὁ δὲ Θεὸς (καὶ τί γὰρ αὐ-
τοῦ περὶ τὸ πλάσμα συμπαιθέστερον;) ἀφῆκεν αὐτοῦ
τὰς ἀμαρτίας ἐνεκεν τῆς μετανοίας.

42 Τίς Δαυὶδ μεγάλης λύσσατο ἀμπλακίης;

Δαυὶδ ὁ θεοπάτωρ, ᾧ ὁ Θεὸς ἐμαρτύρησεν εἰπών·
Εὖρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰσσαι, ἄνδρα κατὰ τὴν
καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου·
οὗτος ὁ πάσης ἀρετῆς ἐργάτης καὶ διδάσκαλος, ὁ
πρῶτος καὶ ἀμνησιχακός, καὶ ἅπαξ εἰπεῖν ὁμοιωμέ-
νος Θεῷ κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώποις, ὅμως συναρ-
πασθεὶς τοῦ εἰκότος ἀπεσφάλῃ. Ἐν ὑπερήφῳ γὰρ
δίδγῳν εἶδε γυναῖκα λουομένην ἀπὸ τῆς ἀκαθαρσίας
αὐτῆς, ὤρασαν τῷ εἶδει καὶ τῷ σφόδρα καλῇ· Βηθσα-
βεὶ δὲ ὄνομα τῆς γυναίκης. Ταύτην ὀφθαλμοῖς περιέ-
ργως κατανοήσας, ἐκλάπη τὸν νοῦν, καὶ μεταπεμφά-
μενος εἰσῆλθε πρὸς αὐτήν, καὶ ἔλαβεν ἐν γαστρὶ.
Τοῦτο γνοὺς ὁ Δαυὶδ, καὶ τὸν ἐξ ἀνθρώπων μυκτη-

μισὸν ἐντροπόμενος, τὸν ἄνδρα μεταστέλλεται τῆς μοιχευθείσης. Οὐρίας ἄνομα τοῦτω, Χετταίος ἀνήρ, ἐν προμάχοις ἀριστείας δὲ κατὰ τὸ στρατόπεδον ἀριστεύων· ᾧ τηνικάδε παραγενομένῳ, πυθόμενος τὰ κατὰ τὴν μάχην ὁ Δαυὶδ, οἴκοι καταλύσαι προσέταξεν. Οὐρίας δὲ τοῦτο ποιεῖν οὐκ ἠθέσχετο, μὴ δεῖν λέγων, τοῦ στρατεύματος Ἰσραὴλ αὐλιζομένου κατ' ἀγρὸν καὶ πολεμοῦντος, αὐτὸν οἴκαδε καταλύσειν καὶ ταῖς ἀγκάλαις ἐξεσθαι τῆς προσφιλοῦς γαμετῆς. Αὐτὸς οὖν τοῦτο μαθὼν, αὐτὴς πρὸς Ἰωάβ τὸν ἀρχοντα τῆς δυνάμεως ἀποστέλλει τὸν Οὐρίαν, αὐτόχειρα τὸν ἴδιον ἐπαγόμενον δλεθρον. Βιβλίον γάρ ἐγγράπτο πρὸς Ἰωάβ συνάψαι τοῖς πολεμίοις, ἀνὰ δὲ τὴν ἰσχυρὰν στήσαι μάχην πρὸς τῷ τείχει τὸν ἀνδρεῖον, καίπερ προθυμούμενον, Οὐρίαν ἀντικρυ τῶν πολεμίων, ὑποχωρησάτω, καὶ τοῦτον ἀλωτὸν τοῖς ὑπεναντίοις παραχωρήσαι. Τούτου δὲ γενομένου, λήσεσθαι τὸ τοσοῦτον κακὸν ὁ συνετὸς Δαυὶδ ὑπετόπαζεν· ἀλλὰ Θεοῦ τίς τὸν μέγαν λήσεται ὀφθαλμῶν; Ὁ μὲν οὖν ταῦτα πεποίηκεν· ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ τὸν προφήτην Νάθαν ἀποστείλας, ὡς πλούσιος, ἐπιξενωθέντος οὕτω τινὸς ὀδοπόρου, ποιμνιον ἀμνάδων ἑκατὸν κεκτημένος, ἐφέριζτο θύσαι, καὶ πένητος ἀμνάδα μίαν ἀρπάξας ἐν τῷ κλῆπῳ τοῦ κυρίου τρεφομένην, αὐτῆς συνεθιγῆθαι τῷ ξενισθέντι, ταύτη τὸ δρᾶμα διεξῆξε. Αὐτὸς μὲν οὖν ὁ θερμότατος ζήληρ τῷ πρὸς εὐσέβειαν πυρπολούμενος, ἧ μὴν κακῶς τὸ ζῆν ὁ τοῦτο διαπραξάμενος καταστρέψει, καὶ τὴν ἀμνάδα τοῦ πένητος ἱκανοποιήσει δεκαπλασίονα, τὸν Θεὸν ὀξέως ἐπαυμόσατο. Νάθαν οὖν πρὸς αὐτὸν, Σὺ εἶ, φησί, βασιλεῦ· καὶ γοῦν ὁ Θεὸς τὰ καὶ τὰ φησι περὶ σοῦ. Εἰς αἴσθησιν τοίνυν ἔλθων ὁ Δαυὶδ καὶ μνήμην Θεοῦ, Ἠμάρτηκα ἐφ' Κυρίῳ, φησί. Καὶ Νάθαν πρὸς αὐτόν· Καὶ Κύριος ἀρεῖλατο τὸ ἡμάρτημά σου. Κλαύσας δὲ πικρῶς,

καὶ σποδὸν καὶ σάκκον ὑπεστρωσάμενος, ἱκανῶς ἐξομολογησάμενος, τῆς ἀφέσεως κατηξιώθη.

43 *Τις χθυμαλὴ θρήνοισιν ἰδὼν ἐδάωσε Νινευή;*
 Πόλις ἦν Νινευὴ μεγάλη. Ταύτης ἡ κραυγὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἀναβέβηκε· καὶ ἤθ' τὸν προφήτην Ἰωνᾶν ὁ Θεὸς ἀποστέλλει, προφητεῦσαι τῇ Νινευῇ, ὡς καταστραφήσεται τάχος. Ἰωνᾶς οὖν τὴν ἐπὶ Θαρσεῖ ὀδοπορεῖ, φεύγων τὸ πρόσταγμα· σάλου δὲ γενομένου, κλήρω καταδικασθεὶς, εἰς βυθὸν ἐμβάλλεται· κήτος αὐτὸν ὑποδέχεται, τριταῖον ἀπήμεσε θῆρ. Πάλιν προστάσσεται, καὶ ἤθ' πορεύεται καὶ κηρύσσει, ὡς μετὰ τρεῖς ἡμέρας καταστραφήσεται Νινευή. Νινευῆται γοῦν τῆς προφητείας ἀκούσαντες ἠύλασθησαν, οὐδὲ τοῖς λεγομένοις ἠπειθήσαν, ἀλλ' ἕκαστος τῆς πονηρᾶς ἀπέστη πορείας, νηστεύσαντες παμπληθεῖ, σάκκους τε περιθέμενοι, τὰ τε βρέφη σὺν τοῖς κτήνεσι τῇ νηστείᾳ διαμάσαντες, τῆς ἠπειλημένης ὀργῆς τὴν συμφορὰν ἐφυγον, τοῦ Θεοῦ φιλοφρόνῳ ὄμματι καὶ εὐμενεῖ τῷ ἴδιον κατοικτεῖραντος πλάσμα.

44 *Τις δ' ἐπὶ παιδί βάλεν δάκρυον ὀπλοτέρῳ;*

Τῆς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις θείας παραβολῆς μὲνηται τῆς κατὰ τὸν ἄσωτον πατέρα. Καὶ γὰρ ὁ Σωτὴρ παραβολικῶς τάδε φησιν, οἱ Τις ἀνθρώπος δύο υἱοὺς εἶχεν· ὁ δὲ νεώτερος τῷ πατρὶ προσελθὼν, αἰτήσας τὸ τῆς οὐσίας αὐτῷ ἐπιβάλλον μέρος καὶ λαβὼν ἕχεται· καὶ τὸν πλοῦτον ἐπ' ἀλλοδαπῆς δαπανήσας αἰσχροῦς, τελευταῖον ἐπτώχευσε. Πενηθεὶς οὖν ἰσχυρῶς, τοῖς πολιτάρχαις τῆς χώρας οἷς ἔτυχε κοληθεὶς, βόσκειν χοίρους εἰς ἀγρὸν ὑπ' αὐτῶν πέμπεται. Τοσοῦτον δὲ λιμῷ πιεζόμενος, ὡς μὴ δύνασθαι τῶν κερατίων, ὧν ἦσθιον οἱ χοῖροι ἐμφορηθῆναι, τῶν πατρικῶν ἀγαθῶν εἰς ἔννοιαν ἔλθων, ἐβουλεύσατο πρὸς τὸν οἰκεῖον ἐπανελεῖν πατέρα, καὶ παραγνε-

sollicitus virum adulteræ accersit. Urias nomen ejus, Hethæus vir, inter audacioris fortitudinis viros in exercitu optimus: quem astantem interrogavit de bello David jussitque domi quiescere; Urias autem sic agere non sustinuit dicens, non oportere dum exercitus Israel solo recubaret et bellaret se domi quiescere et in sinu dilectæ uxoris dormire. Quo audito David iterum ad exercitus ducem Joab mittit Uriam propriæ nuntium mortis manibus suis ferentem. Nam epistolam scripsit ad Joab ut cum hostibus congregaretur, et invalidum prælium prope murum poneretur fortis Urias licet fortitudine major, in conspectu hostium, et recedentibus aliis hic absque defensione hostibus relinqueretur. Quo facto, ignote deleri tantum flagitium prudens David intendebat; sed Dei quis magnum fugiet oculum? Ille sic egit, Deus vero illi Nathan prophetam misit quasi dives, hospitante apud ipsum viatore, de grege centum ovium quas possidebat occidere parcens ovem unicum pauperis rapuisset in sinu domini ejus manducantem, quam in cibum hospitantis apposuisset; hoc factum narrabat propheta. David igitur fervida indignatione præ pietate ardens, pessime vivere qui ita fecit sortiatur et ovem pauperis reddet decuplam (*Bibl. quadruplam*), et ardentem per Deum jurabat. Nathan ergo ad eum: *Tu es, inquit, o rex; et hæc dixit Deus ad te. In intelligentiam igitur rediit David et Dei memoriam; Peccavi Domino, inquit. Et Nathan ad ipsum: Et Dominus transtulit peccatum tuum. Et amare flens et in cinere et sacco cubans, convenienter confessus est et veniam meruit.*

Civitas erat Ninive magna. Cujus clamor ad Deum ascendit; et prophetam Jonam mittit Deus prædicere Ninive quod brevi subvertetur. Jonas itaque viam facit ad Tharsim fugiens mandatum; tumescens fluctibus, sorte damnatus in profundum projicitur; cete illum recipit, tertio dieque evomit bellum. Rursum mandatum datur, et iter agit et prædicat quod post tres dies subvertetur Ninive. Itaque Ninivitæ prophetiam audientes pie egerunt, verbis increduli non fuerunt, sed unusquisque a via mala declinavit, una jejunantes et sacco induti, infantibus et jumentis jejunium imponentes, et sic ab ira calamitates imminentes fugerunt, Deo erga homines bono oculis misericordibus et mansuetis proprium plasmas respiciente.

Memoratur divinam in Evangelis parabolam de prodigo filio. Salvator in parabolis hæc dicit: Homo quidam habuit duos filios. Et adolescentior patrem adiens petivit substantivæ portionem quæ ipsum contingebat, quam congregans abiit et divitias turpiter ad aliam regionem dissipans ad extremum pauper evasit. Et cum multum egeret, loci in quo vivebat divitibus adharens, pascere porcos in agro ab illis missus est. Et fame cruciatus, quia non valeret de siliquis quas manducabant porci satiari, paternam bonam in mentem reducens, ad patrem revertere volebat et redit. Animo destinabat ad pedes patris procum-

ΛΟΓΟΣ ΚΗ'.

Ἔσα ἐνδιάθετα (1).

Τὴν ἐνδιάθετον Γραφὴν ἀπαριθμεῖται, ὅλον, Γένεσις, Ἐξοδος, Λευϊτικὸν, Ἀριθμοί, Δευτερονόμιον, Ἰησοῦς, Κριταί, Ῥούθ, Βασιλείαι, Παραλειπόμενα τῶν βασιλειῶν, Ἐσδρας. Ἰώδ, Ψαλτήριον Δαβὶδ, Παροιμίαι Σολομῶντος, Ἐκκλησιαστής, Ἄσματα ἁγμάτων, Ὀση, Ἀμώς, Μιχαίας, Ἰωήλ, Ἀβδίου, Ἰωνᾶς, Ναούμ, Ἀμβακούμ, Σοφωνίας, Ἀγγαίος, Ζαχαρίας, Μαλαχίας, Ἡσαίας, Ἰερεμίας, Ἰεζεκιήλ, Δανιήλ· ἀρχαίαι μὲν αὗται βιβλίοι. Νέαι δὲ, Ματθαῖος, Μάρκος, Λουκᾶς, Ἰωάννης, Πράξεις ἀποστόλων, Παύλου δεκατέσσαρες Ἐπιστολαί, Καθολικαὶ ἑπτὰ, ὧν Ἰακώβου μία, Πέτρου δύο, Ἰωάννου τρεῖς, Ἰούδα μία.

ΛΟΓΟΣ ΚΘ'.

Μάστιγες (2).

Τὰς ἐπενεχθείσας ὑπὸ Θεοῦ μάστιγας τοῖς Αἰγυπτίοις, ὁ θεὸς ἀπαριθμεῖται Γρηγόριος· εἰσι δὲ αὗται· αἶμα, βάρσχοι, σκνίπες, κυνόμια, κτηνῶν θλιθροσ, φλυκτίδες, χάλασα, πῦρ, ἀκρίς, σκότος ψηλαφητῶν, θλιθροσ πρωτοτόκων.

ΛΟΓΟΣ Λ'.

Δεκάλογος (3).

Τῶν δέκα λόγων, ὧν ἐν πλαξὶ λιθίναις ὁ Θεὸς ἐτύπωσε τῷ Μωϋσῆ, μνήμην ποιεῖται Γρηγόριος ὁ θεόληπτος· εἰσι δὲ οὗτοι· Οὐ γνῶση Θεοῦ ἄλλοι, οὐ στήσεις εἰδωλον ἀπνοοσ ὁμολῶμα κενόν, οὐδέ ποτε ματαίως μνησθήση τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ, Σάββατα φυλάξεις, τίμα τὸν πατέρα σου καὶ μη-

τέρα σου, οὐ φορεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ κλίψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, οὐκ ἐπιθυμήσεις.

ΛΟΓΟΣ ΛΑ'.

Πατράρχαι (4).

Μέμνηται τῶν δώδεκα πατριαρχῶν ὁ μέγας Γρηγόριος τῶν ἐξ Ἰακώβ ἐξεληλυθῶτων· εἰσι δὲ οὗτοι· Ῥουβελιμ, Συμεών, Λευὶ, Ἰούδας, Δάν, Νεφθαλειμ, Γὰδ, Ἀσηρ, Ἰσάχαρ, Ζαβουλὼν, Ἰωσήφ, Βενιαμίν.

ΛΟΓΟΣ ΛΒ'.

Μαθηταί (5).

Τῶν δώδεκα Χριστοῦ μαθητῶν ὁ θεὸς μνημονεύει Γρηγόριος· εἰσι δὲ οὗτοι· Πέτρος, Ἀνδρέας, Ἰωάννης, Ἰάκωβος, Φίλιππος, Βαρβολομαῖος, Ματθαῖος, Θωμᾶς, Ἰάκωβος Ἀλφαιου, Ἰούδας, Σίμων, Ἰούδας ἄλλοσ.

ΛΟΓΟΣ ΛΓ'.

Περὶ Γενεαλογίας Χριστοῦ (6).

Τὴν δοκούσαν τῶν εὐαγγελιστῶν διαφωνίαν ἐν ταῖς γενεαλογίαις ὁ θεὸς ἐρμηνεύει Γρηγόριος. Φησὶν οὖν, ὅτι Λουκᾶς μὲν τὴν ἱερατικὴν γενεάν ἀπαριθμεῖται, Ματθαῖος δὲ τὴν βασιλικήν· Χριστὸς δὲ, βασιλεὺς δηλαδὴ καὶ ἱερεὺς, ὡς μὲν ἐκ μητρὸς, ἐκ γένους Λευὶ καταγόμενος· ὡς ἐκ δοκούντος δὲ πατρὸς, Δαυϊτικὸν ἐπιγραφόμενος ἀξίωμα. Ὁ μὲν οὖν Ἰωσήφ, τοῦ μὲν Ἥλει παῖς ἐπεγράφετο κατὰ τὸν νόμον, τοῦ δὲ Ἰακώβ κατὰ τὴν φύσιν. Μωϋσέως γὰρ ἦν νόμιμον, ἀσπέρμου τινὸς ἀποθνήσκοντος ἀδελφοῦ, τινὰ τῶν συγγενῶν τὴν γαμετὴν λήψεσθαι τοῦ τεθνηκότος καὶ τὸν οἶκον, καὶ σπέρμα τῷ τετελευτηκότῳ ἀνιστῆν. Οὕτω τοῦ Ἥλει τεθνηκότος ἀσπέρμου τὸν

CARMEN XXVIII. *Quotquot sinceræ.*

Sinceram Scripturam numerat, scilicet : Sunt Genesis, Exodus, Leviticum, Numeri, Deuteronomium, Josue, Judices, Ruth, Regna, Paralipomena regnorum, Esdras, Job, Psalterium David, Salomonis Parabolæ, Ecclesiastes, Canticum canticorum, Osee, Amos, Michæas, Joel, Abdias, Jonas, Nahum, Habacuc, Sophonias, Aggæus, Zacharias, Malachias, Isaias, Jeremias, Ezechiel, Daniel, hi veteres libri : novi autem Matthæus, Marcus, Lucas, Joannes, Actus apostolorum, Pauli quatuordecim epistolæ, Catholicæ septem, nimirum Jacobi una, Petri duo, Joannis tres, Judæ una.

CARMEN XXIX. *Plagæ.*

Allatas a Deo plagas Ægyptiis divus numerat Gregorius, quæ sunt : sanguis, ranæ, scinipbes, cænomia, in jumentis pestis, ulcera, grando, ignis, locustæ, tenebræ palpabiles, primogenitorum strages.

CARMEN XXX. *Decalogus.*

Decem leges, quas in tabulis lapideis insculpsit Deus et dedit Moysi, memorat Gregorius divine sapiens, sunt autem istæ : Non cognosces Deum alium ; Non constitues idolum inanimum, vanam similitudinem ; Nequaquam in vanum memorabis nomen Dei ; Sabbata servabis ; Honora patrem tuum et matrem tuam ; Non occides ; Non adulterabis ; Non furaberis ; Non falsum testimonium dices ; Non concupisces.

CARMEN XXXI. *Patriarchæ.*

Memoratur duodecim patriarcharum Magnus Gregorius e Jacob orientium ; sunt isti : Ruben, Simeon, Levi, Judas, Dan, Nephthahim, Gad, Aser, Issæchar, Zabulon, Joseph, Benjamin.

CARMEN XXXII. *Discipuli.*

Duodecim Christi discipulorum divus Gregorius mentionem facit. Sunt isti : Petrus, Andreas, Joannes, Jacobus, Philippus, Bartholomæus, Matthæus, Thomas, Jacobus Alphæi, Judas, Simon, Judas alter.

CARMEN XXXIII. *De genealogia Christi.*

Apparentem evangelistarum dissonantiam in genealogiis divus interpretatur Gregorius. Dicit ergo quod Lucas quidem sacerdotalem generationem, Matthæus vero regiam supputat ; Christus rex sane et sacerdos, ex matre originem a Levi ducens, ex putativo patre, Davidica inscriptus dignitate. Joseph igitur Heli filius inscribatur secundum legem, Jacobi filius secundum naturam. Erat enim in lege Moysis quod si moreretur frater sine semine, e parentibus quidam uxorem mortui duceret et domum et semen mortuo suscitaret. Sic mortuo Heli sine semine Joseph ex uxore ejus genuit Jacob. Et demonstrat

(1) Ed. nov. p. 259.

(2) Ed. nov. p. 263.

(3) Ed. nov. p. 263.

(4) Ibid.

(5) Ed. nov. p. 273.

(6) Ed. nov. p. 267.

Ἰωσήφ ἐκ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς ἐγέννησεν ὁ Ἰακώβ. Περὶ σὺ δὲ τῶν δύο φυλῶν τὴν συνάφειαν ὧδε· Ναασσών ἀρχὸν Ἰούδα πρὸς γάμον ἠγάγετο τοῦ μεγάλου Ἀαρὼν τὴν θυγατέρα. Λευίτης δὲ ὁ Ἀαρὼν. Λύθις δὲ καὶ τὸ Περσικὸν ὄρου φησὶ τῶν φυλῶν συγχύσαι τὴν τάξιν διὰ τῆς ἀποικίας· Χριστοῦ δὲ ἐντος θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, παρθένου δὲ μητρὸς ἀποκυηθέντος. τῆ προφῆσει πειστέον Ἡσαίου, ἣ φησι· *Τὴν δὲ γενεάν αὐτοῦ εἰς διηγήσεται;*

ΛΟΓΟΣ ΛΔ'.

Genealogia (1).

Υἱὸς οὖν Θεοῦ καὶ Θεὸς ὁ Χριστὸς, καὶ Δαβὶδ υἱὸς αὐτοῦ, καὶ ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς. Τῶν ἐξ Ἀδὰμ ἔμπαλιν ἢ κατὰ Λουκᾶν γενεαλογιῶν, ὁ θεοτόκων μνημονεύει Γρηγόριος οὕτως· Ἀδὰμ, Σὴθ, Ἐνὼς, Καϊνάν, Μαλελιήλ, Ἰάρεδ, Ἐνώχ, Μαθουσάλα, Λάμεχ, Νῶε, Σὴμ, Ἀρφαζὰδ, Καϊνάν, Σάλα, Ἐβερ, Φαλέγ, Ραταῦ, Σεροῦγ, Ναχώρ, Θάρα, Ἀβραάμ, Ἰσαὰκ, Ἰακώβ, Ἰούδας, Φαρές, Ἐσρώμ, Ἀρὰμ, Ἀμιναδάδ, Ναασσών, Σαλμών, Βοὺζ, Ὀβήδ, Ἰεσσαί, Δαβὶδ, Νάθαν, Μαθάν, Μεννὰς, Μαλεὰς, Ἐλιακίμ, Ἰωαννάν, Ἰωσήφ, Ἰούδας, Συμεὼν, Λευί, Ματθὰν, Ἰωρήμ, Ἐλιέζερ, Ἰωσήφ. Ἡρ, Ἐλμιὸδ, Κωσάμ, Ἐδδελ, Μελεχί, Νηρεί, Σαλαθιήλ, Ζοροβάβελ, Πησά, Ἰωαννάν, Ἰούδας, Ὄσώκ, Σεμείν, Ματθαίας (2), Ἰωσήφ, Ἰαννά, Μελεχί, Λευί, Ματθὰν, Ἡλεὶ, Ἰωσήφ. Οὕτω μὲν ὁ θεὸς Λουκᾶς· ὁ δὲ Ματθαίος ὁ θαυμασιὸς ἐξ Ἀβραάμ μέχρι Δαβὶδ κατὰ τὸν Λουκᾶν, ἀπὸ δὲ Δαβὶδ ἐπὶ τοὺς Σολομωντιάδας κατάγει οὕτως ὅν εἰρήμὸν· Δαβὶδ, Σολομῶν, Ροβοάμ, Ἀβιάς, Ἀσά,

Ἰωσαφάτ, Ἰωρὰμ, Ὀζίας, Ἰωάθαμ, Ἀχαζ, Ἐζεκίας, Μανασσῆς, Ἀμὼν, Ἰωσίας, Ἰεχονίας ὃν εἰς Βαβυλῶνα ἀχμάλωτον ἤγαγον, Σαλαθιήλ, Ζοροβάβελ, Ἀβιοῦδ, Ἐλιακίμ, Ἀζὺρ, Σαδώχ, Ἀχιμ, Ἐλιοῦδ, Ἐλεάζαρ, Μαθθάν, Ἰακώβ, Ἰωσήφ.

ΛΟΓΟΣ ΛΕ'. Κατὰ Ματθαῖον θαύματα (3).

ΛΟΓΟΣ ΛΖ'. Τοῦ αὐτοῦ παραβολαί (4).

Τῶν θείων θαυματουργιῶν καθ' ἕκαστον τῶν ἱερῶν εὐαγγελιστῶν καὶ τῶν παραβολῶν μέγας μνημονεύει Γρηγόριος. Φησιν οὖν, ὅτι Ματθαῖος τοσοῦτων ἐμνημόνευσε θαυμάτων· τοῦ λεπροῦ, τῆς πενθερᾶς Πέτρον, τοῦ παιδὸς τοῦ ἑκατοντάρχου, τοῦ κλύδωνος τῶν ἀνέμων, τοῦ λεγεῶνος, τοῦ παραλύτου, τῆς αἰμορροῦσης, τῆς τοῦ ἀρχοντος θυγατρὸς, τῶν ἐν-οδίων τυφλῶν, τοῦ βωβοῦ, τοῦ τὴν ξηρὰν ἔχοντος χεῖρα, τοῦ τυφλοῦ καὶ κωφοῦ, τῶν πέντε ἀρτων καὶ τῶν δύο ἰχθύων, τῆς ἐν θαλάσῃ πεζοπορίας, τῆς Χαναταίας, τῶν ἑπτὰ ἀρτων, τῆς μεταμορφώσεως, τοῦ σεληνιαζομένου, τῶν ἱερῶν τυφλῶν, τῆς ἀναβλέψεως τῶν τυφλῶν, καὶ τῆς ἰάσεως τῶν χωλῶν τοῦ ἱεροῦ, καὶ τῆς τῶν μαρῶν ἐξέλασεως, τῆς συκῆς, τοῦ σταυροῦ, τῆς ταφῆς, τῆς ἐγέρσεως. Παραβολὰς δὲ Ματθαῖος ταύτας γράφει· τοῦ πῆξαντος τὴν οἰκίαν εὐπαγῶς καὶ τοῦ ψαφαρῶς, τοῦ εἰς τέσσαρας φύσεις πεσόντος σπόρου, τοῦ νοθευθέντος σπόρου, τοῦ νάπυος, τῆς ζύμης, τοῦ ἐν ἀγρῷ θησαυροῦ, τοῦ μαργαρίτου καὶ τοῦ ἐμπόρου, τῆς σαγήνης, τοῦ προβάτου τοῦ πλανηθέντος, τοῦ πικροῦ ὀφειλέτου, τῶν μισθῶν καὶ τῆς τοῦ μισθοῦ ἰσομοιρίας τοῖς ἐσχάτοις καὶ πρώτοις, τῶν κακῶν γεωργῶν, τοῦ

duarum tribuum conjunctionem sic : Naasson princeps Juda in matrimonium duxit magni Aaron filiam et Levites erat Aaron. Iterum et Persicum bellum dicit tribuum permiscuisse ordinem per captivitatem ; Christus autem cum sit Deus et homo, et virgo mater peperit eum, Isaiaë prophetiæ credendum est, quæ dicit : *Generationem ejus quis enarrabit ?*

CARMEN XXXIV. Genealogia.

Itaque Filius Dei et Deus Christus, et David filius, ipse et sacerdos et rex. Genealogiarum ex Adam secundum Lucam, retrorsus, divine dicens mentionem facit Gregorius sic : Adam, Seth, Enos, Cainan, Maleleel, Jared, Enoch, Mathusala, Lamech, Noe, Sem, Arphaxad, Cainan, Sala, Heber, Phaleg, Ragau, Serug, Nachor, Thare, Abraham, Isaac, Jacob, Judas, Phares, Ebron, Aram, Aminadab, Naasson, Salmon, Booz, Obed, Jesse, David, Nathan, Mathan, Mennas, Maleas, Eliakim, Joannan, Joseph, Judas, Simeon, Levi, Matthai, Jorem, Eliezer, Joseph, Her, Elmod, Cosam, Addi, Melchi, Neri, Salathiel, Zorobabel, Resa, Joannan, Judas, Osoc, Semei, Mattathias, Joseph, Janne, Melchi, Levi, Matthai, Heli, Joseph. Sic quidem S. Lucas. Verum Matthæus admirabilis ex Abraham secundum Lucam usque ad David, et a David per Salomonis progeniem seriem sic ducit, David, Salomon, Roboam, Abias, Asa, Josaphat, Joram, Ozias, Jonatham, Achaz, Ezechias, Manasses, Amon, Josias, Jechonias, quem in Babylonem captivum duxerunt, Salathiel, Zorobabel, Abiud, Eliacim, Azor, Sadoe, Achim, Eliud, Eleazar, Mathan, Jacob, Joseph.

CARMEN XXXV. Miracula secundum Matthæum.

CARMEN XXXVI. Ejusdem parabola.

Sanctorum evangelistarum miracula atque parabolas singulorum refert Magnus Gregorius. Hæc ergo miracula retulisse Matthæum dicit : Leprosi, socrus Petri, pueri centurionis, tempestatis, legionis, paralytici, hæmorrhœissæ, filiæ principis, cæcorum in via, muti, manum habentis aridam, cæci ac surdi, quique panem et duorum piscium supra mare ambulationis, Chananaeæ, septem panum, transfigurationis, lunatici, cæcorum Jerichuntinorum, visus redditi cæcis et sanationis claudorum in templo, ex eoque sacrilegorum expulsionis, ficus, crucis, sepulturæ, resurrectionis. Has vero parabolas tradit Matthæus : ædificantis domum stabiliter et instabiliter, seminis in quatuor loca cadentis, seminis adulterati, sinapis, fermenti, thesauri in agro, margaritæ et negotiatoris, sagenæ, ovis errantis, crudelis debitoris, ope-

¹ Isa. LIII, 8.

(1) Ibid.

(2) In margine supplctur : Ματθ, Ναγγαλ, Ἐλείμ, Ναοῦμ, Ματθαίας.

(3) Ed. nov. p. 273.

(4) Ed. nov. p. 277.

πεμπομένου υιού ὑπὸ τοῦ πατρὸς εἰς ἀμπελῶνα, τῶν ἐν τῷ γάμῳ σχεδίων, τῶν δέκα παρθένων, τῆς διανομῆς τῶν ταλάντων, τῶν προβάτων καὶ τῶν ἐρίφων.

ΛΟΓΟΣ ΑΖ'.

Ἰωάννου θαύματα (1).

Ἰωάννης δὲ τούτων ὁ θεολόγος ἐμνημόνευσε τῶν θαυμάτων· τοῦ ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας γάμου, τοῦ υἱοῦ τοῦ βασιλικοῦ, τοῦ ἐπὶ τῆς πηγῆς παραλύτου, τῶν ἐ' ἄρτων, τῆς ἐν θαλάσῃ πεζοπορίας, τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ, τοῦ τετραήμερου Λαζάρου, τοῦ πάθους, τῆς ταφῆς, τῆς ἐγέρσεως, τῆς πρὸς τοὺς φίλους ὀμιλίας, τῆς Θωμᾶ ψηλαφήσεως, τῆς μετὰ τὴν ἔγερσιν βρώσεως.

ΛΟΓΟΣ ΑΗ'.

Λουκᾶ θαύματα (2).

Λουκᾶς δὲ τοσοῦτων αὐθις ἐμνημόνευσε θαυμάτων· τοῦ δαιμονώντος, τῆς πενθερᾶς Πέτρου, τοῦ λεπροῦ, τοῦ παραλύτου, τοῦ ξηρὸν ἔχοντος χεῖρα, τοῦ παιδὸς τοῦ ἑκατοντάρχου, τοῦ υἱοῦ τῆς χήρας, τῆς ἀμαρτωλοῦ γυναικὸς, τῶν ἀνέμων, τοῦ λεγεῶνος, τῆς αἰμορροούσης, τῆς θυγατρὸς Ἰαείρου, τῶν ἐ' ἄρτων, τῆς μεταμορφώσεως, τῆς τοῦ μονογενοῦς Ἰάσεως, τοῦ βωθοῦ, τῆς δεσμηθείσης ὑπὸ δαίμονος γυναικὸς, τοῦ ὕδριωτός, τῶν δέκα λεπρῶν, τοῦ Ἰερισχούντος τυφλοῦ, τῶν ἐν τῷ σταυρῷ σημείων, τῆς ταφῆς, τῆς ἐγέρσεως, τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως. Παραβολῶν δὲ τοσοῦτων ἐμνήσθη· τοῦ θέντος ἀσφαλῆ τὴν οἰκίαν ἐπὶ τῆς πέτρας, καὶ τοῦ παθόντος εὐκλῶν καὶ κλέον ἀγαπώντος, τοῦ πεσόντος εἰς τέσ-

σαρὰς φύσεις σπόρου, τοῦ τοῖς λησταῖς περιπεσόντος, τοῦ παρὰ καιρὸν θυροκρουστοῦτος καὶ καλὰ κομιζομένου, τοῦ εἰσοικισθέντος πνεύματος σὺν ἄλλοις ἐπτὰ, τοῦ λογιζομένου καθελεῖν τὰς ἀποθήκας καὶ μεζίονας οἰκοδομησαί, τῶν παρθένων καὶ τοῦ νυμφῶνος, τοῦ καλῶς τοῖς ὁμοδούλοις χρησαμένου, τῆς κοπριζομένης συκῆς, τοῦ νάπτου, τῆς ζύμης, τῶν ἐν γάμῳ πενήτων, τῆς δραχμῆς, τοῦ πλανηθέντος προβάτου, τοῦ ἀσώτου, τοῦ τῶν χρεῶν περικόψαντος οἰκονόμου, Λαζάρου τοῦ πτωχοῦ, τῆς εὐτόνης λιταζομένης χήρας, τοῦ τελώνου καὶ Φαρισαίου, τοῦ μερισμοῦ τῶν μνῶν, τῶν κακῶν γεωργῶν καὶ φονεῶν τοῦ δεσπότη.

ΛΟΓΟΣ Μ'.

Μάρκου θαύματα (4).

ΛΟΓΟΣ ΜΑ'.

Τοῦ αὐτοῦ παραβολαί (5).

Μάρκος δὲ τοσοῦτων ἐμνήσθη θαυμάτων· τοῦ δαιμονώντος, τῆς πενθερᾶς Πέτρου, τοῦ λεπροῦ, τοῦ παραλύτου, τοῦ ξηρὸν ἔχοντος χεῖρα, τῶν ἀνέμων καὶ τῆς θαλάσσης, τοῦ λεγεῶνος, τῆς αἰμορροούσης, τῆς θυγατρὸς Ἰαείρου, τῶν ἐ' ἄρτων, τῆς ἐν θαλάσῃ πεζοπορίας, τῆς Συροφοινικίσσης, τοῦ κωφοῦ καὶ ἀλάλου, τῶν ζ' ἄρτων, τοῦ μογιάλου, τοῦ Βαρτιμαίου, τῆς ἀκάρπου συκῆς, τῶν ἐγγύς τοῦ ναοῦ τυφλῶν καὶ χωλῶν ἰαθέντων. Παραβολῶν δὲ τοσοῦτων ἐμνήσθη· τοῦ πεσόντος ἐπὶ τὴν γῆν ἀνίσου σπόρου, τῶν ζιζανίων, τοῦ νάπτου, τοῦ θανόντος κληρονόμου χειρὶν ἀδίκων.

ΛΟΓΟΣ ΜΒ'.

Παραβολαί τῶν τεσσάρων (6).

Κοινῇ τῶν παραβολῶν ὁ θεὸς μνημονεύει Γρηγόριος, ὧν οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ συνεγράψαντο·

rariorum mercedisque æqualitatis novissimis et primis, malorum agricolarum, filii a patre missi in vineam, libellorum in matrimonio, decem virginum, partitionis talentorum, ovium atque hædorum.

CARMEN XXXVII. Joannis miracula.

Joannes autem Theologus hæc miracula tradidit : nuptiarum in Cana Galilææ, filii regull, paralyticæ piscinæ, quinque panum, supra mare ambulationis, cæci ex nativitate, Lazari quadruidani, passionis, sepulturæ, resurrectionis, ad amicos sermocinationis, contactus Thomæ, post resurrectionem manducationis.

CARMEN XXXVIII. Lucæ miracula.

CARMEN XXXIX. Ejusdem parabolæ.

Lucas vero hæc quoque tradidit miracula : dæmoniæci, socrus Petri, leprosi, paralytici, manum aridam habentis, pueri centurionis, filii viduæ, peccatricis mulieris, tempestatis, legionis, hæmorrhoidis, filis Jairo, quinque panum, transfigurationis, filii unici sanationis, muti, mulieris inclinatæ ob colligationem Satanæ; hydropici, decem leprosorum, cæci Jerichuntini, in cruce signorum, sepulturæ, resurrectionis, in cælo assumptionis. Has autem parabolæ tradidit : firmiter super petram ædificantis domum, quo majora passi eo plus diligentis, in quatuor loca seminis cadentis, qui incidit in latrones, importune pulsantis et bene exauditi, domum ingredientis spiritus cum aliis septem; horrea sua destruere cogitantis et majora facere, virginum et sponsi, recte agentis cum conservis suis, fleus circa quam mittuntur stercora, sinapis, fermenti, pauperum in cœna nuptiarum, drachmæ, ovis amissæ, prodigi, villici iniquitatis, Lazari mendici, viduæ instanter orantis, publicani et pharisæi, unarum partitionis, malorum agricolarum et sui domini interfectorum.

CARMEN XL. Marci miracula.

CARMEN XLI. Ejusdem parabolæ.

Hæc vero miracula tradidit Marcus : dæmoniæci, socrus Petri, leprosi, paralytici, manum aridam habentis, tempestatis et maris, legionis, hæmorrhoidis, filis Jairo, quinque panum, supra mare ambulationis, Syrophœnissæ, surdi ac muti, septem panum, balbi, Bartimæi, sterilis ficus, cæcorum et claudorum prope templum sanatorum. Has autem parabolæ tradidit : quod ceciderat super terram inæqualis seminis, zizaniorum, sinapis, hæredis qui inter manus iniquorum perierat.

CARMEN XLII. Parabolæ quatuor evangelistarum.

Quas easdem parabolæ retulerunt quatuor evangelistæ tradit divus Gregorius. Hæc sunt autem : domus

(1) Ed. nov. p. 277.

(2) Ed. nov. p. 275

(3) P. 279.

(4) P. 275.

(5) P. 279.

(6) Ed. nov. p. 281.

εἰσὶ δὲ αὐταὶ ὄϊκος ἐπὶ ψάμμου πηγνύμενος, σπόρος ἀνίτος ζιζανίων, σίτος συμφοῆς, ἐμπουρισμὸς τοῦ σὺν ζιζανίοις σπόρου, σίνηπι, μαργαρίτης, θησαυρὸς ἐν ἀργῷ κεκρυμμένος, σαγήνη, ἀμπελῶν, υἱοὶ πεμπόμενοι παρὰ πατρὸς εἰς ἀγρὸν, κακοὶ γεωργοὶ, γάμος παιδὶ παρὰ πατρὸς, γάμου ριπτόμενος ρυπαροχίτων, δέκα παρθένοι γρηγοροῦσαι, αἰφνίδιος ἐπιστασία δεσπότη, ἐρίφων μερισμὸς καὶ προβάτων, λυχνὸς φαίνων ἐπὶ λυχνάς, ἀεὶ προσδεχόμενος θεράπων τὸν δεσπότην, λησταῖς περιπεσῶν, ἑπτὰ σὺν ἄλλοις εἰσοικιζόμενον πνεῦμα, συκὴ ἄκαρπος, δραχμὴ, πρόβατον, υἱὸς ἄσωτος, πικρὸς δεσπότης ἀχαρίστη δούλω, συνετὸς οἰκονόμος, προκίχρων, Λάζαρος πένης, Φαρισαῖος καὶ τελώνης, χήρας ἀξιώσις εὐτνος, ἄρτος τέκνοις διδόμενος καὶ ἰχθύς, ἀποθήκαι σφραγισόμεναι, καὶ πλούσιος ἐλπίδων προαρπαζόμενος, ταλάντων διανομὴ, μῶν μερισμὸς, δούλος ἑπαινούμενος, ὡσαύτως ἄλλος κατακρινόμενος.

ΛΟΓΟΣ ΜΓ'. *Εἰς τὴν ἐν ταῖς νηστεῖαις σιωπῆν* (1).

71 *Μέλιπα δ' οὐ Τροίην οὐκ εὐπλοον ὀλέ τις Ἀργῶ.*
Ὀδυσσεὺς ὁ Λαερτιάδης, μετὰ τὸ πορθῆσαι τὸ Ἴλιον εἰς τὴν Ἑλλάδα γῆν ὑποστρέφων, πολλὰ πλανηθεὶς, γυμνὸς, ναυηγὸς εἰς Φαίακας ἐλθὼν, τῇ θυγατρὶ θεαθεὶς τοῦ Ἀλκινόου παρθένῳ τυγχανούσῃ, καὶ λόγιος αὐτὴν συνετοῖς καταιδέσας, ὑπ' αὐτῆς τοῖς Φαίαξι δεικνύται καὶ τῷ βασιλεῖ Ἀλκίνοῳ, ξένος μὲν καὶ γυμνός, ὁμῶς αἰδέσιμος καὶ τῶν ἄλλων ἐντιμότερος. Γενόμενος δὲ κατὰ τὸ συμπόσιον, ἤκουσε τῶν ἐν Τροίῃ συμφορῶν λυριζόμενων καὶ ἀριστείων· πυθόμενος δὲ τοῦ ἑωρείου χάριν Ἰππου, εἴ τι τούτοις ἔγνωσται, μαθὼν ὅτι ναὶ, καὶ λεγόντων ἀκούσας, δακρυχέων ἔστενε βαρὺ, τοῖς ὁρῶσιν ἐκπληξιν ἐμποίων· μὴ τοῦτο

πράττειν δὲ πρὸς ἐκείνων παραινόμενος (οὐ γὰρ καθήκει τὴν εὐωχίαν δάκρυσι πολυστόνοις ἀνασκευάζειν), μόλις ἐξείπε τὸ ἀπόρρητον, ὡς αὐτὸς ἔστιν Ὀδυσσεὺς ἀχρι δεῦρο φερόμενος πλάνη.

72 *Οὐδὲ σὺδὲ κεφαλὴν, οὐ πολὺν Ἡρακλῆα.*

Κουρῆτες καὶ Αἰτωλοὶ περὶ χοίρου κεφαλῆς ἀλλήλους κατέκοπτον. Κεῖται ἐν τῷ ιε' λόγῳ ἡ ἱστορία. Ἡρακλῆς δὲ τοὺς δώδεκα διήνυσεν ἄθλους. Κεῖται ἐν β' λόγῳ.

99 *Καὶ πῦρ ξείνον δλεσσε θνητόλου ἐν προτέ-*

100 *Παῖδας, μὴ καθαρῶς ἀπομένους θυσιῆς.*

Κεῖται ἐν τῷ ιβ' λόγῳ.

101 *Τὴν δ' ἱερὰν ποτ' ἄκουσα θεοῦ μέγαλοιο κ-*

102 *Ἦς καὶ κλιτομένη κτεῖνε τὸν ἀψάμενον.*

Κεῖται ἐν τῷ ιβ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΜΔ'. *Εἰς τὴν σιωπῆν.*

(2) *Πυνθάνομ', ὡς Σαμίων τις ἀναξ φθόνον ὡς*

Δεῖσας εὐδρομίην, μήσατο τοῖον ἄχος.

Πόρκην δὲ φιλέεσκε πατρώϊον, ἐμβαλε πότῳ.

Πολυκράτης ὁ τῶν Σαμίων βασιλεὺς εὐτυχῆς ὢν, καὶ πάντα εὐδρομῶν, φοβηθεὶς τὴν εὐδρομίαν (οὐδέποτε γὰρ ἔλυπηθη), βουλόμενος αὐτῷ λύθων περιποιῆσαι, τὸν πατρίων δακτύλιον ὃν ἐφίλει λαβὼν, εἰς θάλασσαν ἐβρίβεν· ἐδόκει δὲ λυπεῖσθαι περὶ τούτου· καὶ γὰρ ἦν αὐτῷ προσφιλές τὸ βιβλίον [αἰ. manu φιλιον]. Ἰχθύς οὖν ὑπέδεξάτο τὸν δακτύλιον, ὃς ἔδεσμήθη λίμνῃ. Τὴν μὲν οὖν ἀγραν ὁ ἰχθυοδόλος τῷ βασιλεῖ, τῷ θεράποντι δὲ τὸν ἰχθὺν ὁ βασιλεὺς παρέσχεν· ἀνατεμῶν δὲ καὶ δακτύλιον εὐρών ἔδον, τὸν μὲν ἐν

super arenam aedificata, semen inaequale zizanibrium, triticum congenitum, crematio seminis cum zizaniis, sinope, margarita, thesaurus absconditus in agro, sagena, vitis, filii a patre missi in agrum, mali agricolae, nuptiae factae filio suo a patre, non habens vestem nuptialem ejectus, decem virgines vigilantes, adventus inexpectatus domini, haedorum et ovium separatio, lucerna lucens super candelabrum, semper exspectans dominum servus, qui incidit in latrones, cum aliis septem domum ingrediens spiritus, fetus sterilis, drachma, ovis, filius prodigus, immisericors dominus erga servum immisericordem, prudens villicus, fenerans, pauper Lazarus, pharisaeus et publicanus, viduae instans oratio, panis filii datus et piscis, thesauri tui, et dives omnem sibi spem arripiens, distributio talentorum, mearum partitio, aertus laudatus, eodem modo alter condemnatus.

CARMEN XLIII. *In silentium jejunii.*

Ulysses Laertius, diruta Troja, in Graeciam revertens, postquam multum errasset, nudus, e naufragio eripuit, in Pheacos devenit. Filium Alcinoi, quae erat virgo, vidit atque sapientibus suis verbis commovit. Haec ergo eum, quamvis alienigenam et nudum, Pheacis regique Alcinoi nihilominus reverentia dignam atque caeterorum aestimabilissimum ostendit. Cum cibum sumeret, gesta belli Trojae celebrata illustriaque audivit. Cum ab eo quavisissent de equo ligneo, an quidquam eorum audivisset, non negavit, et insequentes audiens multasque fundens lacrymas, valde astantes commovit. Ne ita ageret erga eos admonitus (non enim decet epulas multis lacrymis conturbare), vix secretum declaravit: scilicet se esse Ulyssem usque eo fortuna allatum.

CARMEN XLIV. *De silentio.*

Polycrates, Samiorum rex, cum ei faveret fortuna, et omnia prospere ageret, felicitatem extimuit (nonquam enim maestitia fuerat affectus). Sibimet volens maestitiam creare, anulum paternum, quem amabat, in mare jecit. Ex hoc tristitiam se esse percepturum videbatur; nam fibula illi pretiosissima erat. Annulum autem, qui lineae adhaerebat, sorbuit piscis. Hanc capturam piscator regi, qui servo piscem dedit.

(1) *Ecl. nov. p. 883.*

(2) Haec pars sunt praecedentis Carminis, vers.

193-195, et in editis sine distinctione sequuntur. Edit.

τῆ χειρὶ πάλιν εἶχεν, αὐτὸν δὲ τὸν ὑποδεξάμενον ἰχθῦν, ἢ τοῦ βασιλέως θυγάτηρ ὑπεδέξατο. Οὕτως ἐκείνῳ, καὶ βουλομένῳ περ, οὐ συνέβη λυπηθῆναι.

ΛΟΓΟΣ ΜΕ'. ΛΟΓΟΣ ΜΖ'. Ἐπος ἡρωικὸν καὶ ἰαμβεῖον.

Γεγώς (1) ὁ Πρωτεύς εἰς κλοπὰς μορφωμάτων.

Πρωτεύς Θράξ μὲν ἦν τὸ γένος, εἶχε δὲ υἱοὺς Μῶλον καὶ Τηλέγονον. Τούτους ληστὰς ὄντας ὁ Ἡρακλῆς ἐλθὼν ἀπέκτεινεν, ἀπεχθόμενος διὰ τοὺς Γηρυόου βοῦς. Τοῦτον οὖν ἀθυμοῦντα τὸν Πρωτέα διὰ τὴν ἀποβολὴν τῶν τέκνων, καὶ ῥίψαντα ἑαυτὸν εἰς τὴν θάλασσαν, οἱ θεοὶ ἐλεήσαντες ἀπηθανάτισαν, καὶ γέγονεν ἐνάλιος δαίμων, καὶ ἔρχεται καὶ οἰκεῖ τὴν Φαρίαν νῆσον. Οὗτος λέγεται καὶ μετὰ φωκῶν ἐνδαιτιᾶσθαι· οὗτος καὶ τοῦ Ἀλεξάνδρου τὴν Ἑλένην ἔλαθεν ἐλθόντος ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ τὸ εἶδωλον τῆς Ἑλένης. Ὑστερον δὲ Μενελάου μετὰ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον μαθόντος, ὡς εἰς Αἴγυπτόν ἐστιν ἡ Ἑλένη, καὶ ἐλθόντος παρὰ τὸν Πρωτέα, δέδωκεν αὐτὴν αὐτῷ. Λέγεται δὲ αὐτὸς ὁ Πρωτεύς μεταμορφοῦσθαι πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας, καὶ ποτὲ μὲν φαίνεσθαι τοιόσδε, ποτὲ δὲ τοιόσδε· καὶ γὰρ καὶ μάντις ἦν, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν Φάρον μετεμόρφου τοῖς πλησιάζουσιν, ἵνα μὴ αἰτῆται λέγειν μαντείας καὶ προγνώσεις. Ὀμοίως δὲ καὶ ὁ Μελάμπους μάντις ἦν καὶ ἱεροφάντης. Οὗτος ἐξέφηνη τὰ ἱερὰ τὰ ἐν Αἴγυπτῳ τοῖς Ἕλλησιν, ἅπερ ἐμιμήσαντο Ἕλληγες· καὶ οὗτος δὲ τῶν μεταμορφουμένων ὡς μάντις ἦν. Οἱ γὰρ μάντιες οὗτοι τριηκαύτην εἶχον, φησι, δύναμιν, ὥστε μεταμορφοῦσθαι εἰς ὄπερ ἂν θελήσωσιν,

ὥστε μὴ γινώσκεισθαι παρὰ τῶν προσδιαλεγόμενων. Λέγει δὲ τοῦτον ὁ θεὸς Γρηγόριος παρακατιῶν ὧδε μεμνημένος δι' ἰαμβεῖων (2)·

Πρωτεύς σοφιστὴς εἰς κλοπὰς μορφωμάτων,
Ἡ καὶ Μελάμπους, ἢ τις ἄλλος ἀστατος·
Χριστὸς ἐπὶ λυθὲν ἄλλαχ' ἐμείο,
Ὅς καὶ μαθητὰς ἐκ ζάλης ἐρρύσατο,
Καὶ πολλοὺς πύθων καὶ δαιμονίων ἀπὸ δεισμών
Ἡλευθέρωσε, τῷ θελήσει δούς χάριν.

Κεῖνται αἱ παρούσαι ἱστορίαι ἐν τῷ α' λόγῳ.

Δόλοισ' ἔκλεψε τὸν γένους ἀρχηγέτην.

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ (3).

ΛΟΓΟΣ ΜΖ'. Ἐνόδια (4).

Ἐν τούτοις τοῖς ἐνοδοῖς λόγοις ἐν σχήματι εὐχῆς ὁ θεὸς Γρηγόριος πασῶν τῶν ὑπὸ Θεοῦ γεγνουμένων εὐεργεσιῶν τοῖς Ἰσραηλιταῖς μέμνηται, ὡς κυρὶ καὶ νεφέλῃ τούτους καθωδήγησεν ἐθεός, οἷ τὴν Ἐρυθρὰν ἀνατοῖς τεμῶν θάλασσαν ὡς διὰ ξηρᾶς διήγαγεν, οἷ τὸν Φαραὼ πανστρατιᾶ καταπόντισεν, ὀμαλὴν τὴν ὕγρην καὶ ποδιᾶτον τοῖς προσφιλέσι κατασκευάσας, οὐρανόνθεν δὲ αὐτοῖς ἄρτον ὤμβρησε ξένον καὶ ἀσυνήθη, πέτραν ἀκρότομον διέβρηξε καὶ πηγὰς ἀνέδωκε, τῶν ἐχθρῶν τὴν δύναμιν ἐτρεψε χερσὶν σταυροτύποις Μωϋσέως, τῆ σελήνῃ καὶ τῷ ἡλίῳ τὸν δρόμον κατέσχε δι' εὐχῆς Ἰησοῦ, τὰ Ἰορδάνεια βέθροισι τοῖς ἐπιγενομένοις ὑπεχώρησεν, ἢ δὲ ὁδὸς ῥάδια κατασκευάσθη· αὐτὸς δὲ τοῖς ἀνθρώποις ὀμοιωθεὶς, τὴν οὐρανίαν ὑπέδειξε ἀνοδὸν, ἀναστραφεὶς ἐπὶ γῆς, εἰς οὐρανὸν κουφισθεὶς, ἤξει τοῖς ἐπιθυμοῦσι λαμπρότερον ἢ τὸ πρὶν, ὅς καὶ πελάγους ἐπέβη, πόντος ἐκ τοῖς ποσὶν ὑπεχώρησε τούτων. Ἐκάστη τῶν ἱστο-

Cum exenterasset annulumque intus invenisset, in possessione sua illum iterum habuit; piscem vero, qui eum sorberuat, filia regis accepit. Sic illi, etiam volenti, mæstilia non evenit.

CARMEN XLV, XLVI. Poëma heroicum et iambicum.

Natus Proteus ad effingendus formas.

Proteus, genere Thracius, Molum Telegonemque filios habebat. Hi, cum essent latrones, ab Hercule ob Geryonis boves invisio interfecti sunt. Dolore fractus ob occisionem filiorum Proteus in mare se præcipitavit; sed dii, misericordia moti, immortalem illum fecerunt, et unus ex deis æquoris factus est, insulam Pharam incolens. Dicitur quoque cum phocia vivere, Alexandroque e Græcia venienti Helenam rapuisse eique ejus imaginem dedisse. Deinde, cum Menelaus, post Trojanum bellum, Helenam esse in Ægypto audivisset Proteumque adisset, eam illi dedit. Dicitur idem Proteus vertendo faciem adentes se decipere, modoque hic, modo ille videri: cum enim etiam esset vates, hanc insulam Pharam invisentibus transformavit, ne vaticinia aut prophetiæ ab eo postularentur. Idem erat quoque vates Melampus atque hierophantia. Hicce sacra in Ægypto Græcis revelavit, qua imitati sunt Græci. Illic quoque erat quasi transformatorum vates. Vates enim hujusmodi tali, inquit, potestate sunt præditi, ut in quocumque voluerint se vertant, ita ut ab astantibus non agnoscantur. Canit autem illum divus Gregorius in Iambis.

CARMEN XLVII. Precatio ante iter suscipiendum.

In his carminibus, in orationis specie, divus Gregorius omnia beneficia a Deo collata Israeliticis tradidit, quomodo igne, et nube duxerit illos Deus, cum mare Rubrum dividens ante eos, quasi per siccum traduxit, cum Pharaonem cum omni suo exercitu submersit, æquali facilitate via populo dilecto parata, de cælo pluit illis panem insolitum et prodigiosum, duram rupem dirupit et fluxerunt aquæ, hostium vires fregit manibus Moysis in modum crucis elevatis, solis et lunæ cursum stare fecit ad orationem Jesur, Jordanis fluentia a facie populi recesserunt, viaque facilis parata fuit. Ipse, hominibus similis factus, cælestem viam demonstravit, in terra conversatus est, atque in cælum ascendit, unde desiderantibus adveniet gloriosius quam ante. Supra mare ambulavit et a pedibus eorum fugerunt fluctus. Singulæ historiae in his jam lectis præponuntur. Dicit ergo divus Gregorius modo deprecatorio: « Rex Christie, igne style,

(1) Cod. γελῶς. Est versus 10 carminis LXXXIII, cui titulus *De daemonum pugnis*, p. 976. Edit.

(2) Priores duo versus leguntur in carmine *De ipso et de episcopis* inscripto, vers. 728 et 729, 816; posteriores et tertius qui mox sequitur, de sint non videmus Edit.

(3) Ne quid interim dicam de hoc et de præcedente Gregorii carmine, Protei certe et Melampodis historia iisdem propemodum verbis legitur apud Eliam Cretensem in scholiis ad quartam ejusdem Gregorii homiliam. Mai.

(4) Ed. nov. p. 295.

ρῶν ἐν τοῖς ἡδῆ λεχθεῖσι προτίταται. Φησὶν οὖν ὁ ἅγιος Γρηγόριος ἰκετευτικῶς· Χριστὲ βασιλεῦ, πύρινε στυλε, τοῦ Γρηγορίου τῆ πλανωμένη ψυχῇ διὰ τῆς ἐρήμου τοῦ βίου τῆς πικροτάτης, ἐπίσχευε τὸν Φαραῶν καὶ παῦσον, τοῦτ' ἔστι τὸν διάβολον τὸν κακὰ βουλευόμενον, καὶ τοὺς πικροὺς ἐργοδιώκτας, τοῦτ' ἔστι τοὺς δαίμονας, καὶ τοῦ πηλοῦ με τῆς ἀμαρτίας καὶ τῆς πλινθείας τῆς ῥυπαρᾶς ἐργασίας ἀπάλλαξον, πληγαῖς ἀπρεπέσι τοὺς ἐμούς ἐχθροὺς ὑποτάξας, οἱ κλήττονται ταῖς καθαραῖς καὶ θεοειδέσιν ἐννοίαις, καὶ τῆ τῶν ἐντολῶν ἐργασίᾳ (ταῦτα γὰρ τοῖς δαίμοσι μάστιγές εἰσιν ἀπρεπέεις)· ὁμαλὴν δὲ παράσχοις ἕδωκ' ἐν τῇ βιωτικῇ, δι' ἧς βαδίζω πρὸς τὴν πατρίδα τὴν θεῖαν κατεπειγόμενος· εἰ δὲ με καταλάβῃ σπεῦδον ὁ ἐχθρὸς, ἀλλὰ σὺ μοι καὶ τὴν θάλασσαν διατμήξιας, ἄγων δι' ἧς οἰδας ἀσυνήθους καὶ θειοτέρας ἕδωκ'· ἰσχυρὰν δὲ τὴν ἄβατον διαπεράσοιμι τρίβον, σπαυδῶν εἰς τὴν ἐπιγγεγμένην γῆν, τοῦτ' ἔστι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, τὸν ἐμὸν κληρὸν ὃν ὑπέσχοι καὶ κατένευσας· καὶ ποταμοὺς στήσειας. ἐμπαθῆ βύσσεως ἀπογεννήματα· καὶ πολέμους ἀλλοφύλων, ἐνθυμήσεων πονηρῶν εἰς φυγὴν τρέψιας, τὸ πολυστενάκτον ἀμβλύνας τῆς ἀμαρτίας βέλος· εἰ δὲ τῆς γῆς ἐπιθῶ τῆς ἱερᾶς, τοῦ σώματος ἀπολυθεῖς, καὶ τὰ προειρημένα παρελθὼν, ἔξ τῆν τῶν πραέων καταντήσας χώραν καὶ κληρονόμος ἀναδειχθεῖς, Χριστὲ βασιλεῦ, φῶς τῶν ἀνθρώπων, ἐκέισε διηνεκέσιν ὑμνοῖς ἀσιγήτως δοξολογήσω.

ΛΟΓΟΣ ΜΘ'. Περὶ ἀρχῶν (1).

11 Ὁς ὄψης, Χριστοῦ κατ' οὐρεος ἀπρωτόμοιο
12 Δαυκομένου, Μωσῆι νόμον τ' ἐνὶ πλαξί
[[γράφοντος,

13 Αὐτίκα ρηγνυμένοισιν ὑπὸ σκοπέλοισι ἐα-
[μείων.

Τὸν νόμον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ διδοὺς ὁ Θεὸς, προτίταξε τῷ Μωϋσῆι τὸν λαὸν καθαγίνσαι, καὶ τοῦ θρους ὑποκάτω στήσαι, καὶ τῆς θείας ἀκοῦσαι φωνῆς, μηδὲ τῆ νεφέλῃ προσεγγίσει, ἢ προσαναθῆναι τῷ θρει· κὰν θηρίον δὲ θίγῃ, κινδυνεῦσαι λιθοβοληθῆναι. Μωϋσεὶ δὲ προσέταξεν ὁ Θεὸς, εἰσω χωρῆσαι τῆς νεφέλης καὶ τοῦ θελοῦ γνόφου· τὸ γὰρ θρος ἔκαίετο πυρὶ, διότι Κύριος ἐν πυρὶ κατέβη καὶ νεφέλῃ· καὶ Μωϋστῆς ἐντὸς γενόμενος τοῦ γνόφου καὶ τῆς νεφέλης, τὰς θεοτύπους ἐπεδέξατο πλάκας, ἐν αἷς τῆν γεγραμμένα τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ δικαιώματα, λόγοι δέκα. Γρηγόριος τοῖνον ὁ Θεολόγος, περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος εἰπεῖν βουλόμενος, εἶργει μὲν τῷ λόγῳ τοὺς ἀμύητους· εἰ τι δὲ θηριῶδες καὶ ἀνήμερον, ἀποδιώκει, Μωϋσῆν μιμούμενος καὶ Ἡσαΐαν, οἷτινες τῷ λαῷ διαμαρτυρούμενοι, *Πρόσχε, φησὶν, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω, καὶ ἀκοιέτω γῆ ῥήματα ἐκ στόματός μου· ὁ δὲ, "Ἀκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτιζου, ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησε. Καὶ ταῦτα μὲν Γρηγόριος· καὶ πλέον τὸ Πνεῦμα, φησὶ, τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ· σὺ δὲ μοι τὸν νοῦν καὶ τὴν γλῶσσαν ἀνάστησον, τὴν σάλπιγγα τῆς ἀληθείας τὴν μεγαλόφωνον· ὡς ἂν ἐμοῦ θεολογῶντος, τέρπωνται πάντες κατὰ ψυχὴν ὀλικῶς ὅλη τῆ θεότητι συναφθέντες.*

ΛΟΓΟΣ ΜΘ'. Περὶ Υἱοῦ (2).

12 Ἦν βροτός, ἀλλὰ Θεός.

"Ἀνθρωπος ὁ Χριστὸς καὶ Θεός, τὴν μὲν πρώτῃ γέννησιν ἐκ Πατρὸς ἔχων ἀπαθῶς, τὴν δευτέραν δὲ ἐξ ἡμῶν· καὶ ταύτην οὐκ ἀπὸ τινος βύσσεως, ἐκ

Gregorii erranti animæ in deserto vitæ amarissimo compece cessareque fac Pharaonem, id est diabolium mala suadentem, atque importunos instigatores, id est dæmones. E limo peccati laterariaque sordida operationis eripe me, cum plagis in jucundis meos inimicos subjugaveris, qui puris et divinis cogitationibus castigantur, et observatione mandatorum (hæc enim sunt castigationes dæmonibus injucundæ) : planam autem præbe viam hanc mortalem, per quam ambulem ad patriam cælestem festinanter. Si vigilans inimicus me comprehenderit, tu tamen æquora etiam ante me divide, per viam, quam noscis, insolitam divinamque ducens. Semitam munitam et inaccessam trajicere possim; ad terram promissam festinans, id est regnum cælorum, meam hæreditatem a te propositam et præparatam. Consistere fac etiam flumina, turbidum semen fluxus. Bella exterorum, pravorum cogitationum in fugam converte, telo luctuosissimo peccati retuso. Si, corpore solutus, in terram sanctam ingressus fuero, ad prædicta pervenero, atque regionis dulcedinis hæres institutus fuero, rex Christe, lux hominum, ibi te sempiternis hymnis sine fine glorificabo. »

CARMEN XLVIII. De principiis.

Cum Dominus legem suam daret filiis Israel, Moysi præcepit ut sanctificaretur populus, staret ad radicem montis, ad audiendam vocem divinam, ne autem nubi appropinquaret aut in montem ascenderet; etiamsi jumentum teligisset erat lapidandum. Præcepit autem Moysi Dominus ut in nubem et divinam caliginem ingrederetur; mons enim ardens erat ignis, quia Domini in igne et in nube descenderat. Moyses, in caliginem nubemque ingressus, a Deo tabulas accepit in quibus erant scripta præcepta justificationis Dei, *Decalogus*. Gregorius ergo Theologus, de sancta Trinitate loqui volens, carmine suo interdixit non initialis, atque quodcumque animale et indomitum persequitur, Moysen et Isaiam imitans, omni populo testificantes : *Audite, cæli*, inquit prior, *et loquar, audiat terra verba oris mei* ¹; alter : *Audite, cæli, et auribus percipite, terra, quoniam Dominus locutus est* ². Sicque autem Gregorius: et præsertim Spiritu, inquit, *sancti* Dei : tu vero mentem et linguam mihi suscita, ut sint tuba veritatis magna annuntians : cum omnia de nomine locuturus, omnes tota anima latentur toti Divinitati tam conjuncti.

CARMEN XLIX. De Filio.

Homo Christus et Deus priorem naturam ex Patre habuit nullo modo passibilem, alteram vero ex no-

¹ Deut. xxxii, 1. ² Isa. i, 2.

(1) Ed. nov. p. 207. Περὶ τοῦ Πατρὸς.

(2) Ed. nov. p. 209.

Πνεύματος δὲ ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου. Ἐξ ἡμῶν δὲ λέγεται· καὶ γὰρ ἄνθρωπος ἡ Παρθένος, Θεὸν σεσαρκωμένον ἀμιάντως τεκούσα, καὶ συνουσίας ἐκτὸς ἀνδρός.

Δαβὶδ γένος, ἀλλ' Ἀδάμοιο.

Τῷ Δαβὶδ ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο τὸν Χριστὸν ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ ἀναστήσειν κατὰ σάρκα· Δαβὶδ δὲ βασιλεὺς Ἰσραὴλ υἱὸς Ἰεσσαί, Βηθλεεμίτης φυλῆς Ἰούδα. Πρῶτος οὖν Ἰακώβ φησιν· *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἠγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὧ ἀπόκειται, καὶ οὗτος προσδοκία ἐθνῶν.* Υἱὸς οὖν Δαβὶδ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ πλάστης Ἀδάμ, Ἀδάμ δὲ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκτίθη κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν.

65 *Καὶ φάτηρ μὲν ἔδεικτο.*

Τοῦ δόγματος παρ' Αὐγούστου Καίσαρος ἐξεληλυθότος, τὴν οἰκουμένην ὅλην ἀπογράψασθαι, καὶ πάντων εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα κατεπειγομένων, Ἰωσήφ υἱὸς ὢν Δαβὶδ ἀπὸ Ναζαρεθ εἰς Βηθλεὲμ ἀνήλθεν εἰς πόλιν Δαβὶδ, ἀπογράψασθαι σὺν Μαρίας τῇ μεμνηστέμην αὐτῷ ὀσφί ἐγκύῳ· καὶ ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτὴν, καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἀνέκλινεν αὐτὸν ἐν τῇ φάτῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι.

Μάγοις δὲ τὸ ἠγεμόνευεν

66 *Ἄστηρ, θωροφόροι δ' ἄρ' ἔβαν, καὶ γούνατ' [ἐκμύψαν.*

Χριστοῦ γεννηθέντος, μάγοι παρεγένοντο ἀπὸ ἀνατολῶν ὑπὸ ἀστέρος ὀδηγούμενοι, καὶ Χριστὸν προσκυνήσαντες, δῶρα παρέσχον αὐτῷ χρυσὸν καὶ λίβανον καὶ σμύρναν.

67 *Ὡς βροτὸς ἦλθ' ἐπ' ἀγῶνα, ὑπέρσχεθε δ' ὡς [ἀδάμαστος*

68 *Πειραστὴν τρισσοῖσι πάλαιμασιν.*

Τρισὶ προσβολαῖς ὁ διάβολος Χριστὸν πειράζει· Πεινῶντι λίθους εἰς ἄρτον προβάλλεται· τὰς βασιλείας τῆς γῆς αὐτῷ δείκνυσαι, ταῦτα παρέξειν εἰ γε πεσῶν προσκυνήσοι, διαβεβαιούμενος· εἰς δὲ τὸ πτερύγιον ἀγαγὼν τοῦ ἱεροῦ, βλαβεῖν κάτω φησὶν εἴπερ Υἱὸς εἴῃ τοῦ Θεοῦ· πάντων δὲ διαμαρτῶν, οἴχεται κατησχυμμένος. Κεῖται ἐν τῷ Υ' λόγῳ ἡ ἐξήγησις.

Ἐἶδαρ ὑπέστη,

69 *Θρέψε δὲ χιλιάδας.*

Τροφῆς μὲν ὡς ἄνθρωπος μετέσχεν ὁ Σωτὴρ, ἀλλ' ἐξ ἄρτων πέντε χιλιάδας ἐκόρεσεν. Κεῖται ἐν τῷ Υ' λόγῳ.

Υἴθωρ τ' εἰς οἶνον ἀμείψεν.

Χριστὸς ἐν Κανᾷ γενόμενος τῆς Γαλιλαίας, εἰς γάμον ἐλθὼν, καὶ λείψαντος οἴνου, τοῦτο τῆς μητρὸς αὐτῷ διασαφήσας, τοῖς παρεστώσι τὰς ὕδριας ὕδατος πληρῶσαι προστάξας, οἶνον ἐξ ὕδατος κινῶν ἰλαρὸν τοῖς δαιτυμόσι καὶ μάλα ἥδυν παρεσκεύασεν.

70 *Λούσατο, ἀλλ' ἐκάθηρεν ἀμαρτάδας, ἀλλ' [ἔδοθη*

71 *Πνεύματι βροτταίης φωνῆς ὑπο, υἱὸς ἀνδρ[χου.*
Χριστὸς ἐν Ἰορδάνῃ βαπτισθεὶς ὑπὸ Ἰωάννου, παρὰ μὲν Πατρὸς ὡ, Υἱὸς ἀγαπητὸς μεμαρτύρηται, Πνεῦμα δὲ τὸ πανάγιον σωματικῶ εἶδει κατηλθεν ἐπ' αὐτὸν ὡσεὶ περιστέρα. Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

72 *Ὡς βροτὸς ὑπνον ἔδεικτο, καὶ ὡς Θεὸς εὐνάσας [πόντοισ.*

Χριστὸς καθεύδων ἐν τῷ πλοίῳ, κλύδωνος τοὺς μαθητὰς ἐκταράττοντος, ἀναστὰς ἐπετίμησε τοῖς ἀνέμοις· ἡ δὲ θάλασσα γαληνῶς ὑφῆπλωσε τῷ προστάγματι τὰ νῦν.

73 *Γούνα κάμεν, παρέτοις δὲ μένος καὶ γού[νατ' ἐπήξεν.*

bis, atque hanc non ex aliquo semine, sed ex Spiritu sancto et Maria Virgine. Ex nobis vero dicitur : homo Virgo, Deum incarnatum munda pariens, incognito viro.

David Deus promisit de fructu ventris ejus se Christum secundum carnem suscitaturum esse; David autem erat rex Israel, filius Jesse, ex Bethleem, ex tribu Juda. Dicit autem primus Jacob : *Non auferetur sceptrum de Juda, et dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est, et ipse erit expectatio gentium*¹. Filius David est ergo Christus secundum carnem, factor Adami, Adamus autem factus est ad imaginem et similitudinem Dei.

Exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis, et ibant omnes in suam civitatem, Joseph autem, filius David, ascendit de Nazareth in Bethleem civitatem David, ut profiteretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante. Impleti sunt autem dies ut pareret, et peperit filium suum primogenitum, et pannis eum involvit et reclinauit eum in præsepio; quia non erat eis locus in diversorio².

Cum Christus natus fuisset, magi, stella duce venerunt ab Oriente, Christumque adorantes obtulerunt ei aurum, thus et myrrham.

Ter diabolus tentat Christum : ei jejuno lapides in panem convertendos proponit; regna terræ illi demonstrat, quæ se illi esse daturum, si cadens adoraverit, promittit; statuens autem illum super pinnaculum templi, ut mittat se deorsum illi suadet, si Filius Dei est. Cum nihil profecisset, ignominiose discessit. In tertio carmine expositio legitur.

Cibus autem ut homo vescitur, sed ex panibus quinque millia satiat. Legitur in tertio loco.

Cum Christus esset in Cana Galilææ atque ad nuptias vocatus, deficiente vino, hoc ei mater notum fecit. Tunc astantes jussit implere hydrias aqua, vinumque ex aquâ factum apponi convivis generosum ac suavissimum.

Christus a Joanne in Jordane baptizatus a Patre accepit testimonium quod esset Filius ejus dilectus. Spiritus vero sanctissimus corporali specie sicut columba descendit in ipsum. In secundo carmine legitur.

Christus in navicula dormiens, tempestate tremefactis discipulis, surrexit et imperavit ventis, statimque mare obediens iratos fluctus sedavit.

¹ Gen. xlix, 10. ² Luc. ii, 7 sqq.

Χριστὸς κεκμηκὸς ἀπὸ τῆς ὁδοπορίας, παρὰ τὴν πηγὴν τὴν ἐν Συχέμ καθίσας, διελέχθη Σαμαρείτιδι· ταύτῃ δὲ προειπὼν τὰ πεπραγμένα, καὶ ὑπ' αὐτῆς ρηθυθεὶς τοῖς πολιταῖς, πρὸς αὐτὸν ἀφικομένους τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας ἐκήρυξεν, αὐτὸς τε γόνατα παραλελυμένα ἐστερέωσε, καὶ χεῖρας ἀνειμένας ἐνίσχυσε, καὶ μέλη ἐπέηξε λελυμένα, καὶ χλωλοὺς ἐνώρθωσε, καὶ πᾶσαν ἐθεράπευσε νόσον.

74 *Ἐδξάτο· τίς δ' ἐδάκουσε λιταζομένων ἀμνη-
[γῶν.*

Χριστὸς σταυροῦσθαι μέλλων προσῴησεν· *Πάτερ, παραθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ· πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ.* Ἠξάτο μὲν ὡς ἄνθρωπος, τῶν ἀσθενῶν δὲ εὐχομένων εἰσέσχουσεν ὡς Θεὸς Χριστὸς τὸ συναμφοτέρον.

Θῦμα Χριστὸς καὶ ἄρχιερέως· αἶμα Θεῷ ἀνέθηκε, πότμον ἐκάθηρεν· ἐσταυρώθη, τὴν ἁμαρτιαν καθήλωσε· νεκροῖς συνανεμίχθη, ἀλλ' ἀνέστησε τοὺς νεκρούς· ἐκεῖνα μὲν τῆς σαρκὸς, ταῦτα τῆς θεότητος. Μὴ τοίνυν, φησὶ Γρηγόριος ὁ θεσπέσιος, τοῖς ἀνθρωπίνως πάθει τὴν Χριστοῦ καθυθρίσθη θεότητα.

ΛΟΓΟΣ Ν.

Περὶ ἁγίου Πνεύματος (1).

Ὅτε τὴν σωτήριον Χριστὸς οἰκονομίαν πληρώσας ἀνέληφθη, τὸ πανάγιον Πνεῦμα τοῖς μαθηταῖς, ὡς ἐπηγγεῖλατο, παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐν ἡμέρᾳ Πεντηκοστῆς ἐξέπεμψεν· ὥφθη δὲ ὡς ἦχος ἐνοχῆς βιαίας φερομένης, καὶ ἐπλήρωσε τὸν οἶκον οὗ ἦσαν καθήμενα· καὶ τοῦτο ἐὼφθησαν διαμεριζόμενα γλώσσαις ὡσεὶ πρὸς πληρωθεῖσι τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Ἐκάθισε γὰρ ἐπ' ἓνα ἕκαστον αὐτῶν, καὶ ἐλάλουν γλώσσαις τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ. Παρήσαν δὲ τῶν

Christus sessus itinere ad fontem in Sichem consedit et cum muliere Samaritana locutus est. Cum ei omnia quæ ipsa fecerat revelasset, mulier civibus suis Christum prope esse nuntium attulit. Quo audito cum ad eum venissent Evangelium iis Regni annuntiavit, pedes debilitatos firmavit, manus paralyticas restituit, membrorum torporem amovit, claudos erexit, omnem denique morbum sanavit.

Christus cum in eo esset ut cruci affigeretur, hoc modo precatus est : *Pater, transeat a me calix iste. Verum non ut ego volo, sed sicut tu.* Oravit ut homo, ut Christus et Deus autem infirmorum preces exaudivit.

Christus vicima et summus sacerdos sanguinem suum Deo obtulit, mundum purgavit ; cruci affixus peccatum una affixit ; cum mortuis sepultus, mortuos resuscitavit : illud carnis, hoc deitatis est. Noli ergo, dicit Gregorius, passionibus humanis Christi deitati insultare.

Carmen L. De Spiritu sancto.

Consummato redemptionis nostræ opere cum Christus in cælum ascendisset, Spiritum sanctum, sicut promiserat, die Pentecostes a Patre misit. Et factus est repente de cælo sonus tanquam advenientis spiritus vehementis, et replevit domum ubi erant sedentes. Et apparuerunt iis dispertitæ linguæ tanquam ignis, sedique supra singulos eorum, et loquebantur linguis magna Dei. Erant autem Hierosolymis viri religiosi ex omni gente qui audientes glorificabant Deum et crediderunt in Dominum nostrum Jesum Christum.

Postquam Deus Adamum e limo creasset eique inspirasset spiraculum vitæ, in exstasim eum et somnum induxit et ex costa ex corpore ejus sumpta formavit Evam. Ex Adami cum Eva commercio natus est Seth. Eva autem non processit ex Adam, sicut Seth. Ambo igitur quamvis originem ex Adamo duxerint, non tamen mulier τσχήτῃ et τσκότῃ Seth ex uno patre. nati indiscriminatim dicuntur.

Carmen LI. De mundo.

Græcorum opiniones refellens Theologus et de Providentia verba facere volens demonstratione mundum universam Dei imperio administrari, illorum dementia brevi sermone et comparationibus utendo exponit. Græci sideribus providentiam attribuunt, fortunam inde, sortem, generationes deducentes. Gregorius e contra eorum errores detegit. Haud absurdum est de astris bene disserere ; illi autem re imprudenter instituta in hujusmodi errores delapsi sunt.

¹ Math. xvi, 39.

(1) Ed. nov. p. 215.

(2) Ed. nov. p. 219.

ΡΑΤΒΟΙ. ΓΑ. XXXVIII.

ἀπὸ παντὸς ἔθνους εὐλαθεῖς ἐν Ἱερουσαλήμ, οἵτινες ἀκούοντες ἰδόξαζον τὸν Θεόν, καὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

58 *Ἐξ ἐνὸς ἀρχεγόνοιο δάμαρ καὶ Σῆθ ἐγένοντο, 40 Οὐ τεκτῆ τεκτός τε, βροτοί γε μὲν ἕσπον ὁμοίως.*

Τὴν Ἀδὰμ ὁ Θεὸς πλάσας ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐμφυσήσας αὐτῷ πνεῦμα ζωῆς, εἰς ἕκστασιν αὐτὸν ἀγαγὼν καὶ ὕπνον, τῶν πλευρῶν ἀφελόμενος αὐτοῦ μίαν, τὴν Εὐαν ἐδημιούργησεν· ἐξ αὐτοῦ δὲ τοῦ Ἀδὰμ κατὰ συνάφειαν τῆς Εὐας, καὶ ὁ Σῆθ ὑπέστη· καὶ ἡ μὲν Εὐα οὐτε γεννητῆ καὶ ἐξ Ἀδὰμ, ὁ δὲ Σῆθ γεννητὸς καὶ αὐτὸς ἐξ Ἀδὰμ. Τῶν δὲ δύο τὴν ὑπαρξιν ἐξ Ἀδὰμ ἐσχηκότων, οὐκ ἴσως μέντοι, λέγεται μὲν οὐ τεκτῆ ἢ γυνή, καὶ τεκτός ὁ Σῆθ, ἀμφω πατρὸς ἐνὸς γεγονότες.

ΛΟΓΟΣ ΝΑ'.

Περὶ κόσμου. Ἐστι δὲ ὁ λόγος ἐξηγηματικὸς (2).

ΛΟΓΟΣ ΝΒ.

Περὶ προνοίας (3).

Τὰς Ἑλλήνων δόξας ὁ θεολόγος ἀνατρέπων Γρηγόριος, περὶ τῆς προνοίας βουλόμενος ἀποδείξει, τὸς πᾶν τοῖς μεγάλοις κινούμενον οἶασι τοῦ Θεοῦ, τῆς τούτων τερθρείας τὰ ἀπηχῆματα προσφέρει συντόμως καὶ δι' αἰνιγμάτων. Οὗτοι γὰρ τοῖς ἀστρασι τὴν πρόνοιαν ἀπονεύουσιν· ὅθεν τύχας καὶ εἰμαρμένας καὶ πεπρωμένας μοίρας καὶ γεννήσεις παρεισάγουσι. Γρηγόριος οὖν ὁ θαυμάσιος εὐσκόπως τούτων τὸ φρόνημα βάλλει. Καλὸν δὲ καὶ τὸ βραχέα περὶ ἀστρων διαλεχθῆναι, ὅθεν ἐκεῖνοι πρὸς τὰς τοιαύτας δόξας ἀπεσφάλησαν. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς ἀνὴρ·

27 *Τεῖρα τεῖροσίν ἔστιν ἐναντία, τίς δ' ἄρ' ὁ μίξας ; 28 Ὅς γὰρ δὴ συνέδησος, καὶ ἦν ἐθέλησιν εἰλυσε· 29 Εἰ δὲ θεός, πῶς πρῶτον ὁ μοι θεὸν ἐξέτιναξεν ;*

30 *Εἰ μὴ καὶ θεὸν αὐτὸν ὑπ' ἄστρασι σοῖσιν ἐλίξῃς*
 31 *Εἰ δ' οὐ τις κρατέωρ, πῶς στήσεται; οὐ γὰρ*

[δῶκα·

32 *Κεῖνοι μὲν τοιοῖσι λόγοις θεὸν ἐκτὸς ἔχουεν·*

33 *Ἡ γὰρ δὴ θεὸς ἐστίν, ἢ ἀστέρες ἡγεμονῆς.*

Ἑλλήνων οἱ σοφοὶ πολλὰς περὶ πολλῶν δόξας ἐκθέμενοι, καὶ μάλιστα περὶ τῶν ἀστρων, τῶν πολλῶν ἀπεσφάλησαν· ἐκεῖνοι δὲ ταῖς εἰμαρμέναις συνηγορεῖν ἐθέλοντες, ὡς περὶ ἀστέρων ἐξέδωκαν. Λέγουσιν Ἀριάδνης τινὰ στέφανον καὶ Βερονίκης πλόκαμον, ταυτὰ τινα παραληροῦντες· Ἀριάδνη, φησί, θυγάτηρ Μίνως ὑπῆρχε τοῦ Κρητῶν βασιλέως, ἐλθόντος Θησέως ἐπ' ἀναίρεσει τοῦ Μικωταύρου. Ἐκ τοῦ οὖν Θησέως ἔλαθεν αὐτὴν ὁ Διόνυσος καὶ ἀνήγαγεν αὐτὴν ἐν τῇ Νάξῳ, καὶ συνεμίγη αὐτῇ, καὶ πρὸς τιμὴν αὐτῆς στέφανον ἐν τῷ οὐρανῷ δι' ἀστρων ὑπεζωγράφησεν. Ἡ δὲ τοῦ πλόκαμου τῆς Βερονίκης ἐστὶν αὕτη Βερονίκη γυνὴ τις ἦν τοῦ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Πτολεμαίου τοῦ Εὐεργέτου καλουμένου. Τοῦ οὖν ἀνδρὸς αὐτῆς Πτολεμαίου ὄντος ἐν πολέμοις, ἤξαστο, ὅτι εἰ ὑποτρέψει ἄρρωτος, τὸν πλόκαμον ἀποκείρασα τὸν ἑαυτῆς, ἀναθήσει ἀνάθημα ἐν τῷ Ἰερῷ· καὶ ἀνέθηκεν ἡ Βερονίκη. Κόμων οὖν τις ἦν ἀστρονόμος ἐπὶ τῶν ἑαυτῆς χρόνων, καὶ πρὸς κολακίαν αὐτῆς φησιν, ὅτι οἱ θεοὶ τὸν πλόκαμον τοῦτον ἐν ἀστροῖς ἐπέθηκαν· καὶ νῦν μὲν ἐστὶ τις βοτρυειδὸς τεθεὶς ἀστέρων ἐν τῷ οὐρανῷ, ὃ καλοῦσι πλόκαμον Βερονίκης. Ὁμοίως φασὶ περὶ κύκνου· Ζεὺς ἔρασθη, ὡς μὲν τινὲς φασὶ, τῆς Νεμέσως, οἱ δὲ τῆς Λήδας, βουλόμενος συγγενέσθαι καὶ μὴ ὀραθῆναι ὑπὸ τῆς Ἥρας, ἐξωμοιώθη κύκῳ καὶ συνεγένετο τῇ ἑρωμένη. Νῦν οὖτος ὁ κύκνος κατεστηρίχθη ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἐστὶ, φησὶν, ὑποζωγραφηθεὶς καὶ ἄστρον ὁ κύκνος. Περὶ δὲ ταύρου φασὶ· Ταῦρός τις ὑπὸ τοῦ Ποσειδῶνος ἀνεδόθη περὶ τὴν Ἑλλάδα· οὗτος ἐλυμαίνετο τὴν χώραν καὶ εἴσινετο πολλά. Ἐπὶ ταῦτον ἐλθὼν ὁ Θησεὺς ἀνέλεεν αὐτόν·

καὶ βουλόμενοι οἱ θεοὶ, φησί, μέγα δεῖξαι τοῦ Θησέως τὸ ἔργον, καὶ Θεραπέυσα· καὶ τὸν Ποσειδῶνα, κατεστήριξαν τὸν ταῦρον ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἐστὶ δι' ἀστέρων ὑποζωγραφηθεὶς. Περὶ δὲ λέοντος φασὶν, ὅτι λέων τις ζῶον ἀγριον ἦν ἐν τῇ Νεμείᾳ (χώρα δὲ αὕτη τῆς Πελοποννήσου)· οὗτος οὖν ὁ λέων ἐλυμαίνετο τοὺς ἐν τῇ χώρᾳ. Εὐφροσθεὺς οὖν βασιλεῶν τῶν Μικητῶν καὶ μηνῶν τῷ Ἡρακλεῖ, πέμπει τὸν Ἡρακλῆα ἐπ' ἀναίρεσει τοῦ λέοντος· καὶ ἐλθὼν ὁ Ἡρακλῆς ἀνέλεεν αὐτόν. Οἱ οὖν θεοὶ, φησί, βουλόμενοι τὸν ἀγῶνα τοῦ Ἡρακλέους ἐπίδοξον ποιῆσαι, δι' ἀστέρων αὐτὸν τὸν λέοντα ἐν τῷ οὐρανῷ ἐζωγράφησαν. Περὶ δὲ τοῦ ὀριούχου φασὶν· Οὗτος ὁ ὀριούχος Ἀσκληπιδὸς ἐστὶν ὁ τῆς ἱατρικῆς ἐφορος· σύμβολον δὲ ὁ ὄφις τοῦ ἀγῆρω· λέγεται γὰρ ἀποδύεσθαι τὸ γῆρας ὁ ὄφις, καὶ ἀνανεοῦσθαι. Ἐπεὶ οὖν ὁ Ἀσκληπιδὸς διὰ τῆς ἱατρικῆς ἀνανεοῖ τὰ ἀνθρώπινα σώματα, ποιῶσιν αὐτὸν μετὰ τοῦ δρακόντος. Θέλοντες οὖν αὐτόν, φησὶν, οἱ θεοὶ ἀντὶ ἀγάλματος ἀνιερώσαι, δι' ἀστρων ἀνέθηκαν ἐν τῷ οὐρανῷ. Περὶ Οὐρίωνος φασὶν· Οὐρίων οὗτος ἐστὶν ὁ καταστρυγχεὶς· ἐστὶ δὲ οὗτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρήσαι τοὺς θεοὺς ἐν τῇ βύρσῃ τοῦ βοῦς, τοῦ σφαγέντος· ἐπὶ τῇ τῶν θεῶν φιλοξενίᾳ ὑπὸ Θηβαίων βασιλέως, γεννηθεὶς. Ὁ Ἰερεύς τις τῆς Βοιωτίας ἦν βασιλεύς. Οἱ θεοὶ βουληθέντες ἰδεῖν εἰ φιλοξενοῖ, ὡς ἀνθρωποὶ ἦλθον πρὸς αὐτόν ὡς φιλοξενισθέντες ὑπ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ δέδεξαστο καὶ ἔθυσαν· βούων, καὶ ἐξέτισεν αὐτούς. Ξενισθέντες καὶ ἐξερχόμενοι οἱ θεοὶ, εἶδον τὴν βύρσαν τοῦ σφαγέντος βοῦς κειμένην κάτω, καὶ οὐρήσαντες οἱ θεοὶ εἰς αὐτὴν, ἐποίησαν ἐξ αὐτοῦ τοῦ οὐροῦ καὶ τῆς βύρσης τὸν Οὐρίωνα. Οὗτος γενόμενος τράζου τῆς Ἀρτέμιδος· αὕτη δὲ σκορπίον ἀνήγαγε κατ' αὐτοῦ, καὶ κρουσθεὶς ἐν τῶν σφυρῶν ἀπέθανεν. Οἱ οὖν θεοὶ ἐλεήσαντες αὐτόν, ὑπεζωγράφησαν ἐν τῷ οὐρανῷ μετὰ τοῦ σκορπίου. Περὶ δὲ Ἡριγόνης φασὶν, ὅτι

Græci dum inter alias res, astra explicare studebant, in multos et graves errores inciderunt. Hi qui sortes explicandas susceperunt, hæcæ de astris opinantur. De Ariadne corona et Berenices coma loquentes mirum in modum fabulantur. Ariadne, dicunt, Minois, Cretensium regis filia eo tempore vivebat, quo Theseus Minotauri interficiendi causa in illam pervenit insulam. E Thesei manibus eam accepit Bacchus, et in Naxum reduxit, eamque compressit, et in ejus honorem coronam in cælo inter sidera collocavit. Hæcæ porro de Berenices capillo fabulantur; Berenice uxor erat Ptolemæi cognomine Evergetis, in urbe Alexandria. Ptolemæus cum in castris et bello versaretur, conjux votum fecit, quando incolumis rediisset, comam se percituram inque templo consecraturam. Quod et fecit. Tum temporis Comon astronomus, Berenicen adulaturus declaravit, deos ipsos illius comam inter astra posuisse; et revera est constellatio racemi formam referens, quam Berenices comam appellavit. Simile quid de Cyeno dicunt. Jupiter amore incensus, dicunt, Nemeseos aut Ledæ, eique clam Junone adesse desiderans, in Cyncnum transformatus cum ea rem habuit. Hic igitur Cyncus in cælo collocatus est, et reapse Cyncus inter astra est depictus. En quæ de Tauro referunt: Taurus quidam a Neptuno in Græciam missus, totam regionem devastare et destruere cepit. Theseus eum interfecit: dii autem glorificantes opus Thesei, et honorem Neptuni augentes, Taurum in cælo collocarunt, et revera Taurus inter sidera suum occupat locum. Leonem porro ferocem in Nemeæ regione Peloponnesi fuisse tradunt. Eurystheus, rex Mycenarum, Herculi infensus, hunc ad interimendum animal mittit. Quod Hercules factum cum dii debito honore ornare velent, Leonem inter astra posuerunt. Quoad Anguiferum, Æsculapii eum dicunt esse medicinæ præsidem; serpens autem symbolum est ejus quod nunquam senescit; semper enim serpens rejuvenescit. Æsculapium itaque quod hominum corpora quasi renovat, draconi similem faciunt. Hinc dii decorare volentes Serpentem in cælo inter astra locum habere jusserunt. De Orione hæc narrant: Orion inter sidera positus is est quem dii, super bovis in eorum honorem a Thebarum rege mactati corium mingentes genuerunt. Rex Bæotiæ tam temporis idem et sacerdos erat. Hujus hospitalitatem tentantes dii sub forma humana ad eum venerunt. Rex in receptorum honorem taurum mactando hospitalitatis munera exsequitur. Postea exeuntes dii in pellem bovinam, quæ humi jacebat, mixerunt, et sic Orionem genuerunt. Orion cum Artemidis amore flagraret, dea serpentem contra eum misit, a quo in clavicula vulneratus animam efflavit. Eum dii misericordia moti inter astra cum Scorpio fulgere voluerunt. — Apud eosdem auctores Erigone Icarii Atheniensis audit. Bacchus porro vini inventor perhibetur inter Græcos. Nam cum Athenas venisset, Icario cuidam quem obvium habuerat, vitis sarmentum dedit; quod cum plantas-

αὕτη θυγάτηρ ἦν τοῦ Ἰκαρίου· Ἰκάριος δὲ Ἀθηναῖός ἐστι τὸ γένος. Λέγεται μὲν οὖν ὁ Διόνυσος ἐξευρεῖν τὸν οἶνον· αὐτὸν γὰρ φασιν Ἕλληνας ἐφορον τῆς ἀμπέλου. Οὗτος ὁ Διόνυσος ἐλθὼν ἐν Ἀθήναις, Ἰκαρίῳ τιλ περτυχῶν, δέδωκε, φησὶν, αὐτῷ κλημα ἀμπέλου φυτεύσαι· καὶ ἐφύτυσσε καὶ ἐγεώργησεν οἶνον, καὶ αὐτὸς ἔπει καὶ ἔδωκε ποιμέσι πιεῖν. Οἱ δὲ ποιμένες μεθυσθέντες, διὰ τὸ ἐκ παραδόξου πρῶτον πιεῖν, νομίσαντες φαρμαχθῆναι παρὰ τοῦ Ἰκαρίου, ἀποκτείνουσιν αὐτόν. Ἡ δὲ τούτου θυγάτηρ Ἡριγόνη διὰ τῆς κυνὸς τοῦ Ἰκαρίου γνοῦσα, ὅτι τάνηκεν, ἐποτινίδιο καὶ ἡσαλλε· ταύτην δὲ, φησὶν, ἐλεήσαντες διὰ τὸ πάθος, μετέθηκαν αὐτὴν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ νῦν ἐν τοῖς ἀστροῖς ἐστὶν ἡ Ἡριγώνη. Περὶ μὲν οὖν τῶν ἀνατεθέντων, ὡς Ἕλληνας λεηροῦσιν, ἱκανῶς ἔχει.

Λεκτέον δὲ περὶ οὗ φασὶ ζωοφόρου κύκλου· Πρῶτος μὲν οὖν Ζαραθρούστης περὶ τούτου διεσκέψατο, βάρβαρος ὢν. Ζάμης δὲ μετὰ τούτου καὶ Δαμοίτας οἱ τούτου παῖδες· ἔπειτα Ὀροίησος ὁ Δαμοίτου παῖς· ἔξῃ δὲ μετὰ τούτους, Ὀστάνης. Οὗτοι τὸν ζωδιακὸν κύκλον διεῖλον εἰς οἴκους καὶ θεοὺς καὶ συνοικισίας καὶ διαφορὰς ἀέρων· ἐπὶ μὲν ἔδοξαν εἶναι θεοὺς, τὸν Ἡλιόσφιμ καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς πέντε πλανήτας, ἐντεῦθεν ἐπάχθορον καὶ τὴν ἑλύραν ἰστοροῦντες. Φασὶ μὲν οὖν ἄλλιον εἶναι θεὸν πάντων ὑπέρετατον, ἐξ οὗ πάντα εἶναι τοὺς ἄλλους διαθεβαίουσιν, τοὺς Τιτάνας καὶ δαίμονας, καὶ γηγενεῖς, καὶ Κουρήτας, καὶ ἦρωας, καὶ εἰδωλα θεῶν, καὶ δαιμόνια, τῶν ἀνθρώπων, ὡς φασὶ, βασιλεύοντα. Ἐπὶ μὲν ἐφόρους φασὶ δι' ὧν τὰ ἀποτελεσματικὰ συμβαίνει, Ἄρεα, Ἀφροδίτην, Δήμητραν, Διόνυσον, Ἀθηνᾶν, Ἡραϊστον, Ἄρτεμιν· τινὲς δὲ καὶ τὸν Ἀσκληπιὸν προστιθέει, τοῖς νοσοῦσιν ἐπαμύνοντα. Ἄλλοι δὲ ζώνας

ὀνομάζοντες τοὺς ἐπὶ τὰ, οὕτως ἀριθμοῦνται· Κρόνος, Ζεὺς, Ἥλιος, Ἄρης, Ἀφροδίτη, Ἑρμῆς, Σελήνη. Περὶ δὲ τῆς ζωδιακῆς οἰκίσεως, φασὶν εἰς ἑξ οἴκους διηρηθῆναι τούτων τῶν τῶρον· Κρόνου μὲν οἴκοι, αἰγόκερος καὶ ὄδροχός· Διδὸς δὲ, τοξότης καὶ ἰχθύς· Ἄρεως, σκορπίος καὶ κριός· Ἀφροδίτης, ζυγὸς καὶ ταῦρος· Ἑρμοῦ δὲ, παρθένος καὶ διδυμός· Ἡλίου δὲ, λέων καὶ καρκίνος. Σύνοικοι δὲ τούτων, Ἡλίου μὲν Ἀπόλλων· Ἑρμοῦ, Μοῦσα· Ἀφροδίτης, Ἀντέρως· Ἄρεως, Ἄτη· Διδὸς, Ἥρα· Κρόνου, Ῥέα. Οὗτοι μὲν τούτων σύνοικοι ἐπὶ τῶν ἑξ ζωδίων, οἷον λέοντος, παρθένου, ζυγοῦ, σκορπίου, τοξότου, αἰγόκερος· καὶ ἔξῃ, Διδὸς σύνοικος, Ποσειδών· Ἄρεως, Πλούτων· Ἀφροδίτης, Ἴμερος, Ἄρτεμις Νεφέλη, Σελήνης μὲν οἶκος οὐκ ἐστὶ, κατὰ δὲ συμπάθειαν. Οὕτως Ἡλίου σύνοικοι, λέων καὶ καρκίνος· καὶ οὗτοι ἐπὶ τῶν ἄλλων ἑξ ζωδίων, οἷον ἰχθύων, κριοῦ, ταύρου, καρκίνου, διδύμου, ὄδροχόου. Τῶν δὲ διηρημένων εἰς ἀέρα λεγόμενων τὰ ὀνόματά φασὶν ὕδα· Ἄιδωνεύς, Περσεφόνη, Ἐρως, Χάρις, Ὀραι, Λιταί, Τιθύς, Κυβέλη, Πραξιδική, Νίκη, Ἡρακλῆς, Ἐκάτη, Ἡφαιστος, Ἴσις, Σάραπις, Θέμις, Μοῖραι, Ἐστία, Ἐρινύς, Κούρος, Νέμεσις, Νύμφαι, Λητώ, Καιρὸς, Λοίμη, Φόρη, Ἀνάγκη, Ἀσκληπιὸς, Ὑγεία, Τόλμα, Δίκη, Φόβος, Ὀσίρις, Ὀκεανὸς, Δόλος, Ἐλπίς· ἀφ' ὧν ἐξήκοντα ἄλλους εἶναι φασὶν· ἐκ δὲ τούτων, τὴν ἄπειρον κίνησιν τοῦ ζωοφόρου κύκλου καὶ τῶν πλανήτων. Τὰς μὲν οὖν περὶ τούτων δόξας ὁ θεὸς Γρηγόριος συντόμως ἀνατρέπων (καὶ γὰρ ἐντεῦθεν τὰ ἀποτελεσματικὰ συμβαίνειν ἐφαντάσθησαν, ἀδιέκβατον ὁδὸν πλανηθέντες), ὡδὲ φησὶν, ὅτι τοῖς ἀστράσι ἀστέρες εἰσὶν ἐναντίοι, δι' ὧν ἄριστος ἐστὶ προνοίας, ἦτις δυνατοῖς ἐστὶ τοῦ θεοῦ· καὶ γὰρ τραπεζόμενον καὶ τὸν θεὸν αὐτὸν δολεῖ τις ἀν, ὅπ' ἀστράσιν ἐλίσσων. Ὅτι

sci, vindemiæ tempore vinum et ipse bibit et pastoribus bibendum dedit. Hi ebrii facti, quippe qui tum primum hunc potum gustassent, venenatos sese ab Icaro rati, hunc interfecerunt. Erigone, ejus filia, per causam certior facta de nece paterna, ejulavit. Dii, ejus miserti, inter astra reposuerunt. Hæc hæc.

Reliquum est ut de cyclo quem appellant zodiacum disseramus. De eo Zathrustes, homo barbarus, prius inquisivit; post eum Zames et Damtas, ejus filii, dein Oræsius, Damastæ filius, denique Ostanes. Hi omnes zodiacum in domus dividerunt et deos et habitacula et aeris regiones diversas. Deos numero septem esse censuerunt, solem, lunam et quinque planetas, additis heptachordo et lyra. — Deum æternum, super omnia positum, ex quo cæteri omnes procedant, existere asserunt, Titanes deinde, Dæmones, Gigantes, Curetes, Heroes, idola divina, Geniosque hominum gubernatores. Septem præsidēs numerant, per quos fata implentur; Martem, Venerem, Cererem, Bacchum, Minervam, Vulcanum, Dianam. Adstant quidam Æsculapium medicum. Alii hoc modo recensum faciunt: Saturnus, Jupiter, Sol, Mars, Venus, Mercurius, Luna. Alii deinceps cyclum zodiacum in sex domus dividentes ita scribant: Saturnus, (cum domo sua), Capricornus, Aquarius, Sol, Jupiter, Sagittarius, Pisces; Mars, Scorpius, Aries; Aphrodite, Libra, Taurus; Mercurius, Virgo, Gemini; Sol, Leo, Cancer. Horum synæci: Solis quidem Apollo, Mercurii Musa, Veneris Anteros, Martis Ate, Jovis Juno, Saturni Rhea. Hi quidem synæci sunt in ære signis: Leone, Virgine, Libra, Scorpio, Sagittario, Capricorno; Jovis socius est Neptunus; Martis Pluto; Veneris Cupido; Dianæ Nubes. Lunæ non est domus secundum sympathiam. Solis synæci: Leo, Cancer, et sequentes in cæteris zodiaci signis: Piscibus, Ariete, Tauro, Canero, Geminis, Aquario. Triginta sex deorum per aerem residentium hæc sunt nomina: Pluto, Proserpina, Amor, Gratia, Horæ, Protes, Tethys, Cybele, Praxidice, Victoria, Hercules, Hecate, Vulcanus, Isis, Serapis, Themis, Parca, Vestis, Eriunys, Curos, Nemesis, Nymphæ, Latona, Tempus, Pestis, Phore, Necessitas, Æsculapius, Hygæa, Tolma, Justitia, Timor, Osiris, Oceanus, Dolus, Spes. Sexaginta alios existere volunt, qui zodiaci circumvolutionibus planetarumque rotationi præsideant. Has igitur de his omnibus opiniones refellens divinus Gregorius (nam errore perpetuo et superstitione ea interpretabantur) sic ait: Astris sunt contraria astra, quorum motus ad Providentiam et nomen ipsum est referendus. Sane versatilem fingeret Deum quicumque circa astra circumvolventem se somniaret. Merito igitur Græcorum qui talia delirabant errores innumerari in lucem protrahuntur. Quo minus vero homines postmodum eodem modo peccarent, Gregorius discrete in carminibus suis monuit.

μὲν οὖν οὕτως Ἑλληνες ἐφαντάσθησαν, εἰκότως ἢ
 κωλυσαμένης αὐτῶν δίδεικται πλάνη· ὡς ἂν εἴ μὴ καὶ
 αὐτοῖς τοῖς αὐτοῖς ὑπαχθεῖεν ἄνθρωποι, προαναστει-
 λων ὁ θεὸς Γρηγόριος, φησὶ δι' ἐπὶν·

32 *Κεῖνοι μὲν τοιοῖσι λόγοις, θεὸν ἐκτός ἔχουεν·*

33 *Ἦδη γὰρ θεὸς ἐστίν, ἢ ἀστέρες ἡγεμονίες.*

34 *Αὐτὰρ ἐγὼ τότε οἶδα, θεὸς τὰς πάντα κυβερνᾷ,*
 35 *Νῶμων ἔνθα καὶ ἔνθα θεοῦ λόγος, ὅσα θ' ὑπερ-*

36 *Ἔσσα τε γέρθεν ἔθηκε ροήμασι, τοῖς μὲν ἔδωκεν*

37 *Ἄρμουλήν τε, δρόμον τε διαρκέα, ἔμπεδον αἰεὶ·*

38 *Τοῖς δὲ βίον στρεπτόν τε καὶ εἰδεα πολλὰ φέ-*

39 *Ἦν τὰ μὲν ἡμῖν ἔφητε, τὰ δ' ἐν κενυμῶσι φυ-*

40 *Ἦς σοφίης, θρητοῦ δὲ θέλει κενὸν εὐχὸς ἔλεγ-*

Καὶ ἀλλαχοῦ (1) δὲ φησιν αὐτὸς ὁ θεὸς ἀνὴρ
Σοὶ μὲν, ἀναξ, παθεῖν ὑψιδρομος ἀστρα καλύπτει,
Κύκλον ὑπερέλλων ἔκφυρον, ὡς σὺ νόας.
Σοὶ ζῶει, φθινῶν τε ἀμοιβῆς ἔμμη τὸ νυκτός (2)
Μήνη κλησιφαῖς αὐθις ἐπερχομένη.
Σοὶ δὲ ζωφόρος τε κύκλιος καὶ μέτρα χορείης,
Ἦραις μέτρα φέροι ἡπια κρημαμέναις.
Ἄκλιανές τε κλίνοι τε καλλιμπορον ἀίσσοντες,
Ἀστέρες ἡραθῆς εἰσὶ λόγος σοφίης.

Ταῦτα μὲν ὁ μέγας ὀδολόγος, τὴν δεισιδαίμονα
 πλάνην ἀνασκευάζων· οὕτω δὲ καὶ Βασίλειος ὁ μέγας
 περὶ τῶν ᾿ζ ζωνῶν καὶ κάδων, ὧν Ἑλληνες ληροῦσι,
 συλλήθθη· τὸ δὲ ἐσφάθαι τοῦ εἰκότος αὐτοῖς διαβε-
 θαυῶνται.

53 *Σιγῶσθω Χριστοῖο μέχρι κλέος ἀγγελος ἀστήρ,*

54 *Ἄρτολίθη μάγοισιν ἐπὶ πτόλιν ἡγεμονεύσας,*

55 *Ἐνθα Χριστὸς ἔλαμψε βροτοῦ γόνος ἀχρονος*

56 *Οὐ γὰρ τῶν τις ἔην, ὅσαυ φρασπῆρες ἔασιν*

57 *Ἀστρολόγοι, ξείνος δὲ καὶ οὐ πάρος ἐξεφαάνθη.*

Χριστοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ἐξ
 ἀνατολῶν παρεγένοντο μάγοι ὑπὸ ἀστέρος ὀδηγούμενοι.
 Γρηγόριος οὖν φησιν ὁ θαυμάσιος, ὅτι ἔθνος ἦν ὁ
 ἀστήρ καὶ μὴ πρότερον φανεῖς, ὅστις τὴν ἐπὶ Βηθλεὲμ
 ἰδὼν τοῖς μάγοις ἡγεμόνευσεν. Εἰ δὲ λέγοι τις, ὅτι
 Πῶς ψευδοῦς οὕσης τῆς περὶ τῶν ἀστέρων δόξης,

Χριστοῦ γεννηθέντος ἀστήρ προηγεῖται, τοῦτο επα-
 κείτω, ὅτι παρ' Ἑβραίοις μὲν ἀφανής ἦν· τοῖσι γὰρ
 ἢ Χριστοῦ προηγόρευτο διὰ τῶν προφητῶν γέννησις,
 καὶ οἱ γεννᾶται καὶ ὄθεν προέρχεται· Χαλδαίοις δὲ
 τὸν πάντα βίον ἀστροπολεύουσιν, εἰκότως ἀστήρ φαί-
 νεται ταῖς αὐτῶν δόξαις μαχόμενος· ἔθνος γὰρ, καὶ
 οὐ καθ' οὐδ' ἐνόμιζον ἦν ἐξηγητὰς καὶ γενετάρχας.
 Καὶ Γρηγόριος γὰρ ὁ ἱεροφάντης τοῦτο σημαίνων φη-
 σιν, ὅτι τότε ἐφάνη, ὅτι τοῖς ἀστρολόγοις ὁμοῦ τὰ
 βουλεύματα πέπτωκε τῆς τέχνης, τὸν Δεσπότην τῶν
 οὐρανίων σὺν τοῖς οὐρανίοις τιμῶντων· Ἔστι δὲ καὶ
 ἄλλος λόγος περὶ τῆς Πυθίας, καὶ τοῦ τριπόδος, καὶ
 τῶν ἄλλων λεγομένων παρ' Ἑλλήσι θεῶν· ὡς Χριστοῦ
 γεννηθέντος οἱ μὲν ἔχαιρον, τὴν Ἀφροδίτην τεκεῖν
 λέγοντες· οἱ δὲ διασαφῆσαντες ἔκλειον, ὡς οὐκ Ἀφρο-
 δίτη τέτοκεν, ἀλλὰ τις Μαρία, τὸν τὴν αὐτῶν διαολ-
 λούσα πλάνην. Καὶ τοῦτο πιθανῶς· καὶ γὰρ ἕκαστον
 εἰκόσ ὄθεν εἶχε τὸ βέβαιον πληροφρηθῆναι. Ταύτην
 ἦγον ἔκπαλαι δὲ τὴν ἡμέραν ἑορτὴν Ἑλληνες, καθ' ἣν
 ἐτελοῦντο κατὰ τὸ μεσονύκτιον, ἐν ἀδύτοις τισὶν
 ὑπεισερχόμενοι, ὄθεν ἐξίνοντες ἔκραζον· Ἢ παρθέ-
 νος ἔτεκεν, ἀβξὲ φῶς. Ἢ Ταύτην Ἐπιφάνιος ὁ μέγας
 τῆς Κυπρίων ἱερέως φησὶ τὴν ἑορτὴν καὶ Σαββάκτι-
 νούς ἄγειν τῇ παρ' αὐτῶν σεβομένη Ἀφροδίτῃ, ἣν
 δὴ Χαμαρὰ τῇ αὐτῶν προσαγορεύουσι γλώττῃ.

ΛΟΓΟΣ ΝΓ'. ΛΟΓΟΣ ΝΔ'.

Περὶ ψυχῆς (3).

38 *Ἰξίονός τινα κύκλον ἀλιτροτάτοιο φέροντες,*

39 *Θῆρα, φυτὸν, βροτὸν, ὄρνιν, ὄφιν, κύνα,*

[ἰχθὺν ἔτευξαν.

Ἑλλήνων οἱ σοφοὶ τὰ περὶ ψυχῆς διαφορὰς ἐκβε-
 δικότες, καὶ τοῦτό φασιν· ἐν τοῦ σώματος ἐξιοῦσα
 ἢ ψυχὴ πλάζεται καὶ εἰσπίπτει ἐν ἄλλῳ σώματι,
 πολλάκις δὲ καὶ θηρίον γίνεταί, καὶ φυτὸν, καὶ
 ἄνθρωπος, καὶ ὄρνειον, καὶ ὄφιν, καὶ ἰχθῦς, καὶ χοῖ-
 ρος, καὶ ὄνος, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, εἰς ὅπερ κατα-
 τῆσαι, τοῦτο καὶ γίνεταί· γίνεταί δὲ καὶ ἑκατοντάκις,

Hæc quidem Theologus; sed Basilii quoque magnus Græcorum de septem zonis vel cadis somnia re-
 utat, eosque de via veritatis aberrasse demonstrat.

Christus cum natus esset in Bethlehem Judææ, magi ab Oriente, stella duce, venerunt. Hanc stellam
 Gregorius plane novam nulloque antea tempore visam magis viam commonstrasse exponit. Quod si quis
 dicat: Quomodo, cum falsa est de astris opinio, stella nascente Christo apparuit? Qui ita quærit in men-
 tem inducat, apud Hebræos eam non esse visam. His enim Christi generatio per prophetas prædicta
 fuerat addito loco ubi nasceretur, et unde veniret. Chaldæis autem, qui totam vitam in rebus astro-
 nomicis transigunt sidus illud apparere computo suo adversarium; insolitum enim erat et male cum mag-
 istrorum horoscopiis quadrabat. Gregorius, omni rerum sacrarum scientia imbutus, illam stellam appa-
 ruisse dicit, quando astrologorum somnia credi desiissent, eo scilicet tempore quo cælestia in col-
 laudando Bomino cum cælestibus se associare cœpissent. Alii aliter de Pythia, de tripode, de cæteris
 Græcorum diis meditantur. Cum Christus in lucem editus esset, alii gaudebant quod Venerem peperisse
 putabant; alii in propatulo maximopere dolebant quod non Venus, sed Maria quædam partum edidisset,
 cum scilicet qui ipsos ab erroribus suis foret deliberaturus. Quod clare patet: iis enim rationibus per-
 suademur, quibus certitudo nobis stare videtur. Antiquis Græci temporibus diem festum agere solebant,
 ubi media nocte initiarentur, et unde peractis solemnitatibus, exeuntes magna voce clamarent: Virgo
 peperit, lux augmentum capit! — Epiphanius summus Cypriorum sacerdos, Sarracenos memoriæ prodit
 festum agere Veneri, quam præcipuo cultu venerantur, et quam sua ipsorum lingua Chamarræ nomine
 appellant.

Carmen LIII. De anima.

Græcorum sapientes in iis quæ de anima docent, inter ipsos differunt. Sic autem argumentantur: Ani-
 ma egressa ex aliquo corpore in aliud ingreditur, et sit fera, aut planta, aut homo, aut avis, aut ser-
 pens, porcus, asinus, et, ut breviter dicam, illius, cujus corpus intravit, naturam recipit. Hæc transitio

(1) Carm. 55, nunc 38 v. 15 nov. edit. p. 897. (3) Ed. nov. p. 241.
 (2) In cod. conjunctim ὀμματόνυκτος.

καὶ διακοσάκις, καὶ χιλιάκις, εἰ τύχοι, καὶ ληθαργεῖ, ποτὶν δορὰν ἀφήκε καὶ τίς αὐτὴν κατεῖχε δερματίς. Πρὸς οὖν τὸν τοιοῦτον λήρον ὁ θεοφάντωρ Γρηγόριος φησι, ὅτι τὴν Ἰξίονος περιφορὰν, ἣν Ἕλληνες μυθεύονται, τῇ ψυχῇ προσπορίζουσι· ἄστατος γάρ. Φασὶ δὲ καὶ περὶ τοῦ Ἰξίονος τάδε. Ἰξίων ἠράσθη τῆς Ἥρας, ἣ δὲ Ἥρα προσαγγέλλει τῷ Διὶ. Ζεὺς οὖν βουλόμενος γυνῶνα· εἰ οὗτος ἐρᾷ αὐτῆς, ἐξομοιοῖ νεφέλην τῇ Ἥρᾳ, καὶ ἔστησεν αὐτὴν· ὁ δὲ Ἰξίων νομίσας αὐτὴν εἶναι τὴν Ἥραν, συμμίγνυται αὐτῇ τῇ νεφέλῃ· καὶ ὀργισθεὶς ὁ Ζεὺς κολάζει αὐτὸν οὕτως· Τροχῶν διατείνας αὐτὸν, ἐποίησεν ἀεὶ φέρεσθαι τὸν τροχόν, καὶ ἔστιν ἀεὶ οὕτως ἀνακυκλούμενος· καὶ καταφερόμενος, ταύτην τίνον τὴν τιμωρίαν· ροιζοῦται δὲ τῷ τροχῶν διατεταμένος καὶ κυλινοῦμενος βιαία φορᾷ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ροιζοῦσθαι. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι τῷ περὶ ψυχῆς δόγματι τῶν Ἑλλήνων ἢ τοῦ Ἰξίονος ἀρμόσειε περιφορᾶ.

ΛΟΓΟΣ ΝΕ', ΛΟΓΟΣ ΝΓ', ΛΟΓΟΣ ΝΖ' (1).

Οἱ προκείμενοι λόγοι εἰσὶν οὗτοι· Περὶ Διαθηκῶν, περὶ ἐπιφανείας Χριστοῦ, περὶ βαπτίσματος. Οὗτοι μὲν οὖν καὶ μέρος τοῦ περὶ ψυχῆς λόγου ἐξηγητικοί εἰσιν· αὐτὸς γάρ ὁ Θεολόγος τὴν τοῦ παντὸς δημιουργίαν ἐξηγεῖται· καὶ περὶ τῆς Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως, τοῦ τε γραπτῷ νόμου, καὶ τῆς χάριτος, τῶν Ἑβραίων ἐπὶ τοῦτοις, καὶ τῶν βασιλευσάντων αὐτοῖς, καὶ τοῦ νεοκληρονόμου λαοῦ, τοῦτ' ἐστὶν ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν· ἐν τῷ περὶ βαπτίσματος Γρηγόριος ὁ θεὸς φησιν, ὅτι περ ἦν τοῖς Ἑβραίοις πάλαι χροῦμενον ταῖς φλιαῖς τὸ τοῦ προβάτου αἷμα κατὰ τὴν νύκτα τῆς ἀπωλείας τῶν Αἰγύπτου πρῶ-

τοτόκων. Τοῦτο καὶ ἡμῖν ἡ σφραγὶς καὶ τὸ βάπτισμα· δεκάτῃ γὰρ πληγῇ ἡ τῶν πρωτοτόκων ὑπῆρχεν ἀπώλεια. Τῷ Μωσῆι τοῖνον ὁ θεὸς περὶ τοῦ Πάσχα διαταξάμενος, ὅπως θύειν χρῆ καὶ πρὸς τὴν ἔξοδον εὐτρεπίζεσθαι (μετὰ γὰρ τὴν τοιαύτην πληγὴν, μηκέτι μένειν εἰς Αἴγυπτον ἐφησεν), ὁμῶς τῆς οἰκίας μέχρις αὐτῆς μὴ προλέγειν προσέταξεν, ἀλλ' οἴκοι καθήμενοι τοῦ Πάσχα μεταλαβείν· κρέα δὲ ἦν ὄπτα μετὰ ἀζύμων ἐσθιόμενα καὶ πικρίδων. Τοῖνον αἵματος τοῦ ἀμνοῦ προσέταξεν ὁ θεὸς προσρῆναι ταῖς φλιαῖς τῶν ἐν αἷς ὑπῆρχον θυρῶν, σημεῖον τοῦ μὴ θίγειν αὐτῶν τὸν ὀλοθρευτὴν. Τοῦτο δὲ γενομένου, κατέβη Κύριος ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἀπώλετο πᾶν πρωτότοκον ἐν αὐτῇ ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, ἐπὶ δὲ ταῖς οἰκίαις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, οὐκ ἐπάταξεν ὀλοθρευθῆναι· τὸ γὰρ αἷμα τοῦ ἀμνοῦ, σημεῖον ἦν ἐπὶ τὰς φλιαῖς αὐτῶν. Τοῦτου δὲ τοῖς Αἰγυπτίοις συμβεβηκότος, κατέσπευδον αὐτοὺς ἐξελεῖν τῆς γῆς αὐτῶν, καὶ ἐξῆλθον. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι καθὼς ἐκείνοις ἦν σημεῖον τὸ αἷμα τοῦ ἀμνοῦ, οὕτω καὶ ἡμῖν τὸ βάπτισμα καὶ τὸ χρίσμα.

ΛΟΓΟΣ ΝΗ'.

Περὶ ἐνανθρωπήσεως κατὰ Ἀπολιναρίου (2).

*Εἰ μὲν εἴ μοι πείθε τὸ λῶτον· εἰ δὲ μελαινεὶς
τὸν χάρτην πολλαῖς χιλιάσιν ἐπέωρ,
Δεῦρ' ἄγε πλάξῃ τσαῖς ἐλιγρόστιχα ταῦτα χαράξω
Γράμματ' ἐμῇ γραφίδι, ἡ μέλαρ οὐδὲν ἔχει.*

Ὁ θεοπικνιώτατος Γρηγόριος πρὸς Ἀπολιναρίου τὸν Λαοδικεῖα ταῦτά φησιν ἀποτεινόμενος. Οὗτος γὰρ πρὸς ὑμᾶς ὢν, τῆς Ἑλλήνων ἐξορμώμενος παιδείσεως, τῶν Ἑλληνικῶν ἐξηγητῆς ἦν καὶ δευτερωτῆς. Πολλάκις οὖν ὑπὸ τῶν ἐπισκόπων τῆς Ἐκκλησίας παραινούμενος μὴ ἐξηγεῖσθαι τὰ τῶν

adeo multiplex est, ut centies, ducenties, millies si fors ita voluerit, contingat: aliquando vero obliviscitur quam qualemve pellem exuerit indueritve.

His nugis Gregorius Theologus respondet dicendo, Græcos tormenta Ixionis in animam traducere, quæ secundum ipsos instabilis sit. Hæc est Ixionis vita: Ixion amore Junonis ardebat, quæ Jovi rem denuntiavit; qui cum rei experimentum facere vellet, nubem format Junoni similem Ixionique opposuit, qui ita decersit nubem pro Junone comprimit. Iratus pater deorum Ixionem rotæ astricum mobili una cum ea circumvolvi jussit. In sempiternas igitur abreptus rotationes circumactus rotæ supplicium patitur; id enim est ροιζοῦσθαι. Græcorum igitur de anima doctrinam rotæ Ixionæ comparat.

Carmina LV, LVI, LVII.

Carmina de quibus agitur sunt: De Testamentis; de Epiphania Christi deque ejus Baptismate. Hæc igitur et pars carminis de anima exegetica sunt; Theologus enim mundi universi creationem more exegetico exponit, ut etiam de Christi Incarnatione, de lege scripta, item de gratia Hebræis præstita, de eorum regibus, de populo recens electo, id est, de nobis Christianis. De baptismo loquens Gregorius dicit Hebræorum superliminaria sanguine tincta fuisse illa nocte, qua primogeniti in Ægypto immolarentur. Nobis quoque sigillum et baptismus supersunt; quandonam decima plaga primogenitorum nex fuit. Deus Moyse præcepta dedit circa Pascha, monendo quomodo sacrificia offerre fas esset, et qua ratione ad evitandum se jam tum accingere deberent (post hanc enim plagam longius in Ægypto morandi locum non iis fore). Domos relinquere porro iis interdixit, imo in ipsis domibus Pascha manducari voluit, carnes assas igne cum panibus azymis et lactucis agrestibus. Præcepit Deus ut sanguine agni superliminaria domorum suarum aspergerent, in signum, ne tangeret eos angelus exterminator. His ita ordinatis Dominus descendit in Ægyptum et omne primogenitum interfecit ab homine usque ad pecus; domibus autem filiorum Israel nihil mali fecit exterminator: sanguis enim agni signum erat in postibus eorum. Post hanc plagam Ægypti Israelitas e terra sua expulerunt: et exierunt. Dicit igitur Gregorius, quemadmodum agni sanguis iis pro signaculo esset, ita et nobis baptismum et chrisma.

Carmen LVIII.

Gregorius Spiritu divino illuminatus ad Apollinarium Laodicensem verba peculiariter pronuntiat. Erat hic presbyter, apud Græcos eruditus, eorumque doctrinæ interpret et doctor. Admonitus sæpe ne Græcorum opiniones, presbyter quia esset, divulgaret, negavit se obtemperaturum. Ad postremum episcopi eum excommunicarunt sæcrisque functionibus arcere constituerunt. Apollinarius hæresim amplexus eo

(1) Carmen unicum, p. 249 nov. edit.: Πρὸς Ἑλληνοὺς περὶ τῶν μοναχῶν προσηγοριῶν.

(2) Ed. nov. p. 255.

Ἐλήκων δὲ τὸ πρεσβύτερον εἶναι, κατεφρήσεν ὑπερτον δὲ τούτων τῆς Ἐκκλησίας οἱ ἐπίσκοποι ἀφώρισαν, κρίσαντες αὐτὸν τοῦ λειτουργεῖν. Ὁ δὲ παραζηλωθεὶς εἰς αἵρεσιν ἐτρέπη· τὴν γὰρ Κύρον τῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἄνουν ὀδομάτισεν ὁ παράφρων. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τὰ Γρηγορίου τοῦ θελοῦ κατὰ τοῦ δυσσεβοῦς Ἀπολλιναρίου νεανιεύματα, μέγιστον δὲ τὸ τῶν ἐμμέτρων ἐπὶν ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀθρόοις δῶρημα δι' αὐτοῦ παρασχεθῆναι. Τοῦ γὰρ Ἀπολλιναρίου κατὰ τὴν Καππαδοκίαν γῆν ἐν τοῖς ὄρεισι Γρηγορίου γεγονότος, πόθῳ τῷ πρὸς τὸν λόγον οἱ κλειοὺς ὑπεκλίπτοντο, καὶ πρὸς ἐκεῖνον αὐτομολοῦντες, τῆς ἐκεῖνου μετελάμβανον λύμης. Τοῦτο γνοὺς ὁ γέρον, ὁ ἀθλητῆς, ὁ πολλὰς ἐν βίῳ λαβῶν Ὀλυμπίδας, ἡ σταγῶν ἡ τῷ Θεῷ πολὺν ἀρρῆσασα κρίσιμον, τὸ τῆς ἀγγελίας ἀμάραντον βλάστημα, καὶ τῆς σωφροσύνης ἀνόθευτον γέννημα, ὁ καθαρὸς ἀπαθείας χεῖλεσι τὰ χεῖλη μίξας τὰ καθαρὰ, καὶ πρὸς τὴν ἀσώματον ἐν σώματι φύσιν ἐν κατὰ τὸ αὐτὸ λελογισμένος, ὁ τῷ νῷ ἀνακραθεὶς, καὶ τῷ λόγῳ λόγον ἱερουργήσας, καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἐγκυμονήσας, τῶν θεηγορικῶν ἐμμέτρων ἐπὶν τὰς βίβλους κατεσκευάσει, πρεσβύτης λίαν ὑπάρχων καὶ πρὸς τῷ τέλει τῆς ἐν σαρκὶ βιοτῆς ἀποδιέπων. Ὁ γὰρ Ἀπολλινάριος τινα καὶ αὐτὸς ἐμμετρα ἐξετίθετο, ὑποκλίπων τὴν τιμὴν περὶ αὐτοῦ ὄξεν· ὡς τῆς Ἑλληνικῆς γὰρ παιδείσεως προασπιστὴν, οἱ τῆς Ἐκκλησίας αὐτὸν ἡγεμόνας ἐβδελύσσοντο. Βουλόμενος τοίνυν ὁ μέγας Γρηγόριος ἄμφω τοῦτον κατὰ τε δειαν σοφίαν καὶ μέντοι καὶ ἤξιδίαι προασπίζειν, ἀνόητον δὲ μάστιγα καὶ λίαν ἀπαίδευτον ἀποδείξει, τὸν εἰς αὐτὸν πεποιημένον στίχον ὑστάτιον, μετὰ τοῦ παρεισηνηγεμένου ἐλεγίου, ἐκ τε παλαιῶν τῶν ἐξωθεν ἱστορίας, καὶ μὴν καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς συγγραφῆς θαυμασίῳ συν-

έθηκε· καὶ τί γὰρ οὐκ ἐκπαύξῃς γέρας τῶν Γρηγορίου; Ὅμως φησὶν, Ἐὶ πολλὰς χεῖλεσι λόγων, ὃ αὐτός, μελαίνεις τὸν χάρτην, δεῦρο ταῖς σαῖς κλεῖθιν ὑλιγότερα ταῦτα χαράξῃς τῇ ἐφῆ γραφῆ, ἕως μέλαν οὐδὲν ἔχει.

Τὸ μὲν οὖν εἰκατὶ Μελαίνεις τὸν χάρτην, τῆς ἐκ τῶν ἐξωθεν συγγραφῆς ἐστὶν ἱστορία· λέγεται δὲ τῆς Σαμίων τυραννίδος· ἔστι δὲ αὕτη· Ἰστιάδος Σάμιος μὲν ἦν τὸ γένος, φίλος δὲ γενόμενος Δαρείου τοῦ Περσῶν βασιλέως, ἐλήθη ὑπ' αὐτοῦ ἐν Περσίᾳ, καὶ ἐκεῖ δεατώμενος ἐκθύμει· ἰδεῖν τὴν ἰδίαν πατρίδα· μὴ ἀπολύμενος δὲ, γράφει τῷ ἰδίῳ ἀνεψίῳ τῷ Ἀρισταγόρῃ μελετῆσαι ἀποστασίαν, καὶ πείθει καὶ τινας τῶν Ἰωνίων ἀποστῆναι· γράφει δὲ οὕτως· Λαβῶν πᾶσιν οἰκέτην, καὶ τούτου τὴν κεφαλὴν ξυρήσας, ἐγχαράττει· τῇ κεφαλῇ δὲ ἠδούλετο δρῶνσαι, εἴτα μελαίνεις τὴν χάρτην, καὶ ἀφήκας ἀνεψιγαῖν τὰς τρήκας, καὶ μετὰ τὸ κομάσαι αὐτὸν ἀποπέμπει, λέγων τῷ οἰκέτῃ πάλιν ἐκεῖσε ἀποσυρηθῆναι, ἵνα ἀναγνῶ Ἰστιάδος τὰ γράμματα. Ἀναγνοὺς τοίνυν ὁ Ἀρισταγόρας καὶ μαθὼν, ἐποίησε τὴν ἀποστασίαν σχεδὸν πάντων τῶν Ἰωνίων. Εἴτα μανθάνει ἐν Πέρσας ὁ βασιλεὺς, καὶ σύμβουλος γίνεται τῷ Ἰστιάῳ ὡς Ἑλλήνι τί δεῖ ποιῆσαι· καὶ συμβουλεύεται παρὰ τοῦ Ἰστιάου, αὐτὸν πέμψαι εἰς τὴν Ἀσίαν, ὡς ἱκανὸν ὄντα διαλύσαι τὰ περὶ τῆς ἀποστασίας. Ἐλθὼν οὖν ὁ Ἰστιάος ἐν τῇ Ἀσίᾳ, καὶ ὡς ὑποπτος γενόμενος ὄλου τῷ πράγματι, παρὰ τοῦ Ἀρταφέρνηου ὑπάρχου Σάρδεων ἦκουσε· τοῦτο δὲ ὑπόδημα ἐβράβην Ἰστιάος, ὑπέδησαστο δὲ Ἀρισταγόρας· ὑπόδημα δὲ τὴν ὄλην κατασκευὴν ἔλεγεν.

Ὁ τοίνυν Θεολόγος Γρηγόριος τῶν ἐπὶν ταῖς χεῖλεσι τοῦτον τὸν τρόπον μελαίνειν τὸν χάρτην τῷ Ἀπολλιναρίῳ φησὶν. Ἡ γὰρ ἐκεῖνου διδασκαλία, τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ἀποστασία. Τὸ δὲ λέγειν, ἔτι Γράφῃ ταῖς

dementia processit ut Dominum nostrum Jesum Christum mente carere asserere sit ausus. Sic Gregorius divinus multa contra Apollinarium impium, quem emendare studebat, pietatis specimina edidit. Inter quae carmina divinitus inspirata et hominum piorum usui destinata maxime elucet. Cum Apollinarius in finibus Cappadociae Gregorii vicinus viveret, multi ejus audiendi cupidi scholam ejus frequentarunt, veneni quod ille evomebat, participes facti. Senex athleta, qui tot e certaminibus coronas reportaverat, pretiosa illa gutta, quae mundum ipsum irroravit, gemma munda castitatis, fructus ille sapientiae incorruptus, qui puris innocentiae labiis purissima sua admovit labia, qui de spirituali hominis natura meditatus est, qui intellectui infinito suum adiunxit intellectum, qui Verbo verbum consecravit, qui Spiritus sancti gratia impletus egregia de rebus sacris carmina composuit, qui denique in limine senectae de ratione de vita terrestri reddenda cogitavit. Nam Apollinarius quoque versus aliquot concinnavit ut laminae laboranti inserviret. Cum enim Graecorum disciplinae atque eruditioni laveret, primores Ecclesiae eum odio habebant. Gregorius igitur hujus doctrinam, aut potius incredulitatem, dementiae et ignorantiam demonstraturus carmen apologeticum contra ipsam admistis elegiis, materia tum ex veterum profana, tum ex ecclesiastica historia sumpta, atque mirum in modum composuit. Quid mirum? Nonne quidquid ab eo proluclitur admiratione dignum est? Si tu, inquit, sexcentis versibus chartam illinis, tibi meum offero opus, ubi nihil nigri, nihil maligni obtuditur.

Quod si chartam atramento illine dicit, historiam profanam innuit, tyranni, inquam, Samii, quae haec est: Histiaeus e Samo oriundus, amicitia postea junctus cum Dario, Persarum rege, huic in Perfidem secutus est, sed patriae desiderio aeger, quam revidere gestiebat, Aristagoras germano scripsit ut desliceret, et simul aliquot lones ad defectionem permovit epistola, quam tali modo fecit. Servum elegit fidum, ejusque capiti, postquam capillos totonderat, inscripsit quae fieri vellet. Illius porro litterarum diutibus tempus expectavit quae coma renata esset; tum misit eum cum mandato ut capite tonso quae ibi scripta essent legerentur. Quae ubi Aristagoras cognovisset, omnibus fere lonibus, ut descicerent a rege persuasit. Hoc nuntio accepto rex Histiaeum ut Graecum rogat, quid facio opus esset. Hic ei dat consilium ut se in Asiam mitteret ut qui apertissimus ad res esset ordinandas in ea regione. Cum in Asiam pervenisset, et omnibus in suspicionem venisset, ex Artapherne Sardium satrapa haec verba audivit: Histiaeus hunc resarcivit calcem, Aristagoras pedem calcavit; conspirationem ea locutione in-

Reprehendit Gregorius Apollinariuni, quod in hunc modum sexcentis versibus chartam foedasset, quippe

πλαξιν ἀμελάνῳ γραφίδι, τῆς θείας διδασκαλίας παρίστανται τὸ λαμπρόν. Πλαξί γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς δέκα λόγους τῷ Μωϋσῆι γράψας, μέλανος οὐκ ἐδέησε· γέγραπται γάρ, ὅτι ἡ γραφή Θεοῦ, καὶ τὸ ἔργον Θεοῦ. Οὐκ ἀμφίβολον δὲ τὸν τοῖς τοῦ Γρηγορίου λόγοις τε καὶ δόγμασιν ἐπόμενον, τῆς λαμπρᾶς καὶ ἀπεριλήπτου θεότητος ἐν μεθέξει γενόμενον, οὐράνιον τινα δοκεῖν, οὐ χαμαίζηλον.

ΛΟΓΟΣ ΝΘ΄.

Εἰς Ἑλλησίων τὸν ἐξισωτήν (1).

145 Καὶ θυσίῃν μεγάλην πετρὰς ζηλώσε πα-
[λαίην.

Κεῖται ἡ κατὰ τὴν Ἀβραάμ ἱστορία ἐν τῷ α΄ λόγῳ.

183 Ἦν δὲ πάρος γαίηθεν ἐς οὐρανὸν εἶδε ταθαί-
[σαν

184 Ἰσακίδης Ἰακώβ ἡμέτερος προπάτωρ
185 Κλίμακα, τήνδ' ἀνιών ὡς περ Θεὸν αὐτὸν
[ἴδεται.

Μετὰ τὸ εὐλογηθῆναι τὸν Ἰακώβ ὑπὸ τοῦ Ἰσαάκ, καὶ τὰς εὐλογίας κομισασθαι μετὰ ὁδοῦ, ὡς ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ γεγράφαμεν, ἀντικοιτῶντος αὐτῷ τοῦ Ἠσαῦ καὶ προσδοκῶντος τὸν θάνατον τοῦ πατρὸς εἰς τὸ τὸν Ἰακώβ ἀποκτείνειν, ἡ τοῦτων μήτηρ Ἐδέεκα βουλομένη τὸν νεώτερον περιποιήσασθαι παιδα, προσοχθήσασα δὲ τῆ ψυχῇ τῶν μεθ' ὧν κατόικουν Χαναναίων ταῖς θυγατράσι, πρὸς τοὺς αὐτῆς ἀδελφοὺς ἐν Μεσοποταμίᾳ πέμπει χρόνον αὐτοῖς συμπαραμεῖναι, καὶ τῶν θυγατέρων αὐτῶν ἀγαγεῖν πρὸς γάμον ἑαυτῷ. Γενόμενος δὲ κατὰ λαμμοαοὺς οὕτω καλούμενον τὸν τόπον, εἶδεν ἐν τῇ γῆ ἑσθηριγμένην κλίμακα, ἧς ἡ κεφαλὴ ἀφικνεῖτο εἰς τὸν οὐρανὸν, οἱ δὲ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἀνάβαινον καὶ κατέβαινον ἐπ' αὐτῆς, ὁ δὲ Κύριος ἐπεστήρικτο ἐπ' αὐτήν. Ἀνέστη δὲ πρῶτ' αὐτὸν θαυμάσας ἔφη, ὅτι Ἔστι Κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἐγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν, καὶ εἶπεν· Ὡς φοβερός ὁ τόπος οὗτος! Οὐκ ἔστι

τοῦτο ἀλλ' ἡ οἶκος Θεοῦ, καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ. Ἐλαβε δὲ τὸν λίθον ἐν ἔθηκε πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ κατέχευεν ἔλαιον ἐπ' αὐτὸν, καὶ εἶπεν· Ἐάν ἢ Κύριος ὁ Θεός μετ' ἐμοῦ διαφυλάσσω με ἐν τῇ ὁδῷ ἢ πορεύσομαι, καὶ δῶ μοι ἄρτον φαγεῖν· καὶ ἰμάτιον περιβαλέσθαι, καὶ ἀποστρέψῃ με μετὰ σωτηρίας εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου, καὶ ἔσται Κύριός μοι εἰς Θεὸν καὶ ἡ στήλη αὕτη ἦν ἑστησα, ἔσται μοι σημεῖον, καὶ πάντων ὧν ἔάν μοι ὄψῃ, δεκάτην ἀποδεκατώσω αὐτά σοι· καὶ εὐξάμενος, εἰς τὴν Μεσοποταμίαν ἔφυγε.

225 Παρθενικὰς δὲ γυναικὰς ὅσαι κλειούσιν
[ἀνακτα

226 Νυμφίον ἀγοστάταις μιγνύμενον κραδίαις,
227 Αἱ Χριστὸν δοκέουσιν ἀκοιμήτους φάσεσσι,
228 Ὅτι μαραιομένης λαμπάδας ἀγάμεναι.

Μέμνηται τῶν φρονίμων παρθένων, αἱ τῷ Δεσπότη Χριστῷ συνεισῆλθον εἰς τὸν νυμφῶνα λαμπάσαι πυρσουμέναις. Δέκα γὰρ παρθένοις τὴν βασιλείαν ὀμοιοῦσθαι τῶν οὐρανῶν φησὶν ὁ Σωτήρ· ὧν αἱ μὲν πάντε φρόνιμοι, αἱ δὲ πάντε μωραί. Τὰς μὲν οὖν μωρὰς μὴ τροφήν πυρὸς ἔλαιον ἐπιφερομένης, λαμπάσαι σβεννυμέναις, ἐπεὶ μὴ τῷ νυμφίῳ συναντήσαιν οἰόντε τῆν, τὸν καιρὸν τῆς παρασκευάσεως εἰς τὸν τοῦ πρίασθαι καταναλωσάσας, ἔξω τῶν γάμων εἶχε τὸ πέρας· τὰς τοῦναντίον ἐμπαρασκευούσας, δὲ καὶ φρονίμους, ἔλαίῳ τὰς λαμπάδας, ὁ μεθ' ἑαυτῶν εἶχον ἐπιφερόμεναι, κατακοσμησάσας, ἐξ ἐτοίμου φαυδράς ὁ νυμφὼν εἰσιδέχεται· καὶ γε τῆς θύρας προδύσας τὰς ἀθλίαις, ὑστερον ἐπικαταλαβούσας, ὅτι μὴ ταύτας εἶδεν ὁ λαλῶν ἐνδοθεν ἐπαμειβόμενος, τῆς χαρᾶς τοῦ νυμφῶνος ἀκλεῶς ἀποπέμπεται.

233 Ναὶ μὴν καὶ τῆσιν γε μέγας νόος ἄρρητι
[θυμῷ

234 Πικτούσαις δολερὴν ἔδωκεν ἀπὸ κραδίης.

cujus doctrina esset defectio a Deo. Dicendo autem: Tibi meum offero opus ubi nihil nigri, maligni nihil intrudatur, divina doctrina splendorem demonstrat. Cum enim Deus legis tabulas Moysi conscriberet, atramento haud eguit; scriptum enim est: Dei scriptura, et opus Dei. Non denique dubium quin in Gregorii verbis et dogmatibus caeleste quid et non terrestre spiret, quando de Divinitate gloriosa et incomprehensibili loquitur.

Carmen LIX. Ad Hellenium.

Postquam Jacob ab Isaac benedictiones obtinuisset dolo partas, ut in secundo carmine cecinimus, et Esau patris mortem exspectaret, ut eo facilius fratrem occideret, Rebecca mater minorem servare volens filium et parum favens filibus Chanaanais, ad fratres suos in Mesopotamiam eum misit ut ibi tempus aliquod maneret et uxorem duceret. Cumque in locum, cui nomen Lammaus, venisset, videt scalam in terra stantem, cujus caput caelum tangebatur; angeli autem Dei per illam ascendeabant et descendeabant; in cacumine Dominus erat. Postridie mane surgens admirandus dixit: Vere Dominus est in isto loco, et ego nesciebam; additque: Quam terribilis est locus iste! Non est hic aliud nisi domus Dei et porta caeli. Sublato denique lapide, quem capiti suo supposuerat, fusoque desuper oleo, dixit: Si fuerit Deus mecum et custodierit me in via per quam ego ambulo, et dederit mihi panem ad vescendum et vestimentum ad induendum, reversusque fuero feliciter ad domum patris mei, erit mihi Dominus in Deum, et lapis iste, quem erexi, erit mihi in titulum, sanctorumque quae dederis mihi decimas offeram tibi.

Prudentes commemorat virgines quae intraverunt cum Christo Domino ad nuptias cum accensis lampadibus. Salvator enim regnum caelorum decem virginibus simile esse dicit, quarum quinque prudentes et quinque fatuae. Porro fatuarum, quia oleum non sumpsissent ad alendum ignem, lampades extinctae sunt, ita ut sponso obviam ire non possent; nam tempore apparatus ad emendum consumpto, a nuptiis exclusae sunt. Prudentes autem quae praeparatae erant et lampades oleo munitas apportaverant, laetas statim sponsus introduxit. Fatuae et infelices quae clamabundae ante portam stabant et quibus sponsus respondit se eas nescire, a thalamo nuptiali foede exclusae sunt.

(1) Ed. nov. p. 977.

Εὐλαδῶν μεμνημένος γυναικῶν ὁ Θεολόγος, ἀνδραίαν ἔχειν ταύτας ψυχὴν ἀισχυρίζεται· τὴν εὐλαίαν δὲ φησὶν Εὐάν, ῥιπτουσῶν ἀπὸ καρδίας. Ἡ γὰρ Εὐά γυνὴ τοῦ πρωτοκλάστου δὲ τῆ τοῦ ὄψεως πεισθεῖσα συμβουλίᾳ, τοῦ καρποῦ γευσασμένη προώριον, καὶ τάνδρῃ παρασχούσα, τῆς πικρῆς καταδικῆς πεπειραται. Διὸ τὰς εἰς ἀνδρῶν ἐννοίας τῆ τῆς ἀρετῆς αὐστηρῶς τη ληξίας, τὴν ἀπαλωτέραν Εὐάν, ἣ τὸ γυναικεῖον ἀδρανὲς κατοπτέυεται, τῆς δουλοῦσης κακίας μηκέτι δεκτικῶς τυγχανούσας ἀποδύεσθαι, καὶ τῆς προμήτορος ἀνορθοῦν τὸ σφάλμα διαγορεύει.

215 Οὐ μέγα· καὶ Χριστὸν γὰρ ἀπ' οὐρανοῦ

246 Σαρκὶ σὺν ἀνδρομῆ γαίᾳ ἐπερχόμενον,

247 Καὶ τέκον ἡμερίοις ἀγῆς διὰ μητρὸς ἰόντα

248 Παρθένου, ὄφρα νόμον ἀνδρόμορον τελῶσῃ

249 Ἀγγράτοισι γοῆσῃ, καὶ ἐκ τύμβου θορόντα

250 Ἥματι ἐν τριτάτῳ θερμότεροισι πάθοις

251 Πρώται θηήσαντο, φίλοις τ' ἠγγεῖλαι ἐταί-

252 Γενόμεναι Χριστοῦ γεῦσιν ἄκος προτέρης.

Πάνυ τῶν εὐλαδῶν διακειμένων τούτων γυναικῶν φροντίζων ὁ Θεολόγος, εἰς τοσοῦτον ἀρετῆς ἐληλαχέναι φησὶν, ὡς μὴ θαυμάζειν ἐν γυναιξὶ τοσαύτην ἀρετὴν ὀρωμένην· ἐπεὶ γυναικῶν Χριστὸς ἐξεγεννήθη σαρκικῶς ἐπιδημήσας ἡμῖν, καὶ Χριστὸν αὐτὸν ἀναστάντα πρώται τοῦ τάφου θεάονται. Πόθῳ γὰρ διασπηρευούσας καὶ τὴν ψυχὴν περὶ τοῦ νεκροῦ τετηκναιῖς, οὐκ ἔτι νεκρὸς, ἀλλὰ ζῶν ὁ θανῶν ἐμφανίζεται· τοσοῦτον γυναικες εἰς ἀρετὴν ἐπιτήθειαι, καὶ μύρου πνοῆς ζωτικῆς ἐκ τάφου νεκρῶν ἀντελάθοντο, ῥιπτουσαι τῆς ἀρχαίας δυσώδους ἀμαρτίας τὸ ῥυτιδίον. Χαίρετε δὲ πρώταις ἐκείναις, αἷς πονεῖν καὶ λυπεῖσθαι προσέταξε Χριστὸς μέγα φωνήσας, καὶ τοῖς φίλοις μνησθῆναι τὴν χαρὰν διετάξατο.

265 Χρῦσα μὲν Λυδίῳσι δόμοις ἐχαρίζετο μῦθος

264 Ψήγματα, καὶ ποταμοῦ ὀλοδοτόιο ῥόον·

265 Χρυσόφοροι δ' Ἰνδοῖσι μελαγχρότεσσιν

266 Μύρμηκες κοίλης πλοῦτον ἀπὸ ψαμάθου.

Πακτωλὸς ἐστὶ ποταμὸς ἐν τῇ Λυδίᾳ, ἐν ᾧ χρῦσαμμος γίνεται· ἐν αὐτῷ δὲ βοτάνη τις ἐστίν, ἥς ὑπὸ τὴν ῥίζαν ὁ χρῦσός. Ταύτην μὲν σὺν τὴν βοτάνην ἀποσπῶντες, τὴν χρῦσαμμον ἐν τῇ ῥίζῃ μετὰ χρῦσον ἀποκομμάτων ἔφερον· εἰ δὲ τις ἀνευ τῶν βρώων ματαυποκῶν ἦν, εἶχε τῶν ἐπιποθέντων οὐδέν. Ὀσπύτως ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ γῆ χρῦσαμμὸς ἐστίν ἐν τιτι κοιλώμασι φάμμου. ὅθεν οὐδὲν ἄνδρες πορῖσασθαι δύνανται· μύρμηκες δὲ ὄντες πολλοὶ ἐν τῷ τόπῳ, ταύτην ἀπὸ τῆς κοίτης ἀνάγουσι φάμμου· τῶν δὲ μυρμηκῶν τὴν χρῦσαμμον Αἰθιοπεὶς ἀπολαμβάνοντες, τὴν δίκαιον ἔξουσι χρῦσόν. Ταύτην ἡ θεὰ Γραφὴ τὴν γῆν Εὐλάτῃ κατονομάζει· τὸ δὲ χρῦσον φησὶ τῆς γῆς ἐκεῖνης καλόν.

337 Καὶ Χριστὸς μερπέσσει φόρου παρόντος

358 Ἠρίκα γαίᾳ δὴν Κῶσῳ ἀπεγράφετο

359 Καὶ τέλος αὐτὸς ἔδωκε.

Τὸ μὲν ἀπογραφῆναι Χριστὸν, γέγονεν ἐπὶ Λύγουστος, παρ' οὗ δόγμα πᾶσιν ἀπογράφασθαι τὴν οἰκουμένην ἐξῆλθε. Τότε γὰρ Ἰωσήφ ἀνῆλθεν ἐν Βηθλεὲμ ἀπογράφασθαι σὺν Μαρίας τῇ μεμνησθευμένη αὐτῷ γυναικὶ ὄσῃ ἐγκύῳ, καὶ πληθεισῶν τῶν ἡμερῶν τοῦ τεκεῖν αὐτὴν, ἔτεκε Χριστὸν θεὸν Σωτῆρα τὸν Κύριον. Τότε δὲ φόρου παρόντος Καίσαρι δοῦναι τέλος· ἐπὶ τῶν Ἡρωδιανῶν, γέγονεν ὅτε Χριστὸς δὲ τῷ Πέτρῳ κατὰ τὴν θάλασσαν γενομένη, προσέταξε τὸν ἀγρευόμενον ἰχθῦν ἀνατεμεῖν, καὶ δύο θηνάρια ἐν τοῖς ἐγκάτοις κείμενα τοῦ ἰχθύος σῆρησθε, ὑπὲρ ἀμφοτέρων τοῖς πράκτορι παρασχεῖν· ὃ καὶ γέγονεν.

345 Οὐχ ἄλλοις ὅτι βροτοῖσι βαρὸν ζυγὸν ἤγαγε

346 Ἀρχηγῶν κακίῃ, καὶ φυτὸν ἀνδροφόρον,

347 Βασκανίῃ τε δράκοντος, ἀσασθαλίῃ τε γι-

348 Γεῦσις τ' οὐλομένη γνῶσις ἀντιπάλου.

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἀδὰμ ἱστορία ἐν τῷ β' λόγῳ.

Theologus de feminis piis loquens, virilem iis attribuit animam, Evæ matris dolositate exemptam. Hæc enim, primi viri uxor, ubi, a serpente seducta, fructum intempestive gustasset, dedissetque Adamo, gravem pœnam incurrit. Ideo mentem virilem austeritate imbutam cum Evæ indole molliore comparat, quæ non apta est exuendo animum qui vitiiis servit, Evæ sic peccatum excusans.

Gregorius de tot feminis piissimis disserens, virtutem iis quæ in aliis ejusdem generis non reperitur, attribuit. A muliere natus est Christus et secundum carnem in nobis habitavit; mulieres eum resuscitatum primæ viderunt. Postquam enim ejus desiderio illa nocte pervigilassent, non jam mortuus, sed vivus iis apparuit Salvator. Hæc mulieres virtuti colendæ maxime idoneæ myrrham flaminis vitalis, sordibus veteris peccati abjectis retulerunt. Gaudete iis primis quæ pati et dolere debebant Christus dixit, amicis suis illud gaudium annuntiare jubendo.

Pactolus fluvius Lydiæ arenam vehit auream. Planta in eo crescit, cujus ad radices aurum reperitur. Hac planta extracta, arenam auream radices cum auro solido reportabant; si quis autem musco neglecto laboraret, operam perdebat, spe frustrabatur. Ita etiam in Æthiopia terra arena est aurea in quibusdam speluncis arenosis, unde nihil in lucem protrahere valent. Formicæ econtra quibus ea regio abundat, hanc arenam e cavernis protrahunt; quam recipientes Æthiopes igne probant. Eam regionem Scriptura *Evitai* vocat, auro ejus laudato.

Quod refert Christum censitum esse, animadvertendum est id sub Augusto accidisse, a quo edictum exiit ut totus orbis describeretur. Tum igitur Joseph Bethlehem adit ut in censum ferretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante. Et impletis diebus peperit Christum Deum, Salvatorem, Dominum. Cum tributum esset solvendum (Cæsari enim tributum ab Herodi subjectis solvebatur), Christus Petro juxta mare stanti præcepit ut piscem captum aperiret, denariaque duo intus reperta pro duobus daret exactori; idque factum est.

ΛΟΓΟΣ Ξ.

Εἰς Ἰουλιανὸν τὸν ἐξισωτήν (1).

1 Ὅμιθρον διψάδα γαίαν ἀπέκλυσεν, ὅς μιν ἔδησεν.

Ἥλιον τὸν θεσβίτην. Οὗτος γὰρ προσευξάμενος, τὸν οὐρανὸν ἀπέκλεισε χρόνους τρεῖς καὶ μῆνας ἕξ, καὶ τὸν θρόνον δι' εὐχῆς ἤγαγε μετὰ τὸ καθιερώσαι τὴν θυσίαν, καὶ τοὺς προφῆτας παραδειγματῆσαι τῆς αἰσχύνης, τὸ Ἰσὺν οὐ ἐνηθέντας ἐκ τῆς προκλήσεως. Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

2 Ἄλλος ε' ἐξ ὕδατων ἤρπασε κόσμον ἔλον.

Τὸν Νῶε φησιν. Οὗτος γὰρ ἐκ πάντων τῶν θηρίων καὶ κτηνῶν καὶ ἔρπαστων συναποκλείσας εἰς τὴν κιβωτὸν ἑαυτῷ, τοῦ κατακλισμοῦ διέσωσεν. Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

3 Καὶ τοῦσόν τις ἄρηξεν.

Ἐλισσαίου φησι τὸν προφῆτην. Πρὸς αὐτὸν γὰρ Νεμεμᾶν ὁ Σύρος λεπρὸς ὢν παρεγένετο, καὶ διὰ προστάγματος τοῦ προφήτου λουσάμενος ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ ἀφῆκε τὴν λέπραν αὐτοῦ καθαρισθείς.

Ὅς δ' ἐκ πολέμων ἐσάωσεν.

Λέγει τὸν τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦν. Οὗτος γὰρ τὸν ἦλιον στήσας καὶ τὴν σελήνην, τοὺς πολεμίους διώλεσε καὶ Μωσῆς ἐν τῷ θρεῖ σταυροειδῶς τὰς χεῖρας τετυπόμενος, τὸν Ἀμαλήκ ἔτρεψεν.

Ἡλίου τὸν Γεδεὼν αἰνιττεται. Οὗτος γὰρ τὸν Μαδιὰμ ὡσεὶ ἑκατὸν χιλιάσι εἴκοσι, ἄμα τριακοσίοις ἐπάταξε. Σὺν αὐτῷ γὰρ ἀθροισθέντος λαοῦ πρὸς παράταξιν Μαδιὰμ, προσέταξεν αὐτῷ ὁ Θεὸς τὸν λαὸν καταγαγεῖν εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ τῶν λαπόντων τῇ χειρὶ κυνὸς τρόπῳ ἐπισχεῖν· τὸν δὲ λοιπὸν λαὸν ἀποστρέψαι. Τοῦτου δὲ γενομένου, τριακοσίων μόνων τῶν λαψάντων ὑπαρχόντων, κατήλθεν ἐπὶ τὴν παρεμβολὴν νυκτὸς ἐν λαμπάσαι καὶ κερατίναις· καὶ ταῖς μὲν κερατίναις ἐσάλπισαν αἱ τρεῖς ἀν' ἑκατὸν ἀρχαί, καὶ

τὰς ὕδρας ἐν αἷς ὑπῆρχον αἱ λαμπάδες, ταύτας ἐξετίναξαν, καὶ τὴν παρεμβολὴν Μαδιὰμ μετέστησαν ἐκταράξαντες· καὶ μάχαιραν ἀνδρὸς ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ Κύριος ἔδωκε, καὶ ἀπόλετο πᾶσα ἡ παρεμβολή· καὶ τοὺς βασιλεῖς αὐτῶν τὸν Ζεβεὶ καὶ Σαλιμανᾶ, καὶ τοὺς ἀρχοντας αὐτῶν τὸν Ἄρηθ καὶ τὸν Ζήθ συλλαβόμενος, ἐν στόματι ξίφους ἀνείλεν.

Καὶ Βαράκ καὶ Δεδωῖρρα γυνὴ τὸν λαὸν κακούμενον ὑπὸ Μαδιὰμ ἐξελιοντο, καὶ Σισάρα πόλεμον συνάψαντες, καὶ τοῦτον τροπωσάμενοι. Τὸν δὲ Σισάρα γυναικί προσφυγόντα, καὶ δέψῃ φλεγόμενον, Ἰαθὴλ δὲ ὄνομα τῇ γυναικί, ὑπὸ τὴν σκηνὴν δεξαμένη, γάλα ποτίσασα, καθευθῆσαι τοῦτον καὶ διαναπαύσασθαι πείθει· καὶ τῆς ἐκ τοῦ ὕπνου λαβομένη εὐκαιρίας, ἰσχυρῶς ἐπισκεύασα, τὸν πᾶσαλον τῆς σκηνῆς ἤγαγε κατὰ τοῦ γνάθου Σισάρα, καὶ προσήλωσε τῇ γῆ οἰκτρῶς ὑποτρύζοντα καὶ τοῖς ταύτης μηροῖς ὑποσκαρρίζοντα.

Καὶ Σαμψὼν Ναζωραῖος Θεοῦ, λείοντα διέσπασεν ὡσεὶ ἔριπον, καὶ χιλοὺς ἀνείλεν ἄνδρας ὄνου σιατόν, παρ' ἧς καὶ διψῶντι ψυχρὸν ὕδωρ αὐτῷ καὶ μάλα γλυκὺ ἀνεδέθη· καὶ πύλας πόλεως ἰσχυρῶν ἀπέσπασε, καὶ φέρων εἰς ὄρος ἀνέτρεχεν ὕψηλὸν νωτοφόρος· καὶ χιλίας ταῖς κέρκοις ἀλώπεκας προσδήσας, λαμπάδας ἀμφὶ τὰς κέρκοις ὑπάλας, τῶν ἀλλοφύλων ἐνέπρησεν ἀμητούς· καὶ πασσάλοις ἐπέτα τοὺς βοστρύχους καινοῖς· κάλωσι συνυφασμένους, ὡς οὐδενὸς ὄντος ἐξελιετο, καὶ δεσμῶς χειρῶν καὶ ποδῶν διεβρόχηε κραταιῶς, εὐχῆς χάριν ἀκερσεκόμης. Ναζωραῖος γὰρ ἦν. Ἄλλ' ὅτε γυναικὶς ἠττηθεὶς ἐξεφῆνατο ἀπὸ βόρρητον, ἄλωτὸς ἦν, τῆς κόμης ἀποκαρθείσης αὐτῷ· καὶ γε τῶν πολεμίων ὑπορυχθεὶς ὄμματα, δέσμιος ἐν οἴκῳ καθήμενος φυλακῆς, πυροῖς φοιζτηδὸν ταχυδρόμον μύλον ἐφελλεον ἀείστροφον· μικρὰ

Carmen LX. In Julianum exæquatorem.

Eliae Thesbitæ mentio fit. Hic postquam Deum adorasset, cælum per tres annos, menses sex clausit, atque iterum precando imbrem deduxit post hostiam immolatam et sacerdotes ad pudorem adductos, quorum preces nihil tale producere valebant.

De Noe sermo est. Hic cum ex omnibus bestiis, iumentis et reptilibus paria singula in arca inclusisset, diluvii tempore ea servavit incolumia.

Eliseus propheta. Ad eum Naaman Syrus lepra ægrotans venit, ejusque jussu obediens, postquam corpus in Jordane lavisset, a lepra purgatus est.

Josue, filius Nave, sole et luna stare jussis, hostes cecidit, sicut et Moses, manibus crucis ad instar æstensis, regem Amalec fugavit.

Gedeonis mentionem facit qui cum trecentis viris Madianitas, centum viginti millia numero, pervicit; eumque omnem populum belli causa contra Madian gerendi ad se convocasset, præcepit ei Dominus ut omnes ad flumen duceret, et eos seorsum separaret qui lambuerint aquas sicut solent canes lambere, ceteram autem multitudinem retro mitteret. Cum trecentis igitur, tot enim lambuerant aquam, ea nocte ad castra descendit, et dedit lampades in manibus eorum et lagenas. Et cum buccinis clamassent tres centuriones hydrasque cum lampadibus agitasent, castra Madian confusa sunt præ timore: unius in alterum gladium vertit Dominus, totaque castra perierunt. Gedeon autem cum reges eorum Zebce et Salmanna cepisset una cum ducibus Oreb et Zeb, in ore gladii interfecit.

Barac et Debora mulier populum vexatum e manibus Madian eripuerunt, postquam illato Sisaræ bello hunc regem fugassent. Cum igitur Sisara ad mulierem confugisset, sitique laboraret, mulier, cui Jabl nomen, eum introduxit, et cum lac potandum dedisset ad somnum capiendum hortata est. Tum momento temporis opportuno clavo tentorii dormientis tempus humi transadegit, miser gementis et subvertentis.

Samson Nazareus Dei, leonem sicut hædum dilaniavit, sumptaque asini maxilla mille viros interfecit, ex qua debinc sitienti aqua dulcissima erupit. Urbis quoque portas brachii avulsit humerisque impositas in montis cacumen portavit. Mille idem vulpes caudis alligatas laupadibus nesses alienigenatum suc-

(1) Ed. nov. p. 1017.

Πνεύματος δὲ ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου. Ἐξ ἡμῶν δὲ λέγεται· καὶ γὰρ ἄνθρωπος ἡ Παρθένος, Θεὸν σessaρχωμένον ἀμιάντως τεκοῦσα, καὶ συνουσίας ἔκτος ἀνδρός.

Δαβὶδ γένος, ἀλλ' Ἀδάμοιο.

Τῷ Δαβὶδ ὁ Θεὸς ἐπηγγέλατο τὸν Χριστὸν ἐκ καρποῦ τῆς ὁσφύος αὐτοῦ ἀναστήσειν κατὰ σάρκα· Δαβὶδ δὲ βασιλεὺς Ἰσραὴλ υἱὸς Ἰεσσαί, Βηθλεεμίτης φυλῆς Ἰούδα. Πρῶτος οὖν Ἰακώβ φησιν· *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἠγρούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὃ ἀπόκειται, καὶ οὗτος προσδοκία ἐθνῶν.* Υἱὸς οὖν Δαβὶδ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ πλάστης Ἀδάμ, Ἀδάμ δὲ πρῶτος ἄνθρωπος· ἐκτίσθη κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν.

65 *Καὶ φάτην μὲν ἔδρατο.*

Τοῦ δόγματος παρ' Αὐγούστου Καίσαρος ἐξεληλυθότος, τὴν οἰκουμένην ὅλην ἀπογράψασθαι, καὶ πάντων εἰς τὴν ἰδίαν πατριδα καταπειρομένων, Ἰωσήφ υἱὸς ὢν Δαβὶδ ἀπὸ Ναζαρέθ εἰς Βηθλεὲμ ἀνῆλθεν εἰς πόλιν Δαβὶδ, ἀπογράψασθαι σὺν Μαρίας τῇ μεμνηστευμένῃ αὐτῷ οὐση ἐγκύβ· καὶ ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτήν, καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἀνέκλιεν αὐτὸν ἐν τῇ φάτῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι.

Μάγοις δὲ τε ἠγεμόνευεν

66 *Ἀστὴρ, δωροφόροι δ' ἄρ' ἔδαν, καὶ γούνατ' ἔκλυψαν.*

Χριστοῦ γεννηθέντος, μάγοι παρεγένοντο ἀπὸ ἀνατολῶν ὑπὸ ἀστέρος ὀδηγούμενοι, καὶ Χριστὸν προσκυνήσαντες, δῶρα παρέσχον αὐτῷ χρυσὸν καὶ λίβανον καὶ σμύρναν.

67 *Ὡς βροτὸς ἦλθ' ἐπ' ἀγῶνα, ὑπέρσχεθς δ' ὡς ἰάδμαστος*

68 *Πειραστὴν τρισσοῖσι καλαιόμασιν.*

Τρισὶ προσβολαῖς ὁ διάβολος Χριστὸν πειράζει· Πεινῶντι λίθους εἰς ἄρτον προβάλλεται· τὰς βασιλείας τῆς γῆς αὐτῷ δείκνυσι, ταῦτα παρέξειν εἰ γε πεσὼν προσκυνήσοι, διαβεβαιούμενος· εἰς δὲ τὸ περιύγιον ἀγαγὼν τοῦ ἱεροῦ, βαλεῖν κάτω φησιν εἴπερ Υἱὸς εἴη τοῦ Θεοῦ· πάντων δὲ διαμαρτῶν, οἴχεται κατησχυμμένος. Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ ἡ ἐξηγησις.

Ἐἶδαρ ὑπέστη,

69 *Θρέψε δὲ χιλιάδας.*

Τροφῆς μὲν ὡς ἄνθρωπος μετέσχεν ὁ Σωτὴρ, ἀλλ' ἐξ ἄρτων πέντε χιλιάδας ἐκόρσεν. Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ.

Ἵδωρ τ' εἰς οἶνον ἀμείψεν.

Χριστὸς ἐν Κανᾷ γενόμενος τῆς Γαλιλαίας, εἰς γάμον ἐλθὼν, καὶ λείψαντος οἴνου, τοῦτο τῆς μητρὸς αὐτῷ διασαφισάσης, τοῖς παρεστώσι τὰς ὑδρίας ὕδατος πληρῶσαι προστάξας, οἶνον ἐξ ὕδατος κινεῖν ἰλαρὸν τοῖς δαιτυμόσι καὶ μάλα ἡδὺν παρεσκεύαζεν.

70 *Λούσατο, ἀλλ' ἐκάθηρεν ἀμαρτάδας, ἀ.λ.λ' ἔδοθη*

71 *Πνεύματι βροταίης φωνῆς ὕπο, υἱὸς ἀνδρ-χου.*

Χριστὸς ἐν Ἰορδάνῃ βαπτισθεὶς ὑπὸ Ἰωάννου, παρὰ μὲν Πατρὸς ὡ, Υἱὸς ἀγαπητὸς μεμαρτύρηται, Πνεῦμα δὲ τὸ πανάγιον σωματικῶ εἶδος κατήλθεν ἐπ' αὐτὸν ὡσεὶ περιστερά. Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

72 *Ὡς βροτὸς ὕπνον ἔδρατο, καὶ ὡς Θεὸς εὐνάσε ἰόντων.*

Χριστὸς καθεῖδων ἐν τῷ πλοίῳ, κλύδωνος τοῦς μαθητὰς ἐκταράττοντος, ἀναστὰς ἐπιστίμησε τοῖς ἀνέμοις· ἡ δὲ θάλασσα γαληνῶς ὑψήπλωσε τῷ προστάγματι τὰ νῦν.

73 *Γούνα κάμεν, παρέτοις δὲ μένος καὶ γούνατ' ἔπηξεν.*

his, atque hanc non ex aliquo semine, sed ex Spiritu sancto et Maria Virgine. Ex nobis vero dicitur : homo Virgo, Deum incarnatum munda pariens, incognito viro.

David Deus promisit de fructu ventris ejus se Christum secundum carnem suscitaturum esse; David autem erat rex Israel, filius Jesse, ex Bethleem, ex tribu Juda. Dicit autem primus Jacob : *Non auferretur acceptum de Juda, et dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est, et ipse erit expectatio gentium* ¹. Filius David est ergo Christus secundum carnem, factor Adami, Adamus autem factus est ad imaginem et similitudinem Dei.

Exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis, et ibant omnes in suam civitatem, Joseph autem, filius David, ascendit de Nazareth in Bethleem civitatem David, ut profiteretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante. Impleti sunt autem dies ut pareret, et peperit filium suum primogenitum, et pannis eum involvit et reclinavit eum in præsepio; quia non erat eis locus in diversorio ².

Cum Christus natus fuisset, magi, stella duce venerunt ab Oriente, Christumque adorantes obtulerunt ei aurum, thus et myrrham.

Ter diabolus tentat Christum : ei jejuno lapides in panem convertendos proponit; regna terræ illi demonstrat, quæ se illi esse daturum, si cadens adoraverit, promittit; statuens autem illum super pinnaculum templi, ut mittat se deorsum illi suadet, si Filius Dei est. Cum nihil profecisset, ignominiose discessit. In tertio carmine expositio legitur.

Cibus autem ut homo vescitur, sed ex panibus quinque millia satiat. Legitur in tertio loco.

Cum Christus esset in Cana Galilææ atque ad nuptias vocatus, deficiente vino, hoc ei mater notum fecit. Tunc astantes jussit implere hydrias aqua, vinumque ex aquâ factum apponi convivis generosum ac suavissimum.

Christus a Joanne in Jordane baptizatus a Patre accepit testimonium quod esset Filius ejus dilectus. Spiritus vero sanctissimus corporali specie sicut columba descendit in ipsum. In secundo carmine legitur.

Christus in navicula dormiens, tempestate tremefactis discipulis, surrexit et imperavit ventis, statimque mare obediens iratos fluctus sedavit.

¹ Gen. xlix, 10. ² Luc. ii, 7 sqq.

Χριστός κεκμηχώς ἀπὸ τῆς ὁδοπορίας, παρὰ τὴν πηγὴν τὴν ἐν Συχὲμ καθίσας, διελέχθη Σαμαρείτιδι· ταύτῃ δὲ προσιπὼν τὰ πεπραγμένα, καὶ ὑπ' αὐτῆς μνησθεὶς τοῖς πολιταῖς, πρὸς αὐτὸν ἀφικομένοις τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας ἐκήρυξεν, αὐτοὺς τε γόνατα παραλελυμένα ἰσπερέωσε, καὶ χεῖρας ἀναιμένας ἐνόησεν, καὶ μέλη ἐπῆξε λελυμένα, καὶ χλωοὺς ἐνώρθωσε, καὶ πᾶσαν ἐθεράπευσε νόσον.

74 *Ἐδῆατο· τίς δ' ἐσάκουσε λιταζομένων ἀμνη-
[των.*

Χριστός σταυροῦσθαι μέλλων προσεῖπεν· *Πάτερ, παρεθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ· πληρὸν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ.* Ἡβῆατο μὲν ὡς ἄνθρωπος, τῶν ἀσθενῶν δὲ εὐχομένων εἰσήκουσεν ὡς Θεὸς Χριστὸς τὸ συναμφοτέρον.

Θῦμα Χριστὸς καὶ ἀρχιερεὺς· αἷμα Θεῷ ἀνέθηκε, πόζμον ἐκάθηρεν· ἐσταυρώθη, τὴν ἁμαρτίαν καθήλωσε· νεκροῖς συνανεμίχθη, ἀλλ' ἀνέστησε τοὺς νεκρούς· ἐκεῖνα μὲν τῆς σαρκός, ταῦτα τῆς θεότητος. Μὴ τοῖνον, φησὶ Γρηγόριος ὁ θεσπέσιος, τοῖς ἀνθρωπίνους πάθει τὴν Χριστοῦ καθυδρίσης θεότητα.

ΛΟΓΟΣ Ν'.

Περὶ ἁγίου Πνεύματος (1).

Ὅτι τὴν σωτήριον Χριστὸς οἰκονομίαν πληρώσας ἀνέληφθη, τὸ πανάγιον Πνεῦμα τοῖς μαθηταῖς, ὡς ἐπιγγελάτο, παρὰ τοῦ Πατρὸς· ἐν ἡμέρᾳ Πεντηκοστῆς ἐξαπέστειλεν· ὠφθη δὲ ὡς ἦχος σνοῆς βιαίας φερομένης, καὶ ἐπλήρωσε τὸν οἶκον οὗ ἦσαν καθήμενοι· καὶ τούτοις ὠφθησαν διαμεριζόμεναι γλώσσαι ὡσεὶ πυρὸς πληρωθεῖσι τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Ἐκάθισε γὰρ ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν, καὶ ἐλάλουν γλώσσαις τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ. Παρήσαν δὲ τῶν

ἀπὸ παντὸς ἔθνους εὐλαβεῖς ἐν Ἱερουσαλὴμ, οἵτινες ἀκούοντες ἐδόξαζον τὸν Θεόν, καὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

58 *Ἐξ ἐνὸς ἀρχιερόντιο δάμαρ καὶ Σηθ ἐγένοντο,*
40 *οὐ τεκτὴ τεκτός τε, βροτοὶ γ' ἄρ' ἐμὲν ἔσονται ὁμοίως.*

Τὸν Ἀδὰμ ὁ Θεὸς πλάσας ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐμφύσῃσας αὐτῷ πνεῦμα ζωῆς, εἰς ἔκστασιν αὐτὸν ἀγαγὼν καὶ ὕπνον, τῶν πλευρῶν ἀφελόμενος αὐτοῦ μίαν, τὴν Εὐάν ἐδημιούργησεν· ἐξ αὐτοῦ δὲ τοῦ Ἀδὰμ κατὰ συνάφειαν τῆς Εὐας, καὶ ὁ Σηθ ὑπέστη· καὶ ἡ μὲν Εὐα οὕτε γεννητὴ καὶ ἐξ Ἀδὰμ, ὁ δὲ Σηθ γεννητὸς καὶ αὐτὸς ἐξ Ἀδὰμ. Τῶν δὲ δύο τὴν ὑπαρξίν ἐξ Ἀδὰμ ἐσχηκότων, οὐκ ἴσως μόντοι, λέγεται μὲν οὐ τεκτὴ ἢ γυνή, καὶ τεκτός ὁ Σηθ, ἀμφω πατὴρ· ἐνὸς γεγενότες.

ΛΟΓΟΣ ΝΑ'.

Περὶ κόσμου. Ἐστὶ δὲ ὁ λόγος ἐξηγηματικὸς (2).

ΛΟΓΟΣ ΝΒ.

Περὶ προνοίας (3).

Τὰς Ἑλλήνων δόξας ὁ Θεολόγος ἀνατρέπων Γρηγόριος, περὶ τῆς προνοίας βουλόμενος ἀποδείξει, τότε πᾶν τοῖς μεγάλαις κινούμενον ὀλαξί τοῦ Θεοῦ, τῆς τούτων τερβρείας τὰ ἀπηχήματα προσφέρει συντόμως καὶ δι' αἰνιγμάτων. Οὗτοι γὰρ τοῖς ἀστρασι τὴν πρόνοιαν ἀπονέμουσιν· ὅθεν τύχας καὶ εἰμαρμένας καὶ πεπρωμένας μοίρας καὶ γεννήσεις παρειαγόουσι. Γρηγόριος οὖν ὁ θαυμασίος εὐσκόπως τούτων τὸ φρόνημα βάλλει. Καλὸν δὲ καὶ τὸ βραχέα περὶ ἀστρων διαλεχθῆναι, ὅθεν ἐκεῖνοι πρὸς τὰς τοιαύτας δόξας ἀπεσφάλησαν. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος ἀνὴρ·

27 *Τεῖρα τελερεσῖν ἔστιν ἐναντία, τίς δ' ἄρ' ὁ μίξας;*
28 *Ὅς γὰρ δὴ συνδέσης, καὶ ἦν ἐθέλησιν ἐλυσερ·*
29 *Εἰ δὲ Θεός, πῶς πρῶτον ὁ μοι Θεὸν ἐξετίραξεν;*

Christus fessus itinere ad fontem in Sichem consedit et cum muliere Samaritana locutus est. Cum ei omnia quae ipsa fecerat revelasset, mulier civibus suis Christum prope esse nuntium attulit. Quo audito cum ad eum venissent Evangelium iis Regni annuntiavit, pedes debilitatos firmavit, manus paralyticas restituit, membrorum torporem amovit, claudos erexit, omnem denique morbum sanavit.

Christus cum in eo esset ut cruci affigeretur, hoc modo precatus est : *Pater, tironseat a me calix iste. Verum non ut ego totus, sed sicut tu.* Oravit ut homo, ut Christus et Deus autem infirmorum preces exaudivit.

Christus victima et summus sacerdos sanguinem suum Deo obtulit, mundum purgavit; cruci affixus peccatum una affixit; cum mortuis sepultus, mortuos resuscitavit: illud carnis, hoc deitatis est. Noli ergo, dicit Gregorius, passionibus humanis Christi deitati insultare.

Carmen L. De Spiritu sancto.

Consummato redemptionis nostrae opere cum Christus in caelum ascendisset, Spiritum sanctum, sicut promiserat, die Pentecostes a Patre misit. Et factus est repente de caelo sonus tanquam advenientis spiritus vehementis, et replevit domum ubi erant sedentes. Et apparuerunt iis dispartitae linguae tanquam ignis, seditive supra singulos eorum, et loquebantur linguis magna Dei. Erant autem Hierosolymis viri religiosi ex omni gente qui audientes glorificabant Deum et crediderunt in Dominum nostrum Jesum Christum.

Postquam Deus Adamum e limo creasset eique inspirasset spiraculum vitae, in exstasim eum et somnum induxit et ex costa ex corpore eius sumpta formavit Evam. Ex Adami cum Eva commercio natus est Seth. Eva autem non processit ex Adam, sicut Seth. Ambo igitur quamvis originem ex Adamo duxerint, non tamen mulier τεκτὴ et τεκτός Seth ex uno patre nati indiscriminatim dicuntur.

Carmen LI. De mundo.

Graecorum opiniones refellens Theologus et de Providentia verba facere volens demonstrareque mundum universum Dei imperio administrari, illorum dementia brevi sermone et comparationibus utendo exponit. Graeci sideribus providentiam attribuunt, fortunam inde, sortem, generationes deducunt. Gregorius econtra eorum errores detegit. Haud absurdum est de astris bene disserere; illi autem re imprudenter instituta in huiusmodi errores delapsi sunt.

¹ Matth. xvi, 39.

(1) Ed. nov. p. 215.

(2) Ed. nov. p. 219.

(3) Ed. nov. p. 225.

30 *Εἰ μὴ καὶ θεὸν αὐτὸν ὑπ' ἄστροισι σοῖσιν ἐλίξης*
 31 *Εἰ δ' οὐ τις κρατέων, πῶς στήσεται; οὐ γὰρ*
 [δ' ἔπειτα]

32 *Κεῖνοι μὲν τοιοῖσι λόγοις θεὸν ἐκτός ἔχουεν·*

33 *Ἡ γὰρ δὴ θεὸς ἐστίν, ἢ ἀστέρες ἠγεμονίης.*

Ἐλλήνων οἱ σοφοὶ πολλὰς περὶ πολλῶν δόξας ἐκθέμενοι, καὶ μάλιστα περὶ τῶν ἀστρον, τῶν πολλῶν ἀπεσφάλησαν· ἐκεῖνοι δὲ ταῖς εἰμαρμέναις συνηγορεῖν ἐθέλοντες, ὧδε περὶ ἀστέρων ἐξέδωκαν. Λέγουσιν Ἀριάδνης τινὰ στέφανον καὶ Βερονίκης πλόκαμον, ταυαυτὰ τινὰ παραληρόντες· Ἀριάδνη, φησὶ, θυγάτηρ Μίνως ὑπῆρχε τοῦ Κρητῶν βασιλέως, ἐλθόντος Θησεύς ἐπ' ἀναίρῃσει τοῦ Μινωταύρου. Ἐκ τοῦ οὖν Θησεύς ἔλαθεν αὐτὴν ὁ Διδύσσοις καὶ ἀνήγαγεν αὐτὴν ἐν τῇ Νάξῳ, καὶ συνεμίγη αὐτῇ, καὶ πρὸς τιμὴν αὐτῆς στέφανον ἐν τῷ οὐρανῷ δι' ἀστρον ὀπεζωγράφησεν. Ἡ δὲ τοῦ πλόκαμου τῆς Βερονίκης ἐστὶν αὕτη Βερονίκη γυνὴ τις ἦν τοῦ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Πτολεμαίου τοῦ Εὐεργέτου καλουμένου. Τοῦ οὖν ἀνδρὸς αὐτῆς Πτολεμαίου θντος ἐν πολέμοις, ἤβητος, ὅτι εἰ ὑποτρῆψει ἄτρωτος, τὸν πλόκαμον ἀποκείρασα τὸν ἑαυτῆς, ἀναθήσει ἀνάθημα ἐν τῷ ἱερῷ· καὶ ἀνέθηκεν ἡ Βερονίκη. Κόμην οὖν τις ἦν ἀστρονόμος ἐπὶ τῶν ἑαυτῆς χρόνων, καὶ πρὸς κολακείαν αὐτῆς φησιν, ὅτι οἱ θεοὶ τὸν πλόκαμον τοῦτον ἐν ἀστροις ἐπέθηκεν· καὶ νῦν μὲν ἐστὶ τις βοτρυειδὸς τεθεὶς ἀστέρων ἐν τῷ οὐρανῷ, ὃ καλοῦσι πλόκαμον Βερονίκης. Ὅμοίως φασὶ περὶ κύκνου· Ζεὺς ἔρασεθεις, ὡς μὲν τινὲς φασὶ, τῆς Νεμέσεως, οἱ δὲ τῆς Λήδας, βουλόμενοι συγγενέσθαι καὶ μὴ ὁραθῆναι ὑπὸ τῆς Ἥρας, ἐξυμοιωθῆ κύκνω καὶ συνεγένετο τῇ ἐρωμένη. Νῦν οὗτος ὁ κύκνος κατεστηρίχθη ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἐστὶ, φησὶν, ὀπεζωγράφηθεις καὶ ἀστρον ὁ κύκνος. Περὶ δὲ ταύρου φασὶ· Ταύρος τις ὑπὸ τοῦ Ποσειδῶνος ἀνεδόθη περὶ τὴν Ἑλλάδα· οὗτος ἐλυμαίνετο τὴν χώραν καὶ εἰσίνετο πολλά. Ἐπὶ τοῦτον ἐλθὼν ὁ Θησεύς ἀνεῖλεν αὐτόν·

καὶ βουλόμενοι οἱ θεοὶ, φησὶ, μέγα δεῖξαι τοῦ Θησεύς τὸ ἔργον, καὶ Θεραπέυσαι καὶ τὸν Ποσειδῶνα, κατεστήριξαν τὸν ταῦρον ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἐστὶ δι' ἀστέρων ὑποζωγραφηθεις. Περὶ δὲ λέοντός φασιν, ὅτι λέων τις ζῶων ἀγριον ἦν ἐν τῇ Νεμαίᾳ (χώρα δὲ αὕτη τῆς Πελοποννήσου)· οὗτος οὖν ὁ λέων ἐλυμαίνετο τοὺς ἐν τῇ χώρᾳ. Εὐρυσθεὺς οὖν βασιλεύων τῶν Μυκητῶν καὶ μνητῶν τῷ Ἡρακλεῖ, πέμπει τὸν Ἡρακλέα ἐπ' ἀναίρῃσει τοῦ λέοντος· καὶ ἐλθὼν ὁ Ἡρακλῆς ἀνεῖλεν αὐτόν. Οἱ οὖν θεοὶ, φησὶ, βουλόμενοι τὸν ἀγῶνα τοῦ Ἡρακλέους ἐπίδοσον ποιήσαι, δι' ἀστέρων αὐτὸν τὸν λέοντα ἐν τῷ οὐρανῷ ἐζωγράφησαν. Περὶ δὲ τοῦ ὄφιοῦ φασὶ· Οὗτος ὁ ὄφις τοῦ Ἄσκληπιός ἐστιν ὁ τῆς λατρικῆς ἐφορος· σύμβολον δὲ ὁ ὄφις τοῦ ἀγῆρω· λέγεται γὰρ ἀποδύεσθαι τὸ γῆρας ὁ ὄφις, καὶ ἀνανεοῦσθαι. Ἐπεὶ οὖν ὁ Ἄσκληπιὸς διὰ τῆς λατρικῆς ἀνανεοῖ τὰ ἀνθρώπινα σώματα, ποιοῦσιν αὐτὸν μετὰ τοῦ δρακόντος. Θέλοντες οὖν αὐτὸν, φησὶν, οἱ θεοὶ ἀντὶ ἀγάλματος ἀνιερώσαι, δι' ἀστρον ἀνέθηκεν ἐν τῷ οὐρανῷ. Περὶ Οὐρίωνος φασὶ· Οὐρίων οὗτος ἐστὶν ὁ καταστρηχθεις· ἐστὶ δὲ οὗτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρησῆσαι τοὺς θεοὺς ἐν τῇ βύρσῃ τοῦ βοδός, τοῦ σφραγέντος· ἐπὶ τῇ τῶν θεῶν φιλοξενίᾳ ὑπὸ Θηθαίων βασιλέως, γεννηθεις. Ὁ Ἰσρεύς τις τῆς Βοιωτίας ἦν βασιλεύς. Οἱ θεοὶ βουληθέντες ἰδεῖν εἰ φιλοξενοῖ, ὡς ἀνθρώποι ἦλθον πρὸς αὐτὸν ὡς φιλοξενισθέντες ὑπ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἐδέξατο καὶ ἔθυσσε βούου, καὶ ἐξέτισεν αὐτούς. Σενισθέντες καὶ ἐξερχόμενοι οἱ θεοὶ, εἶδον τὴν βύρσαν τοῦ σφραγέντος βοδός κειμένην κάτω, καὶ οὐρήσαντες οἱ θεοὶ εἰς αὐτὴν, ἐποίησαν ἐξ αὐτοῦ τοῦ οὐρου καὶ τῆς βύρσης τὸν Οὐρίωνα. Οὗτος γενόμενος τ' ἀρσθη τῆς Ἀρτέμιδος· αὕτη δὲ σκορπιὸν ἀνήνεγκε κατ' αὐτοῦ, καὶ κρουσθεις ἐν τῶν σφυρῶν ἀπέθανεν. Οἱ οὖν θεοὶ ἐλεήσαντες αὐτόν, ὀπεζωγράφησαν ἐν τῷ οὐρανῷ μετὰ τοῦ σκορπιῶ. Περὶ δὲ Ἡριγόνης φασὶν, ὅτι

Græci dum inter alias res, astra explicare studebant, in multos et graves errores inciderunt. si qui sortes explicandas susceperunt, hæc de astris opinantur. De Ariadne corona et Berenices coma loquentes mirum in modum fabulantur. Ariadne, dicunt, Minois, Cretensium regis filia eo tempore vivebat, quo Theseus Minotauri interficiendi causa in illam pervenit insulam. E Thesei manibus animum accepit Bacchus, et in Naxum reduxit, eamque compressit, et in ejus honorem coronam in cælo inter sidera collocavit. Hæc porro de Berenices capillo fabulantur; Berenice uxor erat Ptolemæi cognomine Evergetis, in urbe Alexandria. Ptolemæus cum in castris et bello versaretur, conjux votum fecit, quando incolumis rediisset, comam se præcisuram inque templo consecraturam. Quod et fecit. Tum temporis Comon astronomus, Berenicen adulterum declaravit, deos ipsos illius comam inter astra posuisse; et revera est constellatio racemi formam referens, quam Berenices comam appellitant. Simile quid de Cyeno dicunt. Jupiter amore incensus, dicunt, Nemeseos aut Ledæ, eique clam Junone adesse desiderans, in Cyenum transformatus cum ea rem habuit. Hic igitur Cyenus in cælo collocatus est, et reapse Cyenus inter astra est depictus. En quæ de Tauro referunt: Taurus quidam a Neptuno in Græciam missus, totam regionem devastare et destruere cœpit. Theseus eum interfecit: dii autem glorificantes opus Thesei, et honorem Neptuni augentes, Taurum in cælo collocarunt, et revera Taurus inter sidera suum occupat locum. Leonem porro ferocem in Nemeæ regione Peloponnesi fuisse tradunt. Eurystheus, rex Mycenarum, Herculi infensus, hunc ad interimendum animal mittit. Quod Herculis factum cum dii debito honore ornare velint, Leonem inter astra posuerunt. Quoad Anguiferum, Æsculapii eum dicunt esse medicinæ præsidem; serpens autem symbolum est ejus quod nunquam senescit; semper enim serpens rejuvenescit. Æsculapium itaque quod hominum corpora quasi renovat, draconi similem faciunt. Hinc dii decorare volentes Serpentem in cælo inter astra locum habere jusserunt. De Orione hæc narrat: Orion inter sidera positus is est quem dii, super bovis in eorum honorem a Thebarum regemactai corum gigantes genuerunt. Rex Bœotizæ tum temporis idem et sacerdos erat. Hujus hospitalitatem tentantes dii sub forma humana ad eum venerunt. Rex in receptorum honorem taurum mactando hospitalitatis munera exsequitur. Postea exeuntes dii in pellem bovinam, quæ humi jacebat, mizerunt, et sic Orionem genuerunt. Orion cum Artemidis amore flagrare, dea serpentem contra eum misit, a quo in clavicula vulneratus animam efflavit. Eum dii misericordia moti inter astra cum Scorpio fulgere voluerunt. — Apud eodem auctores Erigone Icarii Atheniensis audit. Bacchus porro vini inventor perhibetur inter Græcos. Nam cum Athenas venisset, Icario cuidam quem obvium habuerat, vitis sarmentum dedit; quod cum plantas-

αὐτὴ θυγάτηρ ἦν τοῦ Ἰκαρίου· Ἰκάριος δὲ Ἀθηναῖός ἐστι τὸ γένος. Λέγεται μὲν οὖν ὁ Διόνυσος ἐξευρεῖν τὸν οἶνον· αὐτὸν γὰρ φασιν Ἕλληνας ἐφορον τῆς ἀμπέλου. Οὕτως ὁ Διόνυσος ἐλθὼν ἐν Ἀθῆναις, Ἰκαρίῳ τινα περτυγῶν, δέδωκε, φησὶν, αὐτῷ κλήμα ἀμπέλου φυτεύσαι· καὶ ἐφύτυσσε καὶ ἐγεύρωγυσεν οἶνον, καὶ αὐτὸς ἐπιε καὶ ἔδωκε ποιμέσι πιεῖν. Οἱ δὲ ποιμένες μεθυσθέντες, διὰ τὸ ἐκ παραδόξου πρῶτον πιεῖν, νομίσαντες φαρμακῆθηναι παρὰ τοῦ Ἰκαρίου, ἀποκτείνουσιν αὐτόν. Ἡ δὲ τούτου θυγάτηρ Ἡριγόνη διὰ τῆς κυνὸς τοῦ Ἰκαρίου γνοῦσα, ὅτι τέθνηκεν, ἐποτινάξτο καὶ ἤσχαλλε· ταύτην δὲ, φησὶν, ἐλεῖσαντες διὰ τὸ πάθος, μετέθηκαν αὐτὴν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ νῦν ἐν τοῖς ἀστροῖς ἐστὶν ἡ Ἡριγόνη. Περὶ μὲν οὖν τῶν ἀνατεθέντων, ὡς Ἕλληνας ληροῦσιν, ἰκανῶς ἔχει.

Λεκτέον δὲ περὶ οὗ φασὶ ζωοφόρου κύκλου· Πρῶτος μὲν οὖν Ζαραθρούστης περὶ τούτου διεσκέφατο, βάρβαρος ὢν. Ζάμης δὲ μετὰ τοῦτον καὶ Δαμοίτας οἱ τούτου παῖδες· ἔπειτα Ὀροίησος ὁ Δαμοίτου παῖς· ἔξῃς δὲ μετὰ τούτους, Ὀστάνης. Οὗτοι τὸν ζωδιακὸν κύκλον διεῖλον εἰς οἴκους καὶ θεοὺς καὶ συνοικεσίας καὶ διαφορὰς ἀέρων· ἐπὶ μὲν ἔδοξαν εἶναι θεοὺς, τὸν ἡλιόν φημι καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς πέντε πλανήτας, ἐντεῦθεν ἐπτάχορον καὶ τὴν λύραν ἰστοροῦντες. Φασὶ μὲν οὖν ἀπίον εἶναι θεὸν πάντων ὑπέρτατον, ἐξ οὗ πάντα εἶναι τοὺς ἄλλους διαδεδαιούνται, τοὺς Τιτῆνας καὶ δαίμονας, καὶ γηγενεῖς, καὶ Κουρήτας, καὶ ἥρωας, καὶ εἰδωλα θεῶν, καὶ δαιμόνια, τῶν ἀνθρώπων, ὡς φασὶ, βασιλεύοντα. Ἐπὶ μὲν ἐφόρους φασὶ, δι' ὧν τὰ ἀποτελεσματικά συμβαίνει, Ἄρεα, Ἀφροδίτην, Δήμητραν, Διόνυσον, Ἀθηνᾶν, Ἥφαιστον, Ἄρτεμιν· τινὲς δὲ καὶ τὸν Ἀσκληπιὸν προστιθέασι, τοῖς νοσοῦσιν ἐπαμύνοντα. Ἄλλοι δὲ ζώνας

ὀνομάζοντες τοὺς ἐπτά, οὕτως ἀριθμοῦνται· Κρόνος, Ζεὺς, Ἥλιος, Ἄρης, Ἀφροδίτη, Ἐρμῆς, Σελήνη. Περὶ δὲ τῆς ζωδιακῆς οἰκῆσεως, φασὶν εἰς ἕξ οἴκους διηρηθεῖν τοῦτον τὸν τρόπον· Κρόνου μὲν οἶκοι, αἰγόκερος καὶ ὕδροχόος· Διδὸς δὲ, τοξότης καὶ ἰχθύς· Ἄρεως, σκορπίος καὶ κριός· Ἀφροδίτης, ζυγὸς καὶ ταῦρος· Ἐρμοῦ δὲ, παρθένος καὶ διδυμός· Ἥλιου δὲ, λέων καὶ καρκίνος. Σύνοικοι δὲ τούτων, Ἥλιου μὲν Ἀπόλλων· Ἐρμοῦ, Μοῦσα· Ἀφροδίτης, Ἀντέρως· Ἄρεως, Ἄτλη· Διδὸς, Ἥρα· Κρόνου, Ῥέα. Οὗτοι μὲν τούτων σύνοικοι ἐπὶ τῶν ἕξ ζωδίων, ὡς λέοντος, παρθένου, ζυγοῦ, σκορπίου, τοξότου, αἰγόκερος· καὶ ἔξῃς, Διδὸς σύνοικος, Ποσειδῶν· Ἄρεως, Πλούτων· Ἀφροδίτης, Ἴμερος, Ἄρτεμις Νεφέλη. Σελήνης μὲν οἶκος οὐκ ἐστὶ, κατὰ δὲ συμπάθειαν. Οὕτως Ἥλιου σύνοικοι, λέων καὶ καρκίνος· καὶ οὗτοι ἐπὶ τῶν ἄλλων ἕξ ζωδίων, οἷον ἰχθύων, κριοῦ, ταύρου, καρκίνου, διδυμοῦ, ὕδροχόου. Τῶν δὲ διηρημένων εἰς ἀέρα λεγόμενων τὰ ὀνόματά φασὶν ὕδα· Αἰδωνεύς, Περσεφόνη, Ἐρως, Χάρις, Ὀραι, Λιταί, Τιθύς, Κυβέλη, Πραξιδική, Νίκη, Ἡρακλῆς, Ἐκάτη, Ἥφαιστος, Ἴσις, Σάραπις, Θέμις, Μοῖραι, Ἐστία, Ἐρινός, Κούρος, Νέμεσις, Νύμφαι, Λητώ, Καιρὸς, Λοίμη, Φόρη, Ἀνάγκη, Ἀσκληπιὸς, Ὑγίεια, Τόλμα, Δίκη, Φόδος, Ὀσπρις, Ὀκεανὸς, Δόλος, Ἐλπίς· ἀφ' ὧν ἐξήκοντα ἄλλους εἶναι φασὶν· ἐκ δὲ τούτων, τὴν ἀπειρον κίνησιν τοῦ ζωοφόρου κύκλου καὶ τῶν πλανήτων. Τὰς μὲν οὖν περὶ τούτων δόξας ὁ θεὸς Ἰρηγόριος συντόμως ἀνατρέπων (καὶ γὰρ ἐντεῦθεν τὰ ἀποτελεσματικά συμβαίνειν ἐφαντάσθησαν, ἀδέικετον ὁδὸν πλανηθέντες), ὧδὲ φησὶν, ὅτι τοῖς ἀστράσι ἀστέρες εἰσὶν ἐναντίοι, δι' ὧν ἄριστος ἐστὶ προνοίας, ἤτις δυναταίς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· καὶ γὰρ τραπέμενον καὶ τὸν θεὸν αὐτὸν δοῖη τις ἄν, ὅπ' ἀστράσι ἐλίσσων. Ὅτι

sci, vindemix tempore vinum et ipse bibit et pastoribus bibendum dedit. Hi ebrii facti, quippe qui tum primum hunc potum gustassent, venenatos sese ab learij rati, hunc interfecerunt. Erigone, ejus filia, per causam certior facta de nece paterna, ejulavit. Dii, ejus miserii, inter astra reposuerunt. Hæc hæc.

Reliquum est ut de cyclo quem appellant zodiacum disseramus. De eo Zathrustes, homo barbarus, prius inquisivit; post eum Zames et Damias, ejus filii, dein Orasius, Damias filius, denique Ostanes. Hi omnes zodiacum in domus dividerunt et deos et habitacula et aeris regiones diversas. Deos numero septem esse censuerunt, solem, lunam et quinque planetas, additis heptachoro et lyra. — Deum æternum, super omnia positum, ex quo cæteri omnes procedant, existere asserunt, Titanes deinde, Dæmones, Gigantes, Curetes, Heroes, idola divina, Geniosque hominum gubernatores. Septem præsidēs numerant, per quos fata implentur; Martem, Venerem, Cererem, Bacchum, Minervam, Vulcanum, Dianam. Adhuc quidam Æsculapium medicum. Alii hoc modo recensum faciunt: Saturnus, Jupiter, Sol, Mars, Venus, Mercurius, Luna. Alii deinceps cyclum zodiacum in sex domus dividentes ita scribunt: Saturnus (cum domo sua), Capricornus, Aquarius, Sol, Jupiter, Sagittarius, Pisces; Mars, Scorpius, Aries; Aphrodite, Libra, Taurus; Mercurius, Virgo, Gemini; Sol, Leo, Cancer. Horum synœci: Solis quidem Apollo, Mercurii Musa, Veneris Anteros, Martis Ate, Jovis Juno, Saturni Rhea. Hi quidem synœci sunt in sex signis: Leone, Virgine, Libra, Scorpio, Sagittario, Capricorno; Jovis socius est Neptunus; Martis Pluto; Veneris Cupido; Dianæ Nubes. Lunæ non est domus secundum sympathiam. Solis synœci: Leo, Cancer, et sequentes in cæteris zodiaci signis: Piscibus, Ariete, Tauro, Cancro, Geminis, Aquario. Tringenta sex deorum per aerem residentium hæc sunt nomina: Pluto, Proserpina, Amor, Gratia, Horæ, Preces, Tethys, Cybele, Praxidice, Victoria, Hercules, Hecate, Vulcanus, Isis, Serapis, Themis, Parca, Vesta, Erinnys, Curo, Nemesis, Nymphæ, Latona, Tempus, Pestis, Phore, Necessitas, Æsculapius, Hygea, Tolma, Justitia, Timor, Osiris, Oceanus, Dolus, Spes. Sexaginta alios existere volunt, qui zodiaci circumvolutionibus planetarumque rotationi præsideant. Has igitur de his omnibus opiniones refellens divinus Gregorius (nam errore perpetuo et superstitione ea interpretabantur) sic ait: Astris sunt contraria astra, quorum motus ad Providentiam et numen ipsum est referendus. Sane versatilem fingeret Deum quicumque circa astra circumvolventem se somniaret. Merito igitur Græcorum qui talia delirabant errores innumerati in lucem protrahuntur. Quo minus vero homines postmodum eodem modo peccarent, Gregorius disertè in carminibus suis monuit.

μὲν οὖν οὕτως Ἑλληνες ἐφαντάσθησαν, εἰκότως ἢ πολυσχεδῆς αὐτῶν δέδεικται πλάνη· ὡς ἂν δὲ μὴ καὶ αὐτοῖς τοῖς αὐτοῖς ὑπαχθεῖεν ἀνθρώποι, προαναπέδωλον ὁ θεὸς Γρηγόριος, φησὶ δι' ἐπιῶν·

32 *Κεῖνοι μὲν τοιοῦτοι λόγοις, Θεὸν ἐκτός ἔχουσιν·*

33 *Ἦδη γὰρ Θεὸς ὅστις, ἢ ἀστέρες ἡγεμονίης.*

34 *Αὐτὰρ ἐγὼ τὸδε οἶδα, Θεὸς τὰδε πάντα κυβερνᾷ,*

35 *Ναμῶν ἐρθα καὶ ἐρθα Θεοῦ Λόγος, ὅσσα θ' ὑπερ-*

[*θεν.*]

36 *Ἄσσα τε νέρθεν ἐθήκε νοήμασι, τοῖς μὲν ἔδωκεν*

37 *Ἀρμονίην τε, ὄρμον τε διαρκέα, ἔμπεδον αἰεὶ·*

38 *Τοῖς δὲ βίον στρεπτόν τε καὶ εἶδεα πολλὰ φέ-*

[*ρορτα·*]

39 *Ὅν τὰ μὲν ἡμῖν ἔφηγε, τὰ δ' ἐν κευθμῶσι φυ-*

[*λάσσει*

40 *Ἦς σοφίης, θητηοῦ δὲ θέλει κενὸν εὐχόος ἐλέγ-*

[*χεῖν.*]

Καὶ ἀλλαχοῦ (1) δὲ φησιν αὐτὸς ὁ θεὸς ἀνήρ·

Σοὶ μὲν, ἀναξ, φαιδῶν ὑψίδρομος ἀστρακαλύπτει,

Κύκλον ὑπερέλλων ἔκφυρον, ὡς σὺ νόας.

Σοὶ ζῶει, φθινύθει τε ἀμοιβῆς ὄμμα τὸ νυκτός (2)

Μήτηρ πλησιφαῆς αὐθις ἐπερχομένη.

Σοὶ δὲ ζωφόρος τε κύκλος καὶ μέτρα χορείης,

Ἵραϊς μέτρα φέροι ἡλια κρηναμένταις.

Ἀπλαγές τε πλάνοι τε παλλμπορον ἀτσοσντες,

Ἀστέρες ἡγαθέης εἰσὶ λόγος σοφίης.

Ταῦτα μὲν ὁ μέγας Θεολόγος, τὴν δεισιδαίμονα πλάνην ἀνασκευάζων· οὕτω δὲ καὶ Βασίλειος ὁ μέγας περὶ τῶν ζ' ζωνῶν καὶ κάδων, ὧν Ἑλληνες ληρούσι, συλλήβδην· τὸ δὲ ἐσφάλαι τοῦ εἰκότος αὐτοῖς διαβεβαιούται.

53 *Σιγάσθω Χριστοῖο μέγιστος ἀγγελος ἀστήρ,*

54 *Ἄρτολλίθη μάροισιν ἐπὶ πόλιν ἡγεμονεύσας,*

55 *Ἐρθα Χριστός ἔλαμψε βροτοῦ γόνος ἀχρονος*

[*υἱός.*]

56 *Οὐ γὰρ τῶν τις ἔην, ὄσων φραστήρες ἔασιν*

57 *Ἀστρολόγοι, ἔστινος δὲ καὶ οὐ πάρος ἐξεφαάνθη.*

Χριστοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ἐξ ἀνατολῶν παραγέγοντο μάγοι ὑπὸ ἀστέρος ὀδηγούμενοι. Γρηγόριος οὖν φησιν ὁ θαυμαστάς, ὅτι ἕξνος ἦν ὁ ἀστήρ καὶ μὴ πρότερον φανεῖς, ὅστις τὴν ἐπὶ Βηθλεὲμ ἰδὼν τοῖς μάγοις ἡγεμόνευσεν. Εἰ δὲ λέγοι τις, ὅτι πῶς ψευδοῦς οὖσης τῆς παρὶ τῶν ἀστέρων ὁδοῦς,

Χριστοῦ γεννηθέντος ἀστήρ προηγεῖται, τοῦτο σκοπεῖτω, ὅτι παρ' Ἑβραίοις μὲν ἀφανὴς ἦν· τοῖτοις γὰρ ἢ Χριστοῦ προηγόρευτο διὰ τῶν προφητῶν γέννησις, καὶ οἱ γεννᾶται καὶ ὄθεν προέρχεται· Καλδαίοις δὲ τὸν πάντα βίον ἀστροπολεύουσιν, εἰκότως ἀστήρ φαίνεται ταῖς αὐτῶν ὁδοῖς μαχόμενος· ἕξνος γὰρ, καὶ οὐ καθ' οὓς ἐνόμιζον ἦν ἐξηγητὰς καὶ γενετάρχης. Καὶ Γρηγόριος γὰρ ὁ βροφάντης τοῦτο σημαίνων φησιν, ὅτι τότε ἐφάνη, ὅτε τοῖς ἀστρολόγοις ὁμοῦ τὰ βουλευμάτα πέπτωκε τῆς τέχνης, τὸν δεσπότην τῶν οὐρανίων σὺν τοῖς οὐρανίοις τιμώντων. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλος λόγος περὶ τῆς Πυθίας, καὶ τοῦ τρίποδος, καὶ τῶν ἄλλων λεγομένων παρ' Ἑλλήνων· ὡς Χριστοῦ γεννηθέντος οἱ μὲν ἔχαιρον, τὴν Ἀφροδίτην τεκεῖν λέγοντες· οἱ δὲ διασαφῆσαντες ἔκλαιον, ὡς οὐκ Ἀφροδίτη τέτοκεν, ἀλλὰ τις Μαρία, τὸν τὴν αὐτῶν διολύοντα πλάνην. Καὶ τοῦτο πιθανῶς· καὶ γὰρ ἕκαστον εἰκὸς ὄθεν εἶχε τὸ βέβαιον πληροφηρηθῆναι. Ταύτην ἦγον ἔκπαλαι δὲ τὴν ἡμέραν ἑορτὴν Ἑλληνες, καθ' ἣν ἐτελοῦντο κατὰ τὸ μεσονύκτιον, ἐν ἀδύτοις τισὶν ὑπεισερχόμενοι, ὄθεν ἐξιώντες ἔκραζον· « Ἡ παρθένος ἔτεκεν, ἀβρεῖ φῶς. » Ταύτην Ἐπιφάνιος ὁ μέγας τῆς Κυπρίων ἱερέυς φησὶ τὴν ἑορτὴν καὶ Σαρβρακτοῦς ἄγειν τῇ παρ' αὐτῶν συμβομένῃ Ἀφροδίτῃ, ἣν δὲ Χαμαρὰ τῇ αὐτῶν προσαγορεύουσι γλώττῃ.

ΛΟΓΟΣ ΝΓ'. ΛΟΓΟΣ ΝΔ'.

Περὶ ψυχῆς (3).

38 *Ἰξιόνος τινα κύκλον ἀλιτροτάτοιο φέροντας,*

39 *Θῆρα, φυτόν, βροτόν, ὄρνιν, ὄβιν, κῦνα,*

[*ἰχθύον ἔτευξαν.*]

Ἑλλήνων οἱ σοφοὶ τὰ περὶ ψυχῆς διαφόρους ἐκδεδικότες, καὶ τοῦτό φασιν· ὅτι τοῦ σώματος ἐξίωσιν ἢ ψυχὴ πλάζεται καὶ εἰσπίπτει ἐν ἄλλῳ σώματι, πολλάκις δὲ καὶ θηρίον γίνεται, καὶ φυτόν, καὶ ἀνθρώπος, καὶ ὄρνειον, καὶ ὄβρις, καὶ ἰχθύς, καὶ χοῖρος, καὶ ὄνος, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, εἰς ὅπερ κατανήσκει, τοῦτο καὶ γίνεται· γίνεται δὲ καὶ ἑκατοντάκις,

Hæc quidem Theologus; sed Basilium quoque magnus Græcorum de septem zonis vel cadis somnia re-
tat, eosque de via veritatis aberrasse demonstrat.

Christus cum natus esset in Bethlehem Judææ, magi ab Oriente, stella duce, venerunt. Hanc stellam Gregorius plane novam nulloque antea tempore visam magis viam commonstrasse exponit. Quod si quis dicat: Quomodo, cum falsa est de astris opinio, stella nascente Christo apparuit? Qui ita quærit in mentem inducat, apud Hebræos eam non esse visam. His enim Christi generatio per prophetas prædicta fuerat addito loco ubi nasceretur, et unde veniret. Chaldæis autem, qui totam vitam in rebus astronomicis transigunt sidus illud apparet computo suo adversarium; insolitum enim erat et male cum magistorum horoscopiis quadrabat. Gregorius, omni rerum sacrarum scientia imbutus, illam stellam apparuisse dicit, quando astrologorum somnia credi desiissent, eo scilicet tempore quo cœlestia in col-taudando Domino cum cœlestibus se associare cœpissent. Alii aliter de Pythia, de tripode, de cæteris Græcorum diis meditantur. Cum Christus in lucem editus esset, alii gaudent quod Venerem peperisse putabant; alii in propatulo maximopere dolebant quod non Venus, sed Maria quædam partum euidisset, cum scilicet qui ipsos ab erroribus suis foret deliberaturus. Quod clare patet: iis enim rationibus persuademur, quibus certitudo nobis stare videtur. Antiquis Græci temporibus diem festum agere solebant, ubi media nocte initiarentur, et unde peractis solemnitatibus, exeuntes magna voce clamarent: Virgo peperit, lux augmentum capit! — Epiphanius summus Cypriorum sacerdos, Sarracenos memoriæ prodit festum agere Veneri, quam præcipuo cultu venerantur, et quam sua ipsorum lingua Chamarræ nomine appellant.

Carmen LIII. De anima.

Græcorum sapientes in iis quæ de anima docent, inter ipsos differunt. Sic autem argumentantur: Anima egressa ex aliquo corpore in aliud ingreditur, et fit fera, aut planta, aut homo, aut avis, aut serpens, porcus, asinus, et, ut breviter dicam, illius, cujus corpus intravit, naturam recipit. Hæc transitio

(1) Carm. 55, nunc 38 v. 15 nov. edit. p. 897.

(3) Ed. nov. p. 241.

(2) In cod. conjunctim ὀμματόνυκτος.

καὶ δικαιοσύνης, καὶ χιλιάδων, εἰ τύχοι, καὶ ληθαργεῖ, καὶ ἄνθρωπον ἀφῆκε καὶ τίς αὐτὴν κατεῖχε δερματίδι. Πρὸς οὖν τὸν τοιοῦτον λήρον ὁ θεοφάντωρ Γρηγόριος φησι, ὅτι τὴν Ἰξίωνος περιφορὰν, ἣν Ἕλληνες μυθεύονται, τῇ ψυχῇ προσπορίζουσιν· ἄστατος γάρ. Φασὶ δὲ καὶ περὶ τοῦ Ἰξίωνος τόδε. Ἰξίων ἠράσθη τῆς Ἥρας, ἣ δὲ Ἥρα προσαγγέλλει τῷ Διὶ. Ζεὺς οὖν βουλόμενος γυνῶνα· εἰ οὗτος ἐρᾷ αὐτῆς, ἐξομοιοῦν ἐφέλην τῇ Ἥρᾳ, καὶ ἔστησεν αὐτὴν· ὁ δὲ Ἰξίων νομίμας αὐτῆν εἶναι τὴν Ἥραν, συμμύγνεται αὐτῇ τῇ νεφέλῃ· καὶ ὀργισθεὶς ὁ Ζεὺς κολάζει αὐτὸν οὕτως· Τροχῶν διατείνας αὐτὸν, ἐποίησεν ἀεὶ φέρεσθαι τὸν τροχόν, καὶ ἔστιν ἀεὶ οὕτως ἀνακυκλούμενος· καὶ καταφερόμενος, ταύτην τίνων τὴν τιμωρίαν· ῥοιζοῦται δὲ τῷ τροχῶν διατεταμένος καὶ κελινδοῦμενος βιαίᾳ φορᾷ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ῥοιζοῦσθαι. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι τῷ περὶ ψυχῆς δόγματι τῶν Ἑλλήνων ἢ τοῦ Ἰξίωνος ἀρμόσει περιφορᾷ.

ΛΟΓΟΣ ΝΕ', ΛΟΓΟΣ ΝΓ', ΛΟΓΟΣ ΝΖ' (1).

Οἱ προκείμενοι λόγοι εἰσὶν οὗτοι· Περὶ Διαθηκῶν, περὶ ἐπιφανείας Χριστοῦ, περὶ βαπτίσματος. Οὗτοι μὲν οὖν καὶ μέρος τοῦ περὶ ψυχῆς λόγου ἐξηγητικοὶ εἰσιν· αὐτὸς γάρ ὁ θεολόγος τὴν τοῦ παντὸς δημιουργίαν ἐξηγεῖται· καὶ περὶ τῆς Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως, τοῦ τε γραπτοῦ νόμου, καὶ τῆς χάριτος τῶν Ἑβραίων ἐπὶ τοῖσι, καὶ τῶν βασιλευσάντων αὐτοῖς, καὶ τοῦ νεοκληρονόμου λαοῦ, τούτ' ἐστιν ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν· ἐν τῷ περὶ βαπτίσματος Γρηγόριος ὁ θεὸς φησιν, ὅτι περ ἦν τοῖς Ἑβραίοις πάλαι χρύμενον ταῖς φλιαῖς τὸ τοῦ προβάτου αἷμα κατὰ τὴν νύκτα τῆς ἀπωλείας τῶν Αἰγύπτου πρῶ-

τοτόκων. Τοῦτο καὶ ἡμῖν ἡ σφραγὶς καὶ τὸ βάπτισμα· δεκάτῃ γὰρ πληγῇ ἡ τῶν πρωτοτόκων ὑπῆρχεν ἀπώλεια. Τῷ Μωσῆϊ τοῖνον ὁ θεὸς περὶ τοῦ Πάσχα διαταξάμενος, ἀποθνήσκον οὕτως ἦν καὶ πρὸς τὴν ἐξοδὸν εὐτρεπίεσθαι (μετὰ γὰρ τὴν τοιαύτην πληγὴν, μηκέτι μένειν εἰς Αἴγυπτον ἐφῆσεν), ὁμοίως τῆς οικίας μέχρις αὐτῆς μὴ προλέγειν προσέταξεν, ἀλλ' οἴκοι καθημένους τοῦ Πάσχα μεταλαθεῖν· κρεὰ δὲ ἦν ὅπτα μετὰ ἀζύμων ἐσθίμενα καὶ πιερίδων. Τοῖνον αἵματος τοῦ ἀμνοῦ προσέταξεν ὁ θεὸς προσῥᾶναι ταῖς φλιαῖς τῶν ἐν αἷς ὑπῆρχον θυρῶν, σημεῖον τοῦ μὴ θίγειν αὐτῶν τὸν ὀλοθρευτὴν. Τοῦτου δὲ γενομένου, κατέβη Κύριος ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἀπώλετο πᾶν πρωτότοκον ἐν αὐτῇ ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, ἐπὶ δὲ ταῖς οικίαις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, οὐκ ἐπάταξεν ὀλοθρευῶν· τὸ γὰρ αἷμα τοῦ ἀμνοῦ, σημεῖον ἦν ἐπὶ τὰς φλιαῖς αὐτῶν. Τοῦτου δὲ τοῖς Αἰγυπτίοις συμβεβηκότος, κατέσπευδον αὐτοὺς ἐξελεῖν τῆς γῆς αὐτῶν, καὶ ἐξῆλθον. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι καθὼς ἐκεῖνοις ἦν σημεῖον τὸ αἷμα τοῦ ἀμνοῦ, οὕτω καὶ ἡμῖν τὸ βάπτισμα καὶ τὸ χρίσμα.

ΛΟΓΟΣ ΝΗ'.

Περὶ ἐνανθρωπήσεως κατὰ Ἀπολλινάριον (2).
 Εἰ μὲν δὴ μοι κείθε τὸ λόγον· εἰ δὲ μελαινεῖς
 τὸν χάρτην πολλαῖς χιλιάσιν ἐπέωρ,
 Δεῦρ' ἄγε πλαξὶ τεταῖς ἀλιγόστιχα ταῦτα χαράξω
 Γράμματ' ἐμῇ γραφίδι, ἣ μέλαρ οὐδὲν ἔχει.
 Ὁ θεοπικνιώτατος Γρηγόριος πρὸς Ἀπολλινάριον τὸν Λαοδικεῖα ταῦτα φησιν ἀποτεινόμενος. Οὗτος γὰρ πρεσβύτερος ὢν, τῆς Ἑλληνικῶν ἐξορμώμενος παιδείσεως, τῶν Ἑλληνικῶν ἐξηγητῆς ἦν καὶ δευτερωτῆς. Πολλάκις οὖν ὑπὸ τῶν ἐπισκόπων τῆς Ἐκκλησίας παραινούμενος μὴ ἐξηγεῖσθαι τὰ τῶν

adeo multiplex est, ut centies, ducenties, millies si fors ita voluerit, contingat: aliquando vero obliviscitur quam qualemve pellem exuerit indueritve.

His augis Gregorius Theologus respondet dicendo, Græcos tormenta Ixionis in animam traducere, quæ secundum ipsos instabilis sit. Hæc est Ixionis vita: Ixion amore Junonis ardebat, quæ Jovi rem denuntiavit; qui cum rei experimentum facere vellet, nubem format Junoni similem Ixionique opposuit, qui ita deceptus nubem pro Junone comprimit. Iratus pater deorum Ixionem rotæ astrictum mobili una cum ea circumvolvi jussit. In sempiternas igitur abreptus rotationes circumactus rotæ supplicium patitur; id est est ῥοιζοῦσθαι. Græcorum igitur de anima doctrinam rotæ Ixionis comparat.

Carmina LV, LVI, LVII.

Carmina de quibus agitur sunt: De Testamentis; de Epiphania Christi deque ejus Baptismate. Hæc igitur et pars carminis de anima exegetica sunt; Theologus enim mundi universi creationem more exegetico exponit, ut etiam de Christi Incarnatione, de lege scripta, item de gratia Hebræis præstita, de eorum regibus, de populo recens electo, id est, de nobis Christianis. De baptismo loquens Gregorius dicit Hebræorum superliminaria sanguine tincta fuisse illa nocte, qua primogeniti in Ægypto immolarentur. Nobis quoque sigillum et baptismus supersunt; quandonam decima plaga primogenitorum nex fuit. Deus Moysi præcepta dedit circa Pascha, monendo quomodo sacrificia offerre fas esset, et qua ratione ad evitandum se jam tum accingere deberent (post hæc enim plagam longius in Ægypto morandi locum non iis fore). Homos relinquere porro iis interdixit, imo in ipsis domibus Pascha manducari voluit, carnes assas igne cum panibus azymis et lactucis agrestibus. Præcepit Deus ut sanguine agni superliminaria domorum suarum aspergerent, in signum, ne tangeret eos angelus exterminator. His ita ordinatis Dominus descendit in Ægyptum et omne primogenitum interfecit ab homine usque ad pecus; domibus autem filiorum Israel nihil mali fecit exterminator: sanguis enim agni signum erat in postibus eorum. Post hæc plagam Ægyptii Israelitæ e terra sua expulerunt: et exierunt. Dicit igitur Gregorius, quemadmodum agni sanguis iis pro signaculo esset, ita et nobis baptismum et chrisma.

Carmen LVIII.

Gregorius Spiritu divino illuminatus ad Apollinarium Laodicensem verba peculiariter pronuntiat. Erat hic presbyter, apud Græcos eruditus, eorumque doctrinæ interpret et doctor. Admonitus sæpe ne Græcorum opiniones, presbyter quia esset, divulgaret, negavit se obtemperatum. Ad postremum episcopi eum excommunicarunt sacrisque functionibus arcere constituerunt. Apollinarius hæresim amplexus eo

(1) Carmen unicum, p. 249 nov. edit.: Πρὸς Ἑλληγιον περὶ τῶν μοναχῶν προρεπτικῶν.

(2) Ed. nov. p. 255.

Ἑλλήνων διὰ τὸ πρεσβύτερον εἶναι, κατεφρόνησεν· ὕστερον δὲ τοῦτον τῆς Ἐκκλησίας οἱ ἐπίσκοποι ἀφώρισαν, παύσαντες αὐτὸν τοῦ λειτουργεῖν. Ὁ δὲ παραζηλωθεὶς εἰς αἰρεσὶν ἐτρέπη· τὴν γὰρ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἄνου ἀδογμάτισεν ὁ παράφρων. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τὰ Γρηγορίου τοῦ Θεοῦ κατὰ τοῦ δυσσεβοῦς Ἀπολιναρίου νεανειύματα, μέγιστον δὲ τὸ τῶν ἐμμέτρων ἐπῶν ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις δώρημα δι' αὐτοῦ παρασχεθέν. Τοῦ γὰρ Ἀπολιναρίου κατὰ τὴν Καππαδοκίαν γῆν ἐν τοῖς ὄρισις Γρηγορίου γεγονότος, πῶθ' ἤνυ πρὸς τὸν λόγον οἱ πλείους ὑπεκλίπτοντο, καὶ πρὸς ἐκείνον αὐτομολοῦντες, τῆς ἐκείνου μετελάμβανον λύμης. Τοῦτο γνούς ὁ γέρων, ὁ ἀθλητής, ὁ πολλὰς ἐν βίῳ λαβὼν Ὀλυμπιάδας, ἡ σταγῶν ἢ τῶ Θεῷ πολὺν ἀρμύσασα κόσμον, τὸ τῆς ἀγνείας ἀμάρτανον βλάστημα, καὶ τῆς σωφροσύνης ἀνόθευτον γέννημα, ὁ καθαροῖς ἀπαθείας χεῖλεσι τὰ χεῖλη μίξας τὰ καθαρὰ, καὶ πρὸς τὴν ἀσώματον ἐν σώματι φύσιν ἐν καὶ τὸ αὐτὸ λελογοσμένος, ὁ τῶ νῦν νοῦς ἀνακραθεὶς, καὶ τῶ λόγῳ λόγον ἰερουργήσας, καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἐγκυμονήσας, τῶν θεηγορικῶν ἐμμέτρων ἐπῶν τὰς βίβλους κατεσεύασε, πρεσβύτης λίαν ὑπάρχων καὶ πρὸς τῶ τέλει τῆς ἐν σαρκὶ βιοτῆς ἀποδιέπων. Ὁ γὰρ Ἀπολιναρίως τινα καὶ αὐτὸς ἔμμετρα ἐξετίθειτο, ὑποκλίπτων τὴν τιων περὶ αὐτοῦ δόξαν· ὡς τῆς Ἑλληνικῆς γὰρ παιδείσεως προασπιστήν, οἱ τῆς Ἐκκλησίας αὐτὸν ἡγεμόνας ἐβδελύσσοντο. Βουλόμενος τοίνυν ὁ μέγας Γρηγόριος ἀμφω τοῦτον κατὰ τε θεῖαν σοφίαν καὶ μέντοι καὶ ἡς ἐδόκει προασπίζειν, ἀνόητον ὅτι μάλιστα καὶ λίαν ἀπειθεύον ἀποδείξει, τὸν εἰς αὐτὸν πεποιημένον στίχον ὑστάτιον, μετὰ τοῦ παρεισενηγεμένου ἐλεγίου, ἐκ τε παλαιᾶς τῶν ἔξωθεν ἱστορίας, καὶ μὴν καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς συγγραφῆς θαυμασιῶς συν-

έθηκε· καὶ τί γὰρ οὐκ ἐκπαίξῃς γέμει τῶν Γρηγορίου; Ὅμως φησὶν, Εἰ πολλὰς χιλιάσι λόγων, ὡ αὐτός, μελαίνεις τὸν χάρτην, δεῦρο ταῖς σαῖς πλαξὶν ὀλιγόστιχα ταῦτα χαράξω τῇ ἐμῇ γραφίδι, ἥτις μέλαν οὐδὲν ἔχει.

Τὸ μὲν οὖν εἰπεῖν. *Μελαίνεις τὸν χάρτην*, τῆς ἐκ τῶν ἔξωθεν συγγραφῆς ἐστὶν ἱστορία· λέγεται δὲ τῆς Σαμίων τυραννίδος· ἐστὶ δὲ αὕτη Ἰστιαῖος Σάμιος μὲν ἦν τὸ γένος, φίλος δὲ γενόμενος Δαρείου τοῦ Περσῶν βασιλέως, ἐλήφθη ὑπ' αὐτοῦ ἐν Περσίει, καὶ ἐκεῖ διαιτώμενος ἐπιθύμει ἰδεῖν τὴν ἰδίαν πατρίδα· μὴ ἀπολούμενος δὲ, γράφει τῶ ἰδίῳ ἀνεψίῳ τῶ Ἀρισταγόρῃ μελετήσαι ἀποστασίαν, καὶ πείθει καὶ τινας τῶν Ἰωνίων ἀποστήτη· γράφει δὲ οὕτως· Λαθῶν πιστὸν οἰκέτην, καὶ τοῦτου τὴν κεφαλὴν ξυρῆσας, ἐγγαράττει τῇ καφαλῇ ὁ ἠθούλετο δηλώσαι, εἶτα μιλαίνει τὴν χάραξιν, καὶ ἀφήκας ἀνενεγκεῖν τὰς τρίχας, καὶ μετὰ τὸ κομᾶσαι αὐτὸν ἀποπέμπει, λέγων τῶ οἰκέτῃ πάλιν ἐκεῖσε ἀποξυρηθῆναι, ἵνα ἀναγῶν Ἰστιαίου τὰ γράμματα. Ἀναγνοὺς τοίνυν ὁ Ἀρισταγόρας καὶ μαθὼν, ἐποίησε τὴν ἀποστασίαν σχεδὸν πάντων τῶν Ἰωνίων. Εἶτα μανθάνει ἐν Πέρσασι ὁ βασιλεὺς, καὶ σύμβουλος γίνεται τῶ Ἰστιαίῳ ὡς Ἑλλήνι τί δεῖ ποιῆσαι· καὶ συμβουλεύεται παρὰ τοῦ Ἰστιαίου, αὐτὸν πέμψαι εἰς τὴν Ἀσίαν, ὡς ἱκανὸν δευτὰ διαλύσαι τὰ περὶ τῆς ἀποστασίας. Ἐλθὼν οὖν ὁ Ἰστιαῖος ἐν τῇ Ἀσίᾳ, καὶ ὡς ὑποπτος γενόμενος ὄλου τοῦ πράγματος, παρὰ τοῦ Ἀρταφέρνηου ὑπάρχου Σάρδεων ἤκουσε· τοῦτο τὸ ὑπόδημα ἐβράβην Ἰστιαῖος, ὑπέδησατο δὲ Ἀρισταγόρας· ὑπόδημα δὲ τὴν ἄλῃ κατασκευὴν ἔλεγεν.

Ὁ τοίνυν Θεολόγος Γρηγόριος τῶν ἐπῶν ταῖς χιλιάσι τοῦτον τὸν τρόπον μελαίνειν τὸν χάρτην τῶ Ἀπολιναρίῳ φησὶν. Ἡ γὰρ ἐκείνου διδασκαλία, τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ἀποστασία. Τὸ δὲ λέγειν, ἔτι Γράψω ταῖς

dementiae processit ut Dominum nostrum Jesum Christum mente carere asserere sit ausus. Sic Gregorius divinus multa contra Apollinarium impium, quem emendare studebat, pietatis specimina edidit. Inter quae carmina divinitus inspirata et hominum piorum usus destinata maxime elucet. Cum Apollinarius in finibus Cappadociae Gregorii vicinus viveret, multi ejus audiendi cupidi scholam ejus frequentarunt, veneni quod ille evomebat, participes facti. Senex athleta, qui tot e certaminibus coronas reportaverat, pretiosa illa gutta, quae mundum ipsum irroravit, gemma munda castitatis, fructus ille sapientiae incorruptus, qui puris innocentiae labiis purissima sua admovit labia, qui de spirituali hominis natura meditatus est, qui intellectui infinito suum adjunxit intellectum, qui Verbo verbum consecravit, qui Spiritus sancti gratia impletus egregia de rebus sacris carmina composuit, qui denique in limine senectae de ratione de vita terrestri reddenda cogitavit. Nam Apollinarius quoque versus aliquot concinnavit ut famae suae laboranti inserviret. Cum enim Graecorum disciplinae atque eruditioni faveret, primores Ecclesiae eum odio habebant. Gregorius igitur hujus doctrinam, aut potius incredulitatem, dementiae et ignorantiam demonstraturus carmen apologeticum contra ipsum admittis elegiis, materia tum ex veterum profana, tum ex ecclesiastica historia sumpta, atque mirum in modum composuit. Quid mirum? Nonne quidquid ab eo profluitur admiratione dignum est? Si tu, inquit, sexcentis versibus chartam illinis, tibi meum offero opus, ubi nihil nigri, nihil maligni obruditor.

Quod si chartam atramento illinere dicit, historiam profanam innuit, tyranni, inquam, Samii, quae haec est: Histiaeus e Samo oriundus, amicitia postea junctus cum Dario, Persarum rege, hunc in Persidem secutus est, sed patriae desiderio aeger, quam revidere gestiebat, Aristagorae germano scripsit ut deficeret, et simul aliquot Iones ad defectionem permovit epistola, quam tali modo fecit. Servum elegit fidum, ejusque capiti, postquam capillos lotonderat, inscripsit quae fieri vellet. Illis porro litterarum diebus tempus exspectavit quo coma renata esset; tum misit eum cum mandato ut capite tonso quae ibi scripta essent legerentur. Quae ubi Aristagoras cognovisset, omnibus fere Ionibus, ut descenderent a rege persuasit. Hoc nuntio accepto rex Histiaeum ut Graecum rogat, quid facto opus esset. Hic ei stat consilium ut se in Asiam mitteret ut qui apertissimus ad res esset ordinandas in ea regione. Cum in Asiam pervenisset, et omnibus in suspicionem venisset, ex Ariapherne Sardium satrapa haec verba audivit: Histiaeus hunc resarcivit calceum, Aristagoras pedem calceavit; conspirationem ea locutione iuvando.

Reprehendit Gregorius Apollinarium, quod in hunc modum sexcentis versibus chartam foedasset, quippe

πλαξιν ἀμελάνω γραφίδι, τῆς θείας διδασκαλίας πα-
ρίσσει τὸ λαμπρὸν. Πλαξί γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς δέκα
λόγους τῷ Μωϋσῆ γράψας, μέλανος οὐκ ἐδέησε·
γέγραπται γάρ, ὅτι ἡ γραφή Θεοῦ, καὶ τὸ ἔργον
Θεοῦ. Οὐκ ἀμφίβολον δὲ τὸν τοῖς τοῦ Γρηγορίου λό-
γοις τε καὶ δόγμασιν ἐπόμενον, τῆς λαμπρῆς καὶ
ἀπεριλήπτου θεότητος ἐν μετέξει γενόμενον, οὐράνιον
τινα δοκεῖν, οὐ χαμαίζηλον.

ΛΟΓΟΣ ΝΘ΄.

Εἰς Ἑλληνοιστὸν τὸν ἐξισωτήρ (1).

145 Καὶ θυσιῇν μεγάλην πατέρος ^{λαίην.} ζηλώσε πα-

ταίται ἡ κατὰ τὴν Ἀβραάμ ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

183 Ἦρ δὲ πάρος γαίηθεν ἐς οὐρανὸν εἶδε ταπει-
[σαν

184 Ἰσακίδης Ἰακὼβ ἡμέτερος προπάτωρ

185 Κλίμακα, τήνδ' ἀνώγει ὡς κατ' Θεὸν αὐτὸν
[ἰδέται.

Μετὰ τὸ εὐλογηθῆναι τὸν Ἰακὼβ ὑπὸ τοῦ Ἰσαάκ,
καὶ τὰς εὐλογίας κομισασθαι μετὰ δόλου, ὡς ἐν τῷ
δευτέρῳ λόγῳ γεγράφαμεν, ἀντικατοῦντος αὐτῷ τοῦ
Ἰσαὺ καὶ προσδοκῶντος τὸν θάνατον τοῦ πατρὸς
εἰς τὸ τὸν Ἰακὼβ ἀπικτεῖναι, ἡ τούτων μήτηρ Ρε-
δέκκα βουλομένη τὸν νεώτερον περιποιήσασθαι
παῖδα, προσοχθήσασα δὲ τῆ ψυχῇ τῶν μεθ' ὧν κα-
τῶκουσαν Καναζῶν τὰς θυγατέρας, πρὸς τοὺς αὐτῆς
ἀδελφοὺς ἐν Μεσοποταμίᾳ πέμπει χρόνον αὐτοῖς
συμπαρμεῖναι, καὶ τῶν θυγατέρων αὐτῶν ἀγαγεῖν
πρὸς γάμον ἑαυτῷ. Γενόμενος δὲ κατὰ Λαμμοῦς
ὅσῳ καλούμενον τὸν τόπον, εἶδεν ἐν τῇ γῆ ἑστηρι-
γμένην κλίμακα, ἧς ἡ κεφαλὴ ἀφικνεῖτο εἰς τὸν
οὐρανὸν, οἱ δὲ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἀνέβαινον καὶ κα-
τέβαινον ἐπ' αὐτῆς, ὁ δὲ Κύριος ἐπεστήρικτο ἐπ'
αὐτήν. Ἀνέστη δὲ πρῶτ' αὐτὸν ἰδὼν, ὅτι
Ἔστι Κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἐγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν,
καὶ εἶπεν· Ὡς φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος! Οὐκ ἔστι

τοῦτο ἀλλ' ἡ οἶκος Θεοῦ, καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ
οὐρανοῦ. Ἐλαβε δὲ τὸν λίθον ὃν ἔθηκε πρὸς κεφα-
λῆς αὐτοῦ, καὶ κατέχευεν ἔλαιον ἐπ' αὐτὸν, καὶ
εἶπεν· Ἐὰν ἦ Κύριος ὁ Θεὸς μετ' ἐμοῦ διαφυλάσω
με ἐν τῇ ὁδῷ ἧ πορεύομαι, καὶ δῶ μοι ἄρτον
φαγεῖν καὶ ἰμάτιον περιβαλέσθαι, καὶ ἀποστρέψῃ
με μετὰ σωτηρίας εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου,
καὶ ἔσται Κύριός μοι εἰς Θεὸν καὶ ἡ στήλη αὕτη
ἦν ἑστησα, ἔσται μοι σημεῖον, καὶ πάντων ὧν
ἐὰν μοι δῶς, δεκάτην ἀποδεκατώσω αὐτά σοι·
καὶ εὐξάμενος, εἰς τὴν Μεσοποταμίαν ἕχεται.

225 Παρθενικὰς δὲ γυναῖκας ὄσαι κλειούσιν
[ἀνάκτα

226 Νυμφῶν ἀγοστάταις μιγνύμενον κραδίαις,

227 Αἱ Χριστὸν δοκέουσιν ἀκοιμήτοις φαέεισιν,

228 Ὅτι ματαιομένεας λαμπάδας ἀψύμεναι.

Μέμνηται τῶν φρονίμων παρθένων, αἱ τῷ Δεσπό-
τῃ Χριστῷ συνεστήθησαν εἰς τὸν νυμφῶνα λαμπάσαι
πυρσοῦμεναι. Δέκα γὰρ παρθένοι τὴν βασιλείαν
δομοῦσθαι τῶν οὐρανῶν φησιν ὁ Σωτὴρ· ὧν αἱ μὲν
πάντε φρόνιμοι, αἱ δὲ πάντε μωραί. Τὰς μὲν οὖν
μωρὰς μὴ τροφὴν πυρὸς ἔλαιον ἐπιφερομένας, λαμ-
πάσαι σβεννυμέναις, ἐπεὶ μὴ τῷ νυμφίῳ συναντήσιν
οἶόν τε ἦν, τὸν καιρὸν τῆς παρασκευάσεως εἰς τὸν
τοῦ πριασθαι καταναλωσάσας, ἔξω τῶν γάμων εἶχε
τὸ πέρασ· τὰς τοῦναντίον ἐμπαρασκεύουσ· δὲ καὶ
φρονίμους, ἔλαιον τὰς λαμπάδας, δ μεθ' ἑαυτῶν εἶχον
ἐπιφερομέναι, κατακοσμησάσας, ἐξ ἑτοίμου φαεινὰς
ὁ νυμφῶν εἰσιδέχεται· καὶ γε τῆς θύρας προβώσας
τὰς ἀθλίαις, ὑστερον ἐπικαταλαβούσας, ὅτι μὴ ταύτας
οἶδεν ὁ λαλῶν ἐνδοθεν ἐπαμειβόμενος, τῆς χαρῆς
τοῦ νυμφῶνος ἀκλειῶς ἀποπέμπεται.

233 Ναὶ μὴν καὶ τῆσιν γε μέγας νόος ἀόρσει
[θυμῷ

234 Πικτούσαις δολερὴν εὖαν ἀπὸ κραδίης.

cujus doctrina esset defectio a Deo. Dicendo autem : Tibi meum offero opus ubi nihil nigri, maligni nihil
invenitur, divinae doctrinae splendorem demonstrat. Cum enim Deus legis tabulas Moysi conscriberet,
a tramento haud eguit ; scriptum enim est : Dei scriptura, et opus Dei. Non denique dubium quin in Gre-
gorii verbis et dogmatibus caeleste quid et non terrestre spiret, quando de Divinitate gloriosa et incom-
prehensibili loquitur.

Carmen LIX. Ad Hellenium.

Postquam Jacob ab Isaac benedictiones obtinuisset dolo partas, ut in secundo carmine cecimus,
et Esau patris mortem expectaret, ut eo facilius fratrem occideret, Rebecca mater minore[m] servare
volens filium et parum favens filibus Chananeis, ad fratres suos in Mesopotamiam eum misit ut ibi
tempus aliquod maneret et uxorem duceret. Cumque in locum, cui nomen Lammas, venisset, videt sca-
lam in terra stantem, cujus caput caelum tangebatur; angeli autem Dei per illam ascendebant et descen-
debant; in cacumine Dominus erat. Postridie mane surgens admirandus dixit : Vere Dominus est in
iste loco, et ego nascebam; additque : Quam terribilis est locus iste! Non est hic aliud nisi domus Dei et
portus caeli. Sublato denique lapide, quem capiti suo supposuerat, fusoque desuper oleo, dixit : Si fuerit
Deus mecum et custodierit me in via per quam ego ambulo, et dederit mihi panem ad vescendum et
vestimentum ad induendum, reversusque fuero feliciter ad domum patris mei, erit mihi Dominus in
Deum, et lapis iste, quem erexi, erit mihi in titulum, cunctorumque quae dederis mihi decimas offeram
tibi.

Prudentes commemorat virgines quae intraverunt cum Christo Domino ad nuptias cum accensis lam-
padiibus. Salvator enim regnum caelorum decem virginibus simile esse dicit, quarum quinque prudentes
et quinque fatuae. Porro fatuarum, quia oleum non sumpsissent ad alendum ignem, lampades extinctae
sunt, ita ut sponso obviam ire non possent; nam tempore apparatus ad emendum consumpto, a nuptiis
exclusae sunt. Prudentes autem quae praeparatae erant et lampades oleo munitas apportaverant, laetas sta-
tium sponsus introduxit. Fatuae et infelices quae clamabant ante portam stabant et quibus sponsus re-
spondit se eas nescire, a thalamo nuptiali foede exclusae sunt.

(1) Ed. nov. p. 997.

Εὐλαβῶν μεμνημένος γυναικῶν ὁ Θεολόγος, ἀνδραίαν ἔχειν ταύτας ψυχὴν δισχυρίζεται· τὴν δολίαν δὲ φησὶν Εὐάν, βιπτούσας ἀπὸ καρδίας. Ἡ γὰρ Εὐά γυνὴ τοῦ πρωτοπλάστου δὲ τῆ τοῦ θραως πεισθεῖσα συμβουλίᾳ, τοῦ καρποῦ γευσάμενη προῦριον, καὶ τάνδρῃ παρασχούσα, τῆς πικρᾶς καταδίκης πεπειράται. Αἰδὲ τὰς εἰς ἀνδρῶν ἐννοίας τῆ τῆς ἀρετῆς αὐστηρότητι ληξάσας, τὴν ἀπαλωτέραν Εὐάν, ἣ τὸ γυναικεῖον ἀβρανῆς κατοπεύεται, τῆς δουλοῦσης κακίας μηκέτι δεκτικὰς τυγαλούσας ἀποδύεσθαι, καὶ τῆς προμήτορος ἀνορθοῦν τὸ σφάλμα διαγορεύει.

245 Οὐ μέγα· καὶ Χριστὸν γὰρ ἀπ' οὐρανοῦ

[ἀστερόεντος

246 Σαρκὶ σὺν ἀνδρομῆ γαίαν ἐπαρχόμενον,

247 Καὶ τέκνον ἡμερίοις ἀγῆης διὰ μητρὸς λόγια

248 Παρθένου, ὄφρα νόμον ἀνδρομέον τελῆση

249 Ἀγρόντοισι γοησί, καὶ ἐκ τύμβου θορόντα

250 Ἥματι ἐν τριτάτῳ θερμοτέροισι πόθοις

251 Πρῶται θηήσαρτο, φίλοισ τ' ἤγγειλλαν ἐταί-

λοισ,

252 Γενόμεναι Χριστοῦ γεῦσιν ἄκος προτέρης.

Πάνυ τῶν εὐλαβῶς διακειμένων τουτοῦν γυναικῶν φροντίζων ὁ Θεολόγος, εἰς τοσοῦτον ἀρετῆς ἐληλακέναι φησὶν, ὡς μὴ θαυμάζειν ἐν γυναιξὶ τοσαύτην ἀρετὴν ὀρωμένην· ἐπεὶ γυναικῶν Χριστὸς ἐξεγεννήθη σαρκικῶς ἐπιδημήσας ἡμῖν, καὶ Χριστὸν αὐτὸν ἀναστάντα πρῶται τοῦ τάφου τεθέανται. Πόθῳ γὰρ διανυκτερευούσαις καὶ τὴν ψυχὴν περὶ τοῦ νεκροῦ τετηκυίας, οὐκ ἔτι νεκρῶς, ἀλλὰ ζῶν ὁ θανῶν ἐμφανίζεται· τοσοῦτον γυναικὲς εἰς ἀρετὴν ἐπιτηδεται, καὶ μύρου πνοῆς ζωτικῆς ἐκ τάφου νεκρῶν ἀντελάθοντο, βίπτουσαι· τῆς ἀρχαίας δυσώδους ἀμαρτίας τὸ βυπώδες. Χαίρετε δὲ πρῶταις ἐκείναις, αἷς πνεῖν καὶ λυπεῖσθαι προσέταξε Χριστὸς μέγα φωνήσας, καὶ τοῖς φίλοισ μηνύειν τὴν χαρὰν διατάξατο.

263 Χρύσεια μὲν Ἀυδίοισι δόμοις ἐχαρίζετο μῦθος

264 Ψῆγματα, καὶ ποταμοῦ ἰλλοδόδοιο ῥόον·

265 Χρυσόφοροι δ' Ἰνδοῖσι μελαγχρώτεσσιν

[ἄφυσσον,

266 Μύρμηκες κοίλης πλοῦτον ἀπὸ ψαμάθου.

Πακτωλὸς ἐστὶ ποταμὸς ἐν τῇ Αὐδίᾳ, ἐν ᾧ χρύσαμμος γίνεται· ἐν αὐτῷ δὲ βοτάνη τις ἐστίν, ἥς ὑπὸ τὴν βίξαν ὁ χρυσοῦς. Ταύτην μὲν οὖν τὴν βοτάνην ἀποσπώντες, τὴν χρύσαμμον ἐν τῇ βίξῃ μετὰ χρυσεῖον ἀποκομμάτων ἔφερον· εἰ δὲ τις ἄνευ τῶν βρύων ματαιοπωνῶν ἦν, εἶχε τῶν ἐλπισθέντων οὐδέν. Ὡσαύτως ἐν τῇ Αἰθιοπίδι γῆ χρύσαμμος ἐστίν ἐν τισὶ κοιλώμασι ψάμμου, ὅθεν οὐδὲν ἄνδρες πορλισσάσαι δύνανται· μύρμηκες δὲ ὄντες πολλοὶ ἐν τῷ τόπῳ, ταύτην ἀπὸ τῆς κοίλης ἀνάγουσι ψάμμου· τῶν δὲ μυρμηκῶν τὴν χρύσαμμον Αἰθιοπεὶς ἀπολαμβάνοντες, τὸν δίκιμον ἔψουσι χρυσοῦν. Ταύτην ἡ θεία Γραφή τὴν γῆν Εὐλάτῃ κατονομάζει· τὸ δὲ χρυσεῖον φησὶ τῆς γῆς ἐκείνης καλόν.

337 Καὶ Χριστὸς μερόπεσσι φόρου παρόντος

[ἐμίχθη,

338 Ἠρίκα γαίαν διην Καῖσαρ ἀπεγράφετο·

339 Καὶ τέλος αὐτὸς ἔδωκε.

Τὸ μὲν ἀπογραφῆναι Χριστὸν, γέγονεν ἐπὶ Αὐγούστου, παρ' οὗ δόγμα πᾶσαν ἀπογράψασθαι τὴν οἰκουμένην ἐξῆλθε. Τότε γὰρ Ἰωσήφ ἀνήλθεν ἐν Βηθλεὲμ ἀπογράψασθαι σὺν Μαρίας τῇ μεμνησθευμένῃ αὐτῷ γυναικὶ οὐσῆ ἐγκύῃ, καὶ πληθεισῶν τῶν ἡμερῶν τοῦ τεκεῖν αὐτήν, ἔτεκε Χριστὸν θεοῦ Σωτήρα τὸν Κύριον. Τότε δὲ φόρου παρόντος Καίσαρι δοῦναι τέλος ἐπὶ τῶν Ἑρωδιανῶν, γέγονεν ὅτε Χριστὸς δὲ τῷ Πέτρῳ κατὰ τὴν θάλασσαν γενομένη, προσέταξε τὸν ἀγρευόμενον ἰχθῦν ἀνατεμεῖν, καὶ δύο θήναι ἐν τοῖς ἔγκάτοις κείμενα τοῦ ἰχθύος εὐρηκῶτα, ὑπὲρ ἀμφοτέρων τοῖς πράκτορι παρασχεῖν· ὃ καὶ γέγονεν.

345 Οὐχ ἄλλοις ὅτι βροτοῖσι βαρὺν ζυγὸν ἤγαγε

[πρώτη

346 Ἀρχηγόνου κακίη, καὶ φυτόν ἀνδροπόρον,

347 Βασκυλίη τε δράκοντος, ἀτασθαλίη τε γυ-

[ναϊκός.

348 Γεῦσις τ' οὐλομένη γνώσις ἀντιπάλου.

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἀδάμ ἱστορία ἐν τῷ β' λόγῳ.

Theologus de feminis piis loquens, virilem iis attribuit animam, Evæ matris dolositate exemptam. Hæc enim, primi viri uxor, ubi, a serpente seducta, fructum intempestive gustasset, dedissetque Adamo, gravem pœnam incurrit. Ideo mentem virilem æusteritate imbutam cum Evæ indole molliore comparat, quæ non apta est exuendo animum qui vitiiis servit, Evæ sic peccatum excusans.

Gregorius de tot feminis piissimis disserens, virtutem iis quæ in aliis ejusdem generis non reperitur, attribuit. A muliere natus est Christus et secundum carnem in nobis habitavit; mulieres eum resuscitatum primæ viderunt. Postquam enim ejus desiderio illa nocte pervigilasset, non jam mortuus, sed vivus iis apparuit Salvator. Hæc mulieres virtuti colendæ maxime idoneæ myrrham flaminis vitalis, sordibus veteris peccati abjectis retulerunt. Gaudete iis primis quæ pati et dolere debebant Christus dixit, amicis suis illud gaudium annuntiare jubendo.

Pactolus fluvius Lydiæ arenam vehit auream. Planta in eo crescit, cujus ad radices aurum reperitur. Hac planta extracta, arenam auream radices cum auro solido reportabant; si quis autem musco neglecto laborabat, operam perdebat, spe frustrabatur. Ita etiam in Æthiopia terra arena est aurea in quibusdam speluncis arenosis, unde nihil in lucem protrahere valent. Formicæ e contra quibus ea regio abundat, hanc arenam e cavernis protrahunt; quam recipientes Æthiopes igne probant. Eam regionem Scriptura *Evilal* vocat, auro ejus laudato.

Quod refert Christum censitum esse; animadvertendum est id sub Augusto accidisse, a quo edictum exiit ut lotus orbis describeretur. Tum igitur Joseph Bethlehem adiit ut in censum ferretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante. Et impletis diebus peperit Christum Deum, Salvatorem, Dominum. Cum tributum esset solvendum (Cæsari enim tributum ab Herodi subjectis solvebatur), Christus Petro juxta mare stanti præcepit ut piscem captum aperiret, denariique duo intus reperta pro duobus daret exactoribus; idque factum est.

ΛΟΓΟΣ Ξ.

Εἰς Ἰουλιανὸν τὸν ἐξισιωτὴν (1).

1 Ὁμοῦθρ διψάδα γαῖαν ἀπέκλυσον, ὃς μιν ἔδησεν.

Ἡλίαν τὸν Θεσβίτην. Οὗτος γὰρ προσευξάμενος, τὸν οὐρανὸν ἀπέκλεισε χρόνους τρεῖς καὶ μῆνας ἕξ, καὶ τὸν ἄμβρον δι' εὐχῆς ἤγαγε μετὰ τὸ καθιερωσάι τὴν θυσίαν, καὶ τοὺς προφήτας παραδειγματίσαι τῆς αἰσχύνης, τὸ ἴσον οὐ δυνθέντας ἐκ τῆς προκλήσεως. Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

2 Ἄλλος τ' ἐξ ὕδάτων ἤρπασε κόσμον ἔλον.

Τὸν Νῶε φησιν. Οὗτος γὰρ ἐκ πάντων τῶν θηρίων καὶ κτηνῶν καὶ ἔρπετῶν συναποκλείσας εἰς τὴν κιβωτῶν ἑαυτῷ, τοῦ κατακλυσμοῦ διέσωσεν. Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

3 Καὶ τοῦσόν τις ἄρηξεν.

Ἐλισσαίου φησι τὸν προφήτην. Πρὸς αὐτὸν γὰρ Νεεμάν ὁ Σύρος λεπρὸς ὢν παρεγένετο, καὶ διὰ προστάγματος τοῦ προφήτου λουσάμενος ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ ἀφῆκε τὴν λέπραν αὐτοῦ καθαρισθείς.

Ὅς δ' ἐκ πολέμων ἐσώσωσεν.

Λέγει τὸν τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦν. Οὗτος γὰρ τὸν ἥλιον στήσας καὶ τὴν σελήνην, τοὺς πολεμίους διώλεσε καὶ Μωσῆς ἐν τῷ ὄρει σταυροειδῶς τὰς χεῖρας τετυπωμένος, τὸν Ἀμαλῆκ ἔτρεψεν.

Ἰκλιν τὸν Γεδεὼν αἰνίττεται. Οὗτος γὰρ τὸν Μαδιὰμ ὡσεὶ ἑκατὸν χιλιάσι εἴκοσι, ἅμα τριακοσίοις ἐπάταξε. Σὺν αὐτῷ γὰρ ἀθροισθέντος λαοῦ πρὸς παράταξιν Μαδιὰμ, προσέταξεν αὐτῷ ὁ Θεὸς τὸν λαὸν καταγαγεῖν εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ τῶν λαπτόντων τῇ χειρὶ κυνῶς τρόπῳ ἐπιχεῖν· τὸν δὲ λοιπὸν λαὸν ἀποστρέψαι. Τοῦτου δὲ γενομένου, τριακοσίων μόνων τῶν λαψάντων ὑπαρχόντων, κατῆλθεν ἐπὶ τὴν παρεμβολὴν νυκτὸς ἐν λαμπάσι καὶ κερατιναῖς· καὶ ταῖς μὲν κερατιναῖς ἐσάλπισαν αἱ τρεῖς ἀν' ἑκατὸν ἀρχαί, καὶ

τὰς ὕδρας ἐν αἷς ὑπῆρχον αἱ λαμπάδες, ταύτας ἐξετίναξαν, καὶ τὴν παρεμβολὴν Μαδιὰμ μετέστησαν ἑκταράξαντες· καὶ μάχαιραν ἀνδρὸς ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ Κύριος ἔδωκε, καὶ ἀπόλετο πᾶσα ἡ παρεμβολή· καὶ τοὺς βασιλεῖς αὐτῶν τὸν Ζεβεὶ καὶ Σαλμανᾶ, καὶ τοὺς ἀρχοντας αὐτῶν τὸν Ὀρθὸ καὶ τὸν Ζηθ συλλαβόμενος, ἐν στόματι ξίφους ἀνεῖλεν.

Καὶ Βαράκ καὶ Δεβώρα γυνὴ τὸν λαὸν κακούμενον ὑπὸ Μαδιὰμ ἐξείλοντο, καὶ Σισάρα πόλεμον συνήψαντες, καὶ τοῦτον τροπώσαντες. Τὸν δὲ Σισάρα γυναικὶ προσφυγόντα, καὶ δέψῃ φλεγόμενον, Ἰαθὴλ δὲ ἄνομα τῇ γυναικὶ, ὑπὸ τὴν σκητὴν δεξαμένη, γάλα ποτίσασα, καθευθεῖσθαι τοῦτον καὶ διαναπαύσασθαι πείθει· καὶ τῆς ἐκ τοῦ ὕπνου λαβομένη εὐκαιρίας, ἰσχυρῶς ἐπισκέλισασα, τὸν πῖσσαλον τῆς σκητῆς ἤγαγε κατὰ τοῦ γνάθου Σισάρα, καὶ προσήλωσε τῇ γῇ οἰκτρῶς ὑποτρύζοντα καὶ τοῖς ταύτης μηροῖς ὑποσκαρίζοντα.

Καὶ Σαμψὼν Ναζωραῖος Θεοῦ, λείοντα διέσπασεν ὡσεὶ ἔριπον, καὶ χιλιούς ἀνεῖλεν ἀνδρας θνο σιαγόνι, παρ' ἧς καὶ διψῶντι ψυχρὸν ὕδωρ αὐτῷ καὶ μάλα γλυκὺ ἀνεδόθη· καὶ πύλας πόλεως ἰσχυρῶν χειρῶν ἀπέσπασε, καὶ φέρων εἰς ὄρος ἀνέτρεχεν ὑψηλὸν νωτοφόρος· καὶ χιλίας ταῖς κέρκοις ἀλώπεκας προσθήσας, λαμπάδας ἀμφὶ τὰς κέρκους ὑπάψας, τῶν ἀλλοφύλων ἐνέπρησεν ἀμητούς· καὶ πασσάλοις ἑπτὰ τοὺς βοστρύχους καινοῖς· κάλωσι συνυφασμένους, ὡς οὐδενὸς ὄντος ἐξείλετο, καὶ δεσμοῖς χειρῶν καὶ ποδῶν διέβρῆξε κραταιῶς, εὐχῆς χάριν ἀκερσεκόμης. Ναζωραῖος γὰρ ἦν. Ἄλλ' ὅτε γυναικὸς ἠτηθηεὶς ἐξεφῆναιτο ἀπὸ βῆρτον, ἀλωτὸς ἦν, τῆς κόμης ἀποκαρθεῖσθαι αὐτῷ· καὶ γε τῶν πολεμίων ὑπορυχθεὶς ὄμματα, δέσμιος ἐν οἴκῳ καθήμενος φυλακῆς, πυροῖς βουζιγῶν ταχυδρόμον μύλον ἐφείλεκεν ἀεὶ τροφον· μικρὰ

Carmen LX. In Julianum exæquatorem.

Elisæ Thesbitæ mentio fit. Hic postquam Deum adorasset, cœlum per tres annos, menses sex clausit, atque iterum precando imbrem deduxit post hostiam immolatam et sacerdotes ad pudorem adductos, quorum preces nihil tale producere valebant.

De Noe sermo est. Hic cum ex omnibus bestiis, iumentis et reptilibus paria singula in arca inclusisset, diluvii tempore ea servavit incolumia.

Elisæus propheta. Ad eum Naaman Syrus lepra ægrotans venit, ejusque jussu obediens, postquam corpus in Jordane lavisset, a lepra purgatus est.

Josue, filius Nave, sole et luna stare jussis, hostes cecidit, sicut et Moses, manibus crucis ad instar extensis, regem Amalec fugavit.

Gedeonis mentionem facit qui cum trecentis viris Madianitas, centum viginti millia numero, pervicit; eoque omnem populum belli causa contra Madian gerendi ad se convocasset, præcepit ei Dominus ut omnes ad flumen duceret, et eos seorsum separaret qui lambuerint aquas sicut solent canes lambere, castram autem multitudinem retro mitteret. Cum trecentis igitur, tot enim lambuerant aquam, ea nocte ad castra descendit, et dedit lampades in manibus eorum et lagenas. Et cum buccinis clamassent tres centuriones hydriasque cum lampadibus agitassent, castra Madian confusa sunt præ timore: unius in alterum gladium veritit Dominus, totaque castra perierunt. Gedeon autem cum reges eorum Zebce et Salmana cepisset una cum ducibus Oreb et Zeb, in ore gladii interfecit.

Barac et Debora mulier populum vexatum e manibus Madian eripuerunt, postquam illato Sisaræ bello hunc regem fugissent. Cum igitur Sisara ad mulierem confugisset, sitique laboraret, mulier, cui Jabel nomen, eum introduxit, et cum lac potandum delisset ad somnum capiendum hortata est. Tum momento temporis opportuno clavo tentorii dormientis tempus huius transadegit, misere gementis et subsultantis.

Samson Nazaraeus Dei, leonem sicut hædum dilaniavit, sumptaque asini maxilla mille viros interfecit, ex qua debinc sitienti aqua dulcissima erupit. Urbis quoque portas brachiiis avulsit humerisque impositas in montis cacumen portavit. Mille idem vulpes caudis alligatas lampadibus messes alienigenarum suc-

τῆς κόμης ἐπανθούσης, εὐξάμενος δὲ, μέτρος ἦν ἀλλοφύλων, ὅτε παιζόμενος (ἴδρυμα δὲ τῶν σεβασμίων αὐτοῖς ὁ τόπος), ἔμφω τῶν ἐν οἷς ἴδρυτο στύλων ὁ σηκὸς χερμάθην λαβόμενος, καὶ σφοδρῶς περικλονήσας, ὅλοις ὄμοι τὸν σηκὸν τοῖς ἀλλοφύλοις τάφον ἔθηκε σὺν ταχῶ μορῆσας.

Καὶ Δαβὶδ παιδάριον ἀπαλὸν, ἰσχυρὸν πολεμιστὴν ἐτροπώσατο, τεύχεσιν ἀστράπτοντα καὶ μέλεσι γαυρούμενον μεγαλοζώοις. Ἦρωσ ἐκ Γεθ Γολιάθ, τὴν παράταξιν ὠνειδίσειεν Ἰσραὴλ, οὐκ ἦν διαγωνιούμενος ἐκεῖνον προσκαλουμένου. Μέγα φρονῶν ὁ ἀλλόφυλος, εἰς θεὸν τὸ στόμα καθώπλιζεν ἐπαίρομενος· καὶ Δαβὶδ παρεζήλωσεν, οὐδὲ ζῆν ὀνειδιζομένου θεοῦ κατεδέχετο, καὶ τὸν λῶν Ἰσραὴλ ὡς ἔλαφος ὑπερφύλατο, καὶ ὡς δορκὰς ἀντιπαρέτρειχε, λεόντειον ἔβρουχεν, ὡς ἀετὸς ὑπερίπτατο· βάβδον ἐξησκημένος, καὶ λίθους τρεῖς καὶ σφενδόνην καὶ τὸ πρὶν ὑδροφόρον κάδιον, λιθοφόρον εὐστόχως τοῦ κράνουσ δὲ Γολιάθ καταλεύσας, πρηγῆ βαλὼν, ἔδραμε καὶ τὴν κίραν ἀπέτεμε, καὶ κράτος τοῖς ὁμοφύλοις ἐποίησεν, ἀνὰ τὴν μάχην τὴν ἰσχυρὰν πάντων ἀνδρείως ἀποδυσχημένων, καὶ τῶν ἀντιπάλων τὰς παρεμβολὰς κατατεινάντων.

4 "Ἄλλος δ' οὐρανόθεν λαὸν ἔδραψε μέγαν.

Μωϋσῆς οὗτος. Μάννα γὰρ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ὁ θεὸς οὐρανόθεν παρέσχε καὶ ὄρυγομήτραν.

Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ.

11 Ἀάξαρος ἐν προθύροις, δὸς ψίχας ἀλλοτρίας.

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

15 Καὶ Χριστὸς μερόπασσι φόρου παρεδόντος [ἐμίχθη.

Κεῖται ἐν τῷ θ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΣΑ'.

Παρὰ Νικοβούλου πρὸς τὸν πατέρα (1).

122 Εἰδὸς τε μέγθος τε παλαιοτάτοισιν ὁμοῖος

123 Αἰακίδησιν ἔης, ἢ Αἰτωλῶ Μελεάγρῳ.

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἀχιλλῆα καὶ Αἴαντα ἱστορία ἐν τῷ ιε' λόγῳ· ὁμοίως καὶ ἡ κατὰ τὸν Μελεάγρον περὶ χολοῦ κεφαλῆς.

127 Κλήρον ἔχειν ποθέω πατράων ὡς ποτε λόγῃην
128 Σπαρτιάται.

Οἱ Σπαρτιάται ὑπὸ τοῦ Κάδμου σπαρέντες ἐκ τῶν ὀδόντων τοῦ Ἄρεως δράκοντος, ὃν ἐν τῇ πηγῇ ἀπέκτεινεν, ἀνεφύσαν ἔνοστροι, ὡς ὁ μῦθος. Εἶτα χρησάμενοι ἐαυτοῖς ὀλιγοστοὶ ὑπελείφθησαν· οἰκήσαντες δὲ τὴν Λακεδαίμονα, τοῖς ἐξ αὐτῶν τὰ τε ἔπλα καὶ τὴν τούτων παρέδωκαν χρῆσιν.

Πέλοπός τε γένος Πελοπότηον ὄμων.

Τάνταλος Φρυγίας ἦν βασιλεὺς. Οὗτος γενεῆ τὸν Πέλοπα. Τούτῳ τῷ Ταντάλῳ ποτὲ οἱ θεοὶ ἐπέξενώθησαν. Λαβὼν οὖν τὸν Πέλοπα τὸν ἴδιον υἱὸν ὁ Τάνταλος, κατασφάττει καὶ κρουραγεῖ καὶ ἔψει καὶ παρατίθεισιν εὐωχίαν τοῖς θεοῖς. Τούτων δὲ τῶν κρεῶν ἡ Δημήτηρ λαβοῦσα τῇ χειρὶ, ἔφαγεν ἀπὸ τοῦ ὄμου· οἱ δὲ ἄλλοι θεοὶ ἔλεουσιν τὸν Τάνταλον καὶ θαυμάσαντες, ὅτι τοῦ παιδὸς αὐτοῦ κατεφρόνησε, συντιθέασιν τὰ κρέα καὶ ἀποτελοῦσι σῶον τὸν Πέλοπα· ἦν δὲ παρὰ τὸ σαρκίον ἐκεῖνο, ὃ ἔφαγεν ἐκ τοῦ ὄμου ἡ Δημήτηρ. Προσθέντες οὖν ἐλεφάντινον τι κατὰ τὸν ὄμων, ἐπλήρωσαν σῶον τὸν Πέλοπα. Οὕτω λοιπὸν ἅπαν τὸ γένος τῶν Πελοπιδῶν, ἐκ τούτου ἦν ἐπίσημον, ἐχόντων πάντων ἐν τοῖς ὄμοις τὸν ἐλεφάντινον τύπον.

129 Καὶ σκῆπτρον πατέρων εἰς νιέας αἰὲν ὀδεῦον.

Σκῆπτρόν φησι τὸ τοῦ Ἀτρέως, ὅπερ ἐν τῇ αὐτῇ ὀδεῦον γενεῆ, διήρκεσεν ἐπὶ πολὺ, καὶ ἤρξατο μὲν ἀπὸ Ἡφαίστου καὶ Διὸς, ἔληξε δὲ εἰς Ἀγαμέμνονα, ὡς Ὀμηρὸς φησι.

130 Κεκροπίδαι τέττιγα πλόκωρ ὑπερ νιέα γαίης
131 Γηγυρέες.

cendit. Circa clavos septem crinibus novo licio plexis, quasi nihil esset, extraxit, vinculaque manuum et pedum dirupit, crines habens intonsos voti causa; erat enim Nazareus. Sed postquam a muliere victus secretum revelasset, crines ejus resecurerunt, ipsumque comprehenderunt. Inimici oculos ejus eruerunt, vincum catenis in carcerem conjecerunt, ubi molere cogebatur.

Capillis autem paulatim renascentibus cum in medio esset alienigenarum, et adductus coram illis luderet (in loco consecrato) apprehendens duas columnas, fortiter concussit, totam domum sepulcrum alienigenis fecit.

David, puer adhuc delicatulus hostem fortissimum armis fulgentem devicit corporis statura superbientem. Goliath, vir Gethæus, exercitum Israel probis laceasiverat et nemo cum eo congressi audebat. Alienigena superbus Deum ipsum alta voce insultabat. Quare David indignatus jam noluit auram spirare, dum Deus ita contemneretur: David qui sicut cervus populum Israel cursu antevertebat, qui pedibus æquabat capream, rugiebat sicut leo, volabat sicut aquila, baculo se armavit, tres lapides, et fundam et vas quod aquarium in promptu habuit, percussoque Goliathi capite, contribulibus regnum confirmavit; itaque fortiter pugnantes hostes victos spoliarunt et adversariorum castra expugnarunt.

Moses, Deus filius Israel manna cœlitus plucere fecit, et ortygommetram.

Carmen LXI. Nicobulus ad patrem.

Achillis atque Ajacis historia in XV carmine legitur, sicut et Meleagri de capite porcino.

Spartiatæ a Cadmo ex dentibus draconis Mavortii quem ad fontem occiderat, armati prodierunt, ut in fabula. Inde mutuis vulneribus pœne omnes interierunt. Lacedæmone condita arma et usum eorum posteris suis tradiderunt.

Tantalus, rex Phrygiæ Pelopem habuit filium, quem diis ejus hospitium reclamantibus epuli loco coctum proposuit. Ceres forte humeri partem assam comedit; cæteri dii horrore et misericordia moti patris, qui filio non pepercisset, membra Pelopis reformant et Pelopem redintegran, excepta ea parte quam Ceres manducaverat et quam dii eburneam refecerunt; et sic omnes postea Pelopidæ articulum in sinu eburneum, hac re præ omnibus insigniti, habuerunt.

(1) Ed. nov. p. 1017.

Κέρκω βασιλεύς γέγονεν Ἀθηνῶν, ὅστις μεγάλως τὴν Ἀττικὴν κατεκόσμησεν· οὗτος δὲ ἐστὶν ὁ καλούμενος διφυής, ὅτι δύο φωνὰς ἦν ἡσηκόμενος, μίαν τῆς Ἑλλάδος, μίαν δὲ τῆς Αἰγύπτου. Λέγεται γάρ, ὅτι οἱ Ἀθηναῖοι ἀποικοί εἰσιν Αἰγυπτίων ἀπὸ Σάειος πόλεως. Ἦγεμῶν οὖν ἐστὶ τῆς ἀποικίας οὗτος ὁ Κέρκωφ, καὶ ἰθὺς εἰς τὴν Ἑλλάδα, ἔμαθε τὴν Ἑλλάδα φωνὴν, ἔχων καὶ τὴν Αἰγυπτίαν. Ὁ δὲ λόγος ὁ λέγων αὐτόχθονας εἶναι τοὺς Ἀθηναίους, μῦθος ἐστὶ, λαθὼν τὸ πλάσμα ἀπὸ τοῦ μηδέποτε μεταστῆναι, μᾶλλον καὶ ἀναστῆναι τοὺς οἰκῆσαντας εἰς τὴν Ἀττικὴν. Λεπτόγλωσος γάρ οὗσα ἡ χώρα, οὐ πᾶν ἦν ζῆλωτη, ὥστε τοὺς ὄντας ἐκδιωχθῆναι, καὶ ἄλλους μετακοιτισθῆναι. Κεκροπίδαι τοίνυν λέγονται οἱ Ἀθηναῖοι, τὴν ἐκ τοῦ Κέρκωπος ἐπιπερόμενοι τιμῆν. Τὴν δὲ τέττιγα λέγονται φέρειν ἐπὶ τῶν πλοκάμων, ὡς μὲν ἐστὶ νοεῖν τὴν εὐγλωττίαν. Ὁ γὰρ τέττιξ ἀεὶ λάλος ἐστὶ καὶ ἡδὺς, ἡλίου δὲ φίλος, καὶ παρ' ἀνοδοκίμοις οἰκῶν ἀρούραις.

140 Δὐτάρ ἐγὼ κέλομαι σε τὰ μὲν κάλλιστα πο-
[θεύτη]

141 Ἐπεσθαι, καὶ χεῖρα φέρειν, Πάτερ· εἰ δὲ
[καχοῖσι]

142 Τερπολίμην, παιδῶν με τῶν ἀπὸ τηλόθεν ῥίψον

143 Ὡς νόθον, εὐγενέος Ῥήνου κριθέντα βέβροισι,

144 Ἢ καλαῶν ἀετῶν ψευδῆ γόνον ἀκτινεσσιν.

Ἐνταῦθα μὲν τὸ Ῥήνου ποταμοῦ διακρίνειν τοὺς εὐγενεῖς τῶν παίδων ἐκ τῶν νόθων τὰ βεῦματα, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος· ἀλλαχοῦ δὲ εἰς Κυνόσαργες τοῦτο γίνεσθαι φάσκει. Τόπος γάρ ἦν ἐν Ἀθήναις Κυνόσαργες οὕτω λεγόμενος, ἐν ᾧ οἱ νόθοι ἐκρίνοντο, εἰ τοῦ δέοντος γέγονεν υἱός. Ἐκαλοῦντο δὲ παρὰ Ἀθηναίους καὶ οἱ ἀπελευθεροὶ νόθοι· νόθοι δὲ καὶ οὗτοι ὡς πρὸς τοὺς ἐλευθέρους ἐκ γεννητῆς, καὶ οὗτοι δὲ ἐκρίνοντο καὶ ἰδοκιμάζοντο, εἰ ὅπως ἡλευθερώθησαν. Κυνόσαργες δὲ ἤκουσεν ὁ τόπος ἀπὸ τοῦ· Θυσία· πλησίον ἐν ἱερῷ γενομένης, εἰσελθῶν δ

κῶν ἤρπασε κρία τοῦ θύματος, καὶ ἤγαγεν ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, καὶ ἐκτίσθη τις ναὸς, καὶ ἐκλήθη Κυνόσαργες, οἰνοὶ κυνὸς σάρμας, ἀπὸ τῶν σαρκῶν καὶ τοῦ κυνός· ὕστερον δὲ τοῦ κάππα ἐξεληθόντος, εἰσῆλθε τὸ γάμμα. Οἱ δὲ ἀετοὶ κρινουσι τὸν ἴδιον γόνον ταῖς ἀκτίσι τοῦ ἡλίου. Ὅτ' ἂν γὰρ τοὺς νεοσσούς ἡ ἀετὸς τῶν ὠνῶν ἐξαγάγη, ὁ Πατήρ παραγίνεται, καὶ τὰ μὲν ἴδια τέκνα ἐπιγινώσκει, τὰ δὲ νόθα τῆς καλιᾶς ἀποβάλλεται. Τινὲς διότι καὶ τὴν ἀετὸν φασὶν ἀναιρεῖν νόθον, εἴπερ εὐροὶ, γεγεννημένον· τὴν δὲ διάκρισιν ταῖς ἀκτίσι ποιεῖται τοῦ ἡλίου.

ΛΟΓΟΣ ΣΒ΄.

Νικοβούλου πρὸς τὸν υἱὸν (1).

83 Εἰ δὲ πέρης φροσπλήξ τε καὶ οὐ μελέεσσι
[πεπηγώς,

84 Τί πρήξεις; οὐ χεῖρα τετὴν σπήλωνι παρέξεις;

85 Οὐκ ὤμοισιν ἔοισιν ἀειρόμενός με σαώσεις;

86 Ὡς Ἀγχισιᾶδης γενέτην δὸν ἐκ πολέμοιο;

Ὁ μὲν θεῖος Γρηγόριος τὸν Ἀγχισίου Αἰνείαν· οὗτος δὲ Λύκιος ἦν, εἰς συμμαχίαν Τρώων παραγεγῶνως, τὸν ἴδιον πατέρα Ἀγχισην ἐπ' ὤμων ἀράμενος, πόρρω κομισαί φησὶ τοῦ πολέμου. Καὶ τοῦτο μὲν πάντως γέγονεν, εἰ καὶ διαφεύγει· πλήν αὐτὸς τὸναντίον Αἰνείας λέγεται πόρρω τοῦ πολέμου ὑπ' Ἀφροδίτης κεκομισθαι (ταύτης γὰρ υἱὸς ἐχρημάτιζεν, ὡς ὁ μῦθος), ἡ τῶν Διομήδους χειρῶν ἀρραμένη, δίδωσεν ἀποθεμένη μακρόθεν τῆς μάχης· διὸ τὸν Διομήδην λέγεται ταύτην κατεπιδιώκοντα, κατ' ἄκρας τρώσαι τῆς χειρὸς τῷ ἔξυτάτῳ δόρατι· ἔχει δὲ τὸ ἔπος·

Ἄλλ' ὅτε δὴ δ' ἐκίχασε πολὺν καθ' ὄμιλον ἐπέζων,

Ἐνθ' ἐπορεξάμενος μεγαθύμου Τυδέος υἱός,

Ἄκρην ὄβτασε χεῖρα μετάμμενος ὀξέϊ δουρὶ

Ἀβληχρῆν· εἶθαρ δὲ δόρυ χροδὸς ἀντετόρησεν

Ἀμδρυσίου διὰ πέπλου, δν αἱ Χάρμιτες κάμον

Πρυμνὸν ὑπὲρ θέταρος, βέε δ' ἀμβροτον αἶμα

[αὐταὶ
θεοῖο (2).

De Atrei sceptro loquens ait per eandem id generationem transmissum inde a Vulcano et Jove ad Agamemnona descendisse, teste Homero.

Cecrops, rex Atheniensium, Atticam terram optimis dotavit legibus. Duplicem ei naturam ascribent, quod duas callebat linguas, Græcæ et Ægyptiæ. Athenienses etenim coloni Ægyptiorum ab urbe Saitica esse perhibentur. Cecrops, hujus colonie moderator, cum in Græciam pervenisset, Græcam linguam Ægyptiæque adjecit. Errant qui Athenienses aborigines dicunt. Cum enim terra illa sit sterilis, ejus incolendæ non adeo cupidī erant, ut incolas inde expellere eisque succedere vellent. Cecropidarum itaque nomine appellantur Athenienses, et vere de Cecrope gloriari poterant. Cicadas eos capillis innectere constat id quod eloquentiam significat; cicada enim loquax et grata hominibus, solis amans, in campis habitat florulis.

Ἄθηναι αἰσὶν πᾶσι τοὺς ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου μετακοιτισθῆναι, καὶ ἄλλους μετακοιτισθῆναι. Κεκροπίδαι τοίνυν λέγονται οἱ Ἀθηναῖοι, τὴν ἐκ τοῦ Κέρκωπος ἐπιπερόμενοι τιμῆν. Τὴν δὲ τέττιγα λέγονται φέρειν ἐπὶ τῶν πλοκάμων, ὡς μὲν ἐστὶ νοεῖν τὴν εὐγλωττίαν. Ὁ γὰρ τέττιξ ἀεὶ λάλος ἐστὶ καὶ ἡδὺς, ἡλίου δὲ φίλος, καὶ παρ' ἀνοδοκίμοις οἰκῶν ἀρούραις.

Ἐνταῦθα μὲν τὸ Ῥήνου ποταμοῦ διακρίνειν τοὺς εὐγενεῖς τῶν παίδων ἐκ τῶν νόθων τὰ βεῦματα, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος· ἀλλαχοῦ δὲ εἰς Κυνόσαργες τοῦτο γίνεσθαι φάσκει. Τόπος γάρ ἦν ἐν Ἀθήναις Κυνόσαργες οὕτω λεγόμενος, ἐν ᾧ οἱ νόθοι ἐκρίνοντο, εἰ τοῦ δέοντος γέγονεν υἱός. Ἐκαλοῦντο δὲ παρὰ Ἀθηναίους καὶ οἱ ἀπελευθεροὶ νόθοι· νόθοι δὲ καὶ οὗτοι ὡς πρὸς τοὺς ἐλευθέρους ἐκ γεννητῆς, καὶ οὗτοι δὲ ἐκρίνοντο καὶ ἰδοκιμάζοντο, εἰ ὅπως ἡλευθερώθησαν. Κυνόσαργες δὲ ἤκουσεν ὁ τόπος ἀπὸ τοῦ· Θυσία· πλησίον ἐν ἱερῷ γενομένης, εἰσελθῶν δ

Carmen LXII. Nicobulus ad filium.

Divinus Gregorius de Ænea, Anchisis filio. Æneas genere Lycius post Trojam expugnatam patrem Anchisiam humeris impositum e proelio tulit-e canitur. Quod factum, licet fugæ simile sit, vere eventit; econtra autem Æneas a Venere ex pugna remotus dicitur (ea siquidem se matre natum gloriabatur); illa e Dromedis manibus ereptum conservavit incolumem longe ab acie in tuto repositum. Diomedis nihilominus eam persecutus digitos extremos lanca vulnerasse memoratur.

(1) Ed. nov. p. 1011.

(2) Iliad. E., 554 seq.

Ἄς ὁ μῦθος, αἵματι καὶ δάκρυσι σταζομένην ὕδα τῆς μάχης ὁ Διομήδης ἀπέπαισε. Κατ' ἀντίφρασιν οὖν παρῆκται τῷ Θεολόγῳ ἡ ἱστορία· τοῦτο δὲ ποιεῖν ἔθος αὐτῷ, καὶ μάλιστα πάντων ὡς δὲ ἂν λέγῃ· *Ἦσι κτλ. ὡς στερεῖται, ἢ ἀχλὺν*. Τὸ γὰρ στερεῖν ἀντὶ τοῦ ἀσθενοῦς ἐληφεν ἐνταῦθα· τοῦτο δὲ ποιεῖν τοῖς σοφοῖς σύνηθες. Ἔστι δὲ καὶ τις ἕτέρα περὶ πατρὸς καὶ παιδὸς ἱστορία τοιαύτη· Σικελία νήσος ἐστὶ μεγίστη κειμένη περὶ τὴν Ἰταλίαν. Ἐν ταύτῃ πόλις ἐστὶ Κατάνη, οὕτω λεγομένη. Ὑπεράνω τῆς Κατάνης, τόπος ἐστὶν ὄρος, ἐξ οὗ ἀναδίδεται πῦρ πολὺ καὶ διηγεκές· καλεῖται δὲ Αἴτνη· παρὰ δὲ Ἑλλησιν, Ἠφαίστου κρατῆρες. Τοῦτο δὲ πῦρ ἐστὶν ὅτε τοσοῦτον ὑπερβλύζει, ὥστε καὶ ποταμηδὸν φέρεσθαι, καὶ ρεῖν ὡς ὕδωρ μετὰ τῆς ἀναδιδόμενης αὐτῷ ὕλης· ἐστὶ δὲ τι καὶ θεῖον τὸ πῦρ τοῦτο. Λέγεται γὰρ, ὅτι ποτὲ τις πατὴρ μεθ' υἱοῦ εὐρέθη ἐν τῷ ὄρει τούτῳ, καὶ ἄφνω ἐρῆύη ποταμηδὸν τὸ πῦρ, καὶ ἄπορον αὐτοῖς γέγονε τὸ παρελθεῖν· ὁ δὲ παῖς ἔλαβε τὸν πατέρα καὶ ἐβάστασε, καὶ τὸ πῦρ αἰδισθὲν τὴν πρᾶξιν τοῦ υἱοῦ, ἀνεκόπη τῆς ἐπιβροχῆς, καὶ παρῆλθεν ὁ πατὴρ καὶ ὁ παῖς ἀβλαβεῖς.

193 Ὀρφεὶ κισθάρη μῦθος κέλεν, ὡσπερ εἶσκω,
194 Πάντας ἄγῳρ μελέσσειν ὁμῶς ἀγαθούς τε κα-
[κούς τε.

Ὀρφεὺς Θράξ μὲν ἦν τὸ γένος, ὅθεν καὶ τὸ θρησκεύειν λέγεται, τοῦτ' ἐστὶ τοῖς θεοῖς εὐσεβεῖν· οὗτος δὲ πρῶτος λέγεται τὰς τελετὰς εἰσηγήσασθαι, κατὰ τὸν τρόπον τῶν τελετῶν· οὗτος δὲ ἐστὶν Ὀρφεὺς, ὁ λεγόμενος διὰ τῆς λύρας θέλειν καὶ τὰ δῆψυχα, καὶ διὰ τῶν τῆς λύρας κρουσμάτων ἐξημεροῦν καὶ τὰ ἄγρια· λέγεται δὲ, ὅτι οὕτως προσηνῶς καὶ ἠδέως ταῖς ψάλλας αὐτοῦ καὶ αἱ δρυὶς καὶ τὰ ἄλλα ζῶα ἤγοντο, καὶ ἴθιαι καὶ ποταμοὶ· τοῦτο δὲ ποιήματα φέρονται, ἅτινα ὡς θεολογίας ἔχουσιν Ἑλλήνας. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι εἰ τίς ποτε ἦν κισθάρη τοῦ Ὀρ-

φέως, λόγον ταύτην εἶναι ὑπολαμβάνω, ὅτι, φησὶ, τοιαύτην δύνανται λόγων εἶχεν Ὀρφεὺς, ὥστε μεταποιεῖν τὰς ψυχὰς τὰς σκληρὰς καὶ πετρώδεις καὶ ἀντιτύπους.

195 Ὀρ δ' Ἀμφιονῆ λύρη καὶ λῆας ἐπειθεῖν,
196 Ψυχὰς ἀντιτύπους, πετρώδεις.

Κάνταῦθα τὴν λύραν Ἀμφιονός, λόγον εἶναι φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, μεταποιούσαν τὰς λιθώδεις ψυχὰς. Λέγεται δὲ, ὡς ὑπὸ Ἀμφιονός καὶ Ζήθου αἱ τῆς Ἑλλάδος ἐπιτάλῳ διὰ κισθάρης φηκοδομήθησαν πύλαι· εἰσὶ δὲ αὐτὰς θαύματος δέξια.

Σχόλιον (1). Χρηεῖδέναι, ὡς Ἐπιμηθεὺς τὴν λύραν ἐφουρεῖν καὶ τᾶλλα τῆς μουσικῆς λέγεται· ὅθεν καὶ πλάστῃς ὁ Προμηθεὺς ἀνθρώπων μεθολογεῖται διὰ τὸ τοὺς ἄγαν ἰδιώτας εἰς παιδείαν μεταβάλλειν τῇ προσοῦσῃ αὐτῷ σοφίᾳ.

Οἶδα δὲ πομποῦ

197 Φάρμακον, ὡς λόγος ἦεν, ὅτ' ἐρχομένην κατὰ
Κίρκην

198 Λαρτιάδῃ πόρε δῶρον, ὅπως κε σύσσειν ἀρήξει.
199 Οἷς ἐτάροις, μὴ δ' αὐτὸς ἔδοι συοθρόμωνα
[φορβήν.

Πομπός ἐστὶν ὁ Ἑρμῆς· οὗτος δὲ τῷ Ὀδυσσεὶ κατὰ Κίρκην πλανωμένῳ (γυνὴ δὲ αὐτῆ, τὴν οἰκίαν ἐν ἐρήμῳ νήσῳ κεκτημένη, καὶ φαρμακίς, συοτρόφῳν παρέχουσα βρώσιν) συναντήσας, δέδωκε φάρμακον ὅπως τοῖς ἰδιοῖς ἐταίροις χοίροις οὔσαι βοηθήσῃ, μηδὲ αὐτὸς τὴν χοιροποιὸν ἔδεται βρώσιν. Ἡ γὰρ Κίρκη τοὺς παρεμπύπτοντας αὐτῇ, βρώσιν τινα παρέχουσα, χοίρους ἐποίησε· ἢ καὶ Ὀδυσσεὺς περιέτυχεν ἐν τῇ πλάνῃ. Αὐτὴ δὲ τοῖς ἐταίροις αὐτοῦ τὴν τοιαύτην παρασχέουσα τροφὴν, πεποίηκε χοίρους· ἔχων δὲ τοῦ πομποῦ τὸ φάρμακον Ὀδυσσεὺς οὐ γέγονε χοῖρος, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐταίροις ἐδόθησεν τοῦτο γεγονόςι. Δοῦς γὰρ αὐτοῖς τοῦ πομποῦ φαρμάκου κάλιν εἰς ἀνθρωπεύειν αὐτοὺς μετεποίησε φύσιν. Ὁ μὲν οὖν μῦθος βρώσιν τινα λέγει τὴν τῆς Κίρκης χοιροτρόφῳν ἄλλοι

Teste fabula, Diomedes pugnae finem imposuit cum Venerem sanguine et lacrymis perfusam vidisset. Gregorius autem factum pro antiphrasim narrat, quod ei solemne est, sicut quando dicit: *Aur umbram densam, aut nebulam, solidum pro debili sumendo, quod solent facere viri docti.* — Est quoque alia narratio de patre aliquo ejusque filio. Sicilia insula est praegrans prope Italiam. Urbs ibi est Catania, et prope mons ignivomus, Aetna nomine, apud Graecos autem Vulcani crateres. Flammæ hujus montis quasi amois effertur cum omnis generis fossilibus, ignisque vere divini aliquid habere credi potest. In hoc monte patrem quemdam cum filio suo fuisse narrat; cumque ignis undæ instar submotus projiceretur nullaque spes salutis ostenderetur, filius patrem inde extulit; quo facto ignis erubescens ob filii pietatem, flumen igneam coercendo fecit ut pater et natus incolumes evaderent.

Orpheus genere Thrax τῷ θρησκεύειν i. e. deos colere, nomen et locum dedit. Is primus caeremonias et ritus cultui adjecisse dicitur; idem est qui fidiibus inanimata demulsiat et feras erudivisse traditur, imo adeo dulce et suaviter cecinisse, ut quercus et bruta, lapides, amnes allicerentur. Poemata ejus tanquam dogmata theologica a Graecis coluntur. Divinus ait Gregorius: Si quando fuit cithara Orphei, verbum eam interpretor, quia Orpheus tantam verbis suis vim addebat, ut animas duras, saxea, recalcitrantes perdomaret.

Amphionis quoque lyram verbum esse asserit Gregorius, quod animas ferreas emollit. Ab Amphione et Letho septem portas Thebarum admiratione dignas ædificatas esse fabulantur.

Memento, Epimetheum lyram aliaque musica instrumenta invenisse putari; Prometheum autem homines incultos ea, quam ipse possidebat, sapientia donasse legitur.

Mercurius nuntius Ulyssi oberranti Circeam (mulier est quæ, habitans in insula deserta, veneficiis exercet homines porcos reddendo) obviam factus medicamen dedit quo socios in porcos transmutatos reformaret, ipse vero Circeas artes effugeret; hæc enim dea porcos faciebat quicumque eam adirent, cibus aliquo dato. Cum igitur Ulysses quoque in ejus insula appulisset, eo quo diximus modo socios ejus mutavit; Ulysses, a Mercurio præmonitus non tantum socrum servavit suam, sed socios etiam corpora humana restituit. Hinc fabulæ de Circeis quodam comestibili loquitur, quod manducantes in suos transformantur. Alii in eo remedio concupiscentiæ carnalis stimulum vident, cui Mercurii medicamen statim me-

(1) Ex margine.

δὲ τὴν πρὸς ἀσχερὰν μίξιν ἐπιθυμίαν εἶναι φασιν· ὡσαύτως δὲ τὸ τοῦ πομποῦ φάρμακον, αὐτὴν τὴν ἐνέργειαν, τὸ λυτήριον ταύτης. Μυθεύεται γὰρ, ὅτι τοσοῦτῃ τῆς Κίρκης κατεκράτησεν Ὀδυσσεύς, ὥστε παῖσαι συγκαθευδῆσαι, καὶ πρὸς ἀποπὸν μίξιν συνελθεῖν αὐτῷ. Ὁ δὲ θεὸς Γρηγόριος, λόγον εἶναι τὸ φάρμακον διαβεβαιούται. Τοσοῦτον γὰρ Ὀδυσσεύς, φησὶ, πυκινόφρων ὑπάρχων καὶ περὶ λόγους ἐντρεχῆς, οὕτε χοῖρος γέγονεν, ὅπερ ἐστὶ φρενοπληξίας τεκμήριον, ἀλλὰ γὰρ ἐδοθήθη καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν τοῦτο πεπονήσι κατὰ ὀρένας.

200 Μῦθον καὶ Πολυδάμνα κερδίσσατο θῶρος ἀκου-

201 Αἴγυπτίη, δῶκε δ' Ἑλένη ξεινήιον ἐσθλόν, ^{τις}
202 Νηπενθές τ', ἀχολόν τε, κακῶν ἐπιληθῶν ^{ἀπάντων.}

Ἑλένη ἐστὶ περὶ ἧς ὁ πολυθρύλλητος ἐπὶ πλείων ὑπῆρχθη πόλεμος ἀμφὶ τοὺς Ἕλληνας καὶ Φρυγίους. Αὕτη δὲ πάνυ μεταμεληθεῖσα τῷ συμπαρεῖναι Ἀλεξάνδρῳ, δεινῶς κατὰ ψυχὴν ἔπασχεν, ὡς Ὀμηρος ἐν τῇ πρὸς Ἐκτορα ταύτης διαλέξει δι' ἐπῶν ὧδέ φησιν (4)·

Τὸν δ' Ἑλένη μῦθοισιν ἠμείβετο δια γυναικῶν·
Δίερ ἐμῆιο κυνὸς κακομηχάνου ὀκρυόσσης,
Ὅς μ' ὄρελ' ἤματι τῷ, ὅτε με πρῶτον τέκε μήτηρ,
ὄχασθαι φέρουσα κακῇ ἀνέμοιο θύελλα
Εἰς ὄρος, ἢ εἰς κύμα πολυφλοισβοιο θαλάσσης,
Ἐρθα με κύμ' ἀπέρσετο πάρος τάδε ἔργα γενέσθαι.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τάδε γ' ὧδε θεοὶ κακὰ τεκμήρατο,
Ἄνθρὸς ἔπειτ' ὤρελλον ἀμείνορος εἶναι ἀκοιτις,
Ὅς β' ἤδει νήμεσιν τε καὶ ἀσχερα πόλλ' ἀνθρώπων.
Τούτῃ δ' οὐτ' ἄρ' ἔνν φρένας ἐμπεδοί, οὐτ' ἄρ' ^{ἰδίσι}
Ἔσσονται· τῷ κέρ μιν ἐπαυρήσασθαι ὄλω.
Ἄλλὰ γε νῦν εἰσελθε, καὶ ἔξω τῷδ' ἐπὶ δίφρῳ,
Δίερ, ἐπεὶ σε μάλιστα κόρος φρένας ἀμυθόδεχεν
Ἐτρακ' ἐμῆιο κυνός, καὶ Ἀλεξάνδρον ἔνεκ' ἀτης·
ἰήσιν ἐπεὶ Ζεὺς θῆκε κακὸν μόρον, ὡς καὶ ὀπίσσω
Ἀθρώποισι παλάμῃ δόιδμοι ἐσσομένοισι.

Ταύτη λυπηρῶς τὴν Ἑλένην διακειμένην, ἡ Πολυδάμνα φάρμακον πικρὸν παρέσχετο, λήθην τῶν κακῶν ἐμποιοῦν. Ὁ μὲν οὖν μῦθος οὕτως ἔχει· Γρηγόριος δὲ φησὶν ὁ θεός, ὅτι λόγος ἦν παρηγορικὸς τῇ Πολυ-

δάμνῃ, δι' οὗ τὴν τοσαύτην λύπην τῆς Ἑλένης ἰδύνατο παραμυθεῖσθαι· Αἴγυπτίαν δὲ φησὶν εἶναι τὴν Πολυδάμναν. Καὶ γὰρ εἰς τὴν νῆσον Φαρίαν τὴν Ἑλένην εὐρεῖν λέγεται Μενέλαος παρὰ τῷ Πρωτῆϊ, μετὰ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον.

Σχόλιον (2). Χρῆ εἶδέναι, ὡς Ὀμηρος κυκεῶνα τὸ φάρμακόν φησι, τὸ ὑπὸ τῆς Κίρκης ἐνέργειαν ἔχον τοιαύτην, ὡς δύνασθαι μεταβολεῖν ἀπ' ἀνθρωπίνων σχημάτων εἰς θηριώδεις μορφὰς τοὺς ἐσθλιόντας.

208 Τεκμαίρου δ' Ὀδυσσῆϊ τὸν ἐκ πόνοιτο φυ-

209 Γυμνὸν καὶ μελέσσει τετραμμένον αἰπὺν ^{γόντα}

210 Μῦθοισιν πυκινόσιν ἰκέσσιον ἀντιδύσαντα. ^{ἀλήτην,}

211 Παρθενικῇ κερ εὐὸς' ἠδέσσιτο καὶ βασίλεια,

212 Φαιήκεσσι τ' ἔδειξε καὶ Ἀλκινόῳ βασιλῆϊ

213 Ξείνον, ναυηγόν, πάντων γεφυρώτατον ἄλλων.

Ὀδυσσεύς ἐν τῇ πλάνῃ ναυηγὸς εἰς Φαίακας κατήχθη· τῶν δὲ Φαίακων Ἀλκίνοος ἦν βασιλεὺς ὁ φιλόφρων· Ἡ τοίνυν Ἀλκινόου θυγάτηρ παρ' αἰγιαλὸν κατελθοῦσα, τὸν Ὀδυσσεῖα γυμνὸν ὑπὸ τινα σκέπην ἰθεάσατο καθεζόμενον· προσαγαγοῦσα δὲ καὶ τί ποτε τὸ συμβῆν αὐτῷ πυθνανομένη, καίπερ οὔσα παρθένος, τοσοῦτῃ τὸν Ὀδυσσεῖα ἠδέσθη λόγον, ὥστε τοῖς τοῦ ἰδίου πατρὸς αὐτὸν βασιλικοῖς ἀμφιθέμασι περιστολίσει, καὶ ὡς μέγα τι τῷ βασιλεῖ δεικνύειν Ἀλκινόῳ καὶ τοῖς ἄλλοις Φαίαξιν, ὅτι τῶν ἄλλων πάντων ἦν ἐντιμώτατος ὁ ξένος καὶ γυμνὸς καὶ ναυηγὸς ἀλήτης, προῦχων τοῖς τε λόγοις καὶ τῇ συνέσει.

254 Δελφίς δ' εὐθιδύσαν ὑπερὶ δὲ λα γῶτα φασιν οἶς

255 Γυροῖς εὐγυράμπτοισιν ἐλισσόμενος πνυμάτοι-

256 Σκιρτῶν κατὰ κύμα τεδρ βίον ἡγεμονεύων ^{σιν,}

257 Ὅς ποτε καὶ γάτοισιν ἀοιδίμον ἦτα· δοιδόν.

Κιθαροπῶδες ἦν ὁ Ἀρείων.
254 Ὅλα γέροντ' ἀντιδύσαν ἀσθητῆσιν κελεύωνι-
255 Ἀμφὶ κόριν Πισσαίῳ ἐπισταμένοισι λόγοισι.

Σχόλιον ἀνέγνωμεν ἐν τοῖς λόγοις τοῦ θεοῦ Γρηγορίου περὶ τῆς Πισσαίας κόνεως, ὡς παρ' Ὀμήρῳ κεῖται. Γέροντα μὲν ἐγχελευόμενον τοῖς μεγάλοις ἀθληταῖς, Νέστορα φῆμι. Καὶ γὰρ εἰς ἀγῶνας πα-

deur. Namque fabula Ulysses tantam dicit in Circe vim exercuisse, ut Veneris dona læte gustarint. Gregorius id remedii verbum esse affirmat. Ulysses enim, ut idem dicit, animi solertia atque eloquentia insignis, porcus non evasit, quod stupiditatis signum est, sed socios etiam qui talia passi essent in pristinum statum restituit.

Helenus fuit propter quam famosum inter Græcos et Phryges bellum exarsit. Hæc enim femina ubi eam commercii cum Alexandro iniri pœnitere cœpisset, maximopere anima cruciabat, teste Homero, qui eam eum Hectore hac de re querentem introducit.

Helenus gravissimis animi doloribus affectæ Polydamna Pharmacum dedit quo dolores lenirentur. Sic quidem fabula. Gregorius Polydamnam verba dicit consolatoria, ut id faceret, adhibuisse. Polydamna Ægyptia fuit, eodem teste, nam in Pharo insula Menelaus Helenam invenisse legitur apud Proteum, bello Trojano confecto.

Scholium. Scito potum veneficium (κυκεῶνα) ab Homero relatum in Circes manu tantam vim exercuisse ut qui eam gustassent, brutorum formis induerentur, hominesque esse desinerent.

Ulysses naufragus et errabundus ad Phæaces devertit, quorum rex Alcinoos bona indole gaudebat. Forte filia regis ad litus venerat, ibique Ulysses nudum inter juncos viderat sedentem; et cum propius accessisset et quid rei esset ex eo quævisset, virgo cum esset, adeo admirata est Ulyssis sermonem, ut vestimenta paterna apportari in ejus usum jussit, iisque indutum Alcinoos et Phæacibus ostenderit. Hæc enim Ulysses, nudus, naufragus, erro, inter omnes eloquentia et ingenio excellebat.

Scholium legimus apud Gregorium de cinere Pisano, de quo etiam Homerus. Nestorem autem dico, ut athletas fama celebres exhortatur. Etenim Hector cum Græcorum optimates provocasset, omnesque concredi cum eo vimerent, ipse lamentabatur.

(1) Iliad. Z, 343 seq.

(2) Ex margine.

ρακαλούμενος Ἐκτωρ, τοὺς τῶν Ἑλλήνων Δαναοὺς κριστήσας, πάντων εὐλαβηθέντων, αὐτὸς σχετιάσας διελέγετο, τὰ κατὰ τὸν κορυνήτην Ἐρευθαυλίωνα τὸν Αὐκούργου παρεισάγων, ὡς αὐτὸς ἀνείλεν ἀγωνισάμενος ἑστὶ νέος ὢν παρὰ πάντας τῆ ἡλικίᾳ ἐν τῇ κατὰ συστάδην πρὸς Ἀρχάδας μάχῃ. Γέρων δὲ λέγεται παρ' Ὀμήρῳ καὶ Ποσειδῶν· ὃς ὁμοιωθεὶς τῷ Κάλχαντι πρὸς τοὺς Ἀλκντας πρώτους εἶπε, καὶ αὐτοὺς προθυμωμένους· ἔχει δὲ τὸ ἔπος ὕδευ·

Ἄλλὰ Ποσειδῶν γαιήοχος ἐννοσίγαιος,
Ἄρχειους ὤτρυνεν, βαθείης ἐξ ἁλός ἐλθὼν.
Εἰσάμενος Κάλχαντι δέμας καὶ ἀπειρεὰ φωνήν·
Ἀλκτας πρώτος προσέφη μεμῶσθε καὶ αὐτῷ (1).

Καὶ ἐξῆς·

Βῆ δ' ἔναι παρὰ τε κλισίας καὶ νῆας Ἀγαιῶν
Ὀτρυνέων Δαναοὺς, Τρώεσσι δὲ κήδεις ἔτευχεν.
Ἰδομενεὺς δ' ἄρα οἱ δουρικλυτὸς ἀντεδόλησεν (2).

Τούτῳ μὲν οὖν πάλιν ὁ Ποσειδῶν διαλέγεται ὁμοιωθεὶς τῷ Θόαντι κατὰ τὴν φωνήν, καὶ ἐξῆς·

Ἄλλ' Ἐρροσίθων

Ῥεῖδ' μετισταμένος, κρατερὰς ὤτρυνε φάλαγγας·
Τεύκρον ἐπὶ πρώτον καὶ Λήϊτον ἦλθε καλέων,
Πηλέων δ' ἦρωα, Θόαχτ' τε, Διτύκλον τε,
Μηρίονη τε καὶ Ἀντίλοχον μιστοφάρος ἀντιῆς.

Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος ὡς παρὰ Νικοβούλου πρὸς τὸν υἱὸν περὶ λόγου προθυμωμένον, ὅτι δὴ Μάλλον πρὸς οἷς οὐκ ἀπέιργω, ἀλλὰ καὶ προθυμωμένον πλεον διεγείρω προτρεπόμενος, οἷα γέρων τοῖς λόγοις τοῖς ἐμπειροῖς μεγάλους ἀθλητὰς διεγείρων, ἐγκυλευμένός τε πρὸς ἀγῶνα. Κεῖται δὲ πλατυτέρως ἐν τῷ ριβ' λόγῳ περὶ τῆς Πισαίας κόνεως. . .

ΛΟΓΟΣ ΕΓ' (3).

. . . (4) Κρήνη μελάνυδρος. Τῶν δὲ Σαοῦλ ὀφθαλμῶν ταῦτα βλεπόντων, σκότος περιεχύθη δει-

νῶν. Αὐτὸν δὲ πλανώμενον, εὐστόχως οἱ τοξόται κατὰ τῶν ὑποχονδρίων βεβληχότες, ὡς ἐπὶ θήραν προθυμώμενοι κύνας ταχεῖς ἔσπευδον ἐπ' αὐτόν. Ὁ δὲ τὸν ὀπλοφόρον ἐπ' αὐτῷ σπάσασθαι τὴν βομφαλάν ἠτιβόλει· μὴ πειθομένῳ δὲ τὸ ξίφος ἑαυτοῦ τοῖς κενεῶσι περιπέρας τὸ ἴδιον, πικρὸν ὁμοῦ καὶ μακρὸν τὸν θάνατον ἐπεσπάσατο. Ταῦτ' αἱ Ἀμαληκίτης ὡς ἄτε φίλῳ τῷ Δαβὶδ ἀπαγγεῖλαι σπουδάζων τὸν χλιδῶνα τὸν ἐπὶ τοῦ βραχίονος Σαοῦλ καὶ τὸ κατὰ κράνους βασιλεῖον φέρων ἔρχεται τῷ Δαβίδ, καὶ χάριν ὡς ἐφίκει κατατιθέμενος, τὰ μὲν ἄλλα σὺν ἀληθείᾳ διεξείσιν, ὅτι δὲ καὶ τὸν Σαοῦλ αὐτὸς ἐπάταξε, κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς ἀπεφῆναιτο ψεῦδος. Αὐτίκα μὲν οὖν ὁ φιλόθεος Δαβὶδ ὑπὸ συμπαθείας ἐλκόμενος, ἐπὶ μὲν τῷ Σαοῦλ καὶ τῷ Ἰωνάθαν ἐπένησεν ἱκανῶς, ἐπειπῶν τ' ἀπαγγεῖλαι, Πῶς οὐκ Ἐρροσίθης τὸν Θεὸν ἐπετεργεῖν τὰς χεῖράς σου ἐπὶ τὸν χριστὸν Κυρίου; προστάξας καὶ τινι τῶν ὑπασπιστῶν ἀνελεῖν αὐτόν, καὶ τοῦτό φησι· Τὸ αἷμά σου ἐπὶ τὴν κεφαλὴν σου· θύοι τὸ στόμα σου κατὰ σοῦ ἀπεφῆναιτο, ὅτι σὺ ἐπάταξας τὸν χριστὸν Κυρίου. Οὕτω δὲ καὶ τοῦ Ἀβεννήρ ἐπιβουλευθέντος ὑπὸ Ἰωάβ, ἐκλαυσε Δαβὶδ· καὶ τῷ Σολομῶντι τελευτῶν ἐνετείλατο καταγαγεῖν τὸν Ἰωάβ ἐν αἵματι εἰς ἕδου ἀντὶ τοῦ Ἀβεννήρ· καὶ τοῖς υἱοῖς Ῥεμμῶν τοῖς Βηρωθείοις τῷ Βαανᾷ καὶ Ῥιχάβ κακὴν δίκην παρέσχεν, ὅτι τὸν Ἰεσοσθὲ κατέκτειναν ἐν τῷ κοιτῶνι, τῷ Δαβίδ τὸ δοκεῖν χαρίζομενοι, τὴν κεφαλὴν Ἰεσοσθὲ πρὸς αὐτὸν εἰς Χεδρὼν ἀπαγαγόντες, θάπτον δὲ στόματι ξίφους ἀναιρεθέντες καὶ παρὰ τὴν κρήνην κρεμασθέντες. Ἀρετὴ γὰρ καὶ πραότης ἦν τῷ Δαβίδ περισπουδαστότερον ἢ ἡ βασιλεία.

327 Οὐτε σε πατρῴης ἀπεμέρσαμεν, ὡς ἄρα, τιμῆς.

Ereuthalionem clavigerum, Lycurgi filium introducens, quem vicerat dimicans valde adolescens in pugna stataria contra Arcades pugnata. Senis nomine Neptunus quoque apud Homerum insignitur; qui Calchanti assimilatus, Ajacem utrumque, fortissimos viros allocutus est.

Cum eo rursum Neptunus colloquitur, Thoantis vocem simulans.

Gregorius, ut in Nicobulo, ad filium discendi cupidum dicit: Nihil hoc impedio, imo magis ad id exhortor; senex enim cum sim, fortiores me ad certamen exhortor. De his fasius in carmine CIX de cinere Pisano.

CARMEN LXIII.

... Fons aquæ nigrae. Cum Saul hæc vidisset, oculi ejus nefandis tenebris circumfusi sunt. Cum eum errantem sagittarii invenissent, jaculis vulneratum ut canes inter venandum eum persequuntur. Armigerum orat ut se gladio percutiat; et cum hic nolle id facere, proprium gladium in viscera sua defixit, et mortem oppetiit amaram et longam. Vir quidam Amalecita Davidi hunc nuntium festinans armillam simul e brachio Saulis detractam, et diadema eidem apportavit, gratum facturus, ut opinabatur. Hoc quidem secundum veritatem; sed mentitus est, se interfectorum Saulis dicens. Tum David misericordia commotus de morte Saulis ac Jonathæ nuntio dixit: Quomodo non timuisti Deum, ita ut manum in crurium Domini injiceres? Uni igitur satellitum ut illum necaret præcepit hæc fatus: Sanguis tuus super caput tuum, quod os tuum locutum est adversum te, quasi Domini unctum percussisses. Pari modo David Abner flevit a Joab per insidias occisum, et moriens Salomoni præcepit ut Joabum Abneri causa necatum in infernum demitteret. A Remmon quoque filii Baana et Richal gravem vindictam sumpsit, quod Jesosthe in cubili interfecerant; nam cum gratum se facturos autumantes Jesosthe caput detractum Davidi in Hebron apportassent, extemplo interfecti, super fontem suspensi sunt. Virtus enim et mansuetudo Davidi amplius cordi erant quam regnum et dominatio.

¹ Reg. 1, 14.

(1) *Iliad.* N, v. 45 sqq.

(2) *Ibid.* v. 208 sqq.

(3) *Ed. nov.* p. 1017.

(4) Decet in codice quaternio integer, id est paginae sexdecim. Est autem hoc carmen in editionibus 51, nunc 2.

Τὴς παρὰ τέκνων ἐπαγομένης τοῖς γονεῦσιν ἀτιμίας, & καὶ ὁ νόμος ὑπαιτίας τίθησι τῆς πατρικῆς αὐτοῦς ἀποκληροῦν γνησιότητος, οὐδαμῶς ἐπενεχθῆσθαι τῷ χολουμένῳ πατρὶ παρὰ τῶν τέκνων φησίν· Ὁ πατρικῆς ἀπεμερίσασθαι σε τιμῆς, ὅσα πολλάκις παρὰ τῶν παίδων προσάγεται τῷ πατρὶ. Ὁ γὰρ Ζεὺς τὸν Ἰδοὺν πατέρα ἐκ τῶν οὐρανῶν ῥίψας, ὡς ὁ περὶ τούτου μῦθος, τῆς βασιλικῆς αὐτὸν τιμῆς ἀπεμέρισε· καὶ τὸν Δαυὶδ τυραννήσας Ἀβεσσαλῶμ τῆς βασιλείας ἐδίωξεν.

328 Οὐδὲ μὲν ἀσταχέουσιν ἐπεχρόομεν σέο χώρης.

Τοῦ μὲν Ἰωαβ τὸν ἀμητὸν ἐνέπρησεν Ἀβεσσαλῶμ, οὐ μὴν πατρὶ πρὸς παιδὸς ὑπήρχθαι πώποτε ἀκηκάμεν. Δύναται ἂν δὲ καὶ ὧδε νοηθῆναι, ὅτι τῶν αὐθαδεῖας ἔργων πρῶτόν ἐστι, καὶ τῆς ἐσχάτης σύμβολον ἐμβρονησίας.

350 Οὐδὲ λέχους ἐπέδησαν, ὃ μὴ φλόγῃ, ἀφρα-
[δόντες.

Τὴς μὲν παλλακῆς Δαυὶδ πατρὸς Ἀβεσσαλῶμ ἐταπεινωσεν, ἐντρέψαι τὸν πατέρα βουδόμενος, καὶ τῆς πατρῴας τιμῆς ἀποχωρῖσαι κατεπειγόμενος. Ρουθεὶμ δὲ τοῦ Ἰακώβ ὁ πρωτότοκος τὴν παλλακὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Βάλλαν ἐταπεινωσεν, αἰσχύνῃν τοῦ πατρὸς καταχέας, ὡς αὐτὸς ἐν ταῖς εὐλογίαις Ἰακώβ περὶ Ρουθεὶμ, *Σκληρῶς φέρεσθαι καὶ σκληρῶς αὐθάδης· ἀνέθης γὰρ ἐπὶ κοίτην πατρός σου, τότε ἐμίνας τὴν σερμυῆν οὐ ἀνέθης.*

331 Οὐδὲ δόλον φρασάμεσθα σὺν ἀνδράσι δυσμε-
[νέουσιν.

Δόλον τῷ Ἰακώβ οἱ περὶ τοῦ Ἰωσήφ κακατεκτηνάμενο· ἐσκέψαντο ἀδελφοί. Τοῦτον γὰρ ὑπὸ τοῦ πατρὸς παφίλημένον, ἐνυπνίους τε θειωτέρους τῆς ἡσπερ τιμῆς ἀξιοθήσασθαι ἡμελλε προβλέποντα τὴν ἀπόβασιν, οἱ ἀδελφοί βαλλόμενοι φλόγῃ, θανατώσαν βουλεύονται· καὶ δὴ ποτε κατὰ τινα ποιμαίνουσι χῶρον ἀποστελίας τὸν Ἰωσήφ Ἰακώβ εἰς ἐπισκοπὴν τῶν ἄλλων σὺ τοῦ παίδων, ἐλθόντα βοηθῶν καταβάλλουσιν

ἀνδρῶν κατὰ τὴν ἔρημον· καὶ τὶ χρηστίτερον αὐτῷ βουλευσάμενοι, μὴ καλὸν εἶναι τὸν ἀδελφὸν θανατώσαι φήσαντες, Ἰσραηλίταις εἰς Αἴγυπτον κτιτιοῦσι, τριάκοντα δηναρίων ἀπέδοιτο, τὸν δὲ περὶ αὐτὸν αἰμάζαντες ποικίλον χιτωνίσκον, δόλῳ τὸν πατέρα λαβόντες, ὡς ὑπὸ θηρὸς ὤλετο, πένθος αὐτῷ παρεῖχον ἀφόρητον. Ὁ δὲ καταχθεις εἰς Αἴγυπτον, καὶ τῶν Φαραῶ τῷ προέχοντι ὠνήθεις, ὑπὸ τε τῆς κυρίας ἐρασθεῖς (καὶ γὰρ ὠραῖος ἦν), καὶ σιωφροσύνης ἀντισχεθεῖς, λοιδορηθεῖς, εἰρχθεῖς, ἐνύπνια συγκρίνας τοῖς παισὶ Φαραῶ, καὶ αὐτῷ μετέπειτα Φαραῶ προφητεύσας, χάριτος πλησθεῖς, πάσης βασιλεύσας γῆς Αἴγυπτίων, προστάτης ἦν τοῦ γένους, καὶ τῶν ἐπιβούλων κύριος ἀδελφῶν. Δόλον δὲ τῷ Δαυίδ σὺν τῷ Ἀχιτόφελ καὶ Ἀβεσσαλῶμ ἐβουλεύσατο.

ΛΟΓΟΣ ΞΔ' (1).

Πρὸς Νεμέσιον ἀρχοντα Ἑλλήνων.

83 Ἐ σταυροῦ μεγάλιο χαράγματι. μηδὲ μένοντι
84 Ἐέρα μέσον ἔγραψε, τύπος δ' ἐστὶν ἐρα-
[παιον.

85 Ὡς τὸ πάρος Μωσῆος ἀγακλέος ἐν παιδείμῃσιν.
Κεῖται ἡ παρούσα ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

91 Οἱ κωθέουσιν
92 Ἄλλαρ ἑοῖς μῆσασθε, θεοὺς στήσασθα ἀλι-
[τρούς,

93 Φεύστας, πατροφόνους, σχολιοῦς, ἐπιλορκον
[όμοῦντας,

94 Ἀρπιγας, ἀνδρογύνους, μοιχοῦς, ἐπιθήτορας
[ἀνδρῶν.

95 Ἄθροι δὲ πρῶτιστον ὅς ἐπλετο μαργουσύνησι,
96 Ταῦρος, κύκνος, χρυσός, θῆς, πόσις, ἀρκτιος,
[ἀπυρτα

97 Ὅσσα μιν ὠκὺς ἀνωγερ ἔρως, κούρος τ' ἀλα-
[καδρός.

Κεῖνται αἱ πᾶσαι προκείμεναι ἱστορίαι ἐν τῷ γ' λόγῳ.

105 Σκέπετο μοι στρατὸν ἄλλοι ἀγακλειτῶν ἐπι-
[κούρω,

104 Ἰουδαῖους κερθέοντας ἀναύχοντας ἡμιδρι-
[κοτας

105 Θῆρας θηρομυγεῖς τε γελώτων εἶδος ἐχορτας.

Opprobra quæ e liberis in parentes cadunt, et quæ lex ipsa sancit ut patri ascribenda, ab irato patre non tolerantur. Sæpe filius patrem hac voce offendit: Non ego te honore paterno exclusi. Nam Jupiter patrem e celo humi detrusum, ut in fabula est, dignitate regia spoliavit; Absalom usurpato regno, Davidem ex eo ejecit.

Joab mensem Absalom igne delovit, nec unquam patri cum filio commane quid fuisse audivimus. Forsitan dixerit aliquis, id et arrogantix et impudentix opus et signum habendum esse.

Absalom Davidis patris concubinas male tractavit, ad patrem deprimentum, et dignitatem paternam socii faciens. Ruben primogenitus e Jacob filiis patris concubinam Ballam pro ludibrio habuit, prolira in caput paternum cumulans, ita ut Jacob ipse Ruben ita alloquatur: *Effusus es sicut aqua, non crescas, qui ascendisti cubile patris tui, et maculasti sinum ejus.*

Fratres Josephi invidia incensi, qua ratione Jacob fallere possent diu meditabantur. Pater eum præ cæteris diligebat, et Joseph ipse per somnia divinitus missa de futura sua magnitudine augurabatur; quare fratres invidia stimulante eum occidere quæsierunt. Jacob filium dilectum in locum quemdam, ubi gregem pascabant, misit ad cognoscendum quid agerent. Hi vi arreptum in cisternam aqua carentem projecerunt in deserto. Sed paulo post respiscentes fratrem Ismaelitis iter in Ægyptum habentibus triginta denariis vendiderunt. Vestem deinde ejus sanguine tinctam patri, dolum parantes, attulerunt, Josephum a fera devoratum mentientes, unde senex immo dolore affectus est. Ductus igitur Josephus in Ægyptum, et Pharaonis præfecto venditus dominæ cupidinem in se vertit (erat enim pulchra facie). Nemo nescit eum restituisse tentationibus, accusatum, in vincula conjunctum, regis ministris somnia explicivisse. Et cum aliquanto post ipsi regi somnia quædam interpretatus esset, beneficium cumulatam omnem Ægyptum gubernavit, toti populo præpositus, et fratrum qui ipsum prodiderant, dominus exstitit. — Scimus Absalom cum Achitophel Davidi insidias struxisse.

CARMEN LXIV. Ad Nemesium archontem Græcum.

Leg. in carm. I.
Leg. in carm. III.

Gen. XII, 4.

(1) Ed. nov. p. 1071.

Ἰθύφαλλοι εἰσιν οἱ περὶ Διόνυσον γενόμενοι. Ἐν γὰρ τῇ Διονύσου ἑορτῇ, φαλλοὺς δερματινοὺς σχηματιζομένους εἰς αἰδοῖα ἀνδρῶς περιετίθεισαν Ἕλληνας ἑαυτοῖς εἰς τιμὴν τοῦ θεοῦ· καὶ τινὰς τῶν φαλλῶν ἀπήρτων ἀπὸ τοῦ τραχήλου ἑαυτῶν, ἄλλους δὲ περὶ τὴν ὄσφιν τὴν ἑαυτῶν ἰθυενῶς περιδέδουσαν, μιμουμένους αἰδοῖον ὄρσιον, οὗς καὶ ἰθυφάλλους ἐκάλεον· ὡς εἶναι τῶν φαλλῶν τοὺς μὲν ἰθυφάλλους, τοὺς δὲ πλαγιοφάλλους· τοῦτο δὲ ἐποίουν τιμῶντες τὸν ἑραστήν τοῦ Διονύσου. Λέγεται γάρ, ὅτι ἠράσθη μειράκιον τοῦ Διονύσου· εἶτα τοῦτο πρὶν ἐπιτύχη τῆς ἀσελγείας ποτιμισθὲν περὶ τὴν Λέρνην ἀπέθανεν. Ὁ οὖν Διόνυσος ἀφοσιώσασθαι βουλόμενος τὸν ἔρωτα τοῦ ἀποθανόντος μειρακίου, σὺκινον αἰδοῖον πελεκίσας, περιῆψεν εἰς τὸν ἐκτυτὸν τράχηλον, καὶ οὕτως περιῆψεν· καὶ ἐκ τούτου τιμῶντες τὸν Διόνυσον Ἕλληνας, τοὺς φαλλοὺς περιετίθεισαν ἑαυτοῖς.

Ἀναύχνοι δὲ εἰσιν οὗτοι· τὴν Ἐκάτην θεὸν νομίζουσι Ἕλληνας, καὶ οἱ μὲν αὐτὴν εἶναι λέγουσι τὴν Ἄρτεμιν, οἱ δὲ τὴν σελήνην, ἄλλοι Ὀδικήν (ita cod.)· τινὰ θεὸν ἐν φάσμασιν ἐκτόποις φαινομένην τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὴν· μάλιστα δὲ φαίνεται τοῖς καταρωμένοις· τὰ δὲ φάσματα αὐτῆς δρακοντοκέφαλοι φαίνονται ἀνθρώποι, καὶ ὑπερμήχεις καὶ ὑπερμεγέθεις, ὥστε ἐκ μόνῃς τῆς θεᾶς καταπλήξαι καὶ δειματῶσαι τοὺς ὄρωντας. Ἡμιδράκοντες δὲ εἰσιν οὗτοι· λέγουσι τὴν Ἀθηνᾶν Ἕλληνας παρθένον οὔσαν, τεκεῖν δρακοντόμορφον ἀνθρώπων τοιῶσδε· Ὁ Ζεὺς, φησὶ, βουλόμενος ἀποκυῆσαι τὴν Ἀθηνᾶν ἐκ τοῦ ἐγκεφάλου αὐτοῦ, εἶδεῖτο συνεργοῦ τοῦ λαβόντος καὶ πληξόντος τὴν κεφαλὴν ἵνα ἀποκυηθῇ· καὶ λόγους προσφέρει τῷ Ἡφαίστῳ περὶ τούτου· ὁ δὲ Ἡφαίστος οὐκ ἄλλως εἶλετο σχίσαι τὴν κεφαλὴν τοῦ Διὸς, εἰ μὴ τὴν γεννωμένην διαπαρθεύσει· καὶ ἠνέσχετο ὁ Ζεὺς· λαβῶν δὲ ὁ Ἡφαίστος τὸν βου-

πλήγα, τέμνει τὴν κεφαλὴν τοῦ Διὸς, καὶ ἐξῆλθεν ἡ Ἀθηνᾶ, καὶ ἐπεδίωκεν αὐτὴν ὁ Ἡφαίστος ἵνα αὐτῇ συγγένηται, καὶ ἐπιδιώκων ἐπεσπέρμαιεν ἐπὶ τὸν μηρὸν τῆς Ἀθηνᾶς· ἡ δὲ Ἀθηνᾶ λαβοῦσα ἔριον, ἐξαίμαξε τὸ σπέρμα καὶ ἔρριψεν ἐν τῇ γῆ, καὶ ἐγένετο ἐκ τῆς γῆς καὶ τοῦ ἔριου ἀνθρώπος δρακοντόπους ὃς ἐκαλεῖτο Ἐριχθόνιος, ἀπὸ τοῦ ἔριου καὶ τῆς χθονὸς λαβῶν τὸ ὄνομα.

Θῆρες εἰσι καὶ θηρομυγεῖς οἷδε· Φασὶν Ἕλληνας, ὅτι ἐσπάρησαν καὶ ἀνεφύησαν αὐθημερὸν γίγαντες· ἔστι δὲ ἡ ἱστορία αὕτη· ἐν Θήβαις τῆς Βοιωτίας λέγεται ὁ Κάδμος ἢ ἄλλος τις, ὃς λαβῶν τοὺς τοῦ δελφίνου δράκοντος ὀδόντας, ἐσπεῖρεν εἰς τὴν γῆν, καὶ ἀνεδῶθησαν ἑνοπλοὶ ἄνδρες· ἀνεδῶθησαν δὲ ἀπὸ μηροῦ ἕως ἀνω, καὶ οὕτως ἰσάμενοι ἐπολέμου ἑαυτοὺς καὶ τοὺς ἄλλους. Γέλοισιν δὲ λέγει εἶδος τούτους ἔχοντας, ἐπαίεπαρ συντέθενται πολυμόρφως ἐκ διαφόρων ζώων τε καὶ κτηνῶν καὶ θηρίων. Καὶ γὰρ καὶ Τριπτόλεμος δρακόντων ἐπτερωμένων ἐπιβάς, συμπαραλαβῶν καὶ τὸν Κελεὸν, ἐφιλοτιμεῖτο τὰ σπέρματα· Ἡ γὰρ Δημήτηρ πλανωμένη περὶ τῆς θυγατρὸς Περσεφόνης, ἦλθεν ἐν κώμῃ Ἐλευσίῃ, καὶ παρὰ τοῦ Τριπτόλεμου μαθοῦσα, ὡς Πλουτέως αὐτὴν ἤρπασεν, ἔστη τῆς πλάνης· ὅθεν καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος, τὰ σπέρματα τῷ Τριπτόλεμῳ δέδωκε, καὶ τοὺς ἀνθρώπους σπείροντας τὰ ἀπὸ γῆς εἰδίδασκεν ἐσθῆιν· βαλάνους γὰρ πρὸς τούτου ἡσθιον σπέρμα φηγοῦ, ὅθεν καὶ τὸ φαγεῖν ἐκλήθη. Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλα τινὰ παρ' Ἕλλησιν ἀγαλματῖα μινρά, ἐν οἷς ἦν κεφαλὴ κυνὸς, καὶ παραφουμένη ἄλλη κεφαλὴ αἰλοῦρου, καὶ ἑτέρα ἱέρακος, καὶ ἔσθεον Ἕλληνας ταῦτα, καὶ ἐν οἴκοις ἔγραφον· οὐ μόνον δὲ τοιαύτην ψύσιν ἔγραφον, ἀλλὰ καὶ ἄλλα θηριόμορφα τινὰ, ἃ ἐσέθεντο οἱ Αἰγύπτιοι.

134 Αὐτοῖς δ' αὖ ῥόος ἐστὶν ὑψιμένος εἶδει μιάχλω,

Ithyphalli in Dionysiaci habentur. Hoc enim festo Græci phallis pelliceis ad instar membri virilis factis in dei honorem accinguntur. Alii phallos e collo suspendebant, alii ithyphallum i. e. membrum erectum lumbis alligabant. Ithyphalli igitur et plagiophalli distinguuntur, et in honorem amasii Dionysi adhibentur. Adolescens etenim Bacchum ardebat, et priusquam voti compos esset factus, in Lernæ fluentis interitit. Bachus in memoriam hujus adolescentis præmature erepti, phallum siculneum collo adaptavit, et sic prodibat. Tali igitur ornamento in Dionysi honorem Græci utebantur.

Anaucheni (collo privati). Hecate Græci deam esse credunt, alii sub Artemidis nomine, alii Lunæ, alii Odicæ, quæ quidem sub formis insolitis se invocantibus apparet, imprimis execrantibus, sæpius ut femina, cum capite draconis, longissima et maxima statura, ita ut solo intuitu stupescas horum semidraconum. Græci Minervam, dum esset virgo, hominem cum capite draconis peperisse dicunt hoc quidem modo : Jupiter Minervam e capite in lucem editurus adjutorem rogavit ut caput sibi percuteret partituro; adit Vulcanum; qui percussurum se promittit ea lege, ut recens nata sibi defloranda concederetur. Jove annuente, Vulcanus spiculo caput Jovis aperuit, exitque Minerva. Accidit ut, persequenda recens natam ad libidinem explendam, Minervæ femur semine suo pollueret. Dea lana semen expunxit humique projecit. E terra igitur et lana homo prodiit anguipes, nomine Erichthonius ab ἔριον et χθών.

De bestiis, θῆρες, et de mixtis cum bestiis, θηρομυγεῖς, hæc dicenda : Græci narrant seminatæ productasque esse eadem die gigantes. Etenim Thebis Bæoticiæ Cadmus, aut quidam alius draconis dentes seminavit, indeque nati viri in armis, qui a cruribus usque ad verticem e terra eminentes inter se dimicabant. Formæ iis diversissimæ ex variis animalibus collatæ. Triptolemus draconibus alatis vectus, Celeso sibi adjuncto seminare fruges homines docuit. — Ceres filiam Proserpinam raptam quærens in pagum Eleusinæum adventavit, et cognito per Triptoleum, quod Pluto eam rapuisset, ab itinere destitit. Ceres Triptolemo semina dono dedit, mortalesque fructus e terra productos edere docuit. Antea enim glandes, semen sagi manducabant, unde vox φαγεῖν. — Alia quoque apud Græcos simulacra periebantur, canis, felis, accipitris caput præ se ferentia, in domibus depicta. Sed non hæc tantumangebant Ægypti, sed alia quoque θηριόμορφα.

135 *Ξεινότερος, πιτυτοῖσιν ὀρώμενος ἀμφιπρόσωπος*
136 *Ἐρμῆς δίγλυφος, ὅλα πρόσω τὸ μὲν, ἄλλο δ' ὀπίσθην.*

Τοῖς τοιούτοις φησὶ ψευδωνύμοις θεοῖς, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτὸ κατηφές τῇ πορνικῇ μορφῇ συγκεχυμένον, ὡς τοῖς συνετοῖς ὀρθῶτα περιπρόσωπος ἐκείνοις· καὶ ὁ μὲν Ἐρμᾶς δίγλυφος ἔστιν, ἄλλο τι ἔμπροσθεν, ἄλλο δὲ ὀπίσθην· οὕτως γὰρ Ἕλληνες τὸν Ἐρμᾶν ἀνυπέθεσαν.

148 *Τίς Σκύλλης σκοπέλουσ σε διεκπλώοντα κελύει*

149 *Σπεύδειν εἰς Ἰθάκην, μὴ πως πάρος ἐνθάδ' ὀδύηται;*

Μυθεύεται κατὰ τὸ Τυρσηρικὸν πέλαγος θηρίον ἐπ' ὀρέων, ὅπερ ἔστι γυνή μὲν περικαλλῆς μέγρις ὀμφαλοῦ, ἔνθεν καὶ ἔνθεν δὲ κυνῶν κεφαλαὶ προσπεφύκασιν αὐτῇ ἔξ, τὸ δὲ ἄλλο αὐτῆς σῶμα ὑφ' ὠδῆς· ἔπερ θηρίον, φησὶ, τοὺς παραπλέοντας τὰ πελάγη ταῦτα κατῆσθην ἀφειδῶς καὶ θηριωδῶς. Ὀδυσσεὺς οὖν Ἰθακῆσις ὦν τὴν ἐνεγκαμένην, μετὰ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον πολλὰ πεπλάγηται λέγεται. Καὶ γὰρ Ὅμηρος ὡδε φησι περὶ αὐτοῦ δι' ἐπῶν·

Ἄνδρα μοι ἔννεπε, μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ κλέγειν
Ἠλιόγητο, ἔπει Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερ-
(σεν (1)).

Οὗτος οὖν κατὰ τοὺς σκοπέλους γέγονε τῆς Σκύλλης· πρὶν ἢ δὲ παραγενέσθαι, συμβουλευτικῶς ἡ Κίρκη πρὸς αὐτὸν τάδε φησὶ, βουλομένη παρ' ἑαυτῇ κατασχέειν αὐτὸν, καὶ τὸν ἐκ τῆς Σκύλλης κίνδυνον ὑποφαινοῦσα, δι' ἧς παραπλέων ὁ Ὀδυσσεὺς ἔξ τῶν ἐταίρων ἀπώλεσεν, ἀνωθεν τῆς Σκύλλης πρὸς ἑαυτὴν ταῖς ἔξ κρηλαῖς τοσοῦτους ἀνελευσάστας καὶ δεινῶς καταθρωσάστας, καὶ τῶν μὲν ἐπιβουμένων, Ὀδυσσεὺς δὲ βλέπωντος καὶ βοηθῆσαι μὴ δυναμένου.

150 *Τίς δ' ὀλοῖν σε Χάρυβδι ἀπηγέα; τίς δ' ἐπὶ πηγήν*
151 *Τῆς καθαρῆς θεότητος ἐν Λιῷ δηθύνοντα;*

152 *Ἰλῦς πρόσθ' ἐπέδησε, τὸ δ' ἔκφυγεν ἀγλαοὶ ὕδωρ.*

Περὶ τὸ Σικελικὸν τοῦτο καὶ Τυρσηρικὸν πέλαγος ἔστι τις τόπος ἐν ᾧ ἡ θάλασσα γίνεται ἀμπωτις καὶ βραχία, καὶ διίσταται τὸ ὕδωρ, ὥστε τὸν πυθμένα τῆς θαλάσσης κατὰ τοῦτο τὸ μέρος, εἶγε δυνατὸν, ὀρθῶσαι. Ἀμπωτις δὲ ἔστιν οἰνοει ἀνάπτεις τις καὶ ἀναρρόφησις· τὸ δὲ ὕδωρ ὑπονοστεῖ ἐν τισὶ κοιλώμασι τῶν πετρῶν, καὶ πάλιν ἐκρήγνυται, ὃ καὶ καλεῖται βραχία. Ἦν δὲ ὁ τόπος οὗτος τοῖς πλέουσιν ἄβητος, ἐπικίνδυνός τε καὶ θανάτου μεστός. Ὀλοδρῦχιον γὰρ ἐγίνετο ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ τὸ πλοῖον, εἰ συνέβη πλέοντος τοῦ πλοίου, γενέσθαι βραχίαν καὶ ἀμπωτιν. Μήμεται τούτων καὶ Ὅμηρος ὡδε λέγων δι' ἐπῶν·

Ἔρθεν μὲν Σκύλλη, ἐτέρωθι δὲ διὰ Χάρυ-
(βδισ (2)).

ἀντιθέτον δὲ ἐκάλεσε τὴν Χάρυβδι πρὸς τὴν Σκύλλαν παραβαλῶν.

241 *Ὀρφεὺς θῆρας ἀγοί, Πέρση δ' Ἀσκραῖος ἀείδοι*

242 *Ἡσίοδος, Τροίην δὲ καὶ ἄλγεα πηρὸς Ὅμηρος,*

243 *Μουσαῖός τε, Λίνός τε, θεῶν ἀπο μέτρα φέ-*
(ροισιν).

244 *Οἱ ῥα παλαιότατῃσιν ἐπικλέες εἰσὶν ἀουδαῖς.*

245 *Ἐρμῆς ὁ τρισάριστος ἔμοις ἐπέεσσιν ἀρήγοι,*

246 *Οὐδὲ θέλων, σταυρὸν δὲ σέβοι μέτροισι Σι-*
(βύλλα,

247 *Τῆς μεγάλης θεότητος ἐλαυρομένη βελέσ-*
(σιν).

248 *Οὐδὲν ἐπιστρέφομαι, καὶ εἰ τινες ἄσσορ*
(Ἴκοντο,

249 *Οὐ θεόθεν, βιβλῶν δὲ παρακλέψαντες ἐμεῖς.*

Ἦδη μὲν περὶ Ὀρφέως ἡμῖν εἰρηται, ὡς Ὁρφέης ἦν τὸ γένος, καὶ ὅτι λύραν αὐτὸς λέγεται κρούειν εὐστόχως, ἢ τοὺς λίθους εἰλε, καὶ θῆρας ἐκοίμιζε, καὶ ὅσα τοιαῦτα· καὶ τῆς κιθάρας τὸν τρόπον, κατὰ τε τὸν πρόχειρον καὶ μέντοι καὶ τὸν ἀναθεσχηκότα νοῦν εὐκρινῆ κατεστήσαμεν.

Κεῖται ἐν τῷ ξγ' λόγῳ.

Omnes falsi dii turpi sunt facie et forma ignobili, ut viri docti probe norunt. Mercurius duplex est, alius a parte anteriori, alius a posteriori, in ellegiebus, quas Græci in ejus honorem faciunt.

Ad mare Tyrrhenum animal montanum invenitur, quod mulier est formosissima ad umbilicum usque; utrinque dein sex capita canina inserta sunt; corpus reliquum serpentis est. Hæc fera crudeliter devorat eos qui per id mare navigant. Odysseus Ithacesius post bellum Trojanum multum huic mari inerrasse dicitur, teste Homero.

Ulysses cum prope Scyllæ scopulos jactaretur, priusquam appropinquaret, Circe ejus apud se retinendi cupida de periculo imminente eum monet; sed nihilominus has rupes pernavigavit, sex e sociis amissis. Scylla enim sextuplice fauce illos ad se traxit absorbuitque, dum misere clamarent, omni humana ope, Ulyssis ipsius auxilio, plane destituti.

Juxta Siculum ac Tyrrhenicum pelagus locus est ubi mare fluit ac refluit et velut scinditur, ita ut, si fieri omnino posset, fundus posset oculis videri. Mare autem sic fluctuans est quasi sorbitio et resorbitio. Unda in cavernis se abdit et rupibus, et iterum prorumpit, id quod vocatur βραχία. Hic igitur locus navigantibus inaccessus erat, periculosus et omni mortis generi expositus: navis ibi tota absorbebatur, si navigantes βραχίας tempore præteribant. Cf. Hom.

Jam Orpheum diximus Thracem fuisse genere, lyram doctissime pulsasse, saxa, feras demulsisse et alia his similia. Citharæ etiam, in qua tractanda ingenium ille vir divinum ostendit, naturam descripsimus.

(1) *Odys.* A. l. sq.

(2) *Odys.* M. 255.

Ἀσκραῖος δὲ ἐστὶν Ἡσίοδος, οὗ διὰ πτωχείαν ὁ πατήρ Ἀσκραῖον ὠκνησε κώμην· ἄδει δὲ Πέρση· τὰ δὲ ἄματα λόγοι τινὲς εἰσι πρὸς ψόγον, καὶ ὡς περ φησὶ τὸ θρησκευτικὸν Ἐπιπέδου ἐστὶν, οὕτω καὶ τὸ θύειν θεοῖς Χαλδαῖοι ἐφεύρον, ἦτοι Κύπριοι (διφορεῖται οὖν ἡ ἱστορία)· Χαλδαῖοι δὲ ἔθνος ἐστὶ Περσικόν. Τὴν δὲ ἀστρονομίαν λέγονται πρῶτοι εὐρηκέναι Βαβυλώνιοι διὰ Σωροθρῦστου· δεῦτεροι δὲ ἐδέξαντο Αἰγύπτιοι. Τὴν δὲ γεωμετρίαν εὗρον Αἰγύπτιοι, ἐκ τοῦ ἀπλήτου τῆς γῆς καὶ τῆς διαιρέσεως τῶν χωρῶν προδιδαχθέντες, καὶ εἰθ' οὕτως συγγράψαντες καὶ χρώμενοι. Τὴν δὲ μαγείαν, φησὶν, εὗρον Μῆδοι πρῶτοι, εἶτα Πέρσαι· διαφέρει δὲ μαγεία γοητείας· ἡ μὲν μαγεία ἐπίκλησις ἐστὶ δαιμόνων ἀγαθοποιῶν πρὸς ἀγαθοῦ τινος σύστασις· ὡς περ τὰ τοῦ Ἀπολλωνίου τοῦ Τυανέως θεσπίσματα δι' ἀγαθῶν γεγόνασσι. Γοητεία δὲ ἐστὶν ἐπίκλησις δαιμόνων κακοποιῶν περὶ τοὺς τάφους ἐιλουμένων ἐπὶ κακοῦ τινος σύστασις· γοητεία δὲ ἤκουσεν ἀπὸ τῶν γόνων καὶ τῶν θρήνων τῶν περὶ τοὺς τάφους γινομένων. Φαρμακεία δὲ, ἔφ' ἃν διὰ τινος σκευασίας θανατηφόρου πρὸς φίλτρον δοθῆ τι διὰ στόματος. Ἰστέον δὲ, ὡς Ἀτλαντὰ φασὶ τὸν Προμηθεὺς ἀδελφὸν ἐφευρεῖν τὴν ἀστρολογίαν, ἐπιστήμησι δὲ ἔνεκεν φέρειν πεφήμισται τὸν οὐρανὸν αὐτόν· Εὐριπίδης δὲ ὁ τραγικὸς ἄρως ὑπερνήφελον ἔφησε τὸν Ἀτλαντα. Ἡσίοδος θεογονίας λέγει τινὰς· ἐστὶ δὲ καὶ αὐτὸς τῶν πραττομένων ποιητῶν, οὗ τινος τρία ποιήματα πράττονται, ἡ καλουμένη Θεογονία, καὶ τὰ καλούμενα Ἔργα καὶ ἡμέραι, καὶ ἡ καλουμένη Ἀσπίς, Ἐν τῇ οὖν Θεογονίᾳ Ἡσίοδος ἀρχεται καταριθμῆσθαι τὰς γενέσεις τῶν θεῶν· καὶ γὰρ φησὶν· Ἐν ἀρχῇ ἦν ἔρεβος καὶ

χάος, τοῦτ' ἐστὶ ζόφος καὶ βυθός· ἐκ τοῦ χάους καὶ τοῦ αἰθέρος ἐγεννήθη οὐρανὸς καὶ γῆ· ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ γῆς, ὁ Κρόνος· ἐκ τοῦ Κρόνου, Ζεὺς, Πουσειδῶν, Πλούτων· εἶτα κατὰφέρει σειρὰς γενῶν καὶ θεῶν καινοτέρων ὀνομάτων, καὶ ὅτι οἶδε οἱ θεοὶ μετὰ τῶνδε ἐπολέμησαν, καὶ οἶδα ἠττήθησαν, καὶ οἶδε διεσπάραξαν τόνδε ἢ τούσδε. Οἱ γὰρ Τιτάνες λέγονται τὸν Διόνυσον διασπάραξαι· Τιτάνες δὲ εἰσὶν ὑποταρτάριοι τινες, ὡς Ὀμηρος·

Τοὺς θ' ὑποταρτάρους, οἱ Τιτῆνες καλέονται (1).

Μέμνηται δὲ καὶ τούτων ὁ προφήτης Ἰεζεκιὴλ λέγων, ἐν τῇ κοιλάδι τῶν Τιτάνων· Τιτάνες καλῶν τοὺς περὶ τὸν Ἀντίχριστον συμμαχούς, ἐξ ὑποδείγματος τοῖς ἐρμηνευταῖς ληφθέν. Καὶ γὰρ πολλοὶς κέχρηται τοῖς τῶν ἔξωθεν, καὶ μάλιστα τοῖς ἐξ αὐτῆς φύσεως τοῦνομα λαχοῦσιν, ὡς ἄδης καὶ ἀμειδίητος· καὶ γὰρ ἐστὶν ἀήδης καὶ ἀγέλαστος ὁ χώρος. Πλουτεὺς δὲ πάλιν ὅτι πάντοτε δεχόμενος, οὐδέποτε δίδωσι· καὶ ὅσα τοιαῦτα φερωνύμως, ἢ μεταφορικῶς ἐκλήθη. Καὶ γοῦν Ἡσίοδος τοιαῦτά τινα ὀνόματα παρεισάγει· Κόττον καὶ Βριάρεων λέγει τινὰς γενεῶν ἀπὸ ἑκατὸν χειρῶν ἔχοντας. Οὗτοι, φησὶ, τοὺς γίγαντας ἐπολέμησαν μετὰ τῶν θεῶν. Οἱ γὰρ γίγαντες μυθεύονται κατὰ τὸν ἄνδρα ἐπαναστῆναι, ἕως ἂν ἔκαραύωσεν αὐτοὺς ὁ Ζεὺς· ὁμοίως δὲ περὶ τῶν δρακοντοπόδων ὁ Ἡσίοδος λέγει, ὅτι ἐγεννήθησαν ἀνθρωποὶ δρακοντοπόδες. Μέμνηται δὲ τῶν κεραυνοφόρων ὁ θεὸς Γρηγόριος τῶν ἑαυτοῦ λόγων καὶ ἀλλαγῶν· καὶ τὸν μὲν Δία κεραυνοφόρον φησὶν, ὅτι τοὺς γίγαντας κεραυνοῦν ἐπαφῆκεν· οὗτος δὲ καὶ τὴν Σαμέλην ἀνήλωσε τὴν Διονύσου μητέρα. Φασὶ δὲ παραληρούντες Ἕλληνας, Ἀστεροπὴν καὶ Βροντὴν τινὰς.

Ascræi nomine venit Hesiodus, cujus pater ob paupertatem Ascræam habitabat vicum. Carmina ejus mores castigant, et quemadmodum θρησκευτικὸν a Thracibus venit, sic θύειν θεοῖς ad Chaldaeos referri debet aut ad Cyprios (utrumque enim dicitur). Chalkæi gens Persica sunt. Babylonii primi astronomiam invenisse creduntur per Sorothrustem, ab iisque acceperunt Ægyptii. Ægyptii geometriam invenerunt, per agrorum partitionem edocti, quam doctrinam scriptis tradidit. Magiæ inventores Medii, deinde Persæ. Differunt autem μαγία et γοητεία· illa enim invocatio est geniorum bonorum, ad bonum aliquod opus; sic Apollonii Tyanei oracula utilia fuere; hæc autem est invocatio geniorum malorum circa sepulcra in malum aliquem finem; γοητεία derivatur a γόος, gemitus et lamentationes circum sepulcra; φαρμακεία audit, cum mistura aliqua letifera philtiri instar propinatur. Nota eum dicere Atlantem, Promethei fratrem astrologiam invenisse et ob profundam harum rerum scientiam cælum humeris portare. Euripides tragicus Atlantem montem esse dicit nubibus altiore. Hesiodus Theogonias aliquas (deorum orig.) refert; est autem numero magnorum poetarum. Tria ejus exstant poemata: *Theogonia*; *Opera et dies*; *Scutum*. In *Theogonia* poeta deorum generationes exponit, dicens: In principio Erebus erat et chaos, i. e. tenebræ et abyssus; ex chao et æthere factum est cælum et terra; e cælo et terra, Saturnus; ex hoc, Jupiter, Neptunus, Pluto; dehinc generum et deorum seriem repræsentat novis quibusdam nominibus insignem; posthæc bella recenset eorundem vincentium aut victorum aut invicem se dilaniantium. Sic Titanes Dionysum dilacerasse feruntur. Titanes porro in Tartaro degunt, ut ait Homerus.

De iis Ezechiel etiam loquitur quando dicit: *In valle Titanum*, Titanes vocans qui cum Antichristo dimicant; qua voce interpretes usi sunt, qui multa a rebus externis sumpserunt, præcipue vero ea quæ ex rei natura nomen traxerunt, sicut ἄδης et ἀμειδίητος; ἄδης enim locus est ἀμειδίητος. Pluto (πλεόν) vocatur quia recipit semper, nunquam reddit; quod idem se habet circa res significative aut metaphorice expressas. In Hesiodo quoque similia invenimus; Cottum enim et Briareum cum centum manibus viatos fugit, qui deorum auxiliorum facti contra gigantes bellig'erarunt; nam contra deos armare se ausi sunt donec Jovis fulmine necarentur. Huc adde homines anguipedes. Gregorius alibi etiam in suis libris κεραυνοφόρους citat, ut Jovem, qui gigantes fulmine necavit, ut Semelen, Bacchi matrem. Græci desipientes Αστεροπην et Βροντην et tonitru et fulminis fabros nominant, et pestem, mortem et alia mala a diis mitti dicunt.

(1) *Il. Σ.*, 279.

(2) Hæc sententia Cosmæ peculiaris est. Titanes non leguntur in Ezechiale.

αἴτινες τὴν ἀστραπὴν καὶ τὴν βροντὴν ἐγάλκευσαν τῷ Διὶ καὶ τοὺς κεραυνούς· ὅθεν καὶ τὰς νόσους καὶ τοὺς τάφους καὶ βέλη τινὰ ἐπαφίεσθαι λέγει παρὰ τῶν θεῶν. Ταῦτα τοίνυν Ἡσιόδος μυθολογεῖ· τὰ δὲ τούτων πικρὰ γεννήματα λέγει· ἐκ δὲ τοῦ τῶν γιγάντων αἵματος ταῦτ' αἴφῃ γεγονέναι τὰ θανατηφόρα ζῶα, οἷον ἄπερ αὐτὸς καταριθμεῖται, τὴν περὶ τὴν Λέρνην ὕδραν· αὕτη δὲ ἔστιν ὁ ἔννεακέφαλος ἕρπης, οἱ δὲ πεντηκοντακέφαλος, ὃν λέγουσιν ἀναρεθῆναι ὑπὸ τοῦ Ἡρακλέους· καὶ τὴν Χίμαιραν ἧς μέμνηται Ὅμηρος δι' ἐπῶν οὕτω λέγων·

Πρῶτον μὲν βᾶ Χίμαιραν ἀμαιμακῆτην ἐκέλευσε Περσέμεν· ἢ δ' ἄρ' ἔην θεῖον γένος οὐδ' ἀν-

*Πρόσθε λέων, δειθερὸν δὲ δράκων, μέσση δὲ Χί-
[θρόπων·
[μαιρι·*

Δεινὸν ἀποκρῆουσα πυρὸς μένος αἰθμόνιον (1).

Ταύτην ἀνελεῖν ὁ Βελλεροφόντης ἐρῶν ἐκ θεοῦ τὸν Πήγασον ἵππον ἐν Πάτραις τῆς Λυκίας. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν Κέρβερον φησὶν· οὗτος δὲ κύων ἦν περὶ τὴν πύλην τοῦ ἄδου τρεῖς κεφαλὰς ἔχων· καὶ τοὺς μὲν κατιόντας περὶ τὸν ἄδην ἴσαινε, τοὺς δὲ ἀνιόντας κατήσθιεν· ὃν ἐφόνευσεν ὁ Ἡρακλῆς ὅτε διὰ τὴν Πελοπόννησον κατήλθε συναρπάσαι τῷ Πειρίθῳ ἀνιῶν. Καὶ περὶ Γοργόνων δὲ φησὶν, ὅτι τρεῖς ἦσαν γυναῖκες, φοβερὰ τοσοῦτον τὰ πρόσωπα ἔχουσαι, ὥστε τοὺς θεωμένους αὐτὰς ἀποθνήσκειν· λέγεται δὲ ὁ Περσεὺς τὴν μίαν τούτων ἀνελεῖν τῷ λόγῳ δρεπάνῳ· καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς Ἡσιόδου θεογονίας.

Ὁμηρῶς δὲ πολέμους καὶ σφαγὰς ἄνω καὶ κάτω τῶν αὐτοῦ ποιημάτων ἱστορεῖ, καὶ μυρίων κακῶν συμφορὰς γεμούσας παρεισάγει, καὶ τινα ληρήματα, ἅττα διὰ τὸ πλῆθος οὐκ εὐκαιρον καθ' ἐν διηγήσασθαι· βραχέα δὲ καὶ τῶν αὐτοῦ παραθήσομεν ληρημάτων. Καὶ γὰρ ἐν τῇ πολυθρῦλλῃ τούτου ἱστορίᾳ τῶν ποιημάτων, Δία καὶ Κρόνον περιστρέφει μυθολογῶν, Ἡραν τε καὶ Ἀφροδίτην, Ἀθηνᾶν ἐπὶ τούτοις,

Ἀπόλλωνά τε καὶ τὴν πικρὴν Ἐνυώ, καὶ δσοὺς ἀπλῶς ἐκ τῆς ποιήσεως ἴσμεν. Ἔστι δὲ ποτὲ μὲν κωμωδοποιὸς, ποτὲ δὲ τραγικός· κωμωδὸς μὲν ὡς ὅτ' ἂν ἐνία τινα εἰς θεοὺς εἰρημένα παρ' αὐτοῦ ἀποσκώμματα παρεισάγει, οἷον ὅτι Ἡρα φορήσασα καὶ καλλωπισαμένη ἀπῆλθε παρὰ τῷ Διὶ, καὶ ἠπάτησεν αὐτὸν, καὶ συνεκαθεύδησεν αὐτῇ, καὶ εἰ τι τούτου γελιοιδέστερον φάσκει· τραγικός δὲ, ὅποιος ὅτε ἐνια πένθημα περὶ τῶν θεῶν μυθολογεῖ, οἷον ὅτι τὸν Ἡφαιστον κατεκρήμνισεν ἐν Λήμνῳ, καὶ τὴν Ἡραν αἰθέρι καὶ νεφέλαις ἐκρέμασε, σιδηροῖς ἄκμοσι καθελκομένην, καὶ χρυσαῖς ἀλύσει δεδεμένην· ὅτι πρὸς ὕπνον, φησὶν, αὐτὸν ὑπέσυρε, τὸν ὕπνον ἐπαλθεῖν αὐτῷ παρακλειουσαμένη· καὶ κατὰ τοῦ Ἡρακλέους τὸν σάλον ἐξεγείρασα τῆς θαλάσσης, ὅτε τῆς Τροίας ὑπέστρεψε, τούτων σὺν τῷ Τελαμῶνι πορθήσασα. Καὶ γὰρ λέγεται ζῆλον ἔχειν πρὸς τὸν Ἡρακλῆν τὴν Ἡραν, καὶ τούτου χάριν ὑποσύρει πρὸς ὕπνον τὸν Δία, ὡς ἐκείνου ἀπολλυμένου, μὴ τάχος ἀναστὰς ὁ Ζεὺς βοηθήσει· καὶ τοῦτο φησὶν ἀφυπνισθέντα τὸν Δία μαθεῖν, καὶ τοιαύταις τὴν Ἡραν ὑποβαλεῖν τιμωρίας.

Καὶ ἐτέρωθεν, ὡς Ἀφροδίτη καὶ Ἄρης ὑπὸ Διομήδους ἐτρώθησαν· καὶ αὐτὸς Ἀπόλλων ἐκινδύνευσεν τοῦτο παθεῖν· ὅτι τε τὸν Ἄρεα Ἄτος καὶ Ἐφιάλτης ἐν κεράμῳ χαλκῷ δέσμιον κατέσχον. Οὗτοι γὰρ Ἄλωες ὄντες παῖδες, περὶ τὴν Θετταλίαν οἰκοῦντες, τύραννοι τὴν φύσιν ὑπάρχοντες, ἀνταρσίαν ἐμελέτησαν κατὰ τῶν θεῶν. Ὁ σὺν Ἄρει, φησὶν, ἐπῆλθε κατ' αὐτῶν· εἶτα ἠτηθηδὸς ὑπ' αὐτῶν, ἐδέθη χαλκῷ κεράμῳ· χαλκὸς δὲ κέραμος ἢ πόλις ἔστιν οὕτω καλουμένη· ἢ εἶδος δεσμοῦ δυσχεροῦς καὶ δυσλύτου. Λέγονται δὲ οἱ περὶ Ἄτον καὶ Ἐφιάλτην, ὡς ἔνναυτεῖς ὄντες, τὸ μὲν μῆκος εἶχον τῆς ἡλικίας ὀργυιῶν ἔννεα, τὸ δὲ πλάτος ἔννεα πηγῶν· ἠῦξανον δὲ κατ' ἐνιαυτὸν κατὰ μὲν τὸ μῆκος πῆχυν ἕνα, σπιθαμῆν δὲ κατὰ τὸ πλάτος. Ἐβουλεύσαντο οὖν τὴν Ὅσσαν

Horum alia fabulosa, alia vere calamitosa, quæ ex sanguine gigantum prodierunt, ut hydra Lernæa cum novem capitibus, aut secundum alios, quinquaginta gerens capita, quæ ab Hercule interfecta.

Chimæram occidit Bellerophon, Pegaso, quem Patris Jyciæ ab Apolline acceperat, ascenso. — Cerberus canis ad portam inferi stabat triceps, eis qui intrabant orcum blandiebatur, devorabat redeuntes. Postremo ab Hercule interfectus est ex orco revertente, in quem, Proserpinam rapturus, descenderat. — Gorgones femine tres adeo tetra facie, ut qui eas intuebantur, morte plecterentur; earum unam Perseus per insidias, falce armatus, occidit. Hæc de Hesiodi Theogonia.

Homerus multus est in præliis, stragibus, innumeris denique casibus adversis, quæ singula proferte locus non est; pauca tamen quædam recensibimus. Constat eum in cursu carminum sæpe sæpius poetico more fabulari de Jove, Saturno, Junone, Venere, Minerva, Apolline, de atra Erinny, aliis innumeris. Homerus modo comœdium, modo tragœdium peragit; comœdium, ubi facete de diis loquitur, ut cum Juno ornata Jovem adit et, non sine fraude, preces ejus exaudit, et si alia risu digna refert. Tragicum agit, ubi quæ dura aliquis deorum passus est memorat, ut Vulcanum in Lemnum dejectum; quando Junonem in nubibus suspensam ostendit ferreis astrictam incudibus, vinculis aureis ligatam, item quando eadem Somno ut visitet aliquem imperat; quando fluctus maris in Herculem incitat a Troja reversum, ut eum una cum Telamone perderet. Nam Herculi succensere dicitur Juno, et Jovi ideo somnum immisisse, ne Herculi periclitanti auxiliari posset. Sed poeta nos docet, ab Jove expectrecto post fraudem cogitatum, eo quo diximus modo, Junonem castigatam fuisse.

Comperit ex aliis locis habemus quomodo Venus ac Mars a Diomede vulnerati fuerint, et Apollo ipse in eodem periculo versatus sit; narrat, Martem in vase æreo inclusum fuisse ab Oto et Ephialte, qui Aloei filii, prope Thessaliam habitantes, indolis indomptæ, seditionem adversus deos machinabantur. Mars eos aggressus, et ab iis superatus et in vase inclusus æreo, i. e. urbe, aut genere vinculi solido et iudissolubili. Oti et Ephialtis socii novem annos nati sefuntur novem ulnas longi, novem cubitos lati,

(1) *Iliad.* Z, 179 sqq.

τῷ Ἄθῳ περιθεῖναι (ὄρη δὲ εἰσι περὶ τὴν Θράκην), ὅπως εἰς οὐρανὸν ἀναδάντες τοῖς θεοῖς πολεμήσωσι· διὸ καὶ αὐτοὺς ὁ Ζεὺς ἐκεραύνουσε, προδοθέντος χρησμοῦ τῆ μητρὶ αὐτῶν Μολιῶνῃ, ὅτι διὰ τὴν ὑπερηφανίαν αὐτῶν κεραυνωθήσονται. Ἰφ' ὧν ὁ Ἄρης, ὡς ἔφαμεν, ἤττηθεις, χαλεπῶς κατεπονέετο· ὡς αὐτοῦ λέγοντος Ἰομήρου δι' ἐπῶν ἔστιν ἀκούσαι·

*Χαλεπὸν δ' ἐν κεράμῳ δέδετο τρεῖς καὶ δέκα μῆνας·
Καὶ νῦ κεν ἐνθ' ἀπόλοιο Ἄρης ἄτος πολέμοιο,
Εἰ μὴ μητρυιὴ περικαλλίης Ἡερῖθιο,
Ἐρμῆα ἐξήγγειλεν....
Ἦδη τεῖρόμενον, χαλεπὸς δὲ ἐ δεσμός ἐδώμα (1).*

Ἰσαύτως περὶ Ἦρας καὶ Ἡρακλέους, ὡς ἀκίδι ταύτην ἐθεολόγηται κατὰ τοῦ δεξιῦ μαζοῦ· ἔχει δὲ τὸ ἔπος ὡδε·

*Τῆ δ' Ἦρη ὅτε μιν κρατερὸς παῖς Ἀμφιρύτωνος
Δεξιτέρῳν κατὰ μαζῶν ἕιστω τριγλώχινι Βέβληκε.*

Πάλιν τε παρειαῖται τὸν Διόνυσον τὴν ἀπειλὴν τοῦ Λυκούργου φεύγοντα, κατὰ θαλάσσης εἰσπηδῆσαι, ὃν ὑπεδέξατο σύντρομον ἢ Θέτις· ἔχει δὲ τὸ ἔπος·

*Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ Δρύαντος υἱὸς κρατερὸς Λυκούργος
Δὴν ἦν, ὅς ῥα θεοῖσιν ἐπουρανίοισιν ἔριξεν·
Ὅς ποτε μαινομένοιο Διώνυσσοιο τιθήνας
Ζεῦς κατ' ἠγάθειον Νυστήτορ· αἰ δ' ἅμα πᾶσαι
Θύσθλα κατέχευαν, ὑπ' ἀνδροφρόνιο Λυκούργου
Θεινόμεναι βουπλήγῃ· Διώνυσσος δὲ φοβηθεὶς
Δύσειδ' ἀλὸς κατὰ κύμα, Θέτις δ' ὑπεδέξατο κόλπῳ
Δειδιότα· χαλεπὸς γὰρ ἔχε τρόμος ἀνδρὸς ὁμοκλή (2).*

Ταῦτα δὲ ὄθην δακρῶν ἀξια, καὶ τῆ μὲν τραγῳδίᾳ τὸ δάκρυον ἔπεται, τῆ δὲ κωμῳδίᾳ γέλως· τοσαῦτα δὲ συμβῆναι κακὰ φησιν, ὥστε καὶ τοὺς θεοὺς αὐτοὺς φοβηθῆναι τὰς συμφοράς. Τοῦ γὰρ Ἀχιλλεῖος, φησὶ, κατὰ κράτος ἀριστεύοντος, φόβος ἔλαβε τὸν Δία, μήπως κατὰ τὸ εἰμαρμένον Ἀχιλλεὺς πορθήσῃ τὸ Ἴλιον· τοῦτο δὲ φοβοῦμενος, φησὶ, τοῖς θεοῖς ἱπιτρέπει τὸν βουλόμενον ᾧ βούλεται ἀπειθεῖν καὶ

βοηθῆσαι, ἵνα οἱ μὲν τοῖς Τρωσίν, οἱ δὲ τοῖς Ἕλλησι βοηθήσωσι. Τούτων ἐπιτραπέντων, ὁ μὲν Ζεὺς βροντᾶ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, φησὶν, ὁ δὲ Ποσειδῶν σείει τὴν θάλασσαν. Ἄρης δὲ, τῆς θαλάσσης καὶ τοῦ οὐρανοῦ σαλευθέντων, ἐφοβήθη μή πως καὶ τῆς γῆς σεισθείσης, ἐξανάρβρηξις γένηται τῶν καταχθονίων, καὶ δημοσιευθῇ τὰ κατ' αὐτῶν· ἔστι δὲ τὰ ἔπη ταῦτα·

*Δείσας δ' ἐκ Ὀρόνου ἦλτο καὶ Ἰαχε, μὴ οἱ ὑπερθεῖν
Γαῖαν ἀναρβήξειε Ποσειδάων ἐνοσίχθων (3).*

Μουσαῖος καὶ Λίνος, παλαιοὶ μὲν εἰσι καὶ τῶν περὶ Ὀρφέα σύντροφοι καὶ τῷ χρόνῳ, οἱ καὶ λέγονται τὰ μέτρα παρὰ τῶν θεῶν μαθεῖν, καὶ πρῶτοι ὑπ' αὐτῶν ἐμπνευσθῆναι· εἰσὶ δὲ παρὰ ταῖς ἀρχαιοτέρας ἱστορῆσαι ἐπίδοξοι· καὶ περὶ τούτων ἀρκετὸς ὁ λόγος. Ἀλλαχοῦ δὲ τῶν μέτρων, καὶ τῆς δάφνης, καὶ τῶν μαντικῶν πομάτων, καὶ τῶν μουσοπνευστῶν ποιησόμεθα μνήμην, καὶ τὰς περὶ τούτων λεπτομερέστερον παραθήσομεν ἱστορίας. Καὶ γὰρ ὁ θεὸς Γρηγόριος ἐν τοῖς κατὰ Μαξίμου τοῦ κυνικοῦ, τούτων ἀπάντων ἐμνημόνευσεν.

Ἐρμῆς τῶν θεολόγων τῶν παρ' Ἕλλησιν ἔστιν ἡ ἀκρότης, ὅθεν καὶ τρισάριστος λέγεται· καὶ γὰρ εἰς Τριάδα καὶ σωτήριον οικονομίαν πολλὰ προφητεύειν δοκεῖ τηλαυγῶς τε λίαν καὶ θαυμασίως. Οὗτος δὲ ὁ Ἐρμῆς, ἐν τοῖς τοῦ θεοῦ Μωϋσῆος χρόνοις ὑπῆρχε· σὺν αὐτῷ δὲ Μωϋσῆ τῆς Αἰγυπτίων ἐμυήθη σοφίας. Καὶ οἱ μὲν τὸν Ἐρμῆν αὐτὸν εἶναι Μωϋσεῖα διαβεβαιούνται· Μωϋσῆς μὲν οὖν οὐκ ἔστιν ὁ Ἐρμῆς, Μωϋσεῖος δὲ σύγχολος, καὶ παρὰ τῶν Μωσαϊκῶν βιβλίων τὰς ὑποθέσεις λαβὼν, ἀπορρήτοτερος μὲν ἔστι θεολογῶν· τρισάριστος δὲ κέλῃται, τρισένα γὰρ θεῶν λέγειν πρῶτος ἐφεῦρε. Σιδύλλα βασίλισσα μὲν ὑπῆρχε, φιλόσοφος δὲ μέτροις λόγων εὐδοκίμησασα, καὶ πολλαῖς ἄλλαις κατὰ τὴν βίον φιλοσοφίας. Αὕτη προφα-

anoquoque anno in ulnæ altitudinem crescentes, in palmæ autem latitudinem. Hi igitur Ossam Atho (montes sunt Thraciæ) superinjicere voluerunt, ut in cælum ascendentes diis ipsis bellum inferrent. Jupiter fulmine eos percussit, oraculo matri Molionæ prodito, filios arrogantæ debitas pœnas daturus esse. Ab iis, ut supra dictum, Mars superatus graviter tractatus, teste poeta.

Item de Junone et Hercule, qui illam in dextra mamilla vulneravit, videsis poetam.

Hæc vere sunt lacrimis digna; tragœdia enim lacrimas movet, comœdia risum. Tantum dicit malorum accidisse, ut dii ipsi cominoverentur. Sic Jupiter Achillem timuit factum potentem, ne invitis fati Ilium igne destrueret, ideoque diis permittit cuicumque voluerint, Trojanorum Græcorumve, auxilio irent. His ita constitutis Jupiter de cœlo tonat, Neptunus mare agitat, Pluto, cœlo marique agitat, veretur, ne terræ motu subterranea scindantur et regnum infernum patefcat.

Musæus et Linus veteres sunt Orphei collectanei coævique. Dicuntur a diis artem metricam didicisse, inspiratique a diis primi evasisse. Eorum nomina in antiquissimis historiis celebrata hic memorasse satis erit. Alio enim loco de prosodia, de laurea, philtris et iis qui a Musis inspirantur, nobis sermo erit, deque his omnibus fusius disseretur. Gregorius enim in dissertatione contra Maximum Cynicum horum omnium mentionem fecit.

Hermes, quotquot sunt inter Græcos theologorum princeps, ter optimus dicitur; nam de Triade et redemptione salutifera acute et mirum in modum loqui videtur. Hic Hermes temporibus divini Moysis vixit, cum ipso Moysē in Ægyptiorum mysteria initiatus. Sunt qui Hermem et Moysē eundem esse asserant; quod falsum. Hermes, Moysis condiscipulus, in hujus libris scientiam hausisse videtur; certe theologorum subtilissimus est. Ter optimus autem dicitur quod primus Deum trium nomina dedit. Sibylla fuit

(1) *Iliad.* E, vers. 587 sqq.

(2) *Iliad.* Z, vers. 130 sqq.

(3) *Iliad.* Y, vers. 62, 63.

νῶς περὶ τοῦ σταυροῦ προηγήρασε, καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς πάντων τῶν ἐθνῶν ὑπερον σωτηρίας· τούτους δὲ καὶ ἐνταῦθ' οὕτως εἰρήκασιν.

Ὅμως ὁ Θεὸς Γρηγόριος ἀποτρέπεται· οὐ γὰρ ἀξίους κρίνει θεολογίας, ἀλλ' ὡς κλέπτας διελέγχει. Καὶ γὰρ Ἑλλήνων οἱ σοφοὶ τῶν ἱερῶν βιβλίων παρακλέψαντες, τοῖς ἑαυτῶν μύθοις προστεθείκασιν, ὡς Ὅμηρος. Πᾶσαν γὰρ τὴν κατὰ τὸν Σαοὺλ καὶ Δαβὶδ συγγραφήν, τοῖς ἑαυτοῦ ληρήμασι μετεποίησε. Καὶ γὰρ τοῦ Δαβὶδ εἰσὶν αἱ πᾶσαι ἀριστεῖται, αἷς Ὅμηρος τοὺς οἰκειοὺς ἀνθρωπίζειν ἀμιλλᾶται κώνωπας· καὶ μὴν καὶ τῶν δυνατῶν παίδων Δαβὶδ, οἵτινες θεόθεν κραταιούμενοι, τῶν υπερφῶν ἀνεδείχθησαν ἐνδείκται. Καὶ γὰρ αὐτοῖς ὁ Θεὸς Ἀπόστολος μαρτυρεῖ μονοουχὶ λέγων· *Ἐπιλείψει με διηγοούμενον ὁ χρόνος περὶ Γεδών, Βαρὰκ, Σαμψών, Ἰεφθά, Δαβὶδ τε καὶ Σαμουὴλ καὶ τῶν προφητῶν, οἱ διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας, εἰργάσαντο δικαιοσύνην, ἐπέτυχον ἐπαγγελιῶν, ἐφραξαν στόματι μαχαίρας, ἐνεδυναμώθησαν ἀπὸ ἀσθενείας, ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ, παρεμβολίης ἐκλίναν ἄλλοτρῶν, ἔλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν.* Ταῦτα γὰρ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, καὶ Χαλεβ, Ἰεφθάς τε καὶ Γεδών, Βαρὰκ καὶ Σαμψών, καὶ Δαβὶδ, καὶ Ἰωνάθαν, καὶ οἱ κραταιῆτατοι παῖδες Δαβὶδ· ὁ μὲν εἰς μέρος ἀπέβηκεν τὴν δύναμιν πᾶσαν τῶν πολεμίων, καὶ μόνος εἰς μυριάδας ἀνθίσταμενος, καὶ τούτοις ἄδατον εἰς τὸ πρόσω τὴν ὀρμὴν ἐπισχῶν· ὁ δὲ μὲν φορᾶ καὶ προθυμίας ἀλματι ὀκτακοσίους ἀνέλων, καὶ τὴν σπάθην ἕλλος τῶν πολεμίων τοσοῦτον φορούξας, ὡς ἔχειν δυσσπᾶστον τῆς παλάμης· οἱ τε κομίσαντες ὕδιον ἐκ τοῦ λάκκου Βηθλεὲμ καὶ πᾶσαν ἀναβρόχζαντες

τὴν τῶν ἐναντιῶν παρεμβολὴν, οἱ τε διασπῶντες λέοντας ὡσεὶ ἔριφον, οἱ τε τοῖς γίγασι γυμνοὶ προσιόντες καὶ δαμάζοντες τούτους, οἱ τε βῆδιν καὶ λίθοις καθύπερθεν τὴν παράταξιν μεταστήσαντες, ὅσα τε ἄλλα σὺν ἀληθείᾳ τοῖς θεοφόροις ἤρίστευται. Ταῦτα γὰρ Ὅμηρος τρυφῶν καὶ βληχόμενος τοῖς ἴοις μεταπλάττεται μύθοις· τεκμήριον δὲ τοῦ ψεύδους, καὶ τῶν ὀνομάτων ἡ σύνθεσις. Καὶ γὰρ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ καὶ τὰ πατρωνυμικὰ συντιθέμενα εὐφῶς ἴδοι τις ἄν. Οὐ γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς τοσοῦτοις ὀνόμασι κῶλον εὔροι τις, ἀλλὰ καὶ τὰς βραχείας καὶ τὰς μακράς, ὡς ἀπὸ συνθέσεως κειμένας· ὅπερ ἐστὶ τοῖς εὐφρονουσὶν ἀρίστον, ὅτι μεταγαγὼν τὴν ἀληθῆ δόξαν εἰς πλάσματα, τοὺς μηδέπω γεγονότας ὡς ὄντας μυχθαί, κολοιῶν ἀμφιθέμενος τῆρον, ἄλλοτρίους τε καλλωπιζόμενος ἀνθεσι. Μὴ τοίνυν ἀντωπήσῃ τις τοιοῦτοις ῥήμασιν (οὐ γὰρ θέμις), τῆς βροντῆς φωνῆς τὰ θεῖα ἀκούων Γρηγορίου λέγοντος·

248 Οὐδὲν ἐπιστρέφομαι, καὶ εἰ τινες ἄσπον
[ἴκοντο,

249 Οὐ θεόθεν, βιβλῶν δὲ παρακλέψαντες ἐμῆιο.

253 Φοῖβος μαντεύοιτο θεῶν μόρον οὐκέτ' ὄντων.

Ἦδη μὲν εἰρηται περὶ τοῦ Λοξίου θεοῦ Ἀπόλλωνος, ὅτι τοὺς χρησμούς ἀσαφῶς παρῆγεν, ὅθεν εἰς τούναντιον τοῖς χρησμοῦδοιμοῖς ἀπέθανε, δὴ καὶ Λοξίας ἐκλήθη. Ἔστι μὲν οὖν Φωκίς χώρα ἐν τῇ Ἑλλάδι· ἐν ταύτῃ πόλις ἐστὶ καλουμένη Δελφοί· ἐν ταύτῃ τῇ πόλει ἐστὶν ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος ὃ καλεῖται Πυθῶ· ἐν τούτῳ τῷ ἱερῷ ἦν ὁ τρίποδος, καὶ αἱ μαντεῖαι, καὶ ψῆφοι ἦσαν ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ τρίποδος. Ἦνικα οὖν ὁ μαντευόμενος ἤρῳτα περὶ τῆς μαντείας, αἱ ψῆφοι ἔλλοντο καὶ ἐκινούντο ἐν αὐταῖς. Τότε οὖν ἡ μάντις ἐνεφορεῖτο καὶ ἔλεγεν ἄπερ ἤθελεν ὁ Ἀπόλλων. Ἐκκαλεῖτο δὲ ἡ προφητεῖς Πυθία, ἦν ἀλλαχού

regna, artis metricæ peritissima, ut multarum artium humanarum. De cruce quidem manifeste prophetauit, de Christo et de salute omnium populorum.

Gregorius eos derelinquit; non enim collegio theologico eos dignos censet, sed ut latrones reprehendit; Gregorii enim libros sacros suffurati, profanos suos inde locupletarant, ut Homerus. Omnia quæ de Sæule et Davide scripta sunt, de suo, inque suum usum convertit. Fortiter facta certo ad Davidem spectant, et his factis Homerus culices suos in homines vult transformare; re enim vera filii David fortes, divino auxilio adjuvi, virtutem supernaturalem demonstrarunt. Divinus enim Apostolus sic dicit: *Deficiet nie tempus enarrantem de Gedeon, Barac, Samson, Jephthe, David, Samuel et prophetis, qui per fidem vicerunt regna, operati sunt iustitiam, adepti sunt reprimissiones, obturaverunt ora leonum, exstinguunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii, convaluerunt de infirmitate, fortes facti sunt in bello, castra vertuerunt exterorum, acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos*¹. Namque sic egerunt Jesus filius Nave, Chaleb, Jephtho, Gedeon, Barac, Samson, David, Jonathas omnesque filii fortes David. Unus enim omnium potestatem hostium ad parvitatem rededit, se unum contra decem et decem millia opposuit, illorumque impetum ex adverso compescuit. Alter uno impetu et aggressu octingentos delevit, lanceam ita in hostium latere figens, ut extrahi nequiret. Alii aquam ex lacu Bethlehemitico portant, et tota exterorum castra evertunt; alii leones dilaniant ut hædos, qui nudi immania gigantum corpora vincunt; alii virga et lapidibus armati hostium aciem dissipant, et quæ alia ab hominibus divinis secundum veritatem peraguntur. Hæc omnia Homerus mussitando ac balando cum suis fabulis miscet. Signum sane fraudis ipsorum nomen compositio est; facile enim videlicet, appellativa cum et patronymica scienter miscere: non enim in tot nominibus apex est visibilis, sed nec breves videris cum longis; viri autem docti clare vident quod veram gloriam in fictions transformant, nullo discrimine habito inter præteritum et præsens, graculi more aliorum pennis sese ornans. His verbis animum ne attendas, Gregorius voce tonante divina prohibet.

Jam supra dictum est, Apollinem Loxiam oracula sibi ambigue pronuntiasse, eamque ambiguitatem in res ipsas derivasse. Lovias hinc nomen. Regio in Græcia quædam Phocis appellatur: ibi Delphi oppidum cum templo Apollinis Pythii; in eo tripod, super quo oracula et sententiæ. Quoties igitur de oraculis alijs consulēbat deum, latrunculi saltu movebantur. Tum vates voluntatem Apollinis proferebat. — I'rophetissa vocabatur Pythia, quam Gregorius alibi inspiratam et exstasi abreptam indicat, ita ut omnis

¹ Hebr. xi, 32 sqq.

τῶν αὐτοῦ λόγων ὁ θεὸς Γρηγόριος πληροῦσθαι καὶ ἐμπορεῖσθαι φησὶ ἐνθουσιᾶν, μηκέτι τοῖς συνήθεσι κεχρησθῆαι δυναμένην. Καὶ μὴ ἀλλαχοῦ φησιν ἀνδριάντα φεγγόμορον· καὶ οὗτος δὲ ἦν ἐν Δελφοῖς τὸ τηρικᾶδε, φωνὴν ἔναρθρον ἠκριδωμένως ἀπολύων. Καὶ γὰρ ἀναρθροὶ τῶν δαιμόνων εἰσὶν αἱ φωναί, διὰ τὸ μὴ ἔχειν ὄργανα πρὸς διατύπωσιν τῆς ἐξερχομένης φωνῆς. Πῶς δὲ, φησὶ, θεῶν μηκέτι ὄντων μαντεύεται θάνατον; οἶμαι τὸν χρησμὸν ὃν Ἀπόλλων ἐν Κυζίκῳ παρέσχε τοῖς πυθομένοις, περὶ δὲ τοῦ ναοῦ τίνας ἂν ἔσται φήσας· τὸν μὲν δόμον Μαρίας ἔσεσθαι, τινὲς παρθένου ἁδαοῦς, ἔφετμεύσας τρισὲνα θεῶν ὕψιμέδοντα, οὕτινος ἔγκυος ὁ λόγος ὀφθήσεται· ὡσπερ δὲ πυρφόρον τόξον μέσον διαδραμῶν, κόσμον ἅπαντα ζωγρήσει· καθεξῆς φάσκων αὐτογενῆς θεός, αὐτεξούσιος, ἀγαθός, θεὸς πρὸ αἰώνων γνωριζόμενος.

256 *Κασταλίη τε, Δάφνη τε, δρυὸς μιντεύματα*
 257 *Μηκέτ' ἀριστεύοντα μετ' ἀνδράσιν ἀπρα-*
 | κείσθω,
 | δέσσσιν.

Ἔστι τις ἐν Ἀντιοχείᾳ πηγὴ, Κασταλία λεγομένη, ἐν ἣ λέγεται τὸν Ἀπόλλωνα παρεδρεῖν, καὶ μαντείας καὶ χρησμούς τοῖς ἐρχομένοις περὶ τὸ ὕδωρ λέγεσθαι· λέγεται δὲ, ὅτι ἠνικά ἐμαντεύετο τις, αἴρας λεπτάς καὶ πνοὰς τὸ ὕδωρ ἀνείδου, καὶ ἀναδιδομένων τῶν τοιοῦτων πνευμάτων, οἱ ἱερεῖς οἱ περὶ τὴν πηγὴν ἔλεγον ἃ θέλει ὁ δαίμων. Ἡ δὲ Δάφνη κόρη τις ὑπῆρχεν ἐκ Λάδωνος τοῦ ποταμοῦ καὶ γῆ· τὴν γέννησιν εὐτυχήσασα. Αὕτη, φησὶ, περικαλλῆς τε οὖσα τῷ εἶδει, καὶ ὠραιζομένη ταῖς ὕψεσιν, εἰς ἔρωτα ἐκίνησε τὸν Ἀπόλλωνα· ὁ δὲ Ἀπόλλων κινούμενος ἐκ τοῦ ἔρωτος ἐπέδωκε τὴν Δάφνην, εἰ πως ἰσχύσει συγγενέσθαι τῇ κόρῃ. Ἡ οὖν κόρη τὴν παρθενίαν ἐθέλουσα φυλάσσει, τῇ οικεῖζ μητρὶ τῇ Γῆ προσηύξατο βοηθῆσαι αὐτῇ· ἡ δὲ Γῆ διανοίξασα

τοὺς αὐτῆς κόλπους ἐδέξατο τὴν παιδα, καὶ ψυχαγωγῆσαι θέλουσα τὸν Ἀπόλλωνα, φυτὸν ἀνήκεν ὀμίονον τῇ κόρῃ, ὅπερ λαβὼν Ἀπόλλων, στέφεται παρὰ τὸν τρίποδα μαντεύμενος καὶ ψυχαγωγούμενος ὑπὲρ τῆς ἐρωμένης αὐτῇ Δάφνης.

Δρυὸς δὲ μαντεύματά εἰσι ταῦτα· Δωδώνη πόλις ἐστὶ περὶ τὴν Ἠπειρον· ἐν ταύτῃ ἦν δρυὸς ἐν ἣ ἐλέγετο ὁ Ζεὺς ἐπισκιάζειν καὶ μαντείας δίδόναι τοῖς χηρῆουσιν ἐς αὐτῆς τῆς δρυὸς κινήματά τινα ἐξηχοῦμενα. Ὁμηρὸς δὲ περὶ τοῦ Δωδωναίου μαντείου φησὶν, ὅτι Σελλοὶ Δωδωναίων ἔθνος, ἱερεῖς τῆς φηγοῦ προεβάλλοντο, ἐν αὐτῇ δὲ τῇ φηγοῦ, μαντεῖον ἦν τοῦ Διὸς ἡ καλουμένη Δωδωναία δρυὸς. Οὗτοι οὖν οἱ ἱερεῖς, οἶα θεοῦ τυγχάνοντες θεραπευταί, ἀγνεύοντες αὐτούς, οὔτε ἐλούοντο, οὔτε ἐπὶ κλίνῃς ἐκάθευδον, ἀλλὰ χαμαὶ, ὡς αὐτὸς Ὁμηρὸς ὠδὲ φησὶ δι' ἐπῶν, ὡς παρ' Ἀχιλλέως εὐχομένου·

Ζεῦ θνα Δωδωναίε, Πελασγικῆ, τηλώθι ναίων.
Δωδώνης μεδέων δυσχεμῆρον. ἀμφὶ δὲ Σελλοὶ
Σοὶ ναίουσ' ὑποφῆται ἀνιπτόποδες, χαμαιῦ-
 | ραι·(1).

Ἄλλος δὲ φησιν, ὅτι τὸ μαντεῖον τοῦτο τὸ λεγόμενον Δωδωναία δρυὸς, τὸ τοῦ Διὸς, γυναικῶν ἦν, ἐκείνων οὐσῶν τῶν προφητῶν. Καὶ εἰσῆσαν οἱ μαντεύμενοι περὶ τὴν δρυὸν· ἡ δὲ δρυὸς ἤθην ἐκινεῖτο, καὶ λοιπὸν αἱ γυναῖκες ἐφθέγγοντο, ὅτι τάδε προλέγει ὁ Ζεὺς. Ἐκεῖνος δὲ καὶ λέβης ἐν Δωδώνῃ ἦν· καὶ γὰρ ἀνδριάς ἐφ' ὕψους τις εἰστήκει βασταζῶν ῥάβδον, καὶ παρ' αὐτὸν ἴστατο λέβης. Οἱ οὖν μαντεύμενοι ἤρχοντο παρὰ τὸν τόπον τοῦτον, καὶ τῦχοντο. Ὅτε οὖν ἤθελε, φησὶν, ὁ θεὸς χρησμοδῆσαι, ὁ ἀνδριάς ἐκείνος ἔπαιε τῇ ῥάβδῳ τὸν λέβητα, εἶτα ἤχει ὁ λέβης, καὶ ἐκ τοῦ λέβητος ἤχος τις ἀπετελεῖτο ἑναρμόνιος, καὶ ἐνεφοροῦντο αἱ προφῆτιδες, καὶ ἔλεγον ἃ αὐταῖς ὁ δαίμων ἐνέβαλεν.

cum caeteris commercii expers fiat. — De statua porro aliis in locis loquitur sonum edente, quæ tum Delphis spectabatur; vox vero ejus plane articulata erat; dæmonum e contra voces inarticulatae sunt; carent enim organo ad articulandam vocem aptis. Quomodo tandem, dicit, diis deficientibus, mortem indicat vates? Puto oraculum quod Apollo Cyzici edidit consulentibus, cujus futurum sit templum aliquod: domum spectaturam esse ad Mariam, virginem obscuram, indicans Deum trium undè Verbum prohibet; id Verbum ut telum igneum totum mundum captabit; deinde addit: Deus a se ipso, omnipotens, bonus, Deus ante sæcula notus.

Fons est Antiochiæ nomine Castalius, ad quem sedens Apollo oracula ac vaticinia consulentibus circa aquam edere perhibetur. Quoties enim quis oraculum consulebat, aqua halitus et flatus evomebat, eoque ipso temporis momento sacerdotes qui fontem circumstant dæmonis sententiam patefaciebant. Daphne autem virgo fluvio Ladone Terraque prognata, cum pulchra esset forma et oculis fulgentibus, Apollinem in sui amore pertraxit; qui Daphnen insequitur, votique compos fieri studet; Illa virginitatem conservare volens, Terræ matris auxilium implorat. Terra filiam in gremio recepit, et, consolari cupiens Apollinem, arborem eduxit ejusdem, quo amasia, nominis. Quo accepto Apollo vaticinans circa fontem et inter amplexus Daphnæ amicæ coronatus est.

De quercu vaticinio hæc habeto: Dodona urbs est Epiri; ibi quercus erat, in cujus umbrâ Jupiter oracula edere credebat consulentibus per sonum foliorum. Homerus (1), de Dodona loquens, Sellos nominat sacerdotes qui oracula in glandibus quercus Dodonæ involuta evulgabant. Hi sacerdotes, dei ministri, caste vivebant, illotique semper, humi, neque vero in lectis, cubabant, teste Achille apud Homerum preces faciente. Alius oraculum, quod vocatur quercus Dodoniæ, a prophetissis edi assertit. Qui oraculum consulebant, ad quercum accedebant, cujus folia protinus mota, quæ Jovis voluntas esset declarabant. Lebes etiam Dodonæ erat, et juxta eum statua quæ virgam gerebat. Consulentes igitur deum huc veniebant preces facturi. Quando igitur deus vellet oracula edere, statua lebetem virga percutiebatur; inde proveniens sonus quidam harmonicis prophetissas ad voluntatem dei enuntiandam conducebat.

(1) *Iliad.* II, vers. 235-235.

258 *Δαίμων ε' Αιγύπτιοιο θεός κενεηγόρος Ἀμμων.*

Ἄλέξανδρος ὁ τῶν Μακεδόνων βασιλεὺς ἐπὶ τὰ Περσικὰ στρατοπεδεύων, τὴν μὲν Λιβύην παρελθὼν, ἐπὶ τὴν Ἀμμωνιακὴν χώραν παραγενόμενος, ἰερὰ τελέσας Ἀμμωνι τῷ ἐγγχωρίῳ θεῷ, χρησμὸν αὐτὸν φῆναι λιτάζεται· τοῦτον δὲ πατέρα πρὸς τῆς οἰκείας μητρὸς· Ὀλυμπιάδος εἶναι πυθόμενος, ὡς πατρὶ τε προσευχόμενος ἐξελιπάρει. Τὸν μὲν οὖν χρησμὸν ὡς ἤτησε καθ' ὕπνου παρασχόμενος, προσέταξε τέμενος καὶ πόλιν αὐτῷ δεῖμασθαι, κατὰ τὴν Πρωτείδα Φαρίαν νήσον, ἧ καὶ πεποίηκεν ἐκ τοῦ Περσικοῦ ἑπτανηλίων πολέμου. Γρηγόριος οὖν ὁ θεῖος κενεηγόρον τοῦτ' ἔστι· ματαιολόγον, τὸν Ἀμμωνα διαγορεύει, διότι καὶ τὸν χρησμὸν κατὰ μίμησιν Ἀπόλλωνος ὑποφαίνει.

259 *Βραγγίδαι δ' ἐπὶ τοῖσι καὶ ὄφρυσις Ἐπίδαι-
[ρος.*

Ὅτι, φησὶν, ἰχθυόμορφοι· οὗτοι οἱ τῶν Αἰγυπτίων θεοὶ, βράγγην ἔχουσι καὶ λόφον ὑπὲρ κεφαλῆς· λόφος δὲ ἔστιν ὁ Ἐπίδαιρος ἀνατεταμένος καὶ ὕψηλός.

260 *Καὶ τελεταὶ κρυπταὶ τε καὶ δημοσίαι ἀντιδ-
[ωσαι,*

261 *Κλεινῆς ἐν προτέροισιν Ἐλευσίως ἀίσχεα
[ρυκτός.*

Κρυπταὶ τελεταὶ εἰσιν, αἱ κατὰ τὸν Κελεὸν καὶ Τριπόλεμον. Ἡ γὰρ Δήμητρα εἶχε θυγατέρα τὴν Περσεφόνην· ταύτην ἥρπασεν ὁ Πλούτων· περιούσα δὲ ἡ μήτηρ καὶ ζητοῦσα τὴν θυγατέρα, ἦλθεν εἰς τὴν Ἀττικὴν καὶ καταλύει παρὰ Τριπολέμῳ τινὶ ἐν κώμῃ Ἐλευσίῳ, οὕτω καλουμένῃ. Μανθάνει οὖν παρὰ τοῦ Τριπολέμου, ὅτι Πλούτων ἥρπασε τὴν Περσεφόνην, καὶ ὅτι ταύτης τῆς εὐεργεσίας διδῶσι τῷ Τριπολέμῳ τὰ σπέρματα, λέγω δὲ σίτον καὶ κριθὴν, ἐντεταμένη μὴ φθονῆσαι, ἀλλὰ περιελθεῖν καὶ σκορπίσαι πᾶσιν ἀνθρώποις τὰ σπέρματα, ἵνα μάθωσι τὸ σπείρειν καὶ γεωργεῖν καὶ ἐσθίειν τοὺς ἡμετέρους καρπούς. Πάλαι γὰρ ἦσθιον τὰς βαλάνους ἐκ τῶν φηγῶν, ὅθεν ἀπὸ

τῆς φηγῶ τὸ φαγεῖν εἴρηται. Λέγεται δὲ, ὅτι Τριπόλεμος λαβὼν ἄρμα δρακόντων πτερωτῶν, καὶ συμπαραλαβὼν καὶ τὸν Κελεὸν, οὕτως ἐπλανᾶτο, καὶ φιλοτιμούμενος τὰ σπέρματα δέδωκεν· ἀλλὰ καὶ θεσμὸν τινα μυστηρίων ἐδίδαξεν, ἅτινα τελοῦνται οἱ Ἕλληνες. Ὡς γὰρ παρὰ τοῖς θεοδιδάκτοις Χριστιανῶν ἔστι τὸ φῶτισμα, οὕτως καὶ παρ' ἐκείνοις ἡ τοιαύτη. Ἡ δὲ τοιαύτη τῶν Ἑλλήνων ἑορτὴ λέγεται μυστήρια καὶ Ἐλευσίνα καὶ Δημήτρια. Εἴρηται δὲ τῷ Θεολόγῳ καὶ ἄλλαχού, ὡς τὰ μὲν εὐ ποιῆσαι, τὰ δὲ εὐ παθεῖν τὴν Δήμητραν. Τὸ μὲν οὖν εὐ παθεῖν ἔστι τὸ παθεῖν περὶ τῆς Περσεφόνης καὶ στήναι τῆς πλάνης, τὸ δὲ εὐ ποιῆσαι τὸ παρασχεῖν ἀντὶ τῆς τοιαύτης χάριτος τοῖς ἀνθρώποις σπέρματα.

262 *Αὐλῶν τε Φρυγίων μανία τόκος ἔκτομος ἡχή.*

Ἐν τῇ Φρυγίᾳ Ῥέα ἡ μήτηρ τῶν θεῶν ἐσεβάσθη. Διὸς μὲν καὶ Ποσειδῶνος καὶ Πλούτωνος καὶ Ἥρας μήτηρ ἡ Ῥέα τούτων τῶν θεῶν, γυνὴ δὲ Κρόνου. Ταύτη οὖν ἐν τῇ Φρυγίᾳ ἐγένοντο τελεταὶ τινες, καὶ ἐνθουσιῶντες οἱ τελοῦντες καὶ ἐξιστάμενοι ἑαυτῶν, κατέτεμον τὰ μέλη ὑπὸ ξίφους, μὴ αἰσθανόμενοι, ὅτι τέμνουσιν ἑαυτούς· καὶ αὐλοὶ τινες ἤδουον καταθέγοντες αὐτοὺς καὶ παραγείροντες περὶ τὴν ἔκτομήν. Ἄχρι δὲ τοῦ παρόντος τινες περὶ τὰ ὄρη τῆς Καρίας Ἕλληνες ἀλόγιστοι κατατέμνουσιν ἑαυτούς, ὡς λόγος, τῷ παλαιῷ τούτῳ κρατούμενοι ἔθει. Οἱ μὲν οὖν Φρύγες, ὡς εἶρημεν, κατέτεμον ἑαυτοὺς μαχαίραις, οὐκ ἀποκτείναι θέλοντες, ἀλλὰ μόνον αἰμάξει· τοῦτο δὲ ἐποίουν κηλούμενοι αὐλοῖς. Ἰνα καὶ ἀπλῶς φέρωσι πληττόμενοι· μετὰ δὲ τὰς πληγὰς, πρὸς ἀκαθάρτους μίξεις ἐχώρουν, γυναικῶν δὲ λέγω, οὐκ ἀνδρῶν.

263 *Δικταῖοι κορδοβαρτες ἐνόπλιυ μαργαυροντες.*

Κρόνος τῇ Ῥεᾷ γενόμενος σύνοικος, ἅπερ ἔτιπτεν αὐτῇ παιδία λαμβάνων αὐτὸς κατέπινε· καὶ οὕτως

Alexander, rex ille Macedonum, contra Persiam movens exercitum, Libyam penetrans, in regionem pervenit Amonionis; cui deo postquam sacra fecisset, oraculum ab eo petiit, certior factus a matre Olympiade, quod Ammon pater ipsius esset. Apparuit in somniis Alexandro eique præcepit, simul dans oraculum, ut templum et urbem in Proteide Pharo insula conderet; quod fecit e bello Persico redux. Gregorius Ammonem vaniloquum inanemque Apollinis imitatore[m] vocat.

Ægyptiorum dii quod piscium formam habent, branchias et cristam in capite gerunt.

Mystici ritus sunt secundum Celeum et Triptoleum. Ceres filiam habebat Proserpinam; quam cum Pluto rapuisset, mater illius investigandi gratia venit in Atticam et in pago, cui nomen Eleusis, Triptoleum convenit. Ille ubi eam certiore[m] fecit de raptus auctore, Ceres semen tritici et hordei tradidit, monens, ut sine mora homines seminandi, arandi, metendi artem edoceret, eum in sinem ut mortales, relicti glandibus, pane vescerent. Antiquitus enim glandes e sagis comedebant, unde φαγεῖν rei nomen inditum. Triptolemus deinde draconibus vectus alatis, socioque Celeo assumpto, terram peragravit seminaque cuiusvis ultro obtulit. Huc accedit quod ritus quasdam mysticos edocuit Græcorum filios. Quemadmodum enim verum lumen penes theologos est Christianos, ita initiati Græcorum vulgum illuminandi munere funguntur in Eleusiniis s. Cerealiibus. Theologus passim refert Cererem hominum benefactricem semimib[us] communicatis exstitisse, et dura perpersam esse a filie sue raptore.

In Phrygia Rhea coli est solita mater deorum Jovis, Neptuni, Plutonis et Junonis, uxor ipsa Saturni. In ejus honorem mysteria per Phrygiam peragebantur; qui autem quasi cæstro citi inter sacrificandum circumstanti, membra sua cultro incidebant nescii quod in se ipsos firerent. Erant qui tibiis canendo aut dolorem mitigarent, aut ad nova vulnera excitarent; qui antiquus mos ad nostra usque tempora traditus viget in regione Carie montana, ubi Græci inconsulto se ipsos isto modo laniant. Phryges igitur, de quibus sermo, non interfecuri se, sed sanguinis eliciendi causa cultros sibi admovent, idque faciunt inter tibiaram cantum. Postea ad coitus impuros procedunt.

Saturnus Rheæ maritus quotquot ex ea suscepit: liberos, deglutivit, ac tali modo quæ mulier edixit

ἐπὶ πολλῶν τούτου γενομένου, ἀτεκνος ἔμενεν ἡ Ῥέα. Ὅτε οὖν ἐγέννησε τὸν Δία ἡ Ῥέα, φοβουμένη μὴ πως καὶ τοῦτο τὸ βρέφος καταποθῆν ἀπόληται, λίθον μὲν σπαργανώσασα δέδωκε τῷ Κρόνῳ ὡς βρέφος καταπιεῖν, τὸν δὲ Δία ὑπεξέθετο ἐν τῇ Κρήτῃ, καὶ παρέταξε τῷ βρέφει τούτῳ τοὺς κορύβαντας καὶ τοὺς κουρήτας ὀρχεῖσθαι, καὶ κροτεῖν καὶ κτυπεῖν τὰ ὄπλα αὐτῶν, καὶ γίνεσθαι τινα ἦχον, τὸν δυνάμενον ὑποκλέπειν καὶ παρακρούειν τὸν ἐκ κλαυθμῶν τοῦ παιδίου ἦχον, ἵνα μὴ, φησὶν, ὁ Κρόνος μαθὼν ποῦ κρύπτεται τὸ παιδίον, τοῦτο λαβὼν καταπίη. Τούτων μὲν οὖν μνησθηταὶ τῶν ἑαυτοῦ λόγων ὁ θεὸς Γρηγόριος ἀλλαχοῦ, φάσκων ὧδε: « Οὐ Διὸς ταῦτα γοναὶ καὶ κλοπαὶ τοῦ Κρητῶν τυράννου, πλὴν Ἑλλήνες ἀπαρέσκωνται: οὐδὲ κουρήτων ἦχοι καὶ κρότοι, καὶ ὀρχήσεις ἐνοπλοὶ θεοῦ κλαίοντος ἤχην συγκαλύπτουσαι, ἵνα λάθῃ πατέρα μισόστεχον; » Δεινὸν γὰρ ἦν ὡς παιδίον κλαυθυμυρίζεσθαι, τὸν ὡς λίθον καταποθέντα. Πατήρ μὲν οὖν μισότεκνος ὁ Κρόνος, ἐπεὶ τοὺς τιχομένους ἐκ τῆς Ῥέας κατέπινε: παιδίον δὲ κλαυθυμυριζόμενον ἔστιν ὁ Ζεὺς: κουρήτες δὲ καὶ κορύβαντες οἱ παρὰ τῆς Ῥέας ὀρχεῖσθαι τεταγμένοι: πυρρὴ γὰρ ὀρχησὶν ταύτην καλοῦσι: κτύπον γὰρ τινα ἐν ταῖς ἀσπίσιν ἐποιοῦν οὗτοι, πρὸς τὸ ὑπερηχεῖσθαι τὸν κλαυθμὸν τοῦ παιδίου. Οἱ μὲν οὖν σοφοὶ τῶν Ἑλλήνων, θεὸν εἶναι τὸν Δία φασί. Γρηγόριος δὲ ὁ θεὸς Θεολόγος τὴν δημῶδη ἱστορίαν εἰ καὶ τίθειαι τοῦτον Κρητῶν τυράννον ποιούμενος οὕτως λέγει: « ὅτι Ζεὺς τυράννος ἦν Κρήτης, καὶ θέλοντες αὐτὸν θεραπεύειν οἱ ὑπῆκοι, ἐμυθολογοῦν, ὡς ἐκ Κρόνου τινὸς καὶ Ῥέας τὴν γέννησιν ἔσχεν, ἐπεὶ γόγῃ ἀνθρωπος ἦν καὶ λίαν ἀσεδέστατος, διὰ καὶ ἐπάγει: « Κἂν Ἑλλήνες ἀπαρέσκωνται. » Καὶ γὰρ οὐ βούλονται τοῦτον Ἑλλήνες ἀνθρώπων εἶναι, εἰ μὴ θεόν. Στηλιτεύων δὲ τὴν τούτων ἄνοιαν ὁ μέγας

θηγῆρος Γρηγόριος, καὶ τὸν τάφον ἐν Κρήτῃ εἶναι λέγει τοῦ Διός. Ὁ γὰρ Ζεὺς ἐκεῖσε τραφεῖς καὶ ἀποθανὼν, εἰς τάφον ἐτέθη, ὅστις τάφος ἐπιγραφὴν ἔχει, τὸν Δία καταχεῖσθαι αὐτόθι, ἔλεγχον ὄντα τῶν λεγόντων θεὸν αὐτὸν εἶναι. Καὶ γὰρ ἐλέγχονται, ὅτι καὶ ἀνθρωπος ἦν καὶ τέθνηκε, καὶ κείται ἐν Κρήτῃ. Ὡς δὲ τινες, ὅτι καὶ σκηπτὸν δεξάμενος ἐκεραυνώθη, τοῦ ὄντως Θεοῦ τῷ δυσσεβεστάτῳ καὶ ψευδωνύμῳ θεῷ πῦρ καὶ θεῖον καὶ πνεῦμα καταίγιδος μερῶς ποτηρίου ἀπ' οὐρανῶθεν ἐπομδρήσαντος τῷ ἀμαρτωλῷ.

264 Βάκχοι τ' ἀμφὶ γόνον Σεμέλιθον οὐρρασιφοῖται.

Βάκχοι καὶ Σείληνοι δαίμονες τινές εἰσιν ἑπαδοὶ καὶ ἰσοκλέυθοι τοῦ Διονύσου: μνησθηταὶ δὲ τούτων καὶ ἄλλοσε Γρηγόριος ὁ θεὸς ὧδε φάσκων: « Οἶδε Διόνυσος ταῦτα, καὶ μηρὸς ὠδίνων ἀτελὲς κῆρυμα: ὡς περ ἄλλο κεφαλὴ πρότερον, καὶ θεὸς ἀνδρόγυνος, καὶ στρατὸς ἔκλυτος, καὶ χορὸς μεθυόντων, καὶ Θηβαίων ἄνοια, καὶ Σεμέλης κεραυνὸς προσκυνούμενος. » Σεμέλη μὲν θυγάτηρ γέγονε Κάδμου τοῦ Θηβῶν βασιλέως. Ταύτης ἠράσθη ὁ Ζεὺς καὶ συνεγένετο αὐτῇ, καὶ εἰς ζῆλον καὶ φθόνον ἐκίνησεν Ἥραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Ζηλοτυπήσασα οὖν ἡ Ἥρα, ἀπέρχεται πρὸς τὴν Σεμέλην καὶ λέγει αὐτῇ, ὅτι Ἀπατᾶ σε τὸ ὄλον: οὐδὲ γὰρ Ζεὺς ἐστὶν ὁ συγγινόμενός σοι. Ἐμοὶ γὰρ, φησὶν, ὅτε συγγίνεται, μετὰ ἀστραπῶν καὶ κεραυνῶν συγγίνεται. Ἐὰν οὖν ἔλθῃ πρὸς σὲ ὁ Ζεὺς, εἰπέ αὐτῷ, ὅτι Ὡς συγγίνῃ τῇ Ἥρᾳ οὕτως σύνελθέ μοι: καὶ εἰ μὲν συγγίνεται σοι μετὰ βροντῶν καὶ κεραυνῶν, τῷ ὄντι ὁ Ζεὺς σοι συγγίνεται: εἰ δὲ ἄλλως πως, οὐκ ἐστὶν ὁ Ζεὺς. Ταῦτα ὑποδεμένης τῆς Ἥρας, ἐλθόντος τοῦ Διὸς πρὸς τὴν Σεμέλην, ἠτήθη παρ' αὐτῆς συγγενέσθαι αὐτῇ ὡς τῇ Ἥρᾳ συγγίνεται: εἴτα συγγενομένου μετὰ κεραυνοῦ, ἀπέθανεν. Ὁ οὖν Ζεὺς θάπτον τὸ ἔμβρυον ὃ ἦν ἐν τῇ Σεμέλει

erat fetus, orba liberis fuit. Igitur Jovis recens nati vitæ metuens Rhea lapidem Saturno obtulit pannis involutum, quem pueri loco deglutiret; filio ipso in Creta occultato ubi Corybantæ et Curetes saltare, instrumenta pulsare, arma concutere jussi erant ne puer vagiens a patre audiretur, quominus, ut ceteri, ab eo devoraretur. Gregorius hujus rei alibi meminit dicens: Nonne vides Jovis Cretensium tyranni generationem, furta, pace Græcorum dixerim, Curetum clamorem et strepitum et saltationes armatas ut pueri vagientis vocem exstinguerent, ne pater, prolis osor, ejusdem domicilium pervestigaret? Mirum sane, puerum vagire, qui ut lapis est devoratus! Saturnus certe liberorum inimicus fuit, siquidem eos deglutiit! Puer porro vagiens Jupiter est; adde Curetes et Corybantæ Rhecæ circumsaltantes (pyrrhices ei saltationis generi nomen est), scuta concutientes, ne pueri vagiantes aurius percipiatur. Vides Græcorum philosophos pro deo habere Jovem. Gregorius secundum vulgarem narrationem dicit Jovem Cretæ tyrannum esse, et a suis pro Saturni et Rhecæ filio haberi, eundemque indole perquam dolosa et impia fuisse; quare etiam addit: Pace Græcorum dixerim. Græci enim deum esse volunt, neque vero hominem. Gregorius irridens eorum insipientiæ, Jovis sepulcrum, in Creta esse dicit; ibi enim nutritum et mortuum, postremo sepultum, ejusque nomen monumento sepulchrali inscriptum esse, quo reprehendit eos qui eum pro deo habeant, cum sit homo mortalis in Creta depositus. Secundum alios fulmine ictus periiit; sed solus Deus omnipotens huic deo impio, falso, ignem et sulphur coelitus immisisse credendus erit.

Bacchi et Sileni, Dionysi dæmones et asseclæ, a Gregorio memorantur: « Dionysus hæc scit, femur parturiens, fetus immaturus; adoratus ut androgynus, exercitus dissolutus, ebriorum turba, Thebanorum insania, ut Semeles denique fulmen. » Semeles, Cadmi, Thebanorum regis filix amore incensus Jupiter, cum libidinem explesset, Junonis iram non effugit. Hæc enim Semeles convenit eique dicit: « Decepta es; non enim cum vero Jove rem habuisti; mihi quidem semper fulmine et tonitru armatus apparet. Quare dic ei: Adsis mihi ut Junoni! nam ea tantum conditione verus Jupiter haberi poterit. Jupiter ubi venit ad Semeles, voluntati ejus obediens, fulmine armatum se præbuit; et periiit Semeles. Jupiter fetum e Semele extractum et in femore reconditum ad nonum usque mensem retinuit. Fuit igitur Bacchus fructus iminaturus in femore reconditus. Alius etiam poeta Bacchum bis genitum vocat his verbis:

λαδών, ἔβαλεν εἰς τὸν μηρὸν καὶ ἔρραψεν ἕως οὗ γένηται τῶν ἐννέα μηνῶν. Ἦν δὲ οὗτος ὁ Διόνυσος ἀταλὲς μὲν κύημα, τοῦτο τὸ ἔμβρυον τὸ βληθὲν εἰς τὸν μηρὸν. Καὶ ἄλλος δὲ ποιητῆς διστοκον καλεῖ τὸν Διόνυσον ὧδε λέγων· *Εἶπε δὲ φύτλην Βάκχου δισσοστόκιο*· τὸ δὲ λέγειν, « ὥσπερ ἄλλο κεφαλῆ πρότερον, » περὶ τῆς Ἀθηνᾶς φησι· ταύτην γὰρ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ὁ Ζεὺς ἀνέδωκε καθωπλισμένην· οὕτω δὲ καὶ περὶ ταύτης ὁ προλαδὼν ἐφησε ποιητῆς·

Τεύχεσιν ἀστράπτουσιν ἀνηκόντιζεν Ἀθίγηρ.

Τοῦτον μὲν τὸν κεραυνὸν, ἢ τῶν Θηβαίων ἄνοια σέβει καὶ προσκυνεῖ. Καὶ γὰρ ἐπὶ μωρίᾳ διαβάλλονται Θηβαῖοι, καὶ ἐστὶ παροιμία ἡ λέγουσα· ἡ Βοιωτία ὕς. Προσκυνοῦσι δὲ τὸν κεραυνὸν, ὅτι τὴν Σεμέλην κατέφλεξεν ἤτις ἦν Κάδμου θυγάτηρ τοῦ βασιλέως αὐτῶν. Οὗτος μὲν οὖν ὁ Διόνυσος λέγεται τοῦ οἴνου καὶ τῆς μέθης ἔφορος εἶναι, καὶ αὐτὸν δὲ μέθυσον ποιοῦσι, καὶ τοὺς Βάκχους καὶ Σειληνοὺς σὺν αὐτῷ μεθύσους ἀναγορεύουσιν· Ἦρα γὰρ αὐτῷ τὸ μεθύσκεισθαι εἰσηγήσατο, ἵνα γένηται παράφρων· ὠργίζετο γὰρ αὐτῷ ἡ Ἦρα ὡς υἱῷ τοῦ Διός· ἐζηλοτύπει γὰρ τοὺς ἐκ Διὸς γεννωμένους.

255 *Καὶ νυχτὸς Ἐκάτης κακὰ φάσματα*

Τὴν Ἐκάτην θεὸν εἶναι νομίζουσιν Ἕλληνες, καὶ οἱ μὲν αὐτὴν λέγουσιν εἶναι τὴν Ἄρτεμιν, οἱ δὲ τὴν σάληνην· ἄλλοι δὲ ψιδιχὴν τινα θεὸν ἐν φάσμασιν ἐκώποισ φαινομένην τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὴν, μάλιστα δὲ φαίνεται τοῖς καταρρωμένοις· τὰ δὲ φάσματα αὐτῆς δρακοντοκέφαλοι φαίνονται ἀνθρώποι, καὶ ὑπερμῆχες· καὶ ὑπερμεγέθεις, ὥστε ἐκ μόνης τῆς θέας καταπληῖξαι καὶ δευματώσει τοὺς ὀρώντας.

Ἦς δὲ ναοῖο
266 *Μίθραου κακὰ ἔργα καὶ ὄργια οὐκέτ' ἀπιστα.*

Τὸν Μίθραν ἄλλοι μὲν ἄλλως ἐνόμισαν· οἱ μὲν γὰρ τὸν ἥλιον, οἱ δὲ τὸν ἔφορον τοῦ πυρός, ἄλλοι δὲ ψιδιχὴν τινα δύναμιν. Γίνονται δὲ τούτῳ τῷ Μίθρα τινὲς τελεταὶ καὶ μάλιστα παρὰ Χαλδαίους· οἱ δὲ τελοῦμενοι τῷ Μίθρα, κατὰ βαθμὴν τινα κολάσεων ἐτελοῦντο· πρότερον δὲ τὰς ἐλαφροτέρας κολάσεις παρελάμβανον, καὶ εἰθ' οὕτως τὰς δραστικωτέρας, οἷον πρότερον ἐλίμωτον αὐτοὺς τοὺς τελοῦμένους ἐπὶ πεντήκοντα τυχὸν ἡμέρας· εἶτα εἰ ἤγαγον καρτερικῶς, ἐποίουν αὐτοὺς πάλιν ξυσθῆναι ἐπὶ δύο ἡμέρας· εἶτα πάλιν εἰς χιόνα ἐμβληθῆναι ἐπὶ εἴκοσι ἡμέρας. Λέγονται δὲ τοῦ Μίθρου αἱ κολάσεις ὀγδοήκοντα εἶναι, δὲ κατὰ βαθμὴν δεῖ τὸν τελεσθησόμενον παρελθεῖν. Πρὸς μὲν οὖν αἷς ἐφαμεν, καὶ διανήξασθαι ὕδωρ πολλὰς ἡμέρας, εἰς πῦρ ἐμβαλεῖν ἑαυτὸν, ἐν ἐρήμῳ διαιτηθῆναι, καὶ ἀσιτῆσαι, καὶ ἄλλα πολλὰ, ἕχρησ οὐ τὰς ὀγδοήκοντα κολάσεις παρέλθοι· ἀδύνατον δὲ παρ' αὐτοῖς τὰς τοῦ Μίθρου τελείσθαι τελετὰς τὸν μὴ διὰ πασῶν παρερχόμενον τῶν κολάσεων, καὶ δεικνύοντά τινα ἑαυτὸν ὀσιον καὶ ἀπαθῆ.

267 *Γαλιλαίης Κυβέλης ὀλολύγματα.*

Αἰγύπτιοι μὲν κνύδαλα τιμώντες καὶ ἔρπετὰ, τὰς Ἰβεις ἐσέθοντο, καὶ τοὺς κροκοδείλους καὶ τοὺς θρεῖς, τὰς αἰλούρους καὶ γαλέας, καὶ τινα γένη τῶν ἰχθύων, ἐξ ἀλόγου τιμῆς ἑαυτοῖς ἀτιμίαν ποριζόμενοι. Τῆς δὲ τῆς Γαλιλαίας ἐναλλαγῆς κραυγῆν, ἀπὸ διηγήσεως παρελάβομεν· ὅτι κατὰ τινα τόπον ἐπίσημον ἦν ἀγαλμα τοῦ Διός· τούτῳ δὲ τῷ ἀγάλματι θυσίας τινὰς προσέφερον, καὶ φωνῆς Γαλιλαίας ὡς ἀπὸ τοῦ ἀγάλ-

Generationem dixit Bacchi bis geniti. Quod si eum prius caput appellat, ad Minervam allu lit quæ armata e capite Jovis prosiluit.

Hoc autem fulmen Thebanorum insania veneratur et adorat. Nam stultitiæ accusantur Thebani, et vulgo dicimus « Porcus Bœoticus. » Adorant autem fulmen, quia Semelæ mortis causa fuit. Porro Dionysus vini atque ebrietatis patronus habetur. Certe eum ebrum et cum eo Bacchos et Silenos ebrios depingunt. Juno ei persuasit ut vino indulgeret, quod dementare cum volebat, ei succensens quod esset Jovis filius; omnes namque e Jove prognatos odio habebat Juno.

Hecaten Græci deam esse putant. Eam alii Artemidem vocant, alii Innam; alii pro dea infernali habent quæ singularibus induta formis eam invocantibus semet ostendit, imprimis execrantibus. Iste figuræ draconis caput plerumque gerunt, suntque magnitudine et altitudine tanta ut spectantium animi horrescant.

Varia fuit de Mithra opinio: alii solem, alii ignis præsidem, alii deinde potestatem aliquam infernalem eum crediderunt. Mystera in ejus honorem celebrabantur, imprimis apud Chaldaeos, quorum initiati per scalam, ut ita dicam, castigationum gradiebantur, primo levium, sed postmodum duriorum. In principio per quinquaginta iis dies esuriendum erat, additis per duos dies frictionibus. Posthæc viginti dierum spatium in nive versantur. Octoginta erant per quæ initiandi transgredi debebant gradatim. Citra ea quæ supra memoravimus, in aqua multos dies natant, in ignem se injicere, vivere in solitudine, jejunare; omnia enim hæc tentamina ei subeunda erant qui in societatem mysteriorum ascisci volebat, donec se virum integrum et purum exhibuisset.

Ægyptii in bestiarum numero reptilia, ibides, crocodilos, serpentes, feles, mustelas, quædam piscium genera in sui dehonestamentum venerabantur. Alia ex Galliis ad aures nostras religio pervenit. Ibi in edito quodam loco statua Jovis est, e qua, inter sacra, vox Gallica prodire audiebatur. Sacerdos autem luminarium dispositionem fecit ita ut lumen ex statua prorumpere videretur. Quando igitur mulieres venissent in templum, nequam iste prætextu Jovis earum amore capti, animos earum terrefaciendo luminibus clamoribusque insolitis, corpora stupravit, mane deinde foras misit. Econtra a muliere casta et pudeli sumptuum aliquando tulit opprobrium. Rhea Galla est genere; nam Gallus cum cantando et tympano

ματος ἐρχομένης ἀντελαμβάνοντο · ὁ δὲ τούτῳ προσωπεριῶν ἱερεῦς, λυχνασίας τινὰς καὶ φωταυγίας κατὰ τινα λόγον ποιῶν, ὡς ἀπὸ τοῦ ἀγάλματος ἐρχομένης προσγινομένης ὑπέφθειρε γυναίκα τοῦτον τὸν τρόπον · Ἐλεγε, φησὶν, αὐταῖς, ὅτι Ὁ Ζεὺς ἐρασθεὶς βούλεται σοὶ συγκαθευθῆσαι · τῆς δὲ προθύμως ἐπομένης, τοιαύτας φωνὰς καὶ λαμπάδας ἐποίει, ὥστε δειματώσαι τὴν παροῦσαν · αὐτὴς δὲ σχηματιζόμενος τὸν Δία, τὴν τοιαύτην διὰ πάσης ὑποφθείρων νυκτὸς, προῦπεμπεν ἔω. Ὁψὲ δὲ γυναικὶ σώφρονι περιτυχῶν καὶ φιλάνθρωπῳ, φιωραθεὶς τῆς ἐσχάτης ἀπέλαυσεν αἰσχύνῃς. Γαλλαίη δὲ ἐστὶν ἡ Πέα. Γάλλος γάρ τις ἄσων καὶ τυμπανίσων ἐπὶ τὸ ταύτης ἱερὸν ἐπορεύετο · δριμύς δὲ χειμῶνος τοῦτον καταλαθόντος, σπηλαίῳ κατέφυγεν ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ τὰ κύμβαλα, καὶ τὸ τυμπανον ἀνασεισας, τὸν μὲν θῆρα ἐκφοβεῖ · ναδὸν δὲ ἀναθεὶς αὐτῇ, Γαλλαίης Κυβέλης ἐπονομάζει· ταύτη γὰρ οἱ θεοφόρητοι ἀντίθεσαν.

Ἄσσω τε Νεῖλον

268 Καρποδοτήν τιουσιν ἐν ἀίσχισιν, ἀνδρογύ-
[ροισιν.]

Τὸν Νεῖλον Αἰγύπτιοι ὡς θεὸν τιμῶσιν ἐν τῇ ἀναβάσει, καὶ τοῦτον εὐφήμουν ὡς εὐφορίας αἰτίον, αὐτὸ τὸ ἀεζόμενον ὕδωρ οἰόμενοι θεὸν εἶναι. Φησὶν οὖν Ἀρισταίνετος ὁ ἱστορικὸς, ὅτι ἐορτάζουσιν Αἰγύπτιοι τῷ Νείλῳ ἐορτὴν πανδημεὶ πάντες καὶ πᾶσαι ἐρχόμεναι παρὰ τὰ θέατρα τῶν πόλεων, κάκεισε Οἰνωῖνται ἕκαστος ὃ ἔχει, χοροῦς τε συστησάμεναι γυναῖκες ἄδουσι τῷ εἰδῶλιῳ ὠδῶς, ἃς τῷ Διὶ ἄδονται ὡς τῷ Νείλῳ, τοῦ Διὸς ἔργον ποιούντος καὶ ἄρδοντος τὴν χώραν. Ἀνδρογύνων δὲ φησι τιμὰς, τῷ πανδημεὶ τοὺς ἄρβενας ἅμα γυναιξὶν ἐκδακχεύεσθαι, καὶ πολ- λάκις ὡς ἐν μέθῃ καὶ ἀτελγαίνειν.

269 Ἰσιδος Ὀσίριδος τε μυκήματα δακρυόεντα.

Αὕτη ἡ Ἴσις ἐνομήσθη τῇ Ἰοὶ τῇ ἀρπασθείσῃ ἀπὸ τοῦ Διός. Ὁ γὰρ Ζεὺς, φησὶν, ἤρπασε τὴν Ἰὼ, καὶ

φοβούμενος τὴν Ἥραν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, μετέβαλε τὴν Ἰὼ εἰς βούν, καὶ ποτὲ μὲν εἰς λευκὴν, ποτὲ δὲ εἰς μέλαιναν, ποτὲ δὲ εἰς ἰζύουσαν, καὶ οὕτως ἐπλανᾶτο μετ' αὐτῆς. Ἦλθεν οὖν καὶ ὁ Ζεὺς μετὰ τῆς Ἰοῦς πλανώμενος · καὶ τιμῶσιν οἱ Αἰγύπτιοι τὴν Ἰὼ, ἣτοι τὴν Ἴσιν · διὸ ἐπὶ τοῦ ἀγάλματος αὐτῆς ἐπὶ τῆς κεφαλῆς κέρατα βοδὸς ἐγγλύφουσι, σημαίνοντες τῆς κόρης τὴν ἐπὶ βούν μεταβολὴν. Ὁ δὲ Ὀσίρις παρ' Αἰγυπτίους ἐνομήσθη θεός · καὶ οἱ μὲν λέγουσιν αὐτὸν εἶναι τὸν Διόνυσον, οἱ δὲ ἕτερον. Τοῦτον οὖν τὸν Ὀσίριν ὑπὸ τοῦ Τυφῶνος ἐσπαράχθαι φασὶ, καὶ μέγα πένθος γενέσθαι τοῖς Αἰγυπτίοις, ὥστε ἐπὶ πάντα χρόνον μνήμην ποιεῖσθαι τοῦ σπαραγμοῦ τοῦ Ὀσίριδος. Ὡστερ δὲ φασὶ τὸν Διόνυσον ὑπὸ τῶν Τιτάνων ἐσπαράχθαι, οὕτως καὶ Ὀσίριν ὑπὸ τοῦ Τυφῶνος· δαίμων δὲ καὶ οὗτος ὁ Τυφῶν. Μυκήματα δὲ φησι δακρυῶν ἄξια, τὸ τὴν Ἴσιν εἰς βούν μεταβληθῆναι καὶ μολᾶσθαι, καὶ τὸν Ὀσίριν διεσπαράχθαι καὶ πενθεῖσθαι.

270 Καὶ Σάρασις ξύλον αἶδον ἔχωρ δηλήμονα μῆ-
[θορ,

271 Καὶ μόσχος πολύσαρκος Ἄπις καὶ Μεμρίς
[ἀνοία.]

Τοῖς Αἰγυπτίοις ὑπὲρ χρόνον τινὰ κατὰ περιόδον ἐγενᾶτο βούς, ἐκ σέλατος σελήνης συλλεφθεὶς ὁ βούς · ἐκαλεῖτο δὲ παρ' αὐτοῖς Ἄπις · ἔχει δὲ καὶ τινα σημεῖα περὶ τὴν οὐρὰν καὶ τὴν γλώτταν, ἐξ ὧν σημεῖων ἐγνωρίζετο, ὅτι ὁ Ἄπις ἐστὶ. Τούτου οὖν τοῦ βοδὸς γεννωμένου, ἐορτὴν ἐποίησαν οἱ Αἰγύπτιοι, ὡς θεοῦ αὐτοῖς ἐπιδημήσαντος, καὶ παρετίθεσαν τῷ βοὶ ἐν φάτνῃ πανδαίσιαν πολλὴν εὐωχοῦντες τὸν θεὸν Ἄπιν.

272 Καὶ σὺ, Λάκαινα τάλαινα, διασταδὸν ἐνθα
[καὶ ἐνθα]

273 Τεμνομένων μύστιξι νέων ἐπιβώμιος ἀλήθ.

Λακεδαιμόνιοι πρὸς καρτερίαν γυμναζόμενοι, ἐορτὴν ἐποίησαν, ἐν ἣ ἐμάστιζον ἀλλήλους καὶ ἀνδρείαν τινὰ ἐκ τούτου ἐπαίδεύοντο, ἕνα καρτερικῶς ἔχοντες

nizando ad sacra accederet, tempestate subito orta, in speluncam confugit et tympanis pulsatis, f ras inde fugavit, templumque ibi adificatum Cybebe Gallæ consecravit.

Nilum Ægyptii divino cultu prosequuntur quo tempore crescit, celebrantes illum ut fertilitatis causam, ipsamque aquam crescentem deum esse existimantes. Aristænetus historicus refert : Ægyptii omnes Nilo festum celebrant, ad quod undique ad urbium theatra concursu facto, de suo prou quisque vivunt. Dein mulieres per choros constitutæ carmina canunt in Jovis, dein Nili honorem qui Jovis voluntatem exsecquendo terram irrigat. Isti festo virorum cum feminis immoderatæ coitiones omneque genus luxuriæ nomen fecerunt infame.

Isis eadem credita est quæ Io a Jove rapta. Jupiter enim rapuit Io, et timens Junonem, uxorem suam, in bovem mutavit modo albam, modo nigram, modo violaceam, sicque itinerum sociam habuit. Cum ea Jupiter in Ægyptum venit, et Ægyptii eam venerantur ut Isin. Hinc capiti ejus cornua affingunt, virginem in bovem mutatam significantes. — Osiris apud Ægyptios divino honore afficitur, quorum aliqui eum pro Baccho habent. Hic Osiris a Typhone dilaceratus esse dicitur, id quod Ægyptiis magni luctus causam dedit per omne tempus ejus necem delentibus. Quemadmodum Bacchum a Titambus dilaceratum narant, ita Osirim a Typhone qui et ipse dæmon fuit. Lacrimis sane dignum est, Isin in bovem mutatam esse, Osirim autem dilaceratum lugeri.

Interjectis temporum intervallis bos Ægyptiis nascebatur, conceptus e lunæ jubarē, Apis nominatus. Apim autem esse, e signis aliquot circa eam et linguam cognoscunt. Quoties autem nasceretur, festum agebant, quasi deus ad eos venisset, ejusque præsepe cibus lautissimis replent.

Lacedæmonii ad corroboranda corpora nudi festum agebant, quo se invicem verberantes animum ad bella futura præparare videbantur. Hoc festum μαστιγῶν in honorem Artemidis institutum erat deæ et virginis, cui timor et cupido ignota erant. Theologus dicit, Lacedæmonios luxuriam et audaciam exer-

περὶ τοὺς πολέμους. Ἐτίμων δὲ οἱ Λάκωνες ἐν τῇ ἑορτῇ τῶν μαστιγιῶν τὴν Ἄρτεμιν. Ταύτην γὰρ φασὶ παρθένον θεόν· καρτερικὴ γὰρ ἡ παρθένος καὶ ὑπεράνω πάσης δειλίας καὶ ἐμπαθείας. Μαλακίαν δὲ λέγει τετιμηκίαναι τοὺς Λάκωνας καὶ θρασύτητα, ἀλλαχοῦ τῶν ἐκυτοῦ λόγων ὁ Θεολόγος ὧδε φάσκων. Οἱ γὰρ αὐτοὶ καὶ μαλακίαν ἐτίμησαν καὶ θρασύτητα ἐσεβάσθησαν· μαλακίαν μὲν, ἥ ὅτι ἐποιοῦν καὶ τινα ἑορτὴν συσσιτίαν καλουμένην, ἐν ἧ κοινῶς πάντες ἡσθιον καὶ εὐωχοῦντο καὶ ἐθιγλύνοντο, ἥ ὅτι κάκει τὸ τῆς παιδραστίας ἐπενέμετο πάθος, ὡσπερ ἔχομεν περὶ τοῦ Παυσανίου καὶ τοῦ Ἀργιλίου, ὅτι παιδικὰ ἦν ποτε Ἀργίλιος τοῦ Παυσανίου. Τὸ δὲ θρασύτητα σεβάσθηται, περὶ τῆς καρτερίας καὶ τῆς ἀνδρείας ὁ λόγος ἦν· τῷ γὰρ πλέον καρτεροῦντι ἄλλοι ἐδίδοτο. Ἡ μὲν τοι θεὸς Ἄρτεμις παρθένος· οὐσα καὶ σώφρων, ὅμως ἔχειρε τοῖς ἐπιβωμίαις· αἵμασι καὶ τοῖς τῆς ξενοκτονίας.

574 Καὶ Γετικὸς Ζάμολξις ὀστεῶν δι' ὀμίλου.

Ἔστι δὲ τις καὶ ἀλλαχοῦ τῶν ἑαυτοῦ λόγων, ἧς ἐπιμέμνηται ἱστορίας, τὸν Ἀβάριδος τοῦ ὑπερβορείου ὀστὸν· οὗτος δὲ ὁ Ἀβάρης, ὡς Ἡρόδοτός φησιν, ἐξ ὑπερβορείων ἦν ἀνθρωπῶς τις· οἱ δὲ ὑπερβόρειοι ἀρκετικώτεροι εἰσι καὶ ἐνδότεροι τῶν Σκυθῶν. Οὗτος οὖν ὁ Ἀβάρης λέγεται ἐθνῶς γενόμενος, περιέειναι τὴν Ἑλλάδα κύκλῳ μετὰ βέλους, καὶ χρησμούς τινας καὶ μαντείας· λέγειν ὡς ἐθνῶς. Λυκούργος δὲ ὁ βῆτωρ μέμνηται τοῦ Ἀβάριδος ἐν τῷ κατὰ Μενεσαέχμου λόγῳ λέγων, ὅτι λιμοῦ γενομένου ἐν τοῖς Ὑπερβορείαις, ἤλθεν ὁ Ἀβάρης ἐν τῇ Ἑλλάδι, καὶ ἐμισθώτευσεν τῷ Ἀπόλλωνι, καὶ ἐιδιδάχθη παρ' αὐτοῦ τὸ χρησμολογεῖν, καὶ οὕτως κρατῶν τὸ βέλος ὡς σύμβολον τοῦ Ἀπόλλωνος· τοῖς δὲ γὰρ οὗτος ὁ θεός, περιεῖχε χρησμολογῶν ὅλην τὴν Ἑλλάδα.

275 Πάντα θεῶν ταύρων τε καὶ ἡ ξείνοισι θυγλι.

Ταῦροι ἔθνος ἐστὶ περὶ τὴν Σκυθίαν. Ἐν τούτοις μετετέθη ὑπὸ τῆς Ἀρτέμιδος ἡ θυγάτηρ Ἀγαμέμνονος Ἰφιγένεια ἐν τῷ μέλλειν αὐτὴν θύεσθαι ὑπὲρ Ἑλλήνων ἐν τῇ Αὐλίδι, ὑπὲρ ἧς Ἐλαφον ἡ θεὸς ἀμείψασα δέδωκεν θύσαι. Αὕτη οὖν ἡ Ἰφιγένεια οὐσα ἐν τοῖς Ταύροις διὰ τὸ μὴ γινωσθῆναι παρὰ τῶν ἐπιξενομένων τίς ἐστίν, ἐπέτρεπεν αὐτοὺς θύειν τῇ Ἀρτέμιδι· καὶ αὕτη ἦν ἡ ξενοκτονία ἣν λέγει ὁ θεὸς Γρηγόριος ἀλλαχοῦ φάσκων ἐπὶ λέξεως· Οὐ δὲ Ταύρων ξενοκτονία· καὶ αὐτῶν· Καὶ τὴν ἀντιδοθεῖσαν Ἐλαφον τῆς παρθένου. Ὑστερον δὲ Ὁρέστης (οὗτος δὲ καὶ αὐτὸς Ἀγαμέμνωνος) δειματούμενος ὑπὸ τῶν Ἑρινύων, καὶ ἐλθὼν παρὰ τοῖς Ταύροις καὶ συλληφθεὶς ὡς ξένος ἐπ' ἀναίρεσει, καὶ προσενεχθεὶς ὡς ἱερεὶς τῇ Ἰφιγενείᾳ, ἐπεγνώσθη διὰ τοῦ ἐλεφαντίνου ὄμου, καὶ ἀφίση τῆς θυσίας. Οὕτως λοιπὸν λαβὼν ὁ Ὁρέστης τὴν ἰδίαν ἀδελφὴν, λέγω δὴ τὴν Ἰφιγένειαν, κομίζει εἰς τὴν Ἑλλάδα.

276 Καὶ Πολύμνοιο (1) καλοῖο θεὸς φαίδν ἀμφ-
[αγυπαίω]

277 Δουράτεον.

Λέγεται μειράκιον ἐρασθῆναι τοῦ Διονύσου· εἴτα τοῦτο πρὶν ἐπιτύχη τῆς ἀσελείας etc., ut supra λόγῳ 24, paulo post initium. Μέμνηται δὲ τούτων ὁ θεὸς Γρηγόριος καὶ ἀλλαχοῦ φάσκων· Οὐδὲ φαλλοὶ τινες καὶ ἰθύφαλλοι αἰσχροὶ καὶ τοῖς σχήμασι καὶ τοῖς πράγμασι· ἐν γὰρ τῇ τοῦ Διονύσου ἑορτῇ, φαλλοὺς δερματίνους, etc., ut loc. cit. Τοῦτο δὲ ἐποιοῦν τιμῶντες τὸν ἐραστὴν τοῦ Διονύσου· — οὗτος δὲ ὁ παῖς Πολύμνος ἐκαλεῖτο.

Μάχλην τε Κύπριν τίουσα ἑορτῇ.

Τὴν Κύπριν εἶναι φασὶ τὴν Ἀφροδίτην, περὶ ἧς ἀλλαχοῦ φησιν ὁ θεὸς Γρηγόριος· «Ὁὐ δι' Ἀφροδι-

euisse; luxuriam: συσσιτίαν enim celebrabant, ubi epulas inter et res venereas genio indulgebant, maculorumque concubitus exercebant uti fecit Pausanias cum Argilio amasio. Audaciam, ἢ fortitudinem et magnanimitatem: fortissimus enim quisque coronabatur. Verum Artemis, virgo cum esset tenera, sanguine exteriorum super aris mactatorum delictabatur.

In carmine aliquo Gregorii historia legitur de Abaridis Hyperborei jaculo conscripta. Secundum Herodotum Hyperborei Scythias versus septentrionem sunt positi. Hic Abaris, deo aliquo in eo calescente, totam Græciam peragrasset telo armatus, et oracula edidisse dicitur. Lycurgus rhetor de Abaride in oratione contra Menesæchmum dicit, eum, cum Hyperboræi fame laborarent, in Græciam venisse et ab Apolline mercede conductum ab hero vaticinandi artem edidicisse. Atque ita jaculum manu tenens, quod symbolum est Apollinis jaculo armati, per omnem Græciam ecurrat vaticinans.

Est prope Scythiam Taurorum gens. Huc Iphigenia, Agamemnonis filia, translata est ab Artemide, cum in eo esset ut pro Græcis in Aulidis portu immolaretur. Dea ipsi cervam substituit. Cum itaque inter Tauros esset Iphigenia, quæ esset, ignorantes, se Dianæ sacrificari permisit. De hac igitur re Gregorius loqui videtur ubi dicit: « Apud Tauros non interficiuntur hospites; » et, « Cervam in virginis locum substituta. » Dein, Orestes, Agam. filius, Furiis perterritus, ad Tauros venit: quem ut advenant ad sacrificium destinarent. Cum ad Iphigeniam sacerdotem adduceretur, ab ea agnitus est (humum namque eburneum carnali suffectum gerebat) et ab ara remotus. Orestes assumpta sorore Iphigenia in Græciam est reversus.

Tradunt adolescentem aliquem Dionysi amore inflammatum, priusquam voti compos factus esset, etc. Phialii atque ithyphialii nihil fædi habent in forma aut in re. In festo enim Dionysi, etc. Hoc autem in honorem Dionysi faciebant amasii, cui nomen Polyhymnus.

Cypria eandem cum Aphrodite faciunt, de qua alibi Gregorius: « Non per impura mysteria Veneris quæ turpiter concepta, turpiter etiam culta, ut Græci ipsi fatentur. » Aphrodite ex pudendis Urani nata esse

(1) Cod. hic Προσύμνοιο ut in edd. Sed corrigito infra Πολύμνος.

της πορνικῆς μυστήρια τῆς αἰσχρῶς, ὡς αὐτοὶ λέγουσιν Ἕλληνες, καὶ γεννωμένης καὶ τιμωμένης. Ἡ Αὐτὴ μὲν οὖν ἡ Ἀφροδίτῃ ἐκ τῶν αἰδοίων τοῦ Οὐρανοῦ τὴν γέννησιν μυθεύεται ἔχειν. Ὁ γὰρ Κρόνος, φησὶν, οὐδὲς τοῦ Οὐρανοῦ, λαβὼν τὸ δρέπανον ἀπέκοψε τοῦ ἰδίου πατρὸς τὰ αἰδοῖα καὶ ἔριψεν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ταῦτα τὰ αἰδοῖα πεσόντα καὶ ἀφρὸν συνάξαντα, ἀπεκύησαν τὴν Ἀφροδίτην· διὸ καὶ Ἀφροδίτῃ καλεῖται ὡς ἐκ τοῦ ἀφροῦ καὶ τῆς καταδύσεως γενομένη. Ταύτῃ τοι καὶ τὴν γέννησιν αἰσχρῶν ἔχειν αὐτὴν καὶ τὴν τιμὴν ὁ μέγας ἀπεφήνατο θεολόγος. Ὁμοίως γὰρ αἱ τιμαὶ αὐτῆς δι' αἰσχουρίας καὶ αἱ ἔορτα δι' ἠδουπαθείας καὶ πορνείας ἐτελοῦντο· καὶ γὰρ καὶ τῆς πορνείας ταύτην ἔφορον εἶναι τὴν Ἀφροδίτην φασι. Κύπρις δὲ λέγεται πᾶν τὸ καθ' ἡδονὴν συνουσιαστικόν, καὶ ἀφροδίσιον αὖτις.

278 *Κερδαλή, καὶ Αἰνδος ἐρυθρίζουσι ἱεροῖσι.*

Κερδῶ καλεῖται ἡ ἀλώπηξ, ἔνθεν καὶ κερδαλὴ ἡ πονηρία καὶ ἡ δολιότης· δόλιον γὰρ καὶ πονηρὸν τὸ ζῶον τοῦτο ἡ ἀλώπηξ. Πορνικὴν οὖν ἔορτὴν τιμᾶν τοὺς Ἕλληνας φησὶ πανούργως τὴν ἐπ' ὀνόματι Κύπριν· καὶ γὰρ αὐτὴ κυρίως τὸ πάθος τῆς πορνείας ἐτίμων. Αἰνδος δὲ πόλις ἐστὶ παλαιὰ τῆς Ῥόδου. Ἐν ταύτῃ ἱερᾷ τῷ θύοντι καὶ θοινωμένῳ τὸν βούν οἱ θύοντες κατηρώντο καὶ διελοιδороῦντο καὶ ὑβρίζον ὕδρις οὐχ ὀσίως.

281 *Ἐμπεδοκλείς, σὲ μὲν αὐτεῖκ' ἐτώσια φυ-*
[*σιώοντα.*]

282 *Καὶ βροτὸν Αἰτναλοῖο πυρὸς κρητηρὸς ἔδειξαν,*

283 *Σάνδαλ' ἀποβρίσσαντες ἑλαζροδόιο θεοῖο*

284 *Χάλκευ, καὶ σε βροτοῖσιν ἔπαισχέα πῖσιν*
[*ἔθηκαν.*]

Οὗτος Ἐμπεδοκλῆς Ἡθαγόριος ἦν τῆν φιλοσοφίαν, Σικελιώτης τὸ γένος· βουλόμενος δὲ κenoδοξῆσαι, ὅτι δὴ ἀνιερώθη καὶ μετάρσιος γέγονεν εἰς οὐρανοὺς,

ἔβαλεν ἐαυτὸν ἐν τῷ ἀναδιδομένῳ πυρὶ τῆς Αἴτνης· τοῦτο δὲ τὸ πῦρ ἔλεγον Ἕλληνες, οἱ τοῦ Ἡφαίστου κρατῆρες. Καὶ αὐτὸς μὲν ἀπώλετο ὑπὸ τοῦ πυρός· ὁ δὲ θεὸς βουληθεὶς δημοσιεῦσαι αὐτοῦ τὴν κenoδοξίαν, τὸ σάνδαλον αὐτοῦ ἀποπτυσθῆναι· σῶον ἐκ τοῦ πυρός ἐποίησε, καὶ οὕτως ἐγνώσθη, ὅτι μετάρσιος μὲν οὐ γέγονε, κατεκάθη δὲ ἀξίως τῆς οἰκείας κenoδοξίας.

Ἥρακλεις (1), Ἐμπεδοτίμη, Τροφώνιε, Λίξιατῃ
[*μύθω.*]

Ἡδὴ μὲν ἡμῖν εἰρηται περὶ Νέσσου καὶ Ἡρακλέους ἐν τῷ ἐ' λόγῳ, ὅτι Δηϊάνειρα Νέσσος ὁ ἵπποκένταυρος τοξευθεὶς τοῦ οἰκείου δέλωκεν αἷματος, ἐπειπὼν αὐτῇ τοῦτο κατέχειν, καὶ εἰ ποτε τὸν Ἡρακλῆ συμβῆ ἄλλης ἐρασθῆναι, τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ χρίσαι τοῦ αἵματος, καὶ πρὸς τὸν ἐαυτῆς πόνον ἐπαυγαγείν· ὅπερ Δηϊάνειρα ποιήσασα, πυρίκαυστον τὸν Ἡρακλῆ· πεποίηκε. Καὶ γὰρ ὕψηεν ἐκ τοῦ Νέσσου αἵματος τὸ ἱμάτιον, καὶ οὕτως ἑαυτὸν εἰς ποταμὸν καίόμενον ἔβαλε· θερμανθέντος δὲ τοῦ ποταμίου βεύματος, οὕτως ἀπώλετο παρὰ τὰς καλουμένας θερμπούλας· ἔχει δὲ τὸ ἐπος ἐπὶ λέξιως ὡδε·

Ἀμφιτρωνίδαο μέγα κλέος, ἀλλὰ ἐδάμη
Ἐίματι κυρκοζόμῳ κείνου ὁ παντολέτης.

Τροφώνιος δὲ καὶ Ἐμπεδοτίμος ὑπῆρχον μὲν ἐκ τῆς Βοιωτίας πόλεως Λεβαδίας, μάντις δὲ τὰς τέχνας· καὶ οὗτοι ἐβουλόμενοι κenoδοξῆσαι καὶ δεῖξαι, ὅτι ἀνεληφθῆσαν, ἑαυτοὺς ἐν τισὶν ὑποβρυχίοις ἔβαλον τόποις ἐπὶ τῷ τεθναίνει καὶ μὴ εὔρεθῆναι αὐτῶν τὰ λείψανα· ἐγνώσθησαν δὲ, ὅτι ἐν σπηλαιοῖς ἀπέθανον, διὰ τὸ μαντεῖον φανῆναι τὸν τόπον. Ἔστι δὲ τις περὶ οἰμῖα ἡ λέγουσα· Εἰς Τροφωνίου μεμάντευσαι· εἰρηται δὲ ἐπὶ τῶν ἀγελάστων καὶ ὠχριῶντων. Πᾶς γὰρ ὁ καταβαίνων εἰς τὸ μαντεῖον ἐκεῖνο, ἀγέλαστος ἀνῆει καὶ ὠχριῶν διηνεχῶς· ἑλεγχος δὲ ἦν οὗτος αὐ-

dicitur. Saturnus enim filius Urani patris pudenda ferro excisa in mare projecit, ex eorumque spuma Venerem emersisse dicunt, unde etiam nomen nacta sit. Theologus ostendere vult, hujus deae generationem et cultum pariter turpia esse. Quem enim ei cultum praestabant, is omni foelitate dedecoratus erat. Scimus enim Aphroditem fornicationis deam esse. Cypris, quidquid volupe est et Venerium, designat.

Vulpes κερδῶ audit, quod epitheton malitiae et dolo congeminitur. Et vere quidem vulpes animal est astutum ac dolosum. Festum meretricium igitur parum probe Cypridis nomini affingunt; nam ipsi minime oderant fornicationem. Urbs antiqua, Lindus, in Rhodo insula est. Ibi sacerdoti bovem mactanti epulanteque convicia ingerchant et vocibus persequebantur insulsissimis.

Empedocles, Pythagorae discipulus, e Sicilia oriundus, gloriæ stupide erat cupidus, quippe qui, in caelos ascendisse sese vulgo fidem facturus, in Aetnae tum maxime flammis evomentis crateras se dedit praecipitem. Ibi cum igne consumptus esset, Deus, ut illius vanitatem patefaceret, calcem quem portaverat ferreum, una cum flammis ejaculatus, non ad divos ascendisse philosophum, sed in Aetnae furnace igne periisse ostendit.

Jam diximus Nessum hippocentaurum vulneratum Dejanira de suo sanguine dedisse, monentem ut illum servaret, et, si quando Hercules aliam amaturus foret, ejus vestem illo sanguine tingeret quo ipsum ad sui amorem revocaret; quo facto Hercules accendit; qui cum Nessi sanguine vestem inflammasset, in flumen se projecit, et sic fluvio ebulliente, ad Thermopylas interiit.

Trophonius et Empedotimus, ambo vates e Lebadia Bœotiae urbe oriundi, fidem populo facere volentes se in caelos assumptos esse, in loca se stagnosa projecerunt; mori enim volebant, sed ita ut ipsorum plane nihil superesset vestigii. Compertum autem est postea, in splencis eos mortuos esse, ut in loco ad vaticinandum idoneo. Est enim in proverbio: In Trophonii antro vaticinatus es, quod quidem de iis dictum qui non ridebant, qui colore erant livi. Quisquis enim ibi locorum descendit, tristis et pallido ore revertitur. Digni vero fuerunt Trophonius et Ganymedes qui vaticinarentur, quod templum Apollini Delphico

(1) Est initium epigrammatis 86, apud Muratorium [in editione nova n. 70, p. 1135].

τῶν τούτων, οὗτοι ὠχρίσταντες καὶ μηδέποτε ἐν τῷ ὀπιδρυχίῳ γελᾶσαντες τευόνηκασιν. Ἡξιώθησαν δὲ Τροφώνιος καὶ Γανυμήδης ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ μαντεύεσθαι διὰ τὸ κρίσαι αὐτοὺς τὸ ἐν Δελφοῖς ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος ἀπὸ οἰκείων χρημάτων· μέμνηται δὲ τούτων καὶ ἀλλαγῷ Γρηγόριος ὁ θεὸς ὡδε φάσκων· Καὶ Τροφωνίου κατὰ γῆς παίγνια καὶ μαντεύματα· ἐποιοῦν δὲ τελετὰς τινὰς οἱ κατιόντες ἐν τῷ Τροφωνίου σπηλαίῳ μαντεύεσθαι, καὶ ὡς χρησιμωδηθέντες ἀνήσαν ὠχροὶ καὶ ἀγέλαστοι.

287 Καὶ σὺ γ' Ἀρισταίου κενεαυγέος ὄφρ' ἄπιστε.

Καὶ οὗτος Ἀρισταῖος Βοιωτὸς ἦν Λεβαδίας ὁμοίως τῆς πόλεως, καὶ οὗτος τὸν ὅμοιον τῷ Τροφωνίῳ τρόπον ἀπώλετο κενοδοξήσας.

ΛΟΓΟΣ ΞΕ'.

Κατὰ γυναικῶν καλλωπιζομένων (1).

41 Ἴστων Πηνελόπης, τὸν γὰρ ἔλεν. ἡμαρ ὕφαινε, 42 Ἐρδοθι τὴν Ἐκάδην, ἔκτοθι τὴν Ἐλένην.

Πηνελόπη γυνὴ γέγονεν Ὀδυσσεώς· Ὀδυσσεὺς δὲ μετὰ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον λέγεται πολλὰ πλανηθῆναι ἐπὶ χρόνον πολὺν. Συνήχθησαν οὖν μνηστορες ἐπὶ τὴν Πηνελόπην καὶ παρεκαθέζοντο ταύτῃ, ἥσθιον δὲ ἀπὸ τῶν Ὀδυσσεώς κτημάτων. Ἐλεγον οὖν τῇ Πηνελόπῃ ἐπιλέξασθαι ὃν ἂν ἐθέλοι, καὶ τούτῃ συζυγῆναι· ἡ δὲ Πηνελόπη μαθοῦσα ζῆν τὸν Ὀδυσσεά καὶ προσδεχομένη αὐτὸν, χιτῶνα ποικίλον ὑφαίνουσα, τοὺς μνηστῆρας ὑπέκλεπτεν ἐπὶ χρόνον πολὺν. Ἐφη γὰρ αὐτοῖς, οὗτοι τὸν Ἴστων ἀπαλλάσσουσα, μετὰ ταῦτα μνηστευθήσομαι. Οἱ μὲν οὖν τοῦτον ὑπέκλεπτοντο τὸν τρόπον, τὴν ἡμέραν καθεζόμενοι καὶ ὀρώντες ὑφαίνουσαν τὴν Πηνελόπην, αὕτη δὲ νυκτὸς ἀνισταμένη ἀνέλεν ἄπερ ὕφαινε ἐν ἡμέρᾳ. Ἐπὶ πολλὸ δὲ τοῦτο ποιοῦσα, φωραθῆναι λέγεται, καὶ τότε αὕτῃ πάντες ἐπιθέμενοι συνεγένοντο· ὅθεν συλλαβούσα τίκει τὸν Πᾶνα, διὸ καὶ Πᾶν ἐκείσθη, καθὼς

ἐν τῷ ξγ' λόγῳ εἶρηται. Ἐλένη δὲ ἐστὶ περὶ τῆς ὁ Τρωϊκῆς συνεκροτῆθαι πόλεμος πρὸς τοὺς Ἕλληνας· πόρνη δὲ ἡ Ἐλένη. Καὶ γὰρ Μενελάου σύμβιος οὖσα, τῷ Πάριδι Ἀλεξάνδρῳ ἐπιμανεῖσα, σὺν αὐτῷ εἰς Ἴλιον γενομένη, τὰ μυρία δεῖνὰ τοῖς Ἕλλησι καὶ Τρωσὶ προεξένησεν· αὕτη δὲ πρὸς πόλεμον αὐτὸν Ἀλέξανδρον διεγείρει, καθὼς Ὀμηρος ὡς παρ' ἐκείνου φησὶν·

Ἐκτορ, ἐπεὶ με κατ' αἴσαν ἐνεῖκεσας οὐδ' ὑπέρ [αἴσαν,

Τοῦνεκά τοι ἐρέω, σὺ δὲ σύνθεο καὶ μεν ἀκουσον, (ὅτι ἐγὼ Τρώων τόσσον χόλω οὐδὲ γεμέσσει Ἥμην ἐν θαλάμῳ, ἀλλ' ἐθέλω ἀγχεῖ προτροπέσθαι. Νῦν δὲ με παρεῖπυσ' ἄλοχος μαλακοῖς ἐπέεσσιν Ὀρμησ' ἐς πόλεμον (2).

Ἐκάθη δὲ μήτηρ μὲν ἐστὶν Ἐκτορος καὶ Ἀλεξάνδρου καὶ Πολυξένης, γυνὴ δὲ Πριάμου τοῦ Τρώων βασιλέως. Αὕτη δὲ σὺφρων τὰ μάλιστα καὶ τῶν θηλειῶν θεῶν προσφιλες, ὡς αὐτοῦ λέγοντος ἀκούειν ἐστὶ Ὀμήρου δι' ἑῶν·

Αὕτη δ' ἐς θάλαμον κατεβήσθε κήρυετα, Ἐγὼ ἔσαν οἱ πέπλοι καμποκίλλοι, ἔργα γυναικῶν Σιδωνίων, τὰς αὐτὰς Ἀλέξανδρος θεοειδὴς Ἥγαγε Σιδωνίηθεν ἐπιπλῶς εὐρέα πόρτον, Τὴν ὁδὸν ἦν Ἐλένην ἀνήγαγεν εὐπατέρειαν· Τῶν ἐν' ἀειραμένη Ἐκάθη φέρε δῶρον Ἀθήνη, Ὅς κάλλιπτος ἦν ποικίλμασιν ἠδὲ μέγιστος, Ἀστὴρ δ' ὡς ἀπέλαμπε, ἔκειτο δὲ νελοτος ἄλλων. Βῆ δ' ἰέναι, πολλὰ δὲ μετρεσσέοντο γεραιαὶ (3).

Τὸ δὲ λέγειν τὸν Θεολόγον ταῖς καλλωπιζομέναις γυναιξίν, ὅτι ἔσωθεν τὴν Ἐκάδην, καὶ ἔξωθεν τῆς Ἐλένης, τοῦτο ἐστὶν, ὅτι τὰς πορνικῶς καλλωπιζομένας ἀδύνατον ἐπαγγέλλεσθαι σωφροσύνην.

53 Κῆπος Ἀδωνίδος, ἡ δὲ τεὴ χάρις ὠλεστικαρκος.

Οὗτος Ἀδωνὶς ἐνομισθὴ εἶναι θεός. Τοῦτον Ἰουλιανὸς ἔσεθεν, ὡς ἐν τοῖς στυλιτευτικῶς λόγοις ὁ θεὸς Γρηγόριος· Ἐφη· ἄνθρωπος δὲ ὢν τράσθη ὑπὸ τῆς Ἀφροδίτης· ἐφρονεῦθη δὲ ὑπὸ τοῦ Ἀρεως, διὰ

de sua pecunia fecissent. De his loquens Gregorius alibi : Trophonii sub terra ludibria et oracula. Il qui vaticinandi ergo in Trophonii antrum descendebant, mysteriosi aliquid faciebant, et redditus responsis tristes et pallidi reversi sunt.

Aristæu- Bæotius Lebadiam et ipse habuit patriam, et eodem quo Trophonius modo ambitionis pœnas dedit.

CARMEN LXV. Adversus mulieres vanas.

Penelope oxor fuit Ulyssis, qui post bellum Trojanum multum et diu erravit. Convenerunt itaque proci ad eam et bona Ulyssis assiduis comessationibus consumebant. Cum igitur Penelopæ proposuissent ut quæsi eorum vellet, eligeret eique jungeretur, ipsa Ulysses vivum sciens eumque exspectans, opus textile incepit et proci per longum tempus deceptis verba dedit. Hoc opere confecto nubiam, addens. Interdium Penelopæ operi incumbentem viderunt; quæ noctu solvebat quod per diem contexuerat. Cum postremo in fraude deprehensa esset, proci omnes ei vim intulerunt. Hinc Panem peperit a rei natura nomine accepit, Helena gratia bellum Trojanum contra Græcos exarsit. Meretrix autem Helena. Nam cum Menelao conjugata Paris Alexandri amore incensa cum eo Trojam profecta innumerarum Græcis et Trojanis calamitatum causa exstitit; ipsa enim Alexandrum ad bellum exhortatur, teste Homero.

Hecuba mater est Hectoris, Alexandri et Polyxenæ, uxor vero Priami regis Trojanorum. Erat autem feminarum sapientissima deabusque charissima, ut ait Homerus.

Quando Theologus dicit vanis mulieribus, quia intus Hecuba, extrorsum Helena, innuit fieri non posse meretricie comptas rectum tramitem sequi.

Adonis deus habebatur, a Juliano quoque cultus, ut dicit Gregorius in orationibus suis invectivis. Cum autem vir esset, a Venere amatus est posteaque a Marte amulo obruncatus. Nos quidem ignoramus utrum Adonis ob pulchritudinem vitam amisisset, an aliam ob causam. Amori succedere invidiam huic-

(1) Ed. nov. p. 568.

(2) *Iliad*. 7. vers. 333.

(3) *Ibid.* vers. 288 sqq.

τὸ ἀντρασθῆναι ὑπὸ τῆς Ἀφροδίτης τὸν Ἄρεα. Ἐῖτε τοίνυν οἰκτίον ἔχοντα κάλλος τὸν Ἄδωνιν καὶ διὰ τοῦτο ἀπολέσθαι κατὰ τὸν ἀναβεθηκότα λόγον φασὶν Ἕλληγες, οὐκ ἴσμεν· εἴτε καὶ κῆπον ἔχειν διολλύντα τοὺς οἰκίους καρπούς, οὐκ ἔχομεν λέγειν. Τὸ γὰρ ἐρασθῆντα ζηλοτυπηθῆναι καὶ τοῦτον ἀπολέσθαι τὸν τρόπον, εἰς ὑπόνοιαν ἄγει τοιάνδε. Καλῶν δὲ τῶν στηλιτευτικῶν λόγων μνημονεύσαντες, τὴν δὲ ἦν Ἄδωνις Ἰουλιανός, παραθέσθαι ὑπόθεσιν. Οὗτος γὰρ ὁ μουσαρὸς εἰς Γαλιλαίους τὸ τῶν Χριστιανῶν μετέβηκεν ὄνομα διαπαίζων τὴν θρησκείαν· Γρηγόριος δὲ ὁ θεοφόρος ἀντιδιαπαίζων ἀξίως τὸν ἀνόητον, διαφόροις ὀνόμασιν ἀποκαλεῖ· λέγει μὲν αὐτὸν εἰδωλιανόν, ὡς τοῖς εἰδύλοις προσανέχοντα· Πισαῖον αὖθις, ὡς τὸν ἐν Πισιδίᾳ τιμώντα· Ζεὺς γὰρ ἐν Πίσᾳ τῇ πόλει τῆς Ἡλίδος ἐξαιρέτως ἐτιμάτο· Ἄδωναῖον δὲ διὰ τὸν Ἄδωνιν ὃν ἐτίμα καὶ ἔσεδε· καὶ Σίταυρον ἐπὶ τούτοις τὸν Ἰουλιανὸν ὁ θεὸς Γρηγόριος ἐπωνόμασεν, ὡς δλοκλήρους ταύρους τῷ Διὶ θυσιάζοντα καὶ κατακαίοντα.

Ἐ5 Πῶς δὲ σύ γ' εἶδος ἔχουσα κολοίτων, εἴγε κολοίτων

Ἐ6 Εὐπτερον ἀλλοτριόεις ἀνθεσι μῦθος ἔχων,

Ἐ7 Αὐθὶς γυμνὸν ἔθηκε γελόϊον.

Ἔστι τις μῦθος τοιοῦτος· Κρίσις ἦν, φησί, περὶ κάλλους ὀρνέων, Ζεὺς δὲ διαιτητὴς ὑπῆρχε τῆς κρίσεως· ἦν δὲ ὀρισθεῖσα ἡμέρα ἐν ἧ ἔδει συναυλισθῆναι [παρὰ] τὸν Δία τὰ ὄρνεα· τῇ προτέρᾳ δὲ τῆς ὀρισθείσης ἡμέρας, παρὰ τῷ ποταμῷ φοιτήσαντα τὰ ὄρνεα, τοῖς νάμασιν ἀπενίζοντο τὰ πτερὰ, ἵνα τὸ φυσικὸν ἐκάστω διαλάμψῃ κάλλος· ὁ δὲ κολοῖδ; (ἔστι δὲ τοῦτο τὸ ὄρνεον εὐ μάλα μικρὸν μὲν τὸ σῶμα, ἀκαλλές δὲ τὸ εἶδος) τῶν ἐκπεσόντων παρὰ τοῖς ὕδασι πτερῶν περιθελὶς ἑαυτῷ, ἦκε καὶ αὐτὸς παρὰ τὸν Δία, ὡς ληψόμενος τοῦ κάλλους τὸ νικητήριον· ἀνέμου δὲ πνεύσαντος καὶ ἀποσκαπέσαντος τὰ ἀλλόφυλα τῶν πτερῶν, γυμνὸς εὐρέθη τοῦ κάλλους· ἔχων δὲ τὴν ἐκ

φύσεως αὐτῷ περικεκλήμενην ἀμορφίαν, οὕτως τῆς αἰσχύνης ἀπέλαυσεν.

115 *Ei τάχα καὶ συφεῶσιν ἐνὶ σκοτίοισι πέσοιεν*
116 *Εἰρχθέντες Κίρκης χρίσμασι θηροτόκοις.*

Λήθου θυγάτηρ Κίρκη λέγεται, τοῖς δὲ ἰδίου πατρὸς; ἄρμασιν ἐπ' ἔρημον μετενεχθῆναι νῆσον. Αὕτη φαρμακὴς τυγχάνουσα, βρωσίην τινα τοῖς παρεμπιπτοῖσι παρέχουσα, χοίρους, ὡς ὁ μῦθος, ἀπετέλει. Τῆδε καὶ Ὀδυσσεὺς ἐν τῇ πλάνῃ περιτυγχάνει, τοῖς δὲ χρίσμασιν οὐχ ἰάλω τῆς Κίρκης, φάρμακον ἔχων Ἑρμοῦ τοῦ πομποῦ. Τὰς τοίνυν καλλωπιζόμενας γυναῖκας ὁ θεὸς Γρηγόριος τῇ Κίρκῃ ἀπεικάζει· ταῖς δὲ τούτων ἄρκουσι τοὺς ἐμπιπτοντας, χοίρους ὀνομάζει. Εἰργονται γὰρ ὡς τῆς Κίρκης τοῖς χρίσμασιν οἱ ταῖς γυναικεῖαις τερπόμενοι ζωγραφίαις ἐν συφεῶσιν.

115 *Πανδῶρην ἐπέουσι πυρὸς μιλεροῖο κλαπέντος*

116 *Ποιτὴν ἡμερῖος ἀντίον ἐλθέμεναι,*

117 *Ἄντι πυρὸς, πῦρ ἄλλο καλοῦ κικλόν, ὡς κε [φλέγησι].*

Τὴν Πανδῶραν οἱ τῶν Ἑλλήνων σοφοί, τὴν πρωτόπλαστον καλοῦσι γυναῖκα· Πανδῶραν δὲ φασὶ διὰ τὸ πᾶσι δεδωρῆσθαι· ὥσπερ οὖν καὶ τὸν Νῦε λέγουσι Δευκαλίωνα, καὶ τὸν ἐπὶ τούτου κατακλυσμὸν μυθολογούντες παρεισάγουσιν. Ἔθος γὰρ αὐτοῖς, ὡς φθάσαντες εἴπομεν, τῶν θεοπνεύστων βίβλων ἀποτέμνειν τὰς ἱστορίας, καὶ πρὸς τὸν οἰκεῖον καταπλάττειν μῦθον. Φατίν οὖν, ὅτι πῦρ ἦν πρὸ τῆς γυναικὸς ἐξ οὗ τοῦς ἀνθρώπους οὐκ ἦν μετασχεῖν. Ἐκλάπη οὖν τὸ πῦρ ὑπὸ Προμηθέως· οἱ οὖν θεοί, φησὶν, ἐποίησαν τὴν Πανδῶραν γυναῖκα, καὶ παρέσχον τοῖς ἀνθρώποις πῦρ ἄλλο ἀντὶ τοῦ κλαπέντος πυρὸς, ἵνα, φησὶν, τοῖς ἀνθρώποις ἐκκαίῃ, τιμωρίαν αὐτοῖς ἐπινοήσαντες ταύτην, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ κατακάριον ὑπέκκαυμα τὴν αὐτῆς φύσιν οὕτως ἐπινοήσαντες. Κεῖται πλατυτέρως ἀλλαγῷ.

que eadem, nihil est quod miremur. Sed libet referre, ex orat. stelit. Gregorii, unde nomen Julianus Adonis venerit. Hoc enim caput execrandum, impium, Galilæos appellandos censuit Christianos; Gregorius autem Christo fidelis par pari referens, varia ei ingerit nomina: idolicum ab idolorum cultu; Pisanum a cultu Jovis Olympii; Pisæ enim, urbs Elidis, præcipuo eum cultu prosequchantur; Adonæum propter Adonim ab eo cultum; Sitaurum denique Gregorius eum appellat ob tauros integros ab eo carnos et crematos.

Legimus in fabulis: Lis fuit circa avium pulchritudinem, Jove causæ arbitro. Indicta igitur fuit dies quo Jupiter aves congregaret. Prima igitur luce aves convenere ad flumen et undis alas laverunt; quo factum est, ut singularum pulchritudo reluceret. Graculus autem, avis perparva et minime pulchra, penis per aquas disseminatis se exornavit Jovemque adivit pulchritudinis pretium relaturus. Amante autem venio cum pennæ alienæ detegerentur, tandem pulchritudine destitutus est. Cum igitur natura nihil nisi deformitatem ei deputasset, pudendi locum reliquit amplissimum.

Circe Acetæ regis filia esse perhibetur, paterno curru in desertam insulam delata. Cum autem venefica esset, esculentis aliquid ad se venientibus obtulit, unde homines porci fiebant. Postquam Ulysses quoque devenisset, nil mali a venefica passus est; Mercurii enim pharmaco munitus erat. Vanas igitur mulieres Gregorius cum Circe comparat, porcos nominandò qui ab iis irretiuntur. In suili includuntur ut Circes pharmaco infecti, quotquot tabulis luxuriosis pelliciuntur.

Pandoram Græci primam mulierem appellant. Pandora διὰ τὸ πᾶσι δεδωρῆσθαι. Sic Noe dicunt Denca-lionem, cujus tempore diluvium accidisse fabulantur; solent enim, ut supra dictum, librorum inspira-torum historias mutuari, suisque fabulis immiscere. Dicunt igitur ignem ante mulierem fuisse, ignem vero a Prometheo furto subreptum, Pandoram a diis creatam ignemque alium hominibus datum fuisse, ut homines ureret, hac ultione contra ipsos sumpta, nolentes tamen cor eorum flammis tradere.

129 Οὐκ ἄρεις καὶ πρόσθε τῶν πατέρ' ὡς ἀπάτησεν
130 Ἄνδροφρόνιο φουτοῦ ἔγχροος ἀρλαῖη.

Μέμνηται τῆς κατὰ τὸν Ἀδάμ παραβάσεως· ἔστι δὲ ἡ ἱστορία ἐν τῷ β' λόγῳ.

139 Τοῦτο δὲ καὶ πλέον ἔστι γελιοτόν, οἶδεν
[ἀκοσμον

140 Εἶδος ἔχουσα γυνή, καὶ πατεῖει Δανάην.

Δανάη γυνή ἐστὶν ἱρωμένη Διδὸς, Ἀκρισίου μὲν θυγάτηρ, Περσείως δὲ μήτηρ· αὐτὴ δὲ τρόποις ἐμηχανάτο σπιθαζομένη, αἰσχροῖς δὲ σχήμασι κλειζομένη· διὸ ὁ Ζεὺς ὡς χρυσὸς αὐτῇ φαινόμενος συνεκάθευδεν αὐτῇ. Περιτιθεμένη γὰρ ἑαυτῇ τὸ χρυσίον ἢ Δανάη, εἶδός ἐστιν ἐν ᾧ μετεμορφοῦτο ὁ Ζεὺς οὕτως εὐσχήμων, καὶ γὰρ διεβόρῃ τὸ χρυσίον, καὶ συνεγένετο αὐτῇ. Μιμᾶται τοίνυν τὴν Δανάην, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, γυνὴ καλλωπιζομένη, κἄν εὐσημον εἶδος ἔχη, προσεπινοῦσα χρωματίδια τινα δι' ὧν τοὺς ἀνθρώπους ἐφέλκεται, ὡς ἡ Δανάη.

153 Πυρθάνου', ὡς κερσῆη καὶ ἀρεῖθρον ὕστερό-
[φωνον,

154 Ἠχώ τις ποθέων, πλάζωθ' ὑπὲρ σκοπιῶν.

Ἦθη μὲν περὶ Πανὸς εἰρηται, ὡς αὐλητῆς ὧν τῶν ὄρων τοῖς ἀντηχήμασιν ἐτέρπετο τῆς ἑαυτοῦ φωνῆς.

155 Καὶ μορφῆς ποθ' ἔης τις ἐράσσωτο, καὶ κατὰ
[πηγῆς

156 Ἠλατ' ἐπ' εἰδώλῳ κάλλιος οὐλομένου.

Κεῖται μὲν ἐν τῷ ζ' λόγῳ. Νάρκισσος οὗτος ἦν ὁ κυνηγέτης, ὃς ὧν χαρίεις τὴν ὄψιν ὑπεράγα, ὀργῶν τε τῇ Ἀφροδίτῃ, καὶ πύθμενος ἐπὶ πηγῇν ἔρχεται· τῆς οικίας δὲ μορφῆς ἐρασθεὶς τῆς πηγῆς κατεπήθησεν, ὁμοῦ τῷ κάλλους τοῦ ὕλεθρίου τῷ εἰδώλῳ τὸν θάνατον ἐπασπασάμενος.

157 Ἄλλη δ' ἂν ποταμοῦ καλοῖς ἐπεμήγατο βε-
[θροισ·

158 Μαίρετο, οὐδ' ὄχθατ' ἦρ' ἀπέλειπε φίλας·

159 Ἀάπτερ ὕδωρ, χεῖρεςσιν ἀψύσσετο, ἀφρόν
[ἐμπαρτερ·

160 Ἄλλ' οὐδ' ὡς πύρρεις ὕδισι λίγη πόθοι.

161 Οὕτω τυφλὸν ἔρωι καὶ ἀνδρῶσιον.

Ἦρα ποτὲ τοῖς ὕδασι ἐπεμάνη· ἄλλοι δὲ τὴν Τυρῶ φασὶ τὸν ἐγγύριον ποταμὸν ἐρᾶν τὸν Ἐνπιεία, ἔνθα

γενομένη, ταῖς ὄχθαις τοῦ ποταμοῦ παρεκαθίζετο· φλεγόμενη δὲ ὑπὸ τοῦ πόθου, τὰ γέλωτος ἔπραττεν ἔργα, ἔπινεν ὕδωρ, ἤντηλε ταῖς χερσὶν, ἐκράτει προσεγγίζουσα, τὸν ἀφρόν ἐλούετο, διηνητεῖτο καὶ τυχεῖν οὐκ ἠδύνατο τοῦ ποθομένου· οὐ γὰρ οἶδν τε συγγενέσθαι αὐτῇ τὸ ὕδωρ. Ὡς δὲ ταῦτα ἐπολεῖ, πλέον ἐξήπτετο, καὶ ὁ πυρῶθεις ἔρωι ἐν τοῖς ὕδασι οὐκ ἤθελε παύσασθαι. Οὕτω, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, τυφλὸν τι καὶ ἀδικον ἔρωι λίαν, καὶ τὸν ἐμφορνα πολλάκις ἔξω τοῦ νοῦ βάλλων· τοῦτο δὲ φησι κατὰ γυναικῶν καλλωπιζομένων, ὅτι διὰ πολλῶν τρόπων οἰσθηλατοῦνται, σπιθίζόμεναι, χρωματιζόμεναι, κοσμούμεναι, καὶ σωφροσύνην σχηματιζόμεναι, δι' αὐτῶν τῶν ἐπιτηδευμάτων τὸν ἐγκάρδιον ὑποφαίνουσιν ἔρωτα. Κεῖται ἐν τῷ ρμβ' λόγῳ.

165 Πείθομαι ὡς ποτε ταῦρον ἀνήρ σοφός ἦπαζε
[τέγγη

166 Χρώμασι μορφώσας δουρατέην δάμαλιν·

167 Ξείρος ἔρωι, ἀνδρῶσιον ἐπ' εἶδωσιν, ἔμπνοα
[βαίνει

168 Ὀπότε καὶ σὺ νέοις μήσαιο τοῖον ἄγοι.

Ἄγοι· ἐστὶν, ὅτι τῶν ἀρχαίων τις σοφὸς ζωγράφος δάμαλιν ξυλίνην στήσας ἐζωγράφησεν, ὡς μὲν τινες, ὅτι ὕδατων δαμάλεως τοῖς χρώμασι ἐπιμίξας καὶ οὕτως σκευάσας ἔστησεν ὁμοῦ τὴν δάμαλιν τὴν ξυλίνην· ταῦρος δὲ ἐνεχθεὶς καὶ παραστάς ἐπεμαίνετο τῇ δαμάλει τῇ ξυλίνῃ ξένον ἔρωτα ἐπιδεικνύμενος, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι αἱ ζωγραφούμεναι γυναῖκες ψιμυθλοῖς καὶ φυκαριοῖς καὶ χρώμασι ἄλλοις τοὺς ἀνδρας ἐπισπώνται πρὸς ἔρωτα. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀψύχα μανίαν τῷ ταύρῳ τὰ τοιαῦτα πεποίηκεν, πόσω μᾶλλον ἐπ' ἀνδράσιν τῇ ὁμοίᾳ περιεχομένοις σαρκί· 169 Ὀρφεὺς θῆρας ἔπειθε, σὺ δ' ἀνέρας, οἶσιν
[ὁμοῖος

170 Θῆρσιν ἔστι νόος, θηλυμανῆς τε βίος.

Κεῖται ἢ κατὰ τὸν Ὀρφέα διήγησις ἐν τῷ εἴσ' λόγῳ.

185 Πῶς δὲ σὺ τόσσον ἔρωτος ἐπ' ἀνδράσι κε-
[στόν ἀγουσα

186 Λυσισάμοιο γύναι τῆλε μένεις κακίης;

Adami prævaricationem refert in carmine II.

Danae mulier a Jove amata, Acrisii filia Perseique mater, moribus haud integris artibusque malignis, Jovis sub pluvia aurea complexum late passa est. Admisso namque auro, id est Jove, cum ipso concubuit. Danaen, ut ait Gregorius, imitantur mulieres ambitiosæ quæ, licet formæ non spernendæ, perfidis artibus viros alliciunt.

Pan, ut jam diximus, tibicen, tibiærum sono e montibus repercusso delectabatur.

Narcissus venator forma egregia præditus, Veneris amore captus ad fontem venit ut sitim expleret. Ibi cum faciem suam vidisset ex aquis resplendentem, in fontem insiluit, ibique pulchritudinis suæ fatuus admirator mortem oppetiit.

Juno aliquando aquarum insano amore capta est; alii vero Tyro Enipeum fluvium adamasse dicunt, cujus ripis assidebat, ridicula prorsus faciens præ insania: bibebat, manibus hauriebat, quasi complectebatur, corpus lavabat, omnia denique in auxilium adhibuit, nec aqua potiri ac ad libidinem exsatiandam frui licebat. Hæc taliaque faciens amore non exstinxit ignesque inter nos aquis delere non valuit. Sic, divinus ait Gregorius, amor nimius res est cæca et iniqua et hominem dementat. Dicit autem hæc contra mulieres quæ ornamentis se circumdant, et mille modis apparantur, comuntur, virtutem et castitatem simulant, libidinem qua ardent, manifestant artibus ipsis quibus irretire viros gestiunt.

Fama est veterem aliquem pictorem vacca ligneam affabre factam exhibuisse, adhibita ad colores miscendos aqua, qua re vacca colorem mentiri volebat. Forte taurus intrinmissus vaccam ardere, amoremque monstruosum monstrare cœpit. Docet Gregorius mulieres depictas cerussa, purpura aliisque coloribus virorum amorem stimulare. Nam si taurus in inanimatum quid insanire potuit, quanto magis mulieres in viros eadem carne præditos ferentur!

Τὴν Ἀφροδίτην ἔφορον εἶναι φασὶ τῆς πορνείας καὶ τῶν ἐρωτικῶν ἀπάντων καὶ πρὸς ἡδονὴν σαρκὸς ὁρώτων· ὄθεν, ὡς Ὑμηρός φησι, τὴν Ἀφροδίτην ἔχειν τὰ πρὸς ἀπάτην ἐπιτήδεια πολλαχού τις ἂν ἴδοι, μάλιστα δὲ ἐκ τῶν κατὰ τὴν Ἥραν· μᾶλλον ὁ Ζεὺς Ὁμήρῳ μεμυθολόγηται τοῖς Τρωσὶν ἐχαρίζετο καὶ τοὺς Ἕλληνας ἠττάσθαι παρεσκευάζεν διὰ τὴν τῆς Θέτιδος ἱκετείαν ἕνεκεν Ἀχιλλέως, ἵνα ζητήσωσιν αὐτὸν Ἕλληνας ἠτιώμενοι· καὶ γὰρ ἦν παροξυσμὸς μεταξὺ Ἀχιλλέως καὶ Ἀγαμέμνονος; ἕνεκεν Χρυσήϊδος καὶ Βρισηΐδος. Χρῦσης γὰρ ἱερεὺς ὢν Ἀπόλλωνος παρῆν ἐπὶ ναύσταθμον τῶν Ἑλλήνων Χρυσήϊδα τὴν ἰδίαν λυτρωσόμενος παῖδα, γέρας Ἀγαμέμνονι δοθεῖσαν ὑφ' Ἑλλήνων· αὐτὴ γὰρ καὶ Βρισηΐς ἢ τοῦ Ἀχιλλέως ἐξαιρέτου τῆς αἰχμαλωσίας ὑπήρχον νεάνιδες. Λύτρων δὲ πολλῶν ὑπὸ Χρῦσου παρεχομένων, Ἀγαμέμνων οὐ προσέσχεν, ἀλλὰ γὰρ ἠτείμασεν τὸν ἱερέα πρὸς τοῦτους. Ὁ δὲ τῷ Ἀπόλλωνι κατὰ τῶν Ἑλλήνων ἐντυγχάνει· λοιμικῆς δὲ νόσου τὸ στρατόπεδον νεμομένης, Κάλχαντος ἀληθῆς διασαφῆσαντος, Ἀγαμέμνων ἠγαγκάζετο τὴν Χρυσήϊδα τῷ πατρὶ τῷ οἰκείῳ ἀποδοῦναι· διέστρεχεν δὲ πρὸς Ἀχιλλέα, ὡς ἄτε Κάλχαντα τὸν χρησμὸν ὤδε φῆναι παρεσκευασμένον. Ἀφελεῖται οὖν τὴν Βρισηΐδα τοῦ Ἀχιλλέως, δι' ἣν εἰς λόγους καταστάντες διηγήθησαν. Ἀχιλλέως δὲ κλαίοντος ἀντὶ τῆς κόρης, ἡ μήτηρ Θέτις ἀνελεῖν λέγεται καὶ λόγους αὐτὸν αἰμυλοῖς μεταβαλεῖν· εἶτ' ἐπειτα εἰς Ὀλυμπον ἀφικομένη τῷ Διὶ προσαγγέλλει τοῖς Τρωσὶν ἐπαμῦναι, ὅπως Ἕλληνας ἠτιώμενοι δεηθῶσιν Ἀχιλλέως. Ζεὺς δὲ τῆς Θέτιδος τὴν ἱκετείαν δεξάμενος, ἐπὶ μὲν τῇ ὑποσχέσει κεκίνηκε τὰς ὀφρῦας, τὰς δὲ τρίχας τῆς κεφαλῆς σείσει κατανεύσει λέγεται, συγκινήσει τε τὸν οὐρανὸν ὅλον τῶν τριχῶν αὐτοῦ κινουμένων. Τῆς τοί-

ων Θέτιδος τὴν ἱκετείαν πληρῶσαι θέλων ὁ Ζεὺς καὶ εἰς πέρας ἀγων, τοῖς μὲν Τρωσὶν ἐδοθήκει, τοῖς δὲ Ἕλλησι κακὰ ἐβουλεύετο. Φροντίζουσα δὲ τῶν Ἑλλήνων ἡ Ἥρα βουλεύεται πρὸς μίξιν ἀπατήσαι τὸν Δία καὶ πρὸς ὑπνον καθελκῆσαι, ὅπως καθεύδοντας τοῦ Διὸς ἀδοθήθῃτοι γενόμενοι Τρῶες τοῖς Ἕλλησιν ἠττηθῶσιν. Ταῦτα βουλευσαμένη λαμβάνει τὰ καλλωπίσματα ἐκ τοῦ κροστῷ τῆς Ἀφροδίτης (ὁ δὲ κροστὸς κάψιδόν ἐστὶ τι, ἱμᾶς ποικίλος, ἐν ᾧ πάντα τὰ πρὸς κάλλος καὶ εὐμορφίαν καὶ χάριτας ἐναποκρίνεται)· εἶτα κοσμησαμένη ἀνεισιν παρὰ τὸν Δία καὶ κινεῖ αὐτὸν πρὸς ἡδονὴν καὶ λαγνείαν. Καθέλκει οὖν αὐτὸν εἰς ὑπνον τριῶν ἡμερῶν· καθευδόντων δὲ, φησί, βοτάνας ἀνέδωκεν εὐώδεις ἢ γῆ, κρόκον φημὶ καὶ λωτὸν καὶ ὑάκινθον· ἔχει δὲ τὸ ἔπος ὧδε·

*Τοῖσι δ' ὑπὸ χθῶν δια φῦεν νεοθηλέα ποιήσ',
Λωτὸν ὁ κροστῶν ἰδὲ κρόκον ἢ δ' ὑάκινθον·
Πυκνὸν καὶ μαλακὸν ἐς ἀπὸ χθονὸς ἕψος ἔερ-
[γεν] (1).*

Φησὶν οὖν ὁ θεοπάσιος Θεολόγος, ὅτι τὸν κροστὸν τῆς Ἀφροδίτης ἐπιφέρειται γυνὴ τοιοῦτοις σχηματισμένη καλλωπισμοῖς πρὸς ἀπάτην ἀνδρῶν καὶ λαγνείαν· ἡ δὲ τοιοῦτον κροστὸν φέρουσα πῶς ἵστανται σωφρονεῖν, κἂν τοῦτο πολλάκις οἰηθῆι; Λυσίγαμον δὲ τὸν κροστὸν καλεῖ· καὶ γὰρ τῶν πρὸς αἰσχρὰν μίξιν ὑπηρέτης ἐστὶν καὶ πρόξενος τὰ πρὸς ἀπάτην ἔχων κείμενα, ὡς φησὶν αὐτῇ Διομήδης τῇ Ἀφροδίτῃ·

*Εἶπε, Διὸς θυγάτηρ, πολέμου καὶ δῆλοτῆτος!
Ἥ οὐχ ἄλις ὅστι γυναικας ἀνάλκιδας ἤπερο-
[πέυεις] (2);*

Γάμος δὲ οὐκ ἂν κληθεῖται τὸ δι' αἰσχρότητος τὴν σύστασιν ἔχον· λύει τοιγαροῦν γαμικὸν θεσμὸν ἢ τοιῶσδε κεκρημένη γυνή.

Venerem rei meretriciae omniumque quae ad impuras voluptatis artes spectant patronam praedicant. Ipse Homerus Veneri, quaecumque seducendis ad turpes amores animis apta sunt, inesse, saepe dicit, in his praesertim versibus quae de Junone loquuntur. Jupiter, eodem Homero teste, Trojanis favebat maxime, Graecorumque cladibus gardebat, Thetidis motus precibus Achillis gratia factis: his namque inter Achillem et Agamemnonem propter Chryseiden et Briseiden intercedebat. Chryses enim sacerdos Apollinis ad classem venit Graecorum ad filiam quae Agamemnoni tradita fuerat redire eundem; non audivit Agamemnon vocem supplicis, imo duris interpellavit verbis. Chryses, Graecos ulturus, Apollinem adiit. Pestis subito exorta cum Graecorum exercitum invasisset, Calchasque veidicus monuisset, rex patri filiam reddere coactus est; iram autem contra Achillem vertit quasi is Calchantem subornasset ad oraculum reddendum, simulque eripit Achilli Briseiden, quae litis causa erat. Achilles lacrymas ob puellam ereptam fundens, matrem obviam habuit, quae verbis mitigantibus filii dolorem lenivit. Thetis deinde Jovem permovit ut Trojanis auxilio esset; sic enim fore ut Graeci Achille indigerent. Jupiter preces deae exaudivit, cujus in rei signum supercilia movit crinesque et sic totum tremefecit Olympum. Jupiter igitur, ut diximus, preces Thetidos exsequi volens, Trojanis succurrit, Graecis mala intulit. Juno deinceps Graecis favens Jovem ad somnum concubitumque perducere studuit ut eo dormiente res Trojana Graecorum armis succumberet. Talia me itans, ornamenta mutata est e cesto Veneris (est autem capsula ubi quaecumque pulchritudinis, formae, gratiae inservientia includebantur), sicque ornata adit Jovem eumque ad voluptatem et coe undum p-flexit, dein somnum intulit trium dierum. Dum autem dormirent, terra plantas edidit bene olentes, crocum, lotum, hyacinthum.

Theologus summe venerandus dicit: Mulier Veneris cestum portat, quando hujusmodi ornamentis ad virorum libidinein excitandam induitur. Quomodo vero mulier hunc cestum portans prudens esse poterit? Hunc cestum dissolvere etiam concubium asserit; turpes enim amores fomentat, fraudum causa est et consiliarius, sicut Diomedes dicit Veneri.

Matrimonium justum nunquam dixeris concubinatum; mulier autem talis vinculum matrimoniale solvit.

(1) *Iliad. E, vers. 347.*

(2) *Iliad. E, 348.*

221 Καλτοί μὲν κρῖνουσι γόνον Ῥήνοιο βέβροιο.

Οἱ Καλτοὶ ἔθνος εἰσὶν ποταμὸς δὲ τῆ τούτων προ-
πάραικαίται χώρα Ῥήνος καλούμενος. Ἐν τοῖς
ὕδασι τοῦ Ῥήνου τὴν γοῆν διακρίνουσι· καὶ γὰρ
παρὰ τὸν ποταμὸν πορευόμενοι, εἰ γνήσιός ἐστιν ὁ
παῖς ἢ ἄλλοτριος, τότε ὕδαθ σαφηνίζει τούτους τὴν
γοῆν, καὶ εἰ μὲν ὄθον ἐστὶ τὸ παιδίον . . . (1)

221 Ἐν ὄθρῳ εἶδος ἐτεύξεν ἐράσμιον, ἀλλὰ τι κείνησ
222 Ἐργον ἀριεπειθῆς ἔθνος ἔμεινεν ὄλον.

Ἐσθῆρ τῶν Ουγατέρων ἦν Ἰσραὴλ ἐπὶ τῆς με-
οικεσίας Βαβυλῶνος· αὕτη δὲ ὠραία ἦν τῶν εἰδῶν
σφόδρα. Ἀταρξέρξης τοίνυν ὁ Περσῶν βασιλεὺς
ἐρασθεὶς αὐτῆς, εἰς γυναῖκα ταύτην προσελάβετο. Τῷ
ὄν Ἀταρξέρξει θύναστέων τις ἦν Ἄμᾶν τοῦνομα,
ὃς αὐτοῦ τῆς βασιλείας εἶχεν τὰ δεύτερα. Ζήλω τοί-
ων βαλλόμενος τῷ πρὸς Ἰουδαίους Ἀρᾶν, πίθει τὸν
Ἀταρξέρξην πάντας ἀναιρεθῆναι τοὺς Ἰουδαίους.
Μαρδοχαῖός τις πρὸς γένους ἦν τῆ Ἐσθῆρ, θνήρ φρό-
νιμος καὶ σοφὸς καὶ πνεύματος ἔμπλεὺς θεοῦ. Τὰ
κείνης δὲ οὐσης τῆς ἡμέρας κᾶθ' ἦν τὸ πρόσταγμα
κλήρου ἄπαντας τοὺς ὄν· αὐτῷ τέταρτόμενος ὁ βα-
σιλεὺς διατάξατο, τὴν Ἐσθῆρ εἰς λόγους κινήσας ὁ
Μαρδοχαῖος πίθει καλλωπισαμένην εἰς τὸν βασιλέα
παρ' ἔθου· αὐτομολῆσαι· ὁ γὰρ εἰ μὴ κέκλητο δυ-
νατῶν ἦν αὕτη ἀρικήσθαι. Ταύτην δὲ ποικίλως ἐστι-
εασμένην ὁ Ἀταρξέρξης θεατάμενος πρὸς αὐτὸν
ἀμειψομένην, ἐκλυτο ὑπ' ἴδουης γεγωνὺς ἐξελίμπα-
ναν· ἢ δὲ πλέον ἐξάπειν αὐτὸν βουλομένη τούναντιον
ἀντιεζεύετο λυγίζομένη καὶ καταμαλακίζομένη· τού-
του δὲ ταύτης ἐπειληγμένου καὶ μὴ ποτε διαφωνήσοι
θεώτορμενος, φιλήμασι τε καὶ φήγμασι καὶ ὅσοις
ἔστιν ἀνακτάσθαι τοὺς ἐκλελυμένους σχηματιζόμε-
νον, τῆς Ἐσθῆρος τὸ ἀπόρρητόν διασαφησάσης, αὐ-
τίαια τὴν μὲν πρόσταξιν ἠκώρυσεν ὁ βασιλεὺς, μηδὲν

τῶν δογματισθέντων Ἰουδαίους πεπονήναι προστάξας·
τὸν δὲ ταύτης αὐτῷ τῆς συμβουλίας Ἄμᾶν αἴτησεν
ξύλω κρεμάσας ἀπώλεσεν, πᾶσαν τὴν ἐκείνου ἀρχὴν
τῶ σοφῶ προσεμίμα; Μαρδοχαίφ. Φηδὸν οὖν ὁ θεὸς
Γρηγόριος, ὅτι Ἐσθῆρ καλλωπισαμένη τὸ ἔθνος ἔσω-
σεν ὄλον· ὁ γὰρ ἀπατήσαι ἀλλὰ ὄσται τὰς ψυχὰς
ἠγωνίσαστο. Τοῦτο δὲ καὶ Ἰουδῶ ἐποίησεν Ὀλοφέρνηου
πολιορκούντος μετὰ πολλῆς θυνάμειως, τῆς πόλεως
ἐξεληθύσα καὶ τοῖς πόλεμοι; ἐαυτὴν ἐπιδύσα, καλ-
λωπισαμένη τε καὶ Ὀλοφέρνην δι' ἀπάτης ἀνελοῦσα,
καὶ τοῖς ὁμοφύλοις εὐραμένη σωτηριάν.

223 Γράψε ποτ' ὄμματα πόρνης Ἰεζάβελ ἀγνίσθου-
| μί;

224 Λουσέ γε μὴν πόρνης αἵματι πορνιδίφ.

Αὕτη ἐστὶν Ἰεζάβελ ἡ τοῦ Ἀχαάβ γυνή, ἥς ἐμνή-
σημεν ἐν τῷ κατὰ τὸν προφήτην Ἠλίαν διηγηματί.
Αὕτη μετὰ τὸ τὸν Ἀχαάβ ἀποθανεῖν, καὶ Ἠλίαν
μεταταθεῖναι, ἐτι ἐβαθίλευεν, υἱὸν ἔχουσα τὸν Ἰωράμ
τοῦ Ἰεραὴλ βασιλέα· ἦν δὲ τὸ τηλικαῦτα προφη-
τεῶν Ἐλισσαῖος. Συνέθη τοίνυν τοὺς ἀρχοντας συν-
θηροῦσθαι ἐν Ῥεμμῶθ Γαλαάθ, ἐν οἷς ἦν Ἡοῦ τῶν
ἀρχόντων εἰς καθεζόμενος. Ἐλισσαῖος τοίνυν ἀπ-
έπειλεν τὸ παιδάριον αὐτοῦ χρίσαι τὸν Ἡοῦ εἰς βα-
σιλέα ἐν μέσφ τῶν ἀρχόντων· ὃς ἐλθὼν λέγει αὐτῷ·
Λόγος Κυρίου πρὸς σέ, ἀρχων τῆς θυνάμειως· ὁ
δὲ ἐξάνεστη καὶ κατ' ἴδιαν σὺν αὐτῷ πορεύεται· καὶ
φησι· Τάδε λέγει Κύριος· Ἐχρισά σε εἰς βασιλέα
ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ· καὶ τοῦτο εἰπὼν ἔφησεν. Οἱ μὲν
οὖν ἐπυθάνοντο τί ποτε ἦν ὁ λόγος· Ἡοῦ δὲ φησιν·
Ἀνήρ ἐστὶν ἔξεστακός, τὰ καὶ τὰ φηδὸν, ἀπήγγελλέ
μοι· οἱ δὲ συνεστάρφησαν ἐν ἑαυτοῖς (Κύριος γὰρ,
φησὶν, ἠλλοίωπε τὴς καρδίας αὐτῶν), καὶ ἐβόησαν ἑκα-
στός, καὶ ἀναστάντες ἔχρισαν αὐτόν. Καὶ ἐβασίλευ-
σαν Ἡοῦ ἐν Ῥεμμῶθ, καὶ πάντας ἀνείλεν παρα-

Celtarum terram Rhenus fluvius alluit, ejus aquae ad id consultae indicant utrum justis aliquis paren-
tibus natus sit, an nothus habendus...

Esther una ex filiabus Israel tempore exsilii Babylonici, egregia forma, Artaxerxi regi Persarum, quem
sui amore lucendat, nupsit. Aman, vir a rege maximis rebus gerendis praepositus, et secundus in regno
partes gerens. Hic Judaeis invidens Artaxerxi persuadet ut omnes Judaeos interficiat. Mardocheus autem,
ex eadem qua Esther, gente, vir erat multa expertus, divinoque Spiritu repletus. Ubi dies venit qua rex
omnes regno gubernando praepositos congregaverat, Mardocheus Estheri persuasit ut ornata ultro ad
regem praeter consuetudinem intraret; non enim licebat regem convenire nisi vocaretur. Artaxerxes vi-
dens eam egregie ornata, praevoluptate non iam sui compos omnem iram deposuit. Illa magis eum
oscumatura virium defectionem omniumque membrorum solutionem patitur; rex autem perterritus eam
manibus tollit, deficientemque viribus oculis refecit, blanditiisque ejus animum revocare summa ope
rius est. Esther postquam animi desiderium patefecisset, rex revocat edictum et Judaeos libertate frui
julet. Auctiorem porro istius proscriptionis Aman patibulo suspendit ejusque dignitate in Mardo-
cheum transtulit. Gregorius observat verbis suis, Esther ornatum sese omnem Judaeorum gremium sal-
vasse; non eum ad seducendum, sed ad salvandum animas id fecisse. Judith idem fecit quo tempore
Holofernes cum magno exercitu urbem obsideret. Urbe enim egressa hostibus se tradidit, dein ornata
insuloso Holoferni circumveniens eum obtinuit, atque ita contribules in libertatem vindicavit.

Jezabel uxor est Achab de qua in historia Eliae mentionem fecimus. Achab mortuo et Elia a terra re-
moto, regnabat; vivente adhuc filio rege Israel. Tum temporis Eliseus propheta munus obibat. Cum igitur
principes in Ramoth Galad congregarentur, inter quos Jehu sedebat, Eliseus puerum suum misit ut Jehu
regem ungeret in medio principum. Qui cum advenisset, dixit: Verbum Domini ad te, o princeps virtutis.
Ille igitur surrexit et solus cum eo abiit. Nuntius haec: Unxi te regem super Israel; quod cum dixisset,
reliquit eum. Deliberarunt caeteri quid esset istud verbum; Jehu respondit: Vir propheta est, et dixit
mihi hoc et illud; tum illi mutata mente (Deus enim ita voluit) exclamarunt ad unum omnes eumque
in medio unxerunt. Regnavit itaque Jehu in Ramoth, et omnes Baal sacerdotes interfecit eorumque altaria
destruxit. Juram cum eo curru vectum appropriare accepisset, in aciem contra eum processit, acce-

• IV Reg. ix, 35sq.

(1) Aliquid deest.

χρῆμα τούς ἱερεῖς τοῦ Βάαλ, καί τὰ θυσιαστήρια καθέλειν. Τοῦ δὲ Ἰωράμ ἀκούσαντος καί αὐτὸν ὀρώντος ἐπὶ τοῦ ἄρματος παραγεγόνεμενον, εἰς συνάντησίν τε παρατάξασθαι ἐξιόντος, πληγεὶς πέπτωκεν καὶ ἀπέθανεν. Ἰεζάβελ δὲ πόρνη οὖσα, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐστειβίσατο, καὶ τὴν στολὴν ἠλλάξατο, ἐν ἐπίπτου παρέκυπτεν, θέλξει τὸν Ἡοῦ βουλομένη· αὐτὸς δὲ παριῶν ἴδεν αὐτήν, καὶ προσέταξεν κατεαγῆναι ἕθεν δίκυπτεν· καὶ οὕτως αὐτῆς διασκορπισθείσης τῇ μὲν αἵμα κύνες ἔλειξαν κατὰ τὴν Ἥλιου προφητεῖαν ἐν μερίδι τοῦ ἀμπελῶνος Ναβουθὲ οὐ ἀπέκτεινεν· αἱ δὲ πόρνοι τῇ ταύτης αἵματι παρὰ τὴν κρήνην ἐλούσαντο.

ΛΟΓΟΣ ΞΓ΄.

Πρὸς Ὀλυμπιάδα (1).

98 Πυρτός σοι μύθιοι καὶ ἔργματος ἔμπροσθε ἐ-

[κῶν,

99 Θηλυτέρη Χειρώνης ὑπὸ προπόδεσσι γάμου,

100 Ἡ σ' ἐκ πατρὸς ἔδεκτο καὶ ἐπλασεν ἦθεσι

[κεδνοῖς·

101 Αὐτοκασιγνήτη μέρ' ἀμίμοτος ἀρχιερός

102 Ἀμφιλόχου, τὸν ἔπεμψε Θεῶ ἑκκλη γε σὺν

[ἀγῆ.

Αὕτη ἐστὶν Ὀλυμπιάς ἡ κατὰ τὸν Χρυσόστομον Ἰωάννην, ἐπὶ μὲν τῶν χρόνων Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου κόρη τυγχάνουσα παρθένος ἔτι, καὶ τῶν λόγων αὐτοῦ ἐν ἀκροάσει γενέσθαι κατηξιωμένην· διόπερ καὶ εἰς τοσοῦτον ἀρετῆς ἐλήλακεν ὕψος, ὡς τοιαύτη γενέσθαι οἷον ἀν αὐτὴν ὁ τῶν θεοφόρων χορὴ μεγαλαυχεῖ. Καὶ γὰρ καὶ Βασίλειος ὁ θεῖος καὶ Γρηγόριος ὁ τοῦτο ἀδελφὸς τῆς Ὀλυμπιάδος μνήμην ποιοῦνται, πολλοὺς αὐτὴν ἐγκωμίοις ἐξαίροντες, ὡς αὐτοῦ Γρηγορίου τοῦ Νυσαέως ἔστιν ἀκούσαι ἐν τῇ βίβλῳ τῶν *Ἐκ τούς μακαρισμοὺς λόγων*. Αὕτη μὲν οὖν τῶν Γρηγορίου τοῦ μεγάλου Θεολόγου λόγων ἱξίωμένη,

μέλλουσα πρὸς γάμον συνάπτεσθαι ἀνδρὶ (τοῦτο γὰρ ὑπὸ τῶν γονέων ποιεῖν ἠναγκάζετο· καὶ γὰρ ἦσαν τῶν ἐν πάσῃ σχεδὸν τῇ ὑφ' ἡλίῳ πλοῦτον προίγοντες καὶ ἀξιώμασιν), ὁμοῦ τῶν θεῶν οὐκ ἐλιθάριζε διδασκαλιῶν. Τοῦτον οὖν τὸν λόγον δι' ἐπῶν πρὸς αὐτὴν ὁ Θεολόγος γράφαρκεν. Πάσης δὲ σοφίας ἔμπειρος ἡ Ὀλυμπιάς, ὅπως χρῆ τῷ γάμῳ προσείναι καὶ συζῆν τῷ ἀνδρὶ. Ἰκανῶς οὖν καταρτήσας αὐτὴν ὑπόδειγμα, τὴν ἀδελφὴν Ἀμφιλοχίου τοῦ τῆς Εἰκονιαίων ἐπισκόπου παράγει· αὕτη δὲ σοφῆ τὰ πάντα καὶ ταῖς κατὰ Θεὸν ἀρεταῖς διαφαίνουσα. ἢ καὶ τὴν Ὀλυμπιάδα ἐξ ἀπαλῶν δούχων ἦθεσι σεμνοῖς ὑποδεξαμένη διέπλασεν· θηλυτέραν δὲ Χειρώνην ταύτην φησὶν ἐκ τοῦ κατὰ τὸν Ἀχιλλεῖα παραδείγματος μεγαλαυχοῦμενος. Ὁὗτος γὰρ τεχθεὶς, Χείρωνι τῷ ἱπποκνεταύρῳ τροφῆ ὁμοῦ καὶ διδασκάλῳ παραδίδοται ὑπὸ Θετίδος· τῆς μητρὸς. Ὁ οὖν Χείρων λαβὼν τὸν Ἀχιλλεῖα, τοῖς ὀπισθοῖσι αὐτοῦ μέρει, κατὰ τὸ ἱππικὸν ἐπικαθίσας ἔθος, ἐγύμναζεν τὰ πολεμικὰ καὶ μάλιστα διδάσκων τὴν τοξείαν· ἐν καὶ διετρέφεν ἐλάφων μουλοῖς καὶ ἄλλων ζώων· διὸ καὶ Ἀχιλλεὺς κέκληται μὴ μετασχὼν χειλοῦ· χειλὸς γὰρ ἡ χρυσῆς ὑπάρχει τροφή. Τὴν τοίνυν ἀδελφὴν Ἀμφιλοχίου Χειρώνην θηλυτέραν φησὶν, ὅσον ἐν γυναιξίν ὑπερέχουσιν, ἐκ τοῦ πατρὸς τὴν Ὀλυμπιάδα δεξιμένην καὶ σεμνοῖς ἦθεσι διαπλάσασαν. Ὡς γὰρ ὁ Χείρων ἔμπειρος ὦν τῶν πολεμικῶν, τοιοῦτον ἀνέδειξε τὸν Ἀχιλλεῖα παιδεύσας οἷος ἦν· οὕτω δὲ καὶ αὐτὴ τῶν κατὰ Θεὸν ἀρετῶν ἐργάτης τε οὖσα καὶ διδάσκαλος, τοιαύτην ἀνέδειξε τὴν Ὀλυμπιάδα· τοσοῦτον μεγάλοις παιδοτρύβαις τὸ προσωμένειν, μέγαν τὸν παιδαγωγούμενον ἀπεργάζεσθαι· ὡς ἔστιν ἀρχαίας ἐπιμνησθῆναι φράσεως, ὅτι μεγάλων διδασκάλων μέγαλοι γενέσονται καὶ οἱ μαθηταί. Ὡσπερ γὰρ ἀπαλῶς

praeque clade animam exspiravit. Jezabel, more meretricio oculos pinxit stibio, vesteque mutata ad fenestram scivit, ut Jehu seduceret. Illic qui eam praeferens viderat, lumi eam praecipitari jussit; atque quod Elias ei post necem Naboth praedixerat, evenit: canes istius feminae sanguinem linxerunt; meretrices vero ipsius sanguine ad fontem se laverunt.

CARMEN LXVI. Ad Olympiadem.

Olympias Jo. Chrysostomi aetate virgo sacris Gregorii theologi concionibus fruebatur, et, ob eximiam virtutem a sanctorum choro collaudata est. Basilus enim ejusque frater Gregorius honorifice de ea loquuntur, ut patet ex opere Gregorii Nysseni *De beatitudinibus*. Haec itaque virgo, quae Gregorium concionantem audiverat, in eo erat ut matrimonium iniret (ita enim statuerant parentes divitiis et honoribus inter omnes illa aetate excellentes; sed multum abfuit ut sancti viri praeccepta negligeret. Gregorius ipse epistolam matricem conscriptam ei dedicavit, exponens qua ratione viro nuptam se gerere deceat, eique ut virtutis exemplar sororem Amphilocheii, Iconii episcopi, proponeret; quae virtutibus divinis ornata Olympiadem a teneris unguiculis ad bonos mores formandam suscepit. Achilles deinde historiam in memoriam revocavit, qui ubi natus erat, Chironi hippocentauro nutriendus et simul edocendus a Thetide matre tradidit. Chiron igitur alumnum suum in omnia exercitia bellica initiatus est et imprimis sagittandi artem edocuit. Nutrivit eundem cervorum aliarumque bestiarum medullis; unde etiam nomen Achilles, i. e. qui equorum pabulum non gustat (ἀ, γιλός). Sororem Amphilocheii nominat ut mulierum longe praestantissimam, quae Olympiadem adolescentulam a patre acceptam ad res honestas formavit. Sicut enim Chiron rei bellicae peritus Achillem talem, qualis erat ipse, fecit, ita illa quoque virtutum divinarum magistrum discipulam sui similem remisit. Constat enim magistrorum solertium commercium alumnis maximo opere prodesse, secundum vetus dictum: Magnorum doctorum magni evadunt discipuli. Sicut enim caseus calathi formam recipit, ita discipuli, prout ignavi sunt aut acrioris ingenii, magistrorum mores et habitus imitandi exprimitur. — Olympiadis nepos fuit Seleucus, ad quem Amphilocheius epistolam versibus iambicis composuit; benignè enim adolescentem ad litterarum studium exhortatur.

(1) Ed. nov. p. 1055.

τυρός τοῦ καλάθου τὸν τύπον ἀναδέχεται, οὕτω δὲ τῶν διδασκάλων τοὺς τρόπους; καὶ τὴν ἕξιν, καὶ ἦν, εἴτε νοήσῃ, εἴτε διεγχευμένοι τύχοιεν οἱ μαθητευόμενοι ἀνατυπῶνται. Ταύτης δὲ τῆς Ὀλυμπιάδος ὁ Δελφιδεύς Ἐλέυκος ἦν, πρὸς δὲ τὴν ἰαμβικὴν ἐπιστολὴν Ἀμφιλόχιος γεγράφηνεν (1), ὡς ἀπὸ συνηθείας ἴν, θαρβῶν τε καὶ τὸν νέον πρὸς λόγους διεγείρων, ἐν ἧ πρὸς τῷ τέλει τῆς Ὀλυμπιάδος μέμνηται διὰ ἱάμβων λέγων ὕδα·

*Τὴν σεμνότητος ἀγγελίας τ' ἀσκήσεως
Ἐμψυχὸν εἰκόνα πιστεύως τε σφράγισμα
Ὀλυμπιάδου πρόσσειπε τὴν σὴν τιτίθδα.*

Λέγει δὲ Γρηγόριος ὁ θεὸς σὺν Θέκλῃ τῇ αἰδίδμῳ τὸν Ἀμφιλόχιον προπέμψαι. Καὶ γὰρ αὐτοῦ προτετελεύτηκεν, πρὸς γένους ὑπάρχων αὐτῷ ἦν δὲ τῆς Ἑκονοσιανῶν ἐπίσκοπος, ὅθεν ἡ καλλίνικος ὄρματο μαθήτρια Παύλου, λέγω δὲ Θέκλα ἡ φιλαγνος καὶ καλλιπάρθενος μάρτυς.

ΛΟΓΟΣ ΕΖ'. ΛΟΓΟΣ ΕΗ'.

Περὶ ἀρετῆς δι' ἐπάν (2).

22 *Πινθάουμ' Ἀλφειοῖο καλὸν ῥόον, ὡς διὰ πινθάουμ*

23 *Ἐρχεθ' ἀλὸς, μέγα θαῦμα, γλυκὺς πῶρος, οἰδ' ἑπίμικτος.*

Ἀλφειὸς ποταμὸς ἐστὶν τῆς Ἀρκαδίας· Ἀρκαδία δὲ πᾶσις (χιῖφα) Πελοποννήσου· ἐστὶ δὲ πηγὴ ἐν Σικελίᾳ τῇ νήσῳ Ἀρεθούσα τοῦνομα. Λέγεται οὖν, ὅτι ὁ ποταμὸς ἠρέσθη τῆς πηγῆς τῆς Ἀρεθούσης, καὶ ἐραστῆς διαδῶς τὸ πέλαγος ἀναδίδοται ἐν Σικελίᾳ παρὰ τὴν πηγὴν, μὴ συναναμιχθεὶς τῇ ἀλμυρίδι τῆς θαλάσσης, ἀλλὰ καθαρὴν τὸ νᾶμα διαφυλάττων πρὸς τὴν ἐριουμένην. Ἐπειδὴ δὲ τῆς Ἀρκαδίας ἐμνήσθημεν, καλὸν καὶ τὸ κατὰ τὸν Ὅμηρον παραθέσθαι Ἀρκαδικὸν ζήτημα· καὶ γὰρ τούτου μέμνηται ἐν τοῖς κατὰ Ἰουλιανῷ *Σηλητευτικοῖς* ὁ θεὸς Γρηγόριος·

Ἄνδρες ἀπ' Ἀρκαδίας ἀλιήτορες, ἧ δ' ἔχομεν τι· Ἄνδρες ἀλιεῦσι φθειριζομένοις περιέτυχεν, καὶ ἠρώτησεν αὐτοὺς οὕτως·

Ἄνδρες ἀπ' Ἀρκαδίας ἀλιήτορες, ἧ δ' ἔχομεν τι·

Ἔστι δὲ ὁ νοῦς τῆς ἐρωτήσεως οὗτος· Ἄ Ἀρκαδίδες ἄνδρες, ἀλιεῖς τὴν τέχνην, ἄρα ἐθηράσαμεν τι; Οἱ δὲ ἀλιεῖς ἀπεκρίναντο τούτῳ τὸ ἔπος· ἦν δὲ πρὸς Ὅμηρον τὰς ἕψεις· καὶ φασὶν οἱ ἀλιεῖς·

Ὅσσ' ἔχομεν λιπόμυσθαι, τὰ δ' οὐχ ἔλομεν φερόμεσθα.

Ὁ δὲ νοῦς τοῦ ἔπους οὗτός ἐστιν· Ὅς μὲν φθειρας ἐθηράσαμεν, οὐκ ἔχομεν· ὅς δὲ οὐκ ἰχύσαμεν θηράσαι, φέρομεν ἐν τοῖς ἱματίοις· οὐκ ἐνόησεν δὲ τὸ λεγόμενον ὁ Ὅμηρος, καὶ μικρὸν ἐκέλευε γενόμενος ἀπὸ λύπης ἀπέθανεν. Φασὶ δὲ καὶ τὸν χρητὴν αὐτοῦ πρὸ τούτου δεδῶσθαι, ὅπῃ αὐτῷ προταθείη ζήτημα, καὶ μὴ εὔροι, τεθνήξασθαι τότε. Φασὶ δὲ καὶ περὶ Ἀριστοτέλους, ὅτι μᾶθητής γέγονεν Πλάτωνος, εἰ καὶ τὰ μάλιστα περὶ τὸ φυσικὸν μέρος τῆς φιλοσοφίας ἐπιδοῦς, ἐσπούδασε πάντων τῶν μετὰ τὰ οὐράνια σώματα τὰς αἰτίας εἰπεῖν καὶ τὰς φύσεις, οἷον γῆς, θαλάττης, ἀέρος, αἰθέρος, ζῶων, φυτῶν, ὑετῶν, γένους, σεισμῶν, κομητῶν, πάντων ἀπλῶς. Οὗτος οὖν τὴν πάντων διερευνησάμενος φύσιν, ἐβουλήθη καὶ τὴν τοῦ Εὐρίπου φυσιολογῆσαι φύσιν· καὶ μὴ ἰχύσας καταλαθεῖν, ἐβρίβεν ἑαυτὸν ἐν τούτῳ τῷ μέρει τῆς θαλάσσης, τούτῳ ἐπιφθεγξάμενος· Ἐπειδὴ Ἀριστοτέλης οὐκ εἶλεν τὸν Εὐρίπου, Εὐρίπου ἐχέτω τὸν Ἀριστοτέλην· καὶ τέθνηκεν οὕτως ὁ Ἀριστοτέλης. Ὁ δὲ Εὐρίπος τόπος ἐστὶ τῆς θαλάσσης μεταξὺ τῆς Εὐβοίας νήσου καὶ τῆς Ἀττικῆς, ὅς ἐπτάκις τρέπεται τῆς ἡμέρας· τρέπεται δὲ τὸ ὕδωρ τὸ ἐν τούτῳ τῷ μέρει τῷ ὑποφεύγειν καὶ οἶον ἀναροφῆσθαι, καὶ πάλιν ἐξεφεύγεσθαι, καὶ ἀναπληροῦσθαι τὸ ὕδωρ

Gregorius Amphiloichium venerandæ Thelæ simile quid misisse dicit. Prius enim, quam ipse, vita sanctus est. Erat autem Iconii episcopus, unde etiam Pauli discipula fortis, casta, virgo martyr proferat.

CARMINA LXVII, LXVIII. De virtute.

Alphens fluvius notus Arcadiæ quæ Peloponnesi regio est. Fons est in Sicilia insula Arethusa nomine. Alpheum igitur dicunt amore Arethuse captum mare trajecisse et prope fontem Siculum emersisse. Non vero cum aqua marina se commiscuit, sed undam puram conservavit amasio fonti. Quoniam autem de Arcadia nobis sermo est, ea quæ Homerus de Arcadia dicit, referre juvat. De his enim Gregorius in suis contra Julianum sermonibus loquitur: Homerus, cum apud Arcades esset, piscatoribus occurrit pediculosis, et eos sic interrogavit: « Viri piscatores ex Arcadia, habemusne aliquid? » Hujus interrogationis sensus hic est: Arcades, viri piscatores, cepimusne aliquid? Ad hoc illi: Quo! habuimus, reliquimus; et quod non cepimus, portamus. Sensus: quos quidem pediculos cepimus, jam non habemus; quos autem capere nequivimus, in vestibus portamus. Homerus sensum responsi non comprehendit, et postquam poëtam temporis ibi versatus esset, mœrore vitam finivit. Sunt qui dicant, vaticinium ei aliquando datum fuisse, quo die questionem aliquam propositam non solvisset, illico moriturum esse. — Constat Aristotelem Platonis discipulum fuisse, et in primis rebus physicis in quantum ad philosophiam attinent, studuisse idque egisse, ut omnium quæ infra solem sunt, causas et naturam doceret, ut terræ, maris, aeris, ventis, animalium, plantarum, pluviar, nivis, terræ motuum, cometarum, omnium, ut paucis dica. Postquam omnium rerum naturam perscrutatus esset, Euripi quoque naturam investigare voluit, et cum non invenisset, se in sinum Euripi præcipitavit exclamans: « Aristoteles Euripum non comprehendit; comprehendat igitur Euripus Aristotelem: » et sic mortuus est. Euripus autem inter Eubœam et Atticam situs septies movetur fluendo et refluxuendo, idque septies unoquoque die. Gregorius in orationibus contra Julianum utriusque, Homeri et Aristotelis mortem commemorat similem, siquidem Homerus ob questionem Arcadicam non solutam; Aristoteles ob Euripum incomprehensum mortuus sit.

(1) Ergo etiam Cosmas iambicum illud tribuit Amphiloichio; quod sententiæ contradicit Billii tribuentis Gregorio Nazianzeno. (2) Ed. nov. p. 405.

πάνιν ὡς ἦν τοῦτο δὲ γίνεται, ὡς εἶπον, ἐπτάκις τῆς ἡμέρας. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος ἐν τοῖς Ση. τευτικαῖς, ὡς ἔμψω τεθνήκασιν ἀπὸ κοινοῦ Ὀμηρος καὶ Ἀριστοτέλης· ὁ μὲν γὰρ Ὀμηρος διὰ τὸ Ἀρκαδικὸν τέθνηκεν ζήτημα, ὁ δὲ Ἀριστοτέλης διὰ τὸ τοῦ Εὐρίπου ἀπόρημα.

ΛΟΓΟΣ ΞΘ'. ΛΟΓΟΣ Υ'.

Εἰς ἐμαντόν (1).

21 Καὶ πόρνοι κρατέουσι λόγῳ τὸ δὲ φάσσαντο, [αἰ, αἰ,

22 Τίς κήξει Φινεὲς ποροφόνῳ παλάμῃ;

23 Ζηλήμων ψυχὴν τε καὶ οὐνομα.

Ἦδη μὲν περὶ τῶν Μωαβιτῶν καὶ Ἀμμαιτῶν ἐν τῷ δωδεκάτῳ εἴρηται ἡμῖν λόγῳ, ἐν ᾧ τὴν κατὰ τὸν νεκρομάντιν Βαλαάμ καὶ τὴν τῷ Βεῶρ Βαλάκ παραγγέλλομεν ἱστορίαν, μνήμην τοῦ Φινεὲς ποιησάμενοι ζήλου· νῦν δὲ πλατυτέρας περὶ τούτου εὐκαιρὸν ἐκθέσθαι. Τὰς θυγατέρας οἱ Μωαβίται τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἀνιούσιν ἐξ Αἰγύπτου, κατὰ τὴν αὐτῶν γενομένης χώραν, εἰς ἀπάτην προβάλλονται κεκλιωπισμέναι· ὁ δὲ λαὸς ἐξεγύθη καὶ ἐπόρνευεν μετ' αὐτῶν, καὶ ἐτελοῦντο τῷ Βεελεργῶρ θεῷ αὐτῶν. Γέγονεν οὖν θραῦσις ἐν τῷ λαῷ μεγάλη, καὶ τῆς ὀργῆς ἀναφθεις ὁ λαὸς ἀοράτως πληττόμενος ἐπιπτεν. Φινεὲς οὖν υἱὸς Ἐλεάζαρ υἱοῦ Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως, κατὰ τινὰ λόγον εἰσοδῶντας θεασάμενος Ἰσραηλίτην (Ζαμβρὴ ἦν τοῦνομα), καὶ τὴν τοῦ ἄρχοντος Μαδιὰμ θυγατέρα, ζηλώσας, τὸν σιρομάστην ἐλὼν ἀμφοτέρους ἐπ' ἀλλήλους ὄντας διέπειρεν, κατὰ γαστρὸς τὴν σιρομάστην· διωπερὲς, ὃ δὴ λέγεται, διελάσας· οὕτω δὲ τὴν θραῦσιν κοπάσαι συμβέβηκεν, τοῦ Φινεὲς ἐξελασαμένου, καθὼς ψάλλει Δαβὶδ· Καὶ ἔστη Φινεὲς καὶ ἐξέλασσε, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην· τοῦ Θεοῦ τῷ ζήλῳ

τοῦ Φινεὲς ἐξελείψασθαι μεμαρτυρηκότος. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, Αἰ, αἰ, θρηνητικῶς, ὅτι δὴ πόρνοι κρατοῦσι λόγοι τῶν τεμνόντων τὴν Τριάδα Ἀρεταῶν, καὶ οὐδεὶς ἐστὶ Φινεὲς τὴν κορναίαν ἐξολοθρεῦσαι ἐν τῷ ποροφόνῳ τῆς εὐσεβείας λόγῳ· καὶ γὰρ αὐτοῦ τῆς βασιλείδος ἐξελεθόντος ὄφρὺν ἐπαίρετο δυσσεβῆς.

Ἡ τίς ἀρήξει

24 Δόγμασιν Ἑβραίοις πλησσομένοις ἀδίκως.

25 Μωσῆς ἐκ δ' ὀλέσας Αἰγύπτιον αἰτίκα μῦθον;

Μωῦσῆς χάριν ἡμῖν πλατέως ἐν τῷ β' εἴρηται λόγῳ· Μωῦσῆς δὲ τῶν ἰδίων ἀδελφῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὅτ' Αἰγυπτίου τυπτόμενόν τινα θεασάμενος, ζηλώσας, τὸν μὲν Αἰγύπτιον ἐπάταξεν, πέρας αὐτῷ τῆς κακίστης αἰθωρον παρατρήμενος, καὶ τοῖς ἐφεξῆς ἐπ' αὐτοῦ τὸν ὁμοίον μέλλουσι καταπονείσθαι τρόπον, τὴν ἐκείνου ταχίστην ἀπαλλαγὴν λύτρωσιν εὐράμενος. Ὁ μὲν οὖν θεοφάντωρ Γρηγόριος, ὡς φθάσαντες εἴρηκεν, τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἐκδημίας, μαθὼν τοὺς τῆς ἀπειθείας ὑπαπιστάς τοιδορῶζοντας αἰθί, καὶ τῶν εὐσεβῶν κατορχομένων δογματικῶν, ἐκ παραγῶν ὡφισί, Τίς Φινεὲς τὸν πόρνον διώλεσε λόγῳ; Τίς κατὰ Μωῦσῆα τοῖς Ἑβραίοις δόγμασι, τοῦτ' ἐστὶ τοῖς εὐσεβῆσι καὶ γνησίοις βοηθήσει, ἐν Αἰγύπτῳ λόγον, τῷτῆστι τὸν σκοτεινὸν καὶ συνεσιασμένον καὶ πῶρῳ τυγχάνοντα τοῦ θεοῦ φωτὸς ἐξαφανίσας; Οὐ γὰρ Γρηγόριος ἐγώ, φησί, πέρι εἰμι, ὅστις μόνος τοῦτο πράττειν, θεῶν εἰληφῶς τὸ δύνασθαι, κέκτημαι· οὐδέ τις, φησί, τοσαύτην δόξαν δύναται κτήσασθαι παρὰ τῷ μεγάλῳ λαῷ· τοσοῦτον ἢ τοῦ ἀνδρὸς δύναμις καὶ παρρησία, τῷ μὲν λόγῳ βροντῶσα, ταῖς δὲ πράξεσιν ἐξαστράπτουσα· ὅς γὰρ βροντὰ κενῆς· αὐτῷ ταῦτ' εἴρηται. Καὶ γὰρ ὁσημέραι κατὰ γενεάν καὶ γενεάν Μωῦσῆς μὲν ἐπὶ ζήλῳ

CARMINA LXIX, LXX. De semetipsis.

Jam antea, in duodecimo carmine, de Moabit et Ammonitis diximus, ubi Balaam, et Balac, filii Reor, historiam narravimus, et de Phinees zelo mentionem fecimus: nunc vero fusius de hoc loquendum locus est et tempus. Cum filii Israel ex Aegypto migrassent et ad Moabitiden appropinquassent, Moabit ad illos seducendos filias suas improbe ornatas mittunt. Populus per omnes partes terrae diffusus fornicationi se dedit et deo Belphegor sacrificavit. Incidit igitur gravissima plaga in populum, et, ira divina inflammata, invisibili modo afflictus peribat.

Phinees, filius Eleazari, filii Aaronis, cum vidisset ingredientem in Ispanar Israelitam (Zambre est nomen) cum filia principis Madian, invidia tactus, arrepto pugione, amborum simul ventrem perfodit. Cassavit autem plaga post expiationem Phinees, secundum David psallentem: *Stetit Phinees, et placavit, et cessavit quassatio, et reputatum est in justitiam*. Deo testificante, se placatum esse zelo Phinees. Dicit igitur divinus Gregorius: *Heu! heu! voce lamentabili quia verba fornicaria Arianorum Trinitatem dirimunt, et nullus Phinees adest, qui pugione pietatis fornicationem rescindat. Nam ubi e regia exibat, supercilium superborum more corrugabat.*

De Moyse fusius locuti sumus in secundo carmine. Qui cum nnum ex fratribus suis, filium Israel ab Aegypto percussus vidisset, ira adreptos Aegyptium occidit, vexationi sic sine imposta, et eorum, quae ipse postea passurus erat, punitionem anticipando exercuit. Cum divinus Gregorius, ut diximus antea, a Constantini urbe exsularet et impietatis patronos de novo mussitare et eorum doctrinam pedibus calcare audivisset, dicit: *Ubi alter Phinees ad destruendam fornicariam doctrinam? Quis, sicut Moyses Hebraeorum religioni, id est, quis pius et genuinis hominibus succurret, destruendo Aegyptiorum doctrinam obscuram, tenebrosam a lumine divino longe remotam? Nam Gregorius non dicit: Ego adsum, qui divinitus accepta potestate hoc nunc facere debeo, nec quisquam est qui hanc gloriam apud multitudinem acquirere possit; quantacunque sit viri potestas et audacia, verbo tonans, artibus fulgurans; non enim inreassum haec ab eo dicta. Ut enim quotidie de generatione in generationem Moyses, Phinees et Elise ob*

¹ Psal. cv, 50, 51.

(1) Ed. nov. p. 841.

καὶ Φινεὶς καὶ Ἡλίας μεγαλαυχῶνται τῇ Γραφῇ
ἐκτυλιδοεικτούμενοι, καὶ Γρηγόριος μόνος πάντων
τῷ λόγῳ προλάμπων δόξαν ἔχει μεγάλην παρὰ πάν-
τας ἐν Ἐκκλησίᾳ Θεοῦ θαυμαζόμενος.

75 *Μηδ' ὡς Εὐρύπιοιο πολυπλάγκτοιο βέβηρον*
76 *Τήθεε μετακλίνοι ἐνθα καὶ ἐνθα βέων.*

Τίς, φησὶ, τὴν πίστιν ἀμετάτρεπτον φυλάξει, μη-
δαμῶς αὐτὸς κατὰ τὸν Εὐριπὸν πολυπλανήτοισ; βέ-
μασι ταύτην μετατρέπων ὡδε κάκεισε; Ὁ γὰρ Εὐ-
ριπὸς τόπος ἐστὶ τῆς θαλάσσης μεταξύ τῆς Εὐβοίας
καὶ τῆς Ἀττικῆς, εἰς. υἱ. p. 199. Τίς οὖν, φησὶν ὁ
θεὸς Γρηγόριος, τὴν πίστιν δύναιτ' ἀν' ἀτρέπτον κα-
τασχεῖν, μὴ τῷ Εὐρίπῳ ἐξημουόμενος;

Sequentia continuatim leguntur in codice.

63 *Καὶ γὰρ (1) πρόσθ' ἐπέδησας Ἰὼδ μέγαν,*
[ἀλλ' ἐδαμάσθης·

64 *Ὅς μιν ἀεθλοθέτης ἐστεφάνωσες μέγας.*

65 *Καὶ θῆκεν περίβωτον ἐπ' κρηύγματι νίκην,*

66 *Πάντα δ' ἔδωκεν ἔχειν διπλά τὰ οἰ κέδρατας.*

Ἰὼδ ἦν τις δίκαιος ἀνὴρ πλούσιος, ὃν ὁ διάβολος
εἰς πειρασμὸν ἐξαιτήσας, τὴ μὲν ὑπάρχογτα αὐτοῦ
καὶ τοὺς υἱοὺς ἀπόλεσεν διὰ κενῆς, αὐτὸν δὲ νόσῳ
περιέβαλε δεινотάτη. Τοῦ γε μὴν εὐχαριστῶς φέρον-
τος, ὁ μὲν διάβολος ἠττήθη· περιβόητον δὲ τὴν νίκην
ὁ θεὸς ποιησάμενος, διπλοῖς ἐτίμησεν ἅπασιν τὸν οἰ-
κείον θεράποντα.

69 *Αἰχάρος ἐν γενέσασιν ἐγὼ νέος, ἀλλὰ βήσασιν,*

70 *Ἐγρεο, καὶ ἴηται σοῖσι λόγοισι νέκος.*

Κεῖται περὶ τοῦ Λαζάρου ἐν τῷ α' λόγῳ.

71 *Αυσιμαλῆς νέος εἰμι ὁ λέκτριος, ἀλλὰ βή-*

72 *Πήγνησο, καὶ κλίτην βήσομαι ὕψι φέρων.*

Κεῖται ἐν τῷ ς' λόγῳ.

73 *Σὼν κλέπτω θυσάνων καλὰμαις ἄκος, ἀλλὰ*

74 *Αἱματος ἰσχε τάχος σурξὶ μαραινόμεναις.*

Ὅμοίως ἐν τῷ α' λόγῳ κεῖται, περὶ τῆς αἱμορ-
ρροΐσης.

75 *Σοὶ δ' ὑποκάμπτομ' ἐγὼ γε τὸν λάχος ὡς Κα-*
76 *Γυρὸν ἔχουσα δέμας, ἀλλ' ἀνείρε μ', ἀναξ.*

Καναναία τις ἦν γυνή, ἥς ἡ θυγάτηρ κακῶς ἰδαί-
μονιζετο· ἡ προσελθοῦσα Χριστῷ, καὶ σωτηρίαν αἰ-
τοῦσα, τὴν δωρεὰν εἰσαναβάλλεται, μὴ δεῖν εἰπὼν,
τοὺς παῖδας ἀφέντα, τὸν ἄρτον διδόναι τοῖς κυναρίοις·
τῆς δὲ τοῖς ποσὶ προκλινομένης Χριστοῦ, πειθα-
νὸν τε καὶ πίστειος γέμον, ὅτι δὴ τῶν ψυχῶν τῶν
πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν
ἀπολαύουσι καὶ κύνες εἰποιήσης, μὴ τοσαύτην ἐν
Ἰσραὴλ πίστιν ὄσσην ἐν αὐτῇ μαρτυρήσας Ἰησοῦς εὐ-
ρηκέναι, τὴν χάριν κατακτείναι, μὴ μόνον τῆς δαιμο-
νικῆς λύμης τὸ θυγάτηρον ἀποκλάσας, ἀλλὰ καὶ αὐ-
τὴν τοῖς δαίμοσι φοβερὰν καταστήσας.

77 *Σοὶ δ' ὑπρος ἐπέει γλυκύς, ἀλλὰ πάξιστα·*

78 *Ἐγρεο καὶ στήτω σοῖσι λόγοισι σάλος.*

Χριστὸς πλεόντων τῶν μαθητῶν ὑπνώσας ἐν τῷ
πλοίῳ ἐκάθευδεν· πνευμάτων δὲ βιαίων καὶ θαλατ-
τίων κυμάτων τῇ σκάφῃ-προσρηγνυμένων, οἱ μαθη-
ται περιστάντες Ἰησοῦν ἀφυπνίζουσιν· ὅς ἀναστὰς
τοῖς ἀνέμοις ἐπέτιμησεν καὶ τῇ θαλάσῃ· ἦν δὲ παρ-
αυτίκα γαλήνη.

Continuatim item sequentia in codice.

80 *Οὐδὲ τρέχες (2) ἰσχὺν ἔχουσ' ὀλίγην.*

Τοὺς βαθεῖς ἔλκοντας πύγωνας καὶ τοὺς χιτώνας
σύροντας καὶ σχήματι ταπεινῷ ἐνδωμάτων διαβρυ-
πομένους, Γρηγόριος ὁ θεὸς διασύρων· φησὶν, Εἰ-
πύγωνα κτήσατο μέγαν, ὃ οὗτος, καὶ σολοχιζεῖς
καὶ λίαν ἰδιώτης ὑπάρχεις, ἀλλ' οὖν τοῖς ὀρώσειν ἔγ-
γελος εἶ· τοῦτο δὲ, φησὶ, πρὸς ἀρετὴν ἐπάρχιον ἔστω
κτῆμα τῷ βουλομένῳ· καὶ τριχῶν δύναμις λέγεται
μεγάλη, ὡς ἡ τοῦ Σαμφῶν, ὅς λέων ὡσεὶ ἔριφον δι-
εσπᾶτο, καὶ χιλιάδες ἦσαν ὀλώσιμοι τῆς αὐτοῦ χει-
ρὸς τὴν ἰσχὺν οὐκ ὑφιστάμεναι, καὶ πύλαι πόλεως
ἀνέρριπτιζοντο, κωτοφοροῦμεναι, καὶ μοχλοὶ διεθρύ-
πιντο, καὶ περίβολοι καθείλοντο βίαν χειρῶν αὐ-

sanctitatem magni estimantur—in Scriptura, ita quoque Theologus, unus omnium, doctrina praeulget
ceteris, ideoque ab Ecclesia in admiratione habetur.

Quis inquit, fidem inconcussam custodiet, non, Euripi instar, huc et illuc, sicut unda mobilis, pertra-
ctus? Est autem Euripus mare inter Atticam atque Euboeam etc. Quis igitur, dicit Gregorius, fidem
constantem servare poterit, nec Euripo similis erit?

Job vir justus et dives, diaboli tentationibus traditus possessiones suas, imo filios amisit, ipseque mor-
bo terribili affligebatur. Sed cum omnia haec aequo animo perferret, victus est diabolus. Deus, Jobi con-
stantiam remuneraturus, omnia quae prius habebat, in duplo reddidit.

Chananaea erat mulier, cujus filia a daemone vexabatur. Cum igitur accessisset ad Christum, et ut filiam
sanaret ab eo petiisset, Christus id unum dixit, non oportere, neglectis filiis, panem dari canibus. Illa ad
pele: Salvatoris prolapsa fideique plena respondit: Catelli quoque de micis edunt quae de dominorum
mensa cadunt. Tum Jesus, nunquam se tantam fidem in Israel invenisse testatus, quod mulier ab ipso
peti rat, concessit, nec a daemone vexationibus solum filiam liberavit, sed eam daemonebus ipsis reformi-
dandam reddidit.

Christus, cum discipulis navigans, somno in navicula indulgit. Ventis autem cum maris undae vehe-
menter exagitarentur et jamjam in navim irruerent, discipuli circumstantes Jesum expergefecerunt. Qui
surgens imperavit ventis et mari, statimque facta est tranquillitas.

De barbis longis, promissis, de tunicis justo longioribus, de vestium ridicula forma ridere volens Gre-
gorius dicit: Si magna tibi barba, o sodes; si barbaram loqueris, si vita tua mores receptos offendit, iis
tamquam qui te vident angelus es: qui talis est, nihil ei ad virtutem deest. — Capillorum quoque virtus
magna dicitur, sicut Samsonis qui leonem haedi instar discerpit; qui sexcentos manibus domuit suis
vires effeminatos; qui urbis portas evulsas humeris portavit; a quo pessuli fracti sunt, pali e terra
extracti, vincula, clavi ferrei, nemine resistente, soluta.

(1) E. l. nov. p. 943.

(2) E. l. nov. p. 915.

τετεληκότες, δεσμά τε καὶ χάλικαι διελύοντο πάσσαλοι. Καὶ τῷ μὲν Ναζιραῖῳ Σαμφῶν τοσαῦτα κίμη κεχάριστο τῷ δὲ βουλομένῳ καὶ προστασίας λαοῦ καὶ δόξης τῆς παρὰ πολλῶν τετυχημένοι, πύγων ἰσχύσεις βαθύς, ἔξωμῖς τε σύρουσα, καὶ χιτῶν τῆς ζώνης διαβρέων, ὠχρότης δόλιγη παρεῖδε, καὶ πλάγος αὐχῆν, καὶ κλεπτομένη φωνή, καὶ σκυλάκιον σαίνισμα, καὶ τοῖς παραδυναστεύουσι λόγος ὅτι μάλιστα ὠπευτικὸς, καὶ τρόπος ὑψημέρος, καὶ βραχεία λογιζία, τῆς Γραφῆς ἀποτιμήματα· προσθήσομεν δὲ τέρψω; χάριν καὶ ὀλιγοστά τροπάρια λιγυρώτατα. Τὸν γὰρ τοιοῦτος θαύμασι προσηβημένον τίς παραστήσῃ λόγος; Ἄν τὰ πάντα κεκονιαμένος τάφος καὶ πλήρης μυδαλίων νεκρῶν τοῖς ἀδελείοις βιωτικοῖς ἀστερόμοις οὐρανὸς κατοπτρεύεται, καὶ γε σχηματίζομενος ἀφελότητα, τηρικαῦτα μέγιστος ἀναγορεύεται τῶν ἀσωμάτων ἀρχάγγελος.

ΛΟΓΟΣ ΟΥΤ΄.

Εἰς ἀγαπητούς.

Τίς θήσει (1) φλογίνην ρομφαίαν ἐμῷ παραδείσῳ;
Τίς δώσει μεγάλης παρθενίης φύλακα;

Φλογίνην ρομφαίαν ὁ θεὸς ἔταξε στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, τοῦ τῆς τρυφῆς κτήματος τοῦ προπάτορος ἀπωσάμενος. Καὶ τὴν μὲν ιστορίαν ἐν τῷ β΄ λόγῳ χειμένην εὐρήσεις· τὴν δὲ παρθενίαν θείῳ παραδείσῳ ἀπαικασμένην φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος· τίς θήσει φυλακὴν τῷ ἐμῷ παραδείσῳ; τοῦτ' ἔστι τῇ θεοειδεῖ παρθενίᾳ, ὡς ἂν μὴ τις δραμῶν τὸν καρπὸν προῶριον ἀποσυλήσει.

Ἄρρατα πάντα (2) ἀλέειν, συνείσακτον δὲ μά-
λιστα,

Μεβράς πικρὸν ὕδωρ, παρθένε, πειθέ μοι.

Τὸν συνείσακτον βίον τῷ πικρῷ τῆς Μεβράς ὕδατι.

Γρηγόριος ὁ θεὸς παραβάλλει· Μεβράς δὲ πηγὴ πικρὸν τὸ βεῖθρον ἀνείδου. Κεῖται δὲ ἡ παρούσα ἱστορία ἐν τῷ γ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΟΥΖ'. ΛΟΓΟΣ ΟΙΡ'.

Ἵτι καὶ παίξειν ἔστι σεμνῶς (3).

Οἱ δ' Ἐλικῶνας

Ἐρβετε, καὶ δάξναι, καὶ τριπόδων μανίαι.

Τὸ μὲν πρόχειρον τῆς ἐννοίας τοὺς Ἐλικῶνας καεῖν, ὀποτίθεται, τοὺς στρογγυλιστάς. Καὶ γὰρ ἐν τῷ γελῶν ἀτάκτως καμαρῶνται τινες, καὶ ἐν τῷ ποίξειν ἀσέμνως ἐξάλλονται, καὶ ὀρχοῦμενοι γυρῶνται. Καὶ Ἐλίχη δὲ πόλις ἐστὶ τῆς Βουωτίας, ἐν ἣ πολλή τις ἀσεμνότης ὑπῆρχεν. Δάξναι; δὲ φησὶν ὡς ἀπὸ τῆς ἐρασθείσης κόρης ὑπὸ τοῦ Ἀπόλλωνος, τὴν ἀπὸ τοῦ γέλωτος τοῦ ἀσέμνου σημαίνων οἶμαι δάχυσιν, καὶ τὸν ἔκτοπον οἴστρον. Τριπόδων δὲ μανίαι πάντως τὸ κατὰ τὸν τρίποδα ἐξάλλεσθαι· καὶ γὰρ ἐν τῷ τρίποδι τὰς μαντικὰς ἐξάλλεσθαι ψήφους ὁ λόγος ἔχει.

ΛΟΓΟΣ ΟΘ'.

Εἰς Φιλάγριον καὶ πρὸς ὑπομοιήν (4).

Ἔστιν Ἐπίκτητος μέγα κλέος ἐν προτέροιαις.

Ἔστιν Ἀναξάρχου ὧν ὁ μὲν ἀγνόμενος

Τὸ σκέλος οὐκ ἀλέγειν, ὁ δ' ὀλμοῦ χειρὰς

ἔχοτος

Κοιτόμενος γ' ἐβόα· Πίσσατε τὸν ὄλμομον.

Ἐπίκτητος φιλόσοφος ἦν. Οὗτος εἶδεν τὸ σκέλος ὑπὸ τοῦ τυράννου Λακεδαιμόνος καὶ διεβρόγγυσε τὸ σκέλος· ὑπερὸν δὲ ἡβουλήθη ὁ τυράννος λύσαι αὐτόν. Ἦρετο οὖν αὐτὸν οὕτως· Θέλεις, ὦ Ἐπίκτητε, λύσω σε; Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο· Τί γάρ; δέδεμαι; ὡς τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἤθην μὴ δεδεμένης. Ζῆδ λέγεται μὴ τὸ σῶμα ὁ ἄνθρωπος ὑπάρχειν, ἀλλὰ ἡ ψυχὴ. Ὁμοίως Ἀναξάρχος φιλόσοφος ἦν· οὗτος συσχεθεὶς ὑπὸ Ἀρχελάου τοῦ τυράννου, καὶ βληθεὶς ἐν ὄλμῳ, ἐπίσσετο

Hæc quidem omnia Samson Nazareus capillorum beneficio peregit. Quod si quis magistratus apud populum ambit, si apud omnes in honore esse vult, memento, barbam promissam, tunicam humi cadentem, zonam plurimum ad id proliferare. Accedat genarum pallor, collum paulisper remissum, vox gracilis, blanditiæ tantum non caninæ, vultus erga dominos servilis, habitus plus quam modestus, facete et breviter dicta, rei literariæ simularum; accedant, delectantur ergo, metaphore delicate. Qui enim talia in deliciis habet, unquamne resipiscet? Hæc omnia sepulcra cadaveribus repleta. Dum enim a cæcis mundanis cælum sideribus ornatum suspicitur, tunc maximus spirituum prædicatur archangelus.

CARMEN LXXV. In dilectos.

Angeh'm cum gladio flammeo collocavit Deus ad custodiendam viam arboris scientiæ, postquam pro-parentem e paradiso eiecisset. Id factum in secundo carmine relatum reperies. Gregorius virginitatem cum paradiso comparat. Quis ponet paradiso meo custodiam? id est, virginitati, quæ deitatis imaginem refert; nemo ergo fructum immaturum gustet.

Vitam communem Gregorius cum aqua amara Merræ comparat. Lege hanc historiam in carmine tertio.

CARMINA LXXVII, LXXVIII. In iudo quoque gravitas.

De heliconibus qui cogitat, rotundos eos cogitabit. Sunt qui effusius ridendo corpus curvant, qui ludentes indecoros saltus faciunt, qui inter saltandum in gyrum ferantur. Est autem Helice urbs Bœotiæ in-orum dissolusione famosa. Daphnas eam appellat, ad puellam ab Apolline amatam alludens, et habitum quæ risum immoderatum sequitur et lasciviam reprehensibilem significans. Tripodium furor inde vocitatur, quod in tripode saliunt; in tripode enim calculi sortium subsultare dicuntur.

CARMEN LXXIX. Ad Philagrium atque de patientia.

Epictetus philosophus cum Lacedæmoniorum tyranno familiariter uteretur, hic crus ei vinciri iussit. Tyrannus postea vinculia eum solvere volens, interrogat: Visne te solvam? Ad quæ philosophus: Num-

(1) Apud Muratorum epigramma 205 [nunc 16, editionis novæ p. 1181].

(2) Id. epigr. 211 [nunc 14, ed. nov. p. 1169].

(3) Id. epigr. 217 [nunc 25, ed. nov. p. 1173].

(4) Id. epigr. 196 [nunc 4, ed. nov. p. 1165].

μοχλῖν φυλίην (πίστεσθαι δέ ἐστι, τὸ δίκην πιστάνης τυπτεσθαι· ἐνθεν καὶ πισάνη εἶρηται παρά τὸ τυπτεσθαι)· πιστόμενος δὲ τοῦτο εἶπ· Πίστετε τὴν Ἀναξάρχου Οὐλακον· οὐ γὰρ πίστεσις Ἀναξάρχου· αἰνιττόμενος, ὅτι φιλόσοφος δῆθεν, τοῦ σώματος μηδὲνα λόγον ποιῆσθαι· Ὁ τοῖνυν θεὸς Γρηγόριος τῷ Φιλαγρίῳ κάμνοντι· δεινῶς ἐπὶ χρόνον πολλὸν τὸ σῶμα, καὶ μηδὲν τούτου φροντίζοντι, χάριν τὰς παρούσας παρήγαγεν ἱστορίας, δεικνύς τοῦ Φιλαγρίου τὸ τῆς ψυχῆς· εὐγενές, δεῖ κάμνων, καὶ νόσῳ τραχόμενος, καὶ τὸ σώμα ἀχειρωθεὶς, ὅμως κατὰ ψυχῆν ἀνδρείως ἦν καὶ ἐβρωμένος.

ΛΟΓΟΣ Π', ΛΟΓΟΣ ΠΑ', ΛΟΓΟΣ ΠΒ'.

Εἰς Γιγάντιον οἰκοδόμον (1).

Ἄλλος μὲν Βαβυλώνος ἐπίδραμον ἄρμασι τείχος, Ἄλλος δ' Αἰγύπτου δειματο πυραμίδος. Καὶ πόρτον περὶ τις ἐπήλασε, καὶ διὰ γυῖης Νῆας ἐδυσέλευμος ἤματι Θρητικῆς.

Μέμνηται τούτων ὁ θεὸς Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς Βασιλείου τὸν θεῖον ἐπιταφίῳ, φάσκων ἐπὶ λέξεως αὐτοῦ· Ἔ μοι πρὸς τὸ ἔργον τοῦτο ἐπτάπυλοι Θῆβαι, καὶ Αἰγύπτιαι πυραμίδες, καὶ Μαυσώλου Ἐκαίως τάφος, καὶ Κολοσσῶν χαλκὸς ἀμετρος, καὶ ναῶν μεγέθη καὶ κάλλη τὰ μηδὲν ἦντα; Ἐπεὶ μὲν οὖν τοῦ Μαυσώλου τάφου καὶ τῶν ναῶν εἰρήσεται πρεϊόντος τοῦ λόγου· καὶ γὰρ ἐπὶ λέξεως μέμνηται· ἐν τῶν τοῖς ἐφεξῆς κατὰ τυμβωρχῶν. Περὶ δὲ τῶν ἐπτάπυλων, καὶ Θηβῶν, καὶ πυραμίδων, καὶ τελεῶν, λεκτέον ἡμῖν· Ἐπτάπυλοι εἰσιν αἱ τῆς Ἑλλάδος, αἱ ὑπὸ Ἀμφίονος καὶ Ζήθου κτισθεῖσαι διὰ κισθάρας. Αἱ δὲ Αἰγύπτιαι Θῆβαι εἰσιν ἑκατοντάπυλοι· μεγίστη δὲ πάλαι γέγονε, καὶ οὕτως μεγίστη ὥστε ἐκατὸν ἔχειν τὰς πύλας. Τὰ δὲ Βαβυλώνια τελεῖα λέγεται εἶναι ἰσχυρότατα· ἀπὸ γὰρ πλίνθου ὁπτιῆς καὶ ἀσφάλτου

λουμένης ἐκτίσθησαν· καὶ τὸ πλάτος ἔχοντα πολλὸ τοσοῦτον, ὡς δύνασθαι ἐπ' αὐτοῦ τρέχειν καὶ ἄρματα δι' ὀχημάτων· καὶ τὸ μήκος δὲ πολὺ καὶ τὴν περιφέρειαν ἔχουσι πολλήν. Αἱ δὲ πυραμίδες καὶ αὐταὶ θεάματός εἰσιν ἄξια ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἐκτισμέναι, ἅστινας πυραμίδας οἱ μὲν Χριστιανοὶ λέγοντες εἶναι τὰ ὄρατα τοῦ Ἰωσήφ, ἐνθα τὸν σῖτον ἀπέθετο τῶν ἑπτὰ ἐτῶν τῆς εὐθηνίας. Οἴκοι γὰρ εἰσιν ὑπερμεγέθεις, περιβάλλοις ἀξιαγάστοις πεπυκνωμένοι· Ἐλληνες δὲ τάφους τῶν βασιλέων εἶναι φασιν. Ἵν ἔστιν καὶ Ἡρόδοτος. Ὁ δὲ Κολοσσός· ἐστὶν ὁ ἐν Ῥόδῳ ἀνακείμενος τότε ἀνδριάς χαλκὸς λίαν θαυμαστός, ὑπερμέγεθες, ὡς τινὲς φασιν. ὀγδοήκοντα πηχέων ἔχων τὸ ὕψος, ἐφ' ἃ τὸ πλάτος· τοῦτον δὲ καθεῖλον Ἀγαρηνοὶ τὸν ἀνδριάντα ληϊζόμενοι τὴν Ῥωμανίαν, κατὰ τοὺς χρόνους Κωνσταντίνου τοῦ ἐν Συρακούσαις τῆς Σικελίας ἀνααιρεθέντος. Περὶ μὲν τὴν θάλασσαν οὐδεὶς πως λέγεται σὺν ἀληθείᾳ διελάσαι, πλὴν Μωυσεῶς καὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ταῦτα τμηθείσης εἰς δύο· Χριστὸς δὲ, καὶ Χριστοῦ θελήσαντος Πέτρος, ἦλθον διὰ κυμάτων πεζοποροῦντες. Τὸ δὲ διὰ ξηρᾶς ναῦς ἀγαγεῖν τῆς Θράκης, πολλοὶ μὲν πρότερον πεποιθήσαντι, ἀλλὰ καὶ Κωνσταντίνος πεποίηκεν ὁ νόος διὰ ξηρᾶς ἐλάσας τὰς ναῦς. Ἔστιν γὰρ περὶ τὴν Θράκην τόπος ἐξ μιλιῶν διάστημα ξηρᾶς ἔχων, καὶ τῶν θαλασσῶν μεταξύ διωστῶν· ὅθεν εὐεπίστατος ἡ Θράκη τοῖς Γότθοις· Γοτθία δὲ τοῖς Θραξί [δμορος·] καὶ Γότθοι μὲν ἐπιόντες τὰς οἰκίας ναῦς (αὐταὶ δὲ μονόξυλοι), διαπερῶσι πρὸς Θραξίας· Θραξίαι δὲ πολλάκις ἐντεῦθεν ἐπὶ Γοτθίαν διὰ ξηρᾶς τὰς οἰκίας καθέκουσι ναῦς. Κύκλος ἐστὶ πολλὸς τῆς διὰ τῆς στενῆς θαλάσσης εἰτε ἀνωῦσιν ἢ κατωῦσιν μέχρις αὐτόσε· θάλασσα δὲ στενὴ ἐστὶν ἡ διὰ τῆς Ἀδύου (πόλιος δὲ τῆς Τρωάδος αὐτῆ) ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν φέρουσα, κάκειθεν ἐπὶ τὴν Ποντικὴν παραπέμπουσα

hatus sum? Nam anima non vineta erat. Hinc etiam aliqui hominem non corpore, sed anima constare volunt. Simile quod Anaxarcho philosopho accidit. Ab Archelao enim tyranno in mortarium intrusus fuste ligneo tundebatur. Tunde, dixit, Anaxarchi saccum; ipsum enim Anaxarchum tundere nequis; innuens, ut vere philosophus, se nullam corporis rationem habere. Gregorius Philagrii causa qui tum gravi morbo vexatus non indignabatur, has historias narrat, Philagrii magnanimitatem laudans, qui morbo gravi oppressus, corpore extenuato jacens, animam fortem et virilem ostendebat.

CARMINA LXXX, LXXXI, LXXXII. In giganteum aedificatorem.

Hæc Gregorius in concione funebri divi Basilii refert: Quid ad me septem portæ Theharum, pyramides Ægyptiæ, Mausoli Caris sepulcrum, statua ænea Colossi immensa; quid templorum magnitudo splendorque pro nihilo reputandus? De Mausoleo quidem æque templis postea sermo erit. De his enim disputandi gratia in sequentibus ubi de sepulcrorum effossoribus, dicturi sumus. De septem autem Theharum portis, de pyramidibus ac mœnibus aliquid nobis dicendum restat. Thebæ cum septem portis in Græcia sunt ab Amphione ac Zetho ad citharæ sonum ædificatæ; Ægyptiæ autem Thebæ centum portas habent. Grandissima enim olim hæc urbs centum portas habebat. Mœnia Babylonica fortissima fuisse dicuntur, latere cocto et bitumine liquido constructa, adeo lata ut quadrigæ plures ibi fronte commeari possent; altissima insuper et immensi circuitus.—Pyramides in Ægypto visu dignissimæ nobis Christianis horrea sunt ubi Joseph septem annorum pinguium frumenta deposuerat. Ædificia enim sunt solito majora, claustris cincta miri. Græci contra, inter quos Herodotus, regum sepulcra eas esse censent. Colossus in Rhodi insula statua ænea est spectatissima, octoginta cubitis alta, duodecim lata. Hanc statuum everterunt Agareni, cum Romaniam spoliarent, temporibus Constantini in Syracusarum urbe occisi. — Nemo sicco pede unquam mare trajecisse dicitur Moysem et filios Israel qui in duas partes scissum permeaverunt. Christus quoque et, Christo ita volente, Petrus pedibus in mari ambularunt. Naves in Thracia per siccum trahere multi olim conati sunt; sed et Constantinus Juniori naves per siccum profuerunt. Est enim in Thracia locus sex miliaribus inter utrumque mare situs, qua Gotthi facile in Thraciam penetrant. Gotthia est vicina Thraciæ, et Gotthi navibus monoxylis conscensis Thraciam sæpe veniunt. Thracæ vero sæpe naves per siccum in Gotthiam trahunt. Magnus per mare angustum transitus,

(1) Id. epigr. 225 [nunc I, ed. nov. p. 1165].

θάλασσαν, μιλιῶν ἑκατὰ διὰ τριηκόντα μικρῶν πρὸς τριακοσίων. Οὕτω μὲν οὖν, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, τσαυτὰ Γιγάντιος δη λιθοβόλος ὑπάρχων, ὄρη τινάξας, κηπὸν μοι κατεσκευάσεν ἐκ τῶς ὑδάτων ἀρδευόμενον· λέγει δὲ τὸ τῆς ἀρετῆς εὐεργατικὸν ὑπόδειγμα.

ΛΟΓΟΣ ΠΓ'. Εἰς Προαίρεσιον σοφομητῆρ (1), Βροντήρ Ἀτθίς ἐνεκεν γεόκτυπον.

Οἱ τῶν Ἑλλήων ἀφοῖ τὴν βροντήν εἶναι φασιν ἀπὸ τῶν Κυκλώπων. Λέγονται δὲ γενέσθαι οἱ Κύκλωπες ἐν τῇ Σικελίᾳ νήσῳ περὶ τὰ ὄρεϊνά ταύτης, ποιμενικῶν βίον ἐπιτηδεύοντες βριαύτερον· λέγεται δὲ οὗτοι ἀνθρωποφάγοι τινές. Τούτων δὲ τρεῖς εἶναι φασιν τοὺς ἐξοχωτάτους, τὸν Βρόντην, τὸν Ἀστρατόπην, τὸν Ἀργήν· οὗτοι δὲ, φασί, χωλεῖς ὄντες τὴν τέχνην, διὰ τῆς οἰκειᾶς τέχνης τὴν βροντήν κατεσκευάσεν τῷ Διὶ καὶ τῇ ἀστρατῆν. Κύκλωπες δὲ ἐλέγοντο, ὡς μὲν Ἡρόδοτος, ὅτι ἕνα μόνον εἶχον κυκλοτερεὴ ὀφθαλμόν. Ὅψ γὰρ ἐστὶν ὁ ὀφθαλμὸς, διὸ καὶ κύκλωψ, τοῦτ' ἐστὶ κυκλοτερεὴ τὸν ὀφθαλμὸν ἔχων. Παλαίφατος δὲ Κύκλωπας αὐτοὺς καλεῖ, ὅτι κυκλοτερεὴ τινα νῆσον ἔκουν. Οὗτοι μὲν οὖν καὶ τοὺς Ὀδυσσεύς κατεδίωξαν ἐταίρους· γενόμενος δὲ κατ' ἐκείνον τὸν χώρον Ὀδυσσεὺς ἐν τῇ πλάνῃ, Κύκλωπι περιτυχῶν, εἴργεται σὺν τοῖς ἐταίροις εἰς ἀντρον· ἐν ᾧ τὴν μὲν νύκτα ὁ Κύκλωψ σὺν τοῖς προβάτοις ἠύλλετο, τὴν ἡμέραν δὲ λίθῳ μεγίστῳ φράττων τὰ πρόβατα ἐβοσκεν. Τῶν οὖν ἅμα τῷ Ὀδυσσεὶ καθειργμένων, καθήμεραν ἦσθιεν ἕνα, τὸν Ὀδυσσεῖα καταλιπὼν ἔσχατον, ἅτε δὴ χαρὴν καὶ προσηγέστερον. Αὐτὸς μὲν οὖν βακτηρίαν ὁ Κύκλωψ προσφάτως ἐν τῷ τρυφῆ δρυμοῦ τμηθεῖσεν ἐν τῷ σπηλαίῳ ἀποδέμενος, ἥς τὸ μέγεθος ὡς ἰσθὸς νηὸς, ἔρχετο· καὶ δὴ

ταύτην Ὀδυσσεὺς ἐξύνας, τὸν Κύκλωπα ἀπετύφλωσεν. Τοιῶδες Κύκλωψ Ὀδυσσεύς ἤρετο τοῦνομα· Ὀδυσσεὺς δὲ, ὅστις λέγεται, ἀπεκρίνατο. Μείλλοντος δὲ τοῦ Κύκλωπος τὴν Ὀδυσσεῖα φαγεῖν, λαβὼν εἶσεν Ὀδυσσεὺς προσφέρει τῷ Κύκλωπι ἐπειπὼν· Κύκλωψ, λάβε καὶ πῖε οἴνον. Κύκλωψ οὖν ἐξεβόμενος παρ' ἔθους πῖον ἐμεθύσθη· τῷ δὲ καθυθύνοντι βαθὺ τὸ ἐξύλον ἐπιβαλὼν ἀπετύφλωσεν Ὀδυσσεὺς. Κύκλωψ οὖν ἀνανήψας καὶ μὴ βλέπων, ἀνὰ τὸ ἀντρον ταῖς χερσὶ τὸν Ὀδυσσεῖα ζητῶν οὐχ εἶλεν, ἀμφὶ τὰ μῆλα τοῦτου κρυπτομένου. Στάς δὲ Κύκλωψ πρὸς τὴ θύρην τοῦ σπηλαίου τὸν λίθον ἀπασάμενος, καθ' ἐν ταῖς χερσὶν ἐξιοῦσι τοῖς προβάτοις ἐπιτιθεὶς τὰς χεῖρας· ἐπιμελῶς ἤρευετο· κριοῦ δὲ μεγίστου τῆς ἀγέλης παραηουμένου τοῖς ἐταίροις Ὀδυσσεὺς ὑπὸ τὴν κοιλίαν προσθήσας ἑαυτὸν, οὕτω λαθὼν ἐξείσι τοῦ σπηλαίου, πολλὰ τοῦ Κύκλωπος ὕστερον καταγελάσας· Κύκλωψ δὲ τῇ σκάρῃ τὸν Ὀδυσσεῖα γνοὺς ἐπιβάντα, πέτρας ἀποκινήσας ἐπ' αὐτὸν ἀφῆκεν, καὶ τὴν θάλασσαν διαναστήσας τῇ τῶν λίθων ἄρμῃ, σάλον αὐτοῖς ἐξετάραξεν. Ὀδυσσεὺς οὖν χάριν τῷ Κύκλωπι καταθέμενος, ὡς εἰ σφενδοκῶν ἐπιμεῖναι, ὁθῆτον εἰς Ἰθάκην ἐπειγόμενον ἐκπέμψειεν, τοῦ βάλλειεν ὁ Κύκλωψ ἐπαύσατο, μάλλον εὐεργετῆν ἢ ἀμύνεσθαι τὸν ἐχθρὸν ὑποτοπίας· ἠγωνήσας δὲ φοδερὴν μετ' οἰμωγῆς, ἀπαντας ὁθῆτον τοὺς Κύκλωπας συνελεγεμένους, καὶ τίς πυνθανομένων ἢ συμφορὰ καὶ πῶθεν, ὅστις με φονεύει, ὁ Κύκλωψ ἀπεκρίνατο. Εἰ οὖν οὕτως ὁ φονεύς ἐστίν, θεῖθεν εἶναι τοῦτω τὴν ὀργήν οἱ Κύκλωπες ἐπειπόντες ἔχοντο. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι νεόκτυπον βροντήν ἤγαγεν Ἀτθίς, εἴτε τὴν μούσα. τῆς ξένης γλώττης Ἀτθίδος καὶ τὸ αὐ-

sive ascendas sive descendas. Mare porro angustum est inde ab Abydo usque ad Constantini urbem, atque inde ad mare Ponticum, paulo plus trecentis millibus passuum. Sic igitur, dicit Gregorius ejusmodi giganteus constructor, montibus commotis hortum mihi præparavit atque aquis irrigatum; inuivit autem virtutis exemplar proficuum.

CARMEN LXXXIII. In Proheresium sophistam.

Viri Græcorum docti quoniam dicunt a Cyclopius originem trahere. Cyclopes in insula Sicilia regiones montanas habitasse feruntur, vitam pastoralem degentes; insuper anthropophagi appellantur. Eorum in numero tres statura præcellunt, Brontes, Asteropes, Arges, qui, fabri cum sint ærarii, tonitrua et fulgura Jovi fabricarunt. Cyclopes secundum Hesiodum nominantur quod unum oculum in circuli modum habebant. Palæphatus autem cyclopes eos vocat, quod insulam circulearem incolebant. Hi porro Ulyssis aetios persecuti sunt; quo enim tempore Ulysses errans in eas regiones venisset et apud Cyclopem decessisset, in antrum cum sociis includitur, in quo Cyclops cum grege pernoctabat, interdiu autem, lapide maximo ad antri os obvoluto, gregem pascebat. E sociis cum Ulysses ita conclusus, homo monstruosus unum quodidie manducavit, Ulysses sibi reservans ultimum. Cyclops relicto in spelunca palo quem in querceto exciderat, et cujus altitudo navis æquabat, discessit. Ulysses ejus ope præcautus, monstri oculum excæcavit; rogatusque nomen suum. Ὅστις nominor, respondit. Ubi per ordinem successionis Ulysses manducandus esset, vinum Cyclopi offert dicens: Amabo, bibe. Cyclops cum præter consuetudinem bibisset, inebriatusque dormiret, palo eum excæcavit. Post ubi respicisset seque cæcum sentiret, ad portam antri Ulysses manibus quærebatur, nec invenit, quippe qui arietis abdomini se alligasset. Tum lapide amoto unaniquamque ovium egredientium investigabat, Ulysses, ut diximus, per dolium exeunte; de quo postea multus rixus. Inimicum deinde nave conscensa aufugisse sentiens, saxa in navigantem jaculatus est atque ita maris fluctus sublevavit. Postremo Ulysses post tot tantaque rerum discrimina, cum Cyclops saxa jacere desiisset, credens ita se naviganti magis prodesse quam obesse, vociferatus cum ululatu omnes Cyclopes convocavit; qui cum auctorem infortunii nosse vellent, ille, Ὅστις (nemo) me interficit, querentibus reponit. Si nemo te interficit, numen aliquod divinum experiris; atque ita abierunt. Gregorius Proheresii eloquentiam vere Atticam cum tonitru comparat ejusque effectus contra Græciam fulgurare opinatur.

(1) Apud Murator. epigr. 1 [nunc 3, ed. nov. p. 110].

σῆς σημαίνων πρὸς τὴν καλλιπέπειαν καὶ τέχνην ἐναρμόνιον, εἶτε τοὺς λόγους τοῦ οἰκείου σοφιστοῦ Προμαρσείου νεόκτυπον ὡς βροντὴν κατὰ τὴν Ἑλλάδα φερομένην, καὶ νέον τι βροντιῶντας ἀποσκοπήσας ταῦτά φησι.

ΔΟΓΟΣ ΠΔ', ΔΟΓΟΣ ΠΕ'. Εἰς Μαρτινιατόν (1).
Εἰ τις Τάνταλος ἔστιν ἐν ὕδασι ἀδος ἀπίστου, Εἰ τις ὑπὲρ κεφαλῆς πέτρος ἀεὶ φοβέω.

Τάνταλος υἱὸς ἦν τοῦ Διὸς. Οὗτος, ὡς Ἑλληνέες φασιν, ἤξιώθη τῆς τραπέζης τῶν θεῶν, καὶ ἀξιωματικῶς ἐδημοσίευσεν τὰ μυστήρια αὐτῶν, καὶ καλάζεται φιλασιν διὰ τοῦτο τοιάνδε· Ἐν τοῖς ὑπὸ γῆν δικαιοτηρίοις ἐστὶν ἔχων πέτραν ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ κάτω ὕδωρ πολὺ καὶ βλαστήματα καρποφόρα, καὶ ἦρται ὁ λίθος κατ' αὐτοῦ. Ἐάν οὖν θέλει πιεῖν ἐκ τοῦ παρακειμένου ὕδατος, τρίπτει ἢ πέτραν ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ τιμωρεῖται. Οὕτως οὖν λιμῶν καὶ δίψῃ τήκεται, ὁρῶν μὲν ἀφ' ὧν εἶδει φαγεῖν καὶ πιεῖν, μὴ δυνάμενος δὲ διὰ τὴν ἐπηρητημένην αὐτῷ πέτραν. Μέννηται δὲ τούτων καὶ ἀλλαχοῦ Γρηγόριος ὁ θεῖος λέγων· Ἡ τὸ τοῦ μύθου πείσασθαι, ἀνυδρία ξηραίνεσθαι ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος.

Ἀσπίδομετόν τ' ὄρνισιν ἀγήραον ἤπαρ ἀλετροῦ,
Μέννηται τούτου καὶ ἀλλαχοῦ, χεῖρεσθαι λέγων τὸ ἤπαρ ὑπὸ τῶν ὄρνιθων· ἔστι δὲ ἡ κατὰ τὸν Προμηθεῖα ἱστορία. Προμηθεὺς οὕτως λέγεται κλέψαι τὸ πῦρ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ἀνεγκεῖν εἰς ἀνθρώπους, καὶ ὅτι περὶ τὰ κρέα τῆς θυσίας ἀπατήσας τὸν Δία, εἰς ὄργας ἐκίνησεν διττάς. Ζεὺς οὖν βουλόμενος αὐτὸν τιμωρῆσασθαι, ἐποίησεν αὐτὸν κατεσθῆναι αὐτοῦ τὸ ἤπαρ, καὶ τὴν μὲν ἡμέραν κατήσθαι τὸ ἤπαρ, τὴν δὲ νύκτα πάλιν ἀνεπληροῦτο, καὶ πάλιν ἤρκετο ὁ ἀετὶς καὶ ἤσθιν αὐτό, ἕως οὗ ὁ Ἡρακλῆς ἐλθὼν ἐτέξευσεν τοῦτο τὸ ὄρνειον. Ἀγήραον δὲ φησι κατ-

εσθῆσθαι δι' ὃν ἔφαμεν τρόπον, ὅτι κατὰ πᾶσαν νύκτα πληρούμενον, καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοῦ Προμηθεῖως τὸ ἤπαρ ἤσθητο. Ταύτων τεσσάρων ἱστοριῶν ὑφ' ἐν μένηται Γρηγόριος ὁ θεῖος ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν *Στηλιτευτικῶν* αὐτοῦ λόγων· φημι δὲ τῆς κατὰ τὸν Τάνταλον, ἐν οἷς αὐτὸν καὶ ἐπιγενεῖσι τοῖς ὕδασι οὖσιν ξηραίνεσθαι φησιν, ὅτι τῆς γενεῖδος μὲν ἀπτεται τοῦ ὕδατος, δίψῃ δὲ φλεγόμενος πιεῖν οὐ δύναται διὰ τὸν τῆς ἐπηρητημένης πέτρας φόβου· ὡσαύτως τῆς Ἰξίωνος περιφορᾶς, περὶ ἧς ἡμῖν εἴρηται ἐν τῷ *Περὶ ψυχῆς* λόγῳ, ὅτι τῆς Ἥρας ὁ Ἰξίων ἐρασθεὶς, τροχῶν δεσμεῖται ὑπὸ Διὸς διηνεκῶς ροζοῦμενος, καὶ τοῦτον κολαζόμενος τὸν τρόπον· εἶτα δὲ καὶ περὶ Προμηθεῖως, ὅτι τὸ πῦρ κλέψας καὶ τὸν Δία περὶ τὰ κρέα τῆς θυσίας ἀπατήσας, διηνεκῶς τὸ ἤπαρ ὑφ' ἀετῶν κατεσθῆται.

Καὶ πυρόεις ποταμὸς καὶ ζόφος ἀθίνατος, Ταρτάρου τε μυχοὶ καὶ δαίμονες ἀγριόθυμοι.

Κεῖται περὶ Φλεγέθοντος καὶ ζόφου καὶ Ταρτάρου καὶ Κωκυτοῦ καὶ Ἀχέροντος ἐν τῷ ἰδ' λόγῳ. Πλάτων γὰρ ὁ φιλόσοφος ἐν τῷ *Φαίδρῳ* περὶ τούτων διεξῆλθεν.

Ἄλλοι τε φοβιμένων τίσεις εἰν αἰθῆ.

Τῆς Αἴητος ἐρασθῆναι λέγεται Τιτυδός, καὶ ἐρασθεὶς αὐτῆς ἐκράτησεν αὐτὴν ἀπὸ τοῦ κρηδέμενου· Ἄρτεμις δὲ καὶ Ἀπόλλων παῖδες ὄντες τῆς Αἴητος κατετόξευσαν αὐτὸν καὶ ἀνέκλον· καὶ νῦν, φησὶν, ἐν τῷ ἔθῃ ἔχει τὰ βέλη ἐμπεπαρμένα καὶ κολάζεται· καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος· Ἄλλοι τε φοβιμένων τίσεις εἰν Αἰθῆ.

Ὅς φοβεραὶ (2) ψυχῶν μάστιγες οὐκ ὄσιν· Οἷτος ἐμοῖσι λίθοισι φέρει στονοῦσιν σίδηρον, Οὗτος ἐμοί, φεῦ φεῦ, ποῦ δὲ λίθος Σιῦζου;

CARMINA LXXXIV, LXXXV. Ad Martiniannum.

Tantalus, Jovis filius, ad deorum mensam, ut Graeci dicunt, adhibitus est; sed postquam eorum arcana revelasset, hancce poenam subiit. Ad inferos relegatus saxum capiti habet imminentem, infraque aquam copiosam et ramos frugiferos. Quando aquam bibere praesumit, saxum minatur. Sic itaque fame ac siti languescit: cibus et potus adsunt, sed adest etiam saxum. Gregorius eorumdem quoque meminit alio loco: fabulam docere, fieri posse, ut aliquis in mediis aquis ariditate languescat.

Passim dicit, hepar ab avibus corrodii; factum autem legitimus in Promethæo, qui ignem de caelo raptum hominibus detulisse fertur, et ob carnes inter sacrificandum dolose subreptas duplicem Jovis iram incurrisse. Nec ullionem ab eo sumpturus, aquilam misit, qui hepar miseri ita tunderet, ut quod interdictum ablatum fuerat, noctu succresceret, donec Hercules avem telo occideret, tormentationibus cessaret. Gregorius has quatuor narrationes singillatim memorat in suis contra Julianum orationibus; eam, inquam, quæ de Tantalos est, quem in mediis aquis siti languescere dicit. Aquam enim quasi manibus tangit miser siti laborans, sed ob saxum imminens eam explere nequit; altera est de Ixione cum rota simul circumagitato de quo nos in sermone *De anima* verba fecimus, dicentes, Ixionem ob amorem Junonis rotæ alligatum una cum ea ad perpetuam circumvolutionem damnatum fuisse. Deinde Promethæus, cujus ob ignem subreptum et fraudem Jovi inter sacrificandum illatam poena ea est ut hepar ejus quotidianis aquilæ vorantibus corrodatur. De Phlegethonte, de tenebris Tartareis, de Coepto atque Acheronte in decimo quarto carmine dictum est. Plato etiam philosophus de iis in *Phædone* disseruit.

Tityum dicunt Latonæ amore captum illam veste arreptam capere voluisse. Artemis autem et Apollo, Latonæ liberi, u-lis eum suffoderunt. Sed nunc quoque, prosequitur, telis confoditur, et sic poenas dat. Ili sunt quos Gregorius innuit dicens: Aliæque perditorum in inferno poenæ.

Sisyphus ille criminosus qui multum in Jovem peccaverat, et, secundum fabulam, Asopo fluvio filiam suam a Jove raptam cum indicasset, quinque annis Mortem in vincula coniecit; et cum per hoc tempus poena decederet, Mors soluta e vinculis eum rapuit, et in orco positum ita punivit. Jupiter eum condemnavit ut saxum prægrando in collem manibus volvendo tolleret; quod ubi in cacumine advenit, subito

(1) Apud Murator. *carmin.* 3 [nunc 40, ed. nov. p. 1125].

(2) Apud Murator. *epigr.* 9 [nunc 46, ed. nov. p. 1125].

Πανούργος ὁ Σίσυφος καὶ πολλὰ εἰς τὸν Δία ἀμαρτῶν, ὡς ὁ μῦθος, τῷ μὲν Ἀσωπῷ ποταμῷ τὴν ἕνπερ αὐτοῦ Ζεὺς ἤρπασε· θυγατέρα δειξάς, χρόνους εἴ δεσμεύει τὸν θάνατον· μηδενὸς δὲ τοσοῦτον ἐπὶ χρόνον τελευτῶντος, λυθείς ὁ θάνατος αὐτὸν ἀφαιρείται· γενόμενος ἐν τοῖς ἄδου δὲ ταύτην ἔσχε τὴν τιμιωρίαν· Λίθον αὐτὸν μέγαν ἀνακυλλεῖν ὁ Ζεὺς προσέταξεν ἐπὶ τὴν γέωλον· ὁ δὲ λίθος ἐπ' ἀκρῶ γενόμενος τῷ βουνῷ, αὐθις κατεκυλινδρεύετο, ἕως οὗ τὸ πῆλον κατελάμβανεν· ὁ δὲ Σίσυφος τοῦτον πάλιν ἀνάγων, μόχθῳ πολλῷ διηνεκῆ τιμιωρίαν ὑπέμειναν.

ΛΟΓΟΣ ΠΖ', ΛΟΓΟΣ ΠΗ'. *Εἰς Εὐφρήμιον* (1).

Αἱ Χάριτες Μοῦσαι· *Τί μέλλομεν; οὐκέτι ἄγαλμα Χειρῶν ἡμετέρων Εὐφρήμιος ἐν μερόπασσι;*
Κ' αἱ Μοῦσαι Χαρίτεσσιν· Ἐπεὶ φθόνος ἔστιν
 ἄλιτρος.

Χαρίτες εἰσι τρεῖς, Παιθέα, ἡ Πειθῶ, καὶ Εἰρήνη (2). Μοῦσαι δὲ ἐκ Διὸς καὶ Μνημοσύνης ἑννέα, Κλειώ, Εὐτέρπη, Θάλεια, Μελπομένη, Τερψιχόρη, Ἐρατώ, Πολυμνία, Οὐρανίη, Καλλιόπη, ἥτις καὶ προέχει πασῶν. Ταύτης υἱὸν φημίζουσιν Ὀμηρον τὸν ποιητὴν Ἑλλήνων, ὃς τῶν ἄλλων παρ' αὐτοῖς ἔστιν ἐπίσημος. Ταύτας δὲ πάντας μουσικοῦ τυγχάνειν ἐφόρους φασί· ταύτη καὶ μουσικὸν ἅπαν, τὸ τερπνὸν νομιζόμενον, καὶ μουσῶπνευστος ὁ περὶ τῶν τοιοῦτων δεξιός· μουσῶπνευστος δὲ ἄγαν ὁ εὐμορφος. *Κάλλιμος* (3) *ἠγέθων Εὐφρημιάς, ὡς σε θανάτων περ Κάλλιμος ἐν χώροις χώρος δδ' Ἡλύσιος.*

Μέμνηται τῶν Ἡλυσίων πεδίων ὁ θεὸς Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς Βασιλείου τὸν θεῖον λόγῳ, φάσκων ἐπὶ λέξεως ὕδα· « Οὐδὲν ὁ Μίνως ἐκεῖνος καὶ ὁ Ῥαδάμανθος, οὗς ἀσφοδελῶν λειμώνων καὶ Ἡλυσίων πεδίων ἐτίμησαν Ἕλληνας. » Πλάτων μὲν οὖν ὁ φιλόσοφος, ἐν τῷ *Παίδων* περὶ Ταρτάρου καὶ Πυριφλεγέ-

οντος Κικωτοῦ τε καὶ Ἀχέροντος εἰπὼν, καὶ ὅτι τοὺς κακοὺς ἐκεῖσε δεῖ κολάζεσθαι, φησὶ καὶ περὶ τῶν ἀσφοδελῶν λειμώνων, καὶ Ἡλυσίων πεδίων, ὅτι δὴ τοὺς ἀρετῆ βεβιωκότας τοιοῦτος ὑποδέχεται χώρος. Τὸ μὲν οὖν Ἡλυσίον ἔστιν ὄνομα τοῦ τόπου, οἰονεὶ ἀλύσιον καὶ ἀπολύσιον· τὸ δὲ τοῦ ἀσφοδελοῦ, καὶ τοῦτο φυτοῦ τινὸς ἔστιν ὄνομα, ὅσμην ἔχοντος οὐ φαύλην καὶ τὸ ἄνθος ἐπιτερπέες. Ἕλληνας οὖν γαίνονται, ὅτι ὁ Μίνως καὶ ὁ Ῥαδάμανθος εἰς τοῦτον μετατέθησαν τὸν χώρον, ὡς εὐσεβεῖς. Λέγονται γάρ οὗτοι Διὸς υἱοί, ὧν ὁ μὲν Μίνως νομοθέτης ἦν, παρὰ τοῦ πατρὸς δεξάμενος τὴν νομοθετικὴν· ὁ δὲ Ῥαδάμανθος δίκαιος δικαστής, ὡς παρὰ τοῦ πατρὸς τὴν δικαιοσύνην μαθὼν· διὸ τοιοῦτοις αὐτοῖς μετὰ θάνατον τιμῶσι χώροις. Γρηγόριος δὲ ὁ θεὸς Βασιλείου τὸν μέγαν, ταῖς ὄντως ἀρεταῖς ἀπαστρέψαντα βουλεύμενος ὑπερεξῆραι καὶ ἐκ τῶν ἐξωθεν, οὐδὲν, φησὶ, πρὸς τοῦτον ὁ Μίνως ἐκεῖνος καὶ ὁ Ῥαδάμανθος, οὗς τοσοῦτον ἐθαύμασαν Ἕλληνας ἐπ' εὐσεβεία, ὡς καὶ τοιοῦτον αὐτοῖς μυθολογήσαι χώρον, φησὶ δὴ τὸν Ἡλύσιον καὶ ἀσφοδελῶν λειμῶνα. Καὶ μὲν τὰ Εὐφρήμιον νέον ὄντα καὶ πολλαῖς ἀρεταῖς διαπρέψαντα κάλλιστον ἐν χώροις φησὶ ὁ θεὸς Γρηγόριος· ὁ δὲ χώρος Ἡλύσιος, τοῦτ' ἔστι τερπνὸς τε ὁμοῦ καὶ τῶν πώποτε θαυμαζομένων οὐ δεύτερος.

ΛΟΓΟΙ ΠΘ', Ι', ΙΑ', ΙΒ', ΙΓ', ΙΔ', ΙΕ', ΙΖ', ΙΗ'.

Εἰς Καισάριον τὸν ἀδελφόν (4).

*Εἰ τινα δένδρον ἔθηκε γένος καὶ εἰ τινα πέτραν,
 Εἰ τις καὶ πηγὴ βεῖσεν ὀδύρομένη,
 Πέτραι καὶ ποταμοὶ καὶ δένδρα λυτὰ πέλοιθε
 Πάντες Καισάρην γέροντας ἠδὲ γέλοι.*

Δένδρα μὲν ἔθηκεν ὁ θρήνος τὰς τοῦ Φαίθοντος ἀδελφάς· ὃς υἱὸς ὤν τοῦ Ἡλίου, ὡς ὁ μῦθος, ὀνητὲς.

delapsus in planitiem cecidit. Sisyphus iterato labore et extenuato corpore, pœnam sempiternam dedit.

CARMINA LXXXVII, LXXXVIII. Ad Euphemium.

Gratiæ sunt tres, Pasithea, Pithon, Irene, Musæ, Jovis et Mnemosynes filia, sunt novem : Clio, Erato, Thalia, Melpomene, Terpsichore, Erato, Polyimnia, Urania, et omnium prima Calliope, cujus filium dicunt Homerum qui apud Græcos maxime honoratur. Eas omnes artium ingenuarum præsidēs prædicant. Ad Musas igitur pertinere putatur, quodquod gratum est, sive μουσῶπνευστος aliquis sit sive μουσῶπνευστος.

De campis Elysiis divus Gregorius in sermone *De divino Basilio* hæc dicit : Nullius pretii ille Minos et Rhadamanthus quos Græci in pratis florentibus Elysiisque campis honorant. Plato philosophus certe in *Phædone* disserens de Tartaro, de Pyriphlegethonte, de Coccyto et Acheronte dicit ibi malos pœnas subire ; de pratis item floridis et campis Elysiis loquitur ut de loco qui recipit eos qui in vita virtutem exercuerunt. Elysium itaque est nomen loci, sicut ἀλύσιον et ἀπολύσιον. Quod ad asphodelum attinet, nomen est plantæ odoris boni florem gignentis amœnissimum. In hunc igitur locum Græci Minoem et Rhadamanthum utpote viros probos translatos esse perhibent. Sunt autem Jovis filii : Minos legislator, leges condendi arte a patre accepta ; Rhadamanthus autem iudex justus . utpote a patre justitiam eductus ; quare etiam mortuos eos inibi mortales venerantur. Gregorius porro Basilium Magnum qui virtutibus cunctis præfulserat, laudibus celebrare volens, dicit : Nihil cum illo comparati Minos, Rhadamanthus, quos Græci adeo venerati sunt virtutis gratia, ut eis campum Elysium et pratum florens assignarent. Gregorius Euphemium, adolescentem forma maxime egregium in istis locis commemoratum esse refert. Est autem campus elysius, locus perquam amœnus nullique, quoad pulchritudinem, secundus.

CARMINA LXXXIX-XCVIII. In Cæsarium fratrem.

Luctus in arbores mutavit sorores Phaethontis, qui Solis filius mortalis et ætate florens rogavit patrem

(1) Apud eundem. epigr. 27 [nunc 35, ed. nov. p. 1121].

(2) Codex Πασιθέα, exin lacuna, in qua recentior manus s ripsit ἡ Πειθῶ καὶ Εἰρήνη.

(3) Apud Murator. epigr. 28 [nunc 36, ed. nov. p. 1121].

(4) Apud Murator. epigr. 64 [nunc 18, ed. nov. p. 1115].

νήπιος ὧν ἴται τὸν πατέρα τὸ πύρινον ἠνιοχῆσαι ἄρμα, καὶ λάμψαι τοῖς ἀνθρώποις· οὐκ ἰσχύσας δὲ οὐδὲ τὴν κατὰ τάξιν εὐρηκῶς ἐξανῦσαι πορείαν, ὡς ἔνοι, κεραυνουθεῖς ὑπὸ τοῦ Διὸς ἐβρίφη, ὡς δὲ ἔτεροι, ὑπὸ τῆς ἀμέτρου φλογὸς τοῦ πυρίνου ἄρματος κατεκῆη. Τοῦτον αἱ ἀδελφαὶ ἐπένθουν οἰκτρῶς· ἃς ἐλεήσας, ὁ Ζεὺς εἰς αἰγεῖρους μετέβαλεν. Αὗται λέγονται καὶ μετὰ τὸ ἀποδενδρωθῆναι δακρῦναι ἤλεκτρον ἐν τῷ Πακτώλῳ (ita cod.) ποταμῷ. Ἡ δὲ Νιόβη ἐξ υἱοῦ καὶ ἐξ θυγατέρας ἐσχηκῶς κατεκρυχῆτο τῆς Λητούς, ὡς αὐτὴ μὲν δύο τέτοκεν τῷ Διὶ, αὐτὴ δὲ δώδεκα· ἀνθ' ὧν οἱ τῆς Λητούς ὄξυνθέντες Ἀπόλλων καὶ Ἄρτεμις ἀπέκτειναν τοὺς ἐξ αὐτῆς· ἡ δὲ τῷ πένθει κατείχετο. Ταύτην ὁ Ζεὺς οἰκτείρας, ἐκείλους μὲν ἔθαψεν, αὐτὴν δὲ εἰς λίθον μετέβαλεν, ἀφ' ἧς τῶν ὀφθαλμῶν πηγὰς δακρῶν ἐκρέειν φασιν καὶ μέχρι τοῦ νῦν.

ΛΟΓΟΣ ΙΘ', ΛΟΓΟΣ Ρ'.

Εἰς τὸν πατέρα (1).

Μένεται Μωϋσῆως καὶ τῆς Βηθλεὲμ καὶ τῆς Χριστοῦ μεταμορφώσεως. Κεῖνται δὲ ἱστορίαι ἐν τοῖς ἕξῃ προλεχθεῖσιν.

ΛΟΓΟΣ ΡΑ'.

Εἰς τὴν μητέρα (2).

Σάρρα σοφὴ τίουσα φίλον πόσιν.

Σάρρα μεμαρτύρηται τὸν Ἀβραάμ τετιμηκῆναι, καθὼς Πέτρος φησὶν ὁ ἀπόστολος, ὡς Σάρρα τῷ Ἀβραάμ ὑπήκουσεν, κύριον αὐτὸν καλοῦσα. Καὶ γὰρ οὕτως πρὸς αὐτὴν περὶ τοῦ Ἰσαάκ γέγονεν ἐπαγγελία, ὑπὸ τὴν σκητὴν οὔσα, λεγόντων ἀκούσασα τρὸς Ἀβραάμ τῶν ξενωθέντων αὐτοῖς ἀγγέλων περὶ τῆς συλλήψεως αὐτῆς, ἐγάλασεν, καὶ φησιν· Εἰ

οὔπω μὲν μοι γέγονεν ἄχρι τοῦ νῦν, ὁ δὲ κύριός μου πρεσβύτερος· διὸ καὶ ἠρνήσατο μετέπειτα φοβηθεῖσα, καὶ ὡς *Ὁὐκ ἐγάλασα*, λέγουσα· ὅμως κατὰ τὸν καιρὸν εἰς ὥρας τὸν Ἰσαάκ τέτοκεν.

Ἄννα σὺ δ' ἴνα φίλον καὶ τέκες εὐξημέτην, Καὶ νηψὶ μιν ἔδωκας ἄνθρον θεράποντα Σαμουήλ.

Ἡ μὲν τοῦ Σαμουὴλ μήτηρ Ἄννα τὸν Σαμουὴλ εὐξαμένη τῷ Θεῷ καὶ τεκοῦσα προσήνεγκεν· ἡ δὲ Νόννα τοῦ θείου Γρηγορίου ἡ μήτηρ καὶ τέτοκεν εὐξαμένη, καὶ τῷ Θεῷ τουτοῖν τὸν μέγαν παρέσχευ ἀρχιερέα.

Ἡ δ' ἑτέρη κόλποις Χριστὸν ἔδεκτο μέγαν.

Ἐτέρα ἐστὶν Ἄννα τῆς Θεοτόκου ἡ μήτηρ (3), ἧτις τὴν Μαριάμ διὰ τῆς προσευχῆς κηύσασα, Χριστὸν δι' αὐτῆς τὸν ὄντως μέγαν Θεὸν ἀνθρωπίνως τοῖς κόλποις ὑπέδεξάτο. Μήτηρ μὲν οὖν Χριστοῦ Μαρία ἡ Θεοτόκος, Μαρίας δὲ μήτηρ Ἄννα, καὶ πατὴρ Ἰωακείμ.

Sequentia usque ad carm. 140 continuatim leguntur in codice.

Ἐμπεδόκλεις (4), σὲ μὲν αὐτίκ' ἐνώπιον φυσῶντων, Καὶ βροτὸν Αἰθναίοιο πυρὸς κρητῆρες ἔδειξαν.

Ὁ Ἐμπεδοκλῆς βουλόμενος ἐαυτῷ Θεοῦ δόξαν περιποιήσασθαι, ἐν τῷ ἀναδιδομένῳ πυρὶ τῆς Αἴτνης βάλων ἐαυτὸν ἀνῆρέθη. Κεῖται ἡ ἱστορία ἐν τῷ ἕξῳ λόγῳ.

Νύμφη δ' οὐ κρητῆρας ἐσήλατο, πρὸς δὲ τραπέζῃ Τῆ δὲ ποτ' εὐχομένη καθαρὸν ὄθος ἔρθεν ἀέρθη. Καὶ νῦν Ὀηλυτῆρσι μετατρέπει εὐσθεέεσσι Σουσάννῃ Μαριάμ τε καὶ Ἄρρῳ εἶμα γυναικῶν.

Σουσάννα σώφρων οὔσα, χεῖρας ἀθισμοτάτας ἐξέφυγεν ἱερέων ἀκολάπτων. Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ. Μαριάμ δὲ ἐστὶν ἡ Μωϋσῆως ἀδελφὴ καὶ Ἀαρῶν,

ut currum igneum sibi conducendum concederet. Imperitus autem artis currum regendi et paterna praecepta prudentia exsequendo impar, fulmine tactus ex alto cecidit, secundum alios autem flammis currus igniti consumptus est. Sororum fratrem amare luxurientium Jupiter misertus, in populos eas mutavit. Quo facto illae electrum prope Pactolum lacrymando distillare dicuntur. — Niobe sex filiorum et totidem filiarum genitrix, Latonam prae se despiciebat quod duo pepererat Jovi, ipsa vero duodecim. Hinc Apollo et Diana indignati Niobae liberos omnes trucidarunt, ipsamque dolentem, liberis sepultis, in lapidem mutaverunt matrem, cujus ex oculis fontes lacrymarum fluere perenniter fabulantur.

CARMINA XCIX, C. Ad patrem.

De Moysae, de Bethlehem, deque Christi transfiguratione sermo est. Quae omnia supra memorata sunt.

CARMEN CI. Ad matrem.

Abrahamum constat a Sara uxore in maximo honore habitum fuisse, et Petrus apostolus dicit: Sara obediebat Abraham, dominum eum vocando. Ubi enim Isaac ex ea nascendus ei annuntiabatur, pone tentorium stans, angelos hospitio exceptos ea de re loquentes audiens risit, dicens: Nondum tale mihi obtigit, et dominus meus retulus est; ideo etiam prae timore negavit se risisse; sed nihilominus tempore et hora statatis Isaacum peperit.

Anna, mater Samueclis cum filium vovisset Domino, ubi pepererat, eum Deo obtulit; sed Nonna quoque, divi Gregorii mater, precibus suis efflagitavit filium a Deo, et postea magnum archipresbyterum Deo consecravit.

Altera Anna, Deiparae mater, filiam Mariam precando adeptam, Christum, vere Deum, per eam more humano in sinu suo concepit. Mater ergo Christi est Maria Deipara; Mariae autem parentes Anna et Joachim.

Empedocles divino se honore circumdaturus in Aetnae flammis se praecipitavit, et sic interiit.

¹ I Petr., iii, 6.

(1) Apud Murator. epigr. 73, 78, 81 [nunc 57, 62, 65; ed. nov. p. 1131, 1133].

(2) Apud Murator. epigr. 84 [nunc 68, ed. nov. p. 1135].

(3) Ergo videtur corrigendus Muratorius, qui Annam hic intelligit illam piam vetulam, quae Je-

sum parvulum in templo cum Simeone excepit. Certe hoc Cosmae priscum testimonium pro Annae Virginis genitrice non est negligendum.

(4) Apud Murator. epigr. 85 [nunc 63, ed. nov. ibid.].

ἦτις μετὰ τὴν διάβασιν τῆς Ἐρυθρᾶς Θαλάσσης καὶ τὴν παντελῆ τῶν Αἰγυπτίων καταβρῆσιν, λαβοῦσα τὸ τύμπανον, πασῶν ἐξήρχεν τῶν Ἰσραηλιτῶν, χορεύουσα καὶ τὴν ἐπιπέδιον ᾠδὴν ᾄδουσα· Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐπιδόξως γὰρ δεδόξασται. Ἄννα δὲ ἐστὶν ἡ τοῦ Σαμουὴλ μήτηρ, ἦτις τεκοῦσα, τῷ Κυρίῳ ἐξωμολόγησατο, Ἐστέρῳδῃ, λέγουσα, ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ· αἷς τὴν ἴδιαν συγκρῖνει μητέρα Γρηγόριος, ἐπειπερ εὐχομένη παρὰ τῆ θείᾳ τραπέζῃ, τῆς ζωῆς ἐλύθη τῆς ἐπικαίρου.

Ἑρακλῆς (1), Ἐμπεδότης, Τροφώνιος, Λίξιατε
Καὶ σὺ γ' Ἀρισταίον κκευαυχέος ὄφρῳ ἀπίστα.

Κεῖνται αἱ παρούσαι ἱστορίαι ἐν τῷ ξδ' λόγῳ.

Ὁ μύσχωρ (3) θυσιῇ σκιοιδέα, οὐδὲ χιμάβρωρ,
οὐδ' ἐ πρωτοτόκωρ Νόννα ἔθηκε Θεῷ,
ταῦτα νόμοις προτέροισιν δε' εἰκότες, ἡ δ' ἄρ'
ἄωκερ ὄλων βιότῳ μάρθαρε καὶ θαράτῳ.

Μύσχωρ θυσίαν καὶ χιμάβρωρ καὶ πρωτοτόκωρ λότρα τῷ Μωϋσῇ προσέταξεν ὁ Θεὸς νομοθετῶν διδόναι Θεῷ· Γρηγόριος δὲ φησιν, ὅτι τοῖς σκιοῖδεσι ταῦτα ἀναγκαῖα ἦν· νυγὶ δὲ οἷον Νόννα πεποίηκεν ἐκτυτὴν τε καὶ τὸν ἄνδρα καὶ τὸν παῖδα καθιερώσασα τῷ Θεῷ.

Πιστις Ἐρώχ (4) μετέθηκε καὶ Ἑλλάτῳ.

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

Ἄωκε Θεῷ θυσιῇ Ἀβραάμ πατῆρ, ὡς δὲ θύγατρα
Κλεινός Ἰεφθάς, ἀμψότεροι μετ' ἄλλῳ.

Ἡ μὲν ἱστορία τῆς Ἀβραάμ θυσίας ἐν τῷ α' λόγῳ κεῖται. Ἡ δὲ τῆς Ἰεφθάς θυσίας ἐξήγησις ἐστὶν αὕτη· Τίττεται δὲ αὐτῷ καὶ Ἰεφθάς ἀπὸ παλλακῆς, ἀνὴρ ἀμφοτεροδέξιος, σοφός τε καὶ θεῖου Πνεύματος καὶ δυνάμεως πλήρης. Τοῦτον οἱ ἀδελφοὶ ζῆλωσαντες, ἀτίμως αὐτὸν ὡς παλλακῆς υἱὸν ἐξ-

αποστέλλουσι, πατρίδας αὐτὸν ἀπιστάμενοι κληρονομίας· ὁ δὲ ἀνάστας, ἐπ' ἄλλοδαπῇ μετέβησεν. Οὐκ εἰς μακρὰν δὲ πόλιμος ἐφύετο τῶν Ἀμμωνιτῶν, παρῆσάν τε τὸν Ἰσραὴλ κακωσόμενοι· ποτηθέντες δὲ καὶ γενόμενοι ἐντρομοὶ, τὸν Ἰεφθάς συμμαχησάσπισιν ἐξελιπάρου. Αὐτὸς μὲν οὖν εὖ εἰδὼς τῇ μὲν κακίᾳ προσανέχειν, τοῖς ἀτίμοις δὲ μὴ προχειρῶς συνέπεσθαι, πρεπόντως καὶ ὡς θέμις ἦν ἀπεκρίνατο· Ἔμεις γὰρ με, φησὶν, μεμισήκατε καὶ παρ' ὁμῶν ἐξαιπεστάκατε, καὶ τῶν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀνάγκης ὁμῶν ἐρεῖτε· Δεῦρο καὶ πολέμησον τὸν πόλεμον ἡμῶν· οἱ δὲ τοῖς ῥήμασι καταεισεθίντες αὐτοῦ, συνεινέτες τε, καὶ μέντοι πρὸς τὸν πόλεμον ἱκανὸν ὑπάρχοντα προγινώσκοντες, ὁμῶς ἡπίους ῥήμασι κατεμύλασσον, αὐτὸν ἀρχεῖν μετὰ τὸν πόλεμον παντὸς Ἰσραὴλ ὑποσχόμενοι. Πεισθέντος γοῦν καὶ πρὸς τὴν μάχην ἀφικόμενου, οἱ μὲν πολέμοι κατὰ κράτος ἐτρέποντο· τούτῳ δὲ δι' εὐχῆς ἦν, τὸν πρώτως αὐτῷ συναντήσοντα τῶν οἰκείων ἐπανόντι καθιεροῦν τῷ Θεῷ· μονόπαις δὲ τούτῳ παρθένος ἦν ὅτι λίαν καλῆ, ἢ προσυπαντήσασα τῷ πατρὶ μετὰ χαρμοσύνης καὶ τυμπάνων, τῶν ἄλλων προτρεῖτο· βαρῆ δὲ καὶ λίαν στενάδας ἐκ βάρους ὀδυνηρῶν, Ὁ μοι, φησὶ, θύγατερ, ἐμποδοὺς ἔσθηκάς μοι· τὸ γὰρ στόμα μου περὶ σοῦ πρὸς τὸν Θεὸν ἤνοιξα, καὶ νῦν σκόλωψ γέγονας ἐν ὀφθαλμοῖς μοι· οὐ γὰρ δυνησομαι τὴν εὐχὴν παραβῆναι. Ἡ δὲ νεανίς ἀλύκῳ τε προθέσει καὶ ψυχῆς ἀνδρείωτι, Πληρώσας, ἔφη, πάτερ, τὴν ὑπόσχεσιν οὐ χάριν συνέριψεν Κύριος τοῖς ἐχθροῦς ὑπὸ χειρᾶς σου· μικρὸν δὲ ταῖς συνεταιραῖς ταύτην συνείναι φήσασα συγχωρῆσαι, τὴν παρθένιν ἀνὰ τὰ ὄρη τεσσάρακοντα ἡμερῶν κλαύσασα μετὰ τῶν παρθένων Ἰσραὴλ, πατρικῆς ὑπὸ χειρὸς ἐργασθεῖσα τῷ Θεῷ καθισρώθη.

Susanna femina casta manus impuras senum prayerum effugit. Adisis carm. III. — Maria, Moysis et Aaron soror, post transitum maris Rubri et stragem Aegyptiorum, cymbalo sumpto omnes Israelitas antecessit, saltans et ita canens: *Cante nus Domino: gloriose enim magnificatus est* ¹. Anna, mater Samuelis, post partum filii Domini glorificavit, dicens: *Confirmatum est cor meum in Domino* ². Illis mulieribus Gregorius suam matrem comparat; postquam enim ad mensam divinam preces fecisset, casu felici vita est defuncta.

Vitolorum et haedorum immolationem primogenitorum autem redemptionem Moysi Deus praecerat in honorem divinum. Gregorius autem dicit haec necessaria esse iis qui sub umbra viverent. Et Nonna quidem legi satisfacit, se ipsam, maritum et prolem Deo consecrando.

Abrahami sacrificium in carm. III narratur. Historia vero Jephthae haecce est: Natus est Jephthae ex matre, vir ambidexter, sapiens et Spiritu divino ac virtute abundans. Hunc fratres ut spurium expellentem, paterna hereditate spoliarent; quare in alia regione condidit. Paulo post bellum Ammonitarum exortum est, et hostem vastabundi terram invaserant. Territi igitur et trepidantes Jephthae obsecrati sunt ut ipsis auxilio esset. Hic autem malignitati resistit, et improbis non obtinere edoctus, jure respondit: *Nonne vos estis, qui odistis me, et ejecistis de domo patris mei, et nunc venistis ad me necessitate compulsi, dicentes: Veni, et proliare praelium nostrum* ³. Hoc ejus responso commoti et se juste reprehensos sentientes, ejus tamen fortitudinem suspicientes, ei persuaserunt, declarando, ipsum post bellum regnaturum esse, ut belli summam capesseret. Cum igitur exercitum in aciem duceret, hostes vi repulsi sunt; spondit itaque se consecraturum quem primum ex aedibus suis obvium habuerit. Habet autem filiam unicam, egregia forma quae patri obviam facta cum laetitia et tympanis alias omnes antecedeat. Tum pater ex imo pectore gemens: *Heu, heu, filia mea, decepisti me; aperui enim os meum ad Dominum; et nunc omen facta es in oculis meis; non enim votum praetergredi poterō* ⁴. Puella autem laeto animo: *Implebis, inquit, pater, promissum, cujus gratia Dominus hostes sub manus tuas redegit*. Tum postulat ut cum sociabus esset aliquandiu, et virginitatem suam in montibus deservit; postremo a patre Deo consecrata est. Matrem suam propriam Saram vocat, siquidem ipse, ad exemplum Isaaci, voti beneficio in lucem editus

¹ Gen. xviii, 12 sqq.

² Exod. xv, 1 sqq.

³ 1 Reg. ii, 1.

⁴ Jud. xi, 35 sqq.

(1) Id. epigr. 86 [nunc 70, ed. nov. p. 1135].
 (2) Male μύθους apud Muratorium, cujus vide adn. Secundum casum more Graeco posuit etiam Horatius, II, od. 9, 17:

Desine mollium querelarum.

(3) Id. epigr. 92 [nunc 76, ed. nov. p. 1129].

(4) Id. epigr. 108 [nunc 92, ed. nov. p. 1145].

Στήλη στήλη (1), πῶς τὸν σὸν Ἰσαὰκ Μπας, ἡ

[ποθούσα

τῶν Ἀβραὰμ κώλων ὡς τάχος ἀντιδῶσαι;

Σάββαν τὴν ἰδίαν ἀποκαλεῖ μητέρα, διὰ τὸ σὺν ἐξ ἐπιγγελίας κατὰ τὸν Ἰσαὰκ τεχθῆναι, καὶ τῷ Θεῷ καθιερωθῆναι. Κόλπους δὲ φησὶν Ἀβραὰμ ὡς ὁ πτωχὸς ἐπαναπαύσασθαι λέγεται. Κεῖται περὶ τῶν κώλων τοῦ Ἀβραὰμ ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

Στήλη σοι (2) θανάτου μελιθεός ἦδε τράπεζα, Νόττα παρ' ἡ ἐλύθης εὐχομένην πύματα.

Κρὴ εἰδέναι, ὅτι ὁ ψόγος διὰ τῶν ἐγκωμιαστικῶν προέρχεται, οἷον γένους, παιδεύσεως καὶ πράξεων. Ἐὶ γὰρ μὴ τι; εὐγενής, ἢ φρόνιμος, ἢ εὐερετος εἴη, φεικτὸς τοῖς, πᾶσι κατέστηκεν. Στήλη δὲ διηγερέως ἐστὶ κατηγόρημα ἐπὶ τε τῶν εὐ ἐχόντων καὶ τῶν ἐναντιῶν, οἷον ὡς Ἀθηναῖοι τὸν Ἀρλόμιον Ἐξελίτην στρατιτεύουσαν. Ἐὶ διεφθείρην τοὺς Ἕλληνας χρήμασιν ἐπὶ τὸ μάλλον ὀπκῶσαι τῷ Πέρσῃ, ἀτιμώσαντες καὶ αὐτὸν καὶ ἅπαν αὐτοῦ τὸ γένος, ἀδειαν δεδωκότες ἐν τοῖς γράμμασι τῷ βουλομένῳ ἀνελεῖν αὐτὸν, ἐπιγράψαντες καὶ τὴν αἰτίαν ἐν στήλῃ, ἥτις ἦν αὐτῷ ψόγος, ὅτι, φησὶ, τὸν χρυσὸν τῶν Ῥ' Μήδων εἰς Πελοπόννησον ἤγαγεν. Ὡσαύτως καὶ τῶν εὐεργετιῶν ἀνεγράφησαν αἱ εὐεργεταὶ στρατωθεῖσαι, ὡς περὶ τοῦ Βοσπορίτου Λεύκωνος τοῦ ἀρχοντος εὐεργετία ἐν Ἀθήναις ἀνεγράφη. Στήλης δὲ ἀξίον τῆς ἰδίας μητρὸς τὸ τέλος φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, οὐχ ὡς ἂν τις ὑπολάβῃ τὴν στήλῃν ἐπὶ ψόγῳ. ἀλλ' ὥστε τὸν ἔπιονον εἰς τὸ διηγερέως ἀνακίθισθαι. Στήλη δὲ ἐστὶν, ἢ χαλκὸς ἐπιμήκης; τετραγώνος, ἐν ᾧ στήλιτεύεται ὁ γραφόμενος, καθὼς ἐν τῷ κατὰ τυμβωρύχων λόγῳ φησὶν Στήλη γράψατε νεκροφόρον τοξομαλιν' ἢ τὸ καλῶς ἐνταῦθα σημάτων γραφῆναι.

Deoque consecratus est. Sinum porro Abrahami nominat, quia in eo pauper recipitur. Videsis Abrahami Nisiorum in carmine I.

Sciendum, vituperationem ex rebus invidia dignis nasci, ut genere, artibus liberalibus, fortiter factis. Nisi quis enim nobilitatem aut ingeniosum aut bonis moribus imbutus fuerit, omnibus contemptibilis est. Columna (στήλη) est monumentum perenne in memoriam bonorum aequae ac pravorum. Sic Athenienses Arithanum Exelitan in inscriptione lapidaria infamia notarunt, quod Graecis pecunia corrumpere voluissent, ut se Persarum regi dederent, ipsam et liberos ejus infamantes, et cuique volenti cum occidere permitientes, impunitate promissa, et columnae punitionis causam insculpentes: quod C. pond. aur. a Media in Peloponnesum attulerat. Sed bonorum quoque nomina memoriae tradebantur; sic Bosporitae Leuconis, qui archon fuerat, et cuius erga Athenienses bene facta isto modo notabantur. Columna denique dignum fuisse matris suae finem dicit Gregorius, matronae, quae non vituperationem sed laudem meruisset. Est autem στήλη lapis aut aequadrangulum in quo ob facinus aut beneficium laudandus notatur, ut in sermone contra tumulorum violatores: *Urinsecus in stela mortuorum tortorem scribite*, significans ibi honoris causa inscribenda esse nomina.

CARMINA CII—CXIV. *Contra sepulcrorum effossos.*

Moenia Babylonis adeo lata esse diximus, ut plures ibi quadrigae una commeare possent; idem de Capitolio Romano referunt. Est autem aedificium grande vallis circumdatum, ubi multitudo animalculorum et signatorum, et tintinnabulum portantium. Zώδιον est in universum quidquid διὰ τοῦ κώδωνος significat motum hostilem vel alium nationis quam imagine exprimit. Sed et alia Romae memoratu digna. Sunt qui Hieracleae aedificium esse dicant e regione amphitheatri cum conclavi magifico: huc accedit quod si quis stans adversum angulum muri vocem delibem secreto protulit, is qui ahrinsecus stat clare audi quod dictum est. — Statua est aenea Colossis, Rhodi urbe, maxima, quam Aegareni huc devenientes humi aquarunt; octoginta ulnas longa fuit. — De hortis Alcinoi et Adonidis fama percrebuit. Erat autem Alcinoi rex Phaeacum, hospitalitatis amans et in domibus, hortis, epulis conspicuus, mensa laeta, iuriam. — I'yracides a nobis pro horreis habitae parum a Baby'one distabant. — Non praeterendum est

ΛΟΓΟΙ ΡΒ', ΡΓ', ΡΔ', ΡΕ', ΡΖ', ΡΗ', ΡΘ', ΡΡ', ΡΙΑ', ΡΙΒ', ΡΙΓ', ΡΙΔ'.

Κατὰ τυμβωρύχων δι' ἐπιών (3).

Ἐπιὼν-βλοιο πέλει τάδε θαύματα, τείχος, ἀγαλμα, Κῆποι, πυρραμίδες, ρηός, ἀγαλμα, τάφος.

Τείχος ἐστὶν τὸ Βαβυλωνίον ὅπερ ἐφησεν ἐπίδρομον τοῖς ἄρμασι· οἱ δὲ φασὶ τὸ Ῥώμης Καπετώλιον. Ἔστι γὰρ κτίσμα μέγα περιβόλιος συνεχόμενον, ἐν ᾧ πλήθη ζώδιων ἐστὶν, καὶ σημεῖον ἐκάστῳ τούτων ἦν ποτε· καὶ γὰρ φασὶ κώδωνας ἐκ χειρὸς ἀποκρεμασθῆναι τούτων. Ζώδιον δὲ κατ' ἔθνος ἦν ἅπαν, ὅπερ φησὶν, ἐσημαίνεν διὰ τοῦ κώδωνος τὴν οὐπερ εἰκονίζει κίνησιν ἐσθ' ὅτε πολεμικῆν ἔθνος· πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα θαύματα ἀξία κατὰ Ῥώμην ἐστὶν. Ἄλλοι δὲ φασὶν ἐν Ἡρακλείῃ τυγχάνειν ἱερῶμα τι κατὰ ἀμφιθεάτρου, ἐν ᾧ καλλίστη μὲν καὶ θαυμασία τις ἐστὶν οἰκοδομή· ἔχει δὲ τι καὶ πλεον. Κατὰ γὰρ τὸ ἀκρότατον τῆς οἰκίας γωνίας τοῦ τείχους εἰ τις καθ' αὐτὸν τῷ λίθῳ μουσικῶς λόγον ἐπαφῆ, τὸν ἐτέρωθεν ἰστάμενον τραυγῶς ῥήματος ἀκροῦσθαι φασὶν. Ἀγαλμα δὲ ἐστὶν ὁ ἐν Κολοσσαῖς τῇ λεγομένη Ῥόδῳ χαλκὸς ἀνδρίας, ὃν ὑπερμεγέθη τυγχάνοντα καθέβηον Ἀγαρῆνοι γεγονότες αὐτοῦ· οὗτος δὲ ὀδοηκοντάπηγος ἐλέγχετο εἶναι. Κῆποι δὲ εἰσὶν Ἀλκίνοου καὶ Ἀδωνίδος· Ἀλκίνοος δὲ τῶν Φαιάκων γέγονεν βασιλεὺς, φιλόξενος καὶ λαμπρὸς τις τοὺς τέ οἰκους καὶ κίτους καὶ τὰς εὐωχίας· ἢ γὰρ Ἀλκίνοου πλουσία μάλιστα καὶ φιλότιμος τράπεζα. Πυρραμίδες δὲ οἱ παρ' ἱμῶν λεγόμενοι τοῦ Ἰωσήφ σιτοβολῶνες, τῆς κατ' Αἴγυπτον Βαβυλωνίος μικροῦ διεστηκότες. Ναὸς δὲ ὁ ἐν Κυζίκους τῇ πόλει· μέγας γὰρ οὗτος καὶ θαύματος ἀξίος· ὃς τῷ μὲν Ἀπῶλλωνι πρότερον ἱδρυτο, ὑπ' αὐτοῦ δὲ προκρησμοφῆται Μα-

(1) Apud Murator. epigr. 106 [nunc 90, ed. nov. p. 1145].

(2) Id. epigr. 116 [nunc 110, ed. nov. p. 1147].

(3) Apud Murator. epigr. 140 [nunc 50, ed. nov. p. 1187].

ρίας ἰεσθαι μετὰ ταῦτα, ἥς κέκληται καὶ ἔστιν· τήξωσε δ' ἄν τις, εἰ μὴ νεώτερον οἴηται, τὸν ἐκ Κωνσταντινουπόλεως ναδὸν τὸν πάλαι θαυμασιώτερον ὄντα θεαμάτων. Ἀγαλμα πάλιν ἔστιν τὸ ἐν Σμύρνῃ τοῦ Βελλεροφόντου, ὅπερ ἔστιν ἐπ' ὄχληματος ἐπὶ τὴν θάλασσαν προκύπτων τοῦ τεύχους, ὃ τε Πήγατος ἔπος μικρὸν ἠπισθεν τοῦ ποδὸς κατεχόμενος, πολλάκις μὲν ἡρέμα σαλευούσης συνεπόμενος χειρὸς· πρωθυούμενος δὲ σὺν βίᾳ, μένων πάγιος καὶ ἀκράδαντος. Τάφος δὲ ἔστιν ὁ τοῦ Μουσώλου ἐν Κάραις, περὶ οὗ νῦν εἰρήσεται πλατυτέρως. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα νεώτερα καθέστηκεν, ἅτινα θαύματος ἀξιούσιν ἄνθρωποι· τὰς τε Ἐπταπόλους τῆς Ἑλλάδος & Ἀμφίων καὶ Ζήθου· ὠκοδόμησαν διὰ κιθάρας, καὶ τὰς Θήβας ἑκατονταπόλους, καὶ τὸν Ἀλεξανδρείας Φάρον ἐπὶ τεσσάρων φάσκοντες ὑελίνων ἐστηρίχθαι παγούρων, εἴ γε ἀληθῶς, καὶ τούτων ἄλλα τινὰ νεώτερα γέγονεν ἐν τε δομήσει καὶ ναὸς ἀγάλμασι καὶ περιβάλλει καὶ λουτροῖς καὶ φοροστασίσι καὶ πράγμασι διαφόροις.

Μουσώλου (1) τάφος ἐστὶ πελώριος, ἀλλὰ Κάρεσσι Τίμιος, οὗτις ἐκαὶ τυμβολέτης καλλάμη.

Ὁ Μουσώλου τοῦ Καρὸς τάφος μέγιστός ἐστι. Μουσώλο; γὰρ Καρίας γέγονε τύραννος· Καρία δὲ πρὸς τῇ Ἀσιανῇ χώρᾳ καὶ αὕτη μέγιστη τίς ἐστὶν ἐπαρχία, ἕως Τρωάδος διατείνουσα. Οὗτος οὖν ὁ Μουσώλος τάφον ὠκοδόμησεν ἑαυτῷ πολυανάλωτον ἐν χώματι τινὶ καὶ λιμναζούσῃ λίμνῃ, ἔνδον κειμένον τοῦ τάφου· γράφεται δὲ καὶ Καρικὸς τάφος, ἵνα ἢ κτηρικὸς· γράφεται δὲ καὶ Καρὸς, ἵνα ἢ ἔθνικὸν τοῦ Μουσώλου τοῦ Καρὸς ὁ Καρικὸς τάφος. Οὕτω γὰρ ὁ θεῖος Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς Βασιλείου τὸν μέγαν λόγῳ, κτηρικὸς φησὶ· Καὶ Μουσώλου Καρικὸς τάφος. Ἐν Κνίδι (*ita cod.*) δὲ ἄλλος τάφος

ἔστιν, Τίμωνος προσαγορευόμενος. Οὗτος πλοῦσις μὲν ἦν ἐκ προγόνων, βραχὺς δὲ καὶ νέος τὴν ἡλικίαν ὄρφανισθεὶς, τὸν προγονικὸν πλοῦτον δισεκόρπισεν συναναστρεφόμενος λούπαξιν· ὕστερον μέντοι πενωθεὶς, ὑπ' αὐτῶν κατεγέλτο τῶν τὴν αὐτοῦ καταναλωσάτων περιουσιῶν· εἶτα πάλιν πλουτήσας, κάκλιων οἰομένω κατ' ἔθος αὐτῷ κολλᾶσθαι, καὶ λόγους ἐξαιρόντων εὐφήμεοι, καὶ φιλικῶς τῷ δοκεῖν ἐπιβούνητων, Χαῖρε, κύριε Τίμων, αὐτὸς ἑαυτῷ προσλαβὼν ἀπεκρίνατο· Χαῖρε, Τίμων, χαῖρε κύριε Τίμων, χαῖρε κύριε πολὺ Τίμων, χαῖρε τὸ ἐμὸν βαλάντιον· διὰ τοῦτου σημαίνων τῆς εὐπορίας εἶναι καὶ φρονήσεως τὴν τιμὴν ἀρμυδιαν, εἰδῶς τε τοὺς κόλακας μέχρι τότε χολακεύειν ἕως ὁ πλοῦτος βεῖ, καὶ τρυφὴν αὐτοῖς ἐμποιεῖ. Πτωχεύοντος γὰρ τοῦ πρὶν εὐεργετούτου, αὐτοὶ πρῶτοι τῶν συμφορῶν αὐτῷ παράτιοι γίνονται. Τοῦτου δὲ τόνων τοῦ Τίμωνος τάφος ἔστιν ἐν Κνίδι τῆς αὐτοῦ μητρόπολιτος ἀρετῆς. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερος τάφος ἐν Καλαβρίᾳ τοῦ καρατομηθέντος ναυάρχου· τοῦτον δὲ φασὶ σημαῖνα πρῶτον τὴν Φαρίαν παράδου ἐν Κατάναις, διὰ τοῦ μεταξὺ Σικελίας καὶ Καλαβρίας διαρρῆοντος πόρου· τοῦτου δὲ τὸν τάφον ἐφ' ὕψους ἀνακείμενον τιμῶσιν οἱ ναυτικοὶ, λυχαψίας τινὰς ἄμφ' αὐτὸν ἐπιτελοῦντες, καὶ μάλα γε γανυμμένους εὐχοῦμενοι.

Στήλαι (2) καὶ πλοκέντερες ἐν οὐρεσιν, ἔργα γιγνόμενα

πρὸς τοὺς τυμβωρύχους ὁ θεῖος Γρηγόριος ἀποτεινόμενος, τὰ θαυμαστά προβάλλεται ἔργα, ὅτι δὴ ταῦτα μὲν ἐπὶ θαύματι ἄδονται, οὐδεὶς δὲ πώποτε θαύματος ἔργον ἐπεδείξατο, τάφον τινὰ καθελὼν· ὡς εἶναι νέον τὸ θαῦμα τοῖς κακῶς ἐπιτηδεύουσιν. Προστίθουσιν οὖν τοῖς τοῦ βίου θαύμασι καὶ τὰς στήλας,

Cyzici templum, magnum et spectatu dignum, Apollini constructum, quod Mariæ fore, ab oraculo prædicabatur, ad quam re et nomine pertinet. Tamen aliquis templum quod Constantinopoli est, magnificentius dixerit. — Statua Bellerophonis est Smyrnæ, curru impositus, simul mobilis et immobilis. — De Mausoleo, quod apud Cares est, nunc pluribus dicendum. Sed alia etiam monumenta recentiora existunt quæ inter miracula annumerantur: Thebæ cum septem portis quas Amphion et Zethus edificasse sonis construxerunt, Thebæ centum portis ornatæ; Pharos Alexandriæ qui quatuor paguris insistit, si verum dicunt, et alia quæ occurrunt in ædificiis, templis, statuis, vallis, balneis et aliis hujusmodi.

Mausoli Caris natione sepulcrum prægrande est. Mausolus Carix tyrannus innotuit; Caria Asiam asiōtem attingit, provincia magna et quæ ad Troadem usque protenditur. Mausolus igitur magnis expensis tumulum sibi ædificavit in aggestu et loco paludoso, intusque sepulcrum. Scribitur etiam tumulus καρικὸς cum vi possessiva; item καρὸς ad significandam vocem ethnicam. Sic divus Gregorius in oratione in Basilium magnum possessivo sensu καρικὸς dicit. — Cnidi alius cernitur tumulus; Timonis appellatur. Hic parentibus pecuniosis, natus iisque in tenera ætate orbis, patrimonium luxuriose vivendo dissipavit. Ubi pauper esset factus, ii ipsi qui ejus bona deglatterant, eum ridebant. Postea dives redditus, irrisores, rati, eum pristinam vitam acturum esse, laudibus et blanditiis eum prosecuti sunt clamantes: Salve, Timon domine. Hic autem sibi ipse surclamabat: Salve, Timon, Salve, Timon domine, salve multum... mea crumena, significans honores divitiis et intelligentia accommodari solere, adulatores autem cum pecuniis avolare se optime scire. Dives enim pauper fit quia parasti divitias in egestate mutant. Hujus igitur Timonis sepulcrum Cnidi est, ut ejus prudentiam testetur. — Alius tumulus, navarchi scilicet de colati, in Calabria est. Hic primus Pharium prope Catanam fretum inter Siciliam et Calabriam monstrasæ dicitur, quare nautæ ejus sepulcrum ignibus accensis et epularum apparatu honorant.

Adversus sepulcrorum effusores Gregorius invehens dicit, horum facta carminibus celebrari, nullo modo autem opus a tali violatore peractum laude dignum esse. — Mirabilibus annumerat stelas, gigantam circa montes conamina, quæ singula ficut jam memorata, hic repetere hand piget. Columnæ (στήλαι) sunt quæ Hercules a Gadensibus cepit; in quo illud mirum est quod Herculis columnas, i. e. Cadum ur̄cui, non

(1) Apud Murator. epigr. 147 [nunc 57, nov. ed. p. 1189].

(2) Apud Murator. epigr. 165 [nunc 74, ed. nov. p. 1195].

καὶ τῶν γιγάντων τὰ ἐν ὄρεσιν ἔργα, καὶ τούτων μὲν εἰ καὶ τὰ μάλιστα τὸν λόγον προκαταβεβλήμεθα, καὶ πάλιν εἰπεῖν οὐκ ὀκνητέον· Στηλαι μὲν οὖν εἰσιν αἱ Ἡρακλῆς εἰληφεν παρὰ τῶν τὰ Γάδειρα κατοικοῦντων, θαυμαστόν τι τὸ μὴ πέρα τῶν Ἡρακλέους στειλῶν, τοῦτ' ἐστὶ Γαδείρων, παρατὸν εἶναι· γιγάντων ἔργα δὲ τὰ κατὰ τοὺς Μολιονίδας. Τῆς γὰρ Μολιόντης δύο υἱοὶς Ὄττον καὶ Ἐφιάλτην τεκούσης, οἱ κατ' ἐνιαυτὸν ἠέξανον κατὰ μὲν τὸ μήκος πῆχυν ἕνα, κατὰ δὲ τὸ πλάτος σπιθαμὴν, λέγεται· τούτους ὕβριστὰς γεγρονάει καὶ λίαν ὑπερηφάνους, οἱ τὴν Ὀσσαν τῷ Ἄθῳ βουλευσάμενοι ἐπιθεῖναι, τοῖς θεοῖς ἀντιᾶραι κατ' οὐρανὸν γενόμενοι προὔθυμήθησαν. Ἡ οὖν Ὀσσα καὶ ἡ Ἄθος δύο εἰσιν ὄρη περὶ τὴν Θράκην, αἵτινα ἀλλήλοις ἐπιθεῖναι σκεψαμένους, καὶ δι' αὐτῶν εἰς οὐρανοὺς ἀνελθεῖν οἰηθέντας, κεραυνωθέντας ἀπολέσθαι τούτους ὁ μῦθος διαγορεύει. Ταῦτά φησιν ἔργα πεπληρωμένα τῶν γιγάντων ἐν ὄρεσιν ὁ θεῖος Γρηγόριος· ἀλλ' ἐκείνοις μὲν ὁ σκηπτὸς ἀντὶ τοῦ τολμήματος ὡς εἶθε καὶ τοῖς τυμθωρύχοις ἡ ὁμοία ὑπήρχθη δίκη.

Διόποτε (1) Κῦρος ἀναξ βασιλεῖον ὡς ἀνέφξε
Τύμβον, ἐπὶ χρυσῷ γράμμα τόδ' εὖρε μόνον·
Ὀψγειν ἀπλήστοιο τάφους χερσός.

Τῶν ἀρχαιοτέρων τις βασιλέων τάφον ἐαυτῷ δειμάμενος, πολλοῖς ἐπιστώσατο τρόποις πλήρη τοῦτον ὑπέρχειν χρυσοῦ· τῷ δὲ σκοπῷ ἦν τὴν ἀπλησίαν στεγλιτεῦσαι τοῦ μέλλοντος αὐτὸν ἐπ' ἐλπίδι χρυσοῦ διανοίγειν· οὐδὲν ἐναπέκειτο δὲ τῷ τάφῳ πλὴν ἐπιγράμματος· ἐγγέγραπτο δὲ· Ἀπλήστου χειρὸς τάφους ἀνοίγειν. Κῦρος οὖν ὁ βασιλεὺς δελεασθεὶς τῇ περιφραεῖ τῆς ἐξωθεν τοῦ τάφου θεωρίας, ὡς ἐπὶ χρέ-

μασι τὸν τάφον ἀνέφξεν· εὐρηκῶς δὲ τῶν ἐλπιθεῖτων οὐδὲν, τῆς οἰκείας πίστεως· ἐλιγγὼν τὴν ἐπιγραφὴν εὐράμενος, διὰ στόματος γέγονε πάντων ἐπὶ ἀπλησίᾳ.

Ὡς ἐπὶ (2) βουκεαστῆ γαῖαν ἀφείσα δίκη.

Ταύτην ἐν τῷ τρίτῳ λόγῳ ἱστορίαν παρεθέμεθα· ἔστιν δὲ ἡ κατὰ τὸν βουθεῖνα Ἡρακλῆν καὶ θειοδάμαντα τὸν ἀροτῆρα καὶ τοὺς Δρύοπας.

Ἡλυθεν (3) εἰς ἀθήνη τις ὁ δ' ἔπατο, ἄλλος
[δ]ελεσε
Θῆρας· ὁ δὲ πλεκτὸν υἱεὶ ταῦξε δύμορ.

Μέμνηται πάλιν τῶν δοκηθέντων εἶναι θαυμαστῶν παρὰ ἀνθρώποις, οἱ δὲ τοιοῦτον πεποιήκεν, ὁ τὸν τὰ.ον ἀναρρόξας, εἰ καὶ τὰ μάλιστα διὰ στόματος πάντων ἐστὶν ἐπὶ λῶθῃ. Ὁ μὲν οὖν εἰς ἄδην ἐλθὼν, ἔστιν ὁ Πειρίθους, ὃς ἀπυγὸς ἐκλήθη. Κατελιθὼν γὰρ εἰς τὸν ἄδην διὰ τὸ ἀρπάξει τοῦ Πλούτωνος τὴν Περσεφόνην, ἐδέθη κάτω παρὰ πέτραις τισίν· ὁ δὲ Ἡρακλῆς κατελθὼν, θέλων λαβεῖν τὸν Πειρίθου, αὐτὸν μὲν ἀνείλαυσεν, αἱ δὲ πυγαὶ αὐτοῦ προσέμειναν τῇ πέτρῃ· ἐκλήθη οὖν ὁ Πειρίθους ἀπυγός. Αὐτὸς μὲν οὖν, ὡς ὁ μῦθος, κατῆλθεν εἰς τὸν ἄδην, καὶ αὐτὸς ἐπετάσθη τοῦτον τὸν τρόπον, ἐλκυσαντος αὐτὸν τοῦ Ἡρακλέους. Μυθεύεται δὲ κῶν τις εἶναι παρὰ τὰς πύλας τοῦ ἄδου, τρεῖς ἔχων κεφαλὰς, ὃς καὶ τρίκρανος καλεῖται καὶ τρικεβέρος. Οὗτος τοὺς μὲν κατιόντας ἐν τῷ ἄδῃ σάειναι κολακεύων, τοὺς ἀνιόντας δὲ δεινῶς κατεσθίει· φύλαξ γὰρ τῶν πυλῶν εἶναι λέγεται τοῦ ἄδου. Ὁ οὖν Ἡρακλῆς κατελθὼν τῷ Πειρίθῳ τὴν Περσεφόνην συναρπάσαι, ἀνιὼν ἀπέκτεινεν αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ Πειρίθου μνήμην ἠγάγομεν, ἀπυγὸν αὐτὸν εἰρηκῶτες (ἔστιν δὲ ἐν τῷ πρώτῳ Στηλιτευτικῷ λόγῳ περὶ τε τῶν ἀπύγων καὶ

licet superare. — Gigantum opera ad Moliones filios spectant. Moliono enim duos filios, Otum et Ephialtea peperit, qui unoquoque anno cubitum unum in altitudinem, unam palmam in latitudinem crescebant, indeque altos spiritus sumebant; nam Ossam Athos imponere conati, diis ipsis bellum inferre praesumebant. Sicut autem Ossa et Athos montes Thraciae, quos alium alii imponere tentantes inde in caelum ipsum ascensuri, ut putabant, fulmine tacti perierunt, testante fabula. Haecce igitur Gregorius a gigantibus peracta esse ait in montibus; sed audaciae poenam fulmine tacti dederunt. Utinam sepulcrorum violatores simile iudicium manerent!

Antiquorum quidam regum tumulum sibi construxit et, quacunque posset ratione, illum auro plenum esse famam divulgavit. Id autem fecit ut avaritiam ejus qui illud ob aurum aperire auderet, reprimeret. Inscriptum autem erat: Non nisi avarus tumulos aperit. — Cyrus rex, ad quem fama erat perlata, aurum sitiens, sepulcrum aperuit. Cum autem nihil eorum quae speraverat, invenisset, excepta inscriptione memorata, quae ipsius avaritiam perstringebat, ab omnibus avarus est habitus.

Hanc historiam in tert. carm. narravimus; est autem de Hercule Buthaena, de Theodamante colono et de Dryopibus.

Rursus de iis loquitur quae hominibus mirabilia videntur, et sepulcrorum violatorem accusat, quod, spreto aliorum de se iudicio, sepulcrum aperuerit. In infernum descendit Pirithou cognomine apygos. Cum enim Proserpinam liberaturus in Orco esset, saxis quibus insederat adhesit, et cum Hercules eum inde avelleret, nates in saxis pependere, unde nomen. Fabula de cane tricipite narrat, portas inferni custodiente; hic ingredientibus in orcum cauta blanditur, exeuntes vero crudeliter devorat. Hercules descendens, ut Pirithoo auxiliaretur, Cerberum obruncavit. — Quandoquidem de Pirithoo locuti sumus, apygon eum nominantes, reminiscendum est, Pirithou sine clunibus esse, quae Herculi nigrae sunt. De diabobus enim sermo est fratribus circa omnia et ubique injuste agentibus, Passalo et Actemione. Vocantur quoque Cecropes ob indolis duritatem, ut ait Dios commentator. Horum mater, Temnois nomine, cum filiorum male facta in terris vidisset, eos monuit caverent ne in Herculem inciderent. Quondam ubi Hercules sub arbore cubans dormiret atque arma ejus in herba jacerent, illi prope accedentes capere ea

(1) Apud Murator. epigr. 173 [nunc 84, ed. nov. p. 1197].

(2) Apud Murator. epigr. 173 [nunc 87, ed. nov.

p. 1199].

(3) Apud Murator. epigr. 177 [nunc 88, ed. no

ibid.]

μελαμπύγων τῷ θεῷ λόγος Γρηγόριον), τὸν μὲν ἀπυγόν τὸν Πειρίθου εἶναι ἰστέον, μελάμπυγον δὲ τὸν Ἡρακλῆν αὐτόν. Δύο γὰρ εἶναι τινὰς ἀδελφοὺς ὁ λόγος διαγορεύει κατὰ γῆν πᾶσαν ἐπιδεικνυμένους ἀδικίαν· ὁ μὲν γὰρ αὐτῶν ἐλέγχετο Πάσσαλος, ὁ δὲ ἕτερος Ἀκλήμων· ἐλέγοντο δὲ καὶ Κίεροντες διὰ τὴν τῶν ἔργων δριμύτητα, ὡς φησι Δίος ὁ ὑπομνηματιστής. Τούτοις δὲ ἡ μήτηρ, Τεμονις τεύνομα, ἑωρακίαια κατὰ γῆν πολλὰ θεινὰ ἐργαζομένους, εἶπεν μὴ περιτχεῖν μελαμπύγῳ. Καί ποτε τοῦ Ἡρακλέους ὑπὸ δένδρον κοιμωμένου καὶ τῶν αὐτοῦ ὄπλων ἐπιτεκλιμένων τῷ φυτῷ, πλησιάζαντες οὕτοι τοῖς ὄπλοις ἐπιχειρήσαι ἠβουλήθησαν· εὐθύς δὲ ὁ Ἡρακλῆς αἰσθόμενος, λαβὼν αὐτοὺς κατακίφαλα ἐπιέψυλλε δεξιούσας ἐδάστασεν. Τότε οὖν ἐκείνοι τῆς ἐντολῆς ἐμνήστησαν τῆς ἑαυτῶν μητρὸς, ἑωρακίαια κρεμάμενοι τοῦ Ἡρακλέους τὴν πυγὴν μέλαιναν ἐκ τῆς τῶν τριχῶν δασύτητος· καὶ πρὸς ἀλλήλους αὐτὸ τοῦτο διαλεγόμενοι, γέλωτα πολλὸν προσήψαν τῷ Ἡρακλεῖ, καὶ εὐθύς αὐτοὺς καὶ τῶν δεσμῶν ἐλυτρώσατο καὶ ἀπέλυσεν. Ὁ δὲ κατασκευάσας τῷ υἱῷ πλεκτὸν ὄπλον (1)... Ὁ δὲ τοὺς θῆρας ὠλέσας αὐτός ἐστιν Ἡρακλῆς, ὡς δοκεῖ τῷ μύθῳ. Θῆρας διέσπασε Σαμφῶν ὁ τοῦ Θεοῦ Ναζαριῶς· τὸν γὰρ λέοντα ταῖς χερσὶ διελέων ὡσεὶ Ἐριφόν· καὶ Δαβὶδ ἔτυπεν τὸν λέοντα, καὶ τοῦ φάρυγγος κατέχων ἀπέπνιξεν ἐν τῷ ποιμνίῳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ παιδάριον ὢν, καὶ τὴν ἄρκον ἔτυπεν καὶ ἀπέπνιγεν, καὶ τῶν στομάτων ἐκ μέσων αὐτῶν ἀπέσπα τὴν θῆραν. Καὶ Βαναῖας ὁ Καθασαηλίτης, ὁ παῖς Δαβὶδ, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμέραις χιῶνος ἐν λάκκῳ καταβὰς, τὸν λέοντα, γυμνὸς ὢν, ἀπέπνιξεν.

Χρυσὸς (2) μὲν Ἀυθλοισιν (3) ἐπέκλυσε.

Κεῖται ἡ παρούσα ἱστορία ἐν τῷ 9^ῳ λόγῳ, καὶ δεῖ μὲν ἄλλα περὶ τῶν ἐν ἔθου καλᾶσεων ὁ παρὼν μέμνηται λόγος τῶν τυμβωρύχων κατευθόμενος ἐν τοῖς 7^{οις}, προλεχθεῖσι λόγοις εὐρήσεις ἅπαντα.

ΛΟΓΟΣ ΡΙΕ', ΛΟΓΟΣ ΡΙΖ'.

Περὶ ἐνανθρωπήσεως Χριστοῦ κατὰ Ἀπολιναρίου (4).

Ὁ παρὼν λόγος δογματικὸς ἐστίν· μέμνηται δὲ τῆς Ἀδὰμ διαπλάσεως καὶ παραβάσεως, καὶ τῆς Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως, καὶ τῶν εἰς κοινὴν τοῦ γένους σωτηρίαν αὐτοῦ παθημάτων. Κεῖνται δὲ ἐν τοῖς προκειμένοις ταῦτα διαφόρως.

ΛΟΓΟΣ ΡΙΖ'.

Περὶ Προνοίας (5).

Χρῆ εἶδέναι, ὡς Ἐπίκουρος ὁ φιλόσοφος μὴ προνοεῖσθαι τὸν Θεὸν τῶν τῆδε πραγμάτων ἐδίξασεν· οὗτος δὲ τέλος παντὸς ἀγαθοῦ τὴν ἡδονὴν ἐτίθειτο. Καὶ οἱ μὲν νυνὲξηγηταὶ λέγουσι τίθεσθαι τὴν ἡδονὴν, οὐ τὴν ἀκόσμητον, ἀλλὰ τὴν φυσικῶς ἀκατάστατον, καὶ τοῦτον οἱ φιλόσοφοι ἀποσκορακίζουσι καὶ ὡς μὴ λέγοντα Πρόνοιαν, καὶ ὡς τὴν ἡδονὴν τέλος ὀριζόμενον τοῦ καλοῦ, ἀλλ' οὐχὶ τὸ πρῶτον καὶ μόνον καλὸν, ὅπερ ἐστὶ Θεός. Χρῆ σημειώσασθαι, ὡς ὁ θεῖος Γρηγόριος τὸν Θεὸν πρῶτον καλὸν καὶ ἔσχατον ὀρεκτὸν ἀποκαλεῖ καὶ δυσὸρεκτον· τὴν δὲ Πρόνοιαν Ἑλλήνων παῖδες ἐξαιροῦσιν, τῆ φορᾶ τὸ πᾶν ἐπιτρέποντες καὶ τοῖς ἄστροις καὶ τοῖς ἀποτελεσματικοῖς προσανέχοντες, τύχας καὶ γενέσεις καὶ εἰμαρμένας παρεισάγουσιν. Γρηγόριος οὖν ὁ θεῖος τὴν τῆς Προνοίας ἄρσιν ἀνταρσιν ἰσχυρίζομενος· εἶναι Θεὸν, τὸν Δαβὶδ παρεισάγει καὶ Μωυσῆν καὶ Ἐλισσαῖον, ὡς φάσκων δι' ἰάμβων·

conati sunt. Hercules quem eorum conatus non fugiebant, aggressores capillis apprehensos arbori suspendit. Tunc moniti materni memores facti sunt videntes Herculis posteriora nigris crinibus obumbrata. De quo cum plurima inter se colloquerentur, Herculi amplam ridendi materiam praeberunt, qui brevi post vinculis solutus dimisit. Cum filio suo domum... exstruxisset..... Ferarum occisor est ipse Hercules, teste fabula. Feris interenit etiam Samson, Dei Nazareus; manibus enim leonem ut haedum strangulabat. David quoque leonem interemit, arrepto gutture eum suffocando, idque cum admodum puer gregem paternum pasceret; idem usum suffocavit et praedam et media gula eripuit. Banaias Cabasaelita hierno tempore in foveam descendens leonem suffocavit. Ade. is. carm. LIX.

CARMINA CXV, CXVI. De incarnatione Christi adversus Apollinarianum.

Carmen hoc dogmaticum de Adami creatione et praevicatione et Christi incarnatione legitur ejusque pro communi salute supplicii. De his omnibus passim in his quae praecedunt, mentionem fecimus.

CARMEN CXVII. De Providentia.

Notandum. Epicurum philosophum existimasse Deum rebus terrestribus non providere. Idem bonum summi boni in voluptate ponit. Sunt autem et nunc quidem maxime qui illum accusent quod voluptatem intelligat non illam quidem impuram, sed eam quae cum rebus naturalibus conjuncta est; sed nihilominus Epicurum coarguunt quasi Providentiam non in mente habuisset et quod voluptatem definit bonum boni neque vero bonum ipsum et solum, quod est Deus. Gregorius, ut videntur, Deum primum et ultimum bonum concupisibile appellat. Graeci contra, sublata Providentia, omnia motui siderum et astrologiae concedentes, fortunam utramque, nativitatem et sortes docent. Divus igitur Gregorius Providentiam ejusque effectum affirmans, David, Moysen et Elisaeum argumentandi gratia allegat.

(1) Deest aliquid.

(2) Apud Murator. epig. 179 [nunc 90, ed. nov. ibid].

(3) Male apud Muratorium 'Ρολοισι. Et quidem

in loco mox citato 9^ο, sic 'Ελληνοισ, vers. 263 2499.

(4) Ed. nov. p. 255.

(5) P. 229.

63 Δαδὸν σε ταῦτα πειθέτω καὶ Μωϋσῆς.
63 Ἐλίσσεός τε, οὐ τρέμων μεμνημένος·
64 Ὁ μὲν κολασθεὶς ἐνθεὸς τοῖς πταίσμασιν,
65 Ὁ δ' ἀντὶ μικρῶν καὶ Θεοῦ λαβῶν θέαν,
66 Νόμος τε, καὶ τοσοῦτον ἐκώσσαι στρατόν.
67 Ὁ δ' ἐκ βρυχίας ὕθρεως καὶ νηπίοις
68 Πληγῆν τοσαύτην ἀντιδούς παρ' ἑλλίδα.

Ὁ μὲν Δαδιδ μερικῶς ἐκολάσθη τοῖς πταίσμασιν, ἤνικα τὴν Οὐρίου γυναῖκα μοιχεύσας τὸν Οὐρίαν ἐφόνευσεν, τὸν ὅμοιον παθῶν τρόπον ὑπὸ τοῦ Ἄδρασάλωμ τοῦ ἰδίου υἱοῦ. Οὗτος γὰρ τὰς παλλακὰς αὐτοῦ ἐταπεινώσεν καὶ τοῦτον πρὸς βραχὺ τῆς βασιλείας ἀπέστησεν, ἐπ' ἀλλοδαπῆς αὐτὸν ἀπελάσας, ὡς ἐν τῷ 57 διεξήλομεν λόγῳ. Πάλιν τε κολάζεται τὸν λαὸν Ἰσραὴλ ἀριθμῆσας· καὶ γὰρ ἄγγελος παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐξήλθεν θραῦσαι ἐν τῷ λαῷ. Τριῶν γὰρ αὐτῷ προταθέντων παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἢ λιμῷ διαφραῆναι τὴν γῆν, ἢ χερσὶν ἐχθρῶν καταπονέσθαι διακόμενον, ἢ θανάτῳ τριῶν ὑποβληθῆσεσθαι ἡμερῶν· εἰς χεῖρας Θεοῦ παραδοῦς ἑαυτὸν, ἴδεν ἄγγελον ἐσπασμένον βρομαίαν καὶ θραῦοντα· ἐξ ὧρῶν δὲ πάρεργον ἦν ἐδομοκροντα χιλιάδεις ἀπὸ Δἰν πεπτακυταὶ καὶ ἕως Βηρσαβῆς· μικροῦ δὲ τὸν λαὸν εἰκότος συντριβῆναι, εἰ μὴ σπεύσας Δαδιδ ἐξωμολογήσας, τὴν ὀργὴν ἐφελκυσάμενος· ὡς αὐτοῦ μὲν ἁμαρτόντος μὴ δεῖν ἐπὶ τὸν λαὸν τὴν θείαν ἐπενεχθῆσεσθαι μῆνιν· οὕτω δὲ καὶ θυσίας τὸν Θεὸν ἐξιλεῦσασθαι ταῖς ἐκ Σιών ἐξενεχθείσας λέγεται παρὰ τὴν ἄλω τοῦ Ὀρνᾶ, δι' ὧν ἀπάντων ἕλω τὸν Θεὸν ποιησάμενος, τὴν ὀργὴν ἀνεχαίτισεν τετραυτίκα. Μωϋσῆς δὲ μικρὰς ἀντιεπιμάται προθέσεως τοσοῦτον, ὡς καὶ Θεὸν αὐτὸν φανεροῖς κατείδεν ἐφθαλμοῖς, καὶ τοσοῦτον προστασίαν δέξασθαι πλήθους καὶ τῶν μεγάλων τεράτων ὑπηρετῆσαι Θεῷ, καὶ

θεὸν ὁμῶς Φαραὼ χρηματίσαι. Οὐ γὰρ ἡ ζῆλον ἐνδιάθετον ἐπέδειξας πατάξας τὸν Αἰγύπτιον, καὶ τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ συγκακουχεῖσθαι τοῦ συμβασιλεύειν προκρίνας τοῖς Αἰγυπτίοις. Οὕτως Ἐλίσσαίος μικρὰς χάριν ὕθρεως, καὶ οὐκ ἴλιαν εὐτελοῦς τοῖς νηπίοις ἀντιμετρήσας τοσαύτην ἀπανθρωπίαν, ἄρκους τοῦ δρυμοῦ τῷ λόγῳ προστάξας ἐξελθούσας ἀνηλεῶς τοὺς ἀθλόλους σπαράξαι. Οὐ γὰρ πλὴν ἐκερτόμησαν αὐτὸν ἢ βοήσαντες· Ἀνάβαινε, φαλακρὲ, ἀνάβαινε· ὅπερ ἦν τῇ νηπιεζοῦσῃ συγγνωστὸν ἀδείξ, καὶ μέντοι τοσαύτης ἐπειράθησαν αὐτίκα τῆς ἀπανθρωπίας, οὐχ ὡς τοῦ προφήτου ταῖς λουδοραῖς τῶν παιδῶν προσεσχηκότος, ἀλλὰ τῆς μελλούσης αὐτοῖς ἐπιφύεσθαι πονηρίας πρὸ τοῦ βλαστῆσαι ριζόθεν τὸν καρπὸν ἀποκείραντος, ὅπερ αὐτοῖς καὶ ψυχικῆς αἰτίον ὑπῆρχεν σωτηρίας. Οὐ γὰρ δὴ τις εἴποι ταῦτα συγκριλῶν τὴν κατὰ τινα γέννησιν ἐμοὶ ἢ εἰμαρμένην συμβῆναι, οὐδὲ τῇ φορᾷ καὶ τοῖς ἀστέροις ἐπιτρέψει τοὺς οὐρανοὺς τοῦ παντός, ἀλλ' ὡς ὁ θεὸς ἀπέδειξεν Γρηγόριος τῷ Θεῷ τὴν πρόνοιαν παραχωρήσει, πιστεύουσα τε τοῖς τῶν θείων κριμάτων πηδαλοῖς οἰακίζεσθαι καὶ περιστρέφεσθαι δὴ τὸ πᾶν.

ΛΟΓΟΣ ΠΙΗ'.

Ὅροι παχυμερεῖς (1).

Ὁ παρῶν λόγος ὀρίζεται πάντα τὰ ἕντα, σημαίνων ἐκάστου τὴν ποιότητα· δηλοῖ δὲ δι' ἣν αἰτίαν ἕκαστον τῆς οἴας ἔτυχεν κατωνομάσθη προσηγορίας· περὶ δὲ τὰ τέλη μέμνηται τῆς Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως, ἀρχόμενος ἀπὸ τῆς ἐκ Παρθένου γεννήσεως, καθ' ἐν ἕκαστον ὧν ἔδρασε καθ' ἡμᾶς γεγονώς, μέχρις αὐτοῦ τῆς δευτέρας ἐνδόξου παρουσίας. Καὶ κείναι· ἐν τοῖς ἡδη προλεχθεῖσιν αἱ ἱστορίαι.

Davidus multis adversitatibus afflictus est, postquam, Uriæ uxore stuprata, Uriam ipsum occidit: nam eandem fere ab Absalon filio postea passus est. Hic enim concubinas paternas sprevit, patrem e regno tantum non eiecit, in exterorum eum terram expellens, ut in carm. I. XIII narravimus. Alia ei poena inflata est propter populi censum; angelus enim a Deo missus plagas populo infixit. Cum enim Deus tria ipsi proposuisset, ut aut cum populo fame premeretur, aut ab hostibus fugaretur, aut tertio die moreretur, in Dei potestatem se dedit, et angelum stricto gladio omnia vastantem vidit, ita ut sex horarum spatio a Dan usque ad Bersabe septuaginta millia caesa sint, brevique totus populus extinctus periret, nisi David iram divinam poenitentia sua deprecatus esset, profutendo, cum ipse peccaverit, injustum fore si populus pro peccatis non suis plecteretur. Hostiis deinceps ex Sion allatis, et aream Ornam Deum placavit. Quibus omnibus cum Deum sibi propitium reddidisset, iram divinam repente composuit. Moyses in obedientiae praemium adeo honoratus est, ut Deum ipsum oculis videre ei liceret, et tantae multitudinis dux esse dignus haberetur, addito miraculorum dono, quo et Deo et Pharaoni serviret. Nam Aegyptium precutiendo quanto zelo animatus esset monstravit, et cum populo Dei indigna pati maluit quam cum Aegyptiis regnare. Sic Elisens parvae causa injuriae, quam tamen impunem relinquere noluit, pueros miseros ursis ex silva egressis immisericorditer dilacerandos tradidit. Nihil enim aliud quam conviciando clamaverant, *calve, ascende*, quod adolescentulorum petulantiae condonandum erat; at tamen hujus facti tam gravem vindictam passi sunt, non quod propheta eorum conviciis admodum iratus fuerit, sed ut malitiam eorum radix evelleretur priusquam fructus portaret funestos; quod etiam eorum animae salutis profuit. Cave autem credas haec fortuito et sorte quadam accidisse, neve astris universi gubernium attribuas, sed sicut Gregorius demonstravit, Dei providentiam agnosce et sic habeto, Dei iudicio et ductu omnia gubernari.

CARMEN CXVIII. *Definitiones minus exactae.*

Hocce carmen omnia quae sunt determinat, uniuscujusque qualitatem significans, atque ostendit, quam ob causam unumquodque tali vel tali nomine appelletur. Postremum de incarnatione Christi loquitur, a Virginis ortu incipiens, et persequitur omnia quae fecit, habitans inter nos usque ad secundum adventum gloriosum. Vide superiora.

¹ IV Reg. II, 23.

(1) Ed. nov. p. 960.

ΛΟΓΟΣ ΡΙΘ'.

Περὶ ἀρετῆς (1).

206 Ἐξ ὧν στοια τε προσώπων ὀφρύνες,
207 Ἀκαδημαίαι τε καὶ πλοκαὶ Πυρρῶνων,
208 Σκέψεις ἐφεξῆς τεχνιῶν ληρήματα.

Ξενοκράτης καὶ Ἀριστοτέλης Πλάτωνος γεγόνασι μαθηταί, οἵτινες αὐτοῦ καὶ τὴν διατριβὴν διεδέξαντο· καὶ ὁ μὲν Ξενοκράτης ἐποίησε τὴν Στωϊκὴν ἀρεσιν, Ἀριστοτέλης δὲ τὴν περιπατητικὴν ἀρεσιν. Εἰσὶ δὲ τῆς φιλοσοφίας οἱ ὄρισμοί, οἷον, ἐξ ὑποκειμένου, ἐκ τέλους, ἐξ ὑπεροχῆς, ἐξ ἔτυμολογίας, καὶ τὰ ἐξῆς· αὐθὺς τε οἱ φερόμενοι εὐρέται τῶν ὀρισμῶν τῆς φιλοσοφίας, καὶ ὡς εἰς θεωρητικὴν καὶ πρακτικὴν διαιρεῖται, καὶ τὸ μὲν ὡς εἰς φυσιολογικὴν καὶ μαθηματικὴν καὶ θεωρητικὴν· τὸ δὲ εἰς ἠθικὴν καὶ πολιτικὴν καὶ οἰκονομικὴν· καὶ τὸ μὲν τούτων εἰς ἀριθμητικὴν καὶ μουσικὴν καὶ γεωμετρικὴν καὶ ἀστρονομίαν, οἷον τὸ μαθηματικὸν· τὸ δὲ εἰς νομοθετικὸν καὶ δικαστικὸν, οἷον τὸ πολιτικὸν, καὶ ὅσα καθεξῆς ἑαυτοῦς συνιστῶντες ἐπεισήγαγον. Αἱ δὲ ἀκαδημαίαι καὶ Πυρρῶνιοι πλοκαί, εἰσὶν αὗται· λέγονται τινες Πυρρῶνιοι ὑποτυπώσεις περὶ τῆς σκέψεως, οἷον περὶ τῶν λόγων τῆς σκέψεως ὀνομασιῶν αὐτῆς καὶ ἑνωτῶν καὶ ἀρχῶν αὐτῆς, εἰ δογματίζει ὁ ἐπίσκοπος, εἰ ἀρεσιν ἔχει, εἰ φυσιολογεῖ, εἰ ἀναιρεῖ τὰ φαινόμενα, εἰ τὸ κριτήριον τῆς σκέψεως, εἰ τὸ τέλος, τινες οἱ ὀλοσχερεῖς τρόποι τῆς ἐποχῆς, τινες οἱ δέκα τρόποι καὶ τινες οἱ πέντε, τινες αἱ σκεπτικαὶ φωναί, τίς ἢ οὐδὲν, τίς ἢ μᾶλλον, τίς ἢ ἀσάφεια, εἰ τὸ ἐξεστίν, καὶ τὸ τάχα, καὶ τὸ ἐπέχω, καὶ οὐδὲν ὀρίζω, εἰ τὸ πάντα ἀκαταλήπτως, ὅτι πανεὶ λόγῳ λόγος ἴσος ἀντικεῖται, τίς ἢ ἐπισκεπτικὴ ὁδὸς ἐπὶ τὴν Ἡρακλείτου φιλοσοφίαν, εἰ διαφέρει τι ἢ Δημοκρίτου τῆς

σκέψεως, εἰ διαφέρει τι τῶν ἀκαδημαίων ἢ σκέψης, εἰ ἢ κατὰ λατρικὴν ἐμπειρίαν, ἢ αὐτῆ ἔστιν τῆ σκέψης, πόθεν ἀρτεῖον τῆς πρὸς τοὺς δογματικούς ζητήσεως, εἰ τὸ κριτήριον, εἰ ἔστι κριτήριον ἀληθείας, εἰ τὸ ὑφ' οὗ, εἰ τὸ δι' οὗ, εἰ τὸ καθὼ, περὶ ἀληθοῦς καὶ ἀληθείας, εἰ τι ἀληθές, εἰ τὸ σημεῖον, ἢ εἰ τι σημεῖον ἐνδοετικόν, τίς ἢ ἀπόδειξις, τινες αἱ δραστηρικαὶ ἀρχαί, εἰ θεός, εἰ τὸ αἴτιον, καὶ ἢ περὶ τὸν βίον τέχνη, τινες αἱ ὕλिकाὶ ἀρχαί, εἰ καταληπτὰ τὰ εἴδη, τίς ἢ κρῆσις, τίς ἢ κινήσεις, περὶ τῆς μεταβλητικῆς κινήσεως, περὶ αὐξήσεως καὶ μειώσεως, περὶ ἀφαιρέσεως καὶ προθέσεως, περὶ μεταθέσεως, περὶ ὅλου καὶ μέρους, περὶ φυσικῆς μεταβολῆς, περὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς, περὶ τόπου, περὶ χρόνου, εἰ τὸ ἠθικὸν μέρος, εἰ ἔστιν τι τοῦτο φύσει, εἰ ἔστιν τις περὶ τὸν βίον τέχνη, εἰ ὠφελεῖ τὸν ἔχοντα αὐτὴν, περὶ ἀριθμοῦ, εἰ ἔστι φύσει ἀγαθὸν καὶ κακὸν διάφορον. Αὗται μὲν αἱ τῶν Πυρρῶνων ὑποτυπώσεις πλοκαί· λῆρον δὲ ταύτας φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος. Παρεῖσθαι γὰρ Ἀριστοτέλην καὶ Ἐπίκουρον καὶ ἄλλους τῶν Στωϊκῶν, ὡς ἀπεφάναντο περὶ ἀκαταλήπτων· αὐθὺς Κλειτόμαχον καὶ Καρνεάδην καὶ λοιπῶν εἰ ζητήσεις τῶν ἀκαδημαϊκῶν· αἱ τῶν σκεπτικῶν ἐφεξῆς, περὶ τῶν ἀνωτάτω τριῶν φιλοσοφίῶν, τῆς δογματικῆς, τῆς ἀκαδημαϊκῆς, καὶ τῆς σκεπτικῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ φαίνεσθαι τὸν Πυρρῶνα περὶ τὴν σκεπτικὴν τῶν πρὸ αὐτοῦ σωματικώτερον καὶ ἐπιφανέστερον προσεληλυθῆναι τῇ σκέψει, ἦντινα καὶ δύναμιν ὀρίζονται καὶ πάθος, περὶ τῶν σκεπτικῶν. Καὶ πολὺς ἂν εἴη λόγος τὰ ἐφεξῆς ἐν πλάτει ληρήματα διεξιέναι, ὅσα τε ἀπορεῖν οἷόν τε καὶ ἀμηχανεῖν καὶ ἐνθουσιᾶν καὶ ἐξοστηκεῖν· ἅτινα πάντα τεχνιῶν ὁ θεὸς Γρηγόριος ληρήματα ἀπεφάνητο.

218 Τίς οὐκ ἀκούει τὸν Στραπέα τὸν κύνα ;

CARMEN CXIX. De virtute.

Xenocrates atque Aristoteles Platonis discipuli magistrum in scholis condendis imitati sunt; Xenocrates enim Stoicam, Peripateticam Aristoteles sectam fundaverunt. Termini philosophici: objectum, finis, existentia, etymologia, etc. Hi igitur terminorum philos. inventores ipsam in theoreticam et practicam diviserunt; atque rursus illam, in physiologicam et mathematicam et speculativam; hanc in moralem, et politicam, et oeconomicam, ita rursus distribuentes: arithmetica, musica, geometria, astronomiam, mathematicam; legislativam, judicalem, politicam, et quae alia in mediam protulerunt. Systemata academiarum et Pyrrhoniemi haecce: Propositiones quaedam Pyrrhoniorem circa dubium versantur, circa formulas dubium experimentes, ideas et fundamenta illius: in quo haec inquiruntur: num is qui philosophatur dogmatice procedat; num sectam amplectatur; num in rebus naturalibus perscrutandis versetur; num ea quae in sensus cadunt, tollat. Quid porro dubii (philos. loq.) criterium? quid objectum? quinam modi integri dubitationis? qui decem modi? qui quinque? qui termini dubium enuntiantes circa nihil, plus, obscurum, licitum? quid intelligendum per: fieri potest; haesitatio; nihil determino? quid: omnia incomprehensibilia? (ratiocinium enim a ratiocinio vincitur). Qua via rationali ad Heracliti philosophiam pervenitur? In quo a Democriti differt? Num ab Academicis differt scepticismus? Anne medicorum experientia cum scepticorum experientia congruit? quid est criterium? quid criterium veritatis? quid: a quo? per quod? secundum ens? quid verum? quid veritas? quid est signum? quid signum demonstrativum? demonstratio quid? quanam sunt principia activa? quid Deus? quid causa? quid ars vivendi? quae principia materialia? num corpora comprehensibilia? quid temperamentum? quid motus? dein quaestio moveri potest de motu alterno, de incremento, de imminutione, de detractio, de additione, de transpositione, de toto et parte, de mutatione naturali; de ortu et obita, de loco, de tempore. Huc adde: quid est pars moralis? naturalis? Estne ars vivendi? Num ei, qui ea gaudet, prodest? quid numerus in quo bonum et malum, quoad naturam, differunt? Haec sunt propositiones Pyrrhoni discipulorum, quas Gregorius pro nugis habet. Nam Aristotelem inducunt et Epicurum et alios Stoicos de incomprehensibilibus disputantes. Adde Clitomachum, Carneadem; adde caeterorum academicorum quaestiones, item scepticorum; trium porro philosophiarum quas supra nominavimus recordamini, dogmaticae, academicae, scepticae; in mentem porro veniat Pyrrhoni qui antecessoribus suis planius, clarius dubitavit. Scioius quidem eos

Φιλόσοφος μὲν οὗτος ὑπῆρχεν κυνικός. Κυνικοὶ λέγονται ὡς ἐκ μεταφορᾶς τοῦ κυνός· ἔχουσι γὰρ τὸ πρὸς τοὺς οἰκείους καὶ τοὺς ἔξω διακριτικόν. Οὗτος ἀκτῆσιαν εἰς τὸ ἀκρότατον ἀπαζόμενος· οὐ γὰρ ἦ μόνον βακτηρίαν ἐκέκτητο, οἶκον δὲ ὑπαίθρου ἐν μέσῳ τῆς πόλεως στραπτὸν πίθου, καὶ τροφή αὐτῷ ἦν αὐτοσχέδιος. Ἐτε τοίνυν οὗτος, εἰτε τὸν ἀρχαίων κυνῶν τις βασιλεῖ προσελθὼν ἤξίου τροφῆς λαβεῖν εἰ· δίδωσι δὲ ὁ βασιλεὺς, εἰτε τιμῶν, εἰτε δοκιμάζων, ὅμως χρυσοῖο τάλαντον· ὁ δὲ δεξάμενος, ἄρτον ὠνησάμενος, περισσὸν ἐβρίψεν ἐπειπιών· *Λαβεῖν ἔγρηζον οὐ τὸν ἀθροτον εὐψον*. Οὗτος μὲν οὖν εἰτε Διογένης ἐστίν, εἰτε ἄλλος, οὐκ ἴσμεν· ὅμως καὶ Διογένης πίθου ἔχει διὰ τὸ κρῦος, ἡμέρας δὲ ἐξῶν προσῆει τῷ ἡλίῳ. Ποτὲ γοῦν θερμαινόμενον αὐτοῦ, ἐπέστη Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ἀποσκοτῶν αὐτῷ τοῦ μὴ θερμαινεσθαι· εἶπεν δὲ· *Τί βούλει σοι χαρίζομαι, ὦ Διόγηνες; Ὁ δὲ εἶπεν· Τὸ μικρὸν ἀπεκοτῆσαι μοι, ἵνα θερμανθῶ*. Καὶ τις ἄλλος Σωστράτης ἐπὶ τῶν Πτολεμαίων φιλόσοφος Ἰστατο φθειρίζομενος ἐν τινι τόπῳ ἐν ἡλίῳ· ὁ δὲ Πτολεμαῖος ἄνωθεν ἀπὸ τινος ἀπόπτου θεασάμενος κατέβηκεν ἵνα αὐτὸν εἰς τὰ βασίλεια λάθοι· ὁ δὲ Σωστράτης ἐδῶν αὐτὸν εἰσηλθὼν εἰς κλάσμα πίθου κειμένου, καὶ διακρύβη τὸν Πτολεμαῖον· ὕστερον δὲ τοῦτόν τινες ὡς ἀτυχῆ διεβάλλον. Ἄλλοι δὲ φασιν ὅτι αὐτὸς ὁ Πτολεμαῖος ἐπεφθέγγετο τὸ λαμβεῖον τοῦτο·

Θέλω τύχης σταλαγιμὸν ἢ φρενῶν πίθον·

αἰνιτιζόμενος ὅτι ὁ πίθος ἐκεῖνος μεστός ἐστι φρενῶν, καὶ ὅμως διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἀτυχῆ οὐδὲν ὠφέλησεν αὐτὸν ἢ πληθὺς τῶν φρενῶν. Οὐκ ἔρθως δὲ ταῦθ' ὑπεκλήφασιν· φιλοσοφία γὰρ ἐστὶ τὸ πάντων ἀνώτερον τῶν ὀρωμένων κεκτῆσθαι τὸ φρόνημα· καὶ Γρηγόριος ὁ θεῖος ἀμέλει ταύτῃ τὸ φιλόσοφον ἐπικνεῖ τὸ καὶ βασιλείας αὐτῆς ὑπερανέστηχέναι τῷ λογισμῷ.

scere in definitione, potestatem, affectum. Longum esset omnia illorum deliramenta exsequi circa dubium, exaltationem, enthusiasmum, exstasim : quæ omnia Gregorius pro nugis artificiosius habet.

Diogenes philosophus fuit cynicus. Cynici voce a κύων transsumpta dicuntur, qua inter se et ab exteris discernuntur. Nihil omnium possidere, unica ei philosophia; præter baculum enim nihil gerebat; dolium rotundum in media urbe sub divo pro domicilio, cibis quo magis fortuitis, eo jucundior. Hic igitur aut alius quidam de canum grege regem adiit cibum petens. Rex sive honoris sive æstimationis gratia talentum dedit; quo accepto philosophus panem emit, et argenti reliquum humi projecit his verbis: Cibo ego, luxu facile carco! Utrum Diogenes isse fuerit an alius quisquam, ignoro. Diogenes frigidis gratia expellendi in cado habitabat, interdum soli se exponerat. Die quodam Alexander Macedo ante eum ita stetit ut solis lucem averteret, eique dixit: Quid vis, Diogenes, ut tibi gratificer? Ille: Paululum a sole recedas, inquit, ut exieram. Alius quidam, Sostates nomine, sub Ptolemæis philosophus in sole stetit pediculos captans. Quem cum Ptolemæus ex alto vidisset, descendens eum ut regiam intraret, rogavit; Sostates autem, viso eo, in dolium fractum se recepit ne a Ptolemæo cerneretur. Postremo non desiderat qui eum ob miseriam reprehenderent; alii dicunt Ptolemæum ipsum hunc versum pronuntiasse: Malo fortunæ secundæ guttam quam ingenii dolium; quo ianuit, illud dolium plenum esse ingenii, ob paupertatem inhabitantis nihil prodesset. In quo errabant; philosophia enim facultas est omnibus affectibus sese superioriorem præstandi. Gregorius eam amore prosequitur philosophiam cujus lux ipsam regiam dignitatem superat.

Crates Thebanus, genere Bæoticus, Cynicorum more philosophari volens, quæ bona possidebat populo distribuit exclamans: Crates quæ Cratetis sunt solvit, ne illa bona Cratetis Cratetem vinciant. Item oves suos incultos (μηλόδοτα) reliquit. Hoc nomine appellatur ager, ubi oves pascuntur; μηλα enim oves, μηλονόμοι, pastores, μηλωτή, vellus.

Quæ modo narravimus, ab aliis ad Antisthenem aut Zenonem referuntur, qui et ipsi cynici sunt philosophi. Ex his unus cum navigaret et, exorta tempestate, in eo esset ut naufragium faceret, nullo modo perterritus imminens paupertatis terribiliter, ad fortunam conversus hæc dixit: Euge, Fortuna, gratias tibi ago quod substantiam meam ad pallium usque redegit! Pars enim eorum quæ possidebat navi impoita erat.

228 Κράτης δ' ὁμοίως χρημάτων ὑπερτιθεῖς,
229 Αὐτὴν μαθεῖς τε μηλόδοτον τὴν οὐσίαν.

Κράτης Θεβαίος ἦν τῆς Βοιωτίας τὸ γένος. Οὗτος φιλοσοφῆσαι θέλων τὴν κυνικὴν φιλοσοφίαν, λαβὼν τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ ἐβρίψεν τῷ δήμῳ κηρύξας οὕτως· ἰ Κράτης ἀπολύει τὰ Κράτητος, ἵνα μὴ τὰ Κράτητος κρατῆσει τὸν Κράτητα· ἰ καὶ τὰ χωρία αὐτοῦ εἴασεν γενέσθαι μηλόδοτα. Μηλόδοτον δὲ ἐστὶ χωρίον ἐν ᾧ ἀπολύονται τὰ πρόβατα εἰς τὸ βόσκεισθαι· μήλα γὰρ τὰ πρόβατα κλωθῶνται, ὅθεν καὶ μηλονόμοι οἱ ποιμένες, καὶ μηλωτὴ ἡ δορὰ τοῦ προβάτου.

236 Φασιν τὸν αὐτὸν, ὡς τινες δ' ἄλλον τινὰ
237 Τῶν φιλοσοφούντων ἐξ Ἰσοῦ φρονήματος,
238 Πλέοντα τοῦ κλύδωνος ἀγριουμένου,
239 Ἐπειτα φόρτῳ τῆς νείως βαρουμένης
240 Ῥίπτεϊν προθύμως εἰς βυθὸν τὰ χρήματα·
241 Τοῦτον δ' ἐπειπεῖν ἄξιον μνήμης λόγον·
242 Εὐγ', ὦ τύχη, μοι τῶν κελῶν διδάσκαλε,
243 Ὡς εἰς τρίβωνα βρόδιως συστέλλομαι.

Τὸν αὐτὸν Κράτητὰ φασιν, ὡς δὲ τινες Ἀντισθένην, ἄλλοι δὲ Ζήνωνα· κυνικοὶ δὲ φιλόσοφοι καὶ οὗτοι· ὅμως τούτων εἰς πλέων καὶ χειμῶνος συμβάντος, καὶ ναυαγίου γενομένου, εὐχαρίστως φέρων τὴν ἐσομένην αὐτῷ πενίαν, πρὸς τὴν τύχην ἐφθέγγετο· *Εὐγε, ὦ τύχη, χάρις σοι ὁμολογῶ, δεῖ τὴν ἐμὴν οὐσίαν ἀκριτὸν τρίβωνον περιέστησας· ὡς τινες τῶν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ ἐμπεφορτισμένων τῆ νηϊ.*

214 Ἄλλος παρήκεν οὐσίαν τοῖς ἐκ γένους.

Τὸ μὲν τοῖς συγγενεῦσι τὴν οὐσίαν παραχωρῆσαι μικρὸν εἶναι δοκεῖ τοῖς πολλοῖς, καίπερ ὄν μέγιστον. Καὶ γὰρ ὁ θεῖος Γρηγόριος ὡς ἐπὶ μεγάλῳ τὸν τοῦτο πεπονηκότα θαυμάζει, ὡς ἐξ αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς ἀκολουθίας ἐστὶ καταστοχάσασθαι· οἱ γὰρ πλείους τὸν ἐμφιλόσοφον οὐκ εἰδότες βίον, ὡς πάντων ἐστὶ τῶν ὀρωμένων ὑπερανέχων, τοῖς δοκοῦσι κατὰ τὸν βίον εὐδαίμωνιν ὑποσύρονται, ἀμέλει παρ' αὐτὰ τοῦ

βίον ὑψηλὸν ἐπανελέσθαι τῶν τίνα συμβαίη πάντων· οἱ συγγενεὶς τυραννίδι τῆς ἐκείνου κρατεῖν οὐσίας ἀμειλίωτας, μὴ δεῖν φάσκοντες τὸν φιλόσοφον χρημάτων ἀντιποιεῖσθαι, καὶ συνηγούρους τῆς ἀνοίας οὐκ ὀλίγους εὐρίσκουσιν. Οὐ τῆς τυχοῦσης οὖν ἀρετῆς ἐστὶν ὑπερφρονεῖν τυραννόμενον, εἴγε μάλιστα καὶ τοὺς τυραννεῖσθαι δύναται· ἂν πολλάκις ἰσχυρότερος εἶναι· τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ θεῖος Γρηγόριος αἰνίττεται πεπονημένοι φάσκων· Πρὶν τι λαβεῖν τίουσιν, ἀτὰρ στυγέουσι λαβόντες· καὶ πάλιν· Ἀρπαλάεις παλάμαις ἤρκεσα δυσμενέων· καὶ αὖθις· Τὰ δ' ἀλιτρῶν παλάμησιν ἄνωρία θήκατο δαίμων. Ὁ μὲν οὖν φιλόσοφος οὐκ ἂν ποτε παρὰ τῶν μὴ τῶν αὐτῶν αὐτῷ τῆς φιλοσοφίας ἐπανηρημένων βίον νοουθετούμενος πεισθεῖη, κἄν ὅτι καλῶς ὑπέχειν δοκοῖη τὸ προπερόμενον· ὕβρις γὰρ παρὰ τῶν ἐμπαθεστέρων νοουθετεῖσθαι· εἰ γὰρ καλὸν ἐστὶ τὸ λεγόμενον, ἐχρῆν ἑαυτοῖς ἐπιλέγειν τὸ χρήσιμον· ἀνοίας γὰρ τῆς ἀνωτάτω τυφλώττοντας περὶ φωταυγίας ἑτέροις διαλέγεσθαι· καὶ πρὸς ἀνάδειψιν προτροπομένους ἄλλους σφᾶς ἐν τυφλότητι διαμένειν.

- 245 Ἄλλος δ' ὑπερβᾶς ταῦτα ὡς ἀνθρώπινα,
246 Ἄπανθ' ὅσ' εἶχεν εἰς μίαν βῶλόν τινα
247 Χρυσῆν συνελθὼν, ἔπειε' ἀναχθεὶς εἰς βάθος
248 Εὐθὺ δίδωσι τὴν ἀλαζόνα πλάνην,
249 Μὴ δεῖν γὰρ ἄλλω προερεῖν τὸ μὴ καλόν.

Οὗτος τὴν πᾶσαν ὑπαρξιν αὐτοῦ πιπράσας, καὶ συναγαγὼν τὸ χρυσίον εἰς μίαν βῶλον, ἀναχθεὶς κατὰ μέσην τῆς θαλάσσης, τῷ βυθῷ προσπίπτει τὴν βῶλον τοῦ χρυσοῦ, μὴ κρίνας ἄλλω παρασχεῖν, ὡς ἂν μὴ τοῦ κακοῦ πρόξενος ἄλλως γένηται· ἀλαζονείαν γὰρ ἐφασκεν τὴν ἀπὸ τοῦ πλοῦτου πλάνην ὑπάρχειν.

- 276 Δηλοῦσι σησημοῦσιν ἄρτοι κρίθινοι
277 Ὑπεξιόντες, καὶ τραγῳδίας ἔπη,
278 Ὡς ἐν τι καὶ τὸδ' εὐστόχως εἰρημένον·
279 Ὡ ἔρε, τυράννοις ἐκ ποδῶν μεθιστασο.

Τυράννουσ οἶδεν ὁ Θεολόγος τοὺς θρασείας λόγους,

Cognatis fortunam suam relinquere, multis quidem res nihilli videtur, licet maximi sit. Gregorius certe majorem in modum admiratur eum qui illud facit, sicut ex rebus ipsis licet concludere. Namque plerique vitam philosophicam, quæ omnes res superat, ignorantes, iis qui felices esse videntur, blandiuntur. Cognati substantiam possessoris sibi appropinquare tentant, dicentes philosophum bona terrestria affectare nefas esse, et stultitiæ advocatos non paucos reperiunt. Non cuique datur elato animo ferre tyrannidem, præcipue ubi resistendo par est: quod sibi accidisse refert Gregorius: Priusquam acceperunt, reverentur, cum acceperint, oderunt; et rursus: Rapacibus inservivi inimicorum manibus; et alibi: Peccatorum insidiis prædam posuit diabolus. Philosophus igitur nunquam eos audiet qui vitam secundum aliam quam ipse, philosophiam instituerunt, quamvis quod offertur, pulchri speciem præ se ferat. A talibus edoceri probrum est. Ut dictum aliquid sit pulchrum, utile esse debet. Extrema est insipientiæ, cæcos de claritate lucis inter se disputare, et dum alios illuminare præsumunt, ipsi in cæcitate permanent.

Hic omnibus venditis postquam aurum in unam massam coegisset, in altum mare projicere maluit quam alii dare, verens ne mali irritamentum fieret; superbiam enim a divitiis originem trahere credebat.

Theologus sermones superbos tyrannos nuncupat, quales in tragediis habentur. Auctores enim tragici primi hoc genere usi sunt. Placens sit, panes bordeacei, i. e. parvi pretii; ita docemur. Est autem mos apud tragicos, potius autem apud comicos, dicere, meliorum panum gratia eos qui minus boni sunt, contemni. Illud igitur Gregorius illis, traditione utens dicendo, eos verborum illecebris alios irretire solitos esse. Talis erat Diogenes; externos enim alienabat, ne eos æmulus et testes parum commodos haberet, si quando quæ non essent suaviloquio mendacioque simulabat. Voluit autem Gregorius ostendere, non virtutis amore Græcos ista fecisse, sed per ostentationem. Ut quid enim aræ et auspicia, si virtutis studio, neque vero per ostentationem agebant?

Cleanthes et ipse cynicus ad puteum stans aquam volentibus hauriebat, et pro aqua panem accepit. Hujus viri constantia apud philosophos ipsos in admiratione habetur. Socrates philosophus in foro circumibat et adolescentia ad philosophiæ studium incitabat et quidem pulcherrimos quosque. Qui enim

ὡς ἐκ τῆς τραγῳδίας· μάλιστα γὰρ οἱ τραγικοὶ τῇ τοιαύτῃ κέχρηται τροπῇ. Σησημοῦσι δὲ, φησὶ, κρίθινοι ἄρτοι, τοῦτ' ἐστὶν εὐτελεῖς· τοῦτο δὲ παράδοσις ἐστὶν· τοιοῦτον μὲν ἐστὶν τὸ παρὰ τραγικοῖς, μᾶλλον δὲ κωμικοῖς λεγόμενον, ὅτι διὰ τῶν ἡδυτέρων ἄρτων τοὺς εὐτελεῖς ἀποφαιλέουσιν ἄρτους. Καταπαίζει οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, τῇ παραδόσει χρώμενος, τῷ διὰ τῆς στωμυλλίας τῆς ἡδυοσύσης ἐν τῷ φθέγγεσθαι ἀποφαιλέειν τοὺς παρατυγχάνοντας διελέγγων αὐτούς· τοιοῦτος δὲ ἦν ὁ Διογένης. Αὐτὸς γὰρ τοὺς ξένους ὑπεξέστησεν, ἵνα εἴ τι Διογένης διὰ τῆς στωμυλλίας ἐποίησεν ἀποχωρεῖν τοὺς τὴν σκῆν αὐτῷ ἐμποιοῦντας· τοὺς τυράννους δὲ ἀνεὶ τοῦ τοῦς λόγους τοὺς τυραννικοῖς, ποῶν ἀναχωρεῖν τοὺς ἐντυγχάνοντας. Σκοπὸς δὲ τῷ θεῷ Γρηγορίῳ ἀποδείξει αἰ κατ' ἀρετὴν τοὺς Ἑλλήνων σοφοὺς ταῦτα πεπονημένοι, ἀλλὰ κατ' ἐπίδειξιν. «Τί γὰρ ἔδει, φησὶ, βρωμῶν τε καὶ κηρυγμάτων ἐπὶ τούτοις, εἰ κατ' ἀρετῆς πόθον, ἀλλὰ μὴ φανητικῶντες ἔπραττον;»

- 280 Σέριν τε φεύγουσ' ἐκ μέσων ἡδυμμάτων,
281 Ὅψον πενήτων· ἀφθορὸς τε τῆς χάρις.
286 Καλὸν Κλεάνθους τὸ φρέαρ· καὶ Σωμάτου
287 Τὸ ζῆν περιγρῶς, εἰλλία δ' ὡς ἀσχήμονα
288 Οἱ Χαριμίδαι τε καὶ σκέπη τριβωπίων,
289 Ὑψ' οἷς τὰ θεῖα τοῖς νέουσι ὁ γεννάδας
290 Συνῆρ'· μόνοι γὰρ οἱ καλλεὶ νοήμονες.

Κλεάνθης καὶ αὐτὸς εἰς τῶν πυνικῶν φιλοσόφων. Οὗτος ἐν τινὶ φρέατι στήσας ἑαυτὸν ὑδρεύετο τοῖς παροῦσιν ὕδωρ, καὶ διδοὺς πιεῖν ἐλάμβανε παρ' αὐτῶν ἄρτον καὶ ἡσθιεν· θαυμάζεται δὲ παρὰ τῶν φιλοσόφων καὶ αὐτὸς ὡς καρτερικός. Ὁ δὲ Σωκράτης φιλόσοφος ὢν περιήγεν τὴν ἀγορὰν, καὶ μεράκιαι προετρέπετο ἐπὶ φιλοσοφίαν, καὶ μάλιστα πρὸς φιλοσοφίαν ἐνόμιζεν εἶναι ἐπιτήδεια τὰ περικαλλῆ μεράκια· τοὺς γὰρ εὐμόρφους οἱ φιλόσοφοι λέγουσιν εἶναι καὶ εὐφρεῖς. Ἦν οὖν δόξα παρὰ Ἀθηναίους, ὅτι παιδραστής ἦν ὁ Σωκράτης, διὰ τὸ ἐπιλέγεσθαι τοὺς εὐμόρφους. Εὐρίσκειται δὲ ὁ Πλάτων ἐν τῷ Θεαιτήτῳ καὶ πανταχῇ οὕτως λέ-

γων, ὅτι Καλὸς ὁ Θεαίτητος, καὶ καλὸς ὁ Χαρμίδης. Ἄντικρυς οὖν ἐν τοῖς λόγοις ἔμφαντι παρέχει ὁ Πλάτων, ὅτι Σωκράτης ὑπεκπεύθει τοιοῦτος εἶναι, διὰ τὰς τριαύτας, ὡς εἰπεῖν, ἀντερωτήσεις, ὅτι Καλὸς μὲν εἶ, ἀλλ' οὐ τὴν ὄψιν, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν· ὑπενοήθη δὲ ὅτι καὶ τῷ Ἀλκιβιάδῃ συγγίνεται κατὰ τὸν αἰσχρὸν ἔρωτα· οἱ δὲ περὶ Σωκράτους λέγουσιν, ὡς οὐ κατὰ τὸν ἔμπαθῆ, ἀλλὰ κατὰ τὸν θεῖον ἔρωτα. Ἄνυτος οὖν καὶ Μέλिटος ἠείασαντο τὸν Σωκράτην, ὡς δαιμόνια καινὰ παρεσφέροντα τῇ πολιτείᾳ. Κατεκρίθη οὖν ὡς διαφθεῖρων τοὺς νέους ἀποθανεῖν πῶντα κύνειον, καὶ πῶν ἀπέθανεν. Σκέπας δὲ τριδωνίων φησὶ ὕφ' αἷς τοῖς νέοις συνῆν τὰ θεϊότερα, ὡς οἱ περὶ αὐτὸν· ἄλλα δὲ φασιν τὰ αἰσχροτέρα.

294 Ἀλκιμαίονος δὲ τίς τὸδ' αἰνέσει ποτὲ,
295 Ὅς πρῶτ' Ἀθηναίων τῶν δοιδίμων φέρων,
296 Ἀτὴρ γένει τε καὶ κράτει πρέων μέγα,
297 Τσοσίτερον ὤφθη χρημάτων ἠετώμενος,
298 Ὅσον περ εἰκὸς ἦρ φανήται κρείττονα.

Οὗτος Ἀλκιμαίων Ἀθηναῖος ἦν, τὸ γένος ἐπίσημος, λίαν τὴν ἐλευθερίαν ἀεὶ φυλάττειν ἐθέλων τοῖς Ἀθηναίοις. Τυραννηθείσης οὖν τῆς πόλεως ὑπὸ Πεισιπράτου, μὴ φέρων ὄραν δουλευούσας τὰς Ἀθήνας ἐξῆλθεν οὗτος· καὶ δὴ ἐξελθὼν μηχανάται, καὶ σκοπὸν εἶχεν, πῶς τὴν ἐλευθερίαν Ἀθηναίοις ἀποκαταστήσας. Ἀπελθὼν οὖν ἐν Δελφοῖς εἰς τὸ Ἀπολλωνίων ἱερὸν, ἐκμισθοῦται παρὰ Δελφῶν τὸ ἱερὸν ἐπιμισθοζορᾶ· ἐκμισθωσάμενος δὲ καὶ ἔχων ὕφ' ἑαυτὸν πάντα καὶ πάσας τὰς τοῦ Ἀπολλωνος διακόνους, περὶ τὴν ἱερείαν τὴν Πυθίαν, ἴνα εἰ τίς ποτε Λακεδαιμόνιος μαντευσόμενος εἰσέλθοι, μηδὲν αὐτῷ λέγειν ἄλλο ἢ ὅτι Τὰς Ἀθήνας ὑμῖν λέγει ἐλευθεροῦν ὁ θεός. Τοῦτου συνεχῶς καὶ πλειστάκις γενομένου, παρωρμήθησαν Λακεδαιμόνιοι, καὶ ἐξέβαλον ἐλθόντες ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων τοὺς τυράννους. Μέγα οὖν κλέος ἔκτατο ὁ Ἀλκιμαίων ἀπηγέγκατο, τὰς Ἀθήνας ἐλευθερώσας. Ἄλλ' ὁ τοσοῦτος ὤφθη χρημάτων ἠετώ-

μενος· ἐλθὼν γὰρ ἐν Λυδία πρὸς τὸν Κροῖσον, ἐσχάτως γελᾶται παρὰ Λυδίοις. Κροῖσος γὰρ ἐν ταμεῖον χρυσοῦ πάντα προβαλεῖς, ἔχων ὅσον βούλοιο τῶν ψηγμάτων τῷ Ἀλκιμαίῳ προτάσει· ὁ δὲ τοὺς κόλπους πλήσας καὶ τὰς γνάθους καὶ τὴν κόμην τοῦ χρυσοῦ ἐξῆλθεν, καὶ τῆς ἀπληστίας ὅσον ἦν καταγελάσθαι τὸν χρυσοπάστον εἰκὸς ὑπὸ Λυδίων τῆς ἀμετρίας αὐτῶν διαπαίζόντων· διὸ φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος·

305 Προῆλθε Λυδοῖς πλοῦσιος γελώμενος.
306 Τί δ' ὁ Πλάτων σοι, καίπερ ὢν σοφώτατος;
309 Ὁ μὲν καπήλου δυστυχούς ἐξη βλον,
310 Πόντους διαντλῶν κέρδει θαλαττίους·
311 Ἐλαιον ἦν ὁ φόρτος. Οὐπω τοῦτ' ἴσως
312 Ἐρεῖς ἀπληστον, καὶ περὶ τι προσγέμεις.
315 Τὸ δὲ τραπέζας προσκυνεῖν τυραννικᾶς
314 Πλάτωνα (φεῦ λόγων τε καὶ σμῶν τρέπων·)
315 Ἐὼ λέγειν, πρᾶσιν τε καὶ οὐχὶ πρᾶσιν·
316 Εἰ μὴ λίθους τις τῆς Πλάτωνος Ἑλλάδος
317 ὤφθη γ' ἀμείνων καὶ μικροῦ τιμηματος
318 Δόξαν τε καὶ Πλάτωνος ὠνεῖται λόγους.

Πλάτωνος τοῦ φιλοσόφου καθάπτεται ὁ θεῖος Γρηγόριος ὡς καπηλικῶς ζήσαντος, πράσει γὰρ ἐνηγολεῖτο καὶ οὐ πράσει· τὴν ἐμπορίαν δὲ αὐτοῦ φησιν ἔλαιον εἶναι. Τῆς οὖν ὄντως φιλοσοφίας ἀλλότριον τὸ ἐμπορεύεσθαι πραγματείας ἐστίν. Ὁ γὰρ ἐμπορευτῆς βαναυσώδης ἐστίν, ἀλλ' οὐ λόγιος. Καὶ γὰρ τῷ πρὸς λόγους ὄντως ἀφορῶντι δόξα μόνη γένοιτ' ἂν ἢ ἐκ τῶν λόγων· πῶς γὰρ ἂν ἐκεῖνος καὶ λόγιος εἴη πλοῦτῃ τὴν δόξαν θηρώμενος, ἀλλὰ μὴ καὶ πενία συζῶν ἐσχάτη, τῶν τὰ διαδῆματα περιειμένων τῆ σοφίᾳ λαμπρότερος κατοπτεῦοιτο; Πλὴν ἀλλ' ἴσμεν τὸν νοῦν τοῦ Θεολόγου· καὶ γὰρ φησιν· Ἔστω πενία συγγνωστὸν πολλάκις ἢ ἐμπορία, ὅπερ οὐκ ἐστίν· ἀλλ' ἴνα, φησὶ, συγκαταβάσει χρησώμεθα, τίς ἂν ἐκεῖνον φιλόσοφον ὀρίσαιτο τὸν τραπέζαις λίχναις κυνιδίων ἐντετηχότα δίκην, ἢ κ' ἂν γοῦν μοῖρας ἀζώσιεν ἐμφορῶς, σαίνοντα καθορῶν τοῖς ὤσει κα-

egregia sunt forma, eos philosophi egregia indolis esse dicunt. Quare Athenienses Socratem pæderastem esse divulgaverunt quia formosissimos semper eligebat discipulos. Sed Plato in *Theæteto* et ubique dicit: Pulcher Theætetus, pulcher Charmides. Palam igitur in dialogis Plato dicit, Socratem in istius vitii suspicionem incidisse propter huiusmodi locutiones: Pulcher es, sed non facie, sed anima. Cum Alcibiade quoque istiusmodi commercii habuisse putatur; alii vero de Socratis amore non carnali, sed puro. et spiritali loquuntur. Anytus et Melitus Socratem incusarunt quod nova dæmonia in civitatem induceret. Condamnatus est igitur quasi adolescentem corrumpere, ad civitatem, quam hauriens mortuus est. Tunicas, quibus indutus cum adolescentibus conversabatur, purissimas fuisse, amicis; cæteri pollutas affirmant.

Alcæxon Atheniensis, genere insignis et libertatis Athenæ conservandæ perquam cupidus. Igitur cum urbis sub Pisistrato esset tyranno, Alcæxon Atheniensium servitutem indignè ferens, discessit, et libertatis Atheniensibus reddendæ rationes et vias inquiri. Profectus inde Delphos et in Apollinis templum ingressus, pretio conduxit, et cum tali modo omnes Dei ministros et ministras sub se haberet, Pythiæ sacerdoti quasit ut quoties Laco ad consulendum oraculum venisset, ei insinuaret quod Deus Athenas liberæ esse futuras juberet. Hoc oraculi monito excitati Athenæ a tyrannibus liberarunt. Hinc liberatoris nomen Alcæxoni ab Atheniensibus inditum et magna ejus fuit gloria. Sed hic tantus vir avaritiæ deditus erat. Nam postquam in Lydiam ad Cræsum venisset, a Lydiis irrisus est supra modum. Cræsum enim qui aurum quod possidebat omne, in unum coacervaverat, Alcæxoni permisit quantum vellet, sumere; hic vero cum senuit, genas et comas auro implexisset, discessit; Lydiæ autem videntes eum, sic quasi deauratum, insatiabilem hominis merito riserunt.

Gregorius divinus Platonem objurgat quod vitam cauponariam ageret: oleum autem vendebat. At verè philosophiæ repugnat commercium et mercatura. Mercator negotia exercet illiberalia, neque vero eloquentiam. Nam qui eloquentiæ vere studet, ex oratione ei oritur gloria. At quomodo eloquens erit qui in divitiis gloriam positam putat? Nonne, in extrema paupertate vivens magis lucet quam qui diademate redimitur? Sed mentem Theologi scrutemur. Mercaturam faciat egenus; quod non est. Sed ut ad minora descendamus: quis eum putabit philosophum esse qui ad epularum delicias canum more accurrit? An minimæ eum participem credidit prudentiæ, cum videt adulantem eos qui erosi mombri partem ut car-

ψίχας αὐτῷ προστίπουσιν, ἢ τίνος ἀποκεκτισμένου κωλοῦ μοίραν, τροφήν κυνῆς; ὃ δὴ φησι Γρηγόριος, ἔγαν λεμώττοτος. Εἰ γὰρ δεσπότην παθῶν τὸν φιλόσοφον ὁ τῆς ἀληθείας ἐπίσταται λόγος, τὸν κοιλίας ὑπόφορον ἀργυρωνήτων οἰκοτρίθων τὸν οἰκότριθα φιλόσοφον χείρονα καταθήσεται· πρὸς δὲ τὰς δοκούσας σαθρὰς ἀπολογίας ἀρετὸν εἰς ἀποδείξιν τὸ καὶ βασιλεύειν αὐτῶν ἰσχυρότερον εἶναι καὶ παθῶν αὐτοκράτορα τὸν φιλόσοφον· οὐ γὰρ ἐστὶ μηχανῆ τοῖς ὅπως οὖν ἀμιλλωμένοις ἐλεῖν τὸν φιλόσοφον. Τὸ γὰρ κατὰ ψυχὴν τρῆπον τινὰ συμπεπλεγμένον αὐτῷ καὶ συνημμένον, οὐ βυθὸς, οὐ διωγμός, οὐ γυμνότης, οὐ μάστιγες, οὐδὲ μάχαιρα καθαρῶσι δυνήσονται. Τοῖνον φιλόσοφος ἐκείνος κεκλησθαι καὶ λόγιος, ὃς καὶ θωπεύει καὶ πλοῦτου καὶ τῶν ἄλλων φημί τῶν πρὸς τὸ ἀβροδίατον ὑπέρτερος καθορᾶται· πρὸς δὲ καὶ τῆς κρατοῦντες ἐπέγονται τύραννοι καὶ μεγιστάνες· ἀλλ' οὐχ ὡς ἐμπορίας εἶνεκα καὶ τραπέζης λίχνης ἡδυδῶρων βεβαρημένους ὄψων καὶ κύλικος ἡδυπότου ταῖς τῶν πλουσίων ἀράχνης δίκην ἐντέτηκε γωνίας. Ὁρθρίζειν γάρ, οὐχ ὁ πλούσιος, ἀλλ' ὁ σοφὸς καὶ τοὺς ἀπαιεῦτους ἢ ἠολομῶντος βούλεται παρομία. Καὶ μὴ καὶ Γρηγορίου τὸ θεσπεσιον ἱαμβὸς ἐστὶ καίριος γεγραμμένος· «Σοφῶν θύρας ἔκτριβε, πλουσίων δὲ μὴ.» Πῶς ἂν οὖν ὁ πρὸς δὲ ὀρθρίζειν ἅπαντας ἔδει καὶ φέρεσθαι, φερόμενος μᾶλλον καὶ τῶν ἀλογωτέρων ταῖς θύραις παρεδρεύων κληθεὶ φιλόσοφος; ἢ τίνος καὶ γοῦν μοίρας λογιότητος μετεληγνέαι πιστευθήσεται; Ἄλλ' ἔβωμεν τὴν ἱστορίαν· ἐστὶ δὲ καὶ κατὰ τὴν Πλάτωνος λιχνίαν. Πλάτων τοῖνον ὁ φιλόσοφος ἀκούων, ὅτι μεγαλοφυῆς ἐστὶν ὁ Διονύσιος ὁ τῆς Σικελίας τύραννος, ἐπλευσεν πρὸς αὐτόν· καὶ οἱ μὲν ἐξηγηταὶ τοῦ Πλάτωνος οἱ νεώτεροί φασὶ διὰ δύο τοῦτον αἰτίας καταπλεῦσαι, τοῦ ἱστορησαί τὸ πῦρ τὸ ἐκ τῆς Αἴγης ἀναδιδόμενον, καὶ τοῦ πεῖσαι Διονύ-

σιον φιλοσοφῆσαι. Πολλοὶ δὲ τῶν ἱστορικῶν καὶ τῶν ἀρχαίων φιλοσόφων φασίν, ὡς διὰ λιχνίαν πρὸς τὸν Διονύσιον ἀπῆλθεν ὁ Πλάτων· οἷς καὶ ὁ μακάριος Γρηγόριος μᾶλλον συντίθεται, καὶ οὐ τοῖς νεωτέροις Πλάτωνος ἐξηγηταῖς. Λέγει δὲ καὶ Ξενοφῶν εἰς τὴν πρὸς Αἰσχίνην ἐπιστολήν, ὡς διὰ λαίμαργίαν ὁ Πλάτων εἰς τὴν Σικελίαν πρὸς Διονύσιον τὸν τύραννον ἀπῆλθεν· ὅπερ φησὶ καὶ ὁ θεὸς Γρηγόριος ἀλλαχοῦ, ὅτι διὰ τὴν πολυτέλειαν τῶν ἀρίστων Διονυσίου ἀπῆλθεν· καὶ ποιεῖται τεκμήριον τὸ καὶ πρᾶθῆναι αὐτόν· ἐπράθη γὰρ τῷ βυτί. Λαθῶν γὰρ αὐτόν ὁ Διονύσιος δέδωκε τῷ ναυάρχῳ Παλλίδι τῷ Λακεδαιμονίῳ τῷ τηλικούτῳ διάγοντι ἔχεισε· εἶτα ὁ Παλλίς ἔλθων εἰς Αἴγυπτον, πωλεῖ αὐτὸν πεντήκοντα μνῶν τῷ Ἀντικέρι.

319 Τοῦ δ' ἐκ Κιρήνης μέγα μὲν ἢ παρήρησια·
320 Ὅμως δ' ἔμειε τῷ ἐλευθέρῳ τρυφῆν,
321 Βλάπτων τὸ καλὸν ἀλμυρῷ τῷ δόγματι·
322 Μύρον γὰρ ὕδωρ οὐδ' ἄν πότῳ κατέκρησε·
323 Τὸ δ' εὐχάριστον τοῦ τρόπου καὶ στωμύλιον
324 Ὀδηγὸν εἶχε λημμάτων.

Ξενοκράτης ὁ τοῦ Πλάτωνος μαθητῆς, ὁ τὴν Στωϊκὴν αἵρεσιν ποιήσας, σώφρων μὲν εἶναι λέγεται, ἀλλὰ τρυφῆς· τοσοῦτον δὲ σώφρων εἶναι λέγεται ὁ Ξενοκράτης, ὅτι καὶ τρυφῶν οὐκ ἐκινεῖτο πρὸς τὰ ἀφροδίσια. Διὰ τοῦτο οὗτος φησὶ τάζαι τὰ πάθη ὑπακούειν τῷ λόγῳ. Ὁ οὖν μακάριος Γρηγόριος ὡς λαίμαργου κατηγορεῖ αὐτοῦ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ Ξενοκράτους. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι τῷ ἐλευθέρῳ τὴν τρυφὴν ἔμειξεν, πείθει περὶ Ξενοκράτους εἰρησθαι. Ὡς ἂν δὲ μὴ τὴν ἱστορίαν ἀμφικρημον καταλιπομεν, εὐχαιρον καὶ περὶ τῆς στωμυλίας εἰπεῖν καὶ παρήρησις· τὸν γὰρ Διογένην αἰνίττεσθαι δοκεῖ μοι τῷ λόγῳ. Οὗτος γὰρ κυνικὸς ἐλέγετο φιλόσοφος· κυνικὸς δὲ ἐκλήθη ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν χερσαίων κυνῶν. Ὅσπερ γὰρ οἱ κύνες ἔχουσι τι καὶ οὔτοι καὶ φυλακτικῶν καὶ διακριτικῶν

projeiciunt? Si enim veritatis sermo philosophum cupiditatibus servire videt, faciet ut philosophus intemperans peior evadat quam ultimus servorum. Quod porro ad excusationem pertinet, id unum sufficit quod philosophus regibus ipsis fortior est, quia animi cupiditates moderatur. Nullo enim modo fieri potest ut philosophus in reprehensionem cadat, cuius constantiam nec abyssus, nec persecutio, nec flagella, nec gladius percutere valent. Philosophus igitur et sapiens vocabitur qui blanditias, divitias et alia huiusmodi contemnit, et ad quem nihilominus reges et optimates accurrunt. Ipse autem non commercii aut epularum lautarum aut poculorum vino dulci repletorum gratia divitum limina, araneae instar frequentat. Proverbia Salomonis praecipunt inereditos mane surgere; quod facere dives recusat. Bene Gregorius: Portas alicui sapientum, non divitum. Quomodo igitur philosophus appelletur is, ad quem omnes expedit cursitare, si ipse portas stultorum frequentat? Num vel tantillum sanae mentis habere censetur? Audi historiam de Platone guloso. Hic cum audisset Dionysium Siciliae tyrannum magnitudine animi exollere, ad eum navigavit. Commentatores autem Platone recentiores ob duas potissimum causas illum adisse tyrannum, ut ignem Ainzum exploraret et cum Dionysio de philosophia disputaret. Nulli autem et historici et antiquitatis philosophi Platonem iter ob gulositatem suscepisse dixerunt, quibus Gregorius divinus assentitur, recentiores Platonis praeterendo commentatores. Sed Xenophon quoque in sua ad Aeschinam Epistola scribit Platonem ob gulositatem Dionysium adisse; imo Gregorius noster et ipse dicit eum eulinæ Dionysii odore allectum eo ivisse. Venditum porro Platonem esse constat. Dionysius enim cum dedit Pollidi Lacedaemonio, qui eum Anniceri quinquaginta minis vendidit.

Xenocrates, Platonis discipulus, sectæ Stoicæ auctor, ingenii acuti sed libidinosi fuisse dicitur, ita tamen ut libidines sponte refrenaret, persuasum habens, cupiditates rationi subjiciendas esse. Gregorius eum gulositatis incusat. Hæc de Xenocrate. Dicendo enim, cum liberalitate luxuriam junctam fuisse, ad Xenocratem alludit. Ut vero sermonem inchoatum exsequamur, et re erit de loquacitate et ingenuitate loquamur. Ad Diogenem alludere mihi quidem videtur, philosophum qui cynicus audiebat a κύων. Quem admodum enim canes vigiles discernendi facultate præditi sunt, qua familiam ab exteris discernunt, ita quoque Diogenes: philosophus enim dogmata observabat, et qui ad philosophiam apti essent ab ineptis discernerebat. Talis cum esset, quid mirum si lingua libere utebatur, reges, sciolos, omnem denique hominem honestatis amore increpabat, urbane, interdum etiam per jocum? Hoc respectu Gregorius eum appellat deceptorem potius quam philosophum. Fallacia namque est in ingenuitate vel urbanissima.

(διακρίνουσι γὰρ τοὺς οἰκίους τῶν ξένων καὶ φυλάττουσιν), οὕτω καὶ οὗτος ἐμιμῆτο τὸ διακριτικὸν καὶ φυλακτικὸν, καὶ τὰ μὲν τῆς φιλοσοφίας ἐφύλαττεν δόγματα, δίκρινε δὲ τοὺς ἐπιτηδείους καὶ ἀνεπιτηδείους πρὸς φιλοσοφίαν. Οὗτος οὖν ὁ Διογένης τοιοῦτος ὢν, ἦν εἰκότως εὐπαρήσιαστος· ἤλεγχε δὲ καὶ ἐνάστας καὶ ἑλλογίμους, καὶ πάντα ἄνθρωπον, δῆθεν διὰ τὸ καλόν· ἐλέγχων δὲ, ἀσπειρότερον καὶ γελοιοδέστερον ἤλεγχεν. Πρὸς τοῦτο οὖν ἀποβλέπων ὁ θεὸς Γρηγόριος, ἀπατητικὸν αὐτὸν μᾶλλον ἢ φιλόσοφον καλεῖ· σωμαυλία γὰρ ἢ κατὰ ἀσπειρότητα προερχομένη, ἀπάτη.

Ὄδῳ ποτιέ

325 Στολῆ γυναικῶν Ἀρχελαίου τοῦ σοφοῦ
326 Οὐκ οἶδ' ὅπως τε καὶ δι' ἣν τὴν αἰτίαν
327 Ἀφρομένον, Πλάτων μὲν οὐ προσήκατο,
328 Ἰαμβόν εἰπὼν κείριον ἐξ Εὐριπίδου·
329 Οὐκ ἂν διναίμην θῆλυν ἐνδύναϊ στολῆν.
330 Ὄς δὲ τὸ δῶρον ἤλιθεν εἰς αὐτοῦ χέρας,
331 Φέροντος ἀνδρὸς, καὶ προθύμως λυμβάνει,
332 Καὶ τὴν ἰάμβου κομψότητ' ἰαμβίῳ
333 Βάλλει τὸδ' εἰπὼν· καὶ γὰρ ἐν βακχεύμασιν
334 Οὐσὰ γε σώφρον οὐ διαφθαρήσεται.

Ταύτην οὐκ ἂν τις ἱστορίαν καλέσει, κατηγορίαν δέ. Καὶ γὰρ τὸ δρᾶμα διηγείται, ὡς Ἀρχελαίου στολῆν γυναικίαν παρέχοντος, Πλάτων οὐ προσήκατο, Ἰαμβόν ἐξ Εὐριπίδου φεγγάμενος· ὑστερον δὲ φέροντος ἀνδρὸς καὶ προσήκατο, καὶ τὴν ἰάμβου κομψότητα βάλει ἰαμβεῖον, ὡς εἰ γε σώφρων οὐ διαφθαρήσεται, γυναικίαν καίπερ ἀμφιβαλλόμενος στολῆν· τοῦ λόγου σημαίνοντος τὸ τῆς λιχνηλασίας αὐτοῦ καὶ τοῦ τρόπου τὸ πλεονεκτικόν· ταύτη γὰρ δουλότροπος ἢ φιλόσοφος φουραθήσεται.

335 Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀρχέλιος, ὡς φαίν, ποτιέ
336 Ἀπείθιν θελήσαντός τι τοῦ Σοφοκλέους,
337 Εὐριπίδῃ δίδωσι τῷ σοφωτάτῳ,
338 Τοσαυτ' ἐπειπὼν· Σὺ μὲν ἀξίος δοκεῖς
339 Ζητεῖν, ἔμοιγε λυμβάνειν· Εὐριπίδῃς
340 Δεικνύς ὅπως ἄριστον εὐγενῆς τρόπος.

Καὶ ταύτην κατηγορίαν εἰκότως ὑποληπτέον, ἢ συμπάλεκται καὶ τις ἔπαινος· ὡς ὁ μὲν Σοφοκλῆς

δουλοπραπῶς ἦτει λαβεῖν παρὰ τοῦ Ἀρχελαίου, ὁ δὲ τῷ μηδὲν αἰτήσαντι δίδωσιν Εὐριπίδῃ, κρίνας ἐκεῖνον εἶναι μᾶλλον φιλόσοφον τὸν καὶ πρὸς τὰ δοκούντα δυσχερῆ καρτερικὸν καὶ ἀνάλωτον· τοῦτο δὲ καὶ ἀλλαχοῦ ταῖς παρθεναϊκῆς ὑποθήκαις ὁ θεὸς εἰσάγει Γρηγόριος, ὡς φάσκων δι' ἐπῶν·

Μὴ σε δολώσῃ

Χρειῶ, ἦτε τάχιστα καὶ ἐμφοοῖνα ζῶτα δαμάζει (1).

Καὶ αὐτί·

Μάλα στενή σοι καὶ σκέπη τὸ φορτίον
Ὅν μή ποτ' αἰσχρὸν εἶνεκεν πάθῃς (2).
341 Τάξας δὲ τοῖς Ἑλλησι τοὺς φόρους ποτιέ
342 Ὁ Λυσισμάχου, καὶ τὰλλα τῶν πρώτων φαίνεται
343 Ἐν δημαγωγίαις τε καὶ στρατηγίαις,
344 Τοσοῦτον ὤφθη χρημάτων ἀνώτερος, ποτιέ
345 Ὅσθ' ὅτι μὲν ἔσχε τοῖνον· ἐκ τῆς πράξεως
346 Δίκαιος ὢν τε καλοῦμενος εἰς ἔτι
347 Ἐκὼν παρήσω, τὰς δὲ παῖδας ἢ πόλις
348 Ἐκδοῦσα τιμᾷ χρημασίω κενίαν κελίην
349 Αὐτόν τ' ἔθαψεν οὐκ ἔχονθ' ὄδον ταφῆ.

Τὴν ἀρετὴν παρεστῶν τοῦ ἀνδρὸς, φαίν, ὅτι καὶ στρατηγίας ἄγων καὶ δημαγωγίας καὶ φόρους τάξας χρημάτων ὑπερίδεν, ἐξ ὧν βουλομένῳ κτήσασθαι δυνατὸν ἦν· τοσοῦτον δὲ χρημάτων ἀνώτερος ὤφθη ὡς καὶ πενία συζῆν ἐσχάτη. Τὰς τε γὰρ παῖδας αὐτοῦ φιλοφρόνως τιμῆσασα χρέμασιν ἢ πόλις ἀντὶ τῆς ἐναρέτου πενίας ἐκδεδέκων, αὐτὸν τε κηδίας ἤξιωσε περιφανοῦς, οὐ κεκτημένον ὄδον κηδευθεῖη. Καὶ τί γὰρ πλέον ἢ δίκαιον εἰς ἔτι καὶ νῦν, αὐτὸν ἀναγορεύεσθαι τῆς ἀρετῆς ὁ τρόπος πεποίηκεν;

351 Ὄς μὴ παλαιοῖς ἰσχυρίζοιμην μόνον
352 Πύρρον κρατήσας ἐν μάχῃ Φιβωρίτος·
353 Ἦν δὲ στρατηγὸς τῶν περιδλεπτῶν ἄγαν,
354 Καὶ τοῖσδ' ἐρίκα μᾶλλον· Ὄς γὰρ εἰς στενὸν
355 Ὁ Πύρρος ἤλθεν ἑλλιδῶν ἐπειράσθη
356 Χρυσοῦ καλάντοισι τὸν στρατηγὸν ἀρπάσαι·
357 Ὁ δ' οὐκ ἐδέξατ', ἀλλ' ὁμοῦ ἐσπείσαστο.
358 Ἐπει δ' ὁ Πύρρος, ὡς λέγουσ', εἰρηρικῆ
359 Παύων πρὸς αὐτόν, τῶν ἐνόπλων θηρίων
360 Ἐν τῶν ἐλέφανθ' ὑπερφύνα τε καὶ μέγαν,
361 Ὄπως κατ' ὄψιν οἱ τῶς ἐτρωσμένον,
362 Ἐδειξε βίονδ' ὑπερφανέλιος ἀύρωος,
363 Ὅτ' ἐποίησεν, καὶ τὸδ' εἶπεν ἱλαῶς·
364 Οὐ μ' οὔτε χρυσὸς ἔλεον, οὔτε θηρίον.

Quæ sequitur historia, accusatio potius videri poterit Tradunt, Archelaum vestem muliebrem obtulisse Platoni recusanti et versum Euripideum recitanti; dein ubi virilem apportari jussisset, Platonem acceptam tulisse, versum illum scite retorquentem, ut indicaret, viro bono nequaquam notam inuri, quamvis muliebri veste induto. Hæc autem Platonis indolem ad gulositatem pronam indicaverint. Servilis enim animus ea in re æque ac liberalis dignoscitur.

Quæ sequuntur vituperationem æque ac laudationem continent. Sophocles Archelaum adiit aliquid rogatus; ille non petenti Euripidi dedit quod Sophocli refutavit, asserens, vere sapientem eum esse qui casus adversos patienter et forti animo ferre didicerit. Hoc etiam alibi, in præceptis quæ virginibus dedit, exsequitur.

Aristidis virtutem celebrare volens dicit exercitiis eum præfuisse, populum rexisse, vectigalia administrasse, ex quibus omnibus rem familiarem augere licebat; adeo vero divitias contemnebat ut in summa paupertate vitam ageret. Filias ejus civitas munifice dotavit, patrem autem mortuum exæquii honoravit, cum ipse unde efferretur non reliquisset. Quid enim hujus viri virtutem magis celebrare poterit quam Justii cognomen per omne tempus?

Fabricium Romanorum ducem a probitate avertere voluit Pyrrhus. Cum enim post victoriam, auri talenta ei obtulisset ut eum corrumpere, Fabricius pecuniis negavit se accepturum esse. Et cum ele-

(1) Ex carmine cui titulus: *Præcepta ad virginibus* ed. nov. p. 539, ve s. 211, 212.

(2) Carmen *Ad virginem* vers. 13, 14, ed. nov. p. 384.

Βούλεται τὸν Φαθωρίνον καὶ αὐτὸς τὸν τῶν Ῥωμαίων στρατηγὸν ἐκ ταύτης ὑπεξῆραι τῆς ἀρετῆς. Καὶ γὰρ φησι Πύρρῳ (τύραννος δὲ οὗτος κατακρατήσας ἐκείνου) χρυσοῦ ταλάντοις αὐτὸν οἰθηθέντος ἀπατήσαι, οὕτε τὸ χρυσοῖον προσήκατο, καὶ πρὸς φιλοανθρωπίαν ἐπένευσεν. Καὶ δὴ τῶν ἐνόπλων θηρίων ἐλέφαντα προσχαρῶς τῷ Φαθωρίνῳ (1) αἰφνίδιον παραστήσας, οὐκ ἐξεδειμάτωσεν, ὡς ἄξιον εἶναι μνήμης τὸ παρὰ τοῦ Φαθωρίνου (2) λεχθὲν, ὡς οὕτε χρυσὸς με, βέλτιστε, οὕτε θηρίον εἶλεν.

374 Πένητος ἀνδρὸς οὐδὲν ἀθλιώτερον,

375 Ἄνευ δὲ χαλκοῦ Φοῖβος οὐ μαντεύεται.

Πολλοὺς μὲν τῶν χρημάτων ὑπερφρονήσαντας ἐπαίων ἀξιώσας ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὡσαύτως καὶ τῶν ἡττηθέντων ἅτε δουλοτρόπων καταπτύσας, συμβουλίαν τινα πρὸς τὸ κοινῇ συμφέρον προβαλλόμενος, πείθει δοκεῖ τὸ φιλοσοφούντας μὴ χρημάτων ἡττηθῆσαι· πρὸς δὲ τὰς πολλῶν ἀπορῶν προαιρέσεις, ἠθικεύεται, τινὸς ἐξ αὐτῶν εἰσάγων ἀπολογία, ὡσεὶ καὶ πλείονα τούτων διεξέλθοι, τῶν χρημάτων αὐτοῖς οὐκ ἂν γένοιτό τι προτιμώτερον· οὐ γὰρ γένος ἐστὶν γενίζειν· ἢ γὰρ τροφή καὶ τοῦ πλοῦτου τὸ λήϊον, τοῦτο θῆ γένος· ἀλλ' οὐδὲ πένητος ἀνδρὸς ἀθλιώτερόν τι τῶν ὄντων εἴη, καὶ Φοῖβος αὐτὸς, καίπερ εἶναι θεὸς νομιζόμενος, ἄνευ χαλκοῦ οὐ μαντεύεται. Οὐ γὰρ τῷ Ἀλκμαίῳ τὰς Ἀθήνας ἐλευθεροῦν ὑπήρξατο, μὴ τὸ ἐν Δελφοῖς Ἀπολλώνιον μισοφορίᾳ κρατήσαντι καὶ διὰ τῆς δόσεως τὴν Πυθίαν τὰ φίλα τούτω λέγειν, ὡς πάλιν θεοῦ χρησιμωδουμένην πεπεικότι. Ταῦτα μὲν πρὸς τὸ τῆς ἀνθρωπίνης μοχθηρίας δυσκάθεκτον, καὶ τὸ πρὸς τὴν ἡδονὴν ἐπιβρόπεος προῆχται τῷ θεολόγῳ. Τὸ γὰρ πενιχρῶς ζῆν μετ' ἐλευθερίας ἀμεινον εἶναι τοῦ πλοῦτι κακῶς διαχειθῆσαι βουλομένου τοῦ τῆς ἀληθείας λόγου· τοῦμπάλιν τὸ πλουτεῖν ἀλό-

γως ἐν ἀφροσύνῃ προκρίτεον τοῖς πλείοσι τοῦ φιλοσόφου βιοῦν, καὶ αὐτάρκις, καὶ τῆς μετὰ πτωχείας ἀρετῆς τε καὶ δικαιοσύνης τὴν ἐν πολυτελεῖ βλάβην τε καὶ ἀμαρτίαν ἐπ' ὀλέθρου τῆς οἰκίας αἰρούνται φυγῆς. Κεῖται δὲ ἡ κατὰ τὸν Ἀλκμαίωνα ἱστορία πρὸς βραχέος· τὸ δὲ λεγόμενον, Ἄνευ χαλκοῦ Φοῖβος οὐ μαντεύεται, δημῶδὲς ἐστὶ καὶ ἀρχαῖον· Φοῖβον δὲ καλοῦσιν Ἕλλη-νες τὸν Ἀπόλλωνα, οὐ καὶ τὰ μαντεῖα.

392 Σοφὸν κένητα μᾶλλον ἢ Μίδα κακόν.

Ὁ Μίδας οὗτος Φρυγίας ἦν βασιλεὺς· ἦν δὲ καὶ φιλάργυρος καὶ χρυσομανῆς τις, ὡς τὸ ἔργον ἐδήλωσεν. Ἡἔξατο οὖν ἴνα, οὐ ἐὰν ἄψεται, χρυσοὺς γένεται. Εἰσηκούσθη οὗτος, καὶ οὐ ἐὰν ἤψατο ἢ χειρὶ ἢ στόματι, χρυσοὺς ἐγένετο, καὶ οὕτως πάντα μὲν ἦν αὐτῷ χρυσοὺς· μὴ δυνάμενος δὲ φαγεῖν, ἀπόλωτο. Καὶ γὰρ ἡ τροφή ἢ διδομένη αὐτῷ διὰ τοῦ στόματος ἀπεχρυσούτο· ἐφθάρη οὖν τῷ λιμῷ. Ἄλλοι δὲ ἱστοροῦσιν, ὅτι χρησμὸν λαβὼν ἐζήσεν· ἦν δὲ ὁ χρησμὸς διελάσαι ἔρματι, καὶ ὅπου ἂν ἐπιστῇ τὸ ἔρμα στήναι, καὶ κτεῖσαι πόλιν· καὶ ἐποίησεν οὕτως, καὶ κτερίζει τὴν Ἄγκυραν τῆς Γαλατίας· ἐστὶ δὲ ἄγκυρα σιδήριον κλοῖου ποταμίου, ὅπερ ἐπισχὸν ἐστίζει τὸν Μίδα, καὶ οὕτως ἐκτίσθη ἡ πόλις καὶ ἐκλήθη Ἄγκυρα.

393 Ἀρεὶ δέ μοι Θεόγνις ὡς Λήρορ κλαίειν,

394 Κρημονοὺς προτιμῶν τῆς ἀπορίας καὶ βυθοῦς,

395 Κακῶς δὲ Κύρου νομοθετῶν εἰς χρήματα.

Οὗτος Θεόγνις φιλόσοφος ὦν, ἦνθι κατὰ τοὺς καιροὺς Κύρου τοῦ Περσῶν βασιλέως. Κύρος δὲ φιλόχρυσος ὦν καὶ τάφον ἐπὶ χρήμασι ἀνοίξας, ἐντὸς οὐδὲν εὐρηκῶς πλέον στήληται. Ὁ δὲ Θεόγνις κακὸς αὐτῷ νομοθέτης ἦν εἰς χρήματα, ταύτην ἀνθρώποις μόνην εὐδαίμονίαν ἰσχυρίζομενος, πλέον αὐτῷ τὸ πάθος ἀναφλέγων· ὅρον δὲ τίθησι τῆς πενίας κρημονοῦς καὶ βυθοῦς καὶ ἀγχόνῃ προκρίνειν ὡς τὰ μάλιστα.

phantus eximia magnitudinis Pyrrhi jussu subito astaret, minime eum perterruit, imo Fabricio ansam dedit dicendi : Nec aurum tuum, nec bellua me movere possunt.

Gregorius multos divitiarum contemptores laude dignos judicat, sed eos qui corruptelæ patent, ut animas serviles conspuunt, dein bono publico consulturus probare nititur, philosophos a divitiarum amore prorsus alienos esse. Deinde ad multorum se conferens sententiam, unius pro multis exemplum producit, ut ostendat, pecuniam ab omnibus maximi haberi, sed revera nihil miserius pauperum. Apollo ipse, quamvis deus sit, non nisi mercede accepta vaticinatur; Alcæon patriam non potuit in libertatem vindicare, quin pecunia data Apollinem Delphicum, et Pythiam pretio soluto ad felicia augurandum adduxerit. Hæc Gregorius dicens respicit ad homines non coercentes malas cupiditates et nimis proclives ad voluptatem. Præstat enim vivere pauperem et liberum. Econtra a multis opes inepte meliores putantur quam vita philosophice mediocris, et virtuti sapientiæque præferunt malum et peccatum in opulentia ad ipsorum animæ detrimentum. Alcæonis historia jam supra narrata est. Dictum porro : « Apollo ipse non nisi data mercede vaticinatur » vetus est et in vulgus notum. Phœbus, cujus et oracula, a Græcis Apollinis loco nuncupatur.

Midas, Phrygiæ rex, argenti auriq̄ue avidissimus fuit, ut ex sequentibus patet. Expetiit ut quodcunque tetigerit aurum fieret. Exauditus est, et quodcunque manu aut ore tangebat, in aurum transformabatur. Itaque manducandi copia erepta, fame periit. Quidquid enim in os ingerebat alimentis, auri naturam assumpsit. Alii volunt, oraculi datū beneficio eum vitam continuasse; molitus fuerat ut curru conscenso proficisceretur et illo stante et ipse moraretur conderetque urbem. Ita Ancyram condidit, Galatiæ urbem. Ἄγκυρα vero vectis est qua utuntur nautæ, et aqua excitatus Midas urbem Ancyræ nomine dictam condidit.

Theognis philosophus Cyri Persarum regis tempore florebat. Cyrus avaritia ductus sepulcrum aperuit, ubi pecuniæ loco. epigramma reperit. Theognis, divitiis summum bonum existimans, Cyri cupiditatem auxit; secundum eum paupertatem sequuntur præcipitia, vita laqueo finita.

Homerus fortunæ assecclam virtutem dixerat; dein sententia mutata non ita se rem habere dixit, quan-

(1) Codex Φαθωρίῳ. Dic potius Φαθριεῖῳ, hic et alibr.

(2) Cod. Φαθωρίῳ.

396 Ὀμηρος, καὶ σὺ πῶς τοσοῦτον ὀσάτω
397 Πράγματι νέμεις, ὥστε φράσαι πον ἐπῶν
398 Ὀπηδὸν εἶναι τὴν ἀρετὴν τῶν χρημάτων;

Ὀμηρος ὁ ποιητὴς, τῶν χρημάτων εἰπὼν τὴν ἀρετὴν ἀκόλουθον εἶναι, αὐτὸς αὖθις ἀπολογεῖται, ὡς οὐχ οὕτως ἔχων εἴρηκε, ἀλλ' ὡς τοὺς ἔχοντας οὕτως ἀλλῶς. Ἀρετὴν γὰρ πρὸς ἀπόδειξιν τὰ κατὰ τὸν Ὀδυσσεῖα ὅς γυμνός, ναυηγός καὶ ἀλήτης ἐσχάτως ἐκ θαλάσσης ῥυφεί, τοῖς συνετοῖς λόγοις κατήδεσεν τὴν βασιλείαν, καὶ τοῖς Φαίαιβιν καὶ τῷ Ἀλκινόῳ τιμωιότερος ἦν τῶν ἄλλων ἀπάντων.

409 Πλήρη γενέσθαι τῆς ἀμετρίας δίκης
410 Θεὸς τίθησιν ὡς περ ἥλιου τυχεῖν.
411 Οὐ χροσός ἦν ἀδρωτός, ὅς δ' εἶχε νέκυς.

Κεῖται ἡ παρούσα ἱστορία πρὸ βραχέος.

425 Αὐτὴ γὰρ μήτηρ καὶ τάφος γεννημάτων,
426 Κόπτουσα τοὺς κόπτονας, ὡς δίκη δίκης
4:7 Τοῦ πρωτοκλάστου γεσθῶς τε καὶ πλάτης.

Μεταγαγὼν τὴν ἀπὸ τῶν ἐξωθεν διδάξιν ἐπὶ τὴν ἐντὸς φιλοσοφίαν περὶ τῆς γῆς διαλέγεται, καὶ τῶν κατὰ τὸν βίον ἀρχόμενος ὡς ἡμῖν τοῖς τὰ θεῖα φιλοσοφῶσιν γῆ τε καὶ τὰ ἐν αὐτῇ περιττά, μόνη δὲ τῶν ἐπιζητούμενων ὑπόστασις. Αὐτὴ γάρ, φησὶν, ἡ γῆ καὶ μήτηρ καὶ τάφος ἐστὶ τῶν τέκνων, κόπτουσα τοὺς κόπτονας αὐτὴν, ἀφ' οὗ τῆς ἐντολῆς ὁ Ἀδάμ ἐπελάθετο καὶ τῆς πικρᾶς ἠτήθη βρώσεως.

468 Ἐδέμ τε καὶ παράδεισος εὐθαλῆς φυτόις
469 Πηγὴ τ' ἐς ἀρχὴς τέσσαρας τετμημένη.

Ἡ Ἐδέμ γῆ πῦρβὰ λέγεται ὁ δὲ παράδεισός ἐστιν ἐν ὁ θεὸς ἐπύτευσεν ἐν Ἐδέμ, ἐν ᾧ καὶ τὸν Ἀδάμ ἔθετο, ὃν καὶ πηγὴ ἀναβαίνουσα ἐπότιζεν, ἧτις εἰς τέσσαρας ἀφορίζεται.

490 Τὸν πατριάρχην τὸν θεόπτην τὸν μέγαν
491 Οἴκου γένους τε πατρίδος ἐξελεύσας
492 Ὁ τὸν μεγίστων οἰκονόμος μυστηρίων,
493 Εἰς γῆν μετήγαγ' εὐκόλως ἀλλοτρίων
494 Σέρον, πάροικον, ἀστερον, πλανώμενον·
495 Πίστις γὰρ ἦγεν ἐπιθῶν τῶν μειζόνων.

Φησὶν ὁ θεὸς τῷ Ἀβραάμ· Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄρ σοι εἶπω·

doquidem cum virtute non raro conjuncta est miseria. Sufficiat unum Ulyssis exemplum, qui nudus, naufragus, errandus, modo fluctibus in terram ejectus, diserte loquendo reginæ animum captavit, et Phœacibus atque Alcinoο charior, quam cæleri, fuit.

Ab externarum rerum contemplatione ad terrestrem philosophiam conversus, et a terrestribus rebus succipiens, nobis, res divinas tractantibus, demonstrat, quidquid sperare nobis liceat. Hæc namque terra genitrix est et tumulus liberorum, quos peperit, plectens qui ipsam plectunt, ex quo Adamus mandatum transgressus de fructu vitæ gustavit.

Eden terra rubra dicitur; paradisi hortus quem Deus in Eden plantavit, et ubi Adamus posuit; quem fons quadruplex irrigabat.

Dixit Deus ad Abraham: *Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstrabo tibi*. Et exiit nescius quo iret, et habitavit in terra promissionis, sicut advena. Abraham autem natus ex Haran, oppido prope Mesopotamiam Syriæ, quia credebatur in Deum, spe magna nutritus et confortatus; promissionum particeps factus, Dei hæres declaratus est.

Jacob fugiens et conspectu Esau fratris, ut jam dictum est, in somno scalam vidit, et surgens precatus est: *Si fuerit Deus mecum, et custodierit me in via per quam ego ambulo, et dederit mihi panem ad vescendum et vestimentum ad induendum, reversurusque suero prospere ad domum patris mei, erit mihi Dominus in Deum, et lapis iste quem erexi in titulum, vocabitur domus Dei, cunctorumque quæ dederis mihi, decimas offeram tibi*. Et cum oravisset, iter perrexit, pervenitque Haran ad Laban, matris suæ fratrem, et mansit apud eum viginti annis; Lia dein et Rachel Laban filiabus in matrimonium ductis, multos liberos multasque possessiones habens et Mesopotamiam profectus est, ut alibi dicitur.

Moses in nubem ingressus legem accepit et jussu divino omnibus tribubus, Levi (cui Dominus ipse pars hæreditatis) excepta, disperitit hæreditatem. Levitæ autem primitiæ populi et decimas consecrabant. Leg. in libro de Moyse xii.

1 Gen. xii. 1. 1 Gen. xxviii, 20.

καὶ ἐξῆλθεν μὴ ἐπιστάμενος τοῦ ἀπέρχεται, καὶ κατασκήνωσεν τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ὡς ἀλλοτρίαν Ἀβραάμ δὲ ἐκ Χαρρὰν ὑπῆρχεν, τῆς πρὸς τῇ Μεσοποταμίᾳ Συρίας· πιστεύσας δὲ τῷ Θεῷ, καὶ ταῖς μεγάλαις ἐλπίσι τρεφόμενός τε καὶ στριζόμενος, τῶν ἐπαγγελιῶν ἐπιτυχῶν, κληρονόμος Θεοῦ ἀνεδείχθη.

496 Ἄρτον δ' Ἰακώβ καὶ σκέπην ἦτει μόνον,
497 Ὀρῶν ποταμῶν ποτ' εἰς μέσην, ὡς περ λόγος,
498 Εἰ καὶ πολυθρέμμων ἐπάνεισιν ὕστερον.

Ἐκ προσώπου Ἠσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἀποδράσκων Ἰακώβ, ὡς ἤδη λέλεκται, τῆς κατὰ τὴν κλίμακα θεοπτίας δι' ὕπνου πρότερον ἀξιώθει, ἀναστάς ἠβῆατο λέγων· Ἐάν ἡ Κύριος ὁ θεὸς πατέρων μου ἐν τῇ ὁδῷ ταύτῃ ἢ πορεύομαι, καὶ δῶ μοι ἄρτον φγεῖν καὶ ἱμάτιον περιβιβάσθαι, καὶ ἀποστρέψαι με μετὰ σωτηρίας εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου, καὶ ἔσται Κύριος μοι εἰς Θεόν, καὶ ἡ στήλη ἣν ἔστησα, ἔσται μοι οἶκος Θεοῦ· καὶ πάντων ὡρ μοι δόψης, δεκάτην ἀποδεκατώσω αὐτά σοι. Ταῦτα μὲν εὐξάμενος ὤχετο· γενόμενος δὲ ἐν Χαρρὰν πρὸς Λάβαν τὸν ἀδελφὸν τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ παρ' αὐτῷ κατοικήσας εἰκοσι χρόνους, τὴν τε Λίαν καὶ τὴν Ραχὴλ τὰς θυγατέρας Λάβαν ἀγόμενος ἑαυτῷ γυναίκας, πολυταῖς καὶ πολυκτῆμων τῆς Μεσοποταμίας ἐπάνεισιν, ὡς ἀλλαχοῦ πλατύτερον δηλωθήσεται.

500 Μωσῆς δ' εἶπω τοῦ γρόφου μόνος μόνον
501 Θεῷ προσωμίλησε, καὶ πλαξί νόμον
502 Διαλοῦν ἐδέξαθ', ᾧ Λεὼν ἦγεν μέγαν.
503 Τότε οὖν μερίων ἦν κατέσχευ ἐκ Θεοῦ,
504 Ἀλλοῖς μὲν ἄλλη γῆν ἐμέτησε ξένην,
505 Υἱοῖς δὲ Λευὶ κληρον οὐ νέμει μένοις·
506 Κληρὸς γὰρ αὐτοῖς ὁ κράτιστος ἦν Θεός.

Μωσῆς εἶπω τῆς νεφέλης χωρήσας, καὶ τὸν νόμον δεξάμενος, πάσαις μὲν ταῖς φυλαῖς διὰ θεοῦ προστάγματος ἐνεῖμεν κληρονομίαν, τὴν δὲ φυλὴν Λευὶ οὐ συνηριθμήσεν· ὁ γὰρ Κύριος μερὶς καὶ κληρὸς τοῖς Λευῖταις· οὗτοι δὲ τὰς ἀπαρχὰς καὶ δεκάτας τοῦ λαοῦ ἡγιαζόντο. Κεῖται ἐν τῷ 13' λόγῳ περὶ Μωσῆως.

507 Ἰωραδὰδ δὲ παισὶν εἰσάγων ποτὴ
508 Ἀκχηστὰρ τε καὶ τὸν ὑψηλὸν βίον.

Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ.

522 Οὗτος μὲν οὖν τοιοῦτος ἦλλαν δὲ ποῦ
523 θήσομεν, ὃν Κάρμηλος ἔτρεφε μέγας;

Ἥλιας ὁ Θεοδίτης εἰς τὸ Καρμήλιον ὄρος ἤσυχάζων. τῷ Θεῷ προσωμίλει, καὶ τῶν μεγίστων θαυμάτων ὧν ἐπεδείξατο Θεὸν ἔχων ἀμύνητορα καὶ συνήγορον, ὑπερδὶς τὰ ἀνθρώπινα, ζῶν μετετέθη πύρρος ἔρματι ὡς πρὸς οὐρανὸν ἀναβάς. Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ ἢ ἐξήγησις.

532 Ἐλισσαίου τε κληρὸς ὃς παρ' Ἠλλου
533 Χάρις τε καὶ τὸ κλεινὸν ἐξ ὕψους δέρος.

Μέλλοντος ἀναλαμβάνεσθαι τοῦ προφήτου Ἠλλίου, συνόντος αὐτῷ τοῦ γνησιοῦ μαθητοῦ Ἐλισσαίου, φησὶν Ἥλιας· Αἰτήσαι τί ποιήσω σοι πρὶν μὲ ἀναληφθῆναι ἀπὸ σοῦ. Καὶ εἶπεν Ἐλισσαῖος· Γεννηθῆτω δὴ τὸ πνεῦμα τὸ ἐπὶ σὲ δισωδῶς ἐπ' ἐμέ. Καὶ εἶπεν Ἥλιας· Ἐσκληρύνεας τοῦ αἰτήσασθαι. Καὶ εἶπεν Ἐλ· Ἐὰν ἴδῃς με ἀναλυμβανόμενον, καὶ ἔσται σοι οὕτως· ἔὰν δὲ μὴ, οὐ μὴ γένηται· καὶ ἐγένετο παρενομένωρ αὐτῶν ἐπορεύοντο καὶ ὠμίλουρ, καὶ ἰδοὺ ἄρμα πύρρος καὶ ἱπποὶ πύρρος, καὶ διεχώρησαν ἀπὰ μέσον ἀμφοτέρωρ, καὶ ἀνελήφθη Ἠλλιοῦ ἐν συσσεισμῷ ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ Ἐλισσαῖὸς ἔώρα καὶ ἔδρα· Πάτερ, πάτερ, ἄρμα Ἰσραὴλ, καὶ ἱππεὶς αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἴδεν αὐτὸν οὐκ ἔτι· καὶ ἐπελάβετο τῶν ἱματίωρ Ἐλισσαῖὸς, καὶ διέβρηξεν αὐτὸν εἰς δύο ρήγματα, καὶ ὄψωσεν Ἠλλιοῦ τὴν μηλωτήρ, ἢ ἔπεσεν ἐπάνωθεν Ἐλισσαῖὸς, καὶ ἐπέστρεψεν Ἐλισσαῖὸς.

531 Ὁ δὲ πρὸ γαστροῦ ἱερὸς (ὦ τοῦ θαύματος!)
535 Πάντως ἀκούεις τὸν Σαμουὴλ τὸν μέγιστον.

Κεῖται ἢ ἐξήγησις ἐν τῷ α' λόγῳ.

Ἄλλ' ἐπὶ τῷ Θεολόγῳ σκοπὸς ἔστιν τὴν ἀρετὴν τῶν ἀγίων ἀνδρῶν καὶ τὸν ἀπέριτον ἀποδείξειαι βίον,

προσθήσομεν καὶ τοῦτο· Σαμουὴλ ὁ τοῦ Θεοῦ Ναζιραῖος ἐν ἔτεσι πλείστοις κρίνας τὸν Ἰσραὴλ, γενόμενος κατὰ τὴν ἐκκλησίαν, ἐγκαινιζομένης τῆς Σαοὶλ βασιλείας, λυπηθέντος αὐτοῦ εἶπεν ὁ Θεός· Μὴ σκληρόν σοι φανήτω· οὐ γὰρ σὲ δεξουδεύωκασιν, ἀλλ' ἐμέ· μαρτυροῦντος δὲ τοῦ Θεοῦ τῷ προφήτῃ πᾶρά καιρὸν ὥρας ἐν ἡμέραις θερισμοῦ πυρῶν, ὕετος ἦν πολὺς καὶ βρονταὶ καὶ ἀστραπαὶ τὴν λαὸν ἐκδειματοῦσαι, ὃς ἦν αὐτίκα τοῦ προφήτου ἰκέτης τοῦ [τὸν] ἔλω τὸν Θεὸν καταστήσαι. Σαμουὴλ τοίνυν τὴν τούτων μοχθηρίαν διελέγξας, ὡς οὐκ ἀργυρίου, ἢ χρυσοῦ, ἢ τινοσ τῶν αὐτῶν ἐπαθύμισεν, οὐδὲ δῶρον μέχρις ὑποδήματος εἰλήφει παρά τινοσ· καὶ γὰρ φησιν· Ἰδοὺ συνῆθροισται πᾶς Ἰσραὴλ ἀπὸ Ἀδὰρ καὶ ἔωσ Βηρσαβεὲ· εἰπάτω δὴ, φησὶν, ἀνθρώπων καὶ διελεγξάτω με εἰ μέχρις ὑποδήματος παρά τινοσ εἰληφα· τοῦ δὲ λαοῦ καταεισεσθέντος ἔμα καὶ πτοηθέντος, καὶ πρὸς ἱκεσίαν ἀφορῶντος, αὐτὸς φησιν· Μηδαμῶς μοι γένοιτο ἁμαρτεῖν ἐνώπιον Κυρίου, τοῦ παρασιωπῆσαι βοήν ὑπὲρ ὕμων πρὸς Κύριον. Τοσοῦτον ἢ τοῦ Σαμουὴλ ἀρετῆ, τοσοῦτου πλήθους παρόντος θαρβῆσαι λέγειν, ὅτι μέχρις ὑποδήματος οὐκ εἰληφε παρά τινοσ, κριτῆς ὑπάρχων καὶ πάντων καθηγούμενος· ὃς δι' εὐχῆς τὰς βροντὰς καὶ ἀστραπάς καὶ τοὺς ἀπείρους ὕετους θάπτον ἐπισχῶν, εἰδειξεν τὴν ἐπ' αὐτῷ τοῦ Θεοῦ εὐδοκίαν τε καὶ ἐπίπνοιαν.

539 Τίς ἦν Παλαιᾶς καὶ Νέας μεταλγμορ
540 Θεοῦ Διαθηκῶν· Ὁς σκιάς καὶ σώματος,
541 τὴν μὲν κατελγγωρ, τῆς δ' ἀνολγγωρ εἰσόδουσ;
542 Τίς φωτὸς ἀκρου προτρέγωρ λόγχοσ μέγας;
543 Τίς ἐν γεννητοῖς πρώτοσ (εὐ μάρτυσ θεὸσ)
544 Ἐρημορ ὦκει, καὶ ἔστηρ εἰλσ τροφή;
545 Καμήλιον δ' ἔσθημα δέρματοσ στροσφή
546 Ἐσφίγγετ'; ἔγραψε τὸν Ἰωάννην λόγχοσ.

Ἰωάννης ὁ θεὸς προάγγελος, ἔρημον οἰκήσας, ἀκρίδας εἶχε τὴν τροφήν καὶ μέλι ἄγριον, τὸ δὲ ἐν-

Elias Thesbita in Carmelo monte vitam solitariam degebat, cum Deo colloquebatur, in miraculis quae patrabat, Deum habebat patronum et adiutorem, humanis rebus superior factus in curru igneo vectus in caelos ascendit. Leg. in carmine III.

Cum Elias propheta in eo esset ut in caelum attolleretur, Eliseo discipulo legitimo qui ipsum comitabatur, dixit: Postula quod vis ut faciam tibi, antequam tollar a te. Dixitque Eliseus: Obsecro ut fiat in me duplex spiritus tuus. Qui respondit: Rem difficilem postulasti: attamen si videris me, quando tollar a te, erit tibi quod petiisti: si autem non videris, non erit. Cumque pergerent et incedentes sermocinarentur, ecce currus igneus, et equi ignei dividerunt utrumque: et ascendit Elias per turbinem in caelum. Eliseus autem videbat et clamabat: Pater mi, pater mi, currus Israel, et auriga ejus. Et non vidit eum amplius; apprehenditque vestimenta sua et scidit illa in duas partes. Et levavit pallium Eliae quod ceciderat ei, atque reversus est¹.

Cum Theologo propositum sit, sanctorum virtutes et vitam intimam ante oculos ponere, adjicimus quae sequuntur. Samuel Dei Nazaraeus postquam per annos plurimos Israel gubernasset, in concionem prodit, ubi Sauli regnum renovaretur; et cum moerore alligeretur, Deus ad eum dixit: Ne tibi hoc sit grave; non enim te abjecerunt, sed me¹. Cum Deus testificaretur prophetae, tempore aetatis, messis tritici, imber densissimus, cum tonitru et fulgore, populum perterruit; contestam igitur prophetam supplicatus est, ut Dei clementiam sibi conciliaret. Saul horum malignitatem puniturus, nec argentum, nec aurum nec aliud quidpiam ab iis recepit, ne solem quidem sibi dari passus est. Dicit autem: «Ecco omnis Israel inde a Dan usque ad Bersabee; loquimini igitur et exprobetis, num ab aliquo usque ad solem acceperim.» Populus autem cum perterritus tremere et ad preces descenderet, propheta dixit: Absit a me ut peccem coram Domino, et clamare desinam ad Dominum, ne irascatur vobis. Tanta fuit Samuelis probitas, ut coram multitudine dicere posset se ne solem quidem ab aliquo accepisse, cum judex esset et omnibus imperaret. Quod autem precibus suis tonitru, fulgora, pluviam adduxisset, in eo Dei gloriam et fortitudinem manifestavit.

¹ IV Reg. II, 9 sqq. ¹ I Reg. VIII, 7 sqq.

δύμα αὐτοῦ τρίχες καμήλων, καὶ ζώνην δερματίνην εἶχεν περὶ τὴν ὄσφυν αὐτοῦ. Τοῦτῃ προσήλθον τελῶναι καὶ στρατεύμενοι, τὰ πρὸς σωτηρίαν αὐτοῖς; ἐπαίπειν καὶ ὑποθέσθαι ἀντιβολουῦντες· ὁ δὲ τοῖς μὲν τελῶναις μὴδὲν ποιεῖν παρὰ τὸ διατεταγμένον αὐτοῖς διατάξαιτο, τοῖς δὲ στρατευομένοις μὴδὲν ἀδικεῖν καὶ τοῖς ὕψωνοις ἀρκεῖσθαι. Προσελθόντων δὲ καὶ ἐτέρων, κἀκείνοις φησὶν· Ὁ ἔχωρ δύο χιτῶνας μεταδόντω τῷ μὴ ἔχοντι, καὶ ὁ ἔχωρ ἄρτους οὕτως ποιεῖτω· καὶ χρυσίου ἀκτησίαν λόγῳ κηρύττων καὶ ἔργῳ βεβαιῶν, καὶ βίον νομοθετῶν τὸν κοινωτικόν.

548 *Τί δ' ἄν τις εἰποι πρὸς τὸν ἐκ τέχνης τροφῆν*
549 *Παῦλον πορίζοντ', ἢ τὸν ἐκ θέρμων μόρων*
550 *Τρυφῶντα Πέτρον, τοὺς μεγάλους ἀποστόλων;*

Παῦλος μὲν ὁ θαῖος ἀπόστολος σκηνοποιὸς ἦν τὴν τέχνην. Φησὶ γάρ, ὅτι παρὰ τῷ Ἀκύλᾳ κατέμεινεν, καὶ εἰργάζοντο ἀμφότεροι. Ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην. Οὗτος δὲ εὐαγγελιζόμενος ἀδάπανον ἐτίθει τὸ εὐαγγέλιον, καθὼς ποῦ φησιν αὐτός· *Τίς οὖν μου ἐστὶν ὁ μισθός, ἵνα εὐαγγελιζόμενος ἀδάπανον θήσω τὸ εὐαγγέλιον, εἰς τὸ μὴ καταχρησασθαι τῇ ἐξουσίᾳ μου ἐν τῷ εὐαγγελίῳ;* καὶ πάλιν· *Αὐτοὶ γὰρ οἶδατε, ὅτι ταῖς χρεῖαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ αἱ χεῖρες αὐταὶ ὑπηρέτησαν· καὶ αὖθις· Νυκτός καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τίνα, εὐδοκοῦμεν μεταδοῦναι ὑμῖν, οὐ μόνον τὸ εὐαγγέλιον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἐπιτηδίων ψυχὰς, διότι ἀγαπητοὶ ἡμῖν ἐγνηθήητε. Πέτρος δὲ τῶν ἀποστόλων ἡ ἀκρότης, ἐκ θέρμων ἐτρέφετο. Καὶ γὰρ προσενηχθέντων . . χρυσίου παρὰ τῆς . . ἀπαντα διαβούς, οὐδὲν ὑπελίπετο. Καὶ δὴ καταλαβούσης ἐσπέρας, μὴ ἔχόντων αὐτῶν θβεν τὰς σωματικὰς πορίζονται χρεῖας, ἀσπαρίου κεκείμενου θέρμουσι ὠνησάμενοι, τὴν φυσικὴν ἀνάγκην παραγορήσαντο.*

554 *Ἄλλοι κερήναι συγγενεῦσιν ἀλιάδας*
555 *Καλούμενοι θεῷ πρὸς ἄλλαν κρεῖττονα.*

Joannes, Christi præcursor, in deserto habitabat, locustis et melle silvestri vescens, pills camelorum vestitus, zonam gerens pelliceam circa lumbos. Venerunt ad eum publicani et milites quærentes quid ipsis faciendum ad salutem acquirendam. Et præcepit publicanis, ne vectigal justo majus perciperent; militibus ne cupiunt injuriam inferrent, stipendiis suis contenti. Cum vero alii accederent, dixit: *Quis habet duas tunicas det non habenti, et qui habet escas similiter faciat*¹. Sic auri contemptum verbis prædicavit, ro autem exercuit, vitam communem commendavit.

Beatus Paulus scenofactoriam artem exercebat; dicit enim se in Aquilæ domo commemorantem cum eo laborasse. Gratis Evangelium eum prædicasse ex ejus verbis vides: *Quæ est ergo merces mea, ut Evangelium prædicans, sine sumptu ponam Evangelium, ut non abutar potestate mea in Evangelio*²? Et rursum: *Vos autem scitis quantum meæ inopiæ et meorum sociorum hæc manus sufficiant*³. Et insuper: *Nocte et die laborantes ne quemquam gravavimus, vobis desideramus offerre non solum Evangelium, verum etiam animas nostras, quia dilecti mei estis*⁴. Petrus, princeps apostolorum, lupinis vescēbatur, et cum daret omnia... nihil reliquum erat. Vespere cum nihil haberent ad corpus curandum, lupinis asse emptis ventrem repleverunt.

Jacobus et Joannes filii tonitru, Jesu obvii fuere cum retia reficerent. Jam vero Petrum et Andream sibi adjunxerat, dicens: Sequimini, et faciam vos piscatores hominum. Postea Joannem et Jacobum ut se sequerentur rogavit; qui statim, nave et patre relictis, Christo ad hæserunt, hominum piscationi, ut Christus præceperat, operam dantes.

Adolescens ad Jesum accessit et dixit⁵: *Magister bone, quid faciam ut habeam vitam æternam?* Respondens Jesus dixit ei: *Mandata nosti*; dein decem mandata recitat. Adolescenti, se hæc omnia observasse affirmanti, Jesus dixit: *Si vis perfectus esse, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo, et veni, sequere me*. Quo audito contristatus est adolescens, quia inopis erat. Quod videns Jesus dixit difficile esse ut dives in regnum veniat cælorum, addens, facilius esse ut camelus per foramen acus transeat, quam ut dives obtineat regnum cælorum.

Matthæus in telonio zædebat cum a Christo vocaretur dicente⁶: *Sequere me*; ille, relicto telonio, secutus

Ἰάκωβος ἦν καὶ Ἰωάννης οἱ τῆς βροντῆς. Τοῦτους γὰρ εὐρίην Ἰησοῦ; δίκτυα καταρτίζοντας, ἦδη Πέτρον καὶ Ἀνδρέαν σαγγενεῦσας (φησὶ γάρ· *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων*), τῶν δὲ ἀπελθόντων, αὖθις τὸν Ἰωάννην καὶ Ἰάκωβον εὐρών καὶ προσφωνήσας αὐτοῖς ἀκολουθεῖν, αὐτοῖς μὲν λέγεται τὸ πλοῖον ἀφέντας; καὶ τὸν πατέρα Ζεβεδαῖον, ἀκολουθῆσαι καλοῦντι Χριστῷ, πάντας τε κατὰ τὸν Ἰησοῦ λόγον ἀνθρώπων ἀλιεῖς χρηματίζεισαι.

566 *Ὅρα τὸ μέζον· οὐδὲ τῷ ῥέφῳ μαθεῖν*
567 *Χρῆζοντι, πῶς ἂν τοῦ τελείου κατετύχοι·*
568 *Ἄλλῳ τὸ ἄκρον ἢ μόρῳ περιγράφει*
569 *Τὸ δεῖν ἅπαντα τοῖς πένησι σκορπίσαι.*

Προσήλθεν τις νεανίσκος τῷ Ἰησοῦ, καὶ φησὶ· *Διδάσκαλε ἀγαθὲ, τί ποιήσας ζῶναι αἰώνιον κληρονομήσω;* Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ· *Τὰς ἐντολάς οἶδας· καὶ ἀπλῶς διασαφῆσας τοὺς ἴ λόγους τοῦ νόμου, καὶ τοῦ νεανίσκου ταῦτα πάντα φυλάξει μεγαλαυχούντος, φησὶν ὁ Χριστός· *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς, καὶ ἔξεις θησαυρόν ἐν οὐρανῷ, καὶ δεῦρο ἀκολουθεῖ μοι·* τοῦ δὲ νεανίσκου λυπηθέντος (περὶ κτημάτων γὰρ μάλιστα ἦν), Ἰησοῦς, ὡς δυσκόλως πλούσιος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν διαπρυσίως ἀπεφῆνατο, μάλλον δὲ καὶ τῷ τῆς τρυμαλιᾶς βελώνης ὑποδείγματι, ὡς θάπτον ταύτης διελεύσεται κάμηλος, ἢ πλούσιος τὴν βασιλείαν κτήσεται τοῦ Θεοῦ, βεβαιώτερον διεσάφησεν.*

573 *Ὅττω τελείῳ καὶ τελῶνας εἰσόδῳ*
574 *Πάντα προθύμως τῷ Θεῷ δωρομένους·*
575 *Καὶ πειθῶν σε Ζακχαῖος, δε πλουτῶν κακῶς*
576 *Ὀικτῶ πενήτων τῆδε ἡδικομένων*
577 *Πλουτεῖ τὸ πένηςθαι καὶ ῥύπον καθαίρεται.*

Ὁ μὲν Ματθαῖος τελώνης ὑπάρχων, φωνήσαντος αὐτῷ τοῦ Σωτῆρος, Ἀκολουθεῖ μοι, καταλιπὼν τὸ τελωνεῖον ἠκολούθησεν αὐτῷ. Ζακχαῖος δὲ, τελώνης καὶ αὐτὸς ὑπάρχων, καὶ παράγοντι Χριστῷ, διὰ τὸν

¹ Luc. III, 11. ² I Cor. IX, 18. ³ Act. XX, 74. ⁴ I Thess. II, 8, 9. ⁵ Luc. XVIII, 18 sqq. ⁶ Matth. IX, 9 sqq.

περὶ αὐτὸν ὄχλον οὐκ ἔχων ὅπως τῆς θέας μετάσχοι (μικροφύης γὰρ τὴν ἡλικίαν ἦν), ἀνεισιν ἐπὶ συκομορίας· οὗ τὴν πίστιν Ἰησοῦς θεασάμενος, καὶ τὸν πόθον κατανοήσας, προσεφώνησεν, καὶ παρ' αὐτῷ ξενισθεὶς εἰς μαθητείαν ἐφελύσατο. Ζακχαῖος γάρ, οὗ ἔνεκεν Ἰησοῦς παρ' αὐτῷ ξενισθεὶς τὴν σωτηρίαν τῷ οἴκῳ παρέσχεον αὐτοῦ, πάντα τὰ ὑπάρχοντα πτωχοῖς καθυπέσχετο δώσειν· καὶ εἰ τινὸς τι ἐζέλατο, ἢ ἤδίκησεν, ἢ ἐπλεονέκτησεν, πενταπλάσιον ὁμολόγησεν ἀποτίσειν.

587 Ἐν πληθυσμῷ τὸ, Κύπρις, ἐν πεινώσι δ' οὐ.

Λέγεται Κύπρις ἡ Ἀφροδίτη, ἡ αὐτὴ καὶ Παφεία. Κρόνος δὲ, φησὶ, τοῦ πατρὸς αὐτοῦ τὰ αἰδοῖα, τοῦτ' ἔστι τοῦ Οὐρανοῦ, ὡς Ἕλληνας παραληροῦσιν, ἀπέβριψεν· τὰ δὲ κατὰ θαλάσσης πεσόντα συνήγαγον ἄφρον πολὺν, ἐξ οὗ γέγονεν ἡ Ἀφροδίτη, καὶ ἐν Κύπρῳ ἐξεβράσθη. Λέγεται δὲ τῆς ἡδονῆς ἔφορος εἶναι καὶ τῶν κατὰ τοὺς σωματικῶς ἔρωτας μανιῶν· Παφεία δὲ λέγεται, ὅτι ἐν Πάφῳ τέθνηται μετὰ Κινύρου. Παντὸς οὖν αἰσχροῦ τὴν Ἀφροδίτην ἔφορον εἶναι φασιν. Ὁ τοίνυν θεὸς Γρηγόριος φησιν, ὅτι ἐν τοῖς τρυφῶσι τὸ, Κύπρις, τοῦτ' ἔστιν τὰ τῆς Ἀφροδίτης ἔργα, πορνείαι, καὶ ἡδοναί, καὶ αἰσχροτήτες· ἐν δὲ τοῖς ἔγκρατέυσι καὶ πεινώσιν, οὐδαμῶς.

597 Ὅρθως λέγει πού Κερκιδῆς ὁ φιλιτατος
598 Τέλος τρυφῶντων αὐτὸς ἐσθλίω ἄλλας,
599 Αὐτῆς τρυφῆς τε ὁ ἄλμυρον καταπτύων;
600 Τίς δ' οὐκ ἐπαίνει τὸν τρυφῶντι τῷ νέφ
601 Φῆσαντα, Πυῦσαι προτιθεὶς σου τὰς πέδας,
602 Ἐξαγρίων τε τὸ σπαράσσον θηρίον;
605 Κάκεινο δ' ὅλον Στωϊκῶν τῶν φιλιτάτων,
606 Ὡς ἄλλος ἄλλω σαρκίῳ τις προσλαλῶν.

Τὴν Στωϊκὴν διατριβὴν Ξενοκράτης ὁ Πλάτωνος μαθητὴς συνεστήσατο. Οὗτοι δὲ τοὺς ἐκ περιπάτου ἀμιλλώμενοι καὶ γαστρὸς κατεῖχον καὶ ἡδονῆς, καὶ τὴν εἰς ἄκρον ἀκτῆσιαν ἠσπάζοντο. Τούτων τις ὡς ἄλλῳ τῷ ἰδίῳ προσηλαλεγόμενος σώματι, τὰς μὲν τρυφὰς προτιθεὶς εὐστόχως τῷ λόγῳ κατέπτυνεν, ὅτι

χρὴ τὸν φιλοσοφεῖν βουλόμενον δεθεβαιούμενος τοῖς ἀναγκαίοις πρὸς χρεῖαν ἀρκεῖσθαι, δι' ὧν δυνατὸν τὸ ζῶον διακρατηθὲν μὴ λιμῷ διαφθαρήναι καὶ θανάτῳ, τὸ δὲ περιττὸν τῆς χρεῖας οὐ φιλοσόφοις, ἀλλὰ τοῖς κτηνώδεσιν ἀνθρώποις παριτέον.

611 Ταῦτ' οὐκ ἀμελιωτῶν πάλαι βλακευμάτων
612 Σαρδαναπάλλου τοῦ Νίνου, ὅς ὦν ποτε
613 Πλοῦτῳ τε λαμπρὸς καὶ τρυφῇ διεφθόρος,
614 Ἐβούλετ' αὐτῷ καὶ γερᾶνου μηχίστερον
615 Λαιμὸν γενέσθαι ἡδονῆς μακρὰς χάριν.

Σαρδανάπαλλος οὗτος δὴ τρυφητῆς ὦν, τοσοῦτον ἀπληστος ἦν, ὥστε βούλεσθαι καὶ πρόθεσιν ἔχειν γερᾶνου λαιμὸν μηχίστερον κεκτησθαι· βλακεύματα δὲ φησιν ὁ θεὸς Γρηγόριος τὰς τῶν ἡθῶν καὶ τρόπων ἐκλύσεις· ταύτας εἰκὴ τοῖς τρυφῶσι παρέπεσθαι.

616 Ὡ θεῖς Δαβὶδ, σοὶ δὲ διψῶντι φρέαρ
617 Γῆς ἀλλοφύλων καὶ ποτῶν κρατούμενον,
618 Ἐπεὶ δι' αἰμάτων τε καὶ μάχης τινὸς
619 Ὑψηλοῦντο τῷ πόθῳ, χερσὶν λαβῶν
620 Ἐσπείσας ὕδωρ· οὐ γὰρ ἐξ ἀλλοφύλων
621 Κακῶν ἐδέξω τὸν σὸν ἐκπλήσσει πόθον.

Ὁ μακάριος Δαβὶδ τοῖς ἀλλοφύλοις παρατασόμενος, ἐν ἀγρῷ αὐλιζόμενος, δι' ἐπιθυμίας γέγονε τοῦ ἐκ φρέατος Βηθλεὲμ ὕδατος. Τοῦτ' ἔστιν ὅτι ἐν τινι θειοτέρῳ ἔνοιον τὴν ἔρπιν γεγενῆσθαι φασιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι. Χριστὸν γὰρ τὸν ἐν σπηλαίῳ Βηθλεὲμ διψῆσαι φασιν τὸν Δαβὶδ, καὶ τῷ περὶ τούτου φλέγεσθαι πόθῳ· ἡ δὲ ἱστορία ἐστὶν αὕτη· Δαβὶδ ἠύλλιζετο, τοῖς ἀλλοφύλοις παρατασόμενος· οὗτοι δὲ κύκλωθεν ἀμφὶ τὴν Βηθλεὲμ καθιεζόμενοι, τὸ φρέαρ τοῖς Ἰσραηλιταῖς ἀνεπίθαστον ἐποίουν. Τρεῖς δὲ νεανίαι τῆς ἐπιθυμίας τὸν βασιλέα θεραπεύσαι τῇ τοῦ ὕδατος ἀρῶσει βουλόμενοι, λάθρα τῆς παρεμβολῆς τῶν ἀλλοφύλων μέσης χωρησαντες, τοῖς ἰδίῳις ὄπλοις ἀπειργοντες τοὺς πολεμικοὺς, κάλτην ὕδατος ἀρυσάμενοι τοῦ ποθομένου φρέατος, αὐθις τὴν παρεμβολὴν διασχίσαντες, τῷ

est Christum. Zachæus quoque publicanus cum Jesum transeuntem ob turbam comitantium videre non posset (erat enim statura brevis), in sicum ascendit. Hujus fide et desiderio cognitissimus Jesus eum ad se vocavit, et cum ab ipso hospitii jure exceptus fuisset, in discipulorum numerum ascivit. Zachæus enim, a quo hospes receptus Jesus salutem ejus domo impertitus erat, se omnia quæ haberet pauperibus distributurum esse, et si quem quolibet defraudasset, quintuplum redditurum promisit.

Cypris et Paphia Veneris nomina sunt. Saturnus patris Cœli pudenda excisa et, ut Græci fabulantur, in mare jacta et in spumam collecta Aphrodite originem dederunt, quæ inle in Cypro insula residebat. Rerum venerarum patrona Paphia quoque appellatur, quia in Papho prope Cinyrum sepulta est. Venus omnibus turpitudinibus favere creditur; quare Gregorius dicit luxuriantibus Cypridem adesse, id est concubitum, fornicationem, et omne genus turpitudinis; nequaquam autem continentibus et esurientibus.

Scholæ stoicæ Xenocrates, Platonis discipulus, auctor est. Stoici cum Peripateticis de continentia et sobrietatis pretio certantes, nihil possidere, rerum summam esse affirmabant. Ex his unus, corpus proprium alloquens, voluptates conspuebat, dicens philosophari volentem rebus ad vitam necessariis contentum esse debere, quæ vel bestiis, ne pereant, sufficiant; superfluum insectari, ut faciunt pecora, et homines brutis haud meliores, philosopho indignum esse.

Sardanapalus, luxurie diffluens adeo insatiabilis fuit, ut guttur longius quam gruis sibi exoptarit libidinis ergo; hæc capitis male sani indicia Gregorius morum deperditionem esse judicavit.

Beatus David cum alienigenis prælians castris in agro positus sitim ardentem aqua fontis Bethlemitici extingueret gestiebat. Hoc desiderium ei venisse divinitus auctores ecclesiastici autumant. Arsisse enim desiderio Christi in caverna Bethlemitica. Hæc ita se habent. David castra posuerat cum alienigenis dimicaturus, qui Bethleem cingentes puteum Israelitis reddebant inaccessiblelem. Tres adolescentes, aquam a rege desideratam haurire cupientes, armati hostium in castra clandestine penetrant; tum haustos quos

βασιλεὶ Δαβὶδ τὸ νῆμα προσφέρουσιν· δεξάμενος δὲ καὶ μὴ βουληθεὶς ἐν αἵματι τῶν ἀνδρῶν ἐκπιεῖν, σπείσας τὸ νῆμα καρτερῶς εἶχτο τῆς ἐπιθυμίας ἄνω κείμενος.

632 Πυρὸς δ' ἀπειλὴν καὶ λέοντων χάσματα

633 Ἦρεγκαν, ὥστε μὴ βέβηλον ἐν ξένη

634 Τροφὴν προσέσθαι βυρβάρων προστάγματι.

Μέμνηται τοῦ Δανιὴλ καὶ τῶν τριῶν παίδων, ὡς τῆς βασιλικῆς τραπέζης τὴν ἐδωδὴν οὐ προσήκοντο. Κεῖται δὲ ἐν τῷ γ' λόγῳ ἡ ἐξήγησις.

635 Ἀφ' οὗ δὲ Χριστῷ συμπλακεῖς ὁ Δυσμενῆς

636 Ἀπῆλθε σαρκὸς εὐγενοῦς ἡτε μῆκος

637 Ἐκ τετραράκοντ' ἡσυχίας τυχομέμων,

638 Ὡς μᾶλλον αἰσχύνοντο τῆς κείρας σφαλῆς,

639 Νόμος προῆλθε τῆς φιλῆς κενώσεως.

Χριστοῦ τεσσαράκοντα νηστεύσαντος ἡμέρας καὶ πεινάσαντος, προσελθὼν ὁ διάβολος ἐπειράσεν αὐτὸν καταβαλεῖν· ἀποστῆς δὲ καὶ καταισχυνθεὶς, ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ μέχρις καιροῦ, καθὼς γέγραπται. Κεῖται δὲ περὶ τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῷ γ' λόγῳ.

675 Τί ταῦτα; τὰς Λεῶν θυγατέρας κόρας

676 Τὰς τῶν Ἀθηνῶν προσφαιεῖσας ἀσμένως.

Λεῶς ἀνὴρ οὗτος καλούμενος ἐν Ἀθήναις, τριῶν θυγατέρων ὑπῆρχε πατὴρ· λιμοῦ δὲ γενομένου ἐχρηματίσθησαν, ὡς εἰ ταύτας σφάζοιεν, τῆς φθορᾶς ἀπαλλαγῆσονται· τὰς δὲ μαθούσας, ἑαυταῖς χρῆσασθαι φασὶν ὑπὲρ τῆς πατρίδος καὶ τῶν πολιτῶν, αἷς ἑορτὴν ἐπετέλουν καὶ ὡς ἡρωίδας ἐσέβοντο. Καὶ περὶ Θεανοῦ δὲ τῆς Πυθαγορείας φασὶν, ὡς ὑπὸ τυράννου συσχεθεῖσα, τῆς πατρίδος ὡς εἰπεῖν τὰ ἀπόρρητα, τὴν γλῶσσαν ἀποδακνοῦσα ἐνέπτυσσε τῷ τυράννῳ, μὴ θέλουσα καὶ ἀναγκαζομένη ἐξεπιπεῖν, ἀφαιρεθέντος τοῦ τῆς φωνῆς ὄργανου. Χρῆ δὲ εἰδέναι, ὅτι κόρας τὰς Πυθαγορείας κόρας ἐν τῷ πρὸς τὰς κεραιόενους λόγῳ ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος ἀπέσφητα.

677 Μενουκίως τε τὴν πρόθυμον εισφορὰν

678 Θηδῶν ὑπερθανόντος ὡς σώσῃ πόλιν;

Μενουκίως Κρόντος ἐστὶν υἱὸς βασιλέως Θηδῶν. Πολεμουμένης οὖν τῆς ἰδίας πατρίδος τῶν Θηδῶν

ὑπὸ τῶν ἐπὶ τὰ στρατηγῶν, ἐχρησμήθησεν Τειρεσίας, μάντης ὢν παρ' αὐτὰς, παύσειν τὸν πόλεμον καὶ ἔσεσθαι αὐτοῖς νίκην, εἰ τοῦ βασιλικοῦ γένους τῶν αὐτοχθόνων ἀναδοθέντων ἐκ τῶν ὀδόντων τοῦ δράκοντος τις αὐτὸν δῶν πρὸς ἀναίρειν· διχα δὲ τοῦ πατρὸς Κρόντος τοῦτο μαθὼν ὁ Μενουκίως, αὐτὸν δίδωσι πρὸς ἀναίρειν.

679 Κλεομβρότου τε τοῦ σοφοῦ τὸ τίμιον

680 Πήθημι ἀφ' ὕψους ὡς ἀπέλθοι σώματος,

681 Ἐπεὶ Πλάτωνος τῷ περὶ ψυχῆς λόγῳ

682 Πεισθεὶς ἔρωτι λύσεως κατασχέθη;

Κλεομβρότος· Ἀμυρακιώτης τὸ γένος· πόλεως δὲ αὐτῷ τῆς παλαιᾶς Ἡπείρου· ἐτυχὼν οὗτος τῷ Φαίδωνι τῷ περὶ ψυχῆς διαλόγῳ Πλάτωνος, καὶ μαθὼν ὡς ἀμεινόν ἐστιν τῆς ψυχῆς ὁ χωρισμὸς τοῦ σώματος, ἔβριψεν ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ τείχους καὶ τέθηγεν, ἵνα δῆθεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐξελευθούσα χωρισθῆ τοῦ σώματος.

683 Λέγεις Ἐπικτήτου τε τὸ κλασθῆν σκέλος,

684 Πρὶν ἢ τι ρῆξαι ρῆμα δοῦλον τῆς βίας;

687 Πτωμόν τ' ἐν δόλιμ τῶν Ἀραξάρχου χερῶν;

Κεῖνται ἐν τῷ 8^ῳ λόγῳ αἱ ἱστορίαι.

691 Καὶ Σωκράτους τὸ κύνειον φιλοτησίαν

692 Σέτην τοσοῦτον ἡδέως σοὶ σπωμένην;

Κεῖται πρὸ βραχέων.

757 Πίσαν δέ μοι σὺ καὶ κόριν τὴν Δελφικὴν

758 Ἀδχεῖ, Νεμέαν τε, καὶ πλεον τὴν Ἰσθμίαν,

759 Δι' ὧν ἐφηβοὶ δυστυχεῖς ἔσχον κλέος,

760 Ἀθλῶν τιθέντες μικρὰ καὶ μικρῶν πέρα (1),

761 Πυγμῆς πάλης τε καὶ δρόμου καὶ ἀλμάτων,

762 Ἀ μήτε νικᾶν μήτε νικᾶσθαι μέγχι·

763 Οὐ γὰρ θεὸς τὸ ἀθλον ἢ σωτηρία.

Ἐν Πίσᾳ καὶ Δελφοῖς καὶ Νεμέοις καὶ ἐν τῷ Ἰσθμῷ ἑορταὶ τοῖς θεοῖς ἤγοντο καὶ ἀγῶνες· πανταχόθεν δὲ πάντες ἐφοίτων ἀγωνισασθαι, καθ' ὃ πείρας ἔκαστος εἶχεν. Παντοῖον τοῖνυν ἀγῶνων ἀγομένων, οἱ νικῶντες μεγάλως ἐδοξάζοντο. Ἀθλον δὲ ἐτίθετο καθ' ἕκαστον τῶν ἀγῶνων, ὡς ἐπὶ Πατρόκλου γέγονεν, πρῶτον ἵπποδρομίας, εἶτα πεζοδρομίας, πυγμῆς, πάλης, ἀλμάτων, ὀπλομαχίας, τοξομαχίας, ἀκοντιῶν, ἔστιν ὅτι καὶ ναυμαχίας, ἀρωγῆς, καὶ ὄσους

petebant iatices regi obtulerunt. Rex accepit donum, sed, quod res sanguine steterat, aquam effudit, invicto a siti animo.

De Daniel loquitur et tribus pueris epulas regias repudiantibus. Adisis carm. III.

Christus cum quadraginta diebus jejunasset, esuriit; et accedens tentator ex alto eum deorsum precipitare conatus est. Et consummata omni tentatione, diabolus recessit usque ad tempus. Leg. in carn. III.

Leus, Atheniensis, trium filiarum pater erat, quarum immolatione oraculum dixerat, futurum esse ut fami quæ tunc Athenis sæviebat, finis imponeretur. Quo audito virgines patriæ civibusque se sacrificandas tradidere; in earum dein memoriam solemnia instituta sunt. Theano Pythagorica, a tyranno arcana patefacere iussa, linguam mordicis ablatam in tyranni faciem expulisse fertur. Constat virgines Pythagoricas meretricium nomine fuisse designatas a S. Athanasio.

Menæceus Creontis Thebarum regis filius. Quo tempore Thebæ oppugnarentur a septem ducibus, Tiresias, belli finem fore, Thebanosque victoriam reportaturos esse dixit, si quis indigenarum e draconis dentibus nascorum e stirpe regia se morti voveret. Quo audito Menæceus clam patre sponte se morti obtulit.

Cleombrotus ex Ambracia oriundus, urbe Epiri, cum in Platonis Phædono legisset, melius esse, si anima e corpore decederet, ex mœnibus se precipitavit, ut rei ipsius experimentum faceret.

Pisæ, Delphis, Nemeæ et in Isthmo in deorum honorem festa celebrabantur ac certamina, ubi in suo quisque genere exercitabatur, victores autem summis honoribus afficiebantur. Præmium unicuique certaminum generi proponebatur, et, ut tempore Patrocli cursus equestris, pedestris, pugna, lucta, saltus vige-

(1) Ita cod.

ἐπιθεωρήσει ἔστιν τοῖς ἐπιχειρήσις τὰ παύσα. Κατὰ τοῖς εἰρημένους ἡ νόσος τὰ παύσα ἐπιπέσει· ἡ δὲ πανταχῆθεν ἐρείσων, ἡ μὲν ἀγωνισμένη, ἡ δὲ θεωρήσων.

- 771 Σενεκράτης λέγουσιν, ὡς ἀέρας τοῖς
- 774 Ὁ ἀπορριπτεῖς ἐκ τοῦ ἀπορριπτεῖς
- 779 Καὶ γὰρ κατέλιπον τοιαύτην ἡμέραν (ἡμέραν).
- 780 Ὅτι ἐπιπέσει ἐπὶ ἔσθης τῆς ἡμέρας,
- 781 Ὅτι ἐξαρτέτη καὶ γρηῖν ἡμέρας.

Ἡ παρούσα ἰστορία τὴν ἡμέραν ἐξηγήσων ἔχει κατὰ Σενεκράτους καὶ τῆς αὐτῆς προσηγορίας ἐπιπέσει· τοῖσιν γὰρ τινες ἔδωκεν βουλόμενα προστασίαν, τοῖσιν αὐτῶν προσηγορίαν· αὐτοὶ δὲ ἐπιπέσει οὕτως ἀνέστη, ὅτι τούτων ἀπέβησαν, ἀλλ' ἀκίνοτος μείνας, ἔργη τὴν ἀπάθειαν ὑπέδειξεν, ὥστε τὴν πόρην εἰπεῖν, ὅτι· «Τί μοι παύσαται, νεκρῶν προσφύζαντες ἀνδρῖ;» Ὅμως δὲ λαίμαργος ἦν· καὶ γὰρ ἀλλαχῶ ὡς λαίμαργος κατέπεσε· ὁ θεὸς Γρηῖνος.

- 786 Ἐπίκουρος ἠρότην μὲν ἠγωνίζετο
- 787 εἶναι τὸ ἄλλοι τῶν ἐμὲν ἀπορριπτεῖς.

Ἐπίκουρος φιλόσοφος γέγονεν· ὅστις μὴ προσιεθεῖ τὸν θεὸν τῶν ἔργων πραγμάτων ἐδέξατο· οὕτως δὲ τέλος πάντος ἀγαθῶ τὴν ἠρότην ἐπέθετο· καὶ αἱ μὲν νόοι ἐξηγήσων γρηῖν, ὡς τὴν ἀπάθειαν ἠρότην, ἀλλὰ τὴν φυσικωτάτην κατέπεσαν· καὶ οὕτως δὲ αἱ φιλοσοφίαι ἀποπορριπτεῖσιν, καὶ ὡς μὴ λέγοντα κρηνοῖαν, καὶ ὅτι τὴν ἠρότην τέλος τίθεται, καὶ ὡς τὸ κρηνοῖαν καὶ μόνον ἀγαθόν, ὅπερ ἔστιν ὁ θεὸς.

- 792 Ὅδ' ὁ Πόλεμος ἐμοίτε σιγηθῆσεται·
- 793 Καὶ γὰρ τὸ θυμὸν τῶν ἀγῶν ἀλλουμένω.

Ὅστις ὁ Πόλεμος τὰ μὲν πρῶτα λόγος γέγονεν καὶ φιλόσοφος· οὗ γὰρ ἐν ἀνθρώποις αἰσχρότερον οἶον τε ἦν ἢ λαγνότερον εὐρεῖν· τοιοῦτον δὲ ἔλασεν σωφροσύνης, ὥστε τινὸς ἐταριζομένης νεανίσκου παρεπορεύθησεν κατὰ τινα πυλαῖνα ἐφ' ὃν εἰκὼν ἀνέκειτο τοῦ Πόλεμονος, μελλούσης εἰσεῖναι, τὸν Πόλεμονα

περιεργόμενον θεωρήσων, ὅστις τῶν ἀέρας τὴν ἠρότην, τῶν ἀέρας τὸ Πόλεμονος τὴν θεωρήσων ἐκ μόνος τῆς γρηῖνος· Πόλεμον δὲ ἰσχυρῶς τὰ κατ' Ἐλίνας, ὡς ἰσχυρῶς καὶ φέρον τὰ κατ' Ἐλίνας.

- 808 Δι' ἡν ἀνέστησεν γρηῖν ἐπὶ μὲν ἡμέραν
- 809 Ἰσχυρῶς λέγω ἄλλα, οὗ κατὰ τὸν λόγος.

Καὶ οὕτως ἄλλα παραπέσει ἀκίνοτος, εἰς γάρου ἐκδὼν καὶ ἀέρας, ἀπορριπτεῖς ἀέρας ὡς, μεταμεισθεῖς τῆ γρηῖνος γρηῖν· «Ὁ γίνομαι, οὗ γὰρ μοι τὴν νόον ἐρρασις·» ἢ δὲ ἀπεθεωρήσων πάντων λογίζεσθαι τὸν ἀγγέλου τὸ σύμπτωμα τούτου, ὅπερ ἦν τὸ κρηνοῖαν ἐλάσων κρηνοῖαν.

- 816 Τίς εἰς ἐκαστὴν τὴν Ἀλέξανδρον τότε,
- 817 Ὅς τὸς ἀρραῖον κατὰ τὸς ἀρραῖον
- 818 Εἰς γρηῖνος εἰλετ, εἰς γρηῖνος εἰλετ ἄλλω,
- 819 Εἰς ἔσθης εἰς ἔσθης; εἰλετ γὰρ κατὰ,
- 820 Ἀλλῶν ἀρραῖον, ἡσσοτ' εἰλετ ἀρραῖον.

Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν τὸς ἀρραῖον θυγατέρας αἰχμαλωτῆσιν· λαβὼν, μὲν αὐτοῖς εὐπρεπέσιν ὑπέριχειν, οὐδὲ θεοσέβειαν κατέβησεν, ἐκαστὸν Ἀλκιβίου τοῖς ἀρραῖον ἐλάσων, ἐκὼ γρηνοῖαν ἀρραῖον θῆσιν.

- 831 Τίτω ἔρωτες, εἰλετ μοι, καὶ ἀγγέλου;
- 832 Δι' ἡν γὰρ ἀλλοτ' ἐπὶ τοῖς θεοῖς ἡμῶν ἔσθης·
- 833 Τίτω φημι καὶ μίσησιν καὶ σιγηθῆσεται
- 834 Ἠσσοτ' ἔσθης ἀρραῖον ἀρραῖον ἀρραῖον (1).

Ὅπερ λέγει τοιοῦτον ἔστιν, ὅτι Τίς εἰσχυροῖν θούλεται τὸν Γανυμήδην; φημι τῶν ἀέρας ὁ Γανυμήδης, ὃν ἔρασαν ὁ Ζεὺς εἰς ἄστρον μεταβληθείς. Καίτοι δὲ ἢ παρούσα ἐξηγήσων ἐν τῷ γ' λόγῳ. Νέκταρ δὲ πόμα τῶν κατ' Ὀλύμπου ὑπέριχει θεῶν, τῶν καὶ ἐξείρετον, ὡς Ὅμηρος φησιν.

- 836 Τίτω γάρου ἀρραῖον τε καὶ δεσμῶν ἕρρας
- 837 Θεοῖσιν αἰσχυρῶν καὶ γέλωσ κεκλημένους (2);
- 838 Πῶς πάντα ποιούσ' αἱ γρηῖνος τὸν Δία,
- 839 Τίτω, κρηνοῖαν, κρηνοῖαν, ἀρραῖον, ἡσσοτ',
- 840 Χρυσῶν, ἕρραοντα, τὰς ἕρραος ἐκαστῶν (3)
- 841 Τὸν ὑκατόν τε καὶ κλειστόν μῆστορα;

hant. Aren autem non minus utebantur; naumachiarum quoque et omnis generis certaminum bellicorum, spectacula edebantur. Quid mirum si undique, ut certatores, sic spociatores affuebant?

Xenocratem a meretrice aliquando re infecta discessisse ita narrant : cum aliqui ipsi opprobrium impingere velent, meretricem ad eum miserunt; cum autem ad mulieris libidinem frigeret, illa : Ad hominem mortuum, dixit, me misistis! Eundem tamen gulosum fuisse tradunt, ut Gregorius aliquo in loco ejus mentionem faciens exposuit.

Epicurus philosophus Deum nullam rerum et hominum curam habere dixit. Idem summam bonum in voluptate posuit; non lasciva quidem, sed ut a natura praescribitur, secundum recentiam commentatorum opinionem. Philosophorum aliqui Epicurum carpunt quod Providentiam non admitteret, quod summum bonum in voluptate poneret, nec vero in Deo, qui est primum et supremum bonum.

Polemon homo ineunte aetate libidinosus ac voluptatibus delitus erat, quo vitio nullum est turpius. Postea autem continentiae famam adeptus est tantam, ut mulier stupri consuetudine cum juvene aliquo juncta, postquam Polemonis effigiem in aedium vestibulo vidisset, citato gradu aufugerit; tantum sola imago illius philosophi terroris in ejus animum injecit. Rerum Graecarum porro Polemon scriptor, sicut Josephus et Philo res ab Hebraeis gestas memoriae prodiderunt.

Dion continentiae spectatae homo uxorem ducens cum, rerum venerearum ignarus, in lectum nuptiale m intrasset, penitentia motus ad uxorem : Cur nam, dixit, illud mihi non ante declaravisti? Quae respondit, istud omnibus viris usa evenire; quod dicendo sinceritatis saltem specimen exhibuit.

Alexander Macedo postquam Darii filias cepisset easque venustas esse audiisset, ne videre quidem eas voluit, dicens, turpe esse, superari a puellis qui tot viros superarit.

Ganymedes, Jovis pocillator, Phryx, a Jove in aquilam mutato raptus est. Nectar est potus dulcis ad usum deorum, teste Homero,

(1) Ita cod.
(2) Ita cod.

(3) Ita cod.

Ταύρος ὁ Ζεὺς διὰ τὴν Εὐρώπην, κεραυνὸς διὰ τὴν Πύραν, κύκνος διὰ τὴν Αἴθαν, ἀνὴρ διὰ τὴν Σεμέλην, θηρίον καὶ δράκων διὰ τὴν Ὀλυμπιάδα, χρυσὸς διὰ τὴν Δανάην. Κεῖνται δὲ πᾶσαι αἱ ἱστορίαι ἐν τῷ γ' λόγῳ.

842 *Τίς ἠδονῶν δέσποινα ἠγρεῖται θεῶν;*
843 *Βωμοὺς ἔ' ἔγρεισι καὶ ναοὺς παθήμασιν;*

Τὴν Ἀφροδίτην φασὶ τῶν ἠδονῶν ἔφορον, καὶ θεὸν αὐτὴν προσαγορεύουσιν Ἕλληνας, καὶ προσκυνοῦσιν ὡς ἠδονῆς δέσποιναν, κεστὸν αὐτῆς τινος τοιαύτης ἐναργείας χαρίζομενοι, ἐν ᾧ τὰ τῶν ἐρώτων ἀποκεῖσθαι σεμνύνονται. Διὸ καὶ παντοίως αὐτὴν ἐνόμασιν τιμῶσιν ἠδονῆς, οἷον ἀφροδίσα καλοῦσι τὴν συνουσίαν, ὡς ἐκ τῆς Ἀφροδίτης· κύπρις λέγουσι πάλιν, ὡς ἐκ τοῦ Κύπρις· καὶ γὰρ Κύπρις λέγεται καὶ Παφεία, ὡς περὶ τούτων ἤδη πολλάχου λέλεκται.

844 *Πῶς δὲ νύκτας νυκτὸς ὄντως ἀξίαι*
845 *Σεμνῶς ἀτίμων συμβόλοις τιμώμεται;*

Τὸν Καλέον φασὶν καὶ τὸν Τριπτόλεμον παρὰ τῆς Δημητρὸς νυκτὸς τινὰς μαθεῖν τελετὰς αἰσχυρὰς καὶ ἀσελγείας. Καίται ἡ ἱστορία ἐν τῷ ξδ' λόγῳ.

846 *Ἰθύφαλοι τε καὶ φαλὸς γέλως μέσος,*
847 *Θεὸν γένον μιγνύντες ἐν τοῖς πλάσμασιν,*
848 *Ἄ καὶ λεγόντων ἐγκαλιόπεσθαι πρόπον.*

Τῷ Διονύσῳ ἑορτὴν ἄγοντες οἱ Ἕλληνας, φαλλοὺς ἐτίμων αὐτόν· φαλλὸς δὲ ἐκ δέρματος βουσίου σχῆμα αἰδοίου ἀνδρός. Τοῦτο περιτίθου ἐν τοῖς τραχήλοι, καὶ ἐν τοῖς μέσοις μηροῖς, καὶ ἐξωρχοῦντο, τιμώντες ἐκ τούτου τὸν Διόνυσον· τὴν δὲ τιμὴν ταύτην ἤγον τῷ Διονύσῳ διὰ τοιαύτην αἰτίαν· Ἐκ Σεμέλης τῆς Κόδμου θυγατρὸς γεννᾶται ὁ Διόνυσος. Αὐτὴ κεραυνωθείσα ἐζήτειτο ὑπὸ Διονύσου· περιπλανωμένη δὲ καὶ ζητοῦντι, Πολύμνος παῖς οὕτω λεγόμενος· περιέτυχεν τῷ Διονύσῳ, καὶ ὑπέσχετο δεῖξαι αὐτῷ τὴν μητέρα, εἰ παιδεραστήσει αὐτόν· ὁ δὲ Διόνυσος ὑπέσχετο τοῦτο. Ἀγεί αὐτῷ ὁ Πολύμνος, ὅτι ἐν Αἰέρῃ ἐστὶν ἡ Σεμέλη· εἶτα εἰσελθὼν ὁ Διόνυσος

ἐν τῇ θαλάσῃ ἴνα περάτῃ ἐν τῇ Αἰέρῃ, συνηκολούθησεν αὐτῷ καὶ ὁ Πολύμνος· καὶ ὁ μὲν, φασὶν, ὡς θεὸς ἐσώθη, ὁ δὲ Πολύμνος τέθνηκεν· λυπηθεὶς δὲ ὁ Διόνυσος, ὅτι τέθνηκεν ὁ ἔραστής αὐτοῦ, πρὸς τιμὴν αὐτοῦ αἰδοῖον ξύλινον σικίνου ξύλου πελεκίσας κατεῖχεν ἀεὶ εἰς μνήμην, ὡς εἶπον, τοῦ Πολύμνου. Δι' αἰτίαν οὖν τοιαύτην τοῖς φαλλοῖς τιμῶσι τὸν Διόνυσον. Φαλλοὶ οὖν εἰσι πάντες· ἰθύφαλλοι δὲ οἱ ἐπὶ τῶν μηρῶν ἐπ' εὐθείας δεσμούμενοι.

849 *Ἐρμαφρόδιτοι Πάντες ἀσχημοὶ γένος.*

Οὗτοι διφυεῖς ἐλέγοντο, ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν φύσιν ἔχοντες· μυθίζονται δὲ ὡς ἀπὸ Ἐρμοῦ καὶ Ἀφροδίτης τὴν ἀρχὴν ἀσχηκότες.

850 *Θεοὶ τραγοσκελεῖς τε καὶ τράγοι τρέπον,*
851 *Παρ' οἷς γάμων χορεύτριαὶ καὶ παρθέναι*
852 *Συνεισφέρουσαι προίκου πορνείας πόρον.*

Τὸν Πῆνα Μενδητὰ καλοῦσιν Αἰγύπτιοι· ἔστι δὲ τραγόπους, ἢ τραγοπρόσωπος. Σέβονται δὲ τὸν Μενδητὰ, ἤγουν τὸν Πῆνα, ὥστε μὴ γεύεσθαι αἰγῶν, διὰ τὸ εἶδος ἔχειν αἰγῶν τὸν θεόν. Ποιοῦσι δὲ τινὰς τελετὰς αἰσχυρὰς, ἐν αἷς τὸν Πῆνα ἱστοροῦσιν αὐλοῦντα, καὶ παρθένους δῆθεν αἰσχυρῶς γυμνουμένας καὶ χορευούσας, καὶ τινὰ αἰσχυρὰ ταῦτα παρέπεται· διό φησι· Συνεισφέρουσαι προίκου πορνείας πόρον.

853 *Ταῖς σφῶν δ' ἐταίραις τὴν Ἀφροδίτην σοφοὶ*
854 *Μορφοῦσιν, ὡς θεοῖν τῷ σοφισματι·*
855 *Καὶ Φειδίᾳ τῷ παιδικῷ ἐν τῷ δακτύλῳ*
856 *Τῆς παρθένου γραφέντα πάντ' ἀρκεῖ καλῶ.*

Φειδίαις τὸ μὲν γένος λέγεται Συρακούσιος, ἄριστος· ἀστράλογος τὴν τέχνην, Ἀρχιμήδους πατήρ. Οὗτος ἀγαματοποῖδς ὢν, καὶ Διδῶ ξάνον κατασκευάσας ἐπὶ θρόνου καθήμενος, ὅπερ λέγουσιν Διδῶ Φειδιακοῦ.

857 *Πόρνας ναοῖς τε καὶ θεοῖς τιμωμένας,*
858 *Εὐφροσύνην μέλαιναν ἐν τῷ θηρίῳ (1).*
859 *Σεμνὸν γὰρ ἦν καὶ τοῖνομ' ἐν ναοῖς μέσοις*
860 *Τὴν Ἑλλάδος δέσποιναν, ἥς λόγος πολλῶν,*
861 *Ἐξ Ἰγκάρων φθορεῖσαν αἰσχυρῶν Δαίδα.*

Tauri formam induit Jupiter propter Europam; fulmen fuit Junonis, cycaus Letæ; vir Semeles gratia; ob Olympiadem draco, ob Danaen aurum fuit.

Aphroditen voluptatum dicunt patronam Græci ipsamque adorant, cingulum ei circumdantes, quod ea ἡμεῖς ad amorem spectant, inhabitant. Plura ei attribuant nomina, sicut aphrodisiorum nomine coitus nominatur. Cyprus porro et Paphia vocatur, ut variis in locis memoravimus.

Cerentem dicunt et Triptolemum a Cerere res mysteriosas easque turpissimas nocturno tempore didicisse.

In bacchanalibus Græci phallus Dionysium honorabant. Est autem phallus e rufa pelle membri virilis simulaecrum, quod colico, cruri alligantes deum saltando colebant, idque ob hanc causam: Bacchus e Semele, Cadmi filia natus, matrem fulmine tactam requirebat, eique per terras errabundo obviam venit Polymnus, et promisit matrem se monstraturum, si se amasio uti vellet. Bacchus cum annuisset, ille Lernæ esse Semelem dixit. Bacchus ubi mare ingressus esset ut Lernam pergeret, Polymnus se addidit socium; Bacchus incolumis evasit; socius moritur. Dionysius membrum virile e ligno siculneo confectum per omne tempus ad illius memoriam asservabat. Hæc phallorum cultus est origo et causa. Phallus, nomen commune; ithyphallus membrum significat medio cruri cum prostasi alligatum.

Hermaaphroditii duarum sunt naturarum, patre Mercurio, matre Venere prognati.

Mendetis nomine Pan apud Egyptios colitur, deus capripes, hirci faciem pater se ferens. Colitur autem ea lege, ut caprinam carnem non edant, quod deus caput gerit caprinum. Festa agunt turpitudine non caritate, quibus Pana tibiis canentem, virginesque corpus nudum turpiter exercentes et saltantes, rebus indecoris operam dantes, introducunt.

Phidias Syracensis natus, astrologorum princeps, Archimedis pater, statuarius fuit, qui Jovem Olympiæ in throno sedentem sculpsit.

(1) Ita se habet versiculus in codice; at in edd. Εὐφρώ, Φρόνην, λείαναν αἰγὸς θηρίαν.

Ααζ· πόρνη ἦν ἐξ Ἰγκάρων· φθαρεῖσα κατή-
 τρεν εἰς Κόρινθον, χάρισι δημοσίως ἐταιριζομένη,
 τῇ τῆς ὕψους ὥρα πάντας τοὺς τῆς Ἑλλάδος εὐ-
 πάτριάδας ἐφελικετο, χρήματα πολλὰ παρεχομένης·
 ἥς καὶ εἰκόνας καὶ ἐπιγράμματα πολλοὶ ἀνετίθεισαν,
 ναοὺς τιμῶντες καὶ δημοσίως τόποις.

- 911 *Ἵν Ναζιραίων τῶν νέων συστήματα*
- 912 *Πλήθοιτα καὶ στίλλοιτα τοῖς ἔνδοσ καλοῖς,*
- 913 *Ἄ καρθέροι τιμῶσιν μέγρις αἵματος.*

Ναζιραῖός ἐστιν ὁ τῷ Θεῷ ἀπειρωμένος, οἷος ἦν ὁ
 Σαμουὴλ καὶ ὁ Σαμψών· νέους δὲ φησι Ναζιραίους
 τὰ πλείθη τῶν περθενεύοντων καὶ ἀσχομένων, ὧν
 ἀπειρός ἐστιν ἀριθμὸς ἐν ἀνδράσι καὶ γυναιξὶ θεω-
 ρούμενος.

- 914 *Τί σοι λέγοιμι ἄν Θεκλαν, ἢ εἰν' ἢ τίνας,*
- 915 *Ἵσαι Θεῷ τὸ κάλλος ἐσφραγισμένον*
- 916 *Ἵθρηῖν θέλουσαι, κινδύνοις προσέδραμον;*

Κεῖται ἡ περὶ Θεκλῆς ἐξηγήσις ἐν τῷ γ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΡΚ'.

Γνώμαι τετράστιχοι (1).

- 3 *Κλέπτεις τὰ σαυτοῦ μὴ διδοῦς· κειροῦ χρόους·*
- 4 *Ἀναρία, πειθέτω σε Σάφπειρά τε.*

Ἀνανίας καὶ Σάφπειρα κλέπται· τυγχάνοντες, ὑπὸ
 Πέτρου τοῦ ὀποστολοῦ κατακριθέντες διεφθάρσαν.
 Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΑ'.

Περὶ Παρθενίας (2).

- 20 *Τί μοι τὰ πόρρω; κειμένῳ δ' ἑωσφόρῳ*
- 21 *Μὴ συγκρατηθήθησαν ἀγγέλων χοροί;*

Ἑωσφόρος πεισὼν καὶ ἀστραπὴ λέγεται ὁ διάβολος.
 Ὁ μὲν γὰρ Ἰσαΐας περὶ αὐτοῦ· *Πῶς ἔπεσεν ὁ
 ἑωσφόρος ὁ πρῶτ ἀνατέλλων;* ὁ δὲ Κύριός φησιν·
*Ἐθνώρουσ τὸν Σατανᾶν, ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐ-
 ρανοῦ πεσόντα.* Κεῖται δὲ ἡ ἐξηγήσις ἐν τῷ β' λόγῳ.

- 22 *Τί δ' οὐκ Ἰουδαὸς ἦν φονεὺς τοῦ Δεσπότου;*
- 23 *Ἄλλ' οἱ μαθηταὶ δόξα· τοῦτο δ' οὐ σκοπεῖς;*

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

- 44 *Ἄλλοι δὲ φευγέτωσαν, ὡς θῆρες ποτε,*
- 45 *Τὸ Σινὰ πλάξιν ἐντυπουμένου νόμου.*

Κεῖται ἡ παρῶσα ἐξηγήσις ἐν τῷ β' καὶ ἐν τῷ μϑ'
 λόγῳ.

- 49 *Ἄν δὲ προσέῃ κυριότητάς σοι πηγάται*
- 50 *Ἵδρεῖα τε δώσεισ πυθμένος γεωργίας.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἠλίαν καὶ τὴν Σεραφείαν χί-
 ραν ἱστορία ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ.

- 51 *Ἄρτοις τρέφονται πάντα μύρος λαός,*
- 52 *Πόσῳ σὺ μάλλον ἢ Θεοῦ παραστάτης;*

Κεῖται ἐν τῷ α' καὶ β' λόγῳ.

- 57 *Ἦ καὶ ναοῦν προθεῖσα τῷ Θεῷ σὺ γε*
- 58 *Ἄποστερήσεις, καὶ Σοδόμων ἢ φυγοῖσα πῖρ*
- 59 *Παλιθρομησίεις; Μὴ λίθος παγῆς ἀλός.*

Κεῖται ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ.

- 62 *Χριστῆς τί γλώσσης ἐστὶν εὐταλέστερον,*
- 63 *Ψιλλῆς τε διδράχμων τε τῶν δραστῶτων*
- 64 *Ἄλλὰ κλαπέτια καὶ στρατὸν δυάλεσον.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἄγαρ ἐξηγήσις ἐν τῷ ιϑ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΒ'.

Κατὰ θυμοῦ.

- 61 *Εὐθύς βέησον τῶν μαθητῶν ῥήματα·*
- 62 *Ἐπιστάτα, κλύδων με δεῖναις ἀμφέπει,*
- 63 *Τίνασον ἕπρον καὶ σὸν ἐκώσσεις στόλον.*

Κεῖται ἐν τῷ ιϑ' λόγῳ.

- 186 *Τίνες μάλιτα προσφιλέστατοι Θεῷ;*
- 187 *Τί πρῶτον ἢ μέγιστον ἐξησκηκίτες;*
- 188 *Μωδοῆς ἐκεῖνος, Ἄαρῶν, οἱ φίλτατοι,*
- 189 *Δαβὶδ, Σαμουὴλ, εἶτα Πέτρος ὕστερον·*
- 190 *Οἱ μὲν γε μαστιχθεῖσαν Αἴγυπτον τόσαις*
- 191 *Πληγαῖς ἀσφρόνιστον εἶχον· ἀλλ' ὅμως*
- 192 *Φειδοὶ προσήγησθ' ὡς τῷ Φαραῶ θράσος,*
- 193 *Ἵως ἐπεκλύσθησαν ἐκ τῆς ὕδρευς,*
- 194 *Ὅς μὴ τὸ μακρόθυμον ἤγεγκεν σέβας*
- 195 *Ἵς ἄν μάθωσι πάντες αἰδεῖσθαι τόδς.*

Μωδοῆς καὶ Ἄαρῶν προφήται ὑπάρχοντες τοῦ
 λαοῦ Ἰσραὴλ, καθηγούμενοι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τῆς
 Αἴγυπτῶν κακώσεως ἐξελεύσασι παρὰ τοῦ Θεοῦ στα-
 λέντες, ὡς ἐν τῷ δευτέρῳ διεξήλομεν λόγῳ, πολλὰς
 μάστιξι τοὺς Αἴγυπτιοὺς ἐκάκωσαν, τοῦ Θεοῦ ση-
 μείοις καὶ τέρασιν συνεπισχύοντος αὐτοῦς. Πρῶτον
 μὲν οὖν τὴν βάρβδον ἀπέναντι Φαραῶ ῥίψας Ἄαρῶν
 εἰς δράκοντα μετέβαλεν· ἐποίησαν δὲ ὡσαύτως καὶ
 οἱ τῶν Αἴγυπτῶν ἐπαῖδοι ταῖς φαρμακείαις αὐτῶν,
 καὶ τὰς ἰδίας ῥίψαντες βάρβδους εἰς ὕδρεις μετεποίη-
 σαν· ἀλλ' ἡ βάρβδος ἢ τοῦ Ἄαρῶν τὰς ἐκείνων κα-
 ἔπειν βάρβδους, ὅθεν τὸ μὲν τέρας ἀνόντων ἦν· τοῦ

Lais meretrix, Iecaris oriunda, Corinthum venit ibique publice corpore quaestum fecit; faciei venustate
 Graecos omnes nobili genere ortos alliciebat, qui ipsius favorem magno pretio emebant; amplam porro
 poetis et pictoribus materiam praebuit; honorata est in templis et locis publicis.

Nazaræus Deo est consecratus, ut Samuel, ut Samson; adolescentes autem dicit Gregorius multitudi-
 num caste et cum pietate viventium, quorum infinitus est numerus inter viros et mulieres.

Narratio de Thecla in III carmine legitur.

CARMEN CXX. Sententiæ tetrastichæ.

Ananias et Saphira furti convicti a Petro apostolo et damnati expirant.

CARMEN CXXI De virginitate.

Lucifer cadens et fulgur vocatur diabolus. De eo Isaias dixit : Quomodo cecidit Lucifer qui mane orieba-
 tur? Dominus autem dixit : Videbam Satanam sicut fulgur de caelo cadentem?.

CARMEN CXXIII. Contra iracundiam.

Moses et Aaron, populi Israel prophetae et duces, jussi filios Israel a servitute Aegyptiaca liberare, ut
 supra diximus, multis Aegyptiis afflixerunt plagis; Deus enim signis et miraculis in ipsis fortis fuit. In
 principio Aaron virgam coram Pharaone projecit, quæ in colubrum versa est; item Aegyptiorum male-
 fici virgas suas projecerunt, quæ versæ sunt in serpentes; sed virga Aaronis devoravit virgas illorum,

1 Isa. xiv, 12. 2 Luc. x, 18.

1 Ed. nov. p. 597.

(2) P. 597.

Φαραῶ σκληρυθέντος... τάξαντος, πλῆξα; τῆ βλάβῃ
 ἐπὶ ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ Μωυσῆς εἰς αἷμα μετέβαλεν·
 εἶτα βατράχους ἡ γῆ ἀνέδεικεν ὀλεθρίους, καὶ σκνί-
 πες θῆν γῆν ἀμφεκάλυψαν καὶ τὸν ἀέρα· τῆς δὲ
 κυνωματίας αὐθις ἡ τῶν Αἰγυπτίων γῆ πλήρης γέγο-
 νεν· καὶ τοῖς τετράποσιν· εἶτα θάνατος ἐπέβη, καὶ
 φλυκτίδες πρὸς τοῦτοις ἀναζέουσαι τοῖς σώμασιν
 τῶν ἀνθρώπων· Ἐβραεε δὲ χάλαζα πυρὶ σύμμικτος
 αὐθις· ἐπὶ δὲ τοῦτοις ἀκρις ἐπελθοῦσα, πᾶσαν βο-
 τάνην ἀπώλεσεν ἐν Αἰγύπτῳ· σκότος ἔπειτα ψηλα-
 φητὸν τὴν Αἰγύπτου κατεκάλυψεν· ὕστερον δὲ πᾶν
 πρῶτόκορον ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους ἀπώλετο τῶν
 Αἰγυπτίων· Ἐπὶ μὲν οὖν ταῖς εἰρημέναις πληγαῖς
 ἀπαφρόνιστος ἦν ὁ τῶν Αἰγυπτίων κρατῶν, φιλαν-
 θρώπως δὲ Μωυσῆς καὶ Ἄαρῶν καθ' ἑκάστην βί-
 ασαν τοῖς Αἰγυπτίοις προσηγάγοντο, τὸν Θεὸν αὐ-
 τοῖς ὤσω προκαθιστώντας. Τοῖς δὲ τὸ φιλόκωπον
 ἀνοίας περισσοτέρας ἐγένετο ἀφορμῆ. Τῆς γὰρ μά-
 στιγος λωφούσης, αὐτίκα τῆς συμφορᾶς ἐπιλανθάνο-
 μενοι, περισσοτέρως ἐμαίνοντο. Τέλος δὲ τοῦ λαοῦ
 τῆς αὐτῶν ἐκδημήσαντος χώρας, κατὰ τὴν ἔρημον
 ὄδηγοῦμενοι, θράσει πολλῶν κρατούμενοι καὶ ἀνοίξ,
 κατεδίωκον ὀπίσω αὐτῶν, οὔτε τῶν πληγῶν ὧν πε-
 πείρατο μνημονεύοντες, οὔτε τὸν φαινόμενον εὐλα-
 θεθέντες καθηγεμόνα Πῦρ γὰρ αὐτῶν νύκτωρ προ-
 ηγγίζτο κίονος σχήματι κατὰ τὸν ἀέρα διατεινόμενον,
 καὶ νεφέλη συσκιάζουσα μεθ' ἡμέραν. Ἀμφὶ δὲ τὴν
 Ἐρυθρὰν στρατοπεδεύσαντες θάλασσαν δι' ὅλης
 ἠύλλισθησαν τῆς νυκτὸς, ἥστινος διαιρευθείσης ἐκ θείας
 προστάξεως, ὁ μὲν λαὸς μέσσην διελάσας πεζεῦον
 τὴν θάλασσαν διαπορθμεύει, τείχος ἐνταῦθα γάκει-
 θεν ὁμοίως ἀποπαγέντων ἐκατέρωθεν τῶν ὑδάτων.
 Οἱ δὲ δὴ κακοδαίμονες ἀμφὶ τὸν Φαραῶ θρασυτέτι
 τοῦ διατετηγμένου καθορμησαντες πόντου, θάττον
 ὑποδρύχοι γεγυῆτες, παντελῶς κατεποντίσθησαν,

τοῦτο τέλος οἰκτρὸν τῆς ἀβουλίας εὐράμενοι. δι-
 φησιν ὁ θεὸς Γρηγόριος ἐπάγων, ὡς κρείσσον κα-
 ταφρονεῖν θρασυτήτος ἢ φιλανθρωπίας ὧδέ πως·
 Κρείσσον θρασὺν γὰρ ἢ πρῶον περιφρονεῖν· καὶ γὰρ
 ἄμεινον χειρόνος ἢ τοῦ φιλανθρώπου καταφρονεῖν.
 197 Αἰτῶ Σαμουὴλ ὅς ποθ' ὄθριν δυσφορῶν
 198 Ῥήξαντος αὐτῷ τὴν διαλοῖδα τοῦ Σαοῦλ,
 199 Εἶτε' ἀξιώσεις ὡστε συγγνώμην ἔχειν
 200 Ἀφῆκεν εὐθύς τῷ λόγῳ τὴν αἰτίαν.

Σαοῦλ ὁ τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεὺς, ἦν μὲν υἱὸς Κίς,
 ἐκ φυλῆς Βενιαμίν, ὃς ἐχρίσθη βασιλεὺς ὑπὸ Σα-
 μουὴλ τοῦ προφήτου. Τοῦτῳ θρασὺς ἦν πόλεμος πρὸς
 τοῦς Ἀμαληκίτας· ἀπίοντι δὲ, διὰ Σαμουὴλ προσ-
 ἔταξεν ὁ Θεὸς μὴ φείσασθαι τοῦ Ἀμαλήκ, μηδὲ
 κατοικτεῖραι πρεσβύτερον ἢ νεανίσκον αὐτοῦ, μήτε
 μὴ γυναικα καὶ παιδὸν ὑπομάζιον· ἀλλ' ἄρρη
 ἅπαντας ἀπολέσαι, καὶ μὴν τοῦτοις καὶ τὴν ὑπαρξιν
 συναπολέσαι, μήτε δὲ ζωγρησάι τῶν κτηνῶν αὐτῶν
 τι, μηδὲ βοὺς ἱερεῦσαι καὶ θρέμματα τῆς αὐτῶν
 προνομῆς, ἢ τῷ Θεῷ προσοῖσαι παντελῶς ἐνετείλατο.
 Ταῦτα μὲν οὖν ὁ Σαοῦλ ἀκηκῶς, τούναντιον ἅπαν
 διεπράξατο. Καὶ γὰρ αὐτῶν τοὺς νεανίσκους ἠλέη-
 σεν, καὶ καλλιστεύοντα τῶν κτηνῶν ἐζώγρησεν, καὶ
 τὴν ὑπαρξιν προενόμυσεν· ἐλθόντι δὲ τῷ Σαμουὴλ
 εἰς συνάντησιν, ἐπειράτο λαθεῖν. Ὁ δὲ Σαμουὴλ,
 ἄτε προφήτης τὸ πᾶν ἐγνωκῶς, ἢ τίς ἡ φωνή, εἶπε
 τῷ Σαοῦλ, τῶν ποιμνίων ἡ ἐν τοῖς ὠσιν μου ἐρχο-
 μένη; ἢ Καὶ Σαοῦλ· ἢ Ἐγὼ Ἀμαλήκ, ἅπερ ἐνήνοχα
 οὔσαι τῷ Θεῷ σου, ἢ φησί. Ὁ δὲ Σαμουὴλ ἀπεκρί-
 νατο· ἢ Μεματάλωσαι σφόδρα καὶ ἠγνώκας· ἀγαθὸν
 γὰρ ὑπακοῆ ὑπὲρ θυσίαν, καὶ νῦν μεματάλωσαι σύ·
 Ταῦτα εἰπὼν ἐξένεστη· Σαοῦλ δὲ τῆς διπλοδοῦς Σα-
 μουὴλ ἐπελάβετο, ἢ δὲ διεβράβη· στραφεὶς δὲ πρὸς
 αὐτὸν ἀπεκρίνατο· ἢ Διέβρηξεν Κύριος τὴν βασι-
 λείαν ἐκ χειρὸς σου· ἢ Καὶ ἦν Σαμουὴλ πενθῶν ἐπ'
 αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας· ὁ δὲ Σαοῦλ τὸν ποσῆτήν

unde eorum miraculum irritum evasit. Cum autem cor Pharaonis induresceret, Moyses virgam sustulit et
 perquam fluminis percussit quæ versa est in sanguinem; deinde terra protulit ranas notivas, et scyniphea
 terram et aërem replerunt, muscæ autem agros Ægyptiorum opplerunt, hominibus et quadrupedibus
 adhaerebant. Post hæc mors advenit et in corporibus hominum pustule pullularunt; accessit grando
 flammis mistus; deia locustæ Ægyptum omnem devastarunt; dense tenebræ omnem regionem obte-
 xerunt. Deinde omne primogenitum Ægypti, a primogenito hominis usque ad primogenitum pecundum inter-
 ruit. Sed cum nec omnibus his plagis cor Pharaonis moveretur, Moses et Aaron post singulas calamitates ad
 Deum accesserunt pro Ægyptiis deprecaturi; sed prophetarum humanitas Ægyptiorum dementia
 auxit. Quoties enim plaga cessaret, calamitatis oblitus, majore cum furore sæviebant. Postremo populum
 egressum magna cum audacia et imprudentia persecuti sunt per desertum iter facientes, plagarum qui-
 bus superrime afflicti fuerant, immemores, et clarum ducem laud timentes. Noctu populum præcedebat
 ignis, columnæ instar in aere, interdum nubes. Castris juxta mare Rubrum positus tota nocte quieverunt
 et filii Israelis per medium mare, Dei jussu transierunt, nisi Deo. His auditis, Saul aliter prorsus egit. Nam eo-
 rum adfugentibus pepercit, et optima armenta cap'avit et bona rapuit. Samuelem qui interim adventa-
 verat effugere studuit. Propheta autem omne comperitum habens: Quæ est, inquit Saul, hæc vox gregum
 quæ resonat in auribus meis? Et Saul: De Amalec; nam necessaria apportò ad immolandum Deo. Res-
 pondit Samuel: In vanum operatus es, nescius; nam obedientia præstat victimæ. His dictis surrexit;
 Saul autem summum ejus pallium apprehensum faceravit. Ad quem se convertens Samuel dixit: Erripuit
 Dominus regnum e manu tua. — Ex eo tempore Samuel eum lugebat quotidie. Saul autem prophetam
 orabat et obsecrabatur ut coram senioribus populi eum laudaret. Propheta, misericordia motus, assensus

ἐπὶ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ ἀξίως αὐτὸν ἐξεύ-
 παρει. Καὶ δὲ συγκρατᾷται χρησάμενος ὁ προφή-
 τας, ὑπὸ τε συμπάθειας κατακαμφθεὶς, αὐθις ὑπο-
 στρέψας τῷ λαῷ τὸν βασιλεῖα περιβόλον καταστήσας,
 ἐπειρήτο δὲ οἴκτου τὸν Θεὸν αὐτῷ καὶ πάλιν εὐμενῆ,
 καταστήσεται. Ταῦτα μὲν ἢ τοῦ προφήτου συμπάθεια
 καὶ πραύτης· ἀλλ' ὁ Θεὸς ἀδόξατος ὢν δικαστὴς
 καὶ προβλέπων, μὴ πυνθῆναι ἐπὶ Σαούλ τῷ Σαμουὴλ
 διατίξαστο, τῷ βασιλεύοντι αὐτὸν ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ,
 ἀπε δὲ παρωσάμενος· ἀλλ' εἰς Βηθλέημ ἐξ αὐτῆς
 ἀπάραντα, τὸν υἱὸν Ἰεσσαὶ Δαβὶδ εἰς βασιλεῖα χρίσται
 τὸν ἐν τῷ κοινῷ προσέταξεν· καὶ γὰρ ἀγαθὸς τῷ
 Κυρίῳ.

202 Δαβὶδ ὑπεμνήσθητι καὶ τῶν κριμάτων,
 203 Ἐξ ὧν κτηρῶ ἀπνεύματος Σαούλ κτε
 204 Ἥλευθέρωσεν· εἶπ' ἀπρωμνος τυχῶν
 205 Φεύγων, ἀλώων εἰν περὶ ψυχῆς τρέχω (1)

206 Δοθέντος αὐτῷ τοῦ Σαούλ ἐφείσαστο·
 207 Καὶ τοῦτο εἰς τε καὶ μήτις σεσωσμένους·
 208 Ἡ θιαλιεὶς πρῶτισμα τῆς ἐξουσίας
 209 Κεκαρμένῃ, φακὸς τε τοῦ κρᾶνους κλασεῖς.

Πολλὸν ὁ Σαούλ εὐεργεσιῶν διὰ Δαβὶδ ἀπολαύσας,
 πολυτρόπως αὐτὸν ἐπεθούλευεν· ὁ δὲ τόπον ἀμείβων
 ἐκ τόπου, τοῦ μάλιστα ἐβραϊνόντος αὐτῷ τὴν κακίαν
 ἐξέλαυνεν. Ποσὲ γοῦν οἱ Ζηφθαῖ (πάλιν δὲ τῆς Χα-
 ναναίας Ζηφθαί), πρὸς Σαούλ παραγενόμενοι, τὸν Δα-
 βίδ κρυπτόμενον παρ' αὐτοῖς κατεμήνησαν ἐν Ἐγ-
 γαδί. Καὶ δὲ Σαούλ ἐξ Ἰσραὴλ τρισχίλιους ἐπιλεξά-
 μενος ἄνδρας ἐκπορεύεται συλλαβεῖν αὐτὸν, καὶ γε-
 νόμενος ἐν σπηλαίῳ Σαούλ εἰσῆλθεν παρασκευάσα-
 σθαι· καὶ γὰρ Δαβὶδ ἐνόθερον ἅμα τοῖς αὐτοῦ κρυ-
 πτόμενος ἦν· ὡς δὲ Σαούλ καὶ πάντες ὑπνωσαν οἱ
 περὶ αὐτὸν, παρώτρυνον τὸν Δαβὶδ οἱ περὶ αὐτὸν
 ἀναστάντα καταΐσαι τὸν Σαούλ, ταύτην εἶναι φάσκον-
 τες τὴν ἡμέραν, ἢ τὸν ἐχθρὸν εἰς χεῖρας ἀποκτείναι

αὐτῷ τὸν Θεὸν προσγύρομαι, ὡς ἂν αὐτῷ χρίσται
 κατ' ἀρέσκαιεν· Δαβὶδ δὲ μηδαμῶς τοῦτο πράττειν
 ἐπαρώσαστο τὸν Θεόν, εἰ τὴν χεῖρα τοῦ διαφθεῖραι
 τὸν χριστὸν ἐπιείκει Κυρίου· πλὴν οὐ τῆς διπλοῦδος
 Σαούλ ἰσραηλῆας ἀποκείρας τὸν εὐχέλαιον ἐφείσαστο
 διαφθεῖραι, πλείονι λόγως πεπεικῶς τοὺς συνόνας
 αὐτῷ μὴ δεῖν ὑπωπῶν μὴδ' ὅσον τῷ χριστῷ Κυρίου
 τῷ βασιλεῖ λομῶς ἐπίνασι, μὴδὲ χεῖρας αὐτῷ φονίως
 ἐπιναστεῖναι Ὅσως εἶπεν· οἱ δὲ τοῖς λόγους ὑπέκωνον,
 οὐδ' ἐπαίθησαν, ἀλλ' ἠσούχασαν. Ἀναστὰς δὲ Σαούλ
 τὸν Δαβὶδ προθυμώμενος συλλαβεῖν, εἶχετο τῆς
 ὁδοῦ· βραχὺ δὲ προΐει, καὶ Δαβὶδ κατὰ πόδα τοῦ
 σπηλαίου προσηδύσας, καθάπερ ὑψιπέτης ἀετὸς κε-
 ριδῶν ὑπεριπτόμενος χαμαιπετῶν ἔστη, καὶ λόγους
 προσεφώνει ταχέως τὸν βασιλεῖα, καὶ δὲ φησι·
 «Κύριε βασιλεῦ.» Σαούλ δὲ τὴν φωνὴν ἐπεγνωκῶς
 εἶναι τοῦ Δαβὶδ ἀπεστράφη· καὶ φησιν ὁ λαλῶν·
 «Τί τὸ ἀδίκημά μου, καὶ τί τὸ ἀμάρτημά μου
 ἐναντίον σου, ὅτι καταδιώκεις ὄπισθω μου, ὡς κατα-
 διώκει ὁ νουκτιχόραξ, καὶ δεσμεύεις τὴν ψυχὴν μου
 λαβεῖν αὐτήν; Ἰδοὺ ὁ ὀφθαλμὸς σου, καὶ οἱ ὀφθαλ-
 μοὶ βλέπουναι τὸν μετὰ σοῦ, ὡς ἀπέκλεισέν σε Κύ-
 ριος εἰς τὰς χεῖράς μου ἐν τῷ σπηλαίῳ, καὶ οὐκ
 ἔβουλήθη ἀποκτείναι σε· καὶ τὸ περὶ ὀργῆν ἰδοὺ τῆς
 διπλοῦδος σου ἐν τῇ χειρὶ μου, καὶ οὐκ ἀπέκταρχά
 σε· καὶ νῦν ὄπισθω τίνος καταδιώκεις σὺ βασιλεῦ
 Ἰσραὴλ; ὄπισθω κυνὸς τεθνηκότος ἢ φύλλου ἑνός.
 Γένοιτο Κύριος εἰς κριτὴν ἀνὰ μέτρον ἐμοῦ καὶ ἀνὰ
 μέτρον σου, ἢ δὲ χεῖρ μου οὐκ ἔσται ἐπὶ σέ, καθὼς
 λέγει ἡ παραβολὴ ἡ ἀρχαία, Ἐξ ἀνόμων ἐξελίσσεται
 πλημμυεῖται, ἢ δὲ χεῖρ μου οὐκ ἔσται ἐπὶ σέ.» Ταῦτα
 μὲν ὁ Δαβὶδ· Σαούλ δὲ κατανωγεις ἐκλαυσεν, καὶ
 φησι· «Φωνὴ σου αὕτη, τέκνον Δαβὶδ·» καὶ ἐκλαυ-
 σεν, καὶ εἶπεν Σαούλ· «Δίαιτος σὺ ὑπὲρ ἐμὲ, ὅτι
 ἀνταπέδωκάς μοι ἀγαθὰ, ἐγὼ δὲ ἀνταπέδωκά σοι πο-

est; et conversus ad populum magnificavit regem et ut ei propitium et benevolum Deum efficeret studuit.
 Quae omnia prophetae misericordiam et benignitatem designant. Deus autem iudex justus et perspicax
 venit Samueli ne postea lugeret eum quem expulerat, ne regnaret super Israel; sed mandavit ut iret
 Bethlehem, et in medio gregis filium Jesse Davidem regem ungeret; is enim complacuerat Deo.

Benevolentis multis a Davide affectus Saul, plus semel ei insidiatus est; hic autem ex alio in alium lo-
 cum fugit, inimici insidias evitavit. Quondam Ziphæi (Ziphæ Chanaan urbs est) ad Saul venerunt nun-
 tiantes, David apud ipsos latitare et morari in deserto Engaddi. Igitur Saul collectis tribus millibus delecto-
 rum virorum ex omni Israel profectus est ad eum comprehendendum. Et cum venisset ad speluncam,
 ingressus est ut alvum exoneraret. David autem et qui cum eo, in ea spelunca reconditi erant. Saul et
 socii dum ibi dormiebant, socii exhortati sunt Davidem ut Saulem interficeret, hanc diem esse, dicentes,
 quo Deus pollicitus esset se Saulem in Davidis manus daturum esse. Davides nunquam se id facturum
 Domino juravit ut manus in unctum Dei injiceret. Tantummodo oram vestimenti Saulis clam alscidit,
 et quem facile capere poterat, ei pepercit, et suis diserte persuasit nefas esse, ut aliquid mali inferatur
 uncto Domini aut manus homicidæ ei injiciantur. Loquenti Davidi servi obtemperarunt et requieverunt.
 Saul surrexit ut Davidem prebenderet, lente progressus est. David autem et ipse e spelunca egressus,
 quasi aquila humiles aves superat verbis amicissimis compellavit Saulem, dicens: Domine, rex! Saul
 agnita voce Davidis reversus est; David autem: Quid mali feci? quid in te peccavi, et cur me etiam noctu
 persequeris, et insidiaris animæ meæ? Ecce hodie viderunt oculi tui et oculi comitantium te, quod Do-
 minus te tradidit in manus meas, et non cogitavi de te occidendo. Cognosce oram chlamydis tuæ in ma-
 nu mea, et in mento manum me meam contra te non extendisse. Quem persequeris nunc, rex Israel? ca-
 nem mortuum insequeris, et pulicem. Sit Dominus iudex, et judicet inter te et me; sicut et in antiquo
 proverbio scriptum est: Ab impiis egredietur impietas; manus ergo mea non sit in te. Hæc ubi Davides
 dixisset, Saul gemens et cum lacrymis dixit: Vox hæc tua est, mi fili David; justior tu es quam ego; tu
 enim mihi tribuisti bona, ego autem mala tibi reddidi; et hodie annuntiasti quod tradidit me Dominus
 in manum tuam, et non occidisti me. Quod si quis invenit inimicum suum et dimittit eum in pace, Do-
 minus ei retribuet, quomodo tu in me operatus es. Et nunc scio te regnaturum esse et habiturum in
 manu Israel: jura mihi nunc, te non ablaturum esse nomen meum post me e domo patris mei. Et jura-

1 Reg. xxiv, 12 sqq.

νηρά· καὶ νῦν ἀπήγγελάς μοι, ὡς ἀπέκλεισάν με Κύριος εἰς τὰς χεῖράς σου, καὶ οὐκ ἀπέκταγkάς με· καὶ εἰ εὗροι τις τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ καὶ προπέμψοι αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ, καὶ Κύριος ἀνταποδώσει αὐτῷ ἀγαθὰ ὡς τρόπον πεπονηκίας· καὶ νῦν οἶδα ὅτι βασιλείων βασιλεύσεις ἐν Ἰσραὴλ, καὶ στήσεται ἡ βασιλεία Ἰσραὴλ ἐν χειρὶ σου, καὶ νῦν ὁμοσόν μοι, ὅτι οὐκ ἀφανίσεις τὸ ὄνομά μου μετ' ἐμὲ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου. » Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ· καὶ ἀπῆλθεν ἕκαστος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ· ταυτὸ μὲν ἐποίησεν, καίτοι τὰ χεῖριστα πεπονθώς· ἀλλ' οὐκ ἀνήκεν τὴν ἀπειλήν ὅ μὴ βουληθεὶς συνίεναι τοῦ ἀγαθῦναι Σαούλ, ἐπαι μηδαμῶς ἤρεμων ἢ μοχθηρία. Πάλιν δὲ στρατοπεδεύσας, ἐπ' αὐτὸν ἐκπορεύεται· καὶ δὴ λαμπηδῶσι τυπεῖς κατὰ κράνους ἡλιακαῖς ὑπὸ λαμπήνῃ ἐν ἀγρῷ, καθ' ἣν δὲ καὶ σκιὰδιον· τῷ δὲ πρὸς κεφαλῆς ψυχροῦ πλήρης φακὸς ὕδατος ἦν καὶ ὄρου. Ἦς δὲ γλυκὺς τοὺς ἀμφ' αὐτὸν σὺν αὐτῷ καταΐγεν ὕπνος, τὸν φακὸν ὁ Δαβὶδ ἀφελόμενος ἔχρητο· καὶ τὸ ὄρου μικρὸν ἐν μέσῳ· καὶ τῶν βλεφάρων αὐτοῖς τὸν ὕπνον ἐξετίναξεν εὐκραῶν ἀνέμων συρίγματα ἤρεμαία, σὺν τέττιγας ἠχοῦντ' ἐξ ἀκρεμόνων· περὶ δὲ τὸν Σαούλ ἄλλοθεν ἄλλος περισταθὸν τεύχεσιν ἀστράπτοντες περιεστῆκεισαν. Ἦς δ' ὁ πάνυ μάλιστα τῆς δυνάμεως καθηγούμενος Ἄβενῆρ, ἔσθη δὲ μάλα κλησιώτερον ὁ Δαβὶδ, ὄνειδείους τὸν Ἄβενῆρ κατακροτῶν ὁ γλυκύτερος· « Ἰού, φησι, θανάτου πάντες ὑμεῖς, οἱ φυλάσσοντες τὸν κύριον ὑμῶν τὸν βασιλέα, εἰ εἰσῆλθεν εἰς διαφθεῖραι τὸν βασιλέα, καὶ οὐκ ἦν ὁ αἰσθανόμενος· καὶ νῦν τῶν παιδερῶν ἐν διελοέτω, καὶ τὸν φακὸν τοῦ ὕδατος ἀνελέτω καὶ τὸ ὄρου, καὶ γίνεσθε εἰς υἱοὺς δυνάμεως, καὶ φυλάσσετε τὸν κύριον ὑμῶν τὸν βασιλέα. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν, καὶ τὸ σκευὸς ἐπιδοῦς, καὶ πιστωσάμενος ἔργῳ τὸν βασιλέα, καὶ αὐτὸς εὐχέριπτον αὐτὸν καταστῆναι, πρὸς αὐτὸν ἐπορεύθη. Τρίτον ἄλλοτε πάλιν ὁ Σαούλ αὐτοῦ καταστρατοπεδεύσας, καὶ γενόμενος σχεδὸν ἐπ' αὐτῷ, φήμηξ ἐπικαταλαβούσης,

ὡς ἐπέθεντο ἀλλόφυλοι τῇ γῆ τοῦ Ἰσραὴλ, ὑποστρέψας, οὐ προσέθετο τὸν Δαβὶδ εἶτι πολεμεῖν. Τὸν μὲν γὰρ αὐτίκα πόλεμος ὁ τῶν ἀλλοφύλων ἀλωτὸν ἀπειργάσατο· τὸν δὲ Δαβὶδ εἶχε μὲν ἡ Σικελὰξ οὐ μακρὸν ἐπὶ χρόνον, εἶχε δὲ μετέπειτα Χεθρὸν τοῦ Ἰούδα σκήπτρου βασιλεύοντα· εἶχε δὲ τοῦτον πάντως ἡ θεία μετέπειτα πόλις Ἰερουσαλήμ Ἰσραὴλ βασιλεύοντα.

210 *Τι δεῖ λέγειν τὸν υἱὸν ὡς ἠνέσχετο*

211 *τὸν παροργόντην καὶ ὑβριστὴν ἀπρεπῆ;*

212 *Ὅπου γ' ἐκείνον καὶ κλέει τεθνηκότα,*

213 *Θρήνοις τε πολλοῖς ἀνακαλεῖ καὶ λόγοις,*

214 *τὸν μνηστὴν τε τοῦ πάθους ἀμύνηται*

215 *Ὅσπερ λαβῶν τιν' ἐχθρὸν οὐκ εὐάγγελον.*

Κεῖται ἡ ἱστορία ἐν τῷ ξγ' λόγῳ.

218 *Ὡς καὶ προσάντης τῷ στρατῷ κατασταθεὶς,*

219 *Μικροῦ γενέσθαι τοῦ κράτους ἀλλότρωος.*

Ἦς πενήθων ἦν Δαβὶδ τὸν Ἀβεσσαλώμ, μαθὼν ὁ στρατὸς τῷ λαβῆτο τὴν πύλην εἰσιέναι τῆς πόλεως, εἰ μὴ περιστάς Ἰωάβ ὁ τῆς δυνάμεως ἄρχων ἐπιπληκτικοῖς βήμασι τὸν Δαβὶδ ἐπεισεν ἀναστάντα, τὸν στρατὸν τῆς ἀγαθῆς προθέσεως ἀποδέξασθαι καὶ συμμαχίας, ἢ κατ' αὐτὴν αὐτοῦ τὸν Ἰσραὴλ τὴν ἡμέραν ἀποστήσασθαι, καὶ τοῦ κράτους ἀλλότριον αὐτὸν καταστῆναι. Ταῦτη δὲ τὸν Δαβὶδ εἶξαντα, τοὺς πολεμιστὰς ἀποδέξασθαι λέγεται. Τοῦ δὲ τοσοῦτου πράγματος τῆς νίκης, τὴν Δαβὶδ συμπάθειαν, καὶ τῆς βασιλείας οικειοτέραν αὐτῷ τὴν φιλανθρωπίαν ἀποδείξει, σκοπὸς τῷ θαίῳ Γρηγορίῳ.

220 *Τι δ' οὐ τὸν ὕβριστὴν Σεμεὶ ἐγκαρτερεῖ*

221 *Ἀύσημον ἔντα τῷ κλέει τῆς εἰσόδου;*

Ὁ Δαβὶδ ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλώμ ἀποδιοδράσκων, λίθοις βάλλοντα τὸν Σεμεὶ πρὸς τῇ καταβάσει τοῦ ὄρους Ἐλαιῶνος, καὶ πολλὰς ὕβρεις δυσφημοῦντα, φέρων ἱππῶς, οὐ προσέσχεν (ὁ δὲ Σεμεὶ τῶν οικείων ὑπήρχε Σαούλ)· βουληθέντι δὲ τῶν παιδερῶν ἐντὶ διελθεῖν, καὶ ζήπει τοῦ ζῆν τὸν ὕβριστὴν ἀπαλλάξαι, (τῶν δὲ Σαρουῖας υἱὸν ταχύπους ἦν Ἀσαήλ), οὐ μόνον ἀπειργεταί τῆς ὁρμῆς, ἀλλ' ἤξη

vit, et abiit unusquisque pro hbitu. Sic igitur fecit, quanquam pessima quaque esset passus. Rursus composito agmine adversus illum progressus est, et mediis in agris solis radios repercutiebant galea, et curius regalis queni vexillum obumbrabat, hasta et scyphus aqua plenus ad caput regis; dulcis regis servos regemque ipsum tenebat somnus. Tulit David hastam et abiit; in medio stahat exigua hasta; nec e palpebris eorum somnum expulerunt lenis auræ lenti stridores, fritinnientibus super arborum ramiis cicadulis. Circum regem per alternas vices excubabant custodes regii; dux autem exercitus totius Abner. Qui cum propius stetisset, David severe increpavit Abnerum: Filii mortis estis, qui custoditis dominum vestrum regem; intravit enim unus ut interficeret regem, et vos non vidistis. Veniat nunc unus e servis regis et tol'at scyphum et hastam, et estote filii fortes, et custodite dominum regem vestrum. Et cum hæc dixisset, scyphum reddidit et fidei pignus dedit regi, quem iterum capere facultas erat, et domum reversus est. Dein teitio Saul exercitum contra Davidem conscripsit et ei appropinquabat, cum fama exiit terram Israel ab alienigenis obsessam esse. Retroversus est igitur et destitit a Davide bello persequendo. In eo bello brevi victus est; David autem per aliquod tempus Siceleg habitabat, et postea Hebron; postremo autem Jerusalem caput fuit regis Israel.

Exercitus cum audivisset Absalomum a patre defleri, portam urbis intrare hæsitavit. Tum Joab, dux copiarum, ingressus ad Davidem, verbis eum acerrimis exhortatus est ut exercitum ducendo fortitudinis exemplum daret; s' n minus, alium ejus loco r-gnaturum, asseruit. Davides hujus vocem auscultasse et militum causam amplexus esse traditur. Divinus Gregorius hanc victoriam referens demonstrare conatur humanitatem ei quam regnum magis cordi fuisse.

David a facie Absalon fugiens cum de monte Olivarum descenderet, Simei hominis ei subditi convicia et lapidibus in ipsum contumeliose missos patienter passus est; et cum unus e comitibus gladio insolentem perdere vellet (Axael autem erat cursor), non solum ne faceret impedivit, sed etiam severe increpans: « Quid, inquit, vobis mihique commune, filii Sarvia? Sinite Simei maledicere; Dominus enim præcepit

καὶ λόγοις ἀνιάζουσιν βάλλεται· «Τί μοι καὶ ὑμῖν, ὁ
λέγοντος τοῦ Δαβὶδ, «οἱ υἱοὶ Σκρουάδας; Ἄφετε τὸν
Σεμεὶ καταράσασθαι τὸν Δαβὶδ, ὅτι Κύριος εἶπεν
αὐτῷ, εἰ πως ἴδοι Κύριος τὴν ταπεινώσιν μου καὶ
ἀποστρέψει μοι τὴν βασιλείαν, ἀντὶ τῆς κατάρας.»
Οὐκ εἰς μακρὰν δὲ τοῦ Θεοῦ συνήθως εὐεργετήσαντος
τὸν Δαβὶδ, ἐπαινῶντι καὶ πορθεύοντι τὸν Ἰορδάνην,
ἐκείτης οἰκτρῶς ὁ Σεμεὶ παραπατάς, τὴν ἁμαρτίαν
ἀναμνησάσκων, τῆς φιλανθρωπίας ἀντιτυχεῖν ἐλι-
τάζετο· καὶ τῆς μὲν αὐτίκα παραπολεύσας, ὅτι μὴ
χρηστὸν εἶχε φρόνημα, μετὰ τὴν Δαβὶδ ἀποβίωσιν
κακῶς τοῦ ζῆν τῷ Σολομῶντι περιτυχῶν ἀπηλλάγη.
222 Πέτρου δὲ δῆτα τοῦ σοφοῦ τεθαύμακα,
223 Ὡς μακροθύμως καὶ ἰσὺν ἡγεμονικῶς
224 Ἦνεργε Παύλου τὴν καλὴν πόρρησιαν,
225 Καὶ ταῦτ' ἐν ὅσῃ τῆλικούτῳ καὶ τόσῳ
226 Ἐπαινέταις τε καὶ μαθηταῖς τοῦ λόγου.
227 Ὁ συντρέψας οὐ καλῶς ἦν ἔθνεσιν,
228 Ἐὶ καὶ τὸδ' ὄψετ' ὠφελήσῃ τὸν λόγον.

Παῦλος ὁ θεσπέσιος Γαλάταις ἐπιστέλλων τάδε
φησίν· «Ὅτε ἦλθον εἰς Ἀντιόχειαν κατὰ πρόσ-
ωπον ἀντέστην τῷ Κηρῷ, ὅτι κατεγνωσμένος ἦν.
Πρὸ τοῦ γὰρ ἔλθειν τινὰς ἀπὸ Ἰακώβου, μετὰ
τῶν ἔθνων συνήσθην· ὅτε δὲ ἦλθον, ὑπέστειλλον
καὶ ἀφώρῃζον ἑαυτὸν, φοβούμενος τοὺς ἐκ περι-
τομῆς, καὶ συνυπεκρίθησαν αὐτῷ καὶ οἱ λοιποὶ
Ἰουδαῖοι· ὥστε καὶ Βαρνάβας συνυπήχησεν τῷ
ὑποκρίσει αὐτῶν. Ἀλλ' ὅτε ἴδον, ὅτι οὐκ ὀρθο-
ποδοῦσι πρὸς τὴν ἀλήθειαν τοῦ Εὐαγγελίου, εἴ-
πον τῷ Κηρῷ ἔμπροσθεν πάντων· Ἐὶ σὺ Ἰου-
δαῖος ὑπάρχων, ἔθνηκός, καὶ οὐκ Ἰουδαϊκῶς ζῆς,
πῶς τὰ ἔθνη ἀναγκάζεις Ἰουδαΐζειν; Ταῦτα Παύ-
λου φήσαντος, Πέτρος ὁ θαυμάσιος μάλᾳ χαίρων
ἀποδεξάμενος, τὸ μὲν σφάλμα διωρθώσατο (καὶ γὰρ
ἄπτεται μῶμος καὶ τῶν ἀρίστων, ὡς εἶναι μόνου

Θεοῦ τὸ ἀνέγκλητον), τῆς δὲ παρρησίας τὸν Παῦλον
ἐπαινέσας, φίλον εἶχεν ἐλέγχοντα, τῆς κενοδόξου
προσλήψεως τὸ καλῶς ἔχον προτιμήσας. Οὐ γὰρ τὸ
πρῶτος εἶναι καὶ τῶν ἄλλων θεολόγων ἀκρότα-
τος (1), καίπερ τοσαύτην δόξαν κεκτημένος, ἀνε-
μέτρησεν τῇ τοῦ Παύλου παραινέσει.

231 Οὐκ ἂν παρέλθοιμ' οὐδέ τὸ Στεφάνου καλόν,
232 Ὅρ οὐδ' ἀπαρχὴν μαρτύρων καὶ θυμάτων,
233 Λίθοις ἐχόνων, ἀλλ' ὅμως τοῦ θαύματος
234 Μῆσος λίθασμου φθόγγος ἐξηκούετο·
235 Αὐτός τε συγχώρησιν ὡς εὐεργεταῖς
236 Διδοῦς λιθασταῖς, τὸν Θεόν τ' αἰτούμενος.

Στέφανος γέγραπται πλήρης χάριτος καὶ δυνά-
μεως. Οὗτος πρῶτος διάκονος ἐπὶ τῆς χρείας ὅπῃ
τῶν ἀποστόλων καταστάς, συνέχυνεν τοὺς Ἰουδαίους,
ἀποδεικνύς τὸν Χριστὸν Ἰῆσον εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸν ἐκλε-
κτόν. Τῶν δὲ τῷ Στεφάνῳ συμβαλλόντων (Λιβερτινοὶ
δὲ, καὶ Κυρηναῖοι, καὶ Ἀλεξανδρεῖς· οὗτοι, καὶ Κίλι-
κες, καὶ Ἀσιανοί), μὴ δυναμένων αὐτῶν ἀντιστήνας
τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι ὃ ἐλάλει, μάρτυρας κατ'
αὐτοῦ ψευδεῖς ἐπὶ βλάσφημῆς συστήσαμένους, ἀνάρ-
παιτος ὁ Στέφανος μέσος ἦν ἐν τῷ συνεδρίῳ τῶν
παρανόμων· ὅς πυθανομένῳ ἀρχιερεῖ περὶ τῶν λε-
γομένων, τῆς δημηγορίας ἀπαρξάμενος, καὶ τοῦ λέ-
γειν καιρὸν λαβόμενος ἐπιτήδειον, τῶν μὲν κατηγο-
ρούντων ἐνέφραξε τὰ στόματα, τῇ δὲ μουσικῇ θεο-
λογίᾳ τῆς εὐθείας ὅλον ἐπλήρωσεν τὸν ἄερα. Τούτῳ
δὲ τῶν οὐρανίων πυλῶν ἀναπατασθεῖσῶν, αὐτὸς ὁ
θεός, ὡς ἐφικτόν, ἦν ὁρατός· οἱ δὲ παρόντες κοινω-
νοὶ τῆς εὐφροσύνης, κατὰ γε Στεφάνου τὴν πρό-
θεσιν, ὅψ' ἡδονῆς τινος θειοτέρας τὴν θεωρίαν παρα-
δηλοῦντες, ἢ μᾶλλον ἀποπλάγυντες, τὸν θεόπτην ὡς
βλάσφημον κατεδίκασον. Ὅς δὲ τῆς πόλειως ἐκώ-
μενον (οἷα πάσχειν εἰκὸς τοὺς τὴν ἐπὶ θανάτῳ ἀπη-
γμένους), πρὸ πυλῶν ὡς ἄρνα μεθ' ὄσους τοὺς σπα-

«ei ut Davidi malediceret¹; » forte enim respicit Dominus afflictionem meam, et reddet mihi regnum quod maledictione hodiecerat. Et revera Deus inter alia beneficia hoc quoque in Davidem contulit, quod Jordanis aquas trajicienti obvium dedit Semeiium qui ipsi peccata sua in memoriam revocaret et ad humanitatem exhortaretur. Sed Semei honestatis expertus, post Davidem defunctum a Salomone morte damnatus occisus est.

Beatus Paulus ita loquitur in Epistola ad Galatas: *Cum venissem Antiochiam, in faciem Cephae restitui, quia reprehensibilis erat. Prius enim quam venirent quidam a Iacobo, cum gentibus edebat; cum autem venissent, subtrahabat et segregabat se, timens eos qui ex circumcissione erant. Et simulationi ejus consentirent ceteri Judaei, ita ut et Barnabas duceretur ab iis in illam simulationem. Sed cum vidissem quod non recte ambularent ad veritatem Evangelii dixi Cephae coram omnibus: Si tu, cum Judaeus sis, gentilitate vivis, et non Judaeus: quomodo gentes cogis Judaizare¹? Cum haec dixisset Paulus, venerabilis Petrus laeto animo accepit et errorem emendavit (nam vel optimi falluntur, non autem falli unius Dei est proprium). Laudavit igitur ingenuitatem Pauli qui eum amici nomine reprehenderet et virtutem inani gloriae anteposuit. Licet enim primas inter theologos teneret, Pauli tamen reprehensionem admittere eum decebat.*

Stephanus martyr plenae gratiae et fortitudinis, primus diaconus in ministerio ab apostolis constitutus, Judaeos confundebat demonstrando Jesum esse Dei dilectum Filium. Protinus adversarii ejus (Libertini, Cyrenenses, Alexandrini, Cilices, Asiani) cum spiritui et sapientiae ejus resistere non possent, falsos testes subornarunt qui eum calumniarentur. Stephanus ab inimicis circumventus in caetu perversorum hominum stans et a sacerdotum principe de rebus quarum accusabatur, interrogatus, in concione, adeo temperative prolocutus est, ut illorum incriminationes reprimeret, theologiae mysticae sapore omnes qui aderant imbuens. Et apertis caeli ei Decem ostenderunt; qui vero aderant martyris extasim male interpretati, vel potius rei miraculo obstupefacti, Stephanum ad mortem damnatum ex urbe ut supplicii reis fiebat, cum tumultu, minis ac fremitu ejecerunt; ille autem adversariorum ferocitati maximam animi tranquillitatem et in Deo fiduciam opposuit; et cum eum lapidibus obruerent, non solum non maledixit iis, sed oratu

¹ II Reg. xvi 10. ¹ Gal. ii, 11-14.

(1) Adnotemus testimonium de Petri primatu.

ραγμούς, μέσον εἶχον τὸν Στέφανον, οἷαις ἀπειλαῖς βρυχωμένους καὶ τῶν χειλέων σωδῶς ἀπαφρίζοντας θλοσυρὸν, ὑπόδρα ἀτενίζοντας ὑπ' ἐμπύρῳ τῷ βλέμματι καμῆλειον τετραγύγας, πυκναῖς τε λίθων νιφάσι καταχωννύνας, καὶ καθόλου τοῦ σώματος πάντοσε τοξεύοντας ἀπρεπῶς, αὐτοὺς ὄρων ὡς εὐεργέτας, οὐ μόνον κακοῖς οὐκ ἡμεῖψατο λόγοις τοὺς φονευτάς, ἀλλὰ γὰρ τῆς θείας ψυχῆς ὡς εὐώδες θυμίσμα τὴν ὑπὲρ τῶν φονευτῶν ἀμνησικαχον προσευχὴν προπέμφας, οὕτω ταύτην παρεπομένην εἰς χεῖρας Θεοῦ παραδίδωκεν. Οὐκ ἂν δὲ παρέλθοιμι τὴν Λουκᾶ τοῦ θεσπεσίου γραφὴν, ἣ φησι, *Καὶ οἱ μάρτυρες ἀπέθνετο τὰ ἰμάτια παρὰ τοὺς πόδας νσουλίου καλουμένου Σαύλου, καὶ ἐλιθοβόλουν τὸν Στέφανον, ἐπικαλούμενον καὶ λέγοντα· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου· καὶ τοῦτο εἶπὼν ἐκοιμήθη.*

257 Ταῦτ' οὐ προδιήλωσ τῆς Θεοῦ τυπώσεως.
258 Καὶ τῶν ἐκείνου καὶ παθῶν καὶ δογματῶν;
259 Ὅς ἂν Θεός τε καὶ κεραντῶν δεσπότης,
260 Ὅς ἀμνός ἦγετ' εἰς σφαγῆν ἀφωρία.

Λέγεται θεομίμητος ὁ Στέφανος ταύτη. Καὶ γὰρ Ἰησοῦς τοῖς σταυροῦσι τὸν Πατέρα προκαθιστάς, Ἦλω, φησὶ, Πάτερ, ἀφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασιν τί ποιοῦσιν. Ὡς δὲ πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη κατὰ τὴν Ἠσαΐαν πρόβησιν, καὶ ὡς ἀμνός ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφωρος, οὕτως οὐκ ἠνέκυε τὸ στύμα αὐτοῦ.

260 Μεμνήσομαι δὲ καὶ τινῶν καὶ συντόμως·
261 Παλεῖν ἔμυλλεν ὁ Σταγειρίτης τινὰ
262 Λαδῶν ἐπ' αἰσχροῖς καὶ κακοῖς ἐγκλήμασιν
263 Θυμῷ δ' ὑπεισελθόντος ἠνίκα ἤσθετο,
264 Ἐστὴ παλαίων τῷ πάθει ὡς δυσμενεῖ,
265 Μικρὸν δ' ἐπισχῶν εἶπερ ὡς σοφοῦ λόγον·
266 Καιρὸν πέπονθας, προστάτην ἔσχες χόλον.

Μεταγαγιὼν ὁ Θεολόγος· πάλιν ἐπὶ τοὺς τῶν ἔξωθεν δοκούντας τὸν λόγον, τὴν Σταγειρίτην παρεια-

ἀγει· οὗτος δὲ ὡς ἐπὶ κακαῖς πράξεσιν ἄλόντα τινὰ μέλλων ἀνετάζειν, ὑπεισελθόντος θυμοῦ, μικρὸν ἐπισχῶν ὡς ἤσθετο, λόγον ἔφη σοφὸν, Καιρὸν πέπονθας, ὧ οὗτος, ἐπιλέγων ἑαυτῷ, θυμὸν προστάτην ἐσχηκῶς· αἰσχρὸν φήσας κακῷ τὸ κακὸν πλήττειν, κρατεῖν τε δούλου τοῦ πάθους ἠττώμενον.

270 Οὕτως ἐκείνος· τὸν δ' Ἀλέξανδρον λόγος,
271 Εἰπόντος αὐτῷ Παρμενίωνός ποτε·
272 Πόλις τιν' ἐξελόντι τῶν Ἑλληνίδων,
273 Εἶθ' ὃ δρᾶσαι τι πολλὰκις σκοπούμεν,
274 Ὡς εἶπερ ἦν ἐκείνος οὐκ ἐφείσαστο,
275 Ἄλλ' οὐδ' ἔγωγ' ἂν, εἶπερ ἦν, φάναι, σὺ γε·
276 Σοὶ μὲν γὰρ ὠμότης, τὸ δὲ πρῶτον
277 Ἐμὸν· γεύγειν τε τὴν πόλιν τοὺς κινδύνους.

Τοῦ Μακεδόνος Ἀλεξάνδρου, ποτὲ μὲν ὡς σὺφρονος ὁ θεῖος Γρηγόριος μέμνηται, ποτὲ δὲ καὶ ὡς πρῶτου. Τούτῳ γὰρ τῶν Ἑλληνίδων πόλειαν ἄστυ πορθούνη, καὶ τρόποις μηχανωμένῳ λαβεῖν, τῷ Παρμενίῳ τινὰ τρόπον διαδρᾶσαι σκοπούμεν, μηδαμῶς φείδεσθαι φήσαντος, ὡς εἶπερ αὐτὸς· ὑπῆρχεν ὁ πολιορκῶν, ἀντεπάγει, μὴ δ' ἂν αὐτὸν, ἐκείνος εἶπερ ἦν, φάναι. Τοῦ μὲν γὰρ Παρμενίωνος τὴν ὠμότητα, τοῦ δὲ Ἀλεξάνδρου τὸ πρῶτον, καὶ ταύτη τὴν πόλιν τοὺς κινδύνους μάλιστα διαδρᾶναι, πρέπον οἶεσθαι δεῖν· Ἄλλος δὲ περὶ αὐτοῦ φησιν, ὅτι Θεδαίους νεωτερίζοντας, ἐπιστήσας τὸ στράτευμα κατὰ κράτος αἰρεῖ, ὅτι δὲ καὶ τὴν Πινδάρου οἰκίαν μόνην ἐκέλευσεν ἀπαθῆ διαφυλαχθῆναι, καὶ ὅστις δὲ ἦν αὐτῷ προσήκων αἰδοῖ τοῦ ποιητοῦ διεσώζεται.

278 Κάκεινο δ' ὄλον, ὡς ἐπαίων δεισι·
279 Ἐλοιδορεῖ τις τὸν μέγαν Περικλέα,
280 Πολλοῖς ἐλαύνων καὶ κακοῖς ὄνειδισιν,
281 Τὸν δ' οὐδὲ τιμῶν τις ἀχρὶς ἐσπέρας·
282 Ὅ δ' ἠσυχῆ τὴν ὕβριν ὡς τιμὴν φέρειν·
283 Τέλος καμῶντα καὶ βαλλόντα ὀλαδα
284 Προδυσμενὸν λύχνω, τὸν χόλον δ' ἀπέυβασεν.

Ἐξηγηματικῶς ὁ θεῖος Γρηγόριος τὰς ιστορίας αὐτὰς ἐναυθα παρειαφέρει. Τὸν μὲν γὰρ Περικλέα (φιλόσοφος δὲ) πολλοῖς ὄνειδισι καὶ κακοῖς ἐλοιδορεῖ

divino impletus preces pro iis fecit, ne scelus in se commissum puniretur; et sic spiritum reddidit super premium. Sed hoc loco Lucae venerabilis testimonium non est prætereundum, scriptentis: *Testes deposuerunt vestimenta sua, secus pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus, et lapidabant Stephanum invocantem et dicentem: Domine Jesu, suscipe spiritum meum. Et cum hoc dixisset, obdormivit*¹.

Similis Dei in his est Stephanus. Christus enim pro tortoribus suis Patrem supplicans dixit: *Pater, dimitte illis: non enim sciunt quid faciunt*². Sicut ovis ad occisionem ductus est, secundum Isaiaë verba: *et quasi agnus coram iocundante se obtulit, et non aperuit os suum*³.

Tacologus ad aliena exempla confugiens, Stagiritam introducit. Sic hominem criminis alicujus reum et in vincula conjectum interrogaturus, accedente ira, ubi respicisset, hæcce ad se ipse dicit: *Solus, animus tuus singulariter est affectus: ira duce aliquid fecisti; dedecet, ubi injuria illata est, malum malo referre; nec convenit dominum servo imperare, si ipse cupiditatibus inservit*.

Alexandrum Mæcedonem ut prudentem commemorat divus Gregorius, et aliquando clementem. Nam cum Græciam aliquam urbem obsideret et rationes circumspiceret quibus ea potiri liceret, Parmenioni qui illam plane diruendam censebat, Alexander: *Et ego, si Parmenio essem, responderi, eam dederem. His verbis Parmenionis ferocitas et Alexandri humanitas designatur, et pericula quæ urbi imminabant, ante oculos ponuntur. Al us scribit, Alexandrum Thebas ob seditionem ibi ortam expugnatas vi cepisse, et solius Pindari domum conservasse cognatosque poetæ incolumes dimisisse*.

Exemplis quæ rem dilucidant, utitur Gregorius. Pericles philosophus per totam diem contumeliose

¹ Act. vi, 57-59. ² Luc. xxiii, 34. ³ Isa. lxi, 7.

τι; τῶν μάλιστα εὐτελῶν ἕως ἐσπέρας ἢ ἡ μάλιστα προσιμπεῖ τὴν ὕβριστὴν κεκμηκότα λαμπρῶ: πυρ-σούμενον, τὴν μῆϊν ὠδε τοῦ δυσφημοῦντος ὁ φιλόσοφος; ἀποσβέσας.

285 Ἄλλος δ' ὕβριστὴν πλουσίως ἐφ' ὕβρεσιν
286 Προσθέτη ἀπειλήν, ὡς Ὀλοίμην παγκάκως,
287 Εἰ μὴ κακὸν κακῶς σε κτείνωμαι σθένω,
288 Τούτοις ἀμείβεθ' ὡς φιλανθρώποις λόγοις.
289 Κἀγὼ γ' Ὀλοίμην, εἰ σε μὴ θεῖην φίλον.

Ἄλλος τις φιλόσοφον πολλὰς ὕβρετι περιβεβλη-
μένον, ὕπερον ἀπειλούμενος τάδε φησὶ· Γένοιτό μοι
καὶ τάδε προστεθειή, εἰ μὴ κακῶς σε, ὅση μοι
δύναμις, κατακτείνωμαι· τούτοις δὲ τὸν φιλόσοφον
ἀποκριθῆσθαι λέγεται τοῖς φιλικῶς ῥήμασιν,
Κἀγὼ, φησὶν, ἀπολοίμην, εἰ μὴ σε φίλον ποιήσαιμι.

290 Κωνσταντίον δὲ (καὶ γὰρ εἰπεῖν ἄξιον)
298 Πολλοῖς δ' ἐπειτῶν καὶ τινα τοῖον λόγον·
299 Τί τῆς μελιτῆς ἐστὶν ἡμῶν ἄριστον;
300 Ἄλλ' οὐδ' ἐκείνη τῶν τρυγῶντων φεῖδεται·
301 Ἦκουσε· Ἡὼς οὐκ οἶδας, ὦ βέλτιστε σὺ,
302 Ὡς οὐδ' ἐκείνη κέντρον ἐστὶν ἀσφαλές;
303 Παιεὶ μὲν, αὐτὴ δ' εὐθέως ἀπόλλυται.

Κωνσταντίος υἱὸς γέγονε Κωνσταντίνου τοῦ Με-
γάλου βασιλέως Ῥωμαίων, ὃς ἦν τῶν πῶποτε βασι-
λευσάντων πράτατος. Τούτου παρῶντων τῶν ἐπι-
δόξων τις μεγίστα τιμαῖς ἐξαιρούμενος· προσθεὶς
δὲ πολλοῖς λόγοις, ὡς οὐδὲν εἴη τῆς μελισσῆς πρά-
τερον, ἀλλ' οὐδὲ τῶν τρυγῶντων αὐτὴ φεῖδεται,
πιθανώτερον ἤκουσεν, ὡς οὐδὲ αὐτῇ τῇ μελιτῇ τὸ
κέντρον ἐστὶν ἀσφαλές, παιεὶ μὲν γὰρ, αὐτὴ δὲ τῷ
κέντρῳ διόλλυται θάπτου.

494 Ὁ δ' ἐκ Σινώπης προσῶν ταῖς στέρας
495 Ἐρίβει ταύτας, ὡς λόγος· τί μῶν ἄριστος;
496 Φέρειν τὰς ὕβρεις εὐκόλως ταῖς ὕβρεσιν.

Λέγουσι τὸν Διογένην εἶναι τοῦτον, ὃς ταῖς ἐταρι-
ζομέναις προσφῆρων ὕβρεις, ὅπ' αὐτῶν ἀνθυβρίζετο.

Καὶ γὰρ οὐδὲν ἐκείναις τοῦ μηδὲν αἰσχύνεσθαι σπου-
δαστότερον. Τοῦτο δὲ τὴν φιλόσοφον ποιεῖν λέγεται,
διὰ τὸ εἰοῖζειν ἕνεκεν ἑαυτῶν γενναίως τὰς ὕβρεις
ὑποφέρειν.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΖ'.

Κατὰ πλεονεκτούντων πλουσίων (1).

131 Ἔξιν, ὃ δὴ λέγουσι, καὶ νεκρῶν τριχας.
(2).
Χριστῷ (3) συνεισελθόντα ληστὴν ἐκ
[ξύλου.

Ὁ μὲν ὄντις τὴν Ἐβαν ἀπατήσας τοῦ ξύλου μετα-
σχεῖν, οὗ ὁ Θεὸς μὴ φαγεῖν ἐνετελλάτο, ἐλπιδί τοῦ
θεοῦ χρηματίσαις δελεασθεῖσαν, καὶ δι' αὐτῆς τὴν
Ἄδαμ, ἐξορίστους τοῦ παραδείσου πεπολιήκεν, τάξας
τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν σερεφεμένην φυλάσσειν
τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου.
Χριστοῦ οὖν σαρκὶ παθόντος ὑπὲρ τῆς ἀνθρώπων
σωτηρίας, τῶν συσταυρωθέντων αὐτῷ δύο κακούργων
πιστεύσας ὁ εἶς· Μνήσθητί μου, Κύριε, φησὶν, ὅταν
ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου· Χριστὸς δὲ πρὸς αὐτὸν
Ἄμην λέγω σοι, φησὶ, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν
τῷ παραδείσῳ. Ταύτη τοι πρῶτος τὸν παράδεισον
οικήσαι μετὰ τῶν πρωτοκλάτων ἐκβολὴν ὁ ληστῆς
λέγεται καὶ πεπίστευται.

Κρεμῶ σε (4) χαλκοῦν ὡς βλάβην ἐξ ὧν
[φύγω.

Τοῖς Ἰσραηλίταις πολυτρόπως τὸν Θεὸν παροργί-
ζουσι, πολλὰς μὲν πληγαῖς παιδεύσας ὁ Θεός, πρὸς
δὲ καὶ ὄφεις αὐτοῖς ἐπαφήσας ἐμάστιζεν· ἀνηρέετο
δὲ παραχρημα πᾶς δακνόμενος ὑπὸ ὄφειος, ἀνθρω-
πίνης βοήθειας τὸν ἐλεθρον ὀξύτερον ἐπισπώμενος.
Φεισαμένου δὲ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, τὸν Μωϋσέα
λέγεται προστάξαι χαλκοῦν ὄφιν ἐγκάρσιον ἰκρίφα
κρεμάσαντα, τοῖς ἐγγριπτομένοις παρεγγυῆσαι τού-
τω προσέχειν, ὅσπ' αὐτῶν ἐλεθρον διαδιδράσκειν.

vexatus, calumniatorem face praelucente domum reducendum curavit, atque ita iram hominis impotentis
extinxit.

Philosophus verbis injuriosis male tractatus ab aliquo qui minas etiam addidit dicens: Pream ni te
morti dedam; At ego quoque, dixit, preceam, ni te amicum faxim.

Constantius, Constantini M. Romanorum imperatoris, et clementissimi viri, filius fuit. Hunc aliquis qui
in magno honore erat constitutus et summis dignitatibus fungebatur, exciabat inter alia multa asserens,
quod nullum animal ape mitius esset, et tamen aculeo uteretur. His auditis reposuit, ne aperi quidem acu-
leum innocuum esse: pungit quidem apis, sed statim post vulnus impactum commoritur.

Tradunt meretriculas a Diogene verbis probrosis aspersas eadem in illum retorsisse. Nullam enim
feminæ impudicæ pudoris curam habent. Dicunt autem philosophum hæc fecisse, ut probrosis fortiter fe-
rendis assuesceret.

CARMEN CXXV. Contra divites avaros.

Postquam Eva de fructu arboris prohibiti comedisset et Adamum ut idem faceret seduxisset, serpente
instigante, qui eos sicut deos futuros esse promiserat, e paradiso ejecti sunt, positusque ante hortum vo-
luptatis cherub cum gladio flammeo, qui aditum ad arborem scientiæ custodiret. Cum Christus, secundum
carnem, pro redemptione hominum torqueretur, unus e latronibus qui simul cum eo cruci affixi erant. si-
dei plenus dixit: Domine, memineris mei, cum veneris in regnum tuum. Et dixit ei Jesus: Amen dico tibi,
hodie tecum eris in paradiso. Ideo latro, inde ab expulsione protoparentum, primus regni caelorum in-
cola dicitur et creditur.

Israelitas peccatores variis Deus plagis affecit, missis inter eos serpentibus, quorum morsu tactos nulla
ars humana salvare poterat. Postremo misericordia motus Deus Moysi serpentem æneum erigere præcepit,
ut, quicumque vulneratus illum inspexerit, extemplo a malo liberaretur.

¹ Luc. xxiii, 43,

(1) Ed. nov. p. 545.

(2) Desunt in cod. paginae quatuor.

(3) Ex carmine cui titulus: Lamentatio ad

Christum, ed. nov. p. 959.

(4) Ed. nov. p. 955.

Tῶν σῶν (1) συνῶν πλήρωσον εἰσελθὼν
[Βάθη.

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν λεγεῶνα καὶ τοὺς χοίρους ἐξ-
ήγησις ἐν τῷ α' λόγῳ.

*Ἐπιστάτα (2), κλύδων με δεινὸς ἀμφέπει,
Τὸν σὸν μάθητήν ἐξέγειρον πρὶν θάνω·
Μόνον κἀλευσον, καὶ ἄλλη τεθνήσκειται.*

Χριστοῦ καθεύδοντος ἐν τῷ πλοίῳ καὶ τῆς θαλάσ-
σης ἀγριουμένης, ταύτην οἱ μαθηταὶ τὴν φωνὴν τῷ
Δισπότῃ προήγαγον· Ἐπιστάτα, σῶσον, ἀπολλύ-
μεθα. Χριστὸς δὲ ἀναστὰς καὶ τοῖς ἀνέμοις ἐπι-
τεμήσας, γαλήνην ἐν τῇ θαλάσῃ πεποίηκεν.

ΛΟΓΟΣ ΡΑΓ'.

Εἰς τὴν νύσον (3).

*Καλεῖς, καλεῖς με, προστρέχω, δέδοικα δὲ
Τὸ πῦρ, τὸ χάσμα, τὴν ξέσιν τοῦ πλουσίου·
Τίς Ἀβραάμ δύσει με τοῖς κόλλοις φέρων;*

Κεῖται περὶ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου ἐν τῷ
α' λόγῳ.

Οὐχὶ πάτησιν σκορπίων ἐλλίκομεν;

Χριστὸς φησι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· Ἰδοὺ δέδω-
κα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορ-
πίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.

*Ἰδοὺ τὰ θέρμα τὴν κολιμβήθραν ἔχω·
Ποῦ ὄ ἀγγελός μοι; δεῦρο, φαρμάσσοις ἕδωρα
Εἰ μὴ, σὺ, Σῶτερ, εἰπέ, καὶ πυγήσομαι.*

Κεῖται περὶ τῷ παραλύτῳ ἐν τῷ α' λόγῳ.

ΛΟΓΟΙ ΡΑΔ', ΡΑΕ', ΡΑΖ', ΡΑΥ', ΡΑΦ', ΡΑΘ'.

Ἡλιου θαύματι (4).

Ἡλίου θαύματα καθ' εἰρμὸν ἐξηγεῖται Γρηγόριος;
ὁ Θεολόγος· ἔστι δὲ τὸ σχῆμα οὐχ ἱστορίας, ἀλλ'
ἐξηγήσεως ἐν τάξει μεταφράσεως συντόμῳ λόγῳ καὶ
ἐμμέτρῳ· εἰσὶν δὲ τὰ θαύματα ὧδε· Ἐτραπή κόραξιν,
καὶ τὴν χήραν ἔθρεψεν τὴν Σιδωνίαν μικροῖς ὑπο-
λειμμασιν ἀλεύρου καὶ ἐλαίου, καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς

ἐπὶ φουσῆμασιν νεκρὸν ἀνεζωπύρισε, τὸν δμῶρον δὲ
καὶ δρόσον ἀνέσχεον, τριῶν ἡμισυ χρόνων τὸν οὐρανὸν
ἀποκλείσας, τῇ θυσίᾳ δὲ ζῆνον πῦρ ἐπαφῆκεν, καὶ
τοὺς προφήτας ἀπέκτεινεν τῆς αἰσχύνης, τεσσαρά-
κοντα δὲ ἡμέρας ἀγευστος διέμεινεν, τροφῆς τε καὶ
ὑδατος ὑπὸ ἀγγέλου μετέσχεον, δύο-δὲ πεντηκοντάρ-
χους ἐφλιξε πανστρατιᾷ θελήσαντας αὐτὸν ἐλκύσαι,
διήλθεν τὸν Ἰορδάνην τεμὼν αὐτὸν τῇ μηλωτῇ, καὶ
πρὸς οὐρανὸν ἀνέπη πυρὸς ἐπιβάς ἄρματι καὶ ἵπ-
ποισι, ὁμοῦ δὲ τῇ μηλωτῇ καὶ τὴν χάριν Ἐλισσαίῳ
κατέλειπεν.

ΛΟΓΟΣ ΡΑΓ'.

Ἐλισσαίου θαύματα.

Ὅμοιως ὁ θεὸς Γρηγόριος Ἐλισσαίου διεξέειπεν
ὧδε τὰ θαύματα· Διήλθεν τὸν Ἰορδάνην τῇ μηλωτῇ
τεμὼν, τὰς πηγὰς τοῖς ἄλσιν ἔθηκεν εὐτέκνους Ἰερι-
χοῦντος, τοὺς δὲ προπετεῖς παῖδας ὡς ὑβριστὰς θη-
ριοῖς ἀπώλεσεν, τῷ στρατῷ δὲ διψῶντι ἐξ Ἐδῶμ
ὑδωρ ἐπήγαγε πότιμον, ἐκ δὲ χρόους ἐβρύσατο γυ-
ναῖκα, δαψιλῶς ἐλαίου πηγάζοντος ἀφρονίαν παρασχό-
μενος, οὐκ ὄντα δὲ τῇ Σουσαμίτιδι παῖδα χαρίζεται,
καὶ θανόντα πάλιν ἐξανέστησεν, θάνατον ἐν τοῖς λέ-
θρῳ ἐκ βοτάνης ἐπέσχεον, φθίρειν μελλούσης τοὺς
ἐσθλοῦντας, τοῖς δὲ μέλλουσιν ἐδοθήσθην ἐνδεστέρα
τροφῆ, Ναιμὴν δὲ τὸν Σύρον τῆς λέπρας ἀποκαθάρας,
πέμπει τῷ Γιεζεὶ τὴν νόσον ὡς φιλαργύρου, τοῖς νώ-
τοις τὴν ἀξίνην πεσοῦσαν Ἰορδάνου τῶν βυθῶν ἀνελ-
κύσας παρεσκεύασεν ἐπιπολάζειν, τοὺς δὲ σύροντας
αὐτὸν ἐχθροὺς ἔλκων ἀδελφίᾳ παρπομένους ἔδωκεν
τοῖς Ἑβραίοις καὶ τοῦτους ἀπέλευσεν ἀδελφεῖς· προ-
εῖπεν εἶτα τῷ λαῷ τὴν εὐθηνίαν, καὶ τῶν λεπτῶν τὴν
ἐργασίαν, καὶ θανῶν ἤγειρεν νεκρὸν τῶν ὀστέων αὐ-
τοῦ καὶ μόνον ἀψάμενον.

Legitur de legione et de porcis in carm. 1.

Cum Jesus in navicula dormiret et fluctus maris valde agitentur, discipuli eum his verbis expergefecerunt : *Magister, salva nos, perimus. Christus surrexit et imperavit ventis, et facta est protinus maris tranquillitas* ¹.

De divite et Lazaro v. in carm. 1.

CARMEN CXXXIII. *In morbum.*

Dixit Jesus discipulis suis : *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones et super omnes virtutem inimici* ².

CARMINA CXXXIV-CXXXIX. *Eliae miracula.*

Eliae miracula ex ordine exponit divinus Gregorius in opere quod forma commentarii versibus conscripti exstat. Sunt autem haecce : Primo ipse nutritus a corvis, viduam Sidoniam oleo et farina sustentavit : filium porro ejusdem septies insufflando ad vitam revocavit ; rorem ac pluviam ne descenderent impedit, caelo per tres fere annos clauso ; ab holocausto ignem alienum removit ; prophetas mendaces et falsos interfecit ; postquam quadraginta diebus jejunasset, panem ab angelo allatum edit, et aquam, eodem dante, bibit ; duos quinquagenarios qui vim ei inferre volebant, igne caelesti immisso cum suis militibus concremavit ; Jordanem pallii ope divisum trajecit ; et curru igneo conscanso, equis igneis vectus, in caelum ascendit, pallio et gratia Elisco relictis.

CARMEN CXL. *Elisei miracula.*

Gregorius haecce narrat Elisei miracula : Jordanis aquas pallio divisas trajecit ; aquam Jerichuntis injecto sale sanavit ; pueros petulantes ursis permisit devorandos ; exercitui sitiendi aquam puram ex Edom suppeditavit ; feminæ debitis obrutæ olei semper fluentis præbuit donum ; mulieri Sunamitidi puerum nasci permisit, et, cum demortuus esset, resuscitavit ; cibum ex herbis coctum qui mortem edentibus daturus erat, emundavit ; Naaman Syrum a lepra purgat ; morbum Giezi in avaritiæ poenam immittit ; securum in Jordanem lapsam eoegit aquis innatare ; Hebraeis tradidit hostes excecatos, postea incolumes restituit ; populo abundantiam et lepræ curationem prædixit ; ipse mortuus mortuo, qui ejus oesa tetigerat, vitam restituit.

¹ Matth. viii, 2. ² Luc. x, 19.

(1) Pag. 957.

(2) Ex *Oratione ad Christum*, p. 959.

(3) Ed. Tollii carm. 16 ; ed. nov. p. 989.

(4) Nov. edit. p. 265 sine distinctione cum sequenti.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΑ'.

Ἀκροστιχίς εἰς ἑμαυτὸν καὶ τοὺς φθοροῦντας (1).

Ἐπαλείφων ἑαυτὸν πρὸς τοὺς ἀγῶνας καὶ παραμυθούμενος ὁ θεὸς Γρηγόριος φησιν, ὡς ὁ μὲν Ἥσαα; κατεπίσθη, τοὺς δὲ τρεῖ; παῖδας ἐν ξένη τὸ πῦρ ὑπεδέξατο, τοὺς δὲ θηρίοις ὁ Δανιήλ ἐβρίπτο, Παῦλος δὲ καὶ Πέτρος ἐν Ῥώμῃ διέθλησαν, ὁ δὲ πρόδρομος Ἰωάννης τῆς παρθένιας ἔνεκεν κεφαλικὴν ὑπέστη τιμωρίαν. Κεῖνται δὲ τούτων αἱ ἐξηγήσεις ἐν τοῖς προκειμένοις.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΒ'. Εἰς ἑμαυτὸν (2).

Σιών ὁδοὶ πενθοῦσι τὸν νόμον λάτρην,
λαὸν ποθοῦσαι ἡμέραις ἑορτίοις.

Ἰερουλίας ὁ προφήτης τῆς Ἱερουσαλήμ ἀποικισθεῖσης ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων ἐθρήνησεν, τὸν δὲ θρῆνον τοῦτον Σιών ὁδοὶ πενθοῦσι παρὰ τὸ μὴ βλέπειν λαὸν ἐρχόμενον ἡμέραις ἑορτίοις. Γρηγόριος δὲ ὁ θεὸς πανθεῖν φησι τὸν λαὸν ὃν αὐτὸς ἐγέννησε τῇ Τριάδι καταρτίσας, παρὰ τὸ μὴ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας ἀπολαύειν.

Βρονταῖς (3) βύρσαις, ἀστραπαῖς ἐλλυχνίους
Πέμποι', ἐγὼ δ' ἔδθησα καὶ πάντη λόγον.

Σαλμωνεύς Αἰδίου μὲν ἦν υἱός, βασιλεὺς δὲ Θεταλῶν. Οὗτος ἀσεβὴς εἰς θεοὺς γενόμενος, ὡς ὁ μῦθος φησι, προσάπτων ἄρμασι βύρσας ξηράς τε καὶ σκληρὰς καὶ λέθητάς τινας μετὰ βυσσῶν, ἤχους ἀπετέλει κτύπων· μετὰ χεῖρας δὲ βαστάζων καιομένας λαμπάδας, ἐμεγαλῶχει καθάπερ Ζεὺς βροντᾶν τε καὶ ἀστράπτειν· ὁ ὑπὸ Διὸς κεραυνωθεὶς ἀνῆρέθη, καὶ κατέλιπεν θυγατέρα ἀφήλικα ὀνόματι Τυρώ. Αὕτη τραφεῖσα ὑπὸ τοῦ ἰδίου πρὸς πατρὸς θεοῦ Κηφέως ἠράσθη τοῦ ἐγχωρίου ποταμοῦ Ἐνιπέως· τούτῳ δὲ

τῷ ποταμῷ ὁμοιωθεὶς Ποσειδῶν συνεγένετο ἀντὶ Ἐνιπέως τῇ Τύρῳ, καὶ συνέλαβεν Πελίαν καὶ Νηλέα, καὶ εἶχεν τούτους ἐγκύους· ἐγαμήθη δὲ αὕτη ὑπὸ Κρηθέως, τῇ δὲ ἀληθεῖς ἐκ Ποσειδῶνος· ὑστερον δὲ καὶ ἐξ αὐτοῦ Κρηθέως ἔσχεν παῖδας ἡ Τυρώ. Τὸν μὲν οὖν Σαλμωνέα κατὰ μίμησιν τοῦ Διὸς ταῖς βύρσαις βροντᾶν καὶ ἀστράπτειν ἐν λυχνίᾳ, ὁ μῦθος διαγορεύει. Ταύτην δὲ τὴν ἱστορίαν ὁ θεὸς παρήγαγε Γρηγόριος, ἐπεὶ περ κατὰ μίμησιν αὐτοῦ πρὸς λόγους ἀπαγινόμενοι, καὶ πρὸς ἀντίθεσιν ὀρώντας, ἐδρότων μὲν ὅσον βύρσαις ἔστι συγκρίναι πρὸς τὴν ἀληθῆ βροντὴν τὸν κτύπον, καὶ ὅσον ἐλλύχνιον φῶς πρὸς ἀστραπὴν ἐλάστράπτοντες, κατὰ σύγκρισιν τοῦ θεοῦ Γρηγορίου.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΓ'. Εἰς ἑμαυτὸν (4).

64 Ὅτις ἠγνόουν Ἰωάν, ὃς θεοῦ λόγον
ἔφυσεν, ἀλλ' ἔληφθη
Κλύδωνι, κλήρω, θηρίῳ, γαστρὶ, βράσει.

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἰωάν ἐξήγησις ἐν τῷ α' λόγῳ.

77 Ὅς Ἀδάρον με τετραήμερον τάμων
Ἐξήγητες βοήσας.

Κεῖται ὁμοίως ἐν τῷ α' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΔ'. Εἰς πολυδρόκους διαλογιστικὸς (5).

Πολλὰ περὶ τοῦ μὴ δεῖν ὀμνῆναι διαλεχθεὶς ὁ θεὸς Γρηγόριος ἐπάγει τὸ γεγραμμένον ὡς ἐπαπόρημα· τὸ δὲ ἐστίν· *Κυθ' ἑαυτοῦ ὀμωσεν Κύριος· καὶ τὸ, Ὄμωσεν Κύριος τῷ Δαβὶδ ἀλήθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσῃ αὐτόν·* καὶ δὲ Παῦλος φησι, *Μάρτυς μου ἐστὶν ὁ Θεὸς ὃς λατρεύω ἐν τῷ πνεύματι μου ἐν τῷ Ἐδαγγελίῳ τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῦ· καὶ ἀλλαχοῦ· Ὅθεν προφάσει πλεονεξίας Θεὸς μάρτυς.* Ταῦτα μὲν οὐκ ὄρκου σχῆμα κεκτῆσθαι Γρηγόριος φησιν ὁ Θεολόγος, ἀλλὰ τρόπον πίστεως τὸ βεβαίαν εἶναι τὴν ἐπαγγε-

CARMEN CXLI. Acrostichis in se ipsam et in invidios.

Gregorius dum se ad certamen accingit et adhortatur, refert, Isaiam serra dissectum, tres pueros in ignis fornacem missos, Danielem Iconibus objectum, Petrum et Paulum Romae martyres evasisse, et Joannem Domini praecursorem ob vocis libertatem necatum esse. Vide supra.

CARMEN CXLII. De seipsa.

Cum incolae Jerusalem ab Assyriis in captivitate abducerentur, Jeremias propheta lamentatus est: *Vix Sion lugent eo quod non vident populum venientem ad solemnitatem*. Gregorius dicit se hunc populum quem cum Trinitate reconciliavit. lugere, quia experientiae fructum percepit nullum.

Salmonaeus, Thessalorum rex, filius fuit Aëoli. Hunc, qua erat in deos impietate, fabulantur pellium siccarum acervos superinjectis lebetibus adunasse, ita ut, additis insuper lucernis accensis tonitru et fulguris simulacrum exprimeret. Hujus criminis ergo fulmine ictus poenas dedit, relicta impubere filia, cui nomen Tyro. Hæc a patrele Cephæo educata, fluvium indigenam Enipeum adamavit; huic fluvio se assimilans Neptunus Tyronem, Enipei loco, compressit; unde Peliam et Neleum suscepit filios. In matrimonium deinceps ducta a Cretheo, revera autem a Neptuno, temporis intervallo Cretheo liberos dedit. Ita igitur fabula narrat, Salmonæum pellibus siccis tonuisse, et lampadibus fulgurasse. Hanc Gregorius memorat historiam, verum tonitru cum simulacro ridiculo, et lumen lucernarum cum vero fulmine comparando, et ad eloquentiam referendo.

Historia de Jona in I carmine occurrit.

CARMEN CXLIV. Ad eos qui temere jurant.

Gregorius post multa argumenta quibus jurandum non esse demonstrat, locos aliquos Scripturae ambiguos in medium fert: *Per seipsum juravit Dominus*; et, *Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam*; dein Paulum dicentem: *Testis enim mihi est Deus cui servio in spiritu meo, in Evangelio Filii ejus*; et alibi: *Non ob ambitionem, testis est Deus.* Gregorius hic non juramentum videt sensu stricto, sed

¹ Thren. i, 4.

(1) Ed. nov. p. 583.

(2) Tollii carm. 10, nov. od. p. 670.

(3) Ed. Tollii carm. 5, ed. nov. p. 89.

(4) Ed. Tollii carm. 2, ed. nov. p. 96A.

(5) Ed. nov. p. 495.

λαν· λέγει δὲ ἔτι καὶ Πλάτων κέχρηται τισιν ὀνόμα-
σιν, ἐφ' οἷς ὀμνύειν ἰδόναι, καὶ μάλιστα τῇ πλατάνῳ·
τούς δὲ ἄλλους σοφοὺς, *Μὰ τὸ δαιμόνιον*, ὀμνύειν
ἔφησεν.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΕ'. *Εἰς ἑμᾶντὸν καὶ περὶ ἐπισκόπων* (1).

503 *Μὴ μοι τὰ Σέκστου, μηδὲ Πύρρωνος πλέκε,*

504 *Χρῆσιππος ἔφρει, μακρὰν ὁ Σταγειρίτης,*

505 *Μηδὲ Πλάτωνος στέργε τὴν εὐγλωττίαν.*

Τῶν ἀπαιδευτῶν ὁ θεολόγος καθαπτόμενος, κατ'
ἀντιφρασιν ταῦτά φησιν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦ μὲν ἄρχειν
καὶ καθηγείσθαι λαοῦ περὶ πολλοῦ ποιοῦνται, καὶ
τῆς ἀπαιδεύτου καὶ γλώσσης καὶ γνώμης ὑπεραπολο-
γούμενοι, τοὺς μακαρίους ἀποστόλους, ὡς ἄλιεῖς εἶεν,
εἰς μέσον προφέρουσιν, ἰκανῶς ἀποδείξας ὁ θεολόγος
Γρηγόριος αὐτὸ τοῦτο τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος μὴ
ἄλλως εἰ μὴ τῷ διὰ γλώσσης τοῖς ἀποστόλοις ἐν εἴδει
πυρὸς ἐπιφοιτῆσαι δεδειγμένα, τελευταῖον αὐτῶν κατα-
μικρῶμενος, *Μὴ τὰ Σέκστου, φησὶ, πλέκε, μηδὲ τὰ*
Πύρρωνος, φειρόσθω δὲ Χρῆσιππος, Πλάτωνος δὲ
μηδὲν ἢ στωμυλία, σὺ δὲ μοι, φησὶν, οἷς δοκεῖς προ-
καθέζεσθαι φιλοσοφεῖ, καὶ τὴν λέξιν πεζεύων ἀγρο-
κοστόμει· μόνον δὲ διδάσκει περὶ τῆς Τριάδος ὅπως
ἐνιζόμενη τέμνεται, καὶ τεμνομένη συνάπτεται, καὶ
ἔξῃς περὶ Χριστοῦ παθημάτων, καὶ κόσμου τοῦ τε
μένοντος, τοῦ τε παρικταμένου, καὶ οἷς τὸν πρόεδρον
φιλοσοφεῖν ἔδει, δι' ὧν τε γνωρίζεσθαι μάλιστα.

450 *Σίμων Μάγος χθὲς, σήμερον Πέτρος Σίμων.*

Σίμων ὁ Μάγος ἀπὸ Γηρθῶ τῆς κώμης ὑπῆρχεν.
Οὗτος δὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος τὸν λόγον ἐν Σα-
μαρείᾳ καταγεγελλόμενον ἀκούσας ὑπὸ Φιλίππου τοῦ
ἀποστόλου καὶ πιστεύσας ἑβαπτίσθη· Πέτρῳ δὲ τοῖς
πιστοῖς ἐπιτιθοῦντι τὰς χεῖρας καὶ τῷ Πνεύματι τε-

λειοῦντι, προσελθὼν ὁ Σίμων μετ' ἐπιδόσεως χρημά-
των ἤτει τὴν χάριν λαβεῖν, ὡς ἂν ᾧ ἐπιθῆ τὰς χεῖρας·
ἐπέλθοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Πέτρος δὲ προσπακρέ-
νατο· *Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἰς ἀπώλειαν, ὅτι*
τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ διὰ χρημάτων ἐνόμισας κτή-
σασθαι· οὐκ ἔστιν ὅν σοι μερὶς οὐδὲ κληῖρος ἐν
τῷ λόγῳ τούτῳ. Πολλοὶ δὲ τοῖς πρὸς αὐτὸν ἀγῶσιν
ἐναθλῆσας ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τέλος ἐν Ῥώμῃ τέχνη
μαγικῇ μεγαλαυχούμενον τὸν Σίμωνα μετεωρίζεσθαι,
δι' ἐντεῦξεν κοιτῆς Πέτρος καὶ Πάυλος, παρόντος
Νέρωνος τοῦ βασιλέως, ἐξ ὕψους κατέβριψαν, ἄθλιον
ἀποδείξαντες μάγον τὸν ὡς Παράκλητον ἑαυτὸν μεγαλ-
αυχούντα. Τούτου παρομοίους τοὺς διὰ χρημάτων ἐπι-
σκοπῆς ἢ τινος προστασίας κρατοῦντας ὁ θαυμασῖος
κρίνας θεολόγος, φησὶν, ὅτι χθὲς ὑπάρχων Σίμων
Μάγος, σήμερον ὡς τις Σίμων Πέτρος τοῦ δόγματος
δοκεῖ προκαθέζεσθαι.

454 *Πόθεν πένης ὦν, εἶθ' ὑπερβάλλον Κύρος*

455 *Τὸν Μῆδον, ἢ τὸν Κροίσον, ἢ Μίδα, πόρος*

456 *Μετῆλθεσ εἰς τὸ βῆμα καὶ κρατεῖς θρόνον;*

Κύρος Μῆδων βασιλεὺς ὑπῆρχεν πλούσιος σφόδρα·
Κροίσος δὲ Αὔδιος ἦν πολύχρυσος ἄγαν. Ὁ δὲ Μίδα
Φρύξ· ἀλλ' ὅμως αὐτῷ πάντα χρυσὸς γέγονε δι' εὐ-
χῆς, δίκην αὐτῷ τῆς ἀμετρίας παρέχων. Κεῖνται δὲ
αἱ κατ' αὐτοῦ ἐξηγήσεις ἐν τοῖς ἡδῆ λεχθεῖσιν. Φησὶν
οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος· Πόθεν, ὡ οὗτος, πένης ὑπάρ-
χων τοὺς τοιοῦτους ὑπερβάλλον τῷ πλοῦτι μετῆλθε
εἰς τὸ βῆμα καὶ κρατεῖς θρόνου, βίᾳ τὸ περισσὸν χει-
ρωσάμενος, ἵνα μὴ λέγω τὸ πᾶν;

457 *Γενοῦ Ζακχαῖος, τοῖς μὲν ἡδικημένοις*

458 *Μὴ πλεῖον, αὐτὸ τὸ κερφάλαιον, εἰ δοκεῖ*

459 *Μόρον κατάθεσ· οὐ γὰρ φέρεις τὸ τοῦ νόμου.*

potius formulam qua promissionis aut nuntii alicujus fides corroboratur. Addit, Platonem quoque certis nominibus jurandi gratia uti, ut plato; alios autem philosophos per genium jurare.

CARMEN CXLV. De seipso, et de episcopis.

Theologus in homines disciplinæ expertes invehens per antiphrasim loquitur. His multitudinī Imperare magna est res quæ sine eloquentia, sine animi magnitudine perfici posse iis videtur; quare etiam apostolos titulo piscatorum nominant. Gregorius in hoc singularem Spiritus sancti gratiam videt qui sub specie linguæ igneæ in apostolos descendit; dein per irrisionem eos alloquitur: Valeat Sextus; valeat Pyrrho, cum eoque Plato disertus. Tu autem in iis, in quibus proficere aliquid videris, versare, et sermone utere a natura tibi concessio; expone mihi Trinitatem, dividendo eam et componendo. Christi passionem recanta, mundum et stabilem et vices subeuntem mihi dilucida: in his philosophum Christianum versari decet, per hæc famam sibi acquirere poterit.

Simon Magus, in Gettho vico in lucem editus, Evangelium, a principio, in Samaria a Philippo apostolo audivit, fidemque amplexus baptizatus est. Ad Petrum igitur, qui manuum impositione Spiritum sanctum communicabat, accessit et, pecunia promissa, idem gratiæ donum postulavit. Ad quem Petrus: *Pecunia tua tecum sit in perditionem, quoniam donum Dei existimasti pecunia possidari. Non est tibi sors in sermone isto*. Ita sæpe alias contra huic miserum verbis dimicavit Petrus; imo, Romæ ubi per magiam in aerem se sustulisset, Petrus et Paulus (sub Nerone imperatore) conjunctis precibus fecerunt ut ex alto præcipitaretur, quod indicio fuit, illum temere et arroganter sese Paracletum jactasse. Cum hoc igitur eos, qui datis pecuniis episcopatu vel alia simili dignitate potiti erant, comparando, Gregorius dicit: « Heri Simon Magus, hodie ut alter Simon Petrus dogma profiteris. »

Cyrus, Medorum rex, divitiis conspicuus fuit; Cræsus autem et ipse auro maxime abundabat. Quid de Mida Phryge dicam? Quic omnia in aurum, sicut expetierat, versa, avaritiæ poenam inflixerunt; sed de his jam supra dictum est. Gregorii sententia est: Unde tibi, qui pauper eras, venit, ut omnium divitiis superando nunc solum regium occupes, et vi plus quam sufficit, ne dicam, omnia, possideas?

¹ Act. xix, 20 sqq.

(1) Ed. nov. p. 779.

Φησὶ Ζαχαρίας· Καὶ εἰ τινὸς τι εἰληφα, ἢ ἀπε-
στέρησα, ἀποδώσω τετραπλάσιον. Σὺ δὲ, φησὶν ὁ
Θεολόγος, κἄν τὸ κεφάλαιον ἀπόδος, ὧ πλεονέκτα.
653 Ἐφοῦδ' τε σεμνὸν ἢ Σαμουὴλ διπλοῖς.

Γέγραπται, ὅτι τῷ Σαμουὴλ ἡ μήτηρ ἀνέφερεν δι-
πλοῖδα μικράν ἐν Σιλωάμ· ἔνθα ἦν λειτουργῶν τῷ Κυ-
ρίῳ, καὶ ὅτι ἐφοῦδ' περιεβέβλητο· ἐφοῦδ' δὲ ἐστὶν ἐπι-
στρῖς, ὡς Ἀκύλας· ὡς δὲ Θεοδοτίων, ἐπωμῖς ἢ ἐξωμῖς.
662 Χωρὶς τὰ Μυσῶν καὶ Φρυγῶν ὄρισματα.

. (1) μνίου καὶ
καρτερικαῖς φυλακαῖς.

701 Γαλιῆν καθίζει μῦθος εἰσω παστάδος·

702 Νύμφην γὰρ εἶχεν νυμφικῶς ἐσταλμένην·

706 Ἐπιδραμοῦσα δαΐπνον εἶχεν οὐ γάμον.

707 Τοιοῦτός ἐστι πᾶς νόθος διδάσκαλος.

721 Εἰ δ' οὕτως ἡμῖν καὶ πρόεδρος ὢν τύχοις,

722 Εἰ μὲν κάκιστος καὶ πονηρίας πλείως,

723 Τοῦτ' ἐστὶ καὶ νῦν ῥάμνον ἀρχειν τῶν ξύλων.

Γεδαιῶν ὁ κριτής ἐβδομήκοντα τίκει παῖδας, ἐξ
ἧν Ἀβιμέλεχ ἦν υἱὸς παλλακῆς Σικιμίτιδος. Οὗτος
πέιστος τοῦς Σικιμίτας αὐτῷ συμμαχῆσαι, τοῦς ἀδελ-
φοῦς ἄπαντας ἐπὶ λίθον ἀπέκτεινεν ἕνα· Ἰωνάθαν
δὲ τῶν παίδων Γεδαιῶν ὁ νεώτερος ἐπὶ τὸ βροσ ἀνα-
δραμῶν διεσῶθη· ἔστη δὲ, καὶ ταύτην τοῖς Σικιμίταις
τὴν παραβολὴν εἶπεν· Πορευόμενα, φησὶν, ἐπορεύθη
τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ χρῆσαι βασιλέα ἐφ' ἑαυτὰ
καὶ εἶπον τῇ ἐλαίᾳ· Δεῦρο βασιλεὺς ἐφ' ἡμῶν·
τῆς δὲ τῇ ποιότητι τοῦ ἰδίου καρποῦ τὴν βασι-
λεύειαν οὐκ ἀντεξαγούσης, καὶ διὰ τοῦτο βασι-
λεύειν παραιτησαμένης, εἶπον τῇ ἀμπέλῳ· Δεῦρο
βασιλεὺς ἐφ' ἡμῶν· ὡς δὲ καὶ ταύτης παρρωσαμέ-
νης οὐκ ἀξίαν κρινάσης τῆς οὐκίας εὐφροσύνης
τῆν τῶν ἀκάθαρων ξύλων βασιλεύειαν, εἶπον τῇ
συνῆ· Δεῦρο βασιλευσὺν ἐφ' ἡμᾶς. Ἀλλ' οὐδὲ

ταύτης τῷ τῆς ἰδίας γλυκύτητος καρπῷ τὴν ἐκεί-
νων ἀντιμετρούσης βασιλεύειαν. τῇ ῥάμνῳ προσελ-
θόντα βασιλεύειν αὐτῶν ἐξητήσαντο. Ῥάμνος οὖν
ἐστὶν ἀκαθῶδες φυτὸν καὶ ἀκαρπον, ὧ τὴν ἰδίαν ἐπέ-
τρεπον ἀρχὴν τὰ τοῦ δρυμοῦ ξύλα· παρεικάζει δὲ τῇ
ῥάμνῳ τὸν Ἀβιμέλεχ, τοὺς δὲ Σικιμίτας τοῖς τοῦ δρυ-
μοῦ ξύλοις· Καὶ εἰ μὴ, φησὶν ἡ παραβολή, ἐξέλθοι
πῦρ ἐκ τῆς ῥάμνου καὶ καταφάγεται τὰ ξύλα τοῦ
δρυμοῦ· ἢ ἐκ τῶν ξύλων, καὶ κατέδεται τὴν
ῥάμνον· ὃ καὶ γέγονεν. Τῶν γὰρ Σικιμιτῶν νειω-
ρισάντων κατὰ τοῦ Ἀβιμέλεχ, ἐπ' αὐτοὺς στρατο-
πεδεύσας, φορτία ξύλων ἀρασθαί· ἕκαστον προστά-
σει ὡς ἂν ἐμπρήσει τὰ Σίκιμα· οἱ δὲ Σικιμίταις ὑπὸ
τῶν ἐν Σικίμοις ἐφυγον πύργον, ὑφ' ὅν γεγονώς ὁ Ἀβι-
μέλεχ, αὐτοὺς μὲν ὑψῆσεν τὸ πῦρ, πᾶσαν τὴν πόλιν
κατεβαφίσας, ἐκ δὲ τοῦ τείχους πλάσμα μύλου γυνή
ρίψασα, κατὰ τῆς κεφαλῆς Ἀβιμέλεχ ἤνεγκεν, καὶ
ταύτην διαθλάσασα, ἀθλίως αὐτὸν τοῦ ζῆν ἀπέλλαξεν,
κατὰ τὴν Ἰωνάθαν παραβολὴν· καὶ γὰρ φησὶν, ὡς
Ἰοσαφὴ ἐν χειρὶ αὐτοῦ, τοὺς δὲ υἱοὺς Γεδαιῶν
ἀπέκτειναν ἐβδομήκοντα ἐφ' ἕνα λίθον· εἰς φησὶν
αὐτῶν κατευχόμενος· Ὄσει πεποιήκασιν ἐν ἀλη-
θείᾳ καὶ δικαιοσύνῃ, Κύριος ὀσφρανθεῖται τὴν
αὐτῶν τὴν θυσιαν, καὶ χαρίεσσαν ἐπὶ τῷ Ἀβιμέ-
λεχ, κἀκείνος ἐπ' αὐτοῖς· εἰ δὲ μὴ, ἐξέλθοι πῦρ
ἐξ Ἀβιμέλεχ, καὶ καταφάγεται Σίκιμα· καὶ ἐκ
Σικίμων, καὶ καταφάγεται τὸν Ἀβιμέλεχ. Ταῦτα
μὲν ἡ τοῦ Ἰωνάθαν παραβολή· Γρηγόριος δὲ ὁ θαυ-
μάσιος τὸ μηδένα καρπὸν ἀρετῆς κεκτησθαι τοῖς
τηνικαῦτα τῶν Ἐκκλησιῶν προεδρεύειν ἀμύλλωμέ-
νους, ῥάμνον προσαγορεύει· τὸ δὲ χαλεπώτερον, ὅτι
καὶ τοὺς εὐθηνουμένους τῷ τῆς διδασκαλίας καρπῷ

Dicit Zachæus : Et si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum ¹. At tu, ait Theologus, caput summas saltem reddito, avarè!

Scriptum legitur matrem ad Samuelem Domino ministrantem in Silo diploidem cum ephod attulisse. Est autem ephod, secundum Aquilam, ephistris; secundum Theodotionem humerale vel exomis.

Gedeon iudex septuaginta habuit filios, inter quos Abimelech nothum e muliere Sichemita. Hic Siche-
mitas ut secum societatem inirent, adduxit et fratres omnes super uno lapide obtruncavit; Jonathan au-
tem, minimus e Gedeonis filiis in montanam a fugit regionem salvo corpore, Sichemitis hancee parabola-
m dixit: *Ierunt ligna ut ungerent super se regem, dixeruntque oliæ: Impera nobis; quæ cum
pinguedinem suam et fructum proprium nollet deserere, recusavit. Dixerunt igitur ad vitem: Veni, et
impera nobis; quæ respondit: Num possum descrere vinum, ut inter ligna infructuosa promoveret?*
*Dixerunt igitur ad ficum: Veni et regna super nos; quæ respondit se dulcedinem inuatum fructus sui
regnandi libidini non sacrificaturam esse. Adierunt igitur rhamnum. Porro rhamnus, cui arborose silvæ
se subdere volebant, arbuscula est spinosa et sterilis. Rhamno comparat Abimelech, et lignis silvestribus
viros Sichem. Sin minus, ait parabola, egrediatur ignis e rhamno, et consumat ligna silvæ; aut e lignis,
et devoret rhamnum ². Quod et factum est. Cum enim Sichemita contra Abimelech seditionem move-
rent, hic exercitum contra eos duxit, et ligna cedere omnibus imperavit, ut Sichem combusturus. Illi
vero ad turrim confugerunt; ibi Abimelech igne iminiso totam urbem delavit. Femina autem saxo in
caput regis misso, vitæ ejus finem imposuit, secundum Jonathæ dictum: Pater meus Gedeon pro se ac
in manibus meis mortuus est; interfecistis autem filios ejus septuaginta super unum lapidem. Quo pro-
pter ait illis maledicendo: Si recte et absque vitio egistis, gratam habeat Dominus victimam vestram;
sin minus, ignis exeat ex Abimelech, et devoret Sichem; et ex Sichem, et devoret Abimelech. Hæc qui-
dem verba Jonathani. Gregorius venerandus rhamno comparat eos qui nullum virtutis fructum produ-
centes, summas in Ecclesia dignitates affectant. Gravissimum autem est quod scientia imbutos et gratia
abundantes adoriuntur homines inculti, ex illorum molestia propriæ arrogantia materiam suppeditantes.*

¹ Luc. xix, 8. ² Judic. ix, 8 seqq.

(1) Desunt in codice pagine quatuor.

καὶ πλουτοῦντας τῷ λόγῳ τῆς χάριτος ἀπυθούμενοι πολυτρόπως κακίζεῖν ἀγωνίζονται, τὴν ἐκείνων εὐλάβειαν τῆς οἰκειας ἀλαζονείας περισσοτέραν ὕλην κατασκευάζοντες οἱ ἀπαίδευτοι. Τῶν γὰρ ὄντως ὁσίων εὐλαβεῖα συζητῶν προαιρουμένων, καὶ τοῦ μᾶλλον ἔργασθαι προτιμῶντων, καὶ τῷ τῆς ἰδίας ἀρετῆς εὐφραινομένων καρπῷ, προπηθῶσιν οἱ ἀμαθεῖς, οἳ μὲν λέγοντες, οἳ δὲ πράττοντες, οἱ τῶν ἐπιβόων κολακας, ὥστε δόξης ἀντιτυχεῖν ἢ ἀνάξειοι καθεστήκασιν.

721 *Εἰ θεοκράτιστος, αὐθις ἐν στύλῳ πυρός*
725 *Ἡρουμένη πορεύει Ἰσραὴλ μέγας.*

Στύλῳ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ καθωδήγει προπορευόμενος αὐτοῦ· Στύλος δὲ πυρός ἐστιν, φησὶ, τοῖς ὀδηγούμενοις πρόεδρος εὐσεβῆς, θείας ἀρεταῖς λόγῳ καὶ σοφίᾳ κεκοσμημένος.

728 *Πρωτεύς σοφιστής εἰς κλοπὰς μορφωμάτων,*
729 *Ἡ καὶ Μελάμπούς, ἢ τις ἄλλος ὄστατος,*
730 *Πᾶσιν τὰ πάντα ῥάδιως τυπούμενος.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Πρωτεῖα καὶ Μελάμποδα ἱστορία ἐν τῷ μς' λόγῳ· οὗτοι δὲ μάντις· ὑπῆρχον μεταμορφούμενοι πρὸς τοὺς παρατυγχάνοντας. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὡς εἰ μὴ τις εὐσεβῆς τῶν προσώπων εἴη, τοῦτοις ἔοικε τοῖς ἄλλως ἄλλοτε πρὸς τὸν παρατυγχάνοντα πλαττομένοις.

741 *Ζεῦξίς τις, ἢ Πολύκλητος, ἢ τις Εὐφράνωρ,*
742 *Ἄλλ' ὅς μὲν ἀθηραῖς τε καὶ παντασχοίς*
743 *Βαφαῖς ἀμορφα σώματ' ἐξεργάζεται·*
744 *Ὁρ Καλλιμαχος, Κάλαις τ' ἦσταιν, ὡς δοκῶ,*
745 *Μόρσις γράφοντες εἰκόνας τῶν εἰκόνων·*
746 *Τοιούτος ἐστὶ πάς ἀνὴρ πολύτροπος.*

(1) Ζεῦξις· ἐκείνος ἀριστος γραφῶν γενόμενος, τὰ μὲν δημῶδη καὶ κοινὰ οὐκ ἔγραψεν, ἢ ὅσα πάνυ ἄλγιστα, ἤρωας, ἢ θεοῦς, ἢ πολέμους, αἱ δὲ καινοποιεῖν ἐπειράτο, καὶ τι ἀλλόκοτον ἐπινοήσας, ἐπ'

ἐκείνῳ τὴν τῆς τέχνης ἀκρίβειαν ἐπεδείκνυτο· ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις τοιμήμασιν, καὶ θήλειαν ἵπποκένταυρον ὁ Ζεῦξις οὗτος ἐποίησεν, ἀνατρέφουσαν προσέτι παιδίῳ ἵπποκενταύρῳ διδύμῳ κομιδῆ νηπίῳ. Τῆς εἰκόνας ταύτης ἀντίγραφος νῦν ἐστὶ Ἀθήνησι, πρὸς αὐτὴν ἐκείνην ἀκριθεὶ τῇ στάθμῃ μετεντυγεμένη· τὸ ἀρχέτυπον δὲ αὐτὸ Ἑλλάδας ὁ Ῥωμαίων στρατηγὸς ἔλεγετο μετὰ τῶν ἄλλων ἐς Ἰταλίαν πεπομφέναι· εἶτα περὶ Μαλέαν, οἶμαι, καταδύσης τῆς ὀκάδος ἀπολέσθαι ἅπαντα, καὶ τὴν γραφὴν· πλὴν ἀλλὰ καὶ τὴν γε εἰκόνα τῆς εἰκόνας, ὡς οἶόν τε, δεῖξω τῷ λόγῳ· Ἐπὶ γλόττις εὐθαλοῦς ἡ κένταυρος αὕτη πεπολιτῆται, ὅλη μὲν τῇ ἵππῳ χαμαι κειμένη, καὶ ἀποτέτανται εἰς τοῦπίσω οἱ πόδες· τὸ δὲ γυναικεῖον ὅσον αὐτῆς, ἡρέμα ἐπήγερται καὶ ἐπ' ἀγκῶνός ἐστιν· οἱ δὲ πόδες οἱ ἔμπροσθεν οὐκ εἶσι καὶ αὐτοὶ ἀποτάδην οἶον ἐπὶ πλευρὰν κειμένους· ἀλλ' ὁ μὲν ὀκλάζοντι ἔοικε καμπύλος ὑπεσταλμένη τῇ ὀπλῇ, ὁ δ' ἔμπροσθεν ἐπανάσταται καὶ τοῦ ἐδάφους ἀντιλαμβάνεται οἶόν εἰσιν ἵπποι πειρώμενοι ἀναπηδᾶν· τοῖν νεογονοῖν δὲ, τὸ μὲν ἄνω ἔχει αὐτὴ ἐν ταῖς ἀγκάλαις καὶ στρέφει ἀνθρωπικῶς ἐπέχουσα τὴν γυναικεῖον μαστὸν, τὸ δὲ ἔτερον ἐκ τῆς ἵππου θηλάζει, εἰς τὸν πωλικὸν τρόπον ἄνω δὲ τῆς εἰκόνας οἶον ἀπὸ τίνος σκοπῆς ἵπποκένταυρος τις ἀνὴρ ἐκείνης δηλαδὴ τῆς τὰ βρέφη ἀμφοτέρωθεν τιθηνομένης, ἐπικύπτει γελῶν, οὐχ ὄλως φαινόμενος, ἀλλ' εἰς μέσον, τὸν ἵππολέοντες σκύμνον ἔχων τῇ δεξιᾷ, καὶ ὑπὲρ αὐτὸν αἰωρῶν ὡς δεδεξάιτο τὰ βρέφη· τὸ δὲ θασμαστὸν τοῦ Ζεῦξιδος, ὅτι ἐν μιᾷ ὑποθέσει τὸ ποικίλον τῆς τέχνης ὑπεδείξατο, τὸν μὲν ἵππον ἀγριον ὄμμα θηριώδες· τὴν δὲ ἵππον ἡμίτομον ὑπερθεῖν γυναικός· ὅσα δὲ τῶν νῶτων ἔξω, σατυρώδη· Ζεῦξιδος δὲ εἰκόνη ἀπεικάζει Γρηγόριος, τῶν ἐπισκόπων περὶ τὴν γνώμην τὸ πολύτροπον καὶ ἀσύνητον.

Dum enim vere religiosi pietati soli student, et fructibus virtutum suarum gaudent, homines rudes se in spectaculum dant, alia loquentes, alia facientes; procerum autem gratiam blandiendo aucupantur ut ipsi ad dignitatem, qua indigni sunt, ascendant.

Israeli columna viam præmonstrabat. Columna ignea iter facientibus est antistes pius, divinis virtutibus, mente et sapientia exornatus.

Historia de Melampole et Proteo in carmine XLVI legitur. Vates unus et alter, iis quos obvios habebant, variis induti formis apparebant. Gregorius hæc : Si quis antistitum non est pius, similis est iis qui obviis modo hunc modo illum vultum monstrant.

Zenxis, pictor celeberrimus, non quotidiana et vilia pinxit, aut supra modum trita, ut heroes, deos, prælia, sed nova quæsitivè, et singularia, quibus solis solertiam impendere dignabatur. Sic hippocentaurum scemellam pinxit, pullos duos nutrientem admodum tenellos. Hujus picturæ exemplar nunc Athenis est illam quam Zeuxis fecerat, exacte exprimens. Hanc enim Sylla, Romanorum dux, in Italiam cum aliis misisse ferebatur; navis autem circa Maleam fracta est, et omnia, cum tabula ipsa interierunt; quam tamen ut ut potero, describam. Centaurus femina humi jacet super gramine spisso, pedibus retrorsum versis: muliebria et loco nativo promotâ: pedes anteriores sic ut convenit bestię inclinâtæ in latus; unus quidem, cæce retro versa subsultare videtur, alter gradivus ut equi saltum daturi. E geminis pullis alium submissis more humano mammis nutrit, alterum more equino. Sursum hippocentaurus mas femellam geminos lactantem cum risu respicit; ad medium usque corpus visibilis, a dextra leonem catulum habens. In hac Zeuxidis tabula id potissimum mirandum quod artis omnia genera uno obtutu discerni possunt: hinc equus torva tuens, illinc equa semisecta; quod citra dorsum est, satyrum refert. Gregorius hæc tabulæ ingenium episcoporum versatile et instabile comparat.

(1) *Ex Luciano in Zeuxide.*

ΛΟΓΟΣ ΡΜΓ'. Εἰς ἑμαυτὸν διὰ τὸ ἐμμέτρως λέγειν (1).

186 Πάντων δ' ὑπομνήσας σε τῶν πρὶν θουμάτων,

187 Οἷς τὴν μερίστην χεῖρά σου γυροῖζομεν,

188 Πόντου βαγέτος Ἰσραὴλ ὠδευκός

189 Χειρῶν ἐπάρσει δυσμετῶν ἠτημένων.

Κεῖται ἡ παρούσα ἱστορία ἐν τοῖς ἤδη λεχθεῖσιν.

192 Σάλπιγξι τειχῶν καὶ δρόμῳ πορθομένων.

Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τὴν Ἰερικὴν πόλιν πορθήσας, ἐπτά ἡμέρας καὶ σάλπιγγας τὰς αὐτὰς ἔστησεν, ἐπὶ ἡμέρας ἐπτά σαλπίζοντας κύκλῳ τῆς πόλεως· ἐπτάκις δὲ τὴν πόλιν περιδραμόντων τῶν σαλπίζόντων, αὐτομάτως τὰ τεῖχη τῆς πόλεως κατεστράφη, καὶ παντελῶς ἀνεθεματίσθη.

200 Καὶ νῦν μαθητὴς ἐν σάλῳ τείρασέ μοι

201 Τὸν ὕπνον, ἡ πέπυον, καὶ στήτω φόβος.

Κεῖνται ἐν διαφόροις λόγοις.

217 Πηγὴ τις, οἶμαι, πόντιος καθ' ὕδατων

218 Γλυκεία πικρῶν, ὥσπερ οὖν πιστεύεται.

Κεῖται περὶ τοῦ Ἀλφειοῦ ποταμοῦ καὶ τῆς Ἀρεθούσης πηγῆς ἐν τῷ 7ῳ λόγῳ.

267 Οὐ γὰρ κρότων ἔμοιγε καὶ ψόφων λόγος,

268 Οὐδὲ βλακευμάτων τε καὶ λυγισμάτων,

269 Οἷς οἱ σοφοὶ χαίρουσιν ἐν πλῆθει νέων·

270 Πρώτον δὲ τοῦτο φιλοσοφῆσαι προὔθεμνην,

271 Ῥίψαι θεῶν καὶ τῶν ἄλλων καὶ πόντων λήγων.

272 Ὅσοι παρέντες μηλοδότους τὰς οὐσίας

273 Ἡ χρυσὸν ἀθροίσαντες εἰς ἀλμυρὰς βυθούς.

Μέννηται Κράτητος τοῦ Θηβαίου, καὶ Διογένους, καὶ Ἀντισθένης. Κεῖται δὲ ἡ ἱστορία ἐν τῷ 10ῳ λόγῳ.

292 Ἢλιαν εἶχον ἐν λόγῳ τὸν Θεοβλίτην,

293 Καὶ τὸν μέγαν Κάρμηλον, καὶ ξένην τροφήν,

294 Τοῦ Προδρόμου τὸ κτήμα τὴν ἄρημιν,

295 Παιδῶν Ἰωνιδῶν δὲ ἄσκειον βίον.

Κεῖνται αἱ παρούσαι ἱστορίαι ἐν τῷ α' λόγῳ.

710 Ὑπὸν αἰμά μ', οὐδὲ βάτραχος, οὐ σκνιπῶν

713 Οὐ πρωτοκόων δλεθρος, ἔσχατον κακόν;

716 Καὶ πρὸς γ' Ἐρυθρὰς κλύσμα συγκλείσαν

714 Ἐκαμψαν (2) ἡμῶν· ταῦτα γὰρ τῶν ἀγρίων

715 Αἰγυπτίων μάστιγες ἐκδοῦμεναι.

Κεῖνται αἱ παρούσαι πᾶσαι ἐξηγήσεις ἐν τοῖς προειρημένοις.

753 Ἄρης, ἄφρων πῆμα, κοντῶδες κακόν.

Τὸν Ἄρεά φασιν Ἕλληνας ἔφορον εἶναι τοῦ πολέμου καὶ ὀργὴν πνέοντα. Ἄφρων δὲ βλάβην φησὶ καὶ κοντῶδες κακόν, τὸ μὲν σχῆμα παραδηλὸν τὸ πολεμικόν, καὶ τὸ βλάπτειν μὴ βλεπόμενον· ὧδε γὰρ τὸν Ἄρεα σχηματίζει καὶ Ὀμηρος δι' ἐπῶν.

Ἦρξε δ' ἄρα σφιν Ἄρης καὶ πόττι Ἐρυώ,
Ἡ μὲν ἔχουσα κυδοιμὸν ἀναιδέα θητοτήτος,
Ἄρης δ' ἐν παλάμῃσι πελώριον ἔγγος ἐνώμι (3).
758 Χρυσὸν ἐλίσσειν τὴν φιλόσοφον σισόην.

808 Αἰγύπτιον τιν' ἄλλον ὄψει Πρωτέα.

Τὴν κατὰ τὸν Πρωτέα καὶ Μελάμποδα ἐξηγήσει· ἐν τῷ μς' λόγῳ παρεθέμεθα· λέγει δὲ αὐτὸν Αἰγύπτιον, ἐπειδὴ τὴν Φαρίαν ἔφησε νῆσον· ἀλλὰ μὴν καὶ τὸν Μάξιμον αἰνιττόμενος δι' οὐ ταῦτά φησι. Καὶ γὰρ Αἰγύπτιος ἦν καὶ τὸν τρόπον Πρωτεύς· ἀλλὰ τροπος γὰρ καὶ τὸ εἶδος γέλωτες ἀνάπλεον κεκτημένος.

854 Κατάσκοποι μὲν πρῶτον οὐς τῆς ἐρχίτου

855 Γῆς Ἰσραηλ τε ἐξέπεμψεν ὁ γεννάδης,

856 Πλὴν οὐκ Ἰησοῦς οὐδὲ Χαλῆβ οἱ σοφοί,

857 Ἄλλ' εἰ τις ὄβρις ἐν νέοις καὶ πρεσβύταις,

858 Ἄμμων, Ἀπάμμων, Ἄρποκρας, Στίπας,

859 Ἀνούβις, Ἐρμανούβις, Αἰγύπτου θεοί·

840 Πιθηκόμορφοι καὶ κυνώδεις δαίμονες.

Κατασκόπους δώδεκα Μωυσῆς ἀπέστειλεν ἐκ Κάδης τὴν τῶν Χαναανίων διελεῖν καὶ κατασκοπεύσαι γῆν· ὣν ὑπῆρχον Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, καὶ Χαλῆβ, οἱ τῶν ἄλλων ἀνδρῶν δέκα τὴν καρδίαν τοῦ λαοῦ βαρυνόντων, ὡς δυσάλωτος ἡ τῆς ὑποσχέσεως γῆ, μόνος Ἰησοῦς καὶ Χαλῆβ διαβρήξαντες τὰ ἱμάτια διεδεδαιούντο ταύτην εὐχέμενον αὐτοῖς ἔσεσθαι, ἐνθα τάξαντες ἀρχὰς οἱ Ἰσραηλίται εἰς Αἰγύπτον ὑποστρέψαι κατηπεῖγοντο· τότε δὲ καθ' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ὁμῶσαι λέγεται μηδένα τῶν ἐξ Αἰγύπτου ἐξεληλυθόντων τὴν ἀγαθὴν βῆσθαι γῆν, πλὴν Ἰησοῦ καὶ Χαλῆβ καὶ τῶν νηπίων, οἱ δεξιὰν αὐτῶν ἡ ἀριστεράν οὐ γινώσκουσιν, τοῦτ' ἔστιν ἡ καλὴν ἢ κακὴν. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι κατάσκοποι τῆς ἡμῶν ἦσαν εἰς

CARMEN CXLVI. De seipso.

De hac re jam antea locuti sumus.

Josue, filius Nave cum Jerichuntem obsideret, septem sacerdotes cum buccinis jussit canentes septies urbem circumire. Quod ubi factum, muri illico corruerunt et civitas malo omine esse desuit.

Passim occurrit.

De Alpheo fluvio et Arethusa fonte vid. carm. LXVIII.

Cratetis Thebani mentionem facit, et Diogenis, et Antisthenis. Vid. carm. CXIX.

Græci Martem bello præesse et iram spirare tradunt. Dira necessitas et malum portentosum belli symptomata, detrimentum invisibile.

De Proteo et Melampode jam mentio facta est in carm. XLVII. In Ægypto eum natum perhibet quia Pharam insulam inhabitasse putatur; sed de Maximo loqui videtur. Ægyptius enim erat et, quod ad indolem, alter Proteus. Vultus ejus ridenti similis.

Exploratores duodecim misit Moyses e Cades ad cognoscendam terram Chauanæorum, inter quos Josue filium Nave, et Chaleb. Decem ex iis animum populi mærore impleverunt divulgando, terram promissionis occupatu esse difficillimam; Josue et Chaleb soli protestando, eam facilem expugnatu dixerunt. Igitur magistratibus constitutis Israelitæ in Ægyptum reverti voluerunt. Tunc Deus per se jurasse dicitur, ne unum quidem ex omnibus qui ex Ægypto excesserant, terram promissam esse visurum, excepto

(1) Carmen De vita sua, ed. nov. p. 674.

(2) Atius ordo versuum in editis.

(3) Iliad. E, vers. 592 seq.

Θαρίας, οὐ κατὰ τὸν Χαλεβ καὶ Ἰησοῦν τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ κατὰ τοὺς εἰρημένους Αἰγυπτίους μάγους καὶ τυράννους, τοῦτ' ἔστιν Ἀμμωνα καὶ Ἀπάμμωνα καὶ Ἄρποκραν καὶ Στίππαν καὶ Ῥόδωνα, Ἀνούβιν τε καὶ Ἑρμανούβιν τοὺς πιθηκομόρφους καὶ κυνῶεις θεοὺς τῶν Αἰγυπτίων. Ἀνούβιν μὲν οὖν τὸν Ἡρακλέα καλοῦσιν Αἰγύπτιοι, ἀθλήσεως καὶ στεφάνων καὶ τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα ἀσκήσεως ἔφορον ὄντα λέγοντες.

863 *Nūn δ' ἤκεν ἡμῖν ἔλαφος ἀντὶ παρθένου.*

Ὅτε ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ἀπέπλους τῶν Ἑλλήνων ἐπὶ Τροίαν ἐγένετο, ἐν τῇ Αὐλίδι τῆς Βοιωτίας γινομένης καὶ τῆς θυγατρὸς Ἀγαμέμνονος τῆς Ἰριγένειας τῇ Ἀρτέμιδι ἐπιδοθεῖσας τυθῆναι, ἡ Ἄρτεμις ἐλεῖσασα τὴν παρθένον, ἀρπάζει μὲν ταύτην καὶ ἀποφέρει παρὰ Ταύρους ἐν Σκυθίᾳ, ἔλαφον δὲ ἀντὶ τῆς παρθένου φανῆναι ἐποήσεν, ἥνετινα λαβόντας εὐθύς οἱ Ἑλληνας ἔθυσαν· ἡ δὲ Ἰριγένεια ἐν Σκυθίᾳ ἰέρεϊα ἦν τῆς Ἀρτέμιδος. Κεῖται δὲ ἐν τῷ 5^ῳ λόγῳ ἡ ἱστορία.

868 *Οἶδόν τις εἶπε συμπότης πάντων κρατεῖν,*

869 *Ἄλλος γυναικα, τὴν δ' ἀλήθειαν σοφός*

870 *Ἐγὼ δ' ἂν εἶπον χρυσὸν ὡς ἔχει κράτος.*

Ἐσθρας ὁ συγγραφεὺς φησιν, ὅτι τρεῖς νεανίσκοι τῆς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ αἰχμαλωσίας τῷ βασιλεῖ Κύρω σκιδόντες πρὸς ἀλλήλους διαλεγόμενοι, ῥῆμα σοφὸν προβάλλεσθαι τυποῦσιν ἕκαστον δι' οὗ δύναται ἂν ἐπαινεθῆσεσθαι. Ὁ μὲν οὖν πρῶτος Ὑπερισχύει, φησίν, ὁ οἴκος, καὶ τοῦτον ἰκανῶς ἀποδείξας ἰσχυρότερον ἀπάντων, ἐσίγησεν· ὁ δὲ δευτέρος ἔφη· Ὑπερισχύει γυνή· καὶ δὴ πολλὰ περὶ τοῦ μηδὲν γυναικὸς ἰσχυρότερον εἶναι προβαλλόμενος, ἐληξεν τοῦ δημηγχερεῖν· ὁ δὲ τρίτος, ὃς καὶ σοφώτερος πέφηνε, τὴν ἀλήθειαν πάντων ὑπερισχύειν ἀπαφήνατο, πολυτρόπως πάντων τῶν ἐν βίῳ κρατεῖν παραστήσας. Τοῦτω δὲ νενικηκότεν χάριν ὁ βασιλεὺς κατέθετο τὸ παρ' αὐ-

τοῦ αἰτηθὲν ἔργῳ πληρώσας· τὸ δὲ ἦν τὸν λαὸν τῆς αἰχμαλωσίας ἀφῆναι, καὶ τὸν ἐν Ἱερουσολύμοις ναὸν σὺν τῇ πόλει ἀνοικοδομησάτω. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι τὴν ἀλήθειαν ὑπερισχύειν ὁ εἰπὼν, περὶ θανὸς ἀποδέδεικται καὶ σοφός· ἐγὼ δ' ἂν τὸν χρυσὸν εἶποιμι πάντων ὑπερισχύειν, ὃς καὶ τῆς ἀληθείας προτιμώμενος τὸ κράτος ἔχειν πειράται.

919 *Τριχῶν ἐν αἰς ἔκειτο τὸ σθένειν ἄπαν,*

920 *Ὡσπερ λέγουσι, τῷ κριτῇ Σαμψῶν ποτε,*

921 *Ὅν ἡ κόμη προῦδωκεν ἐξυρμημένη.*

Καθαπτόμενος ὁ θεὸς Γρηγόριος τοῦ κυνικοῦ Μάξιμου, ἐν οἰκίσκῳ τινὸς χρυαύλου ἀποκαρῆτος (εἰς γὰρ πατριάρχας ἑαυτὸν ψηφισάμενος προσβάλλετο), φησὶν, ὅτι τοὺς εὐπρεπεῖς βοστρύχους ἀπέκειρεν, ἐν οἷς εἶχεν τὸ τυφουῖσθαι· ὧν ἐκκοπέντων οὔτε πατριάρχης ἦν, καὶ τῆς κόμης ἐστέρητο, δι' ἧς εἶχεν τὸ δύνασθαι πρὸς αἰσχρὰς ὑποθέσεις, χορευτριαὶς συγγινόμενος, καὶ γάμων κέρδα ἐ χρηματίζων. Τὸ δὲ λέγειν, ὡς τὸν Σαμψῶν λόγος ἔχει, κατ' ἀντίφρασιν κεῖται. Οὐ γὰρ ὡς τοῦ θεοῦ καθαπτόμενος Σαμψῶν, ἐκείνῳ παρεϊκάξει τὸν Μάξιμον, ἀλλ' ὅτι τὰς τρίχας πρὸς ὅπερ ἔφαμεν ἔχων, ἀπεστερέτο τούτων, καὶ τῶν ἐλπισθέντων διήμαρτεν· ἡ δὲ κατὰ τὸν ἱερὸν Σαμψῶν ἱστορία κεῖται ἐν τῷ 5^ῳ καὶ 6^ῳ λόγῳ.

1032 *Τὶ Διογένης τοιοῦτον, ἡ Ἀντισθένης;*

1033 *Τὶ δὲ πρὸς ἡμᾶς ὁ Κράτης; διάπτυσ*

1034 *Τοὺς περιπάτους Πλάτωνος· οὐδὲν ἡ στοά·*

1035 *Ὁ Σώκρτες, τὰ πρῶτα μέχρι τοῦ φέροις·*

1036 *Φθέρζομ' ἐγὼ τι πιστότερον τῆς Πυθίας.*

Κεῖται ἡ περὶ τούτων ἐξηγήσις ἐν τῷ ριβ' λόγῳ· ἡ δὲ τῆς Πυθίας εἴρηται μὲν ἐν τῷ 5^ῳ λόγῳ, λελέξεται δὲ καὶ νῦν πλατυτέρως· Φωκίς χώρα ἐστὶν ἐν Ἑλλάδι· ἐν ταύτῃ ἐστὶν πόλις καλουμένη Δελφοί· ἐν τῇ πόλει ταύτῃ ἐστὶν ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος, ὃ καλεῖται Πυθώ· ἐν τούτῳ τῷ ἱερῷ ἦν ὁ τρίπους καὶ αἱ μαντικαὶ ψῆφοι ἐν τῇ φιάλῃ τοῦ τρίποδος. Ἦνίκα οὖν ὁ

Chaleb et Josue et parvulis eorum qui dextram a sinistra, id est bonum a malo non discernent. Dicit igitur Gregorius, venisse exploratores ad libertatem nostram cognoscendam, viros non tales, quales Josue et Chaleb, sed quales Ægyptiorum magi et tyranni, Ammon, inquam, et Apaminon, Harpocras, Scippas, Rhodon, Anubis, Hermanubis, dii cynocephali et dii simii. Anubin Ægyptii Herculem appellabant.

Quo tempore Græci, patria relicta, Trojam navigabant, Iphigenia, Agamemnonis filia, Aulide in eo erat ut immolaretur Artemidi; sed dea virginem, ad Tauros transtulit in Scythia, cervam substituta, quam Græci extemplo immolarunt. Erat autem Iphigenia in Scythia sacerdos Dianæ.

Esdras rerum gestarum scriptor hæc narrat: Tres adolescentes in captivitate Israel Cyri regis spadones inter se dixerunt: Proferamus verbum doctum, et laudabitur qui sapientissimus in edisserendo inventus fuerit. Dixit primus: Fortissimum est vinum; et ubi clare affirmasset, siluit. Dixit secundus: Fortissimum femina. Quod ubi multis testimoniis probasset, vocem compressit. Tertius, isque sapientissimus, veritatem fortitudine omnibus præstare contendit, et multimode probavit veritatem in omnia dominari. Huic ergo victori rex postulare aliquid imperat repulsam non laturo. Tum votum aperuit ut populus a servitute liberaretur et templum Hierosolymis reedificaretur una cum civitate. Addit Gregorius illum qui veritati fortitudinis palmam attribuit, se sapientem præbuisse. Ego autem aurum prædominari existimo, quod vel in ipsam veritatem dominari præsumit.

Gregorius increpans Maximum cynicum in domo musici tonsi (inter patriarchas enim se numerare audebat) dicit, cirræ eum venustissimos totondisse, de quibus superbiere ei liceret, etc.

Quod porro de Samson memorat, per antiphrasin dicit; non enim ei comparat Maximum quoad res divinas, sed quoad capillos, quibus amissis spe quam conceperat, frustratus est.

De Pythia jam disseruimus in carmine LXIV: nunc fusius dicemus. Phocis regio est Græciæ in qua Delphæ urbs; ubi templum Apollini sacrum, quod vocatur Pythonis, cum tripode, et calculis sortium in ipso

μαντευόμενος ἠρώτα περὶ τῆς μαντείας, αἱ ψῆφοι ἤλλοντο καὶ ἐκινούοντο ἐν αὐτῇ. Τότε οὖν ἡ μάντις ἐνεφορεῖτο, καὶ ἔλεγεν ἃ ἤθελεν ὁ Ἀπόλλων· ἐκαλεῖτο δὲ προφητις Πυθία.

1237 *Καιρὸς γὰρ παντὸς, ὡς ἀκούεις, πράγματός.*
 1238 *Μέτρον τ' ἀριστόν τῶν σοφῶν ἐνὸς λόγου.*
 1239 *Χωρὶς τὰ Μουσῶν καὶ Φρυγῶν ὀρίσματα,*
 1240 *Χωρὶς τὰ τῶν ἔξωθεν τῶν τ' ἐμῶν λόγων.*
 1241 *Τῶν μὲν γὰρ εἰσι πρὸς ἐπίδειξιν οἱ λόγοι*
 1242 *Ἐν μισρακίσκων συλλόγοις καὶ πράγμασιν,*
 1243 *Ἐν οἷς μὲν οὐδὲν ἀτυχεῖν, ἢ τυγχάνειν.*

Τὸ, Καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι, καὶ μέτρον ἀριστον, Σολομῶντός ἐστι τοῦ σοφωτάτου. Τὰ δὲ Μουσῶν καὶ Φρυγῶν ὀρίσματα, αἰσχυρὰ τυγχάνει. Μυσία γὰρ χώρα ἐστὶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ· καὶ γὰρ ἐνταῦθα κατὰ τῆς Καρίας ὄρη κατέτεμον ἑαυτοὺς, τελοῦμενοι τῇ Πείᾳ. Κεῖται δὲ ἐν τῷ 58 λόγῳ ἡ ἐξήγησις. Χωρὶς τὰ τῶν ἔξωθεν δὲ, φησὶ, καὶ τῶν ἐμῶν λόγων. Τὰ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν ἐν πλάσμασι κεῖται καὶ ψεῦδει, ἐν οἷς τοῦ ἀποτυχεῖν, ἢ τυχεῖν οὐδὲν μέτεστιν· οἱ δὲ ἡμέτεροι, φησὶ, λόγοι μετὰ τοῦ τυχεῖν καὶ τῆς ἀληθείας πολλὴν ποιοῦνται τὴν φροντίδα.

1360 *Ἐπεὶ δ' ἐγὼ τὲ καὶ τὸ πορφύρας κράτος*
 1361 *Κιρκλίδος ἤμεν τῆς σεβασμίας ἔσω,*
 1362 *Πάντων ἐπήρθη συμμυγίς αἵρος Θεοῦ.*

Ἐξήγησιν ὁ θεὸς Γρηγόριος ποιούμενος, πορφύρας κράτος τὴν βασιλείαν ὀνομάζει· τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶν μὲν ἱστορία, ἀλλ' ἐξήγησις· ὅπως δὲ πορφύρας κράτος λέγεται, πρέπον εἰπεῖν· Ἐν Τύρῳ παρὰ τὸν αἰγιαλὸν κύων ποιμενικὴ πορευομένη, εὐρούσα κογχύλην ἔφαγεν· εἶτα τὸ αἷμα τῆς κογχύλης ἔβαψεν τῆς κυνὸς τὸ στόμα. Ὁ ποιμὴν νομίζων πεπληῆχθαι τὴν κύνα, λαθῶν ἔριον ἀπέμαξεν τὸ αἷμα τοῦ στόματος, καὶ εὐρηται μὲν ἡ κύων μηδὲν ἔχουσα, τὸ δὲ ἔριον τῆς πορφύρας ἀναδεδεγμένον τὴν βαφήν· εἶτα ἐγκωκῶς, ὅτι τὸ κογχύλιον τοιαύτην ἔχει δύναμιν βαπτικῆν, ἐδημοσίευσεν αὐτὸ τοῦτο καὶ οὕτως συνέλεγον

ἐν τῇ θαλάσῃ τὰ κογχύλια, καὶ κατεσκεύαζαν τὰς πορφύρας.

1404 *Ὅμως δ' ὑπεστέναζεν, ὡς φασι, γίγας*
 1405 *Βληθεὶς κεραυνῷ πρόσθεν Αἰτναῖω πάγῳ,*
 1406 *Κακνὸν τε καὶ κῆρ ἐκ βάθους ἠρεύετο.*

Τυφωεὺς ἑκατὸν κεφαλὰς δρακόντων ἔχειν ἱστορεῖται, ὃς κατὰ τοῦ Διὸς ἐφθέγγετο, ὃν καὶ νεωτερίζειεν κατ' αὐτοῦ μέλλοντα κεραυνοῖς πλείστοις μόλις καταβαλὼν, δι' ὑπερβολὴν ἰσχύος ἧς ἐκέκτητο, οὐκ ἀρκεσθεὶς τούτοις τῷ Αἰτναίῳ ὑποτίθειεν δρεῖ, ὅθεν τὴν μέχρι δεῦρο βοῆν ἐκείσε γινομένην στεναγμῶν εἶναε μυθεύονταί τούτου τοῦ γίγαντος. Τῷ τοῦ γίγαντος ὑποδείγματι δὲ χρῆσάμενος ὁ θεὸς Γρηγόριος τῷ λόγῳ, ὅσον ἔστενεν δέδεικεν ἡ βασιλεῖα πόλις τούτου στερισκομένη· καὶ γὰρ βοή τις τῶν ἀπὸ τοῦ δήμου λέγεται γεγονέναι, ὡσπερ συνεκβάλλεις ἑαυτῷ τὴν Τριόβδα.

1735 *Ἐξ οὗ τί γίνεθ' ; Ἡ πολύπλοκος πάλας*
 1734 *Εἰκλὼν ἐν ἄνοις ; χρυσός, ἔξης ἀργυρός,*
 1735 *Χαλκός, σίδηρος, δοτρακὸν τὰ πρὸς πόδας*
 1736 *Ἀέδοικα μὴ τὰ πάντα λιμήσει λίθος.*

Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς ἐνύπνιον ἰδεάσατο, καὶ τοῦτο ἐπιλαθόμενος, τοὺς μάγους καὶ τοὺς σοφοὺς καλέσας Βαβυλῶνος, ἐζήτηε παρ' αὐτῶν μαθεῖν τὸ ἐνύπνιον αὐτοῦ καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ· τῶν δὲ ἀπορρούντων εἰπεῖν, προστάσσει τῷ Ἀριῶχ ἀρχόντι τῶν αὐτῶ πάντας ἀπολέσει τοὺς σοφοὺς καὶ τοὺς μάγους Βαβυλῶνος. Ἀναιρουμένον δὲ αὐτῶν, παρέστη Δανιὴλ τῆς ἀναίδους αὐτὸν γνώμης ἀπέργων, ὑπισχνόμενος τῷ βασιλεῖ τὸ ἐνύπνιον διὰ Πνεύματος θεοῦ μετὰ τῆς συγκρίσεως διασαφῆσαι· καὶ σὺς ἐπὶ τοῦ βασιλέως τὸ ἐνύπνιον διεσάφησεν· ἔφη δὲ· Ἴδεος, βασιλεῦ, καὶ ἰδοὺ εἰκλὼν κατὰ πρόσωπόν σου, ἧς ἡ κεφαλὴ χρυσοῦ, ἀργυροὶ δὲ οἱ ὠμοί, αἱ χεῖρες καὶ ἡ κοιλία χαλκοί, οἱ δὲ πόδες καὶ αἱ κνήμαι σίδηρος, οἱ δὲ δάκτυλοι δοτρακὸν ἀναμυγμένον. Ἐθεώρεις, φησὶν, ἕως οὗ λίθος ἐμψύ-

tripode. Quoties igitur oraculum consultebatur, calculi motu proprio saliebant. Tum vates inspirata pronuntiat quod Apollo suggerit. Prophetissæ nomen est Pythia.

Unicuique rei tempus est suum, et modus in rebus servandus. Mysorum et Phrygum turpia sunt instituta. Est Mysia regio Asiæ, et ibi juxta Cariæ montes seipso castrabant Rheæ mysteria celebrantes. Ille commentarius in carmine LXIV reperitur, exceptis externis nostrisque dissertationibus. Externa in mendacio et signentis sita sunt, quibus facile caremus.

Gregorius regnum appellat purpuram. Quod cum commentarius potius est quam historia, de purpuræ significatione pauca præmittenda videntur. Ad maris ripam, in Tyri urbis regione, canis villaticus in muricem incidere, quo devorato, muricis rubro colore os tinxit. Pastor qui canem vulneratum suspicabatur, sanguinem, ut putabat, ex ore canino detersit. Ibi compertum est, non sanguine canem, sed colore bestiolæ tinctum esse paenum ad os detergendum adhibitum. Ita reperta muricis qualitate tinctoria, res in vulgus exiit, et ex eo tempore in littore maris conchyliæ colliguntur et purpura paratur.

Typhæum centum serpentina habuisse capita fabulantur. Jupiter, quem convitiis adortus erat, et contra quem seditionem movere erat ausus, fulmine tactum non sine difficultate eum humi præcipitavit, Ætnamque montem imposuit. Inde clamores perpetuo auditū, Typhæi gemitus, sic in fabula, creduntur. Hoc exemplo ostendere Gregorius vult, quantopere regia civitas illo orbata languat; clamor enim e medio populi exortus est quasi Trinitati adversantis.

Nabuchodonosor rex, somnii quod habuerat, oblitus magos et sapientes Babylonis accessit et iussit ut ipsi somnium ejusque interpretationem indicarent. Quod cum nequirent, Artiocho, præfecto domus suæ præcepit ut sapientes et magos Babylonis interficeret. Quo facto, Daniel requisivit de lege et sententia et pollicitus est se interpretaturum esse somnia regis, auxiliante Deo qui mysteria revelat; tum coram rege ita somnium indicat: Tu, rex, videbas, et ecce ante faciem tuam statua, cujus caput ex auro, humeri

θη ἄνευ χειρῶς, καὶ ἕως τῆς εἰκότος ἦλθεν, καὶ συνέτριψεν τὴν εἰκόνα, καὶ ἐπλήρωσε τὴν γῆν. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι τοσοῦτον συνήχθη τότε τὰ πράγματα, δημηγορήσαντος αὐτοῦ πρὸς τοὺς ῥηθονούτους αὐτῷ τῆς προεδρίας, ὡς δοκεῖν τὴν εἰκόνα . . . συμμειγμένην δέδοικα μὴ πατάξει λιχμησας ὁ λίθος.

1757 *Μοαβίταις καὶ Ἀμμανίταις, οἷς οὐ πάλα*
1758 *Νῦν εἰσίστη: ὄν ἔστιν εἰς ἐκκλησίαν.*

Κεῖται ἐν τῷ ιβ' λόγῳ.

1763 *Ὁ Ὄωτ ἐκείνος, πατριάρχης Ἀβραάμ,*
1764 *Ὁ μὲν βαδίζει, τὴν ἐναντίαν δ' ὁδε,*
1765 *Ὡς μὴ σθενοῦσθαι τῷ πλάτει τῆς κτήσεως.*

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

1802 *Φυσῶντες ἡμῖν ἐσπέρϊόν τι καὶ τραγῶν,*
1803 *τοῖς δ' ἀντεπῆει δῆμος Ἰλιοφρόνων,*
1804 *Κάπροι δ' ὅπως θήγοντες ἀγρίαν γένυν*
1805 *(Ὡς ἂν μιμήσεμαί τι τῆς τραγωδίας.)*
1808 *Λοξὸν βλέποντες ἐμπύροισ τοῖς ἄμμασιν.*

Ὁμηρος ὁ ποιητὴς Αἴαντα τὸν Τελαμώνιον καὶ τὸν Πριαμίδην Ἐκτορα διαγωνιζομένους παρεισάγων, ἐκάστου τε αὐτῶν τὴν θρασύτητα παραστήσαι βουλόμενος, κάπροις μαινομένοις ἀπεικάζει. Τοῦ μὲν γὰρ Ἐκτορος εἰς ἀγῶνα τοὺς Ἑλλήνων ἀριστέας προκαλουμένου, διὰ τίνος θεοτέρας τὸ δοκεῖν ψήφου τοῦ Τελαμώνιος Αἴαντα συνδιαγωνιζομένου Ἐκτορι λόγος ἔχει. Πρῶτα μὲν οὖν τοῖς ἀκοντίοις ἀλλήλους λέγονται βαλεῖν, εἶτα λίθοις, μετέπειτα πάλιν τοὺς ξίφεσιν. Ὡς οὖν ἔφαμεν, λέουσιν ἢ κάπροις τῶν ἡρώων τὸ θράσος ἀπεικάζει δι' ἐπὶν ὧδε λέγων·

Ἦ δ' ἐκπαταμένω θολίχ' ἔγχευ χειρὶν ἄμ' ἄμψω,
Σὺν β' ἔπεσον λειουσιν ἑοικότες ὠμοσφάγοισιν,
Ἢ σὺσι κάπροιαι (1).

Ἐσπέρϊον δὲ φυσῶντας, τοὺς ἐκ τῆς δύσεώς φησιν παρόντας ἐπισκόπους. Ἰλιόφρονας δὲ λέγει κατὰ μίμησιν τῆς τραγωδίας· ὑπὲρ τῆς Ἰλίου γὰρ Ἐκτωρ μέγα φυσῶν τοῖς Δαναοῖς συνεπλέκετο.

1818 *Ἐγὼ τέως μὲν ὡς περ Ἴαπος δέσμιος,*
1819 *Καί περ κακοῖς τε καὶ νόσφ' τετυρμμένος,*

1820 *Ἐνδοι κροαίων οὐκ ἐπανσάμην πύδας,*
1821 *Ἐβρήξυ δεσμά τῆν τ' ἀφορμὴν ἀσμέτως.*

Δείκνυσσι μὲν τὸ θερμὸν τῆς προθυμίας ἐκ τοῦ φυσικοῦ ὀρμήματος τοῦ ἵππου· μέμνηται δὲ καὶ ἀλλαγῶν τοιοῦτου τινὸς ἐν τῷ εἰς Βασίλειον τὸν θεῖον ἐπιτασίῳ. Φησὶ γὰρ, ὅτι καὶ ποιεῖ τὸν Ὀμηρικὸν ἵππον ὁ πόθος· καὶ ὧδε μὲν ἐποχὴν σημαίνει, ἐκείσε δὲ μᾶλλον ἀφесιν· ἔστι δὲ Ὀμηρικὸς ἵππος καθ' ὑπόδειγμα τοῦ Διομήδους ἢ προθυμία. Τοῦ γὰρ ἤρωος τὴν δξύτητα καὶ τὴν περὶ τὸν πόλεμον θερμότητα βουλόμενος παραστήσαι διὰ ὑποδείγματος Ὁμηρος ἵππῳ ἀπεικάζει ἐπιπεῖον τότε τὸ ἔπος·

Ὡς δ' ὅτε τις στατὰς Ἴαπος ἀκοστήσας ἐπὶ φάττην
Δεσμὴν ἀποβρήξας θελεῖ πεδίῳ (2).

Καὶ τοῦτο μὲν τὸ ἔπος Ὁμηρος περὶ Ἀλεξάνδρου φησὶν τοῦ καὶ Πάριδος· οὐκ οἶδα δὲ τῶν ἀρχαίων ἱστορικῶν δι' ἣν τις αἰτίαν εἰς Διομήδην μετέφρασεν· ὧδε γὰρ ἔχει τὸ ἔπος·

Ὡς νιδὸς Πριάμοιο Πάρις κατὰ Περγῆμον ἀκρη
Τεύχεσι παμφαίων ὡς τ' ἠλέκτωρ, ἐδεσθήκει
Καρχαλῶν (3).

1858 *Ἐγὼ δ' Ἰωνᾶς ὁ προφήτης γίγνομαι,*
1859 *Δίδωμ' ἔμαυτὸν τῆ γεφ' σωτηρίαν,*
1840 *Καί περ κλυδῶνος τυγχάνων ἀναίτιος·*
1841 *Ἄραντες ἡμῖς ῥήξαις κλήρου φερῶ·*
1842 *Κῆτός με δέξει' ἐκ βυθοῦ φιλόξερον.*

Κεῖται ἡ ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΖ'. Πρὸς Μάξιμον (4).

15 *Μὴ καὶ σὺ μουσάπνευστος ἡμῖν ἀθρόως,*
16 *Ὡς περ λέγονται τῶν πάλα σοφῶν τινες;*
17 *Μὴ καὶ σὲ δάσγης ἐξέμηνέ τις κλάδος;*
18 *Ἢ μαντικῶν πέπλοιας ὑδάτων ἄγρω,*
19 *Ἐπειτα μέτρον ἐβλύσας ἄμετρος ὦρ.*

Τὸ μὲν τοῦ στίχου μέτρον λέγουσι τινες τοῦτον ὑβρῆσθαι τὸν τρόπον· Γυνὴ τις καλουμένη, ὡς μὲν τινες Σιδύλλα, ὡς δὲ ἄλλοι Φιμονή, ὡς δὲ ἕτεροι Φιλύρα, ἐτελεύθη παρὰ τίνος νεανίσκου· ἢ δὲ γυνὴ ὑβριστικώτερον ἠνέχθη πρὸς τὸν νεανίσκον, καὶ ὕβρισεν αὐτόν· ἦν δὲ ἡ λεχθεῖσα ὕβρις ἔμμετρος στίχος, καὶ τῆς ἀρμονίας τοῦ λόγου τῆς γραφῆς ἀρεσάσης

ex argento, manus et venter ex aere; pedes et tibiae e ferro; digiti ferrei et fictiles. Videbas ita, donec abscissus est lapis de monte sine manibus, et percussit statuam, et implevit omnem terram. ¹ Gregorius igitur dicit, res tum eo redactas esse, cum ipse eos alloqueretur qui sibi invidebant, ut,....

Homerus poeta Ajacem Telamonium et Hectorem Priami filium memorans, eorum audaciam descripturus apris comparat furiosos. Cum enim Hector Graecorum fortissimos ad certamen provocasset, non sine aliquo numine divini Ajax Telamonis filius cum illo congressus est. Primo quidem telis, dein lapidibus ei gladii se potuisse dicuntur. Cum iconibus igitur et apris heroum fortitudo componitur.

Episcopi ab occidente semper vigilant. Ἰλιόφρων vox et tragœdiis sumpta. De illo namque superbienis Hector cum Graecis congressus est.

Ostendit ardorem desiderii et naturali impetu equi; sed alibi quoque eo alludit, in Epitaphio divi Basilii. Dicit enim: Apud Homerum quoque equus ardore est conspicuus, qui nunc refrenari, nunc stimulari debet. Est igitur similitudo inter equum qualem Homerus describit et Diomedem animosum. Huius enim bellicosum animum et ardorem designare volens poeta cum equo comparat.

Hoc de Paride (qui et Alexander audit) Homerus canit; quidam ex historicis ad Diomedem, nescio quam ob causam refert.

CARMEN CXLVII. Ad Maximum.

Ρ-ς metrica, ut quidam aiunt, hoc modo inventa est: Mulier nomine Sibylla, secundum alios Phimonoe, ut alii, Philyra, ab adolescente concussa contumeliam vehementiorem in eum retorsit, idque per versus

¹ Daniel II, 34 sq.
(1) *Iliad.* II, vers. 255.
(2) *Iliad.* Z, 505.

(3) *Ibid.* vers. 512 sqq.
(4) *Ed. nov.* p. 909.

τοῖς παρισταμένοις, τὸ μέτρον τοῦ στίχου ἔλαβον, καὶ οὕτως ἐτεχνώθη τὰ περὶ τοῦ στίχου. Μουσὸπνευστος μὲν οὖν ἔστιν Ὁμηρος, ὡς τινες. Ἰὼν γὰρ αὐτὸν ἀναγορεύουσι τῆς Καλλιόπης, ἥτις τῶν λοιπῶν προέρχει· Μουσά· ὑψ' ἥς ἐμπνευσθῆναι λέγεται, τῇ τε καλλιπεσίᾳ πάντας τοὺς Ἑλλήνων σοφούς ὑπερβάλλειν, οἳ δὲ τὴν Ἡσιόδῳ φασιν. Οὗτος γὰρ, φασι, ποιμὴν ὢν ἐν Ἀσκραίᾳ τῇ κώμῃ τῷ Ἐλικίῳ παρακειμένη τὰς Μούσας ἐθεάσατο· αἱ δὲ τοῦτον φιλοτιμούμεναι δάφνης αὐτῷ χαρίζονται κλάδον, δι' οὗ τὴν σοφίαν ἐπλούτησεν· Ἀσκραῖος δὲ διὰ τοῦτο Ἡσιόδος κέκληται, ἐπειδὴ φυγόπατρις διὰ πτωχείαν ὁ τούτου πατὴρ γενόμενος, Ἀσκραίᾳ φηκίσε τὴν κώμην, μάντικῶν δὲ πέπωκεν ὁδάτων.

21 Σαοὺλ προφήτης, Μάξιμος λογογράφος.

Τὸν Σαοὺλ ἐν προφήταις ἡ παραβολὴ ποιεῖ, καθὼς ἐν τῷ ἱβ' λόγῳ διεξήλομεν· τὸν δὲ Μάξιμον ἐν λογογράφῳ ἀπαριθμεῖται Γρηγόριος· διασύρων αὐτόν. Τοῦ γὰρ Μαξίμου, φησὶ, λοφογράφου γενόντος, τίς οὐκ ἀν εἴη λογογράφος; Τίς δὲ καθέξει τὴν χεῖρα, ἐπεὶ περ πολλοὶ εἰσιν Μάξιμοι καὶ παράφοροι;

46 *Nῦν δ' Ὀρφεὺς ἡμῖν πάντα κινῶν δακτύλοις,*
57 *Ἢ τειχοποιὸς Ἀμφίων ἐκ κρονμάτων.*

Πολλαχοῦ περὶ τοῦ Ὀρφέως εἰρηται, ὅτι Θρᾶξ ἦν τὸ γένος· οὗτος δὲ κρούματι τῆς κιθάρας ἔλκειν λέγεται πάντα. Ὁ Ἀμφίων καὶ Ζῆθος διὰ κιθάρας λέγονται τὰς Ἑπταπόλους τῆς Ἑλλάδος οἰκοδομησάσι.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΗ'. *Εἰς εὐγενῆ δύστροπον (1).*

46 *Δύω δὲ ταῦτα τῆς βίου κωμωδίας,*
47 *Κατῆστέρησται ζωὴν ἐν γῇ κείμενον,*
48 *Καὶ γράμμα ποιεῖ τὸν κάκιστον εὐγενῆ.*

ΛΟΓΟΣ ΡΜΘ'. *Κατὰ τυμβωρύχων (2).*

*Φρῦξ ἦν ὁ Μίδας· ὡς δὲ πάντα χρυσίου
ἦται γενέσθαι, τυγχάνει, λιμῶ δὲ γε
θνήσκει μὲν, εὐχῆ πλουσίους θνήσκει δ' ὅμως.
Ὁ Μίδας οὗτος Φρυγίας ἦν βασιλεὺς· ἦν δὲ φιλάρ-*

γυρος καὶ χρυσομανῆς τις, ὡς τὸ ἔργον ἐδέχθηεν. Ἡύξατο οὖν ἵνα οὐ ἐὼν ἀψηται, χρυσοῦς γένηται. Εἰσηκούσθη οὗτος· καὶ οὐ ἐὼν ἤφατο, ἦ χειρὶ, ἦ στόματι, χρυσοῦς ἐγένετο· καὶ οὕτως πάντα μὲν ἦν αὐτῷ χρυσοῦς· φαγεῖν δὲ μὴ δυνάμενος ἀπόλατο. Καὶ γὰρ ἡ τροφή ἡ δεδομένη αὐτῷ, διὰ τοῦ στόματος ἀπεχρυσούτο· ἐφθάρη οὖν τῷ λιμῷ.

Κεῖται ἀλλαχοῦ ἡ ἱστορία.

Σκεῖρων τις οὗτος, ἡ Τυφωεύς, ἡ γίγας (3).

Ἦκει τυραννῶν νεπετέρους, τύμβον τ' ἐμίον;

Τυφωεύς ἐστὶν δαίμων πυρώδης καὶ καυστικός· τύφοι γὰρ αἱ καύσεις εἰσὶν καὶ οἱ καπνοί. Τύφος δὲ δράκων ἐστὶν ἐνάλιος· λέγουσι δὲ καὶ Ὅσιριν ὑπὸ τοῦ Τύφωτος διεσπαράχθαι, καθάπερ τὸν Διόνυσον ὑπὸ τῶν Τιτάνων, καθὼς ἐν τῷ 58' λόγῳ κεῖται περὶ τούτων. Γίγας δὲ πάντως ὁ Ἡρακλῆς λέγεται· τοὺς γὰρ μεγάλους ἄδλους αὐτὸν ἀνύσαι φασιν· ἡ Ὄτος καὶ Ὀφιάτης οἱ τὸν Ἄρεα τυραννήσαντες καὶ τριεκαίδεκα μῆσιν ἐν κεράμῳ χαλκῷ καθείρξαντες δέσμιοι· ἡ πάντως Πάσσαλος καὶ Ἀκλήμων· ἔστι δὲ Τυφωεύς ὁ ἐν τῇ Αἴτῃ γίγας.

Κεῖται ἐν τῷ ρμ' λόγῳ ἡ ἱστορία.

ΛΟΓΟΣ ΡΝ'. *Ἐνόδια (4).*

7 *Ὅς με στύλῳ πυρός τε καὶ γέζους ἄγει,*
8 *Τέμνοι δὲ πόντῳ, βῆθρου δ' ἰστών λόγῳ,*
9 *Τρέφοι δ' ἀνωθεν καὶ κάτωθεν πλουσίως,*
10 *Σταυρός δὲ χερσὶν ἐκτυπούμενος θράσος.*

Πᾶσαι αἱ παρούσαι ἱστορίαι κείνται ἐν τοῖς ἡδῆ προλεχθεῖσιν, μάλιστα δὲ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἐνοδίοις τοῖς δι' ἐπὼν εἰρημένους.

ΛΟΓΟΣ ΡΝΑ'. *Εἰς ἐμαυτὸν (5).*

89 *Βεελφεγῶρ σέβοτος, οὐ*
90 *Τὸν δὲτα δεσπότην.*

Βεελφεγῶρ θεός ἐστιν Μωαβιτῶν καὶ Ἀμμωνιτῶν, ὃ ὁ λαὸς Ἰσραὴλ πορνεύσας ἐτελέσθη.

Κεῖται ἐν τῷ ἱβ' λόγῳ.

ihyhmicos; quos cum, qui adcrant, arte et ingeniose compo itos judicarent, ars versus faciendi vigere inter homines coepit.

Homerus a Musis inspiratus (μουσόπνευστος) a pluribus vocatur. Filium eum faciunt Calliopes quæ prima est Musarum. Ab hac igitur inspiratum ore rotundo omnes Græcorum sapientes superasse dicunt. Alii idem de Hesiodo prædicant. Qui cum greges pasceret in Ascra vico ad pedes Heliconis silo, Musarum chorum frequentavit. Itæ in grati animi signum lauro poetam ut sapientiæ stimulo cinxerunt. Vocatur Hesiodus Ascraeus, quia pater ejus ob egestatem, patria relicta, vicum Ascram habitavit et e fonte sacro bibit.

Paulum inter prophetas communiter numerant, ut jam indicavimus; Maximum autem logographum facit Gregorius cum perstringendo. Cum enim Maximus logographum agit, quis logographi partibus agendis par non sit? Quis manui temperabit, cum tot sint Maximi et amentes?

Orpheum Thracem fuisse natione sæpe sæpius dictum est; notum etiam est, citharæ sono cum omnia attraxisse. Amphion quidem et Zethus citharæ ope Thebas ejusque septem portas struxisse memoriæ produntur.

CARMEN CXLIX. *In sepulcrorum violatores.*

Midas Phrygiæ rex, argenti aurique cupidissimus fuit, ut videbimus. Votum fecit ut quidquid tetigerit, in aurum mutaretur; preces exaudite sunt; quidquid enim manu oræve tangebatur, aurum evasit, ita ut tota rerum natura ei pro auri massa esset. Sic alimento frustratus, fame periit; nam omnis cibus oī ejus ingestus in aurum transformatus, fecit ut inedia moreretur.

Typhæus dæmon igneus, ardens; τύφοι enim vapores cum fumo. Τύφος est draco marinus. Osirium quoque dicunt a Typhone dilaceratum ut Dionysus a Titanibus. Hercules gigas nominatur; magnos enim labores perfecit. Otus porro et Ephialtes Martem male tractatum in mortuario æneo per tredecim menses inclusum tenebant. Typhæus gigas est Ætneus.

Leg. in carm. CXLV.

Omnia quæ hic narrantur, jam memorata sunt passim in carminibus.

CARMEN CLI. *Ad meipsum.*

Beelphegor deus est Moabitum atque Ammonitarum, cui sacrificavit populus Israel et extinctus est.

(1) Ed. nov. p. 542.

(2) P. 4180.

(3) P. 4182.

(4) Ed. Tollii carm. 47, ed. nov. p. 667.

(5) Ed. nov. p. 870.

ΔΟΓΟΣ ΠΝΒ'. Πρὸς τὴν ψυχὴν (1).

7 *Θέλεις τὰ Γύγῳ σοι*
8 *Τοῦ Λυδίου γενέσθαι;*
9 *Καὶ δακτύλῳ τυραννεῖν*
10 *τὴν σφενδόνην ἔλλισων,*
11 *Κρύπτουσαν εἰ κρύπτοιο.*
12 *Φαίγουσαν εἰ φαίνοιο;*

Πλάτων ὁ φιλόσοφος ἐν ταῖς Πολιτείαις (ἔστι δὲ οὕτως αὐτοῦ πραγματεία λεγομένη) εἰσφέρει τινὰ μῦθον· λέγει δὲ, ὅτι Γύγης τις ἦν ποιμὴν περὶ τὴν Λυδίαν. Οὗτος ποιμαίνων ἐν ὄρει τὰ πρόβατα, περιέτυχε σπηλαίῳ τινί, καὶ εἰσελθὼν ἐν αὐτῷ εὗρεν ἱππον χαλκοῦν, ἐν αὐτῷ δὲ τῷ ἱππῷ ἦν ἄνθρωπος νεκρὸς δακτύλιον χρυσοῦν περιεικείμενος, οὗ δακτύλου ἡ κεφαλὴ στρεπτή ἦν καὶ ἐστρέφετο, ἦντινα κεφαλὴν καλεῖ σφενδόνην ὁ θεοῖς Γρηγόριος. Ἔλαβεν οὖν, φησὶν, ὁ Γύγης τὸν δακτύλιον καὶ ἐξῆλθεν· καὶ ἡνίκα μὲν ἐν τάξει ὁ δακτύλιος, ἐώρατο ὑπὸ πάντων· ἡνίκα δὲ τὴν σφενδόνην ἐστρέφεν τοῦ δακτύλου, ἀφανὴς ἐγένετο πᾶσιν. Ὁ μὲν οὖν Πλάτων τούτων εἰσφέρει τὸν μῦθον αἰνιττόμενος, ὡς ὁ δίκαιος ἀνὴρ, κἂν τοῦ Γύγου λάβῃ τὸν δακτύλιον, ἵνα μὴ ὀρᾷται ὑπὸ τινος, οὐδὲ οὕτως ὤφελεν ἀδίκειν. Δεῖ γὰρ τὸ καλὸν δι' αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν ἐπιτηδεύεσθαι, καὶ μὴ δι' ἄλλους τινάς. Ἐχων οὖν τούτον τὸν δακτύλιον ὁ Γύγης ἰδὼν ἐπὶ τὰ βασίλεια τῶν Λυδῶν, καὶ ἀντιστρέψας τὴν σφενδόνην, ἐγένετο ἀφανὴς καὶ εἰσελθὼν ἀπέκτεινε τὸν βασιλέα. Ὁ δὲ Ἡρόδοτος ἄλλως ἱστορεῖ τὰ κατὰ τὸν Γύγην, ὅτι κατ' ἐπιτροπὴν τῆς θεσποίνης ἀπέκτεινε τὸν Κανδαύλην, καὶ ἐβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ.

13 *Θέλεις τὰ Μιδεῶ σοι,*
14 *Τοῦ κλουσίως θαρόντος,*
15 *Ὁ χρυσοῦς ἦν τὰ πάντα,*
16 *Χρυσῶν φέρουσα λιμὸν*
17 *Εὐχῆς δίκην ἀμέτρον;*

Κεῖται ἐν τῷ ριθ' λόγῳ.

47 *Διχμὴν θέλεις τινάσσειν*
48 *Πνέων Ἀρήϊόν τι;*
49 *Καὶ στέμματ' ἐξ ἀγώνων,*

50 *Θηροκτόνον τε κάρτος;*

Λέγουσι τὸν Ἄρσα τῶν πολέμων ἔφορον εἶναι, καὶ ὄργην πνέοντα. Οὕτως γὰρ φησὶ περὶ αὐτοῦ Ὁμηρος· Ἄρσες, Ἄρσες βροτολογεῖ. Θηροκτόνον δὲ τὸν Ἡρακλέα φησὶν· οὗτος γὰρ διαφόρους λέγεται θήρας ὀλέσαι.

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

104 *Τὸ δ' ἔσθας ἡ καμῆλων*
105 *Τρίχες νόμῳ δικαίων,*
106 *Ἢ καὶ δέρος, παλαιῶς*
107 *Γυμνώσεως κάλυμμα.*

Τὸν Ἰωάννην περιβεβῆσθαι τὸ ἐνδύμα λέγουσιν οἱ θεολόγοι ἀπὸ τριχῶν καμῆλου, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὄσφιν αὐτοῦ ἔχειν· ἡ παλαιὰ δὲ γύμνωσις ἔστιν ἡ κατὰ τὸν Ἀδάμ.

ΔΟΓΟΣ ΠΝΓ'. Περὶ Παρθενίας (2).

23 *Ἀδὰμ ἐν παραδείσῳ, Μωσῆς ἐν ὄρει Σινᾷ,*
24 *Λειτουργῶν Ζαχαρίας ὁ πατὴρ τοῦ Προδρόμου.*

Τὴν παρθενίαν, φησὶν, ἐν εὐθέτοις ἐτίμων καιροῖς, ὁ μὲν Ἀδάμ ἐν παραδείσῳ πρὸ τοῦ κτισθῆναι τὴν Εὐάν, μᾶλλον δὲ πρὸ τοῦ μετασχεῖν τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως· Μωσῆς δὲ ἐν ὄρει Σινᾷ τὸν λαὸν καθαγίζων καὶ συνουσίας ἀπειργων, καὶ Ζαχαρίας ἐν τῷ ναῷ λειτουργῶν.

33 *Καλῶς ὀδεύεις, παρθένε, εἰς ὄρος ἀποσώζου,*
34 *Μὴ πρὸς Σόδομα βλέψῃς, μὴ στηλὴ πατῆς*
[ἀλόος.]

Κεῖται ἡ παρούσα ἱστορία ἐν τῷ α' καὶ β' λόγῳ.

47 *Ἐπεσον ἐσωφόρος, ἀλλ' οὐρανοῦς ἀγγέλλων·*
48 *Τούδας ἦν προδότης, οἱ δ' ἔνδεκα λαμπατήρες.*

Κεῖνται ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ αἱ ἱστορίαι.

81 *Ἀρ' ἦς κείραν καὶ Χριστῷ προσήγγισεν ὁ*
[πειράζων,
82 *Λίθους αἰτῶν εἰς ὄρτους κειρῶντα μετατρέψαι.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν πειρασμὸν ἱστορία ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ.

85 *Οὐκ ἐκλείψει σοι καμψάκης ἐλαίου πιστευ-*
[ούση,

CARMEN CLII. *Ad animam suam.*

Plato philosophus in libro *De republica* (quod quidem peculiare est ejus operis nomen) fabulam narrat hancce: Gyges, pastor apud Lydios, cum forte oves in summo monte pasceret, in antrum incidit; ubi cum intrasset, equum obvium habuit ære confectum, cui inerat homo annulum portans æneum; sigillum annuli flexibile erat ac convertible; fundæ nomen ei inditum a Gregorio. Hoc itaque annulo positus Gyges foras ivit, visibilis omnibus, quando sigillum extrorsum spectabat; invisibilis idem, quando introrsum. Et Plato quidem hanc refert fabulam ut monstret viro justo, quantumvis annuli, qualis fuit Gygis, beneficio invisibilis redditus fuerit, ne sic quidem injuste agendi facultatem esse. Nam propter bonum ipsum neque vero aliorum quorumlibet hominum respectu bene agendum est. Cum hoc igitur annulo Gyges ad Lydios venit, fundaque, ut supra diximus, introrsum versa omnium oculos fallens regem interemit. Hæc opinio communis. Herodotus econtra Gygem reginæ insûgatione, Candaule obruncato, ejus loco regnasse memoriæ prodit.

Martem dicunt bello presidere itaque inflammari. Hæc de eo apud Homerum leguntur: Mars, Mars, mortalium calamitas! Hercules ferarum interfector celebratur, quippe qui plura id generis animalia interemit.

Joannes, ut dicunt theologi, veste utebatur ex pilis camelorum consuta, zonam autem pelliceam circa bambos gestabat. Nuditatis secundum veterem Adam interpretanda.

CARMEN CLIII. *De virginitate.*

Virginitatem melioribus diebus coluerunt, Adam quidem in paradiso, antequam Eva creata esset, et ante gustatam scientiæ arborem. Moses item in monte Sinai sanctificans populum a coitu prohibuit; Esauque Zacharias sacerdotie fungens in templo.

(1) Ed. nov. p. 985.

(2) Ed. nov. p. 378.

86 Κόραξ σε θρέψει, καθάπερ Ἡλίαν ἐν ἐρήμῳ.

Κεῖται ὁμοίως ἡ ἱστορία ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ.

87 Ὅρφς Θέκλαν ἐκ πυρός καὶ θηρίων φυροῦσαν.

Κεῖται ὁμοίως ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ

88 Παῦλον μέγαν πεινῶντα, καὶ βιγόντα προ-
[θύμως.

Κεῖται ὁμοίως ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ.

ἌΛΛΑΙ ΙΣΤΟΡΙΑΙ.

Πασῶν μὲν τῶν ἐξῶθεν ἱστοριῶν, ὧν ἐν τοῖς ῥητορικοῖς αὐτοῦ λόγοις ὁ θεῖος ἐμνημόνευσε Γρηγόριος, τούτων αὖθις ἐν τοῖς ἐμμέτρως εἰρημένοις αὐτῷ μνίσαν ἐποίησατο, καὶ πλειόνων ἀσυγκρίτως· ὁμοιωσίνες εἰσιν ὀλίγαι ἱστορίαι ἐν τοῖς ῥητορικοῖς ἐμμε-

ρόμεναι, ὧν οὐκ ἐμνημόνευσεν ἐν τῇ βίβλῳ τῶν ἐπῶν· καλὸν δὲ καὶ ταύτας ἐλογισάμεθα παραθέσθαι, ὅπως ἂν μηδὲν τῶν παντελῶς αὐτῷ λελεγμένων ἄδηλον εἴη τοῖς τῆδε τῇ βίβλῳ φιλοπόνως ἐντυγχάνουσιν.

ΙΣΤΟΡΙΑΙ ΕΜΦΕΡΟΜΕΝΑΙ ΕΝ ΤΟΙΣ ΡΗΤΟΡΙΚΟΙΣ ΛΟΓΟΙΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ὩΝ ΕΝ ΤΟΙΣ ΕΜΜΕΤΡΟΙΣ ΟΥ ΜΕΜΝΗΤΑΙ.

α'. Περὶ τῆς τῶν μάγων θυτικῆς προγνώσεως.

Μάγοι διὰ τῶν θυαίων ἔλεγον τὰς προγνώσεις, διὰ τῆς ἠπατοσκοπίας. Θύοντες γὰρ καὶ ἀνατέμοντες, τινὰ σημεῖα ἐθεώρουν ἐν τοῖς τομίσι καὶ ἐν τοῖς ἠπασιν καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις, δι' ὧν ἔλεγον τὰ συμβησόμενα· γένος δὲ Μήδων οἱ μάγοι, ἐξ ὧν οἱ ἠπατοσκόποι ἐξῆλθον.

β'. Περὶ τῆς τῶν Χαλδαίων ἀστρολογίας.

Οἱ Χαλδαῖοι, ὧν ἐστὶν πρῶτος ὁ Ζαρούτρης, καὶ μετ' αὐτὸν Ὀσάνης, ἐπέστησαν τῇ οὐρανίᾳ κινήσει, καὶ εἶπον ὡς τῇ τοιαύτῃ κινήσει τῶν οὐρανίων τὰ περὶ τοὺς τικτομένους συμβαίνει· ἀπ' ὧν Χαλδαίων ἔμαθον Ἕλληγες τὴν ἀστρολογίαν, καὶ τοὺς γεννωμένους ἤρξαντο ὑπὸ τὴν τῶν ἀστρῶν κίνησιν ἀναφέρειν.

γ'. Περὶ τῶν Θρακῶν καὶ Ὀρφέως.

Πρῶτοι πάντων ἀνθρώπων Θρακῆς ἤρξαντο θρησκεύειν καὶ θεραπεύειν θεῶν, καὶ τελετὰς τελεῖν, καὶ μυστήρια συγκροτεῖν, ἐξ ὧν Θρακῶν ἤκουσε τὸ θρησκεύειν ἢ περὶ τὸ θεῖον εὐσέβεια. Πρώτερος δὲ πάντων Θρακῶν Ὀρφεὺς λέγεται εἰσηγήσασθαι τὰς τελετὰς κατὰ τὸν τρόπον τῶν τελετῶν· οὗτος δὲ ἐστὶν ὁ Ὀρφεὺς ὁ λεγόμενος διὰ τῆς λύρας θέλειν καὶ τὰ δῦψα, καὶ ἐξημεροῦν τὰ ἄγρια διὰ τῶν κρουμάτων τῆς λύρας.

δ'. Περὶ τοῦ Λυδίου ἄρματος.

Ἔστιν αὕτη παροιμία ἐπὶ τῶν ἐρίζειν ἐθελόντων καὶ μὴ δυναμένων ἐπικέσθαι· ἔστι δὲ ἡ παροιμία· Παρὰ Λύδιον ἄρμα θεῖ· παρήκται δὲ ἡ παροιμία ἀπὸ τῶν Λυδίων ἀρμάτων ὡς ταχυτάτων ὄντων καὶ

Aliae historiae.

Cunctarum historiarum, quarum in rhetoricis operibus suis divus Gregorius mentionem fecit, ad illarum memoriam lectoris animi revocavit in operibus quæ versibus persecutus est, plerasque vero nullo ordine. Paucae vero sunt historiae, in illius rhetoricis operibus relatae, non autem scriptae in libro *Carminum* ejus. E re igitur arbitrati sumus illas hic colligere, ut nihil quod scripsit incognitum maneat illis qui huic libro studebunt.

HISTORIAE RELATAE IN OPERIBUS RHETORICIS DIVI GREGORII NON AUTEM IN ILLIUS CARMINIBUS.

1. De oraculis quæ magi e victimis percipiébant.

Magi in sacrificiis per jecinoris inspectionem futura prædicabant. Immolantes enim et secantes victimas, in jecinore et aliis corporis partibus signa quædam distinguebant, quorum ope futura prædicebant. Magi porro e quibus orti sunt qui extispicia instituerunt, e genere erant Medorum.

2. De Chaldæorum astrologia.

Chaldæi, interque eos Zarutres primum, deinde Ostones, cœli siderumque motus contemplando recens naturam sortem prædicabant. A Chaldæis Græci astrologiam didicerunt et horoscopium, ut dicunt, sistere secundum siderum motum cœperunt.

3. De Thracibus et de Orpheo.

Primi mortalium Thracæ Deum colere precibus, ritum constituere, ad mysteria concelebranda convenire cœperunt. Ab his quoque θρησκεία nomen rei inditum. Initiandi porro consuetudo ad Orpheam refertur, eundem, quem lyra vel inanimata demulsisse ferasque leniisse perhibent.

4. De curru Lydio.

In vulgus exiit dictum aliquod respectu eorum qui, dum alios æmulari volunt, minime tamen ad finem propositum perveniunt: «*Currum Lydium insectantur.*» Sumptum est hoc dictum a curribus Lydiis, utpote velocissimis, quosque cursu antevertere est difficillimum. Alii a Pelopis curru derivasse hanc locutionem volunt, Lydiam ipsam, non Phrygiam, attribuentes patriam. Qui cum Œnomaum in curriculo superasset, dicto: *Currum Lydium insectatur* originem dedit.

μη δυναμένων φρασθῆναι· ἄλλοι δὲ ὅτι ἀπὸ τοῦ Πέλοπος ἄρματος ἤκουσεν ἡ παροιμία. Τινὲς γὰρ λέγουσιν, ὅτι Πέλωψ Ἀΐδιος ἦν, καὶ οὐχὶ Φρύξ. Τῷ οὖν ἰδίῳ ἄρματι ἐνίκησεν τὸν Οἰνόμαον, καὶ ἔκτοτε ἡ παροιμία παρήλθεν, *Παρὰ Αἰδίου ἄρμα θέει.*

ε'. *Περὶ Ὀρέστου καὶ Πυλάδου.*

Ὀρέστης οὗτός ἐστιν υἱὸς Ἀγαμέμνονος, φίλιαν δὲ τοσαύτην ἔσχεν πρὸς τὸν Πυλάδην, καὶ Πυλάδης πρὸς τὸν Ὀρέστην, ὥστε καὶ ἀποθανόντος Πυλάδου συγκατελείθει τὸν Ὀρέστην μέχρις ἄδου.

ς'. *Περὶ τῆς λαβυρίνθου.*

Ἐν Κρήτῃ τῇ νήσῳ ἔστιν ὄρος, ἐν ᾧ σπήλαιον ἀντροῦδες καὶ δύσκολον περὶ τὴν κάθοδον, καὶ δυσχερὲς περὶ τὴν ἀνοδὸν, ἐν ᾧ λέγεται ὁ Μινώταυρος ἐμβληθῆναι. Ἐπεὶ οὖν δυσχερὲς τὸ ἐκθῆναι τοῦ λαβυρίνθου, νῦν ὁ θεὸς Γρηγόριος ἔλαβεν αὐτὴ ἐπὶ τῶν ἀφύκτων λόγων, ὧν οὐδεὶς ἐδύνατο ἐκφυγεῖν, ἀλλὰ πάντως ἤλισκετο. Ἐπιφέρει γὰρ καὶ τὰς ἄρκυς· εἰ-
δος δὲ ἐστὶν δικτύου παχυσοῖνου, ὃ ἰσάσι πρὸς θῆραν ἄρκων ἢ ἐλάφων ἢ κατὰ τῶν ἰσχυροτέρων ζώων.

ζ'. *Περὶ τῶν Σκεδάσου θυγατέρων.*

Οἱ Λακεδαιμόνιοι ἐν τῷ Πελοποννησιακῷ πολέμῳ μετὰ τὸ κατὰ κράτος νικῆσαι τοὺς Ἀθηναίους, ἠβουλήθησαν καὶ τοὺς ἰδίους συμμάχους πολεμῆσαι, καὶ ὀρμήσαντες κατὰ Θηβαίων, πρὶν προσεγγίσειν πολεμῆσαι τῇ πόλει, γενόμενοι ἐν Λεύκτροις (πόλις δὲ Θηβαίων αὐτῇ), συμβαλόντες ἠττήθησαν, Ἐπαμινώνδου στρατηγῶ ἠθῶν εὐδοκιμήσαντος. Τὸ δὲ πάθος τοῖς Λακεδαιμονίοις γέγονεν ἐν Λεύκτροις ἐξ αἰτίας τοιαύτης· Σκέδασος ἐν Λεύκτροις ὧν εἶχε

τρεις θυγατέρας· τινὲς δὲ τῶν Λακεδαιμονίων πάσαι παρ' αὐταῖς ἐπιξνωθέντες, μίξει τὰς κόρας ἐνύθρισαν. Φοβηθέντες οὖν οἱ Λακεδαιμόνιοι μήπως δημοσιεύσωσι τῷ ἰδίῳ πατρὶ τὴν ἀσέλγειαν, ἀναίρουσιν αὐτάς. Ἐπανελθὼν οὖν ἐν τῇ οἰκίᾳ πόλει τοῖς Λεύκτροις ὁ Σκέδασος, καὶ μαθὼν τὸ γεγονός καταγράσατο πᾶσι τοῖς Λακεδαιμονίοις παρ' αὐτὸν τὸν τάφον τῶν θυγατέρων αὐτοῦ ἀτυχῆσαι· διδὼν καὶ ἡ ἀτυχία ἐφθασεν ἐν Λεύκτροις τοὺς Λακεδαιμονίους.

η'. *Περὶ τῶν Πυθαγορικῶν κυμάτων.*

Πυθαγόρειοι γένος φιλοσόφων ἐκ Πυθαγόρου τοῦ Σαμίου. Οὗτοι δι' αἰνίγματος τὰ τῆς φιλοσοφίας ἐμάνθανον δόγματα. Παρεδίδото δὲ πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ τοῦτο τὸ αἰνίγμα· *Κυμάτων μὴ ἐσθίειν*, τοῦτ' ἐστὶ μὴ προδιδόντας τὸ δίκαιον δωροδοκεῖσθαι χρήμασιν. Οἱ γὰρ Ἀθήνησι πάσαι δικασταὶ ἀντὶ ψήφων κυμαῖς ἐχρῶντο πρὸς κατάκρισιν ἐν τοῖς δικαστηρίοις. Φησὶν οὖν ἐκ τῶν κυμάτων τῶν ἐκ τοῦ δικαστηρίου μὴδὲν ἐσθίειν.

θ'. *Περὶ Σκηπίου καὶ Ἐπαμινώνδου.*

Ὁ Ἐπαμινώνας Θηβαῖος ἦν τὸ γένος, μέγιστος στρατηγός, στρατηγῆσας ἐν τῷ Λευκτρικῷ πολέμῳ, μαθητὴς γενόμενος Φιλολάου τοῦ Πυθαγορείου. Οὗτος πολεμῶν ἐνεκρατεύετο πάνυ καὶ ἀπὸ βρωμάτων καὶ ἀπὸ ἀφροδισίων καὶ πάσης ἡδυπαθείας· διὸ καὶ μέγιστα κατὰ Λακεδαιμονίων ἔστησε τρόπαια. Ὁ δὲ Σκηπίων καὶ αὐτὸς στρατηγὸς Ῥωμαίων, ὅμοιος κατὰ τὴν διαίταν τὸ ἦθος τῷ Ἐπαμινώνδῃ· ἠρίστευσε δὲ καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς πρὸς Καρχηδονίους πολέμοις, ὅς ἐκ τῆς νίκης τοῦ ἔθνους τὴν ἑπωνυμίαν ἔλαβεν, καὶ ἐκλήθη Σκηπίων Ἀφρικανός· Ἀφροὶ δὲ οἱ Καρχηδόνιοι λέγονται.

5. *De Oreste et Pylade.*

Orestes, Agamemnonis filius, Pyladem tanto amore diligebat vicissimque ab eo diligebatur, ut hunc mortuum ad inferos usque secutus sit.

6. *De labyrintho, etc.*

Mons est in Creta insula cum spelunca profunda, inaccessa adeuntibus, exeuntibus difficillima, in quam Minotaurum narrant fuisse conjectum. Ob hanc igitur labyrinthi naturam Gregorius hanc vocem usurpat, de sermonibus loquens inextricabilibus. Retia ipsa per analogiam inducit multiplicia, quibus ad venandos ursos, cervos, imo fortiora animalia captanda utuntur.

7. *De filiabus Scedasi.*

Lacedæmonii, victis bello Peloponnesiaco Atheniensibus, socios suos lacessituri, adversus Thebas bellum moverunt; sed antequam urbem expugnare possent, ad Leuctras, quod est Thebanorum ditionis oppidum, Epaminonda duce Thebanorum, magnam cladem passi sunt. Scedasus, qui Leuctrarum urbem habitabat, tres habebat filias. Accidit ut aliqui Lacedæmonii hospitio ab iis excepti eas constuprarent, timentesque ne puelle debonestatæ patri rem revelarent, eas trucidarint. Inter hæc reversus Scedasus et de eo quod evenerat certior factus, juravit cunctis Lacedæmoniis prope ipsa filiarum sepulcra pereundum fore. Et hanc quidem ob causam Lacones ad Leuctras victi fugatique sunt.

8. *De fabis Pythagoricis.*

Pythagorei philosophi sunt Pythagoræ in Samo insula oriundi asseclæ. Discebant autem philosophiæ præcepta more allegorico, ut: *Fabis non vesci*, i. e. rem justī viri ne prodas iudicem corrupendo. Antiquitas enim Athenienses fabis in tribunalibus tesserarum loco utebantur. Inde præceptum: *Non vesci fabis judicialibus.*

9. *De Scipione et Epaminonda.*

E Thebanorum gente ortus Epaminondas, vir rei militaris peritissimus, Philolai Pythagorei discipulus exercitū Leuctris præfuit. Inter arma a gula, venere omni que mollitia remotus vixit; quo factum est ut Lacedæmonios pluries vinceret. Hanc Epaminondæ vitæ rationem secutus est Scipio, dux Romanorum in Hispaniis, in bellis Punicis victor Africanus cognominatus. Pœni enim et Afri nuncupantur.

υ'. *Περὶ Ἀντισθένης.*

Οὗτος Ἀντισθένης κυνικός ἦν φιλόσοφος, δεσφαις καὶ πληγείς τὸ πρόσωπον, λαθῶν χαρτίον καὶ ἔγγράφας εἰς τὸν τύψαντα, ἐκόλλησεν εἰς τὸ μέτωπον αὐτοῦ, καὶ οὕτως περιεπάτει.

ια'. *Περὶ τοῦ ἐν Ῥώμῃ φιλοσόφου.*

Πολεμουμένης τῆς Ῥώμης ὑπὸ βαρβάρων, ἐπὶ... (1) τοῦ βασιλέως, φιλόσοφος τις στάς ὄλην τὴν ἡμέραν ὑπὸ τὸν ἥλιον προσηύξατο, καὶ ἔπεσεν πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ κατέφλεξε τούτους βαρβάρους καὶ αὐτὸν τὸν φιλόσοφον.

ιβ'. *Περὶ τοῦ Ποτιδαίου.*

Ποτιδαία πόλις ἐστὶν ἐν τῇ Θράκῃ κειμένη· ἐν ταύτῃ φιλόσοφος ἦν· οὗτος ἐν χειμερινῶν καιρῶν παννύχιος, τοῦτ' ἐστὶν ὄλην τὴν νύκτα, εὐχόμενος, τασούτου, φησί, μετάρσιος γέγονε τὴν ψυχὴν, ὥστε μὴ αἰσθάνεσθαι τοῦ κρύους τοῦ χειμῶνος· ἔκστασιν δὲ λέγει τὸ ἔκστηναι τὸν φιλόσοφον ἑαυτοῦ, καὶ ὡς εἶπον μετάρσιον γενέσθαι τὴν ψυχὴν.

ιγ'. *Περὶ τοῦ τριεσπέρου.*

Λέγεται ὁ Ἡρακλῆς διὰ τριῶν ἑσπερῶν κυθηθῆναι καὶ τεχθῆναι· τοιαῦτα γὰρ τινὰ μυθεύουσιν περὶ αὐτοῦ. Ὁμοίως δὲ φασὶν τοῦτον αὐτὸν Ἡρακλέα ἐν μιᾷ νυκτὶ πάσαις ταῖς θεοῦ θυγατράσι μιγῆναι, καὶ παιδοποιῆσαι πάσας ἐξ αὐτοῦ· ὥστε διὰ ταῦτα καὶ θεοποιῆσαι αὐτὸν, καὶ τοῦτο τρισκαίδέκατον ἄθλον ὀνομάσαι· αἱ δὲ θεοῦ θυγατέρες πεντήκοντα ὑπῆρχον.

ιδ'. *Περὶ τοῦ ἱμάντος Ἀναξαγόρου.*

Desideratur historia hæc in codice.

ιε'. *Περὶ τῆς Ἐχέτου καὶ Φαλάριδος ἀκρωτηρίας.*

Ἐχέτος τῆς Ἡπείρου τύραννος ὑπῆρχεν. Οὗτος ὠμότατος ὢν, ἐπενόει παντοίας τιμωρίας καὶ κολαστήρια. Πρὸς τοῦτον οἱ θέλοντες ἀφειδῶς κολάσαι διέπεμπον, ὡς Ὀμηρος περὶ αὐτοῦ δι' ἐπῶν φησιν (2),

Εἰς Ἐχέτον βασιλῆα βροτῶν δηλήμονα πάντων.

Ὁ δὲ Φάλαρς τοιοῦτός τις ἐστὶν, καὶ οὗτος καινοτέρων κολαστηρίων γέγονεν εὐρέτης· ἦν δὲ τὸ γένος Σικελιώτης. Οὗτος Διονυσίῳ τῷ τυράννῳ χαρίζομενος ὄντι ὠμοτάτῳ καὶ τιμωρητικῷ, ἐπενόησεν βούν χαλκοῦν, ἐν ᾧ ἔδει βάλλειν τούτους κολαζομένους καὶ πῦρ ἀνακαίεσθαι, ἵνα, φησὶν, ἔνδον ὄντες καὶ καιόμενοι καὶ βούντες διατρεχούσης τῆς φωνῆς διὰ τοῦ στόματος τοῦ ταύρου, δέξῃ ὁ ταύρος μυκηθμὸν ἀποτελεῖν καιόμενος. Τοῦτου δὲ τοῦ Φαλάριδος τὸ ἀπάνθρωπον θεασάμενος ὁ Διονύσιος, αὐτὸν τοῦτον ἐνέβαλεν εἰς τὸν βούν, καὶ καύσας ἀπέκτεινε.

ισ'. *Περὶ τῆς Αἰδος κυνέης.*

Ὀμηρος ὁ ποιητὴς εἰσφέρει τὸν Δία ἀορασίαν τινὰ καὶ ἀφάνειαν ἐμποιήσαντα περὶ τούτους Ἕλληνας, ὥστε μὴ ὀρᾶσθαι. Λέγει μυθικώτερον, ὅτι τὴν κυνέαν τοῦ Ἄδου περιέβαλεν αὐτοῖς ὥστε μὴ ὀρᾶσθαι· ἡ δὲ κυνέα περικεφαλαία ἐστὶ τοῦ Ἄδου, τοῦτ' ἐστὶν τοῦ Πλούτωνος· λέγει δὲ καὶ κυνέαν νέφος εἶναι τι, ἐν ᾧ κρύπτονται οἱ θεοί, φησὶν, ἀπ' ἀλλήλων.

ιζ'. *Περὶ Σάρθου καὶ Χαλκίδος.*

Item hæc historia deest in codice.

10. *De Antisthene.*

Antisthenes, philosophus cynicus a quodam in caput verberatus, nomen aggressoris schedulæ inscriptum fronti prælixit et ita in publicum prodiit.

11. *De quodam Romano philosopho.*

Urbe sub... imperatore oppugnata, philosophus quidam aprico in loco totum diem se exposuit, preces ad deos faciens. Tum ignis de cælo delapsus in hostes barbaros et ipsos et philosophum concremavit.

12. *De homine Potidæate.*

Potidææ, quæ urbs Thraciæ est, philosophus quidam vivebat, qui per totas noctes hibernas tanto fervore orabat, ut tempestatis inclementiam minime persentisceret. Quando philosophus in extasi est, animæ quasi raptum pati censetur.

13. *De tribus noctibus.*

Herculem per tres noctes procreatum et conceptum fuisse dicunt. Hoc namque modo quidam de eo fabulantur. Similiter eundem Herculem una nocte cum omnibus Thestii filiabus coivisse omnesque ex se matres fecisse narrant, quod quidem opus decimum tertium Herculis in deos assumpti laborem autumant. Quinquaginta autem habebat filias Thestius.

14. *De flagello Anaxagoræ.*

(Deest.)

15. *De Echete et Phalaridis crudelitate.*

Echetus tyrannus fuit Epiri; qui cum esset crudelissimus, multifaria excogitabat supplicia et cruciatus. Ad illum igitur mittebantur qui exquisitis tormentis cruciandi essent. Testis Homerus qui dicit :

Ad Echeteum regem, omnium mortalium carnificem.

Phalaris quoque crudelis erat et inauditorum suppliciorum inventor. Dionysio et ipsi tyranno crudelissimo et suppliciorum amanti gratum aliquid facturum, bovem excogitavit æreum, in quem torquendi conjicerentur, ita ut, igne accenso, inclusorum qui ad flammam damnati essent, clamoribus hos ipse mugitus tollere videretur. Dionysius puniturus Phalaridis ferocitatem, in bovem ipsum conjecit et igne cremavit.

16. *De galea Ditis.*

Si Homero fides, Jupiter Græcos caligine velut nube circumdatos invisibiles reddidit. Dicit insuper, more poetico : Ditis galeam eorum capiti imposuit, quo invisibiles redderentur. Ditis autem qui dicit galeam, Plutonis dicit. Adde quod, secundum eundem, ista galea nubis instar est, qua cooperiti dii se invicem non vident.

17. *De Xantho et Chalcide.*

(Hæc historia item deest in codice.)

(1) Etiam in Nonno edito desideratur imperatoris Romani nomen.

(2) *Odys.* Σ, 84.

ιη'. *Περὶ τοῦ Παλαμήδους.*

Οὗτος ὁ Παλαμήδης Εὐβοεὺς ὢν τὸ γένος (Εὐβοία δὲ νῆσος ἀπάντικρυ τῆς Ἀττικῆς ἐστίν), λέγεται πρῶτος ἐρευνεῖν τὸ ἀριθμεῖν καὶ ταβλίζειν καὶ πολλαῖς ἄλλαις κεχρησθαι μεθοδεῖαις. Οὗτος δὲ ὁ Παλαμήδης εἰς ἐστίν τῶν στρατευσαμένων κατὰ τὴν Ἰλιον· ἀπέθανεν δὲ ἐν Τροίᾳ κατ' ἐπιθυλίην Ὀδυσσεως· Ὀδυσσεῖα γὰρ ἔσχεν ἐχθρὸν διὰ τοιαύτην αἰτίαν· Τοῦ Ἀγαμέμνονος προτρεψάμενου τὸν Ὀδυσσεῖα ἐπὶ τὴν Τροίαν ἐξοδόν, μὴ θέλων ἀπελθεῖν ὁ Ὀδυσσεύς, καὶ μανίαν προσποιησάμενος, καὶ βαλὼν δνον, καὶ δῆθεν ἀροτριῶν ἐμμανίας προσποιήσει, ὁ Παλαμήδης ἠλεγξεν δὲ οὕτως· Τὸν Τηλέμαχον τὸν υἱὸν αὐτοῦ προθεὶς πρὸ τοῦ ἀρότρου, εἶτα φθάσας ὁ Ὀδυσσεύς περὶ τὸ παιδίον ἐπῆρεν τὸ ἀροτρον, ἵνα μὴ πλήξῃ τὸ παιδίον, καὶ ἐγνώσθη ὅτι νηφάλιός ἐστιν. Ταύτην οὖν τὴν μῆνιν μηνιῶν ὁ Ὀδυσσεύς ἐν τῇ Τροίᾳ, ποιεῖ πλαστήν ἐπιστολήν ὡς ἀπὸ Πριάμου πρὸς Παλαμήδην περὶ προδοσίας τῶν Ἑλλήνων, καὶ ὑποκρίθην ἐν τῇ τοῦ Παλαμήδους σκηπῇ· ὕστερον κατηγορίας γενυμένης κατὰ Παλαμήδους ὡς προδότου, ἠρόθη ἡ ἐπιστολή, καὶ τέθηγκεν ὑπὸ Ἀγαμέμνονος καὶ πάντων τῶν Ἑλλήνων.

ιβ'. *Περὶ τοῦ Ὀρσηκεύειν.*

Ὀρφεύς λέγεται Θρᾷξ ἀπὸ γένους. Οὗτος θεολογῆσας τὰ Ἑλλήνων μυστήρια, ἐδίδαξεν πῶς τε καὶ δεῖ τιμᾶν τοὺς θεοὺς. Τοῦτο οὖν τὸ τιμᾶν θεοὺς, ἐκάλεσε Ὀρσηκεύειν· παρῆται δὲ ἀπὸ τοῦ οἰοῦν θεοδερχεῦν, τοῦτ' ἐστίν θεὸν ὀρᾶν. Τὸ δὲ μυσθεῖν αἰρήται, ἢ παρὰ τὸ μυστήρια καὶ ἀπόρρητα τελείσθαι, ἢ διὰ τὸ μούνητα τὰ αἰσθητὰ καὶ ἐπέκεινα γινόμενους πάσης σωματικῆς φαντασίας, καὶ οὕτως εἰσδεχομένους τὰς θείας ἐλλάμψεις.

κ'. *Περὶ τῆς ὄνειρομαντίας.*

Τελμισσὸς πόλις ἐστίν Λυκίας, αὕτη δὲ παλαιωτάτη πόλις· ἦν δὲ καὶ ἐπὶ τῶν χρόνων τοῦ Κροίσου. Οὗτοι λέγονται πρῶτοι τοὺς ὄνειρους εὐρεῖν καὶ διακρίνειν καὶ τὰ τέρατα. Ἐλεγον γὰρ, εἰ γέγονέν τι παράδοξον, ὅτι τότε σημαίνει, καὶ πάντως ὡς ἂν εἶπον συνέβαινεν ἐξέρχασθαι.

κα'. *Περὶ τῆς οἰωνιστικῆς Ξενοκράτους.*

Λέγονται πᾶσαν τὴν οἰωνιστικὴν οἱ Φρύγες εὐρεῖν· τῆς δὲ οἰωνιστικῆς τὸ μὲν ἔστιν ὀρνεοσκοπικόν, ὅπερ ἐξηγῶρον Φρύγες, τὸ δὲ οἰοσκοπικόν, τὸ δὲ ἐνόδιον, τὸ δὲ χειροσκόπιον, τὸ δὲ παλματικόν. Ὀρνεοσκοπικόν οὖν ἐστίν, ὅτ' ἂν πετομένου τοῦδε ἢ τοῦδε τοῦ ὀρνιθός, ἢ ἐμπρός, ἢ ὀπίσω, ἢ δεξιᾷ, ἢ ἀριστερᾷ, εἴπωμεν ὅτι τότε σημαίνει· λέγεται δὲ πρῶτος αὕτην ἐξευρηκέαι Τηλέγονος. Οἰοσκοπικόν δὲ ἐστίν ὅτ' ἂν τὰ ἐν τῷ οἴκῳ συμβαίνοντα ἐξηγήσεται καὶ εἴπη, ὅτι τότε σημαίνει, ἐπειδὴ ἐν τῇ στέγῃ ἐφάνη γαλῆ, ἢ ὄφις, ἢ μῦς, ἢ ἐκαινώθη ἔλαιον, ἢ μέλι, ἢ οἶνος, ἢ ἄλλο τι, τότε σημαίνει· ταῦτα δὲ συνεγράψατο Ξενοκράτης. Ἐνόδιον δὲ ἐστίν, ὅτ' ἂν ἐξηγήσεται τὰ ἐν τῇ ὁδῷ ὑπαντῶντα, ὅτι Ἐάν σοι ὑπαντήσῃ τις τότε βαστάζων, τότε συμβήσεται· ἐάν ὁ δεῖνα, τότε· ἐάν ἀλώπεκι συναντήσῃ, ἢ δορκάδι, ἢ κόρακι ἢ ἐτέρῳ ζῴῳ, τότε συμβαίνει· ὅπερ ὁ Πόλλης συνεγράψατο. Χειροσκόπιον δὲ ἐστίν ὅτ' ἂν διὰ τῆς ἐκτάσεως τῶν χειρῶν καὶ τῶν ῥυτίδων εἴπωμεν, ὅτι τότε αὐτῷ σημαίνει, ἢ ὅτι γαμεῖ, ἢ παιδοποιεῖ, ἢ τι τοιούτον· ὅπερ Ἐλενος συνεγράψατο. Παλματικόν δὲ ἐστίν τὸ διὰ τῆς πάσσεως τοῦ σώματος γνωριζόμενον· οἶον ἐπάλλθῃ ὁ δεξιὸς ὀφθαλμὸς, τότε σημαίνει, ἢ ὤμος, ἢ μηρός· ὁ συνεγράψατο Ποσειδώνιος καὶ ἄλλοι πολλοί.

18. *De Palamede.*

Palamedes in Euboea (quæ est insula ex adversum Athenas) natus, primus arithmetica et tesserarum lusum invenisse perhibetur et multis aliis rebus ingeniose inventis usus esse. Idem e numero fuit eorum qui ad Trojæ excidium profecti sunt. Periiit autem insidiis Ulyssis ipsi infesti hanc ob causam. Cum Agamemnon contra Trojam profecturus Ulysses sibi comitem adjungere vellet, hic societatem recusavit dementiam simulando. Assumpto itaque asino arandi causa, animi alienati specimen editurus erat. Palamedes autem Ulyssis astutiam ut eluderet, Telemachum ejus filium ante aratrum ita posuit, ut arator non, nisi læso illo, progredi posset. Id quo minus faceret Ulysses, amoto tempestive aratro, demonstravit sanam ipsi mentem esse. Hanc contumeliam ulturus Ulysses, epistolam adulterinam quasi a Priamo ad Græcos prodendos wissam in Palamedis tentorio dolose abdidit. Deinde Palamedes proditionis accusatus ob hanc eandem epistolam, ab Agamemnone et omnibus Græcis morte damnatus periiit.

19. *De cultu vulgo Græce dicto Ὀρσηκεῖα.*

Orpheus e Thracia oriundus Græcorum mysteria in formam, ut ita dicam, theologiam redacta exhibit docuitque quomodo colendi essent dii. Colere deos Græce Ὀρσηκεύειν nuncupatur, cujus verbi etymon est θεοδερχεῦν, hoc est, Deum videre. Mυσθεῖναι porro dicitur de iis qui in mysteriis vel arcanis initiantur; vel de eis qui post initiationem omnem sensationem corporalem transcendendo sensum internum jam divinâ aperiant illuminationibus.

20. *De somniorum interpretatione.*

Telmessus urbs est Lyciæ antiquissima, et celebris Croesi jam temporibus. Telmessenses primi somnia et ostenta interpretati esse dicuntur, et revera interpretationis eorum facta responderunt.

21. *De arte Xenocratis auspicandi.*

Futura auspicanda prædicere Phryges primi calluerunt. Hujus artis a Phrygibus inventæ varia sunt genera. Alii futura prænosunt per avium et domuum inspectionem, alii vias, alii manuum lineamenta, alii demique intestinorum palpitationes perscrutando. Auspicium est, ubi ex avium adverso vel averso, dextro vel sinistro volatu interpretandi argumenta ducimus. Hujus artis Telegonus auctor fuisse putatur. De domibus auguramur, ubi dicimus quid sibi velit v. c. mustela in tectis visa; quid ovis aut mus; quid significet oleum, mel, vinum, vel quidvis aliud innovatum: de quibus Xenocrates librum composuit. Auguriam ex itineribus ductum instituerit qui circa res ibi obvias perscrutatur, ex. c.: Ubi hominem hoc vel illud portantem obviam habueris, hoc vel illud eveniet; ubi vulpem obviam habueris, aut

κβ'. *Περὶ δουλοσπόρων Σκυθῶν καὶ μαστιγῶν.*

Τῶν νομάδων Σκυθῶν μέρος τι ἐξῆλθεν ἐκ τῆς Σκυθίας πλανώμενον ἐπὶ ληστεία· εἶασαν δὲ τοὺς οἰκέτας οὗτοι μετὰ τῶν γυναικῶν τυρεύειν τὸ γάλα, τοὺς δὲ οἰκέτας αὐτῶν ἐξετύφλουν οἱ Σκύθαι, καὶ οὕτως παρείχον αὐτοῖς τυρεύειν. Χρόνου οὖν ἐγγενομένου, καὶ τῶν Σκυθῶν τῶν ἐξεληθόντων μὴ ὑποστρεφόντων, αἱ γυναῖκες φοιτῶσι παρὰ τοῖς ἐκτυφλωθεῖσι δούλοις, καὶ συγγίνονται παῖδες ἀντὶ τῶν ἐξεληθόντων Σκυθῶν· ἦσαν δὲ δούλοι κατὰ τὸ σπέρμα. Οἱ οὖν πάλαι ἐξεληθόντες Σκύθαι ὑποστρέψαντες εὗρον τοὺς ἐκ τῶν θούλων γεννηθέντας ἡβήσαντας καὶ ἐναντιουμένους αὐτοὺς αὐτοῖς· καὶ γενομένου πολέμου μεταξύ τῶν δουλοσπόρων καὶ τῶν ἐπανεληθόντων Σκυθῶν, ἠττωνται πάνυ οἱ ἐπανεληθόντες. Τούτοις οὖν ἠττηθεῖσιν εἰς τις συνεβούλευσεν μὴ ὄπλοις αὐτοῖς πολεμῆσαι, ἀλλὰ διὰ μάστιγος. Τὸ γάρ δι' ὄπλων, φησὶ, πολεμῆσαι τινας ὡς ἀπὸ Ἰσων πρὸς Ἰσους ἐστὶν ὁ πόλεμος, τὸ δὲ διὰ μαστιγῶν αὐτοῖς ἐπελθεῖν ὡς ἀπὸ δεσποτῶν εἰς δούλους ἐστίν. Οἱ οὖν δουλοσπόροι θεασάμενοι τοὺς Σκύθας μετὰ τῶν μαστιγῶν ὑπέκυψαν ὡς ἰθίοις δεσπόταις, καὶ οὕτως κατελύθη ὁ πόλεμος.

κγ'. *Περὶ τῶν Θετταλικῶν Ἰππῶν.*

Πᾶσα πόλις κατ' ἐξαίρετόν τι ἔσχειν ἰδίωμα, οἷον ἡ Θετταλῶν χώρα ἔσχειν τοὺς ἵππους, ἡ τῶν Ἀθηναίων τὰ μέταλλα τοῦ ἀργυρίου, ἡ Ἰνδία τὴν χρυσεῖδα ψάμμον, ὡς καὶ ἡ Λακεδαιμονίων κύνας θηρευτικούς, ἔνθεν καὶ οἱ Λακωνικοὶ κύνες, καὶ γυναῖκας

ἀνδρείους καὶ ἀπυτῆτους· ἔσχειν δὲ καὶ ἡ Σικελία τὴν Ἀρέθουσαν πηγὴν, ἧς ἐρασθεὶς ὁ Ἀλφειὸς ποταμὸς, διαδύς τὴν θάλασσαν παρὰ τὴν Ἀρέθουσαν πηγὴν ἀνεδόθη.

κδ'. *Περὶ Πλάτωνος ἐν λόγοις πόλειως.*

Πλάτων ὁ φιλόσοφος συνεγράψατο σύνταγμα, ὅπερ *Πολιτείας* ἐπέγραψεν. Ἐν τούτῳ τῷ συντάγματι λέγει ὅποιαν δεῖ γενέσθαι πόλιν, καὶ ἐκ πόσων ἀνδρῶν συγκειμένην, καὶ ποίοις ἔθεσι καὶ τρόποις πολιτευομένην· αὕτη δὲ αὐτῷ ἡ πόλις λόγῳ μόνον συνέστη, ἔργῳ δὲ οὔτε συνέστη, οὔτε ἐπολιτεύσατο. Ἐν ἐκείνῳ οὖν τῷ συντάγματι λέγει τοῦτο τὸ βῆσιδιον, ὅτι Ἵποκλείσθωσαν ἡμῖν οἱ πολλοὶ ἐν ἴσῳ αὐτῶν κινουμένην τὴν ἐπίνοιαν.

κε'. *Περὶ τοῦ ὁ Φάνης καὶ ὁ Ἡρι καὶ ὁ Παῖος.*

Ἐν τοῖς Ὀρφικοῖς ποιήμασιν εἰσηνέχθη τὰ δύο ταῦτα ποιήματα μετὰ καὶ ἄλλων πολλῶν, ὧν τὸν μὲν Φάνητα εἰσφέρει αἰδοῖον ἔχοντα ὀπίσω περὶ τὴν πυγὴν. Λέγουσι δὲ αὐτὸν ἔφορον εἶναι τῆς ζωογόνου δυνάμεως. Ὅμοιος δὲ καὶ τὸν Ἡρι καὶ Παῖον λέγουσιν ἑτέρας ἐφόρους δυνάμεως εἶναι. Περὶ δὲ τοῦ, ὁ πάντας καταπίνων θεοῦς, οὐ λέγει περὶ Ἡρι καὶ Παῖου, ἀλλὰ περὶ τοῦ Κρόνου. Λέγεται γὰρ οὗς ἔτεκεν υἱοὺς, πάλιν καταπιεῖν, καὶ ἐμῆσαι οὗς ἡδὴ κατέπιεν. Λέγεται γὰρ λίθον καταπιεῖν ἀντὶ τοῦ Διὸς, καὶ τοῦ λίθου κατελθόντος, ἐμῆσαι πάντας.

κς'. *Περὶ Ὀκεανοῦ καὶ Τέθνος.*

Τοῦτον εἰσφέρουσι τὸν μῦθον οἱ ποιηταί, ὅτι Ὀκεανὸς πατὴρ ἐστὶ πάντων τῶν θεῶν, ἡ δὲ Τέτυς

capreolum, aut corvum, aut quodvis animal domesticum, illud accidet. De his quidem Polles librum scripsit. Chiromantia est, ubi de nianuum lineamentis rugisque quid quodque significet pronuntiamus, ex. gr., num aliquis uxorem sit ducturus, liberos multos habiturus, alia. De his Helenus legendus. Aliud est genus, ubi e corporis membrorum palpitationibus aliquid argumentamur; v. c.: Oculus dexter palpitavit? En significationem. Item si humerus, aut femur. Hac de re Posidonius et alii multi scripserunt.

22. De servis Scytharum vernaculis.

Scytharum vitam errandam degentium pars quædam ad prædandum exierat, servis una cum uxoribus suis domi, casei conficiendi causa, relictis. Postea domini iisdem, dempto oculorum lumine, cascos formare permiserunt. Interjecto deinde tempore, ubi Scythæ ex itinere ocios reverti tardarent, conjuges ipsorum cum cæcis vernis coeunt, nasciturque Scythiis absentibus proles servili semine orta. Itaque Scythiæ reversi prolem ex servis viribus et ætate augescentem invenerunt. In bello deinde spurios inter et dominos exorto, hi quidem vincuntur. Hæc cum ita essent, consilium receperunt alicujus mœnentis, non armis ipsis opus esse in servili bello, sed flagellis. Armis enim utendum esse, quando cum liberis et ingenuis dimicetur, fustibus autem quando adversus servos res sit gerenda. Igitur servi ubi dominos fustibus armatos procedere vidissent, servili animo sese reddiderunt; isque belli finis fuit.

23. De Thessalicis equis.

Unaqueque civitas peculiare quid habebat, et Thessaliæ quidem regio equis suis excellabat, Attica argenti fodinis, India pulvere aureo; sic Lacedæmonii canibus venaticis (hinc canes Laconici) abundabant, itemque feminis impavidis. Arethusam fontem Sicilia habebat, cujus amore captus Alpheus fluvius, trajecto niari prope Arethusam emicuit.

24. De Platone in libro De republica.

Docuit Plato philosophus, in libro *De rep.*, cujusmodi esse debeat civitas, quibus civibus constare, quibus institutis ac moribus gubernari: quæ quidem civitas in Platonis ingenio exstitit, nunquam autem reapse in vitam introducta est. In opere quidem Platónico hoc legere est: Assiduo nobis observandi sunt cives, ut eorum opiniones vixdum natas deprehendamus.

25. De opere cui titulus: Phanes, Heri et Pæus.

Inter Orphei poemata duo præcipue numerantur, sicut non pauca alia, in quibus Phanesi pudendum attribuitur clunibus adnatum. Vis generativæ eum præsidem perhibent; aliarum porro virium Heri et Pæum præsidis esse dicunt. Dicens autem: *Omnes devorans deos*, non de Heri aut Pæo loquitur, sed de Saturno, qui natos ex se devoravit devoratosque evomuisse dicitur. Lapidem saltem pro Jove devoravit, quo concocto, cæteros omnes evomuit.

26. De Oceano et Tethyde.

Hancce narrat poetæ fabulam: Omnium deorum Oceanus est pater, sicut Tethys mater, uterque bissexualis, quare etiam discordia inter eos intercedebat; Junone autem suadente, concordia et amicitia

μήτηρ. Ἀνδρόγυνον δὲ ὁ Ὀκεανὸς καὶ ἡ Τέθυς, καὶ ὅτι πάλαι διέστησαν ἀπ' ἀλλήλων, διὰ δὲ δυσωπῆσεως τῆς Ἥρας γίνεται πάλιν συνάφεια αὐτῶν καὶ φιλία. Ὁ δὲ μῦθος, φησὶν, αἰνίττεται, ὅτι ὁ Ὀκεανὸς μὲν ἔστιν ἡ ὑγρὰ φύσις· ἡ δὲ Τέθυς ἡ ξηρὰ, τουτέστιν ἡ γῆ· καὶ ὅτι πάλαι τῆς ὑγρᾶς φύσεως μὴ συγγινομένης τῇ γῆ, οὐδὲν ἐξωγονεῖτο, καὶ ἀπώλλυτο πάντα· εἴτα ἡ Ἥρα ὡς ἐφορος οὔσα τῆς συζεύξεως, καταλλάττει τὰ δύο στοιχεῖα, καὶ γίνεται λοιπὸν ζωογονία.

κζ'. *Περὶ τοῦ πολέμου τῶν Θεῶν.*

Ἄθηνά μὲν καὶ Ἥρα φροντίζουσαι τῶν Ἑλλήνων ἐπολέμουν πρὸς Ἀφροδίτην καὶ Ἄρσα φροντίζοντας τῶν Τρώων· εἰποὶς δὲ πολέμους καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν γιγάντων πρὸς τοὺς θεοὺς, καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν Τιτάων πρὸς Διόνυσον.

κη'. *Περὶ τοῦ τῶν Αἰθιοπῶν ἀριστον.*

Ὁμηρὸς φησιν, ὅτι ὁ Ζεὺς ἀπῆλθεν ἐν τῇ Αἰθιοπία ἐπ' ἀριστον. Οἱ γὰρ Αἰθιοπεῖς ἀριστοποιήσαντες ἐκάλεσαν αὐτὸν τε καὶ τοὺς ἄλλους θεοὺς σὺν αὐτῷ. Τὸ δὲ ἀριστον τῶν Αἰθιοπῶν καὶ ἡ βλαῖτα αὕτη· θυσία ἦν γινομένη τῷ Διὶ· τὰ δὲ ἔπη εἰσὶν ταῦτα (1).

*Ζεὺς γάρ ἐς Ὀκεανὸν μετ' ἀμόμονας Αἰθιοπιῆας
Χθιδὸς ἔβη μετὰ δαίτα, θεοὶ δ' ἅμα πάντες ἔποντο.*

κθ'. *Περὶ Ζωπύρου.*

Δαρειὸς ὁ Περσῶν βασιλεὺς πολιορκῶν τὴν Βαβυλῶνα ἐπὶ χρόνον πολὺν, καὶ δυσπορθήτου οὕσης αὐτῆς, καὶ ἀσπάλλontos ἐπὶ πολὺν καιρὸν, Ζώπυρός τις ἀνδρείος τὴν ψυχὴν, ὡς ἔδειξεν τὸ πρᾶγμα, καὶ

οὐκ ἄδοξος παρὰ τῷ Δαρείῳ, μηχανᾶται τοίνυν· Κόψας ἑαυτοῦ τὴν ρίνα καὶ τὰ ὦτα, καὶ μάλιστα ἑαυτὸν ξάνας δεινῶς, αὐτομολεῖ δῆθεν πρὸς τοὺς Βαβυλωνίους, ὡς δεινὰ πεπονητῶς παρὰ τοῦ Δαρείου· εἴτα ἀπελθὼν, προσποιεῖται εὐνοίαν τοῖς Βαβυλωνίοις στρατηγῆσι ὑπὲρ Βαβυλωνίων καὶ ἀνελεῖν πολλοὺς τοῦ Δαρείου· συνθεὶς δὲ σύνθημα μετὰ τοῦ Δαρείου. ἡμέραν ὠρισμένην, ἐν ἣ δεῖ αὐτὸν προσβαλεῖν τῇ Βαβυλῶνι, ἐν ταύτῃ πείθει τοὺς Βαβυλωνίους λαβεῖν τὰς κλεῖς τῶν πυλῶν· εἴτα λαβῶν ἤνοιξεν καὶ εἰσῆγαγεν τοὺς Πέρσας, καὶ οὕτως ἐχειρώθη ἡ Βαβυλῶν· ταῦτα δὲ Ἡρόδοτος ἐν τῇ γ' τῶν ἱστοριῶν φησι.

λ'. *Περὶ τοῦ, Ἐταίρου, καὶ τοῦ Προπίνειν.*

Ὁ Πλάτων καὶ πάντες οἱ φιλόσοφοι τοὺς γνησίους ἔραστατὰς τῶν λόγων, ἑταίρους καλοῦσιν, οἷον φίλους. Ὁ οὖν Ἰουλιανὸς, ὡς δῆθεν φιλοσοφῆσας, οὐκ ἀπαυθαδιάζετο τῇ βασιλείᾳ, ἀλλ' ἐμίμειτο δῆθεν Πλάτωνα καὶ τοὺς ἄλλους, ἑταίρους πάντας καλῶν, καὶ πολὺ τοῦτο τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν ταῖς συνοουσίαις ἦν. Τὸ δὲ προπίνειν τοῦτο ἔστιν· Πάντες οἱ ἀρχαῖοι βασιλεῖς ἐπιτελοῦντες ἐορτὴν πάνδημον, ἐν φιάλαις ἢ χρυσαῖς, ἢ ἀργυραῖς κερῶντες, ἐδέχοντο μὲν παρὰ τοῦ οἰνοχόου αὐτοί, ἀπέπινον δὲ μικρὸν ἐκ τῆς κύλικος, ὡς συμβόλου ὄντος τούτου φιλίας πολλῆς, καὶ τότε παρεῖχεν ᾧ ἂν ἐβούλετο χαριζόμενος καὶ τὴν κύλικα, καὶ ἐκαλεῖτο μὲν αὐτὸ τοῦτο προπίνειν· ἡ δὲ ἡμέρα, φιλοτήσια. Τὸ δὲ λαρυγγίζειν μίμησις ἔστιν φωνῆς, ὅτ' ἂν τις ἐπιτερπόμενος οἷς λέγει ἐπιθῆσει τῇ φωνῇ καὶ στενοὶ αὐτὴν, ὥστε δοκεῖν ἐν τῷ λαρυγγίῳ παρακατέχεσθαι.

est renata. Fabula autem nostra per Oceanum humiditatem, per Tethym siccitatem, i. e. terram continentem innuit. Quo certe tempore elementum humidum cum terra non coadunabatur, nihil prorsus gignebatur, imo cuncta peribant. Dein Juno connubiorum dea, duobus unitis elementis, generationi locum dedit.

27. De bello deorum.

Minerva et Juno Græcorum tutrices contra Venerem Martemque qui Trojanorum causam agebant, præliabantur, atque hoc certamen gigantum contra deos aut Titanum adversus Bacchum pugnae haud inepte comparaveris.

28. De Æthiopum prandio.

Homerus Jovem ad Æthiopes iisse pransum dicit. Æthiopes enim Jovem cæterosque deos ad prandium appellaverunt. Est autem prandium et cœna Æthiopum sacrificium Jovi oblatum. Poeta quidem hæc habet :

*Jupiter progressus est ad Oceanum ad probos Æthiopes,
Hesternus deambulavit post convivium, et secuti sunt illum omnes superi.*

29. De Zopyro.

Darius, rex Persarum, cum diutius jam obsideret Babylonem, urbem difficilem expugnatum, et indigne ferret hanc moram, Zopyrus, vir haud ignobilis, sicut postea apparuit, Darioque minime ingratus, talia machinatus est. Amputatis sibi nasu auribusque postquam corpus suum verberibus foede dilaniasset, ad Babylonios transfugit, a Dario se dictitans ita foede tractatum. Primum quidem favore Babyloniorum acquisito duxque eorum copiis præfectus non paucos Persarum interemit. Dein convenit inter ipsum et Darium ut die constituto Babylon traderetur. Igitur Zopyrus eo adduxit Babylonios ut sibi claves urbis traderent; quibus acceptis portas aperit Persis intrantibus; atque ita Babylon expugnata et capta est. Hæc Herodotus in tertio Historiarum libro narrat.

30. De more salutandi atque propinandi.

Plato et omnes philosophi sapientiæ vere studiosos, sodales, i. e. amicos, appellare solent. Julianus quoque philosophiæ studens de imperio minime superbiens, Platonem imitatus cæteros omnes appellabat amicos, eoque nomine in colloquiis frequenter utebatur. Propinandi mos ita se habet. Quotquot fuerunt oim reges publicis in solemnitatibus vinum in phialis aureis argenteisque mistum e pincernarum manu accipiebant, postquam aliquantulum prælibasset in maguæ amicitia signum, cyathum offerebant iis quos præ cæteris amabant, idque propinare dicebatur; dies festus ipse φιλοτησία dicebatur. Vox λαρυγγίζειν imitativa, quando aliquis iis quæ dicit lætus vocem ita modulatur ut λαρυγγίῳ videatur.

(1) II. A., 423.

λα'. Περὶ, Ἑρακλῆος μαίνεται καὶ Μεγάρῃ.

Μεγάρῃ οὕτω καλουμένη Κρέοντος τοῦ Θηδῶν βασιλείως θυγάτηρ ἐγαμήθη τῷ Ἑρακλεῖ, καὶ ἐπαδοποίησεν ἐξ αὐτῆς. Ἡ δὲ Ἑρα ἀπεχθῶς ἔχουσα πρὸς τὸν Ἑρακλέα διὰ πολλά, ἐνέβαλεν αὐτῷ μανίαν, καὶ μανεῖς ἀπέκτεινεν τὰ τέκνα αὐτοῦ τὰ ἐκ τῆς Μεγάρης.

λβ'. Περὶ τῶν κεκομμένων καὶ διεσπασμένων θεῶν.

Αὕτη δοκεῖ εἶναι περὶ τῶν Τιτάνων καὶ Διόνυσου ἡ ἱστορία· ἔστι δὲ τοιαύτη· Περσεφόνη γεννᾷ τὸν Ζαγραίον Διόνυσον, ἐκ τοῦ Διὸς συλλαβοῦσα αὐτόν.

Τοῦτον γεννηθέντα οἱ Τιτάνες (δαιμονίων δὲ τάξις) φθονήσαντες τῷ Διόνυσῳ, ὡς ἐκ Διὸς ἔχοντα τὴν γέννησιν, διασπαράσσουσιν αὐτόν. Ἄλλοι δὲ φασιν, ὅτι καθ' ὑπόθεσιν τῆς Ἑρας διεσπάσθη ὑπὸ τῶν Τιτάνων ὁ Διόνυσος. Καὶ περὶ μὲν τῶν διεσπασμένων θεῶν αὕτη καὶ περὶ τοῦ Διόνυσου· περὶ δὲ τῶν κεκομμένων οὐδεμία τις φαίνεται ἡμῖν ἱστορία, ἢ περὶ τῶν γιγάντων. Αὐτοὶ γὰρ πολεμῆν θέλοντες τοῖς θεοῖς, οἱ θεοὶ ἀντιστρατευσάμενοι ἐπολέμησαν καὶ ἔκοψαν αὐτούς, ὕστερον τοῦ Διὸς καὶ τὸν κεραυνὸν αὐτοῖς ἐκπέμφαντος.

ΕΞΗΓΗΣΙΣ ὈΝ Ο ΘΕΙΟΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ
ΕΦΥΣΙΟΛΟΓΗΣΕΝ

EN TOIS EMMETROS AYTO EIPHMENOIS PROSTASSOMENOU STIKOU.

496 Αὐτὰρ ἐγὼ (1), εἰ καὶ με κακῇ κάλυψε μέ-

497 Καὶ δροφερὸν προπάρουθεν ἰὼν χέεν ἔχθρός

498 Σηπία ὡς ἐμόωσα καθ' ὕδατος, ἀλλὰ καὶ

499 Τόσσον ἔτ' εἰσροῶ καὶ δέρκομαι δόσσον

Σηπία γένος ἐστὶν τῶν ἐναλίων· ἔχει δὲ φυσικὴν μελανίαν, ὥσπερ οὖν καὶ οἱ ὄφεις· ἀλλ' ἡ μὲν τῶν ὄφειν ἐστὶν ἀναιρετικὴ, τῆς δὲ σηπίας οὐκ ἔστι· μόνον δὲ καθ' ὕδατος χρομένη, τὸ περὶ αὐτὴν ὕδωρ θολοῖ. Ταύτην μὲν οὖν ἐπικουρον φυσικὴν κέκτηται τὴν μελανίαν, ὡς οἱ τὴν ἀσπίδα τῶν ἀμυντηρίων βελῶν ἀποτρεπτικὴν ἐν πολέμῳ. Καὶ γὰρ αὕτη τοῖς ἀλιευτικοῖς ἀγκίστροις ἐνοχλουμένη, καὶ τῶν θαλάμων ὥσπερ βραδίως ἀφελκομένη, τὴν μελανίαν ἐμαί, ποσαύτην ἔχουσα τὴν ἐνέργειαν, ὡς τὸ περὶ αὐτὴν ἅπαν ὕδωρ διαγλύσαι· τῶν δὲ θηρευτῶν ἐκ τοῦ συγκεχῦσθαι τὸ δι' αὐτῆς ὕδωρ, ὅποι τὸ θήρατρον

ἐμβάλοιεν ἀπορούτων, αὕτη διὰ τῆς μελανίας τῶν ἀγρευόντων ἀποδιδράσκει.

558 Οἶσιν ἄδην ἐδάμασσας ἐμὸν κέαρ, εἶτε με

559 Τινύμενος κακίης, εἰτ' ἄλγασιν, ὡς ὅτε πῶλον

560 Παντολοῖσι δρόμοισι καὶ ἡλιβάτοισι δαμῶων.

Πῶλος ἔθος ἐστὶν τοῖς σοφοῖς τὰ πολλὰ, ἀλλὰ μὴν καὶ τῇ θεοπνευστῷ Γραφῇ, τὰς ἡμιόνους καλεῖν· οὗτοι δὲ φυσικὸν ἔχουσι στέρηνος. Ὁ μὲν γὰρ ἵππος, ὥσπερ δύναμιν ἔχει φυσικὴν, οὕτω καὶ πρᾶβτητα, τῆς εὐγενείας ὑπογράφων εἰκόνα· τὸ γὰρ εὐγενὲς εὐτροπον δηλονότι. Πῶλοι δὲ, τοῦτ' ἐστὶν ἡμίονοι, συγκεχυμένην ἔχουσι τὴν γέννησιν· ἵππων γὰρ καὶ ὄνων ἐξεγένοντο· πᾶν οὖν δυσγενὲς, δηλονότι καὶ δύστροπον. Φυσικὴν οὖν ἔχοντες, ὡς ἔφημεν, τῆς ἀθεμίτου, μᾶλλον δὲ παραφροῦς γεννήσεως τὴν ἀταξίαν, λακτίζουσι καὶ σπαράσσουσι τὸν ἐπιθάτην ὑποπτύοντες, καὶ τὸν ἐπιθάτην ἀπωθοῦμενοι, τὰ πολλὰ προσκαταρρήσσοντες. Πολλῇ δὲ βία κρατούμε-

31. Hercules furiosus et Megara.

Megara, Creontis Thebarum regis filia, connubio juncta Herculi liberos ex eo habuit. Juno autem multis de causis infensa Herculi, furorem ei injecit, et sic frens liberos quos e Megara susceperat, macclavit.

32. De diis laceratis et sectis.

De Titanibus et Baccho loqui videbor hæc narrans : Proserpina peperit Bacchum ex Jove Zagreum. Ægre ferentes Titanes, gens dira, quod ex Jove ipso natus esset, eum trucidarunt. Secundum alios Bacchus Junonis mandato occisus est a Titanibus. En exemplum dei lacerati, Bacchi dico. Quod ad secundum supplicium, per fulmen immissum attinet, soli gigantes talia passi occurrunt. Cum enim diis ipsis bellum intulissent, dii ad sui defensionem illos detruserunt; Jupiter autem fulmine immisso eos interemit.

COMMENTARIUM DE PHYSICIS REBUS
QUAS JUXTA ORDINEM
IN CARMINIBUS SUIS TRACTAVIT DIVUS GREGORIUS.

Sepia est ex genere piscium marinorum, nigro colore, ut serpentes; serpentes autem venefici, at nullo modo sepia, quippe quæ solummodo aquam, qua est circumdata, nigram reddit. Hæc res est ei pro aspide, qualis est eorum qui armis defensivis in pugna sese defendunt. Piscatoris enim hamo reienta in quo cursu suo impedita, nigram evomit substantiam adeo fortem, ut aqua inde infecta nigrescat, venatorumque cum, ita conturbata aqua, non habeant quo retia tuto emittere possint, frustrentur. Iuterea sepia, aquæ nigrescentis venia piscantibus sese subducit.

Viris doctis non minus ac Scripturæ sacræ mos est mulos appellare equorum pullos; dura enim sunt indole. Equus est fortis, mansuetus, robustus, idemque magnanimus, quod cuiusvis notum. Multi duplicem trahunt originem, ex equo scilicet et asino; inde duplex indoles; natura eorum non plane ferox est, sed potius male ordinata. Recalcitrare consueverunt equitemque humi projicere. Nihilominus si frenis eos domas ad currendum maxime idonei sunt, vel in viis minime opportunis, non tamen sine fuste aut

(1) Ex carmine *De rebus phys.*, ed. nov. p. 631.

νοι, παντελείς δρόμοις καὶ ἡλιθάτοις ἀνοδῖαις δαμάζονται, βροπάλαις μαστιζόμενοι, καὶ πικροτέροις ἀγάμενοι τρόποις. Τοιοῦτόν ἐστιν ὁ φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος· οἱ πειρασμοὶ τοῖς μὲν διὰ κακίαν, τοῖς δὲ δοκιμῇ τῆς ἀρετῆς ἐπαγόμενοι, πολυτρόπως Θεοῦ συγχωρᾷται ἢ καὶ παροράσει.

608 *Ξαίτην τερπωλὴν οἶην ἔχον, ὡς δτε πηγήν*
611 *Διψαλήν ψυχρὴν ἔλαφος σχεδὸν ἀνδρας*
[ἀρίστους.]

Τὴν ἔλαφον ἐπὶ τὰς πηγὰς ὕδατων ἐπιποθεῖν ὁ θεὸς ἐφη Δαβὶδ· αὐτὴ δὲ φυσικὸν οὐκ ἔχει τὸ πρὸς τὰς πηγὰς ἐπιγεσθαι, τοῦ δὲ σβέσαι τὴν δίψαν χάριν ἐπιτρέχει. Καὶ γὰρ ἐν ταῖς ἐρήμοις διαιτωμένη, τῶν ἰοδῶν ἐρπετῶν τὴν γαστέρα πληροί, καὶ τῇ δίψῃ συγκαίεται· ψυχρὰν δὲ πηγὴν καταλαβοῦσα, τῆς ἐνδομύχου κύσεως παρηγορεῖται. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι ποικίλων πειρασμῶν καὶ παθῶν ὑπεκαλύμειν τοῖς ἀναπεπλησμένοις, ὡς ταῖς ἐλάφοις ἐδ ψυχρὸν, οὕτω δὴ καὶ τοῦτοις ἀνδρῶν ἀγαθῶν ὁ συνδρασμὸς γένοιτ' ἂν παρηγόρησις.

104 *Τὸν βροτὸν (1), ὄνπερ ἔτευξεν ἐοῦ θηήτορα*
[κόσμου,

105 *Ῥίζαν ἔμην, καὶ σπέρμα πολυσχιδῆος βιδ-*
[ταῖο

106 *Ἄνδιχα μοιρήσας μεγάλη ζωαρέει χερσὶ*

107 *Πλευρὴν ἐκ λαγόνων μούνην ἔλε τὴν βα γυ-*
[ταῖκα

108 *Δαιράμνος, καὶ φίλτρον ἐνὶ πραπίδεςσι κε-*
[ράσας

109 *Ἄμφοτέροις, ἐξέτηκεν ἐπ' ἀλλήλοισι φέρε-*
[σθαι,

110 *Ὁὐ πᾶσ' οὐδ' ἐπὶ πάντας, ὄρον δ' ἐπέθηκε*
[πόθοισι,

111 *Τὸν βα γάμον καλέουσιν, ὕλης ἀμέτροιο χα-*
[λιδόν.

Τὸν ἐπ' ἀλλήλοισι πόθον, τοῦ τε ἀνδρὸς φημι καὶ τῆς γυναίκος, φυσικῶς ἀντεθεῖσθαι φησὶν ὁ θεολόγος ἀρχῆθεν ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ τοιοῦτον, ὥστε καὶ μὴ βουλομένοις· αὐτοῖς, ὅμως ἐξ ἐμφύτου κινήσεως ἀλλεπαλλήλοισι ἐπιγεσθαι· οὐκ ἐπὶ πᾶσι δὲ, φησὶ, τοῦτ' ἔστιν, οὕτε πρὸς ἐκάστην τῶν θηλυτέρων τοῦ

ἀνδρὸς εἶναι τὴν ἐρεσιν, οὐδὲ πάλιν τῆς γυναικὸς ἐπὶ πᾶσι τοῖς ἄρρεσιν, ὁροθέσιον δὲ θέμενος ὅπερ ἔσθην κατὰ συζυγίαν, τὸν κτηνώδη κατ' ἀγέλης ὡδε τρόπον ἀποτρέπει. Καὶ τοῖς μὲν ἄλλοις κτήνεσιν ἀφραδέουσιν ἐπαλλήλοισι τὸ μαίνεσθαι παρέσχεν ἢ φύσις ἀγγελθδόν· ἀνθρώποις δὲ κατὰ συζυγίαν· καίτοι φυσικῶς ὁ πόθος ἐγκείμενος ὁροθετεῖται· καὶ τὸ μὲν φέρεσθαι πρὸς συνουσίαν φυσικῶς ἐγκείται πᾶσι, τὸ δὲ μὴ κεχρῆσθαι ταῖς ὁρμαῖς, ἀλλ' ἐγκρατεῖν φύσεως καὶ βιάζεσθαι, μόνως ἐστὶν ἀρετῆς καὶ τῶν ὑπὲρ φύσιν πολιτευομένων.

241 *Εἰ δ' ἔτεδρ φοῖνιξι πόθου νόμος ὄψυκμοιοι*

242 *Πηγνυμένους θηλὴν τε καὶ ἄρρενα εἶλαρος*
[ῶρη

243 *Ἐροκόμων παλάμησι βρύειν βοτρῶδες*
[καρπὸν.

Τὸ μὲν ἐμφυλλίζεσθαι φυσικὸν οὐκ ἔστιν ἐπὶ τῶν ἄλλων φυτῶν· καὶ γὰρ παρ' ἐτέρων ἐμφυλλιζόμενα καὶ τὸν οἰκεῖον ἀποσώζει βλαστὸν, καὶ τὸν παρ' ἐτέρου δεικνυσὶν ἐν ἐκτυτῷ μεμερισμένως· ὁ δὲ φοῖνιξ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐκ τοῦ συγγενοῦς ἐμφυλλίζεσθαι φυσικὸν ἔχων τὸ μὴ δίχα τοῦ ἄρρενος τὸν καρπὸν ἀποτίπτειν. Οἱ γὰρ φυτοκόμοι ταῖς ἰδίαις χερσὶν κατὰ τινα τρόπον τῆς τοῦ φυτοῦ κορωνίδος διανοίγοντες ἀπόμοιραν εἰσβάλλουσιν ἄρρενος, ὥσπερ δὲ τὸ φυτὸν καταγᾶστριον ὑποδεχόμενον σπέρμα, κἀνευθεν ἐγκυμονοῦν τὸν ἐγκαρπον τοκετὸν, ὡριον εὐκαίρως ἀποδίδωσι.

244 *Εἰ δὲ καὶ ἐκ θυάδων λιθάκων λίθος εἰς ἐν*
[ιοῦσης

245 *Τικτεται, ὡς ἐνέπουσι λίθων ἐπιείστορες ἀν-*
[ῶρες,

246 *Ἔστι καὶ ἀψύχοισι γάμος καὶ δεσμός ἐρωτος.*

Ὁ μὲν λίθος ἀψυχὸς ἐστὶ δηλαδὴ, καὶ ἀναίσθητος, οὕτε μίαν πρὸς τὰ ψυχικά τε καὶ αἰσθητὰ κοινωνίαν κεκτημένος· πολλὴ δὲ τις ἐν τοῖς λίθοις διαφορά, κατ' εἶδος φημι καὶ ἀφῆν. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλων εἰσὶν εὐχρώτεροι καὶ σκληρότεροι, καὶ μειζροῦς ἢ ἐλάττωες, πάντες ὅμως δὲ λίθοι. Τούτων γένος ἐστὶν φυ-

tormentis. Hæc nostra quoque est conditio, ut ait Gregorius. Tentationes quibus ad malum vel quibus ad bonum ducimur, sæpe aut permittit Deus aut saltem non impedit.

Cervum aquarum fontes desiderare dicit divus Davides. Neque vero naturale eidem est ad fontes festinare, sed currit ad eas sitis exstinguendæ causa. In solitudine quidem vivens, reptilibus se ingurgitat virulentis, et siti consumitur; igitur ubi fontem reperit aquæ frigidæ, æstum quo intus laborat, refrigerat. Dicit igitur divus Gregorius, quod in tot et tantis tentationum cupiditatumque periculis, sicut cervi ad fontem, sic nos ad bonorum societatem confugere debemus, solamen inde reportaturi.

Mutuam concupiscentiam, viri nempe ac feminæ, a natura ingenitam dicit Theologus, et quidem a principio fuisse talem, ut etiam nolentes motu interno ad invicem trabantur. Nec tamen eadem omnium est concupiscentia; non enim vir ad omnes æque feminas, nec femina ad omnes æqualiter viros trahitur. Limites namque constituti sunt aliis in connubio, aliis in grege. Animalibus enim rationis expertibus coitus fit per gregis spatia, hominibus econtra in connubio. Quod si omnibus a natura inditum est proliæ condendæ studium, virtuti soli iisque qui non more bestiarum vivunt, datum est ejusmodi cupiditatem frangere, refrenare, naturam domare.

Oculorum insertio non omnibus æque convenit arboribus; aliæ enim hoc modo tractatæ peculiarem servant fructum, aliæ variam variorum germinum naturam exhibent. Non ita palma, cujus natura ita est composita, ut fructum sine mare producere nequeat, ubi simile simili inseritur. Rustici enim apicem plantæ asicifus secando aperientes, semen injiciunt masculinum, unde planta semine immisso fructificata et gravida facta fructum maturum suo tempore dabit.

Lapis inanimus est et sensu destitutus ad res animatas sensibilisque. Plurimum inter sese lapides differunt, sive formam spectes sive tactum. Sunt enim alii visu pulchriores aut tactu duriores, alii majores, minores alii, omnes tamen lapides. Natura sunt agglutinabiles, seu sensibilitatem spectes seu mobilitatem. Duo namque lapides uniti tertium procreant animatum, in hoc imitantes naturam.

Testudo domus suæ portatrix corpus habet humidius, teneriusculum, tegumentumque gestat ostreæ

(1) Ex carmine *In laudem virginitalis*, ed. nov. p. 299.

σικόν ἢ κατ' ἀσθησιν, ἢ οὐκ οἶδ' ὅ τι καὶ λέγειν ἐγρήν, κινούμενον ὁμως. Καὶ γὰρ σὺν ἀλλήλοις ἀποτιθέμενοι λίθαιες δύο, τρίτον ἀπογεννώσιν, ὡσπερ τὴν ζωτικὴν ἐκμιμούμενοι φύσιν.

535 Οὐχ ὡς δὴ φερόοικον ὑπ' ἀχθοῖ ὄστρακότεντι
536 Ἐλκουσας μογερώς ὑγρὸν δέμας Ἰχθεσι γω-
[θροῖς.

Φερόοικός ἐστὶν ἡ χελώνη, τὸ μὲν σῶμα δίγυρον ἔχουσα καὶ ἀπαλώτερον, ὄστρακῶδές γε μὴν τὸ σκηνάδιον. Ἐχει μὲν οὖν ἐπικειμένον βάρος τῷ τρυφερῷ σώματι, καὶ φυσικῶς συνεζευγμένον· ὅθεν καὶ νοθώτερον βαδίζει, φυσικῶς ἐμποδιζομένη· ὅπερ οὖν ἐπὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τοῦμπάλιν ἐπὶ τῆς χελώνης ἐστὶν ἰδεῖν. Ἡ μὲν γὰρ ἐλαφρὰ λέγεται ψυχὴ, τὸ δὲ σῶμα μόλιθος καταβαροῦσα. Πειράται γοῦν φυσικῶς καθέλκειν τὴν ἐλαφρὰν τὸ βαρύτερον· ἔχει δὲ δύναμιν ἡ ψυχὴ κατὰ φύσιν ἀντεφέλκειν τὸ σῶμα. Τὸ μὲν γὰρ ἀναίσθητον καθ' ἑαυτὸ θεωρούμενον, ἡ δὲ λογικὴ τε καὶ νοερά τινὰ τρόπον καὶ τοῦ σώματος δέσποισιν· διὸ καὶ ποτε καθελκομένη πάσχει τὸ παρὰ φύσιν. Ἡ δὲ χελώνη φυσικὸν ἔχει τὸ κρατεῖσθαι, ὡσπερ ἐποχὴν τινα τὸ περιεχόμενον ἐνδεδυμένη σκηνάδιον· καὶ βαδίζει μὲν τὸ ζῆν καὶ κινεῖσθαι, νοθρὰ δὲ τῆ φυσικῆ τοῦ βάρους ἀνάγκη· ὅπερ οὖν, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, πάσχουσιν οἱ γάμου προσομιλοῦντες, βαδίζουσιν μὲν ἐθέλοντες πρὸς θεόν, νοθρότερον δὲ τῷ περιεχέσθαι τὴν γαμήλιον ἀχθιδόνα· τοῦτο γὰρ ἀποδείξει σκοπὸς τῷ θεολόγῳ, τῷ κατὰ τὴν χελώνην ὑποδείγματι.

538 Οἶδ' ὡς ἀμφιβλοισι νόμος καὶ χέρσον ἔχουσιν
539 Καὶ μαλακοῖς γούσιν ἐν ὕδασι γυκτι καὶ
[ήοι.

Ἀμφιδιόν ἐστὶν ἅπαν ἐνυδρόχερσον, ὡς οἱ πηδη-

τικοὶ βάτραχοι καὶ παγοῦροι λοξοδρομοῦντες, ὅσα τε βιοὶ τοῖς μαλακοῖς ὕδασι καὶ τῇ ξηρᾷ διατεώμενα. Καὶ γὰρ ὡσπερ εἰσὶν ἀ μὴ χωρὶς οἶόν τε ζῆν ὕδατος, αἴθεις δ' ἄπερ ἐν ὕδασι ζῆν τῶν ἀμηχάνων· οὕτω δὴ κατ' ἀμφῶ ζῆν ἐθηκε νόμος εἰσὶν ἄπερ, νόμος δὲ γενικῶς διατρέχων, φύσις ἐστὶν δηλονότι· καὶ τοῦτους δὲ τοὺς γεγαμηκότας ἀπεικάζει Γρηγόριος ὁ πανάριστος, πῆ μὲν τοῖς μαλακωτέροις τοῦ γάμου τρόποις ἐντετεχότας· πῆ δὲ τοὺς κατ' ἀρετὴν τραχυτάτου βίου τῆ στερρότετη προσανέχοντας, τῷ πρὸς ἀρετὴν ἐπιπλάστω σχήματι μορφουμένους.

291 Ἀσπίδος οὐ μέγα τύμμα, δίδωσι δὲ γ' ἀδ-
[τίκυ πότμῳ (1)

292 Ὑπανάλειψ, καὶ τερπνὸς ἀναπνεύουσιν δλεθρος.

Τῶν ἐχιδναίων γενῶν ἰοδόλων ἀσπίς μικρὸν μὲν καθάπτεται τύπουσα, τοσαύτην δὲ τὴν ἐνέργειαν ἔχει, ὡς ἡδονὴν ἡγεῖσθαι τὸν δλεθρον. Ὡσπερ οὖν οἱ φαρμῶντες ἡδονὴν ἐκ τοῦ πάθους κινζόμενοι περιποιῶνται, τοῦ χυμοῦ κατὰ τὴν τοῦ σώματος ἐπιφάνειαν καὶ τοῦ αἵματος ἐπιτρέχοντος, οὕτω δὴ καὶ τοῖς ὑπὸ τῆς ἀσπίδος τυπτομένοις αἶμα κατακάρδιον ἐπιτρέχει σὺν μελανίᾳ· τῆ μὲν οὖν ξέσει τοῦ σώματος, καὶ τῆ τῶν φυσικῶν πόνων κινήσει, τὴν ἡδονὴν προσγίνεσθαι, ἀναμφίβολον· ἐφέλκεται δὲ τὸν ὕπνον θαλπόμενον καὶ τὸ σῶμα· καὶ γὰρ οἱ μεθύοντες, ὕπνω βαθεῖ καταφέρονται ὑπὸ τῆς τοῦ οἴνου θερμότητος συγκαίόμενοι, καὶ μικρὸν ἀνανήφοντες ἀμέλει τῷ ψυχρῷ προσανέχουσιν ὕδατι τὴν προσγινομένην παραμυθούμενοι δίψαν, οὐκ οἰνοποσίᾳ τὸ λοιπὸν, ἀλλ' ὕδροποσίᾳ· τοσαύτη μὲν ἐκ φύσεως τῷ θηρίῳ καυστικὴ πρόσεστι δύναμις, ὡς ἅμα τῷ τυπῆσαι τὸ κατακάρδιον αἶμα διαθερμᾶναι, καὶ πρὸς ὕπνον ἐφελκύσασθαι, καὶ τερπνὸν τοῖς ἀποφυγοῦσιν ἀπο-

simile; unde fit ut pondus grave impositum ferat corpori molliori, difficilisque incedat isto pondere aggravata. In testudine igitur corporis animæque natura oculis subjicitur. Anima levis, corpus plumbeum. Corpus, utpote pars gravis, animam, partem leviolem, attrahere conatur. Habet autem anima facultatem corpus retrahendi. Quod enim in sensus non cadit, ex ipsius natura speculando comprehendimus; vis autem logica atque intellectualis corporis velut magistra est; quare etiam ubi in imum trahitur, vim contra naturam patitur. Testudo animal est facile superatu; quod enim ei superimpositum est tegumentum, mirum quantum obstat; vivit igitur et movetur, sed lento gradu et gravate ob illud, quod diximus, impedimentum. Quod igitur dicit Gregorius, hoc est: Matrimonio juncti læto quidem gradu versus Deum procedunt, sed jugum matrimoniale molestias iis parat, et hoc quidem demonstrare vult Theologus, exemplo a testudine sumpto.

Amphibium est omne animal aquaticum ut ranæ salientes, ut paguri, oblique incedentes, quodcumque denique in aqua dulci degit et in continente. Quemadmodum enim sunt quæ extra aquam, et iterum quæ in aqua vivere nequeunt, ita reperiuntur quibus utrobique vivere proprium est. Fa lex generalis ipsa natura est. Gregorius eos qui matrimonio vincti sunt describit modo ut effeminatis moribus laborantes modo eos qui virtutis studio durissima quæque tentant, cum iis comparat qui speciem tantum virtutis præ se ferre satagunt.

Et serpentum venenatorum genere vipera levi ictu vulnerat, sed tantam habet efficaciam ut mors illata voluptuosa videatur. Quemadmodum scabiosi, dum se scabunt, voluptatem ex morbo capiunt, ubi humor et sanguis cutem pervadit, ita iis etiam qui viperæ morsu tacti sunt, cruor niger subvenit. Certum porro est pruritu membrorum et meatuum naturalium affectione voluptatem quamdam enasci et dulcem corpori offundere somnum. Etenim ebrii quoque vini calore æstuantibus alto tenentur somno, et paululum resipiscentes aquam frigidam, ut sitim extinguant, bibunt, vini immemores, aquam sitibundi adcentes. Inest autem illi bestiolæ tanta vis sanguinem ipso ictu cauterizandi, ut statim post vulnus cruor præcordialis percalescat, ad somnumque perducatur, atque ita moribundis lenem afferat mortem. Ita quoque, ait Gregorius noster, dæmon, qui brevem, ut videtur, voluptatem animæ aut exiguam vitæ curam ingerit, per somnum indolentem interimit.

Fabulantur phœnicem avem vivere absque sodalitiis, et exactis fere quingentis annis hoc modo mori:

(1) Ex carmine cui titulus: *Præcepta ad virgines*, ed. nov. p. 359.

ποιήσαι τὸν διεθρον· οὕτω μὲν οὖν, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, μικρὰν ἡδονὴν τῇ ψυχῇ τὸ δοκεῖν ἐνθέμενος ὁ δαίμων, ἢ τινα τῶν εὐτελῶν φροντίδα βιωτικῆν, τερπνῶς ἐν ὑπνῷ τῇ βραθυμίᾳ καταφορεύει.

526 Ὡς δ' ὄρνιν φοίνικα φάτις θηήσκοντα νεάζειν
527 Ἐρ' αὐρὶ τικτόμενον πολλῶν ἐτέρων μετὰ

528 Γηραλέης κορίης ξείρον γόνον αὐτογένηθλον,
529 Ὡς οἱ γε θηήσκοντες ἀσίλωιο τελέθουσιν.

Φήμη τίς ἐστὶν περὶ φοίνικος ὀρνέου ὡς μόνον ἐστὶν, ζευγος μὴ κεκτημένον· τοῦτο δὲ κατὰ χρόνον τινα, (σε)θὸν λέγουσι δὲ πεντακοσίων ἐτῶν, ἀποθνήσκειν τοῦτον τὸν τρόπον· Συλλέγει ξύλα θησαυρίζον εἰς ἓνα τόπον, ἐφ' ὃν ἀφ' ὕψους ροιζήθδον καταφερόμενον ἀναδίδωσι πύρ, ὅθεν ἀναφλέγεται πυρκαϊά· θνήσκει δὲ, φησὶ, συγκαϊόμενον, ἐκ τῆς κορίης δὲ πάλιν ἀναφύεται· τοῦτο δὲ μῦθος· ἐστὶν γραῶδης, Ἑλληνικῆς ἀπήχημα τερατολογίας· οὐδὲ γὰρ τοῖς κατὰ τὸν Νῶε πτηνοῖς ἢ κτήνεσι καὶ θηρίοις ἀπηριθμηταί τι· δύο δύο γὰρ ἢ ἑπτὰ ἑπτὰ πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν κιβωτὸν ἀπέτεθον τῶν πάντων, ἄρσεν καὶ θήλυ· πᾶσα σὰρξ διεφώνησεν ἀπὸ τοῦ γενομένου κατακλυσμοῦ, πλην τῶν ἐν τῇ κιβωτῷ· ὡς μῦθον εἶναι φάσμα τὸν περὶ τοῦ φοίνικος ὀρνέου λόγον· οὐ γὰρ ὡς ἀληθὲς ὁ θεολόγος τοῦτο παρεισάγει βέβαιον ἀποδεικνύς, ἀλλ' εἶναι, φησὶ, κατονομάζει· ταύτη δὲ τὸν κατὰ τοὺς παρθενεύοντας βίον ἐξεικονίζει· καὶ γὰρ ὡσπερ, φησὶν, ἐστὶ φήμη τὸν φοίνικα νεάζειν τικτόμενον ἐν πυρὶ πολλῶν μετὰ κύκλους ἐνιαυτῶν, οὕτω δὴ καὶ οἱ βιοῦντες κατ' ἀρετὴν ἅπαντες ἀποθνήσκοντες τοῖς ἐν κόσμῳ βιωτικοῖς, ἀθάνατοι γίνονται, τῷ πῶθι τοῦ δεσπότης Χριστοῦ πυρπολούμενοι.

Μηδὲ τῇ ζωῇ βαλέην ἐχενηίδα σάρκα
Ἥ τε καὶ ἰεμέτην περ, ὅμως κατὰ τῆα πέθισεν.

Φησὶν ὁ πάνσοφος τὰ θεῖα Γρηγόριος ὅτι δεσμὸς ἐστὶν ἡ σὰρξ ἥτοι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς τοῖς κατὰ θεὸν πολιτευομένοις· ἐκ παραγώγου δὲ τοῦτο φησὶ καὶ... ἐν θαλάσῃ δὲν καλοῦσιν ἐχενηίδα, μικρὸς μὲν καὶ λίαν εὐτελέστατος, ᾧ κατὰ τῆς βράχης ὀστέον προσίδρυται, καὶ μάλα βραχύ· φορτίδι δὲ περιτυγχάνων οὗτος μυριαγῶφ σκληροῖς ἀνέμοις ἐλαυομένη τῇ σκάφῃ προσπήγνυσι τὸ κατὰ τῆς βράχης ὀστέον· ταύτην δὲ διεμποδίζει καίπερ φορῶς ἐλαομένην, μὴ συγχωρῶν προβαίνειν περαιτέρω, καὶ τοῖς ἀσκέτοις περ ὕδασι ἐπιπλέουσιν· τοσαύτην δύναμιν εὐτελέστατος ὢν ἐκ φύσεως ἔλαχεν· οἶόν ἐστιν, ὁ θαυμασίος φησὶ θεολόγος, τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα, κἄν μικρὰ φροντίς εἶναι δοκεῖ καὶ τῶν εὐτελῶν, ὅμως ἐπέχει τὸν ἰσχυρὸν καὶ ταχύτατον πλοῦν, καὶ τῆς ψυχῆς τὸν κατὰ θεὸν δρόμον παρεμποδίζει.

534 Ὡ φύσι παμμήτειρα, σὰ δ' οὐκ ἐμὰ θαύματα
[λέξω.

535 Ὅσσα καὶ ἐν χέρσοισι καὶ ἐν πελάγεσσιν
[ἔθηκας.

Τὴν φύσιν ὁ θεολόγος Γρηγόριος πάντων μητέρα φησὶ, καὶ γὰρ ἐστὶν πάντων γενέτις· πᾶν γὰρ ὃ πέφυκε τῶν ὄντων φύσις ἐστὶν, ὃ δὲ μὴ φύσις, ἀνύπαρκτον δηλονότι· τὰ σὰ δὲ θαύματα, φησὶν, ὧ φύσι μητερ ἀπάντων, διηγῆσομαι, ὅσα καὶ ἐν θαλάσῃ ἐποίησας καὶ ἐν τῇ γῆ.

536 Πυρθάνομ' ὡς πετερόσσα τρυγῶν τρυγόνος
[φιλιῖο

537 Χηρωθεῖσ' ὀμόλεκτρον ἐδὸν ποθέουσα σαβ-
[φρων,

538 Οὐ δέχεται πόσιν ἄλλον ἐῆς καθύπερθε κα-
[λιῆς

Ligna collecta in unum comportat locum; dein ex alto delapsus excitat ignem quo rogos incenditur, ibique perit, e cinere renascendus. Est autem hæc fabula a nilis et superstitionis Græcorum complementum. Nam Noe temporibus nihil de avibus, armentis aut cæteris bestiiis demitur: siquidem bina aut septena ex omnibus in arcam recepta sunt, mas et femina. Exstincta deliinc, ortu diluvio, omni carne, exceptis iis qui in arca, sole clarius patet quidquid de phœnice narrant, meras nugas esse. Nullatenus enim Theologus hanc rem ut certam asserit et probatam, sed ut fama tralitam; nihilominus tamen cum cælibe vita componit, dicens: Quemadmodum fama est, phœnicem exacto multorum annorum spatio renovari natum in igne, ita etiam quicumque virtutis amore rebus mundanis abrenuntiant, immortales sunt Christi Domini amore incensi.

Gregorius rerum divinarum peritissimus iis qui secundum Deum vitam instituere cupiunt, carnem vel carnis sensum ait impedimento esse. Ex deductione autem ea dicit... piscis in mari quem vocant renoram. Est quidem parvus ac minutissimus, spiumam quam in dorso gerit brevissimam, grandi navi oneraria: vento violento agitata impingit, eamque licet secundo feratur vento profundisque insideat aquis, quominus ultra progrediatur impedit. Tanta est vis bestiolæ exiguæ. Eadem est, admirandus dicit Gregorius, sensus carnalis conditio, qui quamvis leve et vile quid esse videatur, tamen cursum incitatum celerrimumque remoratur et animæ ad Deum festinantis cursum impedit.

Naturam Gregorius Theologus omnium matrem appellat, quia omnium est genitrix. Quod enim procreatum est, ad naturam pertinet, ita ut quod non est de natura, omnino essentia careat. Ego autem, o natura omnium mater, mirabilia tua enarrabo, quæ in mari et in terra fecisti.

Turtur avis ex earum quæ puræ dicuntur ordine, castitate naturali summoque erga maritum amore eminet. Ubi primùm virgo cum marito copulata est et commercio connubiali delectata, illi soli adhæret, alium non admittit, nec viventi solum intemperatum conservat thalamum, sed mortuum aut captum eodem amore prosequitur. Non enim aliam avem in nidum recipit, semper ejus quem virgo admisit de desiderio tenetur, de absentibus dolet, eum investigando circumerrat, quia vitam solitariam non sustinet, donec lugens et alta voce clamans, casto maris desiderio et ipsa capiatur eodemque quo ille fato intereat.

Corvix, avis nigra, inter impuras quidem recensetur, castitate autem innata non minus quam turtur præcellit; amisso enim dilecto virginitatis sodali, omnem avem masculam odio habet. Garrulam autem

Ὅρνειον ἢ τρυγῶν τῶν καθαρῶν προσαγορευομένη, σωφροσύνην δὲ φυσικὴν ἔχει καὶ πολλὴν τὸν εἰς τὸν ὀμόζυγον πόθον· αὐτὴ μὲν ἐκ παρθενίας αὐτῆς ἄρ-
 ρενι (1) συνάπτεται καὶ τῷ πρὸς αὐτὸ τέρπεται γάμψ, τοῦτω μόνῃ προσανεχομένη, δεύτερον οὐκ ἐπιδεχομένη· καὶ ζῶντι μὲν τὴν πρὸς τὸν ἀμίαντον κοίτην διαφυλάττει, θνήσκοντι δὲ καὶ θηρωμένῃ τῆς αὐτῆς ἔχεται φίλας, οὐκ ἐπιδέχεται γὰρ ἕτερον ὄρνιν ὑπεράνω τῆς καλιᾶς, τὸν ἐκ παρθενίας ὀμόζυγον ἐπιποθοῦσα, μὴ παρόντος δὲ συμπάσχουσα τρέπον, καὶ εἰς ἀσθησὶν ἐρχομένη πλανᾶται, στάσιν ἀνὰ τὰς ἐρήμους οὐκ ἔχουσα, μέχρις ἀλφῆ καὶ αὐτὴ τῷ πένθει, μακρὰ βροῦσα, σωφρόνως τῷ πόθῳ τοῦ ἀνδρὸς ἢ σοφῆ συνφθειρομένη.

540 Οὐδὲ μὲν οὐ λακέρυζα μελάγχροος, ἀλλὰ

541 Ζώει κοριδίλιον πόθῳ τμηθεῖσα κορώνη,
 542 Πάντῃ πόσιν στυγέουσα, ἐπὴν φίλον ὄρνιν
 [ἀλέσση.]

Ὅρνειον ἢ κορώνη μέλαν τῶν ἀκαθάρτων προσαγορευομένη, σωφροσύνην δὲ φυσικὴν ὡσπερ οὖν καὶ ἡ τρυγῶν κεκτημένη αὐτὴ· ἐπεὶ δὲ γὰρ τὸν προσφιλεῖ καὶ παρθενικὸν ὄρνιν ἀπόλεση, πάντα μισεῖ ἄρρην ὄρνιν· φλύαρον δὲ ταύτην ὁ θεολόγος φησὶν, οὐ τὸ (2) προσφύεις ἐνταῦθα καὶ φυσικῶς ὑποφαίνων· οἱ μὲν γὰρ κόρακες τὸ πολλὰ κράζειν ἅπαντες ἔχουσι πεφυκὸς, ὡς αὐτὸς ἀλλαχοῦ τοῦτο δηλῶν ὁ θεολόγος φησὶ.

Δείπνον ἔθηκον ἀμετροβόαις κοράκεσσι·
 ἡ δὲ πενθοῦσα κορώνη καὶ ξένον παρὰ τοὺς ὁμογε-
 νεῖς ὄρνεις κωκύουσα, τοῦτον σεσημειῶται τὸν τρέπον· τῶν μὲν γὰρ ἄλλων εὐτάκτως φωνοβολουμένων, ἐξ ὧν τοῖς οἰωνοσκόποις πρόσεστιν οἰωνίζεσθαι, μᾶλλον ἀνευδότης τῇ αὐτῇ καὶ ὡς ἐκ περιστάσεως λεπτοτέρᾳ φωνῇ τὸ πένθος κατασημαίνει, μηδεμίαν ἔχουσα στάσιν ἄσχετα περικράζουσα, πενθικὸν ὀλολύζουσα, ταῖς ὑποσυρομέναις φωναῖς καὶ ταῖς ἐκ τόπων εἰς τόπους συνεχέσιν ἀμείψασιν· οὕτω μὲν οὖν ἡ μελάγχροος ἀλλὰ σώφρων, τῷ πρὸς τὸν ὀμόζυγον φίλτρῳ συνδιόλλυται κορώνη.

543 Ἰχθύσι δ' εἰραλλοισι νόμος, παύροις μὲν
 [ἀβεσμος]

544 Ἀμφὶ γάμους, πολλοῖς δὲ σωφροσύνης τε
 [μέμηλε,

544 Καὶ θαλάμῳ, ἀλόχῳ τε· δίκη δὲ τε κἀν-
 [θῶδ' ἀνάσσει.

Τοὺς θαλασσίους ἰχθύας ὁ θεὸς Γρηγόριος περὶ τὴν γαμικὴν δρεξίν φυσιολογῶν, τοὺς μὲν φησὶν ἀβεμίτους, τοὺς δὲ σωφροσύνης φροντίζοντας· οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν ἀγγελῶν ἐπέρχονται τὸν οἶστρον φέροντες ἀσημάντους, οἱ δὲ φροντίζουσι περὶ γυναικῶν, καὶ παστάδας, τοῦτ' ἔστιν θαλάμους, κατασκευάζουσι ἑαυτοῖς, καὶ ὡσπερ αἰδοῦμενοι προφανῶς ἀναιδεῖν (3) ἐπιμυθῆναι, κατὰ τοὺς θαλάμους εἰσιόντες ταῖς ἰδίαις μόνον συγγίνονται γαμεταῖς· ἐπ' ἀλλήλοις τερπόμενοι καὶ τοῖς θαλάμοις προσκαρτεροῦντες καὶ μηδενὶ τῶν ἔξω μιγνύμενοι· δίκη δὲ, φησὶν ὁ θεὸς θεολόγος, παρ' αὐτοῖς βασιλεύει, καὶ γὰρ τοῖς πορευέουσιν οὐ συμμίγνυνται· μάχονται δὲ καὶ περὶ θαλάμων εἰκός, καὶ τοὺς ἀκρασίᾳ φύρδην ἐπιόντας ἀποτρέπουσιν, φυσικὴν λαχόντες τὴν εἰς τοῦτο κατάστασιν.

546 Ἄλλοι δ' οὐ πλέονεσσιν ἐνδὸς μογέουσι τό-
 [κοισιν,

547 Ἄλλοι δ' εἰραρῆ μούνη φιλότηι γάννυται,
 548 Καὶ πλέονεσς, μέτρον δὲ φύσις ἐπέθηκες πό-
 [θοισι.

Τῶν μὲν οὖν ἰχθύων εἰσὶν οἵτινες ἄπαξ τίχτοντες ἀρχοῦνται, καὶ δευτέραις οὐκ ἐπιτρέχουσι συνουσίαις· ὡσπερ τῇ φύσει δουλεύοντες, καὶ τὸ πλέον παρὰ φύσιν ἡγούμενοι· μέτρον δὲ τούτοις τῶν πόθων ἢ φύσις ἐπέθηκεν· οἱ δὲ πλείους τῶν ἰχθύων, κατὰ τὸν τοῦ ἔαρος καιρὸν ἐπιμαίνονται τοῖς γάμοις, τότε πρὸς συνουσίαν ὡσπερ ἐκ τῆς τῶν καιρῶν ἐκκρασίας κινούμενοι, μένουσι δὲ τὸν ἐπιλοιπον χρόνον ἀφροδισίων ἄτερ, ὡς οὐκ ὄντος παρ' αὐτοῖς ἄρρηνος ἢ θηλείας διατελοῦντες.

559 Καιρὸς δ' αὖ φιλότητος ἐνήθεός ἐστιν ἄπασιν

560 Ἡερίοις ἀλλοῖς τε, καὶ ὄσο' ἐπὶ γαίαν ὀδεύει.

561 Οὐδ' ἐκτὸς προχέουσιν ὄρου φύσιν, ἀλλὰ
 [δέονται]

562 Ὅρια μαργαίνοντες ἐπὴν σφέας εἰραρῆ γειρῆ.

vocat illam Theologus, naturalem ejus indolem volens indicare. Omni namque corvino generi id propriam est ut multum vociferetur, id quod alibi ipse Theologus dicit·

Epulas struzerunt corvis perquam garrulis.

Cornicem avem lugubrem iausitato more avibus ejusdem generis se immiscentem hoc modo se genere tradunt : Dum cæteræ aves concinne et modulate canunt, unde auguribus licet augurari, hæc indesinenter voce plus minus molli quem sentit luctum indicat sonos longiores emittendo, dum ipsa ex alio in alium locum errat, flebiliter cantans; atque ita cornix pulla castaque avis conjugis desiderio correpta emoritur.

Divinus Gregorius de nuptiarum natura disputans, piscium marinorum alios quidem dicit legibus carere, alios castitati studere. Alii enim catervatim in promiscuam voluptatem ruunt, alii connubia petunt et cubilia, id est, thalamos parant et cum præ pudore, ut videtur, palam coire recusant, illos ingressi non nisi cum conjugibus rem habent, et cum alienis coire nefas habent. Mos apud eos receptus observatur, dicit Theologus; non enim cum vulgivagis coeunt, imo pro thalamis dimicant, illegitimos aggressores inde repellentes, a natura ipsa in hoc adjuti.

Sunt pisces qui partu semel edito secundas nuptias non affectant: naturæ enim convenienter vivunt et quidquid ultra est præter naturam esse credunt. Et revera natura huic voluptatum generi limites præscripsit. Plurimi piscium verno tempore utpote ad hoc opportunissimo ad coitum concitantur, per reliquum tempus caste vivunt ita ut nec mares nec feminas apud eos inveniri dixeris.

(1) Cod. ὄρνη.

(2) Leg. οὕτω.

(3) Lego ἀναίδην.

565 Καί ρ' οἱ μὲν μιγάδουσιν ἐκαίσουσιν γάμοισι,
561 Τοῖς δ' ἄλοχοι τε μέλουσι φίλοι, καὶ θεσμός
[ἔρωτος]
565 Ολοτόκος δ' ἄλλοισιν ἐπάρκιος ἐπλετο μίξις.

Φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος ὅτι καιρὸς ἐστὶν ἐπιτη-
δειος πᾶσι τοῖς ἀερίοις καὶ ἐναλίοις καὶ ἐπιγειοῖς
τοῦ γάμου καὶ τῆς πρὸς ἀλλήλους μίξεως· οὐδὲν δὲ
τῶν ὄρων τῆς φύσεως ἐξωθεν διεκχείει, οὐδὲ παρὰ τὸ
συγγενὲς ἀλλογενεὶ μίγνυται· ὄρας δὲ φύσεώς ἐστιν
ἡ σπερματικὴ καταβολὴ τε καὶ δύναμις· οὐδὲν οὖν
τῶν ἀπάντων παρὰ τὸν συγγενέστερον ὄρον τῆς
φύσεως καταβάλλεται, δεσμοῦνται τρόπον τινὰ
πάντα, μαινόμενα μὲν εὐκαίρως, ἐπειδ' ἂν ὁ τοῦ
ἔαρος καιρὸς διεγείρει, μετὰ τὸ τὴν φύσιν ἐξυπηρη-
τήσασθαι δὲ ἐπαχόμενα· τὸ μὲν οὖν θῆλυ τῶν ἀρρέ-
νων ἐγκυμονῆσαν ἀποτρέχει· τοῦ δὲ θήλειως κατὰ
γαστρὸς ἔχοντος, διὰ τῶν αἰσθητηρίων ἀντιλαβόμε-
νον, ἀποπηδᾷ τὸν ἀρρένα· οἷδ καὶ τὴν γυναῖκα θη-
λυτέραν οἱ σοφοὶ προσηγόρευσαν· πασιῶν γὰρ ἐν πάσῃ
τῇ κτίσει θηλείων μετὰ τὴν σπερματικὴν σύλληψιν οὐκ
ἐπιδειχομένων τὸ ἄρσεν, ἡ γυνὴ τοῦτο ποιεῖν οὐ
πικραίνεται, καὶ μετὰ τὸ συλλαβεῖν ἐπιδειχομένη τὸν
σπερματιστὴν ἄρσεν· καὶ πᾶν μὲν ἄλλο τι τῶν γε-
νῶν θῆλυ προσαγορεύεται, θηλυτέρα δὲ ἡ γυνὴ τοῦ-
τον ὡς ἐφημεν πὸν τρόπον, τοῦτ' ἐστὶν θηλείας θη-
λυκωτέρα· καὶ μέντοι τῶν ἀερίων καὶ χθονίων καὶ
θαλαττίων εἰσὶν ἃ ταῖς θηλείαις ἀκρατῶς μίγηθην
ἐπιτηδῶσιν, οἷς δὲ φρονεῖς ἐστὶ καὶ γαμικῶν θαλά-
μων καὶ προσφιλῶν γαμετῶν· ἄλλοι δὲ πλὴν ἑνὸς
οὐ μοχθοῦσι τοκετῶ, τῇ φύσει τὸ πρόζφορον χα-
ρίζόμενοι, καὶ αὐτῷ τοῦ δημιουργοῦ λόγῳ προσα-
τάγματι πειθαρχοῦντες, ὡς ἐντεῦθεν τὴν ἀκράτειαν
παρὰ φύσιν εὐθελον εἰσηνεχέσθαι· καὶ γὰρ αὐτὸς
ἐπάγει Γρηγόριος ὁ Θεολόγος ὧδε φάσκων· Εἰ δὲ καὶ
τοῖς ἀνοήτοις περὶ σωφροσύνης λόγος ἐστὶν, καὶ
ταύτης μέλει τούτοις, ὧ ἄνθρωπε, τὸ πλάσμα τοῦ

θεοῦ κατ' εἰκόνα τιμηθεὶς οὐ σωφρόνως ζήσαιο, καὶ
τῶν ἀνοήτων ὑπερέκεινα θελήσας; παντὶ που δῆλον.

568 Ἄλλοις αὐτομάτῃ σαρκὸς δέσσις οὐχ ὅπ'
[ἔρωτος]

569 Θειοτέρου τὴν οὐτι σωφροσύνην καλέουσιν.

570 Ἐμπαγε μὴν γέρας ἐστὶ θεόδοτος ὕβριος
[ἐκτός]

571 Ζῶειν, εὐδιδῶντά τ' ἔχειν ῥοόν, ἡδ' ἀτίνακτον.

Τοῖς μὲν, φησὶν ὁ θεολόγος Γρηγόριος, ἀφ' ἑαυτῆς
ἡ ἀρετὴ δέδεται, τῶν πρὸς συνουσίαν μηδεὸς λόγον
ποιουμένη· ταύτην δὲ σωφροσύνην οὐ λέγουσιν οἱ
σοφοί· τὸ γὰρ παρὰ γνώμην ὤσπερ ἐξ ἀδυναμίας
ἐγκρατεῖν ἡδονῆς, οὐκ ἂν κληθεῖη σωφροσύνη· τιμὴν
δὲ καὶ δῶρον θεῶν ὁ θεολόγος καλεῖ τὸ ζῆν ὀπωσῶν
χωρὶς ὕβρεως, καὶ τοῦ πάθους ἡρεμεῖν ἐν τούτῳ τῷ
μέρει, καὶ τὴν νοῦν ἀσάλευτον ἔχειν· τὸ γὰρ μὴ
πρὸς ἡδονῆς παρενοχλεῖσθαι, τὴν νοῦν ἀκλόνητον δια-
φυλάττει· σωφρονες μὲν οὐκ εἰσὶ τινες οἱ φυσικῶς
ἢ κατ' αἰτίαν τινὰ τῆς ἡδονῆς ἐστερημένοι· ζῶντες
δὲ καθ' ὃν ἐφημεν τρόπον ἀτάραχοι, θεοῦ γέρας
ἔχουσι τοῦτο.

579 Οὐδὲ πυρὸς μαλεροῖο διατρέχει ἡθερ γαίης

580 Σκαίρουσα χθαμαλοῖσι ποσὶν τυτθῇ σαλα-
[μάνδρῃ].

Τῶν ἐρπιστικῶν γενῶν εὐτελέστατον ἡ σαλαμάν-
δρα· τοσαύτην δὲ δύναμιν ἔχει φυσικὴν, ὡς πυρ-
κατὰν κατασθενύνει· καὶ γὰρ φλόγος ἰσχυρᾶς ἀνα-
ριζομένης, μέση διαλλομένη, τοῖς εὐτελεστάτοις
ποσὶν ὡσπερ σκιρτῶσα, τὴν τοσαύτην σθένους
φλόγα, φυσικὴν πρὸς τοῦτο δύναμιν κεκτημένη.

581 Ἰχθύς δ' ἔμπυρος ἐστὶ, καὶ οὐ πυρὶ δάμνατ'
[ἀπίστω]

582 Ἐμπυρος, αἰθόμενος δὲ μέσης διαλύμεται
[ἄλμυς].

Ἔστιν ἐν θαλάσῃ τις ἰχθύς ἔμπυρος· οὗτος γὰρ
μέσῃ διατρέχει τὴν θάλασσαν ἐπιπολάζων τοῖς ὕδασι
βοιζήδον· ὑφάπτεται δὲ βοιζοῦμενος, καὶ φλόγα πολ-
λὴν ἀναριπίζει μέσος τῶν ὑδάτων· οὗτος μὲν οὖν

Divinus Gregorius dicit omnibus animalibus quæ in aere, in mari, in terra degunt, statum esse unionis congressusque tempus. Nihil citra naturæ voluntatem effundunt; nonnisi cum sui generis individuis congregiuntur. Natura autem finem propositum in seminis effusione et efficacia posuit. Et cum nihil præter naturæ voluntatem perditum ire possit, animalia secundum certas leges copulantur, œstro tempestivo perciti; post tempusque vernum, ubi naturæ satisfactum est, abstinentiam exercent. Et femina quidem quando concepit, mares fugit, et ubi se gravidam sentit, a consuetudine carnali prorsus recedit. Inde doctores feminam plus quam feminam dixerunt; dum enim omnes totius creationis feminæ, post conceptum, marem ultra non admittunt, uxor idem facere non vult, quippe quæ, etiam gravida facta, mariti complexum non recusat; unde fit ut, dum omnes omnium animalium feminæ hac appellatione designantur, uxor humana tantum plus quam femina habeatur. Ex animalibus aëriis, terrestribus, aquatilibus sunt quæ cum omnibus indiscriminatim coeant; aliis thalamus nuptialis et conjux unice dilecta curæ sunt; alia unum modo partum edunt, naturæ sic et Creatori satisfactia, et indicio sunt, incontinentiam naturæ contrariam esse. Audi Gregorium hunc in modum loquentem: Si vel bruta continentiam vocem audiunt, tu homo, quem Creator secundum imaginem suam formavit, caste non vixeris, pejora quam bruta appetiveris?

Divinus Gregorius hæc ait: Sunt qui carnem sponte vincitam habeant, nullam coitionis rationem habentes. Qui ita sunt, temperantes a viris sapientibus nequaquam appellantur. Resistere enim voluptatis illecebris sine consilio et propter impotentiam, continentia vocari nequit. Cæterum vivere sine probro et hac in re invictum a voluptatibus animum habere Theologus ornamentum et donum divinum nuncupat. Certe, qui voluptatibus resistit, mentem servat imperturbatam. Quare si quis vel natura vel de alia quavis causa voluptatis expertus vivit, continens haberi nequit; tranquille vero, sicuti diximus viventes, diviniæ id gratiæ acceptum referre debent.

Salamandra reptilium minutissima tanta tamen vi a natura prædita est, ut rogam extinguere valeat. Etenim flammam transcurrens, imo pedibus perniciter persaltans, sine mora exstinguit.

Vivit in mari piscis quidam igneus, qui undas aquarum non sine strepitu pernatat, flammarum velut globum post se trahens et circumfundens. Ignitus igitur (ex se ipso autem flammam provocat) neque combustus igne domatur, nec quocumque modo destruitur, sed vitam conservat, unaque cum cæteris piscibus in mari profundo versatur; a natura enim habet ut flammam proprio motu accendere valeat, ab igne

ἐμπυριζόμενος (οἰκοθεν γὰρ ἀναριπίζει τὴν φλόγα), ὅτε τῷ πυρὶ δαμάζεται συμφλεγόμενος, οὐδ' ὅπως ἔλθεται· μένει δὲ ζῶν καὶ τοῖς ἄλλοις ἰχθύσιν ὑφέρων, καὶ τὸν βυθὸν διανηχόμενος συνδιαίταται, φυσικῆν ἔχων τὸ πυρὰν οἰκοθεν ἀναφλέγειν, ὑπὸ δὲ τοῦ πανδαμάτορος πυρὸς μὴ διόλλυσθαι· μέσην δὲ τὴν θάλασσαν διατρέχων, τὰ μὲν παρατυγχάνοντα κύματα διασχίζει, μένει δὲ λαμπόμενος καὶ τοῖς πολλοῖς ὕδασι μὴ σθεννύμενος, τῇ καυστικῇ τῆς φύσεως ἐπιδύσει τῶν θαλαττίων κυμάτων ἐπικρατῶν.

583 Οὐδὲ λίθος μάρησσω σιδήρεον ὄλμον ἀνέλκει.

Λίθος ἐστὶν ὁ μαγνήτης· οὗτος φυσικῆν ἔχει δύναμιν ὥστε τὸν σιδήρον ἀνιμάσθαι· καὶ γὰρ ὑπεράνω τιθέμενος σιδήρου, τοῦτον ἀνέλκει, κἂν ὄλμος τε ἦ, κἂν ὅτι τῶν βαρυτάτων καὶ μῆκοθεν τιθέμενος ὁμοίως ἐφέλκεται τοῦτον, φυσικῆν εἰς τοῦτο δύναμιν κεκτημένος.

584 Οὐδ' ἀδάμας ἀδάμαστος ὀδ' οὐ σέλας ἤκε σι-
[θήρω.

Ὁ μὲν ἀδάμας λίθος ἐστὶν ἐξ αὐτῆς δηλῶν τῆς προσωνομασίας τὸ τῆς φύσεως ἀνυπότακτον καὶ σεβρόν· οὗτος δὲ σιδήρω τῷ πανδαμάτρει τυπτόμενος μᾶλλον αὐτὸν ἀντιτύπτει· καὶ γὰρ ὡς κηρὸς ὁ ἀδάμας ἐπεισέρχεται· μολιθῶν δὲ τούναντιον δαμάζεται, θάλαται γὰρ, ἐπειδὴν αὐτῷ προστραγῆ.

585 Θεινόμενος, ἄλλος δὲ σελάσσειται ὕδατι βαιῶν.

586 Ὑδατι μὲν σέλας ἤκεν, ἀπηγύσθη δ' ἄρ'
[έλαίω.

Ἐνταῦθα (1) τυπτόμενος εἰς μέρος λόγου κεῖται τῷ περὶ τοῦ ἀδάμαντος στίχῳ προσκειόμενος· ἡ δὲ ἄλλος... συντάξεως ἀρχὴν ὑποφαίνει· ἄλλος δὲ, φησὶ, σελάσσειται ὕδατι μικρῷ λίθος, τοῦτ' ἐστὶν ἄλλος· καὶ γὰρ ἐν τοῖς λίθοις γένος ἐστὶν ὅπερ ἀνάπτει βαντιζόμενον ὕδατι· ὅπως γὰρ προσεγγίζει τῷ βεῖθρῳ νοτιζόμενον, τοσοῦτον καιόμενον ἀποβάλλει τὴν λαμπρότητα, προσφαύων δὲ τῷ ἐλαίῳ σθένεται· τὸ μὲν λίθον ὄντα σελαγίζοντα παρὰ φύσιν κεκτημένους, τὸ δὲ τρέφειν τὸ πῦρ τῇ τοῦ ὕδατος φύσει καὶ τῷ ἐλαίῳ κατακοιμίζειν, ὑπὲρ φύσιν ἐπιβαίνοντες.

587 Ὅσσα δ' αὐ καὶ τῶνδε παρμιτέρα θαύματα
[έασιν

588 Τίς κεν ἀριθμήσειεν, ἐπεὶ παρὰ πόλλ' ἀγο-
[ρεύειν.

589 Παίξει γὰρ λόγος αἰπὺς ἐν εἶδει παντοδα-
[ποῖσι.

590 Κιρὰς ὡς ἐθέλει κόσμον ἐν ἐρῆα καὶ ἐρῆα.

591 Πᾶυρα δ' ἀπὸ πλεόνων μινθήσομαι, ὧν τὰ μὲν
[αὐτὸς

592 Ἐδρυκον, ὧν δὲ βίβλοι, ὧν δ' ὄματα πῖστιν
[έδωκαν.

Πολλῶν ὁ θεὸς Γρηγόριος φύσεις σκεψάμενος, καὶ τῷ λόγῳ προσθέμενος τοῦ δημιουργοῦ λόγου τὴν παμποικίλον θαυμάζει τέχνην, ὡς λέγων· Ὅσα πάλιν καὶ τούτων πρότερα θαύματά εἰσιν, τίς ἂν διηγήσεται; ἢ τίς ἐξοριθμῆσεται; ἐπειδὴ πάρεστι πολλὰ βουλομένοις ἡμῖν διηγήσασθαι· παίξει γὰρ, τοῦτ' ἐστὶν εὐδρομεῖ καὶ τέρπεται τοῖς ἑαυτοῦ κτίμασιν ὁ ὑψηλὸς λόγος τοῦ θεοῦ, ἐν ταῖς παντοδαπαῖς μορφαῖς καὶ φύσειν διαχωρίσας τὸν κόσμον τὸν ἴδιον, ὡς ἠθέλησεν· πολλὰ δὲ, φησὶ, δυνάμενος διηγήσασθαι, ἐκ πολλῶν ὀλίγα διαγορεύων, ὧν αὐτὸς μὲν αὐτόπτης ἐγενόμην τὰ πολλὰ, καὶ ὧν πῖστοσιν ἔλαβον βεβαίαν βίβλους ἐντυχῶν, καὶ δι' ἀκοῆς πληροφρηθεὶς ἀληθέστατα.

593 Οὐχ εἰς μὲν ποταμοῖσι κάτω ῥόος ἐστὶν ἀπα-
[σις,

594 Εἰς δὲ ῥόμος πελάγισσιν ἐπ' ἠϊόνισσι γέ-
[ρεσθαι,

595 Εἰς δὲ πυρὸς φλογόεντος ἄνω ῥόμος ἄλμασι
[κούφοις;

596 Ἄλλ' ἐμπης ποταμὸς κικρήν διανήχεται ἄλ-
[μην,

597 Καὶ ποταμὸς περ ἐὼν, οὐδ' ὕδατι μίσγεται
[ὑδρω.

598 Ναῦται δ' ἐκ πελάγους γλυκερὸν ποτὸν
[ὄδρευονται,

599 Νῆμα ῥόφω πελάγους ἐπιγομένῳ ποτὶ γαῖαν.

Ὅρα μοι, φησὶν ὁ θεολόγος Γρηγόριος, ὅσον ἡ φύσις καὶ ἐν αὐτῷ βιάζεται τοῖς στοιχείοις τοὺς ἰδίους ῥοὺς ἀμειβούσα· τοῖς μὲν γὰρ ποταμοῖς εἰς τὸ πρᾶνὸς ὁ ῥόμος ἐστὶν· βεῖ γὰρ ἐπὶ τὸ κατωφερὲς ἡ τοῦ ὕδατος φύσις· ἀλλὰ καὶ βεῖθρῳ σονερχόμενον μίσγεται βεῖθρον ἀκρατὲς ἢ τῇ φύσει καὶ ἄστατον·

autem qui omnia consumit minime lædatur. Medium autem mare trajectans undas obvias findit coruscans, nec aquarum copia extinctus, ita ut ob id ipsum maris quasi dominator appareat.

Magnes lapis est ferrum attrahendi facultate præditus; namque ferro superimpositus id attractum sublevat, licet magni sit ponderis moles; imo ferrum procul positum ad se trahit, natura hoc volente.

Adamas lapis est ipsa denominatione indicans, quam sit rigidus et durus, quippe qui ferro omnia domante collisus contra dat ictus; nam uti ceram corpora permeat adamas; plumbo autem vincitur, quo percussus frangitur.

Hoc loco percussus ad orationis partem pertinet quæ versui de adamante subnectitur; alia vero... compositionis præses declarat; alius autem, inquit, lapis lucet in exigua aqua... est enim lapidum genus quod conspersum aqua refulget; quanto enim propius ad aquam accedit, eo majorem fulgorem projicit; cum clem autem mistus exstinguitur, et demonstrat indolem suam: fulgere, non obstante natura lapidea; alere ignem aquæ ope, denique oleo succumbere; quæ omnia præter naturam eveniunt.

Divinus Gregorius permultarum rerum naturam perscrutatus et ratiocinando complexus, rationis divinæ multifariam admiratur artem, his usus verbis: Quæ his antiquiora sunt miracula quisnam enarrabit, aut quis recensabit? Multa sunt quæ nobis se offerunt enumeranda. Ludit enim, id est, delectatur suis operibus suprema Dei mens, variis formis et naturis implens mundum suum, prout voluit. Sed ex magna rerum quas referre possem, copia, pauca quædam in medium profero, quorum magna ex parte ipse testis sui; quorum certam fidem mihi fecerunt libri, et de quibus auditu mihi persuasum est.

Advertas, quæso, ait Gregorius Theologus, quam strictas ipsis elementis leges imposuit; fluvii in præceps feruntur: aqua enim natura sua deorsum fertur; flumen flumini miscetur: aqua enim natura inconcens et volubilis est; mare autem dum littoribus alliditur, sordes ejicit, veluti ex alto deorsum ad littora... Sic etiam ignis pro natura sua leviter saliendo sursum tendit; quantum enim succrescit, tantum

(1) Locus mutilatus.

ἡ δὲ θάλασσα τοῖς αἰγιαλοῖς ἀναδράζουσα τὸν σάλον ἐπιβρίπτει, ὡσπερ ἐξ ὕψους κατὰ πρᾶνους ἐπὶ τοῖς αἰγιαλοῖς... σα· ὡς δὲ καὶ τοῦ πυρὸς ἡ φύσις ἀνατρέχει τοῖς κούφοις πηδήμασιν· ὅσον γὰρ αἰθίζεται, τοσοῦτο τὴν φλόγα ἀναριπίζει· καὶ τὸ μὲν πῦρ πηδᾷ τοῖς δὲ κάτω προσέρπει τὸ ὕδωρ κινῶμενον εὐδιαχύτοις· ἄλλ' ὅμως ὁ Ἄλφειὸς τῆς Ἀρκαδικῆς ἀπερευγόμενος ποταμὸς πρὸς τὴν ἐν Σικελίᾳ πηγὴν, λέγω δὴ τὴν Ἀρέθουσαν, διὰ μέσης χωρεῖ τῆς θαλάσσης· τὸ δὲ ποτάμιον ὕδωρ οὐ συγκιρνᾶται τῷ θαλαττίῳ· ναῦται δὲ γλυκὺν πότον ὑδρεύονται τῆς θαλάσσης, ἐν μέσῳ τοῖς ἐπιγεγομένοις ἐπὶ τὴν γῆν βέβυμασιν τοῦ Ἄλφειοῦ τὴν ναῦν προσεγγίζοντες, καὶ γλυκὺν ἀρδύμενοι νῆμα.

600 Εὐβοίης δ' ἄρ' ἔπακα θρασὺν πόρον οὐδ' ^[ἐπίφραστον]

601 Πορθμὸν ἀλόε κληῖδα καλισσῦτοισι βέβροισι
602 Μαιρόμενον, πᾶτος δὲ βέβι καὶ βεῖθρον ἀνει-
[σιρ.]

Πῶς, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, νόμος ἐστὶν ὡσπερ οὖν καὶ ἐστὶν ἐπὶ τῇ στενῇ τὸ θαλάττιον ἐπιγεσθαί κύμα; τῆς γε μὴν Εὐβοίας ὁ θρασὺς πόρος καὶ ἄγνωστος ἀνεῖσι μᾶλλον· αὐτοῖσι μὲν οὖν ἐστὶ πέραμα στενὴ θάλασσα, ὃ καὶ κληῖδα καλοῦσι θαλάσσης· οὗτος δὲ τοῖς ὀπισθορμητοῖς βέβυμασιν ἀγριούμενος ἀνατρέχει· καὶ ἡ μὲν θάλασσα βέβι, τὸ δὲ βεῖθρον ἀναποδιζόμενον, ὀπισθόρμητον ἀνατρέχει, τὴν φύσιν βιαζόμενον τὴν κατωφερῆ· τοῦτο δὲ τινες προσαγορεύουσιν Χάρυβδιν ἢ ἄμπωτιν. Ἀριστοτέλης μὲν οὖν ἀπὸ τοῦ ἡλλου τὰ πλείεστα τῶν πνευμάτων φησὶ κινεῖσθαι καὶ περιφέρεσθαι, ὕψ' ὧν ἐμβαλλόντων ἀνοιδεῖν τὴν Ἀτλαντικὴν θάλασσαν, καὶ τὰς πλημμύρας κατασκευάζειν· ληγόντων δὲ ἀντιπεριπτωμένων ὑποδαίνειν, ὅπερ εἶναι τὴν ἄμπωτιν· οὕτω μὲν οὖν ὁ Ἀριστοτέλης φυσιολογεῖν ἔδοξεν· Συνθέας δὲ ὁ Μασσαλιώτης τῇ πληρώσει τῆς σεληνῆς τὰς πλημμύρας, τῇ δὲ ἐκλείψει τὰς ἀμπώτιδας Ἀτλαντικὴν ἀντίθεσιν· Τιμόθεος δὲ τοὺς ἐμβαλλοντας ποταμοὺς

εἰς τὴν Ἀτλαντικὴν διὰ τῆς Κελτικῆς αἰτιάται, προκθύνοντας μὲν ταῖς ἐφόδοις καὶ πλημμυρεῖν ποιοῦντας, ὑφέλοντας δὲ ταῖς ἀνατομίαις καὶ ἀμπώτιδας ἐργαζομένους· ὁ δὲ θεὸς Γρηγόριος ἀνεπιπόνητον φησὶ τὸν πόρον ἀνθρώποις, τοῖς ἐν τῇ κτίσει θαύμασι συναριθμῶν καὶ αὐτὸ, ὅτι πάντως βέβι μὲν ὁ πόντος, τὸ δὲ βεῖθρον ἀνεῖσιν ὀπισθορμητοῖς βροβίαις ἐπιγεγόμενον.

603 Ἄκεανὸς δ' οὖν ἔλακετ' ἀπὸ χθονός, εἴτ' ἐπὶ

604 Ἐρχετ' ἐπιγεγομένοισι μεταύσωρον ῥοδίοισι, ^[χέρσον]
605 Καὶ πεδίον καὶ πόρον ἐπ' ἥδοσι Κιμμεριοῖσιν.

Ἄκεανός ἐστιν ὁ περικυκλῶν πᾶσαν τὴν ὕπ' οὐρανόν· οὗτος μὲν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπὶ τὴν γῆν ἔρχεται μεθορμῶν τοῖς κύμασι τοῖς ἐπιγεγομένοις, ἐπιγέεται μὲν ἐπὶ τὸ πεδίον, καὶ θάλασσαν τοῖς Κιμμεριοῖς αἰγιαλοῖς· Κιμμέριοι δὲ εἰσὶν ἔθνος πρὸς τοῖς πέρασι τῆς γῆς· ἀπὸ μὲν οὖν τῆς γῆς ὠκεανὸς ἐξεῖσιν πᾶσαν τὴν γῆν συμπεριέχων, εἰς δὲ τὴν θάλασσαν ἐπιγεγόμενος τοῖς βέβυμασιν μεθορμᾷ πάλιν κατὰ τοὺς αἰγιαλοὺς φερόμενος, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστροφόμενος, τῆς τε θάλασσαν καὶ τὴν πεδιάδα διατρέχων, οὕτε τῇ θαλάσσει συγκέχεται, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπανέρχεται.

606 Ἄλλος δ' αὖ ῥόος εἰσι πυρὸς φλόγας, εἰ ^[ἐτέρον γε·]

607 Αἰτναίων σκοπέλων ἀπερσύγεται ὀλόε ἀπι-
[στος.]

608 Πῦρ ποταμὸς, τὰ δ' ἄμικτα, μίγη Χριστοῖο ^[θέλοντος.]

Ὅρος ἐστὶν ἐν Σικελίᾳ, ὅπερ Αἴτην καλοῦσιν, Ἑλληγες δὲ κρατήρας Ἡφαίστου· ἐντεῦθεν πῦρ ἀναδίδεται, ποταμὸς δὲ κατὰ τὴν ὑπώρειάν ἐστι διατρέχων, ἔνθεν μὲν οὖν πολλάκις ἀναδιδόμενον τὸ πῦρ τῷ ποταμῷ συγκιρνᾶται, καὶ τὰ ἄμικτα μίγνυται· τὸ μὲν γὰρ πῦρ ἀκοινώνητόν ἐστι τῷ ὕδατι, μίγνυται δὲ καὶ συμφύρεται καὶ διατρέχει, συμμεμιγμένον ὕδωρ καὶ πῦρ ποταμηδὸν φερόμενα, θαῦμα μέγα, μέχρις αὐτῆς διατρέχοντα τῆς θαλάσσης.

in altum projicit flammam. Ignis igitur sursum ascendit, aqua vero deorsum fertur, ac facile humectandis miscetur; sed Alpheus fluvius, in Arcadiæ solo oriundus ad Siciliae, i. e. Arethusæ fontem vadens medium mare trajicit, ita tamen ut fluviatiles cum marinis non miscantur aquæ; interea nautæ dulcem hauriunt in medio mari potum, navem dum ad Alpei ostia continentem versus propellunt, suavem haurientes potum.

Quænam lex, dicit divinus Gregorius, vult ut maris undæ in angustam coarctentur? Ac profecto ad Kubæam fretum vehemens et inexplicatum in altum attollitur. Ibi quidem maris fretum in angustum coarctatur, unde etiam *clavis* nomen indunt. Hoc igitur fretum fluctibus retrogradis tumens ascendit; mare autem affluit et recedens attollitur. Natura enim aquæ in præceps fertur, id quod aliqui Charybδin vel refluxum vocitant. Aristoteles quidem plurimos ventos a sole excitari moverique asserit, quorum flamine mare Atlanticum intumescat et exundationes fiant; cessantibus autem ventis pontum retrocedere, et sic fieri refluxum. Hæc quidem Aristotelica opinatio. Synthes Massiliensis lunæ incremento fluxum; defectui refluxum maris Atlantici attribuit; Timotheus putat fluvios per Celticum in Atlanticum mare effusos efficere ut ostia obstruantur, intumescant, sicque fluxum et refluxum producant. Divinus Gregorius rem inexplicabilem esse dicit hominibus fluxum et refluxum, imo rebus plane mirabilibus annumerat quod pontus moveatur et fluctus undarum impetu retrorsum ascendant.

Oceanus omnem terrarum ambit orbem, adeo ut a terra ad terram procedat impetuque aquarum feratur, ad continentemque et mare in litore Cimmerico comprimatur. Cimmericorum autem populus in ultimis terræ finibus habitat. Hinc igitur Oceanus omnem terram circumfluens, in mari autem fluctuum impetu coarctatus ad littora denuo magna vi alliditur, deinde, ad se recurrens mare et terram circummeat, nec tamen cum mari confunditur, sed ad se redit.

Mons est in Sicilia, quem Ætnam vocant, Græci vero crateras Vulcani. Mons ignivomus est, habetque ad pedes fluvium quemdam; hinc ignis erumpens sæpe cum fluvio confunditur, et contraria miscentur, aqua nempe et ignis, mirabile dictum, ad mare usque junctim abeunt.

Cerasbolus fructus est perquam aridus, qui imbris ad radices descendantibus haud emollitur,

- 609 *Οἶδα καὶ ἐν βαιοῖσιν ὁμοίῳ θαύματ' ἀείσαι·*
 610 *Ἔστι τις ἐν καρποῖσι κερασβόλος, ὡς ἐνέ-*
 [πουνται,
 611 *Ὅς μῶνος τῶν ὄσσα φύει ζεῖδωρος ἄρουρα,*
 612 *Ἐσκληκός καὶ ἀτερκτον ἔχων θέμας, οὐδ'*
 [ἐν γαίῃ
 613 *Λύεται, οὐδ' ὑμβροῖσι διαίρνεται, ἀλλὰ πέπηγεν*
 614 *Αἰ' αἰλός, κερῶν στερσώτερος ἡματα πάντα.*
 615 *Οὐ τὸ κέρας βέβληκε βόος κέρας, εὐτ' ἀρο-*
 [τῆρος
 616 *Δεξιτερῆ προχέησιν ἐὼν ἐς καρπὸν ἄρουραν.*
 617 *Ἐνθεν ὁ γ' ἐκ κερῶν καὶ ὄνομα καὶ φύσιν*
 [ἔσχεν.

Ὁ κερασβόλος κερπός ἐστιν κατάξηρος ἐν τῇ γῆ μηδαμῶς τοῖς ὑμβροῖς ἀπαλυνόμενος· οὗτος δὲ τοσαύτην ἐκ φύσεως ἐνέργειαν ἔχει, ὡς τὸ κέρας τοῦ βόου ἐπιρρίπτειν, ἐπειδ' ἂν ἀροτριῶν τούτῃ περιτύχουεν· διὸ καὶ κερασβόλος καλεῖται, τὴν φύσιν ἔχων ὡς ἀπὸ τῶν κεράτων ἀντίτυπον· τὴν ἐνέργειαν δὲ τοσαύτην, ὡς ἀποσπᾶν τοῦ περιτυγχάνοντος αὐτῷ βόου τὸ δεξιὸν κέρας αὐτομάτως ἐν τῷ ἀροτριᾶν.

- 619 *Ταῦτα φύσις· σὺ δ' ἄκουε καὶ ὄσσο' ἐθέησαστο*
 [τέχνη.
 620 *Ψῆρες μὲν λαλέουσιν ὁμοίον ἀνθρώποισιν,*
 621 *Φωνῆς ἀλλοτρῆς ζηλήμονες, ἣν ἐδίδαξεν*
 622 *Εἰδῶλον ζεστοῖο κατ' ἐσπέρτοιο φαιανθῆν*
 623 *Ψῆρος, κρυπταδίην τε εἰς βία κερδαλέος*
 [φῶς.

Ἡ μὲν φύσις (προεῖρηται) διεκόσμησεν, ἀλλὰ καὶ ἡ τέχνη τοσαῦτα κατορθώσασιν δεδύνηται. Τοὺς γὰρ ψῆρας λαλεῖν ἐξεδίδαξεν· οἱ ψῆρες οὗτοι δὲ γένους εἰσὶν ὄρνέων, φυσικὴν ἔχοντες ζηλοτυπίαν· λαλοῦσι δὲ ζηλοῦντες τοῦτον τὸν τρόπον· οἱ γὰρ πανοῦργοι τῶν ἀνθρώπων καὶ σοφισταὶ ζωγραφοῦσι τὸ ὄρνεν αὐτὸ κατ' ἐσπέρτου φαινόμενον, ὡς δι' ἐξεσμένου κλωδοῦ, καὶ τῷ εἰδῶλῳ τὸ ζῶν παριστώσι· λαθραίως δὲ πανοῦργος ἀνήρ πέμπει φωνήν. Οἰόμενον προῆχθαι, φωνεῖ καὶ αὐτὸ, τὴν τοιαύτην τῷ δοκοῦντι φωνῇ ἀπηχοῦν, ὡς ἐνεχθεῖσαν ἀκήκοεν· οὕτω τε τῇ συνηθείᾳ τρανῶς λαλεῖν ἐκδιδάσκειται.

tantaeque est duritiei, ut vel cornu bovinum retundat quod forte in eum incidit. Cerasboli nomen inde venit quod a natura aliquid cornibus simile habet, fortitudinem vero tantam, ut bovis inter arandum sibi obviam facti cornu evellere potis sit.

Natura, ut supra dictum est, disposuit, ars autem talia perficere potuit: sturnos enim loqui docuit. Id genus avium æmulationem habent innatam, atque ita affectæ hocce modo ad loquendum alliciuntur: Homines callidi et ejusmodi artibus dediti avem ipsam effingunt in speculo apparentem, tum fere per apertam caveam imagini vivam associant avem; hoc facio vocem emittit aliquis in occulto. Avis se provocatam putans eandem conatur emittere vocem quam audierat, et sic mere æmulando loquelæ assuescit.

Vocem corvi etiam subripiunt, id est imitantur. Loqui ens non tuto asserueris, vociferari eos non est dubium. Aucupes enim sunt qui corvis assidentes crocitantibus voce modo gracili modo plena præcuniunt, atque ita certamen alternans instituunt. Quæ de milvo fabula fertur, hæc est: Milvorum genus antiquitas non erat musicæ expertis, cantum vero exercebat peculiarem; sic equorum hinnitu auditio, vocem equinam imitari satagebant milvi, amittentes eam qua gaudebant et eam quam imitando exprimere gestiebant non consecuti, i. e. hinnie non didicerunt, cantare dediderunt. Fabula ipsa ad eos spectat qui rerum incongruarum curam agunt, cum hacce affabulatione: Quicumque res non suas expetit, eas quas possidet amittit.

Psittacus avis est pulcherrima, magnifica, et pulchritudine non minus quam pavo superbiens, ita tamen ut, si pavo pulchritudine sola, ille insuper intellectum quodam gaudeat nativo. Vocem namque humanam edoctus dominos nominatim vocare et alias quasdam proferre locutiones discit, imo in cavea inclusus textili voce humana derepente emissa audientium animos mirum in modum stupefecit.

Reperiuntur homines qui tenues per aerem fanes tendunt et super iis sine ullo timore incedunt. Funam-

- 624 *Καὶ κόρακες κλέπτουσιν ὄμωσ δκα.*

Κλέπτουσι, φησὶ, φωνὴν καὶ οἱ κόρακες, τοῦτ' ἐστὶ μιμοῦνται. Περὶ μὲν οὖν τοῦ λαλεῖν, οὐκ ἐστὶν ἡμῖν ἀπόδειξις ἐναργής, τῶν κοράκων φωνῆς δὲ μάλιστα μὲν. Εἰσὶν γὰρ οἱ παρεσθήκασιν τοῖς κόραξιν κρᾶζουσιν· οὗτοι δὲ τὴν φωνὴν εἰς λεπτότερον ἢ δασύτερον μεταβάλλουσιν, οἱ δὲ ζηλοῦσι τούτους, ὡσαύτως αὐτοῖς κατὰ τὴν φωνὴν ἀλλοιοῦμενοι τε καὶ παρακαλοζόμενοι. Μῦθος δὲ περὶ τοῦ ἰκτινῶς τοῦ ὄρνενου τοιοῦτός ἐστιν· οἱ γὰρ ἰκτινῶς, τοῦτο τὸ ὄρνενον, οὐκ ἦσαν, φησὶν, ἀνωθεν ἄμουσοι, μέλος δὲ εἶχον ἴδιον· ἔπαυον δὲ χρεμετιζόντων ἀκούσαντες, εἰς ἔρωτα ἦλθον τῆς ἐκείνων φωνῆς, καὶ μιμεῖσθαι πειρώμενοι, συναποβάλλουσιν οἷς εἶχον, ἃ μαθεῖν ἐπετήθευον. Χρεμετίζου μὲν γὰρ οὐκ ἔμαθον, φθάνει δὲ ἐπελάθοντο. Τοῦτο δὲ τοῖς τὰ μὴ προσήκοντα ζητοῦσι τοῦ μύθου τὸ αἰνιγμα· καὶ γὰρ ἐπάγει τὸ ἐπιμύθιον ὧδε· Ἄγει τῶν ὄντων τὴν στέρησιν ἢ τοῦ μὴ προσήκοντος ζήτησις.

Ὅς δ' ἐρατόγυρος

- 625 *Ψιττακὸς ἀγκυλόχειλος ἔσω πλεκτοῖο δόμοιο*
 626 *Ἀνδρόμεον φώρησε, καὶ ἤπαξεν ἀνδρὸς*
 [ἀκούηρ.

Ὁ ψιττακὸς ὄρνενον ἐστὶν εὐεῖδης, ὑπερῆφανον μάλιστα, ὡς περὶ οὖν ὁ ταδὲ τῷ κάλλει σεμνυόμενος. Ἄλλ' ὁ μὲν ταῶς τὸ κάλλος ἐν τοῖς ὄρνέοις κέκτηται μόνον, ὁ δὲ ψιττακὸς καὶ τινα πρὸς τοῦτοις ἀσθησιν, ὡς ἐστὶν εἰπεῖν, φυσικὴν. Οὗτος ἀνθρωπίνην φωνὴν διδασκόμενος· μανθάνει γὰρ τοὺς δεσπότης προσαγορεύειν, καὶ τινὰς ἄλλους προφέρειν λόγους· ἐν πλεκτοῖς δὲ κλωδοῖς καθειργόμενος ἀνθρωπεῖαν φωνὴν αἰφνιδίον προτιέμενος, τῶν ἀκουσάντων τὴν ἀκοὴν ἐξηπάτησεν.

- 627 *Ἐν ποσσὶν δὲ κάλωες ἐπήροιο, ὧν καθύ-*
 [περθεν.

Εἰσὶν ἐν ἀνθρώποις οἱ λεπτοὺς ἐφ' ὕψους κάλωες διατείνοντες, καὶ δι' αὐτῶν βαδίζοντες ἀδεῶς, οὐκ καὶ νευροβάτας καλοῦσι, τῇ τῆς νάβλης πρὸς τὸ σπαρτίον

ὁμοίωσιν. Πολλά δὲ τῆ τέχνη παίζουσι κατ' ἀέρος ἐπὶ σπάρτης· ἐκδιδύσκονται τοὺς χιτῶνας, εἶτα περιβάλλονται, καθέζονται, διανίστανται, ὀρχοῦνται, κινοῦνται, πηδῶσι, καὶ πολλὰ τοῖς ὀρώσει διὰ τῆς τέχνης ὑπογράφουσι εὐκατάπληκτα.

628 Στυγερὴ δὲ δι' ἠέρος ἄρκος ὀδεύει.

629 Ἐν δὲ δίκῃς θύκοισι δικασπόλος ὡς τις

[ἐχέφρων

630 Ἐξομένη νόμησε δίκῃς ἰθεῖα τάλαρτα,

631 Ἄς δοκέει παλάμησι, νόσος δ' ἐψεύσατο καὶ

[θήρ.

Πολλὰ μὲν φασιν περὶ τῆς ἄρκτου γέλωτος ἄξια, καὶ ὅτι τῶν ἀγρίων ἐστὶν θηρίων ἐπιτηδειότερον αὐτὸ πρὸς μάθησιν τῶν ἄλλων, οἱ τῶν ζῶων τὴν φύσιν σκεψάμενοι διαγράφοντες, ὡς μὲν ὀρχεῖται, καὶ παλαίει, καὶ γελωτοποιούς μετέρχεται τρόπους· οὕτω δὲ διὰ τοῦ ἀέρος ὀδεύει αὐτὴν ἀπὸ κλάσμεν, ὅμοια τοῖς νευροδάταις ἐκ τέχνης ἐπιδεικνυμένην. Γρηγόριος δὲ ὁ πνάριστος ὡς καὶ δι' ἀέρος ὀδεύει διηγῆρσε· τοσοῦτον ἢ τῶν ἀνθρώπων ἐπιστήμη καὶ τέχνη κατάρθωσεν, ὡς καὶ θήρας παρασκευάσαι τῶν ἀνεπίπτων κατατολμᾶν· αὕτη δὲ καὶ τοῖς δικαστικοῖς ἄρτονος ἐγκαθημένη, κινεῖ τῆς δίκῃς τὰ ζυγὰ τὸ δοκεῖν ἐμφρόνως ταῖς χερσὶ σχεδιάζουσα, καὶ πάντα πλὴν τοῦ λαλεῖν ἐπιδεικνυσιν, ὅσα τοὺς δικαστὰς εἰκὸς ἐπιδεικνυσθαι, καὶ τὸν νοῦν ἀνόητος θῆρ τὸν ἀνθρώπινον διαψεύδεται.

632 Καὶ βροτὸς ἐξεδίδαξεν ἃ μὴ φύσις· ὡς δὲ

[λέοντος

633 Ἐἶδον ὑπὲρ νότιοιο λεοντοκόμον βριαροῖο

634 Ἐξόμενον, θηρὸς δὲ μένος ἀπεδάμνατο χειρὶ,

635 Καὶ β' ὁ μὲν ἠγιδόχευεν, ὁ δ' ἤητο βρυχα-

[λέος θῆρ

636 Πίψας λολίγιον ἄσθμα, καὶ ὄν σαιρεσκεν

[ἄνακτα.

Τοσαῦτα μὲν ἄνθρωπος ἐδίδαξεν, ὅσα φύσις οὐκ ἐδίδαξεν· ὁμοίως ὑπεράνω τοῦ λέοντος τοῦ βριαρωτάτου τὸν λεοντοκόμον ἐστὶν ἰδεῖν καθεζόμενον. Ὁ μὲν οὖν λέων, φύσιν κέκτηται βριαρότητα, τὴν δὲ δύναμιν

πολύ ἐστι καὶ τὴν καρδίαν ἀδάμαστος. Ἄλλ' ὁ τοσοῦτος ὡς πρόβατον ἄγεται τῆ τέχνη δαμαζόμενος τῶν ἀνθρώπων· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸν δεσπότην σαίνων κολακεύει. Τοῦτο γὰρ αὐταῖς ἐψέπει παραλαβεῖν ὁ θεὸς ἐφ' Ἐρηγόριος, καὶ τὸ φθαρτικὸν φύσιν αὐτὸν θυμὸν ὁ βρυχητῆς ἀποβαλλόμενος λέων, τὸν ἴδιον ἐκολάκευε δεσπότην, ὡς πῶλος εὐήγιος κατὰ νότον τὸν οὐλοῖον ἐπιφέρων παιδαγωγόν.

637 Ἄς δὲ καὶ ἀργύροισι βαρὴν μετακίηται θῆρα

638 Ἰνδὸς ἀγει καθύπερθε παῖς ὀλίγῳ ὑπὸ κέντρῳ

639 Νομῶν ὀλίγε τῆα δέμας κρατερὸν ἐλέφαντος,

640 Τολμήεις δὲ πρῶτος ἐμήσατο θῆρα δαμάσσαι,

641 Καὶ ζυγὸν ἀρχεῖν θῆκεν καὶ ἤρυκεν ἄρμα

[πέλωρον.

Τοῖς μὲν φυσιολόγοις πολὺς ἐστὶν ὁ περὶ τοῦ ἐλέφαντος λόγος· οὗτοι δὲ τὰ πολλὰ διημαρτήκασι, ἀδελου τῆς φύσεως τῶν πλειόνων καθεστῶσης. Ὁ δὲ θεὸς Γρηγόριος αὐτοῖς ἐγκαλωπιζέται τοῖς φαινομένοις, δι' ὧν τῆς ἀνθρωπίνης τέχνης τὸ μέγιστον σεμνύνει καὶ προσφύει. Φησὶν οὖν, ὅτι τὸν ἐλέφαντα θῆρα παῖς Ἰνδὸς ἀγει ὑπὸ μικρῷ κέντρῳ κινῶν, ὡσπερ ναῦν, τὸν ἰσχυρὸν τουτοῦ θῆρα καὶ πανάγριον. Ὅρα δὲ, φησὶν, ὅτι καὶ τολμηρὸς ἦν ἐκεῖνος ὁ ἄνθρωπος, ὅστις πρῶτος ἐβουλεύσατο δαμάσαι τὸν ἐλέφαντα· καὶ γὰρ εἶδει μόνον θεασάμενον θάπτον ἀποπθῆσαι, καὶ μὴ τοῖς ἀνθρώποις ἀγαγεῖν τεράστιον ἄρμα· ὁ δ' οὐ μόνον οὐκ ἀπεπθῆσεν ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ ἤγαγεν, καὶ κυβερνᾷ, καθάπερ ναῦν, οὐκίλων οἱ θέλει τὸν θηρατὸν τεράστιον, ὑπὲρ νῦτον αὐτοῦ καθεζόμενος καὶ κεντρίζων. Τοσαῦτα μὲν ἡ τέχνη τῶν ἀνθρώπων· σὺ δὲ, φησὶν, ὦ ἄνθρωπε, τοὺς θῆρας δαμαζομένους τῆ τέχνη βλέπων τῶν ἀνθρώπων, ἐπιστον ἔχεις νοῦν, τῆ παρθενίᾳ μὴ κατορθοῦσθαι ῥῆον τοῖς ἐθέλουσι ταύτην διαγορεύων; Ἄπαγε τῆς ἀτοπίας! ὅτι λόγον ἔχων ἐγγὺς βοηθὸν, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, καὶ νοῦν κεκτημένος θεοειδῆ, τοῖς θηριοῖς τὸ πλέον διανέμεις· εἰ θηρῶν μὲν τὴν δύναμιν ἐκαμίψ

buli vincantur propter nervi et funis similitudinem. Multa scite in fune peragunt: vestes deponunt et induunt, sedent, surgunt, saltant, et multa perquam mira faciunt.

Multa de urso narrant plane risu digna, sed id quoque, eum aptissimum esse ad discendum, siquidem secundum rerum naturalium perscrutatores saltat, luctatur, se in spectaculum dat ridentibus. Sed nunquam aulivimus, eum in aere ambulare et funambulorum artem imitari. Gregorius nihilominus eum in aere moveri asserit. Eo usque scientia et ars humana invaluit, ut vel feras insolita exsequi edocuerit. Revera animal in suggestu sedet, justitiae trutinam inclinat, intellectum manibus communicans, tantum non loquens, ut iudices humani, mentem vero humanam simulans.

Quae natura non docet homo docet. Leonis ferocissimo moderator insidet. Leo natura est ferus, viribus pollicens, indomitus; et tamen ductorem sicut ovis sequitur, arte humana perdomitus. Quid quod herum blanditiis mulcet? Divinus Gregorius se ipsum vidisse fidem facit leonem qui naturae ferocis oblitus dominum suum adlabatur, et non aliter ac equus, ascensorem circumvehens.

Physiologi elephantum naturam multis verbis describentes in multos errores inciderunt; plurimarum enim rerum natura sensus nostros laet. Gregorius autem iis potissimum immoratur definiendis, in quibus ars atque industria humana praecipue praecellit. Apud Indos puer, inquit, tanquam navem, exigua virga regit inmanem belluam viribus et ferocitate aequae pollentem. Vides quanta fuerit ejus audacia qui primus elephantum perdomuit. Ad solum tantae belluae aspectum fugere ocius poterat homo, idque sine probro; sed non solum non aufugit, sed sicut navim gubernat et nutu suo ducit, et dorso insidens, virga regit. Vides artem efficacem. Et tu, homo, qui feras vides perdomitas, concupiscentiam carnalem vincis posse negas ab iis qui eam superare volunt? Proh pudor! Rationem habes, mentem habes Dei similem et brutis inferior es! Bestiarum ferocitas regimini obedit, et tu ingenium docile nactus, loquelam, cum facilitate sperandam habes, et naturae praecipua recusas! Recordare eorum quae ante diximus. Columba caste vivit, naturam vincendo cornu marito orba vidua degit; pisces coitu anniversario matrimonia colunt, uno partu contenti. Nulla praeter naturam accidere videntur: Salamandra minutissimis pedibus ignis flammam compescit, nequaquam laesa; piscis igneus mare transnatat, igne suo non consumptus; magnas, licet sit

βία, οὐ δὲ νοῦν ἀδίδακτον κέκτησαι, καὶ τὸν λόγον ἐγγύς ἐπικούρου, τῇ τε τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδι τρεφόμενος, βῆρον ταύτην βουλόμενος κατορθώσεως, ταύτην δὲ τῶν ὑπὲρ φύσιν οἰόμενος· καὶ γὰρ ἔστιν. Σκόπει τὰ προρηθέντα, ὡς ἡ τρυγῶν σωφρονεῖ, τῶν κατὰ φύσιν ἐπιλανθανομένη· κορώνη δὲ τὸν ἀνύδριστον ἀσπάζεται βίον, τὸν ὄρνιν αὐτῆς ἀπωλέσασα· ἰχθύες δὲ σεμνῶ τῷ γάμψ προσομιλοῦσιν, ἅπαξ τοῦ χρόνου μαινόμενοι, καὶ μοχθοῦσιν οὐ πλέον ἐνὸς τοκετοῦ. Φυσικῶς τὰ πολλὰ τῶν ὑπὲρ φύσιν ἐκράτησεν, ὡς ἡ μικρὰ σαλαμάνδρα εὐτελεστάτοις ποσὶν ἀπυσθέννυσι φλόγα πυρὸς, τῶν φθοροποιῶν οὐδὲν ὑπομένουσα· καὶ τὴν θάλασσαν ἔμπυρος ἰχθύς διανήχεται, μὴ τῷ πυρὶ δαμαζόμενος· καὶ λίθος μαγνήτης, βραχύτατος ὢν, σιδήρεον ἄλμον ἀνέλκει· καὶ τύπτοντι σιδήρῳ βραχύτατος ὢν ὁ ἀδάμας εἰσελαύνει· καὶ λίθος ὕδατι καταλάμπεται, ἐλαίῳ δὲ σβέννυται· καὶ τὴν πικρὰν θάλασσαν ποταμὸς γλυκὺς διανήχεται μὴ μισγόμενος· καὶ τῆς Εὐβοίας· ὁ πόντος βεῖ, καὶ τὸ βεῖθρον ὑπὲρ φύσιν ἀνατρέχει, τοῖς ὀπισθίοις ἀναποδιζόμενον· ὠκεανὸς δὲ ἀπὸ τῆς γῆς ἐπὶ τὴν θάλασσαν φερόμενος, εἰς τὴν γῆν πάλιν ἀνατρέχει· καὶ ποταμὸς καὶ πῦρ τῆς Αἰτνῆς ἀπρευγόμενον μίγνυται· καὶ καρπὸς ὁ κερασθόλος ἐν γῆ κείμενος τοῖς θυμῶσι οὐ λύεται, καρπὸς καίπερ ὑπάρχων, οὐδ' ὄλωσ ἀπαλύνεται· καὶ ψᾶρες φωνὴν πέμπουσιν· καὶ ψιττακὸς διδασκόμενος ἀνθρώπινον ἀποφθέγγεται· νευροβατοῦσι δὲ τέχνη μὲν ἀνθρώποι, κατ' ἄερος φερόμενοι, τοῦτο δὲ ποιεῖν καὶ τοὺς θῆρας διδάσκουσιν, αὐτοὺς δὲ νοῦν διαψεύδουσαι, καὶ δικαστικὸν προκαθέζεσθαι τοῖς στήμασιν ἐκπαιδεύουσιν· λέοντας παιδαγωγοῦσι, τῶν τεραστίων ἐλεφάντων ἐποχοῦμενοι. Ταῦτα τοῖνον ὄρων, ὦ ἀνθρώπε, μὴ τὸν ἐνάρετον δύσκολον ὑποπέυσεως βίον. Θεοῦ γὰρ συνεργεῖ τῶν ὑπὲρ φύσιν εὐκόλως ἐπιθήση, σὺν ἐλπίσι χρησταῖς κουφιζόμενος.

tenuissimus, ferream attrahit massam; adamas, quamvis sit minimus ferro tudenti obtundit; lapis quidam in aqua fulget, oleo autem obscuratur; est ubi fluvius aquæ dulcis mare amarum perfluit, nec ei miscetur. Mare Euboicum fluit et refluit undis alternatim sibi succedentibus; oceanus eulem a terra in mare, a mari in continentem fertur; Ætna aquam cum flammis mistam eruciat; κερασθόλος in terra conditus pluvia non emollitur, licet a frugum genere sit; sturni vocem emittunt; psittacus, id edoctus, humanam loquelam imitatur; funambuli apud nos per aerem ambulare didicerunt, et artem intellectum fingendi, pro rostris sedendi ipsis bestiis monstrant. Leones educant, elephantos ut equos conscendunt. Quæ omnia, cum vides, homo, noli putare vitam honestam difficilem esse; nam Deo auspice ea quæ naturam transcendere videntur, facile superabis, meliora interim sperando.

EX CARMINE XII.

Gregorius thermas, i. e. balnea ita describit: Fons scaturiens e terra per arctum conductum surgit et vi coarctatus ebullit; ignis enim omnibus inest quæ tali ratione vim patiuntur. Qui aliter de thermis senserit, mendax habendus est.

Contra eos qui instabiles sunt et virtutum simulatores, Gregorius invehitur. Scrabi octopedes corpus rupibus assimulant, ita ut venatores monticulos eminentes cernere sibi videantur.

EX CARMINE XV.

Πόρτις recens natus vitulus dicitur, ex quo uterum matris findit, prosilit et dulce lac mammarum sugit: Trimus δάμαλις vocatur, quando collum robustum accessit.

(1) Ed. nov. p. 825.

(2) P. 477.

Ἐκ τοῦ ιβ' λόγου (1).

- 18 Ἄλλ' ἔμπηξ τὰ με θυμὸς ἐποτρύνει καὶ ἀνάγει,
19 Φθέγγομαι, οὐκ ἐθέλων μὲν, ἀτὰρ λόγον ἔκ-
[τοθι ρήξω
20 Ψυχῆς, ὡς δεθεῖμα βιώμενον ἐνδοθι λάθρῳ
21 Πνεύματι καὶ σήραγγας ἐπιτρέχων οὐκ ἐπιόπτῃ
22 Καρχλάζει, καὶ ποῦ τι διεκπίπτει διαπέδοιο.
23 Ῥηγνυμένης ὠδίνος ἀνά στομά· τοῖα πέπονθα.

Τὰ θερμὰ λουτρά τοῦτον εἶναι τὸν τρόπον φησὶν ὁ Θεολόγος Γρηγόριος· Ὡς ὑπόκειται πλῆθος ὑποχθόνιον· τοῦτο δὲ βιαζόμενον τὸ ὕδωρ στενωπῶν ὑποτρέχει, καὶ τῇ βίᾳ στενωχωρούμενον καχλάζει (πᾶν γὰρ βιαζόμενον πῦρ ἀποβάλλει), διεκπίπτει δὲ τῶν στενωπῶν ἀναβράζον καὶ πῦρ ἐρευγόμενον· εἰ δὲ τις ἄλλος περὶ τῶν θερμῶν λόγος· ἔστιν, πλάσμα τοῦτον ὑποληπτέον.

83 Πουλίποδες πέτρησιν εἰδόμενοι χροῖα μύθω.

Πρὸς τοὺς ἀλλοτρόπους καὶ σχηματιζομένους εὐσέβειαν τοῦτο φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, καὶ τοὺς ἐξομοιομένους τοῖς πράγμασι. Οἱ γὰρ ὀκτάποδες παγοῦροι τὸ σῶμα ταῖς πέτραις ἐξομοιοῦσιν, ὡς δοκεῖν τοὺς θηράτορας τῆς πέτρας ἐξοχὴν εἶναι τὸ φαινόμενον.

Ἐκ τοῦ ιε' λόγου (2).

- 7 Πόρτις μὲν διάλυξεν ἐὼν κευθμῶνα τεκούσης,
8 Καὶ σκαίρει, γλυκερὸν τ' οὐθαρ ἀνακραδαίει.
9 Καὶ τριετῆς ὕγρον ἦρε, καὶ εἶρυσεν ἀχθος
[ἀπήνης,
10 Αὐχένα δ' αὐγενίῳ κάρτει μίξε μέγαν.

Πόρτις τὸ νεογνὸν λέγεται τῶν βοῶν, ἦνίκα τὸν κρυπτήρα τῆς τεκούσης διαλισθήσει, σκαίρει καὶ τὸν γλυκερὸν ἀνακρούει μαζόν· τριετῆς δὲ τὸν ζυγὸν ἔλκει τῆς ἀμάξης· διὸ καὶ δάμαλις τότε καλεῖται· τῷ κράτει δὲ τῷ αὐγενίῳ τὸν μέγαν ὑποτιθησὶν αὐχένα.

- 11 Νεβρός δ' αἰολόδερμος ἐπὶν διαγαστρὸς ὀλισθηῖ,
12 Αὐτίκα μητρός ἐπὶς κάρ ποδι θῆκε πόδα.
13 Φεῦγτι δ' ὀμοδόρους τε νύκας καὶ ἱππον
[ἐλιζρόν,

14 Καὶ λέξις πυκνῆς κεύεται ἐν λαγύσιν.

Ἡ ποικιλόδερμος ελαφος ἐπειδὴ ἂν τῆς τεκούσης διαλισθήσῃ, αὐτίκα παρὰ τὸν πόδα τῆς μητρὸς τὸν ἴδιον τίθησι πόδα· φεύγει δὲ καὶ τοὺς κύνας τοὺς ἀγρευτάς, καὶ τοὺς κυνηγέτας, καὶ τὸν ελαφρὸν καὶ ὄρμαλον ἵππον, τοῖς ἄλλοις κρυπτομένη, καὶ παραχρῆμα τοῦ τεχθῆναι τοσοῦτον ἰσχύει δραμεῖν, φύσιν λαχούσα πρὸς δρόμον ἐπιτηδείαν.

15 Ἄρκτοι δ', οὐλομένων τε συῶν γένος, ἠδὲ
[λέοντες]

16 Τίγρις τ' ἠγεμόεις παρδάλεων τε γένος,
17 Αὐτίκα φρίξεν ἔθειραν, ἐπὶ καὶ σίδηρον ἴδηται,
18 Φρίξεν, καὶ κρατεροὺς ἄλλ' ἐπὶ θηρολέτας.

Οἱ προλεγεμένοι θῆρες ἀγριώτατοι, καὶ πρηνὴ πείραν πολλάκις λαβεῖν τὸν θυμὸν ἐμφυτον κεκτημένοι, πρὸς μὲν τὸ καλὸν εἶσιν ἀνεπιτήδαιοι, πρὸς δὲ τὸ κακὸν ἔτοιμοι καὶ προχειρότατοι. Καὶ γὰρ λέοντες, καὶ παρδάλεις, καὶ τίγρις, ἄρκτοι, καὶ σῦες ἀγριώτεροι, τὸν σίδηρον ἐπειδὴν ἴδοιεν ἀνορθοῦσι τὴν τρίχα, καὶ τοῖς ἰσχυροῖς ἐπιπηδῶσι θηρολέταις, ἔτοιμην ἔχοντες τὴν ὄρμην εἰς τὸ κακοποιῆσαι.

19 Ἄρτι δ' ἀπτερος ὄρνις, ἔδπτερος οὐ μετὰ θηρόν,
20 Ἡέρα δινεύει πολλὸν ὑπερθε δόμον.

Ὁ μὲν ὄρνις ἀπτερος τῶν ὠῶν ἔξεισιν, ταχέως δὲ πτεροῦται καὶ περὶ τὸν ἀέρα ἀναστρέφεται, μηδένα μόνον ὑπομένων, ἀλλ' ἅμα τῷ γενέσθαι τὴν πρὸς τὸ ζῆν κομιζόμενος ἐπιτηδείότητα.

21 Σουθὴ δ' αὖ τε μέλισσα λίπε σπέος, οἶκον
[ἐτευξεν]

22 Ἀντίθετον, γλυκεροῦ πλῆσε γόνιου δόμον.

Ἡ μέλισσα καὶ αὐτὴ τὸν ἴδιον οἶκον παραχρῆμα τοῦ γλυκυτάτου μέλιτος ἐπλησεν, μηδὲν τὸ παράπαν μοχθήσασα· πάντα δὲ τὰ τῆς ἐνὸς ἔαρος ἔργον, τῆς γῆς αὐτοῖς πλουσίως τὴν τροφὴν χαρίζομένης. Ὅσπερ δὲ χωρὶς πόνου παρήχθησαν, καὶ ζῶσιν ἀμογητῆ, τὰς πρὸς τὸ ζῆν ἀφορμάς ἐξ αὐτῆς γεννήσεως εὐληφότες· οὕτω δὲ καὶ θνήσκουσιν ἀπόνως, μηδὲν λυπηρὸν ὑπομένοντες.

27 Καὶ πτερὸν ὄρνιν ἐθρεψέταχιν, καὶ ἀγκυθῆρα,

28 Βαυὶ πονησαμένους, φροντίς ἐπηματίη.

29 Λίς δὲ μέγας καὶ θῆρι τὸν ἔκταυεν, ὡσπερ
[ἀκουσα,

30 Λάψας, δαιτὸς ἐῆς λείψαν' ἀποστρωγέει.

31 Ἄλλοτε μὲν δαισιῦ' ἐτερήμερος, ἄλλοτε δ'
[αὐτε

32 Λάψε ποτὸν βριαρῶς, γαστέρι μέτρα φέρων,

33 Τοσσάτιον κελνοῖσιν ἀμοχόστερος βλος ἐστίν,

34 Πέτρη καὶ κλαδεῶν, οἶκος αἰεὶ σχέδιος·

35 Ἄρτεμῆς κρυτεροὶ περικαλλέες, ἦν δὲ δαμάσση

36 Νούσος, τηπερθεὶς ἀλκιμον ἄσθμα λίπον.

Συγκρίνων ὁ θεὸς Γρηγόριος τῆς εὐτελείας τὸν ἐπίμοχθον βίον, παραιοῖσιν τοὺς ὄρνεις καὶ θῆρας, δεκνύς, ὡς ἄπνοος αὐτοῖς τὸ πλεῖστον καθέστηκεν ὁ βλος. Οἱ μὲν γὰρ ὄρνεις ἀμόχθως γεννῶνται, τὸ δὲ πτερὸν αὐτοῦς τάχιον τρέφει· τοὺς δὲ θῆρας τὸ τῆς ζωῆς αὐτοσχέδιον, αἱ τε πέτραι καὶ οἱ σύνδενδροι τόποι καὶ κλαδεῶνες, οὐ μόνον ἀπόνως φυλάττουσιν, ἀλλὰ καὶ ὑγίεις καὶ περικαλλεῖς ἀπεργάζονται· λίων δὲ τῶν θηρίων ὁ βασιλικώτατος, τῆς ἰδίας θῆρας τὸ λείψανον ἀπεχθάνεται, τῇ γαστρὶ μέτρα φέρων, καὶ τοῦ φονευθέντος ὑπ' αὐτοῦ θηρὸς ὅσον ἐπαρκῆς ἀπαντῶν τοῦ αἵματος βριαρῶς. Οὕτω μὲν οὖν καὶ ζῶσιν ὑγίεις καὶ θνήσκουσιν ἀπενθεῖς, μηδὲν ὑπομένοντες λυπηρὸν, ὡν ἄνθρωποι πάσχουσιν. Οὐ γὰρ γονεῖς αὐτοῖς καὶ φίλοι παρακάθηται, ἢ προσγενεῖς τῶν ἐσχάτων βημάτων, ἢ διαταγμάτων ἐπιθυμοῦντες, οὐδ' ἰατροὶ τὸν καιρὸν τῆς ζωῆς κατασοφίζόμενοι, οὐδὲ τὴν κόμην αὐτοῖς ἀποκεῖρονται, καὶ θρηνοῦσιν ἀνύποιστα, ταύτην μόνην τιμὴν τοῖς θνήσκουσιν ἐπιστάμενοι, καὶ τοῦτο γέρας αὐτοῖς χαρίζόμενοι. Θῆρες μὲν οὖν εἰς τὸν βίον ἀμόχθως παρήχθησαν, τοῦτον δὲ πάλιν ἀπόνως παρατρέχουσιν, οὐ πυρετῷ δαμαζόμενοι καὶ νόσοις παμποικίλοις, ἀλλ' ἀδεῶς φθειρόμενοι, καὶ θαρσαλέως ἐκπνέοντες, ἀνδρείως τε διολλύμενοι.

41 Ἄθρει καὶ μερόπων δειλὸν γένος, ὡς καὶ τὸ δ'
[εἰπης·

42 Ἢ δ' ἐτεδὸν μερόπων οὐδὲν ἀειδνότερον.

Cervus diversipellis ubi primum ex utero materno exiit, pedem prope matrem sistit; canes venaticos et venatores ipsos fugit, item equum alacrem et celerem, in silvis sese aliens. Velociter currere ei vix nato a natura datum.

Animalia, de quibus hucusque diximus, ferocia præ cæteris prædita bonum aspernantur, ad malum quodcumque autem valde prona sunt. Leones, pantheræ, tigrides, ursi, apri, ferrum ubi viderint, crinibus, setis horrescunt, et venatores vel fortissimos cum dolo et malitia adoriuntur.

Avis implentis ex ovo prodit; sed brevi, pennis succrescentibus, in aere volitat; nullo labore fatigata, in ipsis natalibus, omnes vivendi condiciones impetrat.

Apis ubi domum suam dulcissimo melle replevit, laborare cessat; veris spatium ad istud faciendum sufficit, natura omnia ad victum necessaria copiose suppeditante. Quemadmodum autem laboris ignari sunt, sic sine sollicitudine vivunt; quibus enim ad vivendum opus habent, inde a vitæ principio iis suppetant; quare etiam mortem oppetunt, ut levem, ita haud acerbam.

Vitæ molestias et vanitatem contemplanus Gregorius, volucres et bestias inducit, monstrando, earum vitam ab ærumnis plane alienam esse. Et aves quidem facillime gignuntur, et volatu cibum reperiunt: feras vero, statim ac in lucem eduntur, petrae et silvæ et rami non modo sine difficultate protegunt, sed et sanitatem eis dant et formam. Leo porro, rex animalium, prædam ex venatione repudiat, ventri modum imponit, et ubi bestiam aliquam interfecit, solo sanguine absorptio contentus est. Ita fit ut cum sanitate vivant et indefectæ abeant bestiae ab omni ærumna quam homines patiuntur, alienæ. Iis nec pater et mater, nec amici aut cognati, ultima verba et mandata exspectantes, assident; non medici qui reliquas horas numerant; non qui crines rescant, non qui lacrymis ventalibus defunctum prosequuntur. Animalia igitur, ut facillime nascuntur, ita vitam transigunt sine febre, sine morbis, et sine timore exspirant, imo alacriter decedunt.

- 43 Ῥοιῆς ἔκγονός εἰμι, μόγη δέ με γείνατο μήτηρ·
 44 Ἐθρέφθην πολλοῖς καὶ συτηροῖς καμάτοις·
 45 Ἀγλαῖς ἔχεν μήτηρ με γλυκὺν πόνον· αὐτὰρ
 [ἔπειτα
 46 Γαῖαν ἐπεξεόμην ἄλγιστα τεύρομενος·
 47 Ἐνθεν ἔδην τετράκωλος ἐπ' οὐδως, ἔνθεν
 [ἀέρθη
 48 Ἴθμασιν ἐν τρομεροῖς κλεπτόμενος παλάμαις.
 49 Ἐνθεν νοῦν ὑπέλαμπον ἀναυδέος ἰχθυοῖ
 [φωνῆς,
 50 Ἐνθεν δ' αὖ μύθων δάκρυσ' ὑφ' ἠγεμόσιν.
 51 Εἰκοσέτης συναγεράμενος καὶ πῆμασι πολλοῖς
 52 Ἠρόσθεν ὑπήντησα ὡς τις ἀεθλοφόρος.

Ὅρα, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὸ ἐπίπονον, ἵνα ἀληθῶς εἴπῃς· Ὅντως τῶν ἀνθρώπων οὐδὲν ἔστιν ἀσθενέστερον. Ἄπ' ἀγορεύσεως γεγένημαι, πολλῶ δὲ μόγη τέτοκεν ἡ μήτηρ με, πολλοῖς δὲ καὶ μισητοῖς πόνοις ἀνετρέφην, οἷον γαλακτοτροφούμενος, καὶ τὰ νηπίότητος πάσχω, ἀνεπιστημόνως κλαυθυρίζομενος, ἀηδιζόμενος, καὶ ταῖς ἀγκάλαις τῆς μητρὸς γλυκὺς πόνος ἐπιχείμενος· μετὰ ταῦτα τὴν γῆν ἐπεξεόμην ἐφ' ἔδρης συρόμενος καὶ πολλοῖς πόνοις ἐνθεν καταπονούμενος, καὶ ταῖς ἐκ τῆς ἀνοίας κινδυνεύων σωματικαῖς συμφοραῖς ἐκ τοῦ τὴν γῆν καθ' ἔδρης ἐπιξέεσθαι· τετράκωλος ἐπορεύθη, χερσὶ καὶ ποσὶ κατακαμπτόμενος κεκυφώς· ἐντεῦθεν ἤρθην ἐπὶ τῆς γῆς, συντρόμοις βήμασι ταῖς χερσὶν ὑποκλεπτόμενος· εἶτα τὸν νοῦν ἀμυδρῶς ὑπέλαμπον, ψελλισμασιν, ἢ τισιν ἀνοήτοις κινήμασιν σεμνυνόμενος· ἐντεῦθεν ὑπὸ τοῖς ἄρχουσι τῶν λόγων ἐκένωσα δάκρυα πολλὰ, μαστιζόμενος καὶ πολλὸν πόνον ἐκ τοῦ μανθάνειν κασποῦμενος· πολλοῖς καὶ ὀπήντησα κακοῖς εἰκασταῖς γενόμενος, ἢ τέχναις δαμαζόμενος, ἢ μόθοις ὀδοποριῶν συντριβόμενος, ἢ νόσοις πολυτρόπως μαχόμενος. Ταῦτα μὲν, φησὶν, ἤδη πέπονθεν ἀνὴρ εἰκασταῆς· τοιοῦτε ἐνεσσι, τὰ δὲ πάλιν ἐλπίζει· γαμετῆς καὶ παίδων φροντῆς, καὶ τῶν βιωτικῶν ἀτυχιῶν τε καὶ ἐπιβούλων οὐληστον ὄλεος, κτῆσις, καὶ δασμογράφοι, καὶ φόρος, καὶ φορολόγος

πικρὸς, δικαστήρια, δικολογίαι, μάλιστα, ἀπειλαί, δεσμωτήρια, συκοφανταί, δικαστῆς ἀπάνθρωπος, καὶ δημῖος ἀπαράιτητος, πόλεμοι, φυγαί, καὶ θράσος βαρβαρικὸν, δούλιος ζυγὸς ἐλευθερικὴν ἡμέραν ἀνμάζων, πικροῦ δεσπότης καθημερινῆ συμφορὰ, θαλασσοπορίαί, κίνδυνοι, ναυάγια, κλέπται, ληστοὶ γῆς ἀποστερηταί, καὶ θαλάσσης καταποντισταί, ξένης δνειδοῦ χώρας, ἀλλοτριώσις δὲ πατρίδος. Πάντα ταῦτα τοῦ βίου παίγνιον τοῦ ὀδνηροῦ· καὶ μέντοι καὶ τὰ δοκοῦντα τερπνὰ τοῖς ἀνθρώποις, οἷα κόρος μὲν ὄβριστης ἔστιν, καὶ βῆρος ὁ λαιμὸς ἔχει τι μικρὸν· τὰ δὲ λοιπὰ πάντα ἕμαρα (ita cod.), τάφος ἢ γαστήρ, δυσωδία ἀεὶ πεπληρωμένος, τοῖς γάμοις αἰ μοιχεύει παρέπονται, τοῖς τοκετοῖς ἠλιετόμηνα καὶ παράσημα ἀμβλωθρίδιά τε ἐκπιτώματα, καὶ παῖδες παράφοροι καὶ μογιλάοι τῶν τεκόντων δνειδος, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης γενεᾶς παίγνιον αἰετλάστον· μέριμνα μὲν ἢ πολυτεκνία, δυστεκνία δὲ λύπη, μόγη δὲ ἢ πένια· κλοῦτος δὲ οὐ μόνον ἀδέθαιος, ἀλλὰ καὶ ἐπίβουλος, τὸ κάλλος εὐδιδάλυτον ἔαρος ἄνθος, ἀρτι νέος ῥοδοειδῆς σφριγῶν τὸ σῶμα καὶ ἡδύσκων· εἶτα γέρων σκυθρωπὸς ἐβρύτιδωμένος καὶ κεκυφώς. Τίς ἡ δίκη, τί τὸ κέρδος τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς; Εὐθέως ἀρχομένη μὲν ὁ τόπος σκοτία τῆς οἰκίσεως· ἐρχομένη δὲ πρὸς τὸ φῶς, πρῶτον αὐτῷ τὸ δάκρυον γίνεται· πρὸ γὰρ ἀποδύρεται τοῖς κατὰ τὸν βίον ὄσοις μέλλει κακοῖς συναντησθαι· τῆς μὲν τικτούσης ὡς ἐκ τάφου προέρχεται γαστήρ, ὀδεύει δὲ τὸν βίον τρέχων ἐπὶ τάφον ἐπὶ τοῖς λαγόνας τῆς προμήτορος γῆς· ἐκ δὲ τοῦ τάφου τῷ πυρὶ πολλάκις θάπτεται ἀπότομος. Τὸ μὲν οὖν φίλτρον ἐν ἀνθρώποις ἀπιστόν ἐστιν· ἀρτι φίλος, μετ' ὀλίγον ἐπίβουλος, σήμερον ἐπαινέτης, καχῆγορος αὔριον. Ταῦτα, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, εἰ τις ἐπὶ πλάστιγγος ταλαντεύει, πολλῶν εὐρήσει τὴν τῶν κακῶν πλάστιγγα ἐπιβαροῦσαν, τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔμπαλιν κουφίζομένην. Οὕτω μὲν οὖν καὶ θηρίων καὶ πετεινῶν εὐτελέστερος ὁ ἐκτὸς ἡμῶν ἀνθρώπος, καὶ

Vide, inquit Theologus, quantum ærumnarum hominum vitæ insit, et vere dices, homine nihil esse debilius. Mater cum multo labore me enixa est; dura nulla per adolescentiam pertuli; primus citius lac maternum; quæcunque molestiæ teneræ ætatis annos comitantur, expertus sum; febilis vagitus, fastidium non parvum matri a primis unguiculis paravi, in maternis ulnis repositus. Post hæc clitelæ in terra repentem inhibuerunt, ne quid detrimenti capesserem, periculaque innumera evitarem; quadrupes inde movere corpus cœpi; passus trepidos manuum cooperatio regebat; mentem dein excolere cum cœpis sem, per omnia errorum vestigia vacillavi. Ludimagistri lacrymas mihi plurimas extorserunt; sæpe vapulavi, et studiis dure insudavi. Viginti annos natum, tirocinium grave, corporis ex itinere lassitudines, morborum gravamina sibi succedentia sine intervallo vexarunt. Huc accedit uxor et liberorum cura, timor continuus ne vitæ miseris opprimerer; sollicitum tenebant res familiaris, censores, vectigal solvendum ejusque duri exactores, tribunalia, processus, verbera, minæ, carcer, delationes, judex ini- quus, lictor inexorabilis, bella, exsilia, barbarorum duritia, jugum servile, liberalia studia e vita tollens, quotidianæ heri durissimi vexationes; navigationes, pericula omnis generis, naufragia, latrones, præ- diones, opprobrium in terra aliena. Hæc omnia quasi vitæ miserabilis ludibria. Quid ea commemorem quæ hominibus jucunda esse videntur? Satietas tedium parat; epulæ lautæ ipsæ fastidium gignant, sicut cætera: venter est sentina fetore repleta; matrimonium adulter foedat; partus non justus, abortus; liberi male sani, balbi, in parentum opprobrium nati generis humani risus continuus. Multos qui habet liberos, curis; qui male moratos, mœrore premitur. Paupertas angorem gignit; divitiæ ut instabiles, sic insidiosæ; pulchritudo flos vernus brevi flaccescens. Qui modo adolescens roseus florebat, senex jam rugosus et durus incedit. Quæ sors, quod lucrum vitæ humanæ? Ubi in lucem homo editur, lacrymatur: deflet jam tum mala quæ per vitam experietur. E ventre ut e sepulcro prodit; vita ipsa iter est ad sepulcrum, in sinum terræ matris; sæpissime corpus igne consumitur. Huc adde hominum perfidiam. Heri amicus, hodie inimicus; hodie laudator, vituperator die crastino. Hæc, ait Gregorius, si in truitina expendas, malorum pondus gravius habebis, levius bonorum. Itaque homo corporeus beatius est

πάντων τῶν ἐν βίῳ μοχθηρότερος ἡμῶν ὁ βίος, ὅσον ἤκεν ἐναυθα, πλην εἰ μὴ θεὸς γένοιτ' ἂν τὸ προκει-
μενον, καὶ τῶν ἐν ἐλπίσι κειμένων αγαθῶν δι' ἀρετῆς
ἢ ἀπόλαυσις, αἷς ἀναπνεῖ καὶ γέγηθεν ὁ ἔσω κατὰ
θεὸν ἡμῶν ἀνθρώπος.

141 *Τολμήσω τιτὰ μῦθον ἐτήτυμον, ὡς ῥα θεοῖο*
142 *Παίγνιον ἔστι βροτός.*

Φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι λόγον ἐρῶ τολμηρὸν,
ὡς παίγνιον ἔστιν ὁ ἀνθρώπος τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐπάγει
τούτους·

144 *"Ἄζομαι ἐξαπλήρης ἐξεφάνην ἕτερος.*

Τοῦτ' ἔστιν ἐντρέπομαι ταῖς μεθελικιώσεσιν ἐξα-
πλήρης φαινόμενος ἕτερος ὁλον νήπιος, παῖς, ἡδάσκων,
νεόχουος, νεανίας, ἀνήρ, ἡμιγέρον, γέρον, πολλαῖς
μεταβολαῖς ἐλαυνόμενος.

153 *Ὁς πηγῆς ῥόος ἔστιν ἐπιδρομος, αἰθέμενον δὲ*

154 *Πῦρ ὁδὸν οἶδε μίαν ἀτροπον, ἄλλετ' ἄνω·*

155 *Ὁς μέγας ἔστι βροτός, καὶ ἄγγελος, ἦν*

[ἀπαίξας]

156 *"Ὅσπερ ὄφεις στικτοῦ γήραος ἔνθεν ἴσι.*

Φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι διπλοῦς ἔστιν ὁ ἀν-
θρώπος, ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος συγκελιμένος· καὶ τὸ
μὲν σῶμα ἐκ γῆς συνέστη, καὶ νεύει πρὸς γῆν· ἡ
δὲ ψυχὴ θειοτέρας ἔστιν ἐπιπνοίας ἀπορρόθῃ. "Ὅσπερ
οὖν τῆς πηγῆς τὸ νεῦμα τοῖς ὀμαλωτέροις ἐπιδρομὸν
ἔστιν, οὕτω δὴ καὶ τὸ σῶμα πρὸς τὰ βιωτικά καθελ-
κόμενον φέρεται· ὡς δὲ τὸ πῦρ καιόμενον οὐδεμίαν
οἶδεν ὁδὸν, ἀλλ' ἄνω πηδᾷ μὴ προτρεπόμενον· οὕτως
ὁ κατὰ θεὸν ἀνθρώπος τῶν ἐπιγεῖων ἀφορμᾷ, πρὸς τὸ
συγγενὲς ἐπιγόμενος πνεῦμα, τὸν βίον κατὰ τοῦ βίου
καταλιμπάνων, ὡς οἱ ὄφεις τὸ κατώδυνον γῆρας τῆ κατ-
απτικῶ συνεκδύονται δερματίδι· καὶ οἱ ὄφεις ἐπειδὴν
γηράσωσι, κατὰ τοὺς στενωποὺς εἰσδύοντες ἀπεκ-
δύονται τὴν δορὰν, συνεκδύμενοι καὶ τὸ γῆρας· δέρ-
ματι δὲ παραίκασι τοῦ ὄφως τὸ κατὰστικτον τῆς
ποικίλης ἀμαρτίας.

Ἐκ τοῦ γθ' λόγου (1).

159 *Nūn γε μὲν οἷς τεκέσσι πατὴρ πτερὸν, οἷα*
[γεοσσοῖς]

160 *Αἰετὸς ὠκυπέτης πλησίον ἰπτάμενος*

161 *Ἰθύνει νεόπηκτον, ὅτ' ἠέρος ἐν λαγόνεσσιν*

162 *Διναύοντ' οὐπῶ θαρσαλέη πτέρυγι.*

Φησὶν ὁ θεολόγος Γρηγόριος, ὅτι τοῖς προβαίνειν
ἀρχομένοις τῆς ἀρετῆς τῆ ὁδῷ, ἰθύντηρ ὁ πνευματι-
κὸς καθίσταται πατήρ, καθάπερ τοῖς ἰδίους νεοσσοῖς
ἀετὸς πλησίον ἰπτάμενος καὶ τὸ πτερὸν αὐτοῖς ἰθύ-
νων, ὅτ' ἂν οὕτω θαρσαλέως ταῖς λαγόσι ἀναστρέ-
φονται τοῦ ἀέρος. Καὶ γὰρ ὁ πατήρ προσιπτάμενος
κλίνοντας μὲν ἀνορθοῖ, θαρβέειν ταύτῃ δὲ παρα-
σκευάζει.

Ἐκ τοῦ ξα' λόγου (2).

1 *Ὁ πάτερ, εἰ μ' ἐφυσας, βαίη χάρις· ἡ γὰρ*

2 *Εἷς νόμος οὗτος, ἀνωθεν ὁμῶς μερόπων ἀλόγων*

3 *Κάμπτεσθαι φιλότῃ, λόγου δ' ἰστέτι σοφοῖο,*

4 *Τικτομένους τικτοντας ἐφημέριον βίον ἔλκειν,*

5 *Καὶ ζῶν φθινύθοντις ἐπ' ἀσταχύεσσιν εἰσιν.*

Σκοπὸς οὗτος τῷ Θεολόγῳ Γρηγόριῳ, φυσικὸν
παραστήσαι τὸ πρὸς τοὺς παῖδας ὑπὸ τῶν γονέων
φίλτρον, καὶ ὡς μέχρι θανάτου καὶ μερισμοῦ ψυχῆς
καὶ σώματος δικνεῖται· καὶ τοῦτο παρίστησιν ἐξ
αὐτῆς τῆς φύσεως ὧν τε πάσχουσιν καὶ ποιοῦσιν
ὑπὲρ τῶν ἰδίων τέκνων οἱ γεγεννηκότες· παρεπι-
άγει δὲ τὴν ἀλογον πρῶτον φύσιν ὧδε φάσκων, ὡς
παρὰ παλίων πρὸς τοὺς τεκόντας·

6 *Ἄλλ' ἔθρεψας ἐπειτα, βῶν δὲ τε καὶ κρατε-*

7 *Ὀυθαθ' ὑποσκαίροντες ἀνακρούουσι καρτήριον,*

8 *Μόσχοι ε' ἠδὲ φέρουσιν πόνον γλυκερῆς ὑπ'*

[ἀνάγκης].

Αἱ δαμάλεις ἐπειδὴν γεννήσωσι, τὴν θῆλην τοῖς
νεογνοῖς προβαλλόμεναι δαψιλῶς τοῦ γάλακτος ἐμ-
φοροῦσιν· οἱ δὲ μόσχοι κορεσθέντες ταῖς ἐαυτῶν κε-
φαλαῖς ἀνακρούουσιν τὸν μασθὸν ἀτακτοῦντες· οὐδὲν
δὲ τῷ γένει τῶν θηλειῶν ἀπαλωτέρον ἔστιν τοῦ μασθοῦ
καὶ πολλὴν ὀδύνην ἐμποιοῦν· κἂν γὰρ πάθος κἂν
πληγῆ, κἂν ὁ τι τῶν λυπηρῶν καθάψηται παντοίας

volatilibus inferior cum vita miseriarum plena luctatur; sed, cum Dei imago est, internus homo, melioris
vitæ spe concepta, bonis futuris virtutem exercendo potietur.

Divinus Gregorius: Dicam, inquit, verbum audax et temerarium: Homo Dei ludibrium.

Erubescio quod tot vicibus sum subditus; nunc infantulus, nunc puer; adultus, pubes, adolescens, vir
senescens, senex, quid multa? Tædet me harum mutationum.

Idem dicit: Homo duplici natura, anima et corpore constat. Corpus e terra formatum, pronum est;
anima numinis divini spiraculum in se portat. Quemadmodum fontis aquæ in præceps feruntur, sic corpus
ad terram proclive est. Et ut ignis aliam non novit viam quam quæ sursum ultro tendit, ita homo secun-
dum Deum a terrenis versus spiritum sibi affinem assurgit, vita terrestri relicta, quemadmodum serpentes
senectam ærumnosam una cum cute exuunt. Serpentes enim, cum senuerint, in recessu cute mutata
senectam una exuunt. Cum hac cute peccatorum multiplicitas comparatur.

EX CARMINE LIX.

Gregorius theologus: Iis qui in virtutis via incidere cœperunt, pater spiritualis et moderator adju-
gendus est; sic aquila prope pullos volat, eorum volatum dirigit, donec per aerem alis tendere didicerint,
pater enim præsentia sua labantes erigit, et eorum animum firmat.

CARMEN LXI.

Gregorius id agit, ut parentum erga liberos amorem usque ad mortem, dein animæ et corporis divi-
sionem nobis ob oculos ponat; ceterum argumentum ex natura sumit eorum quæ pro liberis patiuntur
faciuntve.

Vaccæ ubi pepererint, ubera vitulis præbent abundanter lactandis; hi ubera sugentes, capita non sine

θῆλης, κίνδυνον ἐμποιεῖ θανατηφόρον. Οὕτω μὲν οὖν οἱ μῶχοι τῶν μητρικῶν μασθῶν ἀτάκτως ταῖς κεφαλαῖς καθαπτόμενοι, πολὺν αὐταῖς τὸν πόνον ἐμποιοῦσιν· αἱ δὲ καίπερ ἀλγοῦσαι δεινῶς, ὑπομένουσιν ἡμῶς, οὐτε τοὺς νεογνοὺς ἀποτρέπασαι, καὶ τὰς ἐκ τῶν πόνων ἀληθδόνas γενναίας ὑπομένουσιν, τῷ φίλτρῳ τῶν νεογνῶν κουφοτέραν τιθέμεναι τὴν ἀχθδόνα.

- 9 Ὅρνις δ' ἄπτερα τέκνα φίλης καθύπερθε
καλιῆς
10 Ἄμφι περιτρύζει, καὶ τείρεται ἐνθα καὶ ἐνθα,
11 Μύστακ' ἀλιτηύουσα, τροφὸς κενεῆ καὶ ἀπα-
[στος]
12 Φίλτρῳ γὰρ συνέδησε φύσις τοκέας τε γό-
[ρους τε,
13 Μηησαμένη τοκέων τόδε φάρμακον, ὡς κε βα-
[ρσίας
14 Κουφοτάτοισι πόθοισιν ἐλαφρίζωσιν ἄνιας.

Αἱ χελιδόνες μάλιστα, καὶ πᾶν ὄρνειον ἄλλο, πλὴν τῶν κοράκων, ὑπεράνω τῆς καλιῆς τῶν νεοσσῶν περιτρύζει καὶ καταπονείται, τῆδε κάκεισε περιπλανώμενον ὡς τροφήν κομίσαι τοῖς νεοσσοῖς, αὐτὸ μένον ἕγευστον καὶ κενόν· τοῦτο γὰρ βούλεται τὸ, κενεῆ τροφὸς καὶ ἀπαστος, ὅτι πᾶν αἱ μητέρες τοῖς τέκνοις παραχωροῦσιν, οὐδὲ τὴν αὐτὴν αὐτοῖς μεριζόμεναι δαίτα· καὶ τῶν ἐπιβούλων εἴ τι προσερπύζον ἴδοιεν, τῶν νεοσσῶν περιπίπτανται καὶ συγχνὸν ὑποτρύζουσι· τῷ φίλτρῳ γὰρ ἡ φύσις συνέδησε τοὺς γονεῖς τοῖς τέκνοις, καὶ τὰ τέκνα τοῖς γονεῦσιν, ὑπόμνημα μᾶλλον δὲ παραμύθιον ἐνθεμένη, τὰς βλαβεράς ὡς ἄν λύπας τοῖς ἐλαφροῖς κουφίζωσι πόθοις. Οἱ δὲ κόρακες ἀσπλαγχγίαις εἰκονίζουσι χαρακτῆρα· μόνοι γὰρ τῶν ἄλλων ὄρνειων ἀποτίκτοντες τοὺς νεοσσοὺς, καπιμῖπᾶνωσιν ἀπρονοήτους, οὐδὲν αὐτοῖς τῶν πρὸς βίον φροντίζοντες· ταύτῃ τοῖ φησιν ὁ θεὸς Δαβὶδ ἐν ταῖς πρὸς θεὸν μεγαληγορίαις· Ὁ διδοὺς τροφήν πάσῃ σαρκί, καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν· ἀποδεικνύς τὴν θείαν καὶ μέχρις τῶν εὐτελῶν διοικοῦσαν πρόνοiam ἀπορηθέντες γὰρ οἱ τῶν κοράκων νεοσοὶ τῆ καλιῆ ἀποσκαθήμενοι χαίωσιν τὸν θάνατον προσδεχόμενοι· καὶ δὴ τοῦτοις

- ἡ Θεοῦ πρόνοια κατὰ τοῦ στόματος ἀποδρῦφους ἐμπεσεῖν καὶ κίνουπας παρασκευάζει, μέχρις αὐτοῖς τὸ πτερὸν διαθρέψαντας τοῦ ἀέρος λαγῶσι παραπέμψῃ.
15 Τούνεκα καὶ δριμύει νῆη περὶ πόρτακι μήτηρ.
16 Ὡς δὲ κύνων σκυλάκεσσιν εἰσι. καὶ πτηνὰ
[νεοσσοῖς
17 Δῆριν ἀγει, στικτὴ δὲ εἰέσσονται ἀγριόθυμος
18 Πάρδαλις ἐκ ξυλόχοιο, συνῶν δὲ τε μαίνεται
[ἀλκή
19 Χαίτη δεινρήσασσα, κόρης σέλιος, ἀτμός ὀδόν-
[των
20 Θηγομένων καταχθὰ, γένυς δὲ τε βάλλεται
[ἀφῶ
21 Ἰσιμένωρ τεκέσσιν ἀμνημένῃ ἢ δαμηνῷ·
22 Οἰστρὸς γὰρ τὸδ' ἔπεισεν ἀδιδάκτοις νόμοισι.

Τῆς περὶ τὰ τέκνα χάριν φιλίας ἡ μὲν δάμαλις δριμύει γίνεται περὶ τὸ μοσχάριον αὐτῆς, ἐπειδὴν τῶν ἐπιβούλων προσεγγίζον κατανοήση· οἱ δὲ κύνες περὶ τῶν νεογνῶν σκυλακίων ἄσχετα μαίνονται καὶ πικρὸν ἀμφυλάσκουσιν, ἴσον ἀνθρώποις καὶ θηρίοις ἐφορμῶντες ἰσχυροτέροις· τὰ δὲ πτηνὰ τῶν ἰδίων νεοσσῶν ὑπερμάχεται κατὰ γε τὸ ἐγγωροῦν, ἔπαν κακὸν ἀποτρέποντα τούτων· ἡ δὲ κατάστικτος πάρδαλις ἀγριόθυμος τοῦ δρυμοῦ διορμᾷ τῶν ἰδίων σκύμων προπολεμοῦσα· λέαινα δριμυτάτη καὶ τοῖς προσεγγίζουσι κίνδυνον ἐπάγει θανατηφόρον, βρυχωμένη καὶ τῶν ἰδίων σκύμων τὴν ἐπιβουλὴν ἀνακόπτουσα· τῶν ὀλεθρίων δὲ συάγων ἡ δῶναμις μαίνεται, θρῖξ ὑποφρίσσουσα καὶ δεινρῶδες ἐκείνοις, τῶν ὀφθαλμῶν δὲ καταλάμπεται πῦρ, τρισημὸς ὀδόντων ἐπὶ τούτοις ἠχητικῶς ἀκονωμένων, εἶτα τὸ γένειον ἀφρῶ καταραινόμενον βάλλεται· πάντων προθυμουμένων τοῖς τέκνοις βοηθῆσαι ἢ ἀποθανεῖν· ὁ γὰρ πόθος ἔπειτε τούτοις ἀδιδάκτοις νόμοις, τοῦτ' ἔστι τοῖς φυσικοῖς.
23 Σφῆκας δ' αὐ πέτρῃσιν ἐνήθημοι, ἦν τιν' ἰδω-
[ται
24 Πλησίον, οὐδὲ φέροντα κακὸν τεκέσσι νε-
[γοσί
25 Πετρόθεν ἐκχυμένοις, στρατὸς ἀθρόος ἀμφὶ
[πρόσωπα
26 Βομβεῦσιν, κέντροις δὲ πικροῖς βάλλουσιν
[ὀδίτην.

Οἱ σφῆκες ταῖς τῶν πετρῶν παρακαθεζόμενοι τρώγλαις (αὐτόσε γὰρ ἐμφωλεύουσιν), ἐπειδὴν ἴδοιαν

petulantia movent, immemores, ex omnibus corporis partibus eam delicatissimam esse, et læsu facillimam. Nam seu dolor, seu vulnus, sive quidvis molesti attingat ubera, grave est periculum. Sic igitur vituli matris ubera violente fronte percipientes perquam injuriosi sunt. Matres, quamvis plurimum doleant, patiuntur strenue dolorem quem amor maternus mirum in modum diminuit.

Hirundinum genera et omnes volucres, exceptio corvo, super nido pullorum garrunt, nec unquam circumvolare cessant; cibum autem dum afferunt suis, ipsæ matres eo abstinunt: hoc enim verba κενεῆ τρ. x. τ. λ. significant, scilicet matres omnia dare natis, sui ipsarum oblitæ. Ubi autem insidias iis parari videntur, pullos circumvolitant cum tristi murmure; amore enim particulari natura parentes cum liberis conjunxit ea lege ut semper esset quo in rebus adversis animum consolarentur. Econtra magna est naturæ corvinae durities; soli enim inter aves recens ex ovibus progressos prorsus relinquunt nihilque iis alimentum præbent. Sic Davides in psalmis Deum laudans: Qui dat, inquit, omni carni escam et pullos corvorum invocantibus eum, et ostendens quod divina Providentia usque ad vilia multiplicetur. Exclusi enim nido, mortem læti expectant; sed Dei Providentia ori eorum culices intromittit, donec, pennis firmatis, aërem penetrare valeant.

Vitulæ gratia amata vacca irascitur et furit, ubi quid insidiarum struitur. Canis quoque pro catulis furit cum ululatu et contra homines æque ac bestias fortiores eos defendit. Aves quantum possunt pullos teneant et malum quodeunque ab iis avertunt. Panthera discolor ac ferox e silvis pro familia in bellum ruit; læena, omnium ferocissima, mortem iis minatur qui accedere audent hostili animo. Aprorum ira maxime metuenda; horret pilus, ex oculis quasi ignis micat, dentes cum stridore acri exacuuntur, maxilla spumam ejicit. Sic omnes bestię suis auxilio esse vel vitæ pretio volunt. Is amor, id studium a legibus naturalibus præcipiuntur, non a magistris dantur.

Vespæ in rupium cavernis abditæ ubi viderint viatorem aliquid mali meditantem, pro suis sollicitæ

προδίδτην μηδὲν κακὸν αὐτοῖς ἐπιφερόμενον, τῶν νεόγων περιμελούμενοι, θάπτον τῶν πετρῶν ἀπεκχυθέντες, στρατὸς ἀσχετος βόμβον καταπληκτικὸν ἀποταλοῦσι, πικροὺς δὲ κέντροις τὸν ἄθλιον βάλλοντες ὀδοιπόρον πολλάκις καὶ τοῦ ζῆν ἀπαλλάττουσι.

27 Ἔστι καὶ ἐν βυθίοις κόθον νόμος, εἰ ἐτὸν γε.

28 Δελφίς ἐναλίω βασιλεύτατος, ἦν τιν' ἰθιται

29 Θῆρ' ἀλὸς ἠεδαγοῖσιν ἐπιπλώοντα τεκέουσιν,

30 Ἦν γένον ἀπλώσας, εἰσω γόνον αὐθι ἔδεκτο,

31 Λάπτων ὡς τιν' ἔδητῶν, ὅπως μὴ θηροὶ γένοιτο.

32 Οὐδ' αὖ γε πρὶν κευθμῶνος ἀπέπτυσε φόρτον

ἀπιστον,

33 Πρὶν θηρὸς κρατεροῖο φυγεῖν στονόεσσαν

ἀπειλήν.

34 Τῆμος δ' ἐκ λαγόνων ὠδῖν' ἠρεύξυτο κούφην.

Τῶν ἐναλίων ὁ βασιλικώτατος δελφίνος εἰ τινα τῶν θαλασσίων θηρῶν τοῖς μικροῖς αὐτοῦ τέκνοις ἐπιπλέοντα ἰδῆ, τὴν ἰδίαν διαπλώσας σιαγόνα, τὰ τέκνα πάλιν ἐντὸς ὑποδέχεται καταπίνων ὡς περ βρωσίην τινα, ὅπως ἂν τοῖς θηριοῖς μὴ κατάθρωμα γένοιτο· οὗτος δὲ τοῦ κρυπτήρος, τοῦτ' ἔστιν τῆς κοιλίας, οὐδαμῶς ἀναδίδωσι τὸν βαρὺν ἐκείνον φόρτον καὶ παρὰ φύσιν ἐγκύμονα, πρὶν τοῦ κήτους τοῦ κρατεροῦ τὴν στενακτικὴν ἐκφύγη ἀπειλήν· ὡς ἂν δὲ τὸ θηρίον παρῆλοι καὶ τὸν κίνδυνον διαδράσει, τότε δὴ τῶν πλευρῶν τὴν βαρὺν ὡς ἐλαφρὸν ἐξεμεῖ τοκετὸν, τοσαύτην δύνην πρὸς τὰ τέκνα φυσικῶ ὑριστάμενος φιλτρῶ. Ταῦτ' αὖ φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὡς παρὰ παίδων πρὸς γονεῖς ἀποδεικνύντα, πᾶν ὅπερ ἐπιμελὲς ἔστιν περὶ τοὺς παῖδας τοῖς γονεῦσιν, τοῦτο καὶ θηριοῖς προσεῖναι καὶ πετεινοῖς καὶ ἰχθυοῖς καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ κόσμον περὶ τὸν ἴδιον τοκετὸν. Τί οὖν ἔστιν περισσὸν ἐν ἀνθρώποις ὁ τοῖς τέκνοις παρὰ τὴν λοιπὴν κτίσιν καρποῦσθαι τοῖς ἀνθρώποις γένοιτο· ἂν περισπούδαστον, αὐτὸς διδάσκει δι' ὧν ἐπάγει, φάσκων ὡς παρὰ τῶν παίδων πρὸς τοὺς γονεῖς οὐ χρυσὸν ποθῶ, οὐδὲ ἀργυρον, οὐδὲ τὰ σήρων

λεπτὰ καὶ παμποικίλα νήματα, οὐδὲ λίθους διαυγεῖς, οὐδὲ γῆν πολόμετρον κυμαίνουσαν καρποῦς ὁμοίαν τῆς Αἰγύπτου, οὐδὲ πλήθος θεραπόντων καὶ τετραπόδων ἀγέλας· γάμος δὲ τοῖς θέλουσι φροντιζέσθω, δέσποιναν ἀγων ὑψηλὴν καὶ τιμωμένην ἀχθιδόνα· καὶ θρόνος ἄλλοις ποθεισθω, καιροῦ φρούραγμα πίπτων, ὅς πολλοὺς πατῶν ὑπ' ὀλίγων πατεῖται πολλάκις καὶ χειροτέρων· οὐδὲν γὰρ βέβαιον ἐν ἀνθρώποις ὁ παρὰ τὰ κτήνη τοῖς τέκνοις οἱ θνητῶς γονεῖς περιποιήσονται· πλὴν εἰ μὴ τῶν λόγων ἡ δύναμις τὸ φυσικὸν κάλλος τῆς εἰκόνας δι' οὐ τῆς κτηνώδους φύσεως καὶ θηριώδους ἢ ἀνθρωπεῖα μάλιστα διακέχριται· τίνες οἱ λόγοι δὲ, φησὶν ὁ αὐτὸς θεολόγος. Καλὴ μὲν τῆς ῥητορικῆς ἢ θερμὴ δύναμις ἐν τε δημογορίας καὶ ψήφοις δικαστικαῖς, καὶ λόγοις ἐγκωμιαστικοῖς· καλὸν δὲ τῆς ἱστορίας ἢ διάνοια πεπληρωμένη σύμμικτος γὰρ ἢ ἱστορία, σοφία πολλῶν, νοῦς ὑποθέσεων· οὐ μικρὸν δὲ τέχνη γραμματικὴ καὶ μάλα γε μέγιστον, λεπτύουσα τὸν νοῦν, καὶ τὴν βάρβαρον ἤχην ἐξελληνίζουσα, καὶ τῆς εὐγενούς γλώσσης καλλίστη βοήθης, καὶ τῆς λογικῆς τέχνης τὰ παλαίσματα, ὑπ' οἷς τὸ ἀληθὲς κρύπτεται, ὁ τετριμμένος δὲ λόγος περιφανέστατον ἔθηκεν. Ὅσοι τοίνυν μὴ τοῦτοις τιμῶσι τὸς παῖδας τοῦ ἴδιου, οὐδὲν ἀξίον τῆς εἰκόνας ἐπ' αὐτῶν διαπράττονται, καὶ τῆς φυσικῆς αὐτοῦ τοῦ λόγου διακοσμήσεως ἀλλοτροῦσιν, οὐδὲν περισσὸν αὐτῶν νέμοντες τῶν προλεχθέντων θηρῶν, οὔτε τῶν ἐν αἰσθήσει καὶ φθορᾷ περιττὸν ἐννοούμενοι· τί δὲ τὸ κέρδος τῆς παιδεύσεως, αὐτὸς ὁ θεολόγος φησὶ· Πρῶτον μὲν τὸ τῆς κτηνώδους ἀνοίας φυσικῶς καὶ ὡς πρέπον ἀνθρώποις ὑπερανέχειν· δεῦτερον τὸ λεπταῖς μερίμναις τὰ βᾶθη τῆς σοφίας καταμανθάνειν, ὧν οἱ σοφοὶ κατεζήτησαν καὶ ταῖς βίβλοις συνέγραψαν· ὁ μὲν τοῦτο, τοῦ δὲ τίς, ἄλλοι τῶν ἀερίων καὶ θαλασσίων τὴν φυσικὴν κατανοήσαν

uinus erumpunt; sit agmen, sit bombus formidolosus, acutisque aculeis miserum viatorem non raro vita priuant.

Animalium marinorum delphinus quasi rex ubi piscium aliquem liberis suis insidiantem vidit, illico ipse devorat ne hostium præda fiant. E latebra, i. e. ventre, non prius projicit molestum illud pondus, quam celi immanis minas et periculum effugerit. Quod ubi recessit, tum e lumbis partum gravem educit, dolores atroces ob florum amorem passus. Hæc divinus dicit Gregorius ut ostendat quantum sit curæ parentibus pro filiis, tantum esse volatilibus, piscibus et quibuscumque cæteris animalibus erga suam progeniem. Hominibus in lota rerum natura nihil charius, nihil antiquius esse quam suos cuique liberos in sequentibus confirmat dicens: Parentes nihil pluris faciunt quam ex se natos, neque aurum, neque argentum, neque texta versicoloria, neque argentum signatum; aude gemmas, agros fertiles Ægypti, famulorum multitudinem, denique greges armentorum. Matrimonium ineant qui volunt; sæpe domina superba ac molesta acquiritur. Solium regium occupandi ambitio alios teneat, aliquando rutilurum; multos enim petibus calcat tyrannus, cui sæpe pejores domini succedunt. Nil firmum præter armenta parentes liberis relinquunt, nisi animi exculti studia corporisque eximias dotes quibus a brutis distinguimur. Quænam autem sint illa studia, idem theologus dicit. Placet sane rhetoricæ potentia in publicis concionibus, in sententiis judicialibus, in panegyricis quoque. Res pulchra est historia, ubi multorum sapientia et consiliorum prudentia cernitur. Non parva res etiam ars grammaticæ, imo maxima, siquidem ingenium acuit, sonos barbaros more Græcorum emollit, linguæ nobilissimum auxilium atque logicæ artificia, quibus veritas occultatur, sermo sincerus sèpissime revelat. Qui igitur istis rebus liberos suos non exornant, nihil quod se ipsis dignum sit faciunt, imo a studiis eos alienant, neque plus faciunt quam bruta, quibuscumque animi sensa turpia communia habent. Quis sit deinde eruditionis fructus, Gregorius ipse dicit. Primo quidem brutorum indolentiam abjiciamus; deinde sapientiæ fundamenta perscrutemur, et quæ philosophi in scriptis reliquerunt, perquirimus; alii enim alia tractantur circa aerem, maria, terræna, cœlestia, imo quæ ad Deum ne fando quidem dicendum spectant, quomodo agat, quod teneat, et quis ejus sit finis. Mundus omnia distributa secundum ordinem complectitur, nonnihil etiam occultum, quod penetrare acutioris ingenii hominibus datur. Qui si, quod pulchrum est, investigant scientiæ face conducti procedunt, vivendi regulas Deo auspice sequentes; si Christum ducem et cium nacti erunt, pulchra sperandi copia eos consolabitur, vita pura et immortalis fruentur, non per

τες· και ἐπιγειων, ἐπὶ τούτοις· και διερευνησάμενοι και τῶν οὐρανίων, πρὸς δὲ τὸ ἀφραστον τοῦ μεγάλου Θεοῦ δημιουργοῦ πῶς ἀγει και ποῦ φέρει και εἰς ὃ τι καταπαύει· τὸ δὲ πᾶν ὁ πολὺς ἐν τῇ διακοσμῆσει κόσμος ἔχων ἐν ἑαυτῷ πλεόν τι κεκρυμμένον, ὡς ἂν δὲ ταύτη διαπεράσειεν τῇ νεότητι τῷ πνεύματι τῷ θειοτέρῳ παρέξοιεν τὴν διάνοιαν, τὸ καλὸν ἀνιχνεύοντες και ἐν φωτὶ τῆς γνώσεως διὰ παντὸς ὁδοιποροῦντες, και τοῦ βίου κανόνα φέροντες ταῖς θείαις ἐπινοιαῖς, και συνέμπορον ὁδηγὸν και καλὸν βοηθὸν εὐράμενοι τὸν Χριστὸν, σὺν ἑλλίσιν ἐλαφραῖς ἐντευθεν κουφίζονται, τῆς καθαρᾶς δὲ τύχου και ἀτελευτήτου ζωῆς, μηκέτι δι' ἐσόπτρου ἐν αἰγίγματι βλέποντες, ἀλλὰ τρανῶς αὐτὴν κατοπτρεύοντες τὴν ἀληθειαν, ἧς ἀρχὴ και τέλος Τριάς ἡ μονόσηπτος, εἰς Θεὸς, Πατὴρ, Υἱὸς, και τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἐν φῶς τριλαμπῆς θεωρούμενον. Τοσοῦτον δὲ τῶν ἀπαιδευτων καθάπτεται Γρηγόριος· ὁ πανάριστος τῶν πλοῦτων και μάλιστα κομώντων, ὡς πιθήκοις αὐτοὺς και ὄνοις παραβάλλειν· φησὶ γάρ· Τίς χάρις ἐὰν πίθηκον ἔχεις ἀνθρωπόμορφον ὕβριν, χρυσοῖς σχοινοῖς περιγυρωθέντα τὸν τράχηλον; ποῖα δὲ χάρις ὄνυ χρυσοῦ τάλαντα βαστάζειν; ὁ γὰρ ὄνος και πολύχρυσος ὦν ἄγκᾶται μόνον· οὐδὲ γὰρ χάρις ἐστὶν ξίφει μολιθδίνῳ κρύπτειν κολεοῖς ἀργυροῖς, ἅτινα μηδὲν ὄφελος τῷ πολέμῳ· πῆξ τοίνυν ὁ πλοῦτος φυσώμενος ἀνθρωπος ἀπαιδευτος ὦν και ἀνόητος, πίθηκός ἐστιν κεχρυσωμένος· ὄνος δὲ πολύχρυσος ὄγκουμένος, και ξίφος μολιθδίνον ἐν ἀργυραῖς φυλαττόμενον θήκαις. Καλὸν δὲ και πρὸς τέρψιν, τῶν ἐπῶν ἐπὶ λέξεως μνημονεύσαι· φησὶν γάρ·

- 473 *Τίς χάρις ἦν σὺ πίθηκον ἔχεις βροτοσιδέα*
 [λύθην
 474 *Χρυσιοῖσι βρόχοισι δέρην περιγυρωθέντα;*
 475 *Ὁὐ γὰρ κόσμος ἀμειψε γελοῖον εἶδος ἐλαφρόν.*
 476 *Τίς δὲ χάρις κερθῶν φέρειν χρυσοῖο τάλαντα;*
 477 *Κερθῶν και πολύχρυσος ὦν ὄγκηθμῶν ἀδειει.*

eulum in ænigmate videntes, sed veritatem ipsam intuebuntur, cujus principium et finis Trinitas in unitate, unus Deus, Pater, Filius et Spiritus sanctus, unum lumen, triplici splendore fulgens. Gregorius homines rudes increpans, divitiis se gloriantes, cum simiis et asinis comparat dicendo: Quid juvat habere simium hominis opprobrium, catenis aureis vinctum? Quis honor est asino auri pondus portare? Nam etsi auro onustus sit, bestia est stupide rudens. Quodnam gladii plumbei pretium in vagina argentea reconditi, et cujus nullus est usus in bello? Igitur quicunque divitiis superbit, et ingenium habet rude et inexcultum, simius est inauratus, asinus multo auro onustus et rudens, ensis plumbeus in vagina argentea inclusus.

Doctrina hominis est ornamentum; et sane scientia honorem et gloriam comparat, et maxime est digna homine qui imago est Dei; vita autem candida et virtutibus ornata vocationis cœlestis signum est verissimum.

De Rheo fluvio et nothis aquilis mentio est in historiarum libro; placet nunc quidem addere quod sequitur de utriusque natura. Rhenus fluvius ea est natura ut e fluctibus ejus liberos genuinos a nothis discernas. Aquila genuinos pullos ad solis radios probat probatosque nutrit, curam paternam impendens. nothos autem e nido expellit. Sunt qui dicant, aquilæ esse non fornicari, et non nisi cum conjuge misceri. Sed quomodo aquilæ nothos habere possunt, adulterio sublati? Addunt igitur rem prohibentem, vultures et alias quasdam aves suis ipsorum natis aquilæ nobilitatem dare cupidas ova sua aquilæ nido injicere, ita ut non raro anserum, perdicum, vulturum aliarumque volucrum ova aquilæ nido injecta ab aquila non agnoscantur ut genuina proles, sed ad solis radios probentur et ejiciantur. Gregorius igitur dicit: Aquilæ liberos suos distinguunt eos servando aut ejiciendo; et alibi idem: Aquila ad solem visum

(4) Hic est ordo in codice.

- 478 *Ὁδδὲ χάρις μολιθδίο τετυγμένα εὐσγανα*
 | κεῖθειν
 479 *Ἀργυροῖς κολεοῖσι τὰ μὴ κολλέμοισιν ὄνειαρ.*
 Ἡ μὲν οὖν παιδευσις κόσμος ἐστὶ φυσικὸς τοῖς ἀνθρώποις, και ἡ γνώσις, τιμὴ και ὄδξα, και τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ κάλλος εὐπρεπέστατον, βίος δὲ λαμπρὸς και ἐνάρετος τῆς οὐρανίου πολιτείας χαρκτηρ ἀψευδέστατος.
 140 (1) *Αὐτῶρ ἐγὼ κέλομαι σε τὰ μὲν κάλλιστα*
 | ποθῶντι
 141 *Ἐσπέσθαι και χεῖρα φέρειν, κίτερ· εἰ δε κα-*
 | κοῖσι
 142 *Τερπολιμν παιδων μετῶν ἀπὸ τηλόθι βίβον*
 143 *Ὡς νόθον, εὐγενέος Ῥήνου κρωθέντα βέ-*
 | θροισ.
 144 *Τὸν καθαρῶν ἀετῶν ψευδῆ γόνον ἀκτινεσσιν.*
 Εἰρηται μὲν περὶ τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ και τῶν νόθων ἀετῶν ἐν τῇ βίβλῳ τῶν ιστοριῶν· εἰρησται δὲ κἀνταῦθα· μάλλον γὰρ ἀρμόζει τῇ φυσιολογίᾳ. Ῥήνος μὲν οὖν ποταμός ἐστιν, τοὺς νόθους παῖδας τῶν εὐγενῶν τοῖς ἰδίοις βέυμασι διακρίνων· ὁ δὲ ἀετὸς τοὺς τικτομένους νεοσσούς ταῖς ἀκτῖαι τοῦ ἡλίου δοκιμάζει, και τοὺς μὲν γνησίους διατρέφει, πατρικῶς αὐτῶν και κηδεμονικῶς προσοόμενος· ἐκρίπτει δὲ τοὺς νόθους και τῆς καλιᾶς ἀποβάλλεται. Τινὲς μὲν οὖν φασὶν ὅτι σῶφρων ἐστὶν τὸ καθόλον μὴ πορνεύων, μηδὲ πρὸς τὸ συγγενὲς συναπτόμενος πλὴν τῆς συζύγου· ποῦ δὲ νόθον, μὴ μοιχείας ὑπόσσης τοῖς ἀετοῖς; ἀλλὰ γὰρ και τοῦτο φασὶν (ἐστὶν δὲ πειθανδὸν τὸ λεγόμενον), ὅτι γύπες ἢ τινα τῶν ἄλλων ὄρνέων τοῖς ἐαυτῶν τέκνοις τὴν τῶν ἀετῶν εὐγένειαν μνηστεύμενοι, τῶν οικείων ὦν λάθρα τῇ καλιᾷ προσρίπτουσι τῷ ἀετοῦ· συμβαίνει δὲ και ἐπὶ τῶν ὄρνιθων τοῦτο γίνεσθαι· πολλάκις γὰρ χηνῶν και περδίκων και γυπῶν και ἄλλων ὄρνέων ὑποτιθέασιν τῇ ὄρνῃ, τοῖς οικείοις δὲ συμβαίνουσα ὡς ἕκατον εοικὸς ἐκβάλλει τῷ συγγενεῖ. Τοῦτο μὲν οὖν ἀετοὶ πάσχουσιν ζηλοτυπούμενοι· ὅθεν τὸ νόθον ὁ πατὴρ ἀετὸς ταῖς ἀκτῖαι δοκιμάζει τοῦ ἡλίου και τῆς ἰθίας ἀποβάλλεται κα-

ἰατρῶν· πῶς δὲ, φησὶν ἀλλαχοῦ Γρηγόριος ὁ τρισόβλιος, οὐδ' ἀσπίς τίκτουσι καὶ οὐς ῥίπτουσι νεοσσούς, δηλοῦντος τοῦ λόγου ὡς καὶ τῶν ἰδίων νεοσσῶν ἀπορβίντουσι πολλακίς· καὶ ἀλλαχοῦ φησὶν ὁ αὐτός· τὸ δ' αἴτιον βολαῖς μὲν ἡλίου φασὶν κρῖνειν νεοσσῶν θῆσιν ἀετὸς πανσόφως, ἐξ ὧν νόθον μὲν καὶ τὸ μὴ γινώσκειται· καὶ τὸ μὲν ἐξέρριψε, τοῦ δ' ἔστι πατήρ· ὁ δ' αὐτὸς ἀετὸς καὶ τὸ γῆρας ἀποτίθεσθαι λέγεται, καὶ ἀνανεάζειν, ὡς ὁ θεὸς Δαβὶδ· Ἀνακαιισθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου.

212 Ὡς γάρ (1) ἐχιθναῖός γε γόνος διὰ γαστέρα

213 Μητρὸς ἀναβρώσκων, ποιήν πατρὸς οὐλο-
[ρήξει
μένιοι.

Πολλὰ μὲν τῶν ἐχιθνῶν εἰσι τὰ γένη καὶ πάνδεινα θανατηφόρου τοῦ μεμεστωμένα· ἔστιν δὲ γένος ἐν αὐτοῖς τοῖς ἔρπετοῖς ὅπερ μὴ πλεῶν τῶν δύο φασι γίνεσθαι· γίνονται δὲ ἄρρην καὶ θῆλυ. Ἐπειδὴν οὖν ὁ ἄρρην ἔχισ συνέληθ' ἐπὶ θηλείᾳ, παραυτὰ θήσκει, τὴν οἰκείαν μὲν αὐτὸς ἐν τῇ θηλείᾳ μελανίαν ἐναποτιθέμενος καὶ τῆς ἐν αὐτῆς μελανίας αὐτὸς προσλαβόμενος· οὕτω μὲν οὖν ἐξ αὐτῆς διόλλυται τῆς συνουσίας· ἡ δὲ συλλαβοῦσα δύο κατὰ γαστρὸς ἄρσεν καὶ θῆλυ διατρέφει, τρεφόμενα δὲ καὶ πρὸς τὸ φανερὸν ἐξίεναι μέλλοντα, τοῦ ὀλεθρίου πατρὸς αὐτῶν τιμωρίαν εἰσπράττουσιν τῇ συλλαβοῦσῃ, μὴ διὰ τῶν φυσικῶν ἐξιδόντες μορίων, ἀλλὰ τὴν γαστέρα βιβρώσκοντες καὶ τὴν συλλαβοῦσαν διαφθείροντες εἰς τοῦμφανὲς διακύπτουσι. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι πᾶσα φύσις τοῖς τεκοῦσι χάριν φέρει· τὴν πρέπουσαν· ὁ δὲ χάριν τοῖς γονεῦσι μὴ εἰδὼς ὁμοίός ἐστιν ταῖς μητροκτόνοις ἐχιθναῖαις.

244 Εἰ δὲ σύ γ' ἀκρεμόρεσσιν ὑφίημος εἶπαρος
[ῶρη,

245 Τῆμος δτε πνοιαὶ γλυκερώτεραι εἰσι βρο-
[τοῖσιν,

246 Ἢ πυρόσιν βάλλοντος ὑπὲρ κρατὸς ἡελίου,

247 Μύθοισιν μογείοις πυκινήν φρένα πᾶσαν.
[ἐρείδωρ.

pollorum probat, et non nisi genuinorum se patrem gerit. Dicitur aquila scuectutem deponere et rejuvenescere, sicut ait David: *Renovabitur sicut aquilæ juventus tua* ¹.

Multa sunt viperarum genera sæva et veneno referta. Ex iis unum duobus tantum, mare et femina, constat. Quando igitur mas feminae conjungitur, statim moritur relicto in femella veneno; quæ duobus in uero conceptis id patitur quod nascendis non viam naturalem aperit, quippe qui lacerato matris ventre in lucem eduntur. Dicit igitur Gregorius quod parentibus gratitudo debetur; nam ingratus erga parentes viperis matricidis comparandus est.

Cicadae solem amant et meridiano præsertim tempore canunt. Id porro cicadis cum omnibus volucris est commune, ut cantu certent cum colloquentibus; quos ubi audierint, statim omnibus viribus acciunt et silvas voce sua replent, et certaminis ardore corpus fatigant.

Ex carmine LXV.

Gregorius pavonis exemplum inducit in mulieres fucatas et supra modum exornatas. Pavo enim collo aureo infuso et circulo stellato agitato charam feminam ad amorem invitat, innata superbiens pulchritudine; e contra feminæ fucatae faciunt; formæ enim pulchritudine privatae, fucis et omnimodis coloribus se pingunt, et adolescentes his artificiis pelliciunt.

Volucrum regina aquila omnem avem parvam nido suo vicinam tuetur, ut omne nocivum avertens, sibi dignitatem et jus reservet, humiliores benigne tractandi. Sic Gregorius potentes vult minoribus suc-

¹ Psal. cccii, 5.

(1) Ed. nov. p. 1049, *Nicobuli partis ad filium.*

(2) Ed. nov. p. 565.

(3) Ex carmine *De virtute*, vers. 36, ed. nov.

248 Τέττιγες λαλεφεῦντες ἄμ' ὀρνίθεσσιν ἀοιδοῖς,
249 Σὸν δέμας ἠδυθρόοισιν ἀναψύχοισιν ἀοιδαῖς,
250 Ἐς δῆριν καλέοντες ἀοιδοσύνησιν ἑταίρων.

Οἱ τέττιγες τοῦ ἡλίου μὲν φίλοι εἰσὶν, ἀεὶ λαλοῖσι καὶ μάλιστα θερμαίνοντος τοῦ ἡλίου· καὶ πᾶν θρῆσον πολυλάλῳ ἐστὶν ἐν τοῖς πλείοσι· ἔχουσι μὲν οὖν τέττιγες καὶ τὰ θρῆσα φυσικὸν ζῆλον πρὸς τοὺς μελετητικούς· ἐπειδὴν γάρ τις ὑπὸ τὸ ἄλσος τοῖς λόγοις προσομιλοῖ, τὰ μὲν θρῆσα λιγυρὸν κελαδεῖ, τέττιγες δὲ λαλοῦντες ὅλον καταφωνοῦσι τὸ ἄλσος ταῖς ψαλαῖς, εἰς ἔριν προσκαλοῦμενοι τὸν ἑταῖρον, καὶ τὸ μοχύτηρὸν σῶμα ταῖς ἠδυθρόοις ψαλαῖς ἀναψύχοντες.

Ἐκ τοῦ 98' λόγου (2).

79 Φασὶ τῶν μεγάλων ἔπην περικύνκλον ἐγείρη
80 Αὐχένα κυρτώσας χρύσειον ἀστερόεις.

81 Κλάζειν θηλυτέραις φιλοτιήσιν· εἰ δὲ σύ
[μορφήν

82 Οὐ σφριγῶσι γράφεις ὄμμασι θαῦμα μ' ἔχει.

Πρὸς καλλωπιζόμενας γυναῖκας ἦτοι ψιμυθίζόμενας καὶ φυκαρίζόμενας τὸ τῶν ταῶν παραδείγμα παρῆσθαί· Γρηγόριος ὁ θαυμασίος· ὁ γὰρ ταῦς τὸν χρύσειον αὐχένα κυρτώσας, καὶ τὸν ἀστερώδη κύκλον ἐγείρας, φιλικὸν κλάζει τὸ θῆλυ πρὸς ἔρωτα προτρεπόμενος, τῷ φυσικῷ σεμνυνόμενος κάλλει· τούναντιον ὅπερ ποιοῦσιν αἱ ζωγραφούμεναι γυναῖκες· τοῦ γὰρ φυσικοῦ κάλλους ἀμοιροῦσαι, ψιμυθίαι καὶ φυκαρίαι καὶ τρίμμασι ζωγραφοῦνται χρωμνύμεναι, καὶ τοὺς νέους τῇ τοιαύτῃ προκαλοῦμεναι θεωρίᾳ· τὸ γὰρ ἐπιτήδευμα, τῆς προαιρέσεως αὐτῶν γίνεται κατηγόρημα.

Ὡς θῆρ (3) κερδαλέος τις ἐπιχέσιν ἰχθια βάλ-
[λων

Ἡ κεν θηρητῆρα καλοῦ πλάγξει δόλοισι.
Πένητος ἀνδρὸς (4) οὐδὲν ἀσφαλέστερον.

Πρὸς τὸν θεὸν νέεινε, καὶ μόνον βλέπει.
Σὺ δ' ἀγαλλίζου· καὶ γὰρ αἰετὸς ὡς λόγος
Πολλὸς κωλιῶ λεπτόν θρῆσιν ἀμφέπει.

Ὁ τῶν πετεινῶν βασιλεὺς ἀετὸς πάντα μικρὸν θρῆσιν ὑπὸ τὴν αὐτοῦ καλιὰν οἰκοῦντα περιέπει, πᾶν βλαπτικὸν ἀποτρέπων, αὐτοῦ τε βασιλικῶς προϊστά-

p. 405.

(4) *Tetrasticha sententia*, vers. 125 sqq., p. 604.

μενος καὶ κηδεμονικῶς ἀντεχόμενος, φυσικὴν ἔχων τὴν εἰς τὸ καταδεέστερον ἐπικουρίαν. Φησὶν οὖν ὁ Θεὸς Γρηγόριος ὅτι χρὴ τὸν εὐσθενέστερον τῷ ἀδυνατίῳ, καὶ τῷ πένητι τὸν πλούσιον ὀρέγειν χεῖρα, τὸν ἀετὸν αἰδουμένους φυσικῶς τῶν μετριωτέρων ἀντεχόμενον· εἰ γὰρ ἀνέτηον ἤρνεον τοσοῦτον ἐκ φύσεως ἐπιδείκνυται, πόσον ὀφείλει πρὸς τὸ συγγενὲς νοερὸς ἄνθρωπος ἐπικλίνεσθαι;

Ἐκ τοῦ ρκς' λόγου (1).

- 151 Δίψας εἰς ἔσση τῶν ἐχιδναίων γενῶν,
152 Τοῦτ' ὄσ' ἡ ἔρημος Αἰγύπτου φέρεϊ.
153 Ταῦτης τὸ τύμμα ὀλοεῖ κλήσις λέγει.
154 Τὸ θηρίον γὰρ τοῦ πάθους ἐπώνυμον,
155 Πίνων διὰ λυθ', ὃς τὸν ἰὸν ἔσπασεν
156 Εὐρῶν τι ρεῖθρον, χαρδὸν ἐμπασῶν ὄλος.

Πολλὰ μὲν καὶ διάφορα τῶν ἐχιδναίων γενῶν τὰ ὀλόα θηρία, πάντα δὲ θανατηφόρα. Τούτων κατὰ τὴν ἔρημον Αἰγύπτου γένος ἔστιν καλούμενον δίψας· τῆς γὰρ ἐνεργείας τὴν ἐκνωσμίαν φέρει· καὶ γὰρ ἐγγρίπτουσά τι, δίσαν ἐμποιεῖ τοσαύτην ὡς μὴ δύνασθαι τοῦ δίψου κέρων λαβεῖν· ὁ δὲ τὸν ἰὸν ἔσπασμένος, δεινῶς τὰ ἐντὸς ὑποσχυόμενος, ἐνθαπερ ὕδωρ εὖροι πίπτει χαίνων, ὄλον προθυμούμενος λαφύξαι τὸ ρεῖθρον· τούτου δὲ τοῦ θηρίου καὶ Μωϋσῆς μέμνηται λέγων ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· *Καὶ μνησθήσῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου τοῦ διαγαγόντος σε διὰ τῆς φοβερῆς ἐρήμου, οὗ ὄφεις δάκνων καὶ σκορπίος καὶ δίψα.*

Ἐκ τοῦ ρκζ' λόγου.

- 218 Ἔστιν τις (2) ὄφεις σῆς φρενὸς σοφώτερος.
Πόσον Θεοῦ (3) μὲν εἰς χεῖρας μόνον βλέπειν
Τοῦ καὶ διδόντος πατριῶς αἰουμένου.
Αἰσχρὸν δὲ μὴδὲν τοῦ λαβεῖν δράσαι χάριν,
Τὴν αἰμολάπτῃ βδέλλαν ἐκμιμουμένους.
Τὰ μὲν κρατοῦντα τοῖς δ' ἐρείδοντα φρένα,
Τὰ δὲ βλέποντα οὐ καλοῖς ἐν ἑμμοσιν,
Τὰ δὲ κτυποῦντα ταῖς ὀφείλαις ἐλλίσιν,
Ἄει πλέον πένητα τῷ ποθουμένῳ.

currere, divitesque pauperibus donare, aquilam imitando. Si enim avis rationis expers id ultro facit, quanto magis homo rationis compos erga propinquum id facere debet!

Ex carmine CXXVI.

Multa et varia viperarum genera sunt venenosa et plerumque letifera; ex iis unum in Ægypto vocatur dipsas, ab effectu id nominis occupans; ubi enim arripuerit aliquem, tantam injicit sitiam, ut eam extinguere prorsus nequeat. Qui veneno imbutus est, interius horrendum in modum siti consumitur, et ubicunque aquam invenit, totum rivum absumere gestit. Hujus bestię Moyses quoque meminit in Deuteronomio: *Memento Domini Dei tui qui duxit te per horrendam solitudinem, in qua serpens mordax et scorpio et sitis*¹.

EX CARMINE CXXVII.

Sanguisuga in undis gignitur, sanguinis avida suapte natura. Etenim etsi brevissima, corpus arripit a quo sanguinem haurit, alvumque suum replet. Corpori aptata, modo sanguinem haurit, modo lambit, modo desiderat, nulla copia contenta. Mundanam æstimans vitam relative ad virtutem, Gregorius eam sanguisugę confert. Velut enim sanguisuga, eo quo dixit modo corporibus immissa, insatiabilis et implacabilis est, ita mundana vita, carnis voluptatibus aliisque excessibus nunquam satiatur et repletur. Hypocrisim divus Gregorius chamæleoni comparat, quod parvum inter reptantia animal, varie mutandi facultatem habet. Multos enim chamæleo colores induit; ita et hypocrita juxta occurrentiam falsis occultatorem apparentiis. Talis ille ex opere maligni saepe præmittitur. Illo enim invento utitur Satanas ad populi perniciem, Deo ita permitente. Mores illi quales inveniantur describit Theologus noster: exulta barba, humili habitu, collo inclinato, voce brevi et rapida, lento gradu incedit, insuper flœlis videtur, sed non est nisi simulacrum æneum virtutum destitutum, auro ad exterius vestitum. Etiam in hoc chamæleonem imitantur quod pluribus suos sermones fucant coloribus.

¹ Deut. viii, 14, 15.

(1) Ed. nov. p. 545.

(2) Ibid.

(3) Ex carmine cui titulus: *Comparatio vita-*

Βδέλλα ἔστιν ἡ ἐν τοῖς ὕδασι γινομένη· αἰμολάπτῃ δὲ φύσει ἔστιν· καὶ γὰρ οὔσα βραχυτάτη λίαν, σώματος ἐπιλαβομένη, ροφᾷ τε αἷμα καὶ τὸν θύλακον ἀποτείνεται· τοῦ δὲ σώματος ἀποκρεμαμένη, τὸ μὲν ἀπερρόφησεν αἷμα, τὸ δὲ λάπτει, τὸ δὲ ἐλλίξει, κέρων οὐ λαμβάνουσα πύπτει· συγχρίνων δὲ τὸν κοσμικὸν βίον πρὸς τὸν ἐνάρετον, βδέλλη τούτων ἀπεικάζει· ὡσπερ γὰρ ἡ βδέλλα καθ' ὃν ἔφη μὲν τρόπον τῶν σωμάτων ἐπιληγμένη, δυσάποσπαστός ἐστιν καὶ ἀκόρεστος· οὕτως ὁ κοσμικὸς βίος πρὸς τὰς τῆς σαρκὸς ἡδονὰς καὶ τὰς ἄλλας πλεονεξίας ἀκόρεστος ἔχει, καὶ δυσάποσπαστος πέφυκεν.

Τοιαῦτ' ἐν (4) ἡμῖν ἰσχύει τὸν βάσκανον; Οὗτος σοφίσει εὐστόχοις πορηρίας, Ὅτ' ἂν δὴμόν τιν' ἡ πόλιν πλήξει θέλη. Πρὸς οὐκ ἐκάστοτε πειράται, καὶ σύντομον Νόμον δίδωσι πορηρίας τὸν προστάτην. Ἐπειτα χαλκὸς χρυσοῦν ἡμφιεσμένος, Ἡ καὶ χαμαιλέοντος ἔκστασις χροῶς, Πῶγων, κατηφὲς ἦθος, αὐχένος κλάσις, Φωνὴ βραχεία, πιστὸς ἐσκευασμένος, Νωθρὸν βάδισμα, πάντα, πλήρ φρενὸς, σοφός·

Τὴν ὑπόκρισιν ὁ θεὸς Γρηγόριος χαμαιλέοντι παραβάλλει· καὶ γὰρ ὁ χαμαιλέον (μικρὸν δὲ οὗτος ζῶον τῶν χερσαίων) φύσιν ἔχει τὸ μεταβάλλεσθαι πολυτρόπως. Πολλὰς οὖν χροῶς ἐναλλάσσει ὁ χαμαιλέον· ὡσαύτως ὁ ὑποκριτὴς πρὸς τὸ παρατυγχάνον σχηματίζεται· γίνεται δὲ τοιοῦτος προσεστώς ἐξ ἐνεργείας τοῦ Πονηροῦ· καὶ γὰρ τοιοῦτον εὐρὼν ὁ σατανᾶς εἰς βλάβην λαοῦ προβάλλεται συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ· λέγει δὲ καὶ τὸ ἦθος ὁ θεολόγος τοῦ τοιοῦτου ὁπίου ἐρίσκειται· ὁ μὲν πῶγων εὐγένειος, κατηφὲς δὲ τὸ ἦθος, αὐχὴν ὑποκεκλιμένος, βραχεία φωνὴ καὶ λεπτή, νωθρὸν βάδισμα· πρὸς τούτοις οὗτος, φησὶν, ἐσκευασμένος πιστὸς καὶ χαλκὸς ἀνδριᾶς ἀψυχος, χρυσοῦ τὴν ἐξωθεν ἡμφιεσμένος ὄψιν· αὐθὺς δὲ περὶ τῶν τοιούτων, φησὶ, χαμαιλέοντων τὸν τρόπον μιμούμενοι, πολλὰς τιθέντες τοῖς λόγοις ἀεὶ χροῶς.

rum, vers. 76 seq., ed. nov. p. 591.

(4) Carm. *De se ipso et de episcopis*, vers. 642 sqq., ed. Tollii carm. 1, ed. nov. p. 779.

Ταῦτ' εἶπον (1)· οἱ δ' ἐκρωχον ἄλλος ἄλλοθεν,
 Δῆμος κολοίων εἰς ἐν ἐσκευασμένος,
 Τύρβη νέων τις, κινδὸν ἐργαστήριον,
 Λάλασθ' ἄντιν σύρουσα, πνευμάτων στάσις,
 Οἷς οὐδ' ἄν ἤξιωσε τῶν τις ἐταλῶν
 Φόβω τε θείῳ καὶ θρόνῳ δούται λόγον,
 Ἄτακτα παρλάουσιν ἢ σφρηκῶν δίκην
 Ἄττουσιν εὐθὺ τῶν προσώπων ἀθρόως.

Οἱ κολοιοὶ γένος ὀρνέων εὐτελέστατον· οὗτοι περὶ
 τὴν γῆν ἀναστρεφόμενοι (χαμαιπετεῖς γὰρ εἰσι), φυ-
 σικῶν ἔχουσι τὸ κράζειν ἀτάκτως· ἄλλοθεν ἄλλος· ὡσαύ-
 τως οἱ σφήκες ἄττουσι θερμαινόμενοι, καὶ περὶ τὰ πρόσω-
 πα τῶν ἀνθρώπων ὀρμῶντες τοῖς πικροῖς ἐκθλίβουσι

κέντροις· τοῦτοις δὲ τοῖς κολοιοῖς καὶ τοῖς σφηκὶ τοῖς
 ἀσυνέτους καὶ ὄντως ἀπαιδεύτους παρειακάζει· Γρη-
 γόριος ὁ σοφώτατος· οἱ γὰρ ἀπαιδεῦτοι τοῖς συνετοῖς
 ἐπιπηδῶσι, λόγους ἀνοίας πλήττοντες αὐτούς, καὶ ἄλ-
 λοθεν ἄλλος ἀσυνέτως κράζοντες καὶ ἀτάκτως· ὡς
 τῆς ἐν Ἐφέσῳ καταδρομῆς τῷ Παύλῳ μέμνηται· Λου-
 κᾶς ὡδε φάσκων· Ἄλλος μὲν οὖν ἄλλο τι ἐπεθόα· ἦν
 γὰρ ἡ ἐκκλησία σιγχεχυμένη· ὡσαύτως ἐπὶ τῶν
 ἀναβαθμῶν τοῦτο πάσχει Παῦλος ὁ πανάγιος· τὴν δὲ
 τοιαύτην ἀνοιαν κολοιοῖς παραβάλλει· Γρηγόριος ὁ θαυ-
 μάσιος, καὶ σφηκὶ τοῖς ἀκρίτως βομβοῦσιν ἐμφὶ τῶν
 ἀνθρώπων τὰ πρόσωπα θερμαινόμενοις.

Graculorum inter aves genus vilissimum; hi enim juxta terram volitantes (saltabundi enim sunt), cro-
 citare indesinenter alii alio solent; vesper autem etiam volitant ardentem et in vultus hominum corruunt
 eosque parvis aculeis vulnerant. His ergo graculis et vespis insensatos et incultos comparat sapientis-
 simus Gregorius. Rudes enim homines in prudentes irruunt eosque imperitis lacessant sermonibus, ali-
 que alio crocitant insensate et absque intermissione. Ita concursus in Epheso contra Paulum meminit
 Lucas his verbis: *Alii aliud clamabant, erat enim ecclesia confusa* ¹, eo modo passus est Paulus in gra-
 dibus (in atrio templi). Hanc imperitiam graculis Gregorius comparat admirabilis, et vespis ardentem
 circa hominum vultus bombum facientibus.

ΤΩΝ Τῷ ΘΕΟΛΟΓῷ ΓΡΗΓΟΡΙῷ ΠΕΦΥΣΙΟΛΟΓΗΜΕΝΩΝ

ΩΔΕ ΤΟ ΠΕΡΑΣ

ΚΟΣΜΑ ΑΧΡΕΙΟΥ ΚΑΙ ΤΟΥΤΟ ΠΟΝΗΜΑ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ

Sequitur amanuensis clausula hæc.

Τριάς μονὰς τρίφωτε, πανσθενεστάτη,
 Ἢ τρεῖς φέρουσα τὰς ὑποστάσεις μόνῃ;
 Τὴν οὐσίαν μίαν δὲ προσκυνουμένη,
 Ὡς ἡλίου φέροντος ἀκτίνα τρίτην·
 Ἐν καὶ κράτος γὰρ καὶ σθένος θέλημά τε
 Ἐν, οἶδαμεν σέθεσθαι σῆς ἐξουσίας,
 Σὺ τὸν πόθῳ γράψαντα τήνδε τὴν βίβλον
 Κωνσταντίνου σώσον ἐκ πάσης βλάβης.

¹ Act. xix, 39.

(1) Ex carmine *De vita sua*, vers. 1680 seqq., nov. edit. p. 674.

ΠΙΝΑΞ ΚΕΦΑΛΑΙΩΔΗΣ ΙΣΤΟΡΙΩΝ

ΩΝ ΕΝ Τῇ ΒΙΒΛῷ ΤΩΝ ΕΠΩΝ Ο ΘΕΙΟΣ ΕΜΝΗΣΘΗ ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ

Τῶν τε ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς καὶ τῶν ἔξωθεν ἐκάστῳ λόγῳ (α).

Λόγος α'.

Περὶ τοῦ Ἀμαλήκ, ἐν ᾧ περὶ Μωϋσέως, Ἀαρῶν,
 Ἄρ, καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ 547.
 περὶ Δανιὴλ καὶ τῶν λεόντων 549.
 περὶ Ἰωνᾶ καὶ τοῦ κήτους *ibid.*
 περὶ τῶν τριῶν παιδῶν καὶ τῆς καμίνου *ibid.*
 περὶ τῶν μαθητῶν, καὶ τῆς ἐν θαλάσῃ τοῦ Σωτῆρος
 πεζοπορίας 350.
 περὶ τῶν ἐν διαφόροις πάθεσιν ὑπὸ Χριστοῦ θερα-
 πευθέντων *ibid.*
 περὶ Ἀδράστου καὶ Μενελάου 351.

περὶ Φαραῶν καὶ τῆς Αἰγύπτου καὶ τῶν σκληρῶν ἔρ-
 γων 351.
 περὶ Βαβυλῶνος καὶ τῆς ἐκεί γῆς *ibid.*
 περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ θεοῦ καὶ τῆς ἀφέσεως τοῦ λαοῦ
 352.
 περὶ τοῦ τοῖς λησταῖς περιπεσόντος 353.
 περὶ φαρισαίου καὶ τοῦ τελόνου *ibid.*
 περὶ Σαμουὴλ καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Ἄννας *ibid.*
 περὶ Ἠλεὶ τοῦ ἱερέως καὶ πῶν υἱῶν αὐτοῦ 354.
 περὶ τῆς Ουσίας Ἀδραάμ *ibid.*
 περὶ Λίωτ καὶ Σοδόμων 355.
 περὶ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου 356.

(α) Revocatur Lector ad columnas hujusce voluminis. EDIT. PATR.

περὶ τῆς αἰμορροῦσης 538.
 περὶ τοῦ λεγεῶνος καὶ τῶν χοίρων *ibid.*
 περὶ τοῦ λεπροῦ 559.
 περὶ τοῦ τυφλοῦ Βαρτιμαίου *ibid.*
 περὶ τοῦ κωφεύοντος *ibid.*
 περὶ τοῦ ζηρὰν ἔχοντος χεῖρα *ibid.*
 περὶ τοῦ παραλύτου 560.
 περὶ τῶν ε' ἄρτων καὶ τῶν β' ἰχθῶν *ibid.*
 περὶ τῆς τοῦ σάλου γαλήνης *ibid.*
 περὶ τῆς μεταμορφώσεως *ibid.*
 περὶ τοῦ παραλελυμένου 561.
 περὶ Λαζάρου τοῦ τετραήμερου *ibid.*
 περὶ τῆς συκῆς 562.
 περὶ παραδείγματος Ἀμῶς τοῦ περὶ λέοντος, ἄρκου,
 ὄφως *ibid.*

Λόγος β'.

Προοίμιον περὶ Τριάδος καὶ ἀγγέλων καὶ τῆς τοῦ κόσμου δημιουργίας 582.
 περὶ τοῦ κατακλισμοῦ καὶ τῆς πυργοποιίας καὶ Σοδόμων 583.
 περὶ Ἀδὰμ καὶ Εὕας καὶ παραδείσου καὶ ἀπάτης 564.
 περὶ Ἐνώχ καὶ Νῶε 566.
 περὶ Ἀβραὰμ τοῦ πατριάρχου *ibid.*
 περὶ τοῦ ζήλου Μωϋσέως καὶ τῆς ἐξ Αἰγύπτου φυγῆς καὶ ἐπανόδου *ibid.*
 περὶ Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως 569.
 περὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ *ibid.*
 περὶ Σαμουὴλ καὶ κριτῶν 570.
 περὶ Δαβὶδ *ibid.*
 περὶ τῆς φιλοσοφίας Σολομῶντος *ibid.*
 περὶ Ἡλίου τοῦ Θεοδίτου *ibid.*
 περὶ Ἰωάννου τοῦ προδρόμου 571.
 περὶ τῶν ἐβ' μαθητῶν 572.
 περὶ τοῦ ζήλου Παύλου καὶ τῆς κλήσεως *ibid.*
 περὶ τῆς θέας ἐμπνεύσεως ἐν τῷ ἀνθρώπῳ καὶ τοῦ κατ' εἰκόνα 573.
 περὶ τῆς τοῦ Λόγου ἐκ Πατρὸς ἀρρήτου καὶ ἀχρόνου γεννήσεως; *ibid.*
 περὶ τῶν ἐν νόμῳ τοκετῶν καὶ καθαρῶν *ibid.*
 περὶ καθαρῶν σωματικῶν τῶν ἱερῶν *ibid.*
 περὶ τῆς Ζαχαρίου τοῦ πατρὸς Ἰωάννου καθάρσεως *ibid.*
 περὶ ἀχράντου Θεοτόκου καὶ τῆς ἀφθόρου Χριστοῦ κυήσεως; *ibid.*
 περὶ τῶν Ἡρακλέους ἀγῶνων 575.
 περὶ τῆς Ἑλλήνων ἀπάτης καὶ ματαίας; σοφίας 576.
 περὶ τῆς Ἀδὰμ παραβάσεως καὶ τῆς καταδικῆς *ibid.*
 περὶ τῆς πονηρίας Κἀϊν καὶ τῶν Σοδομιτῶν, καὶ τῶν ἐπὶ τῆς πυργοποιίας, καὶ ὧν ὁ κατακλισμὸς ἐσβέσεν 577.
 περὶ τῆς πονηρίας Φαραὶ *ibid.*
 περὶ τοῦ θράσου Ἀχαὰβ καὶ Ἰεζάβελ καὶ Ἀσσυρίων 578.
 περὶ Ἡρώδου τοῦ τετράρχου καὶ Ἡρωδιάδος; καὶ τῆς ἀναιρέσεως Ἰωάννου 579.
 περὶ Ἡρώδου τοῦ παιδοκτόνου 580.
 περὶ Ἄννα καὶ Καϊάφα καὶ τῶν φονεῶν Χριστοῦ *ibid.*
 περὶ τῶν Ῥωμαίων καὶ Ἑβραίων διωκτῶν βασιλέων *ibid.*
 περὶ τοῦ βδελυρωτάτου Ἰουλιανοῦ *ibid.*
 περὶ τῆς θεολογίας Πέτρου 581.
 περὶ τῆς δυνάμεως Παύλου 582.
 περὶ Κἀϊν καὶ Ἀβελ 583.
 περὶ Ἡσαῦ καὶ Ἰακώβ *ibid.*
 περὶ τῆς ἀπάτης Σολομῶντος; 585.
 περὶ τῆς πτώσεως τοῦ διαβόλου 586.
 περὶ τῆς ἀπωλείας Ἰούδα Ἰσακαριώτου *ibid.*

Λόγος γ'.

Περὶ Σοδόμων καὶ Σηγγῶρ καὶ τῆς ἐν τῷ ὄρει τοῦ Ἄωτ ἀναβάσεως 587.
 περὶ τῆς πηγῆς Μερβᾶς 588.
 περὶ Γλαύκου καὶ Διομήδους *ibid.*
 περὶ τῆς Ἀκινῶν τραπέζης καὶ Ὀδυσσεῶς, 589.

περὶ τῶν φύλλων τῆς συκῆς, ὧν οἱ προπάτορες περιεβάλλοντο 589.
 περὶ τοῦ παρεβρίμμένου τῷ πλουσίῳ Λαζάρου *ibid.*
 περὶ Ἰωναθάβ *ibid.*
 περὶ τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τῆς ὁδηγοῦσης νεφέλης, καὶ τοῦ πυρίνου στύλου 590.
 περὶ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης καὶ τῆς οὐρανοῦ τροφῆς *ibid.*
 περὶ τῆς βλυσάσης ὕδωρ πέτρας *ibid.*
 περὶ τῆς ἀποτροφῆς τοῦ Ἰορδάνου 591.
 περὶ τῆς στάσεως τοῦ ἤλιου καὶ τῆς σελήνης *ibid.*
 περὶ τῶν σταυροτύπων χειρῶν Μιούτews *ibid.*
 περὶ τῶν ἐπιγεθέντων λέοντων 592.
 περὶ τῆς τροφῆς Ἡλιοῦ καὶ κοράκων ὑπηρεσίας, καὶ τῆς Σαραφίτας χήρας *ibid.*
 περὶ τῆς ἀποχῆς τῶν βασιλικῶν ἐδεσμάτων, καὶ τῆς ἐγκρατείας Δανιὴλ καὶ τῶν γ' παιδῶν 595.
 περὶ Δανιὴλ καὶ Ἀμβακούμ *ibid.*
 περὶ Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου 594.
 περὶ τῆς Ἰωάννου τροφῆς *ibid.*
 περὶ Θέκλης, καὶ τοῦ πυρός, καὶ τῶν θηρῶν *ibid.*
 περὶ Σωσάννης καὶ Δανιὴλ καὶ τῶν ἀδίκων πρῆσβυτέρων. 595.
 περὶ ἀλλοιώσεως Παύλου 596.
 περὶ τῆς ἐν τρίτῳ οὐρανῷ ἀρπαγῆς *ibid.*
 περὶ τοῦ πειρασμοῦ Ἰησοῦ 597.
 περὶ τῶν ἐν τοῖς Θεοῖς Εὐαγγελιστῶν παραβολῶν *ibid.*
 περὶ Ὀφνεὶ καὶ Φινεὲς τῶν υἱῶν Ἠλεὶ 598.
 περὶ Ἱεροσολύμων καὶ Σαμαρείας *ibid.*
 περὶ Ἀνανίου καὶ Σαμφείρας τῶν κλεπτῶν 599.
 περὶ Ἄχαρ υἱοῦ Χαρίμ τοῦ κλέπτου *ibid.*
 περὶ Ἡρακλέους καὶ Θειοδάμαντος καὶ τῶν Δρυπῶν 400.
 περὶ τῶν συναφθέντων ἀγγέλων ταῖς γυναῖξιν 401.
 περὶ τῆς Ἑλλήνων πλάνης καὶ τῶν ἐμπαθῶν θεῶν 402.
 περὶ Ἐρμού τοῦ Κερδῶφου καὶ Κλέπτου καὶ Δηλακρίωνος *ibid.*
 περὶ Διονύσου τοῦ ἀνδρογόνου *ibid.*
 περὶ Ἄρσος τοῦ μοιχοῦ καὶ τῶν Ἡφαίστου παγίδων *ibid.*
 περὶ Διδὸς τοῦ πατραλφῶ 403.
 περὶ Κρόνου τοῦ μισοτέκνου *ibid.*
 περὶ Εὐρώπης, καὶ τῆς εἰς ταῦρον τοῦ Διδὸς μεταβολῆς 404.
 περὶ Δανάης, καὶ τῆς εἰς χρυσὸν τοῦ Διδὸς μεταβολῆς *ibid.*
 περὶ Λήδας, καὶ τῆς εἰς κύκνον τοῦ Διδὸς μεταβολῆς *ibid.*
 περὶ Ὀλυμπιάδος, καὶ τῆς εἰς ὄφιν τοῦ Διδὸς μεταβολῆς *ibid.*
 περὶ Σεμέλης, καὶ τῆς εἰς ἄνθρωπον τοῦ Διδὸς μεταβολῆς καὶ τοῦ κερανοῦ *ibid.*
 περὶ Γανυμήδους, καὶ τῆς εἰς ἄετον τοῦ Διδὸς μεταβολῆς 405.
 περὶ τῆς αἰμορροῦσης ἐν στήματι εὐχῆς *ibid.*
 περὶ τῶν εὐαγγελικῶν παραβολῶν, *deest.*

Λόγ. δ', ε'.

Περὶ τοῦ πένθους Ἰακώβ εἰς τὸν Ἰωσήφ 406.
 περὶ τοῦ πένθους Ἰωσήφ εἰς τὸν πατέρα *ibid.*
 περὶ τοῦ πένθους Ἀβραὰμ εἰς Σάρραν 407.
 περὶ τοῦ πένθους Ἰερεμίου τοῦ προφήτου *ibid.*
 περὶ τῆς νόσου Ἰώβ *ibid.*
 περὶ τῆς τῶν πρωτοπλάστων ἀπάτης καὶ τοῦ ὄφως; *ibid.*
 περὶ τοῦ λεγεῶνος *ibid.*
 περὶ τοῦ φυσικοῦ νόμου *ibid.*
 περὶ τοῦ γραπτοῦ νόμου καὶ τοῦ πνευματικοῦ *ibid.*

Λόγος ς'.

Περὶ Ἰώβ τοῦ δικαίου 408.
 περὶ τριῶν τελωνῶν 409.
 περὶ τριῶν παραλύτων *ibid.*
 περὶ τῶν γ' νεκρῶν ἐν Εὐαγγελίῳ 410.

Λόγος ζ.

Περὶ Ἰωνᾶ καὶ τοῦ κήτους 411.
 περὶ Πριάμου, Ἀχιλλεύως, Ἐκτορος καὶ τοῦ Τρωϊκοῦ
 πολέμου *ibid.*
 περὶ τῶν γενεθλίων καὶ εὐχῶν Ἑλλήνων 412.
 περὶ συνόδων γεράνων καὶ χηνῶν 413.
 περὶ κερκώπων τῶν δολῶν, καὶ περὶ Πασσάλου καὶ
 Ἀκλήμονος τῶν ληστῶν *ibid.*

Λόγος η.

Περὶ Ἀχιλλεύως, Αἴαντος, Διομήδους, Ἐκτορος, Ἡρα-
 κλέους 413.

Λόγος θ.

Περὶ Ἰώβ καὶ τῶν πειρασμῶν 415.

Λόγος ι.

Περὶ τῆς μελλούσης ἀναποδόσεως, καὶ τῶν ἀποκει-
 μένων τοῖς ἁμαρτωλοῖς κολάσεων 416.

Λόγος ια.

Περὶ Βηθλεέμ 416.
 περὶ τῆς ἀποικίας Ἰερουσαλήμ, *deest.*
 περὶ τῆς αἰχμαλωσίας κιβωτοῦ, *deest.*
 περὶ τῆς κιοπῆς τοῦ Ἰωσήφ, *deest.*

Λόγος ιβ.

Περὶ τῆς Ἀδάμ ἀπάτης, *deest.*
 περὶ τῶν τεταγμένων τοῖς ἀκουσίως φονεύουσι φυγα-
 δευτηρίων πόλεων, *deest.*
 περὶ τοῦ μάννα, *deest.*
 περὶ τοῦ εἰ καὶ Σαοὺλ ἐν προφῆταις, *deest.*
 περὶ Μωϋσέως καὶ ἐσθηκῶν ὑπὸ τὸ ὄρος 417.
 περὶ τοῦ ἐμπυρισμοῦ τῶν υἱῶν Ἀαρῶν *ibid.*
 περὶ τοῦ οἰκτροῦ τέλους Ἥλει καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ
 418.
 περὶ Ἰζᾶ καὶ τῆς κιβωτοῦ *ibid.*
 περὶ τῶν ἐρεισμάτων τοῦ ναοῦ 419.
 περὶ τῆς κιβωτοῦ καὶ τῆς μωρίας τῶν ἀλλοφύλων ἐν
 ταῖς ἕδραις, καὶ τῆς τιμῆς τῆς βασιάνου *ibid.*
 περὶ τῶν ἀποστόλων καὶ Ἰούδα 420.
 περὶ Ἱεροσολύμων καὶ Σαμαρείας *ibid.*
 περὶ τῶν Μωαβιτῶν, καὶ Ἀμμωνιτῶν, καὶ Βαλαάκ
 καὶ Βαλαάμ καὶ τῆς πορνείας τοῦ λαοῦ, καὶ τῶν
 θυγατέρων Δάτ *ibid.*
 περὶ τῶν Γαθαωνιτῶν 425.
 περὶ τῶν Λευιτῶν *ibid.*
 περὶ τῆς Νῶε κιβωτοῦ *ibid.*
 περὶ τοῦ Σοδομιτικοῦ πυρός καὶ τῆς τούτου φυγῆς
ibid.

Λόγος ιγ.

Περὶ τῆς Ἄρεως θρασύτητος καὶ τῆς τούτου τρώ-
 σως 424.
 περὶ Ἀθήνης καὶ τῆς Ἑλλήνων τερατολογίας 425.

Λόγος ιδ.

Περὶ τῆς πικρᾶς βρώσεως καὶ τιμωρίας 426.
 περὶ τοῦ καταψύχοντος πυρός *ibid.*
 περὶ τῆς θείας εἰκόνης *ibid.*
 περὶ τοῦ θεοῦ πλάσματος, καὶ τοῦ παραδείσου, καὶ
 τῆς ἐντολῆς 427.
 περὶ τοῦ κατακλισμοῦ *ibid.*
 περὶ τοῦ Σοδομιτικοῦ πυρός *ibid.*
 περὶ τοῦ νόμου *ibid.*
 περὶ τῆς Χριστοῦ παρουσίας *ibid.*
 περὶ Ταρτάρου, καὶ Πυριφλεγέθοντος, καὶ Κωκυτοῦ,
 καὶ Ἀχέρωντος *ibid.*

Λόγος ιε.

Περὶ Ἡρακλείτου καὶ Δημοκρίτου 428.
 περὶ κλαυθμοῦ καὶ γέλωτος *ibid.*
 περὶ Τρώων, καὶ Ἑλλήνων, καὶ Ἑλένης, καὶ τοῦ
 πολέμου *ibid.*
 περὶ τῆς τοῦ χοίρου κεφαλῆς καὶ τριχῶν, καὶ Κου-
 ρήτων, καὶ Αἰτωλῶν, καὶ Μελεάγρου 429.

περὶ Ἀχιλλεύως καὶ Αἴαντος τῶν Αἰακιδῶν καὶ τῆς
 αὐτῶν ἀναίρεσεως 430.
 περὶ Ἡρακλέους καὶ Νέσσου καὶ τοῦ σαρκοφάγου
 ἱματίου, καὶ αὐτοῦ ἀναίρεσεως *ibid.*
 περὶ Κροῖσου τοῦ Λυδίου καὶ τοῦ Λοξία καὶ τοῦ χρη-
 σμοῦ καὶ τοῦ τέλους αὐτοῦ 432.
 περὶ Κύρου τοῦ Πέρσου, καὶ Ἀρταξέρξου, καὶ τῆς
 ἀναίρεσεως Κύρου 433.
 περὶ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνα καὶ τοῦ τέλους αὐ-
 τοῦ 434.
 περὶ Ἀγαμέμνονος βασιλέως, καὶ Ἰρου τοῦ πτω-
 χοῦ 435.
 περὶ Κωνσταντίνου τοῦ Ῥωμαίων μεγάλου βασιλέως
 436.
 περὶ τῆς μελλούσης ἀναποδόσεως *ibid.*
 περὶ τῆς βρώσεως τοῦ ξύλου, καὶ ἀπάτης Ἀδάμ
ibid.
 περὶ τῆς Σολομῶντος ἀπάτης *ibid.*
 περὶ τῆς ἐκπτώσεως Ἰούδα *ibid.*

Λόγος ις. ιζ.

Περὶ Ραᾶβ τῆς πόρνης, καὶ τῶν κατασκόπων 437.
 περὶ τοῦ τελῶνου καὶ τοῦ φαρισαίου *ibid.*

Λόγος ιη. ιθ.

Περὶ Ἀδάμ καὶ τῆς ἀπάτης 437.
 περὶ αἰμοβρόνους 438.
 περὶ τῆς μετανοίας Ἀδάμ *ibid.*
 περὶ τῆς μετανοίας Μανασσῆ *ibid.*
 περὶ τῆς μετανοίας Δαβὶδ, καὶ περὶ Οὐρίου *ibid.*
 περὶ τῆς μετανοίας τῶν Νινευιτῶν 440.
 περὶ τῆς μετανοίας τοῦ ἀσώτου 441.
 περὶ τῆς μετανοίας τοῦ τελῶνου *ibid.*
 περὶ τοῦ πλανηθέντος προβάτου *ibid.*
 περὶ τῶν ἐ' λεπτῶν 442.
 περὶ τῶν πολυτρόπων ὑπὸ Χριστοῦ λαθέντων *ibid.*
 περὶ τοῦ κλύθοντος τῆς θαλάσσης καὶ τῆς τῶν μαθη-
 τῶν σωτηρίας *ibid.*

Λόγος κ'.

Περὶ τῆς Ἀδάμ βρώσεως καὶ τῆς ἀπάτης τοῦ ὄφως
 442.

Λόγ. κᾶ, κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα',
 λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ', μα', μβ'.

Πάντες οἱ παρόντες λόγοι ἱστορικοὶ μὲν εἰσι· τοὺς γὰρ
 μαθητὰς καὶ πατριάρχας, καὶ μάστιγας Αἰγυπτίων,
 καὶ τὰς ἐνδιασθέντους βίβλους, καὶ τὸν νόμον, καὶ
 τὰ θεία Εὐαγγέλια, καὶ τὰς παραβολὰς περιέχου-
 σιν ἐν τάξει μεταφράσεως, καὶ τὰς ὑπὸ Θεοῦ πρώην
 καὶ ὕστερον τῷ Ἰσραὴλ ἐπαχθεῖσας εὐεργεσίας
 442-448.

Λόγος μγ'.

Περὶ τῆς Τροίας, καὶ τῆς κατὰ τους Φαίακα· μολ-
 πῆς, καὶ Ὀδυσσεὺς 449.
 περὶ τῆς τοῦ σὸς κεφαλῆς, καὶ Ἡρακλέους 450.
 περὶ τῶν υἱῶν Ἀαρῶν *ibid.*
 περὶ Ὀζᾶ καὶ τῆς κιβωτοῦ *ibid.*

Λόγος μδ'.

Περὶ Πολυκράτους τοῦ Σαμίου καὶ τοῦ δακτυλοῦ 450.

Λόγος με', μς'.

Περὶ Πρωτεύως καὶ Μελάμπος 451.
 περὶ τῶν ὑπὸ Χριστοῦ σωθέντων 452.
 περὶ τῆς ἀπάτης Ἀδάμ *ibid.*

Λόγος μζ'.

Περὶ τῶν θαυμάτων τῶν διὰ Μωϋσέως ἐν σχηματι
 εὐχῆς 452.

Λόγος μη'.

Περὶ τῆς ἐν τῇ θείᾳ νομοθεσίᾳ παραφυλακῆς 451.

Λόγος μθ'.

Ὅτι Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, ὅτι Δαβὶδ υἱὸς
 καὶ πλάστης Ἀδάμ 454.

περὶ τῆς ἀπογραφῆς Καίσαρος, καὶ τῆς ψάντης 457.
 περὶ τῶν Μάγων, καὶ τοῦ ἀστέρος *ibid.*
 περὶ τοῦ περασμοῦ τοῦ Ἰησοῦ καὶ τῆς νίκης 456.
 περὶ τοῦ ἐσθίειν καὶ τρέφειν θαυμαστῶς μυριάδας *ibid.*
 περὶ τοῦ ἐν Κανῶ τῆς Γαλιλαίας θαύματος *ibid.*
 περὶ τοῦ βαπτίσματος *ibid.*
 περὶ τοῦ ὑπνου Ἰησοῦ ἐν τῷ πλοίῳ, καὶ τοῦ σάλου *ibid.*
 περὶ τοῦ κεκημηένα: ἐκ τῆς ὁδοπορίας καὶ περὶ τῆς Σαμαρείτιδος 457.
 περὶ τῆς προσευχῆς Ἰησοῦ *ibid.*
 ὅτι θῦμα ὁ Χριστὸς καὶ ἀρχιερεὺς ἀνθρωπίνως τε καὶ θεὸς Σωτηρ ὁ αὐτὸς *ibid.*

Λόγος ς'.

Περὶ τῶν πυρῶν γλωσσῶν καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος 457.
 περὶ τῆς γεννήσεως Εὐας καὶ Σὴθ ἐξ Ἀδάμ 458.

Λόγος ςα'.

Περὶ τῆς τοῦ κόσμου δημιουργίας 458.

Λόγος ςβ'.

Περὶ τῆς Ἑλλήνων δόξης, καὶ περὶ ἀστρων καὶ ἀποτελεσματικῶν 458.
 περὶ ἀστράς κινήσεως, καὶ τῶν ἀνατεθέντων ἀστρων, καὶ Ὀρίωνος, καὶ τῶν ἄλλων ὀνομάτων, καὶ τῶν εὐρέτων τῆς ἀστρολογίας 459.
 περὶ τοῦ ἀστέρος Χριστοῦ 463.

Λόγος ςγ'.

Περὶ τῶν λογικῶν φύσεων ἐξηγηματικὸς 464.

Λόγος ςδ'.

Περὶ Ἰξίωνος 464.

Λόγοι ςε', ςς', ἐξηγηματικοὶ 465.

Λόγος ςε'.

Περὶ τῆς χρίσεως τοῦ αἵματος καὶ περὶ βαπτίσματος 466.

Λόγος ςη'.

Περὶ τοῦ μελαινῆν τὸν χάρτην, καὶ περὶ Ἰστιάου καὶ Ἀρισταγόρα, καὶ περὶ τῶν Ἀπολιναρίου ἐπῶν 466.

Λόγος ςθ'.

Περὶ τῆς θυσίας Ἀδραάμ 469.
 περὶ τῆς κλίμακος Ἰακώβ *ibid.*
 περὶ τῶν μυροφόρων καὶ τῶν παρθένων 470.
 περὶ εὐλαβῶν καὶ ὁσίων γυναικῶν *ibid.*
 περὶ τοῖς Λυδίοις ἐπικλύσαντος χρυσοῦν ποταμοῦ, καὶ τῶν χρυσοφόρων μυρμηκῶν 471.
 περὶ τοῦ φόρου καὶ τοῦ τελείματος Ἰησοῦ καὶ Πέτρου 472.

Λόγος ε'.

Περὶ Ἠλίου τοῦ προφήτου 473.
 περὶ Νῶε *ibid.*
 περὶ Ἐλισσαίου *ibid.*
 περὶ Ἰησοῦ, Γεδεών, Σαμψών, Βαράκ, Δεδόβρας, Δαβὶδ *ibid.*
 περὶ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου 475.
 περὶ τοῦ φορολογηθῆναι Χριστὸν *ibid.*

Λόγος εα'.

Περὶ Ἀχιλλέως, Αἴαντος, Μελεάγρου 476.
 περὶ τῶν Σπαρτιατῶν καὶ τῆς λόγχης *ibid.*
 περὶ Πέλοπος καὶ τοῦ ἐλεφαντίνου ὤμου *ibid.*
 περὶ σκήπτρου τοῦ παρὰ πατέρων εἰς παῖδας ὀδευόντος *ibid.*
 περὶ Κέκροπος καὶ τῶν Ἀθηναίων καὶ τοῦ τέττιγος 477.
 περὶ τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ, καὶ Κυνὸσαργες καὶ τῶν ἀετῶν *ibid.*

Λόγος εβ'.

Περὶ Αἰνείου καὶ Ἀρχίλου, καὶ Αἴγνης, καὶ πατρὸς καὶ παιδὸς εὐλαβοῦς 478.
 περὶ τῆς Ὀρφέως κιθάρας 479.

περὶ τῆς Ἀμφίονος λύρας 480.
 περὶ Ἐρμού τοῦ πομποῦ, καὶ Ὀδυσσεως, καὶ Κίρκης, καὶ τῶν χοίρων *ibid.*
 περὶ τοῦ κεράσματος, Πολυδάμνας, καὶ Ἑλένης 481.

περὶ Ὀδυσσεως τοῦ ναυαγοῦ καὶ τῆς βασιλείσης ἧ διελέχθη 482.

περὶ τοῦ κιθαριστοῦ Ἀρείωνος καὶ δελφίνος *ibid.*

περὶ τοῦ Πισαίου ἀγώνος, *deest.*

περὶ Γαδέρων καὶ τῶν Ἡρακλέους στηλῶν, *deest.*

Λόγος εγ'.

Περὶ Πολυκράτους τοῦ Σαμίου καὶ τοῦ τέλους αὐτοῦ, *deest.*

περὶ τῆς τῷ εἰδωλῷ ἀλούσης τῶν ἐν τῇ πηγῇ, καὶ περὶ Μαρσίου καὶ τῶν αὐλῶν, *deest.*

περὶ Ἀγαυῆς τῆς τεκνοκτόνου, *deest.*

περὶ Μηδείας τῆς πικρᾶς καὶ παιδοφόνου, *deest.*

περὶ Ἀκταίωνος τοῦ θηρευτοῦ, *deest.*

περὶ ἀσίου υἱοῦ, *deest.*

περὶ τοῦ πλανηθέντος προβάτου, *deest.*

περὶ Μανασσῆ τοῦ βασιλέως, *deest.*

περὶ τῆς Νινευῆ, *deest.*

περὶ τοῦ τελώνου, *deest.*

περὶ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου, *deest.*

περὶ Χείρωνος τοῦ ἵπποκενταύρου καὶ Ἀχιλλέως, *deest.*

περὶ Πάνοπος καὶ Πριάμου, καὶ τῶν μνηστῆρων Πηνελόπης, *deest.*

περὶ τῶν ἐννέα μουσῶν, *deest.*

περὶ τῶν Ὀδρυσίων σκοπέλων, καὶ Ὀρφέως, *deest.*

περὶ Σοδόμων καὶ Σηγῶρ τοῦ δρους, *deest.*

περὶ τοῦ Ὀρφέως καὶ τῆς ἀπάτης, *deest.*

περὶ Δαβὶδ, καὶ Ἀβεσσαλὸν, καὶ Σαούλ, καὶ Τανάθαν, καὶ τῆς ἐγγαστριμύθου, καὶ τοῦ Ἀμαληκίτου, καὶ τοῦ Ἰεβοσθέ 484.

περὶ Διδὸς καὶ Κρόνου 485.

περὶ δούλου τῶν υἱῶν Ἰακώβ, καὶ περὶ τοῦ Ἰωσήφ *ibid.*

περὶ Ῥουβείμ, καὶ Βάλλας, καὶ Ἀβεσσαλὸν *ibid.*
 περὶ τοῦ ἀμητοῦ Ἰωάβ οὐ ἐνέπρησεν Ἀβεσσαλὸν 486.

Λόγος εδ'.

Περὶ Μωϋσεως καὶ Ἀμαλήκ 486.

περὶ τῆς Ἑλλήνων ἀπάτης, καὶ τῆς Διδὸς δι' ἀσέλγειαν εἰς πάντα μεταβολῆς, καὶ περὶ πάντων ὧν εἰσιν οἱ τῶν Ἑλλήνων θεοὶ *ibid.*

περὶ φαλλῶν καὶ ἰθυοφάλλων, καὶ Διονύσου 487.

περὶ τῶν ἀναρχένων *ibid.*

περὶ ἡμιδρακόντων, καὶ Ἀθηνᾶς, καὶ Ἡραίου, καὶ Ἐριχθονίου 488.

περὶ τῶν σπαρέντων καὶ αὐθήμερον ἀναφύεντων γιγάντων καὶ θηρομιγῶν ἀνθρωπῶν *ibid.*

περὶ πολυμόρφων ἀνδρῶν, καὶ Δημήτρας, καὶ Τριπολέμου, καὶ δρακόντων *ibid.*

περὶ Ἐρμᾶ τοῦ διγλύφου 489.

περὶ τῆς Σκύλλης *ibid.*

περὶ Καρύβδεως καὶ ἀμπώτιδος 490.

περὶ Ὀρφέως καὶ Θρακῶν καὶ τοῦ θρησκευτῆν *ibid.*

περὶ Ἀσκραίου, καὶ Χαλδαίων, καὶ θυσίας καὶ μαντικῆς καὶ φαρμακείας, καὶ περὶ ἀστρονομίας καὶ γεωμετρίας 491.

περὶ τῆς Ἡσιόδου καλουμένης θεογονίας, ἐν ᾗ περὶ θεωνυμιῶν, καὶ τῆς Τιτανομαχίας, καὶ Κόττου καὶ Βριάρεως, καὶ τῶν ἑκατονταχειρῶν, καὶ περὶ Ἰόθρας καὶ Χιμαιρίας, καὶ Γοργόνων, καὶ τοῦ τρικερβέρου κυνός *ibid.*

περὶ τῆς ἀστάτου ποιήσεως Ὀμήρου, καὶ τραγῳδίας καὶ κωμῳδίας, καὶ περὶ τῶν Μολιωνιδῶν, καὶ ἄλλων ἐκ τῆς Ὀμήρου ποιήσεως 493.

περὶ Μουσαίου καὶ Αἴνου 496.

περὶ Ἐρμού τοῦ τρισαρπιστοῦ *ibid.*

περὶ Σιδύλλης *ibid.*

περὶ τοῦ κλέφαι τὸν Ἑλληνας καὶ ἀποκόψαι τῶν θεοπνεύστων βίβλων τινὰ, καὶ μυθεύσασθαι 497.

περὶ Φοίβου Ἀπόλλωνος, καὶ μαντικῆς 498.

περὶ τῆς Κασταλλας πηγῆς 499.

περὶ Δάφνης 499.
 περὶ τῆς Δωδωναίας ὄρυδος, καὶ τῶν ἀνιπτόδων Σελ-
 λῶν, καὶ τῶν ματοφοροῦμένων γυναικῶν, καὶ
 περὶ τοῦ λέβητος 500.
 περὶ Ἀμμωνος τοῦ κενεγόρου 501.
 περὶ Βραγχιδῶν καὶ Ἐπιδαύρου *ibid.*
 περὶ Κελεῦ καὶ Τριπτολέμου καὶ τῶν κρυπτῶν τε-
 λετών, καὶ Πλούτωνος, καὶ Περσεφόνης, καὶ Ἐλευ-
 σίνος *ibid.*
 περὶ αὐλῶν καὶ Φρυγιῶν 502.
 περὶ τῶν Κορυθάντων καὶ τῆς Διδὸς κλοπῆς, καὶ τῶν
 ἐν ὄπλοις μαινομένων, καὶ πυρρῆτικῆς ὀρχήσεως
 503.
 περὶ Διονύσου καὶ Βακχῶν, καὶ Σειληνῶν καὶ τοῦ
 μηρῆς ὀδίνων 504.
 περὶ Ἐκάτης καὶ τῶν κακῶν αὐτῆς φασμάτων 505.
 περὶ τοῦ Μιθραίου ναοῦ καὶ τῶν κολάσεων 506.
 περὶ τῆς γαλλαιᾶς ἀλλαγῆς *ibid.*
 περὶ Νεῖλου καὶ τῶν ἀνδρογόνων αἰσχυνῶν 507.
 περὶ Ἰσίδος τῆς καὶ Ἰοῦς *ibid.*
 περὶ Ὑσφιδος *ibid.*
 περὶ Σαράπιδος 508.
 περὶ τοῦ πολυσάρκου μόσχου, καὶ Ἄπιδος, καὶ τῆς
 Μεμφιτικῆς ἀνοίας *ibid.*
 περὶ Λακαίνης, καὶ τῶν ἐπιθωμίων μαστίγων *ibid.*
 περὶ τοῦ Γετικοῦ Ζαλμόξου καὶ Ἀδάριδος 509.
 περὶ τῆς Ταύρων ξενοκτονίας 510.
 περὶ τοῦ ἐρασθέντος μερακίου τοῦ Διονύσου *ibid.*
 περὶ τῆς Ἀφροδίτης καὶ τῶν πορνικῶν μυστηρίων
ibid.
 περὶ κερδάλης καὶ Αἰνδου 511.
 περὶ Ἐμπεδοκλέους καὶ τῶν Αἰτναίων κρατήρων
 512.
 περὶ Ἡρακλέους καὶ Νέσσου *ibid.*
 περὶ Τροφωνίου καὶ Ἐμπεδοκτίμου *ibid.*
 περὶ Ἀρισταίου 513.

Ἄστος ξς'.

Περὶ τοῦ ἱστοῦ Πηνελόπης 513.
 περὶ Ἐκάθης καὶ Ἐλένης 514.
 περὶ Ἀδωνίδος κήπου *ibid.*
 περὶ τοῦ κολοῦ 515.
 περὶ τῶν ἑταίρων Ὀδυσσεύς, καὶ τῆς Κίρκης καὶ
 περὶ τῶν χοίρων 516.
 περὶ Πανδώρας καὶ τοῦ κλαπέντος πυρός. p. 188.
 περὶ τῆς ἀπάτης Ἐβας *ibid.*
 περὶ Δανάης 517.
 περὶ τῆς τοῦ Πανδὸς κατὰ τὰ ὄρη Ἰδης φωνῆς *ibid.*
 περὶ τῆς πηγῆς καὶ τοῦ ὀλεθρίου εἰδώλου φωνῆς *ibid.*
 περὶ τῆς ἐπιμανείσης τοῖς ποταμίους ῥύμασιν 518.
 περὶ τῆς ξυλίνης δαμάλεως *ibid.*
 περὶ Ὀρφέως *ibid.*
 περὶ τοῦ τῆς Ἀφροδίτης κροστοῦ 519.
 περὶ Κελτων καὶ τοῦ Ἠρήνου ποταμοῦ 521.
 περὶ τῆς Ἐσθήρ καὶ τοῦ ἐπαινετέου καλλωπισμοῦ
 αὐτῆς *ibid.*
 περὶ τῆς Ἰεζάβελ τῆς πόρνης καὶ τοῦ σιδισμοῦ αὐ-
 τῆς 522.

Ἄστος ξς'.

Περὶ Χείρωνος καὶ Ἀχιλλεύς 524.

Ἄστος ξζ', ζη'.

Περὶ τοῦ Ἀλφειοῦ ποταμοῦ καὶ τῆς Ἀρεθούσης πη-
 γῆς 525.

Ἄστος ξθ' καὶ σ'.

περὶ τοῦ ζήλου Φινεὶς τοῦ ἱερέως 527.
 περὶ Μωϋσέως καὶ τοῦ Αἰγυπτίου οὐ ἀνεῖλεν 528.
 περὶ τοῦ πολυπλανήτου Εὐρίπου 529.

Ἄστος σα'.

Περὶ Ἰὼδ τοῦ δικαίου καὶ τῆς νίκης αὐτοῦ 529.
 περὶ Λαζάρου τοῦ τετραμήρου *ibid.*
 περὶ τοῦ παραλύτου *ibid.*
 περὶ τῆς Χαναναίας 530.
 περὶ τῆς ἐν τῷ πλοίῳ καθευδήσεως Ἰησοῦ *ibid.*

Ἄστος οβ', ογ', οδ', οε', ος'.

Περὶ τῆς ἰσχύος Σαμφῶν καὶ τῶν τριχῶν 530.
 περὶ τῆς φλογίνης ῥομφαίας 531.
 περὶ Μερβῆς τῆς πηγῆς *ibid.*

Ἄστος οζ', οη'.

Περὶ Ἐλικῶνος, δαφνῶν, καὶ τριπόδων 532.

Ἄστος οθ'.

Περὶ Ἐπικτήτου καὶ Ἀναξάρχου 532.

Ἄστος πα', πβ'.

Περὶ τοῦ τείχους Βαθυλῶνος ἐν ᾧ περὶ τῶν Ἑπτα-
 πύλων καὶ Ἑκατονταπύλων 533.
 περὶ τῶν πυραμίδων *ibid.*
 περὶ τῶν διὰ γῆς ἐλασθειῶν νηῶν *ibid.*

Ἄστος πγ'.

Περὶ τῆς βροντῆς καὶ ἀστραπῆς, καὶ τῶν Κυκλώπων,
 καὶ περὶ Ὀδυσσεύς 535.

Ἄστος πδ', πε'.

Περὶ Ταντάλου 537.
 περὶ τοῦ χειρομένου ἦπαρ Προμηθέως, καὶ περὶ
 Τίτυου *ibid.*
 περὶ τῶν ἐν ἄδου κολάσεων *ibid.*
 περὶ τοῦ λίθου Σισύφου 539.

Ἄστος πς', πζ'.

Περὶ Χαρίτων καὶ Μουσῶν 539.
 περὶ τοῦ Ἥλυσιου χώρου, καὶ ἀσφodelῶν λειμώνων,
 καὶ περὶ Μίνως καὶ Ραδαμάνθυος *ibid.*

Ἄστος πη', πθ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ'. p. 215.

Ἄστος ιη'.

Περὶ τοῦ ἐκ θρήνου δένδρου 540.
 περὶ τῆς βευσάσης πηγῆς τοῖς ὄδυρομένοις *ibid.*

Ἄστος ιθ', ς', ρα'.

Περὶ Σάρβας καὶ Ἀβραάμ 541.
 περὶ Ἄννης καὶ Σαμουὴλ 542.
 περὶ Ἄννης τῆς μητρὸς τῆς Θεοτόκου *ibid.*
 περὶ Ἐμπεδοκλέους καὶ τῶν κρατήρων *ibid.*
 περὶ Σωσάννης, καὶ Μαρίας, καὶ Ἄννης *ibid.*
 περὶ Ἡρακλέους, Ἐμπεδοκτίμου, Τροφωνίου, Ἀρι-
 στέως 543.
 περὶ τῆς σκυώδους θυσίας *ibid.*
 περὶ Ἐνώχ *ibid.*
 περὶ Ἀβραάμ *ibid.*
 περὶ τῆς Ἰεφθά θυσίας *ibid.*
 περὶ τῆς στήλης τοῦ Ἐξελίτου καὶ Λεύκωνος 545.
 περὶ Σάρβας καὶ Ἰσαάκ *ibid.*

Ἄστος ρβ', ργ', ρδ', ρε', ρς', ρζ', ρη', ρθ', ρι', ρια',
 ριβ', ριγ', ριδ'.

Περὶ τῶν ἐπτὰ θεαμάτων 546.
 περὶ τοῦ Μουσώλου τάφου 547.
 περὶ τῶν στηλῶν Ἡρακλέους, καὶ τῶν ἔργων Ὠτου
 καὶ Ἐφιάλτου τῶν γιγάντων *ibid.*
 περὶ Κύρου τοῦ βασιλέως καὶ τοῦ τάφου 548.
 περὶ τῆς Βουκτασίας 549.
 περὶ τοῦ Πειρίθου, καὶ Περσεφόνης, καὶ Ἀπύγων,
 καὶ Μελαμπύγων 550.
 περὶ τοῦ ἐπικλύσαντος Λυδίοις χρυσοῦ *ibid.*

Ἄστος ρε', ρις', ριζ'.

Περὶ τοῦ ζήλου Μωϋσέως καὶ τῆς πρὸς Θεὸν τιμῆς
 535.
 περὶ Δαβὶδ καὶ τῆς ἐκ μέρους αὐτοῦ κολάσεως ἐπὶ
 τοῖς ἐπταισμένοις *ibid.*
 περὶ Ἐλισσαίου καὶ τῶν ἀναρεθέντων παιδίων ὑπὸ
 θηρίων 554.

Ἄστος ριη', ριθ'.

Περὶ Στωϊκῶν καὶ τῶν Πυρρῶνσιων πλοκῶν 555.
 περὶ τοῦ Σινωπέως τοῦ κυνός, ἐν ᾧ περὶ Διογένης
 καὶ Σωσάτου τῶν φιλοσόφων 557.

περὶ Κράτητος τοῦ Θηβαίου 558.
 περὶ τοῦ πλεόντος Ἀντισθένης φιλοσόφου, καὶ τοῦ εἰς τριθώνιον περιστῆναι αὐτόν *ibid.*
 περὶ τοῦ τὴν οὐσίαν τοῖς συγγενέσι παραχωρήσαντος *ibid.*
 περὶ τοῦ τὴν ὑπαρξιν εἰς μίαν βῶλον χρυσοῦ συναγαγόντος καὶ βεδληκότος εἰς θάλασσαν 559.
 περὶ τῶν σησαμούντων κριθίνων ἄρτων, καὶ τῆς φυγούσης σέρβης ἐκ μέσου τῶν ἡδυσμάτων *ibid.*
 περὶ Κλεάνθους τοῦ φιλοσόφου 560.
 περὶ Σωκράτους καὶ τῶν Χαρμίδων *ibid.*
 περὶ Ἀλκμαίωνος 561.
 περὶ Πλάτωνος τοῦ φιλοσόφου καὶ Διονυσίου τοῦ τυράννου 562.
 περὶ Ξενοκράτους, καὶ τῆς Διογένης στωμυλίας 563.
 περὶ τῆς γυναικείας στυλῆς, ἧς Ἀρχέλαος δωρεῖται τῷ Πλάτῳ 565.
 περὶ τοῦ αὐτοῦ Ἀρχελαίου, καὶ Σοφοκλέους καὶ Εὐριπίδου 566.
 περὶ Αὐσιμάχου *ibid.*
 περὶ Πύρρου καὶ Φαβωρίνου 567.
 περὶ Φοίβου μαντευομένου 568.
 περὶ τοῦ Μίδου *ibid.*
 περὶ Θεόγνιδος καὶ ὧν τῷ Κύρῳ νομοθετεῖ *ibid.*
 περὶ τῆς εὐχῆς τοῦ Μίδου, καὶ τῆς κακίστης τοῦ ζῆν ἀπαλλαγῆς *ibid.*
 περὶ τοῦ λέγειν Ὅμηρον ὡς ἀρετὴ τοῖς χρήμασιν ἔπειτα 569.
 περὶ Ἀδάμ καὶ τῶν ἐπιζομένων ἡμῖν ἀγαθῶν *ibid.*
 περὶ Ἐδέμ καὶ τοῦ εὐθαλοῦς παραδείσου καὶ τῶν ὀποταμῶν *ibid.*
 περὶ τῆς κλήσεως Ἀδραμ, καὶ κληρονομίας p. 247.
 περὶ τῆς εὐχῆς Ἰακώβ 570.
 περὶ Μωϋσέως, καὶ τῆς κληρονομίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ περὶ Λευιτῶν *ibid.*
 περὶ Ἰουαδὰβ 571.
 περὶ Ἡλιοῦ τοῦ Θεσβίτου *ibid.*
 περὶ Ἐλισσαίου καὶ τῆς μηλωτῆς *ibid.*
 περὶ Σαμουὴλ, καὶ τῆς ἐκκλησίας Ἰσραὴλ, καὶ τῶν θαυμασίων *ibid.*
 περὶ Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου 572.
 περὶ Παύλου τοῦ ἀποστόλου, καὶ τοῦ διὰ τέχνης πορισμοῦ αὐτῷ 573.
 περὶ τοῦ θερμίως τρέφεσθαι τὸν ἀπόστολον Πέτρον *ibid.*
 περὶ Πέτρου καὶ Ἀνδρέου καὶ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου *ibid.*
 περὶ τοῦ προσελθόντος τῷ Ἰησοῦ νεανίσκου *ibid.*
 περὶ Ζακχαίου τοῦ τελώνου *ibid.*
 περὶ τρυφῆς καὶ τῆς Ἀφροδίτης ἦτοι τῆς Κύπριδος 575.
 περὶ τοῦ τὸν νέον τρυφῶντα μεμφαμένου φιλοσόφου *ibid.*
 περὶ τῆς πρὸς τὴν σάρκα διαλέξεως τῶν Στοικῶν *ibid.*
 περὶ Κερκιδᾶ *ibid.*
 περὶ Σαρδαναπάλου τοῦ Νίνου 576.
 περὶ τῆς δίκης Δαβὶδ καὶ τῆς ἐγκρατείας *ibid.*

περὶ τῆς ἐγκρατείας Δανιὴλ καὶ τῶν τριῶν παίδων 577.
 περὶ τῆς νηστείας Ἰησοῦ, καὶ τοῦ πειρασμοῦ *ibid.*
 περὶ τῶν προσφαγεῖσών Ἀθηναίων παρθένων, καὶ Θεανοῦ τῆς Πυθαγορίας *ibid.*
 περὶ τῆς προθυμίας Μεινοικέως τοῦ Θηβαίου *ibid.*
 περὶ τοῦ πηδήματος Κλεομδρότου 578.
 περὶ τοῦ σκέλους Ἐπικτήτου *ibid.*
 περὶ τοῦ πτισμοῦ Ἀναξάρχου *ibid.*
 περὶ τοῦ κωνείου Σωκράτους *ibid.*
 περὶ Πίσσης, καὶ κόνεως Δελφικῆς, Νεμέας, καὶ πῖτος τῆς Ἰσθμίας, καὶ τῶν δυστυχῶν ἐφήτων *ibid.*
 περὶ Ξενοκράτους, καὶ τῆς προσφιείσης αὐτῷ πύρνης, καὶ τῆς ὀψοφαγίας 579.
 περὶ Ἐπικύρου καὶ ἡδονῆς *ibid.*
 περὶ Πολέμωνος *ibid.*
 περὶ Δίωνος 580.
 περὶ Ἀλεξάνδρου καὶ τῶν θυγατέρων Δαρείου *ibid.*
 περὶ Γανυμήδους, καὶ τῆς Διὸς εἰς ἀετὸν μεταβολῆς *ibid.*
 περὶ τῆς εἰς πάντα τοῦ Διὸς μεταβολῆς διὰ γυναῖκας 581.
 περὶ Ἀφροδίτης καὶ ἡδονῆς, καὶ ὧν αὐτὴν καλοῦσιν *ibid.*
 περὶ τῶν μυστηρίων Ἐλευσίνος, ὧν παρὰ τῆς Δηλῆτρας ὁ Κελεὸς μεμάθηκε καὶ Τριπτόλεμος *ibid.*
 περὶ Διονύσου καὶ Πολυῦμνου *ibid.*
 περὶ Ἐρμαφροδίτων Πάνων 582.
 περὶ τραγοσκελῶν θεῶν καὶ παρθένων αἰσργῶν *ibid.*
 περὶ Φειδίου, καὶ τῆς ἐν δακτυλίῳ γραφῆς *ibid.*
 περὶ τῆς ἐν τῷ θηρίῳ εὐφροσύνης, καὶ τῆς δεσποίνης Ἑλλάδος τῆς αἰσργᾶς Λαίδος 583.
 περὶ τῶν νέων Ναζιραίων ἦτοι ἀσκητῶν *ibid.*
 περὶ τῆς ὀσίας Θέκλης τῆς μάρτυρος *ibid.*

Λόγος ρκ'.

Περὶ Ἀνανίου καὶ Σακπειρας 583.

Λόγος ρκβ', ρκβ'.

Περὶ τῆς τοῦ διαδόλου ἐκπτώσεως 583.

περὶ τῆς ἐκπτώσεως Ἰούδα *ibid.*

περὶ τῶν θηρίων ὧν εἰργεῖ ὁ θεὸς νομοθετῶν *ibid.*

περὶ Ἡλιοῦ, καὶ τῆς φιλοξένου χήρας 584.

περὶ τῶν ε' ἄρτων *ibid.*

περὶ τῆς ἐκ Σοδόμων φυγῆς *ibid.*

περὶ Ἀχαρ καὶ τῆς χρυσῆς γλώσσης *ibid.*

Λόγος ρκγ', ρκδ', ρκε'.

Περὶ τοῦ τῶν μαθητῶν σώματος 584.

περὶ Μωϋσέως, Ἀαρῶν, Δαβὶδ, Σαμουὴλ, Πέτρου ες καὶ Παύλου, ἐν ᾧ καὶ περὶ πρᾶότητος *ibid.*

περὶ Σαμουὴλ καὶ Σαούλ 586.

περὶ τῆς Παύλου παρῆρσις, καὶ τῆς Πέτρου ταπεινοφροσύνης 591.

περὶ Δαβὶδ καὶ Ἀβεσσαλὼμ καὶ Ἰωάβ *ibid.*

περὶ Δαβὶδ καὶ Σεμμεὶ *ibid.*

περὶ τῆς ἀκακίας Στεφάνου 592.

περὶ τοῦ Σωτήρος Χριστοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ μακροθυμίας 593.

περὶ τοῦ Σταγειρίτου 594.

περὶ Ἀλεξάνδρου καὶ Παρμενῶνος *ibid.*

Reliqua desunt.



NICETÆ DAVIDIS

PARAPHRASIS

CARMINUM ARCANORUM S. GREGORII NAZ.

CURA ERNESTI DRONKE E CODICE CUSANO EDITA.

(Gottingæ 1840, 4°.)

PRÆFATIO.

Causam hujus libri emittendi dedit mihi codex bibliothecæ Cusanæ, qui, cum Nicetæ Davidis commentarium in omnia S. Gregorii Nazianzeni carmina, quæ ille sibi interpretanda delegit, totum contineat, ita cooperatus est, ut controversiam de scriptore ejusque opere dirimere posse videatur. Etenim in magno scriptorum numero qui nomen Nicetæ ferunt (v. catalogum eorum in Fabricii Bibl. Gr. vol. VII, p. 747 ed. Harles.), duo sunt qui interpretationes in nonnulla Gregorii Nazianzeni opera scripserunt, alter Nicetas David, alter Nicetas cognomine Serron sive Serrariensis. De Niceta Davide, qui philosophus, historicus et rhetor appellatur, egit Martinus Hankius in libro De Byzantinorum rerum scriptoribus, c. 16, p. 258 sqq., a quo sua habet Fabricius l. l. Episcopus fuit Dadybræ (a), quæ urbs sita erat in Paphlagonia, unde Dadybrenus vel Paphlago cognominatur. Vixit sæculo nono, sed quo anno natus aut mortuus sit, ignoramus. Hoc constat eum mortem obiisse post annum 880; nam irruptionem illis temporibus a Saracenis in Siciliam factam atque eversionem Syracusarum ipse narrat in Vita Ignatii patriarchæ Cplitani. Præter Vitas SS. Hyacinthi et Eustachii editas a F. Combes. et præter Vitam S. Ignatii patr. Cpl. actis concilii Cplitani quartæ quod dicitur œcumenicum octavarum insertam scripsit interpretationem sive metaphrasim τῶν ἀποφθέτων ἐπὶ τῶν Gregorii Nazianzeni. Nicetas vero Serrariensis, qui ex episcopo Serrarum in Macedonia prima metropoli Heracleæ Ponti in Thracia factus sæculo undecimo ad finem vergente floruit (v. Fabricii Bibl. Gr. VIII, 431, et Creuzeri Meletemata e disciplina antiq., I, 14), commentarium scripsit in sedecim orationes ejusdem theologi. Sed cum eodem appellentur nomine, factum est, ut etiam metaphrasis illa quæ est Davidis tribueretur Serrariensi (v. Creuzeri l. l. p. 59, n. 1, et Schæll. Histor. litt. Græc. ed. germ. cur. Schwarzio et Pindero, III, 176, n. 4); quod non miramur; nam neque primi editores neque postea quisquam quod sciam diligentius hanc rem investigavit. Fortasse hoc ζήτημα jam persolverunt monachi ordinis S. Benedicti, novissimi operum Gregorii Nazianzeni editores; sed editione eorum interrupta totus apparatus in secundam et tertiam partem latet in scriniis nescio cujus bibliothecæ (b).

Primum sub Nicetæ Davidis nomine prodiit exegesis in Tetrasticha et monosticha Venetiis apud Franc. Zanetum a. 1563; hanc vero interpretationem non esse Nicetæ infra docebo. Tum Jacobus Billius archimandrita Michaelinus partem commentarii e codice cardinalis Sireti Latine edidit Parisiis a. 1575; sed auctorem modo Cyrum Dadybrensem modo Cyrum Nicetam Dadybrensem nominat, quod male fecit; nam κύριος non est nomen proprium sed honoris titulus pro κύριος; v. Barthii Advers. p. 4393, quem testem citavit Fabricius VIII, 431, et Villosion Notices des manusc. de la Bibl. nation., VII, 422, Jacobus laudatus in indice Anthologiæ palatinæ, et Creuzeri Melet. I, 14. Præterea illum codicem, ex quo Billius commentarium in Tetrasticha edidit et qui diversus esse videtur a Siretiano, interpolatum fuisse conjicio ex iis quæ leguntur ad Tetrasticha 8, 11, 37, 47.

Dum Billius in Gallia novam Gregorii Nazianzeni operum editionem adornat, eundem laborem in Germania suscepit Joannes Leuvenclaus, atque is jam ante Billium verterat commentarium in sententias τετραστιχῶν, verum casu aliquo amiserat interpretationem neque ipsi ad manus fuit exemplar Græcum, de quo more institui posset, ut ipse fatetur in præmio tom. III editionis Latinæ, quæ prodiit Basileæ ex officina

(a) Excidium urbis narratur in Nicetæ Choniatae Historia imperii Alexii Comneni, Isaaci Angeli fratris, I, 7, p. 624 ed. Imm. Bekkeri.

(b) Utrumque Nicetam pro uno et eodem habuerunt Benedictini editores. Vide præcedentis voluminis col. 17. Edit.

Ilervagiana per Eusebium Episcopium a. 1571 : sed quod rei caput est, scriptorem recte nominat Nicetam Davidem. Non multo post ex libro manuscripto bibliothecæ Augustanæ Græcam paraphrasim in sex carmina Arcana sive in versus 482 (sunt vero numero 485) edidit Dav. Hæschelius Lugduni Batavorum a. 1591, quæ editio repetita est ab Joan. Hornschuchio Lipsiæ a. 1645; quos libros cum videre nondum mihi contigerit, nihil de metaphrasi quam continent statuere possum. Atque ex illo tempore res intacta mansit, donec ad quæstionem dissolvendam me impulit ille codex quem jam descripturus sum.

Ad ripas Mosellæ amænissimas, prope vicum Cues, domus est alendis senibus presbyteris a Nicolao Casano illo cardinale doctissimo æstructa, in cujus bibliotheca bona pars librorum, quos Nicolaus aut ipse scripserat aut in itinere collegerat, adhuc asservatur, quanquam sæpe est spoliata. Numerus quidem librorum exiguus est, sed reperiuntur inter eos etiam boni et digni qui innotescant, licet non tales, quales se ibi reperit esse speraverat Andr. Guil. Cramerus, cujus hac de re lepida exstat narratio in ipsius Chronicis domesticis, p. 145 sqq. De libris enim qui ad jus spectant meliora edocti sumus ab Eduardo Böcking jeto Bonn. v. d., v. Frid. Car. a Savigny librum Geschichte des römischen Rechts, etc., III, 8, ed. sec. Inter Græcos autem libros manuscriptos, quorum copia mihi nuper facta est per Martinium, v. rev., illius domus præfectum, fuit etiam codex, qui totam Nicetæ Davidis metaphrasim continet in omnia Gregorii Nazianzeni carmina, quæ ille interpretatus est. Membranaceus est atque ex foliis 138 formæ quadratæ constat; scriptus est ni fallor sæculo xi vel xii calligraphice, non tachygraphice quod vocant, summa litterarum elegantia summaque diligentia. Siglis nullis usus est librarius; pauca tantum vocabula per abbreviaturam scripta sunt ut Ἰησοῦς, Χριστός, θεός, πνεῦμα, πατήρ, μήτηρ, ἀνθρώπος, σωτηρία et ab his derivata. Accentuum ratio eadem fere est quæ hodie observatur; quod ad spiritus attinet, duo rho deinceps posita nunquam illos sibi inscriptos habent, ut et in aliis codicibus et nunc scribitur; v. Bast. Comment. palæogr., 733. Iota quod subscriptum dicimus nunquam infra lineam, raro in ipso versu ponitur, plerumque omissum est, sed sunt verba quæ nunc carent iota subscripto, et in codice illud habent, ut ζῶον pro ζῶον, de qua scribendi ratione v. Bast. l. l. 719. Particulæ quædam compositæ per partes scribuntur, v. c. ἔν ἄν, ἐκ ἦν, ἐπειδ' ἄν contra præpositio κατὰ cum quibusdam substantivis sæpe in unum vocabulum conjungitur, v. c. καταφύσιν. Itacismi vestigia pauca reperiuntur.

Folium primum incipit colore rubro : Νικήτα τοῦ καὶ δᾶδ δούλου τῷ χῦ τοῦ φιλοσόφου ἐξήγησις τῶν ἀπορρήτων τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπὶ λόγος α'. Προοίμιον. Οἱ μὲν παρ' Ἑλλησι φιλοσοφώτατοι εἶναι δόξαντες καὶ λογιώτατοι ἦν' ἄν ταῖς ὑπὲρ τὸ βλεπόμενον καὶ τὴν αἰσθησιν θεωρίας, κτλ. Pag. 4, Περὶ ἀρχῶν. Οἱ τῆς κοσμικῆς σοφίας τὴν ἀκροτάτην καταλαβεῖν κατοιοῦμενοι περιωπὴν πάντα τὰ ὄντα καὶ τὰ γινόμενα εἰς τρεῖς τὰς κυριωτάτας καὶ πρωτίστας αἰτίας καὶ ἀρχὰς ἀναφέροντες ἐκκορροφῶνται· ταύτας δὲ νοῦν καὶ ὕλην καὶ εἶδος καλοῦντες συνάρχους καὶ συναετίους τῶν πάντων ὑποτίθενται, κτλ. Pag. 16, Ἐξήγησις τῶν ἀπορρήτων τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπὶ λόγος β' Περὶ Υἱοῦ. Ἐκθέμενος περὶ ἀρχῶν ἢ ἀρχῆς, ταῦτόν δὲ εἰπεῖν, περὶ τῆς τριαδικῆς μοναρχίας ὁ θαυμάσιος ἐπιτομώτατα διαλαβὼν καὶ τοὺς μὲν ἔριστάς εἰς διαλογισμοὺς παντάπασιν ἀφείλε, κτλ. Pag. 30, Λόγος γ' Περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Θεολογήσας ὁ θεοληπτότατος περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ὅσα ἐξῆν αὐτῷ διεπεῖν ἐν ἀφράτῳ γοργότῃ καὶ συντομῇ διὰ τῶν προπεποιημένων ἡρωϊκῶν ἐπῶν νῦν δὴ ἐπομένως, κτλ. Pag. 45, Περὶ κόσμου λόγος δ'. Pag. 61, Περὶ προνοίας λόγος ε'. Pag. 78, Περὶ τῶν λογικῶν οὐσιῶν λόγος ζ'.

Igitur ex hoc codice primum intelligimus, quot carmina Nicetas interpretatus fuerit; sunt autem præter tetrasticha numero xv; deinde numerum carminum, quæ ἀπόρρητα nominaverit, aliquanto majorem esse quam Billii numerum. Is enim octo tantum carmina ita inscripsit neque quidquam de hac re monuit, quanquam totum Nicetæ commentarium in manibus habuisse videtur sive in uno codice, cardinalis Sirliti codicem dico, sive in pluribus repertum, nam in annotatione respicit ad commentarium non solum in octo illa carmina, sed etiam in septem reliqua atque commentarium in Tetrasticha totum vertit. Ipsum vero Nicetam hæc carmina ἀπόρρητα appellasse, docere mihi videntur quæ de suo proposito scribit in proæmio fol. 2 v. cod. : Δι' ὃ καὶ ἡμεῖς οἱ πάντων ἔσχατοι καὶ μικρότεροι πρὸς τὸν ὑπὲρ πάντας τοὺς πρεσβυτέρους καὶ διδασκάλους τετιμημένον ἡμῖν Γρηγόριον τὸν Θεολόγον τὸν νοῦν ἐπερσιδόντες ὡς τῆς ἡμετέρας καθηγεμόνα ψυχῆς καὶ ὡς περισσοτέρως; ἐκ τῶν αὐτοῦ θεολογῶν οἰκοδομοῦμενοι ὀλίγους τινας ἐκ τῶν αὐτοῦ δυσφράστων καὶ δυσθεωρήτων λόγων ἦτοι θεοφράστων ἐπὶ τὰ ἀπορρητότερα καὶ τοῖς πολλοῖς ἀνεπίοπτα εἰς ἐξήγησιν προυθήκαμεν ἑαυτοῖς. Cum his compara quæ pag. 152 (col. 743) hujus libri leguntur. Cæterum ne illa quidem carmina, quæ Billius cognomine τῶν ἀπορρήτων insignivit, in omnibus codicibus ita esse inscripta testatus est Carolus Bened. Hass, qui vir clarissimus et doctissimus a me rogatus, cum essem memor eorum quæ legi in præfatione ad Leonem Diaconum pag. xxix ed. Bonn., qua est humanitate in meum usum contulit omnes bibliothecæ Regiæ Parisiensis codices. Neque illam inscriptionem habet codex carminum Gregorii Bodleianus, quem Gaisfordius descripsit in Catalogo sive Notitia manuscriptorum quæ ab E. D. Clarke comparati in bibliotheca Bodleiana asservantur p. 1, p. 23 sqq. Sed utcumque est, præter hæc carmina se alia nulla interpretatum esse ipse Nicetas affirmat in commentario ad Tetrasticha, v. pag. 151 (col. 757). Ex illis verbis jamdudum verisimile mihi videbatur interpretationem monostichorum atque

epigrammatum in laudem Basilii Magni, quæ Nicetæ Davidi in editione Veneta tribuitur, ipsius opus esse non posse; et Nicetam revera neque hujus auctorem esse neque interpretationis Tetrastichorum, quæ sub ipsius nomine in eodem libro etiam nunc circumfertur, (utraque autem ejusdem scriptoris est), postea ex ipso libro didici, quem bibliotheca Gottingensis intercedente E. L. a Leutsch v. d. mihi suppeditavit (a). Scilicet illos commentarios confecit Zonaras, ut ipse fatetur in proæmio fol. 3, ita tamen ut Nicetæ interpretationem longiore verborum circumscriptione utens etiam locis ex sacra Scriptura adhibitis sæpe auget et amplificare, quin totas Nicetæ periodos suæ paraphrasi intexeret. Interdum duæ interpretationes exstant, quarum altera inscripta (ἄλλως) pars est interpretationis Nicetæ; nonnunquam varias quoque lectiones Zonaras notavit atque omnino potius grammaticæ partes agit quam interpretis; singula enim verba explicantur iisdem fere verbis quæ leguntur in ipsius atque aliorum lexicis. In dissertatione supra laudata exhibui tales locos, qui non sine fructu conferri possint ab iis quibus lexica Græca curæ sunt. Hoc autem opusculum Zonaras senex composuit per otium, quo fruebatur monachus et quo usus est ad alios libros scribendos, de quibus vide Tittmanni prolegomena ad Zonaræ Lexicon, p. LXX. Sed redeo ad Nicetæ Davidis commentarium.

Cum ad patefaciendam Gregorii mentem sæpe abstrusam vere prosit, Billius autem singulis tantum locis eo in sermonem Latinum converso usus sit excepta interpretatione Tetrastichorum quam integram vertit: equidem, et quia Nicetæ oratio est satis elegans et munda, et ne quid justæ carminum interpretationi detrahatur, e codice Cusano Græcum commentarium typis describendum curavi omissa illa parte quam Dav. Hæschelius edidit. Textum codicis dedi integrum; nam sunt loci qui emendatione egeant, sed sine ope alterius libri corrigi non possint. Attamen sex illa carmina, quippe quæ cohæreant cum cæteris, ad eundem codicem recensita sine commentario post Nicetæ librum posui (b).

His addidi selecta quædam carmina, quæ reperiuntur in codice Gudiano Græco 97. Hunc enim codicem, de quo v. Fr. Ad. Eberti librum de bibliothecæ Guelferb. codd. Gr. p. 84 Schænemannus v. d. illius bibliothecæ præfectus ad me misit, cum in eo esset unum carmen, quod Nicetas inter arcana relatum interpretatus est. Hac vero occasione data etiam reliqua carminâ contuli. Periphrasis quam idem codex præbet ita est instituta, ut singuli versus explicentur verbis synonymis.

Reliqua subsidia quibus usus sum in textu carminum constituendo hæc sunt. Editio Aldi, qui primus maximam carminum partem edidit a. 1504. Nicetæ paraphrasis (Gr.) edita Venetiis a. 1563, de quo libro vide supra. Tetrastichorum editio cura Erhardi Hedenecci Basileæ a. 1577; denique Gregorii Naz. opera cum comm. Jacobi Billii, Coloniae, sumptibus Weidmanni 1690. Billius quanquam plures habuit codices, plerumque tamen sequitur Aldum ita ut nonnunquam errores quos emendaverat Aldus repeteret; atque in illa editione Coloniensi sive Lipsiensi typographi a vera scriptura sæpe denuo aberraverunt.

Scr. Confluentibus id. Jul. a. 1840.

(a) Librum in his regionibus rarissimum descripsi in dissertatione de Niceta Davide et Zonara pag. 9.
(b) Hæc nobis Gregorii integri editoribus erant omittenda. Ex his etiam versibus quos sibi explicandos assumit Nicetas, nonnisi primum retinimus, cum reliquos ad manum habeat Lector in nostra editione. Præterea Ernesti Dronke V. D. adnotationes quæ tantum ad Billii editionem spectant, cujus vitia cura qua par erat in nova Maurina recensione sunt emendata, cum jam parum aut nihil utilitatis habeant, ut plurimum omitimus. Edit.

NICETÆ DAVIDIS

PARAPHRASIS CARMINUM ARCANORUM S. GREGORII NAZ.

Νεκτήτα τοῦ καὶ Δαυὶδ δούλου Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ φιλοσόφου, Ἐξηγήσεις τῶν ἀπορρήτων τοῦ ἀγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐκῶν. Περὶ ψυχῆς (1) λόγος ζ'.

Ἐπομένως μετὰ τὴν τῶν οὐρανίων καὶ λογικῶν φύσεων καὶ ἀσωμάτων θεωρίαν, ὁδῶν προβαίνων ἐπὶ τὴν ταπεινότεραν καὶ προσυλωτέραν τῆς ἀνθρωπίνης φύξης οὐσίαν, τὴν θεωρίαν καὶ θεολογίαν, ὁ Θεολόγος

Nicetæ qui et David, servi Jesu Christi, philosophi, commentarius arcanorum S. Gregorii Theologi carminum. De anima sermo 7.

Consequenter cœlestium et rationalium naturarum et incorporearum post contemplationem iter pergens, ad contemplabiliorem et materiæ viciniorum humanæ animæ substantiam, contemplatio-

(1) Περὶ ψυχῆς. Edit. Billii Colon., II, p. 170; edit. Leuvencl., p. 1017 (Ed. nov. p. 244).

nem et theologiam Theologus transtulit spiritus et expositis primum eorum qui foris sunt sententiis et quasi nugas esse convictis; sic veram secundum Ecclesiam et Scripturas pure dedit doctrinam. Porro simplicibus admodum et a Deo vere inspiratis ratiociniis in initio disserens sic dicit :

1 *Anima, status est Dei, missionemque celestis*
2 *Pertulit cum terrestri, etc.*

Sicut in aliis affirmans theologus quod de materia quidem corpus sumpserit Deus, de seipso vero spiraculum, pronuntiat Creatorem condidisse hominem mixtum, sic et nunc in superioribus versibus affirmat animam emanationem esse Dei et spiraculum, quam ideo probat caelestem quidem, sed patientem vel sustinentem terrestri corporis commixtionem aut conjunctionem, et sicut lumen quoddam intelligens occultam esse et unitam carni sicut in caverna inclusam. Sed nihilominus divinæ cum sit naturæ, immortalis et incorruptibilis vere est. Non enim, inquit, dignum erat magni Dei cum sit imago, ipsam una cum reptilibus irrationalibusque bestiis mori et fœde dissolvi, etiamsi peccatum illam cogat ad mortem et corruptionem.

7 *Neque ignis fervidi natura est, etc.*

Philosophorum qui dicuntur exoterici, alii ignem substantiam contenderunt animæ, alii aerem, alii sanguinis fontem per carnem totam currentem : nihil autem horum verum esse visum est : quomodo enim esset qui devorat ignis anima corporis quod devoratur ab ipso, qui consumit et destruit, anima ejus quod ab ipso destruitur? Sed nemo dicit aerem esse hominis animam semper respiratum et aspiratum et nunquam quiescentem; sanguinis vero fontem in omne currentem corporis membrum animam arbitrari, tanquam absurdissimum et stupidum refutare negligit. « Sed non harmonia » et quæ sequuntur. — Sed non ipsa, inquit, est harmonia elementorum e quibus coagmentatum est corpus, anima; non enim substantia quædam est producens per se ipsam elementorum compages, accidens et qualitas subsistens in hoc casu esset anima; aliter: non una est carnium et similitudinis immortalis natura. Quid enim de rebus sæpius divisas ab invicem quoad substantiam? Et quid erit amplius bonis viris supra sortem insignium in malitia, si una existens compages, scilicet anima, sive optimos sive pessimos perficit? Deinde nonne irrationalibus rationabiles secundum naturam essent similes? Harmonia enim sicut in hominum, ita et in belluarum corporibus similiter conspicitur; et juxta verbum illud meliores essent omnes qui coagmentationem et corporis harmoniam sortiti essent magis egregiam et meliorem. Isti quidem talia vane de anima sermocinati

μετέθηκε νοῦς καὶ τὰς ἀπὸ τῶν ἔξω πρότερον ὄξας προθεῖς περὶ αὐτῆς, καὶ ὡς εἰκαιομυθίας (2) ἀπελέγξας, οὕτως τὴν ἀληθινὴν ἐκκλησιαστικῶς καὶ γραφικῶς ἀνεκάθηρε δόξαν· ἰσχυροτάτοις δὲ καὶ θεοπνεύστοις θεορρήμοσύναις (3) ἐν πρώτοις φυσιογῶν οὕτω λέγει·

1 *Ψυχὴ δ' ἐστὶν ἄημα θεοῦ καὶ μίξιν ἀνέτλη*
2 *Ὀυρανίη χθορίοιο, κτλ.*

Ὅσπερ ἐν ἄλλοις θεηγαρῶν ὁ θεοφάντωρ, παρὰ τῆς ὕλης μὲν τὸ σῶμα λαβεῖν τὸν θεόν, παρ' ἐαυτοῦ δὲ πνοὴν ἐνθέμενον, μικτὸν δεσπίζει τὸν ἀνθρώπον δημιουργῆσαι· οὕτω καὶ νῦν διὰ τῶν προκειμένων ἐπιὸν θεηγορεῖ τὴν ψυχὴν ἄημα εἶναι θεοῦ καὶ πνοὴν (δι' ὃ καὶ οὐρανίαν ἀποφαινόμενος), ἀνατλήναι δὲ ἢ ἀνασχέσθαι τὴν τοῦ χθορίου σώματος μίξιν ἢ σύγκρασιν, καὶ ὡσπερ τι (4) φῶς νοερὸν οἶα σπηλαίῳ τῇ σαρκὶ συγκρυβθῆναι καὶ συνεκωθῆναι· ἀλλ' ὁμῶς θέλει τὴν φύσιν οὔσα, καὶ ἀθάνατος καὶ ἀφθαρτος, ὅντως εἶπιν. Καὶ γὰρ οὐδ' ἦν, φησὶν, ἄξιον τοῦ μεγάλου θεοῦ ταύτην εἰκόνα τυγχάνουσαν, τοῖς ἔρπετοις καὶ ἀλόγοις ὁμοίως κτήνεσιν καταθνήσκειν τε καὶ ἀκόσμως διαλύεσθαι, εἰ καὶ ἡ ἁμαρτία ταύτην ἐκδιείξεται θανάτῳ ὑπαγαγεῖν καὶ διασθῆναι.

7 *Οὔτε πυρὸς μαλεροῖο (5) πέλει φύσις, κτλ.*

Τῶν ἐξωτερικῶν φιλοσόφων λεγομένων οἱ μὲν πῦρ τὴν οὐσίαν ὑπάρχειν ἀπεφήναντο τῆς ψυχῆς, οἱ δὲ ἀέρα, ἄλλοι δὲ αἵματος χύσιν πᾶσαν τὴν σάρκα διατρέχουσαν· οὐδὲν δὲ τούτων εἰκοιεν ἀληθὲς εἶναι· πῶς γὰρ ἂν καὶ εἴη τὸ δάπττον τοῦ δαπτομένου, τὸ μαρτυρικὸν καὶ λυμαντικὸν πῦρ τοῦ φθειρομένου ἕπ' αὐτοῦ σώματος ψυχῆ; Ἄλλ' οὐδ' ἂν τὸν ἀέρα φαίη τις ἀνθρώπου ψυχῆν, ἀεὶ ἀποπνευόμενον τε καὶ εἰσπνεύμενον καὶ ἡμεροῦντα μηδέποτε αἵματος δὲ χύσιν ἐπὶ πᾶν διατρέχουσαν μέλος τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν ὑπονοεῖν, ὡς ἀλογώτατον ἦν καὶ κτηνώδες παρήσιν ἐλέγξει. « Ἄλλ' οὐδ' ἁρμονία » κ. τ. ἐξ. Ἄλλ' οὐδ' ἂν αὕτη, φησὶν, ἡ τῶν στοιχείων ἁρμονία, ἐξ ὧν τὸ σῶμα καθεστήκει, ψυχὴ· οὐ γὰρ οὐσία τίς ἐστὶν ὑφεστῶσα καθ' αὐτὴν ἡ τῶν στοιχείων κρᾶσις, συμβεβηκὸς δὲ καὶ ποιότης οὔσα, οὐκ οὐκ ἂν εἴη ψυχῆ· ἄλλως τε οὐ μία σαρκῶν ἐστὶ φύσις καὶ εἶδος ἀθανάτου. Πῶς γὰρ τὰ πλείεστα κατ' οὐσίαν ἀλλήλων διεστώτα; τί δὲ πλείον ἐστὶ τοῖς ἀγαθοῖς τῶν ἐπισημοτάτων ἐν κακίᾳ, ὧν μία οὔσα κρᾶσις, ἦγον ψυχῆ, ἢ κρείττους ἢ χείρους ἀπέτελεσεν; πῶς δ' οὐχὶ καὶ τοῖς ἀλόγοις οἱ λογικοὶ κατὰ φύσιν εἰεν οἱ αὐτοί; ἡ ἁρμονία γὰρ, ὡσπερ τοῖς ἀνθρώπων σώμασιν, οὕτω καὶ τοῖς τῶν ἀλόγων ὁμοίως ἐνορᾶται· κατὰ δὲ τοῦτον τὸν λόγον καὶ πάντες ἂν εἰεν βελτίους οἱ κρᾶσεως καὶ ἁρμονίας σωμάτων εὐμοιροῦντες εὐφυστέρως καὶ ἀμείνονος. Οἱ μὲν οὖν τοιαῦτα περὶ ψυχῆς ἐκενολόγησαν· ἄλλοι δὲ τὰ ζωῆς αἰτία, ὧν ἀπόντων ἡ ψυχὴ τὸ σῶμα καταλείπει νεκρὸν, ταῦτ' εἶναι ψυχῆν ἀνθρώπου διεωρίσαντο. « Φορβὴ δ' οὐ ποιεῖ

(2) *Εἰκαιομυθίας*. V. de hoc vocabulo Hasium ad Leon. Diac. iv, p. 445 ed. Bonn.

(3) *Θεορρήμοσύναις*. Codex semper uno rho. V. Bast. *Comm. pal.*, p. 733 et 788.

(4) *Ὅσπερ τι*. Sic Codex. V. Godofr. Hermanni lib. *De emend. rat. Gr.*, p. 70, et Car. Goettling. *De accent. l. Gr.*, p. 85 ed. sec.

(5) *Πῦρ μαλεροῖο*. V. *Ilias*, ix, 242.

σοι, ὡ καὶ ἐξῆς. Εἰ, ὧν ἀπόντων, ἄνθρωπος σβέννυται, τοῦτο ἐστὶν αὐτῷ ψυχῆ, ὥρα σοι τὴν ἡμερήσιον τροφήν ψυχῆν. σεαυτοῦ ἀποκαλεῖν· θνητὸν γὰρ ὄντα, τροφῆς ἄτερ ἀμήχανον παντάπασι ζῆν· ἔστι γὰρ παντὶ ζῶν συντηρητικὴ δύναμις ἢ ἡμερήσιος ἐδωδὴ. panem animam tuam vocare : mortalis enim cum re: nam omni animali conservatrix est virtus quotidianus victus.

22 *Oἶδα δὲ καὶ λόγον ἄλλον*, κτλ.

Οἶδα, φησὶ, καὶ ἕτερον δόγμα παλαιῶν, καὶ τοῖς πάλαι μέγα φρονοῦσιν ἐπὶ σοφίᾳ ληρωδούμενον· ὅπερ οὐκ ἂν καταδιδαξαίμεν, εἰκατον (6) καὶ ὑπόψυχρον ὄν. Φασὶ γὰρ προϋπάρχειν καθόλου τῶν ἀνθρώπων τὴν ψυχῆν, καὶ ταύτην κοινὴν εἶναι, καθὰ τῶν σωματικῶν στοιχείων ἕκαστον πᾶσιν ἀνθρώποις κατὰ τὴν γένεσιν ἐπιμεριζομένην, δι' ὅλου δὲ τοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς ἀέρος πλανωμένην καὶ τῆς πρὸς τὰ σώματα δέσεως ἐπιεμένην. Εἰ δὲ τοῦτο δοθείη, πᾶσαν εἶναι ψυχῆν ὁμοίωτροπον, ὡς μὴ τὴν μὲν βελτίω, τὴν δὲ χείρω, καὶ τὴν μὲν εὐθεῖαν ἀνωμολογῆσαι, τὴν δὲ δύστροπον καὶ σκολιάν, ὡς ἀέρος δὲ φύσιν εἰσπνευστήν τε καὶ ἐκπνευστήν πᾶσι βροτοῖς καθεστάναι τὴν αὐτήν, πάντες δὲ ἔσονται πᾶσι, καὶ ἔτι ζῶντες ἐν σώματι, καὶ γε μεταπνέοντες, εἴτουν ἀποθιοῦντες, πάντες ἐν πᾶσι κείσθαι ὑπονοηθήσονται, τῷ μίαν οἶσθαι τῶν ὄλων ὑπάρχειν ψυχῆν· ἢ αὐτὴ δὲ, φησὶ, καὶ τοῦ ἀέρος ὑπάρχει ῥύσις ἄλλοι· ἐν ἄλλοις διαχυομένη τόποις. Εἰ δὲ λέγοις, ὡς οὐχ οὕτως ἢ ψυχῆ χεῖρα ὡςπερ ὁ ἀήρ, ἐν ἐνὶ δὲ καὶ τῷ αὐτῷ χώρῳ διαμένει, πυνθάνομαι σε λοιπὸν, τί μὲν παρ' ἐαυτῆς μένουσα κατέσχευ, τί δὲ τὸ τοῖς μητρύοις σπλάγγχοις ζωογονούμενον ἢ κυοφορούμενον. Εἰ γὰρ ἐκτός με οὔσαν ἀπολελυμένην τοῦ σώματος καὶ ἐλευθέραν φήσειε τυχὸν ἢ ψυχῆ, ἢ μήτηρ μερίσασα προέσπασεν ἢ προεσπλάσασα, τί μὲν ἔσχε καθ' ἐαυτὴν μένον, τί δὲ τὸ ἐν κόλποις αὐτῆς ζῶν, καὶ εἰς τὸν ἐπώδυνον βίον καὶ πολύμοχθον ἐρχόμενον. Εἰ δὲ γε σὺ ταύτην καὶ πλεόνων τέκνων μήτέρα ὑποθείης, τετίμηκας ἄτιμον τιμὴν, πλεόνων ψυχῶν ταῖς δυσχερεῖαις τοῦ βίου καὶ ταλαιπωρίαις δακνομένων καὶ κλαζομένων αἰτίαν ταύτην ἀποδεικνύς.

32 *Οὐ κινυτῶν ὄδε μῦθος, ἐτώσια παίγνια βίβλων*, κτλ.

Οὗτος μὲν, φησὶν, ὁ λόγος ὁ μίαν τοῖς ὄλοις ἀνθρώποις ἐπιμεριζόμενος, ὡς εἴρηται, ψυχῆν, ἀφροσύνης καὶ ἀνοίας μετός· ἐτώσια δὲ καὶ μάταια καὶ παιδαριώδη παίγνια βίβλων ἀνατάττονται καὶ ὅσοι πολλὰ σώματα κατὰ τοὺς βίους τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν, ἀγαθῶν τε καὶ κακῶν, ἢ δι' ἀντάμειψιν ἀρετῆς ἢ δι' ἀμαρτίας ποιήναι μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἀμείθειν ἐδόξασαν ψυχῆν. Καθὰπερ γὰρ ἄνδρα τινὰ ἱματίοις περιστέλλοντες, καὶ αὐτὸς ἀκόσμως μετενδύοντες, καὶ ἀπὸ ἄλλου σώματος εἰς ἄλλο, οὐκ ἀνθρώπου μόνον, ἀλλὰ καὶ ζῶου ἀλόγου καὶ φυτοῦ πάλιν ἐν σώμα μεταγχιζόντες τὴν ψυχῆν, καὶ οὕτως κενολογοῦντες καὶ μάταια ληροῦντες οὐ συνιοῦσιν· καὶ ὡςπερ τὸν παλαιῶν ἐκεῖνον Ἰξίωνα οἱ μῦθοι πλάττουσιν εἰς θεὸν ἡμαρτηκότα, τροχῷ ἐνειρόμενον, καὶ ἀενάως (7) ἐν

sunt; alii vero, principia vite, quibus deficientibus, anima corpus delinquit mortuum, hæc esse hominis animam affirmaverunt. « Esca vero nequaquam tibi » et seq. — Si quibus deficientibus homo exspirat, ista sunt ipsi anima, hora tibi quotidianum sis, absque alimento impossibile omnino tibi vivere: nam omni animali conservatrix est virtus quotidianus victus.

22 *Novi et aliam sententiam*, etc.

Novi, ait, et aliam sententiam veterem, et olim superbientibus in sapientia usitatas ineptias, quas certe non docerem, quippe quod est inconsideratum, nulliusque pretii. Aiunt enim prorsus præexistere animam hominum, ipsamque communem elementorum corporeorum singulis esse, omnibus hominibus in die nativitatibus divisam, utpote quæ per aera ubique supra caput diffusa et junctionis cum corporibus avida. Quod si detur, omnem esse animam morum eorumdem, proinde non hanc meliorem, et illam pejorem, nec hanc rectam, illam vere morosam et perversam in confesso esse, sicut aeris natura ad aspirandum et respirandum omnibus mortalibus constat eadem, omnes erunt omnium et adhuc viventes in corpore et exspirantes; aut decedentes omnes in omnibus jacere existimabuntur ex sententia credentis universorum existere animam: eadem, ait, et aeris existit fluxio nunc in his, nunc in istis diffusa locis. Si autem dixeris: Non diffunditur anima sicut aer, in uno et eodem loco remanet, te interrogabo de cætero: Quid si apud se ipsam manens perstat? Quid e contra de concepto maternis in visceribus, quid de prægnata? Si me solutam corpore et liberam, dicere poterit anima, mater dividens projecit aut projicere coacta est, quid retinuit in se manens, quid vero quod in sinu ejus vivens atque in dolorosam vitam et ærumnosam accedens? Supponasque ipsam et numerosæ matrem prolis, pro honore ignominiam dedisti, qui multarum animarum ærumnis vitæ et miseriis oppressarum et tactarum causam illam ostendis.

32 *Vana librorum ludibria ac hominum minime sapientium est opinio*, etc.

Iste, inquit, unam universis hominibus attribuens, ut dictum est, divisam animam, sermo insania atque ineptia redundans. Vanis et fatuis et puerilibus crepundiis libros composuerunt, quotquot multa corpora per veterum vitas virorum, bonorum et malorum, sive ob virtutis remunerationes, sive ob peccati pœnas, unam et eandem successive habitare opinati sunt animam. Namque sicut qui virum quemdam vestibus operirent et iterum inordinate exuerent, ab alio corpore animam iterum in aliud transfunderent corpus, non tantum hominibus, sed etiam animalibus irrationabilibus et plantæ, et sic vana loquentes, et stulta delirantes non intelligunt. Et sicut antiquum istum Ixiona fabulæ depingunt in Deum cum peccavisset, ad rotam

(6) Cod. *stualor*.

(7) *Ἀενάως*. Non omnia vera sunt quæ d'

alligatum et jugiter in circulo volutum puniri; sicut etiam Tantalum alio modo impium aliter ad numinis placitum pœnas dantem, sic et isti miseram animam nunc ab homine in hominem, nunc et in belluæ aut canis aut serpentis aut avis, deinde in piscis aut arboris corpus immittentes, secundum ipsorum arbitrariam et jugo impatientem mentem rursus in hominem redintegrant. Nec semel eandem in singula dictorum animalium inducunt animam, sed multoties, quandiu metempsychosis jubet orbis. Quousque delirabit et vana loquemini? Quousque judicabit et condemnabit animam, in bestias et arbores et aves et pisces ejicientes eam? Ego vero, ait veri amicus sermo, nunquam vidi belluam sapientem verba proferentem, nec arborem loquentem audivi; garrulam cornicem corniculantem vidi non philosophantem, semperque pisces mutos transnatantes videmus undam.

¶ Quod si postrema est animæ pœna, etc.

Absurdus de anima dictis si addatur adhuc pœnam ad extremum impie viventes manere, sicut isti dicunt, insana horum injustaque sunt vituperatio et judicium; etenim in incorpoream animadvertatur animam, mirum profecto: quomodo quæ cum corpore impie egit nuda pœnas luet? Si vero cum carne, cum qua, hominis, belluæ, pecudis, serpentis aut avis aut piscis, aut arboris aut ligni tradetur igne punienda? Insania! Et aliud citat maxime mirandum in dictis: nempe quod tot ligata fatis dicit anima: ab hominum corporibus in alia virorum seu mulierum, et rursus a mulierum corporibus in alia, et inde in variorum animalium et plantarum me ligasti corpora, ita ut multa me scientem et in experientia constitutam mutationem et cætenarum serie involvas, miror, inquit, vehementer. Quomodo e mea exiit memoria illud solum, scilicet nosse e qua pelle aut corpore in id in quo nunc jaceo deveni? In quibus primum mortua sum, et quæ nam post hæc discere exopto. Etenim ut videtur et jocosius dicam, meus vinctor et fabricator in animabus dives non est sicut in saccis, ideo propter corporum penuriam diversorum in figuris animalium transfundor. Delirium! Eheu! Aberratio longa, propriam vitam non cognoscere! Sane incredibilis hæc oblivionis abyssus, cum de prima in mundo habitatione quam habuit nullum memoriæ vestigium relinquatur in anima. « Nostrum intelligas » et seq. Refutatis pseudosapientium ineptiis, inquit divine sapiens, excellens de anima aggreddens documentum, nostrum et verum in aures tuas excipe, et parvum leporem suavitatemque miscebo in præsentem carmine. Et de

κύκλω περιστροβούμενον κολάζεσθαι· ὡσπερ δὴ καὶ τὸν Τάνταλον ἄλλον ἡσεθηκότα τρόπον, ἄλλως τὴν θεήλατον τινυνύται δίκη· οὕτω καὶ οὗτοι τὴν ἀθλίαν ψυχὴν ἐξ ἀνθρώπου ἔστι μὲν ὅτε εἰς ἄνθρωπον, ἔστι δ' ὅτε καὶ εἰς θῆρα καὶ κύνα καὶ ὄρνιν καὶ εἰς ὄρνιν, ἔπειτα καὶ ἰχθὺν καὶ θάμνον μετενσωματοῦντες, κατὰ τὸν αὐτόνομον αὐτῶν καὶ κακοδαίμονα νοῦν, αὐθις εἰς ἄνθρωπον μεταγούσι· καὶ οὐχ ἅπαξ τὴν αὐτὴν εἰς ἕκαστον τῶν εἰρημένων ζώων, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, ἐπισκρίνουσι ψυχὴν, ἐπαιδὴν δ' τῆς μετεμψυχώσεως κελεύη κύκλος. Μέχρι τίνος ληρήσετε καὶ βατταλογήσετε; μέχρι τίνος καταδικάσετε καὶ κατακρινεῖτε τὴν ψυχὴν, εἰς θῆρας καὶ θάμνους καὶ ὄρνεις καὶ ἰχθύς μεταφέροντες αὐτήν; Ἐγὼ δὲ, φησὶν ὁ φιλαλήθης λόγος, οὐπώποτε εἶδον θηρὸς σοφοῦ φθεγγόμενου λόγον, οὐ θάμνου λαλοῦσης ἐπαχέκω· κορώνην δὲ λακρυζούσαν, κρώζουσαν εἶδον, οὐ φιλοσοφούσαν· αἶε δὲ καὶ τὰς ἰχθύς ἀφώνους τὴν ὑγρὰν διαπλέοντας ὁρῶμεν.

¶ Εἰ δὲ καὶ ὑστατὴ ψυχῆς τίσις, κτλ.

Εἰ πρὸς τοῖς εἰρημένους περὶ ψυχῆς ἀτάπεις ἔτι καὶ κόλασις ὑστερον τοῖς ἀσεβῶς βιωτεύουσιν ἀπόκειται, ὡς ἐκεῖνοι φασιν, μάταιος τούτων καὶ ἀδικῶς ὁ ἐλεγμὸς καὶ ἡ κατάκρισις· εἰ μὲν γὰρ ὡς ἀσάρκω καταδράμοι τῆς ψυχῆς, θαυμαστὸν ἂν εἴη τοῦτο· πῶς μετὰ σώματος αὐτῆ ἀσεβήσασα, γυμνῆ δίκας ἀποτίνουσιν; εἰ δὲ μετὰ σαρκὸς, τῆς ποίας; τῆς ἀνθρωπίνης; τῆς θηριώδους; τῆς κτηνώδους; τῆς ὄφιδος ἢ τῆς ὄρνειδος καὶ ἰχθυϊκῆς; ἢ τῆς θαμνώδους καὶ ξυλώδους παραδοθήσεται τιμωρεῖσθαι τῷ πυρὶ; τῆς ματαιότητος. Καὶ ἄλλο δὲ φησι μέγιστον θαῦμα πρὸς τοῖς εἰρημένους. Ὅτι γὰρ ἡ πολυδέτος ψυχὴ, λέγει, ἐξ ἀνδρῶν σωμάτων εἰς ἀνδρῶνα ἢ καὶ γυναικεῖα, καὶ αὐθις ἐκ γυναικεῖων εἰς ἑκάτερα, καὶ ἐκ τούτων εἰς διαφόρων ζώων καὶ φυτῶν συνέδησας σώματα, ὥστε πολλῶν με γνώστην πραγμάτων καὶ ἐπιστήμονα καταστήσῃ ταῖς μεταβολαῖς καὶ τοῖς δεσμοῖς, ἀγαμαι, φησὶ, σφόδρα, πῶς τοῦτο μόνον τὰς ἐμὰς παρεληλυθεὶ φρένας, τὸ εἰδέναι ἐξ ὁποίας δορᾶς, ἦτοι σώματος, εἰς τὴν δὲ, ὃ νῦν περιεμαι, μετῆλθον· ἐν πόσει δὲ πρότερον προσεθνήκειν, καὶ τίς ἂν γενόμεν μετὰ ταῦτα, μαθεῖν εἰδύων. Ὡς γὰρ εἴκειν, ἐν εἴπω καὶ γελοῶς, ὃ ἐμὸς δέτης καὶ πλάστης, οὐχ ὡσπερ τοῖς θυλάκοις, οὕτως ἐπλούτει καὶ ψυχαῖς, δι' ὃ τῶν σωμάτων σπάνει εἰς ἀλλοκότων ζώων μεταγίγχομαι μορφάς· τῆς μανίας. Ἄρα τοῦτο μικρὰς πλάνης, τὸ τὴν ἰδίαν βίωσιν ἀγνοεῖν; ὅπως ὑπερβολικῆς τοῦτο λήθης βυθός, τὸ τῆς προτέρας ἐν κόσμῳ πολιτείας, ἧς ἐπολιτεύσατο, μηδὲ τὸ τυχὸν ἴχνος μνήμης ἐναπολελειφθαι τῇ ψυχῇ. « Ἡμέτερον δ' αὐτοῖς, » κ. ἐξ. Ἀπορρηπίσας ὁ θεός σοφὸς τὰς τῶν ψευδοσφῶν φληναφίας· Ἐντεῦθεν, φησὶ, τὴν περὶ ψυχῆς ἀρίστην διδασχὴν τὴν ἀληθῆ καὶ

v. ἀένωος, ἀένναος, ἀένω; nuper commentatus est Fix v. d. in editione Paris. *Thesauri* Steph., fasc. III, p. 746, sed sola forma ἀένωος vera est. V. Hermannii *Opusc.* vol. VI, p. 287 prima syllaba producta v. Spitzn. de v. Hom. p. 75, et ita semper scribitur in nostro codice quoties redit. Locis ab

aliis laudatis adde Manethon. *Apotei.* 1, 207, *Anthol. Palat.* 1, 1, 19, 1. Forma contracta ἀένωος nusquam reperitur; formam ἀένναος etiam ego puto librariis deberi; legitur etiam apud Xenophontem 1. *De redit.*, IV, 17, loco a Schneidno laudato, sed in *Thesauri* Steph. prætermissa.

ἡμετέραν ἀναλαβῶν, ταῖς σαῖς ἐναπόθου ἀκοαῖς, μικράν δὲ τέρψιν καὶ ἡδύτητα τῇ παρουσίᾳ προσαναμίξομεν ψῆθ'· καὶ τὴν περὶ ψυχῆς ὑμνολογίαν ἢ θεολογίαν οὐκ ἀηδῆ τοῖς συνετώς ἐπατεῖν ἐθέλουσι παραθροσόμεθα.

anima hymnum aut theologiam non injucundam iis qui prudenter intelligere volunt, exponemus.

53 Ἦν ποτε, ἦν ὅτε κόσμον ἐπήξατο τοῦ λόγου
[αἰπύς, κτλ.]

53 Mundum olim condidit summæ mentis sublime
[verbum; etc.]

Ἄνωθεν τὸν περὶ ψυχῆς λόγον ἀπ' ἀρχῆς τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως ὁ θεὸς ἀναλαβόμενος ἱεροφάντης, ἦν ποτε, ἦν ὅτε, φησὶν, ὁ ὕψιστος τοῦ πρώτου τοῦ λόγου, τῆ πατρικῆ βουλήματι τὸν ὅλον τουτονὶ κόσμον ὑπέστησεν ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι· εἶπεν γάρ, καὶ ὅσα καὶ οἷα ἠθέλησεν παρήχθη. Ὡς οὖν ἅπαντα πρῶτον, ὠρανοῦ, γῆ, θάλασσα καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ὑποστάντα εἰς ἓνα κόσμον συνεκέκριτο, ἐζητεῖτο δὲ οἷόν τις κόσμος δεύτερος, τῆς τε μητρὸς τῶν ἀπάντων σοφίας ἐπιστήμων, καὶ τῶν ὁρατῶν καὶ ἐπιγείων ἀπάντων κατ' εἰκόνα τοῦ κτίστου θεοειδὸς βασιλεῦς· δι' ὃ λέγει, « Ἦδη μὲν καθαροί, » καὶ τὰ ἐξῆς. Οἱ μὲν καθαροὶ καὶ ἀθάνατοι τῶν ἀγαθῶν ἀγγέλων δίκασμοι, τὸν οὐράνιον διαλαχόντες χώρον, τὴν ἐμὴν δόξαν διαιωνίως μέλποντες ὑμνοῦσιν· γῆ δὲ καὶ ὁ φαινόμενος ὅλος οὗτος κόσμος ταῖς ἀλόγοις ζώοις καὶ ταῖς φυσικαῖς χάρισι τῶν ὁρατῶν ἠδόμενος καθωραϊζέται, ἐξ ἀμφοῖν δὲ τοῖν γενοῖν, ἀθανάτων φημι καὶ θνητῶν, ἥτοι λογικῶν καὶ ἀλόγων, νοήμονα μέτρον κόσμου τοῦ νοητοῦ καὶ αἰσθητοῦ ἤρσεέ μοι συμπήξαι· τοῦτον δὲ εἶναι ἀνθρωπὸν μέσον οὐρανίων μεγέθους καὶ χθονίων ταπεινότητος, τῇ ὁράσει μὲν τοῖς ὁρατοῖς, τῷ νοῖ δὲ τοῖς νοητοῖς ἐπιβάλλοντα, καὶ ταῖς νοεραῖς θεωρίαις μυσταγωγούμενον καὶ περιπόμενον, ἄγγελον ἄλλον, ἀπὸ γῆς ἤρσεε κατασκευάσαι, τῶν ἐμῶν ποιημάτων τε καὶ βουλευμάτων μύστην καὶ δοξαστήν.

angelum alterum qui super terram gaudium arbitretur flori operum voluntatumque mearum sacerdotem et celebratorem.

70 Ὡς ἄρ' ἔφη, κτλ.

70 Sic dixit, etc.

Ταῦτα μὲν ὁ δημιουργὸς Λόγος, οὐ λόγοις ταπεινάς οὕτως ἔφη καὶ μεριστοῖς, νοήμασι δὲ ἐνιαίοις καὶ θεοπρεπέσιν, ὁμοῦ τε ταῦθ' οὕτω δρᾶν ἐνενόησε, καὶ ἔργον παρέστη τὸ ἐννόημα· καὶ παρὰ μὲν τῆς νεωστὶ γενομένης ὕλης τοῖς ἀθανάτοις αὐτοῦ δακτύλοις μερῖσα χροῦς, ὡς αὐτὸς οἶδεν, ἀνειληφώς, τὴν ἐμὴν διεπλάσατο μορφήν, ἐν αὐτῇ δὲ μοῖραν τῆς ἰδίας ἀπορρήτως ἐνέθηκε ζωῆς (τοῦτο γὰρ τὸ, μοιρήσατο)· ἐνέπνευσε γὰρ πνεῦμα, ὃ δὴ ἀπόρροιά τις ἐστὶ τῆς ἀσωμάτου θεότητος καὶ ἀθεάτου. Ἐκ τε οὖν τοῦ χροῦς τῆς σαρκὸς ἐμολ σχηματισθείσης, καὶ τῆς ψυχῆς δὲ μοι διὰ τῆς παντοκράτορος κτισθείσης πνοῆς, εἰς ἀνθρωπὸν, φησὶ, ἓνα συνεπάγην, εἰκῶν τοῦ ἀθανάτου γενόμενος θεοῦ, τῷ αὐτεξουσίῳ ᾧ καὶ ἀρχικῷ· τοῦτοις γὰρ ἢ πρὸς τὸν Πλάστην ὁμοίωσις ὁρᾶται, καὶ ὁ ἐν ἀνθρώπῳ νοῦς ἀμφοτέρων τῆς τε ψυχῆς βασιλεύει καὶ τοῦ σώματος, δι' ὃ καὶ αὐτοκράτωρ τῶν ἐν ἡμῖν ἀνηγόμευται παθῶν· ἐνεῦθεν καὶ πρὸς ἄμφω τοῖς βίους γήινων καὶ οὐράνιων φυσικῶς ἐπιβρέπειν μοι δοκῶ, τὸν μὲν διὰ τὸ πῶμα, τὸν δὲ διὰ τὸ πνεῦμα στέργων, καὶ πρὸς ἑκάτερα ταῖς ἐπιθυμίαις διελαχόμενος.

A principio sermonem de anima, ab initio generationis mundi divinus repetens sacrorum revelator : Erat in principio, inquit, erat cum altissimum primæ intelligentiæ Verbum ad paternam voluntatem universum hunc mundum fecit de nihilo prorumpere in existentiam ; dixit enim, et quot et quanta voluit apparuerunt. Ubi primum ergo omnia, cælum, terra, mare et in his existentia in unum mundum simul divisa sunt, quærebat quodammodo quis mundus alter in matre omnium sapientia peritus, et visibilium et terrestrium omnium rex esset in similitudine Dei existens, in similitudine Creatoris. Ideo dicit : « Jamjam puri » et seq. Et quidem puri ac immortales bonorum angelorum chori cœlestem sortiti locum meam gloriam constanter concelebrant : terra vero et visibilis universus hicce mundus amœno de spectaculo animalium irrationabilium et venustatum physicarum gaudet et superbit. Ex duobus autem generibus, immortalium scilicet et mortalium, irrationabilium et rationabilium, prudentem participem mundi sive spiritualis sive sensibus corporeis obnoxii fingere mihi placet : scilicet hominem medium magnificentiæ inter cœlestium et terrestrium abjectionem, vultu quidem visibilibus, spiritu vero spiritualibus adjunctum, ipsum quoque intellectua-

libus contemplationibus initiatum et complacentem

Hæc dixit mundi fabricator Verbum non vocibus vilibus et divisivis, sed cogitatione unica Deoque digna, simul atque sic facere cogitavit, et opus cogitata manifestavit, et de recens facta materia immortalibus digitis, partem terræ, sicut ipse novit, sumens, meam plasmavit formam in eaque propriæ vitæ partem arcane posuit ; hoc enim : *partitus est* ; namque inspiravit spiritum, qui inde emanatio quædam est incorporeæ invisibilisque deitatis. De terra ergo carne mea efficta et anima mihi per omnipotentem spiritum constituta, homo unus, inquit, compositus sum, imago immortalis Dei factus, libera et dominatrice intelligentia. Istis enim similitudo cum Creatore conspicitur quod in homine intelligentia in ambos regnet, nempe animam et corpus : itaque de seipsa dominans in nostros affectus denuntiat. Inde ad utramque vitam quam sortitus sum, terrestrem et cœlestem pronus mihi videor, nunc corporis, nunc spiritus vitam fovens et ad alterutram voluptate tractus.

78 *Talis fuit primogeniti hominis colligatio*, etc.

In principio primi patris coagmentatio seu plasmatio et animatio juxta dictum effectæ sunt modum; et ab origine ista usque ad finem, caro ex carne, anima ex anima oritur, corpus quidem e corporea visibiliter emanatione fit, anima vero modo incognito et invisibili in corporis sigmentum incidit. Quomodo hoc vel illud? Sicut solus novit qui primum affixit figuram terræ et spiritum dedit carni. Nisi tamen quis, inquit, sermonibus consentiens meis, confidenter hunc addat sermonem, multis sic docentibus obsequens, scilicet: Ergo et corpus quod primo plasmatum de terra est, per omnes ex ordine mortales immistum tanquam humana sit fluxio, et sicut ex ista primo plasmata radice ex alio alium habere hominem ex homine non cessat. Similiter et a Deo inspirata anima in corpora hominum creata, nuper facta et ipsa incidit et ingeritur et tanquam e radice primæ creationis hujus in multas et novas multiplicatur et in mortalia et similis aspectus corpora dividitur secundum voluntatem et efficaciam benedictis et jubentis ut crescant, et multiplicentur et repleant universam faciem terræ.

καὶ σθένος τοῦ εὐλογοῦντος καὶ προστάττοντος ἀξάνειν τε καὶ πληθύνειν καὶ πληροῦν ἅπαν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.

91 *Propterea principatum intellectilem nacta* [est, etc.

Cum e plasmato in principio a manu Dei cuncta ex ordine hominum corpora, communi germine et uatura originem ducant, cum ex primitus facta et genita primi parentis anima per analogiam et omnes mortalium animæ originem ducant modo simili, consequenter et intelligentem mentis præstantiam sortiuntur cunctæ. Postquam objectionem vidit sub his propositionibus relectam divinus scriptor, nempe de motibus irrationabilibus et ineptis lactentium et infantium, victrici modo hanc explanat exenplo allato. Nam sicut in minusculis fistulis et perangustis validum flamen remanens exiguum et minus æquo plenam discrepanter emittit sonum quantacunque peritla præstet tibicen. Quando autem lata fistulæ et harmonice foratæ in manus periti viri traduntur, tunc perfectam et canoram dant vocem. Sic et hominis anima in infantilibus imbecillis membris intellectu deficit, sed perfecta sicut et ipsa illustratur energia plene pollens et innato proprioque ingenio.

97 *Postquam autem suum condidit hominem im-* [mortalis Filius, etc.

Deinde divinum Verbum, immortalis Unigenitus Patris cum ad imaginem suam hominem creavit, propter quid creavit? Ut haberet, inquit, hunc in novissimis diebus gloriæ propriæ fontem nova et sublimi adinventione: nimirum creator sit homo,

(8) *Σὰρξ μὲν... ἐκ ψυχῆς* expunxit Billius, quia pugnent cum verbis Gregorii ψυχὴ δ' ἐπιμίσγεται ἄστωσ, quibus verbis significat animam corpori divinitus infundi.

(9) Laudat hunc locum Mich. Glycas *Annal.* p. 1, p. 159, 13, ed. Bonn.: Καθάπερ γὰρ μουσικὸς ἀρι-

78 Ἦθε μὲν ἀρχηγόνου βροτοῦ δέσις, κτλ.

Ἦ μὲν ἐν ἀρχαῖς τοῦ προπάτορος δέσις, ἦτοι πλάσις καὶ ἐμπνευσίς, τὸν εἰρημένον διεσκευάσθη τρέπον· ἐξ ἐκείνης δὲ τῆς ἀρχῆς ἄχρι τέλους σὰρξ μὲν ἐκ σαρκὸς, ψυχὴ δὲ βλαστοῦσα ἐκ ψυχῆς (8), τὸ σῶμα μὲν ἐκ τῆς σωματικῆς ρύσεως ὁρατῶς, ἡ ψυχὴ δὲ ἀγνώστως καὶ ἀοράτως τῆ τοῦ σώματος διαπλάσει συνεισπίπτει· πῶς τοῦτο ἢ πῶς ἐκείνο; ὡς μόνος ὄδεν ὁ πρῶτον συνδῆσας τὴν εἰκόνα τῷ χοί καὶ πνεῦμα συνδεδηκῶς τῆ σαρκί· εἰ μὴ τις, φησί, τοῖς ἐμοῖς συνηγορῶν λόγοις καὶ τοῦτον θαρβράλεις προσθήσει τὸν λόγον, πολλοῖς οὕτω δογματίζουσιν ἐστέμμενος, ὡς ἄρα καὶ τὸ σῶμα, τὸ πρῶτον πλασθὲν ἀπὸ γῆς, πρὸς τοὺς καθεξῆς βροτοῦς πάντας συγκιρνώμενον, ὡσπερ ἀνδρομέα γίνεται βύσις, καὶ ὡς ἀπὸ τῆς πρωτοπλάστου βίχης ἐκείνης ἄλλοτε ἄλλον ἔχουσα βροτὸν ἐκ βροτοῦ οὐκ ἀπολήγει. Ἀναλόγως δὲ τοῦτω καὶ ἡ παρὰ Θεοῦ πνευσθεῖσα ψυχὴ, τοῖς τῶν ἀνθρώπων σώμασι πλαττομένοις, οἷα ἀρτιγέννητος, καὶ αὕτη συνεισπίπτει καὶ συνεξανθεῖ, καὶ ὡσπερ ἐκ σπέρματος τῆς ἀρχηγόνου ψυχῆς ἐκείνης εἰς πολλὰς καὶ ἀπείρους πληθύνεται, καὶ ἐν τοῖς θνητοῖς καὶ ὁμοειδέσι σώμασι καταμερίζεται, κατὰ βούλημα

91 *Τοῦνεκεν ἠγεσίην νοερὴν λάχεν* (9), κτλ.

Ἐπειδὴ τῷ κατ' ἀρχὰς χεῖρι Θεοῦ πλαστοურγηθέντι πάντα καθεξῆς τὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα συμφυῆ καὶ ὁμοούσια, τῆ πρωτοκτίστῳ δὲ ἡ πρωτογόνῳ τοῦ προπάτορος ψυχῆ, ἀναλόγως καὶ πᾶσαι τῶν βροτῶν ἐκείθεν βλαστάνουσι καθ' ὁμοιότητα· διὰ τοῦτο καὶ τὴν νοεράν τοῦ νοδὸς ἠγεμονίαν ἅπασαι διαλαγχάνουσιν. Ἐπειδὴ δὲ ἀντίθεσιν εἶδε τῷδε τῷ λόγῳ ἀνακύπτουσαν ὁ θεηγόρος, τὴν ἀνόητον καὶ ἄλογον λέγω κίνησιν τῶν νηπίων καὶ βρεφῶν, παραδείγματι ταύτην πιθανῶς ἄγαν ἐπιλύεται. Ὡς γὰρ ἐν μικροτάτοις αὐλοῖς καὶ στενοπόροις πνεῦμα μέγα ἐναπολειφθὲν, στενήν τε καὶ ἔκτροπον, ὁ ἐστὶ δύσσηχον, ἀναβάλλει τὴν ἡχὴν, εἰ καὶ πάντο ὁ αὐλήτης ἐπιστήμων ὦν τύχοι· ἦνίκα δ' ἂν πλατεῖς οἱ αὐλοὶ καὶ συμμέτρως εὐρύποροι εἰς χεῖρας ἀνδρὸς τεχνίτου περιενεχθεῖεν, τότε δὴ τελείαν καὶ εὐρυθμον ἀφίξει τὴν φθαγγήν· οὕτω καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ, ἐν νηπιώδεσι μὲν ἀσθενοῦσα μέλεσιν ἀνοηταίνει, τελειούμενοις δὲ καὶ αὕτη τελείας τὰς ἐνεργείας καὶ πάντα τὸν οἰκεῖον συναναλάμπτει σύμφυτον νοῦν.

97 *Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῦξεν ἐόν βροτῶν ἀφθίτος* [Υἱός, κτλ.

Ἐπειδὴ ὁ θεὸς Λόγος, ὁ ἀθάνατος τοῦ Πατρὸς Μονογενῆς, κατ' εἰκόνα ἰδίαν τὸν ἀνθρώπον ἐδημιούργησε, τίνας ἐνεκεν; Ὡς ἂν, φησὶν, ἔχοι τοῦτον ἐν ἡμέραις ἐσχάταις δόξης ἰδίας ἀφορμὴν καινοπρεποῦς καὶ μεγαλοπρεποῦς, ὅτε δὴ τοῦ κτίσαντος ἀνθρωπι-

στος ἐν μὲν μικροῖς αὐλοῖς στενὸν τε καὶ ἔκτροπον μέλος ἀπήχησεν, ἦνίκα δὲ εὐρυπόρους εὐρὴ αὐλοῦς, τότε τὴν αὐτοῦ τέχνην ὅλην ὑπέδειξεν· οὕτω καὶ ψυχὴ, ὡς ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐν τοῖς ἐμμέτροις αὐτοῦ δέξεισιν ἔπεισι, κ. τ. ἐξ.

σθέντος καὶ νίου Ἀδὰμ γεγεννημένου, ὁ παλαιὸς Ἀδὰμ διὰ πίστεως ὅλον τὸ γήϊνον ἀμέλῃα, καὶ τῷ οὐρανίῳ Θεῷ προσκολληθεὶς, Θεὸς αὐτῷ συνοδεύσει πρὸς τὸν οὐρανόν. Ταύτην μεταξὺ τοῦ λόγου τὴν αἰτίαν τῆς πλάσεως ὑπαινιξάμενος ἐπάγει· «Ὅτε μιν, οὗτ' ἀνέηκεν ἐλευθερον,» καὶ ἐξῆς· ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ὡς οὕτε παντάπασιν ἐλευθερον ἀφῆκεν τὸν ἄνθρωπον καὶ αὐτοδέσποτον (πῶς γὰρ καὶ ἦν ἄξιον ἔξω τῆς παντοκράτορος κείσθαι δεσποτίας;), οὕτε δὲ παντελῶς τοῦτον τρόπον ἀλόγων ἀνάγκης ὑπέζευξε ζυγοῖς· τὸν φυσικὸν δὲ νόμον καὶ ἀγαθὰς ἐννοίας τῇ αὐτοῦ καρδίᾳ ἐγγραφάμενος, ἐν τοῖς μεσαιτάτοις τοῦ βιβαλοῦς παραδείσου ἀμφιτάλαντον τίθησι χωρία, καὶ ἀμφιρρέπη μὲν ὡς αὐτοκίνητον καὶ αὐτεξούσιον, γυμνὸν δὲ ὡς ἀπλοῦν καὶ ἀπόνηρον, διπλόης τε πάσης ἐλευθερον καὶ ὑποκρίσεως· καὶ γὰρ ἐμοιγε κριτῆ ἡ θεόφθεγκτος ἀπεφῆνατο φωνή· ὁ παράδεισος οὗτος οὐρανια χρηματίζει κατὰστασις καὶ διαίτα ἁγίων νοῶν, οὗ ὅτι τὸν ἄνθρωπον ἐν ἀρχαῖς ὁ πλάσας, γεωργὸν ἐννοιοῦν θεῖων καὶ λόγων δραστήριον ἐθήκατο.

107 *Ὅσον μιν ἀπέργε τελειότεροιο φυτοῖο, κτλ.*

Ἐκὸς φυτοῦ μόνου τὴν γεῦσιν ἐκώλυσεν ὁ Πλαστοουργός. Εἰ μὲν τι καὶ ξύλου εἰδὸς τι ἦν ἐκεῖ τὸ τῷ πρωτοπλάστῳ ἀπηγορευμένον, τοῖς εἰποῦσιν οὐ διοίσουμαι· θεωρίας δὲ μετάληψιν κρείττονος ἢ κατὰ τὴν ἔξιν Ἀδὰμ τὸ φυτὸν ἐκείνου νοεῖν καὶ πᾶν συνθήσομαι τῷ διδασκάλῳ. Αὕτη γὰρ, φησὶ, τέλειαν ἐν αὐτῇ διακρίσιν τοῦ ἀγαθοῦ τε ἔχει καὶ τοῦ κακοῦ, κατὰ τὸν αὐτῆς μεταλαμβάνομένη καιρὸν· δι' ὃ οὐ τοῖς πρὸς Θεὸν ὀδεύειν ἀρχομένοις, ἦτοι νηπίοις καὶ ἐταλέσιν ἐν Χριστῷ, λυσιτελεῖς, ἀλλὰ τοῖς τὴν νοερὰν προσηκοφῶσιν ἡλικίαν, καὶ εἰς μέτρον πνευματικῆς ἀναδείσεως ἐν θεωρίᾳ καὶ πράξει Χριστοῦ κατηγηκόσιν, τοσοῦτον βαρύνουσα τοὺς ἀτελεῖς, ὅσον καὶ ἡ στερεὰ τροφή τοὺς γάλακτος ἔτι δεομένους. Ἄλλ' ἐπειθὲ τοῦ φθονεροῦ δαίμονος ἐπιβουλαῖς καὶ γυναικὸς παραινέσεσιν ἠττηθεῖς, τῆς ἀπειρημένης ἐκείνης γεύσεως πρὸ ὥρας καὶ παρὰ τὴν ἐντολήν μετέσχε, τοῖς δερματίνοισι μὲν χιτῶνας, ἦτοι τὴν βραεῖαν καὶ θνητὴν σάρκα, ἀντὶ τοῦ διαφανεστάτου καὶ λεπτοτάτου σώματος νεκροφόρος ἀμφιάσατο γεγονώς. Τῷ θνητῷ δὲ τοῦτον γενέσθαι, διακέκοπται μὲν ἡ ἀμαρτία τῷ θανάτῳ, ὡς μὴ δικαιωνίζειν τὸ κακόν, καὶ τοῦτο δὲ ἔργον ἀγαθότητος Θεοῦ· αὐτὸς δὲ

117 *Ἦλθε μὲν ἄλσος ἐκτὸς ἐπὶ γῆνα, εἷς [γένος ἦεν, κτλ.]*

Τοῦτο τῆς παραβολῆς τὸ κέρδος, καὶ ταύτην ὁ ἄνθρωπος ἀπίνατο τῆς παραβάσεως ἀντάμειψιν, τὸ ἔξω πεσεῖν τοῦ παραδείσου, καὶ εἰς γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθη, στραφῆναι, καὶ ζωὴν ἐπώδυνον καὶ πολὺμολχον κατακριθῆναι· τῷ ἐριτίμῳ δὲ τῆς ζωῆς ξύλῳ τῷ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείτου νοουμένῳ, ὃ δὴ τυχόν ἡ ἀκραίφνης σάτης Θεοῦ θεωρία καὶ ἀκροψατὴ τοῦ ἀκαταλήπτου γνώσεως ἐστὶ, τούτῳ δὴ τῷ φυτῷ τὸν πύρινον αὐτοῦ ζῆλον, ὃν καὶ φλογίνην βρομφαλὴν ἡ θεία λέγει Γραφή καὶ Χερουβαίμ (10) κατονομάζει, ἀγγελικὰς δυνάμεις

(10) *Χερουβαίμ.* Sic codex.

st novus Adam; hinc vetus Adam per fidem omne terrenum immutat et Deus agglutinatus Deo caelestii, cum ipso pergens iter ascendit in caelum. Hanc in tractando causam plasmationis revelans pergit: «Nec eum libenter sivit liberum,» et seq. Id est, sicut non omnimode liberum permisit hominem et sui juris, — quomodo enim dignum fuisset hominem dominationis Omnipotentis exemptum stare? — nec omnino illum jugo necessitatis irrationabilium more revinxit; sed lege naturali et rectis cogitationibus in corde ipsius inscriptis, in mediis paradisi viridantis ad utraque aptum ponit regionibus, ad utraque quasi proclivem, qui affectuum esset compos, suiipsius arbitrii, ponit et nudum, qui simplex et absque malitia, liber esset ab omni duplicitate et hypocrisi. Mihi enim iudici vox a Deo certe insonuit: Paradisus iste caeleste firmamentum vocatur, et sanctorum spirituum vita, cujus in principio hominem Creator cultorem constituit, cogitationes sermonesque divinos operose observantem.

107 *Una ei interdixit perfectiore arbore, etc.*

Unius tantum fructus gustum vetuit Plasmator. Quod fuerit aliquid pulchrum in ligno hoc protoparenti prohibitum dicant alii, non contra invehar, sed considerationis allegoriam melioris quam secundum usum Adam illum intelligere fructuum, perfectio consentiam magistro: Quae allegoria, inquit, perfectum in se ipsa iudicium de bono et malo habet, accepta in ipsius tempore opportuno. Idcirco accedere ad Deum incipientibus, infantibus scilicet et imperfectis in Christo non expedit, sed aetate intelligenti provecis et iis qui ad altiore spiritus mensuram in consideratione et operibus Christi pervenerunt. Haec vero tantum gravis imperfectos quantum solidi cibi eos qui lacte adhuc indigent. Sed postquam invidi suasionibus diaboli et mulieris invitationibus victus, velitum fructum ante tempus et praeter mandatum gustavit, pelliceis tunicis gravem et mortalem carnem quae successit nitido et fulgido corpori letifer vestivit, ipse sub his ad mortem designatus. Frangitur autem peccatum per mortem ita ut non sit aeternum malum, auctore optimo Deo: Homo vero ipse

117 *Ejectus e paradiso venit in terram e qua ortus [erat, etc.]*

Hic fuit divisionis fructus, illud comparavit homo transgressione sua quod exciderit de paradiso in terram e qua sumptus est reversurus, ad vitam doloribus ærumnisque refertam damnatus, quin, circa pretiosissimum vitæ lignum in medio paradiso intellectum quod esse potest purissima Dei contemplatio et sublimis incomprehensibilis Dei cognitio, circa hoc lignum, igneam ipsius zelum, quem flammeum gladium divina dicit Scriptura et Cherubim vocat, angelicas virtutes dico et cœ-

Lominum pessime invecata est. Nec solum alienis in gentibus dictis modis corruptio manavit, imo et Hebræorum populus, sanctus propter Abraham reputatus, periens aut sensu carens non stetit obtemperans divinis prophetis lamentantibus et iratum in ipsos placantibus Deum : de quibus non semel antea ob idololatricam populi fuerunt qui sicut Moyses et Elias morti dederunt peccatores.

22 *Ne principes quidem Deum timebant, etc.*

Non vulgus tantum in Israel, non popellus et inconditus quisque dictis impietatibus commaculatus est, sed neque ipsi reges, inquit, et principes erga Deum patrum suorum pie se gerebant : illerum nempe plurimi quam pessimi nec lucis nec viridario-rum umbrosis nec montium cacuminibus nec regionum amœnis renuntiaverunt. Ipsiconvenientes, altaria dæmonibus a se adoratis erigebant, filiosque et filias suas immolabant. His contaminati magni Dei indignationem in seipsos incendebant et iram. Idcirco diversis servitutis et abductionis infortuniis traditi et pluries captivi ducti et ejeti iterum atque iterum exterminationi absolutæ ab ipsorum urbibus ejectioni dediti sunt multorum calamitate dierum. Ergo vetus Israel et quotquot secundum carnem prætermittent dictum reducem ad Deum tramitem, scilicet Christi mortem, incredulitate sua fracti sunt et a via deturbati.

26 *Ipsorum loco intravi ego, et seq.*

His carminibus, theologia in Apostolicas mentes nos inducit : namque sicut primo gentium incredulitate misericordiam Israel consecutus est fidens in Deum, sic rursus incredulo Israel gentes credentes salvabuntur in Christo ; cum autem intraverit plenitudo gentium, tum rursus omnis Israel zelum habens credet et salvus fiet ; sic enim alter per altero bonum zelum habentes ambo populi ac credentes in sapientia Dei in eadem misericordia ad finem concludentur. Dicit ergo magister a facie gentium, quomodo fracto Israel, tanquam ramo propter incredulitatem, viam fidei ego ingressus sim, quæ via est zelum gressus et actus rectos dirigens, fide salutari iter pandens ad Christum in quem tandem credentes revertentur, eumque juxta primordiales prophetias requirunt, postquam fructibus repleti fuerint incredulitatis et ferventis præ zelo et invidia insectationis Gentium, quibus mutatio contigit ejectis illis propter incredulitatem quorum loco per fidei hi intraverunt.

τοῦ πρὸς τὰ ἔθνη πυρίσεων καὶ κακώσεων ἀναπληρωθῶν δὲ ἀπιστίαν, οἱ δὲ διὰ πίστιν εἰσεληλυθότες ἀντὶ αὐτῶν

(14) Cod. περιήψεν.

(15) Ἢδη δὲ... βουλὴν ἔστιν. Hæc verba sibi parum arridere affirmat Billius. — Cod. ἱερῶν.

(16) Cod. κατεκτείνωσαν.

(17) Edit. κατελιμπάνωσαν.

(18) Τῇ ἀπιστίᾳ, κ. τ. λ. V. Epist. ad Rom. xi,

ἐν τοῖς τῶν φιλῶν οὐ κακῶς πιστὸς ἀποδεικνύμενος, ἀλόγιστον περιήψεν (14) τὴν προσκύνησιν· οὕτως εἰδωλολατρεία τῇ τῶν ἀνθρώπων ἀπ' ἀρχῆς παρεμφθάρη βίῳ. Καὶ οὐ μόνον οἱ ἐκ τῶν ἄλλων ἰθῶν τοῖς εἰρημένους τρόποις κατεφθειρόντο, ἦδη δὲ καὶ Ἑβραίων ἱερὸν ἔθνος διὰ τὸν Ἀβραὰμ νομισθὲν ὡς ἡ ἀπολωλεκὸς βουλὴν ἔστιν (15) οὐχ ὑπέκον θείας προφήταις ὀδυρομένοις καὶ ἐξίλασκαμένοις τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ αὐτῶν, οἱ πολλὰκις πρότερον διὰ τὴν εἰδωλολατρείαν αὐτῶν, ὡς Μωϋσῆς καὶ Ἡλίας, κατεκτείνωσαν (16) αὐτοὺς.

22 *Οὐδὲ μὲν οὐ βασιλεῖς ἐτάφρευον, κτλ.*

Οὐ τὸ χυδαῖον τοῦ Ἰσραὴλ πλῆθος μόνον καὶ θρησκῆς καὶ ἀσύνθετον ταῖς εἰρημέναις ἐβεθλοῦτο ἀθεσίσαις, ἀλλ' οὐδ' αὐτοὶ, φησὶν, οἱ βασιλεῖς καὶ ἄρχοντες τὸν Θεὸν τῶν πατέρων ἠύλαδοῦντο· καὶ τούτων ἐπιπέλους ὅτι μάλιστα κακοὶ οὔτε τὰ ἄλλα καὶ τὰς συνηρεφείς τύπους ἐν παραδεισίῳ, οὔτε τὰς τῶν ὀρέων κορυφὰς καὶ τῶν χωρίων τερπνότητας κτείνωσαν (17)· οἱ δὲ συνιόντες, καὶ θυσιαστήρια καὶ ὑπ' αὐτῶν σεβομένοις δαίμοσιν ἰδρύοντες, υἱοὺς αὐτῶν ἐπεθύοντο καὶ θυγατέρας, ἐν οἷς αὐτοὶ μαρτύρομαι τὴν τοῦ μεγάλου Θεοῦ ἀγανάκτησιν ἐπ' αὐτοὺς ἐξεκαλοῦντο καὶ τὴν ὀργὴν· καὶ διὰ ταῦτα διαφορὰς αἰχμαλωσίας καὶ ἀπαγωγῆς τρόποις ἐκδιδομένοι, καὶ ποικίλως προνομησόμενοι, καὶ ἀφιέμενοι ὑπερπανωλεθρία καὶ τῇ συντετελεσμένῃ τῆς πόλεως αὐτῶν ἐρημώσῃ, πολυήμερῳ παρεδόθησαν συμφορᾷ. Ὁ μὲν οὖν παλαιὸς Ἰσραὴλ καὶ κατὰ σάρκα, τὸν εἰρημένον τρόπον ἀθετοῦντες, τῇ ἀπιστίᾳ (18) Χριστοῦ τὸ τελευταῖον ἐξεκλάσθησαν τε καὶ ἐξετινάχθησαν.

26

Ὁ δ' ἀντεισηλθὼν ἔργον.

27 Ἀτραπεῖν ζήλοιο ποδηγεσίῃ, κ. τ. λ. εἴ.

Διὰ τῶν ἑπῶν δὲ τούτων ἡ θεολογία εἰς τὴν ἀποστολικὴν ἡμᾶς ἔννοιαν προάγει· καὶ γὰρ ὡς περὶ τῶν ἐθνῶν ἀπιστία πρότερον ὁ Ἰσραὴλ ἠλείψθη ἀπιστεῶν τῇ Θεῷ, οὕτω πάλιν τῇ τοῦ Ἰσραὴλ ἀπιστίᾳ τὰ ἔθνη πιστεύσαντα σώζεται ἐν τῷ Χριστῷ· καὶ δὲ τὸ πλήρωμα (19) τῶν ἐθνῶν εἰσελθῆναι, τότε καὶ πᾶς Ἰσραὴλ ζηλώσας πιστεύσει καὶ σωθήσεται· οὕτω γὰρ ἀλλήλους οἱ δύο λαοὶ καλῶς ἐφθάρθησαν πιστεύοντες ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἀπιστίᾳ, εἰς τὸν αἰῶνα ἔλεον ἐπὶ τέλει συγκαταστήσονται. Φησὶν οὖν ἡ ἀπόστολος δάσκαλος ἐκ προκλήσεως τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐκκλασθέντος Ἰσραὴλ ἀπιστεῖται

για, καὶ

ὁδοῦ

πο

χι

ὁ

ὁ

τ. λ. V D

Theo

31 Ἀλλὰ τὰ μὲν μετόπισθ' οἱ δ' ὡς νόμιον εἶχον
[ἀτιμιον, κτλ.]

Τὰ μὲν εἰρημένα, φησὶν ὁ τῆς θεοσοφίας λύχνος, ἡ τε τῶν ἐθνῶν ἀπάντων εἰσοδος εἰς Χριστὸν, ἡ τε τοῦ καταλείμματος Ἰσραὴλ διὰ ζήλου καὶ ἐπιστροφῆς πρὸς Θεὸν σωτηρία, ταῦτα μὲν ἐν ὑστέροις ἀποκαλυφθήσεται καιροῖς· κατὰ μέντοι τὸν πρῶτον τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἐνανθρωπήσαντος καιρὸν τῶν ἐθνῶν μὲν ταῖς ἀθέτοις εἰδωλολατρείαις σφόδρα σφοδρῶς ἐβδελυγμένων, τῶν ἐξ Ἰσραὴλ δὲ ταῖς τοῦ νόμου ποικιλίαις παραβάσεσιν ἀτιμούντων τὸν Θεόν, τότε δὴ τότε, ἵνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς ἀπειρου χρηστότητος ἀναφανῆ, τοιαύτης ἡ ἀνθρωπίνη φύσις διειλίχθει τῆς· εὐδοκία μὲν τοῦ ἀθανάτου Πατρὸς, τοῦ ἁγίου δὲ συνεργῆς Πνεύματος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὅσον τῆς θεϊκῆς μοίρας κτιζῶν τὸν ἄνθρωπον ἐξ ἀρχῆς τῷ αὐτοῦ σώματι κατέθετο, τοῦτο ταῖς ψυχοφθόροις ἀμαρτίαις λελυμασμένον ὄρων, κατατυρανῶντα δὲ τῶν πάντων βροτῶν τὸν δράκοντα τὸν ἀπωστάτην ἰδῶν, καὶ ἡλεηκῶς, οὐκέτι ἄλλοις τὴν ἀρρωστίαν ταύτην ἐφήσει βοηθεῖν· οὐ γὰρ αὐταρκῆς εἰς μεγάλων παθῶν θεραπείαν ἴαμα μικρὸν· ὡς ἂν ἐκ κληρονομίαν ἰδίαν ἐαυτῷ ἐξ ἀνθρώπων ὁ ἐκ Πατρὸς Υἱὸς ἀμήτωρ ἀναστήσεται, καὶ τὴν εἰκόνα ἐκ τοῦ τῆς τυραννικῆς ἀπολυτρώσεως κατοχῆς, ἐκένωσεν ἐαυτὸν ὕψος ἀνθρώπου δίχα πατρὸς γεννώμενος ἡμῖν καινοπρεπῶς μὲν καὶ ξένως, ὅτι ἄτερ ἀνδρὸς, ὡ ξένως δὲ παντάπασιν, ὅτι ἐξ ἐμοῦ, οὗτος διὰ παρθενικῆς καὶ ἁγίας βροτούμενος μητρὸς, ὄλος ὄλον τὸν δι' ἀμαρτίας πεσόντα προσεληφεν Ἀδάμ, ἵν' ὅλη περικουήσεται τὴν σωτηρίαν. Τοῦ δὴ χάριν ἀνθρωπίνους καὶ οὐκ ἀνθρωπίνους νόμοις ἐξ ἁγῶν καὶ παρθενικῶν σπλάγγνων (ὡ θαῦμα ἄπιστον βεβήλοις βροτοῖς!) ὁ ἄμωρος βροτωδὲς προῆλθε Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος, δύο φύσεις εἰς ἓν πρόσωπον συνάγων, τὴν μὲν χρυσομένην καὶ ἀθέατον, τὴν δ' ἀναφανδὸν ἀνθρώπις ὁρωμένην· ὣν ἡ μὲν Θεὸς ἦν τῷ ἀνάρχῳ γεννῶντι ὁμοούσιος, ἡ δὲ ἄνθρωπος ἔκτισται τῇ ἐν χρόνῳ τελευτῇ καὶ ἡμῖν ὁμοφυῆς.

11) Ἐἶς Θεὸς ἀμφοτέρωθεν, ἐπεὶ θεότητι κερα-
[σθελες
12) αὐὰ βροτὸς ἐκ θεότητος ἀναξ καὶ Χριστὸς
[υπέστη, κτλ.]

Ἐἶς Θεὸς ἀμφοτέρωθεν ἐκ δυοῖν φύσεων υπέστη
ἡ Χριστὸς ἡ γὰρ
καὶ οὐκ ἴσται
τῇ ἀφρο
Θεὸς
ἡ θεότης παραδόξως
ἡθε βασιλεὺς καὶ
ἐξώμενος
ῶν πίνω
αθαράν
ὡν εἶν
γίται τῇ θε-
φρονιμῶτα
οἰόμενος
τι ὡς
ὑπὸ τ
τον
ἔρι

31 Verum hæc postea. Cum igitur Hebræi uilem
[habuissent legem, etc.]

Quæ enarrata sunt, ait sapientiæ Dei lucerna, si-
ue populorum omnium transitus ad Christum, si-
ue reliquiarum Israel saluatio per zelum et conver-
sionem ad Deum, ultimis temporibus revelabuntur.
Attamen primis manifestationis incarnati Saluato-
ris temporibus, cum hinc gentes odio valde essent
præ illicita idololatria, inde vero Israel variis legis
transgressionibus Deum inhonoraret, tunc ut the-
saurus immensæ bonitatis illustraretur, tantum hu-
mana natura sortita est honorem : juxta æterni
Patris beneplacitum, cooperante Spiritu sancto,
Verbum, unigenitus Dei Filius, quam divinæ intel-
ligentiæ scintillam ab initio creans hominem in ip-
sius corpore constituerat, cum letalibus erroribus
evacuata cernens, videns et tyrannice opprimen-
tem omnes quotquot viuunt draconem apostatam,
misericordia motus alios non sinit in tanta auxi-
liari infirmitate destitutis : non sufficitenim ad ma-
gnorum malorum curam leue remedium ; nimirum,
ut ex hominibus suscicaret sibi gentis hæred t æm
suam. Filius Patris sine matre, ut imaginem suam
redimeret a tyrannica possessione, exinanivit semet-
ipsum Filius hominis sine patre natus nolis, no-
uum super terram, alienigena quia sine viro, et non
alienigena, quia natura mihi similis, ipse per Vir-
ginem sanctam matrem factus mortalis, totus to-
tum Adam per peccatum lapsum assumpsit, ita ut
omni homini salutem acquireret. Quamobrem juxta
leges humani generis, et humano generi alienas, e
sinu casto et virginali, o mirum supra fidem pro
profanis mortalibus! æternus mortalis factus
egressus est Deus simul et homo, duas naturas in
unam personam adducens, quarum altera velata et
inuisibilis, altera palam cerneretur ab hominibus,
illa Deus esset genitori ante omne principium con-
substantialis, hæc homo per creationem esset, eam
naturam cum matre quæ divinam prolem genuit
tempore nobiscumque sortiens.

51 Unus Deus utrinque, siquidem deitas

52 Et homo per deitatem rex et Christus

Unus Deus, duabus constans
bus predicatur Christus
mortalis diuinitati
diuinitas mirabiliter
Deus uovus Adam

Sic sub
lateb
m son
imposs

victum et fractum evelleret ex imperio. «Forti armato» et seq. Ante eundem enim hominem Deum Christum victus draco pessimus prævalidam suam malitiam atque tyrannidem vidit fractam et comminutam, sicut maris fluctus contra asperam rupem immobiliter stantem inconcussam ruentes vorticosi franguntur et eliduntur.

60; *Cum prodiit Christus, terra et cælum ad ortum ejus*

61 *Movebantur, etc.*

Altissimi Dei unigenitum Verbum dicto modo factum est homo, et novus Adam ex casta et virum nesciente Virgine natus, Deus et homo, de se ipso fluens et existens manifestatus est nobis; Deus perfectus et perfectus homo prima hæc testimonia Deo digna dabat: nimirum ubi primum per natiuitatem apparuit, statim cæli et terra contremuerunt: cæli militiæ cælestis multitudinem in gloriam et laudem nato miserunt; terra vero commota est surgente stella et Magos Persarum reges dona ferentes in Judæam ducente et in Bethleem, Parvulo qui natus est rex honorem et adorationem habituros. Hic ergo novæ et secundæ Christi mei generationis sermo, adeo purus, illustris Deoque dignus. Nihil in hoc invenitur verecundum aut indecorum aut quod sanctitati ejus non deceat. Peccato solo adhæreat dedecus et turpitudine; sed cum Verbum Dei mortale factum est, non humani corporis influxus fuit, bene vero sanctificata per Spiritum carne matris sanctæ et virginis corpus anima rationali et intelligenti præditum sibi circumdedit et inde processit: porro ipsi quid probri aut dedecoris esset secundum carnem nasci lege naturæ cuius ipse creator erat, et piaculares pro me tolerare pœnas juxta legem cuius erat ipse legislator? Etenim quemadmodum omnia naturæ honori habens, naturam nostram absque peccato assumpsit, ita et statuta in lege omnia accepit, sive quasi pædagogus ipse sanctificatorum a seipso solvens debita, sive expiatoriam legem adimplens, et ideo cum lex ob infirmitatem cedebat perfectioni gratiæ quam attulit Evangelium suprema pia solvens, ut loquitur divinus scriptor.

72 *Postquam magni luminis præfulgente luce, etc.*

Ante fulgens solis lumen, ante Verbi vocem, amicus sponsi præcurrens secundum natiuitatem præcurrit et evangelica prædicatione et regni cælorum annuntiatione, vox clamantis in deserto prope esse Deum et Christum meum, ad aures populorum concurrentium, et istos baptizans in Jordane ad parandum adventum ejus purificavit, et Ipse stantem voce præcursoris nuntiat et testimonium accipiens obviam venit Baptistæ et ab eo baptizatus est, majus quam Joannes a Spiritu Patris testimonium habuit. Ipse medius viam cucurrit duos inter populos, illum qui prope ex Israel, et Iustum qui a longe erat ex gentibus. Communis enim et angularis lapis electus et pretiosus Jesus Christus

Περὶ αὐτὸν γὰρ τὸν θεάνθρωπον Χριστὸν τὸ τῆς ἰδίας κακίας κράτος καὶ τὴν τυραννίδα ὁ πανώλης ἔμελλε δράκων ἐλακτικῶς καταξέειν τε καὶ καταβράξειν, ὡσπερ δὴ καὶ θάλασσα περὶ τραχεῖαν πέτραν καὶ ἰσχυρὰν καὶ ἀνένδοτον τὸ αὐτῆς· κύμα προσρῆσσοσα πρέγγυται καὶ καταθραύεται.

60 *Ὡς ἐφάρη, γαῖα δὲ καὶ οὐρανὸς ἀμφοτέρωθεν*

61 *Σείετο, κτλ.*

Ὁ μὲν τοῦ ὑψίστου Θεοῦ μονογενῆς Λόγος τὸν εἰρημένον ἀνθρωπιῶς τρόπον, καὶ νέος Ἀδὰμ ἐξ ἀγνῆς καὶ ἀνυμφεύτου κόρης γεγωνῶς, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, αὐτοπαγῆς ἢ αὐθιπόστατος ἐπέφανεν ἡμῖν· ὅτι ὁ αὐτὸς καὶ Θεὸς τέλειος καὶ τέλειος ἄνθρωπος ἦν, πρῶτα τεκμήρια ταῦτα ἀξιοθεωτάτα παρέσχετο. Καὶ γὰρ ἅμα πρῶτον διὰ γεννήσεως ἐπέφανε, καὶ ὁ οὐρανὸς εὐθύς ἀνεσείσθη καὶ ἡ γῆ· οὐρανὸς μὲν πλήθους στρατιᾶς οὐρανόθεν εἰς δοξολογίαν καὶ αἴνεσιν προέπιπε τῷ γεννωμένῳ, ἡ γῆ δὲ σσεδάλευτο, ἀστέρων ἐξ ἀνατολῆς ἀνασχόντος, καὶ μάγοις τῶν Περσῶν βασιλεῦσι δωροφόροις εἰς τὴν Ἰουδαίαν γῆν καθηγγισμένους καὶ τὴν Βηθλεὲμ εἰς τὴν τοῦ νεογενοῦς βασιλέως προσκύνησιν καὶ τιμὴν. Ὁ μὲν οὖν τῆς νέας καὶ δευτέρας τοῦ ἐμοῦ Χριστοῦ γεννήσεως λόγος οὗτος καὶ οὕτως καθαρὸς καὶ οὕτως λαμπρὸς καὶ θεοπρεπῆς· ἀσχημον δὲ ἢ ἀπρεπὲς καὶ τῆς ἀγιοπρεπειᾶς αὐτοῦ ἀνάξιον οὐδὲν· μόνη γὰρ ἀσχημοσύνη καὶ αἰσχρότης ἢ ἀμαρτία ὑπάρχει δηλαδὴ· τῷ Λόγῳ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀνθρωπίνῃ σώματος ῥύσει βροτουμένῳ· αὐτὸς γὰρ ἐκείνους ἐκ σαρκὸς ἡγνισμένους τῷ Πνεύματι καὶ μητέρας ἁγίας καὶ παρθενικῆς ἐαυτῷ σῶμα ψυχῆ λογικῆ καὶ νοεῖα χρώμενον περιπηξάμενος προῆλθεν· τοῦτῳ γ' οὖν ποῖος μῶμος ἢ αἰσχὸς κατὰ σάρκα γεννωμένῳ νόμῳ τῆς φύσεως, ἧς αὐτὸς δημιουργὸς ἦν, καὶ καθαρῶν ὑπὲρ ἐμοῦ ἀνεχομένων κατὰ νόμον, οὐ νομοθέτης αὐτὸς ἦν; Καὶ γὰρ ὡσπερ τὰ τῆς φύσεως πάντα τιμῶν, τὴν ἡμῶν φύσιν χωρὶς ἀμαρτίας καταδέδεκτο· οὕτω καὶ τὰ προστεταγμένα τῷ νόμῳ πάντα κατεδέξατο, ἢ ὡς παιδαγωγῷ ὄντι τῶν ἡγιασμένων ὑπ' αὐτῷ τὰ θρηπτήρια ἀποτιννύμενος, ἢ ὡς ὀρχωρῶντι διὰ τὴν ἀτέλειαν τῆ τῆς χάριτος τοῦ Ἐσθλαίου τελειότητι τὰ προκρεμπτήρια, ὡς φησὶν ὁ θεόπνευστος, ἀφοσιούμενος.

72 *Αὐτὰρ ἐπεὶ μέγαλιον φῶς ἐρίλαμπετ ἰούχην, κτλ.*

Ἐπεὶ δὲ, φησὶν ὁ θεολογικώτατος, τῷ φαινοτάτῳ λύχνῳ τοῦ ἡλίου, τῇ φωνῇ τοῦ Λόγου, τῷ φῶσι τοῦ νυμφίου, προτρέχοντι κατὰ τὴν γέννησιν, προτρέχοντι κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν διδασχὴν καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀνακήρυξιν, καὶ ἐν ἐρήμῳ μέσῃ τῶν ἐμῶν Θεὸν καὶ Χριστὸν ἐγγίξιν βῶντι πρὸς τοὺς ἐπ' αὐτὸν συντρέχοντας λαοὺς, οὗ καὶ βαπτίζων ἐν τῷ Ἰορδάνῃ πρὸς τὴν ὑποδοχὴν ἐκείνου προεκάθειρε, καὶ αὐτὸς εὐθέως λοιπὸν ὁ κηρυττόμενος καὶ μαρτυρούμενος τῷ βαπτίζοντι παραστάς, καὶ βαπτισθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, μετὰ δὲ τῆς Ἰωάννου τὴν πατρῶθεν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος καταδεγεμένους μαρτυρίαν, αὐτὸς μὲν τῶν δύο μέσους πεπόρευται λαῶν, τοῦ τε πλησίον ἐξ Ἰσραὴλ καὶ τοῦ πόρρωθεν ἠκοντος ἐκ τῶν ἐθνῶν. Κοινὸς γὰρ

καὶ ἀκρογωνιαίος λίθος ἐκλεκτός καὶ ἔντιμος Ἰησοῦς ὁ Χριστός· ἐν τῇ Σιών ἐτέθη, ἐφ' ἑαυτὸν ἐκατέβη εἰς τὸν σὺνδῶνα τοῦ λαοῦ· ὡσπερ δὲ πνεῦμα ἦν ὁ αὐτός καὶ σὰρξ, οὕτω καὶ κάθαρον τοῖς ἀνθρώποις παρέχεται διττὴν, τὴν τε τοῦ ζῶντος Πνεύματος, ἣ καὶ τὸ ὕδωρ τοῦ βαπτίσματος κάτωθεν παρέπεται, τὴν τε τοῦ αἵματος Χριστοῦ τοῦ χυθέντος ὑπὲρ ἡμῶν ἐν τῷ σταυρῷ· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμα ἢ τῆς διαθήκης τῆς καινῆς σφραγίς, ἧ δὴ βύσιόν τε καὶ λυτήριον τῶν τοῦ προπάτορός ἐστιν ἀρχαίων παθῶν, τοῦτο

82 *Ei μὲν δὴ μὴ τρεπτός ἐην βροτός, ἀλλ' ἀδάμαστος, κτλ.*

Εἰ ἀληθῶς ἄρα οὐ τρεπτός ἀλλὰ ἀτρεπτός καὶ ἀμετακλίνης ἐπὶ τὸ χεῖρον ἔγωγε πέπλασμαι, ἐκ προσώπου τῆς ἀνθρωπότητος· ἡ θεοβόρῃων γλῶσσά φησι, μόνος ἂν ἐδέσμευεν τῆς σωτηριώδους τοῦ Θεοῦ ἐντολῆς· ἡ περιφρουροῦσα καὶ σώζουσα εἰς μέγα ἂν με προῆγεν ἐφόσσα δόξης τε καὶ τιμῆς· νῦν δὲ ἐπειδὴ οὐχ ὡς Θεὸν ἀμετάθετον, ἀλλ' ὡς ζῶν ἔκτισεν εὐμετάβολον, ἀμφιρεπὴ τε κλιτὸν τε, ἐπ' ἀρετὴν τε καὶ κακίαν ἐμοίως βλέπει καὶ ἐπικλίνεσθαι, ὅποτερώσε νεύσειε, θυνάμενον, διὰ τοῦτο καὶ πλείοσι βοηθήμασιν ὡς φιλάγαθος ὑποστηρίζει· τῶν βοηθημάτων δὲ ἐν καὶ τὸ κάλλιστον ἢ διὰ λόγου καὶ βαπτίσματος χάρις ἐστίν. Καὶ γὰρ ὅν τρόπον Ἑβραίων παιδῆς ποτε ἀμνοῦ ἀλόγου τῷ αἵματι τὰς τῶν οἰκιῶν ἀλείφοντες ἐν συντάγματι Κυρίου φιλίας, ὅτε πᾶν πρωτογενὲς ἐν Αἰγύπτῳ ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους ἐν μιᾷ ἐξαναρροῦντο νυκτὶ, τότε οὗτοι τῷ τυπικῷ χρίσματι ἐκείνῳ τὴν ἀπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ λύμην διεδίδρασκον· οὕτω καὶ οἱ τοῦ ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν ἁμαρτίαν αἵματος τοῦ κόσμου τὸ πνεῦμα καὶ τὸ αἷμα Χριστοῦ, σφραγίς θεοβόρου καὶ ἰαμα ἀλεξίκακον, τῷ τε νῷ καὶ τῷ σώματι ὡς οἴκου φιλίας νοσητοῦ χριστομένου, χρηματίζει καὶ πνευμάτων ἀποτρόπαιον ἀποδείκνυται κακῶν. Τὸ μὲν οὖν ὡς ἀτελεῖται καὶ νηπίοις τὸ τυπικῶς ἢ σικωδῶς ἐκεῖ παρειλημμένον χρίσμα τυπικὴν τε καὶ πρόσκαιρον εἶχον σωματικὴν σωτηρίαν τοῖς χρωμένοις ὑπετίνατο· ἐνταυθοῖ δὲ ἡ διὰ λουτροῦ ἐπιγενεσίας εἰδομένη χάρις τοῦ Πνεύματος καὶ τὸ τοῦ φωτιστοῦ αἷμα Ἰησοῦ ἀρίστη γίνεται σφραγίς καὶ ἀσφάλεια μυστικῆς νοῦς καὶ ψυχῆς καὶ σώματος, οἷον τις ἀβραῶν ζωῆς αἰωνίου καὶ ἀκαταλύτου βασιλείας, τοῖς ἀξίοις λαμβάνουσιν βραβευομένη· ἐν αὐτῇ γὰρ τῷ τοῦ ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ χρίσματι, τοῦ βίου τῆς ἀμνησίας βάρους κατὰ μικρὸν ἀνακουφίζομενοι, καὶ τὸν ἀγένηνα ἀνατείνοντες τῆς ψυχῆς, πρὸς τὴν οὐράνιον ζωὴν τὰς πορείας κατευθυνόμεθα τοῦ νοῦ. Καὶ γὰρ ὡσπερ ὀδοπόρος, ἐπιτηδείου καταλύματος εὐμοιρηκῶς, καὶ τῶν κόπων ἀναπνεύσας, νεαρὰ προθυμία καὶ συντονιστὴρ πρὸς τὸ ἐξῆς τῆς πορείας διανίσταται, οὕτω καὶ ὁ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ αἵματος ἐν αἰσθήσει καρδίας καὶ πίστει βεβαίᾳ καθηξιωμένος τοῦ Χριστοῦ, τῶν τε λυπῶντων ἀπάντων, τῶν τε βαρυνόντων νοσητῶς ἢ καὶ ὀρωμένων τὸ ἄχθος καὶ τῆς ἀκηδίας τὸν ὄγκον ἀποσκευάζομενος καὶ ἀνανεοῦμενος, εὐσταλῶς τε καὶ πεπνημένως πρὸς τὰς ἀγαπητὰς τοῦ τῶν φῶτων

in Sion positus est, in seipso utrumque adunans populum; et sicut erat ipse Spiritus et caro, sic hominibus duplicem purificationem præbet, alteram spiritus vitæ quem sequitur a terra baptismatis aqua, alteram sanguinis Christi super nos in cruce effusi: hic sanguis, novi testamenti fœdus, piaculum et redemptio originalium macularum primi patris hoc pretium funditur purificationis totius mundi.

καὶ λύτρον ὑπὲρ ὄλου καθάρσεως κέχεται τοῦ κόσμου.

82 *Equidem si non essem homo inconstans, sed immutabilis, etc.*

Siquidem vere versatilis sed et non versatilis nec cessans ad pejora prout esse plasmatus sum ut homo, lingua theologi prædicat, solius egebam præcepti de Deo crucifixo: quod circumtegens et salvans me exultat et ducit ad gloriæ et honoris summum. Sed nunc qui me creavit non sicut Deum immutabilem, bene vero sicut animam viventem mutationi obnoxium, utramque ad partem propensum et inclinatum; et similiter inclinationis et trahentis voluptatis ad virtutem æque ac ad malitiam quocunque sors esset, capacem, idcirco virtutum amator pluribus auxiliis confirmat: quorum auxiliorum unum pulchritudine præstat Gratia per lavacrum et baptisma. Et quemadmodum pueri Hebræorum olim agni ratione expertis sanguine domorum postes linitientes ad Domini jussionem, quando omne primogenitum in Ægypto ab homine usque ad pecus una nocte exterminatus est, tunc ipsi hac linitione figurativa plagam effugerunt exterminatoris; sic et mihi Agni Dei qui tollit peccatum mundi spiritus et sanguis Christi, signaculum a Deo oblatum et remedium mala corrigens, super intelligentiam et corpus quasi domus spiritualis postes linitur, valde proficiens, et fit tutela contra omnimoda mala: illis ergo utpote imperfectis et infantibus figuratim aut per umbram hic tradita linitio, figuratam et momentaneam et ideo corpoream salvationem linitis tribuebat. Apud nos vero per lavacrum regenerationis data Spiritus gratia et illuminatoris sanguis Jesu sit optimum signaculum et tutela mystica spiritus, animæ et corporis, pignus quoddam vitæ æternæ et regni quod nulla afflictione sineque desolatur, dignis decernitur qui recipiant. Etenim ubi primum super nos manet ipse Agni Dei sanguis, de profundis angoris et desperationis et præsertim de peccati onere erigentes nos, gubernaculum sustollimus animæ atque ad coelestem vitam spiritus gressus dirigimus. Profecto sicut viator diversorium nactus opportunum a lassitudine acquiescit, moxque novo ardore alacrior ad iter residuum assurgit; sic et gratia sancti Spiritus et sanguine Christi dignatus qui corde intelligit et fide firmus est recreatus et renovatus ab oppressionem affligentium omnium et onerantium sive spiritualiter sive visibiliter, necnon a tumore acedia, alacriter et laborioso sicut cervus desiderat ad dilectas mansiones apud Patrem luminum. Et ne quis murmuret

hæc dona supercminentia assequi impossibile quasi non omnibus pateret aditus ad hanc duplicem sanctificationem et ad Christi magnificentiam, statim excelsa vox prævenit respondens :

97 *Communis omnibus aer, communis et tellus,*
[et seq.]

Siquidem omnium consensu communis omnibus animantibus terræ et volucris ad usum vitalem aer explicatus ad aspirationem et balitum secundum naturam ; communis et tellus viam et vitam habitantibus omnibus suppeditans quos pariter dignatur fructibus suis, necnon patet mare natantibus in ea licet plus habere conetur nativa ambitio ; communis et alii elementis et rebus superextensum universorum cælum, et sol et luna et cuncta convenientia adhuc et anni tempestates et horæ quæ vertentes æqualiter semper hominum vitæ præsto sunt ; et commune præbetur salutare lavacrum aquæ baptismatis quæ funditur et super infantes omnes fere splendores locum habent in mysterio. Spiritus autem et sanguinis, quod minus appretiat et confusius cernitur ab iis qui fide imperfecta accedunt et corde ignavo, magis e contra fulget et lucet puris et firmis, spiritus et sanguinis, inquam, ad perfectum finem, opus pure perfectum et divinum in ipsis præsto erit in Christo Jesu. Amen.

Commentarius arcanorum S. Gregorii Theologi carminum : De virtute humana. Sermo 9.

Valde contemplativum et philosophicum et divina Gregorii inspiratione dignum per carmina propo- sita de virtute humana ordinat divus scriptor sermonem, in quo omnem spiritus elevationem et confidentiam animæ in seipsam castigat, necnon placendi hominibus sollicitudinem, e contra humilitatem et cogitationum modestiam commendat diligentibus veritatem. Et sic loquitur :

1 *Virtutem quidem desidero, verum hoc non me docuit,*

2 *Quænam illa sit et unde contigerit mihi, etc.*

Omnia entia ad boni proprii perfectionem tendunt : conformiter ipsorum essentiali aut naturæ entia quæ simpliciter sunt esse appetunt, viventia vivere, germinantia germinare, sese moventia moveri, sensibilia sentire, ratiocinantia autem ratiocinari et intelligentia tandem secundum illa quæ ad ipsorum progressum pertinent intelligere appetunt. Quæ inter homo istorum omnium particeps, si tamen ultra tendens perfectiorem Dei imaginem et similitudinem appeteret, præter alia desiderio incendiatur virtutis per quam summum honorum sperat assequi. Virtus ergo maxime egregium bonorum ; quid enim melius, amoreque dignius ipsa cogitari potest, per quam initiatus conglutinatur

(23) *Carm. 58, p. 135 ed. Colon. [nunc Carm. 15, lib. 1, sect. 2, p. 405.]*

Πατὴρ ἀναπερὸνται μόνος· καὶ ἵνα μή τις ἀδύνατον εἶναι ὑποκρούσῃ τὰ θεαρχικά δῶρα ταῦτα λαβεῖν, μή τις γὰρ πᾶσιν προκείσθαι τὴν διπλὴν ταύτην κάθαρσιν καὶ τοῦ Χριστοῦ μεγαλοδωρεάν, εὐθὺς ἡ μεγαλόφωνος ἀπικρινόμενη λέγει βροντῆ·

97 *Ἐνός μὲν πάντεσσιν ἀήρ, Ἐνὴ δέ τε γαῖα,*
[κ. τ. ἐξ.]

Κοινὸς μὲν ὁμολογουμένως πᾶσι χερταίος καὶ πτωχοῖς ζῶις εἰς διατριβὴν ὁ ἀήρ ὁμοίως ὑφαπλούμενος εἰς πνοὴν τε τὴν κατὰ φύσιν καὶ ἐκπνοὴν· κοινὴ δὲ καὶ ἡ γῆ ὄχημα πᾶσιν ἢ διαίτα τοῖς οἰκῶσιν ὑποβλημένη, καὶ τοῖς παρ' αὐτῆς ὡσαύτως δεξιουμένη καρποῖς, ὡσπερ καὶ ἡ θάλασσα τοῖς πλωτοῖς, εἰ καὶ τὸ πλεόν αὐτῶν ἔχειν ἢ τῆς προαιρέσεως ἐκδικάζεται πλεονεξία· κοινὸς δὲ πρὸς τοῖς ἄλλοις στοιχείοις καὶ ὁ ὑπερτεταμένους τῶν ὄλων οὐρανός, ἡλιός τε καὶ σελήνη καὶ ὅσα ὄρια, εἴτουν αὐ τοῦ ἔτους ὄρια, κυκλικῶς καὶ ἰσοτιμῶς ἀεὶ τὸν ἀνθρώπινον βίον περιελισσόμεναι· κοινὸν δὲ τοῖς ἀνθρώποις καὶ τὸ σωτηριῶδες ὑπάρχει λουερόν, τοῦ μὲν οὖν ὕδατος τοῦ ἐν τῷ βαπτίσματι καὶ αὐτοῖς διδομένου τοῖς νηπίοις, πάντες μονονοχὶ φάναί χωροῦσι τὸ μυστήριον, τοῦ Πνεύματος δὲ καὶ τοῦ αἵματος, ἀμυδρότερον μὲν καὶ σκιωδέστερον τοῖς τὴν πίστιν ἀτελεστέροις ἢ τὸν βίον νωθροτέροις, λαμπρότερον δὲ καὶ φωτοφανέστερον τοῖς βεβαιωτέροις καὶ καθαρωτέροις ἐλλάμποντας καὶ θεουργοῦντας, εἰς τὸ τέλος αὐτῆ καθαρῶς ἡ τελεσιουργία ἢ θεουργία τούτοις παραστήσεται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἀμήν.

Ἐξήγησις τῶν ἀπορρήτων τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπιων· Περὶ ἀρετῆς ἀνθρωπείας λόγος θ' (22).

Θεωρητικώτατον λόγον καὶ φιλοσοφώτατον καὶ τῆς Γρηγορίου τῷ ὄντι θεορρημοσύνης ἄξιον διὰ τῶν προκειμένων τούτων ἐπιων περὶ ἀνθρωπίνης ὁ θεόληπτος διασκευάζεται ἀρετῆς, ἐν ᾗ πᾶσαν μὲν ὀησιν νοδὸς καὶ αὐταρτέλειαν ἢ ἀνθρωπαρτέλειαν κολλάζει ψυχῆς, ταπεινοφροσύνην δὲ καὶ φρονήματος μετριότητα τοῖς ἐρασταῖς αὐτῆς περιποιεῖ· λέγει δὲ οὕτως·

1 *Τὴν ἀρετὴν ποθέω μὲν, ἀκαρ τόδε μ' οὐκ ἐδί-
δαξεν.*

2 *Ἦτις δὴ τελέθει καὶ ἀπόθεν ἴζει' ἐμοίς, κτλ.*

Πάντα τὰ ὄντα τοῦ κατ' αὐτὰ ἐφίεται παναγάθου (23)· ἀναλόγως γὰρ τῆς αὐτῶν οὐσίας ἢ φύσεως τὰ ἀπλῶς μὲν ὄντα τοῦ εἶναι, τὰ ζῶντα δὲ τοῦ ζῆν, τὰ φυτικά δὲ τοῦ φύεσθαι, τὰ κινήτικα δὲ τοῦ κινεῖσθαι, καὶ τὰ αἰσθητικά μὲν τοῦ αἰσθάνεσθαι, τὰ λογικά δὲ τοῦ λογίζεσθαι, καὶ τὰ νοητικά δηλαδὴ κατ' ἀναλογίαν τῆς αὐτῶν προκοπῆς ὀρέγεται τοῦ νοεῖν· ὁ ἀνθρώπος δὲ τῶν εἰρημένων πάντων μέτοχος ὢν, εἶγε πρὸς τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν ὑπερκετεινοίτο, πρὸς τοῖς ἄλλοις ἔτι καὶ τὴν ἔφεισιν προσλαμβάνει τῆς ἀρετῆς, δι' ἧς τοῦ ἀκροτάτου τῶν ἀγαθῶν (24) ἐπιζέει κατευστοχεῖν. Ἦ τοίνυν ἀρετῆ τῶν πάντων ἀγαθῶν οὐσα τὸ κάλλιστον· τί γὰρ ἂν καὶ ἐπινοηθεῖν χρεῖττον ἢ ἀξίεραστότερον αὐτῆς, δι' ἧς

(23) *Cod. πλν ἀγαθοῦ.*

(24) *Pro ἀγαθῶν in. col. scriptum ἀρετῶν.*

ὁ τελισκόμενος καλλάται Θεῷ, καὶ ἐν πνεῦμα, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, αὐτῷ γίνεται; Καθ' ὅσον τοιγαροῦν ὠψήλων τε καὶ νοερὸν καὶ τῆς πρώτης μακαριότητος πρόξενον τὸ χρῆμα πεπιστευται τῆς ἀρετῆς, κατὰ τοσοῦτον καὶ πολλὰ ἔχει τὰ πρὸς τὴν κατόρθωσιν ταύτης ἀνάτη καὶ δυσχερῆ. Ἴνα γὰρ τὸν τοῦ δυσμενοῦς φθόνον παρῶ ἐπισκοπεῖν αἰεὶ τὴν πρόθεσιν τοῦ πρὸς αὐτὴν ἀνιόντος· πειρωμένου, αὐτὴ ἢ κατ' αἰσθησιν ζωῆ, ὃ τε σύμφυτος τῆς ψυχῆς θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία, εἰ μὴ πνευματικῶ νόμῳ παιδευθέντα καὶ ταχθέντα, καταπιθῆ καὶ εὐήνια γένοιτο τῷ λογισμῷ, οὕτως ἂν ὁ ἐχθρὸς ἀποστραφεῖ, οὐδ' εἰλικρινῆς ἀνθρώπῳ κατορθωθείη ἀρετὴ· δι' ὃ καὶ ὁ τῷ ἔρωτι αὐτῆς ἀτόχος φιλοσόφως εἰς ἑαυτὴν τὸν λόγον μετασηματίζων, τὴν ἀρετὴν, φησὶ, ποθῶ μὲν, καὶ οὐκ ἀρνήσομαι· τοῦτο γὰρ καὶ πάντες ὁ τοῦ θνῶτος ἔρασαν· καλοῦ· ἀλλὰ τοῦτό με οὐκ ἔδιδασκε, τίς ποτε αὕτη, καὶ ὅθεν ἂν μοι προστεθείη, κομιδῆ ταύτης ἔχοντι τὴν βρεξίν· οἷς καὶ ἀνιῶμαι τῇ ἀτελότῃ ταύτης ἀλγυνόμενος· πᾶς γὰρ πόθος ἀτέλεστος, ἀδύνη τῷ κεκτημένῳ τοῦτον χρηματίζει.

Et mēn dē καθαρὸς, κ. τ. ε.

Ἡ μὲν ἀληθὴς ἀρετὴ καὶ τῷ θνῷ καθαρὰ, τῷ πῖστις κακίας καὶ βυπαρίας σαρκὸς καὶ πνεύματος κάμπταν ἀπηλλάχθαι, ὕδατι προσέοικε καθαρωτάτῳ, καὶ βέυματι κρήνης ἐξαλλομένης ζώσης, ἐξ οὐδεμιᾶς χειμερίων ὕδατων, ἦτοι χειμάρρων, ἐπιμιξίας τὸ τοῦ νάματος θολομένου διειδέστατον. Εἴπερ οὖν τις οὕτω καθαρὸς ἐστίν, ὡς ἀμιγῆ πάσης κακίας καὶ ἀμαρτίας ἀμίαντον τὴν αὐτοῦ τηρήσας ψυχὴν καὶ τὸν νοῦν, ἀθόλωτον δὲ τὴν σάρκα καὶ ἄρῶπον, ζητῶ τίς ἂν οὗτος εἴη; εἰ γὰρ ἄστρα οὐ καθαρὰ ἴκωντιον αὐτοῦ, κατὰ τὸ λόγιον, Ἐὰ δὲ οἱ κατοικούντες οἰκίας πηλίνας· ἡ γὰρ ἐκ καρδίας ἰδίας βόρβορον ἀτόπων ἀναφέρει ἀνθρώπος λογισμῶν· αὕτη μὲν αἰτία τῆς κακίας· ἔπειτα σάρκα βαρεῖαν καὶ λιυώδη πρὸς τὸ γεῶδες βροθούσαν φρόνημα συνεφελκόμενος· βυπαίνεται· πρὸς δὲ καὶ τῷ ἄρχοντι τοῦ σκότους τῷ τῆς ἡμετέρας ἐχθρῷ σωτηρίας ἐξωθεν παροτρυνόμενος, καὶ πρὸς ἀμαρτίαν ὑφαπτόμενος, πῶς ἂν δυνάμην ἀκραιφνῆ προσέχει τὴν ἀρετὴν;

Ἐπειδὴ οὖν ῥύσις εἰμι παγεῖσα.

Ἡ οὐχ ὥσπερ γάλα με ἡμελξας, φησὶν ὁ Ἰωδ, ἐτύρωσας δὲ με ἴσα τυρῶν, διὰ βίου τε βέντος καὶ ἐμεταβόλου διεκτρέχω; οὐκ ἦν ἰοικὸς (25), ἦτοι προσφυῆς, ἀρρευτὸν με Θεῷ βίον καὶ παντάπασιν ἀναμάρτητον βιοῦν.

Et δ' οὐκ ἀργύρεος πάντη νόος, ἀλλ' ἐπίμικτος.

Εἰ δὲ τοῦτο, φησὶν, ἀληθὴς, καὶ ὁ τροπικῶς προσειρημένος ῥοῦς, ἦτοι βίος, οὐκ ἀργύρεος οὐδὲ δοκίμος· παντελῶς καὶ καθαρὸς, ἐπιμιξία δὲ τῆς κακίας θολούμενος μολύνεται καὶ ἀδόσμως καταχραίνεται, σοφώτατος, εἰ ἄξιον τὴν οὕτω διακεκμημένην ἐξὶν καλεῖν ἀρετὴν· καὶ γὰρ κἀγὼ ὡδε κἀκεῖ τοῦ νοῦ περιείσπων, καθαρὰν τέ τινα καὶ ἀκραιφνεστάτην βίωσιν ἐν ἀνθρώπῳ μὴ δυνάμενος ἰδεῖν, ἀπορῶ, πῶς ἀρετὴν εἶν ἐπίμικτον πρὸς κακίαν ὀνομάσαιμι.

16 *Ψυχρὴ μὲν χιόνος φύσις ἔκλυτο ἀργυρῆ (τε) (26), κ. τ. λ.*

Οἶδα, φησὶν ὁ θεὸς τῶν ἔργων Θεοῦ ἐξηγητῆς,

(25) Cod. ἰοικὸς εἰ μεθῶ.

Deo quocum unus spiritus juxta Apostolum efficitur? Quantum ergo supereminens et spiritualis et primæ beatitudinis promissionem habens quæstus virtutis creditur, tam multa ad ejus assecutionem ardua admodum et difficilia præbet. Namque ut Adversarii prætermittam invidiam pedetentim insequi propositum anhelantis ad virtutem conantis, ipsa vita qua sensibus indulgetur, et innata animæ fervor et concupiscentia, nisi a lege spiritus erudita et edocta, suadibilia et docibilia rationi fiant, nullo modo Hostis fugabitur, nullatenus electa virtus boninem moderabit. Ideo ipsius amore philosophice flagrans, novo ordine scipsum alloquitur... Virtutem, inquit, cupio nec aversabor: sic enim cuncti reipsa boni amatores; sed non eruditus sum quæ sit et unde mihi hujus vehementis desiderium habenti adjiciatur. His doleo mœrens de virtutis imperfectione; etenim desiderium omne quo non potior doloris rationem habet in desideranti. « Si autem purus, » et seq. Vera virtus et vere pura ab omni malitia et fœditate carnis et spiritus, æquiparatur purissimis undis et salientibus aquæ vivæ rivulis, quorum nulla aquarum imbrum mistio ne superficiem quidem inficit. Sit ergo aliquis adeo purus qui meram ab omni malitia et peccato servaverit animam atque mentem, qui mundam custodierit carnem et immaculatam, quis erit iste? quando astra non sunt munda a facie Dei, juxta divinum librum, quid de habitantibus domos luteas? Sive ex corde suo intempestivorum rationiorum homo proferat cœnum, hæc una malitiæ causa; siquidem carne gravi et lutosa ad terrestres attractata cogitationes impulsus maculatur. Præterea ab extra a principe tenebrarum nostræ salutis infenso stimulatus et ad peccatum incensus quomodo puram virtutem præbere possem? « Cum sim fons obrigescens. » Sive, Nonne sicut lac mulsisti me, inquit Job, et sicut caseum me coagulasti? Vitam transeuntem et mutationi obnoxiam curro, non decebat sane ex natura immutabilem me sicut Deum vitam et omnimode impeccabilem ducere. « Si non est omnino nitidus spiritus, sed et intermistus; » Si id verum est, inquit, si allegorice supra allatus vivus, scilicet vita nec nitida nec omnino probata et pura, sed malitia miscetur et inficitur, et inordinate fœdatur, illud quomodo esset virtus? Agedum dic mihi, inquit sapiens, justamne est istius modi habitum vocare virtutem? Etenim sic ego spiritu rem volvens, puram et immaculatam vitam in homine videre qui neque, unde virtutem nominarem quæ malitia miscetur?

πῶς ἂν εἴη τοῦτο ἀρετῆ; Φράσον δὴ μοι, φησὶν ὁ

16 *Frigida quidem est nivis natura et candida, etc.*

Sic, ait divus operum Dei interpret, frigidam

(26) Billius ἀργυρῆ τε. Sed ἀργυρῆ, vocabulum

nivis naturam et albam, ignis vero rubicundam et ardentem, quorum oppositæ qualitates sic omnino mistu impossibiles, ut qui conaretur ignem nive refrigerare, aut nivem igne calefacere, hæc prius destrueret quam misceret : quomodo autem in optima turpitudine penetravit? quomodo super virtute crevit malitia? quomodo in imaginem magni Dei malus boni imitator error infunditur et dedecus immiscet atque fœditatem? Vere per virtutem ego Deus esse cupio, et pars tua et hæreditas tua, Deus. Multis de hoc disserentibus quæro et audio : Alphæus ille ex Arcadia in Siciliam manat flumen per amaros maris fluctus transmeans dulces aquas suas, quibus in transitu sal maris non miscetur; et hoc mirandum valde, inquit, et stupendum, quod non alteratam nec corruptam dulcedinem suam trahat. Porro quod salis sapor ad dulcia aquarum, quod aeri nebula a terra se attollens, quod est corporibus morbus, hoc virtuti nox peccati; dedecus nempe et ignominia est. Sæpe manus tendebam sursum supplices in oratione vel animi motus elatos ad cœlum et ad Altissimum, et humanarum rerum cogitatio superveniens retraxit et humi projecit. Aliter rursum divina videns Divinitatis superfulgentis, puram scintillam mihi, dixit, illuminantem nubem quæ aliunde supervenit, et pessimæ tenebræ splendenter lucem rejecerunt et contemplatio boni ex oculis aufugit, sic ex adverso venientem subito avolans me deficere fecit et comprimere, nam hoc significat ἐδάτξεν, discerpit. « Quæ æmulatio, » quæ causa hujus contrarii eventus et discessus boni? « Vel desiderari semper mihi, » et seq. Interrogans quæ causa discessus boni et difficultatis assequendi ipsius notionem primum quidem induxit quod ob supremam utilitatem Divinum semper desiderari desiderat, sitiens sitim provocare et potum præbens his qui ad bibendum currunt. Et illud ἐμοί, mihi, loco illius, secundum meam sententiam explicat : Hæc est, inquit, lex hominis : quemadmodum pater semper diligi et amantius a filiis suis requiri desiderat et exoptat, sic et excellentius hominum amator Deus; quin et jam nobis magis expedit et melius sit, si nec sub manibus succedens, nec facilis sit incomprehensibilis visio. Nam sic ab alumnis non digne nec per multas in virtutis assecutione fatigationes nimis faciliter instructis, tanquam ab indignis gratia contempta avolabit.

διὰ πολλῶν τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πόνων προπεπαιδευ[ο]μένων, βῶον ὡς ἀναξίω ἢ χάρις καταφρονθεῖσα ἀποστήσεται.

33 *Hoc namque stabile est, in quo mens multum laboravit, etc.*

Dicto quod viro melius sit, si multo labore ad boni considerationem, multo labore ad conservationem deveniat, causam statim exposuit, dicens :

est Homericum; sæpe autem hæc verba confunduntur, v. Jacobs, ad *Anthol. Palat.* 3, 609; Wernick. ad Tryphiod. 75, qui alium locum Gregorii

ψυχράν τε οὖσαν τὴν πῆς χιόνος φύσιν καὶ λευκὴν, ξανθὴν δὲ τὴν τοῦ πυρὸς καὶ θερμὴν, καὶ τὰς ἐναντίας ἐν τοῦτοις ποιότησιν οὕτω παντελῶς ἀμιγεί, ὡς εἰ τις βιάσαιτο ψυχράναι μὲν τὸ πῦρ τῆς χιόνου, θερμάναι δὲ τὴν χιόνα τῷ πυρὶ, λυθῆναι πρῶτον ταῦτα ἢ μίγναι· πῶς δὲ τῷ κάλλι τοῦ αἰσχοῦ ἐπεισῆθεν; πῶς τῆ ἀρετῆς ἢ κακίας ἐπεφύη; πῶς δὲ τῆ τοῦ μεγάλου Θεοῦ εἰκόνι ἢ κακῶς ἡ ἀμαρτίας ἐπεισπίπτουσα ἀτιμοί καὶ καταισχύνει, εἴπερ ἀληθῶς δι' ἀρετῆς ἐγώγε Θεός καὶ οὐδὲ κληρὸς εὐχομαι εἶναι καὶ κληρονομία; Πυνθάνομαι πολλῶν ἐξηγουμένων ἀκούων, ὡς ἄρα Ἀλφειὸς ἐκεῖνος ὁ ἐξ Ἀρκαδίας ἐπὶ τὴν Σικελίαν ῥέων ποταμὸς ἐπὶ πολὺ τῆς πικρᾶς θαλάσσης τὸ γλυκὺ ῥέυμα τοῦ νάματος ἀνεπίμικτον τῆς θαλαττίας ἄλμης διεκβάλλει· καὶ τοῦτο θαῦμα, φησὶ, μέγα καὶ ἐκπληξίς, εἴπερ ἀλώθητον αὐτοῦ τὴν γλυκύτητα καὶ ἀνύθριστον διεκπερᾶ· ὡς γὰρ ἡ ἄλμη λῶθη ἐστὶ τῆς τοῦ ὕδατος γλυκύτητος, οὕτω τοῦ ἀέρος μὲν ἢ κάτωθεν ἀπὸ γῆς ἀνιούσα ἀχλύς, τῶν σωμάτων δὲ ἡ νόσος, τῆς ἀρετῆς δὲ αὐτῆς ἢ τῆς ἀμαρτίας νόξ ἀτιμία καὶ ὕβρις ἐστίν. Πολλάκι τὰς αἰθεράς πρὸς αἰθέρα ἢ τῆς χειρὸς ἐκπατάζων ἐν τῇ προσευχῇ ἢ τὰ τοῦ νοῦ κινήματα πρὸς οὐρανὸν ὑψούσα καὶ τὸν Ὑψιστον, φρονεῖς παρεμπεσοῦσα τῶν ἀνθρωπίνων, καθέλκυσεν καὶ κατέβαλεν χαμαί. Ἄλλοτε πάλιν ὁ θεοπικνῶτατος τῆς ὑπερφανῆς θεότητος καθάραν ἔμοι, ἔφη, καταυγασάσης λαμπηδόνα, νέφος ἐπεισφρησάν ποθεν καὶ κάκιστος ζόφος διέκοψε τὴν ἑλλαμψίν· καὶ ἡ μὲν τοῦ ἀγαθοῦ θεωρία ἐξ ὀφθαλμῶν ἀπήλθεν, ὡδε (27) προσιόντα διέδρα ἀφνω ἀποπτὰ ἀπέκναισέ με, κατέβλησέ με· τοῦτο γὰρ τὸ, ἐδάτξεν.

Τίς ὁ φθόνος;

Τίς ἡ αἰτία τῆς τοῦ καλοῦ ἀτυξίας καὶ ἀπολοισθῆσεως;

Ἡ ποθέεσθαι

Ἄλλ' ἐμοί, κ. τ. ἐξ.

Πυθόμενος τίς ἡ αἰτία τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἀποφυγῆς καὶ τοῦ δύσληπτον τὴν αὐτοῦ καθεστάναι θεωρίαν, πρῶτον μὲν ἐπήγαγεν ὡς υπερβολῆς χρηστότητος τὸ θεῖον, ἀεὶ ποθεῖσθαι ποθεῖ, διψῶν τὸ διψᾶσθαι καὶ ποτιζόν τὸς πῆϊν προστρέχοντας· τὸ δὲ, ἐμοί, ἀντὶ τοῦ, κατὰ τὴν ἐμὴν κρίσιν, δηλοῖ· Τοῦτο δὲ, φησὶ, καὶ ἀνθρώπου νόμος ἐστίν· ὡς γὰρ πατήρ ἀεὶ ἀγαπᾶσθαι καὶ ζητεῖσθαι πρὸς τῶν αὐτοῦ ἐκγόνων ποθεῖ καὶ ἀπαιτεῖ, οὕτω καὶ ὁ διαφερόντως φιλόανθρωπος Θεός· αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἡμῖν λυσιτελέστερον καὶ κρείττον εἶναι, μὴ προχρίως μηδὲ βῶστα καταθεωρεῖν τὸν ἀκατάληπτον· οὕτω γὰρ τῶν μὴ ἀξίως μηδὲ

33 *Τοῦτο γὰρ ἐμπεδόν ἐστίν, ὁ τοῦς κάμε, κ. τ. λ.*

ἑπιπὼν ὅτι βέλτιόν ἐστιν ἀνδρὶ κόπῳ μὲν τὴν θεωρίαν λαβεῖν τοῦ ἀγαθοῦ, κόπῳ δὲ φυλάξαι, τὴν αἰτίαν ἐπήγαγεν εὐθύς, τοῦτο λέγων, Ἐμπεδόν ἐστι, βέ-

Nazianzen emendavit, et Wellauer. ad Apollon. Rhod. III, 835; IV, 474.

(27) Cod. ὡδέ.

βαιον και ἀραρῆς και μόνιμον τὸ μετὰ πόνου και κόπου προσηκτῆθὲν τῷ νῷ και φυλαχθὲν, ὡσπερ τὸ προχειρῶς ληφθὲν εὐκαταφρόνητον ἅπαν και εὐαπόβλητον καθίσταται.

Πολλάκι δ' αὐτε

Ἐσθλοῦ, κ. τ. ἐξ.

(28) Φασὶ τὸν λέοντα, ἐν ὧρξ βαδίζοντα χειμῶνος, και τὰς τῶν θηρευτῶν ἐπιθέσεις διαφεύγοντα, τῷ οὐραίῳ τὰ ἴχνη τῶν οἰκείων ποδῶν ἐπικαλύπτειν τῇ χιόνι· τοιοῦτό τι κάνταῦθα τὸν διάβολον δρᾶν ὁ διδάσκαλός φησιν, ὅτι πολλάκις ἀγαθοῦ και κακοῦ διάκρισιν ἐν διανοίᾳ ἀνδρῶς εὐσεβοῦς ὑποφανεῖσαν ὁ Ἐχθρὸς πανουργίαις ἴχνη βάλλων ἐπ' ἴχνησιν ἡμαύρωσε, και λογισμοῖς σαρκίνοις τοὺς πνευματικούς κακουργία παρακαλυπτόμενος, τὸν τοῦ ἀγαθοῦ θεωρὸν ἀποπλανᾷ· και ἡ μὲν σὰρξ ἐμοὶ κατὰ τὴν ἀδτηζ φύσιν τὰ τῆς σαρκὸς ἐπιθυμεῖ, ἡ ἐντολὴ δὲ πνευματικὴ οὐσα τὰ τοῦ πνεύματος ὑπαγορεύει, και τὸ τοῦ θεοῦ θέλημα παρακελεύεται· ἄλλο δ' ὁ φθόνος ὑποτίθεται τοῦ Πονηροῦ, ἄλλο δ' ἐτι πρὸς τοῖς εἰρημένοις τρισὶ νόμοις ὁ αἰὼν και ἡ πρόληψις τοῦ ἀνθρωπίνου ὑποβάλλει λογισμοῦ. « Ἐρῶν δ' ὁ στυγέω » καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος· Οὐ γὰρ θ θέλω τοῦτο πρῶσσω, ἀλλ' ὁ μισῶ τοῦτο πολλάκις και ποιῶ· και ὁ ὡς ἀθέμιτον ἡ ἀδικον ἀποστύγῳ, τῇ φιληδονίᾳ ἡ τῷ φθόνῳ τοῦ Πονηροῦ κατεργάζομαι κλεπτόμενος, και ἐνηθύνομαι τοῖς κακοῖς και γελῶ τὸν ἐμὸν μόρον τοῖς μέλει τοῖς ἐμοῖς ἐνιδρυμένον, γελῶ γέλωτα κακῆς πεπληρωμένον χαρᾶς και οἶον ἡ παροιμία λέγει τὸν κερδάνιον· ἔστι γὰρ και θάνατος ἡδύς ἡ ἀμαρτία. Οἱ γοῦν τῆς στενῆς ὁδοῦ και πρὸς βραχὺ τεθλιμμένης ἐκκλίνοντες τὸ ἀτρεῆς, τὴν πλατεῖαν δὲ και εὐρύχωρον ἀνθελόμενοι τῆς ἡδονῆς, τῆς ὄντως μὲν ζωῆς ὠλισθηκότες, πρὸς τὴν ἀπώλειαν δὲ ἑαυτῶν αὐτομολοῦντες, κακόχαρτον γέλωτα γελῶσι, και τῷ ἑαυτῶν θανάτῳ ἐφηδυνόμενοι ἀναίσθητοῦσιν. « Νῦν χθαμαλός, » κ. τ. ἐξ. Διὰ τούτων δὲ σαφέστερον τῶν ὑποκριτῶν τὸ ἀθέσφατον ἐπιμέμφεται και ἀκατάστατον, Νῦν, λέγων, χθαμαλός· τις ὑποκρίνομαι και ταπεινός, νῦν δὲ πάλιν μετέωρος και ὑψηλός, σήμερον τὴν ὕβριν και τοὺς ὕβριστὰς ἀτιμῶν και διασύρων, αὔριον αὐτὸς ὕβριστῆς δεικνύμενος και ἀλαζύν, και ἄλλος ἐν ἄλλοις δρώμενος καιροῖς κατὰ τὴν τῶν πολυπόδων ἰδιότητα, πρὸς τὴν παρακειμένην αὐτοῖς πέτραν τὴν χροιάν

45 Δάκρυα θερμὰ χέων· ἡ δ' οὐ συνέρρευσε
[ἀμαρτίας, κ. τ. λ.

Ἐτι και διὰ τῶν προκειμένων τούτων ἐπῶν τὸ παλιμβολον και ἀνιδρυτον διελέγχει τῶν ὑποκριτῶν. Και γὰρ ποτε μὲν δάκρυον ἔχεον ἐξ ὀφθαλμῶν, ἡ ἀμαρτίας δὲ αὐτῶ οὐ συνεξέβρευσεν, ἄλλαις δὲ ἀμπλακίαις συνεχῶς ἐνεργουμέναις ἄλλα δάκρυα ἐνδον συσγείρω· τῆς γὰρ συνήθους προλήψεως τῶν κακῶν οὐκ ἀφιστάμενος, εἰκὴ τὰ φάρμακα τῆς ἰάσεως ἐκένωσα· πάλιν· Τῇ σαρκὶ μὲν παρθενεύειν μοι δοκῶ, γυναικῶν συνουσίας ἀπεχόμενος, οὐ μάλα δὲ, φησιν, εἶδα, εἰ και αὐτῇ τῇ διανοίᾳ· πάλιν· Αἰδῶς ὑπόδραμῶσα εὐλαβῶς ἔστιν ὅτε μύειν ἀνέπεισε τὴν ὄρασιν, νοῦς δὲ ἀνανεύων μετὰ μικρὸν ἀνέκυσεν ἀναιδῶς· και πρὸς τὴν τῶν ἄλλοτρῶν μὲν ἀμαρτάδιον ἀκρόα-

(36) A quo scriptore hæc tradita sint nescio.

Firmum est, stabile decet et perstans, quod cum labore et fatigatione possedit spiritus et tutavit, dum omne quod faciliter consequimur contemptibile aestimatur et dedignandum. « Sæpe iterum boni, » et seq. Narrant leonem hieme ambulantiem et venatorum aggressiones fugientem cauda pedum vestigia suorum nive supervestire, simile aliquid et ibi agere diabolium dicit magister; sæpe boni et mali distinctionem in pii viri mente claram Inimicus fallaciis vestigia vestigiis operiens obscuravit et rationem boni conturbat; et quidem caro in me secundum ipsius naturam quæ sunt carnis concupiscit; præceptum autem quippe quod spirituale quæ spiritualia sunt jubet, et ad voluntatem Dei impellit; aliud invidia suadet mali et ultra tres dictas leges æternitas, et præjudicium humani ratiocinii supponit. « Quod odi, facio, » prout dicit Apostolus; « Non enim quod volo, illud facio, sed quod odi, illud sæpe facio, » et quod tanquam injustum et iniquum detestor, voluptate aut invidia Mali deceptus facio et in malis delector, et rideo de morte mea membris meis insita, rideo risum pessimæ redundantem lætitiæ, qualem proverbium dicit sardonium; nam peccatum mors est quædam jucunda. Ili ergo qui ab angustæ viæ et aliquantisper arctæ injucundo se retrahunt, spatiosam voluptatis et latam anteponebant, reipsa a vita cadentes de sua ipsorum pernicie transfugæ infelicis gaudii risum rident et in propria morte sua lætantur sensu carentes. « Tum humi abjectus, » et seq. His verbis Invidius, quasi comædorum instabile et inordinatum arguit; Tum, ait, humi abjectus et vilis, tum iterum erectus et celsus, hodie arrogantiam et arrogantes contemnens et deprimens, cras ipse arrogans et venditator, et alius aliis in temporibus apparens, polyporum naturam imitor, qui ad petram cui adhærent colorem accomodantes perquirunt decipiunt.

45 Calidæ fluunt ex oculis lacrymæ, non peccatum, etc.

Ad hoc et per supra posita carmina ista instabile et inconstans arguit hominum comædis similitum: nam aliquando lacrymas fundebam ex oculis, nec una cum istis peccatum auferebatur, et contra aliis continuo commissis culpis aliarum lacrymarum intus causas coacervo: qui solita præsumptione malorum non abstinens, quæ remedia sanationi esse debebant, nullius esse feci effectus. Iterum: (Carne virginis instar vivere mihi videor, continens mulieres non cognosco, non ideo magis novi, inquit, si et ipso corde sic gloriari merito possim. Iterum: Modestia pie accurrens locum habet suadetque oculos dejicere et post pusillum

animus supra erigitur et impudenter in altum aspiciat. Et aliorum auditorus culpas solerti auditu, emissitibus oculis cum sim, ad mearum considerationem immemor sum et tenebrosus. Et adhuc iterum: Cœlestis in sermonibus et grandibus verbis, mente et cogitationibus repto terrenus. « Sum sedatus et serenus; » serenus ego quando moderatus et suavis hominibus appareo, flante autem vel parum parva de causa ira, sicut mare fluctibus inflatus, et affligentem tumore aut etiam manibus alterna vice affligere opto, nec prius sedabor a motibus quin ira sedata sit et cessaverit, quando tumore quæ æstuabat consummato, nihil mirum erit si exstinguatur inflammatio.

56 *Sæpe etiam recte currentem cum spe optima*

57 *Et jam ultra mediam vulgaremque virtutem per-*
tingentem,

58 *Subito præcipitem ad ima dejecit pestifer inimicus.*

Sæpe, inquit divinus interpret, cum bona spe recta currentem et ad Deum bene accedentem et in media virtute tendentem, jam proximum perfectioni virum subito subintroiens malitia retrocedentemque evertens ad infimos virtutis gradus rejecit et ad noviciorum statum; namque sicut hi qui contra arenæ maris acervos ascendunt, simul ac mobilibus arenis et retro fugientibus pedem admovent, vestigio incerto titubant, atque si reptare et superare conati sint, nihil amplius, nisi quod in vanum labores et fatigationes consumunt, profecerunt: ita, inquit, et nos ad lethum persequens Inimicus, ubi primùm contra sabulum inconstantia cogitationum infertur mens nostra et ad boni assecutionem desiderans advolat et accingere se tentat in virtutis via, nullam esse progressionem, vanum esse ardorem ostendit. Unde inquit: Hinc ascendo, pietatis gradum unum feliciter consecutum fuisse confidens, inde vero iterum retrocedens magis quam pridie a perfectione cecidi; quare reliquum est ut gemam desperatione et mœstitia tactus et afflictus, meque miserans infelicem et calamitati succumbentem dicam, qui semper in virtutis viis currere confido, nec unquam ad ipsius metam pervenio, semper metu circumseptus magno ne bonum non attingam; per conatus et longos labores vix quidem, sed tandem destinatum assecuturum me putavi, qui facillime præceps in malitiam cecidi. Iterum sæpe prolongatur mihi vita virtutis amatrix, inquit, solutionem a vita nolo conversionis spe, sanationem cupiens peccati, et permultos longæ vitæ dies, non minus malitia superabundo, nedum conversionem sanationemque inveniam a malo. Talis est hominum virtus cui secundum proprium sensum et studium se exercent et non in adjutorio J. Christi. « Ideo generi nostro, » et seq. Cum, inquit, sic instabilis et fundamento carens, sic infectus et imperfectus

σιν ὄξυφαθῆς γίνομαι καὶ ὀξυθήκοος, πρὸς τὴν ἐπίσκειψιν δὲ τῶν ἰδίων ἀφεγγῆς καὶ ἐπιλήσιμων· καὶ αὐτὸς πάλιν· Οὐράνιος μὲν ἐν λόγοις καὶ μεγαλοβροημοσύναις, ἐν φρεσὶ δὲ καὶ νοήμασι χαμερπής· καὶ ἐπιχθόνιος. « Εἰμὶ γαληνίων τε καὶ εὐδίου. » Γαληνίος ἔστιν ὅτε καὶ ἐπιεικῆς καὶ πραΰς τοῖς ἀνθρώποις καθορώμενος· εἰ δὲ ποτε πνεῦμα ὀργῆς καὶ μικρὸν ἐκ μικρᾶς αἰτίας ἀντιπνεύσει, οἷάπερ θάλασσα κύμασι φυσιοῦμενος καὶ ὕβρει τὸν λυποῦντα ἢ καὶ χερσὶν ἀντιλυπεῖν ὀρεγόμενος, οὐ πρὶν κατεστῶρεσα τὸ φύσημα πρὶν ἢ νηνεμίαν καὶ κατάπαυσιν γενομένην τοῦ θυμοῦ, ἤνικα δὴ τὴν ἀταξίαν ἐπιδειχθέντος (29) τοῦ θυμοειδοῦς, οὐδὲν θαυμαστὸν τὴν αὐτοῦ ἐξοψὶν ὀσεσθῆναι.

56 Πολλάκι δ' εὐδρομέοντα σὺν ἐλπυρῶσιν ἀρί-

57 Ἦδη καὶ μεσότης ἀρετῆς ὑπερκετείνοντα,
58 Ἐξαπίνης καλλινόροσον ὑπὸ προπόδοσσιν ἔθη-

Πολλάκις, φησὶν ὁ θεόληπτος, σὺν ἀγαθαῖς ἐλπίσιν ἄνδρα εὐδρομοῦντα, καὶ πρὸς θεὸν εὐοδοῦμενον, καὶ ἐν μεσότητι τῆς ἀρετῆς ἐκτεινόμενον, καὶ ἐγγίζοντα πρὸς τὸ τέλειον, ἐξαπιναιῶς παρεισθραβεῖσα κακία, καὶ ὀπισθόρμητον αὐτὸν ἀνατρέψασα, ὑπὸ τοὺς πρόποδας τῆς ἀρετῆς καὶ τὴν τῶν εἰσαγομένων κατάστασιν ἐθήκατο. Καὶ γὰρ ὡςπερ οἱ κατὰ ψάμμου θαλασσίας τόπον ἀνάντη προσβαίνοντες, ἄμα τῷ προσπελάσαι τῷ ποδί, διαβροῦσθαι αὐτῆς καὶ εἰς τοῦπίσω φερομένης, ἀστατοῦσι μὲν τοῦτοις τὰ ἴχνη, ἀναρρίχασθαι (30) δὲ καὶ προβαίνειν πειρώμενοι οὐδὲν πλέον τοῦ κόπους ἑαυτοῖς παρέχειν εἰκαίους ἀπάναντο· οὕτω, φησὶ, καὶ ὁ ὀλέθριος ἡμῶν Δυσμενῆς, ὡς κατὰ ψάμμου τῆς τῶν λογισμῶν ἀστασίας τῆς ἡμῶν διανοίας φερομένης, καὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ καλοῦ πτερουμένης, καὶ ἀνιέναι πειρωμένης τὸν οἶμον τῆς ἀρετῆς, ἀπρόσκοπον ἀποδείκνυσαι τὴν προθυμίαν· δι' ὃ, φησὶ, πῆ μὲν ἀνέρχομαι, μέρος εὐσεβείας οἰόμενος κατορθοῦν, πῆ δὲ ἔμπαλιν ὀπισθόρμητος ἀπολοσθαίλω, μᾶλλον ἢ πρῶην τοῦ τελείου ἀποπεπτωκώς· δι' ὃ καὶ ἀσχάλλω λοιπὸν καὶ ἀδημονίᾳ καὶ ἀπογνώσει ψηλαφώμενος καὶ κατοδυνώμενος, δυσθάνατον ἑμαυτὸν καὶ ἄθλιον οἰκτιζόμενος ἀποκαλῶ, ὡς αἰ μὲν ὀδεύειν δοκῶν τὸν δρόμον τῆς ἀρετῆς, οὐδέπω δὲ τὸ τέλος αὐτῆς πεφθακώς, αἰ φόδιον μέγαλον τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἀτευξίας περιστοιχίζόμενος· βίαν μὲν καὶ πόνους μακροὺς μᾶλις τι κατορθοῦν νενόμικα, βῆσται δὲ ὡς καταπρανοῦς πρὸς κακίαν ἀπωλισθησά· πάλιν μηχανύεται μοι πολλάκις, ὁ φιλάρετός φησὶν, ἐγὼ δὲ τὴν λύσιν τῆς ζωῆς οὐ θέλω ἐλπίδι μετανοίας, τὸ τῆς ἀμαρτίας λαμα ποθῶν, ταῖς πολλαῖς δὲ τῆς μακροβιότητος ἡμέραις τὴν κακίαν οὐδὲν ἦτρον πλεονάζων, οὕτε μετάνοιαν, οὕτ' οὖν θεραπείαν εὐρίσκω τοῦ κακοῦ· καὶ ἡ μὲν τῶν ἀνθρώπων ἀρετὴ ἢ γε κατὰ τὴν ἰδίαν αὐτῶν ὑπόληψιν καὶ σπουδὴν ἐπιτηδευομένη, καὶ οὐκ ἐν δυνάμει Ἰησοῦ, τοιαύτη.

Τούτνεκεν ἡμετέρῃ γενεῇ, κ. τ. ε.

Ἐπειδὴ, φησὶν, οὕτως ἀβέβαιος καὶ ἀνίδρυτος,

(29) Bill. ex cod. Sirleti affert ἐπιδεδασμένον et cum verba Græca corrupta esse existimet, legendam censet ἀποσκιδάσαιμι.

(30) Ἀναρρίχασθαι. Sic codex Bekker.; v. Anecd. xix, 27.

οὕτως ἀνήνυτος καὶ ἀτέλεστος ὁ ὑπὲρ ἀρετῆς πόνος, καὶ κόπος Θεοῦ δυνάμειος διὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐπιτη-
θευόμενος, τοῦτου γε δὴ χάριν τῇ καθ' ἡμᾶς ταλαιπώρῳ
γενεῖ ταύτῃ τοῦτο τὸ δόγμα προδιωμολογήσῃω καὶ
προὑποκείσῃω τῷ νῷ.

68 *Πρώτη μὲν Τριάδος καθαρὴ φύσις, κ. τ. λ.*

Τοῦτο δόγμα τῆς θεολογικωτάτης τῷ ὄντι ἀξιον
φρονῆς, πρώτην καθαρὰν φύσιν καὶ ἀρετῆς ἀπάσης
πηγαίαν ἀρχὴν εἰδέναι, τὴν τρισυπόστατον θεότητα·
εὐθύς δὲ μετ' αὐτὴν τὴν ἀγγελικὴν καὶ οὐρανίαν·
τρίτη δὲ ἄρα φύσις μέτοχος τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἀρε-
τῆς ὁ ἀνθρώπος, ὃς ἀμφιτάλαντος καὶ ἀμφιβρέπης
ἐκτίσθη κατ' ἀρχάς· μεταξύ τῆς τε κατ' ἀρετὴν
ζωῆς καὶ τοῦ κατὰ τὴν ἁμαρτίαν θανάτου ἐστηκώς,
καὶ μεγαλοπρεπὲς μὲν τέλος ἔχων τοῦ κατ' ἀρετὴν
βίου, τὸ υἱὸν γενέσθαι Θεοῦ δηλαδὴ, ἐπίμοχθον δὲ
καὶ ἐπίπονον κομιδῇ (31), εἶπερ κἀν ἐπὶ βραχὺ τὰς
εἰς κακίας πύλας παρανοξείειεν· τοῦτο γὰρ ἄθλον
τῆς ἐμῆς διανοίας ἐναρέτως βιούσης ὁ Ὑψίστος παρ-
έχεται.

Κεῖνος δ' ἐστὶν ἄριστος, κ. τ. ἐξ.

Οὗτος ἄριστος, οὗτος ἐργάτης τέλειος ἀρετῆς, ὃς ἐν
μέσῳ γενεᾶς σχολιάς καὶ κακῆς μέτριά τινα ἔχνη
κακίας ἐπιφαίνει, θερμῷ δὲ τοῦ Ὑψίστου ἔρωτι πρὸς
οὐρανὸν ἀνανεύων, συντεταμένως τρέχει, κατὰ νότου
δὲ τὴν κακίαν διώκων ἐξωθεῖ, ὡσπερ τις ποτάμιος
φροῦς ἄλλον τινὰ ροῦν τραχύν τε καὶ ἀγριον καὶ θο-
λερὸν ἀποδιοπομπούμενος καὶ ἀποτρεπόμενος· εἰ δὲ
ποτε καὶ παραμίγνυται τι κακίας, ὡσπερ τῷ καθαρῷ
ρέυματι τοῦ ὕδατος ἐκ τοῦ θολεροῦ τὸ τοῦ διειδοῦς
ὑπερβάλλοντι νάματος, τὸ ἰλυώδες ἀποκλύζεται, καὶ
οὐκ ἐπίδηλον τὴν τῆς ψυχῆς ὑποφαίνει βεβαρίαν·
αὕτη μὲν τοῦ συνότου ἀνθρώπου ἀρετῆ τελεία
νεοήσθη· τοῦτου δὲ τὸ πλεόν ἐν τοῖς οὐρανόις νόοις
πιστευέσθω· εἰ δὲ τις ἐναυθα μετ' ἀνθρώπων βιούς
θεὸν ἰδεῖν κτηξίωθη, ὡς Μωϋσῆς καὶ Ἡσαίας, ἡ
σάρκα βαρεῖαν κουφισθεὶς εἰς οὐρανὸν ἀναδεδραμή-
κει πρὸς θεόν, ὡς Ἐνώχ τε αὐτὸς καὶ Ἠλίας (32), τοῦτο δόξα Θεοῦ καὶ τιμὴ δηλαδὴ· μέτρον δὲ τοῖς ἀνθρώ-
ποις τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς ὑψώσεως λυσιτελέστατον ἐπιβεβλήσθαι καὶ σωτηριώδες.

85 *Εἰ δ' ἀγες τοὶ καὶ τοῦτον ἐνὶ λόγον ἐν φρεσὶ θήσω,*
86 *Πῶς κεν τῆς μεγάλης ἀρετῆς ἐπὶ τέλος ἴκη-*
[αι, κ. τ. λ.]

Εἶεν δὴ οὖν καὶ τοῦτον ἐγὼ τὸν λόγον ταῖς σαῖς
παραθήσομαι φρεσίν, ἡ θεολόγος σαλπίζει φωνή. Τίς
ἔστι ὁ λόγος; Πῶς ἂν εἰς τελειότητα τῆς μεγαλῆς ἀφι-
κωσ ἀρετῆς, ἥτις μόνη καθαρὰ θυσία τῷ μόνῳ τὴν
φύσιν ὑπάρχει καθαρῷ. Οὐκ οἶμαι δὲ, φησὶ, κατὰ
τὸν παρόντα βίον τοῦ ἀκροτάτου καταδράξασθαι τέλους
αὐτῆς· πολὺς γὰρ ὁ καπνός, πολὺς ὁ ζόφος ὁ ἀπὸ τῆς
τοῦ σώματος ἀγλῆος τοῖς ὄμμασιν ἐπικεχυμένος τοῦ
νοῦ· ἀγαστηδὸν δὲ μοι ἄρα, εἰ καὶ μετὰ τὴν λύσιν τοῦ
ἐπιπροσθηέντος νέφους ἀποσημαζέμεν τὰ δακρυώδη
κακὰ πάντα ἐντὸς τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς εἰλικρινοῦς ἀρε-
τῆς καταληφθῆναι. Ἄλλὰ τίς ἡ αἰτία τῆς κατορθώσεως
οὗτῆς; οὔτε γὰρ μόνου τοῦ Θεοῦ τοῦτου δώρον ὑπάρ-
χει· τὴν ἐαυτοῦ σεμνύνοντος εἰκόνα· πᾶσι γὰρ ἂν
κατὰ φύσιν ἀνθρώποις προστῆν, ὡς τὸ λογικὸν καὶ τὸ
θηητόν, καὶ λύοιτ' ἂν οὕτως τὸ αὐτοθελές καὶ αὐ-

(31) Cod. κομιδῆ, et sic infra semper.

labor ad acquirendam virtutem absque Dei adju-
torio ab hominibus exerceatur, ideo nostro generi
ad id usque misero illud dogma in animo defigatur
et ante alia imprimatur.

68 *Prima quidem Trinitatis pura natura, etc.*

Reipsa theologicæ ingenii dignum illud dogma
nosse, nempe primam puram naturam et omnis vir-
tutis principium et fontem esse trinum personis
Deum; quem immediate sequitur angelica et celestis;
tertia natura boni et virtutis particeps homo qui ab
initio ad duo suspensus et pronus creatus est: me-
dius inter virtutis vitam et peccati mortem, et subli-
mem terminum habens vitæ virtute insignis, filium
Dei realiter fieri, ærumnosum vero et molestum
valde si vel minimum malitiæ portas aperiat. Illud
enim bravium, intelligentia cum virtute vivente me
ab Altissimo manet. «Iste est optimus,» et seq.
Optimus ille, ille virtutis perfectus cultor, qui in
natura perversa et mala levia quædam malitiæ vestigia
præbens, fervido Altissimi amore ad cælum
tendit, indesinenter volat, post terguum autem mali-
tiam rejicit et fugat; quemadmodum currens flu-
men alium torrentem fragosum et tumultuosum
propellit et rejicit; et si quid mali intermisceretur,
velut cum purum flumen per turbidi alterius aquas
trajicit limpidas sui ipsius undas, tunc quod limo-
sum erat expurgatur, et revelat prius ignotas ani-
mæ sordes. Hominis compositi hæc virtus per-
fecta intelligatur; ipse autem magis in cælestibus
spiritibus confidat. Si quis autem hic cum homini-
bus vivens Deum videre dignatus fuerit, velut
Moyses et Isaias, sive in carne gravi levior factus
in cælum ad Deum instar Enoch et Eliæ avolare-
rit, gloria et honor Deo soli, homines autem mo-
destia in virtute et elatione maxime expedit super-
vestiri, idque salutare constat.

85 *Age vero et hunc ego sermonem tuæ menti apponam,*
86 *Quomodo ad summæ virtutis culmen pervenias, etc.*

Agedum et hunc sermonem mentibus tuis propo-
nam, buccinat theologica vox: quis sermo? Quo-
modo ad perfectionem magnæ pervenies virtutis,
quæ sola oblatio munda, soli puro ex natura sua
stat. Non arbitror, inquit, me comprehendisse
ipsius summum, quandiu in præsentī sumī vita;
nam multus fumus, tenebræ multæ, quæ e corporis
nebulis extenduntur oculos mentis circumsepient-
tes; bonum si postquam evanuerit nebula offusa,
lugendis a malis omnibus expedito mihi contingat
in Deum et in probatam virtutem induci. Sed quæ
ad virtutem directionis causa? non enim solius Dei
donum est ipsius imaginem glorificantis: omnibus
secundum naturam hominibus aderat, sicut et ra-
tionis facultas et morti obnoxietas; destrueretur
hoc verum voluntarium et liberum arbitrium: necque

(32) Cod. Ἠλίου.

etiam desiderii nostri solius opus aut electionis : sed amborum simul agnoscenda necessitas et voluntatis nostræ et omnipotentioris Dei manus. Quemadmodum enim secundum naturam suam visus proposita non videt absque sole illuminante, quippe qui visum illuminat et primus ab illo cernitur : sic mens rationabilis et per seipsam agens, ad virtutis exercitium confortante Deo supra se erigitur. « Duo quidem a magno Deo, » et seq. *Dux partes, prima et secunda a Deo in virtutem ducentes emanant, unam vero a nobis in ipsam indicere intelligendum est.*

96 *Ille me capacem efficit boni et vires suppeditat.*

Capacem virtutis et boni fecit Deus hominem cui boni semina impertivit : prima secundaque pars ab illo : potentiam et vires ad operandum et usque ad finem perseverantiam donat : nostrum autem viriliter bonum eligere. Itaque tanquam athleta quidam, nec expeditus quidem, nimis retardantibus corporis compedibus, ego per medium stadium ad metam curro, nec præmio nec corona carens, membra corporis conatibus luctisque consumo ; illaque nec virium mearum nec energie necæ opus, Christus mihi habitus et vita, Christus fortitudo mea et gloria et divitiæ et mira beatitudo. « Qui me considerantem et exercitacionem exponit ; quotquot ergo spiritum et fortitudinem sortiuntur suam esse Christum, hi ad virtutis opus diriguntur ; quotquot vero sine illo a seipsis agere conantur, stulti isti homines et omnes sunt crepundia debilia et corrupta, incredulitate et peccatis mortui sætentes, frustra vivere se astimantes. Si forte, inquit Theosophus, avem absque ære volantem, aut sine aqua natantem et volutantem se videris delphinum, et hominem videbis sine Christo in via virtutis et ad Christum bene currentem et metam assequentem. « Itaque ne coram me multum glorieris, » et seq. Cum, inquit, sine Jesu Christi potentia et operatione nihil possis facere, ne loquela superba erigaris, neque elatius in cogitationibus tuis te geras quasi prudentissimus et sapientissimus sis, neque virtute inferiorem videns tumide te magnipendas quasi cunctos superes propior virtutis accedens ; nam summæ suprema virtutis, illud enim significat *τέρμα*, meta, non est qui prospere attingens fiat, non est qui perfectionem assequatur, qui non secundum Christum agonis finem et viam suam posuit. Adhuc ergo in carne vivens, intra metam manens neque stadium emensum, neque reipsa vitam assecutum esse te superbis verbis gloriaris.

113 *Neque nimium timeas, nec nimium confidas, etc.*

Deum viventem timere et revereri multum valet

(35) In scholiis Billius, codicibus suis repugnantibus, pro *τρομέειν* *τρονέειν* voluit *φρονέειν*, quia versus ita scribatur *carm. 56 [nunc 38], vers. 61* *λίην*

εξούσιον· οὐτ' οὖν ἔργον τῆς ἡμετέρας μενοινης μόνης, ἦτο· προαιρέσεως· ἀμφοῖν δὲ ὁμολογουμένως χρεῶν, τῆς τε προθέσεως τῆς ἐμῆς καὶ κραταιοτέρας Θεοῦ δεξιᾶς. Ὡσπερ γὰρ ἡ ὄρασις οὐπιας ἂν κατὰ τὴν ἔξιν αὐτῆς καθορώψῃ τὰ ὄρατὰ τοῦ φωτίζοντος ἡλίου χωρὶς (αὐτὸς γὰρ φωτίζει τὴν ἔψιν καὶ πρῶτος ὕπ' αὐτῆς ὄραται), οὕτως ἡ λογικὴ ψυχὴ καὶ αὐτοκίνητος ἀπὸ Θεοῦ ῥωννυμένη, πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς πράξιν διανίσταται ἐξ ἑαυτῆς.

Διοιαὶ μὲν μεγάλοιο Θεοῦ, κ. τ. ἐξ.

Δύο μὲν μοίρας, πρώτην καὶ ὑστέραν, ὅς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς κατόρθωσιν τῆς ἀρετῆς, μίαν δὲ εἰσφέρεσθαι νοητέον παρ' ἡμῶν.

98 *Κείνος δεκτὸν ἔθηκε καλοῦ καὶ κάρτος ἀπάξει, κ. τ. λ.*

Ὁ μὲν Θεὸς δεκτικὸν ἀρετῆς καὶ τοῦ καλοῦ τὸν ἀνθρώπον ποιήσας, τὰ σπέρματα παρέσχε τοῦ ἀγαθοῦ· αὕτη πρώτη· δευτέρα δὲ μοῖρα παρ' αὐτοῦ, κάρτος καὶ ἰσχύς πρὸς τὴν ἐργασίαν καὶ ἀχρι τέλους ὑπομονὴν ὠρεῖται· ἡμέτερον δὲ προθύμως αἰρεῖσθαι τάγαθόν. Καὶ τοῖνον ἐγὼ τοῦ σταδίου μέσον ὁιά τι; ἀγωνιστῆς, καὶ οὐδ' ἐλαφρὸς ἄγαν, ταῖς τοῦ σώματος δὲ πέδαις βαρυνόμενος, καὶ τρέχων κατὰ σκοπὸν οὐκ ἀγέραςτος, οὐδὲ στεφάνων ἄτερ, τὰ μέλη τοῦ σώματος τοῖς ἄλματιν ἐκτρέιδω καὶ ταῖς ἀγωνίαις· καὶ ταῦτα οὐ τῆς ἐμῆς ἰσχύος ἢ συνέσεως περᾶναι· Χριστὸς δὲ μοι ἀναπνοὴ καὶ ζωὴ, Χριστὸς μοι δυνάμις ἔστι καὶ ὄψις καὶ πλοῦτος καὶ μακαριότης θαυμαστή. « Ἔτι με καὶ ὠπήεντα καὶ εὐδρομέοντα, » τοῦτ' ἔστι θεωρητικὸν ἀποδείκνυσσι καὶ πρακτικόν. Ὅσοι μὲν οὖν ἀναπνοὴν καὶ εὐσθένειαν εὐμοιροῦσι τὸν Χριστὸν, οὗτοι πρὸς τὸ ἔργον κατορθοῦνται τῆς ἀρετῆς· ὅσοι δ' ἐκείνου χωρὶς ἐξ ἑαυτῶν ἐπιχειροῦσι, μάταιοι οὗτοι ἄνθρωποι καὶ παίγνια πάντες εἰσὶν ἐπίκηρα καὶ φθαρτά, νεκροὶ μὲν τῇ ἀπιστίᾳ καὶ ταῖς ἁμαρτίαις ὀδοδότες, μάτην δὲ ζῆν ὑπολαμβάνοντες. Εἴ ποτε ἄρα, φησὶν ὁ θεόσοφος, ὄρνιν ἀέρος ἀπάνευθεν πετόμενον, ἢ χωρὶς ὕδατος ἡλιδρομον ἔρποντα θεθεώρηκας δελφίνα, καὶ ἄνδρα ἔψει ἄνευ Χριστοῦ πρὸς ἀρετὴν εὐδρομοῦντα καὶ τὸν Χριστὸν.

Τῷ μὴ μοι λίην μεγαλλίξω, κ. τ. ἐξ.

Ἐπειδὴ, φησὶ, χωρὶς Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς δυνάμεως καὶ συνεργίας οὐ δύνασαι ποιεῖν οὐδὲν, μὴ μεγαλοβήμονει, μηδ' ἐπὶ ταῖς σαῖς ὑψηλοφρόνει φρεσίν, ὡς φρονιμώτατος καὶ πάνσοφος ὢν, μηδὲ πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν ἐλαττούμενον ὄρων, εἰς ὕψος ἀρθῆς, ὡς πάντων ὑπερέχων καὶ τοῦ τελείου ἤκων ἐγγύς. Καὶ γὰρ τοῦ ἀκροτάτου τέλους τῆς ἀρετῆς (τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ *τέρμα*) οὐκ ἔστιν ἐπιτυχῆ γενέσθαι, οὐκ ἔστιν ἐπιθῆναι τῆς τελειότητος τὸν μὴ τὸ τοῦ ἀγῶνος τέλος καὶ τῆς κατὰ Χριστὸν τεθεαμένου ὁδοῦ. Ἔτι οὖν ἐν σαρκὶ διαβιῶν, ἐνέως μένειν τοῦ τέρματος, καὶ μῆπω τὸν δρόμον τελεεκάνας, μηδὲ τῆς ὄντως ἐπιλαβέσθαι μεγαλοφρόνει ζωῆς.

113 *λίην μὲν τρομέειν (35), λίην δὲ τε μὴ βλεμαίνειν, κ. τ. λ.*

Τὸ μὲν τρέμειν Θεὸν ζῶντα καὶ φοβεῖσθαι, λίην μὲν φρονέειν, λίην δὲ τε μὴ βλεμαίνειν. — *Cod. βλεμαίνην.*

συμβάλλεται τῷ ἀγωνιζομένῳ· οὕτω γὰρ παντὸς φαύλου πράγματος ἀφέξεται· λίαν δὲ βλεμμαίνειν καὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ θεωρίαν ἀνευλαδῶς ἐξεστηκέναι οὐκ ἀσφαλές. Καὶ γὰρ τοῦτο ὕφουτος ἑαυτὸν ἐστὶν ὡς ἡγικώτος Θεῷ· ἐξ οὗ καὶ εἰς αἰρέσεις ἀτόπους οὐκ ὀλίγοι ἐξετράπησαν, ὅτι ὑψηλοφροσύνη πτώματος αἰτία· ὡσπερ καὶ ἐλπίς μετὰ ταπεινοφροσύνης ἀνυφοῖ· ἀεὶ δὲ ταῖς μεγάλαις ὑπερηφανίαις ἀντιτάσσεται καὶ ὀργίζεται ὁ Κύριος.

Μάρπτε τὸ μόν, κ. τ. ἐξ.

Ὁ δὲ διὰ τούτων δηλοῖ, τοῦτ' εἶναι πισθόμαι· Ἄλλο μὲν τῶν θείων χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος κράτει (34) χερσὶ νοηταῖς περιδρασόμενος, ἄλλο δὲ προσδοκῶν τῇ ἐλπίδι ταμιεῖον· τῷ ἀνεφίκτω δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν σὴν ἀξίαν ὑποκώρει εὐλαβοῦμενος· τοῦτο γὰρ σώφρονος νοῦ καὶ φρονήσεως, τῆς ἰδίας βιώσεως ἐξεπίστασθαι τὰ μέτρα. Καὶ γὰρ ἴσον κακόν ἐστι καὶ ὁμοίως ἐπικινδύνον ἀπελπίζειν τε τὰ ἀγαθὰ (ἀπόγνωσις τοῦτο γάρ), καὶ θαρρῆν περισσῶς, ὡς εὐπετέας κριστον εἶναι καὶ τέλειον (θρασύ γάρ)· ἀμφοτέρωθεν δὲ τοῦ καλοῦ διαμαρτάνων, τοῦ κακοῦ τὴν ἴσῳ βεβαιώσας σεαυτῷ.

Αἰεὶ σοὶ τὸ βέλεμνον, κ. τ. ἐξ.

Ὁ δοκιμος τοξότης κατὰ σκοπὸν ἀεὶ βάλλειν τὸ βέλος ἀγωνίζεται· ὡσαύτως καὶ τῷ ἀγωνιστῇ προσήκει εὐστόχως ἀεὶ τὸν εὐσεβῆ λογισμὸν τῇ πράξει κατευθύνειν τῆς ἀρετῆς, ὡς μὴ ὑπερβάλλειν τῆς σωτηριώδους ἐντολῆς (κενόδοξον γάρ), μὴτ' οὖν ἐλλειπῶς ἐργάζεσθαι δοκεῖν· ῥάθυμον γάρ· Ὑπερβολὴ γάρ καὶ ἑλλειψὶς ἐπίπτει ἀπευκτὰ, πρὸς ἀσυμμετρίαν διεκπίπτοντα· ὡσπερ καὶ τὸ βέλος, ἢ τὸν σκοπὸν ὑπερτεῖνον (35) τοῦ τοξεύοντος, ἢ ἐντὸς αὐτοῦ πίπτον, ὁμοίως τοῦ δέοντος διαμαρτάνει· οὕτω κατὰ θεωρίαν, οὕτω κατὰ πράξιν.

126 *Μὴ μεγαλοφρονέης (36), μέμνησ' ὅθεν ἐς βίον*
[ἡλθες, κ. τ. λ.]

Ἐπειδὴ μέγα τι κτήμα καὶ τίμιον ὁ ἄνθρωπος διὰ τὴν εἰκόνα καὶ τὴν ἀρετὴν, μάταιον δὲ καὶ οὐδὲν διὰ τὸ σῶμα καὶ τὴν κακίαν μαρτυρεῖται, ἐάν, φησὶν ὁ κλεινὸς ἡμῶν μετὰ τὸν Χριστὸν καθηγητής, τῆς γῆνης φύσεως ἐπιλαθόμενος καὶ βευστής, μεγαλοφρονήσης διὰ τὴν εἰκόνα, ἐγὼ σε τῆς γῆς ὑπομνήσω, ὅθεν παρήλθες ἐς τὸν βίον, καὶ τί μὲν πρὸ τοῦ γενέσθαι, ὅτι οὐδὲν, τί δὲ ἦσθα τοῖς μητρῷοις χωρῖος ἐπὶ ἐγγενώμενος· ῥύσις γὰρ κατ' ὀλίγον εἰς σάρκα πηγνυμένη. Ὑπομνήσω καὶ τί ἔστη μετὰ ταῦτα· κόνης γὰρ πάντως καὶ ἐκώληκος διαπάνη, τῶν ταλαιπωροτάτων ἐν νεκροῖς πλέον ἔχων οὐδέν. Ἐάν δὲ, φησὶ, τὸ ὕψος ἀφελὲς περιθρεῖν (ὅπερ οὐχὶ σὸν, ἀλλὰ τοῦ Πλάστου ἐστὶ τοῦ σοῦ), ὡς γῆϊνος πεφυκῶς ἐξευτελίσεις σεαυτὸν καὶ ταπεινοῖς, ἐγὼ σε ποίημα ἀναγορεύσω Θεοῦ· ἐκεῖθεν ἐπάγης, οὐράνιος διὰ τὸ πνεῦμα, χθόνιος δὲ διὰ τὴν σάρκα· θεὸς οὐκ ἄκτιστος, ἀλλὰ κτιστός· ἔργον ἀείμηστον καὶ ἀνεπίληστον, τοῖς τοῦ Χριστοῦ πάθεσιν ἀφθαρτιζόμενον, καὶ εἰς δόξαν αἰώνιον καταντῶν καὶ ζῶν.

Τοῦτοκα μὴ σάρκεσσι χαρίζοι, κ. τ. ἐξ.

Τοιοῦτον γεγεννημένον, οὐράνιον ἄμα καὶ ἐπίγειον, οὐ βούλομαι σε, ὡ ἄνθρωπε, πάντα χαρίζεσθαι τῇ σαρκί· τὸ πλεῖον δὲ νέμειν ὡς κρείττονι τῷ πνεύ-

pro militante; sic enim ab omni opere indigno se abstinere. Multum extolli et in Dei notitiam absque reverentia penetrare, non totum; est enim illud superbientis in accedendo ad Deum; inde in hæreses insanas non pauci erraverunt, quia superbia casus causa, sicut et spes cum humilitate exaltat: semper et audaci superbiæ opponitur et irascitur Dominus. « Hoc cape, » et seq. Quod his ostendit, sic opinor: Aliud divinorum Spiritus charismatum cape manibus intellectualibus arripiens, aliud exspectans in spem tibi ponas, quoad inaccessibleia et meritum tuum superantia, pie sentiens hæc missa fac; sapientis enim est mentis et prudentiæ appretiate nosse propriæ vitæ mediocrem ponderationem. Elenim simile malum et periculum par inest in desperando de bonis, quippe quod exspe est, et in audacter confidendo, quasi facile esset optimum fieri et perfectum, quod temerarium est: utrinque longe a bono errantem in te invalesceret malum. « Semper tibi sagitta, » et seq. Probatu sagittarius in signum semper sagittam emittere conatur: similiter et in spiritualibus militantis refert nunquam a proposito declinantem semper pias cogitationes ad virtutis praxim reducere, ita ut præcepta salutaria non elatione excedas, vanam enim gloriam affectares, neque acediose operari probes, pigrum enim esset: exsuperantia et acedia omnino vitanda in immoderantiam abeunt, siquidem vel supra signum sagitta vel infra cadat, pariter errat sagittarius a debito loco: ita est de consideratione, ita de praxi.

126 Si *superbieris, in memoriam revoca unde in vitam veneris, etc.*

Cum magna sit possessio et magni pretii homo quoad imaginem Dei et virtutem, quoad corpus vero et malitiam insanum nihilque esse probetur, ob imaginem Dei si superbias, inquit illustris noster in Christo concionator, terrenæ naturæ immemorem et caducæ te recordari faciam; terram de qua veniens in vitam sumptus es, et quid ante generationem fuisti, nisi nihilum, quid etiam eras in matre conceptus, vile quoddam in carnem coagulatum. Recordari faciam et quid eris post hæc, pulvis et vermium esca, nihil amplius habens quam mortuorum miserrimi. Si præstantiam, inquit, considerare desinens, quæ tua non est, sed Creatoris tui res est, te terrenum exstantem contempnas et despicias, ego te Dei opus prædicabo: ab ipso oriundus, cælestis es spiritu, carne vero terrenus, deus non increatus sed creatus, opus semper memorabile, nulloque modo oblitendum, passionum Christi gratia a corruptione liberatum et ad gloriam æternam incedens et vitam. « Itaque ne carni indulgeas, » et seq. Talem creatum, eolestem simul et terrenum, per omnia nolo, o homo, indulgeas carni: majorem vero partem concedas spiritui utpote meliori, nec superflua vita

(31) Cod. κραταί.

(35) Cod. ὑπερτείνων.

(56) Cod. μεγαλοφρονέεις. — Bill. μνήσωσ'.

diligas, vanos in terra thesauros thesaurizans; imo templum spiritus meditationibus mundes cunctisque virtutibus meliorare studeas.

136 *Templum enim magni Dei est homo, etc.*

Dicens quod templum ornare oporteat et semper meliorare, quid templum Dei est, quod fecit Dominus? Cito profert hominem esse, qui a terra terrenisque cogitationibus incipiens ad Deum et cælum moveri, per spiritum sursum extollitur. Hoc ego, ait S. Theologus, omni opere et sermone bono, suavi odore fragrans ut serves, et Deo gratum probatumque custodias in æternum, suadeo; te hortor ad semper in mente habendum Christum regentem: sis semper non specie sed re et veritate purus, nec oculus ab externis judicans te talem arbitretur; et cave ne sicut minio coloribusque distincta navis aut aliis venustatibus insignibus decorata, quæ sic tumentia maria transmeat; ne, inquam, et tu coloribus virtutis ita teipsum inficiens et videntium admiratione honoratus et laudatus, in hypocrisis vitam consumens lateas: bonam validamque navim fabrica, quam fortissimam pollentemque Spiritus legibus atque Christi Jesu navis fabricatoris præceptis et dogmatibus compingas quasi clavis, et rapide atque nullo conatu tentatorum evadens fluctus ad serenos portus et patris tutissimas mansiones appellere possis.

145 *Quilibet tendat proficere, etc.*

Quoad præstantiam aut primum gradum, nullus a me edetur sermo, ait humilitatis S. commentator, quivis ante me præcurrat, a Deoque pluris æstimetur sicut ipsi beneplacitum videbitur, meum non est primos gradus diligere; tantum Deo subiecti estote omnes in mundo, si qui sapientes, si qui potentes, si qui divites et pauperes: quod omnibus reliquum est, a terra et a cordibus hominum ascendentes cogitationes, sinceræ et immotæ petræ aut firmamento veritatis, Christo adhæreant: præsertim illud mihi dixit æstimandum valde: nempe, sedenti in trono glorioso et a terra ad cælum in sacrificiis populos sancte erigenti, quantum tali ærum et periculo plenum est tenebrosis cogitationibus aut operibus Christum inhonorare, tantum decus tantaque mihi erit gloria, irreprensibili ad Deum accedenti. « Nam mensuras Dei, » et seq. Quod dicit, tale mihi videtur: nimirum quod secundum mensuram donationis Christi quam ab initio credentibus distribuit, et ipsis vita subsequetur. Et vice versa: secundum vitæ mensuram ipsorum et laborum mercedes a Deo occurrent; sic sapiens et juxta hanc legem securam et bene dispositam in virtutibus ducens vitam in corpore degis; non solum hoc tibi bonum, sed et deinceps, transacta tenebrosa vita tua et mortali quæ hodie fuit transitu soluto, cum optimo apparatu, comitantibus

(37) Cod., ἡρμοσμέν. καὶ συμπεπιγμένον.

(38) Cod., πρεποδέστατον.

ματι, καὶ μὴ τὰ περισσὰ τοῦ βίου φιλεῖν, καὶ θησαυρίζειν ματαίους ἐπὶ γῆς θησαυρούς, τὸν ναὸν δὲ ταῖς ἀσκήσεσι καθορίζειν καὶ πάσαις βελτιοῦν ἀρεταῖς.

136 *Νηὸς γὰρ μεγάλοιο Θεοῦ βροτός, κ. τ. λ.*

Εἰπὼν ὅτι χρὴ κοσμεῖν τὸν ναὸν καὶ ἀεὶ βελτίω ποιεῖν, τίς ὁ τοῦ Θεοῦ ναὸς οὗτός ἐστιν, ὃν πεποίηκεν ὁ Κύριος, εὐθύς ἐπάγει τὸν ἄνθρωπον εἶναι, ὃς ἀπὸ γῆς καὶ τοῦ γῆινου φρονήματος τῆς πρὸς Θεὸν καὶ τὸν οὐρανὸν ἀρξάμενος κινήσεως, διὰ πνεύματος αἵρεται ὑψοῦ. Τοῦτον ἐγὼ, φησὶν ὁ ἱερὸς θεολόγος, πᾶσιν ἔργοις καὶ λόγοις ἀγαθοῖς εὐδὴ τηρεῖν, καὶ Θεῷ εὐάρεστον καὶ δίκαιον φυλάσσειν, εἰς ἀεὶ παραινῶ· ἀεὶ τε κατὰ νοῦν ἔχοντα τὸν Χριστὸν ἐνιδρυμένον, καὶ ἀεὶ ἀγνὸν ὄντα, οὐ δοκοῦντα, ἀληθεῖον τε τῷ ὄντι, ἀλλ' οὐκ οἴησει ψιλλῇ νομιζόμενον τοιοῦτον εἶναι, ἐγὼ παρακλεῖομαι· καὶ μὴ ὡς περ πλοῖον μίλτω καὶ χρώμασι διανθιζόμενον, ἢ τισὶ ἀλλοῖς παρῶσι μοις κάλλεσιν ἀστράπτω, τοῖς τῆς θαλάσσης κύτοις ἐπιπλεῖ· μὴ καὶ σὺ χρώμασιν οὕτω τῆς ἀρετῆς ποικίλλων ἑαυτὸν, καὶ ὑπὸ τῶν ὀρώντων θαυμαζόμενος καὶ ἐπαινούμενος, ἐν ὑποκρίσει διαλάθῃς ἐκπερῶν τὸν βίον· μίμω δὲ ναὶν ἀγαθὴν καὶ ἰσχυρὰν, κρατίστοις καὶ στερεότατοις τοῦ Πνεύματος νόμοις καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ ὡς ναυπηγοῦ δικαιοῦμασι καὶ δόγμασιν οἷα γόμοις ἡρμοσμένην (37) καὶ συμπεπιγμένην, ὀξέως τε καὶ εὐτόνως τὰ τῶν πειραζόντων διεκδύων κύματα, πρὸς τοὺς γαληνίους ὄρους καὶ ἀκυμάντους τοῦ Πατρὸς καταπύους μονάς.

145 *Πᾶς μὲν ἰοὶ προπάροιδε, κ. τ. λ.*

Περὶ προτιμήσεως ἢ περὶ πρωτοκλισίας οὐδεὶς μοι λόγος, ὁ τῆς ταπεινοφροσύνης ὑποφῆτης λέγει· πᾶς ἔμπροσθέν μου προτρεχέτω καὶ προτετιμησθῶ τῷ Θεῷ, ὡς ἂν παραστῆται ἄρεστόν. Οὐ γὰρ φιλοπρωτεύειν ἔμοιγε· μόνον δὲ τοῦ Θεοῦ ἅπαντες ἐξέχοισθε, πάντες ὅσοι κατὰ κόσμον σοφοί, ὅσοι δυνατοί, ὅσοι πλούσιοι καὶ πτωχοί· τὰ πάντων πρυμνήσια, οἱ ἀπὸ γῆς καὶ τῆς αὐτῶν καρδίας ἀναβαίνοντες λογισμοί, τοῦ ἀψεύστου καὶ ἀσαλεύτου ἔργματος ἢ στηρίγματος τῆς ἀληθείας ἐξῆφθωσαν Χριστοῦ· μάλιστα δὲ πάντων ἐμοὶ τοῦτο ἐφη πρεποδέστατον (38) ποιεῖν, ὡς ὑψιθρόνῳ τυγχάνοντι καὶ ἐν θυσίαις λαῶν ἱερῶν ἡγουμένῳ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀπὸ τῆς γῆς· ὃ τοσοῦτον βαρὺ καὶ κινδυνώδες ἐσκατισμέναις ἐννοίαις ἢ πράξεσιν ἀτιμάζειν τὸν Χριστὸν, ὅση μοι κλέος ἀγαθὸν ἔσται καὶ δόξα, ἐπειδὴν ἀμωμήτως ἐγγίσω τῷ Θεῷ.

Καὶ γὰρ δὴ μέτροισι Θεοῦ, κ. τ. λ. εἴ.

Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτον εἶναι μοι δοκεῖ, ὅτι κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ τῆς ἐν ἀρχῇ (39) δεδωρημένης τοῖς πιστεύουσι καὶ ὁ βίος αὐτοῖς ἀκολουθεῖ· καὶ αὐτὸς πάλιν· Κατὰ τὰ μέτρα τοῦ βίου ἀναλόγως αὐτοῖς καὶ τὰ γέρα τῶν πόνων ἀπαντήσῃ πρὸς Θεοῦ. Οὕτω δὲ φρονῶν καὶ κατὰ τόνδε τὸν τύπον ἐν ἀρεταῖς διαβιώσας, ἀσφαλῆ καὶ εὐάρεστον διαπερανεῖς τὴν ἐν σώματι ζωὴν· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ μετέπειτα, τοῦ σκιώδους βίου σου τοῦδε καὶ φθαρτοῦ ἐν ἡμέρᾳ ἐξόδου λυομένου, σὺν ἀρίστῃ πομπῇ καὶ ὀδηγίᾳ ἐγ-

(39) Cod., ἐναρχῆ.

γέλων Θεοῦ κρείττονι εἰς τὰς τῶν μακαρίων κατα-
καύσας σκηνάς, τὸν ἐστῶτα καὶ ἄλυτον σὺν αὐτοῖς
διακωνῶν ἐν Πνεύματι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ διαβιώσεις
ῥιζόν· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.
Περὶ ἀρετῆς ἀνθρωπίνης λόγος θ'.

Ἐξήγησις εἰς τὰ ἀπόρρητα τοῦ μεγάλου Γρηγο-
ρίου τοῦ Θεολόγου Ἐπηγὰ διὰ ἠρωδωλελειών (40).
Περὶ φύσεως ἀνθρωπίνης. Λόγος ι'.

Φιλοσοφίας ὁ θεοσώφωτατος περὶ τῆς ἀνθρωπίνης
ἀρετῆς. ὅσα ἡ τῶν ὄλων τεχνίτις (41) ὑπέροσφος
ἐδώρησάτο σοφία, διὰ τῶν προκειμένων τούτων
ἐπιὼν περὶ αὐτῆς τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως διαλαμ-
βάνει, τὸ φθαρτὸν τε αὐτῆς καὶ οὐδαμινὸν καὶ εὐμε-
τάβολον διακωμωδούμενος οὕτω λέγει·

1 *Χθίζῶν* (42) *ἐμοῖς ἀχέεσσι τετρυμένος*, κ. τ. λ.

Χθῆς καὶ πρῶν, φησὶν ὁ θεληπτος ἱεροφάντης.
ἰδίους ψυχῆς ἄλγεσιν, ἀνάις τε καὶ ὀδύναϊς κατα-
τρυχόμενος, πάντων ἀπομονωθεὶς ἐπὶ τι σκιερὴν
δαίος ἐκείμην, δακνόμενος τὴν αἰσθησιν καὶ κατα-
πυκνόμενος· καὶ γὰρ μοι τοῦτο φίλον ἀεὶ ὡσπερ φάρ-
μακον ἰατῆριον, ἐν αὐτηροῖς πάθεισιν ὀδυνωμένῳ τὸ
καθ' ἡσυχίαν ἐμαυτῷ προσλαλεῖν. Αὐραὶ δὲ λεπταὶ
ἡρέμα περιηχοῦσαι τὸν ἀέρα, ἅμα τοῖς ὀψιχοῖς ὄρ-
νισιν ἄσμα κελαδοῦσι καλὸν καὶ τερπνὸν ἀπὸ τῶν
ἀκρεμόνων, καίπερ ἐκπνέοντι μοι τὴν ψυχὴν, ὄμως,
ὕπνον ἥδιστον ἐχαρίζοντο καὶ μαλακόν. Ἐκεῖ δὲ
φησὶ, καὶ οἱ τέττιγες οἱ τοῦ ἡλίου φίλοι, οἱ λιγυρὰν
καὶ ὄξειαν ἀπὸ τοῦ στήθους μελιζόντες τὴν φθογῆν,
ἐπηχρῶντες ὄλον ἐπλήρου τὸ δάσος ἐκείνο τῆς φω-
νῆς· ψυχρὸν δὲ ἕδωρ ἡρέμα δι' ὄλου τοῦ δάσους
παραρρέον καὶ τοὺς ἐμοὺς ἐπέκλυζε πόδας· ἐμοὶ δὲ
ὄμως ἀπαράκλητος ἐτύγχανεν ἡ ψυχὴ. Καὶ γὰρ κρα-
ταῖος τῆ λύπη συνειχόμεν, οὐδὲν ἤττον ἢ πρὶν γε-
νέσθαι ἐκεῖ· τῶν κατεπαρόντων μὲν γὰρ καὶ θέλγειν
δοκούντων οὐδεὶς ἐμοὶ λόγος. Νοῦς γὰρ ἀνθρώπου,
πολλοὶς καὶ δριμέσι πόνοις καταβαρυνόμενος, οὐκ
ἐθέλει λοιπὸν παρακαλεῖσθαι οὐδὲ τέρψεως ἀνθρωπί-
νης ἔχειται οὐδεμίαν. Τοῖς τοῦ νοῦ δὲ κινήμασι καὶ
ταῖς τῶν ἐναντίων λογισμῶν πάλαι· ἐν καρδίᾳ συστρε-
φόμενος καὶ περιδινούμενος ἐσχόπου.

17 *Τίς γενόμεν; τίς δ' εἰμι; τί δ' ἔσσομαι; οὐ*
[σάφα οἶδα, κ. τ. λ.]

Τίς, φησὶν, ἐγενόμεν, ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι
ἐλθὼν; τίς δὲ νῦν εἰμι, ἐπεὶ γεγενῆσθαι φημι; καὶ
τί μετὰ ταῦτα μάταιος γενήσομαι; καὶ γὰρ οὐτ'
αὐτὸς οἶδα σαφῶς, τίς ἡ κατ' ἀρχὰς εἰσοδος πρὸς τὸν
βίον, ἢ τίς προ[σ]χόπτων ἐνθεν ἀχρι τοῦ τέλους. Λυ-
θεὶς ἔπειτα τίς γενήσομαι, φράσον· καὶ γὰρ οὐτ'
αὐτὸς ἀκριβῶς ἐπίσταμαι, ἀλλ' οὐδ' ἐκεῖνος, ὃς
μᾶλλον ἐμοῦ σοφώτερος εὐχεται εἶναι· τῷ ἐπιπροσ-
θοῦντι ἐκ σώματι καὶ τῇ ἀγνοίᾳ οἷα νέφει βαθεῖ τὸν
νοῦν κεκαλυμμένος, ὧδε κάκει περιπλανῶμαι, μα-

angelis Dei melius adhuc erit tibi, ac in beatorum
tabernacula requie fruiturus avolabis, et perma-
nenti stabilique æternitate cum ipsis in Spiritu, vives
in Christo Jesu, cui gloria in sæcula sæculorum.
Amen. De anima humana sermo 9.

*Commentarius Arcanorum magni Gregorii Theologi
carminum distichorum, de natura humana ser-
mo 10.*

10 Philosophans sapientissimus secundum Deum,
de humana virtute, quæ universorum doctrix perfecta
dedit sapientia, illa per hic proposita carmina de
natura hominum reassumit atque corruptionem ejus
et vilitatem et mobilitatem irridens sic loquitur :

1 *Heri meis reruninis confectus*, etc.

Heri et nudius tertius, ait divinus interpres, an-
goribus animæ comitibus, miseriis atque doloribus
implicatus, ab omnibus derelictus, umbroso in quo-
dam nemore jacebam, mentis mœreore confectus et
prostratus: placet enim semper mihi quasi reme-
dium sanans, cum dura pascor, placide mecum con-
versari. Auræ leves dulci susurro per aera una cum
modulatricibus avibus cantilenas concinunt pulchras
et aincenas summis in ramis; inde mihi cogitationes
animæ exhalanti jucundum mollemque procrea-
bant somnum. Hic ergo, inquit, et solis amicæ
cicadæ canorum acutumque melos a pectore emit-
tententes resonanti totum lucum hunc voce comple-
bant; jucunde per totum lucum effusus frigidus ros
pedes meus madefaciebat, et in me nihilominus
anima nullo solatio levabatur, qui antequam huc
venirem mœstitiæ subjectus, mœstus valde et hic
remanebam. Nihil ad me de susurrantibus quæ
mulcentia videbantur; mens quippe hominis, multis
et acerbis laborans ægritudinibus solatiium, nullum
admittit, nec ullis oblectamentis continetur huma-
nis: animi motibus et cogitationibus inter se relu-
ctantibus corde volutatus, recollectus manebam.

17 *Quis fuerim, quis sim, quid futurus sim, non*
[clare perspicio, etc.]

Quis factus sum, inquit, a non esse in esse trans-
iens? Quis et nunc sum, qui natus fuisse dicor? Et
post hæc vanus quid fiam? Nam nec ipse clare novi
quæ in principio via ad vitam, quæve inde cur-
rens præceps usque ad finem via; solutus deinde
quid fiam, dic: nam nec ipse accurate scio, sed nec
iste qui sapientior quam ego gloriatur esse. Invo-
lucro corporis et imprudentiæ quasi densa nube
mens mea obtenebratur et sic erro, insipientibus
jactatus cogitationibus et nihil firmum in intelli-

(40) Carm. XIII, p. 86, ed. Colon. p. 943, ed.
Leuvencl. Carm. nunc XIV, p. 469.

(41) Cou., τεχνίτις.

(42) Bill., χθιζός; utrumque Homericum. — Οἶος
ἀπ' ἄλλων: ita etiam locutus est Apoll. Rhod.
I, 60, et Tryphiod. 221, et fortasse alii quoque
imitantes illud Homericum, οἶος ἀνευθ' ἄλλων, *Iliad.*
xiii, 39, in eadem formula v. οἶος pro μούνος

usurparunt, quare non omni ex parte verum esse
puto, quod Wernickius dixit ad Tryphiod. v. 490.
Cæterum ad hunc locum, si fallor, respexit Mo-
schopolus in scholiis ad Hesiod. *O. et D.* 41, quan-
quam Gregorius eadem formula utitur etiam Carm.
I, vers. 266; IV, 144; XLV, 22; L. 205; LIV, 7;
LVII, 7. Ed. nov pp 475, 359, 279, 1037, 295,
1075.

gentia accurate meditantī mea est nec in somniis meis, de his quæ nosse cupio: nam Deum nosse cupio et non est qui Deum comprehendat. Dixi: Sapiens efficiar, et sapientia longius recessit a me multo magis quam erat, et omnes isti contemptibiles et semper errantes corde, quibus crassæ istius carnis tenebrosa officit nebula interjacens. « Ille vero me est, » et seq. Ego, inquit, optime novi quod nec entium nec nascentium notionem accuratam ut oportet habeo: et hæc mea sapientia, scire quod nihil secure cognoscere possim. Quivis me sapientior, quem magis quam alios animæ decipit mendacium, quod est opinio mentis, temere et inconsiderate emittens fluxum verbum quo quæ nec vidit nec novit asserit homo. Et sic considerat: « Sum, dic quid est, » et seq. Tantum hic intendit divus interpretes sapientiam Ecclesiastæ explanare dicentis vanitatem vanitatum et applicationem spiritus omnia; ita sane et Davidis sapientiam vanum hominem omnem canentem cum substantia ejus, qui non sit æstimandus ante plasmantis eum conspectum. Eadem fiducia audens philosophat et ipse interrogans: Dicis quod sim, profer et demonstra quid sit illud? Nam in tribus temporis partibus omnino cuncta videntur, in præsentem nempe, in futuro et in præterito; sed præteritum jam non est, quippe quod præterivit; futurum non existit; et quoad præsens, cogitationis tempus est et subito aufugit, antequam mens contemplari valuerit, ipsum verbo rapidius avolavit. Sicut tempus ipsum, sic ego cui sors una affligitur cum tempore. Idem enim ordo temporis, et eorum quæ in tempore versantur; ipso currente, eodem cursu involuntur. Sic aliud existentia meæ cum tempore evanuit et aliud nunc possidere arbitror, sed aliud et me habiturum arbitratus fui, si tamen existens permanebo; nam mihi nihil certum, nihil stabile, nihil manens, nec similiter certus sum fore ut oculos injiciam in non firma nec certa, sed in perpetuo et indesinenter volutata quasi flumine turbido et ad perpetuum effluviū destinata.

29 *Quid me horum esse dices? etc.*

Dicens præsentem temporis partem et præteritam et futuram consortem hominis naturam quasi eandem cum tempore habentem, utraque continuo effluis, Quid inquit, horum trium esse me dices natum? Et certe transit illud quod natus sim. Sed futurum? et illud nullo modo est. Sed nunc existentem? Sed nec illud est, spiritum præsit, ut dictum est, ipsius effluum et transitorium. Dices ergo, His deficientibus quid tandem sum? Tu doce me, si in te sapientia sermo sit, aut docentem audi vanum esse omnem hominem et nihil ultra: et nunc me qui hæc profero, sequaris illic manens; vide ne a te latenter sub temporis puncto recedam. Abundanter tibi sermonem probabit fluminis exemplum: quem-

(43) *Σοφίαν, εἶπα, v. Eccl. vii, 24.*

ταίαις περιφερόμενος ἐννοίαις, καὶ οὐδὲν βέβαιον ἐν ἀκριβεῖ ἔχων καταλήξει οὐδ' ἐν ὄνειρῳ, ὡν εἶδέναι ποθῶ. Ποθῶ γὰρ θεὸν γινῶναι, καὶ αὐτὸν οὐκ ἔστι καταλαβεῖν· σοφίαν (43), εἶπα, σοφισθῆσομαι, καὶ αὐτὴ ἐμακρύνθη ἀπ' ἐμοῦ μακρὰν ὑπὲρ ὅ ἦν (44)· καὶ πάντες οὗτοι ταπεινοὶ καὶ ἀεὶ πλανώμενοι καρδίᾳ, οἷς ἡ τῆς παχέιας ταύτης σαρκὸς σκοτεινὴ ἐπικρέματα ἢ ἐπίκειται ἀχλύς.

Κεῖνος δ' ἐστὶν ἐμῖο, κ. τ. ἐξ.

Ἐγὼ μὲν, φησὶν, οἶδα σαφῶς, ὡς οὐδὲν τῶν ὄντων ἢ γενομένων ἀκριβῶς, καθ' ὃ δεῖ γινῶναι, οἶδα· καὶ τοῦτο ἢ ἐμὴ σοφία, τὸ εἶδέναι ὡς οὐκ ἔστιν ἀσφαλῶς εἶδέναι οὐδέν· ἐμοῦ δὲ σοφώτερος πᾶς, ὃν μᾶλλον τῶν ἄλλων τὸ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἀπατᾷ ψεῦδος, ὃ ἴσθι νοδὸς οἴησις εἰκὴ τε καὶ ἀπερισκέπτως ἀπερευγομένη λογύδρια, ἃ οὐκ οἶδεν καὶ ἃ οὐκ ἐπίσταται διαβαιουμένη. Σκοπεῖ δὲ οὕτως·

Εἰμι. Φράζε τί τοῦτο, κ. τ. ἐξ.

Ὅλος ἐνταυθοὶ τῷ θεητόρῳ σκοπὸς τὴν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ σοφίαν σαφηνίσαι, ματαιότητα λέγοντος ματαιοτήτων καὶ προαίρεσιν πνεύματος τὰ πάντα· ναὶ δὴ καὶ τὴν τοῦ Δαβὶδ, μάτην πάντ' ἀνθρώπων εἶναι μελιψεύτους, καὶ τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ ὡσεὶ οὐδὲν καθορᾶσθαι ἐν προσώπῳ τοῦ πλάσαντος αὐτόν. Ἰσοδύναμα τοῦτοις φιλοσοφῶν πυθάνεται καὶ οὗτος· λέγεις ὅτι εἰμι· πρόσθεσ καὶ τί τοῦτο εἰ φάναι. Καὶ γὰρ ἐν τρισὶ μέρεσι χρόνου πάντως τὰ ἦντα ἐνορᾶται, ἐνεστῶτι δὴλον ὅτι καὶ μέλλοντι καὶ παρεληλυθότι. Τὸ μὲν οὖν παρεληλυθὸς οὐκ ἔστι· παρελθὼν γὰρ· τὸ μέλλον δὲ οὐπω πάρεστι· τὸ ἐνεστῶς δὲ οὐ εἴθνη νοῆσαι παρὸν, καὶ παρέδραμεν εὐθύς, οὐ φθάνω τῷ νῦν καταλαβεῖν· καὶ αὐτὸ θάττον ἢ λόγος οἴχεται ἀποπτάν. Οὕτως ὁ χρόνος αὐτὸς, οὕτως καὶ γῶ, ὅ ἢ εἶναι συμπαρᾶρβῆεῖ τῷ χρόνῳ· συστοιχεῖ γὰρ τῷ χρόνῳ τὰ ἐν χρόνῳ καὶ τῇ ῥοῇ τοῦτου συνέπεται καὶ τῇ ἀπορᾶρβῆεῖ συναπορᾶρβῆεῖ. Οὕτως ἄλλο μὲν τῆς ἐμῆς ὑπάρξεως τῷ χρόνῳ συναπῆλθεν, ἄλλο δὲ νῦν οἶομαι ὑπάρχειν, ἄλλο δ' ἐσεσθαι ὑπείληφα, εἰ γε ἄρα καὶ ἔσομαι· οὐδὲν γὰρ ἔγωγε βέβαιον, οὐδὲν ἀραρδὸς, οὐδὲ μόνιμον, οὐδὲ ὡσαύτως ἐστῶς ἔστι θεωρεῖν ἐν τῷ μὴ ἰδρυμένῳ, μὴδ' ἐστῶτι, ἀλλ' ἀνάως καὶ δεηνηκῶς ὡς θολερῶ ποταμῷ κατεπειγομένῳ, καὶ τὸ ῥεῖν συνεχῶς χαρακτηριζομένῳ.

29 *Τίπτει με τῶνδ' ἐρεῖς; κ. τ. λ.*

Εἰπὼν σύστοιχον εἶναι τῷ ἐνεστῶτι τοῦ χρόνου μέρει καὶ τῷ παρεληλυθότι καὶ τῷ μέλλοντι τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν, ὡς συμφυρῶς αὐτῷ ἔχουσαν, καὶ αὐτῷ συνεχῶς συμπαρᾶρβῆουσαν, Τί με, φησὶ, τῶν τριῶν ἐρεῖς εἶναι; Ὡς γεγονότα; καὶ μὴν παρελθὼς τὸ γεγονὸς· ἀλλ' ὡς γενησόμενον; καὶ τοῦτο οὐπω ἔστιν· ἀλλ' ὡς νῦν ὑπάρχον; ἀλλ' οὐδὲ τοῦτό ἐστι, νοῦ θάττον, ὡς εἰρηται, παρᾶρβῆον τε καὶ παρᾶρβῆον. Ἐρεῖς οὖν· Καὶ τί λοιπὸν εἰμι ἐγώ; Σὺ δὶδαξον, εἰ σοὶ λόγος ἐνεστι σοφίας· ἢ διδάσκου, ὅτι πλὴν μάτην πᾶς ἀνθρώπος· καὶ νῦν πρόσχε μοι ἐνταυθοὶ μένων, ὡς φθέγγομαι ταῦτα· ὅρα μὴ σε διαφύγω στιγμῇ διαλαθῶν χρόνον. Ἀποχρώντως δὲ τὸ τοῦ ποταμοῦ σοὶ παρᾶρβῆγμα πιστώσεται τὸν λόγον. Ὡ;

(44) *Cod., ὑπὲρ, ὃ ἦν· ἀνθρώπων, πάντες καὶ.*

γὰρ ἀμήχανον τὸν ποταμὸν περῶντα δις τῷ αὐτῷ ὕδατι τὴν πόδα βάψαι, οὕτως οὐδὲ τὸν αὐτὸν ἄνθρωπον, ὃν πρῶτον ἐώρακας, ἀπαρλλάκτως ἐσαυθίς ἔβρι τὸν αὐτόν. Καὶ γὰρ τῷ νῦ μὲν ἐν βουλευμασι καὶ διανοήμασι συνεχῶς μεταβαλλόμενος, οἷα ἄνθρωπος ἀνίδρωτος καταθεωρεῖται ἐν αὐτοῖς, εἰ μὴ που Θεὸς ὁ ὢν ἀεὶ καὶ τὸ ῥῆμα Κυρίου μένον ἐν αὐτῷ, τὸ ἐστῶ; καταδείκνυσι καὶ μόνιμον, τῇ ψυχῇ δὲ ταῖς τε λαλιαῖς καὶ αἰσθήσεσι, ταῖς τε φαντασίαις καὶ ταῖς ὀρέξεσιν ἀδέβαιος καθορᾶται καὶ ἀστήρικτος, ἀέναν κινήσει κατ' αὐτὰς διαμειδόμενος· τῷ σώματι δὲ πάλιν ταῖς τε μεταβάσει κατὰ τὸν τόπον, ταῖς τε διαθέσεσι καὶ ἔξει καὶ χροαῖς ἀλλοιούμενος καὶ ἀεὶ μετατρεπόμενος, ἀπαυστον ἔχει τὴν τροπὴν. Οὕτω μὲν κατὰ τὸ συνεχὲς τοῦ χρόνου καὶ ἀείβρυστον ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει καταδείκνυται ματαία· κατὰ τὸ διασχερῶς δὲ ἢ παχυμερῶς θεωρούμενον, οὕτως ἀκεπτίον.

Ἦν πάρος ἐν χροῖ, κ. τ. ἐξ.

Ὅσπερ ὁ Λεὺ γέγραπται ἐν τῇ ὁσφύϊ τοῦ πατρὸς εἶναι Ἄβραάμ (45), οὕτω καὶ πᾶς ἄνθρωπος πρὸ τοῦ γεννηθῆναι, ἐν τῇ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ φύσει νοούμενος, ἐπειτα εἰς τὴν ὑποδεξαμένην αὐτὸν μητέρα διὰ τῆς συνουσίας μεταβαίνειν, κοινὸν μετὰ ταῦτα κρέας ἀμφοῖν τοῖς τεκοῦσιν ἐν τῇ μητρὶ γαστρὶ βρεφουργούμενος καθίσταται· ἐν ἀρχῇ δὲ τῆς βρεφουργίας, ἀδιάκριτον καὶ ἀδιάρθρωτον ὃν τὸ κρεάδιον, οὔτε βροτῆς, οὔτε ἄνθρωπος δύναται καλεῖσθαι, αἰσχος ἀνεῖδον ὃν καὶ ἀκαλλῆς, οὔτε λόγου μετεσχηκός, οὔτε νοῦς· τοῦ γὰρ ταῦτα παρὰ τῷ ἐμβρύῳ τῷ ὡς ἐν τῷ μὲν τῇ μητρικῇ νηδύϊ ἐνεχόμενον; ὡς ἐν τάφῳ γὰρ ταύτῃ περιελήπται· δι' ὃ καὶ ἐπιφέρει· « Δισταφές ζῶντες ἐπὶ φθορᾷ· » ταλανιστικῶς τοῦτο λέγων καὶ ἐποικτιζόμενος. Ὡς ἀπὸ τάφου γὰρ τῶν μητρικῶν χωρίων ἐξίόντες, καὶ ζῶντες, ὀδεύομεν ἐπὶ φθορᾷ, ἢ ἐστὶ δευτέρως τάφος, καὶ τοῦ πεπηγότος σώματος διάλυσις· ἦν δὲ, φησὶν, ὠδεύσαμεν ὀδὸν, καὶ ζῶν ἐν τῷ βίῳ ζῆσαι μετὰ σώματος ἐδόξαμεν, οὐδὲν ἄλλο μοι ἢ ἐτῶν δαπάνη, καὶ χρόνου κένωσις, ἤτοι παρέλευσις, δοκεῖ· αὕτη δὲ μοι καὶ ὀδυνηρὸν καὶ ἐπίπονον γῆρας καταχέει. Τοιαύτη μὲν ἡ ἐπίκηρος ζωὴ, ἀπὸ τάφου ἀρξαμένη καὶ καταλήγουσα εἰς τάφον· εἰ δὲ με ἄλλος αἰὼν, καὶ ζωὴ ἀφαρτος καὶ ἀλυτος, καθὼς γέγραπται, λυθέντα τοῦ σώματος διαδέχεται ἐκεῖ, σκέψαι, ὦ οὗτος, ὁ θεὸς φησὶν ἰερολόγος, μὴ ποτε ἡ δοκούσα μὲν αὕτη ζωὴ ἔχη τέλος τὸν μόρον καὶ τὸν θάνατον, ἢ τελευτῆ δὲ ζωῆς ἀθανάτου ὀδοποιήσεις σοι καὶ πρόξενος καθίσταται, ἐμπαλιν ἢ ὑπονοεῖς. Σὺ μὲν γὰρ τεθνᾶναι πάντως τὸν τελευτῶντα ὑποπτεύεις, ὁ δὲ τῷ λυθῆναι τῆς ζωῆς ταύτης, ἀριστὰ δηλαδὴ βιώσας, πρὸς τὴν ἀληθινὴν μετέβη ζωῆς.

43 *Οὐδὲν ἔφυν, κ. τ. λ.*

Ἀποδείξας ματαίαν καὶ οὐδαμινὴν τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν, καὶ ὡσεὶ οὐδὲν οὖσαν τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ, ἀποδυσπετεῖ λοιπὸν ἐπὶ τοῖς ἀλγεσι καὶ ταῖς ἐπαρχομέναις ἀνθρώπῳ συμφοραῖς, Οὐδὲν ἔφυν, λέ-

admodum pronum flumen bis eadem aqua pedes tingere impossibile est, sic nec eundem hominem quem primo vidisti rursus eadem habitudine videbis. Nam quoad voluntatem, intentionibus et propositis indesinenter mutans, immoderate instabilis homo in istis cernitur, donec Deus in æternum existens et in ipso manens Verbum Domini stabilia et perdurantia ostendat; quoad animam sensualem, vaniloquiis et affectionibus, phantasiis et appetitibus, inconstans apparet et diversus, perpetuis motibus in his immutatus; quoad corpus adhuc et statibus secundum occasiones et constitutione et colore vitali commutans et semper vicissitudinibus obnoxius, incessantem mobilitatem ostendit. Sic per assiduum tempus et semper fluens vanitatem præ se fert humana natura, sic considerata sive in toto, sive crassis in partibus. « Præsens eram in carne, » et seq. Quemadmodum scriptum est in lumbis Abraham patris fuisse Levi, sic et omnis homo antequam nascatur patris sui in natura conceptus, deinde in concipientem matrem per commercium transiens, inde communis caro amborum fit parentum in vulva matris feturatus; verum fetura in principio cum sit informis caro et quæ internosci nequeat, nec mortalis nec homo vocari potest, turpe aliquid sine lineamentis et sine decore est, sermone carens et intellectu; quomodo enim hæc essent in fetu quod quasi in sepulcro in vulva matris coarctatur? Nam tanquam in tumulo ibi includitur, inde addit: « Bis sepulcrales viventes ad corruptionem, » adgemens his verbis atque lugendam vicem miserans. Nam quasi e tumba e maternis vicibus exeuntes et viventes iter agimus ad corruptionem quæ est alterum sepulcrum et coagulati corporis solutio; et quam, inquit, viam cucurrimus, quam vitam in sæculo degere cum corpore visum sumus, hæc nihil nisi annorum impensa et temporis evacuatio aut consumptio a me æstimatur. Ipsa mihi effundit doloribus et ærumnis confertam senectutem. Ea est fatalis vita a tumba incipiens, ad tumbam desinens; si vero mundus alius, vitæ quæ incorruptibilis et indissolubilis, sicut scriptum est, a corpore solutum me ibi recipit, vide, o tu, fatur divus sancta prædicans, se forte quæ apparet vita, finem, supplicium et mortem habeat, et vitæ præsentis finis iter tibi et causa adsit vitæ immortalis longe aliter quam putas; tu quidem totaliter mori suspicaris morientem, qui autem ab hac vita solvendus optime omnino vixerit, ad veram transibit vitam.

45 *Nihil sum, etc.*

Postquam vanam et nullius pretii hominis naturam demonstravit et tanquam nihilum substantiam ejus; minime facit reliquum de doloribus et supervenientibus in hominem calamitatibus dicens: Natus

(45) Alludit ad id quod ait Apostolus ad Hebr. vii, 5.

sum quasi nihil, nihil sum; et cur tot malis superabundanter confectus opprimor, quasi bene constans essem factura et valida et robusta? Etenim quemadmodum Deo et caelestibus quod ad essentiam et potentiam et gloriam in excelsis et beatitudinem spectat indissolubile est et immutabile: sic et hominis naturæ indissolubile et adhærens est et immutabile infelicem esse semperque alios aliis vitæ ærumnis et miseriis urgeri. Ex quo primum e vulva matris exiens in terram cecidi, ploratus ab oculis emisi; mihi ergo manifestum profecto signum hoc est, hoc testimonium, quod et quantis obviam ero lugendis et malis qui priusquam vitam delibem, lacrymas ab oculis fundo. « Terram quamdam foris liberam, » et seq. Est, inquit, terra et insula in qua belluarum genus non vivit, et est locus tostus quo non appropinquat frigida nox; ærumnas autem vitæ et labores nemo gloriabitur quod intactus et indomitus hic subterfugerit. Sed quædam miseræ hominum vitæ dura recenset et dicit: Sunt debilitas et paupertas, corporis variæ infirmitates et vitæ necessariorum egestas, partus et triste fatum, aut dolores parientium et pro educatione prolis sese consumentium, odium et in proximum invidiæ, et iniusti viri et scelerati ab egentibus necessaria vitæ rapientes, more belluarum in mari et super terram miseros consumunt, et omnem hanc vitam ærumnosam et doloribus affluentem hominibus inducunt. « Damna quidem et omnino, » et seq. Quod dicit, illud est: Mala quæ homines esse putant ac molesta, pleraque reputavi omnino injucunda et ærumnosa omnique solatio destituta; bonorum quæ eo nomine designantur molestia immune nullum profecto vidi, ex quo lethifera a ligno degustatio et homicidæ invidia amaram et acerbam mihi transgressionis poenam attulit.

Ἐχοντα παραψυχὴν παρομαρτοῦσαν· τῶν ἀγαθῶν δὲ ἐν βίῳ κατωνομασμένων οὐδὲν ἔμοιρον λύπησιν παντάπασιν τεθέσθαι, ἀφ' οὗ ἡ ὀλεθρία τοῦ ξύλου γεύσις καὶ τῆς παραβάσεως τιμωρίαν ἐναπήμεσεν.

59 *Hæc tibi, caro, dicta sint, non facile sanabili, etc.*

Ad te ergo, o caro, sanatu difficilem, immedicabilem forte hæc a nobis: nam hoste amœna te utor et semper militanti; hostis debita semper inimica placens caro, tum sæpe cooperans ad bona, tum ordinarie propensa ad malorum abyssum. Feræ blandienti mihi similis videris et adulanti, et interdum acerbè mordenti; et igni calefacienti similibo, sed et simul vehementer refrigeranti; quod insolitum, eoque magis mirum est, si forte ad finem totum mihi benevola fieres pacemque dares; tibi ergo, o caro, hæc dicta sint, sed et tibi animæ ipsi dicentur prout justum est. « Quis? Unde? aut quid es? » et seq. Quis et unde, et quid es secundum naturam, dic si habes; quis te mortuum ferentem aut corpus ferentem plasmavit? Quis undequaque oneratam et ad terram religatam catenis validis vitæ religavit? Quomodo commista es? Quomodo

γων, οὐδὲν εἰμι. Καὶ ἵνα τί τοσοῦτος ταλαιπωροῦμαι κακοῖς, ἐνδapaνώμενος, ὥστε πεπηγὸς ὄν πρᾶγμα καὶ ἰσχυρὸν καὶ στερεόν; Καὶ γὰρ ὡσπερ θεῶ καὶ τοῖς θεοῖς τὸ κατ' οὐσίαν, καὶ δύναμιν, καὶ δόξαν τὴν ἀνωτάτω, καὶ μακαριότητα, ἀτρεπτόν τε ἐστὶ καὶ ἀμετάβολον· οὕτως ἀνθρώπου φύσει τὸ ταλαιπωρεῖσθαι, καὶ ἀεὶ τοῖς τοῦ βίου διαπονεῖσθαι ἄλλοτε ἄλλοις ἐπιπόνοις καὶ ἀλγηροῖς, ἀτρεπτον ὑπάρχει καὶ συμφυὲς καὶ ἀμετάθετον· ἐξ οὗ δὴ τὸ πρῶτον τῶν μητρικῶν λαγόνων ὀλισθαίνων, καὶ εἰς γῆν ἐκπεσὼν, δάκρυον ἀφῆκα τῶν ὀφθαλμῶν· καὶ γὰρ μοι τοῦτ' ἐπλαθῆ σύμβολον ἐναργῆς, τοῦτο γίνεται τεκμήριον, ὅσοι καὶ οἷος μέλλω συνανετήσεσθαι λυπηροῖς καὶ κακοῖς, τὸ πρὶν ἢ τοῦ βίου ἀψασθαι δάκρυον ἐξ ὀφθαλμῶν ἀρεῖναι.

Χώρη μὲν τιν' ἄθηρον, κ. τ. ἐξ.

Ἔστι, φησὶ, χώρα, καὶ νῆσος, ἐν ἣ ἠθρῶν ἔγρων οὐ διατιτᾶται φύσις· καὶ ἐστὶ τόπος κατακεκαυμένος, οὗ κρυερά οὐ προσεγγίζει νιφάς· τῶν λυπηρῶν δὲ τοῦ βίου καὶ τῶν μόχθων οὐδεὶς καυχήσεται ὡς ἀδάμαστος καὶ ἀγευστος ἐνταῦθα διαφυγών. Ἄλλα τινὰ τὰ δυσχερῆ (46) τοῦ ταλαιπώρου τῶν ἀνθρώπων βίου κατ' εἶδος ἀναριθμεῖται, καὶ φησιν· Ἀδράνεια καὶ πενία, σώματος ἀβρωστία ποικίλαι καὶ ἐνδειαι τῶν ἐπιτηδείων πρὸς ζωὴν, τόκος καὶ μόρος, ἦτοι κακοπάθεια ταῖς τιχτούσαις καὶ περὶ τὴν ἀνατροπὴν τῶν ἐκγόνων παυομέναις, ἔχθος καὶ αἰ πρὸς τοὺς γειτονοῦντας ἔχθραι, καὶ ἀδικοὶ ἄνδρες καὶ ἀμαρτωλοὶ, τὰς πρὸς τὸ ζῆν τῶν ταπεινοτέρων ἀρπύμνευ ἀφορμὰς, ὅμοιον τρόπον τοῖς ἐν θαλάσῃ θηροῖ καὶ τῇ ξηρᾷ κατατρίβουσιν αὐτοὺς, καὶ πάντα τὸν βίον ἀγνηρὸν καὶ ἐπώδυνον τοῖς ἀνθρώποις καθιστᾶσιν.

Πήματα μὲν καὶ ἀμπαν, κ. τ. ἐξ.

Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· τῶν παρ' ἀνθρώποις λεγομένων κακῶν καὶ δυσχερῶν πολλὰ κατενόησα παντελῶς ὄντα ἀτερπῆ καὶ λυπηρά, καὶ οὐδεμίαν ὁ τοῦ ἀνδροκτόνου φθόνος πικρὰν μοι καὶ ἀλγηρὰν τὴν

59 *Σοὶ μὲν δὴ, σάρξ, τοῖα δυσαλθέι, κ. τ. λ.*

Πρὸς σὲ μὲν οὖν, ὦ σάρξ, δυσαλθῆ τε καὶ δυσίατον ὑπάρχουσαν τοιαῦτα παρ' ἡμῶν· καὶ γὰρ ἐχθρῶ σοι εὐμενεὶ χρωμαι καὶ φιλοπολεμοῦντι ἀεὶ. Φίλος ἐχθρος αἰεὶ δυσμενῆς, ἢ σὰρξ φίλος, τὸ μὲν συνεργὸς πρὸς τὰ καλὰ πολλάκις, τὸ δ' ἐκτόπως βρῆουσα πρὸς κακῶν βάθος· θηρίω γὰρ εἰσίνεμαι μοι δοκεῖς προσσαίνοντι μὲν κολακικῶς, δάκνοντι δ' ἐνίοτε πικρῶς, καὶ πυρὶ θερμαίνοντι παρομοιάσω, ἀλλ' αὐτῶ τοῦτ' καὶ ψύχοντι σφοδρῶς· ὃ καὶ παράδοξον, μείζον δὲ θαῦμα, εἰ ποτε κἂν ἐς ὕστερον τὸ ὅλον μοι εὐμενῆς γένοιτο καὶ εἰρηνεύοις. Σοὶ μὲν οὖν δὴ, ὦ σάρξ, ταῦτα προσεیرهσθω· ἀλλὰ καὶ σοὶ τῇ ψυχῇ αὐτῇ τὰ καθήκοντα ρηθήσεται.

Τίς; πόθεν; ἢ τί πέλεις; κ. τ. ἐξ.

Τίς καὶ πόθεν καὶ τί κατὰ τὴν φύσιν αὐτῆν εἶ, φράσον, εἰ σοὶ παρὸν· τίς δὲ σε νεκροφόρον, ἦτοι σωματοφόρον, ἐποίησας, στερεοῖς ἐν δεσμοῖς τοῦ

(46) Codex ἀλλὰ τινὰ τὰ δυσχερῆ.

βίου καταδήσα; πανταχόθεν βαρυνομένην και συν-
ειακωμένην εις γῆν; πῶς ἐμίγη; πῶς ἐκράθη; πνεύμα οὔσα, τῷ βάρει τοῦ σώματος; πῶς δὲ νοῦς
πέλουσα, σαρκὶ κραθῆναι κατεδέξω; κούφη δὲ
τυγχάνωσα πῶς ἀχθος φέρεις; Ταῦτα γὰρ ἀντικεί-
μενα ὡς ἐναντία ἀλλήλοις διαμάχεται.

69 *Ei μὲν δὴ σάρκεσσι ὁμόσπορος ἐς βίον ἦλ-
[θες, κ. τ. λ.*

Προσλαήσας τῇ σαρκὶ πρῶτον, εἶτα τῇ ψυχῇ,
δσα θεοληπτούμενον ἄνδρα προσλαλεῖν ἐχρήν, αὐτὸς
πρὸς τὴν ψυχὴν περὶ τῆς κατ' αὐτὴν γενέσεως και
πρὸς τὸ σῶμα συγκράσεως διαλέγεται θεοφορού-
μενος, *Εἰ μὲν ἄμα, λέγων, τῷ σώματι και αὐτῇ,
ὦ ψυχῇ, συσπειρομένη, τῇ μητρὶ γαστρὶ συγκα-
τεβλήθη; και οὕτω παρῆλθες εἰς τὸν βίον, ὦ μοι
τῆς συζυγίας διὰ μακροῦ ἀπολομένης! Και γὰρ
εἰκὼν εἶναι Θεοῦ φρονῶν και μεγαλαυχῶν, μαργο-
σύνης αἰσχυρῆς και ἀτίμου βέυσσεως ἀποτετέλεσμαι
οὐδὲ. Αἰσχύνομαι δὴ οὖν μητέρα τιμῆς, φημί δὴ τῆς
ἐκένος, τὴν τῆς σαρκὸς ἀκόλαστον λέγων ἢ ὑπονοῶν
ἐπιθυμίαν· εὐλαβοῦμαι και δέδια μητέρα τῆς ψυχῆς
τὴν βέυσσει εἰπεῖν, ὅτι αὐτῇ μὲν ἐφθαρταί εἰς σῶμα
παγεῖσα βροτοῦ, δς νῦν μὲν ὄραται βροτὸς γενεσιουργ-
θηεις, αὐτὸς δὲ οὐδὲ βροτὸς, ἀλλὰ κόνις ἐσόμενος τὸ
τελευταῖον. *Εἰ οὖν, ὦ ψυχῇ, τῇ σαρκὶ συγκατεσπά-
ρως. μὴ ποτε και συγκαταφθαρή[ς].**

Ei δὲ σὺ γ' οὐρανῆ τις, κ. τ. ἐξ.

Ἐπερ, φησὶν, οὐχ ὁμόσπορος, ὦ ψυχῇ, γέγονας τῷ
σώματι, ὡσπερ οὐδ' ὁμοφυῆς (πῶς γὰρ; ὅτι τὸ μὲν
χοῦς και ἐπάγη ἐκ χοῦς, σὺ δὲ οὐρανίας κομπάζεις
φύσεως εἶναι και ἀφθάρτου), ὅθεν ἔφυς, σαφῆσισον
ἡμῖν· εἰ μὲν Θεοῦ ἄημα ἢ πνεῦμα, και λάχος, ἦτοι
καίρος, ὡς οἶει, και μερίς, ρίπον ἀτασθαλίαν πᾶσαν
ἀδικίας τε και πονηρίαν, και συνθήσομαι· και γὰρ
οὐδὲ ἐξέσσι τοῦ ἀγαθοῦ και καθαροῦ φύσει μοῖραν ἢ
ἀπόρροισιν ὑπάρχουσαν, κακὴν εἶναι ἢ ρύπου και
ἔκπυσιν ἐν μεθέξει καθεστάναν· οὐδὲ γὰρ σκότος
ἄλλου πέφυκεν ἐνέργημα, οὔτε πονηροῦ και ζοφώ-
δους πνεύματος φώταυγον (47) πνεῦμα ἢ ἀγαθουργ-
γὸν ἐξέφυ· τὸ ὁμοιον γὰρ κατὰ φύσιν ὁμοιον γεννᾷ.
Πῶς οὖν σὺ, ὦ ψυχῇ, ταῖς τοῦ Πονηροῦ κακαῖς ἐπι-
θέσει τοσοῦτον τοῦ ὀρθοῦ λόγου και τοῦ ἀγαθοῦ
παρατρέπη και παρεξελάουη, καιπερ, ὡς φῆς, οὐ-
ρανίω και ἀγαθῷ πνεύματι συγκεκραμένη; Και γὰρ
εἰ βοηθὸν ἔχουσα τοιοῦτον, ἐπὶ τοσοῦτον βριθεις πρὸς
τὴν γῆν και οὕτως ἐπὶ τὸ χεῖρον καταρρέπεις, τίς ἀν-
εἴης ἐστερημένη βοηθείας; Αἰ αἰ τῆς πανωλέθρου
κακίας ἀμίκτως πρὸς τὸ ἀγαθὸν διακειμένης!

Ei δ' οὐ μοι θεοῦεν σὶ, κ. τ. ἐξ.

Ἐἰ μὴ εὐρανία και ἐκ τοῦ ὑπερουρανοῦ Θεοῦ ἢ
σὴ φύσις και οὐσίωσις, ὦ ψυχῇ, πέλει, δέος μοι σφό-
δρα μέγα, και ἀγωνία, και φόβος ὑποτρέχει, μὴ ποτε
κενῶ δοξασθῆμι φυσιοῦμαι, και γαυριάματι μεταωρίζο-
μαι, εἰκὴ πλάσμα και εἰκὼν Θεοῦ εἶναι μεγαλαυχῶν.

87 *Πλάσμα Θεοῦ παράδεισος, Ἐδέμ, κ. τ. λ.*

Εἰπὼν οὐρανίαν εἶναι τὴν ψυχὴν, ὡς πλάσμα
Θεοῦ τοῦ ὑπερουρανοῦ, δι' ὃ και βοηθουμένην ὑπ'

spiritus cum sis, onere corporis domita es? Quo-
modo animus cum sis, imperium carnis coacta ex
recipere? Pondere immunis quid pondus fers? Nam
hæc sibi invicem contraria inter se repugnant.

69 *Quod si cum carnibus sata in vitam venisti, etc.*

Postquam carni primum, dein animæ, sicut Deo
concitante loqui decebat virum, locutus est, ite-
rum cum anima de ipsius natura et cum corpore
de ejus mistura conversatur divino spiritu affatus:
Siquidem, inquit, cum corpore et ipsa, o anima,
inspirata e matris gremio existi et ad vitam veni-
sti, væ mihi oh conjunctionem lente pereuntem!
Nam imago Dei quod sim cogitans et glorians, de-
mentis turpis et ignominiosæ originis perficior
filius. Erubesco ergo matrem honoris, dico ima-
ginis, infrenatam dicere aut suspicari carnis cu-
piditatem; pio affectu et tremente vereor matrem
animæ influxionem memorare, quia ipsa qui-
dem cum corruptione seminatur in corpus mor-
talis coagulata, qui nunc videtur mortalis crea-
tus, postea vero jam non mortalis, sed pulvis futu-
rus in finem. Si ergo, o anima, in carne seminatæ
sis, vide ne simul corrumparis. « Si vero cælestis
tu... » et seq. Si, inquit, non ex simili origine, o
anima, produisti, ac corpus, nec a simili loco ge-
nita es, quid? Illud quidem terra et sumptum est e
terra, tu tamen cælesti natura et incorrupta glo-
riaris? Unde orta es, indica mihi: si a Deo hali-
tus et spiritus es, et pars aut hæreditas, ut opina-
ris, et portio, omnem malitiæ thesaurum et mali-
gnitatem projice, et consentiam. Etenim non licet
esse malam aut quantulo libet modo fecis partici-
pem esse. Nam nec tenebras genuit solis efficacia,
nec mali et tenebrarum spiritus efficacia spiritum
illuminantem et bona operantem genuit: nam si-
mile sibi secundum naturam quolibet res gignit:
quomodo ergo tu, o anima, in malos Mali conatus
adeo a recta ratione et a bono declinares et ir-
rumperes, licet, ut dicis, cælesti et bono spiritui
commiscearis? Namque tali fruens auxiliante si
tantum prosternaris in terram, sicque ad pejora
te extendas, quid auxilio orbata remanebis? Eheu
letalis malitiæ absque mistura pro bono impoten-
ter jacentis! « Si non a Deo tu mihi, » et seq. Si
non est cælestis nec ab altissimo Deo natura tua
et substantia, o anima, magnus valde timor et tre-
mor et lucta occurrit, ne forte vana gloria tumeat
et arrogantia me exaltem, creaturam et imaginem
Dei me jactans.

87 *Figmentum Dei paradisis, Eden, etc.*

Dicens cælestem animam tanquam Dei altissimi
plasma, ideoque ab ipso adjutam, quædam inter

(47) *Φώταυγον*, sic cod.; addubitavit hanc formam Schneiderus.

maxima auxilia quæ pro ipsa præstitit memorat. Primo ergo paradisum in Eden in animæ hominis favorem plantavit; et primum decus gloriamque perdidit in ipsum quem ad imaginem similitudinemque suam plasmavit; deinde in auxilium ipsi dedit mandatum quo observato immortalitatis et deificationis spes promittebatur. Admissa vero transgressione in irrequietam vitam istam, peccatis abundantem et mortalem inde lapsum noxium, sic sine adjutorio non neglexit hominum amator. Diversis institutorum generibus sive generalioribus, sive magis specialibus impietates et impiorum in ipsum indigne acta juxta justitiam insecutus est: sic paulatim sui ipsius agnitionis instituta dabat; et aqua morti deditum inundavit mundum et fulguribus incendium spargentibus Sodomorum lasciviam in cinerem redegit. Deinde post hæc aliud remedium aut auxilium peccatoribus lex scripta per Moysem insinuavit. Quorum omnium fortissimum, Domino dignissimum et pietatem erga homines spirans, ipse in temporum plenitudine, sinum Patris non relinquens Filius unigenitus Dei, Verbum, supremam Dei naturam humanæ conjunxit, totus secundum hypostasim tota natura humana sese includens ineffabiliter, ita ut Deus impassibilis manens, passionibus meis a parte humana patiens, fortitudinem et vires mihi præberet, et me mortalem ipso consummante deum efficeret. Adeo ergo, ait anima a Deo illuminata et divina revelans, mihi præstitit ab optimo boni amatore beneficiis, præpotentem ut et perillustrem habeo animam. Verum suum more qui se occidere quasi furunt, corde volenti in ferrum ruentes, ad mortem quæ ob peccatum nobis impendet præcipites festinamus.

Ecquod vitæ bonum Dei lux? et seq.

In iis quæ reperiuntur in hæc vita quid testificandum est bonum? Unanimiter respondebitur, lumen: Nam, inquit, vidit Deus lumen quod esset bonum; et quid aliud melius aut jucundius esset eorum quæ sunt in vita? Sed et ne ipse particeps sim aut fruam majori parte ipsius me invidiæ et odiosæ privant tenebræ, aciem oculorum obscurantes, nec mihi plus hujus remanet luminis si ple vivere reputor. Quinimo majus lumen videtur apud impios, unde me oculorum acie hebetem precatur idem cum illis visu prospere assequi, licet alia ex parte infirmitate laborem et onerem et ægrotans sim et jacens et abjectus: verum Dei timor me humilem diu noctuque cogitationibus conturbatum et consumptum facit.

Ille me superbus supinum impulit retro, et seq.

Ille superba vita et excelsa, illa mollis et crudelis et languida in voluptatibus, pede terens illa et a propensione in progressum reprimens me retro repellit: Dixi, inquit, et timores et metus et tremores quibus te torquet, Tartarum tenebrosium,

(48. Cod. νοστιλευόμενος.

αὐτοῦ, ὑπόμνησιν δι' ὀλίγων τῶν μεγίστων αὐτοῦ βοηθημάτων, ὧν ὑπὲρ αὐτῆς εἰργάσατο, ποιεῖται. Πρῶτον οὖν τὸν παράδεισον τὸν ἐν Ἐδέμ διὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου ἐφύτευσε ψυχὴν· καὶ πρῶτον μὲν κλέος αὐτῷ κατέχευε καὶ δόξαν, κατ' εἰκόνα πλάσας ἰδίαν καὶ ὁμοίωσιν· ἔπειτα ἐντολὴν αὐτῷ δίδωκει εἰς βοήθειαν, ἥς τῆς ἀθανασίας ἐλπίς καὶ θεώσεως ἐπήγγελλο· παραδόσεως δὲ γενομένης, καὶ εἰς τὸν ἐμπαθῆ τουτοῦ βίον καὶ ἀμαρτητικὸν καὶ θνητὸν τοῦ παραδεδωκότος ἐκεῖθεν ἐλισθῆσαντος, οὐδ' οὕτως αὐτὸν ὁ φιλόκωπος ἀδοξήθητον παρῆδεν, διάφοροις δὲ τρόποις παιδείας καθολικωτέροις καὶ μερικωτέροις τῆς ἀσεβείας καὶ ἀθεσίας τῶν εἰς αὐτὸν ἀσεβοῦντων ἐν δικαιοσύνῃ μετερχόμενος, οὕτω κατὰ μικρὸν πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ ἐπίγνωνσιν ἐπαιδαγωγεῖ· καὶ ὕδατι μὲν κατακλύσας τὸν κόσμον ἀλέθρῳ παραδέδωκε, κεραινοῖς δὲ πρηστηριοῖς τὴν τῶν Σοδομιτῶν ἐξετέφρωσεν ἀσέλγειαν· ἔπειτα μετὰ ταῦτα ἄλλο ἱεμα, ἦτοι βοήθημα, τοῖς ἀμαρτάνουσιν ὁ γραπτὸς νόμος διὰ Μωσέως παρεῖσθη· τὸ πάντων κράτιστον, κυριώτατόν τε καὶ φιλανθρωπώτατον, αὐτὸς ἐν τῷ τῶν χρόνων πληρώματι τῶν πατρικῶν οὐ διαστάς κόλπων ὁ μονογενὴς Θεὸς λόγος τῆν θεαρχικὴν φύσιν τῆ ἀνθρωπίνῃ συνεχέρασεν, ὅπως ἂν Θεὸς ἀπαθὴς μένων, τοῖς ἐμοῖς δὲ πάθει τῷ ἀνθρωπίνῳ μέρει παθῶν, ἰσχὺν τέ μοι καὶ δύνάμιν παράσχοι, κάμῃ τὸν βροτὸν, θεὸν ἀποδείξεις τελεσιουργήσας. Τοσοῦτον οὖν μοι, φησὶν ἡ θεοπτικῶσάτη ψυχὴ καὶ θεοβήμων, τῶν ὅπῃ τοῦ φιλαγάθου παρεσχημένον εὐεργετημάτων, ὅμως ἀδάμαστον ἔτι καὶ ὑπερήφανον ἔγω τὴν ψυχὴν· συὼν δὲ τρόπον αὐτοφόνῳ μανίᾳ καὶ καρδίας αὐθαιρέτῳ βροπῇ πρὸς τὴν σίδηρον, εἴτουν τὴν δι' ἀμαρτίας ἀπειλούμενον ἡμῖν θάνατον, σπουδῆ χωροῦμεν.

Τίπε' ἀγαθὸν βιώτιο; Θεοῦ φόδος, κ. τ. ἐξ.

Τί ποτὲ ἐστὶ τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ μαρτυρούμενον καλόν; Πάντως συνομολογήσεις τὸ φῶς. Εἶδεν γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλόν· τί δ' ἂν καὶ εἴη ἄλλο βέλτιον ἢ ἡδίων τοῖς ἐν τῷ βίῳ; ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτοῦ μεταλήψεως ἢ ἀπολαύσεως τὸ πλεῖον μέρος ἢ φθονερά με καὶ στυγητὴ ἀποστερεῖ σκοτία, τὸ ὀδυδερχὲς τῆς βλέψεως ἐξείργουσα, καὶ οὐδὲν ἐμοῦ τοῦ φωτὸς τοῦδε πλεον ὡς εὐσεβεῖν νομιζομένῳ· μᾶλλον μὲν οὖν τὸ πλεῖον τοῖς ἀσεβοῦσιν ἐνορᾶσθαι, ὡς κάμῃ ἀμβλυώττοντα ἐπέυχεται τοῦ ἰσοῦ αὐτοῖς τῆς βίσεως κατευστοχεῖν, καίπερ τᾶλλον ἀβρωστίᾳ τε κάμωσιν καὶ νοστιλευόμενος (48), καὶ κατακείμενος, καὶ ὀλιγοψυχῶν· φόδος δὲ με Θεοῦ κατακάμπτει, ἡμεριναῖς τε φρονεῖσι καὶ νυκτεριναῖς δαπανώμενον καὶ κατατρυχόμενον.

Οὗτος ὁ βρισαύχηρ με καὶ ὑπτιος ὡσεν ἀπίσω, [κ. τ. ἐξ.

Οὗτος ὁ ὑψύχηρ βίος καὶ μετέωρος, ὁ ὑπτιος καὶ ἀνάληγτος καὶ ἀναπεπτωκῶς ταῖς ἡδοναῖς, λάξ ἐπιβάς οὗτος καὶ τῆς εἰς τὸ πρόσω φορᾶς ἀνακόψας εἰς τοῦπίσω με ἀπώσατο· εἶπον δὲ, φησὶ, καὶ τὰ δειμάτα καὶ τοὺς φόβους καὶ τρόμους, οἷς σε κατα-

κάμπτη, Τάρταρον ἠερθέντα, σκοτεινὸν Ἄδου χῶρον καὶ ἀλαμπῆ λίαν φαντάζεσθαι παρασκευάζει, Πυριφλεγέθοντας οὐς δὴ φασιν Ἑλληνας, γένναν δὲ καὶ πῦρ ἀσβεστον τὰ θεαρχικά (49) λόγια καλεῖ, ἱμάσθλας τε πρὸς αὐτοῖς, τιμωρίας φημι καὶ κολάσεις καὶ δαίμονας, τιμωρητικάς οἶμαι δυνάμεις, τῶν ἡμετέρων πράκτορας ψυχῶν, τὰς ἡμῖν μὲν συνεργούσας ἀρτί πρὸς τὴν ἀμαρτίαν, ἐν καιρῷ δὲ κρίσεως τιμωροῦσι μὲν ἐνδίκως, ὡς ἐπακολούθησαντας αὐτῶν ταῖς ὑποβολαῖς, καὶ αὐταὶ δὲ ἐπὶ τὸ διπλάσιον συντιμωρηθήσονται τοῖς υπευθύνοις, ὡς καὶ συμβουλεύομαι τὰ τῷ Θεῷ συγγεῖα καὶ συμπραξάμεναι, δι' ὃ καὶ πράκτορες τῶν ἡμετέρων εἰρηγται ψυχῶν. Ταῦτα δὲ, φησὶ, πάντα μῦθος μὲν λεγόμενα, καὶ ὑπόθεσις γέλωτος καθίσταται τοῖς ἀσεβέσι· μόνον δὲ τὸ κατὰ τὸ παρὸν ἡδὺ καὶ ἐράσιμιον αὐτοῖς νομισθὲν ἀπρὶς ἀγαπῶντες καὶ περιεχόμενοι, τῆς ἐν ἐλπίσι βασάνου οὐδ' ἠγνινοῦν ποιοῦνται ἐπιστροφῆν.

Λόγον ἦν ἀλιτροῖς, κ. τ. ε.

Τοῦτο οἶμαι τὸν θεοφόρον ἀνδρα διὰ τοῦδε παραδελῶν τοῦ ἔπους, ὡς βέλτιον ἦν ἄρα καὶ λυσιτελεῖς τοῖς ἀμαρτωλοῖς μὲν ἀτιμώρητα εἶναι κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα καὶ πείραν τῆς ἐκεῖ κολάσεως μὴ λαθεῖν, εἴπερ ἐμὲ κατὰ τὸν παρόντα ταῖς τῆς κακίας τοῦ βίου δυσχερεῖαις ἀσχάλλειν καὶ ἀνιδεῖσθαι· ἢ οὕτως· Συνέφερε τοῖς ἐνόχοις, τῆς ἀμαρτίας ἀφεθεῖσιν, ἀπηλλάχθαι τῆς βασάνου, καὶ ἐμὲ (50) τοῖς τοῦ βίου κακαῖς οὕτως ταλαιπωρεῖσθαι.

409 Ἀλλὰ τί μοι βροτέων, τί δὲ μοι τόσον ἄλγε' ἀεῖδειν, κ. τ. λ.

Παραμυθίαν ταῖς αὐτοῦ συμφοραῖς καὶ τοῖς τοῦ σώματος ἄλγεσιν ὁ ἱερώτατος ἐπινοῶν πρεσβύτης, Ἴνα τί μοι, ἔφη, ἐπὶ τοσοῦτον τὰ τῶν ἀνθρώπων ἐκτραγῶδειν ὀδυνηρὰ καὶ τὰς συμπιπτούσας ταλαιπωρίας καταλέγειν;

Πᾶσιν ἐπεστειν ἄχος.

Πᾶσι ζῶσις καὶ πᾶσι τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις λύπη (51) καὶ ἐναντίωσις παρίσταται, οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀσωμάτοις αὐτοῖς· καὶ αὐτῇ (52) τῇ ὑπερσωμάτῳ Τριάδι τὸ ἀντίξουν καὶ ἀντικείμενον παρομαρτεῖ. Καὶ γὰρ ἴνα τὰς τῶν ζῶων καὶ τῶν ἄλλων παρῶ διασφορὰς, αὐτῇ ἢ γῆ τὸ στοιχεῖον οὐκ ἀτίνακτος οὐδ' ἀσειστος παντελῶς καὶ ἀτρεμῆς· πνεύματα δὲ χρυφαίως αὐτὴν διαλαμβάνοντα, ὅταν ἀνωθεν λάβῃ τὸ ἐνδοσιμον, ἀνατινάσσουσιν τε αὐτὴν καὶ ὡς τῷ ἐπιτρέποντι φέλον ἐντινάσσουσιν· καὶ αἱ ὥραι δὲ τοῦ ἔτους ταχυνῶς ἀλλήλαις ὑποχωροῦσαι τε καὶ ὑπαπιῶσαι, τρόπον τινὰ ὑπ' ἀλλήλων ἀνατρέπονται, χειμῶνος μὲν ὑπὸ θέρους διὰ τοῦ ἔαρος μεσολαβούντος λυομένου, θέρους δὲ αὖ διὰ τοῦ μεταξὺ φθινοπύρου ἀφανιζομένου· ὡσπερ γε καὶ ἡμέραν μὲν κατέπανσε νύξ, νύκτα δ' ἀπώλεσεν ἢ ἕως ἀνίσχουσα· πάλιν· Χειμῶν μὲν ἐπιγενόμενος ζοφοὶ τὸν αἴρα καὶ σκοτάζει, ἥλιος δὲ λάμπας ἀστέρας ἀμαυροῖ· καὶ ἡλίω μὲν νέφος ἐπιπροσθῶν διακόπτει τὴν αἴγλην (53), σελήνῃ δὲ φθιγούσα καὶ εἰς παντελῆ

obscurum Orci locum et absque lumine fantasmatibus abundare præparat, ignea flumina quorum meminerunt Græci, gehennam et ignem inextinguibilem vocant prophetiæ divinæ, et flagella in ipsis, pœnas dico et animadversiones et dæmones, punientes puto potestates, nostrarum executores animarum, quæ nobiscum cooperatæ sunt recenter ad peccatum, in tempore vero iudicii juste quidem puniunt eas quæ per instigationes ipsarum comitatæ sunt; et ipsæ damnatorum duplices dabant pœnas quæ suaserunt odiosa Deo unaque ferunt, unde nostrarum animarum executores dicte sunt. Hæc omnia, inquit, fabula dicuntur et risu digna reponuntur ab impiis; tantum vero quod præsens est dulce et jucundum judicantes fortiter amant et ardent, dum tormenti a spe designati nullam curam habent. « Melius erat sontibus, » et seq. Id virum divinum demonstrasse per hæc carmina puto: Melius erat et magis expediebat peccatoribus impunita esse in vita futura mala nec quidquam de tormentis hisce experiri, licet in præsentis sæculo ærumnis miseriarum vitæ angar et affligar ego. Aut sic: Expedit sontibus qui a peccato soluti sunt, a tormentis immunes transire, me sic in malis vitæ relicto.

409 Sed quid mihi, quid tantopere necesse est mortaliæ ærumnas canere? etc.

Consolationes inter adversa atque dolores corporis meditantis sanctissimus sacerdos: Cur, inquit, adeo grandibus tristitia hominum condolere verbis et miserias opprimentes repelere? « Omnibus adest afflictio: omnibus animantibus et omnibus quæ in mundo continentur afflictio et oppositio occurrit, et non solum his, sed et item incorporeis entibus. In ipsam etiam incorporea quæque superantem Trinitatem insurgit contrarie incurrens et jacens: si enim animantium aliorumque prætermisero corruptiones, terra ipsa in elementis suis nec inconcussa nec absque ulla agitatione et quiete manet: spiritus ipsam clam invadunt, quando ex alto dona suscepit ipsam agitant et, quasi id permittenti placeat, peragitant. Et velociter se invicem propellentes et prosequentes horæ anni quodam modo inter se invicem subvertuntur, expulso ab æstate hieme mediante vere, æstate rursus per medium autumnum decedente; similiter et diem cessare fecit nox; noctem destruxit aurora surgens; rursus: Hiems superveniens obscurat aera et tenebrat, sol refulgens astra pallescere facit et soli superveniens nubes splendorem ejus frangit; luna decrescens et ad plenum senium inclinans rursus vita crescit sua et sicut recens nata contemplatur lucens; et

(49) Cod. θεάρχια, v. supra not. 20.

(50) Bill. in commentario pro καὶ ἐμὲ scribere vult ἢ ἐμὲ, sed etiam supra Nicetas dixit εἴπερ, quod non intelligo.

(51) Cod. λύπει.

(52) Cod. αὐτῆ.

(53) Cod. αἴγην.

Ipsam astris scintillans cœlum non totum quantum est unquam contemplari est, semper media parte tantum visibile est, et hemisphærio occultatur; et visibilia mundi elementa eodem modo mutantur; et tu, inquit, fascinator draco ipse, invidiæ pater et peccati radix ac fons, et tu, o Satana homicida, inter angelicos choros sicut inter astra lucifer lumine præstans apparens, deinde per tumorem in tenebras versus es, cœlestium tanquam opprobrium, tanquam abominatio habitantium evasisti; hinc ergo sint ista de natura creata: inde quid increata ingenitaque Trinitas, secundum essentialiam suam incommutabilis et immota; nunquid ipsa et omnino omnem præclusit oppositionem? Sed propitia mihi, propitia sis, Trinitas sancta aut summe sancta, inquit tuus sanctissimus piusque divina clamans, quæ nec ipsa penitus insipientium hominum evasisti loquacitatem: dicunt enim male tu mentes temerarii quidam: In principio erat Pater, deinde magnum genuit Filium, deinde magnum Dei Spiritum, quasi in graduum inæqualitate, secundum substantiæ mutationem. Sic diversiter ab hæreticis blasphematur. « Quo stabilis me auferens, » et seq. O pessima loquens lingua, quæ ad nefas et blasphemiam otio uteris, quo me auferens stabis a male dictis? ubi sollicitudo et grandis cogitationum stabit perplexitas; siste et irracionales compece impetus, ori tuo pone custodiam et vide quantum essentialiæ suæ firmitate super omnia præstet Deus; et coram ipsius majestate inferiora cuncta reponas, indignam verbo veritatis te agnoscens; et cave ne nullo modo creaturis Creatorem assimiles, neve suspicaris vane creatum esse hominem: etenim palinodium cantans et priora carmina, his in sermonibus firmiter persto contendens me minime a Deo in vanum plasmatum. Verbum enim et ratiocinium pusillanimitatis et vilitatis humanæ est. Namque nunc quidem, inquit, ignorantia obscuritas et sollicitudinum vitæ nubes diffusa non sinit veritatem et vicissitudinis mutationisque causam lucide considerari: post hæc vero scientiæ sermo sicut lux veritatem desiderantibus exurgit, cujus lumine, inquit, clare intelliges quam pulchre et sapienter gubernentur universa ab omnium gubernatore et providente. Aut sicut lucem videns Deum, in ipso etiam illustres habens rerum notiones, aut sicut igne isto consumptus et tactus, scies omnia ab ipso fieri et justa et vera et utilia et fidelia. « Dum mihi hæc concinebat spiritus meus, » et seq. Dum talia ratiocinia in supradicto luo isto concinens spiritus meus me prostratum et afflictum mulceret, et corpus sedatum resciceret, ego, inquit, serius post horam ab horto surgens in domum redibam: et interdum ridere me contingebat, si quis aliter quam supra dixi sentiat: etenim aliter sentiens quivis unica et primæ non sequitur ratiocinia veritatis, nec in ipsis stabilitatem et securitatem habet. Nunc igitur talium commiserans cæcitatem

φθίσιν ἰούσα, ἀναζητῆ πάλιν καὶ ὡς ἀρτιγέννητος βλέπεται φωτιζομένη· αὐτὸς δὲ ὁ ἀστεροφανῆς οὐρανὸς οὐχ ὅλος ὅσος ἐστὶ πώποτε κατωπταί, ἀλλ' ὁ ἡμιφανῆς ὁρᾶται καὶ τῷ ἡμισφαιρίῳ κατακέκρυπται· καὶ τὰ μὲν ὁρώμενα τοῦ κόσμου στοιχεῖα τότε τὸν τρόπον μετατρέπεται, καὶ σὺ δὲ, φησὶν, αὐτῆς, ὡ βάσκαυε δράκον, ὡ πάτερ φθόνου καὶ ἀμαρτίας βίβα καὶ πηγῆ, καὶ σὺ, ὡ Σατᾶν ἀνθρωποκτόνε, ἐν τοῖς ἀγγελικοῖς χοροῖς ὡσπερ ἐν ἀστράσι ἐπισφῆρος δεικνύμενος λαμπρότατος, εἶτα σκότος διὰ τὴν Ἐπαρσιν γενόμενος, τῶν οὐρανίων, ὡς αἰσχος, ὡς βδέλυγμα ἐξωλίθησας εἰκητηρίων. Καὶ τὰ μὲν περὶ τῆς κτιστῆς φύσεως ἐχέτω ταύτη· τί δὲ ἡ ἀκτιστος καὶ ἀγέννητος Τριάς καὶ κατὰ γε τὴν αὐτῆς φύσιν ἀναλλοίωτος καὶ ἀτρέπτος, ἄρα γε παντάπασιν κἂν αὐτῆ πᾶσαν διεξέφυγεν ἀντιλογίαν; Ἄλλ' ἴλεώς μοι, Ὡσεως γένου, Τριάς ἅγια ἢ ὑπεραγία, ὁ ἀγιώτατός σου εὐλαβούμενος; ἐπιφθέγγεται ἱερολόγος, ὡς οὐδ' αὐτῆ πάντῃ τῶν ἀφρόνων ἀνθρώπων διέδρασας τὴν γλωσσαλαγίαν. Φασὶ γὰρ τολμηταὶ κακῶς αὐθαδιζόμενοι· Πρῶτον ἦν ὁ Πατήρ, εἶτα τὸν μέγαν ἐγέννησεν Υἱόν, ἔπειτα τὸ τοῦ μεγάλου Θεοῦ Πνεῦμα, ὡς ἐν βαθμῶν ἀνισότητι κατ' οὐσίας ὑπόθεσιν τοῖς αἰρεσιώταις ποικίλως βλασφημεῖται.

Ποῖ στήσεις με φέρουσα, κ. τ. ε. ξξ.

Ἡ γλώσσα κακοφραδῆς, κακόσχολε καὶ βλάσφημη, ποῦ με φέρουσα στήσεις τῶν δυσφημιῶν; Ὅπου μέριμνα, καὶ βαθὺς νοημάτων Πιγγος προσίσταται. Ἰστασο τῆς ἀλογίστου ρύμης ἐπέουσα σαυτὴν, τῷ στόματι σου τιθεμένη φυλακὴν καὶ εἰδύλα, ὡς ὑπερουσίως τῶν ὄντων ὑπερίδρυνται κατὰ φύσιν ὁ Θεός· καὶ δευτέρα πάντα τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος ὑποχίρει, τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας ἠττωμένη, καὶ τοῖς κτίσμασι τὸν Κτίστην παντελῶς μὴ παρεικάζουσα, ἀλλὰ μηδ' ὅτι ματαίως τὸν ἀνθρωπον ἔκτισεν ὑπονοήσῃ· καὶ γὰρ παλινομήδων, τὸ δὴ λεγόμενον, φῶν ἴσταμαι, τοῖσδε τοῖς λόγοις ἐπισθεῖς, ὡς ἤκιστά με εἰς κενόν ἐδημιούργησεν ὁ Θεός· τοῦτο γὰρ ὀλιγοψυχίας καὶ ὀλιγοφροσύνης ἀνθρωπίνης βῆμα ἐστὶ καὶ λογισμός. Νῦν μὲν γὰρ, φησὶ, ζῆφος ἀγνοίας καὶ ἀχλὺς τῶν πραγμάτων κατακεχυμένη οὐκ ἐξ τὴν ἀληθείαν καὶ τὴν αἰτίαν τῆς αὐτῶν μεταβολῆς καὶ τροπῆς καθαρῶς καταθρεῖν· μετὰ ταῦτα δὲ λόγος γνώσεως ὡς φῶς τῆς ἀληθείας ἐπιεμένοις ἀνατελεῖ, καὶ πάντα, φησὶ, τραυῖς κατανοήσεις, ὡς καλῶς καὶ σοφῶς οἰκονομεῖται τῷ τῶν ἀπάντων προμηθεῖ καὶ προνοητῇ· ἢ ὡς φῶς ὁρῶν τὴν Θεὸν καὶ ἐν αὐτῷ τοὺς λόγους τῶν γινόμενων καταφωτισόμενος, ἢ ὡς πυρὶ τοῦτο δαπτόμενος καὶ κολαζόμενος, εἴση πάντα δι' αὐτοῦ γίνεσθαι καὶ δίκαια καὶ ἀληθινὰ καὶ λυσιτελεῖ καὶ πιστά.

Ὡς μοι ταῦτ' ἐπάσισε φίλος νόος, κ. τ. ε. ξξ.

Ὡς τοὺς τοιοῦτους λογισμοὺς κατὰ τὸ εἰρημένον ἄλλος ἐκεῖνο ἀνακεκλιμένῳ καὶ τρυχωμένῳ ὁ φίλος νόος κατεπάδων μοι παρεμυθεῖτο καὶ τὸ τοῦ σώματος ἐπέφη πραϋνθὲν, κἀγὼ, φησὶ, τῆς ὥρας ὄψις διαναστάς τοῦ παραδείσου εἰς τὴν οἰκίαν ἐπαγγεῖν, ἄλλοτε μὲν οὖν γελᾶν μοι τὸν ἄλλως ἢ οὕτως, ὡς προσεήθηται, φρονούντα ἐπέφη· καὶ γὰρ ἐτερόφρων ἔπαις ὁ

μη τοῖς τῆς μιᾶς καὶ πρώτης ἀληθείας στοιχῶν λό-
γοις, καὶ αὐτοῖς ἀσφαλῶς ἐνιδρυμένοι. Πῆ μὲν οὖν
τῶν τοιούτων ταλανίζων τὴν ἀνοιαν ἐγέλων, πῆ δὲ
καὶ τῇ λύπῃ τὴν ψυχὴν ἐπυρπολούμεν· οὐ γὰρ κατὰ
τὸν Δημόκριτον ἄκρατος ὁ γέλως, ἀλλὰ κατὰ τὸν φι-
λόσοφον Ἰησοῦν καὶ τῆς ὄντως φιλοσοφίας ἀρχη-
γόν. Οὕτω μοι τοῦ νοῦ τοῖς λογισμοῖς, τῷ γέλωτι καὶ
τῇ λύπῃ ἀγαθοπρεπῶς μαχομένῳ καὶ μεριζομένῳ
ἐπανήχων. Ταύτης τῆς φιλοσοφίας καὶ ἡμᾶς διὰ τοῦ
θεολόγου σου, Χριστῆ Ἰησοῦ, καταξιώσας, καὶ τοῖς
αὐτοῖς λογισμοῖς καὶ λόγοις καὶ δόγμασιν ἐμπεδώσας καὶ καταρτισάμενος, τῆς σῆς ἀληθείας καὶ θεο-
σοφίας μετόχους ἀνάδειξον εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Περὶ φύσεως ἀνθρωπίνης λόγος ε'.

*Ἐξήγησις τῶν ἀπορρήτων τοῦ μεγάλου Γρηγο-
ρίου τοῦ Θεολόγου ἐπιτῶν· Περὶ εὐτελείας τοῦ
ἐπιτῶν ἀνθρώπου καὶ τῆς τῶν παρόντων ματαιό-
τητος, λ' ἄρος ια' (54).*

Περὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως διὰ τῶν φθασάντων
τὰ εἰκότα φυσιολογήσας ὁ φιλοσοφώτατος, νῦν δὴ τὰς
παρεπομένας αὐτῇ ταλαιπωρίας, εὐτελείας τε καὶ
δυσπαθείας εὐτελείων, κἀν τοῦτοις τῶν ὑψαυχονού-
των τὴ φύσημα συστέλλων, οὕτω τὰς οὐθενίας αὐτῶν
ἐκτραγυθεῖ λέγων·

1 Τίς γενόμεν; τίς δ' εἰμι; κ. τ. λ.

Ἐνοήσας ὁ διορατικώτατος τὸ ἀέριτον καὶ εὐμε-
τάπτωτον τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας καὶ εὐρίπιστον, καὶ
δὴ καὶ τὸ ἀκινδύτατον καὶ ἀδρανέστατον αὐτῆς τα-
λανίζων, ἀποδυσπετεῖ καὶ λέγει· Ὁ τίς ἐγενόμεν
κατ' ἀρχάς; τίς δὲ νῦν εἰμι; καὶ τί μετὰ [οὔ] πολὺν
ἔσμαι χρόνον; ποῦ δὲ καταλήξει καὶ ποῖ στήσεται
σοι τὸ μέγα τοῦτο πλάσμα, ὦ Δέσποτα, εἰ ἄρα καὶ
μέγα ἐστί; Ἐμοί γὰρ δοκεῖν, ὁ διδάσκαλός φησιν,
ὡς οὐδὲν ὄντες οἱ ἀνθρώποι, μάτην ὠφρωμένοι ἐπα-
ειρόμεθα, εἴπερ τοῦτο μόνον ἐσμέν ὅπερ ὁρᾶται τοῖς
πολλοῖς, καὶ ἄλλο πλεόν οὐδὲν τῆς βροῦσης ἔχοιμεν
καὶ φθειρομένης ζωῆς.

Μόρις μὲν, κ. τ. ἐξ.

Διὰ παραδειγμάτων πλειόνων ταλαιπωροτέραν τὴν
ζωὴν τῶν ἀνθρώπων τῆς τῶν κτηνῶν καὶ θηρίων
καὶ αὐτῶν ἀποδείκνυσι πτηνῶν· λέγει δέ· Ὡς ὁ μέ-
οχος μὲν τὴν γαστέρα τῆς αὐτὸν τεκούσης διεκδύς,
ἄλλεται μὲν εὐθύς ἐπὶ γῆς, καὶ τὸν γλυκερόν δὲ τῆς
γεννησάσης μαστὸν ἐκμυζᾷ παραυτὰ καὶ ἐκπιέζει,
τριετής δὲ γεγονὼς τὸν ζυγὸν ἀναλαμβάνει, καὶ σκλη-
ρὸν ἄχθος καὶ δύσοιστον ἐφελευσάμενος, ἀμάξης τὸν
αὐχένα τὸν μέγαν, τὸν ἐπιβαλλόμενον αὐτῷ λέγω
ζυγόν, τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ σιδαρῷ αὐχένι, ἦτοι τραχήλῳ,
συνέμιξι καὶ συνέδησεν· καὶ ὁ μὲν οὕτως. Ἐλάφου
δὲ μόσχος ποικιλόδερμος, ἦνικ' ἂν τῆς μητρός ἐξ-
ολισθήσας διεκπίση γαστρός, εὐθύς παρὰ τῷ τῆς τε-
κούσης ποδὶ τὸν ἴδιον πόδα παρατίθῃσι, καὶ ποθεν
κνηγαστῶν ὑποφανέντων αὐτίκα κύνια τε ὠμοδύρους
καὶ δρόμον ἴππων ὑπέρτατον ἄμα μητρὶ διαδιδράσκων
ὁ νεογνός, ἂν ταῖς λαγούσις τῆς λόχμης κατακρούθῃ·
εὐσαύτως δὲ καὶ ἄρκτοι, οὗς τε ἄρκροι καὶ λέοντες,
παρδάλοι; καὶ τίγρητες (55), ἀνέμοις τῇ τῶν ποδῶν
ταχυτέτῃ ἰσικότες, ὁμοῦ τε γεννῶνται καὶ αὐτίκα

ridebam, nunc mærore in anima conficiebar. Non
enim Democriti more merus risus, sed juxta ho-
minum amatorem Jesum et veræ philosophiæ ma-
gistrum. Sic ab agitato ratiociniis, visu et afflictio-
nibus convenienter tamen atque diviso spiritu ad
me redibam. Hac philosophia et nos pertheologum
tuum, Christe Jesu, dignatus es, et iisdem ratio-
ciniis, sermonibus et dogmatibus colligasti, et ve-
ritatis tuæ atque sapientiæ perfecisti participes,
nos adhuc recipe in sæcula. Amen.

*Commentarius Arcanorum magni Gregorii Theologi
carminum : de vilitate exterioris hominis et vani-
tate præsentium, sermo XI.*

De humana natura per apprimè supra dicta post-
quam studium adhibuit noster eximius philoso-
phus, nunc consecrarias miserias, et vilitates et
ærumnas parvipendens per hæc superbientium tu-
morem reundit, nullitatemque ipsorum sic empha-
tice deplorat, dicens :

1 Quis natus sum ? quis sum ? etc.

Meditatus perspicacissimus poeta naturam quæ
semper transit nobilis et mutationi obnoxia et certe
de ipsius vilissima et debillissima sorte gemoens, mo-
leste fert et dicit : O me, quis fui in principio ?
et quis nunc sum ? et multum post tempus quis
ero ? Quando vero cessabit et ubi stabit tibi illud
magnum opus, Dominator ? si tamen magnum est.
Meo enim judicio, ait magister, in vanum insolenter
elati qui nihil sumus homines inflamur; qui re ipsa
illud tantum sumus quod plerique vident et nihil
amplius in fluente et ad corruptionem properante
vita habemus.

Vitula quidem, etc.

Per plura exempla miseriorem vitam hominum
quam jumentorum et belluarum et volucrum
ipsorum ostendit. Dicit : Vitulus quidem e ma-
tris utero prodiens, protinus super terram salit
et delectabilem matris mammam statim sugit et
pressat; triennis vero factus, jugum accipit et
durum onus et arduum trahens, currus magnum
timonem, superpositum dico juxta forti collo
suo aut capiti junxit et colligatum habuit : sic
iste. Itianulus autem maculis distinctus cum ex
utero matris prodiit, statim juxta genitricis
pedem suum constituit, et jam apparentibus vena-
toribus, protinus canes feroces et equorum quam
maxime perniciosum cursuum una cum matre vi-
tans, recens natus in saltibus opacis sese occultat.
Similiter et ursi, et apri et leones, pantheræ et ti-
gres ventis præ pedum velocitate æquiparabiles,
ubi primum nascuntur, vix ferrum viderunt, et
statim rigent crines et toto collo jubæ, et subito
in eos qui venari volebant, ruunt. Et isti quidem

δεξ, contra usum linguæ et præcepta grammatice-
rum; v. *Etymol. Gudian.* 528. 29 et *Cherob. ad
Theodos.* in *Bekkeri Anecd.* p. 1425.

(54) *Carmin.* XV, p. 88, ed. Colon.; p. 946 ed.
Leuvenel. ed. nov. p. 477.

(55) Τίγρητες. Sic codex pro τίγρεις s. τίγρι-

sic ab infantia in robustos venatores irruunt. σίθηρον, φρίζαντες, κατά τῶν θηρεύειν ἐφορμῶσι βεβουλημένων· καὶ οἱ μὲν οὕτω νηπιόθεν ἐπὶ τοὺς ἰσχυρούς ἐφάλλονται θηρατάς.

19 *Avis primum implumis, etc.*

Sed quid aves? nonne et illi multo faciliorem magisque ærumnis expeditam quam homines sortiti sunt vitam? Namque statim ac ova fregerunt implumes, post tempus non longum alas induunt et multum in altum a mansione aera volitant. Et ipsa flava celebrata avis petram in qua manebat relinquit et in aere inter flores circumvolitat agri, idonea colligit domumque sibi accommodatam parat, et hexagonos alveolos ineffabili sapientia ceris coaptat et coagmentat, suavissimo fructu domum suam implens. Cuncta hæc, inquit, unius est veris opus. Et omnibus animantibus ultro producta sine labore a terra et abundans offertur esca: nec ultra maria lassantur iter facientes escarum gratia belluæ, sicut homines, nec terram colunt, nec ipsis sunt præfecti a victu, escas transportantes aut servantes, nec pincernæ scyphis merum iniscentes: ala qua hic volat avis, aptum, sine labore superabundantem, et idoneum affert cibum. Sed et quoad belluas ipsas, sylvarum recessus et montium latera et duneta quotidianum paululum laborantibus præbent victum; dicunt et leonem qui magnam feram illico voravit, si quid forte remanserit in posterum, hesternam manducare dedignari; quandoque fit ut reposita ab anteriori die voraciter manducet et avidè potum hauriat, ventri sic temperantiam afferens. Imo minus ærumnosa est pro animantibus vita quam pro hominibus, quod ipsis semper ad libitum et in vicinio est domus sive rupes sive ramus, et quidem bonæ et sanæ, solidæ et tutæ, pulchræ et jucundæ domus sunt; cum autem forte morbus opprimit, indefleta placide decedunt. Non enim alii circa alios stantes lacrymosis et tristibus carminibus dolent, non cæsariem, sicut mos est hominibus, propter amicorum mortem tondent, et quod exprimi vix potest, sine trepidatione et absque metu e vita decedunt belluæ, nullas iudicii aut pernarum formidantes minas. ἐντεῦθεν οἱ θῆρες καὶ ἀφοβοὶ τὴν κατ' αὐτοὺς ὑπεκδύνουσι ζωὴν, οὐδεμίαν κρίσεως ἢ κολάσεως ὑποπτεύοντες ἀπειλήν.

41 *Inspice hominum miserum genus, etc.*

Cum, inquit, dicti in irrationalibus animantibus conspiciuntur mores, reliquum considerandum est, et quantis deploranda hominum figura exercitatur malis, ita ut ipse ante conspectum creatoris apparens dicas nihil debilius, nihil miserabilius alere terram quam hominem. Prima ergo vilitatis demonstratio quod in principio coagulatione conceptionis fit, multisque doloribus subjacente parturitur et nutritur a matre; deinde lactatum super brachiis gestans mater circumducit sicut dulci oneri adhærens infanti; mox in strato positus supplodo, vagio doloribus pressus; inde quadrupedum more manibus

(36) Cod. καταλειπούσα, unde fortasse scribi potest καταλιπούσα.

την ἔθειραν καὶ τοῦ τραχήλου τὴν λοφιδίαν, ἐκπερ ἰδοῦναι σίθηρον, φρίζαντες, κατά τῶν θηρεύειν ἐφορμῶσι βεβουλημένων· καὶ οἱ μὲν οὕτω νηπιόθεν ἐπὶ τοὺς ἰσχυρούς ἐφάλλονται θηρατάς.

19 Ἄρτι δὲ ἄπτερος ὄρνις, κ. τ. λ.

Τί δαί οἱ ὄρνιθες; ἄρ' οὐ πολλῶν καὶ οὕτω κουφοτέρων τῶν ἀνθρώπων καὶ ἀμοχθοτέρων εἰλήχασαι ζωὴν; Οἱ γὰρ ἄρτι τῶν ὠδῶν ἐκτραγέντες ἄπτεροι, οὐ μετὰ πολὺ πτεροφυοῦντες χρόνον, κατὰ πολὺ τῆς οἰκίας ὑπερθε τὸν ἀέρα διαπέτανται· καὶ αὐτὴ δὲ ἡ ξυυθὴ ἐπινομασμένη μέλισσα, τὸ πετρίδιον, ἐν ᾧ μεμνήθει, καταλείπουσα (36), καὶ ἐν ἡρι τὰ ἀνθη περιπλεμένη τοῦ ἀγροῦ καὶ τὰ ἐπιτήδεια συλλῶσα, οἶκον ἀντίθετον ἑαυτῇ κατασκευάζει, καὶ τὰς ἐξαγώνους σύριγγας ἐν σοφίᾳ ἀρρήτην τοῖς κηρίοις συνυφαίνουσα καὶ συμπηγνύουσα, γλυκυτάτου τὸν αὐτῆς ὄμω ἐμπίμπλησι (57) καρποῦ· ταῦτα δὲ φησι πάντα ἕρας ἐνδὸς ἔργα. Καὶ πᾶσι δὲ ζώοις αὐτομάτῃ καὶ ἀμοχθος ἀπὸ τῆς γῆς καὶ δασιλῆς παρέσταται τροφή· καὶ οὐ διαποντίους ἀποδημίας πονοῦσιν οἱ θῆρες τροφῆς χάριν καθάπερ ἄνθρωποι, οὐ γεωργοῦσι τὴν γῆν, οὐ ταμίαι σίτου αὐτοῖς καὶ σιτώναι καὶ σιταγῶλοι. οὐκ οἰονόμοι κυπέλλοις τὸν οἶνον ἐγκρινῶσι· καὶ πτερὸν δὲ τὸν ὄρνιν ὕδα κακεῖ περιπετόμενον τὴν ἀρμόδιον ἀπόνως προσεπορίσατο τῷ πτηνῷ βρῶσιν. Ἄλλὰ καὶ τοὺς θῆρας αὐτοὺς αἱ λόχμαι καὶ τὰ τῶν ὀρῶν κοίλα καὶ λάσια τὴν ἡμερήσιον μικρὰ πονησαμένοις παρέχεται τροφήν. Φασὶ δὲ καὶ λέοντα, τὸν μέγαν θῆρα, ὃν προσφάτως κατεθονήσατο, εἰ τίποτε τοῦτου λείψανον εἰς τὴν ἐξῆς ὑπολειφθεῖη, ἔωλον ἐμφαγεῖν μὴ καταδέχεσθαι· ἐστὶ δ' ὅτι καὶ ἑτεροήμερον ἐσθίων, βριαρῶς καὶ λάθρως τῷ ποτῷ χρῆται, μέτρα δ' οὐν ὄμω ἐπιβάλλει τῇ γαστρὶ· τοσοῦτον δὲ τοῖς ἄλλοις ζώοις ἀπονύτερος ὁ βίος τοῦ τῶν ἀνθρώπων πέλει, καὶ ὅσον καὶ οἶκος ἐκείνοισι ἐστὶ σχέδιος καὶ αὐτόματος ἢ πέτρα ἢ κλαδέων, καὶ αὐτοὶ ἀτρεμεῖς καὶ ὑγίει, κρατεροὶ καὶ εὐσθενεῖς, περικαλλεῖς καὶ εὐεῖδεῖς· ὅταν δὲ ποτε καὶ νόσος κατακάμψῃ, ἀθρήνητοι ἐξέπνευσαν ἡσυχῇ, οὐ συνᾶλλος ἄλλοθεν περισταμένοι τούτους πενήθιμοι καὶ γοερτοὶ μέλεισιν ἀπολοφύρονται, οὐ πλοκάμους, ὡς ἀνθρώποις ἔθος, ἐπὶ τῇ τῶν φίλων ἀποκαίρονται τελευτῇ· καὶ τὸ τῶν εἰρημένων μεῖζον ὅτι ἀταρβεῖς

41 Ἄθρει καὶ μερόπων δεῖλόν γένος, κ. τ. λ.

Ἐπειδὴ, φησὶ, τὰ εἰρημένα ἐν τοῖς ἀλόγοις ἰθεωρήθη ζώοις ἰδιώματα, σκεπτέον ἐπὶ τούτοις λοιπῶν, καὶ οἷος ἡ δεῖλαία τῶν ἀνθρώπων μορφή· τάλαιπωρεῖται κακοῖς, ὡς ἂν καὶ αὐτὸς κατὰ τὸν ποιητὴν ἀποφηνάμενος εἴπῃ, ὡς οὐδὲν ἀκιδνότερον ἢ ἀθλιώτερον ἢ γῆ τοῦ ἀνθρώπου τρέφει. Πρώτη μὲν οὖν εὐτελείας ἔνδειξις, τὸ ροιῆς πηγνυμένης, ἦτοι βεῦσεως, εἶναι γόνον ἐν ἀρχαῖς, μόγῳ δὲ καὶ πολλὰς κακοπαθείαις γεννᾶσθαι καὶ ἀνατρέφεσθαι τῆς μητρὸς· εἶτα γαλακτοτροφούμενον ἐπ' ἀγκάλῳν ἢ μητρὶ ὄχρῶσα περιάγει, ὡς γλυκεῖ πόνῳ προσέχουσα τῷ βρέφει· ἔπειτα πρὸς τῷ ἔδαφει τιθέμενος ἐπα-

(57) Ἐμπίμπλησι, sic eodex. v. Lobeck. ad Phryn. p. 95.

ερίβω τὴν γῆν καὶ κλαυθυμρίζω, τοῖς ἄλγεσι πονοῦ-
 μνος· ἐντεῦθεν τετραπόδων ὁμοιότητι χερσὶ καὶ
 πόσιν κατὰ τοῦ ἐδάφους ἐπισύρομαι· πάλιν ἐντεῦθεν
 ἄρθοις, καὶ τρομεροῖς ἴχνεσι βηματίζεις ἐπιχειρῶν,
 δειλίᾳ τῆς πτώσεως τὰς παλάμας διακλεπτόμενος
 ἐκτέτακτα· μετὰ ταῦτα φωνῆς ἀνάρθρου φελλίσμασι
 νόδς ἀνθρωπίνου ἴχνος ἐπιφαίνεται· μετὰ ταῦτα καὶ
 λόγος τῷ παιδί διαρθρούμενος, οὐκ ἀδακρυτὶ, ὕφ'
 ἤγεμόσι δὲ τοῖς δάκρυσι κατὰ μικρὸν τῆς πρώτης
 τρανοῦται.

Εικοσέτης συνάγειρα μένος, κ. τ. ἐξ.

Μόλις, φησὶν, εἰκοσαέτης γενόμενος, τὴν ἀνδρὶ
 καθήκουσαν δύναμιν συνήθοισα· καὶ ὡσπερ τις ἀθλη-
 τῆς ἐν θεάτρῳ τῷ βίῳ καταστάς, πολλοῖς ὄτι μάλιστα
 πόνοις καὶ κόποις κατὰ πρόσωπον ἀντιβολοῦσι συν-
 εκύρῃσα. Ἄλλο μὲν οὖν σε τῶν λυπούντων κατὰ τὸ
 νῦν ὀλίγον ἐπιτίθεται; ἄλλο δ' ἀπῆλθε τῷ χρόνῳ
 συμπαραψηχός, ἄλλοις δὲ, ὧ ψυχῇ, εὐ ἴσθι, τὸν βίον
 περῶσα συναντήσεις ἐς τὸ ἐπὶ δὸν μοχθηροῖς· καὶ γὰρ
 βίον περῆς ὡσπερ τινὰ ὄλκον ποταμοῦ ἀνάρρουν αὐ-
 τὸν ἐκδιαζόμενος, ἔμπαλιν ἢ αὐτὸς βούλει σε συνέλ-
 κοντα, ἢ ὡς τι ρεῦμα θαλάσσης βίαιον, ὧδε κακεῖ
 περιέλκον καὶ περισπῶν, ὃ δὴ πυκναῖς πνευμάτων
 ἐμπτώσει ἀναδράττειται καὶ βίπίζεται. Πολλὰ μὲν
 οὖν, φησὶν ὁ διδάσκαλος, ταῖς ἑαυτῶν ἀνοίαις καὶ
 ἀφροσύναις ἐπόμενοι πεираζόμεθα· ὅσα δηλαδὴ ταῖς
 ἀνοήτοις ἐπιθυμίαις καὶ βλαθεραῖς ὑπηματούμε-
 νοι ἐκτροχόμεθα· πλεῖστα δ' ὅσα καὶ ὁ τῆς ἡμε-
 τέρας πρὸς Θεὸν νεύσεως καὶ τῆς κατὰ Χριστὸν
 ζωῆς Ἄντικείμενος ἐκ φθόνου καὶ βασκανίας ἐπινοεῖ
 δυσχερῆ.

59 *Εἰ γάρ κεν ὅσα τερπνὰ καὶ ὀκπόσα λυγρὰ*
 [βίῳ]

60 *Ἀντιπαλαγεύοις, κ. τ. λ.*

Ἐπερ δὴ οὖν, φησὶν ὁ τῆς ἀληθείας καθηγητής,
 τὰ χρηστὰ τοῦ βίου τοῦδε τοῖς λυγροῖς ἀντιπα-
 λαγεύοις σταθμώμενος ὡς ἐν ζυγῷ, κατὰ πολὺ ἂν
 ἢ τῶν κακῶν πλάστιγξ βαρυνθεῖσα κατενεχθεῖ ἐπὶ
 γῆν, ἢ δὲ τῶν ἀγαθῶν καὶ τερπνῶν ἐφ' ὕψος κου-
 ρασθεῖται πρὸς οὐρανόν· οὕτως, εἰπὼν, κατ' εἶδος ἀρι-
 θμεῖται πρῶτον τὰ λυγρὰ, δῆρις καὶ μάχαι τοῖς τὸν
 τρόπον πολεμικοῖς, πόντος καὶ κίχθονοι τοῖς ναυτιλ-
 λομένοις, ἀρουρα καὶ κόπωσις τοῖς γεωργοῖς, τοῖς
 ἐμπορευομένοις καὶ πλουτεῖν ἐθέλουσιν ἐπίβουλοι
 ἄνδρες παρέπονται καὶ ληστρικοῖ· καὶ τοῖς εὐρυ-
 θόαις μὲν καὶ πολυκτησίαις χαίρουσι δασμογράφοι
 καὶ ἐξισύται, καὶ τῶν φθῶν πράκτορες ἀπαραίτητοι
 παρίστανται. Τοῖς πολιτευομένοις δὲ καὶ περὶ βίβλους
 καὶ λόγους σχολάζουσι βήτορες ἔστιν ὅτε δεινοὶ καὶ
 συκοζάνται καὶ κριτῆς ἄδικοι καὶ ἄρχων τὰς ψήφους
 οὐκ εὐθείας διατιθεῖς. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ ἐπαύδυνα τοῦ
 ἑλισσινῶ βίου κατὰ γινῆ, τῶν ματαίων ἀνθρώπων κατ-
 ορχούμενα τῆς ζωῆς. Σκοπεῖν δὴ οὖν ἄξιον καὶ ὅποιά
 ἔστι τὰ τερπνὰ, κόρος καὶ γαστρὸς πλησμονή· καὶ
 τοῦτο βαρὺ τε καὶ ἐπαχθές· ἄσμα καὶ γέλωτες· ἄλλο
 παιγνίον· λαμπραὶ τύμῳων κατασκευαί· αὐταὶ δὲ
 πλῆρεις ὀδωδῶτων ὀρῶνται νεκρῶν· ἔδνα περισπού-
 δαστα καὶ προγαμιαῖαι δωρεαί, καὶ προίξ, καὶ γάμος,
 καὶ δευτέρος πολλάκις τοῦ πρώτου διακοπέντος τῷ

ac pedibus super solo repto; rursum inde surgens
 et tremulo pede gradive tentans, præ casus metu
 manus protendens pertento. Præterea linguæ titu-
 lantibus male articulatae vestigium spiritus humani
 ostendunt, postea et sermo in puero emendatus non
 sine lacrymis, ipsis rectoribus lacrymis, transeun-
 tibus teneræ ætatis primis et secundis annis inci-
 pit clare manifestari.

τε καὶ δευτέρας ἡλικίας παροδευούσης σαφῶς δια-

Vicesimum attingens annum fortitudinem collegi, etc.

Vix, inquit, viginti annos natus, fortitudinem viro
 convenientem assecutus sum, et sicut athleta qui-
 dam in vitæ theatro apparens multis et quam maxi-
 mis laboribus et ærumnis obviam irruentibus oc-
 curri. Aliud quidem dolore te in præsentī conte-
 rens apponitur, aliud vero una cum tempore
 simul fugit, aliis adhuc, o anima, certe id scias,
 per vitam transiens in futurum duris obvia eris;
 namque per vitam transis quasi per amnis cursum
 te vi magna abripiens. Et rursum vel ipse
 te trahenti assentis, vel sicut fluctus quidam
 maris coactus, sic abripiens et avellens qui
 iterum atque iterum ventorum flatibus turba-
 tur et tumidus fit. Multum ergo, inquit magister,
 nostris profanis cogitationibus et deliramentis in-
 sequentibus tentamur: quam multis profecto in-
 sanis et nocivis desideriis consumimur, tantum et
 plus nostri erga Deum obsequii atque vitæ secun-
 dum Christum Adversarius præ invidia suggestio-
 nibus dolosis difficultati suscitatur.

59 *Etenim si omnia bona omniaque vitæ mala*
 60 *Appenderis, etc.*

Si ergo, inquit orator juxta veritatem, com-
 moda vitæ hujus calamitosis æquiparaveris quasi
 in bilance, malorum lancula premente pondere fe-
 retur ad terram, bonorum vero et jucundorum
 lancula in altum alleviata ad cælum attolletur. Sic
 dicens pro species supputat primo calamitosa; rixæ
 et prælia pro bellatoribus ex ipsorum conditione,
 mare et pericula pro navigantibus, aratio et fati-
 gatio pro agricolis, pro negotiatoribus et iis qui
 divites volunt fieri sunt insidiantes viri et latro-
 nes; et arroganter loquentibus et possessionibus
 multis gaudentibus circumcurrunt exactores et
 vectigalia imperantes et tributorum censum im-
 ponentes quos nullo modo flexeris. Subnectit et ut
 qui libris et eloquentiæ studia adhibent doctores
 contingit ut sint formidandi et calumniatores, sunt
 et judex injustus et princeps causas non recte pro-
 nuntians. Et ista quidem ærumnosa miserandæ vitæ
 crepundia, quibus stulti homines in ævo distinen-
 tur. Considerare etiam dignum est quæ sint ju-
 cunda, saturitas et ventris expletio; grave quoque
 id est atque toleratu difficile; cantus et risus alia
 crepundia; splendidæ sepulcrorum structuræ, et
 ipsæ redundantes videntur mortuorum putoribus:
 munuscula amatoriiis studiis oblata, donaque nup-

tias aucupantia, et dos et matrimonium, et primis morte abolitis secundæ nuptiæ, ipsas sequuntur adulteria et adulterarum venatores; infantes, sollicitudo iniqua pro patribus, namque sollicitudine semper urgentur parentes et anxietate ne quid mali natis occurrat; et venustas amata quidem sed infida: semper enim habenti anxietas est. Deducus vero nec in suspitione, nec in timore, odiosum illud, et pro egregia prole anxietate cogitationes, semper enim sollicitudo cruciabit patres quomodo filii bene victuri sint, angor autem et dolor ob deditam malo prolem insequetur. Et rursus, divitiæ et paupertas quæ duplex generant malum: divitiæ contumelia male utenti, paupertas, tribulatio et jugis labor. Ista omnia humana, inquit, similia pilæ quam pueriles manus vicissim alii ad alios dant et jaciunt torquentes et projicientes.

75 *Hæc igitur inspiciens mente discrucior, si quis optimum*

76 *Existimat quod plus habet boni quam mali.*

Hæc omnia, inquit admirabilis Theologus, mente alta recogitans, et quod multo plura tristia in hominibus quam æmœna, quia quæ jucundissima videntur plus ærumnæ quam eorum quæ vane bonum nuncupantur habent: hæc videns mente consumer super his qui optima credunt ea quibus bona malum et jucunda dolendum superant. Tu ergo quisquis sis, arguit tibi Gregorius, non ploras audiens quot in veteres inciderunt mala? Nescio enim, inquit, utrum plorabis an ridebis audiens quæ et agere placuit antiquis duobus viris philosophis et doctis quorum alter semper lugebat, Heraclitus nempe, alter, Democritus, indesinenter ridebat, quippe qui lacrymis sane et risibus digna æstimabant quæ plerique studiis insectantur. Quomodo enim digna lamentationibus aut risibus non gemissent aut æstimavissent? hic Achivi et Troes alii in alios præliantes atque multo tempore invicem sese internecantes unius Helenæ meretricis gratia. Curetes et Ætoli pro capite et setis suillis pugnantes et sese invicem occidentes; illic magni Æacidum decus, nempe Ajacis et Achillis, sed et famosi isti quorum alter in medio hostium furentis sua se manu occidit, alter in luxuriam se ingurgitans periit; quid et illustris Amphitryonis filius, Hercules omnium domitor, viribus belluas hominesque superans? Et ipse, ut aiunt, venenatam unicam cum induisset, domitus est introrsum crematus. Et quid hi, Cyrus et Croesus reges, inquam, Persarum et Lydorum? Non hi solum, sed etiam isti quotquot heri et nudius tertius Romanorum et nostri reges, quis odibile fatum vitavit?

(58) Cod. ἀνύποπτον.

(59) Ἀχιλλεύς. Sic codex uno lambda. V. Zonaram. Lex. Gudianum et Eustath. ad Hom. *Iliad.* A, 13; 15 ed. Lips.

(60) Bill. verba μαχλοσύνη ἐαλωκώς interpretatur: in adulterio deprehensus, atque Agamemnonem intelligit; sed egregie fallitur, nam et μαχλοσύνη, de quo vocabulo v. Suidas, tantum precipitationem ad Venereum significat, neque Agamemnonem

θανάτω. Τούτοις ἔπονται μοιχεῖαι καὶ μοιχῶν θηραταί. Παῖδες ὑποπτον ἄχος τοῖς πατράσιν· καὶ γὰρ ὑποπτέουσιν αἰεὶ οἱ τεκόντες καὶ ἀγωνιώσι, μὴ τι τοῖς τέκνοις συναντήσῃ πονηρόν· καὶ τὸ κάλλος μὲν φιλητὸν, ἄπιστον δὲ· αἰεὶ γὰρ ὑποπτεῖται τὴν ἔχοντι τὸν αἴσχος δὲ [τὸ] ἀνύποπτον (58) μὲν καὶ ἄφοβον, μισητὸν δὲ· καὶ τῇ εὐτεχνίᾳ μὲν φροντιδὲς αἰεὶ καὶ διαπονήσεις τοῖς τοκεῦσι, πῶς ἂν οἱ παῖδες εὐ διαθώσκωσιεν· ἄλγη δὲ καὶ ἰδύναι τῇ δυστεχνίᾳ παρακολουθοῦσι. Πλοῦτος δὲ αὐτὸ καὶ πενία δισοδὸν πέφυκε κακόν· πλοῦτος μὲν ὑβρίσι τῷ κακῶς χρωμένῳ, πενία θλίψις καὶ διγνηκῆς πόνοσ. Ταῦτα δὲ καὶ πάντα τὰ ἀνθρώπινα θηικε, φησὶ, σφαῖρα νεωτέρων χειρῶν ἀμοιβαδὸν ἐξ ἄλλων εἰς ἄλλους ἀνατοπεμομένη καὶ μεταπίπτουσα.

75 Ταῦτ' οὖν εισορόων φρένα δάπτομαι, εἰ τις ἄριστος

76 Οἰεται, ᾧ τὸ κακὸν πλεῖον ἀρσιότερον.

Ταῦτα πάντα, ὁ θεοπέσιός φησὶ Θεολόγος, ἀναθεωρῶν τῇ δαιμονίᾳ, καὶ ὡς πολλῶν πλείω τὰ ἀνιστὰ ἐν ἀνθρώποις ἢ τὰ τερπνά, ὅτι καὶ αὐτὰ τὰ ἤϊστα δοκούντα πλέον τοῦ νομιζομένου καλοῦ τὸ λυποῦν ἔχει, καὶ ταῦτα βλέπων ἐκτῆχομαι τὰς φρένας ἐπὶ τοῖς ολομένους ἄριστα εἶναι, οἷς ὑπερβάλλει τὸ κακὸν τῷ ἀγαθῷ καὶ τὸ λυπηρὸν τοῦ τερπνοῦ. Σὺ οὖν, ὦ οὔτος, διακατελέγχεσαι σοὶ ὁ Γρηγόριος, οὐ δακρύεις ἀκούων οἷα καὶ τοῖς πάλαι συνέπιπτεν ἄλγηρά; Καὶ γὰρ οὐκ οἶδα, φησὶν, εἴτε δακρύσεις εἴτε καὶ γέλασεις ἀκούων, ἃ καὶ τοῖς πρότερον ποιεῖν ἤρπεν ἄμφω ἀνδράσι φιλοσόφοις καὶ συνετοῖς, ὥστε τὸν μὲν αἰεὶ κλαεῖν, τὸν Ἡράκλειτον, αἰεὶ δὲ τὸν Δημόκριτον γελᾶν, κλαυθμοῦ τε τῷ δυτι καὶ γέλωτος ἄξια τὰ τοῖς πολλοῖς περισπούδαστα λογιζομένους. Καὶ πῶς γὰρ οὐκ ἄξια θρήνων καὶ γέλωτος ἔπασχον καὶ ἔδρων; Ἀχαιοὶ μὲν καὶ Τρῶες ἀλλήλοισ ἐφορμῶντες, καὶ ἐπὶ πλείους χρόνους εἵνεκεν πόρνης μιᾶς τῆς Ἑλένης ἀλληλοκτονούντες· Κουρητῆς τε καὶ Αἰτωλοὶ περὶ κεφαλῆ καὶ θριβὴ χορσισίας ἐκμεμαχωμένοι καὶ ὑπ' ἀλλήλων ἀναιρούμενοι· μέγα δὲ κύδος τῶν Αἰακιδῶν, Αἰαντός φημι καὶ Ἀχιλλεύς (59), ἀλλὰ καὶ οἱ περιβόητοι οὔτοι, ὁ μὲν ἐν μέσῳ τῶν δυσμενῶν μαυνομένη τῇ αὐτοῦ ἀνηρεῖτο χειρὶ, ὁ δὲ μαχλοσύνη διεφθάρη ἐαλωκώς (60). Τί δὲ ὁ περιφημὸς τοῦ Ἀμφιτρυῶνος παῖς, Ἡρακλῆς ὁ παντοκράτης, καὶ θηρῶν καὶ ἀνθρώπων κατευμεγεθῶν; Καὶ τὸς, ὡς φασιν. ἰμάτιον πεφαρμακευμένον περιβαλλόμενος ἐν αὐτῷ ἐδαμάσθη καταφλεγείς· τί δαὶ οἱ Κύροι καὶ Κροῖσοι, ἀνακτες, φημι, Περσῶν καὶ Λυδῶν; οὐ μὴν ἀλλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ ὅσοι χιζοὶ τε καὶ πρώιζοι Ῥωμαίων τε καὶ ἡμῶν βασιλεῖς, τίς τὸν στυγητὸν ὑπεξέφυγεν

dici potest in adulterio deprehensus, neque Gregorius memoria lapsus est, ut ait Billius, sed illam fabulam sequitur de morte Achillis, quam ipse Billius nosse debebat ex Nonni monachi collectione et expositione historiarum, quarum meminit Gregorius in priore invectiva adversus Julianum Apostatam; v. edit. Leuven. p. 807. Cfr. de hac fabula etiam Servius ad Virg. *Æn.* vi, 57.

μόρον; Ἀλλὰ καὶ σὲ, φησὶν, ὦ Ἀλέξανδρε, δράκοντος
 ὅς κομπάζεις υἱὸς εἶναι, τῷ ἀκατάσχετος εἶναι τὴν
 ἀλκὴν καὶ ἀνυπόστατος, καὶ σὲ μετὰ τὸ πᾶσαν σχεδὸν
 τὴν γῆν ἐπέλαθειν, οἶνος ἀμέτρως ἐναπέπνιξε ποθεῖς.
 Τί δὲ πλεόν ἐν νεκροῖς βασιλεῦσιν ἢ πένησι; μία πᾶσι
 κόνις, ἴσος πᾶσι καὶ ὁμοῖος ὁ σκελετός, ὅσα γυμνά
 μόνον οὐτῶ τε τῶ ἤρωι Ἀτρείδῃ καὶ Ἴρω τῶ ἀλητο-
 θόρω καὶ ἐπαιτήσει ἄρτου διαζῶντι. Αὐτός τε,
 φησὶν, ὁ μέγας Κωνσταντῖνος καὶ θεράπων οἰκέτης
 ἐμὸς, ὅστις τε ἀνολθὸς καὶ ὅστις πολυούλῳ καὶ βαρυ-
 κτήμων, οὐδὲν ἄλλο θανόντες ἔχουσι πλεόν ἢ τὸν
 τάφον.

97 Καὶ τὰ μὲν ἐνθάδε τοῖα, τὴ δ' ἄλλοθι τίς κεν
 [ἐπίσχοι, κ. τ. λ.

Ἔσα μὲν τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς μετὰ σώματος
 ἔδουνηρά καὶ τερπνά, τοιαῦτα, ὀλοσχερῶς εἰπεῖν, καὶ
 οὕτως ἔχοντα· τίς δ' ἂν ἐκλαλήσαι, φησὶ, τὰ ἄλλοθι
 τοῖς ἀβίκοις ἀπειλούμενα, ἃ ἡ ἐσχάτη ἡμέρα ἀποκαλυ-
 πτομένη ἐπιθεῖται; Πῦρ γὰρ ἐκεῖ βρόμεον, ἦγουν
 φοβερόν, καὶ γέεννα ἠπειλεῖται καὶ σκότος ἐξύτερον
 τοῖς μακρυνομένοις καὶ πόρρω πίπτουσι τοῦ φωτός·
 ἐκεῖ καὶ σκώληξ ἀκοίμητος, τῆς ἡμετέρας κακίας
 ὑπόμνησις καὶ τοῦ συνεδότης ἡ νύξις καὶ κατά-
 γνυσις.

Ἀώϊοι, εἰ βίότιοι, κ. τ. ἐξ.

Βέλτιον ἦν σοι καὶ λυσιτελοῦν μάλλον, ὦ τῆς
 κολάσεως ἐκείνης ὑπόδικε, εἰ μὴ τὰς εἰς τὸν βίον
 φερούσας ἐπέρασας ἑδούς. Καλόν σοι μὴ γεννηθῆναι
 τὴν ἀρχὴν ἢ γεννηθῆναι καὶ πεπεραχότι τὸν βίον
 ὁμοίως θηρσιν ἢ κτήνεσι λυθῆναι· καὶ θανεῖν, ἢ ἵνα
 κἀν τῷ βίῳ τῷδε τοσοῦτοις κακοῖς ταλαιπωρῇ καὶ
 ὑστερον πάλιν πολλῶν τῶν ἐνταῦθα χεῖρονα προσδέξῃ,
 καθ' ὅσον τὰ μὲν τέλος ἔχειν προσδοκᾶται, τὰ δ' ἀτε-
 λεύτητον ἐπάγειν τοῖς κολαζομένοις ποινήν. Ποῦ μοι,
 πάλιν φησὶν ὁ θεόληπτος, ἡ μεγάλη τοῦ πρωτοπλά-
 στού δόξα, ὅτι χειρὶ Θεοῦ καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ εἰκόνα
 καὶ ὁμοίωσιν ἐπλάσθη, καὶ αὕτη μιᾷ γεύσει ξύλου
 ἀπειρημένη ἀπολώλει; ποῦ δὲ τοῦ Σαλομών ἡ σοφία
 καὶ τὸ κῦδος τῆς φρονήσεως; δεδάμασαι δὲ καὶ οὗ-
 τος καὶ ἠτιμᾶται γυναιξίν. Ποῦ δὲ Ἰούδας ὁ τὸν
 δωδεκάριθμόν (61) ποτε τῶν ἀποστόλων χορὸν συμ-
 πληρῶν; ἀλλὰ καὶ αὐτὸς βραχέος ἕκατι κέρδους
 αἰώνιον σκότον ἀντηλλάξατο.

109 Χριστὲ ἄναξ, κ. τ. ἐ.

Δέομαί σου, φησὶν ὁ θεόπνευστος, ὦ μακάριε
 Χριστὲ καὶ παμβασιλεῦ, αὐτίκα νῦν ἀναστήσας ἢ
 μετᾶστῆσας με τῶν τοῦ βίου συμφορῶν, τῷ σὺ δούλῳ
 τῆν ἴασιν παράσχου· καὶ γὰρ τοῦτο μόνον καλὸν τῷ
 ὄντι καὶ βέβαιον ἀνθρώποις ὑπάρχει παρὰ σοῦ, αἰ τῆς
 οὐρανίας ἐλπίδες βασιλείας, ἐν αἷς καμὲ μικρόν τε
 ἀναπνέοντα ζῆσον, τὸ ἐλπιδόμονον παρασχών. Τῶν
 ἄλλων δὲ τοῦ βίου ποθεινῶν καὶ ἐραστῶν, ὧν πολὺς
 ὁ κῆρος, πολλὴ ἡ πλημύρα καὶ ἡ πλησμονή, ὅσα ἐπὶ
 γῆς ἐν ἀνθρώποις περιούρειται καὶ ποθεῖται καὶ
 ζητεῖται ἄλλοτε εἰς ἄλλους μεταριπτούμενα καὶ μετα-
 τίπτοντα, πάντα καταλίπειν ἐθέλω, πάντα ἀφήσειν
 εὐχομαι, οἷον τὴν καλουμένην ἐπὶ γῆς πατρίδα, καὶ
 εὐτὴν τὴν ἀλλοδαπὴν καὶ ξένην, τοὺς τε περιμαχῆτους

(61) Δωδεκάριθμος sicut Nonnus Paraphr. c. 15,

Sed etiam te, ait, o Alexander, qui te efferebas dra-
 conis filium, quasi invictus et indomabilis fortitu-
 dine habendus esses; te quoque pene omni pera-
 grata terra, vinum immoderanter domavit potatum!
 Et quid amplius est mortuis regibus quam pau-
 peribus? Una omnibus pulvis, simile omnibus et
 æquale cadaver, ossa nuda tantum herois Atridæ et
 Iri victu parci et mendicato viventis pane. Ipse,
 inquit, Magnus Constantinus et qui mihi ministrat
 servus, et quicumque egenus sive opulentus et ma-
 gnas possessiones habens, omnes morientes nihil
 aliud, nihil amplius habent nisi sepulcrum.

97 Et quidem res in hac vita tales; quales vero in
 [altero quis dixerit?

Quam multa quidem in hoc mundo dum in cor-
 pore vivimus dolorosa sunt et amœna, tanti multa
 absolute dicta sunt sic se habentia: quis vero, in-
 quit, narrabit quæ injustis in altero impendent,
 quæ ultima dies revelabit? Nam ibi ignis devorans
 terribilis vehementer, et gehenna impendet et te-
 nebræ exteriores pro his qui elongantur et longe a
 lumine cadunt; ibi et qui non dormit vermibus, nos-
 træ malitiæ recordatio et conscientiæ aculeus et
 accusans morsus.

Melius erat si vitæ, etc.

Melius fuisset tibi et magni expedivisset, o qui
 hac animadversione dignus es, si vias quæ ad vi-
 tam ducunt non ingressus esses. Bonum tibi si
 natus non fuisses in initio, aut natum et vitam
 ingressum sicut belluas et jumenta mori et pu-
 trescere, quam ut hoc in ævo tot et tantis malis
 opprimaris, et novissime multo pejoribus adhuc
 patiendis subjaceas, quoad finem hæc habitura spe-
 rantur, illa vero pœnam damnatis æternam sunt
 adductura. Quo mihi, inquit divinus interpres,
 magna primi parentis gloria, qui manu Dei et ad
 ejus imaginem et similitudinem plasmatus est,
 quæ gloria unica e ligno gustatione corrupta pe-
 riit? Quo Salomonis sapientia et prudentiæ decus?
 Domitus est et ipse contemptibilisque factus per
 mulieres. Quo Judas qui duodenarium Apostolo-
 rum numerum complebat? Sed et ipse parvi luci
 causa æternas obtinuit tenebras.

109 Christe rex, etc.

Obsecro te, ait inspiratus a Deo, o beate Christe,
 rex omnium, propera nunc erigens aut allevians
 me e vitæ calamitatibus; servo tuo medelam affer;
 nanique illud tantum revera bonum et firmum a
 te in hominibus restat, spes regni cœlestis ad quod
 paululum aspirantem me vivere fac, sperata con-
 cedens. Quoad alia vero vitæ desiderabilia et ama-
 bilia, de quibus satiety multa, multa superfluitas
 et exuberantia, quotquot super terra circa homi-
 nes volutantur, et desiderio quæsitivique sunt, alio
 in alios jaectata et incidentia, cuncta relinquere
 volo, cuncta prætermittere precor, nempe illam
 quam in terra patriam vocamus, et ipsam hospita-
 lem et alienam plagam, et thronos circa quos pu-

126, ἀλλ' ὅτε νόσφι δωδεκάριθμος Ἰούδας, et 2, 67.

gla opus est, et gloriationem e solio procedentem, cum elatione et decore quæ ex eorum ambitione fluit, similiter et eos qui proximi sunt ex genere, et qui alieno, et qui pii æstimantur et impii, simplices et eos qui spiritus sinceri sunt et caudidi, et tectos malaque dolose agentes; omnium, precor, inveniar superior, et illorum qui sine invidia bonum oculum in nos intendunt, et istorum qui invidia tabescunt, malitia ipsismet ad mortem usque nociva, intus adversum nos sentientes.

Aliis amœna vitæ, etc.

Aliis sint amœnissima mundi magnipendentibus quæ dulcia sunt carni; ego vero fortiter hæc rejiciam tanquam animæ vincula. Hei mihi! Longæ vitæ diuturnis doloribus afflictus usquequo, inquit, in alimentis ventris et in fimo delectabor? usquequo recipiam et ejiciam? namque quod sumitur ad vitam hominum bonum, oblectatio duplex est, primum in sumendo, deinde in rejiciendo, repleti alimentis, deinde expurgari, ita ut cellaria fructuum complere et evacuare oblectatio sit duplex, de die in diem mutata et vicissim transiens. Paululum, inquit, tanquam in transitu titillatum guttur, sicut vehiculo vel aquæductu, ventri cuncta et latrinis mittit. Postea perpendit et verum et congrui temporis vicissitudines et varietates: hiens frigus affert, æstas vero calorem spargit, ver hiemis vires supplet, et æstatis autumnus, sicut diebus noctes et noctibus iterum dies succedunt, duplicibus præsentis vitæ figuris vicissim immutatis et substitutis. Cur hæc dico? Cælum idem, terra, mare, et nihil novum et nihil recens, mihi, dicit Ecclesiastes, sub sole, nec quæcunque coagulata sunt et stant immutabilia sicut terra et quæ in ea sunt, nec quæcunque in orbem moventur, sicut cælum et hoc quod continet, in circum jugiter acta.

10 *Horum tædium; aliam mihi vitam, etc.*

Horum, inquit, sufficiens fuerit hucusque usus, transitoria videre me tædet, satis corruptibili mundo fructus sum: aliam mihi vitam, alium mundum, o Christe, tribue, propter quam vitam laboro et patior fortiter cuncta ferens ærumnosa, cuncta duræ vitæ adversa sussero, ad incorruptibilem et solutionis immunem tendens. Utinam mihi et mori contigisset cum maternis visceribus ligabar! Nam statim natum, quemadmodum tenebræ et tribulatio, ita læcrymæ comitabantur.

133 *Quæ vita? etc.*

Quæ vita? quid in ipsa, inquit, desiderabile est et amabile? Nonne quasi e sepulcro, e maternis visceribus exiens, ad alterum sepulcrum vado, ad mortem? E secundo autem illo nonne in igne iterum sepeliar immisericorditer pœnas impietatis præsentis ævi daturus? Et quantum vivere in voluptate mihi placet, tantum illic fui non fluminis torrente quam rapidissime fugientis omnino æquum

(62) Cod. δὲ ὄρα.

θρόνους καὶ τὸ ἀπόθρονον εὐχος, ἦτοι τὸ ἐπὶ τῇ αὐτῶν παραιτήσει καυχῆμα καὶ κλέος, ὁμοίως καὶ τοὺς ἐγγὺς κατὰ γένος καὶ ἀλλογενεῖς, καὶ τοὺς εὐσεβεῖς φημιζομένους καὶ ἀσεβεῖς, τοὺς τε ἀπλοῦς καὶ εὐθεῖς τὸν νοῦν καὶ φανεροὺς, τοὺς τε κρυπτοὺς καὶ δολῶς κακούργοῦντας· πάντων ὑπέρτερος εὐχομαι: γενέσθαι, τῶν τ' ἀδάσκανον ὄμμα καὶ ἐπιστεκὲς ἡμῖν ἐπηρειδόντων, τῶν τε φθονερῶν καὶ αὐτοφόνων κακίᾳ ἐκτεχομένων ἐνδόν τῇ διανοίᾳ καθ' ἡμῶν.

Ἄλλοις τερπνὰ βίου, κ. τ. ἐξ.

Ἄλλοις ἔστω τὰ ἥδιστα τοῦ κόσμου τοῖς πολλοῦ τιμωμένοις τῆς σαρκὸς τὴν ἡδονήν, ἐγὼ δὲ ταύτην προθύμως ὡς δεσμὸν ἀποφεύξομαι ψυχῆς. Οἱμοὶ τοῦ μακροῦ βίου! μακροῖς ἄλγοςι πονοῦμενος μέχρι τίνος. φησὶ, τοῖς τε βρώμασι τῆς γαστρὸς καὶ ταῖς κόπροις ἐμφιλοχωρήσω; μέχρι τίνος δέξομαι καὶ ἀποβρίβωμαι; Καὶ γὰρ τὸ δοκοῦν ἅπαν τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων ὑπάρχειν ἀγαθὸν διστομος χάρις ἐστὶ, λαβεῖν πρῶτον, εἶτα βίβαι, πληρωθῆναι βρώσεως, εἶτα κενωθῆναι, ὡσπερ καὶ τὰ ταμεῖα τῶν καρπῶν πληροῦν καὶ κενοῦν διστομός ἐστὶ χάρις, ἡμέραν ἐπ' ἡμέρας ἐν μέτρῳ ὑπαλλαττομένη καὶ ὑπαλιούσα. Μικρὰ μὲν, φησὶν, ὡς ἐν παρῶν τερπθεῖς ὁ λαίμαξ, ὡς ἐν ἀμάρα καὶ ἀγωγῷ τῇ γαστρὶ πάντα καὶ τῷ ἀφεδρώνῳ παραπέμπει· σκόπει δὲ πρὸς τοῦτοις καὶ τὸ τῶν στοιχείων καὶ τῶν καιρῶν ἀλλοιωτὸν καὶ τραπετόν· χειμῶν μὲν καταψύχει, θέρος δὲ αὐθις ἀναφλέγει, ἔαρ μὲν ἀμείβει τὴν χειμῶνα, ὄπώρα (62) δὲ τὸ θέρος, ὡσπερ τὰς ἡμέρας μὲν αἱ νύκτες, τὰς νύκτας δὲ αὐτὰ ἡμέραι, τὰ δισσὰ τοῦ παρόντος βίου φάσματα διαμειβουσι καὶ ὑπαλλάττουσι. Τί ταῦτά φημι; Οὐρανὸς ὁ αὐτὸς, γῆ, θάλασσα, καὶ οὐδὲν νεώτερον καὶ οὐδὲν καινὸν ἔμοιγε, φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής, ὑπὸ τὸν ἥλιον, οὐθ' ὅσα πηκτὰ πέλει καὶ βέβηκεν ἀκίνητα ὡσπερ γῆ καὶ τὰ περὶ αὐτήν, οὐθ' ὅσα περιτρέπεται, ὡσπερ οὐρανὸς καὶ τὰ ἐν αὐτῷ ἀενάως καὶ κυκλικῶς περιδινούμενα.

10 *Ἦν κόρος (65) · ἄλλον ἔμοιγε βίον, κ. τ. λ.*

Τούτων, φησὶν, ἄλις ἔμοιγε τῶν ἀπολαύσεων, κενόρροια τῶν τερπομένων τῆς ὀράσεως, ἀποχρώντως τοῦ φθαρτοῦ κόσμου κατετρόφηση· ἄλλον ἔμοι βίον καὶ κόσμον, ὦ Χριστέ, δίδου, δι' ὃν πονῶν καὶ κακοπαθῶν προθύμως πάντα φέρω τὰ ἀλγείνα, πάσα; ἀνατλῶ συμφορὰς σκληροῦ βίου, πρὸς τὸν ἀφθαρτον καὶ ἀλυτον ἀφορῶν· αἴθε γάρ μοι καὶ θανεῖν ἐξετέλετο, ἦνίκα μητρῷος ἐνεδέσμεις σπλάγγωνι; καὶ γὰρ εὐθὺς γεννηθέντι ὡσπερ σκισία καὶ θλίψις τὸ δάκρυον ἐπηκολούθει.

135 *Τίς βίος; κ. τ. λ.*

Τίς ὁ βίος; τί δὲ τὸ τοῦτου, φησὶ, ποθεινὸν καὶ ἐραστόν; Οὐχ ὡσπερ ἐκ τάφου τῆς μητρῷας ἐξῶν γαστρὸς ἐφ' ἕτερον τάφον ἰδούω τὴν μετὰ τὴν τελευτήν; ἐκ τοῦ δευτέρου δὲ τοῦτου ἄρ' οὐκ ἐν τῷ πυρὶ ταφήσομαι πάλιν ἀνελεημόνως, δίκας τῆς ἐναυθα ἀσεβείας ἀποτινύς; αὐτὸ δ' ὅσον διαβίωσκειν ἐν ἐπαθείᾳ μοι δοκῶ, ὅσον ἐνταυθοῖ κατατρυφῆν, οὐ ταμοῦ βέβηματι ὀξύτατα βέροντος κομιδῇ παρμευῶ-

(63) Cod. hoc loco τούτων κόρος.

τα. ποταμοῦ ἀενάως τρέχοντος καὶ ἀεὶ ἐκ τῶν ὀπισθεῖν ἰόντος, διηγεκῶς κινουμένου καὶ οὐδὲν ἔχοντος ἑστῶς, οὐδὲν μέρος αὐτοῦ πάγιον ἐπιδεικνύοντος· κόβης ὄλος καθίστηκεν ὁ βίος, τοῖς ἔμοις ἡμῶσιν ἐμπέπτουσα καὶ σκότον ἐμβάλλουσα τῷ νῷ, ὡς ἂν πόρρω Θεοῦ τῶν φωτισμῶν ἐκπεσιῶν, καὶ τυφλῶν τρόπον τοῖς τοίχους ψηλαφῶν, καὶ ὧδε κάκει τοῖς λογισμοῖς περιπλανώμενος τῆς μεγάλης ἐν Χριστῷ ἀποτύχου ζωῆς.

Τολμησῶ τινα μῦθον, κ. τ. ἐξ.

Τολμηρὸν τινα λόγον ἔπεισά μοι διειπεῖν, ἀληθινὸν δ' ὂν ἁμῶς, δι' ἧ καὶ τολμήσας ἀποφαίνομαι, ὡς Θεοῦ παίγνιον (64) ὁ ἄνθρωπος, καὶ τοιοῦτον οἶον τοῖς πόλει κατὰ πόλεις τινὰς ἐπιτεθῆδευτο· προσωπεῖα γὰρ διασκευάζοντες πλουσιῶν, πενήτων, βασιλείων καὶ στρατηγῶν, σοφῶν καὶ ἰδιωτῶν, ἀνδρῶν ὁμοίως καὶ γυναικῶν, καὶ ἐν θεάτροις παριόντες καὶ ἐν σκηναῖς, ταῦτα οἱ προμελετήσαντες περιτιθέμενοι, καὶ τὴν κατ' αὐτοὺς καθὰ προσησκήσαντο πρᾶξιν ἐπιπροσθεν πάντων ὑποκριθέντες, καὶ ἀκριβῶς ὡς οἶόν τε κατὰ τὴν τῶν παλαιῶν ἱστορίαν διὰ μιμησεως τὴν δραματουργίαν ἀποχρώντως ἐνδειξάμενοι, οὕτω τῆς σκευῆς ἀπ' αὐτῶν ἀρθείσης, ὅστις ποτ' ἦν αὐτῶν ἕκαστος ἀναφανέντες οὐκαδε ἐχῶρουν. Ὡσαύτως τοῖνον κὰν τῷ βίῳ ἄλλος ἄλλο τι ἐπιτήδευμα, πρὸς δ' εὐφυῶς ἔχουσιν, ἀσκούμενοι, καὶ ὡς ἐν σκηνῇ καὶ θεάτρῳ τὴν κατ' αὐτοὺς πρᾶξιν τῆς ἀρετῆς ἢ κακίας διὰ μιμησεως ἐπιδειξάμενοι, ἐπειδὴ τὸ σχῆμα τούτοις τοῦ κόσμου τῷ θανάτῳ παριαίρηθῆ, ἐξαπίνης ὅποιοι κατὰ φύσιν εἰσὶν ἅπαντες ἀναφανέντες, οὕτω γυμνοὶ πάσης ἐπικρύψεως ἐντεῦθεν ἀποχωροῦντες ἀπίσιν ἐκεῖ. Τοιοῦτος ὁ βίος τῶν τλαιπύρων βροτῶν· καὶ οἷς ἡ τοῦ ματαίου καὶ ἐνειρώδους κόσμου τοῦδε ἐλπίς ἐραστή καὶ περισπούδαστος, τοὺς τε καλουμένους πλοῦτους, ἡδονὰς τε καὶ τρυφὰς καὶ βίβας ἐπ' ὀλίγον τὴν τῆς ζωῆς χρόνον κατατρυφῶντες (65) παιζέτωσαν καὶ παιζέσθωσαν.

147 Ἀὐτὰρ ἐγὼ Χριστοῖο δεδραγμένος, εἰς.

Οἱ μὲν τὰ ἐπίγεια φρονούντες, καὶ τῶν βρόντων ἀπρὸς ἀντιποιούμενοι, τὸν εἰρημένον τρόπον τὴν κατ' αὐτοὺς πορευέσθωσαν ὁδόν· ἐγὼ δὲ, ἡ χριστοφόρος ψυχή λέγει, Χριστοῦ τῆς ἀγάπης καταδεδραγμένος οὐποτε λήξω δεσμῶν ἐπὶ δεσμῶν προστιθείς, ἄχρις ἂν τοῦ σαρκίνου τοῦδε βίου λυόμενος, τῷ τῶν ὀρεκτῶν ἀκρῶτατῳ τελῶς προσδεθῶ. Καὶ γὰρ διπλοῦς ἔσθ' ἡ φύσιν, ἐπίγειος ἅμα καὶ οὐράνιος, τὸ σῶμα μὲν ἐντεῦθεν ἀπὸ τῆς γῆς ἔχω διαρισθῆν, δι' ὃ καὶ τῆς αὐτοῦ συγγενείας ἐπίμενον νεύει πρὸς τὴν γῆν· τῆν ψυχὴν δὲ Θεοῦ πνεύματος ἀπόρροια καὶ μερίδα κρείσσω ὑπάρχουσα, καὶ αὐτὴν ὡς οἰκείων τῶν Θεῶν ἔχειν τὴν ἔφεσιν καὶ ἀεὶ τῶν πνευματικῶν καὶ οὐρανίων ὠδίνειν τὴν ἐπιθυμίαν ἀγαθῶν.

Ὡς πηγῆς ῥόος ἐστίν, κ. τ. ἐξ.

Ὡσαυτὸς ὁ πηγῆς ἐξαλλόμενος τοῦ ὕδατος ῥοὺς κατὰ πρῶτους τρέχει φυσικῶς ἐπὶ τὸ κάταντες, πῦρ

videtur, fluminis perpetuo currentis et semper a præterito redeuntis, jugiter agitati et nihil stabile habentis, nullam ipsius partem firmam ostendentis. Pulvis æstimanda est tota vita, meos obcæcans oculos et tenebras intelligentiæ ingerens, ita ut longe a Dei splendoribus cadens et cæcorum more muros pertentans et sic ibi in ratiociniis errans, magna in Christo vita frustrandus simi.

Audebo allegoriam quamdam, et seq.

Excedens quoddam verbum proferre mihi conuenit et verum; idcirco audens exponam: Quasi ludibrium Dei homo, et quemadmodum inter veteres quibusdam in civitatibus exercitatio erat, personas enim exhibebant divitum, pauperum, regum et ducum, sapientium et insipientium, virorum similiter et mulierum, etiam theatris assistebant et in scenis; hæc qui curabant, personam agebant et destinatum sicut exerciti fuerant actionem coram omnibus tractabant et accurate sicut decet, juxta veterem historiam arte propria repræsentationem sufficienter exsequabantur, sic officium ab ipsis susceptum prout ipsorum cujusque erat præ se ferebant, deinde in domum recedebant. Sic ergo et in vita alius aliud studium ad quod fert indoles exercet et quasi in scena et theatro, quantum in se est actionem virtutis aut nequitiae repræsentationis instar ostendit, et postquam mundi figura pro ipsis morte præterit, subito tales quales natura sunt omnes apparentes, sic nudi ab omni fuco inde cedunt et in locum destinatum abeunt; ea miserorum mortalium vita, et hi quibus insipientis et inanis mundi hujus spes delectabilis est et omni ope curaque exquirenda, ea quæ vocantur divitiæ et voluptates et delicias et glorias modicum vitæ tempus exaltantes, ludant et ludantur.

147 *Ego vero, Christum amplexus, etc.*

Qui quidem quæ super terram sunt sapiunt et fluxa fortiter ambiunt dicto more, ipsis placitum iter pergant. Ego vero, ait Christum portans anima, Christi amori adhærens, non cessabo vinculum vinculo adjungens, quin carnali vita ista soluta summo voto omnino configar. Namque duplex qui sum natura, terrenus simul et cælestis, corpus quidem hinc e terra habeo plasmatum; ideoque affinitate propria cupiens tendit ad terram; animam vero Dei spiritus emanationem et partem præcellentem, quam divinorum quasi ipsi propriorum desideria tenent, semperque spiritualium atque cælestium appetitio bonorum incendit.

Sicut fontis rivulus est, et seq.

Sicut fontis salientis undæ rivulus præceps naturaliter ad declivitatem currit, et ignis urens pro-

π. ἀρετῆς v. 403 et Boissonad. ad Gregorium Cyrillum in *Anecd. Gr.* 1. 345.

(65) Cod. κατατρυφῶντες.

(64) Bill. animadvertit Gregorium hic alludere ad *Platonicum*, qui hominem vocat παίγνιον θεῶν. Loci sunt *de Legg.* 1. 1, p. 644 (p. 219, 3 ed. Bekk.) et *l. vii*, p. 603 C (p. 32, 5 ed. Bekk.) V. etiam supra

priam immutabiliter novit viam sapiens in altum, sic et homo magnus qui magis quæ Dei sunt quam quæ cælestis sunt sapit, et angelus esset, si serpentis instar, quasi senectutem maculosam passionum in arcta et angusta via catem aut deformitatem apprime rejiciens et spiritualem juventutem renovans, sic ad cælos ascensionem nullo modo retrospectivo profecerit.

O sacerdotes, stupete, etc.

O episcopi, vobis loquor, qui vocamini sacerdotes, nec vere estis ob invidiam in vobis dominantem, et o vicini miseri, qui dona aversamini et nos mala agere volentes suspicamini, frustra que et tanquam fortuito timetis, exultate et stupete, vehementer gaudete : en morior omni sæculo, nec amplius me ut prius timebitis. Vos ergo per hæc quæ facitis atque de nobis cogitatis, vobis ipsis Regis regum Dei misericordiam intercluditis et oppilatis; ego vero hujus mundi cuncta vosque omnes linquens unam habeo meæ vitæ columnam illuminantem Christi crucem. Si igitur et inde exsul longe a vobis alio relegatus fuerim, et sacrificiorum cælestium superis in regionibus tetigerim altare, quo non appropriat malum latens invidia, ibi ergo collocatus et pro invidentibus ipsis, si ita loqui justum sit, invidiam nesciens orabo.

1 *Quis sum? unde in vitam veni? etc.*

Ahuc et per expositos hos versus, valde philosophans sancta anima, stultitiam et insipientiam illorum qui indesinenter possessionibus defunctorum avidè inhiant, reprimere tentat et docere eos qui audire volunt, vitæ præsentis transitorium et instabile et vilitatem. « Quis? Unde oriens in vitam veni? » dignum, inquit, quod primo mediter quia nihil sum, deinde uno verbo dicam, quia qui non eram per Dei altissimi providentiam ad conditionem existentis per nativitatem veni. Oportet etiam subsequenter prorsus considerare, nempe cum terra effluerit, quis iterum ero resurgente pulvere meo sicut spero, quo statu me Creator agens ponet? Num sicut a mari et fluctibus, a vitæ impedimentis liberatus et tumultu, quasi in portum bonum me invehens salvabit? Namque multæ hujus vitæ plurimis miseris obnoxie viæ sunt, et multi in vita corporali mores; alii in alios dolores et ærumnas alias inciderunt et nihil eorum quæ apud homines æstimantur bona immine omnino malitia et calamitate invenitur; optimum esset et votis dignum, si non præstaret molestorum pars parte dulcium. Nam sic indagatur :

(66) Alludit ad illam in nubis columnam, quæ Israelitis olim ex Ægypto egressis iter præmonstrabat, v. Exod. c. xiii. BIEL.

(67) In codice nulla inscriptio est hujus carminis et Nicetas quoque hoc cum præcedenti conjunctum tanquam unum carmen interpretatur. In cod. Gud. fol. 56 r. inscribitur : Περὶ τῆς τῶν παρ' ὅπλων ματαιότητος : apud Billium est carmen 15. Περὶ τῶν τοῦ βίου ὁδῶν. *De vitæ itineribus* (p. 945

δὲ φλογίζον τὴν ἰδίαν ἀμετατρόπως ὁδὸν οἶδεν ἀλλοθεν ἐπὶ τὸ ἀναντες· οὕτω καὶ ἄνθρωπος μέγας. θεὸς μᾶλλον τὰ τοῦ Θεοῦ ἢ τὰ τοῦ σώματος φρονεῖ, οὕτως καὶ ἄγγελος ἂν εἴη, εἴγε καθάπερ θεὸς οἷα γῆρας κατάστικτον τὴν τῶν παθῶν διὰ τῆς στενῆς ὁδοῦ καὶ τεθλιμμένης λεθηρίδα, ἦτοι κιλίδα, καλῶς ἀποξυσάμενος καὶ τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν ἀνακκινισθεὶς, οὕτω τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀμεταστρεπτὴ ἐξανύσειεν ἀνάδασιν.

Ἡ πάλλεσθ', ἱερῆς, κ. τ. ἐξ.

« O episcopi, vobis loquor, qui vocamini sacerdotes, nec vere estis ob invidiam in vobis dominantem, et o vicini miseri, qui dona aversamini et nos mala agere volentes suspicamini, frustra que et tanquam fortuito timetis, exultate et stupete, vehementer gaudete : en morior omni sæculo, nec amplius me ut prius timebitis. Vos ergo per hæc quæ facitis atque de nobis cogitatis, vobis ipsis Regis regum Dei misericordiam intercluditis et oppilatis; ego vero hujus mundi cuncta vosque omnes linquens unam habeo meæ vitæ columnam illuminantem Christi crucem. Si igitur et inde exsul longe a vobis alio relegatus fuerim, et sacrificiorum cælestium superis in regionibus tetigerim altare, quo non appropriat malum latens invidia, ibi ergo collocatus et pro invidentibus ipsis, si ita loqui justum sit, invidiam nesciens orabo.

1 *Tis; πόθεν ἐς βίον ἦλθον* (67); κ. τ. λ.

« Eri καὶ διὰ τῶν προκειμένων τούτων ἐπιὼν ἡ φιλοσοφωτάτη ψυχὴ καὶ ἀγία τὴν ματαιότητα καὶ ἀνοίαν τῶν περὶ τὴν κτήσιν τῶν ἀπολλυμένων ἁκατασχέτως μεμηγόντων ἀνακόπτειν, καὶ τὸ οὐδαμινδὸν, καὶ βευστόν, καὶ ἀθέδιον τοῦ παρόντος βίου καταδέειν τοὺς ἀκοῦειν ἐθέλοντας πειράται. « Τίς; πόθεν ἐς βίον ἦλθον; » ἄξιον, φησὶν, ἐνοεῖν πρῶτον, ὡς οὐδὲν ὦν, καὶ καθάπερ εἶπειν, οὐκ ὦν, διὰ προνοίας Θεοῦ ὑψίστου εἰς τὸ εἶναι διὰ γενέσεως προῆλθον· χρὴ δὲ καὶ τὰ μετέπειτα πάντως σκοπεῖν, ὡς ἐπειδὴν ἡ γῆ τὸ ἔβον κατὰ τὴν διαβρῦν, τίς πάλιν ἐσομαι τῆς κόνεως ἀνισταμένης μοι, καθὰ προσδοκῶ; εἰς ποῖαν δὲ με κατάστασιν ἄγων ὁ δημιουργὸς στήσει; ἄρα γὰρ ὡσπερ ἐκ θαλάσσης καὶ κλύδωνος τοῦ βίου τῆς περιολκῆς ἐλευθερώσας καὶ περιφορᾶς, ὡς εἰς λιμένα εὐδίου ἀποκαθιστῶν διασώσει; Καὶ γὰρ πολλοὶ μὲν τοῦ πολυπαθοῦς τούτου βίου αἱ ὁδοὶ καὶ τὰ πρὸς τὴν κατὰ σῶμα ζωὴν ἐπιτηδεύματα· ἄλλοι δ' ἄλλοις ἄλγεσι καὶ παθήμασι συμφέρεται, καὶ οὐδὲν τῶν παρ' ἀνθρώποις νομιζομένων καλῶν ἐμοιζον πάντη κακίας καὶ μοχθηρίας ἀποδεικνύται· ἀγαπητὸν δ' ἂν εἴη καὶ ἔργον εὐχῆς, εἰ μὴ πλείω μοῖραν τὰ λυπηρὰ τῶν ἡδέων ἔχοι. Σκόπει γὰρ οὕτως »

ed. Leuvencl. ed. nov. p. 485). Putat autem Billius Gregorium certare cum illo epigrammate, quod Posidippo vel Crateti adscribitur, in quo cuiusque vitæ generis incommoda breviter describuntur. Duo vero sunt epigrammata, quæ cum hoc carmine comparari possint, unum Posidippi sive Platonis Comici, *Anthol. Palat.* IX, 539, alterum Metrodori, *ibid.* 560.

Ὁ πλοῦτος μὲν ἀπιστος, ὁ δὲ θρόνος ὄφρως
| ὄνειρων.

Divitiarum malefida et thronus somniorum fastigium.

Ἄπιστος μὲν ὁ πλοῦτος, ὅτι μὴ μόνιμος, μηδ' ἀεὶ τοῖς ἔχουσι προσῶν, ἀλλ' ἐξαπναιὸς τοὺς αὐτῶ πεποιθότας πολλάκις καταλείπων, εἰς ἄλλους μετερβύη· ὁ θρόνος δὲ καὶ τὸ δοξάριον ὄφρως ὄνειρώδης ἐστίν. Ὑπόληψις γὰρ κενὴ καὶ οἰσις ματαία, κατὰ τῶν ὑπὸ χεῖρα τὸν νοῦν ἀχρι τινὸς διαπαίζουσα τοῦ ἀρχοντος καὶ φυτιούσα, παραβρίπτει μὲν αὐτὸν τοῦ ὀρθοῦ λόγου, ὡς ἐξ ὕπνου δὲ τῆς ὄνειρώξεως καὶ φαντασίας τῆς ἀρχῆς ἐκπεσῶν, οὐχ εὔρεν οὐδὲν, κατὰ τὴν Γραφήν, ἐν ταῖς χερσὶ αὐτοῦ. Τοῦτο μὲν τὸ ἀρχειν κατὰ τὴν κοσμικὴν παραφορὰν· τὸ ἀρχεσθαι δὲ πάλιν μόρος, καὶ κόπωσις, καὶ πόνος. Τὴν πανίαν δὲ τίς οὐκ οἶδε δουλοσύνην οὖσαν πικρὰν, καὶ εἰργμὸν, καὶ δεσμὸν ἀνιανόν; Τί δὲ τὸ κάλλος τοῦ σώματος; Μικρὰ καὶ ὀλίγη τοῦτο χάρις ἀστραπίης, λόγου θάυτον τὴν ἔψιν τοῦ βλέποντος παραδεύουσα καὶ φεύγουσα. Τί δὲ ἡ νεότης; τί δὲ ἡ πολιὰ; Οὐχ ἡ μὲν χρόνου βράσμα, τὴν ἀκμὴν ὡς ἄνθος εὐμάραντον τοῖς νέοις ὑποφαίνειν, ἡ πολιὰ δὲ δύσις βίου, ἤγουν τοῦ τῆς νεότητος ἄνθους ὑπάρχει μαρασμός; Ἄλλὰ καὶ οἱ λόγοι, φησὶ, πτερόντες ὡς πτερῶν δίχην ὅτι τάχιστα βρόντες καὶ ἀφιπτάμενοι, κλέος δὲ αὐτοῖς τίνι λόγῳ ὑπάρχει; ὁ ἀήρ; καὶ γὰρ οὗτος ὡσπερ διαφανῆς κατὰ φύσιν πέλων καὶ δισμός, τὸ φῶς μὲν καὶ χρώματα πάντα πρὸς τὴν ἔρασι, ὁσμάς δὲ πάσας πρὸς τὸ τῆς ὁσφρήσεως αἰσθητήριον διαπορθμεύει· οὕτω καὶ διηχῆς ὢν πρὸς τὴν ἀκοήν, τὸν τε λόγον καὶ πᾶσαν φωνὴν καὶ ψόφον παραπέμπει ὁ ἀήρ. Οἱ εὐγενεῖς δὲ λεγόμενοι καὶ ἡ εὐγένεια τί ἄλλο ἢ παλαιὸν αἷμα ἔωλα καὶ πρόσκαιρα τιμηθὲν πέλει; ῥώμη δὲ σαρκὸς καὶ ἰσχύς, τοῦτο καὶ σὺς ἀγρίου γαυρίαια καθέστηκε· καὶ ὁ κόρος μὲν ὕβριστης, τοῖς ἀπαιδεύτους τοῦτο κεκρημένοις ὑπόθεσις γίνεται ἕομαιχλίας· ὁ γάμος δὲ δεσμὸς, καὶ τῆς κατὰ φύσιν ἐλευθερίας ἀλλοτριώσις· καὶ ἡ εὐτεχνία μὲν ἀναγκαῖα φροντικὴ καὶ ἀπαραίτητος, ἡ δυστεχνία δὲ ἀβῶστια καὶ νόσος ἐστὶ ψυχῆ; ἀπαρηγόρητος· καὶ αὖ πάλιν, αἱ ἀγοραὶ μὲν κακίας μελεδήματα καὶ φροντισματα τυγχάνουσι, αἱ καθ' ἡσυχίαν δὲ καὶ μόνωσιν διατριβαὶ ἀδράνειαί τε εἰσι καὶ ἀπορταί· πάλιν, αἱ τέχναι μὲν τῶν ἀγῶν ἐπεινῶν καὶ χαμαὶ ἐρχομένων καθεστήκασι, στενὴ δὲ ἡ παρὰ τῶν ἀλλοτριῶν ἐραυζομένη τροφή, ὡσπερ καὶ τὸ παρασιτεῖν ἀσχιστον· καὶ τὸ ἀροῦν μὲν τὴν γῆν καὶ γεωργεῖν κοπιῶδες καὶ μοθηρὸν, τὸ πομπορεῖν δὲ κινδυνωδέστατον καὶ τὸ τῆς ζωῆς αὐτοῖς πλεῖον ἐν τῷ ᾄδῃ.

21 Ἡ πατρίδα δὲ βέρεθρον ἐόν· ξείνη δὲ τ' ὄνειδος.

21 *Patria tellus, proprium barathrum; exera op-*
| *probrium.*

Τί ἐτι πρὸς τοῖς εἰρημένους; τί γλύκιον ἀνθρώποις ἢ θυμηρέτερον πατρίδος; Ἄλλὰ καὶ αὐτῆ, φησὶ, βέρεθρον ἴδιον, ἦτοι βόθυνος, καθίσταται, ἐν ἣ καταπατεῖται καὶ ἐξουθενούται καὶ ὁ λίαν σπουδαῖος δοκῶν, τῷ γειτονικῷ ζῆλῳ καὶ φθόνῳ προδοθεῖς· ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπὶ ξένης καὶ ἀλλοδαπῆς βιοῦν τὸν ὄνειδον οὐ διαπέφυγεν. Οὕτω πάντα, καθάπαξ εἰπεῖν, τὰ ἐν ἀνθρώποις ἐράσματα καὶ ζηλωτὰ νομιζόμενα, εἰς μάταιον περιίσταται καὶ εἰς περιπασμὸν πονηρὸν, κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστήν. Καὶ γὰρ χροῦς διὰ τὸ εὐ-

Quid adhuc, his dictis? quid hominibus dulcius aut amabilius quam patria? Sed et ipsa, inquit, fovea est vera et fossa, in qua pedibus teritur et vilipenditur etiam qui valde studiosus videtur erga eam, vicinorum æmulatione et invidia traditus; sed et vivat alius in terra hospitali et alienigena, objurgationem non vitavit. Sic cuncta, ut una vice dicam, quæ hominibus amabilia et concupiscibilia reputantur, in vanitatem recidunt et in occupationem pessimam, apud Ecclesiastem. Nam quasi

apuma ex eo quod corruptibilia facillime effluant, deridentur; quasi phantasma, quia erranti cuidam et oculorum ludibriis similia; quasi ros, utpote quæ facile exsiccentur et paululum temporis maneat; quasi fenum, quia brevi flaccescere videntur; quasi ala ob ipsorum fugam et citissimam mutationem; quasi aura, eo quod post brevem fulgorem citissime evanescent; somnium præterea dicuntur quia instabilia et nullo modo firma et vacua sunt ea de quibus superbiunt homines. In Scripturis deridentur et vilipenduntur ista et maris fluctibus et fluviorum rapidis undis et vestigiis navis quæ mare transnatat, et ventorum flatibus et pulveri equiparantur ista, quippe quæ semper fluxa, instabilia, infida et caduca a vere sapienti quovis æstimentur. Circulus enim semper movetur volviturque vita, similia cuncta undequaque torquens, simul stans et currens, quale cælum super nos moveri philosophantur nonnulli, solum nempe simul ac solidum, utpote quod in suo stet volubili cursu solidum. Namque in hoc stant et coagmentata sunt, quod solvuntur et moventur per anni tempora quæ aliter alia ferunt, quemadmodum et semper corrumpunt et ad finem agunt sive per dies sive per noctes vicissim immutantes aut renovantes in laboribus et fatigationibus, in morbis et mortibus, in casibus et cursibus, in abjectionibus et molestiis, in

Et hoc tuæ sors sapientiæ, o Verbum, et seq.

Et hoc tuæ, o Pater et Verbum, sapientiæ tuique zeli dignum erat cuncta instabilia, versatilia et mobilia esse quæcumque corporis in hoc mundo optabilia æstimantur, ita ut hoc cognoscentes et illa aspicientes, firmorum et apud te stabiliter manentium bonorum in spiritu amplectamur desiderium. Cuncta, inquit sapiens, secundum speciem intelligentiæ alis adjunctus investigatus sum, de quibus prisci et juniores philosophati sunt: nihil miseriis hominum, id est vita hominum, ærumniosis aut laboriosis vidi. In his carnales cogitationes parvipendens vere spiritualis et despiciens Theologus spiritus cogitationes magnificat et Deo dignas extollit: quorum signum est crucem Christi tollere et post ipsum in tribulationibus et laboribus sequi; in lacrymis et gemitibus Dei spe liquefieri et super cælestis Triadis splendoribus confidere et a terrenis cogitationibus liberari per imaginis puritatem et incorruptionem. Porro vitam agere alienam ab humana, et pro cælestibus humana relinquere, in promptu id est optimo cuique homini, firmum et verum illud in Christo Jesu bonorum principis. Amen.

Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ τῶν ἀγαθῶν χορηγῷ. Ἀμήν. Περὶ γος ια'.

Comment. Arcanorum Magni Gregorii Theologi carminum: Beatitudines et vitæ spiritualis regniæ. Sermo duodecimus.

Postquam commiseratus est et despectit humana, et hujus ævi jucunda cuncta parvipendit tanquam instabilia et mobilia, in quibus prudentia carnis

διάλυτον κωμωδεῖται καὶ φθαρτὸν, φάσμα δὲ διὰ τὸ πλάνον καὶ φαντασιῶδες, δρόπος δὲ διὰ τὸ εὐξήραντον ἢ ὀλιγοχρόνιον, πνοή δὲ διὰ τὸ πρὸς ὀλίγον ἀναψύχειν δοκεῖν. πεπερὸν δὲ διὰ τὴν ἀπέδρασιν καὶ ταχέως τὴν ἀπαλλαγὴν, ἀτμίς δὲ διὰ τὸ πρὸς βραχὺ φανέντα θάπτον ἀφανίζεσθαι, θνεῖρος δὲ πρὸς τοῦτοις διὰ τὸ ἀνίδρυτα καὶ ἀνυπόστατα καὶ κενὰ τὰ κατ' ἀνθρώπους εἶναι φρυάγματα. Ταῖς Γραφαῖς κωμωδεῖται καὶ ἐξουδενοῦται ταῦτα, καὶ κύμασι θαλάσσης, καὶ βρύμασι ποταμῶν, καὶ ἴχνησι ποτοποροῦσης νηὸς, καὶ αὖραις ἀνέμων, καὶ κένεσι, διὰ τὸ ἀεῖροντον ἀέθειόν τε καὶ ἀπιστον καὶ ἄστατον τῇ ἀληθοσφίᾳ παρεικάσθη. Κύκλος γὰρ ἀεικίνητος καὶ ἀεῖτροπος ὁ βίος ἐστίν, ὁμοία πάντα καὶ πάντοτε κυλίνδων, ἐστὼς ἅμα καὶ τρέχων, ὅσον τὸν ἄνω οὐρανὸν φιλοσοφοῦσι, λυόμενον ἅμα καὶ πάγων τῶν ἐν τῷ κινεῖσθαι πεπηγέναι. Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ μένει καὶ πίπτει, ἐν τῷ λύεσθαι τε καὶ κινεῖσθαι ταῖς τε ὤραις τοῦ ἐνιαυτοῦ ἄλλοτε ἄλλα φερούσας, ὡσαύτως αἰ καὶ φθειρούσας καὶ τελεσοφρούσας, ταῖς τε ἡμέραις καὶ νυξὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἀλλοιούσας ἢ ἀνακαινούσας ἐν πόνοις καὶ κόποις, ἐν νόσοις καὶ θανάτοις, ἐν πτώσεσι καὶ εὐδρομαῖς, ἐν ταπεινώσεσι καὶ λύπαις, ἐν ὑψώσεσι καὶ εὐφροσύναις.

Καὶ τὸδε σῆς γενέτω σοφίης, Λόγε, κ. τ. ε'.

Καὶ τοῦτο τῆς σῆς, ὦ Πάτερ καὶ Λόγε, σοφίας καὶ κηδεμονίας ἔξιν ἦν, πάντα ἄστατα καὶ εὐπερίτρεπτα εἶναι καὶ ἀδέδαια τὰ τοῦ σώματος ἐν τῇδε τῷ κόσμῳ ποθητὰ, ὡς ἂν τοῦτο γνόντες, καὶ ταῦτα παριδόντες, τῶν ἐστῶτων καὶ παρὰ σοὶ ἀρρατῶς μενόντων ἀγαθῶν ἐν τῷ πνεύματι ἀσπασώμεθα τὴν ἔφεσιν. Πάντα, φησὶν ὁ θεόπνευστος, κατ' εἶδος τοῦ νοῦ πτέρυξι ἐπεσκέψαμην, ὅσα τε τοῖς πάλαι καὶ ὅσα τοῖς νέοις ἐφιλοσογήθη· οὐδὲν δὲ τῶν ἀνθρώπων ταλαιπωρότερον, τοῦτ' ἐστὶ τοῦ ἀνθρωπίνου βίου μαχθηρότερον ἢ ἐπιπονώτερον, οὐχ ἑώρακα οὐδέν. Ἐν τούτοις τὸ σάρκινον φρόνημα κατασμικρύνει ὁ πνευματικὸς τῷ θυτὶ καὶ κατευτελλέει Θεολόγος, τὸ τοῦ πνεύματος φρόνημα μεγαλύνει καὶ θειάζων ἀνυψοῖ· τὰ τούτου δὲ εἶναι γνωρίσματα, τὸ τὸν σταυρὸν ἄραι Χριστοῦ, καὶ ὀπίσω αὐτοῦ ἐν θλίψεσι καὶ πόνοις ἀκολουθεῖν· τὸ ἐν δάκρυσι καὶ στεναγμοῖς ταῖς ἐλπίσι προστετηκέναι τοῦ Θεοῦ, καὶ τῇ τῆς ἐπουρανίας Τριάδος λάμψει πεποθειέναι· καὶ λύεσθαι μὲν τοῦ γήινου φρονήματος τῇ ἀγνότητι καὶ ἀφθορίᾳ τῆς εἰκόνος, ᾗ δὲ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ξένον βίον, τὰ ἀνθρώπινα τῶν οὐρανίων διαμειβομένους, τοῦτο ἐμπεδον ἀγαθῶ ἀνθρώπων καὶ βέλαιοι καὶ ἀληθινὸν ἐν τῆς τῶν παρόντων εὐτελείας καὶ ματαιότητος λό-

Ἐξήγησις τῶν ἀπορρήτων τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπὶ τῶν (68). Μακαρισμοὶ καὶ ὕροι πνευματικῶ βίου. Λόγος ιβ'.

Ταλαιώσας καὶ κατασμικρύνει τὰ ἀνθρώπινα, καὶ τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου τερπνὰ πάντα φαυλίσας ὡς ἀδέδαια καὶ εὐπερίτρεπτα, ἐν οἷς τὸ φρόνημα τῆς

σαρκὸς κραταιούμενον, τῷ Θεῷ ἀντιτάσσεσθαι ἀπαυθαδίζεται, διὰ τῶν προκειμένων τούτων ἐπὶ τὸ μακαριώτατος ἱερολόγος τοῦ εὐαγγελικοῦ νόμου τὰ κεφάλαια καὶ τοῦ φρονήματος τοῦ πνεύματος τὴν εἰς αἰεὶ διαμένουσαν δόξαν ὑπαυγάξει καὶ τὴν ἰσχὺν, τῷ θαρραλικωτάτῳ μὲν Ἰησοῦ ὁμοφρόνω· καὶ ὁμοφρόνω μακαρίζων, καὶ πλήρεις ἀγαθῶν ἀνακηρύττων τοὺς ἐν ἀληθείᾳ ζῶντας ἢ ζήσοντας (οὗς κάκεινος τοῦ Εὐαγγελίου καταρχόμενος ἐμακάρισεν ὁ Χριστὸς), ἔρου· δὲ τῷ ὄντι πνευματικοῦ βίου καὶ τελείου τιθεὶς ἐαυτῷ τῆς ἐν κόσμῳ καὶ τῷ σώματι τούτῳ ζωῆς, ἴσα καὶ τὴν ποίησιν καὶ τὴν διδασκίαν τῆς Δεσποτικῆς παραβίξιεν ἐντολῆς, οἷς ὁ Μέγας κληθεὶς ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ σαφῶς χαρακτηρίζεται· ἴωμεν δὲ κεκομψευμένη λέξει τὴν εὐαγγελικὴν θεολογίαν.

Ὁ Ἅγιος, ὅστις ἔρημον ἔχει βίον, κ. τ. λ.

Οὗτος ἔμοιγε πρῶτως ὑπάρχει μακαριστὸς, ὁ θεομακαριστότατος θεοφλόγγος ἔπεισιν ἀποφαίνεται Γρηγόριος, ὃς τοῦ ματαίου τῶν ἀνθρώπων βίου ὑπανακηρυχτικῶς, ἀμικτόν τε καὶ ἀκοινωνήτον πρὸς ἀσθεῖς καὶ ἀμαρτωλοὺς διαθίους βίον, ἐθέωσε τὸν ἐαυτοῦ νοῦν ἀγράντοις ἐπίσεισι ταῖς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ ὁμιλίαις· μακάριος δὲ καὶ ὃς μεταξὺ τῶν ἀνθρώπων τῷ τόπῳ καὶ τῷ σώματι ἀναστρεφόμενος, τῇ εὐσταθείᾳ τοῦ νοῦ τὸ μονάζειν κατωρῶσατο, καὶ τῶν μυστηρίων ἐπιτιθευμάτων ἀπαλλοτριούμενος ὄλην αὐτοῦ τὴν καρδίαν διὰ προσευχῆς συνῆψε τῷ Θεῷ. Μακάριος, ὃς πάντων ὧν ποτε εἶχε κτημάτων ἢ χρημάτων ἀντιλήσατο Χριστὸν, καὶ μόνον ἐαυτῷ ὑπελίπετο κτήμα τὸν σταυρὸν, ᾧ καὶ ζῆ, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων ἀρας ὕψου, ἀμεταστρεπτὴ τῷ ἐσταυρωμένῳ ἀκολουθεῖ. Μακάριος καὶ ὃς τῶν καθαρῶς αὐτῷ καὶ δικαίως προσγεγεννημένων κτήσεων κύριος ὧν, χεῖρα Θεοῦ φιλόνηρον μιμεῖται, τοῖς ἐνδεέσιν Ἰλαρῶς ἐπιδαψιλεύμενος, καὶ ἐν τοῖς ἀλλοτρίοις πιστὸς ἀποδεδεικνύμενος, καὶ ὡς φρόνιμος οἰκονόμος ἐπαινούμενος. Πρὸς τοῦτοις μακάριος ὁ τὸν παρθενικόν τε καὶ ἄζυγα τῶν μακαρτάτων μιμημένος τρόπον αἰ τῆς σαρκὸς πᾶσαν ἐπάθειαν καὶ τρυφὴν ἀποσεισάμενος, τῇ τῶν παθῶν αὐτῆς ἀπονεκρῶσει ἐγγυῆς τῆς ἁγίας Θεότητος ἐν τῷ πνεύματι γεγέννηται. Μακάριος καὶ οὗτος μετ' ἐκείνου ὁ θεσμοῖς μὲν τοῦ γάμου καὶ νόμοις πρὸς ὄλιγον ὑπενωδός, καὶ γε τὸ χρεὶος τῆς παιδοποιίας ἀφωσιτάμενος, τὴν πλείω δὲ μίτραν τοῦ ἔρωτος θυσάμενος Χριστῷ. Μακάριος, ὃς τὸ κράτος καὶ τὴν ἐξουσίαν ἀναδεδεγμένος τοῦ λαοῦ διὰ τοῦ τῆς θείας ἱεραρχίας καθηγεῖσθαι, ταῖς εὐαγεστάταις καὶ ἱεραῖς τελεουργίαις τὸν Χριστὸν τοῖς ἐνθροῖοις καταλλάττει καὶ ἐξιλεοῦται. Μακάριος δὲ καὶ οὗτος, ὃς οὐ ποιμένος ἢ πατρὸς λόγον ἐπέχων, τεκνον δὲ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς ποιμένης ἐξοχώτατος· ὧν, ὡς τὴν τῶν προνόμων χώραν λαχὼν καὶ τῶν ὑφειμένων καθηγούμενος, θρέμμα τελειότατον ἑκάρχει Χριστοῦ. Ἔτι πρὸς τοῖς εἰρημένους μακάριος τῷ ὄντι καὶ ζηλωτῆς, ὃς καθαρωτάτου καὶ ἀγνωστάτου νοῦς ἐρωαῖς καὶ ὀρμημασιν, ἦτοι νοεραῖς θεωρίαις, πῶν ὑπερουρανίων καὶ ἀφράστων τῆς Τριάδος ἐλλάμψεων τὰ κάλλη καὶ τὰς λαμπρότητας καταστράπτεται

prævalens Deo resistere superbe contendit, per allata carmina ista beatissimus pro Deo sermociator Evangelicæ legis capita et prudentiæ spiritus gloriam in æternum manentem illustrat et robur, cogitatione quidem eadem et voce qua summe divinus Jesus beatificat et bonis abundantes prædicat illos qui in veritate ambulant et ambulabunt, quos et ipse Evangelium inchoans beatificavit Christus, regulas vere spiritualis et perfectæ vitæ proponens sibi in diebus hujus mundi et corporis, ut facientem docentemque Dominica mandata se ostenderet: his Magnis vocatus ad regna cælorum aperte significatur. Videamus igitur compto eloquio evangelicum sermonem.

Beatus qui in solitudine degit, etc.

Ille mihi primo beatus apparet, declarat voce Deo digna Gregorius, beatitudinis divinæ valde particeps, qui a vana hominum vita gradatim retrocedens, se non jungens, nihilque commune habens cum impiis atque peccatoribus, vitam duxit, et puris desiderii ad Deum atque consortio suam deificavit mentem. Beatus et qui inter homines a loco et corpore se subtrahens ad bona spiritus intendit, solitudinem feliciter obtinuit et a detestandis apparatus alienus factus, totum cor suum per preces Deo conjunxit. Beatus qui omnium quæ habuit possessionum aut bonorum pretio Christum acquisivit et sibi ipsi solam possessionem crucem reliquit, cui et vivit, quam et super humeros alte tollens nec retro aspiciens crucifixum sequitur. Beatus et qui bonorum quæ ipsi incorrupte et juste superadjecta sunt dominus, manum Dei erga homines munificam imitatur, egentibus hilaris et largus dator et in alienis fidelis inventus, et tanquam prudens villicus laudatus. Super his beatus qui virginalem et cœlibem beatissimorum imitatus est morem, qui carnis consuetudinem omnem deliciasque abjecerunt, et carnis voluptatem mortificatione proximi Divinitatis castitate amanti in spiritu facti sunt. Beatus et post istos qui a legibus moribusque matrimonii ad modicum tempus recedens, debitum prolem generandi remittit et majorem amoris partem Christo consecrat. Beatus qui auctoritate et potestate super populum accepta ut ducat per sanctissimas mysticasque divinæ hierarchiæ disciplinas, Christo reconciliat homines, Salvatoremque propitium reddit. Beatus et ille qui pastoris aut patris morem non retinens, filius Ecclesiæ et ovilis præcellens est, optimarum pascua ovium invenit et imbecilles ducit, perfectissimus ipse alumnus Christi. His dictis beatus adhuc vere et dignus cui invidetur, qui mundissimi, et castissimi spiritus ardoribus et conatibus aut spiritualibus meditationibus Trinitatis magnificentiarum super cælos et super omnem sermonem pulchritudines et splendores scrutatur, et penetrat lumine divino circumfusos. Beatus et qui operose bene-

que mandata servans manibus incessanter laborat et ipsum summum regem Christum operibus suis glorificat et multis statuitur spiritualis vitæ forma et exemplum.

21 *Sunt hæc omnia plenitudo cælestium torcularium, etc.*

Cunctæ, inquit divinus Pædagogus, animarum quæ beatæ dicuntur species, destinantur quæ cælestia illa repleant cellaria et promptuaria, id est mansiones apud Deum quas ad recipiendos animarum nostrarum fructus præparavit Pater, alia in aliam mansionem et requiem adducente virtute; nam pluribus Deo dignis vivendi rationibus plures paratæ sunt mansiones.

Beatus ille quem pauperem, etc.

Exinde beatitudines apud Evangelium singulas percurrit, beatum esse dicens illum quem pauperem cupiditatibus, id est cupiditatum expertem ostendit Spiritus sanctus, ipsorum enim sane esse regnum cælorum; secundo sermo beatum dicit qui præsentem vitam totam laudabilibus lacrymarum affligens et abjectus et humiliatus agit; ipse enim consolationem ab alto obtinere merebitur. Deinde et qui cælestem escam sive justitiam insatiabiliter esurit, beatus, quia ea satiabitur. Deinde et quicumque in mansuetudine et lenitate et suavitate juxta Jesu mansuetudinem et humilitatem corde vivere se exercet beatus, utpote qui magnorum hæres cælestis et incorruptæ terræ bonorum. Præterea beatus et qui suis in visceribus magnam Dei misericordiam per imitationem et philanthropiam in proximum alit; beatus et qui cor ab omni inquinamento carnis ac spiritus mundat, videre merebitur Deum, sicut videre homini æquum est; etenim quasi per speculum, per mentis munditiam invisibilem videbit. Post hos beatus et qui veram Jesu pacem veritatis operibus quærit, quam qui non declinans insequitur et, quantum potuit, amplexus est, atque quo plures potest tot in ipsa reconciliat et belligerantes pacificat per ipsam, præcelsæ filiationis divinæ deificationisque dignus reputabitur. Summatim dicamus, beati juxta divina Dei Verbi oracula omnes qui persecutionem patiuntur propter pietatem et justitiam, omnes gratis odio habiti et contumeliose accepti et maledice, et qui omne genus molestiæ et dolorum et cruciatuum et mortis sustinuerunt propter Jesu Christi amorem, fidem et veritatem, et ad finem usque cum gratiarum actione passi sunt, quia ipsorum est regnum, horumque merces vere multa et ineffabilis in cælis.

Horum quam exoptabis, etc.

Sicut mansiones multæ apud cælestem Patrem creduntur, sic vivendi rationis diversæ multæ beatitudines ad illas mansiones ducunt. Adquam ergo semel, inquit, quæ beatum efficiat, feliciter acceden-

καὶ φωτίζεται· μακάριος δὲ καὶ ὁς διὰ πράξεως ἀγαθῆς καὶ ἐνεργουῦς τῶν ἐντολῶν φυλακῆς χειρὸς δραστηκῶς διαπονούμενος, αὐτόν τε τὸν παμβασιλεῖα Χριστὸν τοῖς ἔργοις τιμᾷ, καὶ πολλοῖς πνευματικῶν βίου νόμοις καθίσταται.

21 *Pánta tád' ouranion plerwmatá ekleto lhrwv, x. t. e.*

Πάντα, φησὶν ἁθεὸς διδάσκαλος, τὰ τῶν μακαρισομένων εἶδη ψυχῶν, ταῦτα πληρώματα τῶν οὐρανῶν ἐκείνων ὑπάρχει ληρῶν, ἤτοι μονῶν καὶ ἀποθηκῶν τοῦ Θεοῦ, ἃς ὑποδεκτρίας, εἴθουν ὑποδοχάς, τοῦ καρποῦ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ὁ Πατήρ προητοιμάσατο, ἄλλης ἀρετῆς ἐπ' ἄλλη ἀγούσης χώραν καὶ κατάπαυσιν· πολλῶν γὰρ ἀζωθῶν βίων πολλὰ προσεσθήκασιν εὐτρεπεῖς μοναί.

Ὀλβιος ὁρ πτωχῶν, x. t. εἰ.

Ἐντεῦθεν τοὺς παρὰ τῷ Εὐαγγελίῳ διὰ τῶν ἐπῶν ἐπιτόμως διέξεισι μακαρισμοὺς, μακάριον εἶναι λέγων, ὃν πτωχὸν τοῖς πάθεσιν, ὃ ἐστὶν ἀπάθῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀπέφηνεν· τῶν τοιοῦτων γὰρ εἶναι τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν δηλαδὴ. Δεύτερον δὲ ὁ λόγος μακαρίζει, ὃς τὴν ἐνταῦθα ζωὴν πᾶσαν δὲ ἐπαινετῶ πένθει πενθῶν, καὶ σκυθρωπάζων, καὶ ταπεινούμενος πορεύεται· οὗτος γὰρ καὶ τῆς δουθεν παρακλήσεως ἀξιοθήσεται. Πρὸς οἷς καὶ ὁ τῆς οὐρανιας τροφῆς ἡ δικαιοσύνης ἀκορέστως ἐρῶν μακάριος, ὅτι χορτασθήσεται αὐτῆς. Ἐφ' οἷς καὶ ὁστις ἐνημίη, εἴθουν προσηλεῖα καὶ ἐπεικειῖα, κατὰ τὴν Ἰησοῦ πραότητα καὶ τῆς καρδίας ταπεινώσειν ἐξηρασημένος βιοῦν, μακάριος, ὡς τῶν μεγάλων κληρονόμος τῆς οὐρανιας καὶ ἀφάρτου γῆς ἀγαθῶν. Πρὸς τοῖς εἰρημένοις δὲ μακάριος καὶ ὁς τὸν μέγαν τοῦ Θεοῦ ἔξεν τοῖς ἑαυτοῦ σπλάγγνοις διὰ μιμήσεως καὶ τῆς κρῆ; τοὺς πλησίον φιλανθρωπίας ἐπισπᾶται. Μακάριος καὶ ὁς τὴν καρδιαν παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος ἐκκαθηράμενος, ἰδεῖν καταξιοθήσεται Θεὸν, ὡς ἀνθρώπων ἰδεῖν θεμιτόν· ὡς ἐν ἐσόπτῳ γὰρ τῇ τοῦ νοῦς καθαρότητι τὸν ἀόρατον κατέψεσε. Μακάριος ἐπὶ τοῦτοις καὶ ὁς τὴν ἀληθῆ τοῦ Ἰησοῦ εἰρήνην ἔργους ζητῶν ἀληθείας, καὶ γε ταύτην εὐστόχως διώξας, καὶ ὡς οἶόν τ' ἦ καταλαθῶν, καὶ πλείστους ὅσους καταλλάξας αὐτῇ καὶ ἐκπεπολεμημένους εἰρηνοποιήσας ἐν αὐτῇ, τῆς ἀκρας υἰοθεσίας καὶ θεώσεως ἀξιοθήσεται· καὶ συνόλωι φάναι, μακάριος, κατὰ τὰ θεαρχικά τοῦ Θεοῦ λόγια, πάντες οἱ δεδιωγμένοι ἔνεκεν εὐσεβείας; καὶ δικαιοσύνης, πάντες οἱ δουρεῶν μισηθέντες, καὶ δνευδισθέντες, καὶ λοιδορηθέντες, καὶ πᾶσαν πείραν δυσχερῶν, καὶ ὀδυνῶν, καὶ βασάνων, καὶ θανάτων ὑπὲρ τῆς Ἰησοῦ τοῦ Χριστοῦ ἀγάπης, καὶ πίστεως, καὶ ἀληθείας ὑποσχόντες, καὶ ἀχρι τέλους μετ' εὐχαριστίας ἀνατλάντες, ὅτι τῶν τοιοῦτων ἐστὶν ἡ βασιλεία, καὶ τούτων ὁ μισθὸς πολὺς ἀληθῶς καὶ ἀπειρος ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Τούτων ἦν ἐθέλεις, x. t. εἰ.

Ὅσπερ μοναὶ πολλὰ παρὰ τῷ οὐρανῷ πεπίστευται Πατρὶ, οὕτω καὶ τῶν βίων αἱ διαφοραὶ πολλὰ τῶν τοῖς μακαρισμοῖς ἀναφερόντων πρὸς αὐτάς. Πρὸς ἦν οὖν τρέθον, φησὶ, τῶν μακαρισομένων

εὐφωῖας ἔχοντα σαυτὸν ὄρξας, ταύτην ββάδιζε συντονώ-
τερον πλέον. Εἰ μὲν οὖν ἀπάσας οἶόν τε, κάλλιστον
τοῦτο καὶ πάντων τελειότατον· εἰ δ' ὀλίγας δυνατὸν,
δευτέρον τοῦτο καὶ τοῦ πρώτου καθυφεύεται· εἰ δὲ
καὶ μίαν μόνην ἴναί τῶν ὁδῶν καθ' ὑπερβολὴν ἔξδν,
καὶ τοῦτ' ἂν εἴη φίλον καὶ εὐάρεστον Θεῷ· πᾶσι δὲ
τοῖς κατὰ τὰς τῆς εὐσεβείας ὁδοῦς κατορθουμένοις,
τοῖς τε κρείττοις καὶ τελειότεροις, τοῖς τε ἥττοσι καὶ
ἀτελειότεροις, σταθμὰ, καὶ μέτρα ἄξια, καὶ μισθὸς
τῆς αὐτῶν προκοπῆς ἀναλόγως πρὸς τοῦ χριστοῦ τῶν
δλων ἡτοιμάσθη.

57 Καὶ Ῥαάβ οὐκ εὐκοσμον ἔχεν βίον, κ. τ. λ.

Ὅτι μὲν διὰ μιᾶς ὁδοῦ τῶν πρὸς τὰς ἄνω μονὰς
τοῦ Πατρὸς ἀναγουσίων καλῶς κατορθωθείσης οἶδεν
δικαιοῦν τοὺς κατορθοῦντας ὁ Θεὸς, Ῥαάβ τε, φησὶν,
ἡ πόρνη καὶ ὁ τελώνης μαρτυροῦσι. Τὴν μὲν γὰρ
εὐκοσμον πᾶλλα τυγχάνουσαν, κλεινὴν καὶ ἐπίσημον
ἢ ἀκροτάτη φιλοξενία ἀναδέδεικεν· ὁ τελώνης δὲ καὶ
αὐτὸς διὰ τῆς ἀμέμπτου ταπεινοφροσύνης τοῦ ἑαυτοῦ
δικαιοῦντος ὑπερέσχε Φαρισαίου.

Βέλτερον ἀζυγία, κ. τ. ἐξῆς.

Εἰπὼν, ὅτι δυνατὸν καὶ διὰ μιᾶς ὁδοῦ καλῶς κα-
τορθουμένης τῶν οὐρανίων τινὸς ἐπιλαβέσθαι σκηνῶν,
ἵνα μὴ τις οἴηθῃ τὴν ἀρετὴν τῇ κακίᾳ λεληθότως ἐπι-
μιμνήσκειν, ὡς ἐπὶ τῶν ὑποκριτῶν ἔστιν ὄρξιν δύνα-
σθαι Θεοῦ κατεργάσασθαι δικαιοσύνην, εὐαγγελικῶς ὁ
διδάσκαλος τῆς διακρίσεως πνεύματι διασαφηνίζει
τὰ τοιαῦτα· εἶναι γὰρ ἀρίστους, ἀλλ' οὐ δοκεῖν, ὁ τοῦ
Πνεύματος νόμος βούλεται καὶ νομοθέτης· δι' ὃ
λέγει· Καλὸν ἢ ἀζυγία, καὶ τοῦ γάμου βέλτιον
εἶποιμ' ἂν, ἀλλ' ἢ ὄντως ἀζυγία καὶ παρθενία, ἐπι-
μυκτος δὲ τῷ κόσμῳ γινομένη, καὶ ταῖς παρεισάκτοις
ἢ ταῖς τῆ γήϊνα φρονούσαις συναυλιζομένην, χείρων
τῆς τοῦ γάμου συζυγίας ἔστιν· ἀκνην γὰρ σωφρο-
σύνης τοῖς ἀνθρώποις ἐν τῷ φανερωθῆναι, ἀλλ' οὐκ ἀλη-
θειαν ἐν τῷ κρυπτῷ ἐπιδεικνύει Χριστῷ. Πάλιν·
Σώφρων μὲν ὁ βίος καὶ ὑψηλὸς καὶ ἐμφιλόσοφος τῶν
ἀκτημόνων καὶ ὀρεσιτρώφων μοναχῶν, καὶ αὐτοὺς
ὡς πολλάκις ἐπὶ τῇ ἀρετῇ τυφωθέντας εἰς πτώμα
κατήνεγκεν ἢ οἰήσας. Οὐ γὰρ τὴν αὐτῶν ἀρετὴν τοῖς
κρείττοις παραμετροῦντες καὶ τελειότεροις, ταπει-
νοῦνται· ἔστι δὲ ὅτε πρὸς τοὺς ταπεινότερους καὶ
χείρους τὴν αὐτῶν ἀσκησιν συγκρίνοντες, καὶ ἐπαι-
ρόμενοι, εἰς ἀμαρτίαν καταρρήγνυνται. Πολλάκις ἔξ
καὶ ζεόσης θερμὸν φττοντες τῇ προθυμίᾳ τοῦ νοῦς,
ἀγρυπνᾶστων πάλων καὶ δυσχαλίνων ὁμοίωσθη, καὶ
ἢ νηστείας ἀμέτρως, ἢ ἀγρυπνίας ἀκαίρως, ἢ τισιν
ἄλλαις ἐπιτηδεύουσι ὑπερφρονήσαντες, παρ' ὃ ἔδει
φρονεῖν, καὶ οὐ κατὰ τὸν ἀσκητικὸν νόμον τὴν
πράξιν μεταχειρισάμενοι τῆς ἀρετῆς, πόρρω τε
τῆς νύσσης καὶ τῶν τῆς νίκης στεφάνων ἀπωλίσθη-
σαν. Τοῦτου δὲ χάριν, ὁ θαυμαστὸς οὗτος σύμβουλος
φησὶν· Ἡ ἐλαφροὺς πτέρυξιν ἐπαίρου τῆς γῆς καὶ
τῶν γῆινων περισπασμῶν καὶ ἐπιθυμιῶν δι' ἀκτη-
σίας τελείας καὶ ταπεινοφροσύνης ἀκροτάτης καὶ
τελειοτάτης ἀπαθείας, ἢ κάτω μένων καὶ ἐκυτὸν
ἐγρυπνῶν καὶ φαυλίστων, μηδένα δὲ ἄλλον κρῖνον ἢ
καταδικάζων ἀσφαλῶς τρέχει, μὴ ποτε ἢ ἐπιθυμίας
ἀνοήτοις, ἢ θυμῶς ἀλόγοις, ἢ λογισμοῖς ὑπερόγκοις

tem te videas, in hac quam maxime incessanter perge:
si per omnes incedere queas, optimum et omnium
perfectissimum; si per paucas vales, inferius illud,
primaque conditione minus; si etiam unicam man-
sionem obtinere viarum ad summum possibile esset,
et id Deo placens et acceptum esset; omnibus autem
per pietatis vias recte currentibus et ardentioribus
et perfectioribus, remissioribus atque imperfectioribus,
statera et mensura æqua, et mercedes pro
ipsorum progressibus convenienter apud judicem
universorum parata sunt.

57 Rahab minus honestam ducebat vitam, etc.

Quod quidem per unicam viarum quæ ad supernas
Patris mansiones ducunt recte emensam judicaverit
Deus justificare bene incedentes, et Rahab, inquit,
meretrix et publicanus testes sunt. Illam enim
cætera inordinatam, celebrem et insignem perfecta
hospitalitas ostendit; publicanus vero et ipse per
irreprehensibilem humilitatem Pharisæo se justum
prædicanti præstitit.

Melior cælibatus, etc.

Dicens quod possibile est et per unam viam recte
emensam cælestium in unum tabernaculorum sus-
cipi, ne quis cogitaret virtutem furtim malitia com-
misceri, sicut videre est apud comædos, quasi sic
posset agere justitia Dei, conformiter Evangelio
doctor in spiritu judicans hæc illustrat. Esse enim
optimos, sed non confidere, vult lex Spiritus et legi-
fer, ideo dicit: Bonus cælibatus et matrimonio me-
lior dicendus, sed vere cælibatus, sive virginitas,
mundo si commista fiat et furtive insinuatæ aut
terrestribus cogitationibus consociata, nuptiarum
conjunctione peior est: speciem enim prudentiæ
hominibus extrinsecus, sed non veritatem in occulto
ostendit Christo. Rursus: Prudens vita et erecta et
philosopho digna pauperum et in montibus consis-
tentium monachorum, et ipsos sæpe de virtute
tumentes in casum abstulit præsumptio. Non enim
propriam virtutem in melioribus comparantes et per-
fectioribus humiliantur; accidit ut cum aljectio-
ribus et pejoribus morigerationem suam æquipa-
rantes et superbientes, in peccatum effundantur;
sæpe et ferventi zelo spiritus vehementes, indo-
mitorum equulorum et intractatorum instar, sive
jejunii immoderatis, sive vigiliis inopportunitis, sive
aliis quibusdam exercitationibus se extollentes ex-
tra modum et supra id quod oporteat, nec secun-
dum asceticam legem praxim exercentes virtutis,
procul a meta et a bravo perierunt; quomobrem
admirabilis ille consiliarius inquit: Vel levibus aliis
exsurge a terra et a terrestribus sollicitudinibus et
desideriis per paupertatem perfectam et humilitatem
optimam et summam cupiditatum exemptionem,
vel in infimo manens et te ipsum nibili faciens et
humilians, neminem etiam alium judicans aut con-
demnans tuto curre ne forte vel desiderii in-
sipientibus, vel impetibus irrationabilibus, vel
consiliis superbiis præsumptionis, mentis aliis in-

gravescens et ad terram præceps, casu miserando multisque digno lacrymis concidas.

53 *Parva navis quæ pluribus compacta clavis est,*
54 *Gravius fert onus magna cuius laxæ sunt*
[compages.

Dicens quod melius sit lumi gradientem et humiliatum tuto currere, quam operibus supra vires incumbentem et se extollentem gravi casu concidere, exemplo dictum confirmavit. Videre est, inquit, parvam et angustam navem quæ, abundantibus clavis recte consoidata, plures merces transvehit quam magna navis et male colligata: sic et solitarius homo parvus et auctoritate minor, qui paucis imperare videtur, cui nomen minime magni, et ipse quasi clavis abundantibus Spiritus protectus consiliis et intus divitias virtutum transvehens, enatat e spiritualibus piratis et absque periculo ævum transigit dignos Domino suo fructus afferens; dum alius alta de sanctitate cogitans et multos salvare præsumens, non absolute consiliis Spiritus se exercet quibus quasi ligaturis carens hæcque despiciens, forte inflatur laudibus adventitiis et multum sibi arrogat, subito facta agitatione spirituali irruentium dæmonum et consiliorum insipientium assurgente tempestate, periclitatur et perit, et quas portare divitias confidebat, hæc facile perduntur et præcipitantur. Angustam portam quæ ad æternam vitam ducit, divina documenta docent, multas autem vias quæ ducunt ad ostium quasi tonitru vox divina prædicat, et hos per hanc, illos per illam ad incedendum invitat, prout unusquisque se natum et idoneum æstimat, tantum ne spatiosam et latam et ad perniciem ducentem, sed arctam et angustam teneant.

Neque una omnibus, etc.

Sicut, inquit, non una et eadem esca omnibus hominum conditionibus secundum naturam placens et apta, sed alii aliud alimentum appetunt: sic et Christianis non una et eadem vita omnibus est apta et jucunda: alii enim apostolicos mores quantum possunt imitari conantur, alii martyrum sortem desiderant; plerique asceticam vitam et spiritualem suscipientes, diversis habitibus et regulis illam sequi student. Sunt autem lacrymæ pro omnibus similiter et veræ secundum Deum compunctionis tristitia, vigiliæ et laudes et in precibus perseverantia et fervor, quibus modis et impurarum cupiditatum insania domatur et reprimuntur. Præterea et fastidium domandum est et vincendum, et adversus libidines pugnandum; adhuc et de omni opere et verbo quod facimus aut dicimus sub potente Christi manu humiliandum est cum pietate et jugi timore de venturo ipsius iudicii die. Hæc omnia, ait divinum Verbum, non aliis bona, et aliis non,

οίησεως, τοῦ νοῦ τὸ περὶν καταβαρυνόμενος (69), καὶ κατανεύσας εἰς γῆν, πτώμα ἰλεεινὸν καὶ πολλῶν ἄξιον ὀδυρῶν κατενεχθῆς.

53 *Νηὺς ὀλίγη γόμοισιν ἀρηραμένη πυκνοῖσι,*
54 *Φόρτον ἄγει μεγάλης πλείονα τῆς ἀδέτου.*

Εἰπὼν κρεῖσσον εἶναι χαμαὶ βαίνοντα καὶ ταπεινόμενον ἀσφαλῶς τρέχειν, ἢ τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐπιβάλλοντα καὶ ὑπεραιορόμενον πτώματι καταπαιεῖν, ὑποδείγματι ἐπιστώσατο τὸν λόγον. Ἔστι, φησὶν, ὀλίγη ναῦς καὶ μικρὰ καὶ αὕτη γόμοις πυκναῖς ἀβηρώτως ἡρμωσμένη, πλείονα τὰ ἀγώγιμα κομίζει τῆς μεγάλης καὶ ἀδέτου νηός. Οὕτω καὶ μονότροπος ἀνθρώπος, βραχὺς τε καὶ ὀλίγος, καὶ ὀλίγων ἄρτων δοκῶν, καὶ ἄνομα αὐτῷ οὐ μέγα, καὶ εὖτος οἱ γόμοις πυκνοῖς τοῦ Πνεύματος κατησφαλισμένος τοῖς λογισμοῖς, καὶ πλοῦτον ἔνδον ἐπικομίζων τῶν ἀρετῶν, διαλανθάνει τε τοὺς νοητοὺς πειρατάς, καὶ ἀκινδύνως τὸν βίον διαπεραιούμενος, ἀξια τῷ ἑαυτοῦ Δεσπότη καρποφορεῖ. Ἄλλος δὲ μέγα ἐπὶ ἀγίῳ φρονῶν, καὶ σώζειν πολλοὺς κατοιδόμενος, οὐ πάντῃ δὲ τοῖς τοῦ Πνεύματος συγκεκροτημένος λογισμοῖς, ἀδέτος δὲ τούτοις ὢν καὶ καταφρονῶν, εἰκὴ δὲ φυσιοῦμενος τοῖς ἐπαίνοις τῶν πλανητῶν καὶ ἀλαζονευόμενος, ἄνω ζάλης αὐτὸν νοητῆς, καὶ δειμῶν ἐμπτώσεως, καὶ λογισμῶν ἀτόπων καταλαβοῦσας τρικυμίας, κινδυνεύει, καὶ ἄλλυται, καὶ ἐν ἐνώμει πλοῦτον ἐπιφέρεισθαι, ἀφαιρεῖται βῆδιως καὶ σκυλεύεται. Στεγὴν μὲν τὴν πύλην τὴν εἰσάγουσαν εἰς τὴν αἰώνιον ζωὴν τὰ θεαρχικὰ (70) λόγια διδάσκει, πολλὰς δὲ τὰς ὁδοὺς τὰς πρὸς αὐτὴν ἀναγοῦσας τῆ εἰσοδὸν ἢ θεηγόρος αὕτη βροντὴ ὑπαγορεύει, καὶ τοῖς μὲν τῆνδε, τοῖς δὲ τῆνδε βαδίζειν παραγγέλλει (71), καὶ ὁ τις ἑαυτὸν ἐμφυῶς ἔχοντα καὶ ἐπιτηδεῖς δοκιμάζοι, μόνον μὴ τῆς εὐρυχώρου καὶ πλατείας καὶ εἰς ἀπώλειαν ἀγούσης, ἀλλὰ τῆς στενῆς καὶ θεθλιμμένης ἐξεχομένης.

Ὅστε ἡ πάντεσσιν, κ. τ. ἔ.

Ὅσπερ, φησὶν, οὐ μία καὶ ἡ αὕτη τροφή πάσης ἀνθρώπων ἔξει κατὰ φύσιν ἀρμόδιος καὶ ἐραστὴ, ἄλλοι δὲ πρὸς ἄλλο τι τῶν ἐδεστῶν μάλλον τὴν δεξιν συντείνουσιν. οὕτω καὶ Χριστιανοῖς οὐχ εἰς καὶ ὁ αὐτὸς βίος ἅπασιν ἐστιν ἀρμόδιος καὶ προσφιλέ. Οἱ μὲν γὰρ τὸν ἀποστολικὸν ὡς οἶόν τε μιμεῖσθαι τρόπον ἐγχεροῦσιν. Ἄλλοι δὲ τὸν μαρτυρικὸν ἐπιποθοῦσιν. οἱ πλείους δὲ τὸν ἀσκητικὸν βίον καὶ πνευματικὸν ἐπαναιρούμενοι, διαφόροις σχήμασι τοῦτον μετείναι σπουδάζουσι καὶ τρόποις. Δίκρια δὲ πᾶσιν ὁμοίως καὶ τὸ κατὰ θεὸν τῆς γνησίας μετανοίας πένθος, ἀγρυπνία τε καὶ δοξολογία καὶ ἐν ταῖς προσευχαῖς καρτερίαι καὶ φιλοπονίαι, δι' ὧν καὶ ἡ τῶν ἀκαθάρτων παθῶν λύσσα κρατεῖται καὶ κατάγχεται. Πρὸς τοῦτοις δὲ καὶ τὸν κόρον αἰχμίζεῖν, ἦτοι πολεμεῖν καὶ ἀπομάχεσθαι τῇ ἀκρασίᾳ. ἐπὶ πᾶσι δὲ τοῖς ἔργοις καὶ λόγοις, οἷς δρῶμεν ἢ λαλοῦμεν, ὑπὸ τὴν κραταιὰν Χριστοῦ χεῖρα κεῖσθαι, εὐλαβομένους, καὶ τρέμοντας ἀεὶ τὴν ἐρχομένην

(69) Cod. καταβαρυνόμενη (sic).

(70) Cod. θεαρχία; v. supra carm. 8, vers. 22-31.

(71) Cod. παραγάσι.

τῆς αὐτοῦ κρίσεως ἡμέραν. Ταῦτα πάντα, φησὶν ὁ ἱερὸς λόγος, οὐ τοῖς μὲν, τοῖς δ' οὐδ', ἀλλὰ πᾶσιν ἄριστα καὶ λυσιτελεῖ, καὶ ὁμοίως πᾶσιν ἀρμόδια πέφυκε Χριστιανοῖς. Εἰ δ' ἄκρην τελέως ἴσως τρίβον, τοῦτ' ἔστιν, εἰ δὲ τὴν ἀκροτάτην καὶ τελειοτάτην κατὰ θεωρίαν φημί καὶ πράξιν τοῦ Χριστοῦ ὁδὸν διαβιῶντες, οὐκέτι καθάπερ εἰς τῶν βροτῶν, ἀλλὰ τις οὐράνιος ἂν εἴης ἀνθρωπος τοῖς Γρηγορίου κατηρητι- σμένος νόμοις.

Ὅροι βίου (72).

1 Ὁμοσα τὸν Λόγον αὐτόν, κ. τ. λ.

Ἐπειδὴ οὐ ψιλοῖς καὶ ἀκάρποις λόγοις διδαχῆς ὁ πνευματικὸς νόμος ἐν τοῖς τελείοις παραδίδεται, ὥσπερ ὁ Ἰησοῦς αὐτὸς ὁ τοῦ πνεύματος τελειω- τῆς καὶ νομοθέτης, ἔργους πρῶτον ποιήσας, οὕτω τοῖς λόγοις ἐδίδαξεν, οὕτω καὶ οἱ γνήσιοι τούτου δρωσὶ μαθηταί, οὕτω καὶ ὁ ἱεροτελεστικώτατος οὗ- τος τῶν θείων μύστης καὶ μυσταγωγός, ὑπογράφας τοὺς τῶν μακαρίων ὡς ἐν κεφαλαίοις βίους, ὕστερον δὲ τὸν τελειότατον ἐπενεγκῶν (φημί δὴ τὸ πά- σας μὲν τῆς κακίας ὁδοῦς ἀποστυγεῖν, πρὸς πά- σας δὲ Κυρίου κατωρθῶσθαι τὰς ἐντολάς), τὸν αὐ- τοῦ βίον λοιπὸν ὅρον καὶ νόμον παραδίδουσι· ναὶ ὅθι καὶ τὰς εὐχὰς, ἃς ἠψάτο Κύριος, τρηγίδα τῆς αὐ- τοῦ διδαχῆς καὶ τῆς εὐαγγελικῆς βιώσεως βεβαίωσιν προστιθῆσιν ἡμῖν, μονονουχὶ ταῦτα πᾶσιν ἐμβοῶν, ὅτι *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς· Ὁμοσα γὰρ καὶ ἔστησα, κατὰ τὸν ἱεροφάντην Δαβὶδ, τοῦ φυλάξασθαι τὰ κρίματα τῆς δικαιο- σύνης τοῦ Χριστοῦ.* Ὁμοσα τὸν Λόγον αὐτοῦ πρῶ- τον ἐπιμαρτυρόμενος, ὃς μοι καὶ θεὸς ἐστὶ μέγιστος, ἐξ ἀθανάτου Πατρὸς ὢν, ὡς ἐξ ἀρχῆς ἀρχῆ, καὶ εἰ- κῶν ἀπαράλλακτος τοῦ ἀργετιῦπου, ὃς ἐν Ἰση καὶ τῇ αὐτῇ φύσει τοῦ Γεννητόρος ὑπάρχων, εἰς τὸν τῶν ἀν- θρώπων βίον οὐρανῶθεν καθῆκεν ἀτρέπτως ἑαυτόν. Τοῦτον ὁμοσα, φησὶ, τὸν Λόγον, καὶ τῷ ἐμῷ νῦν ἔστησα τὸν ὅρον τοῦ μήποτε πονηρὰ ἐννοήσῃν κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὥστε ἡ τὸν μέγαν Νεῦν καὶ Πατέρα ρίψῃν, εἴ- τουν ἀτιμάσῃν, τῷ μὴ ἴσον καὶ ἑαυτῷ ὁμοούσιον γεν- νᾶν λέγειν, ἢ αὐτὸν ἀθετήσαι τὸν Λόγον ἀλλοτριῶ λόγῳ ἀλλοτριούντα τοῦτον τοῦ Πατρὸς. Κατὰ πρῶτον μὲν σὺν λόγον τοῦτον ὁμοσα τὸν ὅρον περὶ τῆς ἐν ἐμοὶ πίστεως, εἰ τὴν μίαν καὶ ὑπερηρωμένην θεό- τητα τῆς ὑπερφύτου Τριάδος διακόψαιμι, ῥοπαῖς καιρῶν πονηρῶν καὶ ἀρχόντων ἐπόμενος νεύμασι ἀσεβῶν· κατὰ δεῦτερον δὲ λόγον ὁμῶσω περὶ φιλαρ- χίας, εἰ μεγάλη καθέδρα καὶ τοῦ θρόνου τῆς βασιλείδος προεδρεῖζ ὁ ἐμὸς ποτε νοῦς παροιστήσῃσιν, ἀλογί- στως ἔρῳν καὶ πρωτοκαθεδρίας ἀνεχόμενος, ἢ ἄλλων ἐπὶ ταῦτα βιαζομένον ἀλλοτριῶς πόθοις τὴν ἑμαυτοῦ χεῖρα συνελκουσθῆναι παραδοίην· ἔτι δὲ τρίτον ὁμω- κάκειν περὶ τοῦ πεποιθῆναι ἐπ' ἀνθρώπους, εἰ ἐμ- προσθε τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ τῆς βεβαίας τέτρας καὶ ἀσφαλούς τὰ πεισίματα καὶ τοὺς λογι-

sed omnibus optima et utilia et pariter omnibus idonea manent Christianis. Si tamen excellentem perfecte semitam teneas, id est, si summam et perfectissimam, secundum divinam meditationem, dico, et praxim Christi viam degeris, nusquam quasi unus mortalium, sed caelestis quidam homo esses, legibus Gregorii conformis.

Vitæ Regulae.

1 *Juravi Verbum ipsum*, etc.

Si quidem non viliibus et infructuosis verbis documenti, spiritualis lex in perfectis traditur, sicut Jesus ipse spiritum perficiens legibusque subjiciens, cum primo operibus fecisset sic verbis docuit, sic et veri ipsius facienti discipuli, sic et sanctus ille arcanis initiatis, in mysteria divina penetrans et inducens, cum de beatorum vita scripsisset quasi per capita, novissime perfectissimum aggrediens — dico certe omnes malitiæ vias detestari et juxta omnia mandata dirigi — perfectissimi reliquam vitam, regulam et legem tradit, ergo preces quas Domino adhibuit, signaculum documenti ipsius et Evangelicæ vitæ confirmationem prodit nobis, fere hæc clamans omnibus: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (I Cor. xi, 1); nam *juravi et statui*, secundum Psalmistam David, *custodire judicia justitiæ* (Psal. cxviii, 406) *Christi*. Juravi Verbum ejus primum obestans Filium, qui mihi et Deus est maximus, ex immortali Patre, sicut ex principio principium et imago verissima archetypi, qui cum sit in eadem et æquali natura cum Patre, in hominum vitam de cælis seipsum absque mutatione descendit. Supradictum, inquit, Verbum juravi et in mea mente statui juramentum nunquam de Deo mala cogitandi, neve magnum Spiritum et Patrem destruiam et inhonorem in dicendo, quod non æqualem ipsi et hominibus *consubstantiali* genuerit, neve ipsum despiciam Verbum alieno verbo si ipsa a Patre separaverim. Quoad primum ergo verbum, hoc jusjurandum juravi de fide quæ in me est, si unam et summe unitam divinitatem clarissimæ Trinitatis destruxerim durissimorum in momento temporum et dominantibus impiis, consensu obteniperans. Quoad secundum verbum, jurabo de ambitione, si ad magnam cathedram et præminentiam throni reginæ forte mens mea irruerit inconsiderate ambiens et primas sedes retinens, aut aliis ad ista omni ope atque opera emittentibus alienis desideriis manum meam extendi affectaverim; adhuc et tertio juraveram de confidendo in hominibus, si coram Deo et Christo ejus, *petra firma et tuta*, fiduciam et consilia cordis afferens hominem habuerim auxi- liatorem et adiutorem; postea juravi adhuc de arro-

(72) Apud Billium carin. xvii, inscriptum Ὅροι ἢ ἐπαγγελία δι' ὅρκου, *jurandum Gregorii*, p. 92 ed. Colon. p. 949 ed. Leuvencl. (ed. nov. p. 665, sub titulo Ὅροι Γρηγορίου). In argumento autem quod præmisit commentario dicit Billius hoc car-

men in libro manuscripto connexum fuisse cum præcedente, quod ipse tamen non sine causa excusi codicis auctoritatem secutus distinguendum putaverit.

gantia, seu ferocitate animæ si forte bona faciente aut dicente quodam superbiæ ratiocinia præsumperim, vel e contra malis et impiis occurrens si ignavum et remissum me præbuerim a facie eorum, absque exprobratione malitiam sinens. Juravi et de justitia atque remotione delectus personarum, si forte jus dicens declinaverim a rectitudine juxta legem, aut aliquid prætergressus fuerim de æquitate secundum justitiam, et si in me ob primatum, verenda sit oculorum extollentia in judicio innocentis et pauperis. Unde et hanc regulam in juramentis præbui de zelo nec laudabili nec sancto, si malos homines, inhumanos et pestilentes qui scopuli sunt atque perniciæ bonorum, quos opere et consiliis inducere et rapere tentant in impietatis barathrum in quo ipsi lætantur. Si ergo talibus tranquillis et prosperis ob vana inviderim et pacem peccatorum videns fere similia David doluerim, ita ut solvantur compagines spiritus in me ægre ferenti et a dextra via assurgenti et agitato. Deinde et illud juro, si invidia tabuerim aut forte tabuerit mens de vicini prosperitate dolens aut si proximi casum riserim, quasi ipse essem pede stabilis et bono præcellens, etiam aliis non sanctis nec juste agentibus. Hæc autem mihi juramentis et regulis proponantur, si intus ira ferventi et tumentis mens obcæcata et supra sensum æstuans indecenter elata sit; si et lingua iræ insania raptæ absque freno et modo quod nefas est scurrilitates proulerit; si et cor secreta sua de illecebris dissolutionem redolentibus non castigans desideria, pro corporum decore arserit et inflammatum fuerit, oculum lascivum et impudicum et stupri cupidum in talia furtim et voluptuose desigens; si quem oderim frustra et detestatus sim, nec juxta Dominica præcepta divinaque mandata quasi esset inter Dei inimicos et ad mortem evidenter peccantes; si hostem meum puniverim furtim et dolose aut palam. Adhuc expositis omnibus juramentis et regulis quibus juravi et statui evangelice et digne Christo super terram me victurum; si vacuum a domo mea egeni manum dimiserim et pauperis, sive elemosyna et corporali indigentis subsidio, nec convenientia quantum facultas mihi est tribuerim, sive celestes sitierit et salutare sermones, nec avidam animam prout justum est abunde infundens expleverim, alii Christus et non mihi bonus sit et propitius, in se tremendum divinis sermonibus plenus pronuntiat Gregorius imprecans, adeo ut si de his quæ deprecatus sum hucusque juratis regulis, si quid, ait, horum contempserim transgressus, alios quidem diligat Christus tanquam sui imitatores, rectos et vere bonos, mei autem omnes usque ad hoc senectutis labores et fatigationes ventis rapti aboleantur et in oblivionis abyssos demergantur. His pronuntiat, brevi epilogo juramenta conclusit, his legibus, dicens, « Desinivi vitam meam. Et si desiderii ad finem pervenerim, immortalis, tibi gratiam. » Ego quidem, inquit, his spiritus legibus et regulis

μοῦς τῆς καρδίας ἀναψάμενος, ἀνθρώπων τῶν ἐπικουρῶν μοι καὶ βοηθῶν. Πρὸς τοῦτοις ὡμοσα πάλιν περὶ ὑπεροψίας ἢ στερεότητος ψυχῆς, εἰ ποτε τινος ἀγαθὰ δρώντος ἢ λαλοῦντος ἐν ὑπερηφανίας ὑπερφρονοίῃ λογισμῷ, ἢ ἀνάπαλιν κακοῖς καὶ ἀσθεῖαι περιτυχῶν, εἰ ἀδρανῆ καὶ ὑποστελλόμενον ἐμαυτὸν ἐνδειξαίμην ἐκ προσώπου αὐτῶν, ἀνεξέλεγκτον τὴν κακίαν ἀφίεις. Ὁμοσα καὶ περὶ δικαιοσύνης καὶ ἀπροσωποληψίας, εἰ δίκην ποτε δικάζων παρατρέψαιμι τῆς κατὰ νόμον εὐθύτητος, ἢ τι παρακλίναμι τῆς κατὰ τὸ δίκαιον ἰσότητος. εἰ δέ μοι καὶ ὄργῃ ἀρχοντικῆ τιμηθεῖ ἐν κρίσει ὑπὲρ ὅσων καὶ πτωχόν. Ἐπειτα καὶ τοῦτον τὸν ὄρον τοῖς ὄρκοις προσετίθην περὶ ζήλου οὐκ ἐπαινετοῦ οὐδ' εὐαγού, εἰ κακῶς ἄνδρας, ἀπηγεῖς τε καὶ λοιμοῦς, οἱ σκόπελοι καὶ κρημνοὶ εἰσι τῶν ἀγαθῶν, οἷς τε δρώσι καὶ οἷς συμβουλεύουσιν εἰς τὸν ὄμοιον ἑαυτοῖς τῆς ἀνομίας βόθρον συνελκύντες. Εἰ οὖν τοῖς τοιούτοις γαληνῶντας κατὰ τὰ μάταια ἐζήλωσα, καὶ εἰρήνην ἀμαρτωλῶν θεωρῶν ἔπαθον παρ' ὀλίγον τὸ τοῦ Δαβὶδ, ὡς ἐκχυθῆναι μοι τὰ τοῦ νοῦς διαθήματα παραφρονοῦμαι καὶ τῆς δεξιᾶς ὁδοῦ ἐξισταμένῃ καὶ σαλευομένῃ. Ἐπειτα δὲ μνημι καὶ τοῦτο, εἰ φθόνος ἐξέτρεξε μοι ἢ ἐκτῆξεί ποτε τὴν φρένα, ἐπὶ τοῖς εὐπραγίμασι τοῦ γειτονος ἀνωμένῃ, ἢ εἰ γελᾶσαιμι τοῦ πέλους πτώμα, ὡς αὐτὸς ἔχων ἀπτωτον πόδα καὶ ἐρηρισμένον τῷ καλῷ, καὶ ταῦτα οὐχ ὅσων αὐτῶν οὐδὲ δικαίων ἀρχόντων. Καὶ ταῦτα δέ μοι τοῖς ὄρκοις καὶ ὄροις προσετίθεισθαι, εἰ θυμὸν ἐνδον κυμαίνοντι καὶ πλημμυροῦντι ὁ νοῦς καταπνιγείσθαι ὑπ' αὐτοῦ καὶ ἀφρονοῦσάμενος ἀσχημονήσαι. Εἰ δέ καὶ ἡ γλῶσσα τῆ τοῦ θυμοῦ ἀλογίᾳ φερόμενῃ ἀγαλλίας τε καὶ προπατοῦς ἢ μὴ δεῖ ἀποφθέγγεσθαι λογύδρια· εἰ δέ καὶ ἡ καρδία, τὴν κρύφιον αὐτῆς οὐ κολάσασα περὶ τὰς λυομένης ὠραιότητος ἐπιθυμίαν, περὶ τὰ τῶν σωμάτων κάλλη πτοεῖται καὶ πυροῦται, μάχλον ὄμμα, καὶ ἀσελίς, καὶ πονηρὸν τοῦτοις κρυφαίως καὶ ἡδυσπαθῶς ἐπιστηρίζουσα. Εἰ δέ καὶ τινὰ μάτην ἐχθραίνον καὶ οὐχὶ διὰ προστάγματος Δεσποτικοῦ καὶ θείας ἐντολῆς ὡς ἐπὶ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐχθρῶν καὶ πρὸς θάνατον προφανῶς ἀμαρτανόντων· εἰ δέ καὶ ἐχθρὸν ἐμὸν τιμωρήσαιμι κρυφῇ καὶ δολίως ἢ ἀναφανδόν. Ἐτι πρὸς τοῖς εἰρημῶντος ἀπασιν ὄρκοις, οἷς ὡμοσα καὶ ἔσθησα τοῦ εὐαγγελικῶς τε καὶ Χριστοπραπῶς ἐπὶ γῆς διαβιοῦν, εἰ κενὴ τῆς ἐμῆς οἰκίας χεῖρα ἐπιδεοῦς ἐποπέψαιμι καὶ πένητος, ἢ ἐλεημοσύνης καὶ σωματικῆς χρήσουσιν ἐπικουρίας, εἰ μὴ τὰ προσήκοντα, καθ' ὃ ἰσχύος ἔχω, ἐπαρκέσαιμι. ἢ οὐρανίου λόγου καὶ σωτηριῶδους διψῆ πιεζομένην ψυχὴν, εἰ μὴ καθ' ὃ θέμις ἐπιδαψιλευσάμενος ἐμπλήσαιμι. Ἄλλῃ Χριστὸς μᾶλλον ἐμοῦ εὐμένης τε εἶη καὶ Πλωῆς, ὁ θεολογικώτατος ἐαυτῷ ἐπαρώμενος, τὸ φρικωδέστατον ἐποφανίστασι Γρηγόριος, ὡς, εἰ τι ὦν ἠξέσθη τῶν προεκθεθειμένων ἐνόρκων ὄρων, εἰ τι, φησὶ, τούτων ἀθετήσαιμι παρενομῶν, ἄλλοις μὲν ἀγαθῶν· αἰ ὁ Χριστὸς ὡς Χριστομιμήτης οὖσι, καὶ εὐθέσι, καὶ τῷ ὄντι ἀγαθοῖς· ἐμοῦ δέ καὶ τοὺς ἄγχι τῆς πολιτείας ταύτης καμάτους καὶ πόνους αὐραὶ λαβοῦσαι ἀφανίσαιεν, καὶ λήθης παραδοῖεν βυθοῖς. Ταῦτα ἀποφραγ-

μενος, βραχέϊ επιλόγιμ συνέκλεισε τοὺς ὄρκους, Τυλθε νόμοις, λέγων, Ἐῃσα ἐμὸν βίον· εἰ δὲ πόθοιο ἐς τέλος ἰκοίμην, Ἄφθιτε, σείο χάρις. Ἐγὼ μὲν, ἔρη, τοῖσδε τοῦ Πνεύματος τοῖς νόμοις καὶ ὄροις τὸν ἑαυτοῦ βίον κατησφαλισάμην· εἰ δὲ τοῦ πύθου ἀξιόν μοι τὸ τοῖς ἀποβαίη, σοὶ ἡ δόξα καὶ ἡ χάρις καὶ ἡ αἰνεσις εἰς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

Ἐξήγησις εἰς τὴν γνωμολογίαν τοῦ ἔκτου τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ θεολόγου, ἧς ἡ ἀκροστιχίς αὕτη (75).

Γνώμαι Γρηγορίου, διστιχος εὐεπιη,
Ἐσθλὸν ἄθυρμα νέοις καὶ χάρις ἐξοδίη.

Ἔτι πρὸς ταῖς ἄλλαις ἡμῶν ἐξηγήσεται, ἃς ἐν τοῖς φθάσαι, διὰ τῆς τοῦ θεολόγου πρεσβείας καὶ χάριτος, τοῖς ἀπαρβήτοτεροις αὐτοῦ τῶν ἐπῶν κατεινάμεθα, καὶ ταύτην ἡμῖν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος ἐξηγητέον τὴν γνωμολογίαν. Ἔστι μὲν οὖν γνώμη, κατὰ τοὺς παλαιούς, λόγος κεφαλαϊώδης, προτρεπτικὸς ἢ ἀππρεπτικὸς. Οἱ μὲν οὖν τῶν θύραθεν φιλοσόφων καὶ βητόρων ἄριστοι καὶ νομοθετῶν νομίζομενοι, τῆς αὐτῶν σοφίας καὶ ἀρετῆς ἀναλόγως καὶ πολυβήμονοι (74) πρὸς τοὺς οἰκείους καὶ γνωμοδοτοῦσι· τῶν καθ' ἡμᾶς δὲ θεολόγων ὁ κρᾶτιστος οὗτος καὶ ἱεροφαντικώτατος Γρηγόριος, πᾶσαν ἀποχρίαντως τὴν ἀπὸ τῶν ἔξω σοφῶν, καὶ ποιητῶν, καὶ τεχνικῶν ὑφέλειαν καρπωσάμενος, τῷ πρὸς πάσας αὐτῶν τὰς τέχνας καὶ ἐπιστήμας κατωρθῶσθαι, καὶ πᾶν τὸ σθένος τοῦ λόγου, καὶ πᾶν τὸ τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας ὕψος ἀκρωὺς προασκησάμενος, οὕτως ὑπὸ πύδας τῆς εὐαγγελικῆς φέρων ὑπέβριψε θεοσοφίας, καὶ ὅσον μὲν τῇ θεοπνευστῷ Γραφῇ καὶ τῇ ἀληθείᾳ τοῦ εὐαγγελίου συμφωνοῦν κατενόησε καὶ πρὸς θεωρίαν καὶ πρᾶξιν ὁμογυμνοῦν, οἰκειλίας εἰσηγήσεται καὶ θεωρίας ὡς ἀληθείας συνήγορος ἐνέκρινε τε τοῖς αὐτοῦ συντάγμασι καὶ ἐγνωμοδότησεν· ὅσον δὲ εἰς μύθους καὶ πλάνας καὶ ἀπωλείας φέρον διέγνω βυθούς, διαπτύσας ἐς κόρακας ἀπεβρίψατο. Ἐπὶ ταῖς ἄλλαις οὖν αὐτοῦ σωτηριωδεστάταις θεοβήμοσύναις ἐτι καὶ τὴν προκειμένην γνωμικὴν προστίθησιν ὑπὸ ἀκροστιχίδα πραγματείας, ἣν καὶ ἀγαθὸν ἄθυρμα τὰς νέοις παραδίδόναι λέγει, ἀγαθὸν μὲν διὰ τὸ ὑφέλιμον τῆς συμβουλίας καὶ σωτηριῶδες, παίγνιον δὲ διὰ τὸ κεκοιφευμένον τῆς ποιητικῆς, ἥτοι μετρικῆς λέξεως καὶ φράσεως, ἐφ' οἷς οἶδε τοὺς νεωτέρους οὐχ ἥμισυ ἠδομένους καὶ φιλοτιμουμένους. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐξόβιον χάριν ἀπεκάλεσαν, ὡς τελευταῖον καὶ οἷον ἐνδιάθετον ἀπόφθεγμα τοῖς οἰκείοις φίλοις καὶ μύσταις χαριζόμενος.

1 Γυμνὸς ὁλος βιώτοιο τέμοις ἄλλα, κ. τ. ἐ.

Θάλασσαν μὲν ὁμολογουμένως τὸν τοῦ κόσμου βίον Γραφικῶς ἀποκαλεῖ διὰ τε τὸ ἄστατον τούτου καὶ πολυστρόφον καὶ ἀκατάστατον, διὰ τε τὸ ἀλμυρὸν καὶ πικρὸν τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ δι' αὐτὴν θανάτου. Παράγγελλει (75) τοίνυν ὁ σοφὸς τῶν ἡμετέρων κυβερνήτης ψυχῶν, γυμνοῦς τὴν θάλασσαν ταύτην ἡμᾶς διαπερῆν, τοῦτ' ἐστὶν ἀκτήμονας, καὶ ἀπράγμονας, χούφους καὶ ἐλαφροὺς ἐκκοιμῶν εἰδότες διὰ νόδου

vitam meam conclusi; si autem desiderio dignus mihi finis contigerit, tibi gloria, et gratia, et laus, incorruptibili et super omne quod est et unius ejusdemque substantiæ Trinitati, in sæcula sæculorum. Amen.

τῇ ἀφθάρτῳ καὶ ὑπερουσίῳ καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι εἰς

Commentarius de sententioso carmine, seu Gnomologia Magni Gregorii Theologi cujus hæc acrostichis:

Sententiæ Gregorii, disticha venustas,
Utilis iusis juvenibus, munus postremum.

Adhuc post alia commentaria nostra quæ de ante datis a Theologo veneratione et gratia conspicuo arcanis carminum ipsius explicavimus, et a nobis in Spiritus virtute commentandum sententiosum carmen. Est ergo sententia secundum veteres sermo summarius, dissuasor aut suasorius; hinc optimi philosophorum et rhetorum extraneorum et legislatorum reputati sapientia sua et virtutibus, similiter et multa dicunt ad familiars et sensa exprimit; inde autem theologorum apud nos optimus iste et divina pandens Gregorius omnia sufficienter de extraneis sapientibus, et poetis, et rhetoribus, utilia collegit ad dirigendum in cunctis illorum artibus et scientiis, et omnem sermonis novum atque omnem humani ingenii elationem profunde meditatus, sic sub pedibus Evangelicæ quæ a Deo est Sapientiæ afferens subjecit, et quodcunque quidem divinitus inspirata: Scripturæ et Evangelii veritati consentaneum intellexit et theoretice practiceque conformiter sensum, idoneis suasionibus et theoriis, quasi veritatis advocatus, adunisi suis in compositionibus et sententiis recepit; quodcunque vero ad fabulas et erroris destructionisque abyssos ducens cognovit, respuit et ad aves rejecit; aliis ergo ipsius omnino salutaribus divinis colloquiis addens, adhuc et expositum sententiosum offert sub acrostichidis forma opus, quod bonum oblectamentum juvenibus dari dicit: bonum quidem utpote consiliis utilibus salutaribusque refertum, oblectamentum vero puerile, quia poeticæ aut metricæ locutionis et phrasid sit compitum, sicut juvenes novit non parum gaudere et gloriosum habere. Illud ergo et opus coronantem gratiam nuncupavit quasi finale et obvium apophthegma idoneis amatoribus et mysticis jucundum parans.

1 Nudus totus vitæ sulca pelagus, etc.

Mare quidem convenienter hujus mundi vitam una cum Scriptura vocat ob ipsius instabile et versatile et tumultuosum, atque ob acerbum et amarum peccati et per illud mortis; præscribit ergo sapiens nostrarum gubernator animarum, nudos mare illud transmeare, id est, pauperes et curis vitæ expeditos, leves et agiles transnatantibus similes præ spiritu precibus avolante, præ anima et

(75) Carm. 62, p. 146 ed. Colon.; p. 989 ed. Leuvencl. (ed. nov. p. 585).

(74) Cod. πολυρημ. et v. 23 θεορημ. V. carm. 7. sup.
(75) Cod. iterum παρσγγελλει ut supra p. 113, 4.

corpore temperantibus nec onere gravibus; ne sicut navis nimis mundi materiis et cupiditatum oneribus instar mercium aggravata peccatis properes ad mortem, naufragium et in fluctus depressionem. Hoc quidem primum sententiosum præceptum. Secundum: semper ante oculos mortem habeamus hortatur, et quasi præsentem meminerimus in omnibus. Sic enim ipsa, inquit, in memoria servata, in vi sua absorbetur, et tu non horrendæ nec tremendæ nec molestæ, sed victæ et mansuetæ occurreris et dulci. Tertium: semper, ait, navem Deo tuum præpara spiritum; et corpus et animam per fidem non fictam et digna fide opera; sic enim Deum in intimo pectore firmamentum, et robur, et refugium magnum habebis. Insuper nosce teipsum, o optime, nec memoriam deponas conditionis tuæ, quod a Deo et ad ipsius imaginem plasmatus sis, et cognosce, quisquis fias, quod homo factus sis et non Deus e terra sumptus; caro enim, a Deo verò spiraculum accepisti, spiritus enim es; hoc sciens et plasmatores honorabis ob gratiam, et elationem fugies ob terram; sic humiliatus ipse, prout justum est, exaltans autem benefactorem, faciliter ad bonum archetypum pervenies, in praxi teipsum humilians, in meditatione vero Creatorem exaltans et contemplans.

9 Dies ad diem te transmittit, etc.

Unaquæque dies præteriens sequenti te ducit dici; quisquis ergo levis et inconstans spiritu et non compactus, ligni levis instar a maris fluctu volutatur et jactatur, alias ad alia cogitata mutans et opera; dum qui constanti et firma sententia sicut petra verbo veritatis firmatur et consistit, indissolubilem et permanentem in seipso diem habet, humana transire ut volunt ab infra sinit, ipse vero diem unam stabilem super dierum humanorum millia et æternitatem unam perennem atque tempus non elabens habens Deum, firmiter et absque vicissitudine in ipso obfirmatur; — quomodo enim consideret in his qui abeunt et jam non sunt? — Nec in venientibus fiduciam habet et appropinquantibus, sciens quod pariter cum ipso hæc ibunt, transibunt et nusquam erunt. Qui ergo confidit in istis et sperat, sciat se in fluvio profuente considere quod semper movetur et transit nec unquam firmum manere potest; verum cum duo hæc sint inter quæ appreciantur bonum et malum, justum et injustum, vitam dico et sermonem, aut praxim, et theoriam, par mihi malum, inquit, vita et loquela criminosa. Etenim vita impura et scelerata et manens correctionis incapax, in hæreses mortales et sermones contaminatos et blasphemias præcipitat peccantem. Et sermo a fide deducens, hæresis fautor ad scelestissimam rapit vitam. In quocunque horum perseveret aliquis complacens sibi consequenter et in alterum cadet. *Contumelia cum qui impurus est, et seq.*

Sicut pura corpora et sancta ad sancta et pura accedere oportet et sacris fungi officiis, sic oportet

περουμένου προσευχαῖς, διὰ ψυχῆς καὶ σώματι ἔγκρατους καὶ ἀδαρούς, ἵνα μὴ ὡς ναὺς ἀγαν τὴς ὕλας τοῦ κόσμου καὶ τὰ βάρη τῶν ἀγωγίμων παθῶν πεφορτισμένη, ἐτοιμὰς ταῖς ἀμαρτίαις εἰς θάνατον καταδύοιτο καὶ καταποντίζοιτο. Τοῦτο μὲν πρῶτον παράγγελμα γνωμικόν· δεύτερον, ἀεὶ πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχειν τὸν θάνατον παρεγγυᾶ, καὶ ὡς αὐτοῦ παρσώτος μιμνήσκεισθαι διὰ παντός. Οὕτω γάρ, φησὶν, εὐτὸς τε μνημονεύόμενος ἐξασθενεῖ καὶ σὺ οὐ φρικτῶ τούτῳ οὐδὲ φοβερῶ καὶ χαλεπῶ, ἀλλ' ἤγειται καὶ ἡμέρῳ ἀντιβολήσεις καὶ ἕξει· τρίτον, ἀεὶ, φησὶ, ναὺν τῷ θεῷ τὸν ὄν κατασκευάζε νοῦν, καὶ σῶμα, καὶ ψυχὴν δι' εὐλαβίαν· πιστεῖσαι καὶ ἀξίῳ τῆ; πιστεῖσαι ἔργων ἠλιαθῆ· οὕτω γάρ ἂν αὐτὸν ἐκ τῆς σῆς ἔχοις καρδίας, στήριγμα, κραταίωμα καὶ θάρσος μέγα. Πρὸς τοῦτοις γνῶθι σεαυτὸν, ὡ βεβητιστε, καὶ μὴ ἀγνοεῖ, ὅτι ἐκ τοῦ θεοῦ καὶ κατὰ τῆς ἐκείνου εἰκόνα διεπλάσθη· καὶ ἐπιγίνωσκε, ὅτι ἐτύχθη, ὅτι ἀνθρώπος γέγονας, καὶ οὐ θεός, γῆριν μὲν ληφθεῖς· σάρξ γάρ· θεθεν δὲ ἐμπνευθεῖς· πνεῦμα γάρ. Τοῦτο οὖν εἰδὼς, καὶ τὸν Πλάστην τιμήσεις διὰ τὴν χάριν, καὶ τὴν ἔπαρσιν φεύξῃ διὰ τὸν χροῦν· οὕτω δὲ ταπεινούμενος μὲν αὐτὸς, ὡς ἀξίῳ ἐστίν, ὕψων δὲ τὸν εὐεργέτην, βῆσ' ἂν τοῦ ἀρρετίου που κατευστοχῆσαις καλοῦ, πράξει μὲν ἐκτενὲν ταπεινῶν, θεωρεῖ δὲ τὸν Ποιητὴν ὕψων καὶ θεωρῶν.

9 Ἡμῶν ἐπ' ἡμῶν ἀγει σε, etc.

Ἐκάστη ἡμέρα διουῶσα, τῇ ἐπιούσῃ προσάγει σε ἡμέρα. Ὅστις οὖν ἐλαφρὸς καὶ ἀδέβαιος πέλει τὸν νοῦν καὶ ἀπαγῆς, οἷα τι ξύλον κοῦρον ἐπὶ θαλαττίου κύματος κυλινδεται καὶ μεταφέρεται, ἄλλοι' ἐπ' ἄλλα νοήματα μεθεστόμενος καὶ πράγματα· ὅς μένοι ἐνπαγεῖ καὶ βεβαία γνώμη ὡς πέτρα τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας ἴδρυται καὶ πέπυγεν, ἄλυτον ἔχει καὶ ἐσπῶον ἐν ἑαυτῷ ἡμέραν, τὰ ἀνθρώπινα μὲν βεβη, ὡς ἐβήλουσι, κάτω παριεῖς, αὐτὸς δὲ καὶ ἡμέραν μίαν ἀσάλευτον ὑπὲρ χιλιᾶδας τῶν ἀνθρωπίνων ἡμερῶν, καὶ αἰῶνα ἕνα ἀκατάλυτον καὶ χρόνον ἀρευστον ἔχων τὸν θεόν, παγίως ἤδραστα καὶ ἀμεταθέτως ἐν αὐτῷ (πῶς γὰρ τοῖς ἀπελθοῦσι, καὶ μηκέτι οὐσιν;) οὔτε ἂν τοῖς ἐπερχομένοις ἐπιστηρίζεται καὶ ἐπιούσιν, εἰδὼς ὡς καὶ ταῦτα ἅμα τε ἐλεύσεται καὶ ἀπελεύσεται, καὶ οὐκέτι ἔσται. Τοῖνον ὁ τοῖς τοιούτοις πεποιθὸς καὶ ἐπηλικῶς, ἴστω βέυματι ποταμῷ πεπιστευκός, ἀεὶ μὲν κινουμένῳ καὶ παραρχομένῳ, οὐδέ ποτε στηριχθῆναι δυναμένῳ. Δυσὸν δὲ τούτων ὄντων, οἷς ὁ τε ἀγαθὸς καὶ κακὸς, ὁ τε δίκαιος καὶ ὁ ἀδικος χαρακτηρίζεται, βίου φημὶ δὴ καὶ λόγου, ἤτοι πράξεως καὶ θεωρίας, ἴσον ἐμοί, φησὶ, κακὸν βίος καὶ λόγος ἀλιτρός. Ὅ τε γὰρ βίος, ἀκάθαρτος ὢν, καὶ μιαρὸς, καὶ μένων ἀδιόρθωτος, εἰς ἀπωλείας αἰρήσεις καὶ λόγους ἐναγεῖς καὶ βλασφημίας ὑπολισθεῖ τὸν ἀμαρτάνοντα· ὁ τε λόγος, τῆς πίστεως ἐξείστραμμένος, καὶ αἰρσιωτῆς ὢν, εἰς μυσσαρώτατον βίον κατασπᾶ. Ὅποτερῳ οὖν τούτων τις ἐπιμένει συντηδόμενος, ἀκολούθως καὶ τῷ ἑτέρῳ περιπέσει. *Ἐθρὶς ἀναγρον ἔστω, κ. τ. ε.*

Ὅσπερ τὰ καθαρὰ σώματα καὶ ἅγια τοῖς καθαρῶν καὶ ἁγίοις προσεῖναι χρὴ καὶ λειτουργεῖν, οὕτως καὶ

λουθον και βέβηλα ὑπηρετεῖσθαι. Ὑβρις οὖν, φησί, και ἀτιμία Θεοῦ τὸν ἀνάγνιν χρώμενον βίῳ και ἐβδελυγμένον τοῖς θείοις προσηγγικέται και ἱερουργεῖν· τούτου δὲ δεινότερον ἅπαντα νεκρῶν εὐλαθεῖσθαι· λειψανα, τοῦτ' ἔστιν ἀγνὸν ὄντα, βεβήλους και αἰρετικοῖς πρόφασιν εὐλαθείας σεβαζόμενον ὑποκατακλίνεσθαι, και νεκροῖς οὖσιν ἐπικοινωνεῖν, τοῦ κραιτέρου δεινότερον και ἀτοπώτερον.

17 Ἰστασο μήποθ' ὁδοῖο καλῶν, κ. τ. ἐξ.

Ἐπ' ἄλλας μέτεται γνώμας ὁ ἱεροτελεστικώτατος ἀνήρ, μήποτε στήναι τῶν καλῶν ἔργων ὁδοῦ παρεργυῶν, ἀλλ' ἀσεκλήτων εἶναι πρὸς τὰ εὐάρεστα Θεοῦ· κενὸν δὲ εἶναι τὸ ἔρπειν εἰς βυθόν, τοῦτ' ἔστι τὸ συναλωθεῖσθαι τοῖς ἁμαρτωλοῖς, και τοῖς τὴν ἀδικίαν ἐργαζόμενοις συναπόλλυσθαι. Ἴνα δὲ μή λέγησ, πῶς εὐδ μή στήναι τῆς ὁδοῦ παραινῶν, οὐ τὸ ἀνιδρυτον αὐθις και ἀστατον νομοθετεῖ, ἐπήγαγεν εὐθις·

Σοὶ στάσις, ὅστις ἔδης, κ. τ. ἐξ.

Τοῦτο στάσις ἐπαινετή, τοῦτο ἰδρυσις ἐν τῷ ἀγαθῷ και μονή, τὸ ἐκτὸς τῆς κακίας γενόμενον ἠδράσθαι τῷ καλῷ, και ἰδρασθέντα μηδέποτε στήναι, εἰτουν ἐκκακῆσαι, ποιεῖν τὸ ἀγαθόν. *Τυφλὸς ὄρων*. Δοκεῖ (76) ὄρῃν τῷ ὀφθαλμοῖς ἔχειν οἰεσθαι, ἀληθῶς δὲ τυφλὸς ἔστιν, ὅς τῆς ἰδίας κακίας και ἁμαρτίας τὸν ἐλεθρον οὐχ οἶός τ' ἔστι κατανοεῖν· πῶς δ' ἂν τις και καταθεωρήσῃαι τουτοῖ τῆς ψυχῆς τὸν θάνατον, ἐὰν μὴ πρότερον εἰδῆ μαστεύειν και ἐξιχνιάζειν τοῦ νοσητοῦ θηρὸς ἢ διαβόλου τὰ νοήματα, και νοσοῖς ἔμμασιν, ἦγγον κρυπταῖς θεωρίας, προκαταλαμβάνειν αὐτοῦ τὰς ἐνέδρας και τὰς φυλακὰς, κατὰ τὸ λέγον, και οὕτω διακρούεσθαι αὐτοῦ τὰς ἐπιβουλὰς; Σὺ τοίνυν ὁ ἱατροῦ ἐπὶ τοῖς πάθει τῆς ψυχῆς ἐπιθεόμενος, ἐὰν κατακρύπτων κατακρύψῃς αὐτὰ, ἐπαισχυνόμενος ἰξομολογεῖσθαι τῷ Θεῷ, οὐποτ' ἂν τὴν τῆς

fanulum et profana ministrare. Contumelia ergo, inquit, et dedecus Dei eum qui impuram solet degere vitam et qui detestandum est, divinis admoveri et sacra conficere; sed magis horrendum est eundem cunctis mortuorum pie admoveri reliquias: id est, hominem innoxium cum profanis et hæreticis pietatis causa venerantem prosternere se et cum illis qui mortui sunt communicare horrendius et insanius est quam quod supra vituperatur.

17 *Nunquam subsistas in via virtutis, etc.*

Ad alias transit sententias, sanctissime perfectus vir, ne progredi cessetur in via bonorum operum commendans, sed ut actuosus semper quisque sit ad ea quæ Deo placent; malum autem dicens reperi ad infima, id est, reperi cum peccatoribus et cum operantibus iniquitatem simul commori. Sed ne objicias: quomodo qui ne progredi cessetur in via hortatur, non iterum de caduco et instabili pronuntiat, statim addit:

Constantia tua, quisquis incedis, et seq.

Hæc constantia laudabilis, hæc confirmatio in bono et mansio, si alienus a malitia factus firmetur et firmatus nequaquam cesset aut remittat e bono faciendo. (Cæcus videns.) Videre credit ex eo quod oculos habere reputat, is autem vere cæcus est qui propriæ malitiæ propriæ peccati ruinam non valet intelligere; et quomodo hanc animæ mortem consideraret, nisi prius noverit penetrare et investigare spiritualis bestię, seu diaboli cogitationes, et spiritualibus oculis, nempe secretis meditationibus ipsius insidias et vigiliis prævenire juxta Scripturam, et ita ipsius tentationes vitare? Tu ergo medico in animæ morbis egens, si hos celans celaveris conteri Deo erubescens, nequaquam peccati fetorem a corde tuo dissipabis.

ἁμαρτίας δυσωδῖαν τῆς ἰδίας καρδίας ἀποσμίξαιο.

Tuum verbum, opus a me, etc.

Id de divino verbo vias salutis nobis jubente audire oportet: Tuum ergo, o Domine, salutaria exhortari et præscribere, meum vero opere ista peragere: qui, inquit, bonis operibus eget, dulcisonum habeat, verbum apologiæ bonum, humilitatis, penitentię, compunctionis, verbum provocans divini misericordiæ, nobiscum pugnans in defensionem, hinc et inde auxilians, id est, utrinque opportunum, et per indignationis de peccato concitata conversionem et per commiserationem omnino optimarum reversionem.

25 *Procas est satietas, etc.*

Aviditas escrum et bonorum et omnium quæ appetit corpus, contumelia est, arrogantia et vanitas: hac laborat quisquis ditescere insatiabiliter ardet. Ego vero, o optime, docet sanctus mysteriis initiatus, te irreprehensibile et pereane opus agere volo, animæ semper alendæ curam, quippe quæ semper verbo divino alitur ad formationem et spirituales ædificationem et perfectionem, volo et te divitas

Εὐς λόγος, ἔργον ἑμῆιο, κ. τ. ἐξ.

Τοῦτο πρὸς τὸν θεῖον λόγον τὸν τὰς σωτηρίας ἡμῶν ἐντελλόμενον ἀκούειν χρή. Σὺν μὲν οὖν, ὦ Κύριε, τὰ σωτηριώδη παραινεῖν και νομοθετεῖν, ἐμὸν δὲ δι' ἔργου παριστῆν ταῦτα. Ὅς οὖν, φησί, καλῶν ἔργων ἀπορεῖ, εὐεπίην ἔχεται, ῥῆμα ἀπολογίας ἀγαθόν, ταπεινοφροσύνης, μετανοίας, ὑποπτώσεως, ῥῆμα ἔλεου Θεοῦ προκαλητικόν, συμμαχοῦν εἰς συνηγορίαν ἡμῶν και ἀμφίθετον, ὅ ἐστι πρὸς ἀμφοτέρω συνεργοῦν, πρὸς τε τὴν τῆς ἀγανακτικῆς, τῆς ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ κινουμένης ἀποστροφῆν και πρὸς τὴν τῶν οἰκτιρμῶν τῶν ὑπαραγῶν ἐπιστροφῆν.

25 Ὑβριστῆς κόρος ἔστιν, κ. τ. ἐξ.

Ὁ κόρος μὲν τῶν τε βρωμάτων και χρημάτων και πάντων, ὅσα σώματος, ὕβριστῆς ἔστι και ἀγέρωχος και ἀλαζύν. Τοιοῦτος πᾶς ὁ πλουτεῖν ἀπλήστως ἐπιέμενος· ἐγὼ δὲ σε, ὦ ἄριστε μυστῶν (ὁ ἱερός ὑποτίθεται μυσταγωγός), ἔργον ἔχειν ἀμειπτον βούλομαι και ἀπαυστον τὴν τῆς ἀιτρεφούς ἐπιμέλειαν ψυχῆς, τῆς δὲ τῷ λόγῳ Κυρίου τρεφομένης, πρὸς πῆξιν αὐτῆς και οἰκοδομὴν νοσρὰν και τελε-

unicam divinitatem comparare, sicut per speculum sincerum spiritu conspicientem et in ipsum inuentem, cuncta autem et hunc corruptibilem mundum et quæ in eo multis æstimantur magna, aranearum telis fragilibus et vitiatissimilia despicere; namque cuncta omnino vitæ hominum bona extranea et aliena videntur, sola virtus humana est, solaque præsentis subsidium vitæ et utilitas animæ: hoc et ipsum incorruptum et immortale Dei verbum omnibus populis clamat, illosque convocat: agite, omnes, venite, ad Trinitatis super cælos exaltatæ cognitionem expergiacimini, et universum mundum et quæ in eo sunt tanquam aliena transeuntes, per verbum et contemplationem vestrum requirite bonum.

33 *Ponite in hoc animam, quotquot vitæ sanctum*
[conjugium alligavit,
34 *Ut torcularibus cælestibus ampliosem fructum*
[inferatis.

Hoc vobis verbum in spiritum reponere volo atque hanc vestris in cordibus auditam facere voluntatem. Quotquot quidem vitæ colligaverunt castæ et legitimæ nuptiæ, a vinculis cum facile non sit solvi, pro cælestibus receptaculis et ecclesiis Dei tanto plus fructum referre Deo debetis, quanto plura vobis veniunt mundi bona: namque de prole quæ oritur ex vobis, et de possessionibus in terra et de fructuum omnium varietate optima offerre et reddere ei qui omnia dedit omnino oportet; quotquot autem in cælibatu et virginitate vivere eligentes animæ, magnum Dei verbum, quasi castæ sponsæ et spirituales et mundæ, amplecti pretiosum habeatis, cuncta Deo adducere, omnes fructus Christo reddere necesse est, nihil vobis ipsis reservantes, et periculum in aliquid seponendo Ananias et Sapphira ostendunt. *Splendor resurgens solitarius.* Omnis anima quæ solitariam vitam et virginalem et absque jugo vocit Domino et sic vivere eligit, splendor quidam et lux ardens videntibus apparere debet, sed dividentes vitam suam a mundo et hominibus mundanis et carnalibus quasi longe stantes et ab ipsorum commerciis ut plerique et meretricibus amoribus retrocedentes; sicut autem, inquit, fallax pulchritudo corporis et contumeliosa coloribus depicta qua vultum illinientes meretrices, suos decipiunt amatores, sic dedecus est Deoque odibile non cordibus ad Deum tendentibus, sed coloribus fucatis, et nigris vestibus et vultibus macilentis tantum solitariam virtutem et fidem affectare: hæc enim facile simulantium ornata et pollita intus latentem turpitudinem arguunt. Mihi, inquit spiritualis sponsi paranympus, ad intus pulchritudo cordis et secundum naturam spiritus venustas placet sicut et Deo virtus.

θάνουσαν ἔνδον ἀσχημοσύνην ἀπελέγξει· ἐμοὶ δὲ, φησὶν ὁ τοῦ νοητοῦ νυμφίου νυμφεστῆλος τὸ κατὰ βάθος κάλλος τῆς καρδίας καὶ ἡ φυσικὴ τοῦ νοδὸς ὠραιότης προσφιλῆς, ὡς καὶ Θεῷ ἀρετῇ.

σιουργίαν, καὶ πλουτεῖν μὲν μόνην τὴν θεότητα ὡς ἐν εὐσπέρῳ ταύτην εἰλιχρύνει τῷ ἰδίῳ νῷ φανταζόμενον ἢ καταθεώμενον, πάντα δὲ τὸν φθαρτὸν τουτοῦ κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ μεγάλα τοῖς πολλοῖς δοκούντα, ἴσα καὶ ἀραχναῖοις νήμασι τοῖς εὐδιαλύτοις καὶ σαθροτάτοις παρορῶν. Καὶ γὰρ πάντα μὲν ἄρθρον τὰ τοῦδε τοῦ βίου τῶν ἀνθρώπων ἀγαθὰ ἀλλότριά τε αὐτῶν καὶ ἐξωθεν ὄραται, μόνη δὲ ἡ ἀρετὴ ἀνθρωπίνη ἐστὶ, καὶ αὕτη μόνη τῆς ἐνταῦθα βιώσεως ἐνείκη ἐστὶ καὶ ὠφέλεια τῇ ψυχῇ. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ ἀφθαρτος καὶ ἀθάνατος τοῦ Θεοῦ λόγος πᾶσι λαοῖς ἐμβοᾷ καὶ συγκαλεῖται· Δεῦρ' ἴτε, πάντας, ἔλθετε, πρὸς τὴν τῆς ὑπερουρανίου Τριᾶδος ἐπίγνωσιν ἐπιγεσθε, καὶ πάντα τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ ὡς ἀλλότρια ὄντα ὑπερβαίνοντες, διὰ λόγου καὶ θεωρίας τὸ ὑμέτερον ἐκζητήσατε καλόν.

33 *Θέσθε νόον, βίωτῳ μὲν ὄσους γάμος ἀγνός*
[ἔδρασα,
34 *Ληροῖς οὐρανίαις πλείονα καρπὸν ἔγειν.*

Τοῦτον ὑμῖν τὸν λόγον ἐνθέσθαι βούλομαι τῷ νῷ καὶ ταύτην ταῖς ὑμετέροις καρδίαις ἐνωτισθῆναι τὴν βουλήν. Ὅσους μὲν ἀγνός γάμος καὶ ἔννομος τῷ βίῳ συνέδησεν, ἐπεὶ μὴ βῆον ἀπολύεσθαι τῶν δεσμῶν, ταῖς οὐρανίαις ληροῖς καὶ ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις κατὰ τοσοῦτον πλείονα καρποφορεῖν ὄφειλετε Κυρίῳ, καθ' ὅσον καὶ πλεόνων ὑμῖν μέτεσι τῶν ἀπὸ τοῦ κόσμου ἀγαθῶν. Ἐκ τε γὰρ τῶν φουμένων τέκνων ἐξ ὑμῶν, ἕκ τε τῶν ἀπὸ τῆς γῆς περιουσιασμῶν καὶ τῆς τῶν καρπῶν ἀπάντων ποικιλίας τὰ κἀλλίστη προσφέρειν καὶ καρποδοτεῖν τῷ δεδικότι τὰ πάντα πάντως χρεῶν· ὅσαι δὲ ἀγαμίξ καὶ παρθενίξ ἔξιν αἰρετισάμεναι ψυχὰς, τὸν μέγαν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὡς ἀγναὶ νύμφαι καὶ νοεραὶ καὶ καθαραὶ, τοῦτον ἐνεγκάλιζσθαι προεπισθε, πάντα Θεῷ προσάγειν, πάντα Χριστῷ προσήκει καρποφορεῖν, μηδὲν ὑπολειπομένης ἑαυταῖς· καὶ τὸν ἀπὸ τοῦ νοσησασθαι τι κίνδυνον ὁ Ἄνανίας καὶ ἡ (77) Σάπφειρα παραδεικνύτω.

Ἄγλη παμφανόσα μονότροπος.

Ἡᾶσα ψυχὴ μονότροπον βίον καὶ παρθενικὸν καὶ ἄζυγα εὐξαμένη τῷ Κυρίῳ καὶ οὕτω βιοῦν προελόμενή, ἀγλή τις καὶ φωτισμὸς παμφανῆς τοῖς ὀφθαλμοῖς ὄφειλε καταδεικνυσθαι· ἀλλ' ἀποδιαστελλουσι τὴν ἑαυτῶν ζωὴν τοῦ κόσμου καὶ τῶν κοσμικῶν ἀνθρώπων καὶ σαρκικῶν, ὡς πόρρω καθιστάμεναι, καὶ τὰς πρὸς αὐτοὺς κοινωνίας ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἔταιρικῆς φιλότητος ἐκκλίνουσι· ὥσπερ δὲ, φησὶ, ψευδὲς κάλλος σώματος καὶ ἐφύβριστον τὸ ἐν χρώμασι διανθιζόμενον, ὃ ἔταιριστρία τοῖς αὐτῶν προσώποις ὑπαλαίφουσαι, τοὺς αὐτῶν ἔραστὰς διακλανῶσιν· οὕτως ἔτιμον καὶ θεοστουγῆς μὴ ἐν καρδίαις θεοφορουμένης, ἀλλ' ἐν χρώμασι ἀσκουμένην, καὶ μελανοφερταίς, καὶ σχήμασι ψιλοῖς μόνοις τὴν μοναδικὴν ἀρετὴν καὶ πίστιν ἐπιδεικνυσθαι. Ταῦτα γὰρ ἂν ῥηδίων, τῶν ὑποκρινόμενων ἐκπυθέντα καὶ ἀποξεσθέντα, τὴν λευκάνουσαν ἔνδον ἀσχημοσύνην ἀπελέγξει· ἐμοὶ δὲ, φησὶν ὁ τοῦ νοητοῦ νυμφίου νυμφεστῆλος τὸ κατὰ βάθος κάλλος τῆς καρδίας καὶ ἡ φυσικὴ τοῦ νοδὸς ὠραιότης προσφιλῆς, ὡς καὶ Θεῷ ἀρετῇ.

41 Μήτε δικαιοσύνην τιν' ἀκαμπέα μήτε φρόνησιν
42 Ἀγκυλόεσσαρ ἔχειν.

Πάντα μέτρον, πάντα σταθμῶν τά τε ἦθη καὶ πάθη
βουμίζειν τῆς ψυχῆς, καὶ γε τὰς ἐν αὐτοῖς κατορ-
θουμένας τῶν ἀρετῶν διευθετεῖν καὶ τάττειν καὶ
κοσμεῖν. Εἰ γὰρ καὶ καλὸν ἡ δικαιοσύνη καὶ ἡ φρό-
νησις (καλαὶ γὰρ καὶ τῶν ἀρετῶν αἱ κάλλισται
ὀνομαζοῦνται), ἀλλ' εἴ τις ὑπερβαλλόντως καὶ πλεον ἢ
δεῖ τὸ δίκαιον μετρίοι, εἰς ἀκαμπῆ καὶ ἀνελεήμονα
γνώμην διαπίπτων καὶ διαμαρτάνων τῆς ἐπεικειας,
ὡς οὐ δίκαιως τὸ δίκαιον διώκων, οὐκ ἔπαινετὸς
ἔσται· πάλιν· Ἡ φρόνησις τὸ λυσιτελεῖς ἀεὶ καὶ συν-
οἶσον ἐπινοοῦμένη, εἰ μὴ μετὰ ἀπλότητος καὶ ὀρθοῦ
λόγου, ἀλλὰ σκολιότητος, καὶ πρὸς ἄλλων ζημίαν ἴδιον
κέρφος ἐξευρίσκει, οὐκ οὐκ ἀρετὴ τοῦτ' ἂν εἴη;
σοῦδ' ἔπαινον μάλλον ἢ ψόγου καὶ διαβολῆς ἔξιον·
ἀλλὰ καὶ τὸ θάρσος αὐτὸ, φησὶ, νομάσθω, καὶ συμ-
μέτρως ἐχέτω, καὶ μεριζέσθω καλῶς· οὕτω γὰρ ἂν
ἀνδρῶν γένοιτο, καὶ ἀξία ἔπαινον ἀρετῆ· εἰ δὲ γε πέρα
τοῦ δέοντος ἄττον ὑπερπέσοι, οὐκέτι ἀνδρῶν καὶ κρά-
τος, ἀλλὰ θάρσος ἔσται καὶ μωμητόν. Οὕτω καὶ ἡ σω-
φροσύνη οὐκ ἐν τῷ ἐμβριθῶς ἀγαν καὶ στιβαρῶς ἀεὶ
καὶ πρὸς πάντας τῷ ἐπιθυμητικῷ κεχρησθῆναι, ἀλλ'
ἔστιν ὅτε καὶ πρὸς τῶν ἐπιθυμητῶν γαληνῶς καὶ
ἡδέως διακείσθαι σωφροσύνης ἔστιν. Καὶ ταῦτα μὲν
πρὸς τὴν καὶ κατὰ τὸν προσήκοντα μετρίσθω καιρὸν·
τὸν νοῦν δὲ τοῦ Θεοῦ λόγοις ὑπανοίγειν καὶ ταῖς
θεαῖς μελέταις ἀεὶ προσασχολεῖν κάλλιστόν τε καὶ
τελειότατον ταῖς θεοπνεύστοις ἱερολογίαις ἀπάσαις
μαρτυρεῖται· οὕτω γὰρ ἂν τις τῶν οὐρανίων νομί-
μων τοῦ πνεύματος; ἐπιστήμων καθειστήκοι. Σπεύ-
δειν μὲν οὖν ἀριστον εἶναι, κάλλιστόν τε καὶ παγκλέε·
ἀρέσκειν δὲ μὴ πᾶσιν· οὐ γὰρ καὶ τοῖς κακοῖς δυνα-
τὸν, ἀλλ' οἷς ἔξιον ἀρέσκειν, τοῖς ἀγαθοῖς δηλαδὴ·
κακοῦς γὰρ τέρπειν, δόξα ἐστὶ δυσκλεῆς καὶ θεομισῆς.

49 Δισχυρὸν ἀρωστον ἔδντα, συνήγορον ἔμμεν'
[ἀλιτρῶν.

Αἰσχυρὸν ἄμα καὶ ἄδικον καὶ πονηρὸν, ἀγαθὸν ὄντα
ἀνδρῶν καὶ δίκαιον (78), συνήγορον ὀρεσθῆναι τῶν πο-
νηρῶν καὶ κακῶν. Καὶ γὰρ ὁμοιον, φησὶ, καὶ ἴσον
ὑπάρχει τὸ φιλιουῖσθαι τοῖς κακοῖς καὶ σφισι συνηγο-
ρεῖν τῷ τῆς αὐτῶν κακίας ἐντὸς εἶναι καὶ ἐν ταῖς
ἐδῶς αὐτῶν πορεύεσθαι. Πάλιν· Πυρὶ μὲν καὶ χωνευ-
τηρῶν τὸν χρυσὸν δαμάζεσθαι μεμαθήκαμεν καὶ δο-
κιμάζεσθαι· ἀνδρῶν δὲ ἀγαθὸν τοῖς ἀλγεσιν ἴσμεν καὶ
πῶνος ταπεινοῦσθαι. Μὴ οὖν τὰς ἀλγηδόνας, ὡς οὗτος,
καλλῆσαι δεδιῶς, ὑπενεχθῆς τῇ ἀσεβείᾳ καὶ συνηγο-
ρῶν ὀφθῆς τοῖς κακοῖς. Οἶδα γὰρ, φησὶ, τὸ δι' εὐσεβ-
εῖαν ἄλγος κουφότερον ὂν τῆς εὐπαθείας τῶν ἀσε-
βῶν καὶ τὸ μετὰ Χριστοῦ πάσχειν, τοῦ μετὰ τῶν
Χριστομάχων τρυφῆν αἰρετώτερον καὶ ἡδύτερον ὅτι
μέλιστα τῷ εὐσεβεῖ. Πάλιν· Ῥόδιον ἂν εἴη καὶ τὸν
μείζαν ἀρνήσασθαι Θεὸν παντὶ τῷ ἐτοίμως ἔχοντι τὸν
εἰσεὶνον πατέρα ἀπαρνεῖσθαι· χρῆ δὲ, μὴ ὡς φώσεως
μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς εὐσεβείας γενετήρα τοῦτον εἰδέ-
ναι τε καὶ τιμῆν, εἰ μὴτι γε προδήλως θεομαχεῖν
καταναγκάζει· οὕτω γὰρ οὐχ ὡς εὐσεβείας γενετήν,
ἀλλ' ὡς ἀσεβείας συνήγορον εὐσεβεῖν βουλόμενος ἀπο-
τραφῆσθαι.

(78) Cod. δίκων.

41 Nec justitiam inflexibilem, neque prudentiam
42 Callidam habeat.

Cuncta mensura, cuncta statera tum mores tum
affectus ponderare animæ et ordinata virtutum
bene disponere oportet et exornare; etsi enim
pulchrum sit justitia et prudentia, pulchræ enim et
virtutum pulcherrimæ celebrantur; sed si quis
sufficenter et amplius quam oportet justum affectet
in inflexibilem et immisericordem morem labitur
et peccat contra æquitatem, et ita injuste justitiam
persequens non erit laudabilis. Iterum: prudentia
utile semper et congruum affectans, si non in sim-
plicitate et recta ratione, sed in perversitate et per
alienum detrimentum lucrum proprium quærit,
num virtus erit illud? non laude magis quam vi-
tuperatione et accusatione digna; sed et fortitudo
ipsa reguletur et temperetur et bene distribuitur,
sic enim virilis animus fiet et laude digna virtus;
sin autem ultra id quod oportet propius incidat,
jam non virilis animus et fortitudo, sed temerarium
erit et vituperandum: sic et temperantia non in
graviter et lente, semper et ad omnia, cupiditati-
bus utendo, sed constat cum ad desideratum ali-
quid placide et tranquille paramur, hoc temperantia
est; et hæc relative et pro tempore apto mode-
rentur. Mentem autem Dei vocibus aperire et divi-
nis meditationibus semper exercere pulcherrimum
et perfectissimum esse, a Deo inspirata sancta elo-
quia testantur omnia: sic enim aliquis cœlestium
spiritus morum doctus appareret; studio inferri
ut simus optimi, pulcherrimum et valde gloriosum,
sed non bonum est placere omnibus, nam malis
placere non possibile est, bene vero iis qui digni
sunt, scilicet bonis; nam malos delectare gloria
est non bona et Deo odiosa.

49 Turpe est cum qui optimus est patronum esse
[nefariorum.

Turpe simul et injustam et molestam, si vir bo-
nus et justus advocatus videatur malorum; nam
congruum, inquit, et simile est amicitias cum ma-
lis jungere et ipsorum causas defendere illum qui
ab intus malitia similis ipsis est et per easdem vias
incedit. Iterum: Igne et confessorio aurum elabo-
rari didicimus et probari, hominem autem bonum
tribulationibus et afflictionibus humiliari. Ne ergo,
o tu, tribulationes sæpius timens ad impietatem,
inclineris et defensor malorum videaris; novi enim,
inquit, tribulationem ob pietatem, leviolem esse
quam impiorum felicitatem et pati cum Chris-
to magis quam cum inimicis Christi epulari eligend-
um esse et quam maxime dulce pio homini. Ite-
rum: Facile esset et magnum negare Deum cuius-
parato ad negandum proprium patrem. Oportet
autem non solum ut naturæ sed et ut pietatis geni-
torem illum agnoscere et honorare, nisi forte cog-
gat in aliquo manifeste adversus Deum pugnare:
sic enim non ut pietatis genitorem, sed ut impieta-
tis patronum pie volens vivere vitales.

Vermes edunt omnia et seq.

Cuncta vermium pabulum, cuncta linearum esca ; tua vero ne in tunulo relinquant, non solum renuens magnificas exsequias, sed etiam arescendas dans carnes tuas per temperantiam et nuda inducens ossa in sepulcrum, ita ut in ipso sepulcro de nihilo lætentur vermes propter te ; honor tibi ad exitum nomen sit bonum ; illud enim tuum remanet, quod melius, juxta Scripturam, quam decem millia thesaurorum auri.

57 Hospitibus nostratibus parce.

Nostrates hospites vocat eos qui nobis sunt amici, populares et vicini, quibus æmulantibus et invidia, ut vicinorum mos est, semper laborantibus et insidiantibus, parcas et benigna pietate abstineas ipsorum fortiter reprehendere malitias, ne majori odio incensi magis discedant et elongentur a te ; maxime autem decedentes cohibearis arguere mortuos, qui omnia hic reliquerunt. Agedum, o homo, pro Deo, omnis sermonum meorum auditor, eia, universum huic mundum inordinatum et malum, et omnia quæ in eo videntur, jucundissima aut pessima, amabilia aut detestanda et ærumnosa hic relinquant, et spiritus velum et rectitudinem intelligentiæ tuæ ad cœlestem viam pande. De cæteris, o vir cui Deus dat escam, quem divinis alit meditationibus, opera et studia semper optima suaviter et placide secundum Deum a te perficiantur et peragantur pro viribus tuis. Supereminens et omnia excedens Trinitas sancta ante oculos tuos præsens quam plurimis tuis cogitationibus digna tibi appareat, qui complacentiam sumas in terra viventium, et qui in lumine Patris luminum, splendorem ejusdem naturæ et gloriæ intuens, irisagium cum supernis in cœlo intelligentiis, tonante simul theologo et ipse exsultans concinas in sæcula sæculorum. Amen. Super arcanis magni Gregorii Theologi carminibus opus tredecimum.

Ejusdem Nicetæ, qui et David, servi Jesu Christi, philosophi, interpretatio Tetrastichorum S. Gregorii Theologi quæ sic inscripsit :

Gregorii opus sum, tetrastichamque methodum seruo In sententiis spiritualibus, monumentum sapientiæ.

Longiora volebam sermonum opera protendens, de singulis carminum Theologi expositionibus condignum commentarium ordinare, simul mihi pergratum faciens gloriose incumbenti divinis hujus insignis ingenit meditationibus et sermonibus, simul et deinceps venientibus utilitatem contra vanas de istis quæstiones præstans, sed alius regalis et paterni præcepti recordatus sum : Fili mi, cave ne facias plures libros, quo enuntiato causam exponit, nempe quod non sit conclusio nec perfectio operum de infinita sapientia Dei, et afflictionem dicit spiritus et carnis, frequentem meditationem,

(79) In edit Colon. p. 156 ita inscripta sunt tetrasticha : Τοῦ αὐτοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ θεολόγου γνωμολογία τετράστιχος δι' ἰάμβων ; omissa est autem ipsius Gregorii inscriptio, servata in aliis tetrastichorum editionibus, ut in illa, quam ador-

Ἐήτες εδουσιρ ἀπαντα, κ. τ. ε.

Πάντα σῆτῶν δαπάνη, πάντα σκωλήκων καθέστηκε βορά · σὺ δὲ τὰ σὰ μὴδ' αὐτοῖς τοῖς τάφοις καταλλήποις, οὐ μόνον ἐνταφιασμὸν ἀπληρημένους πολυτελεῖ, ἀλλὰ καὶ αὐτὰς ἐκτίθεις τὰς σάρκας ἐγκρατεῖα καὶ γυμνὰ παραδοὺς ὁσαῦτα τῇ ταφῇ, ὡς ἂν μὴδ' ἐν αὐτῶ τῷ τάφῳ χαρεῖν οἱ σῆτες ἐπὶ σοί · τιμὴ δὲ σοι ἐξ- ἰδιος ὄνομα ἔστω ἀγαθόν · αὐτὸ γάρ σοι παραμένει, ὅτι καὶ κρεῖττον, κατὰ τὸ λόγιον, ἢ χιλιοὶ θησαυροὶ χρυσοῦ.

57 Σείνων ἡμεδαπιῶν περιφριδεο.

Σείνους ἡμεδαπιῶς, τοὺς ἐγχιωρούς φίλους καὶ γειτονάς φησιν · ὧν βασκαίνοντων καὶ φθόνῳ, καθὰ γείτοσι φίλον, ἀεὶ ἐπιβασιλεύοντων καὶ λυπούντων περιφριδεοῦ · καὶ εὐλαβοῦ τὰς αὐτῶν ἰσχυρῶς ἐξελεγχριν πονηρίας, ἵνα μὴ μάλλον μισησαντες μάλλον ἀποφοιτήσῃσι καὶ ἀπόλωνται ἐκ σοῦ · μάλιστα δὲ τῶν ἀποχοιμένων νεκρῶν ἄνεχε τὴν μέμψιν, οἱ πάντες κατέλιπον ἐνταῦθα. Δεῦρο δὴ σὺν, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, πᾶς ὁ τῶν ἐμῶν λόγων ἀκροατῆς, ἀγε δὴ μοι πάντα τόνδε τὸν κόσμον τὸν ἀκοσμον καὶ πονηρὸν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ θοκούντα ἥδιστα ἢ δυσχερῆ, ἐραστὰ ἢ ἀπευκτὰ καὶ λυπηρὰ ἐνταυθοὶ καταλεῖψας τὸ τοῦ νοῦ ἰστίον καὶ τὴν εὐθύτητα τῆς διανοίας σου πρὸς τὴν οὐράνιον διεκπέτασον ζωὴν · καὶ τὰ μὲν ἄλλα σοι, ὦ θεοστροφὴς ἄνερ, ὁ τοῖς θεοῖς ἐνθεθραμμένα ἤκᾳ σοι καὶ ἡρέμα κατὰ θεὸν ἐξανείσθω καὶ ὡς ἐρικτὸν συμπεραίνεισθω · ἔξοχος δὲ καὶ καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν ἡ Τριάς ἡ ἅγια, πρὸ ὀφθαλμῶν σοι παρεστῶσα πολλῆς ὅτι μάλιστα τῆς φροντίδος ἀξιοῦσθω, ὅπως ἂν ἐν τῇ γῆρα τῶν ζώντων εὐθρεστικῶς, καὶ ἐν τῷ τοῦ ἀρχιφώτου φωτὶ Πατρὸς τὸ ὁμοφυὲς καὶ ὁμόδοξον αὐγαζόμενος ἀπαύασμα, τὸ τρισάγιον σὺν τοῖς ὑπερουρανίοις νόοις μελόδημα μετὰ τῆς θεολόγου βροντῆς καὶ αὐτὸς γηθόμενος συναναμέλῃς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Εἰς τὰ ἀπόφθητα τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπιτ. πρᾶξις ιγ'.

Τοῦ αὐτοῦ Νικητα, τοῦ καὶ Δαυὶδ, δούλου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ φιλοσόφου ἐρμηνεία τῶν Τετράστιχων τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, οἷς ἐπέγραψεν οὕτως (79) ·

Γρηγορίου λόγος εἰμι, τετράστιχὴν δὲ φυλάσσω Γνώμῃς πνευματικαῖς μνημόσυνον σοφίης.

Ἐβουλόμην μακροτέρας λόγων πραγματείας κατατεινόμενος, πρὸς ἐκάστην ὑπόθεσιν τῶν ἐμῶν ἐπιπῶν τοῦ Θεολόγου τὴν ἀρμόζουσαν ἐξήγησιν ἀνατάξασθαι, ὁμοῦ μὲν ἑαυτοῦ χαριζόμενος ἐγκαλλωπιζόμενός τοις τῆς ἐκείνου μεγαλονοίας θεωρήμασι καὶ θεολογήμασιν, ὁμοῦ δὲ καὶ τοῖς ὅπισθεν ἰούσιν ὠφέλειαν ταῖς περὶ τούτων ἀδολεσχαῖς προμηθεύμενος · ἄλλης δὲ βασιλικῆς ὑπομνησεῖς καὶ πατρικῆς ἐντολῆς, Υἱέ μου, φύλαξαι τὸ ποιήσαι βιβλία πολλά, παραγγελούσης (80), καὶ τὸ ἀγτίον ἐπαγαγούσης, τὸ μὴ εἶναι περασμὸν ἢ συντέλειαν τῶν συνταγμάτων τῆς ἀπείρου σοφίας τοῦ Θεοῦ, καὶ κόπῳσιν μὲν λεγούσης

navit Erhardus Hedeneccius med. doct. cum Nonni paraphrasi Basilæ in officina Petri Pernæ a. 1577. — Ed. nov. p. 597 : Γνωμολογία τετράστιχος, *Tetrastichie sententiæ.*

(80) Cod. παραγγελοῦσης, v. p. 120, 14.

ψυχῆς καὶ σαρκὸς τὴν ἀμετρίαν ὑπάρχειν τῆς μελέτης τὴν ἀπ' αὐτῆς δὲ ὠφέλειαν καὶ πάσης θεοπνεύστου Γραφῆς δύναμιν εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον καὶ τῆς ἐντολῆς τήρησιν συγκεφαλαιουμένους ἐξείναι λαβεῖν. Τοιγάρτοι τῆς παραγγελλίας, ταύτης ἀκροασάμενος, ἐφυλάξαμεν ἐπιπλεῖον τῆς ἐξηγήσεως μετὰ τὴν τῶν ἀπορρήτων ἐπίσκεψιν ἰέναι, τελευταίαν δὲ τῶν προκειμένων τετραστιχῶν τούτων τὴν γνωμολογίαν ἀποχρώντως ἡμᾶς οἰκοδομοῦσης πρὸς τὴν θεωρίαν καὶ πράξιν ἐξηγησάμενος καταπαύσω.

1 *Πρᾶξιν προτιμήσεως ἢ θεωρίαν;*

2 *Ὁψις τελείων ἔργων, ἢ δὲ πλειόνων (81).*

Ἀποδέψας ὁ μακαριώτατος πρὸς τὴν πράξιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς θεωρίας τὴν ἀνάθεσιν, καὶ τῆς μὲν τὸ καθαρτικὸν καὶ φωτιστικὸν τῶν σωμάτων καὶ τῶν ψυχῶν, τῆς δὲ τὸ τελετουργὸν καὶ θεουργὸν τῶν καρδιῶν καὶ νοῶν, καὶ γὰρ τὸ πρὸς υἰοθεσίαν καὶ σωτηρίαν ἀναγκαῖον τῶν ἀμφοτέρων ἐκθαυμασίας, τὴν πράξιν ἢ τὴν θεωρίαν; ὡς γὰρ δύο ὄντας ὀφθαλμοῦς τοῦ διὰ τῆς νεβρᾶς κλίμακος ἀναβαίνοντος πρὸς τὸν θεὸν ὁμοσθενῶς τε καὶ ὁμοτιμῶς πρὸς ἓν μόνον τὸ ὄντως ἀγαθὸν ὁρμῶντας, οὐκ ἔστι τὸν μὲν βῆδῶς προτιμᾶν, τὸν δὲ ἤττονος λόγου καὶ τιμῆς ἀξιοῦν· ἀμφὺ γὰρ ὁμοίως αὐτοὺς τῆς ἀλλήλων βοηθείας ἐπιδεισθαι καὶ συνεργεῖν. Οὕτως ἡ-πρᾶξις μὲν ὁδηγὸς γίνεται πρὸς θεωρίαν, ἢ θεωρία δὲ σφραγὶς τῆς πράξεως καὶ ἀσφάλεια καθίσταται, ὡς μὴ ἂν ποτε δύνασθαι τέλειον εἶναι τὸν τούτων ὁποιασοῦν ἀποστερούμενον. Ἄλλ' ἐπεὶ μὴ πᾶσι ἀγίοις ἀνθρώποις οὖσιν ὁμοίως κατ' ἀμφὺ ἐνευδοκιμεῖν δυνατὸν, ἢ μὲν ἕως καὶ καθαρὰ θεωρία τῶν τελείων ἐργασία ἐστὶ, καθ' ὅσον καὶ μᾶλλον διὰ τῆς πράξεως ἑαυτοὺς ἐκκαθηράμενοι, αὐτὸν τε τὸν θεὸν καὶ τὰ θεῖα σαφέστερον ἀξιοῦνται καταθεωρεῖν· ἢ πράξις δὲ τῶν πλειόνων καὶ τῆς ἄκρας τελειότητος ὑφειμένων, ὡς σωματικωτέρα μᾶλλον οὖσα καὶ ταπεινωτέρα, ἀναλόγως καὶ τῆς θεωρίας ἤττονος κατευστοχεῖ. Δεξιά μὲν οὖν ἀμφοτέραι αὐταὶ καὶ Θεῶ φλοιαί, πρὸς αὐτὴν τὴν Τριάδα ὁμοίως καὶ τὴν ἄνω κατάστασιν φέρουσαι· ἐπειδὴ δὲ οὐ πάντες ὁμοίως καὶ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας τῶν χαρισμάτων ἀξιοῦνται, ἀλλ' ὅς μὲν οὕτως, ὅς δὲ οὕτως, Σὺ, φησὶν ὁ θεὸς ἱεροτελεστής, πρὸς ἣν μᾶλλον ἑαυτὸν εὐφυῶς ἔχοντα καὶ εὐμαρῶς κατορθούμενον ὁρᾷς, εἴτε πρὸς τὴν πράξιν τῆς ἀρετῆς, εἴτε καὶ πρὸς τὴν θεωρίαν τοῦ λόγου τῆς ἱερᾶς πίστεως, πρὸς αὐτὴν τὸ πολὺ τῆς σπουδῆς νέμων ἐπεκτείνου καὶ κατινοδοῦ.

5 *Ἐῖπετό μὲ τις πρόβλημα τῶν ἐκ πνεύματος.*

Ἀκολουθῶς τῆ πρώτῃ τετραστιχίᾳ καὶ ἡ δευτέρα ἐπακολουθεῖ· δείκνυσσι γὰρ ἀναγκαῖαν οὖσαν τὴν πράξιν τῆς ἀρετῆς πρὸς τὴν ἀνάληψιν τῆς θεωρίας, ὅτι καὶ δεῖ καθαρθῆναι πρῶτον οὕτω τῆς ἀληθείας κατευστοχεῖν· καὶ εἰ μὴ ὁ νοῦς διὰ πάσης θεοφιλοῦς πράξεως παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος ἀποσμη-

utilitatem autem in sapientia et omnis Scripturæ divinitus inspiratæ virtutem In timore Dei et in mandatorum observatione recolligentes posse suscipere. Ergo hujus præscripti auditor, curavi ne amplius in commentario considerans arcana procederem, finalem vero præsentium istorum tetrastichorum sententiis referentur sermonem commentantibus nobis cum ædificati fuerimus theoretice et practice, exponam et cessabo.

1 *Actionem præponas an contemplationem? etc.*

Contemplatus beatissimus et virtutis praxim et meditationis exaltationem, atque illius purgativam et illuminantem corporum et animarum efficaciam, hujus vero perfectiorem et a Deo manantem actionem in corda et spiritus miratus, sicut et ultriusque necessitatem ut filii Dei et salvati sumus, exclamat: *Utram harum digniorem præferes, praxim aut meditationem?* Namque quasi duos æstimabimus oculos illius qui in gradibus spiritualibus ad Deum viriliter et reverenter ascendit, ad unicum realiter bonum aspirantes quorum non est quod alterum magni pendamus, alterum vero minore laude et existimatione dignum pronuntiemus; alter enim vicissim alterius auxilio eget et cooperatione: sic praxis dux ad meditationem fit et meditatio sigillum praxi et tutatio statuitur, ita ut impossibile sit perfectum esse si alterutro careamus; sed cum non omnibus sanctis hominibus pariter per utrumque clarescere possibile sit, consideratio et pura meditatio perfectorum labor est, eo magis quod per praxim purificati, ipsum Deum et divina clarius meditari dignum judicant; verum praxis plerorumque et in summa perfectione remissorum corpori magis favet et humilitati et infra meditationem constituitur. Utraque secunda est et Deo placens, et ad ipsam Trinitatem similiter atque ad exaltationem ducit; siquidem non omnes parium et eorundem charismatum gratiarum dignationem accipiunt, sed alius quidem sic, alius vero sic; tu, ait divinus perfectionis eruditor, ad quam magis te natum et prompte dispositum vides, sive ad praxim virtutis, sive ad meditationem sermonis sanctæ fidei, ad ipsam magis adhibens studium tende iterque dirige.

5 *Quæstionem proposuit mihi quidam ex spiritualibus.*

Consequenter primum tetrastichum secundum subsequitur; ostendit enim necessariam esse praxim virtutis ad contemplationis assecutionem, quia oportet purificatum primo sic veritatem attingere, et nisi mens per omnem Deo gratam praxim omne carnis ac spiritus inquinamentum expunxerit, non

(81) Ed. Venet. ἕως τελείων ἔργων, ἢ δὲ πλειόνων, quam lectionem ita interpretatur Zonaras fol. 5 v.:

ἢ ἕως, τοῦτέστιν ἢ θεωρία τῶν τελείων ἔργων· ἢ ἄλλῃ πῆξ δὲ ὁ λόγος, λείποντος τοῦτέστι· τοῦτο ὅς τῆς

Ἀτθίδος Ἰσιον διαλέκτου· τελείων δὲ ἔργων ἢ θεωρία ἐστίν, ὅτι δεῖ πρῶτον καθαρθῆναι τὸν νοῦν καὶ ἀπορραγῆναι τῆς τῶν γηγῶν σχέσεως καὶ οὕτω προσθῆναι τῆ θεωρίᾳ, κ. τ. ἔ.

poterit veræ sapientiæ et spiritualis visus, ut de-
cat, particeps fieri; ideo dicit: Percutetur mihi
aliquis spirituale studium mysticæ contemplati-
onis apprehendens, ego istum non mundo corde vi-
ventem, sed et turpibus maculatum videns, dico
non fandum esse studium hoc nisi prius teipsum
mundaveris. Et ille iterum: Si maculatus fui,
sed non nunc: hæc enim per sermonis contextum
subaudiuntur. Et ego ad illum: Si et nunc pru-
dentem te dicis, sit, sed nisi de veteribus maculis
mundatus fueris, nefas est tibi in mysteriis spiritus
sortem dare; namque oportet ut nunc per praxim
omne vituperium, omnem maculam spiritus pu-
rifies et animæ, et sic sublimis particeps fias
divinorum contemplationis. Et exemplum obvium
prorsusque idoneum in vase fetorem redolenti et
corrupto et non sincero nemo unguenti pretiosis-
simum infundit odorem.

9 *Nec obsiste nec cede omni sermone, etc.*

Postquam docuit necessarias ad perfectionem
esse pari ratione tum praxim, tum theoriam,
exinde de generali et universali philosophia tra-
ctat et virtute quæ quasi in figuris contemplatio-
nem et praxim discernit. Quomodo ergo illæ diri-
gendæ sint aut quomodo agentem considerationem
offerre Deo oporteat per expositas ostendit sententias,
nec resistere omnibus sermonibus jurgiorum
amorem adversantem mouens, impio quod fieret
more, nec ergo omnibus pariter cedentem aurem
præbere, quod sine judicio fieret; sed sciendum
de contemplatu et actu istis opponi et resistere
quæ novisti dicta aliena ab evangelica sapientia et
legislatione; ipsis autem comitem et subsequen-
tem adesse qui digne Spiritu sancto conversantur
tecum; et istis in mensura et quantum decet, re-
sistendum cum resistere bonum est, et consocium
te præbendum quantum comitem fieri convenit;
et ambobus quando opportunum est tempus sive
obsistendi sive consentiendi. Subditum esse Deo
præseribit potius quam dominari, scilicet bonum
esse per fidem adherere Deo, omnem in ipso fidu-
ciam habentes, potius quam multis sermonibus do-
minari in ipsum et videri reluctantes. Quare? Quia
multa loquentis et sapere confidentis in multilo-
quio superfluo non deerit peccatum et omnis sermo
in adversum contra ipsum resistentiam afferret,
et molestum est hoc: contra vitam tranquillam et
spiritualem et actibus abundantem degenti, minus-
que verbo potenti quis obsistet aut adversarius stabit? Profecto aut nullus aut si quis est e condemna-
tis ille adversarius erit.

(82) Cod. φής.

(83) Sic Horatii: *Sincerum est nisi vas, quod-
cunque infundis accedit* (Epist. 1, 2, 54). Et Chri-
stus ipse in Evangelio (Matth. 13) vetat, ne vinum
novum in veteres utres mittatur. BILLIUS.

(84) Cod. προστάττει. Basil. πλείον. Venet. πλείον
ἐξέχου ἢ προστάττει. Zonaras fol. 7 v. ἐξέχου δὲ καὶ
ἐξήρηστο τοῦ Θεοῦ, πεποινθῶς μήτε ἐπὶ λόγων δυνά-
μει, μήτε ἐπ' εὐγλωττίῃ ἢ ἐπ' ἄλλῳ τινὶ ἢ ἐπὶ μόνῳ

χρῆσιν, οὐκ ἂν δύναιτο τῆς ἀληθοσοφίας καὶ πνευμα-
τικῆς ὁράσεως ὡς χρῆ μετασχεῖν· δι' ὃ λέγει· Ἐπι-
θετό τις ἐμοῦ πρόβλημα πνευματικὸν καὶ θεωρίας
ἐχόμενον μυστικῆς· ἐγὼ δὲ τοῦτον οὐχ ἀγνῶς βιούonta,
ἀλλὰ καὶ ἀσχεσι βυπῶντα εἰδῶς, ἔφη, Μὴ βρήτεον
εἶναι τὸ προβληθέν, ἐάν μὴ πρώτων ἐκκαθαρθῆς· ὁ
δὲ πάλιν· Εἰ ποτε καὶ βυπῶν ἦν, ἀλλ' οὐχὶ καὶ νῦν·
ταῦτα γὰρ τῇ τοῦ λόγου συνυπακούεται ἀκολουθία·
καὶ γὰρ πρὸς αὐτόν· Εἰ καὶ νῦν σωφρονεῖν φῆς (82),
ἀλλ' ἐάν μὴ καὶ τῶν πάλαι βυπῶν ἀποβύρωθῆς, οἱ
θέμις σοι τῶν τοῦ πνεύματος μυστηρίων μεταλαχί-
ναι· δεῖ γὰρ σε νῦν διὰ πράξεως πάντα μῶμον καὶ σπῆλον
νοῆς ἐκκαθηράμενον καὶ ψυχῆς, οὕτω τῆς ὑψηλῆς
ἐπιβολῆς εἶναι τῶν θείων θεωρίας. Καὶ τὸ παράδει-
γμα οικεῖον καὶ κομῆθι προσφύς (83)· σκεῖται γὰρ
δυσωδίας ἀπόζοντι καὶ μεμιασμένῳ καὶ σαπρῶ οἴκῳ;
ἂν τῇ τοῦ μύρου τιμαλφεστάτην καταπιπτέουσι εὐ-
ωδία.

9 Μὴτ' ἀντιτείνε πᾶσι μὴθ' ἔπου λόγους·

10 Ἄλλ' οἷς ἐπίστη καὶ δσον καὶ πηρῖκα·

11 Θεοῦ δὲ μᾶλλον ἐξέχου ἢ προστάττει (84)·

12 Λόγῳ παλαίει πᾶς λόγος, βίῳ δὲ τίς;

Διδάξας ἀναγκαίας οὐσας τῷ τελείῳ τὴν τε πράξιν
ὁμοίως καὶ τὴν θεωρίαν, ἐντεῦθεν περὶ τῆς γενικῆς
καὶ καθόλου φιλοσοφίας διαλαμβάνει καὶ ἀρετῆς,
ἥτις ὡσπερ εἰς εἴδη θεωρίαν καὶ πράξιν διαιρεῖται.
Πῶς οὖν αὐτὰς κατορθωτέον, ἢ πῶς ἐμπρακτον τῆν
θεωρίαν ἀποδιδόναι χρῆ τῷ Θεῷ (85), διὰ τῶν προ-
κειμένων ἐπιδείκνυσι γυμνῶν, μὴτ' ἀντιτείνειν πᾶσα
λόγους φιλοεικῶς ἀντιτιθέμενον παραινῶν· ἀνυλαδὲς
γάρ· μὴτ' οὖν πᾶσιν ὁμοίως ὑπέχοντα τὸ οὐς ἐπακο-
λουθεῖν· ἀδιὰκριτον γάρ· ἀλλ' εἰδέναι περὶ τῶν
θεωρητέων καὶ πρακτέων ἐκείνοις ἀντιτείνειν τε καὶ
ἀνθίστασθαι, οἷς οἴδας ἄλλοτρίως τῆς εὐαγγελικῆς
λεγόμενης θεοσοφίας καὶ νομοθεσίας, κἀκείνοις ἐπι-
σθαι καὶ στοιχεῖν τοῖς ἀξίως τοῦ ἁγίου Πνεύματος
λαλουμένοις πρὸς σὲ, καὶ τούτοις ἐν μέτρῳ καὶ δσον
δεῖ καὶ ἀντιλέγειν, οἷς ἀντιτείνειν ἀξίον, καὶ ἐποθεῖ
δσον ἀκολουθεῖν προσῆκε, καὶ τούτων ἀμφοῖν ὀπηρῖκα
ἂν ἢ καιρὸς ἀντιβρήσεως ἢ ἀκολουθήσεως. Θεοῦ δὲ
μᾶλλον ἐξέχουσαι ἢ προστάττει διακαλεῖται· καλὸν
εἶναι διὰ πίστειος ἐξηρηστῆσαι τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀλη-
θῆ ἐπ' αὐτῷ πεποιθήσιν ἔχοντας, ἢ πολλοῖς λόγοις προ-
στατεῖν αὐτοῦ καὶ δῆθεν ὑπερμαχεῖν. Τίνας ἐκεῖνοι;
Ὅτι τῷ πολλὰ λέγοντι καὶ σοφίζομένῳ περισσὰ ἐκ
τῆς πολυλογίας οὐκ ἐπιλείπει μῶμος, καὶ πᾶς λόγος
εἰς ἀντίπαλον αὐτῷ παραστήσεται (86), καὶ τοῦτο π-
νηρόν· βίῳ δὲ ἡσυχῳ καὶ πνευματικῳ καὶ τὰ πολλὰ
περὶ πράξιν, ἦττον δὲ περὶ λόγον ποιουμένῳ εἰς ὃ
ἀντιπαλαίων ἢ ἀντιδιατιθέμενος; πάντως ἢ οὐδέτις
ἔσται ἢ καὶ οὗτος τῶν καταγνωσμένων.

Θεῷ· τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, Θεοῦ δὲ πλείον ἐξέχου πρὸς
προστάττει· παρὸς δηλαδὴ παρίστασο καὶ ὑπερμαχεῖ
αὐτοῦ ἐν λόγοις.

(85) Cod. χρῆ τῷ θ. et supra ἢ scriptum vi.

(86) Παραστήσεται, sic etiam cod. Sirelli; Billius
manuili περιστήσεται atque Nicetam vituperat, quod
non satis perspicue exponat, quæ sit mens Gre-
gorii.

13 *Ἡ μὴ διδάσκειν, ἢ διδάσκειν τῷ τρόπῳ.*

Καλὸν ἢ σιωπῆ, φησὶν ὁ θεὸς Διδάσκαλος, δῆλον ὅτι τοῖς ἀρχομένοις ἐξασκεῖσθαι τὴν ἀρετὴν, καὶ μήπω ταύτην διδάσκειν κεκλημένοις· εἰ δὲ καὶ διδάσκειν ἑρωτικῶς ἔχουσιν οὗτοι, τῷ τρόπῳ μᾶλλον καὶ τῇ καταστάσει τῆς κατ' αὐτοὺς πολιτείας τὴν διδασχὴν ἐπιδεικνύτωσαν. Δυσὶν γὰρ χειρῶν ὄντων, βίου καὶ λόγου, οὐ δίκαιον οὐδ' εὐσεβὲς ἂν εἴη τῇ μίξ μὲν χειρὶ τοῦς μανθάνοντας ἐφέλκεσθαι, τῇ ἑτέρῃ δὲ τοῦτους ἀπωθεῖσθαι· διὰ τοῦ βίου μὲν προτίνειν ἀμώμητον, λόγον δὲ ἰωμητόν· ἢ λόγῳ μὲν εὐθεῖ καὶ ὀρθότῳ χρῆσθαι, βίῳ δὲ ρυπαρῆσθαι ἀνάγκῃ καὶ μοχθηρῷ. Καὶ γὰρ κράτιστον μὲν ἀμφοτέροις εὐδοκιμεῖν· εἰ δ' ἀμφοῖν ἀμήχανον, τῆς κατὰ πράξιν καὶ βίον σεμνότητος μᾶλλον ἐπιμελητέον, καὶ ταύτῃ τοῦ λόγου τὸ λείπον ἀναπληρωτέον. Ὡς γὰρ ὁ ζωγράφος οὐ τοσοῦτον, φησὶ, τοῖς λόγοις ὅσον τοῖς ὑποδείγμασι τῶν ἀρχετύπων τοὺς ὑπ' αὐτῷ τὴν γραφικὴν μανθάνοντας ὠφελεῖ, οὕτως οἱ τὸν μονήρη βίον ἐν ἀμώμητῳ πράξει κατορθοῦντες, ἐν τούτῳ μᾶλλον οἰκοδομοῦντες τοὺς ἐγγίζοντας, ἤττον τοῦ λόγου τῆς διδασκαλίας ἐπιδίδονται.

17 *Ἵμῖν λέγω μάλιστα τοῖς τοῦ βήματος,*

18 *Ὁφθαλμὸν εἶναι μὴ σκότους πεπλησμένον.*

Ἵμεῖς οἱ περὶ τὸ βῆμα καὶ τὴν ἱερὰν τράπεζαν ἐκλυτοὺς παρενείρειν καὶ εἰσῶθειν ἐκ φιλοδοξίας καὶ φιλαρχίας βιαζόμενοι, τῶν τοῦ μεγάλου ἀρχιερέως ἐνωτιζέσθε φωνῶν· ὁμῖν τοῖς τῶν ἱερῶν λαῶν ἐπισκόποις τὴν παραίνεσιν ταύτην ἐπιφθέγγομαι· μὴ ὀφθαλμοὶ πεπλησμένοι σκότους, ἀλλὰ πλήρεις γίνεσθε φωτός· μὴ ἀδικίας ἢ ἀγνοίας ἢ ἀσεβείας, ἀλλὰ δικαιοσύνης καὶ γνώσεως καὶ εὐσεβείας ἀρχετύπα γενήθητε· ἀνάγκη γὰρ τοὺς ὑπὸ χεῖρα λαοὺς, πρὸς ὁμᾶς ἀφορῶντας (87), εὐ τε καὶ ὡς ἑτέρως ἔχοντας ἕξομοιοῦσθαι τῇ μιμήσει· ὁμεῖς γὰρ ἔστε λύχνος τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας. Ὡσπερ οὖν ὁμῶν ἀπλῶν ὄντων, καὶ φωτισιδῶν, καὶ καθαρῶν ὄλων, ἐν φωτὶ τὸ σῶμα πορεύεται καὶ κατευθύνει τὴν ὁδὸν αὐτοῦ· οὕτως ἔμπαιιν ζόφου ἀγνωσίας καὶ ἀμαρτίας ὑποκειμένων αἰτιάμασιν, ἢ κακῶς πάσχει καὶ πονηρεύεται Ἐκκλησία. Εἰπέρ οὖν, φησὶν, ὁ φῶς εἶναι σκοπῶν καὶ ὀφθαλμὸς τῶν ὑπὸ χεῖρα πάντων, ἐν σκότῳ πορεύεται, αὐτὸς ὁ ἀεὶ τοῖς κακοῖς ἐνισχημένος λαὸς πόσῳ μᾶλλον τῇ κακίᾳ κατακρατηθήσεται;

21 *Ἄφωρον ἔργον κρεῖσσον ἀπράκτου λόγου (88).*

Κάλλιστον μὲν, φησὶν ὁ ἱεροφαντικώτατος, τῷ τε λόγῳ καὶ βίῳ τὸν Ἐκκλησίας ἀξίως προστατεῖν βουλομένον προκατωρθῶσθαι· τοῦ ἐνδὸς δὲ τούτων ὑστερούμενον, κρεῖσσον ἂν εἴη καὶ λυσιτελέστερον τῇ πράξει τῆς ἀρετῆς καὶ τῷ βίῳ ἢ μετὰ ἰδιωτείας καὶ ἀφωνίας λόγου μᾶλλον εὐδοκιμεῖν, ἢ λόγῳ ψιλῷ καὶ ἀκάρπῳ καὶ ἀπράκτῳ χρωόμενον, εἰκὴ μεγαλορῆμονεῖν καὶ διδάσκειν ἄλλους ὑπολαμβάνειν, ἅπερ οὐ δέδρακεν αὐτός. Τίνος ἕνεκεν; Ὅτι βίου μὲν χωρὶς τοῦ κατὰ τὴν πράξιν τῆς ἐντολῆς καὶ τῆς ἀρετῆς οὐδεὶς ἀπὸ τοῦ αἰῶνος ὠφελὲς, οὐδεὶς ἐδοξάσθη ὡς ἐγγύσιος Κυρίου καὶ ἁγιασθῆς· τοῦ σεμνοῦ δὲ λόγου καὶ τερπνῶς καὶ

13 *Vel non doce vel doce moribus, etc.*

Bonum silentium, dicit divinus Magister, patet quod incipientibus se exercere ad virtutem et non vocatis ad ipsam docendam; et si docendi amore isti habeant, moribus potius et institutione agendi rationis documentum ostendant: duarum enim manuum instar datis vita et sermone, nec justum nec pium esset si una manu discentes traherentur, altera vero repellerentur; si per vitam quidem proponeretur irreprehensibile, sermone vero reprehensione dignum; aut sermone recto et sano polleres, vita vero maculareris non casta et perversa: etenim summum est ambobus præstare; si ambobus præstare impossibile sit, gravitati secundum praxim et vitam magis curandum per quam sermoni supplendum pro reliquo. Sicut enim pictor non tantum, inquit, per sermones quam per archetyporum exemplaria discipulis suis in pictura inservit, sic eremiticam vitam irreprehensibili praxi dirigentes eo magis illos qui ipsis approximant ædificant minusque documentis per verba indigent.

17 *Vobis dico maxime, qui præsidetis,*

18 *Non sitis oculus tenebrarum plenus.*

Vos qui ad cathedram et ad sanctam mensam vosmetipsos insinuare et provehere præ elatione et ambitione conamini, magni et summi sacerdotis audite voces. Vobis sanctorum populorum episcopis exhortationem istam pandam; ne sitis oculi tenebris referti, sed lumine pleni fiat; ne injustitiæ aut imprudentiæ aut impietatis, sed justitiæ et scientiæ et pietatis archetypa fiat; necesse est enim ut populi qui sub manu vestra sunt vos considerent atque quasi vobis longe aliis similes fiant per imitationem. Estis enim lux corporis Ecclesiæ. Sicut ergo vobis simplicibus et lucentibus et de toto puris in lumine corpus graditur et suam viam dirigit, ita e contra vobis in tenebrarum ignorantiæ et peccati jacentibus vituperio, tota male patitur ac moleste fert Ecclesia. Si ergo, inquit, qui lux et oculus esse videtur omnium qui sub manu ejus sunt, in tenebris ambulat, iste qui semper malis est obvolutus populus quanto magis a malitia dominabitur.

21 *Opus sine verbo præstat verbo sine opere, etc.*

Pulcherrimum, inquit divinus et dignus vates, et verbo et vita primum præcellere eum qui Ecclesiæ digne vult præesse; sed altero horum carentem melius esset et utilius per virtutis praxim et vitam, cum ignorantia et verbi incapacitate nomen habere bonum quam sermone eleganti et infructuoso et inefficaci utentem grandia loqui et alios docturum se dare ea quæ non fecit doctor iste. Cur? Quia sine vita quæ est secundum mandatorum et virtutis praxim nemo a sæculo summus, nemo glorificabitur quasi Domino proximus et sanotificatus, dum sine sermone magnifico et auribus

(87) Cod. ἀφορῶνπας.

(88) Hos versus laudat Joannes Georg. in *Gnomol. V. Anecd. Gr. Boissonadi I. 11.*

suaviter et modulate sonanti sanctorum infinita millia celebrantur et celebrabuntur; non enim bene loquentium et elocutione compta commendatorum firmata est gratia, sed sancte et pie viventium.

25 *Donum Deo optimum sunt mores.*

Cum quidam more utantur impuro et lascivo, divitesque substantiam hujus mundi sortiti per bilarem honorum donationem Dei regnum emere arbitrentur; ad hanc ipsorum confidentiam divinum verbum exponit, donum esse Deo optimum, gratum et acceptabile, morem, id est, animi rectitudinem et munditiam, sed non honorum substantiam et terrestrium corruptibiliumque collationem. Parva enim hæc et Majestatis Excelsi indigna, quia si vel omnia quæ gignit terra, ex hypothesi, Domino oblata, nihil magnitudine dignum porrexeris; cuncta enim ipsius sunt et tanquam nihilum coram illo evidenter computantur: illum ergo fructum afferre dignum, quem et pauper et nihil habens de hoc mundo donare potest, scilicet, fidem per charitatem agentem, quam et a divitibus Deus offerri querit. Et quid significat illud:

26 *Mercedem meretricis castus non diridit?*

Omnis anima seipsam diabolo et mundo per carnales et indomitas concupiscentias tradens et de facultatibus quæ in potestate ejus sunt casto offerens Christo, dona prostitutionis ipsius mercedes porrigit, ahominabiliaque immolat et Deo odibilia.

29 *Nihil unquam Deo, ne parvum quidem voteas: 30 Dei enim est antequam accipiat.*

Votum dicitur et novisse non solum oratio et orare, sed et pollicitatio et polliceri aliquid Deo aut homini. Ne ergo quid Deo daturum te pollicearis villum et corruptibilium, qualia sunt cuncta in terra; hæc enim omnia, quæ nostra habere videmur, antequam suscipiamus nos ab ipso aut ipse suscipiat a nobis, eodem modo Dei sunt, utpote universorum conditoris et gubernatoris. Cur ergo Domino sua daturum te pollicaberis opera aut bona? Et quod pejus est, et vovens non reddidisti, Ecclesiasten audire negligens dicentem, melius fuisse non novisse quam voventem non reddere; quid ergo facis vovens et non reddens? aut furaris quæ tua sunt, si tamen dederimus quod tua sint, aut sacrilege rapis quæ sunt Dei, sicut Ananias seponens et Sapphira, et mentitus non hominibus, sed Deo? Et in loquendo, sermone suo miratus est Theologus hujus debiti insipientiam.

(89) Venet. συμκρών.

(90) Basil. ἐστιν, et λέγων κλέπτεις τ. σ. μη δούς (sic).

(91) Zonaras fol. 11 v.: Τὸ δὲ, καινοῦ χρέους, οἱ μὲν μετὰ διφθόγγου τὸ καινοῦ. Ἐγραψαν, οἱ δὲ διὰ τοῦ ε ψιλοῦ· καὶ οἱ μὲν διὰ ψιλοῦ νοοῦσι τὸ ῥητὸν οὕτως, ὅτι· Ἐὰν οὐκ ἀποδίδως τῷ Θεῷ τὸ τοιοῦτον κενὸν καὶ μάταιον καὶ οὐδαμῖν χρέος, κλέπτεις

εὐρύθμως ταῖς ἀνοαῖς ἐνηχοιμῆνον χωρὶς μυριάδες ἁγίων ἀναριθμητοὶ ὕψωνται καὶ ὕψωθήσονται· καὶ γὰρ οὐ τῶν εὐλόγων καὶ εὐγλωττίας κακομψευμέναις κεχρημένων καθέστηκεν ἡ χάρις, ἀλλὰ τῶν ἀγιοπρεπῶς καὶ ὁσως πολιτευομένων.

25 *Δῶρον Θεῷ κάλλιστόν ἐστιν ὁ τρόπος.*

Ἐπειδὴ τινες βίην μὲν ἀνάγκην χρῶνται καὶ ἀσελγεῖ, πλούσιοι δὲ τὴν ὑπαρξίν τυγχάνοντες, διὰ τῆς ἰλαρῆς τῶν χρημάτων ἐπιδόσεως τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ὑπειλήφασιν ὠνεῖσθαι· πρὸς ταύτην αὐτῶν τὴν ὑπόληψιν ὁ ἱερὸς λόγος ἀποφαίνεται, δῶρον εἶναι Θεῷ κάλλιστον καὶ εὐάρεστον καὶ δεκτὸν τὸν τρόπον, ἦτοι τοῦ νοῦ τὴν εὐθύτητα καὶ καθαρότητα, ἀλλ' οὐ τῶν χρημάτων τὴν περιουσίαν καὶ τῶν γερῶν τὴν ἐπίδοσιν καὶ φθαρτῶν· μικρὰ γὰρ ταῦτα καὶ τῆς τοῦ Ἰησοῦ μεγαλειότητος ἀνάξια· ὅτι καὶ εἰ πάντα τὰ ἀπὸ γῆς ἐξ ὑποθέσεως τῷ Κυρίῳ προσάξαις, οὐδὲν τῆς μεγαλοπρεπείας ὡς ἄξιον εἰσίοις· πάντα γὰρ αὐτοῦ ἐστί, καὶ εἰς οὐδὲν αὐτῷ λογίζονται δηλαδὴ. Τοῦτο οὖν ἄξιον καρποφορεῖν, ὃ καὶ πένης ὁ μῆδὲν τῶν ἀπὸ γῆς ἔχων δύναται διδόναι· τοῦτο δὲ ἐστὶ πίστις ἐνεργουμένη δι' ἀγάπης, ὃ δὴ καὶ πρὸς τῶν πλουσίων ὁ Θεὸς προσηύρεσθαι ζητεῖ. Τί δὲ ἐστὶ τὸ

26 *Μίσθωμα πόρνης ἀγνός οὐ μερίζεται;*

Πᾶσα ψυχὴ ἐαυτὴν μὲν τῷ διαβόλῳ καὶ τῷ κόσμῳ διὰ τῆς σαρκικῆς ἐπιθυμίας καὶ ἀκρατοῦς ἀποδομένη, ἐκ τῶν προστιθεμένων δὲ ταύτῃ περιουσιῶν τῷ ἀγνῷ προσφέρει Χριστῷ, τὰ τῆς πορνείας αὐτῆς μισθώματα δωροφοροῦσα, βδελυκτὰ θυσιάζει καὶ θεοστουγῆ.

29 *Μηδὲν ποτ' εἶδη μηδὲ τῶν μικρῶν* (89) *Θεῷ· 30 Θεοῦ γὰρ ἐστὶ πρὶν λαβεῖν· τί οὖν λέγω* (90); *31 Κλέπτεις τὰ σαυτοῦ μὴ διδούς· καινοῦ* [χρέους] (91).

32 *Ἀνανίας σε πειθέτω Σάφπειρα τέ.*

Εὐχὴ λέγεται καὶ εὐξασθαι οὐ μόνον ἢ θέσθαι καὶ τὸ δεηθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἡ ὑπόσχεσις καὶ τὸ ὑποσχέσθαι τι (92) Θεῷ ἢ ἀνθρώπῳ. Μηδὲν οὖν τῷ Θεῷ δώσειν ὑπισχνοῦ μηδὲ τῶν μικρῶν καὶ φθαρτῶν, ὅποια πάντα ἐστὶ τὰ ἀπὸ γῆς· ταῦτα γὰρ πάντα, ὅσα ἡμέτερα δοκοῦμεν ἔχειν, πρὶν ἢ ἡμᾶς λαβεῖν παρ' αὐτοῦ, ἢ ἐκείνον παρ' ἡμῶν, ὁμολογουμένως ὑπάρχει τοῦ Θεοῦ, ὡς τῶν ὅλων δημιουργοῦ καὶ χορηγοῦ. Τί οὖν ἐπαγγέλλῃ Κυρίῳ δοῦναι τὰ αὐτοῦ κτίσματα ἢ κτήματα; καὶ τὸ χεῖρον, ὅτι καὶ εὐχόμενος οὐκ ἀποδίδως, παρακούων τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ, ἀγαθὸν τὸ μὴ εὐξασθαι, λέγοντος, ἢ τὸ εὐξασθαι καὶ μὴ ἀποδοῦναι. Τί οὖν ὄρθς εὐχόμενος καὶ μὴ ἀποδίδους, ἢ κλέπτεις τὰ σαυτοῦ, εἰ γὰρ δοτήμεν εἶναι εἰς ταῦτα, ἢ ἱεροσυλεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, καθὼς Ἀνανίας νοσφιζόμενος καὶ Σάφπειρα, καὶ ψευδόμενος οὐκ ἀνθρώποις ἀλλὰ τῷ Θεῷ; μεταξὺ δὲ τοῦ λόγου τὸ τοῦ χρέους ὁ λόγος ἐξεθαύμασε παρὰ ἄλλο.

τὸ ἴδιον ἢ ἱεροσυλεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ· πάντα γὰρ οὐδὲν εἰσι παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τὰ μέγιστα δοκοῦντα τοῖς πολλοῖς, ὅπου γε καὶ πᾶσα δικαιοσύνη ἀνθρώπου ὡς βῆρος ὑποκαθημένης ἐστὶ παρ' αὐτῷ, κατὰ τὸν ἡμέτερον σοφόν.

(92) Cod. ὑποσχέσθαι τι, et v. 13 πάντα ἐστὶ

33 Πανήγυριν νόμιζε τότε τον βίον (93).

Νόει μοι, ὦ οὗτος (ἡ θεηγόρος σοι θεοπίζει γλώσσα), ὡσπερ ἐν τινι πανηγύρει τῷδε τῷ βίῳ ποιῆσαι τὴν ἀναστροφήν. Ἐάν μὲν οὖν εἰδῆς πραγματεῦσασθαι, κέρδος ἐντεῦθεν καὶ πλοῦτός σοι προσέσται· τούναντίον δὲ, κακῶς μετιόντι τὴν πανήγυριν, ζημία καὶ πτωχεία. Πῶς οὖν πραγματεύσῃ καλῶς; Ἐπερ δὴ τὰ μεγάλα καὶ οὐράνια τῶν μικρῶν καὶ γῆινων ἀνταλλάξῃ, καὶ τὰ φθαρτὰ κατὰ φύσιν καὶ βρόντα προέμενος τὰ ἀβύρυστα κατακτήσῃ καὶ ἀΐδια. Ὅσα γὰρ πρὸς ἡδονήν, καὶ τρυφήν, καὶ θεραπεῖαν πρόσκαιρον σώματος τοῖς τὰ ἐπίγεια φρονούσι σπουδάζεται, παριείς· ὅσα δὲ πνευματικὰ καὶ Θεῷ φίλα, ὅσα ἀγὰ, ὅσα εὐφροσύνη, εἰ τις ἀρετὴ καὶ εἰ τις ἔπαινος, ταῦτα παντὶ σθένει καὶ πάσῃ κατεργαζόμενος μηχανῇ, κάλλιστος πραγματεύσῃ καὶ τὰ μέγιστα κερδαίνει· τῶν ἀκηράτων δὲ καὶ κατ' ἀρετὴν πράξεων παραμελῶν καὶ ὑπερφρονῶν, καὶ τὸ ἅλον θησαυρίζων, θησαυρίζεις τὰ ἀπολλύμενα ἐπὶ τῆς γῆς, ὅλον δὲ ζημιωθήσῃ τὴν τοῖς σπουδαίοις ἀποκειμένην σωτηρίαν. Τοιαύτη μὲν ἡ τοῦ βίου πανήγυρις, καὶ τὸν εἰρημένον τρόπον ἐπικερδῆς τε καὶ ἐπιζήμιος καθίσταται· ταύτης δὲ παρελθούσης, ἄλλος οὐκ ἂν εὐραθείη πραγματείας καιρός.

37 Πάλις μὲν ἔστιν ὁ προκειμένος δρόμος.

Ἦ εἰ ἀντιθέσεις; τῆς εἰρημένης γνώμης ταύτην ἀκουστέον. Ἄλλ' ἔρεῖς, φησὶν, ὡς πολλὸς ὁ δρόμος, ὁ χρόνος μακρὸς καὶ ὁ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς πόνος καὶ κόπος σκληρὸς καὶ βαρῦς· καὶ τίς ὑποίσει τὸν ἀγῶνα διαγωνίσασθαι εἰς τέλος; ἀλλὰ μὴ πρὸς τὸν σκοπὸν, πρὸς δὲ τὴν τῶν πόνων ἀφόρα μισθαποδοσίαν· καὶ γὰρ πολλὸ πλείων ἔστιν ὁ μισθός, οὐ διπλασίων ἢ τριπλασίων, ἀπειροπλασίων δὲ, καθ' ὅσον καὶ τὸ ἀΐδιον, εἴς τινος (94) αἰωνίως, μένειν ἐν τῷ ἀγαθῷ τοῦ ἐν βραχεῖ περαινόμενου χρόνῳ λυπηροῦ. Σὺ οὖν μὴ πρὸς τὸ πᾶν ἅμα τοῦ χρόνου τῆς ἐνεργουμένης ἀρετῆς ἐνωδύτως ἀφορῶν, καὶ τῷ δεῖν ἀποκονιασθεὶς, καὶ ἐκλακῶς, ἀποπήδη τοῦ ἀγῶνος· οὐδὲ γὰρ (95) οἱ τὴν θάλασσαν πλέοντες, ἅλον ἅμα τὸ πέλταγος ὀρώντες, καὶ ναυτιῶντες, εὐθύς ἀναδύονται τὸν πλοῦν· ἀλλ' ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὸ τῆς ποντοπορίας κλέπτουτες διάστημα, ταῖς κατὰ μικρὸν μεταβάσεις λαθανόντως τὸν προκειμένον αὐτοῖς ἅλον διαυλον ἐκπεραιοῦνται. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πεῖρά τις ἔστι τοῦ Ἐχθροῦ καὶ κακομήχανος ἐπιβουλῆ, ἐν ἀρχαῖς τοῦ ἀγῶνος· ὀλιγοψυχίαν ἐμποιοῦντος, καὶ ἀκηδῖαν παρασκευάζοντος, καὶ εἰς τὰ ὀπίσω ἀνατρέποντος.

41 Μὴ τὰ σφόδρα θαρσεῖν μηδ' ἀπελπίζειν ἀγαν.

Μῆτε λίαν τεθαρρήκως καὶ τοῦ προκειμένου τῆς ἀρετῆς ἀγῶνος ὡς κἀντως περιεσόμενος τοῦ ἀντιπάλου κατακαυθῶ· θρασὺ γὰρ· μῆτ' οὖν ἐκ τοῦ ἐναντίου πάλιν σφόδρα μικροψύχως ἀπηλικῶς πρὸς τὸν δρόμον ὑποχωρεῖν καὶ ὑποστέλλεσθαι· δειλὸν γὰρ· καὶ ἀμφοτέρω ὡσαύτως ἐπισφαλῆ· καὶ γὰρ τὸ μὲν πλεόν ἢ δεῖ θαρσεῖν ἐκλυσιν εἶδεν ἐμποιεῖν καὶ ραθυμίαν· τὸ δ' ἄγαν ἀνελπιστεῖα καταφείρεσθαι προφανῆς τῆς ἀγωνίας ἀνατροπῆ καὶ ὑποχώρησις· σὺ οὖν, ὁ τῆς συμμετρίας καὶ τῆς ἀρετῆς ἀλείπτῃς παραγ-

33 Nundinas esse hanc vitam existima.

Cogita mihi, quisquis sis, prædicat tibi lingua quam inspirat Deus, sicut in scena quadam, in hac vita fieri curriculum : si operatum fuisse te cognoveris, lucrum exinde et divitiæ tibi erunt, econtra male negligentiam scenam, detrimentum et paupertas erunt. Quomodo ergo bene operaberis? Si magna et cœlestia parvis et terrestribus prætuleris, et corruptibilia de natura sua et fluxa negligens permanentia et æterna acquisieris; quotquot enim propter voluptatem et delicias et corporis transitoriam curam ab iis qui terrena sapiunt quæruntur prætermittens, quæcunque autem spiritualia et Deo grata, quæcunque casta, quæcunque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus, hæc omni opere et opera quærens, optima operatus eris et maxima lucratus fueris; opera vero absque mistura et secundum virtutem negligens et despiciens; omnino thesaurizans thesaurizans peritura super terram, patet quod detrimentum patieris, deficiente fidelibus obvio salute. Ea est hujus vitæ figura, et juxta dictum morem lucranda et perdenda constat; præterita autem jam non invenies aliud operationis tempus.

37 Ingens quidem tibi propositus cursus.

Quasi ex antithesi dictæ sententiæ hæc audienda : Sed dices, inquit, quod multum curriculum, longum tempus* et circa virtutem calor et fatigatio dura et gravis; et quis in agone contendere ad finem sustinebit? Sed ne metam, bene vero laborum mercedem consideres; namque multo major est merces, non duplex, aut triplex, sed supra modum multiplex et quantum semper et in æternum in bono mansio præstat in brevis temporis transitoria molesta. Tu ergo ne omni tempore agentis in dolore virtutis intendens et metu confectus et lassatus pedem retrahas ab agone : non ii qui mare trajiciunt simul ac altum mare tenuerunt et nauseas experti, protinus a trajectu discedunt, sed de die in diem navigationis tempus quasi fraudantes paulatim per mutationes furtive statutum ipsis totum stadium trajiciunt; tentatio enim quædam est hostis et ad malum insidiantis suggestio in agonis principiis, pusillanimitatem insinuat, acediam inducit et ad ea quæ retro sunt reducit.

41 Ne nimium confidas nec nimium desperes.

Noque nimis audens et in præsentis de virtute agone tanquam omnino præstans contra hostem glorieris, temerarie; neque e contra, iterum, vehementer præ pusillanimitate desperes et inspecto stadio retrocedas et abeas, timide; utraque similiter periculosa : namque plus æquo confidere debilitationem et enervationem adducere solet, et nimis spe dejici aperta est ab agone conversio et fuga. Tu ergo, moderationis et virtutis te invitat magister, hinc dispositis tibi ad vitam

(93) Est versus Menandri, *Sententi. singul.* 444.

(94) Cod. εἴτ' οὖν, ut semper; v. p. 5, 7.

(95) Cod. οἱ δὲ γὰρ.

modis dirigaris ad metam bonam, inde cohibe activitatem incessabiliter tui potens nec imperfecte præ pigritia remaneas. « Inde nec invidia. » Et si magnum quid quasi supra naturam secundum Deum tibi statuitur ad praxim, iudicas, ne propter hoc stupens retrocedas; non enim invidia apud Deum qui bonum vere cum pietate et fide facere eligentem in vanum remittat et repellat. « Nec qui viæ inutilem reddat reliquum laborem. » Quod dicit, hoc mihi videtur esse: De vias in mundo agredientibus si ad viæ metam, ad perfectionem non adveniat viator, inutilis labor sustentus, vana reputata est fatigatio: Qui ad Deum ascensiones per praxim et meditationem disponit, hinc, ut dictum est, jam correxerit, inde nunc corrigit, nunc spe sua prævenit, licet tamen ad summam perfectionem ascensionis ad Deum non perveniat, non desperet: non enim inutilis ipsi labor sicut illi qui a via declinat; in quantum progressus est tendens ad perfectionem et ad iudicem supernæ vocationis appropinquans, per spem salutem obtinuit.

λειπομένη τῆς ὁδοῦ· ὅσον δὲ προκλήσας ἔφθη, τῷ δὲ τῆς ἐλπίδος τὴν σωτηρίαν ἐκομίσατο.

45 Ne calidius assilias.

Iterum sanctus virtutis legislator hortatur ne impetu irruas, neque petulanter operibus supra vires aut contemplationibus sublimibus extollaris; in quibus autem rebus aliquis per iudicium et cogitationes prudentes et confidentiam actus quos reputavit undequaque irreprehensibiles animadvertens cognoverit, in his decet ut stabiliter et sine mutatione permaneat, donec Deo dignius aliquid ab alto ipsi designetur; magis enim expedit humiliora multis æstimata eligentem parum in his progredi quam sublimia intempestive tum in gradibus sacris tum in aliis præ ambitione quærentem, mox progressus minuire et decidere et minorem fieri in bono: mali enim Deo auctore vocantur non qui infimum et humillimum inter homines sortiti sunt locum, sed qui zelo rationi non consentaneo seipsos exaltant præ superbia et humi cadunt præ petulantia.

49 Vel levis scintilla ingentem flammam accendit.

Quemadmodum seminum unumquodque minimum cum sit, ubi cecidit in terram et idoneum alimentum invenit et tumefactum est, in altitudinem paulatim crescit et juxta genus nunc multiplicatur, sicut et scintilla ex silice quod ferro cædimus minima, agitata in magnam prorupit flammam, sicut et viperæ venenum guttulæ simile latenter hominis corpus penetrat, mortem sæpe per morsum invehens; sic et peccatum parvum se primum insinuat et despicitur, mox paulatim progrediens et crescens magnum malum et animæ ruinam in eos qui illud admittunt infert. Hujus gratia mirandus consiliarius vel minimam apparentem culpam timendi dat consilium, et donec parva est et levis,

γέλλει, τὸ μὲν κατόρθου τῶν καθ' ὁδὸν σοι προκειμένων εἰς πέρας δεξιὸν ἄγων, τοῦ δ' ἔχου τῆς ἐργασίας ἀδιακόπως ἀντεχόμενος καὶ μὴ ἀτέλεστον δι' ἕκον παραλιπῶν.

Τοῦ δ' οὐ φθόνος.

Εἰ καὶ μέγα τι ὡς καὶ ὑπὲρ φύσιν τὸ κατὰ θεὸν σοι προτεινόμενον εἰς πράξιν ὑποπτεύεται, μὴ διὰ τοῦτο ἀναβαλλόμενος εἰς τὰ ὀπίσω ὑποχώρει· οὐ γὰρ φθόνος παρὰ τῷ θεῷ, ὥστε τὸν μετ' εὐλαβείας καὶ πίστεως τὸ ὄντως ἀγαθὸν ποιεῖν προαιρούμενον ἀποσκορακίσει καὶ ἀπώσασθαι.

Οὐχ ὡς ὁδοῦ τὸ λείπον ἀκριβοῦς πόνον.

Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον εἶναι μοι δοκοῦν· ἐπὶ μὲν τῶν τὰς ὁδοιπορίας ἐν κόσμῳ στελλομένων εἰ μὴ κατὰ τὸν σκοπὸν τῆς ὁδοῦ τὸ τέλος ὁ ὁδοιπὸρος καταλάβοι, ἀκριβοῦς μὲν ὁ προλαθὼν πόνος, ἀνόητος δὲ νενομίσταί ὁ κόπος· ὁ πρὸς θεὸν δὲ τὰς ἀναβάσεις διὰ πράξεως καὶ θεωρίας διατιθεὶς τὸ μὲν ὡσπερ εἰρήκει κατωρθωκῶς ἤδη, τὸ δὲ νυνὶ κατορθῶν, τὸ δὲ τῇ ἐλπίδι προκαταλαμβάνων, εἰ καὶ μὴ τοῦ ἀκροτάτου τέλους ἐπιδέθηκε τῆς πρὸς θεὸν ἀναγωγίας, μὴ ἀπογνώτω· οὐ γὰρ ἀκριβοῦς αὐτῷ ὁ πόνος ὡς τῇ τέλει καὶ τῷ βραβεῖ τῆς ἀνω κλήσεως προσηγγικῶς,

45 Μὴ θερμὸν ἔττειν.

Πάλιν ὁ ἱερὸς τῆς ἀρετῆς νομοθέτης παραινῆναι μὴ θερμὸν ἔττειν, μὴδὲ προπετῶς ταῖς ὑπὲρ δύναμιν πράξεσιν ἢ θεωρίαις ὑπερφυεῖσιν ὑπεραιρεσθαι· οἷς δ' ἂν τις ἐκ διακρίσεως καὶ λελογισμένης διανοίας καὶ πληροφορίας πανταχόθεν τὸ ἄμωμον τῶν δοκιμαζομένων περισκευάμενος καταμαθάνῃ, ἐν αὐταῖς ἀραρότως μένειν ὀφείλει καὶ δυσμεταθέτως, ἔχρησ ἂν τι θεϊότερον ἀνωθεν ὑποφανῇ. Καὶ γὰρ λυσίτελλε μᾶλλον τὸ ταπεινότερον τοῖς πολλοῖς νομισθὲν ἐκλεγόμενον, κατ' ὀλίγον προκόπτει ἐν αὐτῷ, ἢ τὸ ἡψηλὸν ἀκαίρως ἐπὶ τε βαθμῶν ἱερῶν, ἐπὶ τε τῶν ἄλλων ἐκ φιλαρχίας προελόμενον, εἶτα προκόπτειν ἐξαυνοῦντα, ἀποκόπτειν καὶ ἐλαττονοῦσθαι τοῦ καλοῦ. Οὗτοι γὰρ καὶ κακοὶ κυρίως ὀνομάζονται, οὐχ οἱ τῆς κάτω καὶ ταπεινοτάτης ἐν ἀνθρώποις διεληχτές τάξιν, ἀλλ' οἱ θερμότητι ἀλογιστῶ ἑαυτοὺς ὑψοῦντες ἐκ φιλοδοξίας, καὶ χαμᾶζε πίπτοντες ἐξ αὐθαθείας.

49 Σπινθήρ ἀνάπτει καὶ βραχὺς κολλίην φλόγα.

Ὅσπερ τῶν σπερμάτων ἕκαστον βραχυτάτον ἐν τῇ γῆ δὲ καταβλήθην, καὶ τῆς προσφυοῦς τροφῆς ἐπιτυχὸν, καὶ αὐξηθὲν, εἰς μέγεθος πρόβεισι κατὰ μικρὸν, καὶ εἰς πληθὺς ἤλικον ὅσον ἐπιδίδωσιν· οὕτω καὶ σπινθήρ ἐκ λίθου τῇ τοῦ σιδήρου παρατρέψει ἐλάχιστος ἀποκαλλόμενος, εἰς μεγίστην ἀνεβρίπισθη φλόγα· οὕτω καὶ σπέρμα τῆς ἐχθῆρας, οἷά τις βραχυτάτη σταγὼν λεληθότως ἀνθρώπου σώματι ἐνεμένη, θάνατον ἐνεποίησε πολλᾶκις μικρὰ προσβαλοῦσα πρῶτον καὶ παροραθεῖσα, εἶτα κατ' ὀλίγον προαπτουσα καὶ αὐξουσα, μέγα κακὸν καὶ ψυχῆς ἐλεθρον τοῖς ταύτην ἐργαζομένοις ἐπιφέρει. Τοῦτου δὲ χάριν ὁ θαυμαστὸς σύμβουλος καὶ τὴν σμικροτάτην δοκού-

σαν ἀμαρτίαν ὑποπτεύειν συμβουλεύει, καὶ ἕως ὀλίγη ἐστὶ καὶ ὀδρανῆς, τὴν ἀπ' αὐτῆς φυλάττεσθαι λύμην, καὶ ἐξαναίρειν τῇ μετανοίᾳ, ἵνα μὴ χρονίσασα καὶ θυνασθεῖσα, εἰς ἀνάτατον καταλῆξει κακόν.

53 Ἐρεῖνα σαυτὸν πλεῖον ἢ τὰ τῶν πέλας.

Ἐπειδὴ πρόχειρον ἀνθρώποις αἰεὶ καὶ τοῦ λίαν τὰ ἄλλότρια περισκοπεῖν καλὰ τε ὄντα ἢ κακὰ, τῶν οικειῶν δὲ ὡς ἐπίπαν ὑπερορᾶν, παραινεῖ ὁ θεὸς τῶν εὐσεβῶς ἐθελόντων ζῆν καθηγητῆς μᾶλλον τὰ ἴδια ἀνερευνᾶσθαι ἢ τὰ τῶν πέλας πολυπραγμαίνειν. Καὶ γὰρ τῇ τῶν ἰδίων πλημμυλείῳν ἐξερευνηθεὶς αὐτὸς ὁ ἑαυτὸν ἀνακρίνων ὠφελείται, ὡς ὅταν κρυπτῶς τῇ αὐτοῦ καρδίᾳ ἐμφωλεύοντα ἐλέγχων, καὶ τῇ ἐξηγορίᾳ ἐξαναίρων τὴν ἀνομίαν· τὰ τοῦ πέλας δὲ διερευνῶμενος καὶ ἀνακρίνων, ἐκείνῳ μὲν κέρδος προύξενθησε, ἑαυτὸν ἀσφαλιζομένῳ διὰ τὴν ἐξέλεξιν καὶ τοῦ ἀμαρτάνειν ἴσως παυομένῳ, αὐτὸς δὲ ζημιούται, εἰ γὰρ ἔρα μὴ κηδεμονία, ἀλλὰ φθόνη καὶ πονηρία τὰ τοῦ γείτονος περιεργάζοιτο· δι' ὃ λέγει κρείσσω τὸν λογισμὸν τῶν πράξεων εἶναι καὶ ἀνάκρισιν ἤπερ τῶν χρημάτων. Ταῦτα μὲν γὰρ ὅση κλῆν λογίζῃ τὸν πλεονασμὸν, ὅση κλῆν ἐξακριβάζομενος πληθύνει δοκῆς, τῆς φορᾶς ὄντα, ἄλλοτ' εἰς ἄλλους μεταβρέει, καὶ μετακινούμενα οὐ παραμένει σοι· ἢ τῶν πράξεων δὲ συζήτησις, καὶ τῶν λογισμῶν τῆς ψυχῆς διάκρισις καὶ κάθαρσις, εἰς ἀπάθειαν ἀγούσα, ἴσταται, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα διαμένει.

57 Ὁ νοῦς δεῖ σοὶ καμνέτω τυπούμενος

58 Θεοὶς νοήμασιν τε καὶ βίου λόγοις.

Ἀκούομεν οἱ τὸν ἀσκητικὸν καὶ κατ' ἀρεθὴν βίον βιοῦν προαιρούμενοι, ὅσα ὄραν ὁ τῆς ἀρετῆς νομοθέτης εἰσηγείται. Τὸν μὲν νοῦν ἡμῖν (96) διηνεκῶς ἐμμέριμον εἶναι, τοῖς τε ἱεροῖς καὶ θεοῖς νοήμασιν ἀδολεσγόντα, καὶ τοῖς λόγοις τῆς χάριτος ἐμμελετώσιντα, καὶ τοῦτοις τὸν βίον τυπούμενον καὶ κανονίζομενον, πρὸς τὴν πράξιν κατορθοῦσθαι καὶ τὴν θεωρίαν· τῆς γλώσσης δὲ φεῖδεσθαι καὶ ταύτης τὸ ἀκρατὲς ἀνακόπτειν παραγγέλλει, ὡς μὴ προχείρως μὴδὲ προπετῶς αὐτὴν εἰς τὸ διδάσκειν ἢ δογματίζειν αὐθαδέσθαι. Καὶ γὰρ ἀχαλίνας αὐτὴ πρὸς παντοπρασοῦνας ἐξανισταμένη, εἰς ἀπωλείας αἰρέσεις τοὺς μὴ τὴν ἀπ' αὐτῆς βλάβην εὐλαβοῦμένους οἶδε κατασπᾶν καὶ εὐκόλως κινδύνους ὑποφέρειν τὴν ψυχὴν· καλῶς δὲ αὐτῆς κινουμένης, καὶ ὀρθοτόμως τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον ἀποφραγγομένης, εἰ μὴ καὶ ὁ βίος ἀμέμητος ὢν τύχοι, ἤττον τὸ ἀπὸ τῆς εὐγλωττίας κέρδος καὶ οὐ πολλὴ ἡ ὠφέλεια τοῖς ἀκούουσι παρίσταται.

61 Ὅψις συνήρπασέν με, πληρὸν ἄλλ' ἐσχέθη.

Κανονίσας τὸν νοῦν καὶ τὴν γλῶσσαν ὁ θεοειδίστατος, ἐνταῦθεν λοιπὸν ἐκάστη τῶν ψυχικῶν αἰσθήσεων ρυθμίζει, Ὅψις, λέγων, συνήρπασεν ἐξαπιναιῶς σώματος κάλλος, ἀτραφθεῖσα τῶν ὅσα λίγνοις διμῆσιν ὑποπίπτει θαυμαστά· ὄρασις αὐτῆ πάσης αἰσθήσεως κυριωτέρα καὶ τιμιωτέρα, ὡς καὶ τοῦ καλλίνους τῶν αἰσθητῶν ἀπάντων οὕσα φωτὸς ἀντιληπτική. Ἀτῆ τοῖνον ἐξαίφνης (97) ἰδοῦσά τι σῶμα φεραταγῆς ἢ περικαλλῆς, συνήρπασέν με, ἐξίστησέ

ab ipsius damno cavendi et precipientia ipsam delendi, ne inveterata et validior facta in irremediabile desinat malum.

53 *Scrutare potius te ipsum quam res alienas.*

Siquidem sub manu semper est hominibus et gratum nimis aliena investigare tum bona tum mala, propria vero quasi universe nihil curare, hortatur divus magister eos qui pie volunt vivere ad propria magis indaganda quam proximi opera curiosius requirenda: propriarum enim per negligentiarum examen quisque se recognoscens utilitatem percipit, serpentem furtive in ipsius cor irrepentem detegens et confessione delictum rejiciens; qui vero opera proximi scrutatur et discernit, illi quidem lucrum acquirit seipsum tuenti propter objurcationem et a peccato simul cessanti; objurcator autem detrimentum patitur, si forte non zelo, sed invidia et malitia proximi opera indagaverit; itaque dicit meliorem rationem operum esse et percontationem quam divitiarum. harum enim quantum supputabis abundantiam, quantis curans effocari videberis, transitoriae quae sunt, aliae ad alios effluent et agitatae non tibi remanebunt, operum vero comparatio et rationum animae discretio et purificatio ad morigerationem ducens firmatur et in aeternum permanet.

57 *Continuus tibi labor sit ut mens tua informetur*

58 *Divinis cogitationibus et salutaribus monitis.*

Audiamus, qui asceticam et juxta virtutem vitam elegimus, quae suadet ut faciamus virtutis legislator. Spiritus nobis indesinenter sit sollicitus de sanctis et divinis cogitationibus conversari et quae gratiam spectant curet, atque secundum ista informat et instituat vitam dirigens ad proximam et meditationem; linguae parcere et ipsius inordinatum reprimere praescribit, ita ut nec facile nec petulanter erumpat in docendo aut dogmatizando: namque cum non refracta movetur in omnem sermonem, in lethales haereses illos qui non a delictis per ipsam praecavent novit inducere et facile periculis exponere animam; ipsa autem recte moveatur et bene sermonem pietatis proferat, sic reprehensibilis non est vita, minus est bonae loquelae lucrum nec multa utilitas audientibus praebetur.

61 *Aspectus me abrupit, sed tamen me cohibuit.*

Moderatus spiritum et linguam divinus doctor, exinde reliquos sensus naturales componit. Visus, inquit, subito rapuit corporum pulchritudinem illuminans, quantum miranda oculis concupiscentiae obvia sunt. Visus ipse omnes sensus superans efficacia et reverentiae necessitate, quippe qui omnium sensibilibus pulchriorem fulgiorem percipit; visus ergo subito corpus quoddam fulgens aut perpulchrum cernens me rapuit, alienum me ad-

tulit, totum incendit ante conspectam pulchritudinem; sed repressus est, sed cohibitus est timore Dei et mandatorum recordatione, sic conversus est et extinctus est, ita ut in anima non remaneat representatio, sive vestigium aut umbra mali desiderii. Primus gradus, et absque peccato quia sit mera imago. Si autem imago stet et quæ conspicitur forma aut pulchritudo cum perturbatione in intelligentia inscribatur, secundus est gradus et semi-perfecta culpa vocatur; si tamen fugiatur consummata per experientiam culpa. Tres ergo isti gradus luctæ sunt spiritualis a communi inimico nostris animabus oblata, imago, delectatio, experientia. Fortissimè est primo auditu intentantur a sequentibus resistere; et si in secundum inducimur, secundo gradu bonum esset multa temperantia et prudenti animo utentes ruinam experientia: totalem vitare.

63 *Cera aures obstrue adversus pravos sermones.*

Quemadmodum per vim quæsi per fenestras cupiditatibus ad fornicationem allicientibus intrare in animam conantibus, qui prudenti utitur consilio obturat oculos et ab his divertit et alienatur, sic et per auditum allicere conante impudente, cera aures obtura, pronuntiat divus pater; ad amatoria verba et indecentia et turpia et cantiones meretricias allicit animam, cantionibus diabolicis ad voluptatem trahentibus omni ope diffluentem et effeminatum reddere spiritum vult auditus, quem tu omnino cedere: Quemadmodum qui sirenarum prope mansiones canentium iter agentes, aures cera juxta poetas obturaverunt, sic et tu, inquit, surdo similis non audiens symphoniam fornicarie canentium, declina; solis autem pulchris et bonis spiritus oraculis aurem semper admovens cordis, incumbas ad dicendum Deo laudis et orationis verbum et ad audiendum ab ipso sæpe quæ audire oportet; et interea ex his quæ ad Deum diceres, aut ex his quæ ab ipso audires, facere vel aliquid parvum, id evidenter præcepto et virtute dignum est.

64 *Non te valde dissolvant odores effeminati.*

Mundatis maculis quæ per visum et auditum in animam incidunt, quæ ab aliis sensibus consequuntur inquinamenta et labes purgat exhortans ad non nimis intumescendum. De his, nec nos effeminandos in suavitatibus odororum dissolutos et in varietatibus esulentarum mollitos et in contactu delectatos et furtive inductos, quibus comitem se dans intemperantia et incontinentia a Dei timore et mandatis elongant; his enim voluptatibus ignave succumbens et enervatus, dicit cupiditatibus exemptus sermo. In quo animæ questum et amici robur ostendes? Namque odoratus per odores excitatur, saporibus gustus ultra modum gaudet et inservit, lenia tactam recreant. Unde igitur quæ virum sanctamque dicent concipies? Hæc enim omnia animæ non virilis et femineæ et gentium peccatricum in terra

με, ὅλον ἐξήψε τοῦ θεωμένου κάλλους· ἀλλ' ἐπεσθῆθη, ἀλλ' ἀνεκόπη φόβῳ Θεοῦ, καὶ τῆς ἐντολῆς ὑπομνήσει· οὕτως ἀνετράπη τε καὶ ἀπολύει, ὡς μὲν εἰδῶλον, εἶδον ἔχον ἢ φάντασμα, ἐπιθυμίας κακῆς παραμείναι τῇ ψυχῇ. Τοῦτο πρῶτος βαθμὸς καὶ ἁμαρτίας χωρὶς, ὅτι ψιλὴ γέγονε προσβολή· ἐὰν δὲ εἰδῶλον στῆ καὶ τὸ τοῦ ὀφθέντος εἶδος ἢ κάλλος ἐπαθῶς ἢ διάνοια ἑαυτῇ ἐναπογράφηται, τοῦτο βαθμὸς δευτέρος καὶ ἡμιτελὴς ἁμαρτία χρηματίζει, εἰ γε ἄρα τὴν διὰ πείρας τελεῖαν ὑπαλύξαι ἁμαρτίαν. Τρεῖς οὖν οὗτοι βαθμοὶ εἰσι τῆς πάλης τῆς νοστῆς, ὑπὸ τοῦ κοινῷ Δυσμενοῦς ταῖς ἡμετέραις ὑποτεινόμενοι ψυχῆς, προσβολή, φαντασία τε καὶ πείρα. Κρίνοντες μὲν οὖν τὸν πρῶτον ἀποκρουσαμένους, ἀπειρατον μένιν τῶν ἐξῆς· εἰ δὲ καὶ τῶν δευτέρῳ ὑπενεχθεῖμεν, δευτέρον καλὸν ἂν εἴη, νήψει πολλῇ καὶ σώφρονι νῶν χρησαμένους, τὴν διὰ πείρας φυγεῖν πανωλεθρίαν.

65 *Κηρῷ τὰ ὕτα φράσσε πρὸς φαύλους λόγους.*

Ἐπεὶ, διὰ θυρίδος τῆς ὀράσεως τοῦ πάθους προσβάλλοντος τοῦ τῆς πορνείας ἐπεισρέειν τῇ ψυχῇ, ὁ σώφρονι χρώμενός τῶν λογισμῶν, τὴν ἔψιν ἀποκλείσας, ἐξ ἑαυτοῦ ταύτην ἀπερρύπτει καὶ διεκρούσασθαι οὕτω καὶ δι' ἀκοῆς παραδύειν τῆς ἀναιδούς ἐπιχειρούσης, κηρῷ φράσσε τὰ ὕτα, ὁ θεὸς Πατὴρ γνωμοδοτεῖ· καὶ πρὸς ἐρωτικὸν λόγον καὶ ἀσίμνον καὶ ἀσχημονας, ναὶ δὴ καὶ ἄσχημα παρρηκὰ κατακλιούντα ψυχὴν, ψδὰς τε διαθελικὰς τερὸς ἡδονῆς τὸν νοῦν, παντάπασιν τὴν ἀκοὴν ἀπαγαγῶν, ὡς περ οἱ τὴν Σειρήνειον παραθεύοντες φθογγὴν, καὶ τὰ ὕτα κηρῷ, κατὰ τὴν ποιήσιν, ἐμφράττοντες, οὕτω καὶ σὺ, φησὶν, ὥσει κωφὸς οὐκ ἀκούων τὰ λυγίσματα τῶν μοιχικῶν ἐκτρέπου μελῶν, μόνους δὲ τοῖς καλοῖς καὶ ἀγαθοῖς λόγοις τοῦ Πνεύματος τοῦ οὐκ αἰεὶ παρεβάλλον τῆς καρδίας, καὶ εἰπεῖν πρὸς Θεὸν ῥῆμα αἰνέσεως καὶ προσευχῆς, καὶ ἀκούσαι παρ' αὐτοῦ πολλάκις, ἔπερ ἀκούειν χρεῶν, δίδου· καὶ μεταφ' οὗ δὲ, ὧν τέ τις πρὸς Θεὸν λόγοι, καὶ ὧν ἂν ἀκούοι παρ' αὐτοῦ, καὶ ποιῆν τι μικρὸν, ἄξιον δὴλον ὅτι τῆς ἐντολῆς καὶ τῆς ἀρετῆς.

66 *Μὴ λλαρ ὀσμῶν ἐκλίωθι θελήσεσιν.*

Ἀνακαθάρας τὰς δι' ἔψιν καὶ ἀκοῆς ἐμπικνούσας βλάβας τῇ ψυχῇ, καὶ τὰ ἀπὸ τῶν ἄλλων αἰσθησεων παρεπόμενα ῥύπη καὶ μολύσματα διακαθαίρει, παραινῶν μὴ λίαν ὑποκαυνοῦσθαι κατ' αὐτάς καὶ θηλύνεσθαι, ἐν τε ταῖς τῶν ὀσμῶν ἡδύτησιν ἐκλυόμενους, ἐν τε ταῖς τῶν ἄεστων ποικιλίαις καταθελεγμένους (98), ἐν τε ταῖς τῶν ἀπτῶν ὀσμῶν γαρφαλιζόμενους καὶ κλεπτομένους, οἷς ἀκρασία συνεξευγμένη καὶ ἀκολασία, τοῦ φόβου Θεοῦ μακρύνει καὶ τῆς ἐντολῆς. Τοῦτων γὰρ τῶν ἡδυπαθειῶν ἀγανῶς ὑποκατακλινόμενος καὶ θηλυνόμενος (ὁ ἀπαθὴς ἐφη λόγος), ἐν τίνι τὸ λῆμα τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ νοῦ τὴν στερρότητα ἐνδείξασθαι; Ταῖς ἀρεταῖς γὰρ τὴν ὀσφρησιν παθαινόμενος, τοῖς χυμοῖς δὲ τὴν γεῦσιν πέρα τοῦ δέοντος ἡδυνόμενος καὶ καταδουλούμενος, ταῖς λειψύτησι δὲ καταμαλακίζόμενος τὴν ἀφῆν, πῶς

ἀν ἀνδροπρεπές τι καὶ ἀγιοπρεπές ἐννοηθείς; Ταῦτα γὰρ πάντα ἀνάνδρου ψυχῆς ἴδια, καὶ γυναικῶδη, καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν ἐθνῶν ἐπὶ γῆς τὰ σπουδάσματα, οὐκ ἐν δὲ κοινὸν ἔχοντα πρὸς τὰ ἀβρηνωπά καὶ ἀνδρείαα τῶν ἐν οὐρανοῖς τὸ πολίτευμα ἐχόντων φρονήματα.

73 Δός, εἶπε γαστήρ.

Καλάσας τὴν διὰ τῶν αἰσθήσεων προσγινομένην ἀκρασίαν καὶ φιληθονίαν τῇ ψυχῇ, τὴν γαστριμαργίαν ἐν τούτοις, ὡς δραστηκωτάτην οὖσαν αἰτίαν τῆς πορνείας, ἐπικόπτων ὁ φιλοσοφώτατος, Δός, εἶπε γαστήρ, ὅσα ἡδέα ἐκ γῆς, ἐκ θαλάσσης, ἐξ ἀέρος, ὅσα βρωτὰ ἐπιδαψιλευμένη ἢ μεγαλόδωρος Θεοῦ χεῖρ εἰς ἀπόλαυσιν ἐδιωρήσατο· ὁδός, ἢ γαστήρ εἶπεν, κατεδηδοκίμει καὶ τούτοις ἀπλήστως ἐπεντροφῶν· ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτήν, ὡς Ἐὰν σωφρόνως καὶ εἰς δόξαν Θεοῦ τοῖς διδομένοις χρῆσθαι εἰδῆς, δώσω προθύμως, καθὼ θεμιστόν· ἐὰν δὲ μὴ σωφρόνως μηδὲ συμμέτρως τῇ ἀπολαύσει κεχρημένη, πρὸς τὰ κάτω δὲ καὶ τὰ ὑπογάστρια πάθη συννεύουσα, ὑπέκκυμα πρὸς ἀσάβλατον καὶ ὕβριν λαμβάνης τοῦ πεποιηθέντος, πῶς δώσω; ἢ κόπρον μὲν, ἦτοι τὴν ἀναγκαίαν καὶ ἥς ἄνευ ζῆν οὐκ ἐνι, λήψῃ τροφήν, σπανίζουσαν δὲ καὶ οὐ θαυμάσιον, ὡς ἀν μὴ διὰ τὸν κόρον ἐκπυρομένη ἐξυβρίζεις· ἐπιποτα δὲ, φησὶ, σωφρονισθεῖσα τῇ ἐνδείᾳ, ἑαυτὴν τε κατάσχους, καὶ τὰς ἀλόγους ὀρέξεις τοῦ σώματος ἀνασειράζουσα καὶ ἀνακόπτουσα ταπεινωθείης, οὐ φθονήσομέν σοι καὶ τὴν ἀποχρῶσαν πλουσιώτερον ἐπιχορηγῆσαι τροφήν.

77 Γέλωτος γέλωτος εὐ φρονουσίην ἀξίος.

Ἀκολουθῶν ὁ σωφρονιστὴς τῶν νέων θεηγόρος, μετὰ τὸ ἐπικόψαι καιμαργίαν, καὶ τὴν ἐπὶ ταῖς τραπέζαις κοιλιωμανίαν, καὶ τὸν συνεζευγμένον αὐτοῖς γέλωτα πορνικῶν ἐπιβραβίζει· καὶ πάντα μὲν γέλωτα γέλωτος ἀξίον εἶναι, οὐ μόνον ὡς παιδαρίους ἀπαιδεύτους προσήκοντα καὶ ἀνοήτους, οἷς ὅλος ὁ βίος καταγέλαστος, καὶ ἀκόλαστος, καὶ ἀκρατής, εὐτραπέλαις καὶ αἰσχρολογίαις ζῶσι καὶ ἡδοναῖς, οὐκ ἤκιστα δὲ τὸν πορνικῶν κατάπτυστον ἀποφαίνεται καὶ θεοστύγῃ καὶ βδελυκτῶν, ὡς καὶ ταλασμοῦ τοῦ παρὰ τοῖς Εὐαγγελίοις ἔξεν, καὶ τῶν ἐν τῇ γέννηθῶν καὶ ὀδυρμῶν πρόξενον. Ἔστι δὲ τῶν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι καὶ τῇ κρίσει θαυμάσιον προοίμιον ἔρῃ ἀναγὰς τὸ ἐν αὐτῇ τῇ ἀτάκτῃ διακῶσι τοῦ ἀκόλαστου γέλωτος ἐξ ὅτι ββαλλούσης καὶ σφοδρῆς τῶν μοριῶν διατάξεως καὶ ἀποθλίψεως τῶν ὀφθαλμῶν ἔστιν ὅτι δάκρυον ἀποστάζον τοῖς πολλοῖς. Οὗτος μὲν αἰὼν τοῖς σῶφροσι καταγέλαστος ὁ γέλωτος, ὡς ἐν τῷ γίνεσθαι μόνον δοκῶν εἶναι, καὶ μᾶλλον οὐκ ἂν ἦ ὢν, περισπαδάστος τοῖς ἄφροσι γίνεται· ἔστι δὲ καὶ οὐκ αἰσθητός ὁ αὐτός, ὡς αἰωνίου πρόξενος κλαυθμοῦ· δεῖ ὁ φησὶν ὁ ἱερὸς λόγος, κρείσσον εἶναι καὶ βέλτιον εἶναι μέλιστα ἡθὸς κατηφῆς ἢ ταθρυμμένον καὶ ἀσέμνῳ γέλωτι διαχείμενον.

84 Κάλλος νόμιζε τὴν φρονῶν εὐκοσμίαν.

Οἱ τὰ τῶν σωμάτων κάλλη περιεργαζόμενοι, καὶ τῆς ψυχῆς φιλτρον ἀνακτεροῦντες πρὸς αὐτὰ, κατανοήσατε καὶ σύνετε, ὡς ματαίῳ καὶ ψευδωνύμῳ κέλλει ἐκπερέλασθε. Κάλλος γὰρ ἀληθῶς καὶ κυρίως

studia, nihil commune habentia cum generosis atque virilibus eorum qui mancipium in caelis habent cogitationibus.

73 Da, inquit venter.

Postquam per sensus animæ adhaerentem intemperantiam et voluptatum amorem objurgavit, gulam in istis tanquam efficacissimam fornicationis causam reprehendens valde philosophus vir, Da, inquit gaster, quotquot suavia de terra, de mari, de aere; quotquot alimenta abunde fundens magnifica Dei manus ad fruendum sparsit. Da, inquit gaster, plenius gustavisse, et istis insatiabiliter repletum esse; et ego gastro: Si sapienter et ad Dei gloriam datis uti sciveris, sponte dabo quantum justum est; si autem non sapienter nec temperanter esculentis utens ad infimas et ventrales cupiditates declinans, incentivum ad lasciviam et Factoris injuriam affectus, quid dabo? Nisi firmum, sane necessariam et sine qua vivere nequimus assumas escam, sed brevem et non abundantem, ne satietate impinguatus insolescas, si forte, inquit, jejunio prudens effectus teipsam cohibeas et irrationabiles appetitus corporis revocas et sanans humilis fias, non invidebimus tibi sufficientem abundantius escam praebere.

77 Risus risu dignus est cordatus.

Consequenter sapiens juvenum in divinis magister, postquam ingluviem objurgavit et sedendi ad mensas voracitatem, adjunctum ipsis risum luxuriosum reprehendit et risum omnem risu dignum ostendit, scilicet non solum tanquam puerorum insipientium et disciplina carentium partem, quibus universa vita ridicula et non castigata et licentior in scurrilitatibus et saecutiis et voluptatibus viventibus, sed etiam non minus luxuriosum ostendit despiciendum et Deo odibilem et detestandum tanquam juxta Evangelia dignum gemitibus et fletibus in gehenna et dentium stridoribus ansam praebentem; est autem lacrymarum in aeternitate et judicio proemium patens videre in ista cachinnorum indisciplinatorum immoderata effusione superabundante et membrorum extensione, et pressione oculorum, unde quandoque lacryma multo stillat. Iste ergo sapientibus risu dignus risus qui tantum videtur esse, et magis non est quam est, et ab imprudentibus ardenti insoctatione queritur. Est et miserandus iste tanquam aeternorum gemituum auctor; idcirco, inquit sanctus sermo, melius est et expedit magis moribus taciturnis esse quam in deliciis effusum et in risibus qui ad rationem non pertinent.

81 Pulchritudinem existima mentis ornatum.

Qui corporum venustatem deperitis et animæ affectus ad istam cietis, sapite et intelligite, vanone et falsi nominis pulchritudinem animadvertite; pulchritudo enim vere et proprie, et est et nuncu-

patur animorum ordinatio : pulcher est cordis candor et spiritus decencia, sed non illud proprie vocaretur pulchritudo quod hominum manus scripserunt aut delineaverunt ; corruptibile enim. Sed nec quod natura finxit aut formavit ; mortale enim et marcescibile, tempore solvitur et in terram revertitur. Nec quod oculus e terra oriundus qui externa contempletur, judicatur pulchrum, sed quodcunque prudentis spiritus meditatio intelligit, et divino Spiritu illuminanti consentit, id pulchrum et pulchritudo, id amabile nominari et æstimabile dignum prædicatur. Quomodo ergo pulchritudo non æstimanda in membrorum harmonia cum colore blando cum iis qui corporea tantum inspiciunt, sed in animæ morum institutione et symetria admiranda, omni excessu defectuque sublato, gratia Dei spiritus supra omnis coloris suavitate fulgente, sic et dedecus non in compto et in membrorum inæqualitate corporis, sed propter intelligentiæ confusionem et imprudentiam spiritus reputabitur.

- 85 *Mæstæ venerunt, voluptates, fiducia, timores,*
- 86 *Divitiæ, paupertas, gloria, dedecus, throni :*
- 87 *Fluant ut volent. Nihil ex iis*
- 88 *Quæ transeunt tangit virum constantem.*

Maiores incidere solent de rerum amatarum jactura et de rerum quæ sperantur et desiderantur adverso successu; delectationes e contra, cum juxta vota attingimus aut cum amata nobis occurrunt. Fiducia agitur cum juxta curriculum vita labitur et res occurrant secundum intentionem ; timores infelicitium contra spem obviantium et odientium in nos valentium : Divitiæ evenerunt superfluis abundantibus, et e contra paupertas imminutis et carentibus necessariis. Gloria, ab extraneis bona fama et propter honores hominum et tronos plausus, obscuritas, abjectio in his et in ignominiiis compunctio et condemnatio. Hæc omnia, ludibria vitæ et paululum jucunda aut molesta, vexantia aut placentia, exaltantia aut humiliantia, avolante somnio transeuntia præterimus, et sicut vellent venire aut abire, negligentes, horum assecutionem ne nobis assumamus quando hoc vel illud contigerit; percunt enim quam citissime illa quæ nullam habent firmitatem aut stabilitatem; hominis est vere philosophi et sapienter gravis et in veritatis sermonibus firmiter perstantis nec de dextris extolli et superbire pro spiritus acie, nec de sinistris apparentibus coarctari et animo cadere.

89 *Attolle te vita potius quam cogitatione, etc.*

Vita extollitur qui per diligentem mandatorum observantiam carnis superbiam mortificat et corpus humilitate fere domat; arrogantia vero extollitur qui non se a præsumptione mundat, sed vana hominum gloria effertur seque inter hypocritas constituit. Hortatur ergo divinus Gregorius ut vita extol-

καὶ ἔστι καὶ ὠνόμασαι ἡ εὐκοσμία τῶν φρενῶν· κάλλος ἐστὶν ἡ τῆς καρδίας ὠραιότης καὶ ἡ εὐπρέπεια τοῦ νοῦ· ἀλλ' οὐ τοῦτο κυρίως ἀνὸνομασθεῖη κάλλος, ὃ χεῖρες ἀνθρώπου διαγράφουσαι ἢ διαποῦσαι· φαρτὸν γάρ· ἀλλ' οὐδ' ὃ φύσις ἐμάρφωσεν ἢ διέπλασε· θνητὸν γάρ καὶ εὐμάρωντον, χρόνῳ λυόμενον καὶ εἰς χοῦν ἀφανιζόμενον· οὐδ' ὅπερ ὀφθαλμὸς γηγενοῦς ὃ τὸ ἐξωθεν βλέπων διακρίνει ὡς καλόν· ἀλλ' ὅπερ σῶφρονος καὶ θεωρίᾳ, Πνεύματι φωτιζομένου θείῳ, κατανοεῖται καὶ γνωρίζεται, τοῦτο καλὸν καὶ κάλλος, τοῦτο καὶ ἀγαπητὸν ἀξιωνύμως καὶ ἐραστὸν προσαγορεύεται. Ὅσπερ οὖν τὸ κάλλος οὐκ ἐν τῇ τῶν μελῶν συμμετρίᾳ μετ' εὐχροίας τοῖς τὰ σωματικὰ μόνον βλέπουσιν ὀρώμενον, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν ἡθῶν τῆς ψυχῆς καταστάσει τε θεωρεῖται καὶ τῇ συμμετρίᾳ, πάσης μὲν ὑπερβολῆς καὶ ἐλλείψεως ἀποχομένης, χάριτος δὲ Θεοῦ Πνεύματος ὅπερ πᾶσαν εὐχροίαν τῷ καλῷ περιλαμπύσους· οὕτω καὶ τὸ αἰσχος, οὐκ ἐν τῇ ἀκοσμίᾳ καὶ ἀνωμαλίᾳ τῶν μελῶν τοῦ σώματος, ἀλλ' ἐν τῇ τῆς διανοίας ἀκαταστασίᾳ καὶ ἀφροσύνῃ κριθέσεται τοῦ νοῦ.

- 85 *Λύπαι προσήλθον (89), ἡθοναί, θάρρη, φόβοι,*
- 86 *Πλοῦτος, πενία, δόξα, δύσκλεια, θρόνοι·*
- 87 *Ῥεῦσασαν ὡς θέλουσιν· οὐδὲν ἀπίεται*
- 88 *Τῶν οὐ μερόντων ἀνδρῶς εὐ βεδηχότος.*

Λύπαι μὲν εἰώθασι συμπίπτειν ἐπὶ τε τῶν ἀγαπητῶν ταῖς ἀποβολαῖς, ἐπὶ τε τῶν ἐπιζομένων ἐπιθυμητῶν ταῖς ἀτυχεῖαις· ἡθοναί δὲ ἐμπαλιν, ὅταν εὐστοχώμεν τοῖς κατ' εὐχῆν, ἢ ὅταν τοῖς ἐραστοῖς ἡμῶν περιτυγχάνωμεν. Καὶ θάρρη μὲν προσίαι κατὰ ῥοὴν φερομένου τοῦ βίου καὶ τῶν πραγμάτων ἀντιβολούντων κατὰ σκοπὸν· φόβοι δὲ ἀνάπαλιν τῶν παρ' ἐλπίδα δυσχερῶν ἀπαντῶντων καὶ τῶν ἐχθραίνοντων ἡμῶν δυναστευόντων· καὶ πλοῦτος μὲν προσήλθε τῶν προσόντων ἐξάπινα πληθυσόμενων, πενία δὲ αἰθεῖς ἐλαττουμένων καὶ σπανιζόντων τῶν ἐπιτηδείων· καὶ δόξα μὲν τῶν ἐξωθεν αἰ εὐφημαῖ καὶ ἢ ἐπὶ ταῖς τιμαῖς τῶν ἀνθρώπων καὶ τοῖς θρόνοις ἐπικρότησι, δύσκλεια δὲ ἡ ἀπόρρησις τοῦτων καὶ ἐπ' ἀτιμίας κατάνυξις καὶ κατάνωσις. Ταῦτα πάντα παίγνια τοῦ βίου ὄντα, καὶ πρὸς ὄλιγον τέρποντα ἢ ἀνώντα, τρύχοντα ἢ ἡδύνοντα, ὑφούντα ἢ ταπεινούντα, ὄνειρου ἀφιπταμένου βεῖν παραχωρῶμεν, καὶ ὡς ἐν ἐθέλοιεν ἐπιέναι τε καὶ ἀπιέναι παριέντες, τὴν τούτων προσέλευσιν μὴ προσποιώμεθα, ὅταν τοῦτο ἢ τοῦτο παρῆ· οἴχεται γάρ ὅτι τάχιστα στάσιν ἢ ἴδρουσιν κεκτημένα οὐδεμίαν· ἀνδρῶς δὲ φιλοσόφου τῷ ὄντι καὶ εὐ βεδηχότος καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας λογίοις ἀραρῶτως ἡδρασμένου, μήτε τοῖς δεξιοῖς ἐπαίροισι καὶ ἀριστεροῖς δοκοῦσι συστέλλεσθαι καὶ καταπίπτειν.

89 *Ἵψοῦ βίῳ τὸ πλεῖον ἢ φρονήματι.*

Ἵψοῦται τῷ βίῳ ὃ τῇ ἀκριβεῖ τῆς ἐντολῆς τηρήσει τὸ φρόνημα καταθανατώσας τῆς σαρκὸς καὶ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ὄλιγου δεῖν ὑπερβάς· ὑψοῦται δὲ φρονήματι ὃ μὴ τῆς οἴψεως καθαρῶς ἀπυλαγμένος, ἀλλὰ τῷ κενῷ δοξαρίῳ τῶν ἀνθρώπων ἐπαίρομένος καὶ ἑαυτὸν κατὰ τοὺς ὑποκριτὰς συν-

ιστών. Παραινεί τόνον ὁ θεότατος Γρηγόριος ὑφούσθαι μὲν τῷ βίῳ διὰ θεομιμησίας ἐγγίζοντας τῷ πρᾶξι καὶ ταπεινῶ τὴν καρδίαν Ἰησοῦ, ἀλλὰ μὴ τῷ φρονήματι κατοιομένους καὶ καταφρονούντας ὑπερβίβασθαι· θεοὶ μὲν γὰρ ὁ βίος τῆ μιμήσει τοῦ Χριστοῦ, τῆ μεγαλοφροσύνη δὲ μέγα πτόμα κατὰ τὰ θεαρχικὰ μαρτύρια ἀκολουθεῖ. Πῶθεν οὖν ἐπιτεύξῃ τῆς ὑφούσης, ἦτοι θεούσης ταπεινοφροσύνης; ἢ τῷ μὴ τοῖς μικροῖς ἑαυτὸν μετροῦντα καὶ πρὸς τοὺς χαμαιζήλους συγκρίνοντα εἰκῆ ὑπερφρονεῖν καὶ μεγαλόφρονονεῖν· ἢ γὰρ πρὸς τοὺς ἥττους ἑαυτοῦ παραμέτρησης καὶ ἀντεξέτασις τὸ φρόνημα πάντως καὶ τὸν νοῦν ὡς τῶν πολλῶν ὑπερέχοντα μετρωρῖζει· Σὺ δὲ, φησί, πρὸς τὴν ἐντολὴν ἀφορῶν καὶ ἀπὸ τὸν τὰς σωτηρίας ἐντελλόμενον κἂν ἐπὶ πολὺ τῶν ἐθνικῶς ζώντων ἀρβῆς, κἂν πολλοὺς τῶν εὐ βιούντων ὁμοιωθῆς ἐν ἀληθείᾳ, εἴη κἀτὼ κείμενον ἑαυτὸν καὶ τῆς ἀκρας ἀπολειπόμενον τελειότητος.

93 Δόξαν δίωκε μήτε πᾶσαν μήτ' ἄγαν·
94 Κρείσσον γὰρ εἶναι τοῦ δοκεῖν.

Ἔστι δόξα καὶ φήμη τις ἀγαθὴ καὶ ἐπὶ πολὺ μέρος τοῦ κόσμου πρὸς καιρὸν γεομένη καὶ εἰς μάταιον τοῖς θεαζομένοις κληθυσμένη καὶ κενόν, ἢ ἐπὶ βλάβῃ κλειδίων μεγαλύνειν οἶδεν ὁ ἐχθρός· καὶ ἔστι δόξα τῶν ὁσίων βιούντων ἐπὶ τῆς γῆς κραταιουμένη, ἣτις καὶ πρὸς οἰκοδομὴν τῶν δοξαζόντων πρὸς τοῦ Θεοῦ συγκροτεῖται καὶ ὑφούται· σὺ δὲ μήτε πᾶσαν ἥγῃ περισπούδαστον καὶ ἑαυτῷ προσάξειν ἐπιζῆται κατὰ τοὺς ὑποκριτὰς καὶ δοξαγαρεῖς, μήτ' οὖν αὐτῆς τῆς δι' ἀρετὴν κροτουμένης ἄγαν ἀντέχου καὶ ἀντιποιοῦ· τί γὰρ σοι καὶ τῆ ὑπόληψι τῶν πολλῶν, ᾧ τοῦ εἶναι πλὴς ὁ λόγος; κρείσσον γὰρ ἀσυγκρίτως τὸ εἶναι τοῦ δοκεῖν· εἰς τί οὖν σοι μέλει σπουδαίῳ ὄντι τοῦ σπουδαίως εἶναι δοκεῖν; πλουσίῳ ὄντι καὶ πάντων τλήρει ἀγαθῶν τί σοι μέλον, εἰ τοῦτ' ἀγνοοῦντες ἀνθρώποι πένητά σε καὶ ἐνδεῆ ὑπολαμβάνουσιν; Οὕτω καὶ θεῷ φίλον ὄντα ποῖα σοι φροντίς, εἰ μὴ τοῦτο ἴσασι πολλοί; Εἰ δ' ἄμετρος εἶ, πολλοὺς ἐθέλων τοὺς ἔπαινετας ἔχειν, ὥστε ταύτη πλείους οἰκοδομεῖν εἰς ἀρετὴν, ἀλλὰ σὺ μὴ τὴν ματαίαν θήρευε δόξαν τὴν ἐκ τῶν εἰκῆ μακαριζόντων σε πλάνην ἐγκωμίουμενος, μηδὲ τὴν νέαν καὶ ἐξ ἀνθρωπίνων ἀξιομάτων καὶ θρόνων προστιθεμένην καὶ τιμῶν. Τί γὰρ κέρδος παθήκῃ, ἀν λέων νομισθῇ; Οὕτως οὐδεμία ὄντις, ἐμπαθῆ ὄντα καὶ ἀτελῆ, ἀπαθῆ καὶ τίλειον ἀνθρώποις εἶναι δοκεῖν· οὐδεμία ὠφέλεια, ἀνάξιν ὄντα βασιλείας ἢ ἱεραρχίας, ἀξίον νομιζεσθαι· ὡς περ οὐδὲ πτωχὸν καὶ ἀρτὸς ἐπιθεῖν τυγχάνοντα, οὐδὲν ἴσται πρὸς κέρδος, χρυσοῦ θησαυροῦς κερτῆσθαι πολλοῖς ὑπονοούμενον.

97 Αἶνει μὲν ἄλλον, μὴ φρόνει δ' αἰρούμενος.

Ἄλλον μὲν, φησὶν ὁ μακάριος, ἔπαινεῖν ἐπ' εὐσεβείᾳ καὶ ἀρετῇ οὕτως ἂν κωλύσαιμι, ἀλλὰ καὶ παραινέσαιμι· σὲ δὲ πρὸς ἄλλων ἔπαινούμενον, μὴ μεγαλοφρονεῖν, μηδὲ τοῖς ἔπαινοις εἰκῆ φουσιούμενον ὑψηλοφρονεῖν παρεγγῶ. Δεδίναί γὰρ ἀξίον καὶ εὐλαβεῖσθαι, μήπως τῶν κροτουμένων ἔπαινων ὑπερῶν ἀπελεγχθῆς· ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν τῶν ἄλλων εὐφρμίαν οὐ πρόχειρον οὐδ' ἔτοιμον εἶναι σε ὁ τῆς

PATR. GR. XXXVIII.

laur per imitationem miti et humili corde Christo appropinquantes, sed caveamus ne confidentia tumentes et superbientes nos magnificemus. Etenim deficiat vita Christi imitatrix, et animi extollentiae juxta testimonia divina clades magna comitatur. Unde ergo comparanda quae exaltat seu deficiat humilitas? Hanc obtinebit qui non seipsum minimis quibusque æquiparans et cum abjectis componens temere superbiat et se magnificabit; namque cum inferioribus æquiparatio sui et collatio intelligentiam omnino et animum ad arrogantiam inducit, quasi supra multos efferamur. Tu autem, inquit, mandatum considerans et eum qui salutem infungit, licet longe ethnice viventes superes, licet plurimis bene viventium similis in veritate inveniariis, teipsum humi jacentem videbis et longe a summa perfectione distantem.

93 *Gloriam persequere non omnem, nec vehementer* :
94 *Melius est enim esse quam videri.*

Est et gloria, est et fama bona et per mundi magnam partem opportune diffusa et insipienter atque vane in hominibus æstimates abundans, quam ad multorum perniciem magnificare novit inimicus; et est sancte viventium gloria super terram prævalens quæ et ad ædificationem laudantium coram Deo spectaculum est et exaltatio; tu autem nec omnem judica studio dignam, qui tibi crescentem requiras eam hypocritarum instar et gloriam aucupantium, nec ergo ipsam propter virtutem applausam nimis insectare ipsi obviam currens. Quid enim tibi publica existimatio, cui esse magna res est? Melius enim est sine dubio esse quam videri. Quid ergo tua interest, diligens qui sis, diligens si videaris? Dives cum sis et omnibus bonis abundans, quid refert si hoc ignorantes homines pauperem te et indigentem existiment? Similiter amico Dei tibi quæ cura, si illud non voverint multi? Si nimius es, multos cupiens laudatores habere, quasi inde multorum fuerit ædificatio ad virtutem, sed tu noli vanam venari gloriam, errore hominum temere beatificantium te involvens nec gloria nova ab humanis dignationibus et thronis et honoribus derivante. Quid enim lucrum simio, si leo credatur? Similiter nulla utilitas, cupiditatibus obtemperantem et imperfectum, hominibus tamen videri morigeratum et perfectum; nulla utilitas, indignum quemlibet, regia aut sacerdotali dignitate parem æstimari, sicut nec pauperi et pane indigenti lucro est, si auri thesauros multos possidens reputetur.

97 *Lauda quidem alium, at laudatus ne superbias, etc.*

Alium quidem, inquit beatus, laudare propter pietatem et virtutem non prohiberem, sed et ad id provocabo; te autem ab aliis laudato ne extollaris, neve temere præ laudibus tumescas suadeo. Timendum enim meritoque verendum est hæc laudibus celebratis minor arguaris; sed et ad aliorum præconium non facilem nec promptum esse sermo sancti iudicii te præscribit: quemadmodum enim æsti-

malum te timere oportet ne laudibus indignus et gloria videaris, sic et tu laudans alium ne copiosius et libentius, priusquam experientia constet, ne studiosius in laudes immereris, ne forte isto iniquitatis operario temporis in intervallo apparente, ruborem tibi infligas, quasi perperam, quæ non noveras, testans.

101 *Præstat male audire quam male dicere.*

Magis expedit mala audire, ait sanctus, et contumeliis afflicti et objurgari tolerabilissimum potius quam aliis hæc infligi a nobis. Cur? quia, si temere prorsus et frustra propter virtutem et pietatem cum impiis calumniose nobis pars datur, beatitudinum Dominicarum et caelestium præmiorum digni habemur; si autem cadentibus merito nobis de his quæ facimus conviciantur homines, sic nobis prosunt dedecora, per convicia ablutis et lavatis. Male vero loquentes et proximum injuriis laessentes, si invidia aut odio virtutem colentium laboramus, miserabiles et damnati, quasi quosdam e minimis in Jesum credentibus scandalizantes judicabimur; quod si prorsus agentes merito vituperamus et juste redarguimus, finis omnimodo a Deo redarguetur. Siquidem, ut istis per objurgationem correctionis dederimus et compunctionis viam, et iis qui apud nos sunt intercluderimus mali societatem et participationem cum istis, irreprehensibiles absque condemnatione omni judicabimur; sin contra, ut zelum amarum et odium absque judicio sequamur, male loquimur, quomodo maledicentiæ aut insimulationis proximi vitabimus accusationem? Quid ergo faciendum? Quando quidam, inquit, in medium profert mentionem de proximo ad exprobandum et maledicendum, priusquam aurem saties et mulceas tuam, tunc tu fratris faciem tanquam teipsum ad aculeatum verbum obnoxium opinans, et tibi ipsi et illi servies si sermonem obtrechantis æque feras.

105 *Prosperè navigans, ne glorièris antequam portum attigeris.*

Quemadmodum feliciter mare naviganti, licet in trajectu reeste dirigatur navis, utpote incerto exitu, non tutum est gloriari, et ante retinaculum, ruidentem dico quo ad portum religatur navis, magnifice loqui non oportet, sic nec divitem secundum carnem, divitiarum confidere non expedit in incerto, obliviscens eum qui dicit: Finem inspicere longæ vitæ; sic nec eum qui virtutibus bene proficit et charismatibus spiritualibus bene incedit et valide crescit, antequam requiem portus caelestis attigerit, grandiori voce uti non decet. Multorum enim per fluctus et tempestates maris salvatorum, cum ad portus appropinquarent, subito in profundum submersa est navis; et multi in irreprehensibilibus maribus digne luctantes aut exercitati visi sunt, qui occasione quadam levi et visu facili expositi periclitati sunt et a beatitudine superna defec-

(1) Cod. αναφάναντος.

ιερός διακρίσεως λόγος απαιτεί. Ὡς γὰρ οἱ δευριμένοι φοβεῖσθαι χρὴ, μὴ τῶν ἐπαίνων ἀνάξια καὶ τῆς δόξης ὀφθῆς· οὕτω καὶ οὐ βγκωμιάζων ἄλλοι μὴ ἀπληροφορητῶς καὶ προχειρῶς, πρὶν ἢ τῆς εὐφραδίας διαγνοῖς ἀκριβέστερον, εἰς τοὺς ἐπαίνους καταστῆ, μήπως τούτου κακίας ἐργάτου διὰ τοῦ χρόνου ἐμφανέντος (1), αἰσχύνῃ αὐτὸς ὀφλήσης, ὡς ἀκαίρως ἂ οὐκ ἔδει, μαρτυρῶν.

101 *Kakōs akouësin kraïsson ἢ λέγειν κακῶς.*

Λυσίτελει μᾶλλον κακῶς ἀκούειν, εἶπεν ὁ ἅγιος, καὶ λοιδορεῖσθαι καὶ μωμοσκοπεῖσθαι συμφοροτάτη ἢ ἄλλοις ταύτ' ἐπιηράξασθαι πρὸς ἡμῶν. Τίνος ἔτι κεν; Ὅτι, εἰ μὴ εἰκὴ πάντη καὶ μέτρη δι' ἀρετῆς ἢ εὐσέβειας τοῖς ἀσεβέσι ἐνδιαβαλλόμεθα, ὡς δεσποτικῶν πάντως μακαρισμῶν καὶ τῶν οὐρανίων μισθῶν καταξιοῦμεθα· εἰ δὲ πταίοντες, ἀξίως ἢ πράτομεν (2) ἐνεδειζόμεθα, καὶ οὕτως ὠφελόμεθα, τὰ ἀσχητὰ τὰς ὑβρεσιν ἀποσμηχοντες καὶ πλυνόμενοι. Κακῶς δὲ λέγοντες καὶ τοῖς πλάσ διακρίνομενοι, εἰ μὲν φθονοῦντες ἢ μισοῦντες τῶν κερθούτων τὴν ἀρετὴν, ἀδλοιοὶ καὶ κατάκριτοι, ὡς τὰς τῶν μικρῶν τῶν Ἰησοῦ πιστευόντων σκανδαλίζουσι; κριθοσόμεθα· εἰ δὲ κακοπραγοῦντες, ἀξίως εὐτίως ψέγομεν, καὶ δικαίως ἐπιτιμώμεθα, ὁ σκοπὸς πάντως ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διαλεχθῆσεται. Εἰ μὲν ὡστ' ἐπίνοις μὲν διὰ τῶν ἐλέγχων διορθώσεως δοῦναι καὶ μετανοίας ὀδὸν, τοῖς μεθ' ἡμῶν δὲ τὴν πρὸς ἐκείνους ἐκκλῆσαι κοινωνίαν τοῦ κακοῦ, ἀναύθουσι ὅτι; ἢ καὶ ἀμεμπτοὶ κριθοσῆμεν· εἰ δ', ἵνα θυμὸν ἄσπρον καὶ μῖσος θεραπεύσωμεν ἀκριτον, κακολογοῦμεν, πῶς ἂν τὴν τῆς καταλαλιᾶς ἢ τοῦ πλησίον κατακρίσεως διαδράσαιμεν τὴν ἐλεγχίν; Τί οὖν ποιητέον; Ὅσα τινος, φασί, προβάλλῃ τινὰ τῶν πλησίον εἰς τὸ κωμωδητῆ καὶ διαλοιδορησασθαι πρὸς τὸ ἐστῆναι καὶ καθηδύναί σου τὴν ἀκοήν, τότε οὐ τὸ τοῦ ἀδελφοῦ πρόσωπον ὡς σεαυτὸν εἰς κωμωδητῆ ἐκκείμενον ἐνοουόμενος, καὶ σεαυτὸν ἀκακείνον ὠφελήσας, τῷ τῆς λοιδορίας δυσχεράνας λόγῳ.

105 *Mēdēr mēg' eïpēs eūploōn prō pēismatos.*

Ὅσπερ τῷ εὐπλοοῦντι κατὰ θάλασσαν, εἰ καὶ κατὰ βροῦν αὐτῷ κατευθύνοιτο ἡ ναῦς, ἀδελφου τοῦ τελος δυντος, οὐκ ἀσφαλὲς τὸ μεγαλαυχεῖν, καὶ πρὸ τοῦ πείσματος, τοῦ σχοινίου φημί δὴ τοῦ πρὸς τὸν λιμένα τὸ σκάφος προσορμίζοντος, μεγαλορῆμονεῖν οὐ χρὴ· οὕτως οὐδὲ τὸν πλουτοῦντα κατὰ σάρκα, τῆς τοῦ πλοῦτου δεῖ πεποιθένα ἀδηλόγητος, ἐπιπλανηθῆναι τοῦ λέγοντος· Τέλος δὲ μακροῦ βίου· οὕτως οὐδὲ τὸν ἐν ἀρεταῖς εὐθηνούμενον, καὶ χάρισμασι πνευματικοῖς εὐδοοῦμενον, καὶ ἀναβάλλοντα, πρὸς τῆς εἰς τὸν ἄνω λιμένα καταπαύσεως· μεγαλορῆμοσύνη χρὴ εἶναι. Πολλοὶ γὰρ ἐκ τρικωμίας καὶ ζήλης διασησσοσμένοις τοῦ πελάγους, πρὸς αὐτοῖς ἡγγικῶσι τοῖς λιμέσιν, ἀφῶν κατέβη τὸ σκάφος εἰς βυθόν· καὶ πολλοὶ ἐν ἀμέμπτῳ δοκεῖν πολιτεία ἀγωνιζόμενοι; ἢ ἀσκοῦμενοις, ἐξ αἰτίας τινος ἀφανοῦς ἢ φανερῆς προδοσόμενοις, κινδυνεῦσαι καὶ τῆς ἕως μακαρισ-

(2) Cod. ἀξίως ὡν πράττε.

τας εκπαισειν· ασφάλεια δὲ ἑκατέροις, τοῖς τε τὴν αἰσθητὴν ταυτηνὴ θάλασσαν, τοῖς τε τὴν νοητὴν διαπερῶσι, μία, τὸ φοβεῖσθαι αἶε καὶ προσέχειν ἑαυτοῖς, ὡς μήτε τοῖς κατὰ σάρκα κινδυνεύουσι τὰς τύχας θνείδιζειν, μήτε τοῖς κατὰ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ θυμαρτάνουσιν καὶ ἀποκίπτουσιν ἐπιχειρεχάκως ἐπεμβαίνειν τε καὶ κατακρίνειν, ἀλλὰ ταῖς δυστυχίαις τῶν πέλας καὶ ταῖς συμφοραῖς τρέμοντας καὶ φρίσσοντας· ἑαυτοὺς κατασφαλίζεσθαι.

109 *Κραίσσον καλῶς βιοῦντα, κ. τ. λ.*

Ἦκουσα καλῶς βιοῦντων καὶ ἀξίως πολιτευομένων Θεοῦ προφητῶν καὶ πολλῶν ἁγίων ὑπὲρ τε τῆς ἑαυτῶν πτωχείας καὶ τάλαιπωρίας, ὑπὲρ τε τῆς τῶν πεινήτων καταδυναστείας· καὶ θλίψεως, ἧς ὑπὸ τῶν ἀδικούντων αὐτοῖς ὑπομένουσι, διαπονομένους ὅτι μάλιστα, καὶ ἀποδυσπετιούντας, καὶ τῆς μακροθυμίας Θεοῦ καταγογγύζοντας· ἐώρακα δὲ ἄλλους πᾶσιν ἐνευθηνούμενους τοῦ βίου καὶ κατασπαταλῶντας ἀγαθὰς, οὐδὲν δὲ ἀρετῆς ἢ εὐαρεστήσεως ἄξιον καταπρακτομένους τοῦ Θεοῦ, πλὴν ἐν παντὶ εὐχαριστοῦντας καὶ ἐφομολογουμένους τῷ Κυρίῳ, ὅταν ἀγαθύνωνται. Κραίσσον οὖν (ὁ τῆς διακρίσεως ἀπεφθέγχετο φωστῆρ), καλῶς καὶ ἀγιοπρεπῶς πολιτευόμενον, καὶ βίῳ ἀμώμῳ πορευόμενον, μικρὸν τι παρῆσθαι διὰ τὴν πύρωσιν τῶν θλίψεων, καὶ μετρίως πως ἐπὶ ταῖς κρίμασι τοῦ Θεοῦ διαγογγύζειν, ἢ τοῖς ἴστροις τῆς ἀκρασίας καὶ πλεονεξίας καὶ ἀσελγείας κίσεως σχολάζοντας καὶ θάλλοντας, δίκας ἐν ἡμέρᾳ ἀργάζεσθαι.

113 *Ἦρβον τὰ πάντα, καὶ Θεὸν κτῆσαι μόνον.*

Τρεῖς τάξεις τῶν ἐπὶ τῷ σωματικῷ πλούτῳ καὶ τῇ τῶν χρημάτων οικονομίᾳ δοκιμαζομένων ὁ θαυμάσιος ἐπιδείκνυσι Γρηγόριος· πρῶτην μὲν, καὶ τελείαν, καὶ τελείως προσήκουσαν, τὸ πάντα προέσθαι καὶ προπέμψαι τὰ προσόντα Θεῷ διὰ Χριστὸν καὶ τὴν ἐντολήν, ὥστε τοῦτον κατακτήσασθαι καὶ αὐτῷ μόνῳ καθαρῶς ζῆν· ἄλλοτρια γὰρ τὰ τε χρήματα καὶ κτῆματα, ὡς ἐξῆθεν ἡμῶν καὶ οὐχ ἡμέτερα ἔσται τὸ σῶμα, ἀλλὰ περὶ ἡμᾶς ὄντα, ὡς οἰκονόμοι καὶ μεριστὰ καθεστῆκαμεν ἡμεῖς· κάλλιστον μὲν οὖν, καὶ θεοφιλέστατον, καὶ τέλειον, ἅπαντα προθόντας ταῦτα, μόνῳ πλουτεῖν καὶ ἀκρισπᾶστως ζῆν τῷ Θεῷ. Δευτέρα δὲ τάξις, τὰ πλεῖω δοῦναι καὶ καλεῖσθαι, τὰ ἐλάττω δὲ καὶ χεῖρω ταῖς ἑαυτοῦ χρείαις προσπορίζεσθαι καὶ τοῦτο ἔπαινετόν· εὐσεβῆς δὲ καὶ ἦτον φιλανθρώπινον κἂν τοῖς περιτεύουσι εὐσεβεῖν, καὶ τὴν χρηστότητα ἔρῃν, καὶ τὸ μεγαλόφρων τούτοις ἐπιδείκνυσθαι· τὸ δὲ κἂν τοῖς περιτοῖς φειδῶδιν εἶναι καὶ γνίφωνα καὶ μικρόφρων, ὡς εἰς χρυσὸν αὐτὰ διαμείβειν, καὶ καταχωννύειν, ὡς λίαν ἀσιτέα, καὶ ἀπανθρώπινον, καὶ ἔργον εἰδωλολατρίας, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας ἄλλοτριῶν ἰκανώτατον ὄν, παρεσιώπησεν.

117 *Καλὸν τι σῆτῶν ἀρᾶσαι καὶ τοῦ φθόρου.*

Τοῦτο καλὸν καὶ τῶν καλῶν κάλλιστον, τῶν τε σῆτῶν ὑπερπάζειν τὸν πλούτον καὶ τοῦ φθόρου, ὅφ' ὧν ἐκαίνος πέφυκε διαφθεῖρεσθαι καὶ ἄλλυθαι· θείρεται

runt. Utrisque tutamen est, et iis qui sensible et iis qui spirituale transmeant mare, timere semper et sibi circumspicere, exinde nec periclitantibus in carne casus exprobrare, nec adversus Spiritum Dei peccantibus et cadentibus improbe lætari et insultare accusatione; sed de calamitatibus proximi et infortuniis metuentes et timentes nos in tuto statuere oportet.

109 *Præstat bene viventem, etc.*

Audivi bene viventes et digne agentes Dei prophetas et sanctos multos de paupertate et miseria propria, et de pauperum oppressionem et tribulatione quæ ab injustis sustinent, quam maxime lassatos ægrius ferentes et de longanimitate Dei murmurantes. Vidi et alios omnibus in vita abundantibus et bonis effocatos, nihil vero virtute et beneplacito Dei dignum facientes, nisi quod in omni re gratias agunt et laudes Domino, cum cumulantur bonis. Melius ergo, dicit iudicii lux, optime et digne sanctis viventem et irreprehensibiles dies degentem temere paululum erumpere propter tribulationis æstum et cum moderatione quadam de Dei iudiciis murmurare, quam operibus intemperantiæ et ambitionis et lasciviæ omnis incumbentes et se delectantes, pœnas in die iudicii dare, licet nihil irrationabile operatos fuisse arbitrentur.

κρίσεως ἀποτινύναι, εἰ καὶ μὴδὲν ἀλόγως νομίζουσαν

113 *Projice omnia, et Deum posside solum.*

Tres usus rerum quæ in divitiis corporalibus et bonorum dispensatione æstimantur, mirandus ostendit Gregorius. Primus et perfectus et perfectis assuetus, omnia projicere et relinquere superflua propter Christum et mandatum ejus, ita ut eum possideamus et ipsi soli pure vivamus; aliena enim et bona et possessa quasi nobis externa et non nostra sicut corpus, sed circa nos versata, quorum administratores et dispensatores constituti sumus. Optimum est ergo et Deo placitum et perfectum, omnibus istis abjectis, soli Deo divitem esse et firmiter vivere. Secundus usus plura dare et pulchriora, et minora pejoraque necessitatibus suis sibi retinere, hoc et laudabile. Pium autem et minus erga homines beneficium de superfluis pie agere et misericordiam operari et magnanimum se ostendere. Sed de superfluis parcum esse et avarum et tenuis animi, ita ut illa in aurum mutentur et abstrudantur, tanquam nimis impium et humanitati oppositum et idololatriæ opus, juxta Apostolum et valde aptum ad alienandum a Dei regno, sub silentio prætermisit.

117 *Præclarum est aliquid vermibus et invidiæ eripere.*

Pulchrum illud et pulchrorum pulcherrimum vermium subripere divitiarum et invidiæ, per quæ naturaliter divitiarum corrumpuntur et percont. Cor-

rumpuntur per vermes, quæcumque mortalia et putrescibilia et corruptibilia, per invidiam vero diripiuntur et pereunt aurum et argentum et quæcumque naturaliter vix corrumpuntur. Bonum igitur prævenire Christo fenerantem, et ipsum potius debitorum habere expedit magis quam omnes mundi divitias possidentem videri. Christus sic magnifice feneratores suos remunerare novit, ut et caelorum regnum illis qui cum fide fragmento panis Salvatorem nutriunt, retribuatur; nec aquæ frigidæ potum sine mercede esse apud ipsum confidentiam tibi afferat vidua ob duo obola, quæ in thesaurum misit, laudata. Quomodo igitur, inquit, fenerabimur Christo et Deo et nullius indigenti et in caelis ad dexteram Patris sedenti? Christum, respondet tibi theologice de eo tractans, et vestis, et nutris, et potioni invitans, et omni misericordia donas, opus tale præbens erga pauperem et egenum.

121 *Pauper accessit, deinde abiit spe frustratus.*

Hæc quidem interpretationem evidentem habent verba; nec tamen supervacaneum puto paululum de his conversari; namque etiam fide minima audientibus inserviet de his multa dicere: persuasum enim habere oportet quod iudicium nostrum nos nobismetipsis paramus. Quomodo et qua via? Paupere ad me veniente, inquit magister, et eleemosynis indigente, mox absque eleemosyna rejecto, metus et timor confestim adsunt ne forte et ego tua miseratione indigens adveniens, Christe, vacuus repellar juxta cordis mei duritatis leges, opus habens quidem benevolentiam inveniendi, eo autem non perveniens. Cur? Quia qui possum egeno stipem erogare et non erogo, quomodo ipse indigens mea vice recipiam? A Christo enim recipio an aliunde? Quid enim habes quod non accepisti, et ab ipso, ut patet? Qui ergo accepi, et per pauperem sollicitatus experimenti gratia, et præ iniquitate non erogo, quomodo iterum recipiam? Qui enim danti omnia dare tenax sordide recusat, nihil recipere speret, e contra igitur et quæ videtur habere ab eo auferenda sciat.

125. *Paupere viro nihil securus.*

Cum multi paupertatem vitandam, valde malam et detestandam ducant, ideo præsertim et egentibus subvenire nolunt, paupertatem suspiciose attingentes, sapientissime divine conversans istorum inopiam consolatur et divitum animæ tenuitatem remedio curat dicens paupere nihil tutius, nihil timore et periculo liberius, non enim bona aut agros, aut gregum catervas aut servorum providet multitudinem, fluentia et instar somni transitoria et pereuntia, solum Deum considerat, qui est, qui manet, qui naturæ providentiam præbet; ad quem jugiter tendit, proximum ipsum vi-

μὲν γὰρ ὑπὸ σκωληκῶν (5), ὅσα βρωτὰ, καὶ εὐσθητὰ, καὶ εὐφάρτα· ὑπὸ φθόνου δὲ διαρπύται καὶ ἀπώλλυται χρυσός, καὶ ἄργυρος, καὶ ὅσα εὐσθητὰ κατὰ φύσιν εἶσιν. Ἄγαθόν οὖν, τῷ Χριστῷ προφθάνας δανείσαι, καὶ αὐτὸν μᾶλλον ἔχειν χροῦστην λυσιτέλειστατον ἢ πάντα τοῦ κόσμου τὸν κλοῦτον κατέχειν δοκῆιν· ὅς οὕτω μεγαλοπρεπῶς οἶδεν ἀμείβεσθαι τοῖς δανειστάς, ὡς καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν τοῖς κλάσματι ἄρτου μετὰ πίστεως τοῦτον θρόνισαι χαρίζεται· καὶ ποτήριον ὕδατος ψυχροῦ μὴ ἀμισθὸν εἶναι παρ' αὐτῷ πεπιθῆτω σε καὶ χήρα διὰ δυοῖν ὀβολῶν καταβολῆς ἐπιαινουμένη. Πῶς οὖν, φησί, δανείσωμιν Χριστῷ, Θεῷ τε καὶ ἀνευδεῖ ἔντι, κἂν τοῖς ὠρνεῖς τῷ Πατρὶ συγκαθημένῳ; Τὸν Χριστὸν (ἀποκρίνεται σοι ὁ ἐν αὐτῷ θεολογῶν) καὶ σκέπαις, καὶ τρέφαις, καὶ ποτίζεις, καὶ πάσης θεραπείας ἀξιολός, συνῶν (6) ἐπὶ πτωχῶν καὶ πένητα, καὶ τότε τὸν τρόπον ἐξωμνέμενος.

121 *Πένης προσῆλθεν, εἶτ' ἀπῆλθε μὴ τυχεῖν.*

Ταῦτα μὲν σαφῆ τὴν ἐπιλυσιν ἔχει τὰ ρητὰ, ὅ περιττόν δὲ ἡγοῦμαι μικρὸν ἐν αὐτοῖς ἀδολεσχεῖν· ἔσται γὰρ ἰσως τοῖς δυσπιστιῶς (5) ἀκούουσιν ὠφελία τὸ περὶ τούτων πολυρημονεῖν· καὶ γὰρ θέον πιστῆσαι, ὡς τὸ καθ' ἡμῶν κρῖμα ἡμεῖς αὐτοῖς ἐαυτοῖς προετοιμάζομεν. Πῶς καὶ τίνοι τρόπον; Πένητός μοι, φησὶν ὁ διδάσκαλος, προσερχομένου καὶ ἐλεημοσύνης ἐπιδομένου, εἶτ' ἀνεληθῶς ἀποπειρομένου, ἕως παραυτὰ καὶ φόβος παρίσταται, μὴ ποτε κἀγὼ τοῦ σοῦ ἐλέους ἐπιδοῦς προσερχόμενος, Χριστέ, κενὸς ἀποπειρωθῶ κατὰ τοὺς τῆς ἐμῆς ἀπανθρωπίας νόμους, χρήζων μὲν τυχεῖν φιλανθρωπίας, ἀστοχῶν δὲ τίνος ἕνεκεν; οὐκ ἐκείνος δοῦναι τῷ ἐπιδοῦν ἐν ἔλεον, καὶ μὴ διδοῦς, πῶς ἐπιδοθεὶς αὐτὸς αὐτὸς πρόσκειμι λαθεῖν; πρὸς Χριστοῦ γὰρ εἰληφῶς ἢ πέθεν; τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἐλαθεῖς δῆλον ὅτι παρ' αὐτοῦ; Λαθῶν οὖν, καὶ διὰ τοῦ πένητος δευμυσίας χάριν αἰτηθεὶς, καὶ ἀλεημοσύνη μὴ διδοῦς, πῶς πάλιν λήψομαι; ὃ γὰρ τῷ τὰ πάντα διδοῦναι δοῦναι κενωόμενος, μηδὲν ἐπιζήτω λαθεῖν (6). τοῖνυν οὖν μὲν οὖν καὶ ἂ δοκεῖ ἔχειν, ἀφαιρεῖσθαι προσδοκῶνται.

125 *Πένητος ἀνδρὸς οὐδὲν ἀσφαλίστερον.*

Ἐπειδὴ πολλοὶ τὴν πένιαν ὡς ἀπεικτὸν καὶ μάλιστα κακὸν καὶ ἀποτρόπαιον ἡγοῦνται, δι' ὃ μάλιστα καὶ τοῖς δεομένοις ἐπαρκεῖν οὐκ ἐθέλουσι, τὴν πτωχείαν ὑποπτεύοντες, πάνυ σοφῶς ὁ θεορρήμων κἀκεῖνον τὴν ἐνδειαν παραμυθεῖται, καὶ τῶν πλουσίων τὴν μικροφυλίαν ἐξιδίεται, Πένητος, λέγων, ἀνδρὸς ἀσφαλίστερον οὐδὲν, ἀφοδύτερον ἢ ἀκινδυνότερον οὐδὲν· οὐ πρὸς κτήματα γὰρ ἢ κτήματα, ἢ κτηνῶν ἀγέλης, ἢ ἀνδραπόδων ὄρξ περιουσιασμοῦς, τὰ βέοντα καὶ τὸν τρόπον οὐκ ἐπιτρέποντα καὶ ἀπολλύμενα· πρὸς μόνον δὲ τὸν Θεὸν ἀποσκοπεῖ, τὸν ὄντα, τὸν μένοντα, τὸν χρηστὸν φύσει· πρὸς τοῦτον δὲ νεύει, γησῆς

(5) Cod. σκωληκῶν.

(4) Cod. συνῶν.

(5) Δυσπιστιῶς, sic codex.

(6) Zonaras fol. 25 r. ἢ τὸ, ἢ γὰρ τις οὐκ ἔδωκε,

νοηθῆσεται καὶ οὕτως· Ὅτινι γὰρ, ἦγον τῷ Χριστῷ οὐκ ἔδωκε τις ἐλεημοσύνην, μηδὲ ἐπιζήτω τοῦτο τυχεῖν παρ' ἐκείνου, ἦγον τοῦ ἀλεθθῆναι παρ' αὐτοῦ, ἵνα γράφηται τὸ ὅτι διὰ τοῦ οὐ μεγάλει.

αὐτὸν προορᾷ, παρ' οὗ τὴν ἄλλοτὴν ἐν σώματι ἤλπιεν οἰκονομῆσθαι ζωὴν, καὶ παρ' οὗ τὴν ἐν Πνεύματι αἰωνίως ζῆσαι προσδοκᾷ. Σὺ δὲ ὁ πλοῦτεψ κομῶν, ὁ πᾶσι τοῦ κόσμου τοῖς ἀγαθοῖς ἐνευθηνοῦμενος, ὁ μέγας καὶ πολλὸς ἐν τῷ βίῳ τοῖς πολλοῖς τῶν ἀνθρώπων νομιζόμενος, ἀγκαλίζου τὸν μικρὸν τοῦτον καὶ πένητα καὶ πτωχόν, τρέφου καὶ σκέπων καὶ πάσης ξενίας μεταδιδοῦς καὶ θεραπείας, ὡς αὐτὸν ὑποδεχόμενος τὸν Χριστόν, καὶ διὰ τοῦ ὀρωμένου πένητος τὸν ἐν αὐτῷ κεκρυμμένον Ἰησοῦν τοῖς κρυφαίοις τοῦ σοῦ νοῦ θαλάμοις διὰ πίστεως εἰσοικιζόμενος καὶ ἐνιδρυόμενος· καὶ ὡσπερ ὁ ἀετὸς, κατὰ τὸν ἱερὸν λόγον, τὴν αὐτοῦ σκευάξων νοσσιάν, καὶ τοῖς νεοσσοῖς ἐπιποθῶν· οὕτω καὶ εὐ πολλὸς ὑπάρχων τῇ περιουσίᾳ οἷα λεπτὸν ὄρνιν ἀμάρτων τὸν πένητα καὶ περισκέπων, ἐν αὐτῷ εὐρήσεις Χριστόν.

129 *Κρεῖσσον πενία μὴ δικαίας κτήσεως.*

Ἠλίαν καὶ διὰ τῶν προκειμένων τὸν πένητα μὲν παρακαλεῖ, τοῦ πλουσίου δὲ καταστέλλει τὴν ὄρνιν, κρεῖσσον εἶναι τι λέγων χρῆμα τὴν πενίαν τοῦ ἐξ ἀδικίας συνεισθηκότες πλοῦτου, ὡσπερ γε καὶ νόσον σώματος βελτίω τε εἶναι τῷ νοσοῦντι καὶ Θεοῦ κρίμασι πειθευομένῳ λυσιτελεστέραν κακῆς εὐεξίας τε καὶ θυμαίας. Τίς δ' ἂν ἡ κακὴ νοστος εὐεξία, ἢ ἡ τοῖς ἀσελγείαις καὶ μαιφονίαις ἢ ἀδικίαις χαίρουσι παραπομένη; Καὶ γὰρ τῷ ἐκ σιτοδείας μὲν ἢ πενίας λιμῶν οὐδεὶς τῷ θανάτῳ περιπίπτει τῆς ψυχῆς, ἀλλ' οὐδὲ πῶ τοῦ σώματος βελτίως, τοῖς ἀμαρτωλοῖς δὲ καὶ τῷ ὄντι κακοῖς θανάτος καθέστηκεν ἡ ἀμαρτία.

133 *Τίς (7) δεσπότης ἢ δοῦλος, ἢ φαῦλη τομῆ;*

Γνωμοδοτήσας ὁ φιλοσοφώτατος τὰ περὶ πενίας καὶ πλοῦτος εὐαγγελικῶς, ὡς ἐχρήν, καὶ θεοσόφως, περὶ δεσποτείας λοιπὸν καὶ δουλείας τῷ πνευματικῷ νόμῳ καὶ ταῦτα διακρίνει, Τίς ἐστὶ δεσπότης, λέγων, εἰς δὲ κατὰ φύσιν δοῦλος; Οὐκ ἐκτίσθη δεσπότης, οὐκ ἐκτίσθη δοῦλος ἀπ' ἀρχῆς· αὐτὴ φαῦλη τομῆ, αὐτὴ ἀκαίριος τυρανικὴ. Καὶ γὰρ ὡς εἰς πᾶσι πλάστης ὁμοίως, εἰς πᾶσι νόμος, κρίσις μία καὶ μία φύσις ἔπασιν ἀνθρώποις ἡ αὐτὴ· οὕτω καὶ δοῦλοι πάντες ὁμοίως ἀνθρώποι ὑφ' ἐνὶ Ποιητῇ καὶ δεσπότη τεταγμένοι τῷ Θεῷ. Σὺ οὖν, φησὶν ὁ φιλοσοφίας ἀρίστης καὶ ἀληθείας λόγων ἐραστής, ὑπὸ τῶν περισπτώτων εἰσθετῶν ὑπηρετούμενος, μὴ σεαυτῷ μὲν τὴν δεσποτείαν, τοῖς δὲ τὴν δουλείαν ἀφορίζων, ὑπερφρονεῖν κερ' ὃ δεῖ φρονεῖν ἐπιτολήσας, κατὰ τοῦ κοινου δεσπότη τοῦ τῶν ἔλων ἀπονοηθῆς· ἀλλὰ φρονῶν εἰς τὸ σωφρονεῖν καὶ γινώσκων ἐαυτὸν, πάντας δὲ τοὺς ὑπηρετουμένους σοὶ συνδουλοῦσι καὶ κατὰ φύσιν ὁμοίως ὄντων, συνεργοῖς κέχηρσο τούτοις καὶ συνδικαίνοις πρὸς τὴν τοῦ δεσποτικῆς θελήματος ἐκπλήρωσιν. Μὴ οὖν τὸ εὐγενὲς τοῦ τρόπου, καὶ κατὰ πρᾶξιν ἢ θεωρίαν μεγαλοφυεῖς καὶ τίμιον, πρὸ τῆς ἀπὸ τοῦ σώματος λύσεως καὶ πρὸ τοῦ κατανικῆσαι τὸν κόσμον ἐνδεικνύμενος, καὶ ἀκαίριως ὑφούμενος, εἰς ταπεινώσειν ἀποστραφῆς· ἀλλ' ὅταν τῶν τε σωματι-

det a quo pauca speravit pro corpore distribui necessaria vitæ, et vita in Spiritu æterna fructuum se exspectat. Tu vero divitiis fruens, omnibus mundi bonis abundans, magnus et multus in vita a plerisque hominibus æstimatus, in ulnas accipe parvulum istum, pauperem et egenum nutriens, operiens et omni hospitalitate cumulans atque servitio, quasi ipsum recipiens Christum, et per hunc quem vides pauperem latentem in eo Jesum in cordis tui penetralia per fidem hospitio recipe et colloca: et sicut aquila, juxta sanctum verbum, pullos suos mulcet ipsisque providet, sic et tu multus possessionibus existens tanquam debilem avem curans pauperem et fovens in ipso invenies Christum.

129 *Melior est paupertas injusta possessione.*

Rursum et per præsentia pauperem quidem consolatur, divitis vero reprimit arrogantiam, meliorem esse dicens paupertatem quam divitiæ ex injustitia constantes; quemadmodum morbus corporis melior est ægrotanti, et judicio Dei castigato utilior est quam valetudo mala et sanitas. Quæ autem æstimaretur mala valetudo, nisi ea qua utentes luxuria et homicidiis et injustitiis lætantur? Namque fame panis et egentia nullus in animæ mortem cadit, sed vix ullus in corporis mortem, peccatoribus autem et realiter malis mortem peccatum affert.

133. *Quis dominus, quis servus, nisi mala divi-
[sio?]*

Postquam sententiam exposuit Philosophus magnus de paupertate et divitiis evangelice ut oportebat, et pro Dei sapientia de heri et servi conditione ad spiritualem normam judicat dicens: Quis est herus et quis est natura servus? non conditus est herus, nec conditus est servus ab initio: sectio vilis ista, ista divisio tyrannica; sicut enim omnibus unus et idem plasmator, una lex omnibus, judicium unum et una natura omnibus hominibus eadem, sic et servi omnes similiter homines sub uno Plasmatore et Domino constituti sunt Deo. Tu ergo, dicit optimæ philosophiæ et veritatis sermonum amator, a famulis circumstantibus ministratus, ne tibi quidem heri conditionem, illis autem famulatum reservans, extolli supra id quod oportet audeas, ante communem universorum Dominum insipienter cogitans, sed bene sciens ut sapiens sis et teipsum noveris, omnes ministrantes tibi conservos et natura pari honore dignos videntis, consociis in opere et servitio utere ad voluntatis Dominicæ observantiam. Ne ergo mores nobiles et ob praxim et considerationem egregiam indolem et honore dignam ante liberationem a corpore, et antequam victoriam adversus mundum consequaris, præ te ferre jactes, et intem-

postive glorians in abjectionem dejiciaris, sed quando de obviantibus corporaliter obstaculis et spiritualibus malitiæ oppositionibus victor evadens solutus fueris, tunc ad Deum venies gloria decoratus magna.

137 *Servi autem quid, ac præcipue qui Dei servi sunt?*

Postquam legem dictis dominis posuit, humiliare se et conservis uti famulis, scientes quod et ipsi Dominum habent in cælis, ut isti talia audientes sicut pari dignos honore non insurgant in dominos, quid de famulis? pro vobis enim spiritualis legislator sermonem protrahit. Quid ergo vos, et præsertim qui Dei servi esse vultis? non indignum judicandum est dominis servire; et illud quomodo? non ad oculum obedientes sicut hominibus placentes, sed ex animo cum corde benevolente et fide, secundum apostolicum præscriptum, sicut Domino et non hominibus, sic dominis vestris inservientem honorem et famulatum date, nec exhibitionem famulatus erubescite; liberum enim et servum lex dirigit: qui dispositione animæ quæ Christo conveniat et consilio agens quod Deo conveniat, coram Deo et hominibus bona meditatur, ille reipsa liber est; qui autem cum dolo et malitia vitam degens suam, contra Deum et homines peccat contemptor, hic vere servus est castigandus. Igitur non malum est servum esse, sed peccare malum est, cum Christus ipse servus hominum verus sit, sed servitute realiter mala, peccato, eos qui in eum credunt tanquam Deus liberat.

141 *Pudeat te si malus audias, non vero si ignorabis.*

Adhuc eadem propositione pergens divinus illuminator suadet ne erubescas te vocatum audiens servum aut obscuræ prosapiæ hominem, ne exinde mutatus adversus eum qui contumeliam imponere videtur indignaris. Quid enim est prosapia et quis de nobili genere celebratus? Non qui jam pridem mortui sunt et in sepulcro putruerunt, nec isti quorum dispersa sunt juxta Scripturas ossa per infernum. Ut quid ergo grandia cogitares ob putredinem et fetentes? Sed malum et injustum te audiens aut impium exprobratum, erubescere, et per poenitentiam mutatus bonus fias in Christo, et sic ipse honoratus et per virtutem celebratus effectus, generi initium dabis et gloriatio in vitam venientibus post te eris, quod multo melius magis expedit tibi quam generis ultimum esse et per nimiam malitiam dedecus et abolitionem esse. Itaque si sis integer et bonus in omni pietate et virtute conspicuus, multo melius et honorabilius erit quam ex bonis et optimis ortus qui talis non sis.

145 *Dei solius rerumque divinarum insatiabilis esto.*

Est et aviditas laudabilis et desiderium insatiabile quo ardere oportet, quod divinus sermo ne repellamus incitat. Quid est istud? Ad Deum solum et divina insatiabiliter concupiscere. Hæc am-

κώς ἐμποδοστατοῦντων καλυμμάτων, τῶν τε πνευματικῶν τῆς πονηρίας ἀντιθέσεων ὑπερναβὰς, ἀπολυθῆς, τότε πρὸς τὸν Θεὸν εἰσελεύσῃ μετὰ δόξης τιμωτάτος.

137 *Οἱ δ' εἰκάζεται, καὶ μάλιστα οἱ Θεοῦ;*

Νομοθετήσας τοὺς λεγομένους δεσπότης ταπεινοφρονεῖν καὶ συνδούλους χρῆσθαι τοῖς οἰκέταις, εἰδότες ὅτι καὶ αὐτοὶ Κύριον ἔχουσιν ἐν οὐρανοῖς, ἵνα μὴ ταῦτ' ἀκούοντες ἐκείνοι, ὡς ὁμοίμων κατεπαρθέως τῶν δεσποτῶν, εἰ δαὶ οἱ οἰκέται; πρὸς ἡμᾶς γὰρ ὁ πνευματικὸς νομοθέτης τὸν λόγον ἀποτείνεται· τὶ οὖν ἡμεῖς, καὶ μάλιστα οἱ τοῦ Θεοῦ δούλοι τυγχάνειν ἐθέλοντες; Μὴ ἀπαξιοῦτε δουλεῖν τοῖς δεσπότης; καὶ τοῦτο πῶς; Μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν ὡς ἀνθρώπων ἀρεσκοί, ἀλλ' ἐκ ψυχῆς μετ' εὐνοίας καὶ πίστεως, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παραγγελίαν, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις, οὕτω τοῖς κυρίοις ὑμῶν τὴν ὀφειλομένην τιμὴν καὶ δουλείαν ἀποδίδετε, καὶ μὴ τὸ πρόσχημα τῆς δουλείας ἐπαισχύνεσθε· ἐλευθεροὶ γὰρ καὶ δούλων ὁ τρόπος ὀρίζεται. Ὅς μὲν Χριστοπρεπᾶ ψυχῆς διαθέσει καὶ γνώμῃ χρώμενος θεοπραπτεῖ ἐνώπιον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων προνοεῖται ἀγαθὰ, οὗτος ἐλεύθερος τῷ ὄντι ἐστίν· ὁ δὲ δολίως καὶ κακοτρόπως τὸν αὐτοῦ διαδιδάσκων βίον, πρὸς τὸν Θεὸν αὐτὸν καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀμαρτάνων καταρροεῖ, οὗτος ἀληθῶς δούλος ὑπάρχει μαστιγίας. Οὐκ οὖν τὸ δούλον εἶναι κακὸν, τὸ ἀμαρτάνειν δὲ, ἐπεὶ καὶ Χριστὸς αὐτὸς δούλος ἀνθρώπων ὤπται, ἀλλὰ καὶ τῆς ὄντως δουλείας κακῆς, τῆς ἀμαρτίας, τοὺς αὐτῷ πιστεύοντας ὡς Θεὸς ἐλευθεροῖ.

141 *Κακὸς δ' ἀκούων αἰσχύνου, μὴ δυσχερῆς.*

Ἐτι τῆς αὐτῆς ἐννοίας ἐχόμενος ὁ θεοφάντωρ παραινεῖ μὴ ἐπαισχύνεσθαι, δούλον ἀκούοντα ἢ δυσχερῆ, μὴ δ' ἐπὶ τοῦτω διατρέπόμενον, κατὰ τοῦ ὑβρίζειν δοκούντος ἀγανακτεῖν. Τί γὰρ ἐστὶ γένος, καὶ τίς ὁ φημιζόμενος εὐγενῆς; Οὐχ οἱ πάλοι θανόντες καὶ ἐν τάφῳ σεσηπότες, οὐχ οἱ ἐσκορπισθῆ, κατὰ τὴν Γραφήν, τὰ ὅσα παρὰ τὸν ἄδην· τί οὖν σοὶ καὶ τὸ μεγαλοφρονεῖν ἐπὶ τῇ σαπρίᾳ καὶ τοῖς ὀδωδόσιν; Κακὸς δὲ καὶ ἄδικος ἀκούων ἢ ἀσεβῆς, αἰσχύνου, καὶ διὰ μετανοίας ἀλλοιούμενος ἀγαθούνου ἐν Χριστῷ, καὶ οὕτως αὐτὸς τιμηθεῖς, καὶ δι' ἀρετῆς γενόμενος ὀνομαστὴς, γένους προάρξεις καὶ καύχησης τοῖς εἰς τὸν βίον Ἰησοῦν ἔση μετὰ σέ, ὁ πολὺ βέλτιον καὶ λυσιτελεστέρον σοὶ ἐστίν, ἢ τὸ γένος λυεῖν καὶ δι' ὑπερβολὴν κακίας ἀτιμοῦν καὶ ἀφανίζειν· ὥσπερ καὶ τὸ αἰετὸν εἶναι καλὸν καὶ ἀγαθὸν δι' εὐσεβείας πάσης καὶ ἀρετῆς ἐπίσημον καθεστηκότα, πολὺ βέλτιον καὶ τιμιώτερον, ἢ τὸ ἐξ ἀγαθῶν καὶ καλῶν βεβλαστηκότα μὴ τοιοῦτον εἶναι.

145 *Θεοῦ μόνου θείων τε ἀπληστως ἔχειν.*

Ἐστὶ καὶ ἀπληστία ἐπαινετὴ καὶ ἐπιθυμία ἀκέρστος δεητῆ, ἥς ὁ θεὸς λόγος ἀντέχεσθαι προτρέπτει. Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; Θεοῦ μόνου καὶ τῶν θείων ἀπληστως ἐρᾶν· αὕτη πλεονεξία καλῆ, τὸ ἀσὶ πθεῖν καὶ

ζ,ισιν τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς τοῖς λαμβάνουσιν αὐτὸν ἐτι προσβλῦσι μᾶλλον ἑαυτὸν· τοσοῦτον γὰρ ἀπέχει τοῦ ἀποτρέψασθαι ἢ ἀποστρέψασθαι τοὺς ἐγγίζοντας αὐτῷ, ὅτι καὶ μᾶλλον διψᾷ τὸ διψᾶσθαι, ὃ ἐστι ποθεῖ τὸ ποθεῖσθαι, καὶ φιλεῖ τὸ ἀγαπᾶσθαι, καὶ ἀφθόνως ἀεὶ ἑαυτὸν τοῖς ἑραταις αὐτοῦ χαρίζεται· τοιοῦτο γὰρ ἡ ὑπεράγαθος ἀγαθαρχία, διὰ τῶν παναγάθων καὶ πνευματικῶν αὐτῆς θεωρῶν τοῖς ἀπληρώτως αὐτῆς ἐπιεμένοις συνεισερχομένη. Ἐν τούτοις μόνους ἡ ἀπληστία καὶ πλεονεξία κάλλιστον ἐτι μάλιστα, καὶ ἀγοπρεπέστατον, καὶ τελειον· ἐν τοῖς σωματικοῖς δὲ καὶ ζηλουμένοις πλοῦτοις καὶ δόξαις καὶ πᾶσι τοῖς βέουσι καὶ παρερχομένοις τοῦ νῦν αἰῶνος ἀγαθοῖς ἡττάσθαι τε καὶ τὸ ἑλαττον ἔχειν, ἄξιον εὐμαρῶς ὑπομένοντα χάριν εἶδῆναι τῇ ἀγαθῇ καὶ παντουργῷ Προνοίᾳ.

149 Μὴ πάντα νικᾶν, μηδ' αἰεὶ ὑπουδὴν εἶχει.

Ὅσπερ ἔστιν ἡττάσθαι καλῶς καὶ κακῶς, οὕτω καὶ νικᾶν ἐνθέσμως καὶ ἀθέσμως· ἡττάται μὲν καλῶς ὁ φιλοσοφίᾳ ἀρίστη καὶ ταπεινοφροσύνη εὐαγγελικῇ πᾶσιν ὑπέικων τοῖς ἀδικοῦσι, καὶ μὴ ἀμυνόμενος τοὺς ἐπηρεάζοντας αὐτόν· ἡττάται δὲ κακῶς καὶ ἀθλιῶς ὁ ὑπὸ θυμοῦ ἢ ἐπιθυμίας ἀλόγου τυραννοῦμενος, καὶ ἀγεννῶς πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἀπαγόμενος καὶ ἐκπολιορχούμενος· ὡσαύτως νικᾷ μὲν ἐνθέσμως καὶ ἀσφαλῶς ὁ τῷ ἀγαθῷ καὶ εὐαρέστῳ καὶ τελείῳ Θεοῦ θελήματι· ἄχρι τέλους ἀμετακινήτως ἰδρυμένος, νικᾷ δὲ ἀθέσμως καὶ σφαλερῶς ὁ τῷ τῆς ἀδικίας καὶ τυραννίδος κράτει κατεμμεγῶν, καὶ τῶν ἀθῶν καθυπερτερῶν καὶ κατακτινῶν. Σὺ οὖν, ὦ ἀγωνιστὰ τοῦ ἀθλοθέτου Χριστοῦ, ὁ ἀλείπτῃς τῆς ἀρετῆς παρακαλεῖ, μὴ εἰς πάντα τὰ νομιζόμενα εἶναι ἀγαθὰ νικᾶν διαγωνίζου, ἀλλ' εἰς μόνα τὰ ὄντως ὄντα καλὰ, τὰ θεία δηλαδὴ καὶ πνευματικά, καὶ εἰς ταῦτα μὴ αἰεὶ καὶ ἀκαίρως, ἀλλ' ὅταν ὁ δεκτὸς ἢ καιρὸς· κρείσσον γὰρ κρατεῖσθαι καὶ νικᾶσθαι, τῷ Ἰησοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ὑποδείγματι ταπεινομένων, ἢ νικᾶν καὶ κρατεῖν ἑταιρομένου καὶ κατὰ τὴν τῶν ἀρετῶν ἐφομοίωσιν κατακυριεύειν τῶν εὐσεβῶν καὶ ταπεινῶν. Ἔστι, φησι, καὶ τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ παλαιόντας ὄρῃν οὐ πάντως κρατούμενους τῷ κάτω πεσεῖν· ὑποκατακλιθῆναι γὰρ ἔστιν ὅτε δόξαντες τοῖς ἀντιπέλοις καὶ χαμάζε πεσεῖν, εἴτ' ἐξαπναιῶς λάξ κατ' αὐτῶν ἐναλάμνομι καὶ ἀναθορόντες, ὑπέρθετοι τούτων καταδείκνυνται· οὕτως οἱ διὰ τὸν Χριστόν καὶ τὴν ἐντολὴν τοῖς τυραννεῖν εἰωθόσιν ὑποπίπτοντες, ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτῶν ὑπερνωκῶσιν.

153 Καὶ ζημιῶν τι· τοῦτο κέρδος πολλῶν.

Ὅσπερ οὐκ εἰς πάντα οὐδ' αἰεὶ τὸ νικᾶν ἐπαινετόν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ νικᾶσθαι (νικᾶν γὰρ ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν, ἀλλ' οὐ νικᾶσθαι ὑπὸ τοῦ κακοῦ παραγγελλόμεθα)· οὕτως οὐδὲ τὸ κερδαίνειν αἰεὶ ἀγαθόν, ἢ κακόν τὸ ζημιουῖσθαι· ἀνάπαλιν δὲ συμβαῖνον θεωρεῖται. Ὅσπερ γὰρ ἡ κακὴ νίκη, ἥτις προφανής, ἥτις δὲ καλὴ, νίκη ὑπάρχει ἀληθής· οὕτως κέρδος μὲν ἔστιν ὅτε σωματικῶν ζημιά μεγίστη τῷ κερδαίνοντι, ζημια δὲ αὐθις εἰς κέρδος ἀπέβη τῷ ζημιουμένῳ. Καὶ γὰρ

bitio bona, semper desiderandi et querendi faciem Dei Jacob in Christo Jesu qui suscipientibus ipsum magis adhuc se tradit, tantum enim absistit ne ad alia se vertant qui ipsum appropinquant, ut magis sitiatur ut sit sitis de ipso, hoc est, desiderari desiderat, amat amari et ipsum amantibus absque invidia semper se largitur. Usque eo enim superexcellens principium omnis bonitatis per dona ex omni parte bona et spiritualia his qui insatiabiliter fontem bonitatis desiderant, se immiscet. In his solis donis insatiabilis aviditas et ambitio quam maxime bona est et sanctis conveniens et perfecta; in corporalibus vero et avide quaesitis divitiis et gloria et omnibus fluentibus et transeuntibus aevi quod nunc est bonis, minoris partis et gradus esse, dignum est tolerare et gratias agere bonae et omnium operatrici Providentiae.

149 Nec omnia, nec semper vincere studeas.

Quemadmodum est vinci sive bene, sive male, sic est victoria legitime aut illicite: bene victus cedit qui philosophia optima et humilitate evangelica obtemperat omnibus injuste agentibus et de sibi nocentibus ultionem non exigit; male autem et miserabiliter vincitur quem ira et desideria a ratione aversa dominantur et ignave ad peccatum inducunt et expugnant. Pari modo legitime et tuto vincit qui in bona et placenti et perfecta Dei voluntate usque ad perfectionem absque immutatione confirmatur; vincit vero illicite et periculose qui injustitiae et tyrannidis dominatione praevalet et innocentes opprimit et mactat. Tu ergo, o athleta Christi judicis in certamine, incitat virtutis institutor, ne in omnibus quae putantur bona vincere certes, sed in his solis quae bona revera sunt, scilicet divina et spiritualia; et in his ne semper et intempestive contendas, sed quando tempus est acceptabile. Melius est enim a Jesu et exempli discipulorum ejus humiliatos vinci et superari, quam sese extollentes vincere et superare et ad impiorum normam in pios et humiles dominari. Est, inquit, et in mundo certantes videre non omnino victos eo quod inferius ceciderunt; evenit enim quando succubuisse hostibus visi sunt et humi jacuisse, qui subito pede insilientes in adversarios et surgentes superiores apparent; sic qui propter Christum et mandata sub iis qui tyrannidem exercere solent succumbunt, in humilitate sua vicerunt.

153 Detrimentum aliquod pati; id enim saepe [lucrum est].

Sicut nec in omnibus nec semper vincere laudabile, sed nec vinci, namque ad vincendum in bono malum, non vero vinci a malo invitamur: sic nec lucrari semper bonum, aut malum detrimentum pati; et rursus quod evenit videmus. Quemadmodum enim mala victoria clades est evidens, clades vero bona vera victoria est, sic est lucrum quod de corporalibus magnum detrimentum affert lucranti, e contra detrimentum quod in

lucrum pro patienti versum est. Namque sicut plantarum germinationis superflua secantes, fructuum lucrum majus obinemus, sic corporalium sæpe detrimentum facere eligentes, in spiritualibus abundamus; et rursus in rebus materialibus lucrantes non bene et abundantes, res immateriales et manentes perdimus. Per quæ enim non juste vel etiam juste prævalet, qui non bene, sed injuste semper addentes augebimus divitias et in vanis superabundamus, materiam ignis iræ divinæ thesaurizamus et morbum corpori per intemperantiam in his acquirimus.

- 157 *Si nullam Deo pœnam debes,*
 158 *Nec ipse in debitoribus misericors sis;*
 159 *Verum si debiti tibi conscius es, prior ipse clementia utere.*
 160 *Miserationi enim misratio etiam apud Deum rependitur.*

De patientia et mansuetudine evangelice in istis a Deo procedens et loquens gratia admonet. Si noveris, inquit, quod purus et omnino irreprehensibilis nihil Deo debeas pœnæ, rationabiliter forte et tu absque misericordia cum debitoribus tuis tracta; si vero debitorem te agnoveris innumeris cogitationibus, verbis et operibus, profecto debes et patientem Deo fenerare erga conservum, mansuetudine Dominicæ iræ intolerabile placare, et miseratione erga proximum animadversionem avertens, benevolentiam erga te hominem sic benevolentia tua erga alios obtinere: misericordia enim et benignitate nobis ipsis misericordiam et benignitatem divinam attrahimus, eadem abundantia qua dedimus collatam nobis; et eadem mensura qua mensi fuimus nobis remetitur.

- 161 *Si quando injuria accenderit mentem tuam,*
 162 *Memento Christi ejusque vulnere.*

Quando ab uno e vicinis injuria æstare facit et animum multum movens atque vehementer tumere faciens, magnum ut vero simile est malitiæ inflammationem incendium et tuam mentem ad vindictam adurit, confestim memento Christi: recordatione prompta et viva finge tibi ejus injurias et illusiones et flagella et vulnera quæ in cruce propter te passus est, et æquipara in spiritu qua mensura tui dolores retro dolores Domini relinquunt; cogita non solum dolorum differentiam, quomodo comparati tui minimam partem dolorum ipsius ostendunt, sed et personam recordare patientis, quia ipse Deus et magister, quia vel nona quam minime, nec cogitatione nec lingua unquam peccavit. Tu vero et homo es et servus, et obnoxius multis milibus negligentibus quotidie laberis, et sic talibus cogitationibus quasi aquis Salvatoris incantans et irrigans animam tuam, ardorem afflictionis et iræ extingue.

- 165 *Amor, ebrietas, livor, et dæmon, æqualia.*

Quatuor hæc summam apparere insipientiam et aberrationem spiritus ad pejora et immutationem inducentia cognoscendum est, amor corporum effrenatus et immoderatus et ardens, ebrietas et

ὡσπερ τὰ περιτὰ τῆς βλάστης τῶν φυτῶν περιτεμά-
 τεσ, τὸ ἀπὸ τῆς εὐκαρπείας κέρδος πλέον ποριζόμεθα·
 οὕτω τὰ σωματικὰ πολλάκις ζημιούσθαι προσιρούμενοι,
 τοῖς πνευματικοῖς ἐνευθηνοῦμεθα· καὶ ἔμπαλιν, τοῖς
 ἀπὸ τῆς ὕλης κερδαίνοντες οὐ καλῶς καὶ πληθυνόμε-
 νοι, τὰ ἄλλα ζημιούμεθα καὶ μένοντα· ἐφ' οἷς γὰρ οὐ
 δικαίως ἢ καὶ δικαίως προέχομεν, εἴπερ οὐ καλῶς
 ἀλλ' ἀδίκως ἀεὶ προστιθέντες προσσέχομεν τὸν πλοῦ-
 τον καὶ μάτην ὑπερπλεονάζομεν, ὕλην μὲν τῷ πνεύ-
 τῆς θείας ἀποθησαυρίζομεν ὀργῆς, νόσον δὲ τῷ σώ-
 ματι διὰ τῆς ἀμετρίας ἐνταῦθα προξενούμεν.

- 157 *El μηδὲν ὀφείλεις τῷ Θεῷ τιμωρίας,*
 158 *Μηδ' αὐτὸς ἴσθι τοῖς ὀφλουσι συμπάθης.*
 159 *El δ' οἰδας ὀφλων, καὶ πρόσχησον τὸ πρῶτον*

- 160 *Οἴκτω γὰρ οἴκτος καὶ Θεῷ σταθμίζεται.*

Περὶ ἀνεξικακίας καὶ πραότητος εὐαγγελικῶς ἐν
 τοῦτοις ἡ θεόβρυτος χάρις καὶ θεηγόρος νοθεῖται. Ἐ-
 περ οἰδας, φησὶν, ὡς καθαρὸς ὢν καὶ πάντα ἀνεμάρ-
 τητος, οὐδὲν τῷ Θεῷ ὀφείλεις τιμωρίας, εἰλόγως
 τυχὸν καὶ αὐτὸς ἀσυμπάθως κέχρησο τοῖς ὀφειλέταις
 τοῖς σοῖς· εἰ δὲ ὀφειλέτην σύννοδα· σαυτὸν ἐν ἀπί-
 ροις τε λογισμοῖς καὶ λόγοις καὶ πράξεσι, πάντως
 ὀφείλεις καὶ τὸ ἀνεξικακὸν προδανέλειν τῷ Θεῷ, [τῆ]
 πρὸς τὸν σύνδουλον πραότητι τὸ πολὺ τῆς δεσποτικῆς
 ὀργῆς ὑποτεμεῖν, καὶ τῆ συμπάθει τῆ πρὸς τὸν πλη-
 σίον ὑφαιρούμενος τὴν ἀγανάκτησιν, τὴν φιλεθρω-
 πίαν οὕτω διὰ φιλεθρωπίας ἐπισπᾶσθαι· οἴκτω γὰρ
 τὸν οἴκτων καὶ ἐλέω τὸν ἔλεον ἑαυτοῖς τὸν θελον ἐρε-
 κόμεθα, ἀναλόγως ᾧ δίδομεν ἀνισταθμιζόμενον ἡμῖν,
 καὶ ᾧ μέτρῳ μετροῦμεν ἀντιμετροῦμενον ἡμῖν.

- 161 *Ὅταν ποθ' ὕβρις ἐκκᾶη τῆν σὴν φρένα,*
 162 *Μνήσθητι Χριστοῦ τῶν τ' ἐκεῖνου τραυμάτων.*

Ἦνίκα ἂν του ἐκ γειτόνων ἡ ὕβρις ἀναξέστατα, καὶ
 εἰς ὕψος ἀρθείσῃ μέγα, καὶ σφόδρα μετεωρισθεῖσα,
 πολλῆν, ὡς εἰκὸς, τὴν τῆς κακίας ἀναβρίπιση φλόγα
 καὶ τὴν σὴν ἀνακαύση διάνοιαν πρὸς ἄμυναν, ὁπο-
 μνήσθητι παραυτὰ τοῦ Χριστοῦ, φαντασώθητι δι'
 ἐνεργούσ μνημοσύνης εὐθύς τῶν ὕβρεων ἐκεῖνου καὶ
 ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων καὶ τραυμάτων, ὧν ἐν
 σταυρῷ ὑπέσχε διὰ σὲ, καὶ ἀναλόγισαι τῷ νοῦ σου
 νοερώς, πόσῳ μέτρῳ τὰ σὰ πάθη τῶν δεσποτικῶν ἀπο-
 λιμπάνεται· ἐνοήθητι μὴ τῶν παθημάτων μόνον τὴν
 διαφορὰν, ὡς τὸ πολλοστὸν μέρος τῶν ἐκεῖνου παρα-
 τιθέμενα δεικνύσαι τὰ σὰ, ἀλλὰ καὶ τὸ πρόσωπον
 μνήσθητι τοῦ πάσχοντος, ὅτι ὁ μὲν Θεὸς καὶ δεσπό-
 τῆς, καὶ οὐδ' ὅσον ὀλίγον οὐδ' ἐπ' ἐνομοῖς ἢ γλώσσει
 κίπποτε ἁμαρτῶν, σὺ δὲ καὶ ἄνθρωπος καὶ δοῦλος
 καὶ ἐνοχος μυρίοις καθ' ἐκάστην ὑποπίπτων πλημ-
 μελήμασι, καὶ οὕτω δὴ ταῖς τοιαύταις τῶν λογισμῶν
 ἐνομοῖς ὡς ὕδασι ἐαυτοῦ κατεπέδων καὶ ἄρδων τὴν
 ψυχὴν, τὸ φλεγμαῖνον τῆς λύπης κατασθέσω καὶ
 τῆς ὀργῆς.

- 165 *Ἐρως, μέθη, ζῆλος τε καὶ δαίμων ἴσα.*

Τέσσαρα ταῦτα, κεφαλαιωδῶς φάναι, παραφροσύ-
 νης καὶ τῆς ἐπὶ τὸ θεῖον ἐκστάσεως τοῦ νοῦ γνωρι-
 στέον καὶ παρατροπῆς ποιητικὰ, ἔρως σωματῶν
 ἀκόλαστος καὶ ἀκρατής καὶ μανιώδης, μέθη καὶ ἐ-

νοηλυγία, πρὸς δὲ καὶ ζήλος φρονήσης, ὅς ἐστιν ὀργῆς ἔξαισις καὶ λύσσα· ὡς πόρρω μὲν τοῦ ἀγαθοῦ ἀποδοικιζόμενα, δαίμονα δὲ τούτων ἕκαστον ἀνάπτῃν καὶ ἐπισπουδαστῆν κεκληρωμένον, οἷς ἂν ἐπισφραγίσαιεν ἀφανῶς ἐπιτιθέμενον, τὴν φρόνησίν τούτοις ἐπικλύζει, καὶ τὸν ὀρθὸν λόγον παραιρεῖται. Τίς οὖν ἢ τούτων ἰασις καὶ θεραπεία; Τῆξις σώματος δι' ἀκρας νηστείας τε καὶ ἀγρυπνίας, προσευχῆ διηνεχῆς καὶ ἀνατεταμένη πρὸς τὸν Κύριον, δάκρυον ἐξ ἱερᾶς καὶ εὐλιχρινούσης καταλύξεως καὶ μετανοίας; ἀποστάζον τῶν ὀφθαλμῶν· ταυτὰ ἐστὶ τῶν ἐμῶν νόσων φάρμακα σωτήρια καὶ τῶν τῆς καρδίας ἀρρώστων ἀλεξήτρια.

109 Ὁρκον δὲ φεῦγε πάντα (8-9).

Καθόλου τὸν ὄρκον ἀπώμωτον καὶ ἀποτρόπαιον τὰ τε ἱερὰ Εὐαγγέλια καὶ ὁ εὐαγγελικώτατος οὗτος θεολόγος ἀποφαίνεται, πάντα φεῦγειν ὄρκον παραγγυῶν, ὡς ἐπιτοκίας ὑπάρχοντα πατέρα· τίς γὰρ ὄρκου καθάπαξ ἀπεχόμενος ἐπιώρκησε πώποτε; Ὁ δὲ ὀμνῶν ἢ ἐξ ἀγνοίας, ἢ ἐκ τινος ἀκουσίου βίας, ἢ καταφρονήσεως καὶ Θεοῦ ἀφοβίας παρακινούμενος, εἰς ἐπιτοκίαν ἐπίπαν ὑποφέρεται, καὶ οὕτως ὁ ὄρκος ἐπιτοκίας γίνεται πατήρ. Ὁ μὲν οὖν παλαιὸς νόμος ἀτελεστέροις προσδιαλεγόμενος ἐν θεοῖς καὶ δαίμοσιν, οἷς ἐλάτρευον, ὀμνῶν ἐιδιαισμένοις, ὡσπερ τὰς ζωοθυσιᾶς εἰς ἑαυτὸν μεθιστᾷ τὰς εἰδωλολατρίας ἐπικώπτων, οὕτω καὶ τοὺς ὄρκους, ἐπιτοκίαν καθάπαξ ἀνελεῖν οὐκ εἶχε καιρὸν, μετὰ γὰρ εἰς τὸν Θεὸν, εἰς εὐορκίαν τὸν ὄρκον περιστάσιν· εὐκαίρως δὲ ἡ χάρις Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς ὁ ἥλιος ἐξανατέλλουσα, καὶ τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς ἀληθείας φέγγει τὸν λύχον τοῦ νόμου καταργοῦσα ἐν τε τοῖς θαρραλικοῖς Εὐαγγελίοις, ἐν τα τοῖς εὐαγγελικοῖς ἱερροφάνταις, ὡσπερ καθόλου ζωοθυσίαν πᾶσαν, οὕτω καὶ πάντα ὄρκον φεῦγειν καθάπαξ παραγγέλλει. Πῶς οὖν, φησὶ, πείσομεν τοὺς περὶ ὧν λαλοῦμεν ἀμφιδάλλοντας; Λόγῳ μὲν δηλοῦν ὅτι διαβεβαιούμενοι, καὶ τῷ τρόπῳ δὲ τῆς κατ' ἀρετὴν βιώσεως καὶ ἀληθευτικῆς ἕξεως πιστουμένῳ τῷ λόγῳ τὴν ἀκρίθειαν, ἐτοιμῶς ἐνάξομεν εἰς συγκατάθεσιν. Τίς γὰρ λόγον παρ' ἀνδρὸς ἀκούων, ἀλήθειαν ἀεὶ ποιοῦντος καὶ λαλοῦντος, ἀντιλέγειν ἢ ἀπιστεῖν ἔχει; Καὶ γὰρ ὧ φιλοφροσύνης ὁ τρόπος καὶ φιλαμαρτημῶν ὅλος ὁ βίος χρηματίζει, τούτῳ οὐδ' ὀμνῶσιν βῆον ἂν τις ἐμπιστεύσαι· οὗτος καὶ ἀρνητῆς ἐστὶ καὶ ἐμπαίκτης Θεοῦ καὶ καταφρονητῆς, καὶ τῆς ἀρνήσεως ἑλεγχος ἢ ψευδορκία. Εἰς τί γὰρ σοὶ ὀμνῶναι τὸν Θεὸν καὶ τὸ φοβερὸν ὄνομα καὶ οὐρανίους ἔκαστι νόοις φρικωδέστατον τε καὶ σεβασμώτατον ἐπὶ μεταίτοις παρεῖληφθαι; Εἰ δὲ καὶ περὶ τῶν εἰς σωτηρίαν ἀναγκαίων σοὶ ὁ λόγος εἴη, ὁ τρόπος ἐν μέσῳ παραλαβανόμενος ἀποχρήσει τῷ ἀσεβεῖ πρὸς πίστιν. Οἶδα καὶ πέπεισμαι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· καὶ πάλιν, Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, οὐ ψεύδομαι, ὁ τῆς ἀληθείας Ἀπόστολός φησιν· καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ τὸν λόγον αὐτοῦ πιστοποιούμενος, πάντα δημῶδη ὄρκον ἀποτρέπεται.

173 Τὴν χρηστετητος δόγμα συντομώτατον;

Οἱ μὲν περὶ φιλανθρωπίας καὶ ἀγάπης λόγοι τοῖς

(8-9) Ὁρκον δὲ φεῦγε est hemistichium Menandri. Sentent. sirgul.

violentia, præterea invidia mortem medians quæ est iræ incentivum et rabies; longe a bono remouent, horum unumquodque dæmonem impellentem et studiosum sortitum est clam agredientem eos qui se his obsignari sinunt, quibus intelligentia obnubilatur et recta ratio tollitur. Quæ ergo horum medicina et cura? mortificatio corporis per jeunium et vigiliæ, precatio assidua et ad Dominum proluxe supplex, lacrymæ e sancta et sincera compunctione et pœnitentia ab oculis stillantes: hæc sunt morborum meorum remedia salutaria et cordis infirmitatum medela.

169 Omne jusjurandum fuge.

Profecto jusjurandum fugiendum et detestandum tum sacra Evangelia, tum Evangelio valde consentiens ille Theologus revelat, suadens ut jusjurandum omne tanquam perjurii patrem vitemus; quis enim a jurejurando semel abstinens pejeravit unquam? Sed qui jurat sive incitiam, sive violentiam quadam invita, sive contemptu sive timoris Dei defectu motus, in perjurium plerumque inducitur, et sic jusjurandum perjurii fit pater. Igitur lex vetus imperfectis proposita, qui per deos et dæmones quos adorabant jurare consueverant, mactationibus animalium contra legem assimilant eos, idololatricam reprimens; sic et juramenta, dum penitus auferre non opportunum habuit, referens ad Deum, ad religiosum jusjurandum restituit. Opportune autem gratia Jesu Christi sicut sol oriens et vividiori veritatis luce legis lucernam exsuperans, tum in divinis Evangelis, tum in evangelicis doctoribus, sicut omnem animalium prorsus victimam, sic et omne juramentum una lege explodere præscribit. Quomodo ergo, inquit, fidem inter illos cum quibus loquimur obtinebimus? Patet quidem quod verbo vero stabiles et vivendi ratione secundum virtutem et veracem morem fidem faciente, sermonis accurationi apte assequemur assensum. Quis enim sermonem viri audiens semper veritatem facientis et dicentis, obstandum aut dubitandum habuerit? sit cui mos mendacium fovens et peccatis tota vita indulgens, isti vel juranti non facile confideret quisvis: ecce negans et irridens Deum et contemptor, et negationem testatur falsum juramentum. Ad quid enim tibi Deum jurare et tremendum nomen, cœlestibus omnibus intelligentiis metuendum et reverendum, in vanum assumere? Si de necessariis ad salutem tibi sermo est, modus in medio propositus impio ad fidem sufficit. Novi et persuasum habeo in Christo Jesu; et rursus, Veritatem dico in Christo Jesu, non mentior, dicit veritatis Apostolus (1 Tim. II, 7); hoc modo sermonem suum fide dignum reddens, omne commune juramentum avertit.

175 Equod benignitate præceptum brevius?

Sermones de charitate et dilectione quos sancti

theologi partim habuerunt, multi sunt, et supra numerum : universe vero et summam de bonitate intelligendum, hæc est sententia abbreviata. Talis, inquit, sis amicis tuis et vicinis, quales eos vis esse tibi; simile illud evangelico præcepto pronuntiavit dicentis : *Omnia quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos similiter facite illis* (Matth. vii, 12); consequenter et illud in Dominico præcepto statuitur, scilicet, omnia quæcumque nolitis a proximo fieri vobis, nec vos facite illis. Adhuc et post hoc bonitatis sententia magis abbreviata sunt passionibus Christi quas propter nos adhuc impios perpessus est, et quæcumque opprobria et vulnera in cruce tulit; quæ qui in memoria habet semper et ante oculos sibi proponit; mitis effectus et mala tolerare paratus ad charitatem erga proximum et dilectionem similiter excitatur.

177 *Fideli amico nihil par esse existima.*

Venalis est amicus mensæ et gaudii, iste infidus. Jam deficiente convivii jucunditate et voluptatis delectantibus et ipse deficit. Est amicus quem egestas attrahit et ad juxta sedendum allicit, infidus et iste, egestatis enim abeunte et ipse confestim abiit. His prætermisissis, est amicus propter virtutem et Dei verbum obvians, iste fidus quem non mensa aut conviviorum illocebra ostendit (hoc scyphus), qui non egestatis causa assidens et parasitans, quæcumque ad gratiam et auris lenocinium vanum cum iis qui ipsum diligunt, conversatur; sed quæcumque utilia sunt, quæcumque decent et coram Deo expediunt consulit. Hic amicus fidus quem tempestas et tentatio aut propter pietatem persecutio ostendit. Huic nihil est æquiparandum super terram, nihil honorabilius inter honorabilia, nihil inter amabilia amabilius digne testante verbo sancto. Inimicitie igitur sæpe ex diversis casibus supervenientis, regulas dignum est amicitia nosse, et ponderes et tempore opportuno discordias discernere, amicitia autem limites minime cognoscere oportet. Ipsa est enim in Christi dilectione quæ nunquam excidit.

181 *Cætera videns oculus se non videt.*

Oculus corporis seipsum naturaliter videre nequit, quæ vero extra ipsum et circa ipsum sunt, quotquot coram eo adsunt, efficacia visus comprehendit. Si quæ autem gramia aut albugo prodat et sanitati noceat, nec alia videre valet sicut oportet. Eodem modo et hominis spiritus absque labore quæ subjacent videt veritatis contemplatione; proximi defectus et peccata aspicit aut investigat, nec sæpe juste, ipsum obnubilantibus cupiditatibus propriis; quæ vero propria sunt eo magis cognoscere non pervenit, quanto magis propriis cupiditatibus incrassatus obæcatur. Ideo ad omnia tibi qui talis es opus est consiliario qui utile doceat et in recordationem faciendorum inducat; nam quæ corpus creavit sapientia et providentia

(10) Cod. δυνάμη.

λεροῖς θεολόγοις κατὰ μέρος ὑπαγορευόμενοι, πολλοὶ τε καθεστῆκασιν καὶ ὑπὲρ ἀριθμὸν· ὁλοσχερῶς δὲ φέ-
ναι ἦτοι κεφαλαιωδῶς περὶ χρηστότητος διαλαθεῖν,
τοῦτό ἐστι δόγμα συντομώτατον. Τοιοῦτος, ἔφη, γίνου
τοῖς φίλοις σου καὶ γείτοσιν, οἷους αὐτοὺς θέλεις
γίνεσθαι πρὸς σέ· ἴσον δὲ τοῦτο τῷ εὐαγγελικῷ παρ-
αγγέλματι καθέστηκε, *Πάντα, ὅσα ἂν θέλητε ἴσα
ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι*, κελεύονται, καὶ ὑμεῖς
ποιεῖτε αὐτοῖς ὁμοίως. Ἀκόλουθον δὲ καὶ τῷτο
προσθεῖναι τῇ Δεσποτικῇ παραγγελίᾳ, ὅτι Πάντα,
ὅσα οὐ θέλετε παρὰ τῶν πέλας γίνεσθαι ὑμῖν, μηδὲ
ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς. Ἔτι δὲ τούτου χρηστότητος δό-
γμα συντομώτερον αὐτὰ τοῦ Χριστοῦ τὰ πάθη, ἃ
ὑπὲρ ἡμῶν ἐτι θνῶν ἀσεβῶν ἀνέτηλ, καὶ ὅσα οὐκ ἐβλή
καὶ τραύματα πρὸς τῷ σταυρῷ γενόμενος ὑπέσχεν,
ὃ ἐπὶ μνήμης ἔχων αἰεὶ καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν λαμ-
βάνων πραυνόμενος καὶ ἀνεξικακῶν τῷ πλησίον πρὸς
φιλανθρωπίαν ὁμοῦ καὶ φιλαδελφίαν συνωθεῖται.

177 *Πιστοῦ φίλου νόμιμα μηδὲν ἀξίον.*

Ἔστι φίλος τραπέζης ὄνιος καὶ ἡδονῆς, καὶ οὗτος
ἀπιστος· ἐπιλείπουσιν γὰρ τῆς τῶν συμποσίων χάρι-
τος καὶ τέρψεως ἡδουπαθοῦς, καὶ αὐτὸς ἀπέστη. Ἔστι
φίλος τῆς χρείας αὐτὸν ἐπελοκόμενης καὶ παρεδρεύον
προτροπούσης, ἀπιστος δὲ καὶ αὐτός· ἅμα γὰρ ἡ
χρεία παρήλαθε καὶ αὐτὸς αὐτῇ παραυτίκα συναπ-
ψέχτο. Ἔστι πρὸς τοὺς εἰρημένους φίλος δὲ ἀρετῆν
καὶ Θεοῦ λόγον εὐρισκόμενος. Οὗτος πιστός, ὃν οὐ
τράπεζα ἢ συμποσίων χάρις ἀναδεικνυσιν (τοῦτο γὰρ
ὁ κρατήρ), ὃς οὐ χρείας εἶνεκα παρεδρεύων καὶ παρα-
σιτῶν, ὅσα πρὸς χάριν καὶ ἀκοῆς τέρψιν ματαίαν
τοῖς αὐτὸν φιλοῦσιν ἀποφθέγγεται, ἀλλ' ὅσα λυσιστελῆ,
ὅσα σύμφορα καὶ κατὰ Θεὸν ὠφελούντα συμβουλεύει·
οὗτος φίλος πιστός, ὃν ζωὴ καὶ πειρασμοὶ ἢ ὑπὲρ
εὐσεβείας ἀναδεικνύει διωγμὸς τοῦ τοιοῦτου μηδὲν
εἶναι ἀντάλλαγμα τῶν ἀπὸ γῆς, μηδὲν τῶν τιμῶν
τιμιώτερον, μηδὲ τῶν ἐρασμῶν ἐρασμιώτερον ὃ ἱερὸς
λόγος ἀξίως μαρτυρεῖ. Ἐχθρὰς μὲν οὖν πολλὰς
ἐκ συμπτωμάτων ποικίλων παρεμπιπτούσης τῇ φι-
λίᾳ, ἀξίον ὄρους εἰδῆναι, καὶ μέτρῳ καὶ καιρῷ τῷ
ἀξίῳ τὰς διαστάσεις κρίνειν· φιλίας δὲ ἀληθινῆς
ὄρους ἤκιστα γινώσκων χρῆ· ἡ αὐτὴ γὰρ ἐστὶ τῇ ἐν
Χριστῷ ἀγάπῃ, ἣτις οὐδέποτε ἐκπίπτει.

181 *Τὰλλα βλέπων ὀφθαλμὸς αὐτὸν οὐ βλέπει.*

Ὁ μὲν ὀφθαλμὸς τοῦ σώματος αὐτὸν μὲν κατὰ
φύσιν ἀδυνάτως ἔχει καθορᾶν, τὰ ἔξω δὲ καὶ περὶ
αὐτὸν, ὅσα κατευθὺ πρόκειται, τῇ ὀρατικῇ περιλαμ-
βάνει δυνάμει (10) δηλαδὴ· ἐὰν δὲ τις αὐτῷ λήμη ἢ θέ-
λωσις ἐπιχυθῆ, καὶ πάθη, οὐδὲ τὰλλα δυνατὸς ἔχει
καταρθεῖν ὡς χρῆ. Τὸν ὁμοῖον τρόπον καὶ ἀνθρώπου
νοῦς ἀτελῶς καὶ φαύλως τὰ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας
διακειμένην θεωρίαν, τὰ τῶν πλησίων μὲν ἐλαττώ-
ματα ἢ ἁμαρτήματα καταμαθάνει ἢ περιεργάζεται,
καὶ οὐδὲ ταῦτα πολλὰς ἀκριβῶς ὑπὸ τῶν ἐμφάντων
ἤφουμένος παθῶν· τὰ αὐτοῦ δὲ τοσοῦτον ἀγνωσ-
τῶν καὶ μᾶλλον τοῖς οικείοις πάθεσι παχυνόμενος
ἀμβλυοπεῖ· δι' ὃ δὲ καὶ συμβούλου πρὸς ἄλλους
χρεῶν εἶναι τῷ τοιοῦτῳ, τὸ συνοῖσον ὑποτιθεμένου,
καὶ εἰς ὑπόμνησιν τῶν πρακτέων ἐπανάγοντος. καὶ

γάρ και ἡ περὶ τὸ σῶμα δημιουργὸς σοφία και προμήθεια τῇ χειρὶ χεῖρα, και τῷ ποδὶ πόδα, και ὀφθαλμὸν τῷ ὀφθαλμῷ, και τὰλλα ὁμοίως, δύο δύο, ἐν κατέναντι τοῦ ἐνός, κατὰ τὸ λόγιον (11), εἰς βοήθειαν δέδωκε και συνεργίαν.

185 *Ei τοῖς καλοῖς ἐποιο νοουστούμενος,*

186 *Οὐκ ἐντραπήση τοῖς κακοῖς γελώμενος.*

Πάνυ καλὴν και ὠφελιμωτάτην και ταύτην ὁ θεός σοφος εισηγεῖται συμβουλίαν, *Ἐπερ, λέγων, ὦ βέλτιστε, τοῖς καλοῖς τε κάγαθοῖς διδασκάλους νοουστουσι τὸ οὖς ὀποσῶν ἀκολουθήσεις, οὐκ ἂν τοῦ προσήκοντος ἀποσφαλεις, και τοῦ ὀρθοῦ παραβρῦεις λόγου, ὀπὸ τῶν κακῶν μετὰ ταῦτα γελώμενος διατραπέης. Τί οὖν, φαίης ἂν ἰσως, ὦ διδάσκαλε, διαπραξαίμην, ὡς ἂν μὴ ἐπέλθῃ ἐπ' ἐμὲ μηδὲν ὦν ἐπρηκας; Ὅταν ποτ' αἰσχρὸν ἐννοῆς, και τι τῶν ἀπειρημένων τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος διαπράξασθαι λογίζῃ, μὴ ἐπρηξ; Νῦξ ἐστι, και τίς με ὀρᾷ; ἐπ' ἐρημίας και καταμόνας ἐγὼ, και ὁ ἐλέγχων οὐ πάρεστι (12)· μὴ οὕτω διανοηθεις, τῆς ἀτόπου πράξεως ἐπιτολήσης· πολλοὺς δὲ σοι παρεστῶτας. Και γὰρ παρεστᾶσιν ἄγγελοι τε πάντες και αὐτὸς ὁ Δεσπότης τῶν ἄγγέλων και οὕτως ὀπολογισάμενος τῷ νῷ μετὰ πίστεως, και σεαυτὸν ἐντραπεῖς, τοῦ ἐγχειρήματος ἀνακοπήση, και μετὰ ταῦτα ὡς εὐεργετηθεις εὐχαριστήσεις.*

189 *Ἄει προτίμα τοὺς καλοὺς τῶν μὴ καλῶν.*

Ἄει ὁ βίος καλοὺς ἔχει και κακοὺς, ἀει σπουδαίους και καταφρονητάς, πιστοὺς θεῷ και ἀπίστους, δικαίους και ἀδίκους, ἀληθινούς τε και ψευθεῖς. Σὺ οὖν κατὰ τὴν γενεάν σου τοὺς ἐκλεκτοὺς προτίμα τῶν στραβῶν, τοὺς εὐσεβεῖς τῶν ἀσεβῶν και τοὺς ἀληθινούς τῶν ὀποκριτῶν· κακοῖς δὲ ὀμιλῶν και συμποσιαζόμενος και συναναστρεφόμενος, ὡς ὁ ἀπτόμενος πίσεως μαλυνθήσεται, και ὁ κοινωνῶν ὀπερηφάνῳ ὀμοιωθήσεται αὐτῷ, κατὰ τὴν Γραφήν, οὕτω και σὺ τοῖς κακοῖς κολλώμενος, κακῶς ἐσθι. Ἄλλ' ἐρεῖς τυχόν· εὐεργέτης οὗτός ἐστιν ἐμὸς, και εὖ μοι πεποίηκε πολλάκις, και πῶς τούτου τῆν κοινωνίαν ἀποσείσομαι; Ἄκουε δὲ θεῖου λόγου βροντηῆς.

Κακοῦ παρ' ἀνδρὸς μήποτε χρηστὸν πάθης.

Παρ' ἀνδρὸς εἰς θεὸν ἐμπαροινούντος μηδὲν ἄγαθὸν ἐπιθυμῆσης παθεῖν, παρ' ἀνθρώπου ψευδομένου θεὸν, και ὀποκρίσει μόνη, και οὐκ ἀληθεῖς σεδομένου, μὴ ἐπιποθήσης δωρεᾶς· τοῦ γλώσση μόνη και χειλεσιν εὐλογοῦντος τὸν θεὸν μὴ ζητήσης εὐλογίας. Και γὰρ ὁ λυσιτελήσουσί σοι· ὅτι ζητεῖ συγγνώμην αὐτῷ ἴδοσθαι ἐφ' οἷς παρανομεῖ· ἐπαινέσθαι ζητεῖ ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ἑαυτὸν τε προηγουμένως; και πλείους ἄλλους ἀδικῶν, ἐνευλογεῖσθαι και συνηγορεῖσθαι τῆς τῆς ἀδικίας αὐτοῦ ἔργους τοὺς αὐτῷ προσιώτας και ὀπ' αὐτοῦ ὄθηθεν εὐεργετουμένων και ἐνιζομένους τὰ βέοντα και ἀπολλύμενα, ὡς ἀπαραίτητον πράττεται και ἀναγκαίαν ὀφειλὴν· συγγνώμην αἰτεῖ πολλῶν και βαρυτάλων χρεῶν· εὐτελεστᾶτων ὀδσεων και ἐλαχίστων και μικρῶν τὴν ἀπειρον τοῦ θεοῦ χρηστότητα και τὴν ἀπανάληπτον δικαιοσύνην ἐκπειράζων, και τοῖς ματαίοις ὁ μάταιος

(11) Nescio an intelligat illud Epicharmi (v. *Ploton Axiach.* p. 366), ἃ δὲ χεῖρ τᾶν χεῖρα νίξει (= νίξει) aut illam sententiam, χεῖρ χεῖρα νίπτει

manui manum et pēdi pedem et oculum oculo et alia similiter duo et duo, unum ex adverso alterius secundum scripturam in adiutorium et cooperationem dedit.

185 *Si bonos sequaris admonitus,*

186 *Pudori tibi non erit a malis irrideri.*

Valde bonum et utilissimum et istud commendat divine sapiens consilium, inquit: O optime, si bonis et rectis magistris docentibus aurem admoventes obtemperaveris, nunquam ab officio declinans et a recta via etrans, præterea a multis irrisus deviabis. Quid ergo, similiter dices, o magister, faciamne quid mihi accidat de his quæ dixisti? Quando forsitan turpe quid cogitas et vitiorum a lege spiritus aliquid committere meditaris, ne dicas, Nox est, et quis me videt? In deserto et sine arbitris sedeo et exprobrator abest. Ne sic reputans insipiens quoddam audeas; sunt enim multi assistentes, circumstant angeli omnes et ipse Rex angelorum, et sic cum fide conferens in animo et teipsum a propositis avocans cohibebis: deinde quasi beneficiis fruens gratias ages.

189 *Bonos semper præpone non bonis.*

Semper habet vita bonos et malos, semper diligentes et contemptores, Deo fideles et infideles, justos et injustos, veraces et mendaces. Tu ergo secundum conditionem tuam præ perversis honora electos, pios præ impiis et veridicos præ hypocritis; inter malos consortium et convivium et familiaritatem habens, sicut tangens picem inquinabitur, et communicans superbo similis ipsi juxta Scripturam fiet, et tu malis agglutinatus malus eris. Sed forte dices: Benefactor iste meus est et sæpe bene mihi fecit et quomodo ipsius societatem rejiciam? Audi divini verbi tonitru: « Malo a viro ne unquam beneficium accipias. » A viro qui præ ebrietate in Deum assurgit ne beneficium desideres accipere, ab homine in Deum mentienti et sola hypocrisi non veritate Deum reverenti ne cupias donum, ab illo qui lingua tantum et labiis benedicit Deum, ne quæras benedictiones; non enim expedit tibi quia veniam quærit dari propter illa per quæ peccat. Laudari quærit in desideriis animæ suæ, sibi primum et multis aliis injuste nocens, ex injustitiæ suæ operibus sibi exigit benedictionem tribui et protectionem a circumdantibus et ab his quibus palam beneficia contulit et hospitaliter egit de fluxis et pereuntibus negotiis, et exigit tanquam debitum necessarium et nullo modo dimittendum. Veniam petit multorum et gravium debitorum, vilissimis donis et minimis et parvis iumentam Dei bonitatem et incomprehensibilem justitiam tentans, et vanis vanus cælorum regnum emere arbitrans, et nihil illorum quæ requiruntur offerens, et δάκτυλός τε δάκτυλον, Menandri *Sent. sing.* 543.

(12) Cod. παρέσται.

nullo modo digna opera coram Deo jactat, tamen et his benevolum eum, qui dat omnia, lucrari contendens, Deum non oblectat, sed e contra aliis peccatum suum commune reddit.

193 *Ego lucri aliquid ab adversario colligo.*

Est et apud hostes gratia, ait proverbium. Huic theologia simile dicit: Ego et ab hoste utilitatem percipio et lucrum vobis communico. Quid lucrum? Redargutiones eorum qui me oderunt et convicia observans et ipsorum objurgationes vitans ipse accuratius vitam dispono meam et vobis illud suadeo: Ut securius vivatis, et ne contemnatis vel levissimam a bono declinationem, non tantum propter mandatum, sed et propter maledicorum audaciam, cavendum nobis est omni diligentia. Remedium est injuria hostium, remedium affectus pravos cordis detergens, amarum quidem sicut et corporum purgativa: itaque illud veritus prohibeor ne in inultis delinquam, et iterum voluptatem tanquam causam et adductricem objurgationis amaræ redarguo et rejicio.

ἡδονὴν ὡς αἰτίαν μοι καὶ πρόξενον τῆς τῶν ὀνειδισμῶν πικρίας γινομένην ἐπιμέμφομαι καὶ ἀποσιόμαι.

197 *Bonos remunera, malos despice.*

Simile puto tetrastichum istud apostolico mandato: *Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes* (Rom. xii, 18): cum bonis ergo, mansuetis et benevolis erga nos convenienter vicem referre justum est, sive per verba, sive per dona, sive per rectam conscientiam, aliter dignam reddere gratiam oportet; malos vero et perverse agentes et calumniantes nos despiciere, nihili facere, id est negligere oportet; sed etiam ipsis gratiam tribuere, eo quod nihil mali ab ipsis patiamur, licet affligere meditati sint; idcirco pacificum et placidum esse cum ipsis oportet; inde sequetur diuturnitate temporis et longanimitate quod eos suadeas qui boni fiant tua probitate victi; nemini enim malum pro malo reddens, bonitatem et mansuetudinem tanquam optimum illis impertiens donum, sic paululum meliorabis, et malos et molestos bonos tibi et probos perficies.

201 *Benignus esto omnibus, si potes.*

Si tanta tibi gratia ab Altissimo tributa est et vis, qui Deum imiteris quem omnibus celebramus optimum, et ipse fias omnibus bonus et utilis: quid enim sane imitatione Dei melius? Sed homo cum sis, quomodo poteris bonitati ipsi similis fieri et ad omnem pariter carnem misericordiam extendere et bonitatem? Simplici corde misericordiam et amorem habere et de salute omnium hominum studium sentire per Christi dilectionem erga nos possumus; sed beneficiare omnibus hominibus homini impossibile omnino est; ideo dicit omnibus fieri utiles animo volenti homines diligentes; et praesertim proximis nostris, corde bono et sermonibus et operibus be-

τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἐξαγοράζεσθαι οὐόμενος, καὶ μηδὲν ὦν ἐκεῖνος ζητεῖ παρεχόμενος, καὶ τὰ ἐβδονὸς δέξια παρ' αὐτῷ πλειστηριάζεται, καὶ τούτους τὸν διδόντα τὰ πάντα καταπραγματευόμενος θεὸν οὐκ ἀρκεῖται, ἀλλὰ καὶ ἄλλους κοινωνοὺς τῆς αὐτοῦ ἀμαρτίας συνεφέλκεται.

195 *Ἐγὼ τι κέρδος ἐκλέγω καὶ δυσμενοῦς.*

Ἔστι καὶ παρ' ἐχθρῶν χάρις, ἡ παροιμία φησὶν ὅμοιον ταύτῃ καὶ ἡ θεολογία λέγει, Ἐγὼ καὶ ἐκ τοῦ δυσμενοῦς ὠφέλειαν καρποῦμαι καὶ τὸ κέρδος κοινοποιούμαι πρὸς ὑμᾶς. Ὅποιον δὲ τοῦτ' ἐστὶ τὸ κέρδος; Τὰς γὰρ παρὰ τῶν ἐχθραίνοντων μοι λαβὰς καὶ μέμψεις ὑποπτεῦω, καὶ τὰς αὐτῶν ἐπιλήψεις ἀποφεύγων, αὐτὸς τε ἀκρίβηστερον τὸν ἐμαυτοῦ διευθετῶ βλον καὶ ὑμῖν αὐτὸ τοῦτο παραινῶ, ἀσφαλεστέρως βιοῦν καὶ μὴ καταφρονεῖν μηδὲ τῆς ἐλαχίστης δι-
αμαρτίας τοῦ καλοῦ, εἰ καὶ μὴ διὰ τὴν ἐντολὴν τοσούτου, ἀλλὰ γε διὰ τὴν τῶν βασκανῶν λουδορίαν πάσῃ τηρητέον ἐαυτοῦς φυλακῆ. Φάρμακόν ἐστιν ὁ πρὸς τῶν ἐχθρῶν ὀνειδισμὸς, φάρμακον τῶν τῆς καρρίας παθῶν καθαρτήριον, πικρὸν δὲ ἡμῶς, ὥσπερ καὶ τὰ τῶν σωμάτων ῥυπτικὰ · δι' ὅ καὶ δεδιώς τοῦτο συστέλλομαι τὰ πολλὰ παρανομεῖν, καὶ αὐτὸ πάλιν τὴν

197 *Kalotés ámeíλου, τοὺς κακοὺς περιφρόνει.*

Ὅμοιον οἶμαι τοῦτο τὸ τετράστιχον τῷ ἀποστολικῷ ἐκείνῳ παραγγέλματι, *Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὁμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες*. Πρὸς μὲν οὖν τοὺς καλοὺς καὶ ἐπισκεῖται ἐκ εὐνοῦς ἡμῖν προσηκόντως ποιεῖσθαι δικαιοσύνην τὰς ἀμοιβὰς, εἴτε διὰ λόγων, εἴτε διὰ ἔργων, εἴτε οὐκ ἄλλως δι' ἀγαθῆς συνειδήσεως τὴν δέξιαν ἀποτινύναι χάριν χρεῶν · τοὺς κακοὺς δὲ καὶ πονηρευομένους καὶ βασκαίνοντας ἡμῖν περιφρονεῖν καὶ ἐξουθενοῦν, ὅ ἐστιν ὑπερορᾶν, χρῆ' ἀλλὰ καὶ τούτοις χάριν εἰδέναι τῷ μηδὲν παθεῖν παρ' αὐτῶν κακῶν, εἰ καὶ ἔδοξαν λυπεῖν · δι' ὅ καὶ εἰρηνικῶς καὶ ἀμάχως δεόν διακείσθαι πρὸς αὐτούς, ὡς ἂν τῷ πολλῷ χρόνῳ καὶ τῇ μακροθυμίᾳ πείσης καὶ αὐτοὺς γενέσθαι χρηστοὺς, τῆς σῆς ἡττημένους καλοκάγαθιας. Μηδενὶ γὰρ κακῶν ἀντὶ κακοῦ ἀποδοθῆναι, χρηστότητα δὲ καὶ ἐπισκεῖται ὡς καλλίστην αὐτοῖς ἐπιδραβεύων δωρεάν, οὕτω κατὰ μικρὸν ἀγαθουεῖς, καὶ τοὺς κακοὺς καὶ πονηροὺς καλοὺς σεαυτῷ καὶ χρηστοὺς ἀποτελέσεις.

201 *Πᾶσι μὲν ἰσθὶ χρηστός, εἰ τοῦτο σθένος.*

Εἰ μὲν τοσαύτη σοι χάρις ἀνωθεν ἐπεδραβεύθη καὶ ἰσχύς, ὥστε θεὸν μιμεῖσθαι τὸν τοῖς σύμπταισι ἀνομιμούμενον χρηστὸν, καὶ αὐτὸς γίνου πρὸς πάντας ἀγαθὸς καὶ χρηστός · τί γὰρ τῆς ὄντως θεομιμησίας ἀγαθώτερον ἂν εἴη; Ἄλλ' ἀνθρώπων ὄντα πῶς οἶόν τε τῇ αὐταγαθότητι ἐξομοιοῦσθαι, καὶ πρὸς πάντας ἐπ' ἰσθὸς σάρκα τὸν ἔλεον ἐπιχορηγεῖν καὶ τὴν χρηστότητα; Τὸ μὲν οὖν ἀπλῶς ἐλεεῖν, καὶ φιλεῖν, καὶ πάντων ἀνθρώπων ἀγαπᾶν τὴν σωτηρίαν διὰ τῆς Χριστοῦ πρὸς ἡμᾶς δυνάμεθα φιλανθρωπίας τῆς εὐεργετεῖν μὲν πάντας ἀνθρώπους ἀνθρώπων πάντας ἀμύχανον, δι' ὃ λέγει πᾶσι μὲν γίνεσθαι χρηστοὺς τῇ διαθέσει φιλανθρωπευομένους τῆς ψυχῆς

μέλιστα δὲ τοῖς ἐγγίζουσιν ἡμῖν, ὡς καὶ προθέσει καρδίας καὶ λόγοις καὶ πράγμασιν εὐεργετῆν πολλὰς δυναμένους ὁ ἱερὸς λόγος παραινεῖ· ἔγγιστα δὲ τοὺς τὸν τρόπον τοῦ κατὰ Θεὸν βίου, ἢ τὸ κατὰ φύσιν γένος, ἢ καὶ τὸν τόπον γειτνιώντας τῆς οἰκίσεως διαγορεύει. Πρὸς τοὺς τοιοῦτους οὖν τὴν χρηστότητα χρῆναι μᾶλλον ἐπιδεικνύσθαι. Τίνος ἕνεκεν; Καὶ πῶς γὰρ ἂν πιστευθεῖς τοῖς ξένοις, φησὶ, καὶ ἀλλοτρίως πρὸς σὲ διακειμένοις ἀγαθὸς εἶναι ἢ φιλόφρωνος, τοῖς οἰκείοις ἄδικος δεικνύμενος; Ἐκείνοις μὲν γὰρ ξένοις οὐδὲν ἴσως οὐδ' ὀφείλειν εἶρεῖς καλὸς εἶναι, τοῖς ἐγγίζουσιν δὲ καθ' ὅποιον τῶν εἰρημένων τρόπον πάντως ὀφείλεις εἶναι περιδέξιος. Ἐπερ οὖν τούτοις οὐ δίκαιος καταλαμβάνη, τοῖς ἀλλοτρίοις καὶ μακρὰν πόσον;

205 *Τὶ πάντα τὸν δύστηνον αἰτιώμεθα*

206 *Ἐχθρόν;*

Ὅτι οὐ χρὴ πάντα τρόπον τὸν δυσώνυμον αἰτιώσθαι Σατανᾶν, ὡς τῆς ἐν ἡμῖν ἁμαρτίας τὸ ἅλον αὐτὸν αἴτιον ὑπάρχοντα· τούτω γὰρ τῷ τρόπῳ ὡς ἀναίτιους ἑαυτοὺς ὑπολογιζόμενοι ἀκρατῶς τε καὶ ἀγαλίνως τῷ φιληθόνως βίῳ, τὴν ἐξουσίαν ἐπιέντες, πρὸς πᾶσαν ὑποχανούμεθα παρανομίαν. Τὶ οὖν ποιήτων ἡμῖν ἢ πῶς ὑποληπτέον; Μένεσθαι μὲν ἢ τὸ πᾶν ἢ τὸ πλεόν καὶ κατακρίνειν προσῆκεν ἑαυτὸν, ὡς ἰδίᾳ ψυχῆς προαιρέσει, ἀλλ' οὐδεμιᾶ τινι ἐξωθεν βίᾳ πρὸς τὴν κακίαν συνωθούμεθα, καὶ οὕτω πάντῃ ἑαυτοὺς ταπεινοῦντες καὶ ἐξουθενοῦντες σφόδρα, ἐλευόμεθα· τὸ πλεόν δὲ ἑαυτοὺς, ἀλλ' οὐ τὸ ἅλον αἰτιώμενοι, καὶ οὕτως ἤττον μὲν ταπεινούμεθα, συγγνώμης δ' οὖν ὄντως καὶ ἐλευθέρως αἰτιώμεθα. Εἰδέναι δὲ ἄξιον, ὡς τὸ πῦρ μὲν τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας παρ' ἡμῶν καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως, ἅπαν ἐν τῷ αὐτοκράτορι καίεται λογισμῷ, πρὸς δὲ βούλεται ἀρετὴν τε φημι καὶ κακίαν, οἰακίζειν τε καὶ διιθύνειν, καὶ ὑπανιέντων μὲν θελήματι καὶ ἐπιέντων ὑπάπτεσθαι τὸ πῦρ, ὁ Ἐχθρὸς ἐμφυστῆ παρών, καὶ εἰς μεγάλην τοῦτο πολλὰς ἀναρρίπτει φλόγα· ἐπαχόντων δὲ φιλοσοφίᾳ καὶ φιλοπονίᾳ, καὶ τῇ προσφύει τῶν δακρύων κατασθενούντων ἐπιρροῇ, καὶ γε τοῦτο μαραινόντων ταῖς πρὸς τὸ οὐράνιον πῦρ τοῦ νοῦ ἀναγωγίαις, αὐτὸς τε ὁ ἐξανάπτων ἀπολλύεται Δυσμενῆς, καὶ ἡμεῖς ἐλευθερούμεθα.

209 *Μὴ σφόδρ' ἐκπεσθαι καιρησίους ἐνυπνίων.*

Πολλὴ καὶ ἀμύθητος ἡ τῶν ἐνυπνίων καθέστηκε διαφορά. Ἔστι μὲν ἐνυπνιον διὰ Πνεύματος ἀληθείας ἐνεργούμενον, οὐκ ἐν προφήταις καὶ ἁγίοις μόνον, ἀλλ' ἐστὶν οὗ καὶ ἐν βασιλεῦσι καὶ ἀρχουσι γῆς, ὄρασιν τινα δι' αἰνίγματος ὑποτυποῦν, καὶ συνσοσιασμένως τὸ μᾶλλον τῷ ὄρῳ προηλοῦν· τοῦτο δὲ οὐ πολὺ οὐδὲ πολλάκις οὐδὲ τοῖς τυχούσιν, ἀλλὰ τοῖς ἁγίοις συμβαίνειν καθορᾶται. Ἔστι δὲ ἐνυπνια, μᾶλλον δὲ βυθὸς ἐνυπνίων ἀρρήτος, ἀπειρος, ἀδιεξίτητος, ὅσαρ τοῖς ἀνθρώποις ὑπνοῦσιν ὑποπίπτων, ὅν μεταίστετα μεταίστετων κυρίως ἂν τις ὀνομάσαι· πάντα μὲν γὰρ τῷ ὄντι μεταίστετος ὑπάρχει τὰ ἀνθρώπινα· τὰ δὲ τούτων ὄνειρατα ἢ ἀπὸ τοῦ θρεπτικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς λαμβάνοντα τὴν ἀφορμὴν, ἢ ἀπὸ τοῦ αἰσθητικοῦ καὶ τῆς τῶν αἰσθητῶν πεισι-

nefacere sæpe valentes, nos sanctum verbum hortatur; proximos vere et qui moribus vitæ secundum Deum, et qui natura et familia, et qui domo vicini sunt habitationis, supputat. Erga hujusmodi proximos magis bonitatem ostendere oportet, cur? Et quomodo fidem obtinebis ab aliis, inquit, et longe a te viventibus, quod bonus sis, aut charitatem habeas erga homines, qui proximis injustus appareres? Isis quidem alienis nihil referre dices te esse bonum, erga proximos vero omni qua diximus, ratione omnino debes benevolens esse. Si igitur non justus apud ipsos inveniaris, alienis et his qui a longe sunt quomodo eris?

205 *Cur in omnibus miserum causemus*

206 *Inimicum?*

Quia non oportet omni modo sinistrum accusari Satanam quasi omnis peccati in nobis causa inveniat; hoc modo enim quasi innocios nosmetipsos absolventes, in voluptatibus nec domitam nec repressatam vitam degentes, nobis nimium indulgemus et secundum omnem præsumptionem transgressionem. Quid ergo nobis faciendum, aut quomodo cogitandum? nostrum est nosmetipsos sive de toto sive de majori parte arguere et condemnare qui propria animi voluntate, sed nulla extranea violentia ad malum concitatur, et sic nosmetipsos humiles et contemptibiles agnoscimus omnique misericordia dignos reddimus. Qui vero majori parte, sed non totaliter nosmetipsos accusamus, sic minus humiliter veniam tamen et misericordiam pariter consequemur. Porro sciendum nobis est quomodo iræ ardor et concupiscentiæ in nobis naturaliter insitæ, ad ea quæ in intelligentia libera representantur prout virtutem eligit aut nequitiam, gubernandus est et dirigendus. De diligenti voluntate remittentibus et descendentibus astat inimicus ignem ardentem excitans, sæpeque in magnum incendium prorumpere facit; a resistentibus præ philosophia et diligentia, lacrymarum copiam adjungentibus et præ mentis ad ignem cœlestem elatione tabescentibus, ipse perit hostis qui incendere conabatur, et ipsi liberamur.

209 *Nec valde secteris ludibria somniorum.*

Multa et infinita somniorum species: est somnium quod operatus est veritatis Spiritus, non solum in prophetis et sanctis, sed etiam in regibus et principibus terræ, cum in ænigmate et confuse videnti futurum panditur; istud autem non multum nec sæpe nec in cujusque, sed in favorem dignorum contingit videri. Sunt somnia, vel polius somniorum fons est ineffabilis, immensus, incommensabilis, dormientibus visio hominibus advenit quam Domini more vanitatem vanitatum vocaret quisvis. Cuncta enim vauitas reipsa humana sunt, sive ex alenda animæ parte occasionem accipientes, sive ex sensibili parte et sensibilibus varietate procedunt horum fictiones quas semper evigilans multifariam sensibilibus sibi ipsi effingi videt anima. Porro specie-

rum, quas intra se sibi informavit, reliquas in memoria turbatim et confuse secum in somnis reputans, et obscura somnia fingere illuditur et vagatur patens vanitatum vanitatibus. De quibus ergo, vel de quotidianis operibus et laboribus et sollicitudinibus vestigia quaedam per sensuum sedationem imaginandi et intelligendi vis in anima semper mobilis et tabulas efformans, multifariam in requie vane et futiliter somniat; similia, etiam hominum agendi rationibus et per vitam studiis angeli per ipsorum dies comitantes, boni aut mali, veritatis aut mendacii amantes, diversarum specierum et formarum repræsentant somnia, aliter aliis: aliter illis qui in cordibus sese verbo et instructione exercent effigies præbent; aliter istis qui in deserto asceticum et solitarium sequuntur morem. De rebus quibus incumbunt occasiones et sumunt, tentant et variis modis in corporis dormitione animam vagari faciunt: uno verbo, analogiam inspicimus earum quæ in omni loco ab hominibus frequentantur scientiarum et artium a sapientibus et insipientibus, dominatoribus et domitis, divitibus et pauperibus, dæmonium comitans, quod unusquisque ab infantia usque ad mortem sortitus est, nec per somnum illo modo relaxari, nec otio aut disciplinæ minorationi indulgere sinit intelligentem animam, sed tum illecebris naturalibus, ineptiis mirificis et formis levioribus quam nives et elationibus vagari trahit; tum molestiis, terroribus,urbationibus nefandis, tremoribus et humiliationibus commovet et percillit. Idcirco ne nimis somniorum rugæ te terreat, commendat sublimis theologus, neque magnum quid malum bonumve revelantia metueré aut stupere, nec etiam extolli, vanaque spe in spiritu superbiere oportet. Insidiæ hæc multis sæpe ab Hoste paratæ sunt.

213 *Præluceat spes laudabili omni exitui.*

Omnis actio et energia et omnis motus hominis sensum habentis finem proprium habet atque spem adjacentem ad quam tendens agens quisvis agit. Sic de corporalibus et mundanis, sic et de spiritualibus considerandum et de intellectualibus. Si igitur in mundi et vitæ hujus operibus necesse sit spem et finem prævenire propositam operam, multo magis sane de spiritualibus et rectis virtutis operibus spes præcedere debet et rerum finis operatarum prævideri ad quem agens tendit et dirigitur. Sic apostoli cursus metam prævidentes, nempe inter populos magnificare Christum currebant et dirigebantur; sic bravium aspicientes, testimonium de veritate Jesu, et pro ipsa moriendum, finem proponentes et victoriam referentes coronantur. Accedunt et ascetarum chori omnes, quotquot legitime Christum desideraverunt, per agendi rationem humilliolem, a cupiditatibus eximi cupientes et ad illum assequendum currentes, qui ad destinatum finem, sitim sperati contendebant. Si enim carna-

lias, ἄπερ ἐγρηγορία δι' αἰσθήσεως πάσης πικρολοτρόπως ἐφαντασιώθη. Ταῦτα δὴ τὰ τῶν ὑπάρ ἢ ψυχῆ ἐμφανισθέντων αὐτῇ ἐγκαταλείμματα τῷ μνημονικῷ συγκεχυμένως καὶ ἀσαφῶς ἀναπεμπόουσα καθ' ὑπνοῦς, καὶ ἀμαυροῦς ὄνειρος ἀναπλάττουσα, διαπαίζεται καὶ πλανᾶται, περιχαίνουσα ταῖς τῶν ματαιότητων ματαιότησιν. Ἦ οὖν ἐκ τούτων, ἢ καὶ ἐξ ἔργων ἡμερινῶν καὶ πόνων καὶ φροντίδων ἀπηχθῆματά τινα τῇ τῶν αἰσθήσεων ἡρεμία ἢ φανταστικῆ καὶ λογικῆ τῆς ψυχῆς δύναμις, ἀεκίνητος ὄσα καὶ ὄνειρώσουσα, πολυτρόπως ἐν ὑπνοῖς ἀδολοσεῖ καὶ ματαιάζει· ἀναλόγως δὲ ταῖς τῶν ἀνθρώπων παθεταῖς καὶ τοῖς κατὰ τὸν βίον ἐπιτηδεύμασι καὶ οἱ τῆ αὐτῶν ζωῆ παρεπόμνοι ἀγγελοὶ, ἀγαθοὶ ἢ πονηροὶ φιλαλήθεις ἢ φιλοψευδεῖς, πολυσιδῶς καὶ πολυμόρφως ἀνατυποῦσι τὰ ἐνύπνια, ἄλλως μὲν τοῖς κατὰ πόλεις περὶ λόγους τε καὶ μαθήματα ἐσπουδακόσι τὰς φαντασίας σχηματίζοντες, ἄλλως δὲ τοῖς κατὰ τὰς ἐρήμους τὸν ἀσκητικὸν καὶ μοναυλίον μετερχομένοις τρόπον. Ἐκ τῶν παρ' αὐτοῖς σπουδαζομένων τὰς ἀφορμὰς εἰληφότες, ἐκπειράζουσι καὶ πολυποικίλοις τρόποις διαπλανῶσιν ἐν τῇ τοῦ σώματος ἀναπαύσει τὴν ψυχὴν· καὶ συνδῶς φάναι, κατ' ἀναλογίαν τῶν ἐν παντὶ τόπῳ ἐπιτηδεουμένων ἀνθρώποις ἐπιστημῶν καὶ τεχνῶν, ἐν τε σοφοῖς καὶ ἰδιώταις, ἀρχοῦσι καὶ ἀρχομένοις, πλουτοῖς καὶ πένησι, τὸ ἐκάστω νηπόθεν συγκεκληρωμένον ἄχρι τέλους δαιμόδιον παρεπόμνον, οὐδὲ καθ' ὑπνοῦς ἀναπειτωκέναι παντάπασ βρατῶναι; τε καὶ ἀνέσειν ἐκλελύσθαι διαφῆσι τὸ λογικὸν τῆς ψυχῆς· ἀλλὰ ποτὲ μὲν ἐξύπτει φυσικῶς καὶ βεμβασμοῖς ἀλλοκότοις καὶ ψυχροτέροις χιόνος φάσμασι καὶ ὑψύμασι διαπλανᾶ, ποτὲ δὲ ἀηθλαῖς καὶ φόβοις καὶ ταραχαῖς ἀπεικταῖς καὶ τρόμοις καὶ ταπεινώμασιν ἐξιστᾶ καὶ καταπτοεῖ. Διὰ τοῦτο μὴ λίαν τοῖς τῶν ἐνυπνίων παιγνίοις θροεῖσθαι ὁ ὑψηλὸς θεολόγος παραγγέλλει, μήτ' οὖν ὡς μέγα τι κακὸν ἢ ἀγαθὸν παραδηλοῦσι ποιεῖσθαι τε καὶ δεῖλαι, ἢ μετρωρίζεσθαι καὶ ματαλαῖς ἐλπίσι φαναρίζεσθαι τὰς φρένας χρῆ· ἐνεδρον γὰρ ταῦτα πολλοὶς πολλὰκις ὑπὸ τοῦ Ἐχθροῦ παρεσκευάσθη.

213 *Ἐλπίς προκεισθω δεξιῷ παντὸς τέλους.*

Πᾶσα πράξις καὶ ἐνέργεια, καὶ πᾶσα κίνησις ἀνθρώπου νοῦν ἔχοντος, σκοπὸν ἴδιον ἔχει καὶ ἐλπίδα προκειμένην, πρὸς τὴν ἀφορῶν τὸ ἐργαζόμενος ἐργάζεται· οὕτως ἐπὶ τοῖς πνευματικοῖς θεωρητέον καὶ τοῖς νοεοῖς καὶ λογικοῖς. Εἰ οὖν ἐπὶ τῶν κοσμικῶν ἔργων καὶ βιωτικῶν ἀνάγκη τὴν ἐλπίδα καὶ τὸν σκοπὸν προηγεῖσθαι τῆς τῶν προκειμένων ἐργασίας, πολλῶ δὴ πῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν καὶ θεϊῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων ἢ ἐλπίς ὀφείλει προκεῖσθαι, καὶ ὁ τῶν πονουμένων σκοπὸς προθεωρεῖσθαι, πρὸς ἐν τῶν ἐργάτην ἀποσκοποῦντα κατευθύνεσθαι. Οὕτως ἀπόστολοι τοῦ κατ' αὐτοῦς δρόμου τὸ τέλος προορῶντες, τὸ ἐν τοῖς ἐθνέσι μεγαλύναι τὸν Χριστὸν, ἔδραμον αὐτὴν κατηύθυναν· οὕτως οἱ ἀθλοφόροι μαρτυρήσαντι τῇ ἀληθείᾳ Ἰησοῦ καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ἀποθανεῖν σκοπὸν προτιθέμενοι, καὶ νικῶντες, στεφανοῦνται· ὡσαύτως καὶ ἀσκητῶν χοροὶ πάντες, ὅσοι γνησίως ἐπόθησαν Χριστὸν, διὰ τῆς ταπεινοτέρας ἀγωγῆς τῆς ἀπειθείας ἔρωντες, καὶ πρὸς αὐτὴν δραμόντες ἐν ὄψει, κατ-

ευστοχοῦσι τοῦ ἐλπίζομένου. Εἰ γὰρ τὰ σάρκινα καὶ φθαρτὰ, πλοῦτος, φημί, καὶ ἡδονὴ καὶ δόξα, τοῖς τὰ ἐπίγεια φρονοῦσιν εἰς ἐλπίδα προτιθέμενα τοῖς αὐτῶν συνεργῶσιν ἐρασταῖς καὶ κατευθύνουσι, πῶς οὐ πολλῷ δικαιότερον καὶ τοῖς τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἀρετῆς ἐργάταις τὴν κατὰ Θεὸν ἐλπίδα συνεργεῖν, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως συντείνειν κατὰ τὸν σκοπὸν; ἀφόρητον γὰρ ἄλλως ἔμοιγε καὶ ἀνιαρὸν οὐχ ἤμιστα παρίσταται νικωμένῳ ὑπὸ τοῦ καλοῦ. Εἰ γὰρ τὰ μωμητὰ τῶν ἀμαρτωλῶν ἔργα καὶ κακὰ συνεργοῦνται καὶ κατευδοῦνται, τὰ δεξιὰ δὲ καὶ ἀγαθὰ διαπίπτουσι τοῖς ἐργαζομένοις αὐτὰ καὶ ἀστοχοῦσι, πῶς ὁποῖω, φησὶ, τὴν ἤτταν τοῦ καλοῦ;

217 *Ἐποῦ τύχης φρόνησιν ἀσφαλῆστεραν.*

Τύχη μὲν τὸ αὐτομάτως οὕτως καὶ λόγου χωρὶς συμβαίνειν ἐπεκλήθη, φρόνησις δὲ τὸ μετὰ λόγου ὀρθοῦ καὶ συνέσεως γινόμενον, ἐν ᾗ καθάπερ πλοῖον ἐν θαλάσῃ τῷ ὀλακί πηδαλιουχεῖται καὶ τῷ λιμένι προσορμιζέται, οὕτως ὁ νοῦς ἐν τῇ φρονήσει τὰ ἤθη διακυβερνῶν τῆς ψυχῆς καὶ οἰακίζων, πρὸς τὸν ἀνω λιμένα κατευθύνει. Ἐπειδὴ τοίνυν διὰ τῆς φρονήσεως ἡ ἀληθὴς σωτηρία τοῖς σωζομένοις ἐνεργεῖται, μὴ τῇ ἀλόγῃ πρόσχε τύχῃ, καὶ τῇ κούφῃ καὶ ἀκρίτῳ τῶν λόγων καὶ τῶν λογισμῶν ματαιότητι περιφερόμενος φέρεται καὶ φέρου, τῇ τῶν ἀνθρώπων κυβεῖζ συνελκόμενος καὶ δειλαζόμενος· σφαλερὸν γὰρ· ἀλλὰ τῆς παιδεύσεως τῆς ἐν τοῖς λόγοις, μᾶλλον δὲ τῆς παιδείας Κυρίου τῆς διὰ τῶν ἐντολῶν καὶ ἀρετῆς μηδὲν εἶναι κρεῖσσον ὑπόδει, δι' ὧν ἡ ἀληθὴς φρόνησις καὶ ἀσφαλὴς σωτηρία τοῖς σωζομένοις περιγίνεται. Τάλλα μὲν γὰρ, ὅσα τις ἀν καὶ οἰοτο κεκτήσθαι, κἂν κτήμα, κἂν χρήμα, κἂν ἰματισμὸν εἰρηγῆ, κἂν τελευτῆ, καὶ οἰοδομὰς καὶ κειμήλια καὶ μοναστήρια, καὶ καθάπαξ εἰπεῖν, ὅσα ἀπὸ γῆς ἄλλοτε ἄλλοις, καὶ οὐ τοῖς ἔχειν δοκοῦσιν ἐτοιμάζεται· μόνῃ δὲ ἡ παιδεύσις οἰκεία τῶν κερταμένων μόνων ἐστὶ καὶ βιοῦσιν ἐνταῦθα ἐχρητέλους συνπαρῆχουσα καὶ ἀποδιδώσκουσι συνεπομένη.

221 *Τὸ δραστηκὸν δεικνυς μὴ τῷ δρῶν κακῶς,*
222 *Τῷ δ' εὖ τι ποιεῖν.*

Εἰσὶν ἄνθρωποι θερμότατοι ἐν ἔργοις αὐτῶν καὶ δραστήριοι καὶ ἐνεργέστατοι· ὀξύτητι δὲ φύσεως χρώμενοι καὶ μεγαλοφυῖα, χρησιμώτατοι κληρίζονται πολλοῖς· οἱ καὶ βασιλείας, καὶ στρατοπεδαρχίας, καὶ ἡγεμονίας ἐν κόσμῳ διαφέροντες ἐπιπολῶ, ὡς θεοὶ τιμᾶσθαι πρὸς τῶν ὑποχειρίων ἀξιοῦσιν. Πρὸς τοῦς τοιαύτους ὁ θεόπνευστος νοῦς ἀποτεινόμενος, Μὴ τῷ δρῶν, ἔφη, κακῶς καὶ τῶν ἀσθενῶν κατατρέχειν καὶ πτωχῶν τὸ μεγαλοφυῶν ἐπιδεικνυσο τὸ δραστηκὸν καὶ ἐνεργῆς, τῷ εὐεργετεῖν δὲ καὶ κατὰ μίμησιν τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ τὸ καλὸν ποιεῖν καὶ ἀγαθόν. Τοῦτο καὶ Θεὸν καὶ υἱὸν σε Θεοῦ δείκνυσι δι' ὁμοιώσεως· τοῦτό ἐστι καὶ ἀνδρὸς εἰδότας τὸ συγγενὲς ἀνθρώπου· τοῦτο ἔργον ἐστὶ τὴν ἀνθρωπίνην ταλαιπωρίαν ἐγνωκότος, καὶ οὐχ ὑπεραιρούμενον κατὰ τοὺς ὑβριστὰς καὶ ἀλαζύνες, ἀλλὰ Χριστομιμήτως αὐτοῖς συγκαταβαίνοντος καὶ τὰς αὐτῶν ἀσθενείας διανέχοντος· τὸ ἀποκτείνειν δὲ καὶ πτωχίζειν καὶ ταλαιπωρεῖν, Θεοῦ μὲν οὐκ ἀξίον φιλανθρωπίας, θηρίων δὲ ἰοδύλων οἰκείον τὸ ἀπο-

lia et corruptibilia, divitiarum, inquam, et voluptas et gloria, iis qui terrestria cogitant in spem proposita, operationem concitant amatorum ipsisque directionem imprimunt, quomodo non multo justius et boni virtutisque operariis incitamentum erit spes in Deum, et eniti ad bravium supernae electionis juxta scopum faciet? Namque intolerabilis dolor et impatibilis mihi non minime incumbit victo a bono. Si enim noxia peccatorum opera et mala ipsis utilia sunt et bene prosperantur, recta autem et bona male succedunt operantibus et infeliciter peraguntur, quomodo boni adversum casum ferre poterō?

217 *Fortuna prudentiam existima tutiorem.*

Sors quidem quod sponte et indeliberate accidit vocatur, prudentia vero quod cum deliberatione fit et conscientia. Porro quemadmodum navis in mari per gubernaculum regitur et ad portum subducitur, sic spiritus prudentia fretus mores animae gubernat et clavum tenens ad supernum portum dirigit. Cum ergo per prudentiam salvatis cooperetur salus vera, ne irrationali cedas sorti nec futili et inconsideratae verborum et rationum vanitati jactatus te seras, nec ferri patiaris hominum vicissitudinibus raptus et illectus; periculosum enim, sed documentis in litteris, magisque disciplinis Domini secundum mandata et virtutem nihil melius esse reputa, per quae vera prudentia et tuta salus salvatis fit. De aliis vero rebus, quotquot possidere quisque arbitraretur, sive facultates sive bona sive opulentorum vestimentorum apparatus dixeris, timplorum structuras et thesauros et monasteria, et uno verbo quaecunque super terram, alias aliis et iis qui non videntur ea habere in promptu sunt; sola disciplina propria est illorum solorum qui eam possident, et viventibus in hoc mundo consors usque ad finem est, decedentesque sequitur.

221 *Potentiam tuam ostende, non male faciendo,*
222 *Sed bene faciendo.*

Sunt homines ardentissimi in actibus suis et operarii et valde laborantes, ingenii acumine utentes et magnanimitate superiores a multis celebrantur, qui regia potestate et exercitu imperio et dominatione in mundo multum praestantes, tanquam dii a subditis honorari affectant: in quos tales procedens spiritus a Deo inspiratus dixit: Ne in male faciendo et debiles pauperesque opprimendo ostendas te ad magna promptum et fortis opera, sed in benefaciendo, et ad Dei universorum imitationem bonum et rectum agendo: quod et deum et filium Dei te per similitudinem ostendit; hoc est viri scientis quid homini innotum est, hoc opus illius qui humanam miseriam novit nec extollitur more arrogantium et insolentium, sed ad Christi exemplar humilibus se accommodantis eorumque imbecillitates benigne sufferentis. Mactare vero et spoliare et ad miseriam redigere, Deo benivolentia dignum non est, venenatarum be-

stiarum proprium est occidere; raia venenata maris et scorpione clam virus evomentibus, facile morsis adstat fatum.

225 Turpe est juvenem sene infirmiore

226 Esse, senemque juvene insipientiore.

Quemadmodum juvenia et ætatis viriditate vigentem, sene decrepito debiliorem esse turpe videtur et incongruum, sic, inquit, et in ultima senectute pervenientem imprudentiorem juniore apparere, incongruum prorsus et indecens. Similiter senex vita et ætate provecta factus sit omni sapientia et prudentia plenus, optimum et conveniens illud, juniorem vero et ante maturitatem, in ætatis non provectæ decursu sapientem se præbere et seniorum prudentiam habere, excellentissimum esset et omnium maxime conveniens.

229 Semper quidem salutem operare.

Omni tempore et omni hominis ætate bonum est viro salutem operari, quæ est, a malo declinare et bonum facere; præsertim appropinquante solutione a vita. Quid aliud majori sollicitudini esset pio viro et sensum habenti, quam præteritas culpas et maculas lacrymis et confessionibus mundare, et quæ ex injustitia proveniunt, iis qui injustitiam passi sunt, quæ vero a justo lucro cum recta moderatione Christo prius mittere, et sic fructuosa et sollicita pœnitentia judicem placare. Merces apparet, præco metam clamat: Apostoli et prophetæ et omnis divinus magister, pœnitentiam agite, magna prædicat voce. Quicumque aures audiendi habes, para ad metam opera tua; judicium prope est et in foribus adest iudex.

233 Finis sermonis.

Multis bonis et sapientibus verbis in anima sedificationem et salutem a sancta et theologica lingua prolatis, hunc loquendi finem summam rectum et concisum sententiis et testimoniis suis apposuit, dicens, duplicem esse apostatandi a Deo morem, alterum opere, alterum verbo. Opere quidem igitur apostatantur a divinis qui secundum insipientem istum hypoeritæ, in corde suo si non lingua dicunt: Non est Deus; propterea corrupti sunt, et in iniquitatibus abominabiles facti sunt: hoc est opere apostatate a Deo. Verbo autem apostolicam doctrinam et divinorum Patrum theologiam negant sive qui Judaicam in incredulitatem feruntur, sive qui ad gentilem polytheismum et impietatem inclinant, sive qui ad hæreticam perniciem impiamque aberrationem incidunt. Tu ergo undequaque circumspiciens de teipso, ne decipiaris ab hoste invisibiliter astanti et jugiter furtivis insidiis obsidenti et persequenti et in apostasiarum supradictarum barathrum venari te et perdere omni ope et opera conanti: hæc monet optimus Pater. Cave ergo ne ullo modo in ambabus apostasiis distinearis et impliceris, nec immundis te imimisceas, ne forte ex

(13) Litteræ quatuor aut quinque desiderantur.

κτινύναι· τῆς τε θαλαττίας τρυγόνος καὶ τοῦ σαρκίου λαθραίου τὸν ἰὼν ἐνταπεμύοντος, βῆστα παρ᾽ ἑστῆ τοῖς δηγθεῖσιν ὁ μόρος.

225 Αἰσχρὸν νέον γέροντος ἀσθενέστερον

226 εἶναι, γέροντα δ' ἀφρονέστερον νέου.

Ὅσπερ τὸν νεότητι καὶ ἀκμῇ σφριγύοντα ἡλικίας, σαπροῦ γέροντος ἀδρανέστερον εἶναι, αἰσχρὸν ἂν ὄρωτο καὶ ἀνοίκειον· οὕτως, φησί, καὶ τὸν εἰς ἔσχατον ἠληλακῆτα γήρους, ἀφρονέστερον τοῦ νεωτέρου τῷ χρόνῳ καταδεικνύσθαι, ἀνοίκειον πάντη καὶ ἀνάρμοστον. Ὅμως ὁ γέρον μὲν καθ' ὥραν καὶ κατὰ τὴν πρεσβυτικὴν ἦκων ἡλικίαν, ἔστω πάνσοφος καὶ συνέσιω· πλήρης· καὶ τοῦτο ἀγαθὸν τε καὶ εὐπρεπές· τὸν νεώτερον δὲ τῷ χρόνῳ καὶ πρὸ ὥρας ἐν τῷ τῆς ἡλικίας ἀτελεῖ σωφρονεῖν καὶ πρεσβυτικὴν σύνεσιν ἀνειληφέναι, τοῦτο κράτιστον ἂν εἴη καὶ πάντως εὐπρεπέστατον.

229 Ἄει μὲν ἐργάζοιο τὴν σωτηρίαν.

Κατὰ πάντα μὲν χρόνον καὶ πᾶσαν ἀνθρώπου ἡλικίαν, ἀγαθὸν ἀνδρὶ τὴν αὐτοῦ σωτηρίαν καταεργάζεσθαι, ἥτις ἐστίν, ἐκκλίπειν μὲν ἀπὸ κακοῦ, κοινὸν δὲ τὸ ἀγαθόν, μέγιστα δὲ διὰ τῆς τοῦ βίου λύσεως προσηγγικίας. Τί ἂν ἄλλο εἴη περισπουδαστότερον τῷ εὐσεβεῖ καὶ νοῦν ἔχοντι, ἢ τὰ προὑπηρημένα ῥύπη καὶ μολύσματα δάκρυσι καὶ ἔξομολογήσειαν ἀνακαθαίρειν, καὶ τὰ ἐξ ἀδικίας μὲν τοῖς ἡδαικόμενοις, τὰ ἐκ δικαίων δὲ πόρων προσγιγνώμενα διὰ τῶν μετρίων προπέμψαι τῷ Χριστῷ, καὶ οὕτως ἐγκάρπυ καὶ μεμερινημένη μετανοία ἐξιλεῦσθαι τὸν κριτὴν. Τὸ γῆρας πάρεστιν, ὁ κήρυξ τὴν ἐξόδον ἐπιδοῖ· Ἀπόστολοι καὶ προφῆται καὶ πᾶς θεῖος διδάσκαλος, μετανοεῖτε, μεγάλη παραγγέλλει φωνή. Πᾶς ὁ ἔχων οὖς ἀκούειν, εὐτρέπεται πρὸς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου· ἢ γὰρ κρείσσει ἐγγύς καὶ ἐπὶ θύραις ἰδοὺ ὁ κριτὴς.

233 Πέρας λόγου.

Πολλῶν καὶ ἀγαθῶν καὶ σοφῶν λόγων τῶν εἰς ἐκκοδομὴν ψυχῆς καὶ σωτηρίαν ὑπὸ τῆς ἱερᾶς καὶ θεολόγου γλώσσης εἰρημένον, τοῦτο πέρας λόγου συγκεφαλαιούμενος ταῖς αὐτοῦ γνώμας καὶ διαμαρτυρίας δεξιῶν καὶ σύντομον ἐπέθηκε, διττὴν εἶναι λόγων τὴν ἀρνησιν Θεοῦ, τὴν μὲν ἐν ἔργῳ, τὴν δὲ ἐν λόγῳ. Ἔργῳ μὲν οὖν ἐξήρνηται τὸ Θεῖον ὡσπερ αἱ κατὰ τὸν ἀφρονα ἐκείνον ὑποκριταί, οἵτινες εἶπον ἐν καρδίᾳ, εἰ καὶ μὴ τῇ γλώσσῃ ἑαυτῶν, μὴ εἶναι θεόν, δι' ὃ καὶ διεφθάρησαν καὶ ἐν ἀνομίαις ἐδεδύχθησαν· ἔργῳ μὲν οὕτως ἡ ἀρνησις ἐπιτελεῖται. Λόγῳ δὲ πάλιν τῷ τὴν ἀποστολικὴν διδασχὴν καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων τὴν θεολογίαν ἀπαναίνεσθαι, ἢ πρὸς Ἰουδαϊκὴν ἀπίστιαν ὑποπερομένους, ἢ πρὸς Ἑλληνικὴν ἀπονεύοντας πολυθεῖαν καὶ ἀσέβειαν, ἢ πρὸς αἰρετικὴν ἀπόλειαν καὶ δυσσεβείαν ἐξολιθεῖν. Σὺ οὖν πανταχόθεν σεαυτὸν περισκοπῶν, μὴ κλεψῆς ὑπὸ τοῦ ἀσμενοῦς ἁράτως, καὶ ἀεὶ λαθραίας παλαίσμασιν ἐνεδρεύοντος, καὶ διώκοντος, καὶ εἰς βόθυνον τῶν εἰρημένων ἀρνήσεων θηρεῦσαι σε καὶ ἀπο [λέσαι] (13) πάσῃ μηχανωμένου σπουδῇ, ὁ ἀγαθώτατος Πατὴρ νοουθετεῖ. Πρόσεχε οὖν ἀμφοῖν τῶν ἀποστασιῶν παντάπασι ἀποδιαστῆλλεσθαι καὶ ἀφορί-

ζεσθαι καὶ ἀκαθάρτων μὴ ἄπτεσθαι, μήπως τῇ πρὸς τοὺς ἀσεβεῖς ρυτίωθεις ἐπιμιξίῃ, ἐσχάτων καθαρῶν καὶ τοῦ ἐν πυρὶ βαπτίσματος καὶ τῆς βασάνου τῶν ἀμαρτωλῶν δευθῆς. Τοσαύτην πρὸς τὴν τῶν τετραστίχων γνωμῶν ἐξηγήσιν τῆς θεολογικῆς φρενὸς καὶ διανοίας ταῖς αὐτοῦ πρεσβείαις καὶ ἐλλάμψεσιν ἐν ἐπιτόμῳ διελθόντες, δώμεν δόξαν καὶ αἰνεσιν καὶ εὐχαριστίαν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Σὺ μὲν σύνοψιν πρακτικῆς θεωρίας (14)
Τετράστιχον βροντήσας ὑψιλήν, Πάτερ·
Ἡμεῖς δ' ἀναπλώσαντες ἐν σοὶ τὸ σθένος
Αὐτῆς χάριν καὶ γνῶσιν ἐπληθύναμεν.

(14) Exstat hoc tetrastichon etiam in ed. Venet. fol. 58. V. ita inscriptum : Στίχοι λαμβικοί τοῦ φιλοσόφου κυρίου Νικήτα τοῦ καὶ Δαδιδ τοῦ ἐρμηνεύ-

iorum commercio inquinatus, ultimis in expiationibus et igneo baptismate et peccatorum poenis sortem necessariam habeas. Talem tetrastichorum sententiis referitorum commentarium paucis emensi, exponentes theologicum spiritum et intelligentiam ipsius splendore decoram, gloriam, laudem et gratiarum actionem demus Patri et Filio et sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

Tu quidem synopsis practicæ theoriz
In tetrastichis tonans sublimem Pater dedisti ;
Nos vero explicantes tuum vigorem
Ejus operis gratiam et doctrinam multiplicavimus.

ἄντος τὰ τετράστιχα καὶ τὰ λοιπὰ ἔπη τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου.

GREGORII NAZIANZENI CARMEN DE LIBRIS CANONICIS (15)

CUM ANONYMI INTERPRETATIONE

(Ex codice Typographiæ Synodalis, in-fol. num. XXVIII, fol. 78, 79.)

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου
ἐκ τῶν συμμετρῶν αὐτοῦ ποιημάτων,
Περὶ τοῦ, *τίνα χρὴ ἀναγινώσκεισθαι βιβλία τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Νέας Διαθήκης.*

Ὅφρα δὲ μὴ ξείνησι νόον κλέπτοιο βίβλοισι·

Ἴνα δὲ μὴ ἄλλοτρίας τὸν νόον ἀπατᾷ βίβλοισι.

Πολλὰ γὰρ τελέουσι παρέγγραπτοι κακότητες·

Πολλὰ γὰρ ὑπάρχουσι ψευδῶς γεγραμμένα κακία.

Δέχυσσο τοῦτον ἐμεῖο τὸν ἔγκριτον, ὦ φιλ', ἀριθμὸν·

Δέχου τοῦτον ἐμοῦ τὸν δεδοκιμασμένον, ἢ ἐητασμένον, ἢ κεκυρωμένον, ὦ φίλε, ἀριθμὸν.

Ἱστορικὰ μὲν ἑασι βιβλοὶ δωκαίδεκα πάσαι

Ἱστορίας περιέχουσαι μὲν εἰσι βιβλοὶ δώδεκα πάσαι.

Τῆς ἀρχαιοτέρας Ἑβραϊκῆς σοφίης·

Τῆς Παλαιᾶς δηλονότι Γραφῆς.

Πρωτίστη Γένεσις, εἴτ' Ἐξοδος, Λευιτικὸν τε·

Πρώτη Γένεσις, Ἐξοδος, Λευιτικόν.

Ἐπειτ' Ἀριθμοὶ, εἴτα Δεύτερος νόμος·

Ἐπειτ' Ἰησοῦς καὶ Κριταὶ, Ῥούθ ὀγδόη·

Ἡ δ' ἐνάτη δεκάτη τε βιβλοὶ, Πράξεις βασιλῆων·

Εἰ γὰρ καὶ τέσσαρες εἰσιν αἱ βιβλοὶ τῶν Βασιλειῶν, ἀλλ' εἰς δύο παραλαμβάνονται καὶ ἀριθμοῦνται.

Καὶ Παραλειπόμενα, ἔσχατον Ἐζραν ἔχεις.

Καὶ αἱ ἑξοὶ τῶν Παραλειπομένων, μία λογίζεται βιβλος.

Αἱ δὲ στιχηραὶ πέντε, ὡν πρῶτος Ἰὼβ,

Ἐπειτα Δαθιδ, εἴτα τρεῖς Σολομώντειαι·

Ἐκκλησιαστής, Ἄσμα καὶ Παροιμίαι.

Καὶ πένθ' ὁμοίως Πνεύματος προφητικῆς·

Μίαν μὲν εἰσιν ἐς γραφὴν οἱ δώδεκα·

Ἰσθὲ, Ἀμώς τε καὶ Μιχαίας ὁ τρίτος·

Ἐπειτ' Ἰωήλ, εἴτ' Ἰωνᾶς καὶ Ἀβδίας,

Ναοὺμ τε, Ἀββακούμ τε καὶ Σοφορίας·

Ἄγγατος, εἴτα Ζαχαρίας καὶ Μαλαχίας.

Μία μὲν οἷδε· δευτέρα δ' Ἡσαΐας·

Ἐπειθ' ὁ κληθεὶς Ἰερεμίας ἐκ βρέφους·

Ἐἶς Ἰεζεκιήλ, καὶ Δανιήλου γάρκι.

Αἱ δώδεκα βιβλοὶ τῶν ἀπηνριθμημένων ἀνω προφητῶν μία, φησι, λογίζεται. Τέσσαρες δὲ αἱ τῶν ἄλλων τεσσάρων προφητῶν βιβλοὶ, ἐκάστου μία λογισμένη.

Ἀρχαίαι μὲν ἔθνηκα δύο καὶ εἴκοσι βιβλοῦς,

Τοῖς τῶν Ἑβραίων γράμμασιν ἀντιθέτους.

Ἀρχαίαι μὲν, φησίν, ἦτοι τῆς Παλαιᾶς Γραφῆς, ἔγραψα βιβλοῦς εἴκοσι δύο, τοῖς τῶν Ἑβραίων γράμμασιν ἀντιθέτους, ἦσαν ἰσοθέτους καὶ ἰσαριθμοῦς λαμβάνεται γὰρ ἡ «ἀντί» πρόθεσις καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ, ὡς περ λέγομεν ἀντίτεχον καὶ ὁμοίτηνον. Στοιχεῖα μὲν γὰρ τοῖς Ἑβραίοις εἴκοσι καὶ δύο λέγονται εἶναι.

Ἦδη δ' ἀριθμεῖ καὶ νέου μυστηρίου.

Ματθαῖος μὲν ἔγραψεν Ἑβραίοις θαύματα Χριστοῦ.

Μάρκος δ' Ἰταλῆ. Λουκᾶς Ἀγαθῆ.

Πᾶσι δ', Ἰωάννης κήρυξ μέγας οὐρανοφοίτης.

Ἐπειτα Πράξεις τῶν σοφῶν ἀποστόλων.

Δέκα δὲ Παύλου τέσσαρές τ' Ἐπιστολαί.

Ἐπτὰ Καθολικαί, ὧν Ἰακώβου μία.

Δύο δὲ Πέτρου, τρεῖς δ' Ἰωάννου πάλιν.

Ἰούδα δ' ἐστὶν ἐβδόμη. Πάσας ἔχεις.

Ἐἴ τι δὲ τούτων ἐκτός, οὐκ ἐν γνησίοις.

Ἀπαριθμῆσας καὶ τὰ τῆς Νέας Γραφῆς ὁ Ἅγιος βιβλία, ἐπήνεγκεν, ὅτι εἴ τι τούτων τῶν ἀπηνριθμημένων ἔξω ἐστίν, οὐ γνήσιον λογίζεται, ἀλλὰ νόθον.

ANONYMI PARAPHRASIS EJUSDEM CARMINIS

ex codice manuscripto bibliothecae Sanctissimae Synodi, num. LIII.

Pulchrum est sermonibus vacare spiritalibus, eosque mente et lingua in deliciis habere, et dominicae legi assiduum impendere operam. Ex hoc enim licet tria sint oblata necesse est unum prosit. Nam vel laborum praemium a Deo accipimus, abditorum revelationem; vel, quod quidem perutile, divinis praecipis impellimur ad virtutem; vel tertio abstrahimur a terrestribus spiritalium cura et meditatione. Enimvero, sicut cum frumento simul crescit zizaniam, et cum rosis gemmant spinæ, sic et cum authenticis sacrorum Librorum adulterini oriuntur; ne animo decipiaris, nec adventitios quasi nostros ducas, ascriptum numerum, amice, disce a me, huncque accipiens et quasi proprium observans, alios repudia. Historici quidem sunt omnes libri veteris Hebraeorum sapientiae duodecim. Primus Genesis, Exodus deinde, post hæc Leviticus et Numeri; dein Legis complementum, seu Deuteronomium. Josue postea, dein Judices, octavusque Ruth historia. Libri duo Regum nonum et decimum complent numerum; dein Paralipomeni, Esdrasque ultimus. Sunt autem et versificati quinque, quorum primus Job labores, secundus David psalterion, tresque Salomonis, qui res naturæ sapit Ecclesiastes, divinum Canticum, et moralia Proverbia. Deinde prophetici sunt alii quinque: simul in unum librum congregati sunt duodecim, nempe Osee, Amos, Michæas, Joël, Jonas, Abdias, Nahum, Habacuc et Sophonias nonus, Aggæus, Zacharias et denique Malachias: qui quidem liber unus propheticus. Secundus autem Isaias maximus, deinde ab ætate prima vocatus Jeremias, post quem

Καλὸν καὶ λόγοις ἐνασχολεῖσθαι πνευματικοῖς, καὶ διανοεῖν καὶ γλώσση τούτοις ἐπεντροφεῖν, καὶ τῷ νόμῳ Κυρίου διαπαντὸς ἐμμελεῖσθαι. Τριῶν γὰρ ἐν γέ τι πάντων κερδαίνεσθαι ἐπάναγκες ἐκ τούτου. Ἡ γὰρ τῶν πόνων ἐπαθλὸν ἐκ Θεοῦ λαμβάνομεν, τὴν τῶν κεκρυμμένων ἀποκάλυψιν, ἢ τοῦτο (16) λυσitteλές, τὸ κεντρῖζεσθαι πρὸς ἀρετὴν θελοῖς προστάγμασιν, ἢ κατὰ τρίτον λόγον, ἀπαγόμεθα τῶν γηϊνῶν, τῇ περὶ τὰ πνευματικὰ μερίμνη καὶ σχολῇ. Ἐπεὶ δὲ, ὡς περ τῷ σίτῳ συναναφύονται τὰ ζιζάνια, καὶ τοῖς ῥόδοις συνανατέλλουσιν ἄκανθαί, οὕτω καὶ ταῖς γνησίοις τῶν ἱερῶν Βιβλῶν νόθοι συναναφαίνονται. ἵνα μὴ τὴν νοῦν παρακλαπῆς, καὶ ἀνόηθη τῶν ξένων, ὡς ἡμετέρων, τὸν ἐγκριτὸν ἀριθμὸν, ὡ φίλος, ἐξ ἐμοῦ μάνθανε, καὶ τοῦτον δεχόμενος, καὶ ὡς οἰκεῖον περιέπων, ἀποποιῶ τὸ ἄλλότριον. Ἱστορικαὶ μὲν εἰσὶν αἱ πάσαι βιβλοὶ τῆς παλαιᾶς τῶν Ἑβραίων σοφίας δύο πρὸς ταῖς δέκα. Πρώτη Γένεσις, Ἐξόδος μετέπειτα, μεθ' αὐτὸν Λευιτικὸν, καὶ ἐφεξῆς οἱ Ἀριθμοί. Ἐἶθ' ἡ καλομένη Ἐπινομὴς, ἦτοι τὸ Δευτερονόμιον. Ἰησοῦς μετὰ ταῦτα, μεθ' οὗ οἱ Κριταὶ καὶ ἡ Ἱστορία τῆς Ροῦθ ὀγδόη. Βιβλοὶ δύο τῶν Βασιλευδῶν τὴν ἑνατὸν καὶ δεκάτον ἀποπληροῦσιν ἀριθμὸν. Μεθ' αὐτῶν τὰ Παραλειπόμενα καὶ ὁ Ἐσδράς ἔσχατος. Εἰσὶ δὲ καὶ στιχηραὶ καλούμεναι πέντε. ὧν ἡ πρώτη τὰ τοῦ Ἰώβ ἀλλήματα, ἡ δευτέρα Δαβὶδ ψαλτήριον, καὶ Σολομώνειαι τρεῖς, ἡ τὰ φυσικὰ φιλοσοφῶν Ἐκκλησιαστής, τὸ θεολογικὸν Ἄσμα καὶ αἱ τῶν Παροιμιῶν. Ἡ (f. πρὸς) δὲ καὶ τοῦ προφητικῆς χαρίσματος ἑτέρα πέντε, ὁμοῦ μὲν εἰς μίαν συγκεφαλαίουμεναι βιβλίον αἱ δώδεκα. Λέγω δὲ τὸν Ὠσηέ, τὸν Ἀμώς, τὸν Μιχαῖαν, τὸν Ἰωήλ, τὸν Ἰωνᾶν, τὸν Ἀβδίου, Ναούμ,

(16) Ἐστι. τοῦτο τό.

Ἄμβρακοῦμ καὶ Σοφονίαν ἑνατον, Ἄγγαϊον, Ζαχαρίαν καὶ Μαλαχίαν μετέπειτα. Αὕτη μὲν βιβλος μία προφητικὴ. Δευτέρα δὲ Ἡσαΐας ὁ μέγιστος, ἑπτατα θ' ἀπὸ βρέφους κληθεὶς Ἱερεμίας, μετ' αὐτὸν Ἰεζεκιήλ καὶ Δανιήλ ὕστερον. Παλαιὰς μὲν σοὶ ταύτας ἐξεθέμην βιβλους δύο πρὸς ταῖς εἰκοσι, ταῖς τῶν Ἑβραίων ἰσαριθμους γράμμασιν. Ἡδὴ δὲ μοι δέχου καὶ ὅσα τῆς Καινῆς Διαθήκης. Πρῶτος Ἑβραίοις συνεγράψατο Ματθαῖος ἡ ἱερὸς τὸ κατ' αὐτὸν Εὐαγγέλιον. Δεύτερος ἐν Ἰταλίᾳ Μάρκος ὁ θεῖος. Τρίτος ἐν Ἀχαίᾳ Λουκᾶς ὁ πάνσοφος. Ὁ δὲ γε τὰ οὐράνια βροντήσας Ἰωάννης κοινῇ πᾶσιν εὐηγγέλισατο. Μεθ' οὗς αἱ θεοσημεῖται καὶ Πράξεις τῶν σοφῶν ἀποστόλων, καὶ Παύλου τοῦ θεοκήρυκος Ἐπιστολαὶ δέκα καὶ τέσσαρες. Καὶ Καθολικαὶ ἑπτὰ, ὧν μία μὲν Ἰακώβου τοῦ Ἀδελφοθέου, δύο δὲ Πέτρου τοῦ Κορυφαίου, καὶ Ἰωάννου πάλιν τοῦ εὐαγγελιστοῦ τρεῖς. Ἐβδόμη δ' ἐστὶν Ἰούδα τοῦ Ζηλωτοῦ. Πάσας ἔχεις τὰς ἐγκεκριμένας καὶ δεκτάς. Εἰ

Ezechiel, ac Daniel ultimus. Veteres quidem tibi hos exposuimus libros duos supra viginti, pari ac Hebraicæ litteræ numero. Jam nunc autem a me accipe quot sint Novi Testamenti. Primum ad Hebræos conscripsit Matthæus sanctus ipsum Evangelium; secundus in Italia Marcus divinus; tertius in Achaia Lucas omni sapientiâ præditus; atque cœlestia tonans Joannes omnibus simul prædicavit Evangelium. Post quos divina miracula actusque sapientium apostolorum, et Pauli Dei præconis Epistolæ decem et quatuor; et Catholicæ septem, quarum una quidem Jacobi fratris Dei, duæ autem Petri apostolorum principis, et Joannis rursus evangelistæ tres; septima vero est Judæ Zelotæ. Omnes habes approbatos acceptosque libros; si quis autem inveniretur præter illos, non authenticis ascribendus erit.

ἢ τίς εὐρεθῆι τούτων ἑκτός, οὐ μετὰ τῶν γνησίων ᾄσσεται.

S. CÆSARIUS

GERMANUS FRATER B. GREGORII THEOLOGI.

NOTITIA.

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. VI, Proleg. p. III.)

I. Cæsarius, trium filiorum novissimus (a) quos ante episcopatum e conjuge Nonna lectissima femina susceperat Gregorius Nazianzi antistes, ingenio atque integritate plurimum præstitit. Domo egressus descendique ardore succensus Alexandriam se contulit, eo adhuc tempore doctrinarum omnium gymnasium haud immerito existimatam (b). Inde autem digressus, litteris jam humanioribus, præcipue vero philosophicis disciplinis egregie satis excultus, artisque medicinæ apprime gnarus, Constantinopolim perrexit, quo pariter Gregorius Theologus germanus ejus frater Athenis redire commigrarat. Ea porro in urbe regia magnam adeo nominis celebritatem brevi est consecutus (c), et ut publici honores nobileque matrimonium ac senatoria dignitas eidem fuerit oblata : quin et communi decreto ab imperatore Constantio, qui tunc in Italia degebat, per legatos petitum sit, ut principem urbem viro eruditorum principe honestari veilet, atque ad cæteras ipsius laudes hanc accedere, ut Cæsario et medico et cive ornaretur, et καὶ τοῦτο προστεθῆναι πᾶσι τοῖς ὑπὲρ αὐτῆς (πόλεως) διηγήμασι, τῷ Καισαρίῳ καλλωπιζέσθαι καὶ ἱατρῷ καὶ οἰκῆτορι. Verum ille, his omnibus posthabitis, ac pietati erga parentes præ cæteris rationem habens, in patriam redeuntem fratrem suum Gregorium sequi maluit.

II. Deinceps vero cum jam doctrinæ suæ principibus patriæ urbi consecrasset, tum demum aula sese addixit, domusque angustæ archiater creatus est, quo tempore Julianus ὁ παραβάτης verum potiebatur : invitiss plane ipsius parentibus, maxime vero fratre Gregorio, qui propterea gravissimas ad eundem litteras dedit (d). Morem gessit germano monenti Cæsarius; ejusque consilio, postquam

egregium fidei Christianæ specimen coram imperatore apostata exhibuit (e), ex ejus aula pedem referens, ad suos revertitur. Porro sublato e medio Juliano, sub Valente quæstoris munere in Bithynia perfunctus esse auctor noster comperitur : qui proinde ad sui officii partes explendas dum Nicææ ageret, anno Christi 368 desinente, terræ motu longe post hominum memoriam maximo urbe illa funditus eversa, ex tanto periculo solus idem ex illustribus viris aut certe cum admodum paucis divinitus servatus fuit, ipsis ruinis protectus (f). Et terræ quidem motu superior fuit, morbo vero non item : quo correptus, sacro tum demum suscepto baptismate, omniumque honorum suorum pauperibus relictis hæredibus, eadem in urbe paulo post supremum diem obiisse videtur. Quamvis enim varia sit virorum doctissimorum sententia de loco quo Cæsarius e vivis excessit; aliis quidem ubi mortuus ille fuerit nusquam memoriæ profectum asserentibus (g); aliis vero in patria ipsium decessisse apud sanctos parentes Gregorium episcopum et Nonnam existimantibus (h) : attamen ex Theologo ejus fratre constat (i). Cæsarium extra patriam, in medio munere, ἐν ἀρχῇ μέσῃ θνήσκει, ad superos evolasse, ejusque cineres et Bithynia Nazianzum fuisse delatos (j).

...Κόνιν ἐκ Βιθυνῶν δεξάμεθ' αὖ σε πέδου.

Cinerem e Bithyniæ solo te rursus suscepimus.

III. Maxima ingenii vi præstantem fuisse Cæsarium, omneque doctrinæ genus tanta animi contentione pertractasse, ut longo intervallo plerosque post se reliquerit, testis est locuples idem Gregorius (k) : et omnia, inquit, ut unum excoluerat, et singula rursus ut omnia. Atque ut volueri ingenio præditos, studio et diligentia, ita studiosos

(a) Greg. Naz. orat. x [nunc vii], pag. 198, et carm. liv [nunc viii] edit. Murat.

(b) Id. orat. vii, pag. 198.

(c) Id. ibid.

(d) Id. epist. xvii [nunc vii].

(e) Id. orat. x [nunc vii], pag. 198.

(f) Id. ibid.

(g) Bolland. *Act. SS. Febr.* tom. II, pag. 496, n. 6.

Tillem. *Mém. eccl.* tom. IX, pag. 596.

(h) Baron. ad ann. 368, § ix.

(i) Greg. Naz. carm. *De vita sua.* Opp. tom. II, vers. 370.

(j) Id. carm. lx [nunc xiv] edit. Murat.

(k) Id. orat. x (nunc vii), pag. 198, et carm. lviii [nunc xii] edit. Murat.

et industrios, Ingenii celeritate superabat : vel, ut rectius loquar, ingeniosos ingenio, et laboriosos studio, et eos qui utraque re pollebant, utraque præcellebat. Sub tanti ergo viri nomine *Dialogi* in circumferuntur, in quibus præ cæteris abditissima theologiæ arcana reserantur. Ex antiquioribus ejusmodi opus Photio perfectum fuisse comperimus (l); qui κεφάλαια ἐκκλησιαστικὰ ipsum appellat, ejusque scriptorem, Gregorium cui cognomentum *Theologus*, cum aliis agnoscit. Neque præ Suidam latuisse idem opus videtur, dum ait (m), *varia scripsisse itemque contra Græcos Cæsarium, ἔγραψε διάφορα καὶ κατὰ Ἑλλήνων*. Et recte quidem, licet aliter visum Tillemontio (n). Primum enim multijuga doctrina et eruditione referti noscuntur hi *Dialogi*; variisque contexti quæstionibus, non solum ex theologia facultate, sed etiam ex mathematicis ac philosophicis disciplinis haustis; in quibus excolendis adeo excelluisse Cæsarium, ut primas inter quosque doctissimos ferret, ex ejus fratre Gregorio modo intelleximus : proindeque auctorem nostrum *varia* litteris consignasse, jure pronuntiaverit Suidas. Deinde vero *adversus Græcos* disputasse Cæsarium propterea dixerit idem lexicographus, quod ille fatum in primis astrologicum ex Bardesane copiose satis evertit (o).

IV. Photio præterea et Suidæ Michaelē Glycām

(l) Phot. *Bibl. cod. ccx*, p. m. 559.

(m) Suid. *Lexic. tom II*, pag. 288.

(n) Tillem. *Mém. eccl. tom. IX*, pag. 702, not. 12, *Sur S. Grég. de Naz.*

(o) Cæsar. quæst. cix-cxi.

(p) Id. quæst. lxi.

(q) Id. quæst. cix.

(r) Mich. Glyc. *Annal. part. 1*, pag. 80, et part. II, p. 143 edit Paris.

(s) Greg. Naz. *orat. x* [nunc vii], pag. 166.

(t) Et in carmine olim 58, nunc 12, pag. 113 :

Ἠλθαν, ὅση σοφίη λεπτήσ φρενὸς ἐν μερόπασσι

Ἄμλ γεωμετρίην, καὶ θέτιν οὐρανίων,

Καὶ λογικῆς τέχνης τὰ παλαιάματα, γραμματικὴν τε,

Ἥδ' ἱστορίην, βῆτορικὴν τε μένος.

Κατάρτιος περὸντι νόμ μόνος καταμάρψας,

Αἱ αὖ πάτιν ὁμως νῦν κόνις ἔστ' ὀλίγη.

Omnem, quæcumque est, sapientiam inter homines

subtilis mentis,

Omnem circa geometriam, æolorumque posituram,

Et innes logicæ collectiones, grammaticamque

Aut medicinam, rhetoricæque vim,

Cæsarius mente velocissima cum solus comprehen-

disset,

Eten! æqua cum omnibus sorte nunc cinis est

exiguus.

Artes varias et disciplinas quibus operam Cæsarius dederat, hic habes. Et quod est ad geometriam

ac astronomiam, audi Gregorium ipsum in *orat. x*

de funere Cæsarii in hæc verba loquentem : Γεωμε-

τρίας μὲν γέ, καὶ ἀστρονομίας, καὶ τῆς ἐπιχεινδύου

καὶ ἀλλοῖς παιδείσεως, ὅσον χρῆσιμον ἐκλεξάμενος,

εἶν. Atque ex geometriâ quidem, et astronomia, et

doctrina elis periculosa quum quidquid utile erat

collegisset, etc. Prosequitur vero in eadem oratione

Theologus, atque arithmetica medicinamque artes

Cæsario ita perspectas fuisse affirmat, ut nemo ita

ineptus, ac pervicax foret, qui secundas illi daret,

ac non bene secum agi duceret, si proximum Cæ-

subjicimus : quem duo loca, et alterum quidem de angelis (p), alterum vero de quarundam gentium moribus (q), αὐτολεξεῖ excerpisse comperimus (r). Quid quod ipsemet Gregorius Nazianzenus Cæsarii fratris *Dialogorum* sinceritatem astruere merito existimatur? Nimirum ille *certamina* enarrat (s), *quæ suus germanus pro veritate suscepit, et sermones quos MULTOS ET FREQUENTES ET CUM MULTIS habuit, non ARGUTOS solum, sed etiam admodum PIOS et ardentēs* : τοὺς ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνίας καὶ λόγους, οὗς πολλάκις καὶ πρὸς πολλοὺς συνεστῆσατο, οὐ λογικῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ λίαν εὐσεβῶς τε καὶ διαπύρως. Quibus sane verbis Cæsarii quæstionum characteres expressos videas, quos paulo ante descripsimus (t). His quoque accedit codicum mss. auctoritas, quos excitant Lambecius (u) et Montfauconius (v) : ut propterea hinc etiam operis Cæsariani γνησιότης comprobetur. Plura in eandem sententiam, et quidem scitu digna, laudatus Lambecius l. c., inter quæ illud potissimum advertas velim, scilicet in ipsius operis inscriptione pro ἐπὶ ἑτῆ x' legere virum illum doctum (x), ἐπὶ ἑτῆ ζ', hoc est *annos vi* pro *xx*. Unde objectio ea eliditur, quam primum ingerit Tillemontius (y). Reliqua vero quæ sive idem vir criticus sive alii adversus horum *Dialogorum* integritatem congerunt, ex iis demum quæ superius protulimus, satis esse diluta existimamus.

sario numerum obtineret primasque inter secundos ferret. Cæterum sub Cæsarii nostri nomine circumferuntur publicis sæpe typis editi *Dialogi* quatuor, in quibus abditissima theologiæ arcana pectantur. Non esse tamen hunc fetum S. Cæsario tribuendum, complurium eruditorum, puta Bollandi ad diem xxv Februarii in ejus *Vita*, Dupinii, Cavei, etc., sententia est. Nam, inquit ii, cur Gregorius ejus frater singulas Cæsarii laudes, artesque omnes, quibus instructus fuerat, diligenter enumerans, theologiæ studii vel leviter imbutum ipsum fuisse, nunquam pronuntavit? Quorsum Hieronymus in lib. *De script. eccles.* Cæsarium omisisset, Nazianzeni præceptoris olim sui fratrem, siquidem is tanta eruditi operis auctor fuisset? Quod igitur in reliquis Gregorii de Cæsario scriptis animadvertunt doctissimi viri, id ego in his carminibus clarius etiam considero. Geometriæ, astronomiæ, logicæ, grammaticæ, medicinæ ac rhetoricæ mentionem Gregorius facit, quibus Cæsarius vacaverat : cur, si theologiæ quoque operam dedit, de illa ne verbum quidem habet? Quis ergo non videat, levibus illos argumentis nitii, qui Cæsario nostro *Dialogos* hosce adjudicant? Dissimulandum tamen non est, Lambecium in tom. IV *Bibliotheca Casarea*, codicē CVII, eruditam hac de re disquisitionem instituisse, ubi non abjudicandos Cæsario *Dialogos* istos omnibus nervis contendit. Potior fortasse ratio in iis Nazianzeni verbis est sita, quibus de Cæsario agens memorat τοὺς περὶ ἀληθείας ἀγωνίας, etc. Certe hæc ita quæstionem incertam dubiamque faciunt, ut Cæsarium *Dialogorum* illorum auctorem suspicari non temere quis possit. MURATORI.

(u) Lambec. *Comment. lib. iv*, pag. 51.

(v) Montfauc. *Bibl. biblioth.* tom. I, pagg. 544 A, 589 B, 593 B, 685 B, et tom. II, pag. 1596 A.

(x) Lambec. l. c. pag. 47.

(y) Tillem. l. c. pag. 701.

V. Unum tamen adhuc addere libet, ex ipsomet auctore desumptum. Nimirum inquit ille (z): « Non quædam proprie mea levique proferam: sed quæcumque clarorum beatorumque Patrum præta pergrans, de illorum roseto collegi. » Οὐκ οὐκὰ τινὰ ἡ αὐτοσχέδια φράζων, ἀλλ' ὅσα τῶν ἀοιδίμων καὶ μακαρίων Πατρῶν τοὺς λειψῶνας ἐπελθὼν, τῆς ἐκείνων ῥοδωνιάς συνήγαγον. Hinc vero haud mirum, si ex Bardesane, Cyrillo Hierosolymitano aliisque vetustis auctoribus excerpta complura in Dialogis Cæsarii reperias. Si qua porro ex nonnullis scri-

ptoribus Cæsario posterioribus petita iisdem in Dialogis occurrant, ea demum liberiorum licentia intexta jure arguas. De variis autem operis editionibus, præ cæteris consulendus Fabricius (aa). Nos illam secuti sumus, quam interprete Joanne Leunclavio evulgavit Fronto Duceus in Auctario Bibliothecæ Patrum Parisiensis. At eam multo emendatiorē typis excudendam curavimus: complura quippe loca integritati restituimus, adnotatis potissimum usi quæ in suis *Ecclesiæ Græcæ Monumentis* litteris consignavit doctissimus Cotelierus.

(z) Cæsar. quæst. I sub. fin.

(aa) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. VII, pag. 542, et tom. IX, pag. 148.

ΚΑΙΣΑΡΙΟΥ

ΤΟΥ ΣΟΦΩΤΑΤΟΥ

ΤΟΥ ΕΝ ΔΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΛΟΓΟΥ ΟΜΑΙΜΟΝΟΣ

ΔΙΑΛΟΓΟΙ ΤΕΣΣΑΡΕΣ.

Ἐπίσης προσαχθεῖσαι ἀπὸ Κωνσταντίου, Θεοχαρίστου, Ἀνδρέου, Γρηγορίου, Δόμου, Ἰσιδώρου, Λεοντίου ἐπισκοπῆς Καισαρίᾳ τῷ ἀδελφῷ τοῦ ἀγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Ναζιανζοῦ, ἀπηγμένα ἐκράτηθη ἐν Κωνσταντινουπόλει διδασκῶν ἐπὶ ἑτῆ εἰκοσι.

CÆSARII SAPIENTISSIMI VIRI

FRATRIS GREGORII THEOLOGI

DIALOGI QUATUOR.

Quibus continentur explicationes quarundam quæstionum de rebus gravibus propositarum Cæsario per Constantium, Theocharistum, Andream, Gregorium, Domnum, Isidorum, Leontium: quo tempore Cæsarius a secretis erat, et Constantinoполи docens, xx totos annos commorabatur.

DIALOGUS I.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Α'.

INTERROGATIO I.

ἩΕΥΣΙΣ Α'.

Qui navigant iugens et amplum mare, quam quidem diu secundis auris ex animi sententia vela faciunt, non sunt admodum vicinis de locis solliciti; sed si coheriatur adversus vehementisque ventus, qui tempestate concitata mortem paulo ante æcure navigantibus minuetur, tum vero tranquillum aliquem portum offerri sibi magno desiderio expectant. Itaque postquam oculos omnem ad terram objectam sibi circumtulcrunt, ac nusquam appel-

Οἱ τὴν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον διαπλέοντες θάλασσαν, ἕως μὲν ἐξ οὐρίας ἡδέως ποντοποροῦσι, μικρῶ τῶν παρακειμένων φροντίζουσιν· ἐπεὶ δ' ἐν ἐναντίῳ αὐτοῖς καὶ σφοδρὸς ἀντικνεύση ἀνεμὸς τὴν ζάλην διεγείρων, καὶ τὸν θάνατον ἀπειλῶν τοῖς κρὶ ὀλίγου ἀφόδως πλέουσι, τότε θη τὸν εὐδίων ἐπιποθοῦσι λιμένα, καὶ πᾶσαν τὴν ἀντικρὺ κειμένην περισκοποῦντες, μηδαμῶ τε ἐνορμισθῆναι δυνάμει, λοιπὸν ἐπὶ τὴν πλησίον, εἰ τύχοι, νῆσον διὰ τῶν

πηγαίων τὴν ὀλάδα ἰθύνουσι, παντὶ τρόπῳ τὴν σωτηρίαν ἑαυτοῖς πραγματευόμενοι. Ταύτη δὲ πλησιάσαντες, καὶ ὑπὸ τὴν σκέπην τῶν ἀκρωτηρίων ὑπυρπυόντες ἀπέυκτου θανάτου περισωθέντες, εὐχαριστηρίους ἀναπέμπουσι φωνάς τῷ σωτῆρι πάντων Θεῷ. Καὶ ἡμεῖς τοῖνον, ὦ φιλότεκνε Πάτερ, τὴν πολύζαλον τοῦ βίου διαπλέοντες θάλασσαν, καὶ τοῖς κύμασι τῶν αἰρέσεων διαφόρως περιανλούμενοι, καὶ μηδαμοῦ λιμένα λογικῶν εὐρίσκοντες, πρὸς τὴν σὴν ἔκλειμεν ἀγάπην, δεόμενοι τὰ περὶ τῆς προσκυνητῆς καὶ ἀγίας Τριάδος, καὶ ἐτέρων κεφαλαίων τῆς ἀγίας Γραφῆς ἀκοῦσαι ἡμᾶς· ὅπως μὴ πλανώμεθα σύν τοῖς ματαιόφροσιν, ἀλλ' ἐνισχυόμενοι τῇ ὑμῶν κατηχήσει, τοῦ κοσμικοῦ κλύδωνος κατὰ μικρὸν ἀφορητῆ ἑαυτοῖς ἀπαγάγωμεν, καὶ εἰς τὸν ἀκύμονα Χριστοῦ λιμένα τὸ ψυχικὸν σκάφος ἡμῶν εἰσελάσαι σπουδάσωμεν, τῇ σὴ μελιβρύτῳ νοουθεσίᾳ ἐπόμοινοι.

Ἀπόκρισις.

Πολὺ μὲν ὑπερανάβηθε καὶ ὑπερφέρεται τὴν ἐμὴν ἔνοιαν ἢ τῶν θείων Γραφῶν ἀκριβεστάτη διήγησις, μήπω καθαρθεῖσαν, μηδὲ τὸ πολυπαθὲς τῆς βλῆς ἀποθεμένην ἱμάτιον· οὔτε γὰρ οὐ δίκαιος δικαίω ἀνάκειμαι τῷ Θεῷ, ἄζημία κατακείμενος· οὔτε ὡς Δημιουργῷ καὶ πάντων καθηγῆτῇ πρυτάνει πρόσιμι παιδευθῆναι λόγους σωματῶν καὶ κρίσεως καὶ Προνοίας· οὔτε δ' ὡς Βασιλεῖ καὶ Δεσπότῃ ὁ τάλας περρισταίμαι· γυμνῆ γὰρ κεφαλῇ μέχρι καὶ νῦν ἐκλιπαρεῖν αὐτὸν οὐκ ἰσχύω, τὰ τοῦ κόσμου περιφέρων εἰδῶλα, καὶ τῇ ἐκείνου σφαλερᾷ (1) καρθηραρούμενος, καὶ περὶ γῆν ἀραττόμενος. Καὶ συνελόντι φάναι, ὅταν πρὸς τὴν τῶν θείων ἰδῶ ὑπεροχὴν, αἰδῶς ἰλιγυῖω, καὶ κραδαίνομαι, ὡσπερ οἱ ἐκ τινος ὑψηλῆς ἀκρωρείας εἰς ἀχανὲς κατακλύπτοντες πέλαγος, ἢ, αὐτὰ πάλιν, οἱ τὰς ὄψεις πεπληγότες, ἐν σταθρᾷ μεσημβρίᾳ τοῦ ἡλίου τὸν οὐρανὸν δι᾽ ἵππευοντος, ἀτενὲς αὐτὸν ἀθρήσαι πειρώμενοι, ὑπερβολῇ τῶν μαρμαρυγῶν καὶ τῇ ἐκείθεν λαμπρότητι ἀμαυρούμενοι τὴν ἴρασιν. Δεῖν τοῖνον ἰήθη τῇ σιγῇ βοηθῶ χρῆσασθαι. Ἄλλ' ἵνα μὴ τῇ παντελεῖ κωφῶσαι βασκανίας ὑποπτος ὑμῖν εἰκότως γένωμαι, τὸ εὐπειθὲς καὶ ὑπήκοον τῇ εἰκατῇ σωπῇ διακρούμενος· — τοῦ μὲν θεοπεσίου Δαβὶδ μελωδούντος· Πολλὰ ἐποίησας σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὰ θαυμάσιά σου· καὶ τοῖς διαλογισμοῖς σου οὐκ ἔτι τις ὁμοιωθῆσεται· ἀπήγγελλε καὶ ἐλάλησα, ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ ἀριθμῶν. Καὶ πάλιν· Εὐήγγελισάμην δικαιοσύνην ἐν ἐκκλησίᾳ μεγάλη· Ἰδοὺ τὰ χεῖλη μου οὐ μὴ κωλύσω, Κύριε· σὺ ἔφηνας. Τὴν δικαιοσύνην σου οὐκ ἔκρυψα ἐν τῇ καρδίᾳ μου· τὴν ἀλήθειάν σου καὶ τὸ σωτήριόν σου εἶπα· οὐκ ἔκρυψα τὸ ἔλεός σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου ἀπὸ συναγωγῆς πολλῆς· σὺ δὲ, Κύριε, μὴ μακρύνῃς τοὺς οἰκτιρισμοὺς σου ἀπ' ἡμῶν. Τοῦ δὲ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Δε' ἐγγράφου καθολικῆς παρεγγυῶντος ἑτοιμον ὑπάρ-

lere se posse vident; quod unum restat, forte proximam aliquam ad insulam clavi adjumento dirigunt navem, ac nulla non ratione salutis suae consulunt. Ad eam delati propius, ubi horrendo mortis e periculo servati, se in tutum sub promontoria receperunt; testes grati animi voces ad omnium servatorem Deum emittunt. Ita nos etiam, Pater optime, qui procellosum vitae hujus mare trajicimus, absurdarumque opinionum fluctibus multipliciter exhausti, nullum usquam rationis participem portum invenimus, ad benignitatem tuam nos conferimus; utque nos cum de adoranda sacrosanctaque Trinitate, tum aliis sacrarum litterarum capitibus audias, obsecramus: ne cum insipientibus circumveniamur, sed confirmati doctrina, et admonitioni suavissimae tuae obsecuti, e mundi hujus tempestate paulatim nosmet taciteque subducamus, et participem animi naviculum nostram in secretum ab omni fluctu Christi portum agere studeamus.

Responsio.

Meam vero intelligentiam accurata sacrarum litterarum explicatio longe excedit ac superat: quippe quae purgata necdum sit, crassaeque in nobis materici multis morbis obnoxiam vestem nondum deposuerit; nam socordia depressus, ad Deum qui justus est, ipse non justus erigi nequeo: non ipsum accedere mihi fas est, ut de corporeorum et corporis expertium, de judicii, de Providentiae rationibus erudiar: cum et opifex, et dux, et gubernator sit omnium, non ut cum Rege ac Domino miser ipse versari possim: quippe qui capite nudo haecenus eum compellere audacter nequeo, cum mundi adhuc simulacra circumferam, et corrupta imagine quasi crapula gravatus, ad terram allidar. Ad summam, quoties divinarum rerum sublimitatem intueor, mox vertigine correptus tremo, illorum instar qui de excelso montis vertice in immensum mare prospectant; vel idem accidit mihi, quod iis qui dum et laesis oculis et puro meridie, sole caelum perequitate, immoto hunc vultu intueri conantur, victi a nimia radiorum copia et orto ab iis splendore, videndi facultatem amittunt. Quapropter equidem existimavi silentii ope mihi utendum esse. Verum ne, si prorsus sine mutus, invidiae merito meo me insimuletis, quasi qui facilitatem obsequendi vana taciturnitate repellam, — cum divinus ille David canat: *Multa tu, Domine, qui Deus es meus, admiranda fecisti; nemo tibi par esse cogitando potest; equidem haec annuntiavi ac protuli, supra omnem numerum amplificata sunt*¹. Item, *Magno in caelum justitiam annuntiari; ecce labia mea, Domine, non comprimam, sicut ipse nosti. Justitiam tuam meo in corde non occultavi; veritatem ac beneficium in salvando me tuum exposui; misericordiam et veritatem tuam frequente in concilio non celavi: tu quidem, Domine, miserationem tuam multiplicem nobis diu.*

¹ Psal. xxxix, 6.

(1) Locus mutilus. Euit.

ne differo³. Idem cum princeps apostolus præcipiat, ut ad reddendum rationem ea de spe quam fovemus, ad quemvis de hac re sciscitantem paratissimus⁴: Paulus etiam clarissime clamat⁵, esse nobis ipsius vestigiis inhaerendum, imitandumque Christum: qui profecto et ipse divinitus præcepit⁶, ut quæ gratis acceperimus, cum aliis vicissim gratis communicemus; omnesque vires in hoc contendamus, ut divina nobis in eum finem ab ipso credita talenta, quo augeantur, duplicemus, ne si vano hæc silentio tanquam in terra defoderimus, una cum pravo illo desideque servo de quo proditum — metuendum mihi potius, quam silendum arbitror.

Est enim sapientiæ principium, Domini timor⁷: quemadmodum vates ille rerum divinarum prudens Davides loquitur. Præclarum sane, certo iudicio considerateque silere, ac mundo quidem quasi mutuum ac crucifixum, in prædicatione vero divinorum operum ad omnes illustrem ac perpetuo vocalem esse. Nimirum et summa cum voluptate muti divinis in rebus erimus, et nihilominus eas absque silentio tractabimus, exorantes divinum Numen in iis sane quæ animo perniciem afferunt, his verbis: *Adhibeto, Domine, custodiam ori meo, et circum labia mea quoddam ostium, quo coetæantur: neve cor meum ad sermones pravo deflectere patiaris*⁸. In illis vero, divina quæ sunt, et in quibus vivit animus: *Aperito labia mea, Domine, ac laudem tuam os meum annuntiabit*⁹. Quamobrem merito ad interrogationes vestras iterum accingar, sic tamen, ut et Deum orationis nostræ ducem constituam, et vestris ad hæc supplicationibus innitar. Libet enim illos imitari, qui ludos equestres perlubenter spectant, Solent hi cursuum in certaminibus ad eos quos favore suo complectuntur, tametsi ad summam illi celeritatem nihil reliqui faciant, victoriæ tamen studio de sellis gradibusque superioribus quasi toto cum viscerum motu, acclamationibus uti; oculisque una cum cursu circumactis, aurigam (uti quidem arbitrantur ipsi) majorem ad impetum excitant. Quin et equos acclamando cohortantur, proque flagello manum ad eos protendant, et indice digito proximos sibi feriunt; neque malas tantum fricant, sed nonnunquam et dentem exacuunt, et vultu minantur, et totos se ad scadij cursores erigunt, digitisque gesticulando quæ facere sibi ad consequendum præmium videantur, indicant. Atque hæc non eo faciunt, quod ad victoriam quidquam momenti afferant, sed suam erga illos qui decertant benevolentiam amoremque tam voce quam gestu exprimunt. Idem ut et ipse faciam, amici ac fratres, quos equidem maxime suspicio, meum me studium erga vos cogit. Nam apud vos qui agilitate virtutis stadium percurritis, et ad supernæ vocationis præmium crebris et expeditis saltibus contenditis, non quedam proprie mea leviaque pro-

χειν πρὸς ἀπολογία πάντι τῶ πωθομένῳ περὶ τῆς ἐν ἡμῖν ἐλπίδος· καὶ Παύλου δὲ τοῦ ὑψηλοῦ θαρσύνου ἰσχυροῦ, κατ' ἴσους αὐτοῦ βαίνειν, καὶ Χριστῶ μιμεῖσθαι· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Χριστοῦ θετηγοῦντος, θεωρεῖν εὐληφῆτας ὁμοίως παρέχειν, καὶ παντὶ σθένει διπλασιάζειν τὰ παρ' αὐτοῦ ἡμῖν ἐπὶ τοῦτο πιστευόμενα θεῖα τάλαντα, μὴ ἐκεῖνα τῇ εἰκατῇ σιγῇ οἰκνῆν ἐν χέρσῳ κατορῦτοντες, ἅμα τῶ ἐν Εὐαγγελίῳ πονηρῶ καὶ ὀκνηρῶ οἰκίτη εἰς τὸ σκότος ἐκβληθῶμεν τὸ ἐξώτερον· — ἐνταῦθα οὖν ἄμεινον τῶ ὀείν, ἢ τῇ σιγῇ βοηθῶ χρῆσασθαι.

Ἀρχὴ γὰρ σοφίας φόβος Κυρίου, φησὶ Δαβὶδ ὁ τῶν θεῶν μελωδός. Καλὸν γὰρ τὸ σιωπῆν διακρίσει, καὶ λογισμῶ κρείττονι, καὶ οἰκνῆν καὶ ἐσταυρωμένον ὑπάρχειν τῶ κόσμῳ, ἐνεργῆ εἰς καὶ ἀεφθογον τῶν θεῶν ὀργάνων. Οὕτως γὰρ συμβῆται ἡμῖν ἢ τῶν θεοπεσιῶν ἐράσμιος κώφευσις καὶ ἀσιγητος ὁμιλία, ὅταν ἐκλιπαροῦμεν τὸ θεῖον· ἐπὶ μὲν τῶν ψυχροφθῶρων βαῖντες· Θεοῦ, Κύριε, εὐλακῆρ τῶ στόματι μου, καὶ ὄραν περιόχης περὶ τὰ χεῖλη μου, καὶ μὴ ἐκκλίης τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πορνῆας· ἐπὶ δὲ τῶν θεῶν καὶ ζωοπαῶν· Κύριε, τὰ χεῖλη μου ἀνοίξεις, καὶ τὸ στόμα μου ἀναγγελεῖ τὴν ἀληθειάν σου, Εὐχόμενος ὅτι ἀδελφοὶ ἀποδύσομαι πρὸς τὰς ὑμῶν πύσεις, θεῶν καθηγήσθονα τοῦ λόγου παρούμενος, καὶ ταῖς ὑμῶν πρὸς αὐτὸν ἰκεταῖς ἐπερειδόμενος. Ἡ ὡς τοῖς παρ' αὐτῶν σπουδαζόμενοι ἐν ταῖς ἀμίλλαις τῶν δρόμων, ἀν καὶ μηδὲν προθυμίας εἰς τὸ τάχος ἐλλίπωσιν, ὅμως τῇ περὶ τὴν νίκην σπουδῇ ἀνωθεν τῶν καθισμάτων καὶ βῆθρων ἐπιδοῦσιν ἐξ εὐσπλαγγίας αὐτῆς· καὶ τὸν ὀφθαλμὸν τῶ δρόμῳ συμπερίαγοντες, διεγείρουσιν ὡς οἶονται, εἰς ἐξυτέραν ὀρμὴν τοῦ ἡνίοχου, ἐπικλαγγάζοντες ἅμα τοῖς ἵπποις· καὶ ἀντὶ μάστιγος τὴν χεῖρα κατ' αὐτῶν παρατείνοντες, καὶ τῶ λιγανῶ δακτύλῳ τοῖς ἐχομένους παλόντες, καὶ τὴν παρειὴν παρακινώμενοι· πολλὰκις δὲ καὶ τῶν ὀδόντων παραθήγουσι, καὶ ἀπειλοῦσι, τῷ βλέμματι αὐτῶνδρι ἐπὶ τοὺς σταδιοδρομοῦντας διανιστάμενοι, χειρομοῦντες αὐτοὺς τὰ δοκοῦντα πρὸς τὸ ἐπαθλον· οὐχ ὅτι συντελεῖ πρὸς τὴν νίκην τὰ δρώμενα, ἀλλ' εὐνοίᾳ τῇ πρὸς τοὺς ἀγωνιζομένους, φωνῇ τε καὶ σχήματι τὸν πρὸς ἐκεῖνους ἔρωτα διαγράφοντες. Ὅπερ καὶ αὐτὸς τῶ πρὸς ὑμᾶς πόθῳ ποιεῖν ἀναγκάζομαι, φίλων ἐμοὶ καὶ ἀδελφῶν τιμώτατοι, ὡκυπόδως ἐνάρτερον διαθέουσι στάδιον, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς φωνῆς κλησεως πυκνοῖς τε καὶ κοῦφῶς συντεινομέναις τοῖς ἄλμασι· οὐχ οἰκισιά τινα ἢ αὐτοσχέδια φράων, ἀλλ' ὅσα τῶν κοιδήμων καὶ μακαρίων Πατρῶν τοὺς λευμῶνας ἐπελθῶν τῆς ἐκαίνων ῥοδωνίξ συνήγαγον· ὧν τὰ ῥόδα τῶ ἐκ πλεῦρας ὕδατι τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου σαρκωθέντος ἀρδεταί, καὶ τῶ ξὺν ἐκεῖθεν αἵματι ἐρυθραίνεταί· οἱ κόσμον ὅλον εὐωιδιάζονται λάμποντες καὶ δαδουχοῦντες ὑπὲρ τοὺς φωστῆρας τοῦ σταδίου

³ Psal. xxxix, 10 12. ⁴ 1 Pet. iii, 15. ⁵ Philipp. iii, 17. ⁶ Matth. x, 8. ⁷ Matth. xxv, 50. ⁸ Psal. x, 9. ⁹ Psal. cxi, 3, 4. ¹⁰ Psal. i, 17.

ματος, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες· ὧν οὐδέποτε ἡ θρυ-
αλλίς πίπτει, οὐδὲ ὁ λύχνος συντριβεται, οὐ δαπα-
νάται τὸ ἔλαιον, ἡ λυχνία οὐ οἰσεται, ὁ πυρὸς οὐ
μυραίνεται· ῥάβδον δὲ σταυρὸν περιφέρουσι, καὶ
πῆραν τὰ Εὐαγγέλια, καὶ τὴν ἀγάπην καλαῦροπά τε
καὶ σύριγγα, ἐν αὐτοῖς τὸ λογικὸν ποίμνιον τοῦ Χρι-
στοῦ νέμοντες. Πύθεσθε οὖν, ἀξιάγαστοι, περὶ ὧν
ἤκατε, τὰ θεῖα ἐκείνων σπέρματα παρὰ τῆς ἐμῆς
ἀσθενείας ἀμώμενοι.

ei lampas non quassatur, et flamma non exstinguitur, et Evangelia pro pera, charitatem pro pedo ac fistula, quibus omnifus Christi gregem rationis participem pascunt. Quamobrem, viri optimi, sic ea proponite, de quibus percunctatum accessistis, ut qui divina horum semina messuri ex me, homine caeteroqui vili, sitis.

ΠΕΥΣΙΣ Β΄.

Ἐπεὶ δὴ τινὰς ἀλόγους καὶ βλασφημούς φωνάς
πρὸ ἐνίων ἀκούομεν, περὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ
Θεοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, λεγόντων, κτιστὸν μὲν
εἶναι τὸν Υἱὸν καὶ τῷ Πατρὶ ἀνόμιον· τὸ δὲ Πνεῦμα
ἐν ὑπερέτῳ καὶ ἀποστόλου τάξει τετάχθαι, καὶ ἐτι
ἀλογώτερας καὶ ταπεινωτέρας τὰς περὶ αὐτῶν δόξας
διαλυμβανόντων· ἀξιοῦμέν σου τὴν φιλόστοκνον ἀγά-
πην δι' ἐπιτόμου ῥηθῆναι ἡμῖν ὡς ἔχει τὰ περὶ τῆς
θείας καὶ προσκυνητῆς Τριάδος.

Ἀποκρισις.

Πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον
ἀνωθέν ἐστί, καταβαῖνον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν
φώτων. φησὶν ὁ θεὸς· Ἰάκωβος. Ἄλλ' ἐρεῖς εἰκό-
τως· Ποῶν ἄρα φώτων; Κυρίως μὲν καὶ πρώτως
ἀληθινὸν φῶς ὁ Πατήρ, καθὼς φησὶν Ἰωάννης ὁ
Θεολόγος· Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἐπαγγελία ἣν ἠκού-
σαμεν ἀπ' αὐτοῦ, δηλονότι τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἀναγγέ-
λομεν ὑμῖν, ὅτι ὁ θεὸς φῶς ἐστίν, καὶ σκοτία
οὐκ ἐστὶν ἐν αὐτῷ οὐδεμίαν. Φῶς δὲ καὶ ὁ Υἱὸς,
καθὼς ὁ αὐτὸς φησὶν· Ἦν γὰρ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν
ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν
κόσμον. Αὐτὸ δὲ τὸ εὖλον καὶ ἀνύκτερον φῶς, τὸ
πάτης νοερᾶς τε καὶ λογικῆς φύσεως φωτιστικὸν ἐν
Εὐαγγελίῳ φησὶν· Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου.
Φῶς δ' ὑπάρχειν καὶ τὸ θεῖον Πνεῦμά φημι, συνάξων
τῷ θεσπισίῳ Δαβὶδ· Ἐν τῷ φωτὶ σου ὀψόμεθα
φῶς. Ἐν γὰρ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁρῶμεν τὸν Υἱὸν
καὶ Θεόν· ἐν δὲ τῷ Υἱῷ, τὸν Πατέρα· ἐν ἀμφῶν
δὲ, τὸ Πνεῦμα, καθὼς φησὶν ὁ Υἱὸς, Ὁ Πατήρ ἐν
ἐμοί, καθὼς ἐν τῷ Πατρὶ· καὶ, Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ,
ἐώρακε τὸν Πατέρα. Περὶ δὲ τοῦ Πνεύματός φησι,
Τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τὸ ἐκ Πατρὸς ἐκπο-
ρευόμενον. Ἐν φωτὶ οὖν τῷ Πατρὶ, φῶς τὸν αὐτοῦ
Πατέρα καὶ λόγον ὁρῶμεν· καὶ ἐν φωτὶ τῷ Υἱῷ, φῶς
τὸ Πνεῦμα ὁρῶμεν. Εἰκότως οὖν νοεῖσθω, τρεῖς ἐν
ἀλλήλοις φῶτα, ἀσυναλείπτως καὶ ἀχωρίστως ἡνω-
μένα. Ἄλλ' ὁ μὲν ἐπὶ πάντων Θεός, καὶ Πατήρ ὁ
παντοκράτωρ οὐ γεννητός, οὐκ αἰτιατός ὑπάρχει·
γεννητῶρ δὲ καὶ αἴτιος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ὡς πηγὴ
ποταμοῦ, ὡς ἀκτῖνος ἥλιος, ὡς φλογὸς τὸ πῦρ·
αἴτια μὲν, οὐ προγενεστέρα δέ. Ὁμοίως καὶ τὰ ἐξ
αὐτῶν αἴτια μὲν, οὐ μεταγενέστερα δέ· οὕτως καὶ

feram, sed quæcunque clarorum Patrum præta pera-
grans, de illorum roseto collegi : quorum rosæ aqua
latere Dei ac Verbi, qui carnem assumpsit, manante
rigantur et ab jugi sanguinis indidem orti rivo,
rubro colore tinguntur, totumque mundum suavi
odori fragrantia replent : qui et splendore suo fir-
mamenti luminaria vincunt, et vitæ sermonem con-
tinent, quorum ellychnium nunquam decedit, et
lucerna non comminuitur, et oleum non absument,
nam crucem gestant pro virga, Evangelia
pro pera, charitatem pro pedo ac fistula, quibus omnifus Christi gregem rationis participem pascunt. Quamobrem, viri optimi, sic ea proponite, de quibus percunctatum accessistis, ut qui divina horum semina messuri ex me, homine caeteroqui vili, sitis.

INTERROGATIO II.

Quando igitur ex nonnullis voces quasdam ab-
horrentes a ratione et execrandas audimus, qui
et de unigena Dei Filio et de Spiritu sancto asserunt,
illum quidem creatum, Patrique dissimilem : hunc
vero ministri loco ac conditione esse, nonnullas
etiam his absurdiores abjectioresque de utroque
commenti opiniones : per eam te charitatem obse-
cramus, qua nos ut liberos tuos complecteris, ut
quid de divina et adoranda Trinitate sit statuen-
dum, breviter nobis exponas.

Responsio.

Omne bonum donum, munus omne perfectum de
supernis oritur, et a luminum Patre descendit, quem-
admodum divinus vir Jacobus inquit¹⁰. At qua-
lumniam, non immerito quæsieris, luminum?
Nimirum et proprium, et princeps, et verum lumen
est ipse Pater, sicut Joannes ille cognomento Theo-
logus his verbis scripsit : *Hæc est illa annuntiatio,*
quam nosmet ex ipso, Filio scilicet, audivimus, Deum
*esse lumen, et caliginem in ipso nullam esse*¹¹. Deinde
Filius quoque lumen est, sicut idem Joannes ait :
Erat is lumen verum, quod venientem in hunc mun-
*dum omnem hominem illuminat*¹². Quin et ipsum Loc
ab omni crassa materie caligineque secretum lumen,
quod omnem naturam intelligentia præditam ac
rationis participem illuminat, in Evangelis inquit :
*Ego sum mundi lumen*¹³. Sanctum etiam Spiritum
lumen esse, divino Davidi assentiens ajo : *In*
*lumine, ait, tuo lumen videbitur*¹⁴. Nam in Deo ac
Patre Filium et ipsum Deum, atque in Filio Patrem,
Spiritum autem in utroque cernimus, quemad-
modum Filius ait : *Pater in me est, et ego in Patre*¹⁵.
Qui vidit me, Patrem vidit. De Spiritu vero in-
quit : *Spiritus veritatis, qui de Patre procedit*¹⁶.
Itaque in lumine, quod est Pater, lumen aliud,
nimirum ipsius Verbum ac Filium cernimus, et in
lumine quod est Filius, lumen Spiritum videmus.
Quamobrem ratione consentanea tria in scipsis
lumina intelligantur, omni sine tam confusione
quam separatione unita. Extra quam quod omni-
potens ille Deus ac Pater, qui supra universa est,
non est genitus, non ortus ab alio, tanquam causa :
genitor autem et causa ipsius Filii sicut fons flu-

¹⁰ Jac. i, 17. ¹¹ I Joan. i, 5. ¹² Joan. i, 9. ¹³ Joan. viii, 12. ¹⁴ Psal. xxxv, 10. ¹⁵ Joan. xiv, 9, 10.
¹⁶ Joan. xv, 26.

minis, sicut sol radii, sicut ignis flammæ. Horum ergo sicut sunt illa quidem causæ, non tamen hæc ortu præcedunt: sic Filius est quidem is a Patre, tanquam a causa et genitore, ab æterno ineffabiliter genitus: non tamen tempore posterior, non inferior potestate, non inæqualis majestate. Nimirum semper et in Patre, et ex Patre, et cum Patre existit, eique sine confusione, sine separatione, sine immutatione adest.

INTERROGATIO III.

Et qui potest is qui ex Patre genitus est, et exiit, cum Patre et in Patre existere? Nam quod semel est genitum, atque ab eo quo continebatur, exiit, quo pacto rursum erit in gignente?

Responsio.

Nimirum Filius ac Spiritus non hominum more per fluxionem sectionemve, aut dimensionem ex Patre prodierunt, sed ut ex fonte flumina, quæ quidem ex eo et in eo et cum eo sunt: ut ex sole radii qui in eo, et cum eo, et ex eo sunt: ut flamma et lux de igne, cum igne, in igne existunt. His enim rebus equidum usus hæc declaravi, obscure sane rem explicantibus, sed ab imagine tamen non prorsus abhorrentibus. Filius ergo qui est in Patre, de eodem prodiit, et cum Patre existit, et infinitis sæculis erit, quemadmodum ipse inquit: *Ego in Patre sum, et Pater est in me*¹⁷. Quibus verbis et eandem utriusque naturam sive essentiam, et nulla ex parte diversam utriusque divinitatem, et parem denique potestatem esse significat. Rursus cum ait: *Ego de Patre sum egressus, atque in mundum veni*¹⁸: diversitatem proprietatemque personæ demonstrat. Porro divinus sanctissimusque Spiritus non ille quidem est genitus, sed procedit, atque eo ipso quod de Patre procedit, a Patre tanquam causa oritur. Davides quidem, sacrosanctæ Trinitatis enarrator, *Verbo Domini*, inquit, *constabilliti sunt caeli, et Spiritu oris ipsius omnis caelestis exercitus*¹⁹. Quibus et illa Zachariæ verba sunt consentanea: *Robustæ sint Zorobabeli et Josedecei sacerdotis, et populi manus; quoniam ego vobiscum sum, et Verbum meum, et Spiritus meus. Hæc Domini omnipotentis verba sunt*²⁰. Pater igitur non est genitus, Filius genitus, Spiritus procedit; quæ tria sunt in seipsis lumina; non confunduntur, lucent eodem lumine, lucent æternum, indivise per hypostasias sive personas distinguuntur, et sine confusione sunt unum essentia supernaturali, et conjunctione mentis vim superante, et distantia nullam dimensionem admittente. Atque tres hypostasias deitatis unam essentiam in totidem naturas non dividunt: ita unitas essentia fontem illum deitatis tribus ostiis æternum fluentem, in unam sive personam sive hypostasin neque commiscet neque contrahit. Ergo et Pater lumen est, et Filius est lumen, et Spiritus itidem sanctus: et nihilo tamen minus hi tres unum lumen existunt, quod est supra omne tempus, et ante sæcula, et ex-

ὁ Υἱὸς· ἐξ αἰτίου καὶ γεννήτορος τοῦ Πατρὸς ἀδιωκῶς ἀφράστως γεννηθεὶς, οὐ μεταγενέστερος δὲ χρόνῳ, οὐκ ἐλάσσων δυνάμει, οὐκ ἀνόμιος δόξῃ· ἀλλ' ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ ὄν, ἀσυναλείπτως, ἀχωριστῶς, ἀμετασβλήτως ζυγῶν τῷ γεννήτορι.

existit, eique sine confusione, sine separatione, sine

ΠΕΥΣΙΣ Γ.

Καὶ πῶς ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς καὶ ἐξελεύθων, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ ἐν τῷ Πατρὶ δύναται εἶναι; Τοῦ ἅπαξ γεννηθέν καὶ προελθόν τοῦ ἔχοντος, πῶς πάλιν ἐν τῷ γεννήσαντι ἔσται;

Ἀποκρίσις.

Ἄλλ' οὐκ ἴσα βροτοῖς κατὰ βεῦσιν ἢ τομήν, ἢ διάστασιν, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Πατρὸς προῆλθον, ἀλλ' ὡς ἐκ κρήνης ποταμοί, ἐξ αὐτῆς καὶ ἐν αὐτῇ καὶ σὺν αὐτῇ ὄντες· καὶ ὡς ἐκ τοῦ ἡλίου αἱ μαρμαρυγαὶ, ἐν αὐτῷ καὶ σὺν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ· καὶ ὡς ἡ φλόξ καὶ τὸ φῶς, ἐκ τοῦ πυρὸς καὶ σὺν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ. Ἀμυδροῖς μὲν, εἰοικῶσι δὲ, τῇ εἰκόني χρησάμενος ἔφην. Τοῖνον ἐν τῷ Πατρὶ ὄν ἐξῆλθεν, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ ὑπάρχει, καὶ ἔσται εἰς τοὺς αἰῶνας· καθὼς αὐτὸς φησὶν· Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· τὸ ταῦτόν τῆς οὐσίας καὶ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς θεότητος καὶ ἰσοσθενῆς ἐκ τούτων δηλῶν. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον καὶ ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον· τὸ ἑτεροῖον καὶ ἰδιάζον τοῦ προσώπου παριστῶν. Τὸ δὲ εἶναι καὶ πανάγιον Πνεῦμα, οὐ γεννητὸν μὲν, ἐκπορευτὸν δὲ, καὶ αἰτιατὸν ἐξ αἰτίου τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον. Ἄλλὰ καὶ Δαβὶδ, ὁ τῆς θείας Τριάδος ἐξηγητῆς, *Τῷ Ἄθῳ Κυρίῳ*, φησὶν, *οἱ οὐρανοὶ ἐστερωώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πάντα ἡ δυνάμεις αὐτῶν. Ζαχαρίας δὲ τούτους συμφωνῶν· Ἰσχυέτωσαν, φησὶν, αἱ χεῖρες Ζοροβάβελ, καὶ αἱ χεῖρες Ἰωσεδέκ τοῦ ἱερέως, καὶ αἱ χεῖρες τοῦ λαοῦ· διότι ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ ὁ λόγος μου, καὶ τὸ Πνεῦμά μου, λέγει Κύριος παντοκράτωρ.* Ἀγέννητος οὖν ὁ Πατὴρ, γεννητὸς ὁ Υἱὸς, ἐκπορευτὸν τὸ Πνεῦμα, ἐν ἀλλήλοις φῶτα· μήτε συναλειψόμενοι, ὁμόφωτοι, ἀείφωτοι, ἀδαιρέτως χωριστοί· μὲντοι ταῖς ὑποστάσεσιν ἢτε προσώποις, καὶ ἀσυναλείπτως ἐνούμενοι τῇ ὑπερουσίῳ οὐσίᾳ, καὶ ὑπὲρ νοῦν συναφεῖς, καὶ διαστάσει ἀδιαστάτως. Καὶ οὕτε αἱ τρεῖς ὑποστάσεις εἰς τοσαύτας φύσεις τέμνουσι τὴν μίαν τῆς θεότητος οὐσίαν, οὕτε ἡ μία οὐσία εἰς ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπόστασιν συναλείφθη, καὶ συναίρειται τὴν τριστομον καὶ τρισάνναον κρήνην τῆς θεότητος. Φῶς τοῖνον ὁ Πατὴρ, φῶς ὁ Υἱὸς, φῶς τὸ ὅσιον Πνεῦμα· ἀλλ' εἰ τρεῖς, ἐν ὑπάρχουσιν φῶς, ὑπὲρ χρόνον προαἰώνιον, ἀνερχον, τριπρόσωπον, τρισυπόστατον, τριδέσποτον, τριθρονον, τριλαμπές, τριαυγές, ἰσολαμπές, ἀνολοίωτον, ἀμειωτον, ἀνύκτερον, ἀχειρῶτον, ἀλόγητον, μία οὐσία, μία συσθένεια, μία εὐκταία, μία βασιλεία, μία θεότης, ἐν ὀλίγημα, ἐράμει

¹⁷ Joan. xv, 10. ¹⁸ Joan. xvi, 28. ¹⁹ Psal. lxxii, 6. ²⁰ Zach. iv, 6, 9.

καὶ πρόσταγμα· πᾶσα ἐνώτης καὶ ἰσότης καὶ ταυτότης ἐν Τριάδι, πλὴν ἀγεννησίας καὶ γεννήσεως καὶ ἐκπορεύσεως, ἐκάστης ὑποστάσεως ἰδιαζόντως οὐσης καὶ ἐσομένης, οὐκ ἀρξαμένης, οὐ παυσαμένης, ἀλλ' αἰεὶ ὡσπύτως ἔχουσης καὶ ἀμεταβλήτου μενούσης· Ἄει γὰρ ὑπῆρχεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ· αἰεὶ ὦν Πατὴρ Παιδὸς μονογενοῦς, αὐδῆς ἐνυποστάτου, πάντα δρώσης, αἰεὶ ξυνόντος αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ Πνεύματος, καὶ συμπεροσκυνομένου παρὰ πάσης νοεράς τε καὶ λογικῆς φύσεως. Οὐ πρόγονός τις ἐξ αὐτῶν οὐδ' ἐπίγονος, οὐκ αὖτων, οὐ λήγων κατὰ τὸ αἰσθητὸν φῶς, ἢ τὰς ὑπερκοσμίους δυνάμεις· αἰ ταῦτόν μὲν τῆ οὐσίᾳ πᾶσαι ὑπάρχουσαι (ὁμοίως καὶ αἱ λογικαὶ βροτῶν ψυχαί, ταῦτόν ὑπάρχουσαι τῆ οὐσίᾳ πᾶσαι), αἰ μὲν τυγχάνουσι τάξει, αἰ δὲ στάσει, ἕτεραι δὲ παραστᾶσαι καὶ λειτουργίᾳ, ἐπιβολαῖς καὶ μεταβολαῖς καὶ μετατροπαῖς, αὐθαιρέτως πρὸς τὸ χεῖρον ἢ κρεῖτονον βέπουσαι, οὐκ ἀνάγκη δὲ φυσικῇ ἐκπίπτουσαι κατὰ τὸ μείζον καὶ ἥττον· ἐν τούτοις τὸ διάφορον ἔχουσαι τῆς ὑπεροχῆς. Φῶς δὲ καὶ ὁ βροτὸς προσαγρεύεται, φῶς καὶ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καλεῖται· φῶς καὶ ἡ ποικίλη τῶν ἄστρων χορεία κατωνόμασται. Ἀλλὰ τῶν εἰρημένων πλείστων ὑλικῶν καὶ διαφόρων ζώτων, πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ποιητῆς καὶ δημιουργοῦς ὑπάρχει τὸ ἀληθινὸν καὶ αἴδιον φῶς, ὃ ἐπὶ πάντων Θεὸς καὶ Πατὴρ, σὺν τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Πατρὶ καὶ Θεῷ Πνεύματι· ὃ ἀσώματος, ὃ ἀόρατος, ὃ ὑπερούσιος καὶ ὑπεράνωτος, ὃ τοῦ μὲν Υἱοῦ γεννήτωρ, τοῦ δὲ Πνεύματος προβολεὺς, κατὰ φύσιν ἀπάτως, ἀχρόνως, πρὸ τῶν αἰώνων· οὐ γὰρ πρόγονον ἢ ἐπίγονον, οὐ προὑπάρχον ἢ ἐπίσαστόν τι ἐν τῇ θεῷ Τριάδι, οὐ προαιώνιον, οὐ τήμερον, οὐκ ἐπέκεινται. Τρία γὰρ ὑπάρχει αἰεὶ, τρία συνάγεται, τρία ξυνάναρχα, τρία ἐμπρακτα, τρία σύμπρακτα, τρία ἐμμορφα, τρία σύμμορφα, τρία ἐνεργῆ, τρία συνεργῆ, τρία ἐνυπόστατα, τρία συνυπόστατα, οὐ μεταβαλλόμενα καὶ μεταχωροῦντα, ἢ μινύμενα εἰς ἄλλα. Ἄει γὰρ ὁ Πατὴρ, καὶ μόνον Πατὴρ, οὐχὶ καὶ Υἱός· αἰεὶ Υἱός ὁ Υἱός, καὶ μόνον Υἱός· οὐχὶ δὲ καὶ ὁ Πατὴρ. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ θεῖον Πνεῦμα, οὐτε Πατὴρ ἐστίν, οὐτε Υἱός· ἀλλ' ἐκπορευτὸν ἀναλλοιώτως. Ἀμεταβλήτως ἔχουσιν αἰεὶ τὸ ἐστὼς καὶ ἰδιαζόν καὶ ὑπερτέλειον, κατὰ τὴν οἰκείαν ἕκαστος ὑπόστασιν· Πατὴρ καὶ Υἱός καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάς ἐν μονάδι ἐστὶ τε καὶ νοεῖται, καὶ ὁμολογεῖται καὶ προσκυνεῖται, παρὰ τῶν ἐν ἀληθείᾳ καὶ οὐ σχήματι καὶ βλασφημίᾳ προσκυνούντων· ὡς Ἄρειος, διαιρῶν καὶ ζυγοστατῶν, μείζον καὶ ἥττον ἐν τῇ θεῷ Τριάδι φανταζόμενος· ἢ ὡς Σαβέλλιος συναλείρων καὶ συγγέων, υἱοπατορίαν μεμηνότως παιδεύων. Ἰσοσθενῆς τοίνυν ἡ θεῷ Τριάς, ἰσοκλήης, ἰσομεγέθης, ἄλλοθεν δὲ ὑπερκλήης, ὑπερμεγέθης, καὶ πάσης καταλήψεως ὑπερτέρα, ἐν μὲν θεότητι καὶ βασιλείᾳ, καὶ βίωμῃ καὶ αὐθεντίᾳ, πάντα ἀκμηθένος ὀπτακείμενου φυσιογενήσασα, τὸ δ' ὅπως, ἐκαίην τὴν ἀκρίβειαν καταλείψωμεν· Οὐδεὶς γὰρ οἶδε τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός, οὐδὲ τὸν Υἱόν τις ἐπίσταται, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ. Ἀποκαλύπτει δὲ βροτοῖς ἐκείνους τὸ θεῖον Πνεῦμα. Οὐκοῦν ταῦτα τρία ὄντα, ὡς αὖξοντα, οὐ λήγοντα, οὐ κορυφούμενα, οὐ συναγ-

pers principii, et personas tres habet, et tres hypostases, et tres Dominos, et thronos tres, et trinam lucem, et trinum splendorem et iucis æqualitatem; immutabile, nulli obnoxium diminutioni, caliginis expers, invictum, intertuiti minime subjectum; una essentia, potestas una, una gloria, unum regnum, una divinitas, una voluntas, actus, imperium. Denique non nisi unitas, æqualitas, identitas est in Trinitate, extra proprietatem ingentit, et geniti, et procedentis: unaquaque hypostasi singillatim et existente, et existura; non aliquando orta, non desinente, sed eodem se modo semper habente, ac manente citra mutationem omnem. Semper enim existit Deus ac Pater, qui quidem semper est Pater unigenæ Filii, Verbi subsistentis, a quo facta sunt universa, quibus et divus ille Spiritus semper adest, unaque cum ipsis ab omnibus intelligentia rationeque præditis creatis adoratur. Nemo in his vel prior est natu, vel posterior; non accrescit, non imminuitur instar luminis, quod sub sensum cadit, vel instar earum quæ supra mundum sunt copiarum: quæ cum universæ natura sua idem existant (quemadmodum et animi hominum rationis participes idem natura sua sunt omnes), partim tamen ordine, partim statione, partim assistendi ministrandique munere differunt, ac per incrementa et mutationes et conversiones, libero animi consilio vel in melius vel deterius propendentes, non aliqua naturali necessitate magis minusve degenerant, excellentibus aliis alias secundum ea, quæ indicavimus, discrimina. Quin et homini luminis appellatio tribuitur, et soli, et lunæ, et vario reliquorum siderum choro: quorum tamen maximo numero luminum, de materie constantium, multisque partibus ac modis inter se diversorum auctor est et opifex verum illud et expers materiei lumen, nimirum Deus et Pater, qui est supra omnia, cum unigena Filio suo, divinoque Spiritu, incorporcus, sub aspectum non cadens, omni et natura et cognitione superior: qui Filium genuit, et Spiritum produxit ratione secundum naturam ineffabili, sine ullo tempore, ante sæcula: non enim quidquam vel majus vel minus natu, non quidquam prius existens adventitiumve divina in Trinitate vel antèrius est, vel est hodie, vel deinceps erit. Nimirum tria semper existunt, tria sunt ejusdem sanctitatis, tria simul expertia principii, tria agentia, tria simul agentia, in eadem forma, tria conformia, tria efficacia, tria effectioibus conjuncta, tria subsistentia, tria simul subsistentia, quæ non mutantur, neque transeunt, neque miscentur inter se. Nam semper existit Pater, et quidem solummodo Pater est, non etiam Filius; semper existit Filius, et quidem solummodo Filius est, non etiam Pater; similiterque divinus ille Spiritus nec Pater est, nec Filius; sed cum sine mutatione procedit: semper habent id quod singulis est peculiare, perfectione summa,

non autem iniquissime dicitur, et in nomine Patris, &c. 3. Sed et sanctitas, et veritas Trinitas et est, et non distincta, et profertur per analogiam, et unitatem abis qui vere, non species causa, vel alio modo a creatis et Veris qui et Dei naturam habent, et ad eternam reverentiam, et magis ac minus divina in Trinitate imaginatur: vel ut Sabellius, qui eandem eo miscet ac confundit, et *obscure*, hoc est, Patris Filiique confusorem singulari furore docet. Quia propter substantiam Trinitatem parum potentia, gloria, amplitudine, vel potius summa cum gloria et amplitudine, omnem autem perceptionem superantem; inque in una divina natura, regno, rebus, altera potestate, que universam rerum naturam de nulla materie subiecta fabricata sit. Quando autem hæc secula habent, et veris ac veritate pervestigare superseleamus. Nam nemo sicut Patrem nisi *filium, verum Filium qui nonit nisi Patrem*. Martinus autem eos dicitur ut Spiritus patetiam. Absque in hunc modum hæc tria sic existant, ut nec desinant, nec mutentur, nec alius insurgant, nec contrahantur, et singula ex se, vel a se, vel ad se, ratione ipsis consentanea, tam intelligantur quam credantur: quoniam in solus seipsa patetiam nat. lumen, ignis, spiritus. Quoniam et per alias, ut equidem arbitror, visum cum comparationes et eorum naturam patetiam, prout dignus is habitus fuerit, qui divinas res tractat.

INTERROGATIO IV.

At enim qui Moyses scribit, *Deus ille iustus, verus est Dominus* 27; et in Anno ysaie doctor: *Non est quisquam sanctus, ut Dominus; non est quisquam iustus, ut Deus vester; non est quisquam iustus extra te* 28; quia et ipse Christus ait: *Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum; non inquit (Jesum) Deum* 29?

Responsio.

Enimvero Christus his verbis a deitate seipsum non eximit, sed potius ad unius verum principis ac Dei agnitionem nos in sublime ducit, ne mundi elementis amplius suppliciter adfecti simus, ac Di loco nostris conservis cultum divinum exhibentes, ad deorum multitudinem exorbitemus. Idcirco cum ait, *et quem misisti Jesum Christum, quem unum hunc esse dicit nisi Deum?* sicut et Joannes inquit: *Unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ipse enarravit* 30. Quibus sunt consentanea que Paulus de Christo scripsit: *Quorum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est Deus super omnia* 31.

INTERROGATIO V.

Si ergo Patri æqualis est Filius, cur in Joannis et Pauli monumentis litterarum non adorationis eo cultu afficitur quo Pater, cui veri Dei appellationem illi tribuunt?

Responsio.

Ergone quisquam poterit universe receptam Joannis epistolam subvertere, que in extremo clamat: *Jesum Christum, hic verus Deus est, et vita æterna* 32? Et alio quodam loco de Patre dicit, *Deus est lumen* 33, neque adjicit vocem, *verum*. Ergone dicere audeamus Patrem non esse verum lumen?

INTERROGATIO VI.

Satis abs te Patris et Filii demonstrata est æqualitas. Quamobrem quod reliquum est, cupimus etiam de Spiritu sancto fateri opera tua, verum hunc Deum dicit.

27 Matth. xi, 27. 28 Dent. vi, 4. 29 I Reg. ii, 2 apud LXX. 30 Joan. xvii, 3. 31 Joan. i, 18. 32 Rom. ix, 5. 33 I Joan. v, 20. 34 I Joan. i, 5.

(2) Συμφοριου. An legendum συμφοριου? Edit.

κατα τὸ πνεῦμα ἢ παρ' αὐτοῦ ἢ παρὸς αὐτὸν ἔστι καὶ ὡς ἀποδοκίμαται καὶ ὁμοῦς προσκυρούμενος· καθὼς ἔστιν ἔτι καὶ ἡμεῖς τοῦ, τοῦ, ποιεῖται, καὶ ἐπέρωθεν, ὅρα, ὁμοῦς προσκυρούμενος καὶ ὁμοῦς, καθὼς ἔστιν ὁμοῦς τοῦ, τοῦ, ποιεῖται, καὶ ὁμοῦς, καθὼς ἔστιν ὁμοῦς.

καὶ ὡς ἀποδοκίμαται καὶ ὁμοῦς προσκυρούμενος· καθὼς ἔστιν ἔτι καὶ ἡμεῖς τοῦ, τοῦ, ποιεῖται, καὶ ἐπέρωθεν, ὅρα, ὁμοῦς προσκυρούμενος καὶ ὁμοῦς, καθὼς ἔστιν ὁμοῦς τοῦ, τοῦ, ποιεῖται, καὶ ὁμοῦς, καθὼς ἔστιν ὁμοῦς.

ΠΕΥΣΙΣ Δ.

Καὶ τοῦ Μουσεῖος γράφει, *Κύριος ὁ Θεὸς σου, Κύριος εἰς ἑστέρας· ἐν δὲ τῷ ὄντι, ἢ Ἄνω, Ὅτι εἷς ἔστιν ἄγιος ὡς ὁ Κύριος, καὶ εἷς ἔστιν εὐκαρῶς ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ εἷς ἔστιν ἄγιος πλὴν αὐτοῦ· τοῦ δὲ ὁ Χριστὸς λέγει, Ἴνα γνωσθε καὶ ἐν τῷ μέγιστον ἀληθῆ Θεόν, καὶ ἐν ἀπέστελλας Ἰησοῦν Χριστόν· καὶ εἷς εἶπα, Θεόν;*

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ ὑπερίχθον αὐτοῦ τῆς θεότητος ὁ Χριστὸς τοιάδε φησιν, εἰς μονοθεΐαν δὲ καὶ θεογνωσίαν ἀνάγων ἡμᾶς μέλλων, ἵνα μηκέτι ὄμεν τοῖς στοιχείων τοῦ κόσμου ἱκετεύοντες, καὶ ἀντὶ Θεοῦ τοῖς συνούλοις λατρεύοντες, καὶ εἰς κολούθειαν εἰδώλων ὑπογράφμενοι. Φησὶ γοῦν, *Καὶ ἐν ἀπέστελλας Ἰησοῦν Χριστόν. Τίνα τοῦτον, ἀλλ' ἢ Θεόν;* καθὼς φησιν ὁ Ἰωάννης· *Ὁ μεροσηπής Υἱός, ὁ ὢν ἐν τοῖς ἀλλοίκοις τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. Συμφώνως δὲ τούτοις Παῦλος γράφον περὶ Χριστοῦ, Ὅρα οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός.*

ΠΕΥΣΙΣ Ε.

Εἰ οὖν ἴσος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός, διατί μὴ προσκυνῆται τοῖς Ἰωάννου καὶ Παύλου γράμμασιν, ὡς ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν; (sic)

Ἀπόκρισις.

Ἄρ' οὖν οἶος ὑπάρχεις ὑποσπάσασθαι τὴν καθολικὴν Ἰωάννου Ἐπιστολήν, πρὸς τῷ τέλει βωθῶν, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινός Θεός καὶ ζωὴ αἰώνιος; Καὶ ἐπέρωθεν, περὶ μὲν τοῦ Πατρὸς φησιν, ὅτι φῶς ὁ Θεός, καὶ οὐ πρόσκειται τὸ ἀληθινόν. Τολμητέον ἄρα φῆσαι, μὴ εἶναι φῶς ἀληθινόν τὸν Πατέρα;

ΠΕΥΣΙΣ ΣΤ.

Περὶ μὲν τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ἰκανῶς ἀπέδειξας τὴν ἰσότητα. Λοιπὸν δὲ, ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζητήσωμεν τοῦ ἀληθινοῦ συμφωνίον (2).

Ἀπόκρισις.

Ἰκανὸς τούτου παιδαυτῆς αὐτὸς ὁ Υἱός. Ἐὰν γὰρ ἐγὼ ἀπέλω, φησὶν, *κεῖνος ἐρχεται τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας.*

ΠΕΥΣΙΣ Ζ΄.

Καὶ ἡ Γραφή κτιστὸν δεικνύσι τὸ Πνεῦμα, λέγουσα· *Κύριος στερεῶν βροντῆν, καὶ κτιζῶν πνεῦμα.*

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐ περὶ τοῦ θεοῦ ἐναυθα Πνεύματός φησι τὸ γράμμα. Οὐ πρόσκειται γὰρ τῷ κτιζομένῳ τὸ ἄγιον· ἀλλὰ ψιλῶς φησι, *Κτιζῶν πνεῦμα*, τὸ ἐπὶ κινήσει νεφῶν καὶ ἐνεργεῖαν (β) ὑετοῦ πνέον, δι' οὗ καὶ ὁ τῆς βροντῆς εἰκότως ἀποτελεῖται ἦχος, ἐν ταῖς κλιόσει τῶν νεφῶν ἐναπολαμβάνομένου τοῦ πνεύματος, καὶ τῆ διαβράγῃ καὶ πνοιᾷ κατακροτούντος τὰ ὑποκείμενα· κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐν ὄντι, ἢ κτήνεσι περυκτός ὑμέως ἐξιτήλου καὶ διαφανοῦς πομφόλυγος· ὄντινα τὰ σοβαρὰ καὶ ἀπαίδευστα μειράκια κομίζομενα, καὶ τῷ ἀέρι ἀναζηραινόντα, τῷ σφῶν πνεύματι διατείνουσιν, εἴτα κρύβδη πατάξαντες τινὰ τῷ ἤλῳ τῆς περιβράγῃς τοῦς περιεστῶτας ἐκ ξυσπληνῶϊας (sic) αὐτῆς καὶ βάθους καρδίας ἐθρότησαν.

ΠΕΥΣΙΣ Η΄.

Καὶ πῶς χειμῶνος τῶν αὐτῶν ὄντων πνευμάτων, καὶ σφοδροτέρων μάλλον, οὐ γίνονται οἱ τῆς βροντῆς κτύποι;

Ἀπόκρισις.

Ἐπινοτιζομένων τῶν νεφῶν καὶ μαλακουμένων τῆ τοῦ ἀέρος παχύτητι, καὶ ὀμιχλώδους καὶ ὑγρᾶς τῶν χειμεριαμένων τῆ χέρσῳ κρηναίων τε καὶ ποταμίων ὕδατων, οὐκ ἀποτελεῖται ὁ τῆς διαβράγῃς ἦχος· οὐ κατ' ὄλης μέντοι ἡ πείρου ταῦτα συμβαίνει, ἀλλ' ἐν ταῖς χειμερίοις αὐτῆς κλίμασι μόνοις, κατὰ τὴν εἰκόνα σκυτάλης ἢ μεμβράνης· ἡλῶ μὲν διαφυσσομένων, μηδὲ τὴν ἀφὴν ἀφορον ἔχειν, νοτιζομένων δὲ, μετὰ τῆ διαβράγῃν σημαίνειν ἢ συστολήν. Πιλομένου τοίνυν καὶ παχυνομένου τοῦ περὶ γῆν ἀέρος, δοκεῖ μὴ ἐξικουέσθαι τὸν ἱκαρον τῆς βροντῆς ἦχον. Εἰκότως νοείσθω τὸ τοῦ ἀνέμου πνεῦμα κτιζεσθαι φάσκαι τὴν Γραφήν· διὸ καὶ τῆ βροντῆ συντέταται.

Uultus arbitrator. Debetis igitur existimare, Litteras ipsas de causa vox hae tonitruum conjuncta est.

ΠΕΥΣΙΣ Θ΄.

Καίως περὶ τοῦ Πνεύματος διδασκλήντες, τὰ περὶ τοῦ Υἱοῦ προστεθῆναι παρακαλοῦμεν. Τὸ γὰρ ὑπὸ τῆς Γραφῆς λεγόμενον, *Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὄδων αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, περὶ αὐτοῦ εἰρηθεῖαι τινὲς διδάσκουσιν, ὅτι κτιστὸς καὶ τοῦ Πατρὸς ὕστερος.*

Ἀπόκρισις.

Περὶ μὲν τοῦ Υἱοῦ φημὶ κάγω τὸ ῥῆμα, οὐ μέντοι περὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος, ἀλλὰ τῆς ἐκ Μαρίας αὐτοῦ σαρκός. Ἄκτιστος γὰρ θεότῃ, κτιζεται τῷ προσλήμματι. Οὐ γὰρ φησὶν ἡ θεία Γραφή περὶ τοῦ Πατρὸς, *Κτιζῶνεις ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ· ἀλλ'*

¹⁹ Joan. xvi, 7, 13. ²⁰ Amos iv, 13. ²¹ Prov. viii, 22.

(β) *Ἐνεργεῖαν*. Forte leg. *ἐνεργείας*. Edit.

Responsio.

Id vero Filius ipse nos abunde docet, cum ait : *Ego si abiero, veniet ille, qui Spiritus est veritatis*¹⁹.

INTERROGATIO VII.

Atqui Litteræ sacræ Spiritum creatum esse significant, cum aiunt : *Qui solidum efficit tonitru, et spiritum creat*²⁰.

Responsio.

At non hic de divino Spiritu sermo est. Nam spiritui creato sancti appellatio non adjicitur, sed nude dicitur : *qui spiritum creat* : nimirum qui stat in hoc, ut nubes commoveat et efficiat imbres, per quem et tonitrus sonum fieri consentaneum est, spiritu in concavitatibus nubium intercepto, et perruptione statimque subjecta supplodente : prorsus uti fieri videmus in avium vel jumentorum vesica quæ tenui pellucidæque bullæ consimilis est. Hanc enim petulantem maleque morati pæri sumptam, et acre siccitam, suo spiritu extendunt, ac deinde clanculum eam ferientes, fragoris sono circumstantes toto cum viscerum motu et imo corde perterrefaciunt.

INTERROGATIO VIII.

Et qui fit, ut cum hiberno tempore sint iidem spiritus, imo etiam vehementiores, tonitruum tamen fragores illi non accidant ?

Responsio.

Cum nubes madidæ sunt, ac factæ molliores ob crassitiem aeris, et caliginosam humidamque aquarum evaporationem, tam quæ fontibus, quam quæ fluvii continentur, et terræ mistæ sunt, strepitus ille fragoris orti de perruptione nubium non efficitur : quod quidem non ubivis terrarum accidere solet, sed tantum in climatibus ejus hiemi plus æquo subjectis. Ac licet hic imaginem de scintilla membranave petere, quæ si a sole sunt arefactæ, ne contingi quidem cætra strepitum possunt. Verum ubi maduerunt, sonum plane nullum edunt, sive adeo rumpantur, sive complicantur. Eodem modo si quasi luteus sit. crassusque circa terram aer, exaudiri non posse fluidum laxumque sonum illum : sacras dicere, spiritum illum ventosum a Deo creari :

INTERROGATIO IX.

Quando recte nos de Spiritu erudisti, petimus uti de Filio quædam adjicias. Quod enim sacris in Litteris perscriptum legimus : *Dominus me creavit, initium viarum suarum ad opera sua*²¹. id de Filio plerique dictum volunt, esse videlicet hunc creatum, ac Patre posteriore.

Responsio.

Etiam ipse de Filio dictum illum accipio, non tamen de ipsius divinitate, sed de carne, quam ex Maria sumpsit. Increatus enim respectu divinitatis, ejus ratione creatur quod assumpsit. Nec enim Litteræ sacræ de Patre sic loquuntur, *Qui creat ho-*

minibus Unctum suum, sed, Qui annuntiat hominibus Unctum suum, Deum scilicet illum verum, immutabilem, non creatum, coæternum Patri, et cum eo subsistentem ante sæcula: de quo Joannes clamat, *Qui est in sinu Patris*²²; et qui Mosem Pharaoni dicere jubet: non, Is qui conditus aliquando est (de sententia stolidorum quorundam et insipientium), sed, *Qui est, ad te me ablegavit*²³. Ipse denique de se per Paulam ait: *Christus qui est Deus super universa*²⁴.

INTERROGATIO X.

Imo de Patre scripsit hoc Moses, *Qui est, ad te me ablegavit*, non de Christo.

Responsio.

Equidem a vestra charitate peto, ne sacrorum Evangeliorum falsarii sitis, in quibus ipse Dominus hoc divinitus protulit: *Moses de me scripsit, et mihi testimonio est*²⁵. Igitur et Pater est existens ille, et Filius existit cum Patre, de Patre genitus, non confusus cum Patre, non existendi principium habens, sed existens cum Patre, tanquam natus Filius. Nec enim unquam ævum aliquod vel tempus vel temporis articulus fuit, quo Filius non existeret. Cæteroque num et ipse Pater erat alterius se prioris Patris? Quapropter simul Patrem profiteberis, et mox cum Patre virginam dilectissimumque Filium. Nam qui se Patrem honore putant afficere, si dicant eum prius existisse, prorsus impii propterea sunt, quod tempus ante sæculorum opificem Christum statuunt. Etenim apud Deum nec ævo locus est, nec tempori, nec dierum conversionibus, nec puncto, nec minutis, nec oculi momento, sicuti nec informare secum mens ulla Trinitatis ineffabilis æternitatem potest: quippe si dicas, fuisse Patrem aliquando, cum Filius non existeret: cujus erat, obsecro, Pater, cum Filium non haberet? Quod si negas eum Patrem esse, simul ipsam ejus naturam in universum tollito. Quapropter credendum, esse Filium ejusdem essentiae cum Patre, non cum essentia Patris confusum, quemadmodum Sabellius delirabat. Nam horum alterum significationem personæ ac substantiæ habet, alterum plane blasphemum est: quando ea ratione Filius et Spiritus cum Patre commiscuntur, ac Trinitas in unitatem resolvitur: quod omnino divinis a legibus est alienum.

INTERROGATIO XI.

Quantum nos quidem deprehendimus, veneratione dignissime Pater, tres esse deos statuis: quo si exorbitabimus, in multitudinem incidemus. Ea-que ratione fiet, ut nos doceas colere non unum principem Deum, sed multos.

Responsio.

Ego vero cum tres personas statuo, non divinam naturam divido, sed unitatem ejus consistendo, Trinitatem supplex imploro.

²² Joan. i, 18. ²³ Exod. iii, 14. ²⁴ Rom. iv, 5.

Ἀπαγγέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ, τὴν ἀληθινὸν καὶ ἀτρέπτον Θεὸν, τὸν ἀναλλοίωτον, τὸν ἀκτιστόν τε καὶ συναίδιον τῷ Πατρὶ, πρὸ αἰῶνος ἕνωσπάρχοντα· Ἰωάννου μὲν βοῶντος, Ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς· αὐτὸς Μωσῆϊ ἐντέλλεται ἔρῃν τῷ Φαραῶν, οὐχ, Ὁ ποτε κτισθεὶς (κατὰ τοὺς εἰκασιβούλους καὶ ματαίφρονας), ἀλλ', Ἐρῆς, φησὶ, « Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με. » Αὐτὸς δὲ περὶ ἐαυτοῦ ἐν Παύλῳ φησὶ, Χριστὸς ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός.

ΠΕΥΣΙΣ Ζ.

Ἀλλὰ Μωϋσῆς περὶ τοῦ Πατρὸς ἔγραψε τὸ, Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με, οὐ γὰρ περὶ Χριστοῦ.

Ἀπόκρισις.

Ἄξιόν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, μὴ παραχαράττειν τὸ εὐαγγέλιον, τοῦ Κυρίου ἐν αὐτοῖς θεηγορούντος, Μωϋσῆς ἔγραψε περὶ ἐμοῦ, καὶ αὐτὸς μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ. Ὡν τοίνυν ὁ Πατήρ, καὶ ὢν ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς, οὐ συναλοφῆ ἐν τῷ Πατρὶ, οὐκ ἀρξάμενος τὸ εἶναι, ἀλλὰ συνὸν τῷ Πατρὶ ὡς γνήσιος Υἱός. Οὐκ ἦν γὰρ ποτε αἰὼν, ἢ χρόνος, ἢ καιρὸς, ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός. Ἄρα καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ ἦν ἐτέρου Πατρὸς τοῦ πρὸ αὐτοῦ; Ἄρα οὖν Πατέρα ὁμολογήσεις, ἕνωμολογεῖσθε τὸν μονογενῆ καὶ φιλοτάτον Παῖδα. Οἱ γὰρ δοκοῦντες διὰ τῆς προϋπάρξεως τὸν Πατέρα τιμῆν, τέλειον ἀσεβοῦσι, χρόνον ἢ καιρὸν προτάττοντες τοῦ ποιητοῦ τῶν αἰώνων Χριστοῦ. Παρὰ Θεῷ γὰρ οὐκ αἰὼν, οὐ χρόνος, οὐκ ἡμερῶν περιόδοι, οὐ στιγμῆ, οὐκ ἀτομοὶ, οὐ ριπή ὀφθαλμοῦ, οὐ διανοία φανασθῆναι οἶόν τε τῆς ἀφράστου Τριάδος τὸ ἄχρονον. Ἐὶ γὰρ φῆς ὅτι ἦν Πατήρ ποτε, ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός, τίς ἄρα ὑπῆρχε Πατήρ μὴ ἔντος Υἱοῦ; Εἰ δ' αὖ κἀν τὸν Πατέρα αὐτὸν μὴ ὑπάρχειν ὑποστάς εἶ, ξυναίλου αὐτὸν καθόλου τὸ εἶναι. Πιστεύε οὖν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, μὴ συνούσιον, κατὰ τὴν τοῦ Σεβελλίου παροινίαν. Ἐὶ μὲν γὰρ ὑπάρχει ὑποστάτως δηλωτικόν, τὸ δὲ, βλασφημία; εἰς Πατέρα τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος ἀνακιρναμένων, καὶ εἰς μονῆς τὴν Τριάδα ἀναλυούσης, ὅπερ ἀλλότριον παντελῶς τῶν θεῶν ὑπάρχει νόμον.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΑ'.

Ἐξ ὧν εὐρίσκομεν, τριθεῖαν φρονεῖς, τιμῶσαι Πάτερ· εἰς ἣν ἐκφερόμενοι, εἰς πολλὰ ἐκπασοῦμεθα, καὶ οὐ μοναρχία, ἀλλὰ πολυθεῖα λατρευεῖν παρασκευαζεις ἡμᾶς.

Ἀπόκρισις.

Οὐ τὴν θεῖαν φύσιν διαιρῶν, τρεῖς αὐτῆς ὑποστάσεις φημί, ἀλλ' ἐκείνης τὴν ἕνωσιν ὁμολογῶν, Τριάδα ποτινῶμαι δεόμενος.

²⁵ Joan. v, 46

ΠΕΥΣΙΣ ΙΒ'.

Τὸ δὲ λέγειν σε Θεὸν τὸν Πατέρα, καὶ Θεὸν τὸν Υἱὸν, καὶ Θεὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τριθεῖαν φανερώς διδάσκεις.

Ἀπόκρισις.

Τριάδα φημι τῆς αὐτῆς οὐσίας, τῆς αὐτῆς βίωμης τε καὶ θεότητος. οὐκ αὐξουσαν ἢ μειουμένην καὶ λήγουσαν, οὐ προσθήκην τῷ ἀριθμῷ λαμβάνουσαν· εἰ καὶ σαρκὶ ἐνωθῆναι ὁ Λόγος ἠδύδωκεν, μηδὲν ἐπεισάγων τῷ ἀριθμῷ τῆς Τριάδος. Μία οὖν ἐν Τριάδι σφραγὶς καὶ σωτηρία, καὶ οὐδὲν ἐν αὐτῇ κτιστόν. Εἰ γὰρ ἄκτιστος ὁ Πατήρ, κτιστὸς δὲ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα, κατὰ τοὺς Ἀρειανῶν μύθους, καὶ τοὺς λοιποὺς ματαιόφρονας, τίνι λόγῳ συνῆπται καὶ συνδέεται συγκεραννύμενον καὶ συνδοξαζόμενον τοῖς κτιστοῖς τὸ ἄκτιστον, ἐν τῇ σφραγίδι (5) τῆς μυστικῆς τελειότητος; Ἄρ' ὡς μὴ εἶδον τε τοῦ Πατρὸς σύζειν, καὶ προσλαβομένου βοήθειαν τὰ δύο κτιστά; *non? quasi videlicet Pater salutem largiri non possit, assumpserit.*

ΠΕΥΣΙΣ ΙΓ'.

Εἰ οὖν τρία τῆς Τριάδος πρόσωπα καὶ τρεῖς ὑποστάσεις, πάντως ἢ ὑποστάσεις ἐν πρόσωπον ἂν εἴη, καὶ τὸ πρόσωπον ἐνυπόστατον. Ἐξ ὧν τρεῖς δηλοῦνται θεοί· ὅπερ ἀναίρων ὁ Ἀπόστολος γράφει, *Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα*· καὶ πρὸ τούτου Μωσῆς τῷ Ἰσραὴλ, *Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστίν*.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' μετὰ Μωσέως καὶ Παύλου, καὶ τῆς φωνῆς τῶν Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ ἀκούσωμεν, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, ἀσιγήτως βοῶντων. Οὐ γὰρ ὅς ἢ τετρακτίς τοῦτο φασὶ τὰ πνευματικὰ ἐκείνα καὶ θεοφύρα ζῶα, οὐδ' αὖ πάλιν μονοφωνοῦσιν, ἢ, Ἄγιοι, ἅγιοι, φασίν, ἵνα μὴ τὸ ἐνικθὸν πολυώνυμον ἀποφαίνωσιν· ἀλλὰ τρισὶ μὲν τὸν ἁγιασμὸν ἀσιγήτως ἀναφωνοῦσιν, ἐνικθῶς δὲ ἀποφαίνονται· ἵνα μὴ πολυθεῖαν τοῖς νηπιόφροσιν ὑποστειρώσιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΔ'.

Τί οὖν ἐστὶ τὸ γεγραμμένον, ὅτι *Τὸ Πνεῦμα ἐρευνᾷ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ*; Εἰ ὁμοούσιος Τριάς, καὶ μία γνώσις καὶ ἐν θέλημα, καὶ μία αὐτῆς ἡ θεότης, καὶ οὐ κτιστόν τι καὶ ἀνόμιον ἐν αὐτῇ. πῶς ἐρευνηθῆν λέγεται τὸ Πνεῦμα τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀγνωσθῆναι; Εἰ γὰρ γινώσκει, οὐ χρὴ ἐρευνηθῆναι ἀγνοίας γὰρ ἐστὶ τὸ ἐρευνηθῆναι.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ ἀγνοίᾳ ἢ περιεργίᾳ, κατὰ Μακεδόνιον τὸν μεμαγῶτα, ἐρευνηθῆναι, ἀλλὰ γησιότητι. Ἐπειδὴν γὰρ ἐν τοῖς ἐκκρέτοις καὶ ἐναγίοις βροτῶν γένηται τὸ θεῖον καὶ πανάγιον Πνεῦμα, παρασκευάζει αὐτοὺς τὰ βάθη ἐρευνηθῆναι τοῦ Θεοῦ, ἐκ τῆς προχείρου τοῦ γράμματος ἐξετά-

INTERROGATIO XII.

At cum Deum Patrem, Deum Filium, et Deum Spiritum sanctum dicis, manifesto tres deos doces.

Responsio.

Imo Trinitatem profiteor unius et ejusdem essentiae, potestatis ac divinitatis ejusdem, quæ non augetur, vel deminuitur, vel deficit, nec incrementum numeri recipit. Quanquam enim Verbo plæuit cum carne uniri, numero tamen Trinitatis haudquaquam aliquid addidit. Quapropter unicum est in Trinitate signaculum atque salus, et nihil in eadem creatum. Quippe si Pater est increatus, Filius autem creatus, itemque Spiritus, de sententia fabularum Arii reliquorumque dementium: quoniam, quæso, pacto creatis increatum conjunctum est et copulatum, ita ut pari honore gloriaque cum eo afficiatur in obsignatione perfectionis illius arcae, ac propterea creata duo, quorum ope uteretur,

INTERROGATIO XIII.

Quod si ergo tres sunt Trinitatis personæ ac tres hypostases, omnino sequetur, hypostasim personam, ac personam vicissim hypostasim constituere; qua ratione tres dii significantur: id quod Apostolus refellere volens, in hæc verba scripsit: *Unus Dominus, una fides, unum baptisma*²⁶; et ante ipsum Moses ad Israeliticos inquit: *Dominus Deus ille tuus, Dominus unus est*²⁷.

Responsio.

At præter Mosem et Paulum etiam cheruborum seraphorumque vocem illam audiamus, qua citra intermissionem clamant: *Sanctus, sanctus, sanctus*²⁸. Nam hoc non vel bis vel quater animalia illa spiritualia divinoque Numine plena proferunt, non item semel tantum efferunt; vel sancti, sancti, dicunt, ne quod unicum est, plures appellationes habere declarent; sed tribus sanctitatem perpetuo tribuunt; et singulari nihilominus utuntur numero, ne deorum multitudinem in animos rudium inserant.

INTERROGATIO XIV.

Quid igitur sibi vult, quod præscriptum legimus, *Spiritus scrutatur etiam Dei profunditates*²⁹? Si Trinitas unius et ejusdem est essentiae, si una cognitio, voluntas una, divinitas una, nec quidquam in ea creatum vel inæquale: quo tandem pacto scrutari Spiritus profunditates Dei, tanquam eas ignorans, dicitur? Quippe si eas cognitas habet, perscrutationis haud indiget; cum scrutari sit ignorantionis.

Responsio.

At non scrutatur ex ignorantione vel curiositate, quemadmodum furcens ille Macedonius tradit, sed nativa quadam ipsi proprietate. Nam cum divinus ille sanctissimusque Spiritus est in egregiis et sanctis hominibus, sic eos instruit, ut profundi-

²⁶ Ephes. iv, 5. ²⁷ Deut. vi, 4. ²⁸ Isa. vi, 3; Apoc. iv, 8. ²⁹ I Cor. ii, 10.

(5) *Ἐν τῇ σφραγίδι. In obsignatione, hoc est in baptismo. Respicit fortasse auctor Ephes. I, 13, iv, 50.*

Ἀπόκρισις.

Ἐροίμι καὶ γὰρ ὑμᾶς, ἀξιάγαστοι, τίς μελίων, ἡ ἡμέρα καὶ ἡ ὥρα ἐκείνη, ἡ ὁ Πατήρ;

ΠΕΥΣΙΣ ΙΖ.

Ὁ Πατήρ δηλονότι, ὡς ἀγαρχος καὶ προαιώνιος καὶ ἀκατάληπτός τε καὶ πάντων ποιητής.

Ἀπόκρισις.

Εἰ τοίνυν μελίων ὁ Πατήρ τῆς ὥρας καὶ τῆς ἡμέρας καὶ πάντων, πῶς, τὸ μελίων ἐπιστάμενος ὁ Υἱὸς, τὸ ἔλασσον ἀγνοεῖ; καὶ τὸν ποιητὴν γινώσκων, καὶ συνεργῶν αὐτῷ ἐν πᾶσι, πῶς ἀγνοήσει τὰ ὑπ' αὐτοῦ ποιηθέντα; Καθὼς γὰρ, φησὶ, γινώσκει με ὁ Πατήρ, καὶ γὰρ γινώσκω τὸν Πατέρα. Πῶς οὖν ἀγνοήσει τὸ ἦν, ὃ τὸ μελίων ἐπιστάμενος;

ΠΕΥΣΙΣ ΙΗ.

Ἄλλ' ἡμεῖς νομιζομεν, καὶ τοῦ Υἱοῦ μελίων εἶναι τὸν Πατέρα, καθὼς αὐτὸς φησιν· Ὁ Πατήρ μου μελίων μου ἐστιν.

Ἀπόκρισις.

Οὐχ ὅσον οἴεσθε, μελίων ἀπάρχειν τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, ἡ περιφερειᾶ, ἡ ὄγκω, ἡ χρόνω, ἡ καιρῷ, ἡ ἀξίᾳ, ἡ ῥώμῃ, ἡ θεότητι, ἡ μεγέθει, ἡ ὕψει. Οὐδὲν γὰρ τούτων ἐν τῇ θείᾳ Τριάδι. Ἄλλὰ καθὸ Πατήρ ὁ Πατήρ ἐστιν, οὐτὼς γνησιότητι ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα τιμᾶ. Οὐ γὰρ ὄγκω φέρεται τὸ θεῖον, οὐδ' ὕπερ-ογκος εἶ(6) τοῦ Παιδὸς ὁ Πατήρ· οὐ χρόνος ὑπόκειται, ἵνα ὑπερ-ογκος ἡ ὁ γεννήτωρ τοῦ γεννηθέντος· οὐδ' αὖ πάλιν τῷ ὕψει μερικῶς τάττεται ὁ Πατήρ, πάντα περιέχων, ὑπ' οὐδενὸς δὲ περιεχόμενος, ἀμεγέθης ὑπάρχων καὶ ἄποσος.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΘ.

Εἰ οὖν ἴσοι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, καὶ ὡς ἐκαί-νοιο ἀγαθός, πῶς αὐτὸς λέγει, Οὐδεὶς ἀγαθός εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ ἀρνούμενος ἑαυτὸν τῆς ἀγαθότητος, οὐδ' ὑπεκπερόμενος τῆς θεότητος μόνον φησὶν ἀγαθὸν ὑπάρχειν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Ἀκροτάτης δὲ στοργῆς καὶ ἀγαθότητος ἐναργῆς ἀποδείξεις, τὸ μὴ ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῷ Πατρὶ ἀναφέρειν τὴν τιμὴν, φιλοπάτορας ἡμᾶς παιδεύων ὑπάρχειν. Αὐθαίρετως γὰρ μετριάξων οὐ φιλοδοξεῖ, οὐδὲ τῷ ἀξιώματι κορυφοῦται κατὰ τοὺς σοβαροὺς καὶ ἀλαζόνας ἀμυδρὰς ἐπιλελημμένους ἀρχῆς, διὰ τῆς πρὸς τὸ ἀμειδῆς καὶ δυσπρόσιτον τῆ τοῦ κήρυκος φωνῆ ἐξογκούμενοι, καὶ πρὸς ἀτίθασσον θῆρα μετατυπούμενοι· οὐχ ἡμερότητι καὶ φιλανθρω-πίᾳ τὴν ἐξουσίαν κρίνοντες τῆς ἀλήτου δόξης, εἰκότως ἐπαχθήσονται. Εἰ δὲ προχειρῶς πᾶν ἀγαθὸν ζω-ποιεῖτε, κλειστός ἐν τῷ μέρει τούτῳ θεοῦ ἔσομεν, πωλλαχοῦ τῆς θείας Γραφῆς μετὰ Θεὸν βρώσης ὑπάρ-χειν καὶ ἕτερα ἀγαθὰ· πῆ μὲν φάσκουσα ἀγαθὸν παιδα πωχὸν καὶ σοφὸν τὸν Σαμουὴλ, πῆ δὲ, ἀγαθὸς Σαοὺλ υἱὸς Κίσου, ὁ πρῶτος τοῦ Ἰσραὴλ ἀναξ. Καὶ τῆ Ἄννη ἀπειδίκα καὶ στεριώσει ποτυωμένη φησὶν ὁ Ἐλκα-

Responsio.

Merito interrogem et ego vos, o praelari, Quis major? num dies et hora illa, an Pater?

INTERROGATIO XVII.

Pater utique, qui est absque principio, et sæculis omnibus prior, et incomprehensibilis, et omnium conditor.

Responsio.

Si ergo major Pater, quam hora et dies ille, et quidem major omnibus: quomodo majus cognoscens Filius, ignorabit minus? qui et conditorem cognoscit, et operatur cum ipso in omnibus, quomodo ignorabit a se facta? Quemadmodum, inquit, novit me Pater, etiam ipse novi Patrem²². Quomodo igitur ignorabit minus, qui novit id quod majus est?

INTERROGATIO XVIII.

Atqui nos arbitramur etiam Filio majorem esse Patrem, quemadmodum inquit ipse: Pater meus major me est²³.

Responsio.

Non satis pie putatis majorem esse Filio Patrem, vel ambitus ratione, vel molis, vel temporis, vel dignitatis, vel roboris, vel divinitatis, vel magnitudinis, vel excellentiæ. Nihil enim ejusmodi in sancta Trinitate locum habet. Sed quatenus Pater, Pater est, legitimo quodam honore Filius Patrem afficit. Non enim mole quadam gestatur Divinitas, ut mole superet Filium Pater: neque tempori subjacet, ut prior tempore sit genitor genito: neque item sutlimitatis habita ratione separatim ponitur Pater, qui omnia complectatur, ipse a nullo comprehensus, expertus magnitudinis et quantitatis.

INTERROGATIO XIX.

Si igitur æqualis Deo ac Patri Filius est, et bonus quemadmodum ille, quomodo inquit ipse, Nemo bonus est, præter unum Deum²⁴?

Responsio.

Non quod neget in semetipso bonitatem, neque de divinitate se eximens, solum inquit bonum esse Deum et Patrem. Summi nimirum amoris et bonitatis evidens argumentum est, non sibi, sed Patri deferre honorem, quo ipso nos amore parentes prosequi debere docet. Nam sponte de se modeste loquens, non inanem captat gloriam, neque dignitatis existimatione effertur, ut solent superbi et arrogantes, qui tenue ac obscurum imperium nacti eo ipso ad inamabiles mores, et omni a comitate in congressibus alienos per vocem præconis elati, immanem quamdam in feram mutantur, ideoque non ex mansuetudine ac humanitate perpetuæ gloriæ potestatem metientes, odium in sese non abs ro concitabunt. Quod si temere quodvis bonum deificabitis, plurimos in hac parte deos habituri sumus, multis in locis clamante Scriptura sacra, secundum Deum et alia quædam esse bona, verli gratia, quum quodam ait in loco²⁵, bonum fuisse

²² Joan. x, 15. ²³ Joan. xiv, 28. ²⁴ Marc. x, 18.

²⁵ I Reg. ii, 26.

(6) *Εἷς*. Lege *ἑστι*, vel, *εἷς*. *Εἷς*.

puerum et sapientem Samuelem: alibi vero⁷⁷, bonus erat Saul, filius Cisi, primus rex Israeliticorum. Et Annæ propter orbitatem ac sterilitatem ingemiscienti dicebat Elcana: *Quamobrem mæsto es animo? Nonne bonus tibi sum ego præ decem liberis*⁷⁸? Sapiens autem in divinis Solomon: *Bonum est, inquit, in domum lacus ingredi*⁷⁹. Et alibi dicitur: *Aperi cælum, thesaurum tuum donum*⁸⁰. Item, *Bonus sermo præstat munere*⁸¹. Item, *Bonus canis qui vivit, potior est leone mortuo*⁸². Quod si leo maxime vivat, non tamen Deus erit, sicuti nec canis quidem vivus, nisi forte de ethnicis loquamur, apud quos et fontes, et cæpæ, et flatus ventris non sine furore quodam inter deos referantur.

INTERROGATIO XX.

Quia supra pollicitus es, te latius dicturum de eo quod Christus norit diem illum, et horam consumptionis, rationem ejus nobis reddito, nequando disputantibus nobis alio quodam modo nos superare queant, qui se nobis opponunt.

Responsio.

Est quidem jam de hoc breviter dictum; sed nihilominus magni facio vestram multiplicem de eo quæstionem. Sanctum illud Verbum, vivens et per se subsistens, Rex universæ creaturæ, Patris Filius genuinus, *splendor gloriæ, et expressa imago substantiæ*⁸³, cœternus, et in eodem sedens solio cum Patre, incorruptus iudex viventium et mortuorum, vita de vita, lumen de lumine, sapientia de sapientia, ex divina scaturigine fons perennis, *flumen quod absque defectu manat divinis gratiæ donis, quod impetu suo lætificat civitatem Dei*, sicut est in cœrmine illo divino perscriptum⁸⁴: *radix Jessæ, sceptrum Davidis, virga, et ortus ex ea divinus ille flos, secundum valem sacrum Isaiam*⁸⁵; *leo, rex de tribu Judæ, secundum mysteriorum doctorem Mosem*⁸⁶; *rationalis, secundum Isaiam*⁸⁷, *ovis; innocens agnus, secundum Jeremiam*⁸⁸ in multis periclitatum, pro salute mundi immolatus; lapis improbatus a Judæis, qui in caput anguli Ecclesiæ gentium est positus, et totam cœtens ejus structuram conservat, secundum Davidem divinorum cœrminum auctorem⁸⁹: *maximi consilii nuntius, Deus fortis*, ut inquit Isaias⁹⁰; *mortalis factus, manens Deus, non immutatus ratione naturæ, neque factus alius secundum divinitatem, Verbum illud incarnatum, et carne genitum, Verbum caro factum, quod tamen quod erat, mansit, non in hoc degenerans ratione naturæ (postquam enim intonuisset Joannes: In principio erat Verbum*⁹¹, omnemque personis creaturam, infert: *Et Verbum caro factum est*⁹²; quibus verbis Verbum fuisse ante æternitatem, et positum supra omne tempus Deum, in eadem solii gloria cum Patre ostendit et subsequentibus aliis, cum ait, *Caro factum est, significat uniti cum Deo hominis ex Maria semper Virgine progressum*): vivens igitur

νά, *Τι λυπή; οὐκ ἀγαθός σοι ἐγὼ ὑπὲρ δέκα τέκνα; Ὁ δὲ τῶν θεῶν σοφός Σολομὼν· Ἀγαθόν, φησὶ, κορεύεσθαι εἰς οἶκον πένθους. Καὶ, Ἄνοιξον τὸν οὐρανόν, τὸν θησαυρόν σου τὸν ἀγαθόν. Καὶ, Ἀγαθός λόγος, ὑπὲρ δῶμα· καὶ, Ἀγαθός κύων ὢν, ὑπὲρ λέοντα τεθνηκότα· εἰ δὲ καὶ ἐξῆ, οὐκ ἂν εἴη θεός, ὡς περ οὐδ' ὁ ζῶν κύων, εἰ μὴ παρ' Ἑλλησινίσου, παρ' οἷς κρῆναι, καὶ κρόμμυα, καὶ γαστροὺς πνεύματα μεμηνότως ἐκθειάζονται.*

ΠΕΥΣΙΣ Κ'.

Ἐπειδὴ περ ἀνωτέρω ἐπηγγέλω πλατιτέρως λέγειν περὶ τοῦ γινώσκειν τὸν Χριστὸν τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν τῆς συντελείας, ἀπόδος ἡμῖν τὸν λόγον, μή ποτε συζητούντων ἡμῶν, δύνῃθ' ὦσιν οἱ δι' ἐναντίας ἐτίρας ἡμῶν περιγενέσθαι.

Ἀπόκρισις.

Ἦδη ἐν ἐπιτόμῳ εἰρηται περὶ τούτου· ἀγαμαὶ ἐξ ὧν τὴν ποικίλην περὶ τούτου ζήτησιν. Ὁ τοίνυν ἅγιος Λόγος, ὁ ζῶν, καὶ ἐνυπόστατος, ὁ Βασιλεὺς πίσης ἅμα κτίσεως, ὁ τοῦ Πατρὸς γνήσιος Υἱός, ὁ ἀκαύλωμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως, ὁ συναλδιος καὶ σύνθρονος τοῦ Πατρὸς, ὁ ἀδέκαστος κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν, ὁ ἐκ ζωῆς ζωῆ, ὁ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς, ὁ ἐκ τῆς σοφίας σοφία, ὁ ἐκ τῆς θείας κρήνης πηγὴ ἀένναος, ὁ ποταμὸς ὁ ἀπαθῶς βέων τὰ θεὰ αὐτοῦ χαρίσματα, ὁ τοῖς ἐρμήμοισιν ἐθρῦντων τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὴν θέλαν μελωδία, ἡ ρίζα τοῦ Ἰησοῦ, τὸ σκῆπτρον τοῦ Δαβὶδ, ἡ ράβδος, καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς θεῖον ἄνθος κατὰ Ἠσαίαν τὸν θεοπέσιον, ὁ λέων, ὁ βασιλεὺς ὁ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, κατὰ Μωσέα τὸν ἱεροφάντην, τὸ λογικὸν κατὰ Ἠσαίαν πρόβατον, τὸ ἀκακὸν ἄρνιον, κατὰ Ἰερεμίαν τὸν πολυκίνδυνον, ὅπερ κόσμου σωτηρίας θυόμενον, ὁ λίθος ὁ ἀδόκιμος παρὰ Ἰουδαίους, ὁ εἰς κεφαλὴν γωνίας τῆς τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίας τεθείς, καὶ πᾶσαν τοῦ οὐρανοῦ τὴν οἰκοδομὴν συντηρῶν, κατὰ Δαβὶδ τὸν μελωδόν, ὁ τῆς μερίστης βουλής ἀγγελος, καὶ θεός ἰσχυρός, ὡς φησὶν Ἠσαίας, ὁ βροτὸς γενόμεναί, μένων θεός, μὴ τραπεῖς τὴν φύσιν, μὴ ἀλλοιωθεὶς τὴν θεότητα, ὁ σαρκωθεὶς Λόγος καὶ γεννηθεὶς ἐν σαρκί, ὁ Λόγος σὰρξ γενόμενος, κάκεινο μένας, οὐκ εἰς τοῦτο μεταπεσὼν τῇ φύσει (μετὰ γὰρ τὸ βροντῆσαι Ἰωάννην τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ πᾶσαι κατακτιπῆσαι ἐν καίον, τότε ἐπάγει, Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, προαιώνιον μὲν καὶ ὑπέρχρονον θεῶν σύνθρονον τῷ Πατρὶ τὸν Λόγον δεικνύς· ἐτὸ δὲ, ἐτήγετο, ὕστερον δηλῶν τὴν θεανδρικὴν αὐτοῦ ἐκ τῆς αἰπαίδος Μαρίας προέλευσιν): ὁ τοίνυν ζῶν ἅγιος καὶ ἐνυπόστατος Λόγος, λαλῶν καὶ ἀκούων, οὗτος ἐν Εὐαγγελίοις θεηγορῶν φησὶν, Οὐδεὶς οἶδε τὴν ἡμέραν ἢ τὴν ὥραν ἐκελεῖν, οὗτε ἀγγελοὶ τῶν οὐρανῶν, οὗτε ὁ Υἱός· ὅπερ οἰκονομικῶς φησὶ· καὶ

⁷⁷ I Reg. xiii, 1. ⁷⁸ I Reg. i, 8. ⁷⁹ Eccle. vii, 3. ⁸⁰ Num. xx, 6. ⁸¹ Prov. xv, 26. ⁸² Eccle. ix, 4. ⁸³ Heb. i, 3. ⁸⁴ Psal. xlv, 5. ⁸⁵ Isa. xi, 1. ⁸⁶ Gen. xlix, 9. ⁸⁷ Isa. liii, 7. ⁸⁸ Jer. xi, 19. ⁸⁹ Psal. cxvii, 22. ⁹⁰ Isa. ix, 6. ⁹¹ Joan. i, 1. ⁹² ibid. 14.

γὰρ παρωχηκῶς ἔφην, εἰ παντὸς μεγέθους καὶ καταλήψεως ὑπέρτερον ὑπάρχοντα τὸν Πατέρα γινώσκων, τῶς τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν ἐκείνην, ἀτμίδα ἤτοι χοῦν, καὶ ἔτι ἀδρανῆ καὶ ἀμυδρότερα πρὸς τὸ θεῖον συγκρινόμενα, ἀγνωσῆ; διαβρήδην θεηγορῶν, *Ὁὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, οὐδὲ τὸν Υἱὸν τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Πατήρ*. Ὡς γὰρ μέγας ὁ Πατήρ γινώσκει τὸν Υἱὸν, ὡς δὲ μέγιστος ὁ Παῖς γινώσκει τὸν Γεννήτορα, καὶ ἰσομέγεθες τὸ θεῖον Πνεῦμα ὑπάρχον γινώσκει τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, ὑπ' ἀμφοῖν γινωσκόμενον. Αὐτὸ δὲ γνώσεις, διττὴν καὶ εἰδησιν ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς παιδευόμεθα· τὴν μὲν κατ' ἐνέργειαν, τὴν δὲ κατ' ἔσιν, καθὼς ἀμυδροῖς παραδείγμασι χρῆσάμενος ἀποβρήξω τὸν κάλων, εἰ τις ἀγνωσῆ, τῶν αἰρέσεων, ἀντισπόμενος ὑμᾶς τῆς βλασφημίου φάλαγγος. Ὁὐτως γὰρ αἰχμαλωτισθέντας βροτοὺς ὑπὸ τοῦ ποικίλου Βελιάρ, ἀντισχημαλωτίζει Χριστὸς ἐπὶ σταυρῷ ὑφούμενος, κατὰ Δαβὶδ τὸν θεῖον μελωδόν. Προεῖπε γὰρ ὁ θεοπέσιος τὸ σωτήριον πάθος καὶ τὴν ἡμῶν αἰχμαλωσίαν, δι' ὧν φησιν· *Ἀναβάς εἰς ἔψος ἠχμαλωτεύσας αἰχμαλωσίαν, ἔδωκας δόματα ἐν ἀνθρώποις*. Τίνα ταῦτα; Τὴν εἰς Τριάδα πίστιν, καὶ τῶν μουσικῶν τελευτὴν, καὶ ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Ἐπάγει δ' αὐθις ἡ τῶν θεῶν μελωδία· *Καὶ γὰρ ἀπειθοῦντας τοῦ κατασκευῶσαι*. Τίνα ἄρα καὶ ποῦ; Τοὺς ἐξ Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων ἐν τῇ θείᾳ σκηνῇ τῆς Ἐκκλησίας. Ἀπειθῶν γὰρ, παίων, καὶ σπαράττων λύκος Χριστιανούς, Παῦλος, ὁ νῦν τῆς Ἐκκλησίας στύλος, ἡ ὑψηλόφωνος τῆς πίστεως σάλπιγξ, ὁ πάλαι διώκων κακῶς, καλῶς τραπέζης ἐκουσίως ὁπὲρ τῶν διωχθέντων μαστίζεται, ὁ παίων βαδδίζεται, ὁ ἀναιρῶν ὑπὲρ τῶν σφαγέντων αὐθαίρετως καρατομεῖται, τῇ οὐρανῶθεν φωνῇ καὶ πληγῇ τῶν ἐξέμων πρὸς ταῦτα μεταπεσών, ἀντὶ Σαύλου Παῦλος ὑπὸ τοῦ ὠνησαμένου Χριστοῦ μετονομασθεὶς, ἵνα τὰ ἔθνη Χριστιανούς προσαγορεύσῃ.

nunc Ecclesiae columna est, altisona fidei tuba; qui aliquando male persequetur, recte conversus, spontanea voluntate pro iis qui persecutionem patiuntur, flagellatur; percussus, virgis caeditur; interfector, pro occisis lubens capite truncatur: per auditam caelitus vocem et oculorum plagam conversus, pro Saulo Paulus a redemptore Christo deinceps nominatur, ut gentibus Christianorum non em inderet.

Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον τῷ λόγῳ παλινοβρομήσωμεν, ἐξυτίρα τῇ ἔψει τῆς διανοίας χρώμενοι, πρὸς τὴν κατανόησιν τῆς διττῆς γνώσεως καὶ εἰδησεως. Φησὶ γοῦν ἡ θεία Γραφή περὶ τοῦ Ἀδάμ καὶ τῆς Ἐβας, μετὰ τὸ ἐξορμισθῆναι αὐτοὺς τοῦ παραδείσου, αἰδουμένους τοῦ ἀπηγορευμένου, *Ἔγω Ἀδάμ ἔβαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλυβοῦσα ἔτεκε*. Τί οὖν ἐρύμεν; ὅτι ἐν παραδείσῳ ἠγνοεῖ αὐτὴν ὁ φάσκων περὶ αὐτῆς, *Τοῦτο νῦν ὄσσοῦν ἐκ τῶν ὄστώ μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου*; Ἄλλ' ἐγίνωσκεν αὐτὴν, ἐκεῖ μὲν τῇ ἔψει μόνῃ, ἐνταῦθα δὲ τῇ ἔψει καὶ ἐνεργείᾳ σωματικῇ. Καὶ Ἀβραὰμ ἔγνω Σάρραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, οὐκ ἀγνωσμένην πρὸ τῆς μίξεως. Καὶ περὶ τοῦ Δαβὶδ φησὶν ἡ τὸν Βασιλεῶν πυκτὶς· *Ἐγήρασε Δαβὶδ, καὶ ἔσχεκον αὐτὸν ἱματίους, καὶ οὐκ ἔθερμαινετο, καὶ ἐζήτουν παρθένον*

illud sanctum et per se subsistens Verbum, loquens et audiens, in Evangelio divinitus illa verba protulit: *Nemo novit diem aut horam illam, nec angeli caelestes, neque Filius* 72: et quidem ratione administrationis suae, ac secundum peculiarem sensum ea protulit. Ut enim superius a nobis dictum est, si omni magnitudine et comprehensione perceptioneque superiore Patrem cognoscit, quomodo diem et horam illam nesciret, quae sunt instar auræ pulverisque cujusdam, aut etiam levioris et tenuioris rei, si cum natura numinis illius divini comparentur? praesertim quum diserte dicat: *Nemo novit Patrem nisi Filius, neque Filium quisquam cognoscit, nisi Pater* 74. Ut enim magnus ille Pater novit Filium, utque maximus ille Filius novit Genitorem: ita et æqualis magnitudine Spiritus ille sanctus novit Patrem et Filium, ab utrisque cognitus. De duabus autem cognitionibus duplicique notitia sacris in Litteris docemur; quarum alia quidem secundum actum, alia vero secundum faciem existit, quemadmodum obscuris exemplis utens funem ignorationis abruptam, ac vos a sectarum blasphemio agmine revocabo. Sic enim captos a versuto Beliale mortales, vicissim captivos sibi reddit Christus, exaltatus in cruce, secundum Davidem vatem divinum. Prævidebat enim sanctus ille vir salutarem passionem et captivitatem nostram: et idcirco inquit: *Ascendisti in altum, captivam duxisti captivitatem; dedisti dona inter homines* 75. Quænam illa? fidem in Trinitatem, et rerum mysticarum sacram administrationem, et spem resurrectionis. Subjicit autem rursus canticum divinum: *Sed et inobedientes ad habitandum* 76. Quenam et ubi? Eos qui sunt ex Judæis et gentibus, in sancto habitaculo Ecclesiae. Inobediens enim ille, terrificus et discernens Christianos lupus erat Paulus, qui

Sed enim ad propositum sermonem recurramus, acriore mentis aspectu utentes ad considerationem duplicis cognitionis et notitiae. Inquit igitur Scriptura sacra de Adamo et Eva, quod postquam ejecti essent e paradiso, degustato fructu interdicto, cognoverit Adamus Evam uxorem suam, quæ, fetu concepto, pepererit 77. Quid igitur dicemus? an quod in paradiso non cognoverit eam, qui de ipsa dicebat: *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea* 78? Omnino cognovit eam, illic quidem solo aspectu, hic autem et aspectu et actu corporali. Sic etiam Abrahamus cognovit Saram uxorem suam, non incognitam ante commissionem. De Davide perscriptum est in libro de Regnis: *Concepit Davides, et operuerunt eam vestibus, nec tamen calefiebat*. Igitur quærebant virginem, quæ cum ipso

72 Marc. xiii, 32. 73 Matth. xi, 27. 74 Psal. lxxvii, 19. 75 ibid. 76 Gen. iv, 1. 77 Gen. ii, 23.

minis, sicut sol radii, sicut ignis flammæ. Horum ergo sicut sunt illa quidem causæ, non tamen hæc ortu præcedunt : sic Filius est quidem is a Patre, tanquam a causa et genitore, ab æterno ineffabiliter genitus : non tamen tempore posterior, non inferior potestate, non inæqualis majestate. Nimirum semper et in Patre, et ex Patre, et cum Patre existit, eique sine confusione, sine separatione, sine immutatione adest.

INTERROGATIO III.

Et qui potest is qui ex Patre genitus est, et exiit, cum Patre et in Patre existere? Nam quod semel est genitum, atque ab eo quo continebatur, exiit, quo pacto rursus erit in gignente?

Responsio.

Nimirum Filius ac Spiritus non hominum more per fluxionem sectionemve, aut dimensionem ex Patre prodierunt, sed ut ex fonte flumina, quæ quidem ex eo et in eo et cum eo sunt : ut ex sole radii qui in eo, et cum eo, et ex eo sunt : ut flamma et lux de igne, cum igne, in igne existunt. His enim rebus æquidem usus hæc declaravi, obscure sane rem explicantibus, sed ab imagine tamen non prorsus abhorrentibus. Filius ergo qui est in Patre, de eodem prodiit, et cum Patre existit, et infinitis sæculis erit, quemadmodum ipse inquit : *Ego in Patre sum, et Pater est in me*¹⁷. Quibus verbis et eandem utriusque naturam sive essentiam, et nulla ex parte diversam utriusque divinitatem, et parem denique potestatem esse significat. Rursus cum ait : *Ego de Patre sum egressus, atque in mundum veni*¹⁸ : diversitatem proprietatemque personæ demonstrat. Porro divinus sanctissimusque Spiritus non ille quidem est genitus, sed procedit, atque eo ipso quod de Patre procedit, a Patre tanquam causa oritur. Davides quidem, sacrosanctæ Trinitatis enarrator, *Verbo Domini*, inquit, *constabiliti sunt caeli, et Spiritu oris ipsius omnis celestis exercitus*¹⁹. Quibus et illa Zachariæ verba sunt consentanea : *Robustæ sint Zorobabeli et Josedeci sacerdotis, et populi manus ; quoniam ego vobiscum sum, et Verbum meum, et Spiritus meus. Hæc Domini omnipotentis verba sunt*²⁰. Pater igitur non est genitus, Filius genitus, Spiritus procedit ; quæ tria sunt in seipsis lumina ; non confunduntur, lucent eodem lumine, lucent æternum, indivise per hypostases sive personas distinguuntur, et sine confusione sunt unum essentia supernaturali, et conjunctione mentis vim superante, et distantia nullam dimensionem admittente. Atque tres hypostases deitatis unam essentiam in totidem naturas non dividunt : ita unitas essentiæ fontem illum deitatis tribus ostiis æternum fluentem, in unam sive personam sive hypostasim neque commiscet neque contrahit. Ergo et Pater lumen est, et Filius est lumen, et Spiritus itidem sanctus : et nihilo tamen minus hi tres unum lumen existunt, quod est supra omne tempus, et ante sæcula, et ex-

ὁ Υἱὸς· ἐξ αἰτίου καὶ γεννητορὸς τοῦ Πατρὸς διῶως ἀφράστως γεννηθεὶς, οὐ μεταγενέστερος δὲ χρόνῳ, οὐκ ἐλάσσων δυνάμει, οὐκ ἀνόμοιος ὄξει· ἀλλ' ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ ὄν, ἀσυναλείπτως, ἀχωρίστως, ἀμεταβλήτως ζυγῶν τῷ γεννητορι.

existit, eique sine confusione, sine separatione, sine

ΠΕΥΣΙΣ Γ.

Καὶ πῶς ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς καὶ ἐξεβῶν, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ ἐν τῷ Πατρὶ δύναται εἶναι ; Ἐπὶ ἅπασιν γεννηθὲν καὶ προελθὼν τοῦ ἔχοντος, πῶς πάλιν ἐν τῷ γεννητῶντι ἔσται ;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ ἴσα βροτοῖς κατὰ βεῦσιν ἢ τομήν, ἢ διάστασιν, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Πατρὸς προήλθον, ἀλλ' ὡς ἐκ κρήνης ποταμοί, ἐξ αὐτῆς καὶ ἐν αὐτῇ καὶ σὺν αὐτῇ ὄντες· καὶ ὡς ἐκ τοῦ ἡμῶν αἱ μαρμαρυγαί, ἐν αὐτῷ καὶ σὺν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ· καὶ ὡς ἡ φλόξ καὶ τὸ φῶς, ἐκ τοῦ πυρὸς καὶ σὺν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ. Ἀμυδρὰς μὲν, ἐκίωσι δὲ τῆ ἐξόδῳ, χρησάμενος ἔφη. Τοῦτον ἐν τῷ Πατρὶ ὄν ἐξῆλθεν, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ ὑπάρχει, καὶ ἔσται εἰς τοὺς αἰῶνας· καθὼς αὐτὸς φησὶν· Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· τὸ ταῦτόν τῆς οὐσίας καὶ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς θεότητος καὶ ἰσοσθενείας ἐκ τούτων δηλῶν. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον καὶ ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον· τὸ ἑσπεῖον καὶ ἰδιάζον τοῦ προσώπου παριτύων. Τὸ δὲ θεῖον καὶ πανάγιον Πνεῦμα, οὐ γεννητὸν μὲν, ἐκπορευτὸν δὲ, καὶ αἰτιατὸν ἐξ αἰτίου τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον. Ἄλλὰ καὶ Δαβὶδ, ὁ τῆς θείας Τριάδος ἐξηγητῆς, *τῷ Λόγῳ Κυρίου, φησὶν, οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πάντα ἡ δυνάμεις αὐτῶν. Ζαχαρίας δὲ τούτοις συμφωνῶν· Ἰσχυέτωσαν, φησὶν, αἱ χεῖρες Ζοροβάβελ, καὶ αἱ χεῖρες τοῦ Ἰωσεδέκ τοῦ ἱερέως, καὶ αἱ χεῖρες τοῦ λαοῦ· διότι ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ ὁ λόγος μου, καὶ τὸ Πνεῦμά μου, λέγει Κύριος παντοκράτωρ.* Ἀγέννητος οὖν ὁ Πατὴρ, γεννητὸς ὁ Υἱὸς, ἐκπορευτὸν τὸ Πνεῦμα, ἐν ἀλλήλοις φῶτα· μήτε συναλειφόμενοι, δμόφωτοι, ἀείφωτοι, ἀδιαιρέτως χωρὶς ὄντες· ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ὑποστάσεις ἢτε προσώποις, καὶ ἀσυναλείπτως ἐνούμενοι τῇ ὑπερουσίῳ οὐσίᾳ, καὶ ὑπὲρ νοῦν συναφελῆ, καὶ διαστᾶται ἀδιαστάτως. Καὶ οὕτε αἱ τρεῖς ὑποστάσεις εἰς τοσαύτας φύσεις ἐκμύνηται τὴν μίαν τῆς θεότητος οὐσίαν, οὕτε ἡ μία οὐσία εἰς ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπόστασιν συνελείφθη, καὶ συναίρεται τὴν τριστομον καὶ τρισπύκνον κρήνην τῆς θεότητος. Φῶς τοίνυν ὁ Πατὴρ, φῶς ὁ Υἱὸς, φῶς τὸ θεῖον Πνεῦμα· ἀλλ' οἱ τρεῖς, ἐν ὑπάρχουσιν φῶς, ὑπὲρ χρόνον προαΐωνον, ἀναρχον, τριπρόσωπον, τρισυπόστατον, τριθέσιον, τριθρονον, τριλαμπές, τριαυγές, ἰσολαμπές, ἀναλλοιώτων, ἀμείωτων, ἀνύκτερον, ἀχειρωτων, ἀλόγητον, μία οὐσία, μία συσθένεια, μία εὐκλεία, μία βασιλεία, μία θεότης, ἐν ὀλίγῳ, ὁρᾶται.

¹⁷ Joan. xv, 10. ¹⁸ Joan. xvi, 28. ¹⁹ Psal. xxxii, 6. ²⁰ Zach. iv, 6, 9.

καὶ πρόσταγμα · πᾶσα ἐνόησις καὶ ἰσότης καὶ ταυτότης ἐν Τριάδι, πλὴν ἀγεννησίας καὶ γεννήσεως καὶ ἔκπορεύσεως, ἐκάστης ὑποστάσεως ἰδιαζόντως οὐσης καὶ ἑσομένης, οὐκ ἀρξαμένης, οὐ παυσαμένης, ἀλλ' αἰ ὡσαύτως ἔχουσι καὶ ἀμεταβλήτου μενούσης. Ἄει γὰρ ὑπῆρχεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ · αἰ ὧν Πατὴρ Πατρὸς μονογενοῦς, αὐδῆς ἐνυποστάτου, πάντα δρώσης, αἰ ἐξυπνόντος αὐτοῖς τοῦ θείου Πνεύματος, καὶ συμπροσκυνούμενου παρὰ πάσης νοερᾶς τε καὶ λογικῆς φύσεως. Οὐ πρόγονος τις ἐξ αὐτῶν οὐδ' ἐπίγονος, οὐκ αὖξων, οὐ λήγων κατὰ τὸ αἰσθητὸν φῶς, ἢ τὰς ὑπερκοσμίους δυνάμεις · αἰ ταῦτων μὲν τῆ οὐσίᾳ πᾶσαι ὑπάρχουσαι (ὁμοίως καὶ αἰ λογικαὶ βροτῶν ψυχαι, ταῦτων ὑπάρχουσαι τῆ οὐσίᾳ πᾶσαι), αἰ μὲν τυγχάνουσι τάξει, αἰ δὲ στάσει, ἕτεραι δὲ παραστάσει καὶ λειτουργίᾳ, ἐπιβολαῖς καὶ μεταβολαῖς καὶ μετατροπαῖς, αὐθαιρέτως πρὸς τὸ χεῖρον ἢ κρεῖτον βέπουσαι, οὐκ ἀνάγκῃ δὲ φυσικῇ ἐκπίπτουσαι κατὰ τὸ μείζον καὶ ἥττον · ἐν τούτοις τὸ διάφορον ἔχουσαι τῆς ὑπεροχῆς. Φῶς δὲ καὶ ὁ βροτὸς προσαγγρεύεται, φῶς καὶ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καλεῖται · φῶς καὶ ἡ ποικίλη τῶν ἀστρῶν χορεία κατωνόμασται. Ἄλλὰ τῶν εἰρημένων πλείστων ὀλικῶν καὶ διαφόρων φώτων, πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ποιητῆς καὶ δημιουργοῦς ὑπάρχει τὸ ἀληθινὸν καὶ αἰὶον φῶς, ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς καὶ Πατὴρ, σὺν τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Πιῶλ καὶ θεῷ Πνεύματι · ὁ ἀσώματος, ὁ ἀόρατος, ὁ ὑπερούσιος καὶ ὑπεράγνωστος, ὁ τοῦ μὲν Υἱοῦ γεννήτωρ, τοῦ δὲ Πνεύματος προβολεὺς, κατὰ φύσιν ἀφάρτως, ἀχρόνως, πρὸ τῶν αἰώνων · οὐ γὰρ πρόγονον ἢ ἐπίγονον, οὐ προῦπαρχον ἢ ἐπεισαχτόν τι ἐν τῆ θεῷ Τριάδι, οὐ προαιώνιον, οὐ τήμερον, οὐκ ἐπέκειρα. Τρία γὰρ ὑπάρχει αἰ, τρία συνάγια, τρία ἐξυπνάρχα, τρία ἐμπρακτα, τρία σύμπρακτα, τρία ἐμμορφα, τρία σύμμορφα, τρία ἐνεργά, τρία συνεργά, τρία ἐνυπόστατα, τρία συνυπόστατα, οὐ μεταβαλλόμενα καὶ μεταχωροῦντα, ἢ μινύμενα εἰς ἄλληλα. Ἄει γὰρ ὁ Πατὴρ, καὶ μόνον Πατὴρ, οὐχὶ καὶ Υἱός · αἰ Υἱὸς ὁ Υἱός, καὶ μόνον Υἱός · οὐχὶ δὲ καὶ ὁ Πατὴρ. Ὑπόμοιος δὲ καὶ τὸ θεῖον Πνεῦμα, οὕτε Πατὴρ ἐστίν, οὕτε Υἱός · ἀλλ' ἔκπορευτὸν ἀναλοιώτως. Ἀμεταβλήτως ἔχουσιν αἰ τὸ ἐστὼς καὶ ἰδιαζόν καὶ ὑπερτέλειον, κατὰ τὴν οἰκελίαν ἑκαστος ὑπόστασιν Πατὴρ καὶ Υἱός καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάς ἐν μονάδι ἐστι τε καὶ νοεῖται, καὶ ὁμολογεῖται καὶ προσκυνεῖται, παρὰ τῶν ἐν ἀληθείᾳ καὶ οὐ σχήματι καὶ βλασφημῖα προσκυνούντων · ὡς Ἄρειος, διαιρῶν καὶ ζυγοστατῶν, μείζον καὶ ἥττον ἐν τῆ θεῷ Τριάδι φανταζόμενος · ἢ ὡς Σαβίλλιος συναλείφων καὶ συγχέων, υἰοπατορίαν μεμηνηνῶτως παιδεύων. Ἰσοσθενῆς τοίνυν ἡ θεῷ Τριάς, ἰσοκλητής, ἰσομεγέθης, μᾶλλον δὲ ὑπερκλητής, ὑπερμεγέθης, καὶ πάσης καταλήψεως ὑπερτέρα, ἐν μίᾳ θεότητι καὶ βασιλείᾳ, καὶ βίωμῃ καὶ αὐθεντίᾳ, πάντα ἢ μηδενὸς ὑποκειμένην φυσιογενήσασα, τὸ δ' ὅπως, ἐκεῖνην τὴν ἀκριβείαν καταλείψωμεν · Οὐδεὶς γὰρ οἶδε τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός, οὐδὲ τὸν Υἱόν τις ἐπιστάται, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ. Ἀποκαλύπτει δὲ βροτοῖς ἐκείνους τὸ θεῖον Πνεῦμα. Οὐκοῦν ταῦτα τρία ἦντα, εἰς αὖξοντα, οὐ λήγοντα, οὐ κορυφοῦμενα, οὐ συναγ-

pers principii, et personas tres habet, et tres hypostases, et tres Dominus, et thronos tres, et trinam lucem, et trinum splendorem et lucis æqualitatem; immutabile, nulli obnoxium diminutioni, caliginis expers, invictum, inter-icini minime subjectum; una essentia, potestas una, una gloria, unum regnum, una divinitas, una voluntas, actus, imperium. Denique nonnisi unitas, æqualitas, identitas est in Trinitate, extra proprietatem ingeniti, et geniti, et procedentis: unaquaque hypostasi singillatim et existente, et existitura; non aliquando orta, non desinente, sed eodem se modo semper habente, ac manente citra mutationem omnem. Semper enim exstitit Deus ac Pater, qui quidem semper est Pater unigenæ Filii, Verbi subsistentis, a quo facta sunt universa, quibus et divus ille Spiritus semper adest, unaque enim ipsis ab omnibus intelligentia rationeque præditis creatis adoratur. Nemo in his vel prior est natu, vel posterior; non accrescit, non imminuitur instar luminis, quod sub sensum cadit, vel instar earum quæ supra mundum sunt copiarum: quæ cum universæ natura sua idem existant (quemadmodum et animi hominum rationis participes idem natura sua sunt omnes), partim tamen ordine, partim statione, partim assistendi ministrandique munere differunt, ac per incrementa et mutationes et conversiones, libero animi consilio vel in melius vel deterius propendentes, non aliqua naturali necessitate magis minusve degenerant, excellentibus aliis alias secundum ea, quæ indicavimus, discrimina. Quin et homini luminis appellatio tribuitur, et soli, et lunæ, et vario reliquorum siderum choro: quorum tamen maximo numero luminum, de materie constantium, multisque partibus ac modis inter se diversorum auctor est et opifex verum illud et expers materie lumen, nimirum Deus et Pater, qui est supra omnia, cum unigena Filio suo, divinoque Spiritu, incorporeus, sub aspectum non cadens, omni et natura et cognitione superior: qui Filium genuit, et Spiritum produxit ratione secundum naturam ineffabili, sine ullo tempore, ante sæcula: non enim quidquam vel majus vel mirus natu, non quidquam prius existens adventitiumve divina in Trinitate vel anterius est, vel est hodie, vel deinceps erit. Nimirum tria semper existunt, tria sunt ejusdem sanctitatis, tria simul expertia principii, tria agentia, tria simul agentia, in eadem forma, tria conformia, tria efficacia, tria effectonibus conjuncta, tria subsistentia, tria simul subsistentia, quæ non mutantur, neque transeunt, neque nascuntur inter se. Nam semper existit Pater, et quidem solummodo Pater est, non etiam Filius; semper existit Filius, et quidem solummodo Filius est, non etiam Pater; similiterque divinus ille Spiritus nec Pater est, nec Filius; sed omni sine mutatione procedit: semper habent id quod singulis est peculiare, perfectione summa,

p o sua unusquisque hypostasi : nimirum Pater, Filius, Spiritus sanctus, in unitate Trinitas et est, et intelligitur, et proflitendo perhibetur, et adoratur ab iis qui vere, non speciei causa, vel blasphemate loquantur ut Arius qui et Dei naturam distrahit, et ad trutinam revocat, et majus ac minus divina in Trinitate imaginatur : vel ut Sabellinus, qui eandem commiscet ac confundit, et υλοπατορῶν, hoc est, Quapropter statuamus Trinitatem parem potentia, gloria, amplitudine, vel potius summa cum gloria et amplitudine, omnem animi perceptionem superantem; idque in una divina natura, regno, robore, libera potestate, quæ universam rerum naturam de nulla materie subjecta fabricata sit. Quomodo autem hæc sese habeant, id vero accurate pervestigare supersedeamus. Nam nemo novit Patrem nisi Filius, neque Filium quis novit nisi Pater¹¹. Mortalibus autem eos divus ille Spiritus patefacit. Atque in hunc modum hæc tria sic existent, ut nec accrescant, nec minuantur, nec altius insurgant, nec contrahantur, et singula ex se, vel a se, vel ad se, ratione ipsis consentanea, tam intelligantur quam credantur : quemadmodum seipsa patefaciunt lumen, ignis, spiritus. Quin et per alias, ut equidem arbitrator, visionum comparationes et similitudines patefiunt, prout dignus is habitus fuerit, qui divinas res tractat.

INTERROGATIO IV.

At enim qui Moyses scribit, *Deus ille tuus, unus est Dominus*¹²; et in Annæ hysano dicitur : *Non est quisquam sanctus, ut Dominus; non est quisquam justus, ut Deus noster; non est quisquam sanctus extra te*¹³; quin et ipse Christus ait : *Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum; non inquit (Jesum) Deum*¹⁴?

Responsio.

Enimvero Christus his verbis a deitate seipsum non eximit, sed potius ad unius rerum principis ac Dei agnitionem nos in sublime ducit, ne mundi elementis amplius suppliciter addicti simus, ac Dei loco nostris conservis cultum divinum exhibentes, ad deorum multitudinem exorbitemus. Idcirco cum ait, *et quem misisti Jesum Christum, quemnam hunc esse dicit nisi Deum? sicut et Joannes inquit : Unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ipse enarravit*¹⁵. Quibus sunt consentanea quæ Paulus de Christo scripsit : *Quorum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est Deus super omnia*¹⁶.

INTERROGATIO V.

Si ergo Patri æqualis est Filius, cur in Joannis et Pauli monumentis litterarum non adorationis eo cultu afficitur quo Pater, cui veri Dei appellationem illi tribuunt?

Responsio.

Ergone quisquam poterit universe receptam Joannis epistolam subvertere, quæ in extremo clamat : *Jesus Christus, hic verus Deus est, et vita æterna*¹⁷? Et alio quodam loco de Patre dicit, *Deus est lumen*¹⁸, neque adjicit vocem, *verum*. Ergone dicere audeamus Patrem non esse verum lumen?

INTERROGATIO VI.

Satis abs te Patris et Filii demonstrata est æqualitas Quamobrem quod reliquum est, cupimus etiam de Spiritu sancto fateri opera tua, verum hunc Deum dici.

¹¹ Matth. xi, 27. ¹² Deut. vi, 4. ¹³ I Reg. ii, 2 apud LXX. ¹⁴ Joan. xvii, 3. ¹⁵ Joan. i, 18. ¹⁶ Rom. ix, 5. ¹⁷ I Joan. v, 20. ¹⁸ I Joan. i, 5.

(2) Συμφοριῶν. An legendum συμφοριῶν? Edit.

μενα, ἐξ αὐτοῦ ἢ παρ' αὐτοῦ ἢ πρὸς αὐτὸν ἕκαστα ἄξιως νοούμενα, καὶ ὁρθῶς πιστευόμενα· καθὼς ἐκτὸ ἀποκαλύπτει φῶς, πῦρ, πνεῦμα, καὶ ἑτέρας, ὁμοῦ δράσεων παραβολαῖς καὶ ὁμοιώτεσι, καθὼς ἄξιως φανερῆ τοῖς θεοῖς διακονούμενος.

Trinitate imaginatur : vel ut Sabellinus, qui eandem commiscet ac confundit, et υλοπατορῶν, hoc est, Quapropter statuamus Trinitatem parem potentia, gloria, amplitudine, vel potius summa cum gloria et amplitudine, omnem animi perceptionem superantem; idque in una divina natura, regno, robore, libera potestate, quæ universam rerum naturam de nulla materie subjecta fabricata sit. Quomodo autem hæc sese habeant, id vero accurate pervestigare supersedeamus. Nam nemo novit Patrem nisi Filius, neque Filium quis novit nisi Pater¹¹. Mortalibus autem eos divus ille Spiritus patefacit. Atque in hunc modum hæc tria sic existent, ut nec accrescant, nec minuantur, nec altius insurgant, nec contrahantur, et singula ex se, vel a se, vel ad se, ratione ipsis consentanea, tam intelligantur quam credantur : quemadmodum seipsa patefaciunt lumen, ignis, spiritus. Quin et per alias, ut equidem arbitrator, visionum comparationes et similitudines patefiunt, prout dignus is habitus fuerit, qui divinas res tractat.

ΠΕΥΣΙΣ Δ'.

Καὶ πῶς Μωϋσῆ; γράφει, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἰς ἔστιν· ἐν δὲ τῇ ψαλμῷ, ἡ Ἄννα, Ὅτι οὗτος ἔστιν ἅγιος ὡς ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἔστι δικαίος ὡς ὁ Θεός ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστιν ἅγιος πλὴν σου· αὐτὸς δὲ ὁ Χριστὸς λέγει, Ἴνα γνωσκῶσιν σε τὸν μόνον ἀληθῆ Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν· καὶ οὐκ εἶπε, Θεόν;

Ἀποκρίσις.

Ἄλλ' οὐχ ὑπεξάγων ἑαυτὸν τῆς Θεότητος ὁ Χριστὸς τοιαυτὴ φησιν, εἰς μοναρχίαν δὲ καὶ θεογνωσίαν ἀνιγῶν ἡμᾶς μᾶλλον, ἵνα μηκέτι ὤμεν τοῖς στοιχείοις τοῦ κόσμου ἱκετεύοντες, καὶ ἀντὶ Θεοῦ τοῖς συνούλοις λατρεύοντες, καὶ εἰς πολυθεῖαν εἰδώλων ὑποπερρόμενοι. Φησὶ γοῦν, Καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. Τίνα τοῦτον, ἀλλ' ἢ Θεόν; καθὼς φησιν ὁ Ἰωάννης· Ὁ μονογενὴς Υἱός, ὁ ὢν ἐν τοῖς κλίποις τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. Συμφώνως δὲ τούτοις Παῦλος γράφων περὶ Χριστοῦ, Ὅτι οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός.

ΠΕΥΣΙΣ Ε'.

Εἰ οὖν ἴσος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός, διατί μὴ προσκινεῖται τοῖς Ἰωάννου καὶ Παύλου γράμμασιν, ὡς ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν; (sic.)

Ἀποκρίσις.

Ἄρ' οὖν ὅς ὑπάρχεις ὑποσπάσασθαι τὴν καθολικὴν Ἰωάννου Ἐπιστολήν, πρὸς τῷ τέλει βοῶσαν, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινός Θεός καὶ ζωὴ αἰώνιος; Καὶ ἐτέρωθεν, περὶ μὲν τοῦ Πατρὸς φησιν, ὅτι φῶς ὁ Θεός, καὶ οὐ πρόσκειται τὸ ἀληθινόν. Τολμητέον ἄρα φῆσαι, μὴ εἶναι φῶς ἀληθινὸν τὸν Πατέρα;

ΠΕΥΣΙΣ ΣΤ'.

Περὶ μὲν τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ἰκανῶς ἀπέδειξας τὴν ἰσότητά. Λοιπὸν δὲ, ἐπὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ζητούμεν τοῦ ἀληθινοῦ συμφωνίου (2).

Ἀπόκρισις.

Ἰκανὸς τοῦτου παιδευτῆς αὐτὸς ὁ Υἱός. Ἐὰν γὰρ ἐγὼ ἀπέλθω, φησὶν, *κεῖνος ἔρχεται τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας.*

ΠΕΥΣΙΣ Ζ΄.

Καὶ ἡ Γραφή κτιστὸν δείκνυσαι τὸ Πνεῦμα, λέγουσα· *Κίριος στρεψὼν βροντὴν, καὶ κτιζὼν πνεῦμα.*

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐ περὶ τοῦ θεοῦ ἐνταῦθα Πνεύματός φησι τὸ γράμμα. Οὐ πρόκειται γὰρ τῷ κτιζομένῳ τὸ ἄριστον· ἀλλὰ ψιλῶς φησι, *Κτιζὼν πνεῦμα*, τὸ ἐπὶ κινήσεως νεφῶν καὶ ἐνέργειαν (3) ὑπερῷ πνεόν, δι' οὗ καὶ ὁ τῆς βροντῆς εἰκότως ἀποτελεῖται ἤχος, ἐν ταῖς κοιλότητι τῶν νεφῶν ἐναπολαμβάνομένου τοῦ πνεύματος, καὶ τῆ διαβραγῆ καὶ ποικίλ κατακροτούντος τὰ ὑποκείμενα· κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐν ὄρνισιν, ἣ κτήνησι περυκότες ὑμένους ἐξιτήλου καὶ διαφανοῦς πομφόλυγος· ὄντινα τὰ σοβαρὰ καὶ ἀπαίδευτα μείρακια κομιζόμενα, καὶ τῷ ἀέρι ἀναζητῶντα, τῷ σφῶν πνεύματι διατείνουσιν, εἴτα κρούδην πατάξαντές τινα τῷ ἤλῳ τῆς περιβραγῆς τοῦς περισσώτα· ἐκ ξυσπλῆνθίας (sic) αὐτῆς καὶ βάθους καρδίας ἐθρόθησαν.

ΠΕΥΣΙΣ Η΄.

Καὶ πῶς χειμῶνος τῶν αὐτῶν ὄντων πνευμάτων, καὶ σφοδροτέρων μᾶλλον, οὐ γίνονται οἱ τῆς βροντῆς κτύποι;

Ἀπόκρισις.

Ἐπινοτιζομένων τῶν νεφῶν καὶ μαλακουμένων τῆ τοῦ ἀέρος πεχύτητι, καὶ ὀμιχλώδους καὶ ὑγρᾶς τῶν ἐγκεκραμένων τῆ χέρσῳ κρηναίων τε καὶ ποταμίων ὑδάτων, οὐκ ἀποτελεῖται ὁ τῆς διαβραγῆς ἤχος· οὐ καὶ ὅλης μέντοι ἡπέρου ταῦτα συμβαίνει, ἀλλ' ἐν τοῖς χειμερίοις αὐτῆς κλίμασι μόνοις, κατὰ τὴν εἰκόνα σκυτάλης ἢ μεμβράνης· ἡλίῳ μὲν διαφυσσομένων, μὴδὲ τὴν ἀφῆν ἀψορον ἔχειν, νοτιζομένων δὲ, μὴδὲ τῆ διαβραγῆν σημαίνει ἢ συστολήν. Πιλουμένου τοίνυν καὶ παχυνομένου τοῦ περὶ γῆν ἀέρος, ὅπου μὴ ἐξακουεσθαι τὸν ἔκμαρον τῆς βροντῆς ἔχον. Εἰκότως νοεῖσθαι τὸ τοῦ ἀνέμου πνεῦμα κτιζεσθαι φάσκαι τὴν Γραφὴν· διὸ καὶ τῆ βροντῆ συντίταται.

Quibus a bitror. Debetis igitur existimare, Litteras a sua ipsa de causa vox hęc tonitruui conjuncta est.

ΠΕΥΣΙΣ Θ΄.

Καλῶς περὶ τοῦ Πνεύματος διαχθέντες, τὰ περὶ τοῦ Υἱοῦ προστεθῆναι παρακαλοῦμεν. Τὸ γὰρ ὑπὸ τῆς Γραφῆς λεγόμενον, *Κίριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ἔδωκ αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ*, περὶ αὐτοῦ εἰρηθεῖαι πινὲς διδάσκουσιν, ὅτι κτιστὸς καὶ τοῦ Πατρὸς ὕστερος.

Ἀπόκρισις.

Περὶ μὲν τοῦ Υἱοῦ φημὶ κατὰ τὸ βῆμα, οὐ μέντοι περὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος, ἀλλὰ τῆς ἐκ Μαρίας αὐτοῦ σαρκός. Ἄκτιστος γὰρ θεότητι, κτιζέται τῷ προσλήμματι. Οὐ γὰρ φησὶν ἡ ὅσια Γραφή περὶ τοῦ Πατρὸς, *Κτιζῶναις ἀνωρόπως τὸν Χριστὸν αὐτοῦ*· ἀλλ'

³¹ Joh. xvi, 7, 13. ³⁰ Amos iv, 13. ³¹ Prov. viii, 22.

(3) Ἐνέργειαν. Forte log. ἐνεργείας. Edit.

Responsio.

Id vero Filius ipse nos abunde docet, cum ait : *Ego si abiero, veniet ille, qui Spiritus est veritatis*³⁰.

INTERROGATIO VII.

Atqui Litteræ sacræ Spiritum creatum esse significant, cum aiunt : *Qui solidum efficit tonitru, et spiritum creat*³⁰.

Responsio.

At non hic de divino Spiritu sermo est. Nam spiritui creato sancti appellatio non adjicitur, sed nude dicitur : *qui spiritum creat* : nimirum qui stat in hoc, ut nubes commoveat et efficiat imbres, per quem et tonitrus sonum fieri consentaneum est, spiritu in concavitatibus nubium intercepto, et perruptione flatuque subjecta supplodente : prorsus uti fieri videmus in avium vel jumentorum vesica quæ tenui pellucidæque bullæ consimilis est. Hanc enim petulantes maleque morati pueri sumptam, et aere siccitam, suo spiritu extendunt, ac deinde clanculum eam ferientes, fragoris sono circumstantes toto cum viscerum motu et imo corde perrerrefaciunt.

INTERROGATIO VIII.

Et qui fit, ut cum hiberno tempore sint iidem spiritus, imo etiam vehementiores, tonitruum tamen fragores illi non accidant ?

Responsio.

Cum nubes madidæ sunt, ac factæ molliores ob crassitiem aeris, et caliginosam humidamque aquarum evaporationem, tam quæ fontibus, quam quæ fluvii continentur, et terræ mistæ sunt, strepitus ille fragoris orti de perruptione nubium non efficitur : quod quidem non ubivis terrarum accidere solet, sed tantum in climatibus ejus hiemi plus æquo subjectis. Ac licet hic imaginem de scuttea membranave petere, quæ si a sole sunt arefactæ, ne contingi quidem c'itra strepitum possunt. Verum ubi maduerunt, sonum plane nullum edunt, sive adeo rumpantur, sive compicentur. Eodem modo si quasi luteus sit. crassusque circa terram aer, exaudiri non posse fluidum laxumque sonum illum sacras dicere, spiritum illum ventosum a Deo creati :

INTERROGATIO IX.

Quando recte nos de Spiritu erudisti, petimus uti de Filio quædam adjicias. Quod enim sacris in Litteris perscriptum legimus : *Dominus me creavit, initium viarum suarum ad opera sua*³¹. id de Filio plerique dictum volunt, esse videlicet hunc creatum, ac Patre posteriorem.

Responsio.

Etiam ipse de Filio dictum illud accipio, non tamen de ipsius divinitate, sed de carne, quam ex Maria sumpsit. Inreatus enim respectu divinitatis, ejus ratione creatur quod assumpsit. Nec enim Litteræ sacræ de Patre sic loquuntur, *Qui creat ho-*

minibus Unctum suum, sed, Qui annuntiat hominibus Unctum suum, Deum scilicet illum verum, immutabilem, non creatum, coæternum Patri, et cum eo subsistentem ante sæcula: de quo Joannes clamat, *Qui est in sinu Patris*²⁰; et qui Mosem Pharaoni dicere jubet: non, Is qui conditus aliquando est (de sententia stolidorum quorundam et insipientium), sed, *Qui est, ad te me alegant*²¹ Ipse denique de se per Paulum ait: *Christus qui est Deus super universa*²².

INTERROGATIO X.

Imo de Patre scripsit hoc Moses, *Qui est, ad te me alegant*, non de Christo.

Responsio.

Equidem a vestra charitate peto, ne sacrorum Evangeliorum falsarii sitis, in quibus ipse Dominus hoc divinitus protulit: *Moses de me scripsit, et mihi testimonio est*²³. Igitur et Pater est existens ille, et Filius existit cum Patre, de Patre genitus, non confusus cum Patre, non existendi principium habens, sed existens cum Patre, tanquam natus Filius. Nec enim unquam ævum aliquod vel tempus vel temporis articulus fuit, quo Filius non ex-isteret. Cæteroque num et ipse Pater erat alterius se prioris Patris? Quapropter simul Patrem profiteberis, et mox cum Patre unigenam dilectissimumque Filium. Nam qui se Patrem honore putant afficere, si dicant eum prius existisse, prorsus impii propterea sunt, quod tempus ante sæculorum opificem Christum statuunt. Etenim apud Deum nec ævo locus est, nec tempori, nec dierum conversionibus, nec puncto, nec minutis, nec oculi momento, sicuti nec informare secum mens ulla Trinitatis ineffabilis æternitatem potest: quippe si dicas, fuisse Patrem aliquando, cum Filius non existeret: cujus erat, obsecro, Pater, cum Filium non haberet? Quod si negas eum Patrem esse, simul ipsam ejus naturam in universum tollito. Quapropter credendum, esse Filium ejusdem essentiae cum Patre, non cum essentia Patris confusum, quemadmodum Sabellius delirabat. Nam horum alterum significationem personæ ac substantiæ habet, alterum plane blasphemum est: quando ea ratione Filius et Spiritus cum Patre commiscuntur, ac Trinitas in unitatem resolvitur: quod omnino divinis a legibus est alienum.

INTERROGATIO XI.

Quantum nos quidem deprehendimus, veneratione dignissime Pater, tres esse deos statuis: quo si exorbitabimus, in multitudinem incidemus. Eaque ratione fiet, ut nos doceas colere non unum principem Deum, sed multos.

Responsio.

Ego vero cum tres personas statuo, non divinam naturam divido, sed unitatem ejus consistendo, Trinitatem simplex imploro.

²⁰ Joan. i, 18. ²¹ Exod. iii, 14. ²² Rom. iv, 5.

Ἀπαγγέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ, τὸν ἀληθινὸν καὶ ἀτρέπτον Θεὸν, τὸν ἀναλλοίωτον, τὸν ἀκτιστὸν τε καὶ συναϊδίον τῷ Πατρὶ, πρὸ αἰῶνος ἕνουπάρχοντα· Ἰωάννου μὲν βωῶντος, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς· αὐτὸς Μωσθεὶ ἐπέλεται ἔρῃν τῷ Φαραῶν, οὐχ, ὁ ποτὲ κτισθεὶς (κατὰ τοὺς εἰκαιοβούλους καὶ ματαιόφρονας), ἀλλ', Ἐρῆς, φησὶ, ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με. Ὁ αὐτὸς δὲ περὶ αὐτοῦ ἐν Παύλῳ φησὶ, Χριστὸς ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός.

ΠΕΥΣΙΣ Γ'.

Ἀλλὰ Μωϋσῆς περὶ τοῦ Πατρὸς ἔγραψε τὸ, Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με, οὐ γὰρ περὶ Χριστοῦ.

Ἀπόκρισις.

Ἀξιῶ ὑμῶν τὴν ἀγάπην, μὴ παραχαράττειν τὰ Ἐυαγγέλια, τοῦ Κυρίου ἐν αὐτοῖς θετηροῦντος, Μωσθεὶς ἔγραψε περὶ ἐμοῦ, καὶ αὐτὸς μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ. Ὡν τὸν ὢν ὁ Πατήρ, καὶ ὢν ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς, οὐ συναλοφῆ ἂν τῷ Πατρὶ, οὐκ ἀρξάμενος τὸ εἶναι, ἀλλὰ συνὸν τῷ Πατρὶ ὡς γνήσιος Υἱός. Οὐκ ἦν γὰρ ποτε αἶων, ἢ χρόνος, ἢ καιρὸς, ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός. Ἄρα καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ ἦν ἑτέρου Πατρὸς τοῦ πρὸ αὐτοῦ; Ἄρα οὖν Πατέρα ὁμολογήσεις, ἕνομολογεῖς εἰθις τὸν μονογενῆ καὶ φιλιτατον Πατέρα. Οἱ γὰρ δοκοῦντες διὰ τῆς προὑπάρξεως τὸν Πατέρα τιμῆν, τέλεον ἀσεβοῦσι, χρόνον ἢ καιρὸν προτάττονται τοῦ ποιητοῦ τῶν αἰώνων Χριστοῦ. Παρὰ θεῶν γὰρ οὐκ αἶων, οὐ χρόνος, οὐκ ἡμερῶν περίοδοι, οὐ στιγμῆ, οὐκ ἄτομοι, οὐ βιπή ὀφθαλμοῦ, οὐ διανοίᾳ φαντασθῆναι οἶόν τε τῆς ἀφράστου Τριάδος τὸ ἄχρονον. Εἰ γὰρ φησὶ ὅτι ἦν Πατήρ ποτε, ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός, τίς ἄρα ὑπῆρχε Πατήρ μὴ ἦντος Υἱοῦ; Εἰ δ' αὖ καὶ τὸν Πατέρα αὐτὸν μὴ ὑπάρχοντα ὑποστάς εἶ, ἕναρτλου αὐτὸν καθόλου τὸ εἶναι. Πίστευε οὖν ὁμοῦσιν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, μὴ συνοῦσιν, κατὰ τὴν τοῦ Σαβελίου παροινίαν. Τὸ μὲν γὰρ ὑπάρχει ὑποστάτως δηλωτικόν, τὸ δὲ, βλασφημίας εἰς Πατέρα τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος ἀνακρινάμενον, καὶ εἰς μονῆ τὴν Τριάδα ἀναλυούσης, ὅπερ ἄλλοτριον παντελῶς τῶν θείων ὑπάρχει νόμων.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΑ'.

Ἐξ ὧν εὐρίσκομεν, τριθεῖαν φρονεῖς, τιμῆσιν Πάτερ· εἰς ἦν ἐκπερόμενοι, εἰς πολλὰ ἐκπεσόμεθα, καὶ οὐ μοναρχίᾳ, ἀλλὰ πολυθεῖα λατρευεῖν παρασκευάζεις ἡμᾶς.

Ἀπόκρισις.

Οὐ τὴν θείαν φύσιν διαίρων, τρεῖς αὐτῆς ὑποστάσεις φημι, ἀλλ' ἐκεῖνης τὴν ἕνωσιν ὁμολογῶν, Τριθεῖα ποτινωμίαι δεόμενος.

²³ Joan. v, 46

ΠΕΥΣΙΣ ΙΒ'.

Τὸ δὲ λέγειν σε Θεὸν τὸν Πατέρα, καὶ Θεὸν τὸν Υἱόν, καὶ Θεὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τριθεῖαν φανερώς διδάσκεις.

Ἀπόκρισις.

Τριάδα φημι τῆς αὐτῆς οὐσίας, τῆς αὐτῆς ῥώμης τε καὶ θεότητος. οὐκ ἀξέουσαν ἢ μειουμένην καὶ λήγουσαν, οὐ προσθήκην τῷ ἀριθμῷ λαμβάνουσαν· εἰ καὶ σαρκὶ ἐνωθῆναι ὁ Λόγος ἠδύδοκῃσεν, μηδὲν ἐπεισάγων τῷ ἀριθμῷ τῆς Τριάδος. Μία οὖν ἐν Τριάδι σφραγίς καὶ σωτηρία, καὶ οὐδὲν ἐν αὐτῇ κτιστόν. Εἰ γὰρ ἄκτιστος ὁ Πατὴρ, κτιστός δὲ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα, κατὰ τοὺς Ἀρειανούς μύθους, καὶ τοὺς λοιποὺς ματαιόφρονας, τίμη λόγῳ συνῆπται καὶ συνδέεται συγχεραννύμενον καὶ συνδοξαζόμενον τοῖς κτιστοῖς τὸ ἄκτιστον, ἐν τῇ σφραγίδι (B) τῆς μυστικῆς τελειότητος; Ἄρ' ὡς μὴ οἶου τε τοῦ Πατρὸς οὐδεὶς, καὶ παραλαβομένου βοήθειαν τὰ δύο κτιστά; οὐκ; quasi videlicet Pater salutem largiri non possit, ac propterea creata duo, quorum opo uteretur, assumpsit.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΓ'.

Εἰ οὖν τρεῖς τῆς Τριάδος πρόσωπα καὶ τρεῖς ὑποστάσεις, πάντως ἡ ὑποστάσις ἐν πρόσωπον ἂν εἴη, καὶ τὸ πρόσωπον ἐνυπόστατον. Ἐξ ὧν τρεῖς δηλοῦνται θεοί· ἕπερ ἀναιρῶν ὁ Ἀπόστολος γράφει, *Εἰς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα*· καὶ πρὸ τούτου Μωσῆς τῷ Ἰσραὴλ, *Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἰς ἄσπετον*.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλὰ μετὰ Μωσέως καὶ Παύλου, καὶ τῆς φωνῆς τῶν Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ ἀκούσωμεν, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, ἀσιγήτως βοώντων. Οὐ γὰρ οἷς ἢ τετρακτὶς τοῦτό φασι τὰ πνευματικὰ ἐκεῖνα καὶ θεοφύρα ζῶα, οὐδ' αὖ πάλιν μονοφωνοῦσιν, ἢ, Ἄγιοι, ἄγιοι, φασίν, ἵνα μὴ τὸ ἐνικόν πολυώνυμον ἀποφαίνωσιν· ἀλλὰ τρεῖς μὲν τὴν ἁγιασμὸν ἀσιγήτως ἀναφωνοῦσιν, ἐνικῶς δὲ ἀποφαίνονται· ἵνα μὴ πολυθεῖαν τοῖς νηπόφορον ὑποσπειρωσιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΔ'.

Τί οὖν ἐστὶ τὸ γεγραμμένον, ὅτι *Τὸ Πνεῦμα ἐρευνᾷ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ*; Εἰ ὁμοούσιος Τριάς, καὶ μία γνώσις καὶ ἐν θέλημα, καὶ μία αὐτῆς ἡ θεότης, καὶ οὐ κτιστόν τι καὶ ἀνόμοιον ἐν αὐτῇ, πῶς ἐρευνεῖν λέγεται τὸ Πνεῦμα τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀγνωσόν; Εἰ γὰρ γινώσκει, οὐ χρὴ ἐρευνεῖν· ἀγνοίας γὰρ ἐστὶ τὸ ἐρευνεῖν.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ ἀγνοεῖ ἢ περιεργίᾳ, κατὰ Μακεδόνιον τὸν μεμηνῶτα, ἐρευνεῖ, ἀλλὰ γνησιότητι. Ἐπειδὴν γὰρ ἐν τοῖς ἐναρέτοις καὶ ἐναγίοις βροτῶν γένηται τὸ θεῖον καὶ πανάγειον Πνεῦμα, παρασκευάζει αὐτοὺς τὰ βάθη ἐρευνεῖν τοῦ Θεοῦ, ἐκ τῆς προχείρου τοῦ γράμματος ἐξετά-

INTERROGATIO XII.

At cum Deum Patrem, Deum Filium, et Deum Spiritum sanctum dicis, manifesto tres deos doces.

Responsio.

Imo Trinitatem profiteor unius et ejusdem essentiae, potestatis ac divinitatis ejusdem, quæ non augetur, vel deminuitur, vel deficit, nec incrementum numeri recipit. Quanquam enim Verbo placuit cum carne uniri, numero tamen Trinitatis haudquaquam aliquid addidit. Quapropter unicum est in Trinitate signaculum atque salus, et nihil in eadem creatum. Quippe si Pater est increatus, Filius autem creatus, itemque Spiritus, de sententia fabularum Arii reliquorumque dementium: quoniam, quæso, pacto creatis increatum conjunctum est et copulatum, ita ut pari honore gloriaque cum eo afficiatur in oblatione perfectionis illius arca-

INTERROGATIO XIII.

Quod si ergo tres sunt Trinitatis personæ ac tres hypostases, omnino sequetur, hypostasim personam, ac personam vicissim hypostasim constituere; qua ratione tres dii significantur: id quod Apostolus refellere volens, in hæc verba scripsit: *Unus Dominus, una fides, unum baptisma*²⁶; et ante ipsum Moses ad Israeliticis inquit: *Dominus Deus ille tuus, Dominus unus est*²⁷.

Responsio.

At præter Moysen et Paulum etiam cheruborum seraphorumque vocem illam audiamus, qua citra intermissionem clamant: *Sanctus, sanctus, sanctus*²⁸. Nam hoc non vel bis vel quater animalia illa spiritualia divinoque Numine plena proferunt, non item semel tantum efferunt; vel sancti, sancti, dicunt, re quod unicum est, plures appellationes habere declarent; sed tribus sanctitatem perpetuo tribuunt; et singulari nihilominus utuntur numero, ne deorum multitudinem in animos rudium inserant.

INTERROGATIO XIV.

Quid igitur sibi vult, quod præscriptum legimus, *Spiritus scrutatur etiam Dei profunditates*²⁹? Si Trinitas unius et ejusdem est essentiae, si una cognitio, voluntas una, divinitas una, nec quidquam in ea creatum vel inæquale: quo tandem pacto scrutari Spiritus profunditates Dei, tanquam eas ignorans, dicitur? Quippe si eas cognitatas habet, perscrutationis haud indiget; cum scrutari sit ignorantionis.

Responsio.

At non scrutatur ex ignorance vel curiositate, quemadmodum furens ille Macedonius tradit, sed nativa quadam ipsi proprietate. Nam cum divinus ille sanctissimusque Spiritus est in egregiis et sanctis hominibus, sic eos instruit, ut profundi-

²⁶ Ephes. iv, 5. ²⁷ Deut. vi, 4. ²⁸ Isa. vi, 3; Apoc. iv, 8. ²⁹ I Cor. ii, 10.

(B) *Ἐν τῇ σφραγίδι.* In oblatione, hoc est in baptismo. Respicit fortasse auctor Ephes. I, 13, iv, 30.

tates Dei scrutentur, de faciliore ac obvia cuius Litterarum sacharum indagacione subvehens ipsos ad sensum quendam sublimiorem, dum in perscrutatione rerum diviniorem quasi ad fundum mens penetrat, perque spiritus huiusmodi de huius vitæ gurgite, piscem animi educit, continentem ore staterem illum maximi pretii, adeoque Christum Servatorem omnium. Sic enim et apostolus ille princeps pro seipso et Christo animæ piscem is qui exigebant, dare iubetur⁴⁰, habentem staterem Christum et fidei doctrinam in ore, profectamque de profunditate cordis subvectionem et laudem. *Ex profundis enim, inquit, clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam*⁴¹. Sed et eximius ille Apostolus: *Nos, inquit, spiritum Dei accepimus, ut sciamus quæ a Deo donata sint nobis*⁴². Atque iterum inquit idem: *Nobis autem Deus revelavit per Spiritum suum*⁴³. Et rursus divinum carminum auctor Davides: *Os meum, inquit, aperui, et spiritum attraxi*⁴⁴, nempe non aerium, sed divinum, per quem abscondita de adventu uniti cum Deo hominis mille jam ante annos luculente declarat, canens Deo: *Obscura et abscondita sapientiæ tuæ nota fecisti mihi*⁴⁵.

INTERROGATIO XV.

Si Filius est Deus et æqualis Patri, quomodo ignorat ea quæ novit Pater? At vero ipse in Evangelio inquit: *Nemo novit diem, neque horam consummationis, neque angeli caelestes, neque Filius, nisi solus Pater*⁴⁶.

Responsio.

Solet humanis uti similitudinibus sacra Scriptura, et de rebus naturalibus sæpenumero quedam petit, ut cum in Evangelio inquit Dominus: *Simile est regnum caelorum fermento*⁴⁷, et *grano sinapis*⁴⁸. Paulus item ille sublimis, *Corpora, inquit, caelestia sunt, et corpora terrestria*⁴⁹. Et de rebus naturalibus sumptum etiam illud, quod ad Corinthios scribens, tibiæ citharæque meminit⁵⁰. Idcirco et ipse nunc a rebus nostris petita exili quadam similitudine utar. Num ignoraret mea ratio consilia mea? nullus hoc eorum, qui vel qualemcunque disciplinam consecuti sunt, dicet. Quomodo igitur Dei et Patris Verbum ignorabit ejus consilia? cum dicat ipse, *Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt*⁵¹: nempe quod Deus est vita, quod est lux, quod est immortalitas, quod est incomprehensibilis. Et alibi ait: *Omnia mea tua sunt, Pater, et tua mea sunt*⁵². Si igitur omnia quæ Patris sunt, ipsius sunt: etiam cognitio quæ Patris est, omnino ipsius est; itemque Spiritus, ut paulo post latius dicetur.

INTERROGATIO XVI.

Num igitur, si dixero, *Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt*, etiam cognitionem habeo Patris, et consilium ejus novi?

⁴⁰ Matth. xvii, 26. ⁴¹ Psal. cxxix, 1. ⁴² I Cor. ii, 12. ⁴³ ibid. 10. ⁴⁴ Psal. cxviii, 15. ⁴⁵ Psal. l, 8. ⁴⁶ Marc. xiii, 32. ⁴⁷ Matth. xiii, 33. ⁴⁸ ibid., 31. ⁴⁹ I Cor. xv, 40. ⁵⁰ I Cor. xiv, 7. ⁵¹ Joann. xvi, 15. ⁵² Jean xvii, 10.

σεως, ἐπὶ τὴν ὑψηλοτέραν αὐτοῦ ἀνάγει διάνοκον, τὴν ἐρευνὴν τῶν θειοτέρων, ὡσπερ ἐν βυθῷ τινι γενόμενης τῆς διανοίας, καὶ τῷ ἀγκίστρῳ τοῦ πνεύματος ἐκ τοῦ βιωτικῆς βυθοῦ τὸν ἰχθὺν τῆς ψυχῆς ἀνάγει, ἔχοντα ἐν τῷ στόματι τὸν πολυτίμητον στατήρα, καὶ τοῦ παντὸς Σωτῆρα Χριστόν. Οὕτως γὰρ καὶ ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος, ἀνθ' ἑαυτοῦ καὶ Χριστοῦ τὸν τῆς ψυχῆς ἰχθὺν δούνει τοῖς ἀπαιτοῦσι προστάττεται, ἔχοντα τὸν στατήρα Χριστόν, καὶ τῆς πιστεως τὸν λόγον ἐν τῷ στόματι, καὶ τὴν ἐκ βάθου καρδίας ἀναγωγὴν καὶ ἀφῆσαι. Ἄλλὰ καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος, Ἡμεῖς δὲ, φησὶ, τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐλάβομεν, ἵνα ἴδωμεν τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κρυπθέντα ἡμῖν. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς φησὶν Ἡμεῖς δὲ ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ. Καὶ πάλιν Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδός· Τὸ στόμα μου, φησὶν, ἤνοιξα, καὶ ἐκλάυσεν πνεῦμα· οὐκ ἄερινόν δὲ, ἀλλὰ τὸ θεῖον, δι' οὗ τὰ ἀπόκρυφα τῆς θεοδικίας τοῦ Θεοῦ παρουσίας, πρὸ χιλιῶν ἤδη ἐτῶν κρυπταφάνητο, διαβρήδην τραγωδῶν τῷ Θεῷ· Τὰ ἄδρῃα καὶ τὰ κρυφία τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΕ΄.

Καὶ εἰ Θεὸς ὁ Υἱὸς καὶ ἴσος τῷ Πατρὶ, πῶς ἀγνοεῖ ἃ ὁ Πατὴρ γινώσκει; Αὐτὸς γὰρ ἐν Εὐαγγελίῳ λέγει, ὅτι Οὐδεὶς οἶδε τὴν ἡμέραν οὐδὲ τὴν ὥραν τῆς συντελείας, οὐτε οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὐτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μόνος.

Ἀπόκρισις.

Ἐπεὶ οὖν παραδείγμασι βροτῶν κεχρησθαι πέφυκεν ἡ θεία Γραφή, καὶ φυσιολογίας πολλάκις, κινῶς, ἐν Εὐαγγελίῳ θεηγορῶν, φησὶν ἃ Κύριος, Ὅμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ὄμῃ, καὶ κόκκῳ σινάπεως· καὶ Παῦλος δὲ ὁ ὑψηλὸς τὴν διανοίαν, Σώματα, φησὶν, ἐπουράνια, καὶ σώματα ἐπίγεια· φυσιολογεῖ δὲ καὶ Κορινθίους ἐπιστέλλων, ἀπὸ σάλπιγγος, αὐλοῦ καὶ κιθάρης· κατὰ τοῖνον ἐστὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀμυδρᾶ εἰκόνη χρησμομαί. Ἀρ' οὖν ἀγνοεῖ ὁ ἐμὸς λόγος τὰ ἐμὰ βουλευμάτα; Ἄλλ' οὐδεὶς τῶν ὀπωσοῦν παιδείας μετεληφότων ταῦτα εἶπεν. Πῶς οὖν ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Λόγος ἀγνοήσει τὰς ἐκείνου βουλὰς, φάσκων, Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμὰ ἐστὶν; τὸ, Θεὸς ἡ ζωὴ, τὸ φῶς, τὸ ἀθάνατον, τὸ ἀκατάληπτον. Καὶ πάλιν, Καὶ πάντα τὰ ἐμὰ ἐὰν ἐστὶν, Πάτερ, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ. Εἰ τοῖνον πάντα τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἐστὶν, καὶ ἡ γνώσις ἡ τοῦ Πατρὸς, πάντως αὐτοῦ ἐστὶ καὶ τοῦ Πνεύματος, ὡς μετ' ἀλίγην πλατυτέρως βηθήσεται.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΣΤ΄.

Τί οὖν, ἐπεὶ ἐγὼ λέγω, Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμὰ ἐστὶν, ἄρα καὶ τὴν γνώσιν ἔχει τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν βουλὴν αὐτοῦ οἶδα;

Ἀπόκρισις.

Ἐροίμι καὶ γὰρ ὑμᾶς, ἀξιάγαστοι, τίς μείζων, ἢ ἡμέρα καὶ ἡ ὥρα ἐκείνη, ἢ ὁ Πατήρ;

ΠΕΥΣΙΣ ΙΖ.

Ὁ Πατήρ δηλονότι, ὡς ἀγαρῆος καὶ προαιώνιος καὶ ἀκατάληπτος τε καὶ πάντων ποιητής.

Ἀπόκρισις.

Εἰ τοίνυν μείζων ὁ Πατήρ τῆς ὥρας καὶ τῆς ἡμέρας καὶ πάντων, πῶς, τὸ μείζων ἐπιστάμενος ὁ Υἱός, τὸ ἑαυτοῦ ἀγνοεῖ; καὶ τὸν ποιητὴν γινώσκων, καὶ συνεργῶν αὐτῷ ἐν πᾶσι, πῶς ἀγνοήσει τὰ ὑπ' αὐτοῦ ποιηθέντα; Καθὼς γὰρ, φησὶ, γινώσκει με ὁ Πατήρ, καὶ γὰρ γινώσκω τὸν Πατέρα. Πῶς οὖν ἀγνοήσει τὸ ἦν, ὃ τὸ μείζων ἐπιστάμενος;

ΠΕΥΣΙΣ ΙΗ.

Ἄλλ' ἡμεῖς νομίζομεν, καὶ τοῦ Υἱοῦ μείζων εἶναι τὸν Πατέρα, καθὼς αὐτὸς φησιν· Ὁ Πατήρ μου μείζων μου ἐστίν.

Ἀπόκρισις.

Οὐχ ὅσον οἴεσθε, μείζονα ὑπάρχειν τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, ἢ περιφερεῖς, ἢ ἄκρως, ἢ χρόνως, ἢ καιρῶ, ἢ ἀξίως, ἢ ῥώμῃ, ἢ θεότητι, ἢ μεγέθει, ἢ ὕψει. Οὐδὲν γὰρ τούτων ἐν τῇ ἁγίᾳ Τριάδι. Ἄλλὰ καθὸ Πατήρ ὁ Πατήρ ἐστίν, οὕτω γνησιότητι ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα τιμᾷ. Οὐ γὰρ ἄκρως φέρεται τὸ Θεῖον, οὐδ' ὑπερφανὸς εἶ(6) τοῦ Παιδὸς ὁ Πατήρ· οὐ χρόνως ὑπόκειται, ἵνα ὑπερῆχος ἢ ὁ γεννήτωρ τοῦ γεννηθέντος· οὐδ' αὖ πάλιν τῷ ὕψει μερικῶς τάττεται ὁ Πατήρ, πάντα περιέχων, ὑπ' οὐδενὸς δὲ περιεχόμενος, ἀμεγέθης ὑπάρχων καὶ ἄσπος.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΘ.

Εἰ οὖν ἴσοι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ Υἱός, καὶ ὡς ἐκεῖνος ἀγαθός, πῶς αὐτὸς λέγει, Οὐδεὶς ἀγαθὸς εἰ μὴ εἰς ἃ Θεός;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ ἀρνούμενος ἑαυτὸν τῆς ἀγαθότητος, οὐδ' ὑπεκπερόμενος τῆς θεότητος μόνον φησὶν ἀγαθὸν ὑπάρχειν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Ἀκροτάτης δὲ στοργῆς καὶ ἀγαθότητος ἐναργῆς ἀπόδειξις, τὸ μὴ ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῷ Πατρὶ ἀναφέρειν τὴν τιμὴν, φιλοπάτορας ἡμᾶς παιδεύων ὑπάρχειν. Ἀδυνατέως γὰρ μετριάων οὐ φιλοδοξεῖ, οὐδὲ τῷ ἀξιώματι κορυφῶται κατὰ τοὺς σοδαροὺς καὶ ἀλαζόνας ἀμυδρᾶς ἐπιλελημμένους ἀρχῆς, διὰ τῆς πρὸς τὸ ἀμειδῆς καὶ δυσπρόστονον τῆ τοῦ κήρυκος φωνῆ ἐξογκούμενοι, καὶ πρὸς ἀτίθασσον θῆρα μετατυπούμενοι· οὐχ ἡμερότητι καὶ φιλανθρωπίᾳ τὴν ἐξουσίαν κρινόντες τῆς ἀλήκειου δόξης, εἰκότως ἐπαχθήσονται. Εἰ δὲ προχείρως πᾶν ἀγαθὸν ζωοποιεῖτε, κλειστός ἐν τῷ μέρει τοῦτοῦ θεοῦ ἐξομεν, πωλλαχοῦ τῆς ἁγίας Γραφῆς μετὰ Θεὸν βώσεως ὑπάρχειν καὶ ἑτερα ἀγαθὰ· πῆ μὲν φάσκουσα ἀγαθὸν παιδα πτωχῶν καὶ σοφῶν τὸν Σαμουὴλ, πῆ δὲ, ἀγαθὸς Σαοὺλ υἱὸς Κίσου, ὁ πρῶτος τοῦ Ἰσραὴλ ἀναξ. Καὶ τῆ Ἄννη ἀπαθὴρ καὶ στεῖρῶσει ποτινωμένη φησὶν ὁ Ἐλκ-

Responsio.

Merito interrogem et ego vos, o præclari, Quis major? num dies et hora illa, an Pater?

INTERROGATIO XVII.

Pater utique, qui est absque principio, et sæculis omnibus prior, et incomprehensibilis, et omnium conditor.

Responsio.

Si ergo major Pater, quam hora et dies ille, et quidem major omnibus: quomodo majus cognoscens Filius, ignorabit minus? qui et conditorem cognoscit, et operatur cum ipso in omnibus, quomodo ignorabit a se facta? *Quemadmodum*, inquit, *novit me Pater, etiam ipse novi Patrem* 17. Quomodo igitur ignorabit minus, qui novit id quod majus est?

INTERROGATIO XVIII.

Atqui nos arbitramur etiam Filio majorem esse Patrem, quemadmodum inquit ipse: *Pater meus major me est* 18.

Responsio.

Non satis pie putatis majorem esse Filio Patrem, vel ambitus ratione, vel molis, vel temporis, vel dignitatis, vel roboris, vel divinitatis, vel magnitudinis, vel excellentiæ. Nihil enim ejusmodi in sancta Trinitate locum habet. Sed quatenus Pater, Pater est, legitimo quodam honore Filius Patrem afficit. Non enim mole quadam gestatur Divinitas, ut mole superet Filium Pater: neque tempori subjacet, ut prior tempore sit genitor genito: neque item sublimitatis habita ratione separatim punitur Pater, qui omnia complectatur, ipse a nullo comprehensus, experta magnitudinis et quantitatis.

INTERROGATIO XIX.

Si igitur æqualis Deo ac Patri Filius est, et bonus quemadmodum ille, quomodo inquit ipse, *Nemo bonus est, præter unum Deum* 19?

Responsio.

Non quod neget in semetipso bonitatem, neque de divinitate se eximens, solum inquit bonum esse Deum et Patrem. Summi nimirum amoris et bonitatis evidens argumentum est, non sibi, sed Patri deferre honorem, quo ipso nos amore parentes prosequi debere docet. Nam sponte de se modesto loquens, non inanem captat gloriam, neque dignitatis existimatione effertur, ut solent superbi et arrogantes, qui tenue ac obscurum imperium nacti eo ipso ad inamabiles mores, et omni a comitate in congressibus alienos per vocem præconis elati, immanem quamdam in feram mutantur, ideoque non ex mansuetudine ac humanitate perpetuæ gloriæ potestatem metientes, odium in sese non absco concitabunt. Quod si temere quodvis bonum deificabitis, plurimos in hac parte deos habituri sumus, multis in locis clamante Scriptura sacra, secundum Deum et alia quædam esse bona, verli gratia, quum quodam ait in loco 20, bonum fuisse

17 Joan. x, 15. 18 Joan. xiv, 28. 19 Marc. x, 18.

20 I Reg. ii, 26.

(6) *Et. Lege ἐστι, vel, εἴη. Edit.*

puerum et sapientem Samuellem: alibi vero⁸⁷, bonus erat Saul, filius Cisi, primus rex Israeliticorum. Et Annæ propter orbitatem ac sterilitatem ingemiscienti dicebat Elcana: *Quamobrem mæsto es animo? Nonne bonus tibi sum ego præ decem liberis*⁸⁸? Sapiens autem in divinis Solomon: *Bonum est, inquit, in domum luctus ingredi*⁸⁹. Et alibi dicitur: *Aperi cælum, thesaurum tuum bonum*⁹⁰. Item, *Bonus sermo præstat munere*⁹¹. Item, *Bonus canis qui vivit, peior est leone mortuo*⁹². Quod si leo maxime vivat, non tamen Deus erit, sicuti nec canis quidem vivus, nisi forte de ethnicis loquamur, apud quos et fontes, et cæpæ, et flatus ventris non sine furore quodam inter deos referuntur.

INTERROGATIO XX.

Quia supra pollicitus es, te latius dicturum de eoque Christus norit diem illum, et horam consumptionis, rationem ejus nobis reddito, nequando disputantibus nobis alio quodam modo nos superare queant, qui se nobis opponunt.

Responsio.

Est quidem jam de hoc breviter dictum; sed nihilominus magni facio vestram multiplicem de eo quæstionem. Sanctum illud Verbum, vivens et per se subsistens, Rex universæ creaturæ, Patris Filius genuinus, *splendor gloriæ, et expressa imago substantiæ*⁹³, cœternus, et in eodem sedens solio cum Patre, incorruptus iudex viventium et mortuorum, vita de vita, lumen de lumine, sapientia de sapientia, ex divina scaturigine fons perennis, *flumen quod absque defectu manat divinis gratiæ donis, quod impetu suo lætificate civitatem Dei*, sicut est in carmine illo divino perscriptum⁹⁴: *radix Jesse*, sceptrum Davidis, *virga, et ortus ex ea* divinus ille *flos*, secundum vatem sacrum Isaiam⁹⁵; leo, rex de tribu Judæ, secundum mysteriorum doctorem Moysen⁹⁶; rationalis, secundum Isaiam⁹⁷, ovis; innocens agnus, secundum Jeremiam⁹⁸ in multis periclitatus, pro salute mundi immolatus; lapis improbatus a Judæis, qui in caput anguli Ecclesiæ gentium est positus, et totam cælestis ejus structuram conservat, secundum Davidem divino carminum auctorem⁹⁹: *maximi consilii nuntius, Deus fortis*, ut inquit Isaias¹⁰⁰; mortalis factus, manens Deus, non immutatus ratione naturæ, neque factus alius secundum divinitatem, Verbum illud incarnatum, et carne genitum, Verbum caro factum, quod tamen quod erat, mansit, non in hoc degenerans ratione naturæ (postquam enim innotuisset Joannes: *In principio erat Verbum*¹⁰¹, omnemque personuisset creaturam, insert: *Et Verbum caro factum est*¹⁰²; quibus verbis Verbum fuisse ante æternitatem, et positum supra omne tempus Deum, in eadem solii gloria cum Patre ostendit: et subsequentibus aliis, cum ait, *Caro factum est*, significat uniti cum Deo hominis ex Maria semper Virgine progressum): vivens igitur

vā, Τι λυπηῖ; οὐκ ἀγαθός σοι ἐγὼ ὑπὲρ δέκα τέκνα; Ὁ δὲ τῶν θείων σοφὸς Σολομών· Ἀγαθόν, φησὶ, πορεύεσθαι εἰς οἶκον πένθους. Καὶ, Ἄνοιξον τὸν οὐρανόν, τὸν θησαυρόν σου τὸν ἀγαθόν. Καὶ, Ἀγαθὸς λόγος, ὑπὲρ δῶμα· καὶ, Ἀγαθὸς κῶνος ὢν, ὑπὲρ λέοντα τεθνηκότα· εἰ δὲ καὶ ἔζη, οὐκ ἂν εἴη θεός, ὡς περ οὐδ' ὁ ζῶν κῶνος, εἰ μὴ παρ' Ἑλλησινιστοῦ, παρ' οἷς κρῆναι, καὶ κρόμμυα, καὶ γαστροὺς κνεύματα μεμηρότως ἐκθειάζονται.

ΠΕΥΣΙΣ Κ'.

Ἐπειδὴ περ ἀνωτέρω ἐπηγγέλω πλατιτέρως λέγειν περὶ τοῦ γινώσκοντος τὸν Χριστὸν τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν τῆς συντελείας, ἀπόδος ἡμῖν τὸν λόγον, μήποτε συζητούντων ἡμῶν, δυνήθωσιν οἱ δι' ἐναντίας ἐτέρως ἡμῶν περιγενέσθαι.

Ἀπόκρισις.

Ἦδη ἐν ἐπιτόμῳ εἰρηται περὶ τούτου· ἀγαμαὶ ἔδ ὡμῶν τὴν ποικίλην περὶ τούτου ζήτησιν. Ὁ τοίνυν ἅγιος Λόγος, ὁ ζῶν, καὶ ἐνοπόστατος, ὁ βασιλεὺς πάσης ἁμὰ κτίσεως, ὁ τοῦ Πατρὸς γνήσιος Υἱός, τὸ ἀκαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως, ὁ συναδίδιος καὶ σύμβρονος τοῦ Πατρὸς, ὁ ἀδέκαστος κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν, ὁ ἐκ ζωῆς ζωῆ, ὁ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς, ὁ ἐκ τῆς σαφείας σοφία, ὁ ἐκ τῆς θείας κρήνης πηγὴ ἀέναος, ὁ ἀκαθῶς βέων τὰ θεῖα αὐτοῦ χαρίσματα, ὁ τοῖς ὁρμήμασιν ἐσφραλίτων τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὴν θείαν μελωδίαν, ἢ βίβλα τοῦ Ἰεσοῦ, τὸ σκῆπτρον τοῦ Δαβὶδ, ἢ ῥάβδος, καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς θεῖον ἄρθρον κατὰ Ἰσοῦ τὸν θεοπέσιον, ὁ λέων, ὁ βασιλεὺς ὁ ἐκ φυλῆς Ἰουδα, κατὰ Μωσέα τὸν ἱεροφάντην, τὸ λογικὸν κατὰ Ἰσοῦ τὸν πρόβατον, τὸ ἀκακὸν ἀρνίον, κατὰ Ἰερεμίαν τὸν πολυκλίνδονον, ὑπὲρ κλίσμου σωτηρίας θυόμενον, ὁ λῆθος ὁ ἀδόκιμος παρὰ Ἰουδαίους, ὁ εἰς κεφαλὴν γωνία; τῆς τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίας τεθείς, καὶ πᾶσαν τοῦ θιάσου τὴν οἰκοδομὴν συντηρῶν, κατὰ Δαβὶδ τὸν μελωδόν, ὁ τῆς μεγίστης βουλής ἄγγελος, καὶ Θεὸς ἰσχυρὸς, ὡς φησὶν Ἰσοῦς, ὁ βροτὸς γενόμενος, μένων Θεός, μὴ τραπέλις τὴν φύσιν, μὴ ἀλλοιωθεὶς τὴν θεότητα, ὁ σαρκωθεὶς Λόγος καὶ γεννηθεὶς ἐν σαρκί, ὁ Λόγος σὰρξ γενόμενος, κάκεινο μείνας, οὐκ εἰς τοῦτο μεταπεσὼν τῇ φύσει (μετὰ γὰρ τὸ βροντῆσαι Ἰωάννην τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ πᾶσαν κατακταπῆσαι τὴν κτίσιν, τότε ἐπάγει, Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, προσωίνουον μὲν καὶ ὑπέρχρονον θεῖον σύμβρονον τῷ Πατρὶ τὸν Λόγον δεικνύς· τὸ δὲ, ἐγένετο, ὑστερον δηλῶν τὴν θεανδρικὴν αὐτοῦ ἐκ τῆς ἀείπαιδος Μαρίας προέλευσιν)· ὁ τοίνυν ζῶν ἅγιος καὶ ἐνοπόστατος Λόγος, λαλῶν καὶ ἀκούων, οὗτος ἐν Εὐαγγελίοις θεηγῶρων φησιν, Οὐδεὶς οἶδε τὴν ἡμέραν ἢ τὴν ὥραν ἐκείνην, οὗτε ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὗτε ὁ Υἱός· ὅπερ οἰκονομικῶς φησὶ· κατὰ

⁸⁷ I Reg. xiii, 1. ⁸⁸ I Reg. 1, 8. ⁸⁹ Eccle. vii, 3. ⁹⁰ Heb. 1, 3. ⁹¹ Psal. xlv, 5. ⁹² Isa. xi, 1. ⁹³ Gen. cxvii, 22. ⁹⁴ Isa. ix, 6. ⁹⁵ Joan. 1, 1. ⁹⁶ Ibid. 14.

⁹⁷ Num. xx, 6. ⁹⁸ Prov. xv, 26. ⁹⁹ Eccle. ix, 4. ¹⁰⁰ Xlxi, 9. ¹⁰¹ Isa. lxi, 7. ¹⁰² Jer. xi, 19. ¹⁰³ Psal.

γὰρ παρωχηκῶς ἔφη, εἰ παντὸς μεγέθους καὶ καταλήψεως ὑπέρτερον ὑπάρχοντα τὸν Πατέρα γινώσκων, πῶς τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν ἐκείνην, ἀπίδα ἦτοιχούν, καὶ ἔτι ἀδρανῆ καὶ ἀμυδρότερα πρὸς τὸ θεῖον συγκρινόμενα, ἀγνοεῖ; διαβρήδην θεηγορῶν, οὐδεις γινώσκει τὸν Πατέρα εἰ μὴ ὁ Υἱός, οὐδὲ τὸν Υἱὸν τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Πατήρ. Ὡς γὰρ μέγας ὁ Πατήρ γινώσκει τὸν Υἱόν, ὡς δὲ μέγιστος ὁ Παῖς γινώσκει τὸν Γεννήτορα, καὶ ἰσομέγεθες τὸ θεῖον Πνεῦμα ὑπάρχον γινώσκει τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν, ὑπ' ἀμφοῖν γινωσκόμενον. Δύο δὲ γνώσεις, διττὴν καὶ ἐδηγῶσιν ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς παιδευόμεθα· τὴν μὲν κατ' ἐνέργειαν, τὴν δὲ κατ' ἔψιν, καθὼς ἀμυδροὶ παραδείγμασι χρῆσάμενος ἀποβρήξω τὸν κάλων, εἰ τις ἀγνοεῖ, τῶν αἰρέσεων, ἀντισπώμενος ὑμᾶς τῆς βλασφημίου φάλαγγος. Ὅπως γὰρ αἰχμαλωτισθέντας βροτοὺς ὑπὸ τοῦ ποικίλου Βελιάρ, ἀντισχηματωτίζει Χριστὸς ἐπὶ σταυρῷ ὑφούμενος, κατὰ Δαβὶδ τὸν θεῖον μελωδόν. Προεῖδε γὰρ ὁ θεοπέσιος τὸ σωτήριον πάθος καὶ τὴν ἡμῶν αἰχμαλωσίαν, δι' ὧν φησιν· Ἀναβὰς εἰς ὄψος ἠχμαλωτέυσας αἰχμαλωσίαν, ἔδωκας δόματα ἐν ἀνθρώποις. Τίνα ταῦτα; Τὴν εἰς Τριάδα πίστιν, καὶ τῶν μυστικῶν τελετῶν, καὶ ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Ἐπάγει δ' αὖθις ἡ τῶν θείων μελωδία· Καὶ γὰρ ἀπειθοῦντας τοῦ κατασκηνοῦσαι. Τίνα ἄρα καὶ ποῦ; Τοὺς ἐξ Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων ἐν τῇ θείᾳ σκηνῇ τῆς Ἐκκλησίας. Ἀπειθῶν γὰρ, παίων, καὶ σπαράττων λύκος Χριστιανούς, Παῦλος, ὁ νῦν τῆς Ἐκκλησίας στύλος, ἡ ὀψιλόφωνος τῆς πίστεως σάλπιγξ, ὁ πάλαι διώκων κακῶς, καλῶς τραπέσι ἐκουσίως ὅπερ τῶν διωχθέντων μαρτίζεται, ὁ παίων βιβδίζεται, ὁ ἀναιρῶν ὑπὲρ τῶν σφαγέντων αὐθαιρέτως καρατομεῖται, τῇ οὐρανῶθεν φωνῇ καὶ πληγῇ τῶν βέβων πρὸς ταῦτα μεταπεσών, ἀντὶ Σαύλου Παῦλος ὑπὸ τοῦ ὠνησαμένου Χριστοῦ μετονομασθεὶς, ἵνα τὰ ἔθνη Χριστιανούς προταγορεύσῃ.

nunc Ecclesiae columna est, altisona fidei tuba; spontanea voluntate pro iis qui persecutionem patiuntur, flagellatur; percussus, virgis caeditur; intersector, pro occisis lubens capite truncatur: per auditam caelitus vocem et oculorum plagam deinceps nominatur, ut gentibus Christianorum non enim inderet.

Ἄλλ' ἐπὶ τὸ πρόκειμενον τῷ λόγῳ παλινδρομήσωμεν, ἔξυεργετῆ τῇ βίβει τῆς διανοίας χρώμενοι, πρὸς τὴν κατανόησιν τῆς διττῆς γνώσεως καὶ εἰδήσεως. Φησὶ γοῦν ἡ θεία Γραφή περὶ τοῦ Ἀδάμ καὶ τῆς Εὔας, μετὰ τὸ ἐξορισθῆναι αὐτοὺς τοῦ παραδείσου, αἰχουμένους τοῦ ἀπηγορευμένου, Ἐγὼ Ἀδάμ Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε. Τί οὖν ἐροῦμεν; ὅτι ἐν παραδείσῳ ἠγνοεῖ αὐτὴν ὁ φάσκων περὶ αὐτῆς, Τοῦτο νῦν ὁστοῦν ἐκ τῶν ὁστώ μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου; Ἄλλ' ἐγίνωσκεν αὐτὴν, ἐκεῖ μὲν τῇ βίβει μόνῃ, ἐνταῦθα δὲ τῇ βίβει καὶ ἐνεργείᾳ σωματικῇ. Καὶ Ἀβραὰμ ἔγνω Σάρραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, οὐκ ἀγνωσμένην πρὸ τῆς μίξεως. Καὶ περὶ τοῦ Δαβὶδ φησὶν ἡ τῶν Βασιλειῶν πυκτὴ· Ἐγήρασε Δαβὶδ, καὶ ἔσκεπον αὐτὸν ἱματιοὺς, καὶ οὐκ ἔθερμαίνετο, καὶ ἐζήτουν παρθένον

illud sanctum et per se subsistens Verbum, loquens et audiens, in Evangelio divinitus illa verba protulit: *Nemo novit diem aut horam illam, nec angeli caelestes, neque Filius*¹²: et quidem ratione administrationis suae, ac secundum peculiarem sensum ea protulit. Ut enim superius a nobis dictum est, si omni magnitudine et comprehensione perceptioneque superiore Patrem cognoscit, quomodo diem et horam illam nesciret, quae sunt instar auræ pulverisque ejusdam, aut etiam levioris et tenuioris rei, si cum natura numinis illius divini comparentur? praesertim quum diserte dicat: *Nemo novit Patrem nisi Filius, neque Filium quisquam cognoscit, nisi Pater*¹³. Ut enim magnus ille Pater novit Filium, utque maximus ille Filius novit Genitorem: ita et æqualis magnitudine Spiritus ille sanctus novit Patrem et Filium, ab utrisque cognitus. De duabus autem cognitionibus duplicique notitia sacris in Litteris docemur; quarum alia quidem secundum actum, alia vero secundum faciem existit, quemadmodum obscuris exemplis utens funem ignorationis abruptam, ac vos a sectarum blasphemio agmine revocabo. Sic enim captos a versuto Beliale mortales, vicissim captivos sibi reddit Christus, exaltatus in cruce, secundum Davidem vatem divinum. Prævidebat enim sanctus ille vir salutarem passionem et captivitatem nostram: et idcirco inquit: *Ascendisti in altum, captivam duxisti captivitatem; dedisti dona inter homines*¹⁴. Quænam illa? fidem in Trinitatem, et rerum mysticarum sacram administrationem, et spem resurrectionis. Subjicit autem rursus canticum divinum: *Sed et inobedientes ad habitandum*¹⁵. Quænam et ubi? Eos qui sunt ex Judæis et gentibus, in sancto habitaculo Ecclesiae. Inobediens enim ille, terrificus et discernens Christianos lupus erat Paulus, qui aliquando male persequabatur, recte conversus,

patiuntur, flagellatur; percussus, virgis caeditur; deinceps nominatur, ut gentibus Christianorum

Sed enim ad propositum sermonem recurramus, acriter mentis aspectu utentes ad considerationem duplicis cognitionis et notitiæ. Inquit igitur Scriptura sacra de Adamo et Eva, quod postquam ejecti essent e paradiso, degustato fructu interdicto, cognoverit Adamus Evam uxorem suam, quæ, fetu concepto, pepererit¹⁶. Quid igitur dicemus? an quod in paradiso non cognoverit eam, qui de ipsa dicebat: *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea*¹⁷? Omnino cognovit eam, illic quidem solo aspectu, hic autem et aspectu et actu corporali. Sic etiam Abrahamus cognovit Saram uxorem suam, non incognitam ante commisionem. De Davide perscriptum est in libro de Regnis: *Consemmnit Davides, et operuerunt eum testibus, nec tamen caleferebat. Igitur quærebant virginem, quæ cum ipso*

¹² Marc. xiii, 32. ¹³ Matth. xi, 27. ¹⁴ Psal. lxxvii, 19. ¹⁵ ibid. ¹⁶ Gen. iv, 1. ¹⁷ Gen. ii, 23.

dormiret, et soperet eum. Et inventa est Abisa Sunamitis, quam non cognovit Davides dormientem secum 79. Num igitur propter hoc dicemus, quod neque aspectu neque attractatione cognoverit eam? Sæpe autem nos quoque dicimus ad eos, qui nobis propter mulieres crimen intentant, devoventes nosmet, ac iurejurando purgantes, non novisse nos, sitne mulier illa, vel vir. Id quod actus quidem ratione dicere vere posse videmur, ex voce tamen et aspectu haud obscuram habemus maris vel feminæ cognitionem. Non ignorat igitur Filius diem et horam illam, cum omnia ejus signa prodigiaque terribilia prædicat, et quasi præsentem suis iudiciis describat: verum noluit clarius respondere ad vanam illam quæstionem, adeoque prudenter omnibus ut ignota esset, instituit; quo nimirum quamlibet diem et horam illam esse arbitrantur, ad eam præparemur, et sobrie exspectemus ipsam venientem, ad compensationem atque remunerationem certaminum hujus vitæ. Absit igitur procul ea dementia, quæ ignorationem unius diei et horæ quodam cum delirio tribuit conditori sæculorum, *ix quo sunt omnes thesauri sapientiæ* 80, quemadmodum sanctus ille Apostolus loquitur.

INTERROGATIO XXI.

Quid igitur? num aliter illam cognoscit Pater, et aliter Filius?

Responsio.

Non aliam quidem dicimus cognitionem Patris, aliam vero Filii et Spiritus, sed aliud quidem actu præteritum, aliud vero in futurum reservatum. Cognoscit enim Pater illam horam duplici cognitione et actu; alia quidem quod tanquam opifex creavit, alia vero quod decreverit per unigenitum Filium judicare omnes. Cognoscit autem ipsam et Filius æqualiter cum Genitore, secundum scientiam et actum creationis, non tamen iudicii. Nondum enim iudicium exercuit, secretis iis qui vel inextincto igni, vel voluptati æternæ destinati sunt: id quod non ignorantia, sed longanimitatis est, correctionis tempus flagitiosis præbens. Quo quidem tempore quotquot a turpitudine non purgantur et evigilant, eorum miseriam decantans et deplorans Davides inquit: *Mutuum accipit peccator, et usuram non persolvet* 81. Tempus hic scilicet divinæ longanimitatis significans, ac persolutionis voce intelligens pœnitentiam. Iterumque divinatorum carminum auctor subjungit: *Justus autem miseretur, et dat* 82. Quibus in verbis Deus est qui dat; tempus autem pœnitentiæ est id quod datur. Mutuum enim dans Deus hominibus, vel raro, vel vix, vel nunquam recipit, usque ad finem debitoris exspectans persolutionem. Mutuum autem accipiens, propter proximos misericordiam rursus multiplicans retribuit, cum cito

συγκαθεύδουσιν αὐτῷ καὶ συνθάλλουσιν. Καὶ εὐρέθη, φησὶν, Ἀβισσὰ ἡ Σωναμίτις, καὶ οὐκ ἔγνω αὐτὴν Δαβὶδ, συγκαθεύδουσα αὐτῷ. Ἀρ' οὖν παρὰ τοῦτω ἐροῦμεν μηδὲ τῇ ὕψει καὶ ἀφῆ γινώσκειν αὐτήν; Πολλάκις δὲ, καὶ ἡμεῖς φαμέν πρὸς τοὺς περὶ γυναικῶν ἐγκαλοῦντας, ἐπαρώμενοι αὐτοῖς, καὶ ἐξομῶμενοι μὴ ἐγνωκέναι αὐτὴν γυναῖκα ὑπάρχειν ἢ ἄνδρα. Ἐπερ ἐπὶ μὲν τῆς ἐνεργείας ἀληθεύειν φωνῶμεν, ἐκ δὲ τῆς φωνῆς καὶ ὕψους πρόδηλον τὴν γνῶσιν τοῦ τε ἄρβρου καὶ θήλεος ἐχοντες. Οὐκ ἀγνοεῖ τοῖνον ὁ Υἱὸς τῆς ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν ἐκείνην, πάντα αὐτῆς τὰ σημεῖα καὶ φρόνητρα προφαίνων, καὶ οἰοεὶ παρούσαν αὐτὴν τοῖς γνωρίσμασι διαγράφων· ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο σαφηνίζειν τὴν εἰκαλαν ἐρώτησιν, ἀγνοεῖσθαι δ' αὐτὴν πᾶσιν εἰκότως προμηθεύεται, ὥστε πᾶσαν ἡμέραν καὶ ὥραν, ἐκείνην οἰομένους, παρασκευάζεσθαι πρὸς αὐτήν, καὶ νηφόντως καταδοκεῖν αὐτὸν ἤκουτα πρὸς ἔκτισιν τῶν ἐπάθλων τοῦτε τοῦ βίου. Ἄπαγε τοῖνον τῆς ἀνοίας, ἀγνοίαν μὲν ἡμέρας καὶ ὥρας καταληρῶν τοῦ ποιητοῦ τῶν αἰώνων, ἐν ᾧ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας ὑπέρχουσι, καθὼς φησὶν ὁ ἱερός Ἀπόστολος.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΑ'.

Τί οὖν; ἄλλως μὲν γινώσκει ὁ Πατὴρ ἐκείνην, καὶ ἄλλως ὁ Υἱός;

Ἀπόκρισις.

Οὗχ ἑτέραν γνῶσιν φαμέν τοῦ Πατρὸς, θατέραν δὲ τοῦ Παιδὸς καὶ τοῦ Πνεύματος (7), ἀλλὰ τὸ μὲν πραχθὲν, τὸ δὲ ταμειούμενον. Γινώσκει γὰρ ὁ Πατὴρ ἐκείνην τῇ διττῇ γνῶσει καὶ πράξει, τῇ μὲν δημιουργήσας, τῇ δὲ κρίνας διὰ τοῦ γνησίου Πατρὸς κρίνας πάντας. Γινώσκει δ' αὐτὴν καὶ ὁ Υἱὸς Ἰσα τῷ Γεννητορικῷ κατ' εἶδησιν καὶ πράξιν δημιουργικῆν, οὐ μέντοι κριτικῆν· οὐπω γὰρ ἔκρινον, τοὺς μὲν πυρὶ ἀσέβει, τοὺς δὲ τρυφῇ ἀλήκτω ἀποκρίνας. Οὐκ ἀγνοεῖς δὲ τοῦτο, ἀλλὰ μακροθυμίας, καιρὸν διορθώσεως τοῖς μοχθηροῖς παρεχομένης, ἐν ᾧ τοὺς μὴ καθαιρομένους τὸ αἶσχος καὶ ἐκνήφοντας ἐκτραγυδῶν καταυλιζῶν ὁ Δαβὶδ φησὶν· *Δανεῖται ὁ ἀμαρτωλός, καὶ οὐκ ἀποτίσει· δάνος τὸν καιρὸν τῆς θείας μακροθυμίας δηλῶν, ἔκτισιν δὲ τὴν μετάνωσιν. Καὶ αὖθις ὁ θεὸς ἐπάγει μελωδός, Ὁ δὲ δίκαιος οἰκτεῖρει καὶ διδωσιν. Ὁ διδοὺς, θεός, τὸ διδόμενον, μεταμελείας καιρός· δανείζων γὰρ θεός βροτοῖς, σπανίως ἢ μόγι, ἢ οὐδ' ὄλως ἀπολαμβάνει, μέχρι τέλους τοῦ ὀφειλοντος ἀναμένων τὴν ἔκτισιν· δανεζόμενος δὲ διὰ τοὺς πέλους τὸν ἔλεον, αἰδὶς πολλαπλάσιον ἀντιδιδωσιν, ὄξείως ἐνεργετοῖν, βραδέως κολάζειν εὐσθός. Ἐτι γὰρ καὶ νῦν ἀσεβεῖς θεοστυγοῦσι, καὶ ἀπιστοταῖς θεουργίαις ἐπισκάζουσι, οὐδ' ἑτέρῳ τῆς διανοίας τὰς βάσεις ἐρίζοντες, καὶ ἡ ἀδικία κρατεῖ, καὶ ὁ κριτὴς μακροθυμεῖ, ἕως τῆς δευτέρας πρὸς ἡμᾶς*

79 III Reg. 1, 4, 3, 4. 80 Coloss. 11, 3. 81 Psal. xxxvi, 21. 82 ibid.

(7) Πνεύματος. Sic rescripsimus pro Πατρός quod exhibent editi. Atque ita legebat interpres. Nam Πνεύματος - Πατρός, Πνεύματι - Πατρί aliaque

hujusmodi, haud infrequenter librarii confundere consueverunt, ut præ cæteris observat Cotelierius *Monum. Eccl. Gr.* tom. II, p. 609.

φοιτήσεως, ἥτις ὑπάρχει τῆς ἡμέρας καὶ τῆς ὥρας
ἐκείνης ἢ πρακτικῆ τῆς χρίσεως γνώσεως αὐτοῦ.
in divinis operibus claudicant, neque ulla alia re mentis gressus firmant; adeoque iniquitas superat, et iudex
longanimis est, usque ad secundum ad nos adventum, qui est diei et horæ illius nimirum iudicii
excercendi cognitio.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΒ΄.

Καὶ πῶς αὐτὸς λέγει· *Πρὸς τὸν Θεόν μου καὶ
Θεὸν ὑμῶν, καὶ Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν*; ἐκ
τούτου δεικνύς μὴ ἴσος ὑπάρχειν τοῦ Πατρὸς, λέγων,
Πορεύομαι πρὸς τὸν Θεόν μου;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλὰ μὴ πρὸς τὸ, ἦττον ὑπάρχειν τοῦ Πατρὸς
τὸν Παῖδα, καταπέση ὑμῶν ἢ διάνοια, τῷ ῥήματι
τῆς θεανδρικῆς αὐτοῦ οικονομίας προσκόπτουσα. Οὐ
γὰρ πρὸ ταύτης φανείται φήσας ἐν τῇ Παλαιᾷ Πικτῇ
ἔτι ἀσώματος ὑπάρχων, *Πορεύομαι πρὸς τὸν Θεόν
μου*· καὶ σαρκὶ δὲ ἐκωθεῖς, οὐχ ἦττον ὑπὸ τῶν προ-
φητῶν θεολογεῖται· Ἦσαίου μὲν βούοντος· *Παιδίον
ἐγεννήθη ἡμῖν καὶ ἐδόθη, οὐ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου
αὐτοῦ, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μετῆλης
βουλῆς Ἄγγελος, Θαυμαστός σύμβουλος, Θεὸς
ἰσχυρός, Ἐξουσιαστής, Ἄρχων εἰρήνης, Πατήρ
τοῦ μέλλοντος αἰῶνος*· τοῦ δὲ Δαβὶδ μελωδούντος
τὴν δευτέραν αὐτοῦ θεανδρικὴν ἐπιφοίτησιν, ἐπὶ
χρίσει καὶ ἀνταμείψει πάντας συναγειρουσαν, ὁ Θεὸς
ἡμῶν ἐμφανῶς ἦξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρα-
σιωπήσεται. Πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ προπορεύσεται,
καὶ κύκλω αὐτοῦ καταίγεις σφόδρα, τοὺς αἰτίους
πρὸς τιμωρίαν συναλωθῶνσα, καὶ τῷ φρικώδει
καὶ ἀκλίνει παριστάσει ῥήματι τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ
καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἰκότως οὖν διὰ
τὴν σωματικὴν οἰκονομίαν φησὶ, *Πορεύομαι πρὸς τὸν
Θεόν μου*· διὰ δὲ τὴν κατὰ φύσιν τῆς θείας ἐκ τοῦ
Πατρὸς γεννήσεως, *Πορεύομαι*, φησὶ, *πρὸς τὸν Πα-
τέρα μου*. Θεὸς τοίνυν τῶν μαθητῶν καὶ Πατὴρ τοῦ
Παιδὸς κατὰ φύσιν, Θεὸς δὲ τοῦ Υἱοῦ κατὰ σάρκα,
καὶ Πατὴρ τῶν φοιτητῶν κατὰ χάριν.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΓ΄.

Καὶ πῶς περὶ τοῦ Πατρὸς γέγραπται, *Οὐ πεινά-
σει, οὐ διψήσει, οὐδὲ ἐστιν ἐξέσθρις τῆς φρο-
νήσεως αὐτοῦ*· περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι ἐπεινάσε μετὰ
τεσσαράκοντα ἡμέρας, πειρασθεὶς ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ
διψήσας ἐζήτησε πιεῖν παρὰ τῆς Σαμαριτιδος; πάλιν
περὶ τοῦ Πατρὸς, *Οὐ κοπιᾷσει, οὐ ρυστάσει, οὐδὲ
ἐπνώσει ὁ φυλάσσων τὸν Ἰσραὴλ*· ἐκοπίασε δὲ
Ἰησοῦς ἐκ τῆς ὀδοπορίας, καὶ ὑπνώττει ἐν τῷ πλοίῳ,
ἄπερ οὐκ ἐστὶ Θεοῦ;

Ἀπόκρισις.

Ἄπαγε σαυτὸν τῆς νηπιότητος, ἄνθρωπε. Οὐ μόνον
γὰρ πεινῆσαι κατεδέξατο ἑλθὼν ὁ ἐνυπόστατος
καὶ ζῶν ἅγιος Λόγος, ἀλλὰ καὶ πέπονθε τῷ ἐξ ἡμῶν
προσλήματι, καὶ ὑπὸ ταφὴν τούτου γέγονε, πρῶτον
μαστιχθεὶς τὸν νῶτον, καὶ δέσμιος τῇ ἐνώσει
ἀναπεμφθεὶς Ἠρώδῃ ὑπὸ Πιλάτου. Εἶθ' οὕτως ραπι-
ζεταὶ παρειάξ καὶ ἐμπύεται. Ἄλλὰ καὶ ἐδάχρυσε,
καὶ ἐν ἀγωνίᾳ γενόμενος ἴδρωσα· καὶ ἔγχετο ὁ

quidem benefacere, tarde vero punire consueverit.
Nunc enim adhuc impii oderunt Deum, et increduli
quidem benefacere, tarde vero punire consueverit.
Nunc enim adhuc impii oderunt Deum, et increduli
quidem benefacere, tarde vero punire consueverit.

INTERROGATIO XXII.

Quomodo vero inquit ipse: *Ad Deum meum et
Deum vestrum, et Patrem meum et Patrem vestrum*⁵⁷?
quo ostendit se non æqualem esse Patri, cum in-
quit; *Vado ad Deum meum*?

Responsio.

Nequaquam recidat eo mens nostra, ut putemus
minorem esse Patre Filium, offensa hoc verbo,
quod ratione administrationis uniti cum Deo homi-
nis dicitur. Non enim ante hoc tempus eum constat
sic locutum esse in Scriptura Veteri, cum adhuc
esset incorporeus: *Vado ad Deum meum*. Imo
etiam carni unito divinitas nihilominus a vatibus
tribuitur, Isaia quidem clamante: *Puer natus est
nobis, et datus est, cujus imperium super humerum
ejus; et vocabitur nomen ejus, magni consilii Nuntius,
Admirabilis consiliarius, Deus fortis, Dominator,
Princeps pacis, Pater futuri ævi*⁵⁸. Davides autem
secundum uniti cum Deo hominis adventum canit,
quo ad iudicium et retributionem omnes excitabua-
tur: *Deus noster manifesto veniet*⁵⁹; Deus, inquam,
noster, nec tacite id fiet: *Ignis præcedet ante ip-
sum, et in circuitu ipsius vehemens procella*⁶⁰, im-
pellens ad supplicium reos, quos terribili et incor-
rupto sistet tribunali ejus qui supra omnia existit,
Dei scilicet ac Servatoris nostri Jesu Christi. Merito igitur propter administrationem in corpore
suam, inquit, *Vado ad Deum meum*. Propter eam
vero quæ secundum naturam divinæ ex Patre
generationis est, *Vado*, inquit, *ad Patrem meum*.
Deus igitur ille discipulorum est, et Pater Filii
secundum naturam, et Deus idem Filii secundum
gratiam.

INTERROGATIO XXIII.

Et qui sit, ut de Patre sit scriptum: *Non esuriet,
non sitiet, neque est invenire sapientiam ejus*⁶¹; de Filio
autem, quod esurierit post quadraginta dies, ten-
tatus in deserto, et quod sitierit, dum peteret a
Samaritana potum? iterumque de Patre: *Non las-
sabitur, non dormitabit, neque dormiet custos Israe-
lis*⁶²: at Jesus defatigatus est ex profectione, et
dormivit in navi: quæ utique Deo non competunt?

Responsio.

Apaga sis cum hac tua dementia, mi homo. Non
enim esurire modo sustinuit, per se subsistens
illud vivum sanctumque Verbum, sed et passum est
assumpta nostra natura, in qua et sepulturam subiit.
Primum flagellis cæso dorso constrictum vinculis
ad Herodem missum est a Pilato. Deinde colaphis
in maxillas cæditur, et conspuitur. Sed et flevit,
et in angore constitutum sudavit, *fuitque sudor*

⁵⁷ Juan. xx, 17. ⁵⁸ Isa. ix, 6. ⁵⁹ Psal. cxix, 3.

⁶⁰ ibid. ⁶¹ Eccli. xviii, 5. ⁶² Psal, cxx, 4.

ejus tanquam guttæ sanguinis. Et apparuit angelus qui corroborabat eum, inquit divinus ille Lucas⁹⁹. Quin etiam velut ignorans de Lazaro quærebat, *Ubi posuistis eum*¹⁰⁰? Et de muliere profluvio sanguinis laborante, quæ clam per tactum sinitæ abstulerat sanitatem: *Quis me tetigit*¹⁰¹? inquit; et ad Judæos qui ipsum comprehensuri erant, *Quem quæritis*¹⁰²? ait. Et ad discipulos: *Quem me dicunt homines esse*¹⁰³? Item, *Quot panes habetis*¹⁰⁴? Cum nihil horum ignoraret, sicut exitus ipse rerum declarat: in Lazaro primum, quod ejus mortem prædicit, de quo apertius paulo post disseram, cum ad finem orationis me tempus compulerit; in muliere sanguinis profluvio laborante, contrectationis ipse sensus, et copiosum divinæ potestatis auxilium; in comprehensoribus, impetus et accessus causa, et horæ illius propinquitas, item quod interfecto-ribus dicit, *Ego sum*¹⁰⁵: in eo quod quærit, quis hominibus esse videretur, hoc ipsum, quod Petrum ob exactissimam firmissimamque confessionem beatum prædicat; in panibus, de exiguis et paucis ingens multitudo reliquiarum. Cum enim quinque tantum essent, quinque mille ad satietatem paverunt, ac præterea duodecim copinos fragmentis repleverunt, postquam turba epulata erat, contactu et fractione illius aucti, qui in principio terræ mandaverat, ut triticum produceret, et aquis ut producerent omne genus natabile, ac quidquid ex eis nascitur.

INTERROGATIO XXIV.

Quod si perfectus Deus est Christus, quomodo inquit evangelista, *Puer Jesus crescebat ac spiritu confirmabatur, et proficiebat tam sapientia quam ætate*¹⁰⁶? Deus certe non crescit, neque proficit sapientia, neque confirmatur, ut antea infirmus.

Responsio.

Qui est sapientia et potentia Dei et Patris, ut inquit sanctus ille Apostolus¹⁰⁷, per dispensationem nostri similis incedit voluntaria demissione, sapientiam docens mortales, qui Adami plantavit aurem. Paulo autem superius oratione repetita, dilucidius ipsum demonstrabo Deum, qui citra conversionem et immutationem ullam propter nos mortales intrans sit factus, et incrementum acceperit corporis, non divinitatis. Dicit igitur multa perpressus ille vates Hieremias: *Homo est; et quis cognoscat ipsum*¹⁰⁸? quo innuit, ipsum Deum esse, qui tamen ignoretur ab iis qui crassiore sunt intellectu, neque possunt per incredulitatem capere cognitionem ejus; veluti qui oculis ægri sunt, per imbecillitatem aspectum solis tolerare nequeunt. Si vero homo erat, quomodo non cognoscebat, quemadmodum nos? Omnis enim homo plane cognoscitur aut ex parentibus, aut ex cognatis et consanguineis, aut denique ex contubernaliibus et domesticis. Ex nullo igitur eorum quæ in nobis sunt,

ιδρώς αὐτοῦ ὡσεὶ θρόμβοι αἵματος, καὶ ὠφθαλμῶδες, ἐρισχνῶν αὐτῶν, φησὶν ὁ θεὸς Λουκᾶς. Ἄλλ' ὡς ἀγνοῶν περὶ Λαζάρου ἤρετο, Πού τοθεύκατε αὐτόν; Καὶ περὶ τῆς αἱμόρροου γυναικὸς, συλησάτης διὰ τοῦ κρασπέδου τὴν ἴασιν, Τίς με ἤψατο; φησί. Καὶ πρὸς τοὺς ζητοῦντας αὐτὸν Ἰουδαίους συλλαβεῖν, Τίνα ζητεῖτε; φησί. Καὶ τοῖς φοιτηταῖς φησί, Τίνα μὲ λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι; Πόσους ἔχετε; ἔχετε; οὐδ' ἕτερον τούτων ἀγνοῶν, ὡς τὸ πέρας τῶν δρωμένων παρίστησι· τοῦ μὲν Λαζάρου ἡ θανάτου πρόβησις, περὶ ἧς λευκότερον μικρὸν ὑστερον διαλέξομαι, τῆς ὥρας ἐπὶ τὴν παῦλαν τοῦ λόγου συνωθούσης· περὶ δὲ τῆς αἱμόρροου, ἡ τῆς ψαύσεως αἰσθησις, καὶ ἡ τῆς θυλάκων ἀφθονοῦς ἐπικουρία· περὶ δὲ τῶν συλληπτόρων ἡ τῆς ἐφόδου πρόφασις, καὶ ἡ τῆς ὥρας ἐκείνης ἐγγύτης, καὶ τὸ εἶναι τοῖς μαιφῶνοις; Ἐγὼ εἰμι· περὶ δὲ ὧν τοῖς βροτοῖς ἤρετο, ὁ τῷ Πέτρῳ ἐπὶ τῇ ἀκριβεστάτῃ καὶ ἀραρῶν ὁμολογίᾳ ἐπαχθεὶς μακαρισμὸς· περὶ δὲ τῶν ἔρτων, ἡ ἐξ ἀμυδρῶν καὶ βραχέων ἀπειρος πληθώρα τῶν λευφάνων· πέντε γὰρ δντες, πεντακισχιλίους εἰς κόρον διέθρεψαν, δώδεκα κοφίνους κλασμάτων μετὰ τὴν ἐστίασιν τοῦ ὄχλου πληρώσαντες, τῇ ἀφῆ καὶ κλάσει αὐξομένοι τοῦ προστάξαντος ἐν ἀρχῇ τῇ χέρσῳ πυρὸν βλαστήσαι, καὶ τοῖς ὕδατιν ἐκέρπει πᾶν γένος πλωτῶν, καὶ πᾶν ὄντιον ἐξ αὐτῶν φύεται.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΔ'.

Καὶ εἰ τέλειός ἐστι θεὸς ὁ Χριστὸς, πῶς ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει· *Τὸ δὲ παιδίον Ἰησοῦς ἠδύνατο καὶ ἐκραταιοῦτο πνεύματι, καὶ προέκοπτε σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ*; θεὸς οὐκ αἰεὶ οὐδὲ προκόπτει σοφίᾳ, οὐδὲ κραταιοῦται ὡς ἀσθενής.

Ἀπόκρισις.

Σοφία καὶ δύναμις τοῦ θεοῦ Πατρὸς ὑπάρχων, καθὰ φησὶν ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος, οἰκονομικῶς καθ' ἡμᾶς διαφορετᾶ, αὐθαιρέτῳ μετρίῳ σοφίᾳ παιδεύων βροτοὺς, ὁ τοῦ Ἀδάμ φυτεύσας τὸ οὖς. Βραχὺ δὲ ἀναλαθὼν τὰ εἰρημένα, σαφέστερον τῶν ἐμὸν ἀποδείξω θεὸν, ἀτρέπτως καὶ ἀμεταβλήτως διὰ βροτοῦς βρέφος γενόμενον, καὶ αὐξῆσιν προσδεξάμενον σώματος, οὐ θεότητος. Φησὶ γοῦν ὁ πολυκίνδυνος πῶν προφητῶν Ἰερემίας, Ἄνθρωπος ἐστὶ, καὶ εἰς γινώσκειται αὐτόν; ἐκ τούτου δηλῶν ὅτι θεὸς ἐστὶ, λαμβάνων τοὺς παχυτέρους τὴν διάνοιαν, καὶ οὐχ οὖτος τε θντας δι' ἀπιστίαν χωρῆσαι τὴν γνώσιν, κατὰ τοῦ βαρνωποῦντας, καὶ δι' ἀσθένειαν μὴ χωροῦντας τοῦ ἡλίου τὴν ὄψιν. Εἰ δὲ ἄνθρωπος ἦν, πῶς οὐκ ἐγινώσκειτο καθ' ἡμᾶς; πᾶς γὰρ ἄνθρωπος γινώσκειται πάντως, εἴτε ἀπὸ γεννητόρων, εἴτε ἀπὸ τῶν συγγενῶν καὶ ὁμιλημάτων, εἴτε ἀπὸ τῶν συσκήνων καὶ συνεστῶν. Ἐξ οὐδενὸς τοίνυν τῶν καθ' ἡμᾶς ὁ προφήτης αὐτὸν περιστῶν, φησὶν, Ἄνθρωπος ἐστὶ, καὶ τίς γινώσκειται αὐτόν; ὅτι θεὸς ὑπάρχων τοῦτο γενέσθαι ἠδύνατο, λιμὸν

⁹⁹ Luc. xii, 44, 45. ¹⁰⁰ Joan. xi, 34. ¹⁰¹ Luc. viii, 45. ¹⁰² Joan. xviii, 4. ¹⁰³ Math. xvi, 15. ¹⁰⁴ Math. xv, 34. ¹⁰⁵ Joan. xvii, 5. ¹⁰⁶ Luc. ii, 40, 52. ¹⁰⁷ I Cor. i, 24. ¹⁰⁸ Jer. xvii, 9 sec. LXX.

ἔα καὶ διψᾷν ὑδατος προσίεται, τὰ τοῦ σώματος ἀδιά-
σλητα πάθη· Μανιχαίων λύων τὴν ματαιότητα, δό-
κῃσιν καὶ φαντασίαν ποιουμένους τὴν οἰκονομίαν.

prehensionis; Manichæorum hoc ipso vanitatem
statuunt ipsius in carne administrationem.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΕ΄.

Ψυχὴν λέγεις ἔχειν τὸ σῶμα τοῦ Λόγου, ἢ ἀντι-
ψυχῆς τὴν θεότητα ἐνεργεῖν; Πολλοὶ γὰρ τοῦτο λέ-
γουσι, καὶ πιθανὸν δοκεῖ.

Ἀπόκρισις.

Εὐθηλα; καὶ νηπιότητος, ἀψυχον οἰεσθαι τὸ τοῦ
θεοῦ καὶ Λόγου σῶμα. Ἀμφοτέροις γὰρ ἐξ ὧν ἡ
βροτῶν φύσις συνίσταται, ὁ Λόγος ὑπερλόγως ἤκωται,
ψυχῆ φησὶ καὶ σώματι, ἐκατέρῃ τμήματι εὐρωστίαν
ἑωρούμενος. Θεάτερον γὰρ αὐτοῦ λείποντος, ἀτελεῆς
ἡμῶν ἡ σωτηρία, ἢ τοῦ σώματος ἐν φθορᾷ μένοντος,
ἢ τῆς ψυχῆς ἐν ἄδη κατεχομένης.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΓ΄.

Καὶ διὰ τί ὁ Ἰωάννης οὐ λέγει τοῦτο; Εἰπὼν γὰρ,
Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο,
οὐ προστίθουσιν, ὅτι καὶ ψυχὴ ἐγένετο, ἢ ὅτι ἔλαβε
ψυχὴν.

Ἀπόκρισις.

Εἰ ἀψυχον οἰηθῶμεν τὸ Κυριακὸν σῶμα, ἕψεται
πάντως, παθητὴν ἀποφαίνειν τὴν θεότητα, ψυχῆς
δίκην ἐν τῇ σαρκὶ διήκουσαν, πείνη τε καὶ διψεῖ,
ὑπνῶ τε καὶ δάκρυσιν, ἀγωνία τε καὶ ἰδρωτῶ φυσικῶς
ὑποκῦπτουσαν. Ἀκουστέον δὲ τοῦ θεοσπεσίου Δαβὶδ
περὶ τῆς θεανδρικῆς μελωδούντος ψυχῆς, ἐκ προσ-
ώπου αὐτοῦ ἐκείνου, Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν
ψυχὴν μου εἰς ἄδου, οὐδὲ δώσεις τὸν δισίδν σου
ἰδοῖν διαρθοράν. Αὐτὸς δὲ ὁ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίῳ
φησὶν· Ἐξουστίαρ ἔχω θεῖραι τὴν ψυχὴν μου, καὶ
πάλιν λαβεῖν αὐτήν· καὶ, Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ
καλός, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προ-
βάτων.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΖ΄.

Θυκοῦν καὶ ὁ Πατὴρ ψυχὴν ἔχει; Ἡσαίας γὰρ ἐκ
προσώπου αὐτοῦ, περὶ Χριστοῦ φησὶν· Ἰδοὺ ὁ παῖς
μου ὃν ἠρετισάμην, ὁ ἀγαπητός μου εἰς ὃν εὐδό-
κησεν ἡ ψυχὴ μου. Εἰ ἴδν ἐξ ὧν εἶπεν ὁ Υἱός, ψυ-
χὴν αὐτὸν νομίζεις ἔχειν, πάντως καὶ ἀφ' ὧν εἶπεν ὁ
Πατὴρ, ψυχὴν αὐτὸν λέγωμεν ἔχειν. Ἄλλ' ὁ Πατὴρ
οὐκ ἔχει, πάντως οὐδὲ ὁ Υἱός· εἰ δὲ ἔχει, ἐντεῦθεν
διδίκνυται ἀνόμιος· ὑπάρχειν τῷ Πατρὶ.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ ἔχει ψυχὴν ὁ Πατὴρ, ἐπεὶ οὐδὲ σὰρκα
βροτῶν ὑπέλαθεν ἴσα τῷ Πατρὶ· οὐδὲ ἐπὶ σταυρὸν καὶ
θάνατον ἤκειν, δι' ὧν καὶ χρεια σαρκὸς τῷ Λόγῳ, ὑπ'
ἐκείνη κρατούμεν καὶ πάσχοντι, καὶ ἀντι θνητῶν,
ἀθανάτους καὶ μάκαρας ἀεὶ ἑσομένους βροτούς ἀπερ-
γαζομένῃ.

¹ Joan. 1, 1. ² ibid. 14. ³ Psal. xv, 10. ⁴ Joan. x, 18. ⁵ Joan. xi, 14. ⁶ Isa. xlii, 4.

vates ipsum exprimens, inquit : *Homo est, et quis cognoscel eum? Quoniam cum Deus esset, hoc tamen fieri voluit, famem et sitim æque admittit, quæ sunt corporis affectiones, expertes vitii ac re-*

refutans, qui opinionem et rem imaginariam esse

INTERROGATIO XXV.

Num animam tradis habere corpus Verbi, vel pro anima ipsa operatur divinitas? Hoc enim multi asserunt, et verisimile videtur.

Responsio.

Stoliditatis et dementiæ est, inanimatum putare Dei Verbi corpus. Utrisque enim quibus humana natura constat, Verbum unitum est supra captum rationis nostræ, animæ inquam et corpori, utrique parti robur suppetitans. Alterutro enim si careat, inutile erit et alterum, et imperfecta salus nostra, dum vel manente in interitu corpore, vel anima ætenta in orco.

INTERROGATIO XXVI.

Quamobrem ergo Joannes id non indicat? Postquam enim dixisset, *In principio erat Verbum* ¹, et, *Verbum caro factum est* ², non addit, quod etiam anima factum sit, aut quod animam sumpserit.

Responsio.

Si inanimatum esse cogitabimus Domini corpus, sequetur prorsus, passioni nos obnoxiam pronuntiare Divinitatem, animæ instar in carne se didentem, famem, sitim, somnum, lacrymas, angorem, sudoremque naturaliter perferentem. Audiatur autem Davides divinus ille vates, de anima personæ ex homine Deoque constantis, canens illius ipsius verbis : *Quoniam non derelinques animam meam in orco, neque permittes ut sanctus tuus videat corruptionem* ³. Ipse vero Servator inquit in Evangelio : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et rursus sumendi eam* ⁴. Item, *Ego sum pastor ille bonus, qui ponit animam suam pro ovis* ⁵.

INTERROGATIO XXVII.

Num igitur et Pater animam habet? Isaias enim in ipsius persona, de Christo inquit : *Ecce servus meus quem elegi, dilectus meus qui gratus et acceptus est animæ meæ* ⁶. Si igitur ex iis quæ Filius loquitur, animam ipsum habere putas, omnino etiam ex iis quæ locutus est Pater, animam habere ipsum dixerimus. Quod si Pater non habet, nec Filius habebit. Sin autem habet, de hoc ipso liquet, quod Patri sit inæqualis.

Responsio.

At non habet animam Pater, quod neque carnem humanam subiit eum Filio, neque crucem et mortem, propter quæ Verbum carnis opus habuit, ut illa assumpta pateretur, ac pro mortalibus immortales et æternum beatos homines efficeret.

INTERROGATIO XXVIII.

Sed quare non aperte Joannes et de anima dixit, quod assumpsit eam, sicut dicit de carne?

Responsio.

Num ergo, quia dicit Scriptura, quod fecerit Deus hominem, accepto de terra pulvere, nec addidit, quod fecerit caput, aut cerebrum, aut hepar, aut splenem, aut pulmonem: non quod cætera denique naturalia in nobis arcana fecerit, ideo privatus esse, et illis carere nos putabimus, quia non quævis minuta nostræ naturæ organa Litteræ sacræ recensent? Ut igitur in consideratione nostri ex parte totum cognoscitur, sic et sanctum Deum Verbum tam animæ quam corpori unitum esse credamus, ne inanimatum divinum illud corpus arbitrantes, Deo quasdam affectiones naturales tribuamus.

INTERROGATIO XXIX.

Sed quomodo æqualis Patri secundum divinitatem est Christus, angori et sudori obnoxius, et ab angelo confirmatus, quemadmodum de ipso Lucas inquit ⁶, de quibus supra quæstione mota eorum declarationem præteristi?

Responsio.

Per hæc manifesto docemur, non imaginario, nec hominum opinione, sed re ipsa potius nobiscum unitum esse vivum illud et per se subsistens sanctum Deum Verbum, excepto solo peccato atque vicio, quæ cadere divinam in naturam nequeunt; nam angi animæ, sudare vero corporis esse dicimus; sanguineas autem guttas e carne effervescentes, puto, per emanantem liquorem, infusum nobis per aures venenum serpentis in transgressione divini in paradiso præcepti, per unionem Dei et Verbi a nostra natura abstergere, ne amplius sacrificiorum nidore et sanguine, filiorumque maturationibus a nobis colatur auctor ille malorum dæmon. Neque angelus corroborare, suumque creatorem confirmare mihi videtur. Quomodo enim famulus dominum confirmaret, aut spiritus petram corroboraret? Nam *petra erat Christus*, inquit divus ille Apostolus ⁷. Et rursus, *Qui facit angelos suos spiritus* ⁸. Item, *Absque omni controversia, minus a majore benedicatur et confirmatur* ⁹. Ex quibus merito intelligatur, propter novum et inauditum miraculum victoriæ Christi quod secuturum erat, victoriam quamdam speciem angelum exhibere, Mosis legislatoris verba reipsa declarantem, qui ante mille et plures annos exclamat ¹⁰: *Exsultate, cæli, cum eo*, quoniam id quod dejectum erat ad superna reduxit; *et adorent ipsum omnes angeli Dei*, cum sua loca hominum accessione augeri cernant; *exsultate, gentes, cum populo ejus*, et quotquot ex gentibus Enocho, Noe, Abrahamo, Isaaco, Jacobo, Josepho, Davidi, Christo et Ecclesiæ sunt additi, *quoniam sanguis filiorum ejus*, inquit, *vindicatur, et vindicabit, et retribuet ultionem inimicis, et odio*

ΠΕΥΣΙΣ ΚΒ΄.

Καὶ διὰ τί μὴ φανερώς εἶπεν Ἰωάννης, ὅτι καὶ ψυχὴν ἔλαβεν, ὡς περὶ τῆς σαρκὸς λέγει;

Ἀπόκρισις.

Ἄρ' οὖν, ἐπεὶ φησὶν ἡ Γραφή, ὅτι ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χυὸν ἀπὸ τῆς γῆς λαβῶν, καὶ οὐ προσέθηκεν, ὅτι ἐποίησε κεφαλὴν ἢ ἐγκέφαλον, οὐχ ἦπαρ, ἢ σπλῆνα καὶ πνεύμονα, οὐχ ἕτερόν τι τῶν φυσικῶν μυστηρίων, παρὰ τοῦτο ἐρήμους καὶ ἀκτέμονας ἐκείνων ἑαυτοῦς οἰηθῶμεν, μὴ λεπτηγορούσας τῆς Γραφῆς τὰ φυσικὰ ἡμῶν ὄργανα; Ὡς γοῦν ἐφ' ἡμῶν ἀπὸ μέρους τὸ πᾶν διαγιγνώσκειται, οὕτως καὶ τὸν ἅγιον θεὸν λόγον ψυχῇ καὶ σώματι ἠνώσθη πιστεύσωμεν ἵνα μὴ ἀψυχοντὸ θεῖον σῶμα δοκοῦντες, τῷ θεῷ κατὰ φύσιν πάθη προσάψωμεν.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΘ΄.

Καὶ πῶς ἴσος τῷ Πατρὶ κατὰ θεότητα ὁ Χριστὸς ἀγωνίη καὶ ἰδρωτὶ συνεχόμενος, καὶ ὑπὸ ἀγγέλου ἐνισχυόμενος, καθὼς ὁ Λουκᾶς περὶ αὐτοῦ λέγει; καὶ ἀνωτέρω γὰρ τούτων κινήθεντων παρέδραμες τῆν διασάφησιν;

Ἀπόκρισις.

Σαφῶς ἐκ τούτων παιδευόμεθα, οὐ φαντασίᾳ καὶ δοκῆσει, ἀληθεῖα δὲ μᾶλλον τὰ ἡμέτερα ἠνώσθη τὸν ζῶντα καὶ ἐνυπόστατον ἅγιον θεὸν λόγον, πλην μόνως τῆς ἀνοσιου κακίας· ἀνεπίδεκτον γὰρ αὐτῆς τὸ θεῖον. Τὸ γὰρ ἀγωνιᾶν τῆς ψυχῆς, τὸ δὲ ἰδρῶν, τοῦ σώματός φαμεν· τοὺς δὲ αἰμῶδεις θρόμβους τῆς σαρκὸς ἐκδραττομένους, δοκῶ, διὰ τῆς ἐκδιδομένης νοτίδος, τὸν ἐγχεθέντα ἡμῖν δι' ἀκοῆς ἰδὼν τοῦ θρεῦς, ἐπὶ τῇ παραβάσει τῆς θείας ἐν παραδείσῳ ἐντολῆς, τῇ ἐνώσει τοῦ θεοῦ, καὶ λόγου, τῆς φύσεως ἡμῶν ἐκμύζεσθαι· ὥστε μηκέτι κνίσσαις καὶ αἵμασι καὶ παιδοκτονίαις ὅφ' ἡμῶν θρησκυέσθαι τὸν ἀρχέκακον δαίμονα. Οὐδὲ ἀγγελὸς ἐπιβρώννυειν, καὶ σθεναρὸν ἀποτελῶν τὸν ἑαυτοῦ ποιητὴν ἐνισχύειν μοι δοκεῖ. Πῶς γὰρ οἰκίτης δεσπότην ἐνισχύσειεν, ἢ πνεῦμα πέτραν ὑποστηρηθήσειεν (sic); Ἡ γὰρ πέτρα ἦν ὁ Χριστὸς, φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Καὶ πάλιν, Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα· καὶ πάλιν, Χωρὶς πάσης ἀντιλογίας τὸ ἑλάττω ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται καὶ ἐνισχύεται. Ἐξ ὧν εἰκότως νοεῖσθω ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος παραδόξου τῆς νίκης Χριστοῦ ἐπινικίων τι σχῆμα τὸν ἀγγέλον ποιῶν, ἔργῳ τὰ Μωσέως τοῦ νομοθέτου παριστῶντα βήματα, πρὸ χιλίων καὶ ἑνῶ χρόνων διαρρήθῃν βούντος· Ἐδὲ φράνθητε, οὐρανοί, ἅμα αὐτῷ, ὅτι τὰ κάτω ἔνω ἀνήγαγε, καὶ προσκνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἀγγελοὶ θεοῦ, τὰς σφῶν χώρας προσθήκη βρωῶν αὐξομένας ὀρῶντες· Ἐδὲ φράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, οἱ ἐξ ἐθνῶν, τῷ Ἐνῶχ, τῷ Ἀβραάμ, τῷ Ἰσαάκ, τῷ Ἰωσήφ, τῷ Δαβὶδ, τῷ Χριστῷ, τῇ Ἐκκλησίᾳ προστιθέμενος, ὅτι τὸ αἷμα τῶν υἱῶν αὐτοῦ, φησὶν, ἐκδικεῖται, καὶ ἐκδικήσεται, καὶ ἀταποδώσει δίκην τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τοῖς μισοῦσιν

⁶ Luc. xii, 44, 45. ⁷ I Cor. x, 4. ⁸ Psal. c.ii, 4; Hebr. i, 7. ⁹ Hebr. vii, 7. ¹⁰ Deut. xxxii, 43 sec. LXX

αὐτὸν ἀνταποδώσει, καὶ ἐκκαθαρίει Κύριος τὴν γῆν τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Ἀλλὰ καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος, ἐπινικίως ἐνισχύων τῷ Χριστῷ, φησὶ, Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία. Καὶ πάλιν, ὡς νικητῆ πᾶσαν κτίσιν ποτιᾶσθαι αὐτῷ παιδεύων, φησὶν, Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κλίνει ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται αὐτῷ. Συμφώνως δὲ τοῖσι βροντόταις Ἰωάννης, ἐπινικίως θεολογῶν τὸν Χριστὸν, φησὶ· Καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός· πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. Τῷ δὲ ἀγγέλῳ ἐπόμενοι καὶ ἡμεῖς, ὡς ἐνισχύομεν ἐπινικίως τὸν Χριστὸν ἐν τῷ καιρῷ τῆς θέας τῶν μυστικῶν τελετῆς βούοντες, Ὅτι σὸν τὸ κράτος καὶ ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα. Ἰδοὺ τὸ ἐνικὸν τῆς θέας φύσεως τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ἵπερ νόμος καὶ τοῖς γυμνικαῖς ἀγῶσιν, εἴτ' ἐν σωματικαῖς, τοῖς ἀνδρείοις καὶ βωμάλειοις τῶν ἀθλητῶν, ἤτοι παγκρατεῖαις, τοῖς (8) ὑπὸ μειρακίων τινῶν καὶ κομιδῆ νέων, μηδέπω λούλοις τὰς παρειὰς σκιαζομένων, ὑποφωγεῖσθαι καὶ ἀλείφεισθαι, ὥστε αὐτοὺς σφριγῶντας στεβρότερος κατὰ τῶν ἀντιπάλων χωρεῖν· οὐχ οὐκ βώμης καὶ εὐσθενείας τοῖς ἀνδρείοις παρὰ τῶν ἀσθενεστέρων ἐπιθεμένης, ἀλλὰ νόμῳ καὶ ἀκολουθίας ἐκάστῳ δράματι προηγουμένου. Δεσποτείας πάντως νόμος ὑπὸ τῶν οἰκετῶν ἀλείφεισθαι, καὶ θωπεύεισθαι· πλήρωμα δὲ νόμου Χριστός, ὁ πάντων ὁμοῦ Δεσπότης· νόμος δὲ ἀγγέλοις, τὸν σφόν ποιητὴν καὶ δεσπότην θωπεύειν καὶ ὑποσαίνειν βοηθούμενος, οὐ βοηθῶντας. Εἰ γὰρ τῆς παρ' ἐκείνων ἰσχύος ἐδεῖτο, πολλῶ μᾶλλον ἐν τῇ ἐρήμῳ εσσαράκοντα ἡμερῶν ὑπὸ τοῦ διαβόλου πειραζόμενος ἐκείνης ἐδεήθη. Ἄλλ' οὐδέ που τῇ Γραφῇ τοῦτο εἴρηται· Ἄγγελοι γὰρ, φησὶ, προσελθόντες οὐκ ἐβοήθουν, ἀλλὰ διεκόνουν αὐτῷ· ὅπερ ἐναργῆ τοῦ μὲν τὴν δεσποτεῖαν, τῶν δὲ τὴν οἰκετεῖαν παρῆσθησι. Κατὰ οὖν τὸν ἀποδοθέντα λόγον νοεῖσθω τὰ περι τοῦ ἀγγέλου. Οὕτε γὰρ τὰ ἅγια Χερουδιμ ἀρισμοῦ προσδίδονται ἐν οὐρανῷ τῇ θείᾳ Τριάδι ἀσιγήτως τὸ Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, ὅταν ἀναφωνοῦσιν· οὐδ' αὖ πάλιν, ἡμῶν ἐν τρισαγίῳ, Ἄγιος ὁ Θεός, ἄγιος ἰσχυρός, ἄγιος ἀθάνατος, ἐκβούωντων, ἀγιασμένων ἢ ἰσχῶν ἢ ἀθανασίαν τὸ θεῖον ἐνίσταται.

ΠΕΥΣΙΣ Α'.

Ἰκανῶς περὶ τῶν θεῶν προσταχθέντων σοι παρ' ἡμῶν διδασθέντες, τὰς τῶν ἀνοήτων δεδόμεθα λοιπὸν ἐνατραπήναι φωνάς. Λέγουσι γὰρ ἀγνοεῖν τὸν Σωτῆρα τὸ τοῦ Λαζάρου μνημα, καὶ τὴν ἀφαμένην τοῦ κρασπέδου αἰμορρ[ο]οῦσαν γυναῖκα, καὶ ὅτι οὐδὲ

¹¹ I Cor. i, 24. ¹² Philipp. ii, 10, 11. ¹³ Joan. i, 14. ¹⁴ Apoc. xii, 10. ¹⁵ Matth. iv, 11. ¹⁶ Isa. vi, 3.

(8) Ἵτοι παγκρατεῖαις, τοῖς. Hoc commia, ἤτοι παγκρατεῖαις, transferendum autē τοῖς ἀνδρείοις,

prosequentiibus ipsum retribuet, et expurgabit Dominus terram populi sui. Sed et eximius Apostolus victorioso in Christo se confirmans inquit: *Christus est Dei potentia et Dei sapientia* ¹¹. Et rursus tanquam ipsi victori omnem creaturam se suppliciter submittere docens, inquit: *In nomine Jesu Christi omne genu se flectet, caelestium et terrestrium; et omnis lingua confitebitur ei* ¹². Cum hoc autem consentiens filius ille tonitruum Joannes, de Christo victorioso concionatur, in hæc verba: *Et conspezimus gloriam ejus, gloriam velut Unigeniti a Patre, qui plenus est gratia et veritate* ¹³. Angelum autem et nos imitemur, quasi confirmantes victorioso Christum, tempore divinæ illius rerum mysticarum administrationis, clamantes: *Quia tua est potentia, et tuum est regnum, et potestas, et gloria* ¹⁴. Ecce unitatem divinæ naturæ, nempe Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

Consimilis et in gymniciis certaminibus consuetudo est, sive in exercitiis corporum ac certaminibus, ut athletæ fortes atque robusti adolescentulorum et admodum juvenum, quibus adhuc nulla barbæ lanugine genæ conteguntur, acclamationibus excitentur et ungantur, quo vigore quodam aucti fortius in adversarios tendant. Non quod robur et fortitudo ab imbecillioribus suppeditetur fortibus, sed quod certa lege et ordine consueverint hæc præcedere. Dominii quidem certe lex est, ut a famulis heri ungantur atque colantur; legis autem plenitudo est Christus, qui omnium in universum Dominus est; angelis vero proposita lex est, ut sapientem illum conditorem et herum suum studiose colant atque demulceant, et ab eo juventur, non eum ipsi juvent. Nam si illorum robore indigeret, multo magis in deserto, dum quadraginta dies a diabolo tentaretur, indignisset. Verum id sacris in Litteris nusquam traditur. *Angeli enim accedentes, non auxiliabantur, sed ministrabant ei* ¹⁵. Id quod evidenter illius quidem dominium, horum autem subjectionem demonstrat. Secundum hanc igitur rationem expositam intelligantur ista de angelo. Neque enim sancti illi Cherubim quidpiam sanctitatis addentes in cælo sanctæ Trinitati, sine intermissione, *Sanctus, sanctus, sanctus*, exclamant ¹⁶: neque itidem dum nos in hymno sanctissimo canimus, *Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis*, vel sanctitatem aliquam, vel fortitudinem, vel immortalitatem divinitas recipit.

INTERROGATIO XXX.

Satis de iis quæ a nobis explicare jussus eras, edocti sumus: quod reliquum est, rogamus ut insipientium quorundam voces subvertantur. Dicunt enim Servatorem ignorare Lazari sepulcrum, et mulierem profluvio sanguinis obnoxiam, cum am-

prætereaque delendus articulus τοῖς, ante ὑπὸ μειρακίων. EDIT.

briam tangeret, non sensisse; præterea quod neque perfectus fuerit Deus: *Proficiebat enim, et confirmabatur sapientia, et ætate, et gratia, ut inquit Evangelium* 17.

Responsio.

Nolite committere ut quæ ratione administrationis in carne ab ipso dicta sunt, vobis occasionem blasphemiarum præbeat: nempe, *Ubi posuistis ipsum* 18? aut, *Quis me tetigit* 19? aut, *Quem quæritis* 20? aut, *Quem me dicunt*? aut, quod *Puer crevit, et corroboratus est, et proficiebat sapientia et ætate* 21. Nihil enim horum ignorantis crimen impingit ei, qui propter uos similis nostri factus est Deus Verbum. *Pater enim meus, inquit, usque ad hoc tempus operatur, et ego operor* 22. Non quod deficiat quidquam in condito a nobis universitatis hujus officio, quasi imperfecta sint creata sub aspectum cadentia, sed operamur, eam quæ consentanea virtuti est vitam hominibus suggerentes cum Deo Patre nostro, idque per eos, qui ab ipso jam ex conditione deteriore confirmati sunt in meliorem. Pater idem interrogabat primum parentem nostrum Adamum, postquam deliquisset, *Ubi es* 23? Non ignorans ipsum latebras conatum quærere, vel quod oporteret terrore porcelli transgressorem, sed quasi ridens ac subsannans clandestinam ipsius subductionem, et temerarii consilii stoliditatem, quod mox post fructus vetiti degustationem occultare se vellet. Itaque compellat ipsum is, quem nihil latere potest: *Ubi es*, tu qui putasti futurum, ut consilio serpentis deus evaderes, ubinam es? *Ubi es*, qui incredulus fuisti Deo, et credidisti inimico? Ne te abscondas, inquit: non enim ignorat, te immortalē et beatam vitam exuisse. Similiter igitur et Filius, ubi clausus jaceret Lazarus, non ignorabat. Nam ea de causa jam totum ante biduum, priusquam in Lazari patriam Bethaniam perveniret, *Lazarus, inquit ad comites itineris, amicus noster dormit, et vado ut excitem eum* 24, qui ante totos quatuor dies mortuus setet. Quomodo igitur is qui ante accessum locorum ea quæ in iis locis acciderant norat, postquam corpore ad illa pervenit, ignorat quæ præcognorat ipsius divinitas, secundum quam implebat universa? Nimirum certo quodam consilio quærebat, ut ea occasione ipsum demonstrarent Judæi ad sepulcrum congregati, iidemque testes fierent resurrectionis ejus qui fuerat mortuus: quo pacto illius, cujus sudario caput erat obligatum, facies amictu lintei tecta, pedes vinculis sepulcralibus constricti, jam per calvariam cernentis, ore diducto corrupti, lingua oculisque diffluentis: quo igitur pacto hujus anima per vocem officis eminus attracta in corpus illud quod reliquerat, rursus immigrasset? Quomodo

τέλειος ἦν Θεός· προέκοπτε γὰρ καὶ ἐκραιταίουτο σοφία, καὶ ἡλικία καὶ χάριτι, ὡς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλὰ μὴ τὰ οἰκονομικῶς παρ' αὐτοῦ εἰρηνα, πρόφασις βλασφημίας ὑμῖν γίνηται, τὸ. *Ποῦ τοθεύκατε αὐτόν;* ἢ, *Τίς μου ἤψατο;* ἢ, *Τίνα ζητεῖτε;* ἢ, *Τίνα με λέγουσιν;* ἢ, *ὅτι τὸ παιδίον ἠδέξοτο, καὶ ἐκραιταίουτο, καὶ προέκοπτε σοφία καὶ ἡλικία.* Οὐδὲν γὰρ τούτων ἀγνοίας κατηγορεῖ, τῷ δ' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς γενομένῳ λέγω Θεῷ· ἐκ τούτων δὲ μᾶλλον ἴσον τῷ Πατρὶ δεικνυμένῳ· Ὁ Πατήρ γὰρ μου, φησὶν, ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κατὰ ἐργάζομαι οὐκ ἐκλείποντός τινος τῆ παρ' ἡμῶν τοῦ παντός δημιουργία, ἀτελοῦς τῆς κτίσεως ὀρωμένῃς· ἀλλ' ἐργαζόμεθα τὴν κατ' ἀρετὴν βίον, βροτοὶς ὑποτιθέμενοι τὸν ξὺν Θεῷ ἡμῶν Πατρὶ, διὰ τῶν ὑπ' ἐκείνου ἦδη ἐκ τοῦ χειρόνος ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβήσθην. Ὁ Πατήρ ἐπύθετο προπάτορος ἡμῶν παραβάτους Ἄδὰμ, *Ποῦ εἶ;* οὐκ ἀγνοῶν λανθάνειν πειρασθαι, καὶ τὸ δεῖν κραδαίνεσθαι τὸν παραβάτην, ἀλλ' ὡσεὶ γελῶν καὶ χλευάζων αὐτοῦ τὴν ὑπαγωγὴν καὶ εὐθεσίαν τῆς ἀδουλίαις, αὐτὸς τῆ ἀγορεύσει τοῦ ἀπηγερευμένου κρύπτεσθαι πειρωμένου. Πρὸς ἂν φησὶν ὁ ἄλλοτος, *Ποῦ εἶ, ὁ δοκῶν ἐκθειάζεσθαι τῆ συμβουλία τοῦ δράκοντος;* *Ποῦ εἶ, ὁ ἀπειθήσας Θεῷ καὶ πιστεύσας ἐχθρῷ;* Μὴ κρύπτου, φησὶν, οὐ γὰρ λήθη τὴν ἀκήρατον καὶ μακαρίαν ζωὴν ἐκδυσάμενος. Ὁμοίως οὖν ὁ Υἱός, ποῦ καθεῖρτο Λάζαρος οὐκ ἀγνοῶν· πρὸ δύο γὰρ ἡμερῶν τὸ γθάσαι ἐν Βηθανία τῆ ἐνεργαμένη Λάζαρον, φησὶ τοῖς ἐπομένους, *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κοινοῖται, καὶ πορεύομαι ἐξυπνήσαι αὐτόν,* ἦδη τετρήμερον ὀδωδῶτα, νεκρὸν ὑπάρχοντα. Πῶς οὖν πρὸ τῶν τόπων τὰ ἐν τόποις συμβαίνοντα ἐπιστάμενος, ἐπιβίς ἐκείνοις σώματι, ἀγνοήσῃ δὲ πρόφωθον θεότητι καθ' ἣν ἐπιπληροῖ τὰ σύμπαντα; Ἄλλ' οἰκονομικῶς ἤρετο, ὡστε προφάσει τοῦ ὑποδείξει Ἰουδαίῳ ἐπὶ τὸν τάρον συναγειρόμενοι, μάρτυρες αὐτοὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ τεθνηκότος γένωνται· πῶς σουδαρίῳ μὲν τὴν κεφαλὴν δεδεμένους, καὶ τῆ περιβολῆ τῆς ἐθόνης τὰς ὄψεις κεκαλυμμένους, χειρῶν τὰς βάσεις πεπεδημένους, ἦδη τῆ κράνη δεδορκῶς, καὶ τῷ στόματι σπηρῶ (9) διεφθορῶς, τὴν γλῶτταν καὶ τὰς ὄψεις διεβρευκῶς· πῶς τῆ φωνῆ τοῦ δημιουργοῦ πόρρωθεν ἡ ψυχὴ ἔλκεται, καὶ τῷ ἀπολειφθέντι ἐνίσταται σώματι; πῶς συνειλημμένον τῶν βάσεων, πηδῶν τοῦ τέφρου, ἐξεκρούετο ἀλόβητος καὶ ἀνελλιπῆς ὀρώμενος, τῆ φωνῆ τοῦ Λόγου ἐπιβρῶννύμενος, καὶ βοηθῶ πρὸς τὴν ἔξοδον χρώμενος (10); Δοκεῖ δέ μοι καὶ τῷ θανάτῳ ὑπονύττεσθαι πρὸς τὴν ἰσχυράτην ἔγερσιν, μήπως τῆ μελλήσει δευτέρας γενομένης ἐκ τοῦ Λόγου φωνῆς, πάντας ἀθρόως ἀπολύσῃ ἐκεί τελοῦντας· ὅτι

17 Luc. II, 40, 52. 18 Joan. XI, 31. 19 Luc. VIII, 45. 20 Joan. XVII, 4. 21 Luc. II, 40, 52. 22 Joan. V, 17. 23 Gen. III, 9. 24 Joan. XI, 11.

(9) Σεσηρῶ Lege σεσηρότι. Εἰρη.

(10) Πῶς σουδαρίῳ... πῶς τῆ φωνῆ... χρώμενος; Legere mallet sine interrogatione. Enumeran-

tur enim, modo explicativo, circumstantiæ resurrectionis Lazari, quarum Judæos μάρτυρας γίνεσθαι voluit Christus. Id.

καὶ μετὰ ἕξ ἡμέρας πίπονθεν ὁ δειλαιος, τοῦ φωνούντος πρὸς παλιγγύωτας τοὺς νεκροὺς, πρὸς αὐτὸν φοιτήσαντος, κατὰ τὴν προφητείαν Ἰωβ, καὶ Ἡσαίου, τῶν θεσπεσίων, πρὸ χιλίων ἤδη χρόνων διαβρήδην βούωντων, τοῦ μὲν· Ἦλθες ἐπὶ τῆς θαλάσσης, ἐν δ' ἴχνησιν ἀθύσσου περιεπάτησας, ἀνοίγονταί σοι φόβω πύλαι θανάτου· πυλωροὶ δὲ ἄδου ἰδόντες σε ἐπηξάν. Συμφώνως δὲ τούτοις ὁ θεὸς Δαβὶδ, ὁ τῶν θείων μελωδός· Ἄστατε τῷ Θεῷ, γάλατε τῷ ὀνόματι αὐτοῦ· ὁδοποιήσατε τῷ ἐπιθεθῆκότι ἐπὶ δυσμῶν· Κύριος δρομα αὐτοῦ. Ὀδοποιεῖν δὲ ἑαυτοὺς τῷ Κυρίῳ παιδευόμεθα, καὶ οἰκοποιεῖν δι' ἐναρέτου πολιτείας, τὸ θεῖον ἐπιδρῶμενοι, μολὴ καὶ ναὸς αὐτοῦ γενόμενοι, καθὼς ἐν Εὐαγγελίῳ, καὶ ἐν Παύλῳ θεωροῦν, αὐτὸς ἀπεφῆνατο. Δυσμῆ δὲ νοεῖται ἡ ἡμετέρα φύσις, καὶ τὸ ἐπίπονον τοῦ κόσμου χωρίον ταῖς ἡδοναῖς τῶν παθῶν σκιαζόμενον. Νοεῖται δὲ καὶ ὁ ζῆλος. Ἐν οἷς τὸ ἄβυλον καὶ ἄρκιον εἰς ἐναστράψαν, πάντα πρὸς τὸ κρεῖττον μετεστοιχείωσε, τὴν φύσιν ἀνεκαίνισε, τὸν κόσμον φαιδρύνας, τὸν ζῆλον σκυλεύσας πρὸς ἡμερότητα, καὶ τῶν ἐνεχομένων ἀπόλυσιν. Καὶ τὰ μὲν ἐκ τοῦ Δαβὶδ ἀμυδρῶς μοι ἔδοξε· τὰ δὲ τοῦ Ἰωβ, καὶ Ἡσαίου μετ' οὐ πολλὸ ἀπόδώσωμεν, διὰ τὸ βραχὺ τῆς ὥρας νῦν ὑπερτιθέμενοι. Ἄμφω δὲ τὸ μέλλον, ὡς ἤδη πραγματοποιήσας ἐπιστάμενοι. Οἰκονομικῶς τοῖνον ἀγνοεῖν ὑπεκρίνετο πάσης ἅμα κτίσεως γινώσκων ἀπόβρῆτα, διὰ τῆς καύσεως πλῆθος συνεγεροῦσθαι πρὸς τὴν ὑπόδειξιν, καὶ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρηθῆναι μάλλον τὸ παράδοξον.

quo modo tecte mihi videtur innui a Davide. Verba autem Jobi et Isaiaë haud multo post explicabimus, nunc propter angustiam temporis ea differentes. Uterque autem id quod futurum erat, quasi jam factum pronuntiauerunt ratione conveniente, tanquam certi de vaticinii sui eventu. Secundum dispensationem igitur ignorare se simulavit, qui omnis in universum creaturæ cognoscit arcana, ut per interrogationem turba excitaretur ad monstrandum Lazarum, et ut ab ipsis inimiciis tanto magis testimonium prodigiosæ rei perhiberetur.

ΠΕΥΤΗΣ ΑΑ'.

Καλῶς τὸν περὶ Λαζάρου ἀκούσαντες λόγον, δεόμεθα ὑπὲρ τῆς αἰμορροούσης γυναίκος, ἐκ ταύτης τεκμαιρομένων περὶ τῶν λοιπῶν τοῦ Σωτῆρος ἐπερωτήσεων.

Ἀπόκρισις.

Καὶ ἐκ ταύτης παιδευόμεθα, ἴσον τὸν Παῖδα ὑπάρεχεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ οὐκ ἀγνοεῖ, ἀλλ' οἰκονομικῶς, κατ' ἐκείνον, πυθόμενον. Φησὶ γὰρ τῷ πρωτοζῆνῳ Κάϊν, βασκανία τὸν ἀδελφὸν κτείναντι ἐπὶ τῇ προσιμῆσει τῶν δώρων, ἐνδομυχοῦντος τοῦ φθόνου, καὶ θύγοντος τοῦ φόνου τὸ φάσγανον· Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλὰ καιρὸν μετανοίας μαιφόνῳ μνώμενος. Ὁ δὲ, εἰς ἀπόνοιαν χωρήσας, Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἶμι ἐγὼ; φησὶν. Αἴθεις δὲ πρὸς αὐτὸν ἡ θεία φωνὴ ἐλέγχουσα, Φωνὴ αἱματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με· ἐξ ὧν δηλοῦται οὐκ ἀγνοεῖ, ἀλλὰ φιλανθρωπικῶς τὴν πεῦσιν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ

item convolutis pedibus exsiliens sepulcro, egressus esset, dum illæsus et nulla corporis parte mutilatus cernitur, per vocem Verbi corroboratus, eoque ad egressum auxiliatore usus? Videtur autem mihi, ipsam quoque mortem quodammodo commoveri ad velocissimam istam excitationem, ne quando per cunctationem altera voce Verbi audita, mox universos apud se degentes solvere cogeretur: quale quiddam post sex dies accidit infelici, cum is qui ad reviviscendum vocat mortuos, ad mortem accederet, secundum divinatorum vatum Jobi et Isaiaë prophetiam, ante mille annos luculente clamantium: *Ingressus es mare, et ambulasti in vestigiis abyssi; aperiuntur tibi cum terrore portæ mortis. Custodes januæ orci te videntes exhorruerunt*⁸⁵. His autem consentiens divinatorum carminum auctor Davides inquit: *Cantate Deo, psallite ipsius nomini, viam parate ei, qui ingreditur ad occasum: Dominus nomen ei*⁸⁶. Viam autem nos ipsos Domino parare docemur, domumque facere per sanctam vivendi rationem, Numen ad nos velut in sacrarium recipientes, mansio et templum ipsius facti, ut in Evangelio⁸⁷ et Paulo⁸⁸ divinitus ipse docuit. Et intelligi per occasum potest natura nostra, et ærumnosa hujus mundi regio, quæ vitiorum voluptatibus obumbratur. Intelligi etiam potest orcus. Atque in his immaterialis et umbra carens illa lux irradians, omnia meliorem in statum redexit et transformavit. Naturam reparavit mundo illustrato, et orco spoliato, quo mitescat, et detentos apud se dimittat. Atque hoc quidem ali-

INTERROGATIO XXXI.

Satis bene hac de Lazaro ratione percepta, rogamus de muliere sanguinis profluvio laborante ut disseras, ut ex hac conjecturam faciamus etiam de cæteris interrogationibus Servatoris.

Responsio.

Per hanc quoque docemur, æqualem Filium esso Deo et Patri, nec ob ignorationem, sed ex dispensatione certoque consilio, Patrem imitando, quætere. Inquit enim is ad primum homicidam Cainum, qui per invidiam interemit fratrem, propterea quod illius dona prælata essent, jam intus latente invidia, et gladium cædis exacuente: *Ubi est Abelus frater tuus*⁸⁹? Non ignorans, sed cruento homicidæ occasionem pœnitentiæ suggerens. Ipse vero in amentiam versus: *Num custos ego*, inquit, *fratris mei sum*⁹⁰? Rursusque ipsum divina vox redarguens inquit⁹¹: *Vox sanguinis fratris tui*

⁸⁵ Job xxxviii, 16, 17; Isa. xiv, 9.

⁸⁶ Psal. lxxvii, 5.

⁸⁷ Joan. xiv, 23.

⁸⁸ I Cor. iii, 16; vi, 16.

⁸⁹ Gen. iv, 9.

⁹⁰ ibid.

⁹¹ ibid. 10.

clamat ad me. Ex quibus manifestum sit, non ex ignorantia, sed ex amore et bonitate qua erga hominem præditus est, interrogationem a Deo et Patre ad crudelem homicidam institutam fuisse. Ad eundem igitur modum et Filius, non quod ignoraret, sed ideo interrogavit, ne si ipse per se miraculum indicasset, crassioribus videretur superbiere: neque item ipso tacente, jacturam facerentis miraculi, certo consilio interrogatione usus est, ut ipsa progrediens, prædicaret ejus pœnæ ac mali liberationem, quæ per sibi ræ attractionem facta erat. Inquit enim evangelista ²²: *Videns mulier quod latere non posset, tremens venit, et adorans congenulabat.* Quin etiam ante adventum suum in carne ignorantiam præ se ferens, inquit ad Abrahamum: *Ubi est Sara uxor tua* ²³? Quod si ignorasset, non sane reprehendisset eam, quæ in tabernaculo ridebat. Nam quod habetur, intra semet ipsam risisse Saram, modice ipsam risisse indicat. Confestimque trinus hospes a patriarcha susceptus, nominatim ipsam compellabat, eam quæ sterilis erat, secundam fore promittens. Finis autem promissionis erat, natus ex hac Isaacus. Non enim argumentum, non creatura, non præterita, non præsentia, non futura, non quidquid nominari vel cogitari potest, Christum latet.

INTERROGATIO XXXII.

At quomodo ipse in ministri ordine et in famuli numero semet ipsum ponens dicit: *Nemo venit ad Patrem, nisi per me* ²⁴?

Responsio.

Verum oportet et eam vocem, quæ huic opposita est, a Christo audire: *Nemo, inquit, venit ad me, nisi Pater meus cælestis traxerit eum* ²⁵.

INTERROGATIO XXXIII.

Sed non est idem, *per me*, et, *trahere*. Nam *per me*, ejus est qui subjectus est: *trahere* vero, qui propria potestate cogit.

Responsio.

Quid igitur est, quod ad Adamum Deus adducit animalia, ut videret quid vocaret ea, sicut inquit liber de creatione rerum ²⁶? Num propterea audebis ministrum et famulum nominare Deum?

INTERROGATIO XXXIV.

Ergo si perfectus Deus erat Christus, quomodo *sapientia et aetate ipsum proficere* dicit Evangelium ²⁷?

Responsio.

Non debemus illa applicare divinitati. Secundum illam enim neque crescit, neque deficit; non minuitur, non fit gloriosior, non major; non insistit, non contrahitur. Proficit vero roboratus et crescens secundum naturam nostram in servili forma. Non enim plenitudo divinitatis imminuta est, neque secundum profectum humanum Deus est.

καὶ Πατὴρ τῷ μισοφῶν προσάγεσθαι. Παρακλητικῶς οὖν καὶ ὁ Υἱὸς οὐκ ἀγνοῶν ἤρετο, ἀλλ' ἵνα μὴ δι' αὐτοῦ φήσας τὸ θαῦμα, δόξῃ τυφοῦσθαι τοῖς παροῦσιν τὴν διάνοιαν· μὴ δ' αὖ πάλιν, σωπαίνοντος, ζημιωθῆμεν τὸ παράδοξον, οἰκονομικῶς τῇ πεύσει κέχρηται, ὅπως ἐκείνη προελθοῦσα κηρύξῃ τὴν ἐκ τῆς ψεύσεως τοῦ κρασπέδου γενομένην αὐτῇ λύσιν τῆς μάστιγος. Φησὶ γὰρ ὁ θεὸς εὐαγγελιστῆς, Ἰδοῦσα ἡ γυνὴ ὅτι οὐ λέληθεν, τρέμουσα ἦλθεν, καὶ προσεκύνη αὐτῷ, καὶ τὰ ἔζης. Ἀλλὰ καὶ τῆς πρώτης ἐνσάρκου πρὸς ἡμᾶς φοιτήσεως ἀγνοίαν προσποιούμενος, φησὶ τῷ Ἀβραάμ, Πού Σάρρα ἡ γυνὴ σου; Εἰ δὲ ἠγάει, οὐκ ἂν ἤλεγξεν ἐνδὸν ὑπάρχειν τῆς σκηπῆς, καὶ μειδιᾶν. Τὸ γὰρ, Ἐγέλασεν ἐν ἑαυτῇ Σάρρα, μειδιῶσα αὐτὴν θεοῖ. Καὶ ἀθρώως ἐνεργεῖς ἐπιξενωθεὶς τῷ πατριάρχῃ, ἐκ προσηγορίας τὴν ξενικὸν ἐπιζητεῖ, στεῖραν ὑπάρχουσαν παιδοποιεῖν ἐπαγγελλόμενος. Πέρασ δὲ τῆς ἐπαγγελίας, Ἰσαὰκ ἐκ ταύτης ἐκφυόμενος. Οὐ γὰρ πλάσμα, οὐ κλησις, οὐ παρφηκῆτα, οὐκ ἐνεσπῶτα, οὐ μέλλοντα, οὐχ ὀπιούν φραζόμενον ἢ νοούμενον Χριστῷ λέληθε.

ΠΕΥΣΙΣ ΑΒ'.

Καὶ πῶς αὐτὸς ἐν διακόνου τάξει καὶ ὑπηρέτου ἐαυτὸν ἐναριθμῶν λέγει, Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα,· εἰ μὴ δι' ἐμοῦ;

Ἀπόκρισις.

Ἀλλὰ χρὴ καὶ ἀντίθετον ταύτης παρὰ Χριστῷ ἀκοῦσαι φωνῆν· Οὐδεὶς, φησὶν, ἔρχεται πρὸς με, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μου σύρῃσιν ἐλκύσει αὐτόν.

ΠΕΥΣΙΣ ΑΓ'.

Ἄλλ' οὐ ταυτόν ἐστι, τὸ, δι' ἐμοῦ, καὶ τὸ, ἐλκύσει. Τὸ γὰρ, δι' ἐμοῦ, πειθοντικός ἐστι· τὸ δὲ, ἐλκύειν, ἀναγκάζοντος τοῦ αὐθεντοῦντος.

Ἀπόκρισις.

Τὶ οὖν, ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ ὁ θεὸς προσάγει τὰ κτήνη, ἰδεῖν τί καλέσει αὐτὰ, φησὶν ὁ τῆς δημιουργίας λόγος; Τομῆσις παρὰ τοῦτο διάκονον καὶ ὑπηρέτην τὸν θεὸν ἀποφῆναι;

ΠΕΥΣΙΣ ΑΔ'.

Καὶ εἰ τέλειος ἦν θεὸς ὁ Χριστὸς, πῶς σοφία καὶ ἡλικία προκόπτειν αὐτὸν λέγει τὸ εὐαγγέλιον;

Ἀπόκρισις.

Μὴ τῇ θεότητι ἐκεῖνα προσάψωμεν. Οὐ γὰρ αἴψα κατ' ἐκείνην, οὐδὲ λήγει, οὐ μειοῦται, οὐ δοξάζεται, οὐ κορυφοῦται, οὐχ ὑψίσταται, οὐ συνάγεται. Προβαίνει δὲ κραταιούμενος, καὶ αὐξων τῇ καθ' ἡμᾶς δουλικῇ μορφῇ. Οὐ γὰρ πλήρωμα ἡλατῶθη τῆς θεότητος, οὐδὲ κατὰ προκοπὴν ἐξ ἀνθρώπων γέγονε θεός.

²² Luc. viii, 47. ²³ Gen. xviii, 9. ²⁴ Joan. xiv, 6. ²⁵ Joan. vi, 44, 66. ²⁶ Gen. ii, 19. ²⁷ Luc. ii, 52.

ΠΕΥΣΙΣ ΑΕ΄.

Και πῶς μὴ κτιστὸν εἶπομεν τὸν Υἱὸν, τοῦ Ἀποστόλου γράφοντος περὶ αὐτοῦ, *Δέξασθε τὸν ἀρχιερέα τῆς πίστεως ὑμῶν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιῆσαντι αὐτόν*; Καὶ, *Γνωστὸν ὑμῖν, πῶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, Κύριον καὶ Χριστὸν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε*. Καὶ Σολομῶν δὲ φησιν, ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· *Κύριος ἐκτίσέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ*.

Ἀπόκρισις.

Καὶ ἀνωτέρω περὶ τούτων διαλαβῶν, τοῖς αὐτοῖς πάλιν κυλιθεῖσθαι ἀτοπίας ἀν εἶη, ἢ φιλοπαιδείας. Τὸ γὰρ, *ἐποίησεν αὐτόν, καὶ, ἐκτίσέ με*, τῇ σαρκὶ νοεῖσθαι δοκῶ ταῦτα. Ἦρώμεν δὲ καὶ τὰς παραβολὰς μὴ ταῦτον ὑπάρχειν τοῖς παραβαλλομένοις. Ἐν γὰρ τῷ τῆς Παροιμίας τεύχει ταχθὲν Ἰσμεν τὸ, *Κύριος ἐκτίσέ με*. Παροιμιαὶ δὲ παρόδια τινα ὑπάρχει βήματα, οἶμος γὰρ ὁδὸς τῇ ἔξω παιδείᾳ νοεῖται ὡςτὰ πάροδοι καὶ εἰκόνες τῶν πραγμάτων αἱ παραβολαὶ τυγχάνουσιν. Ὅμοια, γὰρ, *ἐστὶν βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως*, φησὶν ὁ Κύριος. Πῶς ταύτην ἐν κόκκῳ πάντων σπερμάτων ἀμυδροτέρῳ ἔπειρα κλήθη, καὶ ὅμοιοι ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων χωρήσωσιν; Ἀλλὰ πάντως τῇ εἰκόνι ταύτῃ κέχρηται ὁ πάνσοφος Κύριος, ἢ διὰ τὴν εὐτελεῖ τῆς ἐκουσίτου πτωχείας, καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν βραχύτητα, συγκατάδασιν, δι' ἧς ἡμῖν σκιά, καὶ ἀνάψυξις τῶν ἀλγειῶν τῆς παρουσίας ζωῆς γίνεται· ἢ διὰ τὴν ἐν ἀρχῇ τοῦ εὐαγγελικοῦ ποιμνίου μετριότητα, ἢ διὰ τὴν τῆς θεότητος τοῦ Λόγου δριμύτητα, δι' ἧς νιφάδες κινουῦνται δακρύων τοῖς ἡδῶς καὶ ἀδρῶς δι' ἀρετῆς μετέχουσι τοῦ νοητοῦ τῆς μετανοίας σινάπεως· οὐ καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ἐμφοροῦμενος μελωδεῖ, *Αὐτῶς καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίτην μου, ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω*. Καὶ πάλιν, *Δι' ἐξόθους ὑδάτων κατέδυσαν οἱ ὀφθαλμοί μου*· ἢ διὰ τὴν μέλλουσαν θείαν χρίσιν δριμελῶν ἐπάγεσθαι τοῖς ἠττημένοις τῷ χεῖρονι, καθὼς πάντῃ ἢ θεία Πυκτὴ διαμαρτύρεται, καὶ ἡ τῶν ἔξω παίδευσίς διὰ Πλάτωνος τοὺς ἐν πυρὶ κωκυτοὺς ἀπαιεῖ. Ἡ δὲ διὰ τὴν ἀτμητον καὶ ἀδιαίρετον τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς ἕνωσιν καὶ μίαν ὑπόστασιν, οὐδενὶ λόγῳ ἢ ἐπινοίᾳ διαιρουμένην. Διεκπίπτει γὰρ αὐθις τῶν δακτύλων τῆς διανοίας τῶν διαιρούντων ὁ Θεὸς τῆς βασιλείας κόκκος, βλασφημῶν παλάμαις ἐγκλειεσθαι μὴδὲ ἑλῶς ἀνεχόμενος. Ἀλλ' οὐδὲ σαφῶς τὸν παροιμιστὴν Σολομῶντά τις ἐπίσταται, εἰ περὶ τοῦ Θεοῦ φησὶν τὸ, *Κύριος ἐκτίσέ με*. Εἰ δὲ καὶ οὕτως ἡμῖν ἐξελέγηθη ἢ τοῦ Σοφοῦ ρῆσις, δοκεῖ μοι τὴν θεανδρείαν τοῦ Κυρίου σημαίνειν ἐπιφοίτησιν, φάσκων· *Κύριος ἐκτίσέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, εἰς ἔργα αὐτοῦ, πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με, πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννῆ με*. Πῶς οὖν τὸ γεννιόμενον θεμελιούται, πῶς δὲ τὸ κτιζόμενον γεν-

INTERROGATIO XXXV.

Quomodo vero non dicemus creatum esse Filium, de ipso in Epistola dicente Apostolo : *Suscipite pontificem fidei vestrae, qui fidelis est ei qui constituit ipsum*³⁹? Et, *Notum sit vobis, omnis domus Israel, quod hunc Jesum quem vos crucifixistis, Dominum et Christum Deus fecit*⁴⁰ Sed et Salomon inquit in persona Christi ad Deum et Patrem : *Dominus creavit me, initium viarum suarum ad opera sua*⁴¹.

Responsio.

Cum etiam in præcedentibus de iisdem tractaverim, iisdem rursus implicari absurditatis fuerit aut lusus puerilis. Nam quod inquit, *fecit ipsum*, et, *creavit me*, de carne intelligi puto. Videmus autem et similitudines non idem esse cum rebus assimilatis. Nam in Parœmiæ volumine positum esse scimus illud, *Dominus creavit me*. Parœmiæ autem allusiones quædam sunt, in verbis sitæ; οἶμος enim viam in externa doctrina significat. Quapropter et allusiones et imagines rerum sunt parabolarum. *Simile est regnum cælorum grano sinapis*, inquit Dominus⁴². Quomodo vero in grano sinapis omnium seminum minutissimo immensæ multitudines et nationes angelorum et archangelorum locum habebunt, nisi dicamus similitudine usum esse sapientissimum Dominum, idque vel propter humilem voluntariæ paupertatis et ad nostram tenuitatem demissionem, per quam nobis umbra et refrigerium sit dolorum præsentis vitæ; vel propter mediocritatem evangelici gregis, qui erat ab initio; vel propter divinitatis in Verbo acredinem, per quam cientur nives lacrymarum delicatis et molliibus pro virtutem intellectualem poenitentiarum sinapi participantibus : quo et divinus vates Davides se satiatum canit : *Lavabo singulis noctibus lectulum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo*⁴³. Et rursus : *Decursibus aquarum submersi sunt oculi mei*⁴⁴. Vel propter futurum divinum iudicium, quod acerbum superveniet iis qui superati sunt a vitis : quemadmodum ubique divina pagina perhibet, et externæ doctrinæ per Platonem ululatus lugubres in igni futuro minantur. Vel propter indivisam et inseparabilem Verbi et carnis unionem, et unam hypostasim, nullo verbo aut cogitatione separabilem. Nam illico excidit divinum regni granum per digitos mentis eorum qui dividunt, blasphemorum manibus includi nequaquam sustinens. Sed neque manifesto quisquam scire potest, num Parœmiarum scriptor Salomon de Filio Dei loquatur, cum ait, *Dominus creavit me* : vel etiamsi sic accipiatur sapientis illius viri dictum, videtur mihi significare adventum uniti cum Deo hominis, cum ait : *Dominus creavit me, initium viarum suarum ad opera sua. Ante ævum me fundavit, et ante omnes*

³⁹ Hebr. iii, 1, 2. ⁴⁰ Act. ii, 36. ⁴¹ Prov. viii, 22.

⁴² Matth. xiii, 31. ⁴³ Psal. vi, 7. ⁴⁴ Psal. cxviii,

*colles gignit me*¹¹. Quomodo igitur genitum fundatur? aut quomodo creatum gignitur? Nam creatum genitum non est, et genitum creatum non est. Aliud enim est illud, et aliud hoc. Utraque vero videmus esse Filium: increatum quidem divinitate, creatum vero humanitate. Est autem frequens mos sacræ Scripturæ, ea quæ nobis propria sunt, indicare primum, et deinceps antiquiora. Sic enim facit et divinus Matthæus, ex propinquieribus ordiens anuntiari nobis Evangelium de Christo. *Liber, inquit, generationis Jesu Christi, filii Davidis, filii Abrahami*: partim quidem Judæos alliciens, filios Abrahami sese falso prædicantes, et vane se jactantes propter viros sanctos, quorum vitæ rationem non imitabantur: partim vero rudiores per propinquieriora in divinam cognitionem ducens, et in Evangelio deinde progrediens, orditur divina prædicare de Christo, quasi per scalam aliquam subducens ad diviniorem nostrum intellectum. Inquit igitur rerum divinarum peritus ille Salomon: *Dominus creavit me, initium viarum suarum*: initium scilicet viæ justitiæ Evangelii, quod est secundum carnem nobis ex perpetuæ virginitatis matre Maria nativitas Dei Verbi, quod *ante ævum me fundavit*. Antequam circularis esset hebdomada sæculi præsentis, sexta die anima in Adamo fundata est ab opifice naturæ nostræ. Atque sic post sextam septima hujus sæculi constituitur dies, septies in semetipsam revoluta per totum præsens sæculum. Ad diviniorem autem et antiquiora progrediens, inquit: *Ante omnes colles gignit me*: per colles, hoc loco, cælos vel certe eas quæ supra cælos sunt potestates significans. Non enim cælli, non angeli, non archangeli, non temporis qualitas aut quantitas, non sæculum, non aliud quidquam quod cogitari vel dici potest, antiquius est Filio. Nam ipse sæculorum conditor est, omniumque rerum in universum, aperte clamante Paulo: *Per quem et sæcula condidit*¹²; et, *In ipso creata sunt universa tam spectabilia quam inaspectabilia, quoniam omnia per ipsum facta sunt*¹³. Creatur igitur ex Maria ratione carnis assumptæ, fundatur vero anima in creato corpore; utrisque autem unitus Verbo, creatus quidem carnatur homo, increatus autem intelligitur Deus ex increato Patre ac patrem non habente.

INTERROGATIO XXXVI.

At quomodo ipse Filius creatum semetipsum ostendit, dicens: *Ego sum ostium ovium*¹⁴, et *via*¹⁵? Similiter et a prophetis creatus esse innuitur; ab Isaia quidem, cum *lapis offensivus* dicitur, et *petra scandali*¹⁶; a Davide vero, columna ignis; et ab aliis, leo, ovis et alia quamplurima.

Responsio.

At cavendum ne litteræ dormitando incumbentes, nos ipsos a diviniorem secludamus. Nam, secundum eximium Apostolum, *littera occidit, spiritus*

¹¹ Prov. viii, 22, 23, 25. ¹² Matth. i, 1. ¹³ Hebr. i, 2. ¹⁴ Coloss. i, 7. ¹⁵ Joan. x, 7. ¹⁶ Joan. xiv, 6. ¹⁷ Isa. viii, 14.

videtur; Tò γὰρ κτιστὸν οὐ γεννητὸν, τὸ δὲ γεννητὸν, οὐ κτιστὸν· ἕτερον γὰρ ἐκεῖνο, θάτερον δὲ τούτα. Ἀμφότερα δὲ ὀρωμεν ὄντα τὸν Υἱόν· ἄκτιστον μὲν θεότητι, κτιστὸν δὲ ἀνθρωπότητι. Ἄλλ' ἔθος πολλοῦ τῆ θείᾳ Γραφῇ τὰ ἐγγύτατα ἡμῖν πρῶτα σημαίνειν, καὶ τὰ ἀρχαῖα, δεύτερα. Ὁβτω γὰρ καὶ ὁ θεὸς Ματθαῖος ποιεῖ, ἐκ τῶν ἐγγυτέρων καὶ εὐληπτοτέρων ἀρχόμενος ἡμῖν τὸν Χριστὸν εὐαγγελίζεσθαι· *Βιβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ*· τούτο μὲν Ἰουδαίου; ἐπιστώμενος, τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ὑπάρχειν ψευδηγορούνας, καὶ σεμνυνομένους εἰκῆ τοῖς θεσπασίοις, ὧν τε τῆ πολιτείας οὐκ ἐμμήσαντο· τούτο δὲ νηπιάζοντος ἔτι τοῦ θιάσου ἐκ τῶν ἐγγυτέρων ἡμᾶς εἰς θεογνωσίαν ποδηγεῖ, καὶ προῖων τῷ Εὐαγγελίῳ θεολογεῖν τὸν Χριστὸν ἀρχεται, ὡσπερ διὰ κλίμακος τινας ἀνέγων ἡμῶν πρὸς τὰ θεώτερα τὴν διάνοιαν. Θεοῦ γοῦν ὁ τῶν θείων σοφὸς Σολομών, *Κύριος ἐπέσπε με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ*· ἀρχὴν γὰρ ὁδοῦ τῆς ἐκκασιότητος τοῦ Εὐαγγελίου, τὸ κατὰ σάρκα ἡμῖν ἐκ τῆς ἀειπαίδος Μαρίας γενέσθαι τὸν Θεὸν Λόγον, ἃς πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με. Πρὸ τοῦ γενέσθαι τὴν κυκλικὴν ἐβδομάδα τοῦ παρόντος αἰῶνος, τῆ ἕκτη ἡμέρᾳ ἢ ψυχῇ ἐν τῷ Ἀδάμ ἐθεμελίωθη παρὰ τοῦ οἰκοδόμου τῆς φύσεως ἡμῶν, καὶ οὕτως μετὰ τὴν ἕκτην ἢ ἐβδόμη τοῦ αἰῶνος ἐτημοურγεῖται ἡμέρα ἐπιτάκις ἀνακυκλουμένη εἰς ἑαυτὴν διὰ παντὸς τοῦ ἐνεστῶτος αἰῶνος. Ἐπὶ δὲ τὰ θεώτερα καὶ ἀρχαιότερα προῖων, φησὶ· *Πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεντῆ με*· βουνούς ἐνταῦθα τοὺς οὐρανοὺς, ἦτοι τὰς ὑπὲρ αὐτοὺς δυνάμεις θηλῶν. Οὐκ οὐρανοὶ γὰρ, οὐκ ἄγγελοι, οὐκ ἀρχάγγελιοι, οὐ καιρὸς, οὐ χρόνος, οὐκ αἰὼν, οὐχ ἕτερον τι νοούμενον ἢ φραζόμενον, προσβύτερον τοῦ Υἱοῦ. Αὐτὸς γὰρ ὑπάρχει ποιητὴς τῶν αἰῶνων καὶ πάντων ὁμοῦ· Παύλου μὲν διαβήθη βωῶντος τὸ, *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε*, καὶ τὸ, *Ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ τε ἑρατὰ καὶ ἀόρατα*, ὅτι πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. Κιζεται οὖν ἐκ Μαρίας τῷ προσλήμματι, θεμελιούται δὲ ψυχῇ ἐν τῷ κτιστῷ σώματι, ἀμφὸν δὲ ὁ Λόγος καταλλῆλως ἐνωθεῖς, κτιστὸς μὲν ὁράται βροτῶς, ἀκτιστὸς δὲ νοεῖται Θεός, ἐξ ἀκρίστου Πατρὸς πατέρα μὴ ἔχοντος.

ΠΕΥΣΙΣ ΛΓ΄.

Καὶ πῶς αὐτὸς ὁ Υἱὸς κτιστὸν ἑαυτὸν δείκνυσι φάσκων, Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα τῶν προβάτων, καὶ ἡ ὁδός; Ὁμοίως δὲ καὶ ὑπὸ τῶν προφητικῶν κτιστὸς ὑποδείκνυται, ὑπὸ μὲν Ἠσαίου *λίθος προσκόμματος*, καὶ *πέτρα σκαραβάλου*· ὑπὸ δὲ τοῦ Δαβὶδ, *στυλοπύρ, ὑφ' ἑτέρων δὲ λίων, πρόβατον, καὶ ἑτέρα πλεῖστα*.

Ἀποκρισις.

Ἄλλὰ μὴ τῷ γράμματι προσκαθεύδοντας σφῆς τῶν θειοτέρων ἀποκλείσωμεν. Κατὰ γὰρ τὸν ὑψηλῶς Ἀπόστολον, *Τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα*

ζωοποιεῖ. Ἀνάπαλι δὲ φημί· Οὐ τὸ γράμμα ἀποκτείνει τοὺς ὀρθῶς ἀποσκοποῦντας, οὐδ' αὖ πάλιν ζωοποιεῖ τὸ πνεῦμα βλασφημοῦντας αὐτῷ. Τιμῆσωμεν οὖν τὸ πνεῦμα ὅπως νοήσωμεν τὸ γράμμα, τροπικῶς τὸν Υἱὸν θύραν καὶ ἔδδν καὶ λίθον, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν εἰκόνων ἐκδεχόμενοι· ἔδδν νοοῦντες αὐτὸν, πρὸς τὴν γνῶσιν τοῦ Πατρὸς καὶ τῶν θειοτέρων φέρουσαν· θύραν ἀνοικτομένην μὲν τοῖς διὰ τῶν ἀρετῶν σπεύδουσιν ἐντὸς γενέσθαι, πυγμαῖ παίοντες σφῶν τὰ στέρνα· στῦλος δὲ νοεῖσθαι ἐβραϊσμός· ὑπάρχειν τῆς πίστεως ἡμῶν, ὑποστηρίζων ἅμα καὶ φέρων τὰ σύμπαντα· λίθος δὲ προσκόμιματος ὑπάρχει ἀπίστοις, καὶ πέτρα σκανδαλοῦ Ἰουδαίους, ἡμῶν δὲ λίθος τοῦ θεμελίου τῆς Ἐκκλησίας, πᾶσαν τὴν κρηπίδα συνέχων. Πέτρα, τὸ στερεὸν καὶ ἀπτωτον τῆς ὁμολογίας, ἣ προσαραττόμενοι αἱ τρικυμῖαι τῶν αἰρέσεων, πρὸς ἀφρόν αὐθις ἐκλύονται· σκώληξ, καθὼς φησὶν ὁ Δαβὶδ, ὁ τῶν θείων μελωδός. Ἡμῶν μὲν κατὰ τὸν ἐκ τῆς χέρσου σκώληκα ἄνευ τινὸς πάθους ἢ συνουσίας, ἐκ τῆς ἀειπαίδος Μαρίας ἀπειρογάμω τικτόμενος, τοῖς δ' ἐναντίοις σκώληξ τιμωρίας, ὑπο[τε]τραίνων καὶ ὑπεσθίων ἀλήτηας.

ΠΕΥΣΙΣ ΑΖ'.

Ἄλλ' εἰδὼν μὴ εἶπες αὐτὸν κτίσμα, ὑβρίζεις τὸν Ἡετέρα, πάθος αὐτῷ προσάπτων. Πᾶς γὰρ ὁ γεννῶν, ἐμπυθῆς πάντως ἔσται. Ἡ συστέλλεται γὰρ, ἢ πλατύνεται, ἢ τομῆν ἢ βεῦσιν ὑφίσταται, ἢ ὀγκοῦται, ἢ ταπεινοῦται, ἢ τι πάντως ὑπομένει ὁ γεννῶν.

Ἀποκρίσις.

Ἄταγε τῆς τοιαύτης ληρωδίας, ἀξιάγαστε! Οὐ γὰρ σῶμα τὸ θεῖον ὑπάρχει ὄγκω ἢ συστολῇ ὑποκείμενον, ἢ βεῦσει ἢ τομῇ ἢ ὄλωσ πάθει τινὶ χειρούμενον. Καθὸ οὖν ὁ Πατὴρ πνεῦμα ὑπάρχων, τὸν Υἱὸν θεὸν ἄθρον πνευματικῶς, ἀθρόνως, ἀφράστως γεγέννηκεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ πλειστοὶς δοκεῖ ἡ ὕψις τῆς ἀκοῆς πιστοτέρα, δεῖν ἰσθῆν καὶ ἀμυδρῶς χρῆσασθαι παραδείγμασιν, ἐπὶ τοῦ ἀπαθῶς γεννησῆαι τὸ θεῖον, οὐ βεῦσιν, οὐ τομῆν ὑφίστάμενον. Κτίσμα τοίνυν θεοῦ ὑπάρχει ὁ ἥλιος, ἀφ' οὗ τινες ἐν ταῖς ἀοικῆτοις ἐσχαιαῖς, πυρὸς λειπόμενοι πέττειν τὰ σῖτα, ἵπποφορβοὶ τε καὶ βουκόλοι, καὶ συφορβοὶ, καὶ ποιμένες, κύλικα ὕδατος καθαροῦ πληρώσαντες, καὶ τῇ ἀκτίνι τοῦ ἡλίου ἀντισχόντες, καὶ ὄνιδι ξηρᾷ ψαύσαντες τῇ ὑδροχόῃ, αὖθις τὸ πῦρ αὐτόθεν ὀπεσύντησαν, οὐ τομῆν, οὐ βεῦσιν, οὐκ ὄγκον, οὐ συστολήν τοῦ φωστῆρος ὑποστάντος· καὶ διὰ καθαρᾶς ὕδατος ἐν οἰκίαις διήκων, καὶ οἶονα ἀπογεννῶν τὰς ἀκτίνιας κατὰ πάσης ἡπείρου ἀνελλιπῆς καὶ ἀτμητος διὰ παντὸς ὀρᾶται. Ὅμοιως καὶ πυρὸς μυρίας ἐξάπτων λαμπάδας, οὐ βεῦσιν, οὐ τομῆν ὑπέμεινεν. Κι οὖν τῶς ἀλώδητα ὑπάρχει ταῦτα, ἀπείρως τὸ θεῖον ὑπερτερῆν τούτων καθ' ὅλου πιστεύσομεν· ἀτμῆς γὰρ πρὸς ἐκεῖνο ὄμου τὰ σύμπαντα. Γεγέννηκε τοίνυν ὁ Πατὴρ τὸν Παῖδα οὐ διὰ τομῆς ἢ βεῦσεως, οὐ δι' ὄγκου καὶ συστολῆς· ἀλλ' ἀσώματος ὢν, ἀσώματον Λόγον ἐνυπόστατον ἀκούοντα καὶ

vero vivificat⁸¹. Vicissimque Inquam ego : Si non occidit littera eos qui recte considerant, neque item vivificat spiritus blasphemantes ipsum. Honoremus igitur spiritum ut intelligamus litteram. Figurata Filium, ostium, et viam, et lapidem, et si quid aliud est ejusmodi similitudinem : dici accipiamus : viam intelligentes ipsum, ut qui nos in cognitionem Patris divinarumque rerum ducat ; ostium est apertum iis qui per virtutes intus regenerari student, pugno frequenter percutientes pectora ; columna vero intelligatur firmamentum esse fidei nostræ, firmiter suffulciens et ferens simul universa ; lapis autem offensivus ineredulis est, et petra scandali Judæis ; nobis autem lapis fundamenti Ecclesiæ, totam basim continens. Petra, robur et firmitas confessionis, qua procellæ hæresum impugnatæ, in spumam rursus dissolvuntur ; vermis, quemadmodum Davides divinorum carminum auctor inquit⁸² : ac nobis quidem instar vermis ex terra, absque aliquo affectu aut coitu, ex perpetuæ virginitatis matre Maria, absque nuptiali commistione natus ; adversariis autem vermis supplicii, stimulans et depascens absque fine.

INTERROGATIO XXXVII.

Αἰτι μὴ ἴψουμ creaturam esse dixeris, contumelia Patrem afficis, affectum ei tribuens. Omnis enim qui generat, omnino erit obnoxius affectui. Aut enim contrahitur, aut dilatatur, aut sectionem derivationemve patitur, aut effertur, aut deprimitur, aut certe tale quid sustinet, qui generat.

Responsio.

Absit procul tale delirium, o-præclare. Non enim divina natura corpus est, elationi aut contractioni subjectum, aut fluxui, aut sectioni, aut prorsus qualicumque affectui mancipatum. Quatenus igitur Pater spiritus est, Filium Deum Verbum spiritualiter absque tempore ineffabiliter genuit. At vero quia plerisque videtur visui potius quam auditui credendum, etiam facili aliquo exemplo utendum esse ratus sum in eo declarando, quod absque affectu Deus generet, non fluxum neque sectionem patiens. Creatura utique Dei est sol, quo aliqui in extremitatibus inhabitabilibus igne carentes utuntur ad coquendos cibos, equorumque pastores, et bulbiculi, subulci et pastores alii, calicem aqua pura implent, et radio solis obvertunt, aridoque fumo admoto ad vas aquarium, illico ignem auferunt, cum interim nec sectionem, nec fluxum, nec tumorem, nec contractionem luminare ipsum patitur. Idem per purum vitrum in domiciliis penetrans, quasque radios gignens per universam terram, nihilominus absque defectu et absque sectione per omnia cernitur. Similiter et lux, etiamsi infinitas lampades accenderit, neque fluxum, neque sectionem patitur. Si igitur absque læsione sunt ista, in infinitum istis per omnia superiorem esse naturam divinam credamus. Nam simul in universum omnia in ipsam collata sunt instar venti te-

⁸¹ II Cor. iii, 6. ⁸² Psal. xxi, 7.

nus. Ergo genuit Pater Filium, non per sectionem aut fluxum, non per tumorem vel contractionem, sed incorporeus existens incorporeum Verbum ejusdem substantiæ, quod et audit et loquitur. Vani igitur illi et insipientes, qui cum ignominia honorant Patrem, ne audeant creatum pronuntiare Filium. Si enim, ut alunt, Pater generans patitur, etiam ego creantem fatigari dico. Unde igitur ortum dicemus Filium, ne Patrem aut pati, aut fatigari blasphemæ statuamus? Absit igitur a te, ut cum hac ignominia velis naturam divinam honorare. Nam qui Filium blasphemat, Patrem lapidat. Quemadmodum ipse in Evangelio sancte prædicat: *Qui non honorat Filium, neque Patrem honorat* ⁵².

INTERROGATIO XXXVIII.

Sed quomodo dicunt aliqui, quod secundum electionem et gratiam Christus sit factus Dei Filius? Non enim inquit Pater, *Hic est Filius meus dilectus quem genui, sed quo delector* ⁵³. Et Isaias in persona Dei et Patris de Christo inquit: *Ecce Filius meus quem elegi, dilectus meus quo delectatur animus meus* ⁵⁴. Ad eundem modum et Solomo inquit, *Electus e decem millibus* ⁵⁵.

Responsio.

Ut videtur, Ariana laboras dementia, tanto conatu adversus veritatem contendens. Ostende igitur similes Christo, quos Pater approbaverit, ut Christum elegit solum. Nam si Filius est unigenitus, non habet fratrem aut æqualem, aut sibi ex opposito respondentem. Cecinit enim de ipso Davides ille divinus: *Quis assimilabitur Domino, inter filios Dei* ⁵⁷? Et deinceps: *Magnus et tremendus est, supra omnes qui sunt in circuitu ipsius* ⁵⁸. Tanquam nemo possit secundum gratiam aut secundum profectum conferri Deo Verbo, qui propter mortales hominem assumpsit, et merito electus est. Cum enim plurimæ et innumerabiles essent mulieres adhuc incorruptæ, solam tamen ex omnibus selegit Mariam, in ipsa ineffabiliter unius sibi et copulans naturam nostram, quemadmodum divinus ille vates inquit: *Elegit nobis hæreditatem sibi pulchritudinem Jacobi, quam dilexit* ⁵⁹: Mariam perpetuo manentem virginem significans, quæ nunquam ad generandum progressa fuerat, aut setum in utero materno conceperat. Amplexus autem Pater eam quæ ex ipsa erat, incarnationem Verbi, e supernis acclamat: *Ecce Filius meus dilectus, quo delector* ⁶⁰. Quibus in verbis intelligit unicum illum ex se et ex perpetua virgine natum nobis Filium Deum, sibi et nobis consubstantialem, ipsi quidem divinitate, nobis vero ratione carnis assumptæ. Idem enim inter mortales apprensus immortalis, spontanea voluntate mansit quod erat, cum conspiceretur id esse quod sum ego.

INTERROGATIO XXXIX.

Quomodo vero secundum profectum et dilectionem Apostolus ipsum ostendens Filium Dei, de

φειγόμενον. Οἱ οὖν ἀτίμως τιμῶντες τὸν Πατέρα, εἰκαιόβουλοι καὶ ματαιόφρονες, κτιστὸν μὴ τολματωσαν ἀποφαινῖν τὸν Υἱόν. Εἰ γὰρ, καθὼς φησι, γεννῶντα πάσχειν τὸν Πατέρα, καὶ γὰρ φημι κτίζοντα κάμνειν, πόθεν δώσομεν τὸν Υἱόν, ἵνα μὴ τὸν Πατέρα πάσχοντα ἢ κάμνοντα βλασφημήσωμεν; Ἀπαγε τοίνυν σαυτὸν, ἀτίμως τὸ θεῖον γεραίρων! Ὁ γὰρ τὸν Πατέρα βλασφημῶν, τὸν Πατέρα λιθάζει, καθὼς αὐτὸς ἐν Εὐαγγελίοις θεηγορεῖ: Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾷ.

ΠΕΥΣΙΣ ΔΗ'.

Καὶ πῶς τινὲς φασί, κατ' ἐκλογὴν καὶ χάριν τὸν Χριστὸν γενέσθαι Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Οὐ γὰρ λέγει ὁ Πατὴρ: *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός ἐν ἐγέννησά, ἀλλ', ἐν ᾧ ἠδόκησα*. Καὶ Ἡσαΐας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατέρος λέγει περὶ Χριστοῦ: *Ἰδοὺ ὁ Παῖς μου ἐν ἡρεσίαιμῃ, ὁ ἀγαπητός μου, ἐκ ἐν ἠδόκησεν ἢ ψυχὴ μου*. Ὁμοίως καὶ Σολομὼν λέγει: *Ἐκλεκτοῦσμένους ἀπὸ μυριάδος*.

Ἀπόκρισις.

Ὡς εἶοικε τῆς Ἀρείου παρουσίας ὑπάρχει, τοσαύτη φιλονεικία κατὰ τῆς ἀτρεκίας χρώμενος. Δεῖξον τοίνυν τοὺς ὁμοίους Χριστοῦ, οὐκ δοκιμάσας ὁ Πατὴρ, Χριστὸν ἐξελέξατο μόνον. Εἰ γὰρ μόνος Υἱὸς ὑπάρχει μονογενῆς, οὐκ ἔχει ἀδελφὸν ἢ ἀντιπαράθετον. Ἐμελέθησε γὰρ περὶ αὐτοῦ Δαβὶδ ὁ θεσπέσιος: *Τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν νουίς Θεοῦ; καὶ μεθ' ἑτέρα: Μέγας καὶ φοβερός ἐστιν ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλω αὐτοῦ: ὡς μηδενὸς οἴου τε ὄντος τοῦ κατὰ χάριν ἢ προκοπῆν παραβάλλεσθαι τῷ Θεῷ Λόγῳ, διὰ βροτοὺς ἀνδρωθέντι καὶ εἰκότως ἐκλεχθέντι. Πλειστον γὰρ ὑπαρχουσῶν μυριάδων γυναικῶν ἐτι ἀφθόρων, μόνην ἐκ πασῶν Μαρίαν ἀπέκρινεν, ἐν αὐτῇ ἀφράστως ἐνώσας ἑαυτῷ καὶ συμπλέξας τὰ ἡμέτερα, καθὼς φησιν ὁ θεὸς τραγῳδός: Ἐξελέξατο ἡμῖν τὴν κληρονομίαν ἑαυτοῦ, τὴν καλλοιήν Ἰακώβ, ἣν ἠγάπησεν τὴν ἀέλπαιδα Μαρίαν δηλῶν, μηδέπω εἰς γένεσιν παρελθούσαν, ἐν νηδίῳ μητρὸς καταβληθείσαν. Ἀγάμενος δ' ὁ Πατὴρ τὴν ἐξ αὐτῆς τοῦ Λόγου σάρκωσιν, ἔνωθεν ἐπιδοῶ: Ἰδοὺ ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἐδόκησα: ἵνα τὸν παρ' αὐτοῦ καὶ τῆς Ἀέλπαιδος γνωρίζων ἡμῖν Παῖδα Θεόν, αὐτῷ καὶ ἡμῖν ὁμοούσιον, τὸ μὲν, θεϊότητι, τῆς δὲ (11-12) τῷ προσλήμματι. Ὁμοθέωρος γὰρ θνητοῖς ἀθάνατος, αὐθαιρέτως γενόμενος ἔμεινεν ὁ ἦν, ὁρώμενος ὅπῃ εἰμί.*

ΠΕΥΣΙΣ ΛΘ'.

Καὶ πῶς κατὰ προκοπῆν καὶ ἀγάπην ὁ Ἀπόστολος δεῖκνυσι αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, περὶ τοῦ Πατρὸς

⁵² Joan. v, 23. ⁵³ Matth. iii, 17. ⁵⁴ Isa. xlii, 1. ⁵⁵ Cant. v, 10. ⁵⁶ Psal. lxxxviii, 7. ⁵⁷ ibid. ⁵⁸ Esal. xlvii, 5. ⁵⁹ Matth. iii, 17.

(11-12) Τὸ μὲν... τῆς δὲ. Forte, τῷ μὲν... τοῖς δὲ. Εοιτ.

λέγει. Ὁς ἐρρύσατο ἡμῶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ ἐκ τούτων κατὰ προκοπὴν Υἱὸς Θεοῦ δευχθήσεται. Ἐτέρωθι γὰρ ὁ αὐτὸς ἱερὸς Ἀπόστολὸς φησιν· Ὅτι ὁ Θεὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς ἐν Χριστῷ· σημαίνων ἀγάπην τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχειν τὸν Χριστὸν, ὡς καὶ σοφίαν καὶ δύναμιν. Ἀγάπη οὖν ὁ Πατήρ, ὁμοίως καὶ ὁ Υἱὸς· ὡς φῶς ἐκ φωτός, καὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ ἀγάπη ἐξ ἀγάπης. Ὁ Θεὸς γὰρ ἀγάπη ἐστὶ, φησὶν ὁ Ἰωάννης. Πασυάσθωσαν τοίνυν οἱ τῆς Ἀρείου μανίας, κτίσμα τὸν κτίστην οἰόμενοι, οὐθ' ἐτέρας τῶν Διαθηκῶν τούτο βουλομένης. Τέσσαρα ἡμῖν ὑπάρχει Εὐαγγέλια, κεφαλαίων χιλίων ἑκατὸν ἑξήκοντα δύο· καὶ ἀπ' ἀκροῦ μέχρι πέρατος ἐν αὐτοῖς ὁσηγορῶν ὁ Υἱὸς περὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ ὁ Πατήρ περὶ τοῦ Παιδὸς, οὐθ' ἕτερος αὐτῶν φησιν, ὅτι Ἐκτίσα ἐμαυτῷ Υἱὸν, ἢ αὐ πάλιν, ὅτι Ἐκτίσά με ὁ Πατήρ.

ΠΡΕΥΣΙΣ Μ'.

Τί οὖν νομίζεις τὴν Παρθένον Μαρίαν, κτιστὴν ἢ ἀκτιστον; καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς σῶμα τοῦ Χριστοῦ; καὶ πῶς προσκυνεῖς τῷ Χριστῷ; Εἰ γὰρ κτιστὸν εἶπης, ὅπερ πάντα πάντως ἀνάγκη, δηλονότι κτίσματος προσκυνεῖς· εἰ δὲ μὴ προσκυνεῖς, ἀρνή τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Οὐ γράφω Θεότητος τύπον· ἀπλῆ γὰρ καὶ ἀόρατος καὶ ἀνείδεός ἐστι· τῆς σαρκὸς δὲ τὸν τύπον ἱστορῶν, προσκυνῶ θεοπρεπεῖ διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν.

Ἀπόκρισις.

Νῆ τὴν ἐμὴν ὑγείαν, οὐχ ὡς κτίσματος προσκυνῶ τῷ Χριστῷ, ἀλλ' ὡς τῶν κτισμάτων ποιητὴν καὶ Θεόν. Ὅσπερ γὰρ τὸν βασιλέα σὺν τῇ ἀλουργίδι τιμῶ μὲ προσκυνῆσει, οὐ χωρίζων αὐτὸν ἐκείνης. Ἡ σοὶ ἄρα δοκεῖ εἶρεν τῷ ἀνάκτορι· Ἀνάστηθι τοῦ θρόνου, ἵνα σε προσκυνῆσω; ἢ, Ἐξέλθε τοῦ ναοῦ, ἵνα σε ὑμνήσω χωρὶς τῆς ἀψύχου ὕλης; Εἰ οὖν τὰ ἀψυχα τῷ ἐμφύχῳ συμπροσκυνεῖται καὶ τὰ εὐτελεῆ, τῷ πάσης ὁμοῦ τῆς ὑψηλοῦ Δεσπότη, εἰκότως καὶ ὁ Λόγος σὺν τῷ ναῷ τοῦ σώματος, ὅπερ αὐτοῦ καὶ ἀλουργίδα φημι καὶ χιτῶνα καὶ θρόνον, μὲ προσκυνῆσει προσκυνηθήσεται.

ΠΡΕΥΣΙΣ ΜΑ'.

Καὶ εἰ Θεὸς ἐστὶ μετὰ σώματος, πῶς αὐτὸς λέγει, Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε; Εἰ οὖν Θεὸς ἦν, πάντες οἱ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ εἶδον οὐτόν.

Ἀπόκρισις.

Περὶ τοῦ Πατρὸς φησὶν ὁ Υἱὸς, ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Οὐ γὰρ εἶπε· Τὸν Υἱὸν Θεὸν ἐντα Λόγον καὶ ἄνθρωπον γινόμενον, οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Εἶδον μὲν προφήται καὶ ἀπόστολοι καὶ ἑκαστος τῶν δικαίων Θεόν, ἀλλ' οὐδεὶς καθὼ ὑπάρχει τῇ φύσει ἰδεῖν οἶός τε. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ φύσις χωροῦσα τὴν ἐξῆν· ἐκάστῳ δὲ τῶν ἀξίων φαίνεται, οὐκ ἄνευ τινὸς πα-

Patre inquit: Qui eripuit nos ex potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis sua⁶¹.

Responsio.

Verum ex his non ostenditur esse ipsum secundum profectum Filium Dei. Alibi enim idem inquit Apostolus, Quoniam Deus dilexit nos in Christo⁶², significans dilectionem Dei et Patris esse Christum, quemadmodum et sapientiam et virtutem. Dilectio igitur est Pater, similiter et Filius, ut lumen ex lumine, et Deus ex Deo; et dilectio ex dilectione. Nam Deus est dilectio⁶³, inquit Joannes. Cessent igitur Arianæ vesaniæ sectatores, qui creaturam creatorem putant, neutro Testamentorum id volente. Quatuor nobis sunt Evangelia, capita mille centum sexaginta duo; et ab initio ad finem usque in ipsis divinitus tradit doctrinam Filium de Patre, et Pater de Filio, et tamen neuter ipsorum inquit, Creavi mihi Filium, aut vice versa, Creavit nie Pater.

INTERROGATIO XL.

Quid igitur statuis de Virgine Maria? num creatam, an increatam, et quod ex ea est corpus Christi? Et quomodo Christum adoras? Nam si ipsum creatum dixeris, id quod omnino necessum est, creaturam videlicet aliquam adoras. Si vero non adoras, negas Filium Dei. Non describo divinitatem secundum formam. Simplex enim est, et inaspectabilis, et forma carens. Carnis autem formam intuens, adoro Deum, ut par est, propter eam quæ secundum hypostasim est, unionem.

Responsio.

Per meam certe salutem, non ut creaturam adoro Christum, sed ut creaturarum opificem et Deum. Quemadmodum regem cum purpura honorum et eadem veneratione, ipsum ab illa non separans. Alioqui num tibi videtur ad imperatorem dicendum esse, Surge de throno tuo, ut adorem te? aut, Egredere ex templo, ut te celebrem absque materia inanimata? Si ergo res inanimæ una cum animatis adorantur, et res omnino leves; merito utique et ejus qui omnium in universum quæ sub sole sunt, Dominus est, et Verbum illud, cum templo corporis, quod ipsum purpuram ejus voco et tunicam et solium, una adoratione adorabitur.

INTERROGATIO XLI.

Atqui si Deus est cum corpore, quomodo inquit ipse, Deum nemo vidit unquam⁶⁴? Siquidem Deus erat, omnes qui cum illo id temporis fuerunt, viderunt ipsum.

Responsio.

De Patre loquitur Filius, cum ait, Deum nemo vidit unquam. Non enim inquit: Filium, qui Deus est Verbum, et homo factus, nemo vidit unquam. Viderunt quidem prophætæ et apostoli et omnes justi Deum; verum nullus quod est natura sua videre potest. Non enim est ulla natura quæ sit capax ejus aspectus. Unicuique vero apparet digno,

⁶¹ Coloss. 1, 13. ⁶² II Thess. 11, 16. ⁶³ Joan. 14, 8. ⁶⁴ Joan. 1, 18.

Ἀπόκρισις.

Ἄκουε δὴ, ἀξιόγαστε, αὐθεντικῶς καὶ αὐτοκρατορικῶς τοῦ Πνεύματος προστάτηντος, καὶ δρώντος ἴσα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ· Ἄφορισται δὴ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ Σαῦλον, εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτούς, φησὶ τοῖς ἀποστόλοις. Συμφώνως δὲ τούτῳ ὁ Υἱὸς τῷ Παύλῳ φησὶν· *Ἐισελθε εἰς τὴν πόλιν, καὶ κἀκεῖ λαληθήσεται σοι, τί σε δεῖ ποιεῖν*. Ἐτέρωθεν δὲ φασιν αἱ Πράξεις τῶν ἀποστόλων· *Οὗτοι μὲν ἐκπεμφθέντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, κατηῆλθον εἰς τὴν Σελεύκειαν* Ὀμοίως ὁ Υἱὸς, Πορευθέντες, φησὶ, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη· ὁμοίως οἱ ἀπόστολοι, Ἔδοξε, φασὶ, τῷ ἀγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν, μηδὲν ἄλλο ἐπιτίθεσθαι ὑμῖν πλὴν τῶν ἐπιτάγας. Ὀμοίως ὁ Παῦλος φησὶ· *Λέγω δὲ, καὶ οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος, γυναικα ἀπὸ ἀνδρός μὴ χωρίζεσθαι*. — *Διῆλθον*, φησὶ, *τὴν Φρυγίαν καὶ Γαλατικὴν χώραν, κωλυθέντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ λαλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ*. Ὀμοίως ὁ Υἱὸς τοῖς ἀποστόλοις φησὶν· *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε*. Ἀλλὰ καὶ Δαβὶδ ὁ θεοπέσις, τῆς θείας Τριάδος ἔργον δεικνὺς τὰ σύμπαντα, μελωθεῖ ἐν Ψαλμοῖς· *Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν*· Κύριον τὸν Πατέρα θελῶν, Λόγον δὲ τὸν Παῖδα, Πνεῦμα δὲ τὸ θεῖον Πνεῦμα. Συμφώνως δὲ τούτῳ ὁ τῆς ὑπ' οὐρανῶν (13^ο) θεοῦ καθηγητῆς Παῦλος, φησὶ· *Διαιρέσεις χωρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα· καὶ διαιρέσεις διακονιῶν, ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος· καὶ διαιρέσεις ἐνεργειῶν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεός, ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι*· τρία μὲν παριστῶν πρόσωπα, μίαν δὲ τὴν ἐσότητά, αὐθεντίαν τε καὶ βασιλείαν.

ΠΕΥΣΙΣ ΜΓ'.

Προσθεῖναι τοῖς εἰρημένους παρακαλοῦμεν, διὰ τί ἕδαστι καὶ πυρὶ παρεικάζεται ὑπὸ τῆς Γραφῆς τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

Ἀπόκρισις.

Οὐκ εἰκῆ (14), οὐδ' ἀργῶς ἐκαίνους παραβάλλεται τὸ θεῖον Πνεῦμα. Χλοοποιὸν γάρ, καὶ ζωοποιὸν, καὶ θρεπτικὸν τὸ ὕδωρ ἐξ οὐρανῶν ὕμενον, καὶ πάντα πιαίνον, καὶ πᾶσι διικνούμενον, μονοειδὲς μὲν ὑπάρχον, πολυτρόπως δὲ ἐνεργῶν· ἐκ μιᾶς δὲ κρήνης διάφορα γένη φυτῶν ἀρδονται. Ὁ δ' αὐτὸς ὑετὸς μονοειδὲς ὑπάρχων φύσει καὶ ἕξει, πολυτρόπως εὐεργετῆται, ἐν μὲν κρίνῳ λευκός, ἐν δὲ ῥόδῳ ἐρυθρὸς ἐρώμενος, κόρφυρος ἐν ἰοῖς, κίρρος δ' ἐν κόκκῳ. Ἐπὶ τῆς συκῆς μονοειδὲς ὕμενος, ἑτεροειδῶς ἀποτελεῖται, γλυκὺς μὲν ἐν τῷ καρπῷ, στυφὸς δὲ ἐν τῷ ἐκχυζομένῳ γάλακτι. Ὁ αὐτὸς ἐν ἀμπέλῳ μονοειδὲς ἔρχομενος πικράζεται, εἰς ἔλικας, εἰς βλαστούς, εἰς ἡμφακας, εἰς βότρυας, εἰς οἶνον, εἰς πότον, καὶ συλλήθδην εἰπεῖν, ἐν πᾶσι πάντα γινόμενος. Μονοειδὲς

⁶⁶ Act. xiii, 2. ⁶⁷ Act. ix, 6. ⁶⁸ Act. xiii, 4. ⁶⁹ Matth. xxvii, 19. ⁷⁰ Act. xv, 28. ⁷¹ I Cor. vii, 10. ⁷² Act. xvi, 6. ⁷³ Matth. x, 5. ⁷⁴ Psal. xxxiii, 6. ⁷⁵ I Cor. xii, 4, 6.

(13^ο) Ἐπ' οὐρανῶν. Forte ὑπ' οὐρανόν, vel ὑπ' οὐρανόυς. Εἰσιτ.

(14) Οὐκ εἰκῆ, κ. τ. λ. Hoc pene αὐτολεξεῖ de-

Responsio.

Audi proinde, o praeclare, propria auctoritate et potestate Spiritum praecipientem et facientem aequalia cum Patre et Filio : *Segregate jam mihi Barnabam et Saulum in opus ad quod vocavi eos*, inquit ad apostolos ⁶⁶. Consentiens autem cum hoc ad Paulum inquit Filius : *Ingredere in civitatem, et ibi dicetur tibi, quid tibi faciendum sit* ⁶⁷. Alibi autem dicunt Acta apostolorum : *Ibi quidem emissi a Spiritu, abierunt Seleuciam* ⁶⁸. Ad eundem modum Filius : *Profecti docete omnes gentes* ⁶⁹. Consimiliter apostoli : *Visum est, inquit, Spiritui sancto et nobis, de nulla alia re vos admonendos, quam de necessariis illis* ⁷⁰. Similiter et Paulus inquit : *Dico autem non ego, sed Dominus, ne uxor separetur a viro* ⁷¹. Peragrata, inquit alius, Phrygia et Galatica regione, prohibiti sunt a Spiritu, quominus doctrinam exponerent in Asia ⁷². Ad eundem modum Filius ad apostolos inquit : *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne ingrediamini* ⁷³. Sed et divinus ille Davides sacrae Trinitatis opus ostendens haec universa, canit in Psalmis : *Verbo Domini caeli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* ⁷⁴ : per Dominum, Patrem significans, per Verbum Filium ; per Spiritum denique, sanctum illum Spiritum. Cum hoc autem consentiens divinus ille omnium quae sub caelis sunt, magister Paulus, inquit : *Divisiones donorum sunt, sed idem Spiritus : et divisiones ministeriorum, sed idem Dominus : et divisiones operationum, idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus* ⁷⁵ ; tres quidem exprimens personas, unam vero divinitatem, auctoritatem et regnum.

INTERROGATIO XLIII.

Quaesumus ut iis quae hactenus disseruisti, addas quare cum aqua et igne comparetur in Scriptura Spiritus sanctus.

Responsio.

Non frustra, neque abs re illis comparatur divinus Spiritus. Nam herbas producendi, et fovendi, et alendi vim habet aqua de caelis pluens, et omnia pinguefacit, omnibus sese miscens ; ac licet uniformis sit, multis tamen modis operatur, et ex una scaturigine diversa genera germinum rigantur. Eadem pluvia cum sit uniformis natura et aspectu, multifariam sese declarat efficacem ; in lilio quidem alba, in rosa vero rubra apparens, purpurea in violis, fulva in croco. Super ficum uniformis pluens, alterius formae efficitur, dulcis quidem in fructu, acerba vero in expresso lacte. Eadem in vitem uniformis veniens, densatur in capreolos ; in germina, in uvas, in botros, in vinum, in potum : et, ut summatim dicam, in omnibus omnia fit.

sumpta noscuntur ex Cyrilli Hierosolymitani Catechesi xvi, § 13. Quod quidem perspexit cl. Cyrillianorum editor Toutteus.

Uniformis cum sit, eorum a quibus suscipitur, naturæ unita, unicuique quod est commodum tribuit. Idem et ignis uniformis cum sit, variis modis operatur, calefacit, purgat, concoquit, probat, illuminat, ardet. Ad eundem modum et sanctus Spiritus, cum sit unus, unius formæ et ejusdem modi, uniusque substantiæ, indivisus et absque defectu, unicuique dividit gratiam sicut vult. Utque in plantis fieri solet, ut quandiu quidem hiemis asperitas prævalet, infrugiferæ mancant: postquam vero pluviis rigatæ, sole soventur, renascuntur et germinant, sic et mortalium animæ, quandiu quidem hieme vitiorum detinentur, difficiles et omnis communionis expertes mores erga proximos ostendentes, mortuæ et infrugiferæ sunt. Cum autem divinam Spiritus pluviam per doctrinam institutionis susceperint, et turpitudinem quæ est ex vitiositate, absteraserint, multisque affectibus obnoxium corporeæ molis vestimentum deposuerint, mox in eis suscitatur ratio, et quasi renascuntur per divinam rigationem et calorem spiritus, et fructum ferunt, secundum Domini sermonem, alius quidem tricesimum, alius vero sexagesimum, alius vero centesimum⁷⁶. Nam alii quidem ad sapientiam accommodat linguam, alii ad vaticinium, alii ad dæmonum expulsionem, alii ad declarationem rerum divinarum. Alium ad sobrie vivendum instruit, alium ad misericordiam, alium ad temperantiam confirmat. Alium ad martyrium ungit et excitat, ac diversus in alio esse videtur, cum ipse non sit alius, quemadmodum eximius ille et mentis vi præstans scribit Apostolus: *Unicuique, inquit, datur declaratio Spiritus, prout expedit. Nam alii quidem per Spiritum datur oratio sapientiæ, alii vero oratio scientiæ secundum eundem Spiritum, alii fides in eodem Spiritu, alii prodigiorum effectiones, alii vaticinatio, alii dijudicationes spirituum, alii genera linguarum, alii interpretatio linguarum. Sed omnia hæc efficit unus ille et idem Spiritus, dispersiens peculiariter unicuique sicuti vult*⁷⁷. Quemadmodum igitur aqua vim habet producendi

ὑπάρχων, τῇ τῶν ὑποδεχομένων φύσει ἐνούμενος, ἐκάστῳ πρόσφορον νέμει. Τὸ πῦρ πάλιν, μονοειδὲς ὑπάρχει, πολυτρόπως ἐνεργεῖ, θερμαίνει, καθαίρει, πέπτει, δοκιμάζεται, φωτίζει, φλέγει. Ὡσαύτως καὶ τὸ θεῖον Πνεῦμα, ἐν ὑπάρχον, μονοειδὲς, μονότροπον, μονοούσιον, ἀδίαίρετον, ἀλώδητον, ἐκάστῳ διαίρει τὴν χάριν, καθὼς βούλεται· καὶ οἷον ἐπὶ τῶν φυτῶν γίνεσθαι πέφυκεν, ἕως μὲν τὸ ἀμειδὲς τοῦ χειμῶνος αὐτῶν ἐπικρατεῖ, ἀκαρπα μένει· ἐπειδὴν δὲ ὑετὸς νοτιζόμενα, ἤλιψ διαβάλλεται, ἀναβιοὶ καὶ βλαστάνει· οὕτω καὶ αἱ βροτῶν ψυχαὶ, ἕως μὲν τῷ τῆς κακίας χειμῶνι κατέχονται, τὸ ἀμειδὲς καὶ ἀκοινωνήτον πρὸς τοὺς πέλας ἐπιδεικνύμεναι, νεκρὰ καὶ ἀκαρποὶ τυγχάνουσιν, ἐπεὶ δ' ἂν τὸν θεῖον τοῦ Πνεύματος ὑετὸν διὰ λόγου κατηχήσεως δέξωνται, καὶ τὸ ἀπὸ κακίας αἴσχος ἀποτρίβωνται, τὸ πολυπαθὲς τῆς ὕλης ἰμάτιον ἀποθέμεναι, αἰθερῶ ἀναζωπυροῦνται τὸ λογικῶν, καὶ οἰοῦν ἀναβιοῦσι τῇ θεῇ νοτιδίᾳ καὶ θερμῇ τοῦ Πνεύματος, καὶ καρποφοροῦσι, κατὰ τὴν θεηγορίαν, ὃ μὲν τριμάκοντα, ὃ δὲ ἐξήκοντα, ὃ δὲ ἑκατόν. Τῷ μὲν γὰρ συγκέχρηται γλώττει εἰς σφίαν, τῷ δὲ εἰς προφητείαν, ἑτέρῳ δὲ εἰς δαιμόνων δραπέτειαν, θατέρῳ δὲ εἰς σαφήνειαν τῶν θειωτέρων, ἕτερον δὲ πωφρονεῖν παιδεύει, θάτερον δὲ ἐλεεῖν. ἄλλον πρὸς ἐγκράτειαν βίνυσσιν, ἕτερον πρὸς μαρτύριον ἀλείφει καὶ ὑποφρονεῖ, θάτερον ἐν ἑτέρῳ φαινόμενον, αὐτὸ δὲ οὐχ ἕτερον· καθὼς ὁ ὑψηλὸς ἐκεῖνος καὶ πολὺς τὴν διάνοιαν γράφει Ἀπόστολος· Ἐκάστῳ φησὶ, *δίδοται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον*. Ἡ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἀλλὰ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, ἑτέρῳ δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι· ἀλλὰ δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων, ἀλλὰ δὲ προφητεῖα, ἀλλὰ δὲ διακρίσεις πνευμάτων, ἑτέρῳ γένη γλωσσῶν, ἀλλὰ δὲ ἑρμηνεῖα γλωσσῶν· πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαφορῶν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. Ὡσπερ γὰρ ὕδατος τὸ χλοοποιεῖν καὶ σῆπη[τ]εῖν, καὶ πυρὸς κατεῖν καὶ φωτίζειν· οὕτως καὶ τοῦ θεοῦ Πνεύματος, εὐεργετεῖν καὶ κολάζειν.

herbas, et putrefaciendi; ignis, urendi et illumi-

INTERROGATIO XLIV.

Quia te medicum animæ deprehendimus, affatum demonstrationes adhibentem animis nostris medicinam, et ab errore asserentem, quæsumus ut adjicias ad præmissa de angelis, num aliqui sint eorum ordines, et quot, et quales sint natura, num item quæ futura sciant.

Responsio.

Creati quidem sunt angeli, et obnoxii mutationi, spiritus rationales ad ministerium missi, quemadmodum inquit divinorum carminum auctor, et cum ipso Paulus consentiens: *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignis flammam*⁷⁸; quibus verbis simul et naturam et majestatem eo-

ΠΕΥΣΙΣ ΜΑ΄:

Ἰατρὸν σε ψυχικῶν εὐράμενοι, ἱκανῶς διὰ τῶν ἀποδείξεων θεραπεύοντα ἡμῶν τὰς ψυχὰς, καὶ τῆς πλάνης ρυόμενον, δεόμεθά σου προσθεῖναι τοῖς ῥηθείαι περι ἀγγέλων, καὶ εἰ τέγματα ἔστιν αὐτῶν, καὶ πόσαι (14'), καὶ τίνες τὴν φύσιν, καὶ εἰ τὰ μέλλοντα οἴδασι.

Ἀπόκρισις.

Κτιστοὶ μὲν οἱ ἄγγελοι καὶ τρεπτοὶ, πνεύματα λογικὰ εἰς διακονίας ἀποστελλόμενα, καθὼς φησὶν ὁ τῶν θεῶν μελωδὸς, καὶ μετ' αὐτὸν Παῦλος, ὁμοφώνως· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα· ὁμοῦ τὴν φύσιν καὶ τὴν ἀξίαν δηλοῦντες. Ἐπεὶ δὲ τυ-

⁷⁶ Matth. xiii, 8. ⁷⁷ I Cor. xii, 7-11. ⁷⁸ Psal. ciii, 4; Hebr. i, 7.

(14') Πόσαι. Forte πόσα, vel πόσοι. Edit.

χανουσι τάγματα, καθὼς Ἰούδας ἔγραψε, καὶ ὁ ὕψι-
 λης ἐξεριθμεῖται Ἀπόστολος· ὧ καὶ ἐπόμενοι οἱ τῆς
 θείας τελετῆς Ἰσραὴλ ἀναφωνοῦσι Θεῷ· *Σὲ ὕμνοῦσιν*
ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι, θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαί,
ἐξουσίαι, θυνάμεις. Ὅτι δὲ τραπετοί, ἐναργῆς
 ἀπόδειξις· Ἐπὶ τὸ χεῖρον τραπέλις ἀρχέκακος διά-
 βολος, συναποστήσας ἑαυτῷ ἱκανοὺς τῶν ἀγγέλων,
 οὐ φύσει, ἀλλὰ γνώμῃ τραπέντας τῇ ὑποσπορᾷ τοῦ
 σφῶν ἡγουμένου, αὐτῷ κατάλληλον τοῦ δράματος τὴν
 προσήγοριαν δεξαμένου. Ἐκ γὰρ τοῦ διαβάλλειν τὸ
 δμόφυλον φερωνύμως κέκληται διάβολος· *Σατάν* δὲ,
 ἐκ τοῦ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις ἀντικεισθαι· διὸ καὶ τῶν
 ὑπερκοσμίων κατήρρακται· καὶ ὑπὸ Ἰεζεκιήλ (15)
 τοῦ θεσπεσίου τῶν Χερουθιμ ἐξηγητοῦ ὀνειδίζεται·
Πῶς ἐξέπεσας ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἑωσφόρος, ὁ
πρῶτὸς ἀνατέλλων; ὁμοῦ τὸ πυρῶδες καὶ φωτιστικὸν
 τῆς φύσεως, καὶ ἡγεμονικὸν τῆς τάξεως τῇ εἰκόνι
 τοῦ φωστήρος παριστῶν. Συμφώνως δὲ τούτῳ Δανιήλ
 τὴν μοχθηρίαν αὐτοῦ διαβάλλων, καὶ τὴν ὑπαγωγὴν
 τῶν ἐπομένων φησίν.

Illic exprimens. Cum hoc autem consentiens Danielus, nequitiam ejus traducit, et subductionem
 sectatorum exponit.

Ἄγνοοσι δὲ ἅμα βροτοὶ καὶ ἄγγελοι τὰ μέλλοντα·
 μόνης γὰρ τῆς θείας Τριάδος γινώσκειν τὰ ὄντα,
 καὶ προγινώσκειν τὰ ἐσόμενα. Διακονοῦσι δὲ ταύτῃ
 καὶ ἡμῖν· τῇ μὲν θεοπρεπῶς δουλεύοντες, τοῖς δὲ
 οὐκονομικῶς, πρὸς σωτηρίαν τὰ παρ' ἐκείνης προσ-
 τατρόμενα· τοὺς μὲν ἀναιροῦντες διὰ *κακίαν ἀδιόρ-
 θωτον*, ὅπως μὴ τῆς λύμης ἐμπορεῖσθαι τοὺς ἐγγί-
 ζοντας· κατὰ τοὺς σοφοὺς τῶν ἱατρῶν, οἱ πρὸ τοῦ
 διαχεθῆναι κατὰ παντὸς τοῦ σώματος τὴν τοῦ πάθους
 λύσθην, καυτῆρι ἢ τομῇ τὴν ρύμην ἀνακόπτοντες.
 Ὅπερ καὶ γεωργοὶ σπουδάζεται, ἅμα τῷ ἀνατεῖλαι
 αὐθις ἐκρίζουσι τὰ ζιζάνια, μήποτε συμφύμενα καὶ
 ὑψούμενα, τὸν σίτον λυμήνωνται· καὶ ἀμπελοργοὶ
 δὲ ἔτι ποάζουσιν πρὶν περιπλακῆναι τῇ ἀμπέλῳ τὴν
 ἀγχομένην ἀνασπῶσιν, ἢ τῇ δρεπάνῃ ὑποτέμνουσι,
 πρὸς τὸ μὴ τὴν βέτρυν λυμήνασθαι. Τοῦτο καὶ ὁ
 γεωργὸς τῆς ἡμετέρας φύσεως καὶ τῆς Ἐκκλησίας
 ἀμπελοργὸς ποιεῖν εἰσθεν· προγινώσκων τοῦ ὑπο-
 τίθου τὴν ὀλεθρίαν αὐξήσιν· καὶ ἅμα τῷ φύναι
 ἐκρίζων καὶ ἀνασπῶν τὸν ἐτέρους ἀνασπῶν μέλλοντα
 δράμασι· καὶ δόγμασιν ἀπωλείας· ἢ διὰ τὸ κουφότερον
 γενέσθαι τῷ ἀναιρουμένῳ τὴν ὀφειλομένην τῶν βε-
 βιωμένων μάλιστα. Οἱ γὰρ ἔνταῦθα τὰς εὐθύνας ὑπ-
 ἔχοντες, καὶ τὴν ἐκεῖ προαποτινούντες (15') ταμεινο-
 μένην δίχην, ἀμεθόδευτοι δοκοῦσι μοι ἔσθαι· ὅπερ
 ὦν ἀπολελόγηται· οὐχ ὅπερ ὦν διαφόρως ἀνεῖλεν ὁ
 μισαιφρόνος, ἀλλ' ὅπερ οὐ καὶ δι' οὐ τὴν ἐπὶ θανάτου
 κριτίως ἐπάγεται. Ὅφθαλμὸν γὰρ ἀντὶ ὀφθαλμοῦ,
 καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, καὶ τὸν ἐκχέοντα αἷμα ἀναι-
 ρεῖσθαι ὁ θεὸς διακελεύεται νόμος.

ut oculum pendat pro oculo, dentem pro dente : item ut ille qui sanguinem effudit, interficiatur, lex
 divina præcipit.

Kal τὸ μὴ πάλιν αὐτοὺς ἐπιτιμωρεῖσθαι ὑπὲρ ἐκεῖ-

rum significant. Septem vero sunt ordines, ut
 scripsit Judas⁷⁹, et eximius enumerat Apostolus⁸⁰,
 quem et sequuntur sacri ministri officii divini,
 dum alta clamant voce ad Deum : *Te laudibus ce-
 lebrant angeli, archangeli, throni, dominationes,*
principatus, potestates, virtutes. Quod vero mutabi-
 les sint, evidens est demonstratio : ad malum ver-
 sus auctor ille mali diabolus, secum ad defectio-
 nem multos angelorum trahens, non natura, sed
 voluntate mutatos per ducis sui suggestionem, qui
 congruentem suo facto suscepit appellationem.
 Nam ab eo quod alios sui generis calumniatur,
 proprie nominatus est diabolus ; Satan vero ex eo
 quod Deo et hominibus adversatur ; quapropter
 etiam de locis illis ultramundanis ejectus est : et
 apud Ezechielum [Isaiam] divinum vatem Cheru-
 borum, probris incessitur : *Quomodo decidisti de
 caelo, lucifer, qui mane oriebaris*⁸¹ ? Simul et ignem
 lucentemque naturam ejus, et principatus digni-
 tatem, in ordine, per similitudinem luminaris il-

Ignorant autem una cum hominibus et angeli
 res futuras ; solius enim sanctæ Trinitatis est,
 omnia habere cognita, et præscire ea quæ futura
 sunt. Ministrant autem et huic et nobis : huic quid-
 em, ut erga Deum par est, servientes ; nobis vero
 præstantes ea quæ ad salutem nostri certo consi-
 lio ipsis ab ea mandantur. Itaque nonnullos pro-
 pter malitiam in qua nullus emendationi locus est,
 perimunt, ne proximi quique perniciæ implicantur,
 ut prudentes medici solent, qui, antequam per to-
 tum corpus diffundatur morbi vitium, cauterio aut
 sectione impetum ejus amputant. Id quod ab agri-
 colis etiam studiose observatur, ut mox in exortu
 malas herbas eradicent, ne forte simul natæ et
 sursum tendentes, triticum opprimant. Sed et vi-
 nitores herbam vites suffocantem, dum adhuc te-
 nera est, antequam viti sese implicet, revellunt,
 aut falce resecant, ne uva lædatur. Hoc et agricola
 ille nostræ naturæ et Ecclesiæ vinitor facere so-
 let. Prævidens ejus qui adhuc lactens ab uberibus
 pendet, perniciosum incrementum, interim dum
 crescit, eradicat et evellit eum qui alios evulsurus
 erat per opera et doctrinas exitiales. Aut propterea,
 ut sit levius ipso sublato flagellum aliis ob ea quæ
 in vita designarunt, debitum ; nam qui hic pœnæ
 subeunt, et pœnam futuræ vitæ prævenientes de-
 pendunt, in eos mihi videtur non amplius inquisi-
 tum iri super iis de quibus satisfecerunt : non pro-
 pter ea quæ varie commisit homicida, sed ob id
 cujus causa recens damnatus ad mortem ducitur,

Et ne rursus iidem afficiantur supplicio propter

⁷⁹ Judæ v, 6. ⁸⁰ Ephes. 1, 21 ; Coloss. 1, 16. ⁸¹ Isa. xiv, 12.

(15) Ἰσὶδ Ἰεζεκιήλ. Locus ab auctore citatus non
 existit apud Ezechielum, sed legitur Isa. xiv, 12.

(15') Προαποτινούντες, Forte προαποτινύντες.
 Ed. v.

eadem debita, aperte dicatur: Non capiet abominum Dominus his de eodem⁶⁰. Neque enim hoc apud nos æquum est, sed deus iudicatur, a Domino castigantur, ne cum mundo damnentur⁶¹. Et etiam inquit Apostolus: Quam diligit Dominus castigat, et corrumpit omnem filium quem suscipit⁶². Non alios quidem suscipit, alios vero rejecit; sed alii quidem licet, alii vero licet id faciant, recipientes ipsa, aut repudiantes per ipsa mandata. Non enim via regia causam præbet offendentibus aut cadentibus, sed ipsimet dum oculis circumvagantur, et incertis pedibus incedunt. Tollant igitur angeli eos qui in malitia perseverant, conservant vero eos qui ad virtutem sese convertant. Expressus enim est angelus Domini ex castris, et interfecit centum octoginta quique millia alienigenarum⁶³, inquit Litteræ sacræ. Item angelus suffocavit primogenitum Egypti. Et angelus impediebat protectionem Balaami, evasis ad Balaacum, ut Israel execraretur, quem visâ conspexit jumentum, quod ipsam portabat, metu perhorrescens, substitit, humana voce vectorem reprehendens. Michaelus archangelus ad Jesum Nave filium mittitur; Gabrielus ad Danielum, ut interpretaretur ei somnia; ad Zachariam, ut annuntiaret Joannis nativitatem; ad matrem et semper manentem virginem Mariam, de Dei et Verbi conceptione; ad Tobiam Raphaelus mittitur, ad portandum ejus peram, et ad comitandum quatuordecim dies, uxoremque legitimam copulandum; et ad separandum ab interfectore dæmone eam quæ viro per ipsum juncta erat, et ad aperendum oculos socero sponsæ, volucrum stercore cæcalos, et expressa piscis bile restitutos. Sed et alia plurima angelorum invenies ministeria, in Abrahami vita, et Mosis, et Manos, apud Bethlehemum, et pastores, apud monumentum Christi, et in ejus ascensione.

INTERROGATIO XLV, XLVI.

Atqui si res futuras ignorant angeli, quomodo Daniele prædicat in Babylone Gabriel, post quadringentos octoginta tresque annos nasciturum Christum? Nam sexaginta novem hebdomadas, de quibus ad ipsum loquebatur, septuaginta annorum hebdomadas esse interpretes tradunt.

Responsio.

Sed non propria præsentia id indicavit; verum quæcumque angeli a superna sapientia discunt, illa dicunt. Sanctas enim res a sacra Trinitate discunt, et ab ipsis rursus homines, et ab hominibus alii loco inferiores quæ sequuntur.

INTERROGATIO XLVII.

Si ergo per doctrinam percipiunt, necesse est ipsos libellis et chartis uti more nostro. Voces enim et decreta non scripta mox oblivioni dantur. Nam si voces in memoria durabiles essent, non sane Moses in tabulis lapideis in monte ipsas scri-

ναι ἐπιτίθειν θεὸς ὅτι ἐστὶν κίβητος ἐπὶ τοῦ ἐπί. Ὅσα γὰρ παρ' ἐγὼ τῶν ἑσπερίων ἐστὶν ἐπιτίθειν τῶν πλάσθησαν τῶν κτισθῶσαν. Ἐπὶ τῶν ἐπιτίθειν τῶν ἐπιτίθειν, ἐπὶ κίβητος ἀποδείχθη, ἐπὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐπιτίθειν τῶν ἐπιτίθειν καὶ ἐπὶ τῶν ἐπιτίθειν τῶν ἐπιτίθειν. Ὅν ἀπαρτὶ κίβητος, ἀποδείχθη μαθητῶν ἐπὶ πάντα τὰ ἐν ἐπιτίθειν. Ὅι τῶν μὲν ἀποδείχθη, τῶν δὲ ἀποδείχθη. Ἄλλ' ἐπὶ τῶν ἐπιτίθειν, αὐτὸς ἐπὶ τῶν ἐπιτίθειν, παραδείχθη αὐτῶν, ἢ ἐπιτίθειν ἐπὶ τῶν ἐπιτίθειν. Ὅι γὰρ αὐτὸς ἢ ἀποδείχθη τῶν ἐπιτίθειν τῶν ἐπιτίθειν, ἢ ἀποδείχθη τῶν ἐπιτίθειν τῶν ἐπιτίθειν, καὶ ἀποδείχθη τῶν ἐπιτίθειν τῶν ἐπιτίθειν. Ἀναρτῶν τῶν ἐπιτίθειν τῶν ἐπιτίθειν ἐπιτίθειν, ἀποδείχθη ἢ τῶν ἐπιτίθειν τῶν ἐπιτίθειν. Ἐξ ἄλλου γὰρ ἀγγέλου κίβητος ἐκ τῆς ἀποδείχθη, ἀποδείχθη ἐπιτίθειν ἐπιτίθειν ἀποδείχθη χίλιους ἄλλοις, ἐπὶ τῶν ἐπιτίθειν τῶν ἐπιτίθειν καὶ ἐπιτίθειν, ἐπὶ τῶν ἐπιτίθειν τῶν ἐπιτίθειν ἀποδείχθη, καὶ ἀγγέλου ἐπιτίθειν τῶν ἐπιτίθειν, πρὸς Βαλακ παραδείχθη τῶν ἐπιτίθειν ἀποδείχθη, ἐπὶ τῶν ἐπιτίθειν αὐτῶν ἀποδείχθη, ἀποδείχθη τῶν ἐπιτίθειν ἀποδείχθη ἐπιτίθειν, ἀποδείχθη τῶν ἐπιτίθειν ἀποδείχθη ἀποδείχθη. Μιχαὴλ δὲ ἀγγέλου πρὸς τὸν Τησον τοῦ Ναυτὸ ἀποδείχθη. Γαβριὴλ πρὸς τὸν Δανιὴλ, ἀποδείχθη αὐτῶν τὰ ἀποδείχθη πρὸς Ζαχαρίαν, τῶν Ἰωάννου γένεσιν αὐτῶν ἀποδείχθη ἀποδείχθη πρὸς τὴν μητέρα ἀποδείχθη Μαρίας, περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ λόγου συλλήθητος πρὸς τὸν Τωβίτη δὲ Παπατὴλ, τῶν πύραν αὐτῶν ἀποδείχθη, καὶ συνοδείχθη τέσσαρας καὶ δέκα ἡμέρας, καὶ γυναικὶ νομίμῳ συνάξει, καὶ τοῦ ἀνδροκτίου δαίμονος ἀποδείχθη τῶν ἀνδρὶ συναρτίθειν, καὶ τοῦ κίβητος τῆς γυναικὸς ὀφθαλμοῖς ἀποδείχθη πύραν ἀποδείχθη πύραν. Καὶ ἐπιτίθειν κίβητος περὶ ἀγγέλου ἐπιτίθειν διακονίας ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ Μωσέως, καὶ Μανωὴ, ἐπὶ τῆς Βηθλεὲμ, καὶ τῶν ποιμένων, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ μνήματος; καὶ ἀποδείχθη.

ΠΕΥΣΙΣ ΜΕ, ΜΩ.

Καὶ εἰ ἀγνωοῦσι τὰ μέλλοντα οἱ ἀγγέλοι, πῶς πρόλεγει ὁ Γαβριὴλ ἐν Βαβυλῶνι τῷ Δανιὴλ, μετὰ υἱ' ἑτη γεννᾶσθαι τὸν Χριστόν; Τὰς γὰρ ἐξηκοντα ἑννέα ἑβδομάδας, ἃς αὐτῷ εἶπεν, ἐτῶν ἑβδομήκοντα ὑπάρχειν αὐτὰς οἱ ἐρμηνεῖς διεσάφησαν.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ οἰκείη προγνώσει τοῦτο ἔπραξεν· ἀλλ' ὅσα παρὰ τῆς ἄνω σοφίας παιδεύονται, ἐκείν' αἶψιν. Ἄγγελοι γὰρ παρὰ τῆς Θεοῦ Τριάδος διδάσκονται, παρ' αὐτῶν δὲ ἄνθρωποι, παρ' ἡμῶν δὲ τὰ ἐπίμνηνα.

ΠΕΥΣΙΣ ΜΖ.

Εἰ οὖν διδασκτοὶ εἰσιν, ἀνάγκη αὐτοὺς δέλτοις καὶ χάρταις κεχρηθῆαι καθ' ἡμᾶς. Φωναὶ γὰρ καὶ ψῆφοι μὴ γραφόμενοι, ταχέως λήθη παραδίδονται. Εἰ γὰρ τῇ μνήμῃ παρέμενον αἱ φωναὶ, οὐκ ἂν Μωσῆς ἐν πλαξὶ λιθίνοις ἐπὶ τοῦ ὄρους γεγραμμένας αὐτῶς

⁶⁰ Nahum 1, 9 ⁶¹ 1 Cor. xi, 32. ⁶² Hebr. xii, 6. ⁶³ Reg. xix, 35.

ἐδίδετο· τούτων δὲ συντριβέντων, δευτέρων οὐκ ἂν ἐδεήθη, εἰ τὰ ἐν ταῖς πρώταις γραφέντα ἐμνημόνευε.

Ἀπόκρισις.

Μωσῆς μὲν ἐν ταῖς πλαξὶ δέκα λόγους θεῶν δογμάτων, χωρὶς λαξευτηρίου ἢ γραφίδος θείῃ δακτύλῳ ἐντορευθέντας ἐδίδετο. Πῶς δ' οὐ αὐτὸς γέγραψεν, ἅπερ μόνῃ τῇ μνήμῃ κατασχὼν Θεοῦ φάσκοντος περὶ κόσμου γεννήσεως; πῶς δὲ μνήμῃ ἐντυπωσάμενος τὴν παραδειχθείσαν ἐπὶ τῆς ἀκρωρείας θείαν σκηνὴν διὰ τοῦ λόγου τὸν Βεσαλεὴλ ἐπαίδευσε, δι' ὕλην τὴν ἄβλον μιμησασθαι; πῶς δὲ καὶ πάντες οἱ θεσπίσιοι προφήται καὶ ἀπόστολοι, οὐ διὰ μαθημάτων, ἀλλ' ὡς αὐτοῖς ὁ Λόγος ἐνήχησε, καὶ τῇ μνήμῃ παρέθεντο, τῇ οἰκουμένῃ ἐκήρυττον, Γαλιλαῖοι παιδαυταὶ Ῥωμαίοις ἐπιφοιτῶντες, πρὸς ἕκαστον ἔθνος τῇ γλώττῃ μετατυπούμενοι; Παῖθοι γάρ, καὶ Μῆδοι, καὶ Ἑλαμίται καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη ἤκουον τῆς σφῶν διαλέκτου ἕκαστος λαλοῦντων τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ. Ἄπερ οὐ γραμματικῇ παιδείᾳ, ἀλλὰ πνευματικῇ ἐνεργείᾳ ἐκήρυττον. Ὄφθησαν γὰρ αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλώσσαι ὡσεὶ πυρὸς (πεντηκοστῇ δὲ τῆς ἀναστάσεως, δεκάτῃ δὲ τῆς ἀναλήψεως). *Καὶ ἐκάθισεν ἐρ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν, φησὶν ὁ θεῖος Λουκᾶς, ἰστορῶν τὰ κατ' αὐτούς.*

surrectione, decima vero ab ascensione. *Et sedit eorum enarrans gesta.*

ΠΕΥΣΙΣ ΜΗ'.

Εἰ ἀσώματοι εἰσὶν οἱ ἄγγελοι, πῶς γυναιξὶ ἐμίγησαν, ἐξ ὧν προῆβον οἱ γίγαντες; πῶς δὲ καὶ ἀνθρώποι τοῖς ἁγίοις φαίνονται, εἴπερ ἀσώματοι εἰσι; Φησὶ γάρ ἡ θεία Γραφή· *Καὶ εἰσῆλθον υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ἐξ ὧν λέγουσι τινες γεννησθαι τοὺς γίγαντας.*

Ἀπόκρισις.

Ἀσώματοι μὲν οἱ ἄγγελοι καθ' ἡμᾶς· σῶμα δὲ καθ' ἑαυτούς, ὡς ἄνεμος, ἢ πῦρ, ἢ καπνὸς, ἢ ἀήρ. Σώματα γὰρ ὑπάρχουσι λεπτὰ καὶ ἄβλα ἐξω τῆς ἡμετέρας παχύτητος· Σώματα γὰρ ἐπουράνια, καὶ σώματα ἐπίγεια, φησὶν ὁ ἱερός· Ἀπόστολος. Ἄτοπον δὲ καὶ πάσης ἀνοίας, συγκαθεύδειν αὐτοὺς γυναιξὶν οἰεσθαι· ἐπεὶ ἂν καὶ δαίμονας συγκαθεύδειν γυναιξὶν οἴονται. Οὐ γὰρ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὴν τάξιν ἀπέλιπον· οὐδὲ τοῦ μεγέθους, ἀλλὰ τῆς παῤῥησίας ἀφήρηται. Βλασφημίαις τοίνυν καὶ νηπιότητος ὑπάρχει τὸ οἰεσθαι ἄγγέλους θηλυμανεῖν. Οὐ περὶ τούτων γὰρ φησὶν ἡ θεία Γραφή, ὅτι *Εἰσῆλθον οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων· οὐδέπω γὰρ ἄγγελοι, υἱοὶ Θεοῦ προσαγορεύονται· ἀλλ' οἱ τοῦ Σῆθ καὶ Ἐνὸς υἱοὶ, ὑπὲρ τῶν κατ' ἐκείνους καιροὺς ἠρξάντο. Οὗτος γὰρ ἠρξάτο πρῶτος ἐπικαλεῖσθαι Θεόν, φησὶν ἡ Γραφή. Καὶ τῷ Μωσῆι φησὶν ὁ Κύριος· Θεὸν δέδοκα σε τῷ Φαραῶ· καὶ περὶ τῶν θείων κριτῶν φησὶ· Θεοὺς οὐκ ἐρεῖς κακῶς, καὶ ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου. Εἰκότως οὖν, οἱ τοῦ Σῆθ καὶ Ἐνὸς παῖδες, υἱοὶ Θεοῦ νομίσθησαν· οἵτινες ἀκολαστὰ ἄλόντες,*

ptas accepisset, iisque contractis, aliis non fuisset opus, siquidem eorum quæ in prioribus scripturis erant, memor fuisset.

Responsio.

Moses quidem in tabulis Decalogi divinatorum deceptorum absque cælatorio scriptoriove instrumento digito Dei exsculptas voces accepit. Quomodo vero idem perscripsit, de sola memoria prompta quæcunque Deus protulit de origine mundi? aut quomodo per memoriam expresso illo, quod demonstratum erat ipsi in monte tabernaculum divinum oratione sola Beseleelum docuit per materiam id imitari, quod erat expers materiæ? Quomodo item omnes divini vates et apostoli, non per disciplinas, sed quemadmodum in ipsis Verbum sonabat, licet aliquid in memoria reponerent, orbi terrarum prædicabant, Galilæi doctores cum Romanis consuetudinem habentes, lingua cuilibet genti conformes fiebant? Parthi enim, et Medi, et Elamitæ, et reliquæ gentes audiebant quisque sui sermonis forma proferentes ipsos amplitudinem rerum divinarum, quas non per disciplinam litterariam, sed per efficacitatem ac vim quamdam spiritualem prædicabant. Conspectæ sunt enim in ipsis diviæ linguæ velut igneæ, nempe quinquagesima die a resurrectione, decima vero ab ascensione. *Et sedit eorum enarrans gesta* 80, inquit divus Lucas,

INTERROGATIO XLVIII.

Si incorporei sunt angeli, quomodo cum mulieribus consuetudinem habuerunt, ex quibus prognati gigantes? Quomodo item, ut homines, sanctis apparent, si quidem incorporei sunt? Inquit enim Scriptura sacra: *Et ingressi sunt filii Dei ad filias hominum* 81, ex quibus aliqui aiunt natos esse gigantes.

Responsio.

Incorporei sunt angeli, ratione respectuque naturæ nostræ; corpus vero habent, secundum naturam suam, ut ventus, vel ignis, vel fumus, vel aer: corpora enim sunt subtilia, crassæ materiæ nostræ expertia. Quippe *corpora quedam sunt caelestia, quedam terrestria*, inquit sanctus ille Apostolus 82. Absurdum vero et plane stultum fuerit, putare ipsos cubare cum mulieribus, sicut et dæmones dormire cum mulieribus existimantur: qui tamen haud naturam, sed statum reliquerunt; neque magnitudine, sed libertate destituti sunt. Blasphemie igitur et stultitiæ est, putare quod angeli feminas depereant. Neque enim de his inquit Scriptura sacra, quod ingressi sint filii Dei ad filias hominum: nusquam enim angeli filii Dei appellantur, sed filii Sethi et Enosi per illas corrupti sunt. Deificari enim Sethus et Enosus illis temporibus cœperunt: quia *Sethus cepit primus invocare Deum*, inquit Scriptura 83. Sed et Moysi inquit Dominus: *Deum te constitui Pharaoni* 84. Et de divinis iudicibus inquit: *Diis non maledices, nec principibus populi* 85. Recto

80 Act. iii, 3. 81 Gen. vi, 2. 82 I Cor. xv, 40. 83 Gen. iv, 26. 84 Exod. vii, 1. 85 Exod. xxi, 28.

igitur filii Sethi et Enosi, filii Dei intelligendi sunt; qui per libidinem capti, ad filias Caini ingressi sunt, ex quorum mutua contaminatione nuptiali in vitam editi sunt gigantes, propter justum quidem robusti, propter Cainum autem mali. Et vero quonam pacto mulieres cum angelis dormire poterant, quando viri ad illorum aspectum obstupuerunt, iique non vulgares, sed virtute præstantes? Hac enim de causa Danielus Gabrieli aspectum non sustinens, mox in terram cadebat, et præ metu tantum non colliquescebat. Sed et Zacharias illum horruit, et ad primum aspectum mutus factus, timore palpitabat, linguæ usu carens usque ad Joannis nativitatem, nutibus tantum voluntatis placita significans. Id quod mihi videtur prænuntiare silentium legis et veteris cultus sacri, ad præstantioris adventum. Sed paulo post clarius ipsum sensum demonstrabimus. Præterea et mulierculæ ad Servatoris sepulcrum cum festinatione contendentes, illorum angelorum aspectu obstupuerunt, et timore percussæ non annuntiarunt apostolis quæ sibi erant injuncta: *Invaserat enim ipsas tremor et stupor, ut nihil cuiquam dicerent* 22, inquit divus evangelista. Si igitur ne angelorum quidem demissionem viri magni sustinere potuerunt, quomodo teneræ mulieres illorum contrectationem aut concubitum ferre possent? Nequaquam enim satis firma est adversus vim propinquam stipula. Per scriptum sacris est in Litteris: *Vixit Adamus annos ducentos et triginta, genuitque filium ad similitudinem suam et secundum imaginem suam* 23, hoc est, qualem habuit ab initio, quando factus est a Deo, imaginem et splendorem in facie, et vocavit nomen ejus *Sethus*, hoc est resuscitatio. Quoniam videbat in ipso pristinam et admirandam illam formam et gratiam renovatam, et splendorem sacrosancti Spiritus, quem videntes illius temporis homines Deum appellaverunt. Ac propterea Scriptura dicit, quod videntes filii Sethi filias hominum quæ erant ex genere Caini, acceperunt sibi eas in uxores. Participes enim et ipsi erant gratiæ sancti Spiritus, usque dum dixit Deus: *Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis* 24. Atque Sethus quidem ad quingentos quinque annos hanc talem formam retinuit.

INTERROGATIO XLIX.

Si versus ad deterius diabolus ex cælis decidit, supra se habens eos qui permanserunt immutabiles, quomodo ipsi licet cælis appropinquare, et cum angelis Deo assistere, ac deoscere Jobum? Inquit enim de ipso scripta historia: *Venerunt angeli Dei, et diabolus in medio ipsorum* 25, et cætera.

Responsio.

Non quod possit in cælos ascendere, qui inde præcipitatus est ob furorem suum diabolus, aut cum angelis ad Deum accedere, aut ulla ex parte supra cælorum circumferentiam venire, hoc ita per scriptum est, sed quia divina natura quantitatis

22 Marc. xvi, 8. 23 Gen. v, 3, sec. LXX. 24 Gen. vi, 3. 25 Job ii, 1.

πρὸς τὰς θυγατέρας Καὶν εἰσῆλθον· ἐξ ὧν τῆς ἀπει-
 αλλήλου μαιγιαμίας ζωογονῶνται οἱ γίγαντες, διὰ
 μὲν τὸν δίκαιον ἰσχυροί, διὰ δὲ τὸν Καὶν, πονηροί.
 Πῶς δὲ γυναῖκες ἀγγέλοις συγκαθεύδειν δυνήσονται,
 ὁπόταν ἄνδρες τὴν ἐκείνων ἐνάριχσαν ὄψιν, καὶ οὐχ
 οἱ τυχόντες, ἀλλ' ὑπὲρέχοντες; Δανιὴλ γοῦν τοῦ Γα-
 θρηὴλ τὴν ὄψιν μὴ χωρήσας, αὐτίς ἐπὶ τοῦ ἑδάφους
 πεσὼν, χωνεύεσθαι τῷ θεῷ ἐκινδύνευεν· ἀλλὰ καὶ
 Ζαχαρίας ἐκείνον πηξάσας, ἅμα τοῦ ἰφθῆναι
 κωφωθείς, τῷ φόβῳ κραδαίνεται, τῇ γλώττῃ πεδύ-
 μενος, μέχρι τῆς Ἰωάννου γεννήσεως, νεύμασι μόνον
 σημαίνων τὰ ἐρούμενα· ὅπερ μοι δοκεῖ σιγᾶσαι τὸν
 νόμον καὶ τὴν παλαιὰν τῶν ἱερῶν τελετὴν, προ-
 μνηύων (16), τῇ παρουσίᾳ τοῦ κρείττονος· μικρὸν ὅ-
 ὑστερον ἐμφανεστερον τὸ νοηθὲν ἀποδείξομεν. Καὶ
 τὰ γυναῖκα δὲ, ἐπὶ τῷ σωτήριον μνημα ὠκυποδοῦντα,
 τὴν ἐκείνων ἀγγέλων (17) ναρκήσαντα, καὶ τῷ θεῷ
 συσταλέντα, οὐκ ἀπήγγειλαν τοῖς ἀποστόλοις τὰ προ-
 ταχθέντα. *Εἶπε γὰρ αὐτὰς φόβος, καὶ ἐκστασις, καὶ οὐδενὶ οὐδὲν εἶπον*, φησὶν ὁ θεὸς εὐαγγελιστῆς.
 Εἰ οὖν οὐδὲ συγκατάβασις ἀγγέλων οἱ μεγάλοι ἐχώ-
 ρησαν, πῶς εὐτελεῖν γυναῖκα τὴν ἐκείνων ἀφῆν ἢ συγ-
 κατεύουσαν φέρειν οἴαται; σθένει γὰρ οὐδαμῶς καλύμῃ
 πρὸς πυρὸς ἐγγύτητα. Φησὶν ἡ Γραφή· *Ἐξῆσε δὲ Ἀδάμ
 ἐτη σλ', καὶ ἐγέννησεν υἱὸν κατὰ τὴν ὄψιν αὐ-
 τοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ* (τοῦτ' ἔστιν, ὡς
 εἶχεν ἀπ' ἀρχῆς, ὅτε γέγονεν ὑπὸ θεοῦ, εἰκόνα καὶ
 ἔκλαμψιν ἐπὶ τοῦ προσώπου), καὶ ἐκωνόμασε τὸ
 ὄνομα αὐτοῦ Σήθ, τοῦτ' ἔστιν ἑξανάστασις. Ἐπὶ
 εἶδεν ἐν αὐτῷ ἀνακαινισθεῖσαν τὴν ἀρχαίαν καὶ πα-
 ράδοξον ἐκείνην μορφήν, καὶ χάριν, καὶ ἑλλαμψὶν τοῦ
 παναγίου Πνεύματος; ὃν ἰδόντες οἱ κατ' ἐκείνων τὸν
 καιρὸν, θεὸν αὐτὸν προσηγόρευσαν. Καὶ διὰ τοῦτο λέ-
 γει ἡ Γραφή, ὅτι ἰδόντες υἱοὶ τοῦ Σήθ τὰς θυγατέρας
 τῶν ἀνθρώπων, τὰς τοῦ γένους τοῦ Καὶν, ἔλαβον
 ἑαυτοῖς γυναῖκας. Μετεῖχον γὰρ καὶ αὐτοὶ τῆς χάριτος
 τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἕως εἶπεν ὁ θεός, ὅτι *Ὁὐ μὴ
 καταμίσῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τού-
 τοις. Ὁ μέντοι Σήθ ἐπὶ πεντακοσίουσιν ἑνῶν χρόνων
 διέμεινεν ἔχων τὴν τοιαύτην μορφήν.*

ΠΕΥΣΙΣ ΜΘ΄.

Ἐἰ τραπεὶς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁ διάβολος, τῶν οὐρανῶν
 κατέπεσε, κατὰ κεφαλῆς δ' ἔχων τοὺς μείνοντας
 ἀμεταθέτους, πῶς αὐτῷ ἔξεστιν ἐγγίξαι τοὺς οὐρα-
 νούς, καὶ μετ' ἀγγέλων θεῷ παρίστασθαι, καὶ ἑξαι-
 τεῖν τὸν Ἰώβ; Φησὶ γὰρ ἡ κατ' αὐτὸν ἱστορία· *Καὶ
 ἦλθον οἱ ἄγγελοι τοῦ θεοῦ, καὶ ὁ διάβολος ἦλθεν
 ἐν μέσῳ αὐτῶν, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Ἀπόκρισις.

Οὐχ ὅτι ἰδὸς τε ὑπάρχει εἰς οὐρανοὺς ἀναβαίνειν ὁ
 ἐκείθεν ἐξοιστρήσας διάβολος, ἢ μετ' ἀγγέλων πρὸς
 θεὸν παραγίνεσθαι, ἢ ὡς ὑπὲρ τὴν ἀψίδα τῶν οὐ-
 ρανῶν γίνεσθαι· ἀλλ' ἔπει τὸ θεῖον, ἀποσον, καὶ
 ἀμέγεθες, καὶ ἀπερίληπτον ὑπάρχον, πάντη πάρεστι.

(17) Decesse videtur ὄψιν. Id.

(16) Προμνηύων. Forte προμνηύειν. Id.

καὶ πάντα πληροί. Ὁ γὰρ Θεὸς ἡμῶν, ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἐν τῇ γῆ, ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἀδύσσοις, φησὶν ὁ Δαβὶδ, ὁ τῶν θείων μελωδός. Ἐξ ὧν παιδευόμεθα, ὅτι ἐνώπιον αὐτοῦ ὑπάρχουσι, καὶ ὀρασθαὶ αὐτῷ οὐ μόνον ἀγγέλους, ἀλλὰ καὶ διάβολον, καὶ δαίμονας, καὶ ἀνθρώπους, καὶ κτήνη, καὶ τὰ σύμπαντα. Καὶ γὰρ ἐπὶ γῆς ὄντες, Θεῷ παριστάμεθα· καθὼς φησὶν Ἥλιος ὁ θεσπέσιος· *Ζῆ Κύριος, ᾧ παρέστην ἐνώπιον αὐτοῦ σήμερον.* Εἰ γὰρ τῷ ἀέρι πάντα ἐμπεριέχεται, πολλῶν μᾶλλον τῷ ἐκείνου ποιητῆ ἑναπείληπται ἡ τετραφυῆς τῶν ὄλων κατάστασις, ἡ ἄσαρκος, νοερά τε καὶ λογικῆ, ἡ αἰσθητῆ καὶ ἑνσαρκος, ἡ κτηνώδης καὶ ἄλογος, ἡ αἰσθητῆ καὶ ἑνσαρκος, ἡ κτηνώδης καὶ ἄλογος, ἡ ἀψυχος καὶ ἀναίσθητος. *Πάντα γὰρ γυμνά καὶ τετραχλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ,* φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος.

ΠΕΥΣΙΣ Ν΄.

Διατὶ Μωϋσῆς μὴ ἀπ' ἀγγέλων κήρξατο καὶ τῶν ἄνω, τῆς συγγραφῆς· ἀλλὰ παραδραμῶν τοὺς δῆμους ἀγγέλων, καὶ τὰ ὑπερουράνια πάντα, ἀπ' οὐρανοῦ καὶ γῆς τοῦ συντάγματος κήρξατο;

Ἀπόκρισις.

Ἀρμόττουσαν τοῖς καιροῖς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συμφέρουσαν τὴν ἀρχὴν τοῦ γράμματος τέθεικε, προεφάτως Ἰουδαίων τῆς Αἰγύπτου ἀπαράντων, καὶ ἑναυλα ταῖς ἀκοαῖς τὰ τῆς ἐκείνων πλάνης ἐχόντων. Οἱ μὲν γὰρ τῶν ἀθέων τὸν οὐρανὸν, οἱ δὲ τὴν γῆν ἔθεοποίησαν, πνεύμασι καὶ νεφέλαις ἀλλοιούμενα καὶ τρεπόμενα. Ἐτεροὶ δὲ ἠλίω καὶ σελήνῃ τὸ σέβας ἀπένεμον· ἑν' οἱ μὲν νύκτωρ, οἱ δὲ ἡμέρας τῇ δύσει τῶν φωστήρων ἄθει μείνωσιν. Οἱ μὲν γὰρ τὸν νυκτὶ, καὶ ὁμίλῃ, καὶ κόνει ἐπισκοτούμενον ἐκθειάζουσιν· οἱ δὲ τὴν φθίνουσαν, καὶ εἰς τὸ βραχὺ ἀπολήγουσαν προσκυνοῦσιν. Ἐτεροὶ δὲ κρήνας καὶ ποταμοὺς θεολογοῦσιν. ἵνα ἐν θέρει μὲν λήγοντας, ἐν δὲ χειμῶνι κορυφούμενους καὶ ἐξοιδάινοντας τῇ πλημμύρᾳ, θεοὺς ἔχωσιν. Θάτεροι δὲ τὸ πῦρ ὡς Θεὸν παφρικασι· τὸ δ' ἐπιβολῇ ὕδατος σθεννόμενον, ἢ ἐνδεία τῆς ὑποτροφούσης ὕλης μαραινόμενον. Ὡ τῆς ἀβουλίας! τὰ σῶν εὐτελέστερα ἐκθειάζουσιν οἱ εἰκαιόδουλοι καὶ ματαιόφρονες, ὅπως Θεοῦ ὑπὸ τῆς πλάνης ἀπαγόμενοι. Δι' οὗς Μωϋσῆς, ὁ τῶν θείων συγγραφεὺς, καταλιπὼν τὰ ὑπερκόσμια, ἐκ τῶν ὑποκειμένων τῆς ἐξηγήσεως ἀρχεται, διὰ τῶν αἰσθητῶν καὶ ὁρωμένων ποδηγῶν αὐτοὺς πρὸς τὰ νοερά, καὶ τὸν ἀόρατον ὄντως Θεόν. Παραπλησίως δὲ τοῦτω καὶ οἱ περὶ τὸν Ἀνανίαν θεσπέσιοι τὸν Βαβυλώνιον Θεόν, δίκην πυροῦ τὸ πῦρ καταπατοῦντες, τὸ νάφθη, καὶ πίσση, καὶ κληματῖδι κορυφούμενον, ὕδατι δὲ θανατούμενον, *Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον,* φασὶν, *ἐπὶ τὸν ἄυλόν τε καὶ ἀχειροποίητον Θεόν Χαλδαίους τοὺς ἀθέους καθ' ἑαυτοῦ, πάντας τοὺς Ἕλληνας θεοὺς κτίσματα καὶ ἔργα ὑπάρχειν τοῦ ὄντως ἀληθ. οὐ καὶ ἀκτίστου Θεοῦ δηλοῦντες·* *Εὐλογεῖτε γὰρ,*

et magnitudinis expers et incomprehensibilis, ubique praesens sit, et omnia impleat. Nam *Deus noster in caelo est et in terra, in mari et in omnibus abyssis,* inquit *Davidus* **, *divinorum carminum auctor.* Ex quibus docemur in conspectu ejus esse, et conspici ab ipso non solum angelos, sed et diabolum et demones, et homines, et jumenta, et simul in universum omnia. Quemadmodum *Elias ille* divinus ait: *Vivit Dominus, in cujus conspectu ego sto hodie* **. Nam si aere omnia continentur, multo magis in illius conditore comprehensa est haec quadripartita naturæ universitatis rerum constitutio, quarum una carnis est expers, intellectibilis et rationalis, altera sensilis et irrationalis, quarta inanimata et sensus expers. *Omnia enim nuda sunt et resupinata coram oculis ejus, nec est creatura occulta in conspectu ejus,* inquit *divus Apostolus* **.

INTERROGATIO L.

Quare Moses non ab angelis, et ab iis quæ sunt in supernis, exorsus est descriptionem, sed præteritis angelorum nationibus, omnibusque quæ supra cælos sunt, a cælo et terra contextum orsus est?

Responsio.

Conveniens temporibus et hominibus utile principium scripti sui statuit, quando id temporis ex *Ægypto* *Judæi* exierant, et insinuatous auribus illorum errores habebant. Nam alii quidem impiorum, cælum; alii vero terram deificaverunt: quæ duo a ventis et nubibus mutantur. Alii autem soli et lunæ venerationis cultum exhibuerunt, ut alii quidem noctu, alii vero interdiu per occasum luminarium impii manerent; nam hi quidem quæ nocte et nebula et pulvere obscurantur, inter deos referunt; illi vero intereuntem, et paulo post desitiram adorant. Alii item fontes et flumina deos esse asserunt, ut in æstate quidem desinentia, in hieme vero aucta et exundantia deos habeant. Alii vero ignem quasi deum metuunt, qui tamen infusa aqua exstinguitur, aut defectu nutrientis materiae marcescit. *O dementiam!* quæ se ipsi sunt abjectiora, deificent vani et insipientes, a vero Deo per errorem abducti. Propter quos Moses rerum divinarum scriptor relictis ultramundanis, ab iis quæ captui nostro sunt exposita, narrationem orditur, per sensilia et aspectabilia ducens ad intellectibilia et ad inaspectabilem illum verumque Deum. Ad eundem modum et illi socii *Ananiæ* divini hominis, *Babylonium* deum, supplicium fornacis et ignem conculcantes, qui *naphtha* et *pice* et *sarmentis* augebatur, aqua vero exstinguebatur, *Benedicite, omnia opera Domini, Dominum* **, inquit. Ad immateriale et nullis manibus factum Deum impios *Chaldaeos* per institutionem hanc ducentes, ac omnes gentilium deos creaturas et opera esse vere subsistentis et veri et increati Dei innuentes. *Benedicite,* inquit,

** Psal. cxxiv, 6. ** IV Reg. iii, 14. ** Hebr. iv, 13. ** Dan. iii, 57 seqq.

nus. Ergo genuit Pater Filium, non per sectionem aut fluxum, non per tumorem vel contractionem, sed incorporeus existens incorporeum Verbum ejusdem substantiæ, quod et audit et loquitur. Vani igitur illi et insipientes, qui cum ignominia honorant Patrem, ne audeant creatum pronuntiare Filium. Si enim, ut aiunt, Pater generans patitur, etiam ego creantem fatigari dico. Unde igitur ortum dicemus Filium, ne Patrem aut pati, aut fatigari blasphemæ statuamus? Absit igitur a te, ut cum hac ignominia velis naturam divinam honorare. Nam qui Filium blasphemat, Patrem lapidat. Quemadmodum ipse in Evangelio sancte prædicat: *Qui non honorat Filium, neque Patrem honorat* ¹¹.

INTERROGATIO XXXVIII.

Sed quomodo dicunt aliqui, quod secundum electionem et gratiam Christus sit factus Dei Filius? Non enim inquit Pater, *Hic est Filius meus dilectus quem genui, sed quo delector* ¹². Et Isaias in persona Dei et Patris de Christo inquit: *Ecce Filius meus quem elegi, dilectus meus quo delectatur animus meus* ¹³. Ad eundem modum et Solomo inquit, *Electus e decem millibus* ¹⁴.

Responsio.

Ut videtur, Ariana laboras dementia, tanto conatu adversus veritatem contendens. Ostende igitur similes Christo, quos Pater approbaverit, ut Christum elegit solum. Nam si Filius est unigenitus, non habet fratrem aut æqualem, aut sibi ex opposito respondentem. Cecinit enim de ipso David ille divinus: *Quis assimilabitur Domino, inter filios Dei* ¹⁵? Et deinceps: *Magnus et tremendus est, supra omnes qui sunt in circuitu ipsius* ¹⁶. Tanquam nemo possit secundum gratiam aut secundum profectum conferri Deo Verbo, qui propter mortales hominem assumpsit, et merito electus est. Cum enim plurimæ et innumerabiles essent mulieres adhuc incorruptæ, solam tamen ex omnibus selegit Mariam, in ipsa ineffabiliter unius sibi et copulans naturam nostram, quemadmodum divinus ille vates inquit: *Elegit nobis hæreditatem sibi pulchritudinem Jacobi, quam dilexit* ¹⁷: Mariam perpetuo manentem virginem significans, quæ nunquam ad generandum progressa fuerat, aut setum in utero materno conceperat. Amplexus autem Pater cam quæ ex ipsa erat, incarnationem Verbi, e supernis acclamat: *Ecce Filius meus dilectus, quo delector* ¹⁸. Quibus in verbis intelligit unicum illum ex se et ex perpetua virgine naturam nobis Filium Deum, sibi et nobis consubstantialem, ipsi quidem divinitate, nobis vero ratione carnis assumptæ. Idem enim inter mortales apparens immortalis, spontanea voluntate mansit quod erat, cum conspiceretur id esse quod sum ego.

INTERROGATIO XXXIX.

Quomodo vero secundum profectum et dilectionem Apostolus ipsum ostendens Filium Dei, de

¹¹ Joan. v, 23. ¹² Matth. iii, 17. ¹³ Isa. xlii, 1. ¹⁴ Cant. v, 10. ¹⁵ Psal. lxxxviii, 7. ¹⁶ *ibid.* ¹⁷ Isai. xlvi, 5. ¹⁸ Matth. iii, 17.

(11-12) Τὸ μὲν... τῆς δέ. Forte, τῷ μὲν... τοῖς δέ. Edit.

φθεγγόμενον. Οἱ οὖν ἀτίμως τιμῶντες τὸν Πατέρα, εἰκαιδούλοι καὶ ματαιόφρονες, κτιστὸν μὴ τοιματώσαν ἀποφαίνουσιν τὸν Υἱόν. Εἰ γάρ, καθὼς φησι, γεννῶντα πάσχειν τὸν Πατέρα, καὶ γὰρ φημι κτίζοντα κάμνειν, πῶθεν δώσομεν τὸν Υἱόν, ἵνα μὴ τὸν Πατέρα πάσχοντα ἢ κάμνοντα βλασφημήσωμεν; Ἄπαγε τοίνυν σαυτὸν, ἀτίμως τὸ Θεῖον γεραίρων! Ὁ γὰρ τὸν Παῖδα βλασφημῶν, τὸν Πατέρα λιθάζει, καθὼς αὐτὸς ἐν Εὐαγγελίοις θεηγορεῖ· Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμῶ.

ΠΕΥΣΙΣ ΑΗ΄.

Καὶ πῶς τινὲς φασί, κατ' ἐκλογὴν καὶ χάριν τὸν Χριστὸν γενέσθαι Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Οὐ γὰρ λέγει ὁ Πατὴρ· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός ἐν ἐγέννησά, ἀλλ', ἐν ᾧ ἠρόδοκῆσα*. Καὶ Ἡσαίας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός λέγει περὶ Χριστοῦ· *Ἰδοὺ ὁ Παῖς μου ἐν ἡρετιστάμην, ὁ ἀγαπητός μου, ἐκ ἐν ἠρόδοκῆσεν ἡ ψυχὴ μου*. Ὁμοίως καὶ Σαλομῶν λέγει· *Ἐκλελογισμένος ἀπὸ μηριάδος*.

Ἀπόκρισις.

Ὡς τοῖς τῆς Ἀρείου παροινίας ὑπάρχει, τῆς αὐτῆς φιλονεικίας κατὰ τῆς ἀτρεκίας χρώμενος. Δεῖξον τοίνυν τοὺς ὁμοίους Χριστοῦ, οὗς δοκιμάσας ὁ Πατὴρ, Χριστὸν ἐξελέξατο μόνον. Εἰ γὰρ μόνος Υἱὸς ὑπάρχει μονογενῆς, οὐκ ἔχει ἀδελφὸν ἢ ἀντιπαράθετον. Ἐμελέδῃσεν γὰρ περὶ αὐτοῦ Δαβὶδ ὁ θεσπέσιος· *Τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; καὶ μετ' ἑτέρα· Μέγας καὶ φοβερός ἐστὶν ἐπὶ πάντα τοὺς περικύκλῳ αὐτοῦ· ὡς μηδὲν οἶου τε ὄντος τοῦ κατὰ χάριν ἢ προκοπῆν παραβλέσθαι τῷ Θεῷ Λόγῳ, διὰ βροτοῦς ἀνδρωθέντι καὶ εἰκότως ἐκλεχθέντι. Πλείστον γὰρ ὑπαρχουσῶν μηριάδων γυναικῶν ἐτι ἀφθόρων, μόνην ἐκ πασῶν Μαρίας ἀπέκρινεν, ἐν αὐτῇ ἀφράστως ἐνώσας ἐαυτῷ καὶ συμπλέξας τὰ ἡμέτερα, καθὼς φησιν ὁ θεὸς τραγῳδός· Ἐξελέξατο ἡμῖν τὴν κληρονομίαν ἐαυτοῦ, τὴν καλλονὴν Ἰακώβ, ἣν ἠγάπησεν· τὴν ἀειπαίδα Μαρίαν δηλῶν, μηδέπω εἰς γένεσιν παρελθοῦσαν, ἐν νηδύϊ μητρὸς καταβληθεῖσαν. Ἀγάμενος δ' ὁ Πατὴρ τὴν ἐξ αὐτῆς τοῦ Λόγου ἀρκασίαν, ἀνωθεν ἐπιβοᾷ· Ἰδοὺ ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα· ἕνα τὸν παρ' αὐτοῦ καὶ τῆς Ἀειπαίδος γνωρίζων ἡμῖν Παῖδα Θεόν, αὐτῷ καὶ ἡμῖν ὁμοούσιον, τὸ μὲν, θεϊότητι, τῆς δὲ (11-12) τῷ προσλήμματα. Ὁμοθέωρος γὰρ θνητοῖς ἀθάνατος, αὐθαιρέτως γεγόμενος ἔμεινεν ὁ ἦν, ὁρώμενος ὅπερ εἶμι.*

ΠΕΥΣΙΣ ΑΘ΄.

Καὶ πῶς κατὰ προκοπὴν καὶ ἀγάπην ὁ Ἀπίστολος δεικνύς αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, περὶ τοῦ Πατρὸς

λέγει. Ὅς ἐρρύσαστο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκοτοῦ, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ ἐκ τούτων κατὰ προκοπὴν Υἱὸς Θεοῦ δευχθήσεται. Ἐτέρωθι γὰρ ὁ αὐτὸς ἐερὸς Ἀπόστολὸς φησιν· Ὅτι ὁ Θεὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς ἐν Χριστῷ· σημαίνων ἀγάπην τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχειν τὸν Χριστόν. ὡς καὶ σοφίαν καὶ δύναμιν. Ἀγάπη οὖν ὁ Πατήρ, ὁμοίως καὶ ὁ Υἱός· ὡς φῶς ἐκ φωτός, καὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ ἀγάπη ἐξ ἀγάπης. Ὁ Θεὸς γὰρ ἀγάπη ἐστὶ, φησὶν ὁ Ἰωάννης. Πausάσθωσαν τοίνυν οἱ τῆς Ἀρείου μανίας, κτίσμα τὸν κτίστην οἰόμενοι, οὐθ' ἐτέρας τῶν Διαθηκῶν τεῦτο βουλομένης. Τέσσαρα ἡμῖν ὑπάρχει Εὐαγγέλια, κεφαλαίων χιλίων ἑκατὸν ἑξήκοντα δύο· καὶ ἀπ' ἄκρου μέχρι πέρατος ἐν αὐτοῖς θεηγορῶν ὁ Υἱὸς περὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ ὁ Πατήρ περὶ τοῦ Παιδός, οὐθ' ἕτερος αὐτῶν φησιν, ὅτι Ἐκτίσας ἐμαυτῷ Υἱὸν, ἢ αὐτὸν πάλιν, ὅτι Ἐκτίσέ με ὁ Πατήρ.

ΠΕΥΣΙΣ Μ'.

Τί οὖν νομίζεις τὴν Παρθένον Μαρίαν, κτιστὴν ἢ ἀκτιστον; καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς σῶμα τοῦ Χριστοῦ; καὶ πῶς προσκυνεῖς τῷ Χριστῷ; Εἰ γὰρ κτιστὸν εἴπης, ὅπερ πᾶσα πάντως ἀνάγκη, δηλονότι κτίσματι προσκυνεῖς· εἰ δὲ μὴ προσκυνεῖς, ἀρνήσῃ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Οὐ γράφω Θεότητος τύπον· ἀπλῆ γὰρ καὶ ἀόρατος καὶ ἀνείδος ἐστὶ· τῆς σαρκὸς δὲ τὸν τύπον ιστορῶν, προσκυνῶ θεοπρεπεῖ διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔκασιν.

Ἀπόκρισις.

Νῆ τὴν ἐμὴν ὑγείαν, οὐκ ὡς κτίσματι προσκυνῶσω Χριστῷ, ἀλλ' ὡς τῶν κτισμάτων ποιητὴν καὶ Θεόν. Ὅπερ γὰρ τὸν βασιλέα σὺν τῇ ἀλουργίδι τιμῶμι μὴ προσκυνῆσει, οὐ χωρίζων αὐτὸν ἐκεῖνης. Ἢ σοὶ ἄρα δοκαὶ εἶρεῖν τῷ ἀνάκτορι· Ἀνάστηθι τοῦ θρόνου, ἵνα σε προσκυνήσω; ἢ, Ἐξέλθε τοῦ ναοῦ, ἵνα σε ἡμῶς χωρὶς τῆς ἀψύχου ἕλης; Εἰ οὖν τὰ ἀψυχα τῷ ἐμφύχῳ συμπροσκυνεῖται καὶ τὰ εὐτελεῖ, τῷ πάσῃ ὁμοῦ τῆς ὑψηλοῦ Δεσπότῃ, εἰκότως καὶ ὁ Λόγος σὺν τῷ ναῷ τοῦ σώματος, ὅπερ αὐτοῦ καὶ ἀλουργίδα φημι καὶ χιτῶνα καὶ θρόνον, μὴ προσκυνῆσει προσκυνηθήσεται.

ΠΕΥΣΙΣ ΜΑ'.

Καὶ εἰ Θεὸς ἐστὶ μετὰ σώματος, πῶς αὐτὸς λέγει, Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε; Εἰ οὖν Θεὸς ἦν, πάντες οἱ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ εἶδον αὐτόν.

Ἀπόκρισις.

Περὶ τοῦ Πατρὸς φησὶν ὁ Υἱὸς, ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Οὐ γὰρ εἶπε· Τὸν Υἱὸν Θεὸν ἔντα Λόγον καὶ ἄνθρωπον γενόμενον, οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Εἶδον μὲν προφήται καὶ ἀπόστολοι καὶ ἕκαστος τῶν δικαίων Θεόν, ἀλλ' οὐδεὶς καθὼς ὑπάρχει τῇ φύσει ἔστιν οἷός τε. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ φύσις χωροῦσα τὴν ὕψιν· ἐκάστῳ δὲ τῶν ἀξίων φαίνεται, οὐκ ἀνευ τινὸς πα-

Patre inquit : Qui eripuit nos ex potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suae ⁶¹.

Responsio.

Verum ex his non ostenditur esse ipsum secundum profectum Filium Dei. Alibi enim idem inquit Apostolus, Quoniam Deus dilexit nos in Christo ⁶², significans dilectionem Dei et Patris esse Christum, quemadmodum et sapientiam et virtutem. Dilectio igitur est Pater, similiter et Filius, ut lumen ex lumine, et Deus ex Deo; et dilectio ex dilectione. Nam Deus est dilectio ⁶³, inquit Joannes. Cessent igitur Arianæ vesaniæ sectatores, qui creaturam creatorem putant, neutro Testamentorum id volente. Quatuor nobis sunt Evangelia, capita mille centum sexaginta duo; et ab initio ad finem usque in ipsis divinitus tradit doctrinam Filii de Patre, et Pater de Filio, et tamen neuter ipsorum inquit, Creavi mihi Filium, aut vice versa, Creavit me Pater.

INTERROGATIO XL.

Quid igitur statuis de Virgine Maria? num creatam, an incretam, et quod ex ea est corpus Christi? Et quomodo Christum adoras? Nam si ipsum creatum dixeris, id quod omnino necessum est, creaturam videlicet aliquam adoras. Si vero non adoras, negas Filium Dei. Non describo divinitatem secundum formam. Simplex enim est, et inaspectabilis, et forma carens. Carnis autem formam intuens, adoro Deum, ut par est, propter eam quæ secundum hypostasim est, unionem.

Responsio.

Per meam certe salutem, non ut creaturam adoro Christum, sed ut creaturarum opificem et Deum. Quemadmodum regem cum purpura honorans et eadem veneratione, ipsum ab illa non separans. Alioqui num tibi videtur ad imperatorem dicendum esse, Surge de throno tuo, ut adorem te? aut, Egredere ex templo, ut te celebrem absque materia inanimata? Si ergo res inanimæ una cum animatis adorantur, et res omnino leves; merito utique et Jesus qui omnium in universum quæ sub sole sunt, Dominus est, et Verbum illud, cum templo corporis, quod ipsum purpuram ejus voco et tunicam et solium, una adoratione adorabitur.

INTERROGATIO XLI.

Atqui si Deus est cum corpore, quomodo inquit ipse, Deum nemo vidit unquam ⁶⁴? Siquidem Deus erat, omnes qui cum illo id temporis fuerunt, viderunt ipsum.

Responsio.

De Patre loquitur Filius, cum ait, Deum nemo vidit unquam. Non enim inquit: Filium, qui Deus est Verbum, et homo factus, nemo vidit unquam. Viderunt quidem prophætæ et apostoli et omnes justi Deum; verum nullus quod est natura sua videre potest. Non enim est ulla natura quæ sit capax ejus aspectus. Unicuique vero apparet digno,

⁶¹ Col. 1, 13. ⁶² II Thess. 11, 16. ⁶³ Joan. 14, 8. ⁶⁴ Joan. 1, 18.

non sine aliquo velamento pro mensura puritatis ejus qui ei ministrat. Vidit proinde Jobus, sed per turbinem et nubes. Ante ipsum vero Abrahamus per angelum loquentem. Vidit Jacobus ut hominem secum luctantem. Moses in medio caliginis. Similiter et cætera sanctorum turba per ænigmata et velamenta. Viderunt et apostoli per carnem hominem factum Deum et Verbum. Eundem Filium et Dei et hominis unusquisque cernit pro mensura propriæ virtutis et roboris animæ, sicuti prout vel lucidi vel turbati sunt corporis oculi, alii quidem diu possunt solem directo intueri, alii vero imbecilliter, hæud ferentes fulgorem ejus luminaris neque incursum radiorum.

Videmus enim mare ab aliquo montis vertice vel colle, et cum veritate dicimus nos mare vidisse, cum superficiem pelagi solam, eamque tantum particulariter cernamus. Non enim ab eo quod apud nos est, plano præruptive littore, in eam quæ e regione opposita est, speculam vis oculorum pertingere potest evanescens in aere. Neque item profunditatem ejus imumque fundum mens invenire potest. Semper enim ab eo quod putatur, aliud animum subit, quod contineat ejus eminentias, ne diffundatur aut diffluat; quatenus in immensum extenditur, intellectus noster, ut apparet, deficit. Cernimus autem et cælum non omnes similiter, sed quisque secundum vires oculorum. Neque enim mens ad extremitatem pertingit, neque propter resilientem a nobis illius fornix soliditatem prorsus accedere potest.

Cernimus igitur ea quæ sunt in eadem servitutis conditione, non secundum id quod sunt, sed secundum id quod percipimus. Sunt enim nobis proposita tum aspectabilia tum inaspectabilia; et horum aliquid quidem ex parte, aliud vero totum. Consimiliter et Deus et aspectabilis et inaspectabilis est hominibus: illud quidem ratione velamenti corporis per demissionem, hoc vero, naturaliter et immensitatis ratione. Non enim sustinet ignis propinquitatem stipula et paleæ, cum ob ariditatem mox in terram resolvantur. Paululum enim in se divinitatem nudans Christus, in monte transformationis versavit columnas Ecclesiæ. Nam illico procedentes Petrus et Jacobus et Joannes, ob timorem palpantes, propemodum colliquescebant igne divinitatis. Ad id autem nos ducens divus Apostolus, aperte clamat: Ex magnitudine creaturarum et pulchritudine, ratione quadam conveniente cernitur⁴⁵. Cum enim cælum et terram et tenere nequeamus, quomodo conditorem nostrum videre secundum ipsius naturam poterimus?

INTERROGATIO XLII.

Postquam de Christo satis instructi sumus, cupimus pauca audire de Spiritu sancto, num æqualis sit Patri et Filio, propriæ potestatis auctoritate faciens et mandans quæ vult: et quare cum aqua et igne in Scriptura comparetur.

⁴⁵ Rom. 1, 20.

(12) Ἀφικνεῖται. Forte ἐφικν. Εβ1Τ.

ραπετάσματος πρὸς τὸ μέτρον τῆς καθάρσεως τοῦ διακονουμένου. Εἶδε τοίνυν Ἰωβ, ἀλλὰ διὰ λαλαπος καὶ νεφῶν· πρὸ αὐτοῦ δὲ, Ἀβραάμ, δι' ἀγγελίου φθεγγόμενον· εἶδεν Ἰακώβ, ὡς ἀνθρώπου μετ' ἐπιπέπασιν· Μωσῆς ἐν μέσῳ τοῦ γνόφου· ὁμοίως καὶ ὁ λοιπὸς τῶν θεσπεσίων ὄμιλος δι' αἰνιγμάτων καὶ παραπετασμάτων· εἶδον καὶ οἱ ἀπόστολοι, διὰ σαρκὸς ἀνδρωθέντες τὸν Θεὸν καὶ Λόγον, τὸν αἰὲν Παῖδα Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, ἕκαστος πρὸς τὸ μέτρον τῆς οἰκείας ἀρετῆς καὶ βίωσης ψυχικῆς· κατὰ τοὺς ἐβρώμενους ἢ τεθολωμένους τὰς τοῦ σώματος βίαι, τῶν μὲν ἐπὶ πολὺ δυναμένων τῷ ἡλίῳ ἀτελεῖν, τῶν δὲ ἀμυδρῶς μὴ φερόντων τὴν ἀστραπὴν τοῦ φωστῆρος, μηδὲ τὴν προσβολὴν τῶν μαρμαρυγῶν.

(13) Ὁρῶμεν γὰρ τὴν θάλατταν ἀπ' ἀκρωρείας ἢ γυλόφου τινὸς, καὶ ἀληθεύομεν φάσκοντες ἐωρακέναι· τὴν γὰρ ἐπιφάνειαν τοῦ παλάγου μόνον, καὶ ταύτην μερικῶς ὁρῶντες. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐνταῦθεν ἢ ἡλικίας ἢ δυχθῆς, πρὸς τὴν ἀντικεῖν κειμένην σκοπιὰν ἢ βίαι· δὴ οἷα τε, ἐναπολήγουσα τῷ ἀέρι. Οὐδ' αὖ πάλιν τὸ κύτος αὐτῆς ἢ τὸν ἕκατον πυθμένα ὁ νοῦς εὐραὶ οἶδός τε. Ἀεὶ γὰρ τοῦ νοουμένου ἕτερον ὑποθεμένου περιέχειν αὐτῆς τὰς ἐξοχὰς, πρὸς τὸ μὴ διακίβηθαι ἢ καταρρεῖν, πρὸς τὸ κάτω εἰς ἀμήχανον εἰκότως τῆς διανοίας ἡμῶν ἐκπιπτούσης. Ὁρῶμεν δὲ καὶ τὸν οὐρανὸν οὐ πάντες ὁμοίως, ἀλλ' ἕκαστος πρὸς τὴν βίωμην τοῦ ὁμματος. Οὐτε γὰρ ἡ διάνοια τοῦ πέριτο· ἀφικνεῖται (12*), οὐδὲ προσεῖναι τῇ ἀντιτυπίᾳ τῆς ἀψίδος δύναται ἀκριβῶς.

Ὁρῶμεν τοίνυν τὰ σύνδουλα, οὐ καθὼς πέφυκεν, ἀλλὰ καθὼς χωροῦμεν. Ὁρατὰ γὰρ ἡμῖν πρόκειται καὶ ἀόρατα, τὸ μὲν μερικῶς, τὸ δὲ ὅλοςχερῶς. Παρὰ πλῆσιως καὶ τὸ θεῖον ὁρατὸν, καὶ ἀόρατον βροτοῖς ὑπάρχει· τὸ μὲν, παραπετάσματος σώματος, συγκαταβατικῶς· τὸ δὲ ἀμήχανον φυσικῶς. Οὐ γὰρ ἡ καλὰ μὴ καὶ τὸ ἄχρον ὑπομένει τοῦ πυρὸς τὴν ἐγγύτητα, τῇ φρυγίᾳ εἰς γῆν διαφθερίμενα. Βραχὺ γὰρ παραγυμνώσας ἑαυτῷ (13) τὴν θεότητα Χριστοῦ, ἐπὶ τῷ θρῶνι τῆς μεταμορφώσεως, τοὺς στύλους τῆς Εκκλησίας ἐστρόμβησε. Πεσόντες γὰρ αὐθις Πέτρος, καὶ Ἰακώβος, καὶ Ἰωάννης, τῷ δέει κρηδαινόμενοι, περὶ τοῦτο δὲ φέρων καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, διαβήσαντες βοᾷ· Ἐκ γὰρ μεγέθους κτισμάτων καὶ καλλωπῆς ἀναλόγως θεωρεῖται. Οὐρανοῦ γὰρ καὶ γῆς καὶ θαλάσσης ἰδεῖν ὁλομῶρως τὴν φύσιν οὐ δυνατόν, πῶς τὴν ποιητὴν ἑαυτῶν ἰδεῖν τῇ φύσει χωρήσομεν; mare, ut secundum naturam sunt, in totum cernere nequeamus, quomodo conditorem nostrum videre secundum ipsius naturam poterimus?

ΠΕΥΣΙΣ ΜΒ'.

Καλῶς περὶ Χριστοῦ διδασκόμενοι, διδάματα αὐτῶν περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀκούσαι· εἰ ἴσον ὑπάρχει τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, αὐθεντικῶς ποιοῦν καὶ παρατάσσον ἢ βούλεται· καὶ διὰ τί ὕδατι καὶ περὶ τῆς τῆς Γραφῆς ὁμοιοῦται.

(13) Ἐαυτῷ. Forte ἑαυτοῦ, vel ἐν ἑαυτῷ. lb.

Ἀπόκρισις.

Ἄκουε δὲ, ἀξιάγαστε, αὐθεντικῶς καὶ αὐτοκρατορικῶς τοῦ Πνεύματος προστάττοντος, καὶ ἐρῶντος ἴσα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ· Ἀφορίσιν δὲ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ Σαῦλον, εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτούς, φησὶ τοῖς ἀποστόλοις. Συμφώνως δὲ τούτῳ ὁ Υἱὸς τῷ Παύλῳ φησὶν· *Εἰσελθε εἰς τὴν πόλιν, κακεῖ λαληθήσεται σοι, τί σε δεῖ ποιεῖν*. Ἐτέρωθι δὲ φασιν αἱ Πράξεις τῶν ἀποστόλων· *Οὗτοι μὲν ἐκπεμφθέντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, κατήλθον εἰς τὴν Σελεύκειαν Ὁμοίως ὁ Υἱὸς, Πορευθέντες, φησὶ, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη ὁμοίως οἱ ἀπόστολοι, Ἔδοξε, φασὶ, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν, μηδὲν ἄλλο ἐπιτίθεσθαι ὑμῖν πλὴν τῶν ἐπιτάξεως*. Ὁμοίως ὁ Παῦλος φησὶ· *Λέγω ἔξ, καὶ οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος, γυναικὰ ἀπὸ ἀνδρός μὴ χωρίζεσθαι*. — *Διήλθον, φησὶ, τὴν Φρυγίαν καὶ Γαλατικὴν χώραν, κωλυθέντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ λαλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ*. Ὁμοίως ὁ Υἱὸς τοῖς ἀποστόλοις φησὶν· *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε*. Ἀλλὰ καὶ Δαβὶδ ὁ θεσπέσιος, τῆς θείας Τριᾶδος ἔργον δεικνύς τὰ σύμπαντα, μελωδεῖ ἐν Ψαλμοῖς· *Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν*· Κύριον τὸν Πατέρα δὴλῶν, λόγον δὲ τὸν Πατέρα, Πνεῦμα δὲ τὸ θεῖον Πνεῦμα. Συμφώνως δὲ τούτῳ ὁ τῆς ὑπ' οὐρανῶν (13^ο) θεῖος καθηγητὴς Παῦλος, φησὶ· *Διαιρέσεις χωρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα καὶ διαιρέσεις ἐνεργειῶν, ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος καὶ διαιρέσεις ἐνεργειῶν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς, ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι*· τρία μὲν παριστῶν πρόσωπα, μίαν δὲ τὴν ἐσότητά, αὐθεντίαν τε καὶ βασιλείαν.

ΠΕΥΣΙΣ ΜΓ'.

Προσθῆναι τοῖς εἰρημένους παρακαλοῦμεν, διὰ τί ὕδατι καὶ πυρὶ παρεικάζεται ὑπὸ τῆς Γραφῆς τὸ ἄγιον Πνεῦμα.

Ἀπόκρισις.

Οὐκ εἰκὴ (14), οὐδ' ἀργῶς ἐκείνους παραβάλλεται τὸ θεῖον Πνεῦμα. Χλοοποιὸν γάρ, καὶ ζωοποιὸν, καὶ θρεπτικὸν τὸ ὕδωρ ἐξ οὐρανῶν ὄνμενον, καὶ πάντα πιαίνον, καὶ πᾶσι δικινοῦμενον, μονοειδὲς μὲν ὑπάρχον, πολυτρόπως δὲ ἐνεργεῖ· ἐκ μᾶς δὲ κρήνης ἐκείνη γένη φυτῶν ἄρδονται. Ὁ δ' αὐτὸς ὑετὸς μονοειδὴς ὑπάρχων φύσει καὶ ἔφει, πολυτρόπως ἐνεργεῖται, ἐν μὲν κρήνῃ λευκός, ἐν δὲ ῥόδῳ ἐρυθρὸς ἐρώμενος, πόρφυρος ἐν λιοῖς, κίρρος δ' ἐν κρόκῳ. Ἐπὶ τῆς συκῆς μονοειδὴς ὄνμενος, ἑτεροειδῶς ἀποτελεῖται, γλυκύς μὲν ἐν τῷ καρπῷ, στυφὸς δὲ ἐν τῷ ἐκμυζομένῳ γάλακτι. Ὁ αὐτὸς ἐν ἀμπέλῳ μονοειδὴς ἐρχόμενος πικράζεται, εἰς εἰκας, εἰς βλαστούς, εἰς ὄμφακας, εἰς βότρυας, εἰς οἶνον, εἰς πότον, καὶ συλλέβων εἰπεῖν, ἐν πᾶσι πάντα γινόμενος. Μονοειδὴς

⁶⁶ Act. xiii, 2. ⁶⁷ Act. ix, 6. ⁶⁸ Act. xiii, 4. ⁶⁹ Matth. xxvii, 49. ⁷⁰ Act. xv, 28. ⁷¹ I Cor. vii, 10. ⁷² Act. xvi, 6. ⁷³ Matth. x, 5. ⁷⁴ Psal. xxxii, 6. ⁷⁵ I Cor. xii, 4, 6.

(13^ο) Ἐπ' οὐρανῶν. Forte ὑπ' οὐρανόν, vel ὑπ' οὐρανοῦς. Ε.Β.Π.
(14) Οὐκ εἰκὴ, κ. τ. λ. Ἡσὺ πενε αὐτολεξεῖ δε-

Responsio.

Audi proinde, o praeclare, propria auctoritate et potestate Spiritum praecipientem et facientem aequalia cum Patre et Filio : *Segregate jam mihi Barnabam et Saulum in opus ad quod vocavi eos*, inquit ad apostolos ⁶⁶. Consentiens autem cum hoc ad Paulum inquit Filius : *Ingredere in civitatem, et ibi dicetur tibi, quid tibi faciendum sit* ⁶⁷. Alibi autem dicunt Acta apostolorum : *Ili quidem emissi a Spiritu, abierunt Seleuciam* ⁶⁸. Ad eundem modum Filius : *Profecti docete omnes gentes* ⁶⁹. Consimiliter apostoli : *Visum est, inquit, Spiritui sancto et nobis, de nulla alia re vos admonendos, quam de necessariis illis* ⁷⁰. Similiter et Paulus inquit : *Dico autem non ego, sed Dominus, ne uxor separetur a viro* ⁷¹. *Peragrata*, inquit alius, *Phrygia et Galatica regione, prohibiti sunt a Spiritu, quominus doctrinam exponerent in Asia* ⁷². Ad eundem modum Filius ad apostolos inquit : *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne ingrediamini* ⁷³. Sed et divinus ille Davides sacrae Trinitatis opus ostendens haec universa, canit in Psalmis : *Verbo Domini caeli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* ⁷⁴ : per Dominum, Patrem significans, per Verbum Filium ; per Spiritum denique, sanctum illum Spiritum. Cum hoc autem consentiens divinus ille omnium quae sub caelis sunt, magister Paulus, inquit : *Divisiones donorum sunt, sed idem Spiritus : et divisiones ministeriorum, sed idem Dominus : et divisiones operationum, idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus* ⁷⁵ ; tres quidem exprimens personas, unam vero divinitatem, auctoritatem et regnum.

INTERROGATIO XLIII.

Quaesumus ut iis quae hactenus disseruisti, addas quare cum aqua et igne comparetur in Scriptura Spiritus sanctus.

Responsio.

Non frustra, neque abs re illis comparatur divinus Spiritus. Nam herbas producendi, et fovendi, et alendi viam habet aqua de caelis pluens, et omnia pinguefacit, omnibus sese miscens ; ac licet uniformis sit, multis tamen modis operatur, et ex una scaturigine diversa genera germinum rigantur. Eadem pluvia cum sit uniformis natura et aspectu, multifariam sese declarat efficacem ; in lilio quidem alba, in rosa vero rubra apparens, purpurea in violis, fulva in croco. Super ficum uniformis pluens, alterius formae efficitur, dulcis quidem in fructu, acerba veniens in expresso lacte. Eadem in vitem uniformis veniens, densatur in capreolos, in germina, in uvas, in botros, in vinum, in potum : et, ut summam dicam, in omnibus omnia fit.

sumpta noscuntur ex Cyrilli Hierosolymitani Catechesi xvi, § 13. Quod quidem perspexit cl. Cyrillianorum editor Toutteus.

Uniformis cum sit, eorum a quibus suscipitur, naturæ unita, unicuique quod est commodum tribuit. Itidem et ignis uniformis cum sit, variis modis operatur, calefacit, purgat, concoquit, probat, illuminat, ardet. Ad eundem modum et sanctus Spiritus, cum sit unus, unius formæ et ejusdem modi, uniusque substantiæ, indivisus et absque defectu, unicuique dividit gratiam sicut vult. Uique in plantis fieri solet, ut quandiu quidem hiemis asperitas prævalet, infrugiferæ maneat: postquam vero pluviis rigatæ, sole soventur, renascuntur et germinant, sic et mortalium animæ, quandiu quidem hieme vitiorum detinentur, difficiles et omnis communionis expertes mores erga proximos ostendentes, mortuæ et infrugiferæ sunt. Cum autem divinam Spiritus pluviam per doctrinam institutionis susceperint, et turpitudinem quæ est ex vitiositate, absterserint, multisque affectibus obnoxium corporæ molis vestimentum deposuerint, vox in eis suscitatur ratio, et quasi renascuntur per divinam rigationem et calorem spiritus, et fructum ferunt, secundum Domini sermonem, alius quidem tricesimum, alius vero sexagesimum, alius vero centesimum⁷⁶. Nam alii quidem ad sapientiam accommodat linguam, alii ad vaticinium, alii ad dæmonum expulsionem, alii ad declarationem rerum divinarum. Alium ad sobrie vivendum instruit, alium ad misericordiam, alium ad temperantiam confirmat. Alium ad martyrium ungit et excitat, ac diversus in alio esse videtur, cum ipse non sit alius, quemadmodum eximius ille et mentis vi præstans scribit Apostolus: *Unicuique, inquit, datur declaratio Spiritus, prout expedit. Nam alii quidem per Spiritum datur oratio sapientiæ, alii vero oratio scientiæ secundum eundem Spiritum, alii fides in eodem Spiritu, alii prodigiorum effectiones, alii vaticinatio, alii dijudicationes spirituum, alii genera linguarum, alii interpretatio linguarum. Sed omnia hæc efficit unus ille et idem Spiritus, dispersiens peculiariter unicuique sicuti vult*⁷⁷. Quemadmodum igitur aqua vim habet producendi

uandi: sic divini Spiritus est, benefacere et castigare.

INTERROGATIO XLIV.

Quia te medicum animæ deprehendimus, affatim demonstrationes adhibentem animis nostris medicinam, et ab errore asserentem, quæsumus ut adjicias ad præmissa de angelis, num aliqui sint eorum ordines, et quot, et quales sint natura, num item quæ futura sunt scientia.

Responsio.

Creati quidem sunt angeli, et obnoxii mutationi, spiritus rationales ad ministerium missi, quemadmodum inquit divinorum carminum auctor, et cum ipso Paulus consentiens: *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignis flammam*⁷⁸; quibus verbis simul et naturam et majestatem eo-

⁷⁶ Matth. xiii, 8. ⁷⁷ I Cor. xii, 7-11. ⁷⁸ Psal. ciii, 4; Hebr. i, 7.

(14') Πόσαι. Forte πόσα, vel πόσοι. Edr.

ὑπάρχων, τῇ τῶν ὑποδεχομένων φύσει ἐνοόμενος, ἐκάστῳ πρόσφορον νέμει. Τὸ πῦρ πάλιν, μονοειδὲς ὑπάρχει, πολυτρόπως ἐνεργεῖ, θερμαίνει, καθαίρει, πέπτει, δοκιμάζεται, φωτίζει, φλέγει. Ὡσαύτως καὶ τὸ θεῖον Πνεῦμα, ἐν ὑπάρχον, μονοειδὲς, μονότροπον, μονοούσιον, ἀδιαίρετον, ἀλώδητον, ἐκάστῳ διαίρει τὴν χάριν, καθὼς βούλεται· καὶ οἷον ἐπὶ τῶν φυτῶν γίνεσθαι πέφυκεν, ἕως μὲν τὸ ἀμειδὲς τοῦ χειμῶνος αὐτῶν ἐπικρατεῖ, ἄκαρπα μένει· ἐπειδὴν δὲ ἐντὶ νοτιζόμενα, ἤλιῳ διαθάλλεται, ἀναβιοὶ καὶ βλαστάνει· οὕτω καὶ αἱ βρωτῶν ψυχαί, ἕως μὲν τῷ τῆς κακίας χειμῶνι κατέχονται, τὸ ἀμειδὲς καὶ ἀκοινωνήτον πρὸς τοὺς πέλας ἐπιδεικνύμεναι, νεκρὰ καὶ ἄκαρποι τυγχάνουσιν, ἐπὶ δ' ἂν τὸν θεῖον τοῦ Πνεύματος ὄντων διὰ λόγου κατηχήσεως δέξωνται, καὶ ἐκ τῆς ἀπὸ κακίας αἰσχος ἀποτρίψωνται, τὸ πολυπαθὲς τῆς ὕλης ἰμάτιον ἀποθέμεναι, ἀδύς ἀναζωπυροῦνται τὸ λογικόν, καὶ οἰοῦν ἀναβιοῦσι τῇ θεῇ νοτιῇ καὶ θερμῇ τοῦ Πνεύματος, καὶ Καρποφοροῦσι, κατὰ τὴν θεηγορίαν, ὃ μὲν τριάκοντα, ὃ δὲ ἐξήκοντα, ὃ δὲ ἑκατόν. Τῷ μὲν γὰρ συγκέχρηται γλώττῃ εἰς σφίαν, τῷ δὲ εἰς προφητείαν, ἐτέρῳ δὲ εἰς δαιμόνων δραπέτειαν, θάτερον δὲ εἰς σαφήνειαν τῶν θειοτέρων, ἕτερον δὲ πωφρονεῖν παιδεύει, θάτερον δὲ ἐλεεῖν, ἕλιον πρὸς ἐγκράτειαν βῶνυσιν, ἕτερον πρὸς μαρτύριον ἀλείφει καὶ ὑποφωνεῖ, θάτερον ἐν ἐτέρῳ φαινόμενον, αὐτὸ δὲ οὐχ ἕτερον· καθὼς ὁ ὕψηλος ἐκεῖνος καὶ πολὺς τὴν διάνοιαν γράφει Ἀπόστολος: *Ἐκάστῳ φησὶ, δίδεται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον. Ὁ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδεται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, ἐτέρῳ δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι· ἄλλῳ δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων, ἄλλῳ δὲ προφητεῖα, ἄλλῳ δὲ διακρίσεις πνευμάτων, ἐτέρῳ γένη γλωσσῶν, ἄλλῳ δὲ ἑρμηνεῖα γλωσσῶν· πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ δρ καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαίρων ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται.* Ὡσπερ γὰρ ὕδατος τὸ χλοοποιεῖν καὶ σῆπτειν, καὶ πυρὸς καλεῖν καὶ φωτίζειν· οὕτως καὶ τοῦ θεοῦ Πνεύματος, εὐεργετεῖν καὶ κολάζειν.

herbas, et putrefaciendi; ignis, urendi et illumi-

ΠΕΥΣΙΣ ΜΑ':

Ἰατρὸν σε ψυχικὸν εὐράμενοι, ἱκανῶς διὰ τῶν ἀποδείξεων θεραπεύοντα ἡμῶν τὰς ψυχὰς, καὶ τῆς κλάνης ρυόμενον, δεόμεθά σου προσθεῖναι τοῖς ῥηθείσι περὶ ἀγγέλων, καὶ εἰ τὰ γράμματα ἴστιν αὐτῶν, καὶ πόσαι (14'), καὶ τίνες τὴν φύσιν, καὶ εἰ τὰ μέλλοντα ὀδοῦσι.

Ἀπόκρισις.

Κτιστοὶ μὲν οἱ ἄγγελοι καὶ τρεπτοὶ, πνεύματα λογικὰ εἰς διακονίας ἀποστελλόμενα, καθὼς φησὶν ὁ τῶν θεῶν μελωδὸς, καὶ μετ' αὐτὸν Παῦλος, ὁμοφώνως· *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα· ἑμῶν τὴν φύσιν καὶ τὴν ἀξίαν δηλοῦντες.* Ἐπεὶ δὲ τυ-

χανουσι τάγματα, καθὼς Ἰούδας ἔγραψε, καὶ ὁ ὑψί-
λδς ἐξερθεύεται· Ἀπόστολος ὃ καὶ ἐπόμνητοι οἱ τῆς
θείας τελετῆς ἱερεῖς ἀναφωνοῦσι Θεῷ· *Σὲ ὑμνοῦσιν*
ἄγγελοι, ἀρχάγγελιοι, θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαί,
ἐξουσίαι, δυνάμεις. Ὅτι δὲ τραπετοί, ἐναργῆς
ἀπόδειξις· Ἐπὶ τὸ χεῖρον τραπαῖς ἀρχέκακος διά-
θλος, συναποστήσας ἐαυτῷ ἱκανοὺς τῶν ἀγγέλων,
οὐ φύσει, ἀλλὰ γνώμη τραπένας τῇ ὑποπορᾷ τοῦ
σπῶν ἡγουμένου, αὐτῷ κατάλληλον τοῦ δράματος τὴν
προσηγορίαν δεξαμένου. Ἐκ γὰρ τοῦ διαβάλλειν τὸ
ὀμόφυλον φερωνύμως κέκληται διάβολος· Σατάν δὲ,
ἐκ τοῦ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις ἀντικείμεθα· διὸ καὶ τῶν
ὑπερκοσμίων κατήρρακται· καὶ ὑπὸ Ἰεζεκιήλ (15)
τοῦ θεσπεσίου τῶν Χερουθιμ ἐξηγητοῦ ὀνειδίζεται·
Ἦώς ἐξέπεσας ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἔωσφόρος, ὁ
πρῶτ' ἀνατέλλων; ὁμοῦ τὸ πυρῶδες καὶ φωτιστικὸν
τῆς φύσεως, καὶ ἡγεμονικὸν τῆς τάξεως τῇ εἰκόνι
τοῦ φωστήρος παριστῶν. Συμφώνως δὲ τούτῳ Δανιήλ
τῶν μοχθηρίων αὐτοῦ διαβάλλων, καὶ τὴν ὑπαγωγὴν
τῶν ἐπομένων φησί.

lius exprimens. Cum hoc autem consentiens Danielus, nequitiam ejus traducit, et subductionem
sectatorum exponit.

Ἄγνοοσι δὲ ἅμα βροτοῖς καὶ ἄγγελοι τὰ μέλλοντα·
μόνης γὰρ τῆς θείας Τριάδος γινώσκειν τὰ ὄντα,
καὶ προγινώσκειν τὰ ἐσόμενα. Διακονοῦσι δὲ ταύτῃ
καὶ ἡμῖν· τῇ μὲν θεοπροπῶς δουλεύοντες, τοῖς δὲ
οικονομικῶς, πρὸς σωτηρίαν τὰ παρ' ἐκείνης προσ-
ταττόμενα· τοὺς μὲν ἀναρροῦντες διὰ κακίαν ἀδιόρ-
θωτον, ὅπως μὴ τῆς λύμης ἐμφορεῖσθαι τοὺς ἐγγί-
ζοντας· κατὰ τοὺς σοφοὺς τῶν ἱατρῶν, οἱ πρὸ τοῦ
διαχεθῆναι κατὰ παντὸς τοῦ σώματος τὴν τοῦ πάθους
λύθην, καυτῆρι ἢ τομῇ τὴν ῥύμην ἀνακόπτοντες.
Ὅτι καὶ γεωργοῖς σπουδάζεται, ἅμα τῷ ἀνατεῖλαι
αὐθις ἐκρίζων τὰ ζιζάνια, μήποτε συμφυόμενα καὶ
ὀφύόμενα, τὸν σίτον λυμήνωνται· καὶ ἀμπελοργοὶ
δὲ ἔτι παύζουσαν πρὶν περιπλακῆναι τῇ ἀμπέλῳ τὴν
ἀγχομένην ἀνασπῶσιν, ἢ τῇ δρεπάνῃ ὑποτέμνουσι,
πρὸς τὸ μὴ τὴν βότρυον λυμήνασθαι. Τοῦτο καὶ ὁ
γεωργὸς τῆς ἡμετέρας φύσεως καὶ τῆς Ἐκκλησίας
ἀμπελοργὸς ποιεῖν εἴωθεν· προγινώσκων τοῦ ὑπο-
τίθου τὴν ὀλεθρίαν αὐξήσιν· καὶ ἅμα τῷ φῦναι
ἐκρίζων καὶ ἀνασπῶν τὸν ἑτέρους ἀνασπῶν μέλλοντα
δράμασι καὶ δόγμασιν ἀπωλείας· ἢ διὰ τὸ κοφότερον
γενέσθαι τῷ ἀναρρομένῳ τὴν ὀφειλομένην τῶν βε-
θιωμένων μάστιγα. Οἱ γὰρ ἐνταῦθα τὰς εὐθύνας ὑπ-
έχοντες, καὶ τὴν ἐκεῖ προαποτινοῦντες (15) ταμειου-
μένην δίχην, ἀμεθόδευτοι δοκοῦσι μοι εἶσθαι ὑπὲρ
ῶν ἀπολελόγηται· οὐχ ὑπὲρ ὧν διαφόρως ἀνέλεον ὁ
μιαυφόνος, ἀλλ' ὑπὲρ οὐ καὶ δι' οὐ τὴν ἐπὶ θανάτου
ἔρτιως ἐπάγεται. Ὁφθαλμὸν γὰρ ἀντὶ ὀφθαλμοῦ,
καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, καὶ τὸν ἐκχέοντα αἷμα ἀνα-
ρεῖσθαι ὁ θεὸς διακελεύεται νόμος.

ut oculus pendat pro oculo, dentem pro dente : item ut ille qui sanguinem effudit, interficiatur, lex
divina præcipit.

Καὶ τὸ μὴ πάλιν αὐτοὺς ἐκτιμωρεῖσθαι ὑπὲρ ἐκεῖ-

rum significant. Septem vero sunt ordines, ut
scripsit Judas⁷⁹, et eximius enumerat Apostolus⁸⁰,
quem et sequuntur sacri ministri officii divini,
dam alta clamant voce ad Deum : *Te laudibus ce-*
lebrant angeli, archangeli, throni, dominationes,
principatus, potestates, virtutes. Quod vero mutabi-
les sint, evidens est demonstratio : ad malum ver-
sus auctor ille mali diabolus, secum ad defectio-
nem multos angelorum trahens, non natura, sed
voluntate mutatos per ducis sui suggestionem, qui
congruentem suo facto suscepit appellationem.
Nam ab eo quod alios sui generis calumniatur,
proprie nominatus est diabolus ; Satan vero ex eo
quod Deo et hominibus adversatur ; quapropter
etiam de locis illis ultramundanis ejectus est : et
apud Ezechielum [Isaiam] divinum vatem Cheru-
borum, probris incessitur : *Quomodo decidisti de*
*cælo, lucifer, qui mane oriebaris*⁸¹ ? Simul et ignem
luculentemque naturam ejus, et principatus digni-
tatem, in ordine, per similitudinem luminaris il-
lustrantemque naturam ejus, et principatus digni-
tatem, in ordine, per similitudinem luminaris il-

Ignorant autem una cum hominibus et angeli
res futuras ; solius enim sanctæ Trinitatis est,
omnia habere cognita, et præscire ea quæ futura
sunt. Ministrant autem et huic et nobis : huic qui-
dem, ut erga Deum par est, servientes ; nobis vero
præstantes ea quæ ad salutem nostri certo consi-
lio ipsis ab ea mandantur. Itaque nonnullos pro-
pter malitiam in qua nullus emendationi locus est,
perimunt, ne proximi quique perniciæ implicentur,
ut prudentes medici solent, qui, antequam per to-
tum corpus diffundatur morbi vitium, cauterio aut
sectione impetum ejus amputant. Id quod ab agri-
colis etiam studiosè observatur, ut mox in exortu
malas herbas eradicent, ne forte simul natæ et
sursum tendentes, triticum opprimant. Sed et vi-
nitores herbam vites suffocantem, dum adhuc te-
nera est, antequam viti sese implicet, revellunt,
aut falce resecant, ne uva lædatur. Hoc et agricola
ille nostræ naturæ et Ecclesiæ vinitor facere so-
let. Prævidens ejus qui adhuc lactens ab uberibus
pendet, perniciosum incrementum, interim dum
crescit, eradicat et evellit eum qui alios evulsurus
erat per opera et doctrinas exitiales. Aut propterea,
ut sit levius ipso sublato flagellum aliis ob ea quæ
in vita designarunt, debitum ; nam qui hic pœnas
subeunt, et pœnam futuræ vitæ prævenientes de-
pendunt, in eos mihi videtur non amplius inquisi-
tum iri super iis de quibus satisfecerunt : non pro-
pter ea quæ varie commisit homicida, sed ob id
cujus causa recens damnatus ad mortem ducitur,

Et ne rursus iidem afficiantur supplicio propter

⁷⁹ Judæ v, 6. ⁸⁰ Ephes. i, 21 ; Coloss. i, 16. ⁸¹ Isa. xiv, 12.

(15) Ὑπὸ Ἰεζεκιήλ. Locus ab auctore citatus non
existat apud Ezechielum, sed legitur Isa. xiv, 12.

(15) Προαποτινοῦντες. Forte προαποτινύντες.
Εἶπ.

eadem delicta, aperte dicitur: *Non capiet ultionem Dominus bis de eodem*⁸⁸. Neque enim hoc apud nos æquum est, sub duobus iudicibus puniri aliquem reum. Nam dum hic iudicatur, a Domino castigatur, ne cum mundo damnemur⁸⁹. Et eximius inquit Apostolus: *Quem diligit Dominus castigat, et corripit omnem filium quem suscipit*⁹⁰. Non alios quidem suscipit, alios vero rejicit; sed alii quidem hic, alii vero illic id faciunt, recipientes ipsum, aut repudiantes per ipsa mandata. Non enim via regia causam præbet offendentibus aut cadentibus, sed ipsimet dum oculis circumvagantur, et incautis pedibus incedunt. Tollunt igitur angeli eos qui in malitia perseverant, conservant vero eos qui ad virtutem sese convertunt. *Egressus enim est angelus Domini ex castris, et interfecit centum octoginta quinque millia alienigenarum*⁹¹, inquit Litteræ sacræ. Item angelus suffocavit primogenita Ægypti. Et angelus impediēbat profectionem Balaami, euntis ad Balaacum, ut Israel exsecraretur, quem uli conspexit jumentum, quod ipsum portabat, metu perhorrescens, substitit, humana voce vectorem reprehendens. Michaelus archangelus ad Jesum Nave filium mittitur; Gabrielus ad Danielum, ut interpretaretur ei somnia; ad Zachariam, ut annuntiaret Joannis nativitatem; ad matrem et semper manentem virginem Mariam, de Dei et Verbi conceptione; ad Tobiam Raphaelus mittitur, ad portandum ejus peram, et ad comitandum quatuordecim dies, uxoremque legitimam copulandum; et ad separandum ab interfectore dæmone eam quæ viro per ipsum juncta erat, et ad aperiendum oculos socero sponsæ, volucrum stercore cæcatos, et expressa piscis bile restitutos. Sed et alia plurima angelorum invenies ministeria, in Abrahami vita, et Mosis, et Manoæ, apud Bethlehemum, et pastores, apud monumentum Christi, et in ejus ascensione.

INTERROGATIO XLV, XLVI.

Atqui si res futuras ignorant angeli, quomodo Daniele prædicit in Babylone Gabriel, post quadringentos octoginta tresque annos nasciturum Christum? Nam sexaginta novem hebdomadas, de quibus ad ipsum loquebatur, septuaginta annorum hebdomadas esse interpretes tradunt.

Responsio.

Sed non propria præscientia id indicavit; verum quæcumque angeli a superna sapientia discunt, illa dieunt. Sanctas enim res a sacra Trinitate discunt, et ab ipsis rursus homines, et ab hominibus alii loco inferiores quæ sequuntur.

INTERROGATIO XLVII.

Si ergo per doctrinam percipiunt, necesse est ipsos libellis et chartis uti more nostro. Voces enim et decreta non scripta mox oblivioni dantur. Nam si voces in memoria durabiles essent, non sane Moses in tabulis lapideis in monte ipsas scri-

νων, διαρρήδην βοᾷ. Οὐκ ἐκδικήσῃ Κύριος δις ἐπὶ τὸ αὐτό. Οὐδὲ γὰρ παρ' ἡμῖν τοῦτο δίκαιον ὑπὲρ δύο κριτῶν κολάζεσθαι τὸν κατὰδικον. Κρινόμενοι γὰρ ἐνταῦθα, ὑπὸ Κυρίου παιδεύομεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν· καὶ φησὶν ὁ ὑψίστος Ἀπόστολος· Ὅν ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγῶν δὲ πάντα υἱὸν ὃν πειραδέχεται. Οὐ τοὺς μὲν ἀποδέχεται, τοὺς δὲ ἀπωθεῖται· ἀλλ' οἱ μὲν ἐνταῦθα, οἱ δὲ ἐκεῖ τοῦτο ποιοῦσι, παραδεχόμενοι αὐτὸν, ἢ ἀπωθεούμενοι διὰ τῶν ἐντολῶν. Οὐ γὰρ αἰτία ἡ λεωφόρος τοῖς προσκόπτουσιν ἢ πίπτουσιν, ἀλλ' ἐκεῖνοι ἔσω ταύτης τὸν ὄφθαλμὸν περιάγοντες, καὶ ἀφυλάκτοις ποσὶ βαδίζοντες. Ἀναίρουσι τοίνυν ἄγγελοι πονηρῶν ἐμμένοντας, διασώζουσι δὲ τοὺς ἐπ' ἀρετὴν τρεπομένους. Ἐξῆλθε γὰρ ἄγγελος Κυρίου ἐκ τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἀνείλεν ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας ἀλλοφύλων, φησὶν ἡ θεία Πικτή· καὶ ἄγγελος, φησὶν, ἐπιγεγῆς τῆς Αἰγύπτου πρωτότοκα, καὶ ἄγγελος εἶργε τῆς πορείας τὸν Βαλαάμ, πρὸς Βαλαάμ πειρούμενον τὸν Ἰσραὴλ καταράσασθαι, ὃν τὸ φέρον αὐτὸν ὑποζύγιον, θεασάμενον, τῷ δέει πτηξάν συνεχάθις, ἀνθρωπιᾶ φωνῆ τὸν ἐποχοῦμενον διελέγγον. Μιχαὴλ δ' ἀρχάγγελος πρὸς τὸν Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ ἀποστέλλεται· Γαβριὴλ πρὸς τὸν Δανιὴλ, διασαφηνίζειν αὐτῷ τὰ ὄνειρα· πρὸς Ζαχαρίαν, τὴν Ἰωάννου γένεσιν αὐτῷ εὐαγγελίσασθαι· πρὸς τὴν μητέρα ἀειπαίδα Μαρίας, περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου συλλήψεως· πρὸς τὸν Τοβίτη δ' Ἐραφάηλ, τὴν βίβραν αὐτοῦ βαστάσαι, καὶ συνοδεῦσαι τέσσαρας καὶ δέκα ἡμέρας, καὶ γυναῖκα νομίμω συνάψαι, καὶ τοῦ ἀνδροκτόνου δαίμονος διαξέυξαι τὴν τῷ ἀνδρὶ συναφθεῖσαν, καὶ τοῦ κηδεστοῦ τῆς γημάσης ὀφθαλμοῦς ἀνοῖξαι πτηνῶν ἀφοδίᾳ πηρωθέντας. Καὶ ἑτέρας πλείστας περὶ ἀγγέλων εὐρήσεις διακονίας ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ Μωσέως, καὶ Μανωῆ, ἐπὶ τῆς Βηθλεὲμ, καὶ τῶν ποιμένων, ἐπὶ τοῦ θεοῦ μνήματος, καὶ ἀναλήψεως.

ΠΕΥΣΙΣ ΜΕ, ΜΓ'.

Καὶ εἰ ἀγνοοῦσι τὰ μέλλοντα οἱ ἄγγελοι, πῶς προλέγει ὁ Γαβριὴλ ἐν Βαβυλῶνι τῷ Δανιὴλ, μετὰ υἱ' ἑτη γεννᾶσθαι τὸν Χριστόν; Τὰς γὰρ ἐξήκοντα ἑννέα ἑβδομάδας, ἃς αὐτῷ εἶπεν, ἐτῶν ἑβδομήκοντα ὑπέσχειν αὐτὰς οἱ ἐρμηνεῖς· διεσάφησαν.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ οἰκεία προγνώσει τοῦτο ἔπραξεν· ἀλλ' ὅσα παρὰ τῆς ἄνω σοφίας παιδεύονται, ἐκεῖνά φασιν. Ἄγγελοι γὰρ παρὰ τῆς θείας Τριάδος διδάσκονται, παρ' αὐτῶν δὲ ἄνθρωποι, παρ' ἡμῶν δὲ τὰ ἐπόμενα.

ΠΕΥΣΙΣ ΜΖ'.

Εἰ οὖν διδακτοὶ εἰσιν, ἀνάγκη αὐτοὺς δέλτοις καὶ χάρταις κεχρηθῆαι καθ' ἡμᾶς. Φωναὶ γὰρ καὶ ψῆφοι μὴ γραφόμενοι, ταχέως λήθη παραδίδονται. Εἰ γὰρ τῇ μνήμῃ παρέμενον αἱ φωναὶ, οὐκ ἂν Μωσῆς ἐν πλατῆ λιθίνας ἐπὶ τοῦ ὄρους γεγραμμένας αὐτὰς

⁸⁸ Nahum 1, 9 ⁸⁹ 1 Cor. vi, 52. ⁹⁰ Hebr. xii, 6. ⁹¹ Reg. xii, 55.

ἔδξατο· τούτων δὲ συντριβέντων, δευτέρων οὐκ ἂν ἔδειθη, εἰ τὰ ἐν ταῖς πρώταις γραφέντα ἐμνημόνευε.

Ἀπόκρισις.

Μωσῆς μὲν ἐν ταῖς πλαξὶ δέκα λόγους θεῶν δογμάτων, χωρὶς λαξευτηρίου ἢ γραφίδος θεῖψ δακτύλῳ ἐντορευθέντας ἐδέξατο. Πῶς δ' οὐ αὐτὸς γέγραψεν, ἅπερ μόνῃ τῇ μνήμῃ κατασχὼν Θεοῦ φάσκοντος περὶ κόσμου γεννήσεως; πῶς δὲ μνήμῃ ἐντυπωσάμενος τὴν παραδειχθεῖσαν ἐπὶ τῆς ἀκρωρείας θεῶν σκηνὴν διὰ τοῦ λόγου τὸν Βεσελεὺλ ἐπαίδευσεν, δι' ὕλης τὴν εὐλογίαν μιμησασθαι; πῶς δὲ καὶ πάντες οἱ θεσπέσιοι προφήται καὶ ἀπόστολοι, οὐ διὰ μαθημάτων, ἀλλ' ὡς αὐτοῖς ὁ Λόγος ἐνήχησεν, καὶ τῇ μνήμῃ παρέθεντο, τῇ οἰκουμένῃ ἐκέρυττον, Γαλιλαῖοι παιδεύονται Ῥωμαίοις ἐπιφοιτῶντες, πρὸς ἕκαστον ἔθνος τῇ γλώττῃ μετατυπούμενοι; Πάρθοι γάρ, καὶ Μῆδοι, καὶ Ἐλαμίται καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη ἤκουον τῆς σφῶν διαλέκτου ἕκαστος λαλοῦντων τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ. Ἄπερ οὐ γραμματικῇ παιδείᾳ, ἀλλὰ πνευματικῇ ἀνεργείᾳ ἐκέρυττον. Ὀφθησαν γάρ αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλώσσαι ὡσεὶ πυρὸς (πεντηκοστῇ δὲ τῆς ἀναστάσεως, δεκάτῃ δὲ τῆς ἀναλήψεως). Καὶ ἐκδόθησαν ἐπ' ἑνα ἕκαστον αὐτῶν, φησὶν ὁ θεὸς Λουκᾶς, ἱστορῶν τὰ κατ' αὐτούς.

ptas accepisset, iisque contractis, aliis non fuisset opus, siquidem eorum quæ in prioribus scripturis erant, memor fuisset.

Responsio.

Moses quidem in tabulis Decalogi divinorum decretorum absque calatorio scriptoriove instrumento digito Dei exculptas voces accepit. Quomodo vero idem perscripsit, de sola memoria prompta quæcunque Deus protulit de origine mundi? aut quomodo per memoriam expresso illo, quod demonstratum erat ipsi in monte tabernaculum divinum oratione sola Beseleelum docuit per materiam id imitari, quod erat expers materiæ? Quomodo item omnes divini vates et apostoli, non per disciplinas, sed quemadmodum in ipsis Verbum sonabat, licet aliquid in memoria reponerent, orbi terrarum prædicabant, Galilæi doctores cum Romanis consuetudinem habentes, lingua cuilibet genti conformes fiebant? Parthi enim, et Medi, et Elamitæ, et reliquæ gentes audiebant quisque sui sermonis forma proferentes ipsos amplitudinem rerum divinarum, quas non per disciplinam litterariam, sed per efficacitatem ac vim quamdam spiritualem prædicabant. Conspectæ sunt enim in ipsis divisæ linguæ velut igneæ, nempe quinquagesima die a resurrectione, decima vero ab ascensione. *Et sedit super unumquemque ipsorum* ⁸⁶, inquit divus Lucas,

ΠΕΥΣΙΣ ΜΗ'.

Εἰ ἀώματα εἰσὶν οἱ ἄγγελοι, πῶς γυναιξὶ ἐμίγησαν, ἐξ ὧν προΐηον οἱ γίγαντες; πῶς δὲ καὶ ἀνθρώποι τοῖς ἀγίοις φαίνονται, εἴπερ ἀώματα εἰσι; Φησὶ γάρ ἡ θεία Γραφή· *Καὶ εἰσῆλθον υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων*, ἐξ ὧν λέγουσι τινες γενᾶσθαι τοὺς γίγαντας.

Ἀπόκρισις.

Ἀώματα μὲν οἱ ἄγγελοι καθ' ἡμᾶς· σῶμα δὲ καθ' ἑαυτούς, ὡς ἀνεμος, ἢ πῦρ, ἢ καπνός, ἢ ἀήρ. Σώματα γάρ ὑπάρχουσι λεπτὰ καὶ ἀύλα ἔξω τῆς ἡμετέρας παχύτητος· Σώματα γὰρ ἐπουράνια, καὶ σώματα ἐπίγεια, φησὶν ὁ ἱερός· Ἀπόστολος. Ἄτοπον δὲ καὶ πάσης ἀνοίας, συγκαθεύδειν αὐτοὺς γυναιξὶν οἰεσθαι· ἐπεὶ ἂν καὶ δαίμονας συγκαθεύδειν γυναιξὶν οἴονται. Οὐ γὰρ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὴν τάξιν ἀπέλιπον οὐδέ τοῦ μεγέθους, ἀλλὰ τῆς παρῆρσιος ἀφήρηται. Βλασφημίαις τοίνυν καὶ νηπιότητος ὑπάρχει τὸ οἰεσθαι ἀγγέλους θηλυμανεῖν. Οὐ περὶ τούτων γάρ φησιν ἡ θεία Γραφή, ὅτι· *Εἰσῆλθον οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων*· οὐδέπω γάρ ἄγγελοι, υἱοὶ Θεοῦ προσαγορεύονται· ἀλλ' οἱ τοῦ Σηθ καὶ Ἐνὸς υἱοὶ, ὑπὸ τῶν κατ' ἐκείνους καιρῶν ἤρξαντο. Ὅθεν γὰρ ἤρξατο πρῶτος ἐπικαλεῖσθαι Θεόν, φησὶν ἡ Γραφή. Καὶ τῷ Μωσῆϊ φησὶν ὁ Κύριος· Θεὸν δέδοκᾶ σε τῷ Φαραῶ· καὶ περὶ τῶν θεῶν κριτῶν φησὶ· Θεοὺς οὐκ ἐρεῖς κακῶς, καὶ ἀρχόντα τοῦ λαοῦ σου. Εἰκότως οὖν, οἱ τοῦ Σηθ καὶ Ἐνὸς παῖδες, υἱοὶ Θεοῦ νομίσθωσαν· οἵτινες ἀκολασίᾳ ἀλόγους,

INTERROGATIO XLVIII.

Si incorporei sunt angeli, quomodo cum mulieribus consuetudinem habuerunt, ex quibus prognati gigantes? Quomodo item, ut homines, sanctis apparent, si quidem incorporei sunt? Inquit enim Scriptura sacra: *Et ingressi sunt filii Dei ad filias hominum* ⁸⁷, ex quibus aliqui aiunt natos esse gigantes.

Responsio.

Incorporei sunt angeli, ratione respectuque naturæ nostræ; corpus vero habent, secundum naturam suam, ut ventus, vel ignis, vel fumus, vel aer: corpora enim sunt subtilia, crassæ materiæ nostræ expertia. Quippe *corpora quedam sunt caelestia, quedam terrestria*, inquit sanctus ille Apostolus ⁸⁸. Absurdum vero et plane stultum fuerit, putare ipsos cubare cum mulieribus, sicut et dæmones dormire cum mulieribus existimantur: qui tamen haud naturam, sed statum reliquerunt; neque magnitudine, sed libertate destituti sunt. Blasphemie igitur et stultitiæ est, putare quod angeli feminas depereant. Neque enim de his inquit Scriptura sacra, quod ingressi sint filii Dei ad filias hominum: nusquam enim angeli filii Dei appellantur, sed filii Sethi et Enosi per illas corrupti sunt. Deificari enim Sethus et Enosus illis temporibus cœperunt: quia *Sethus cepit primus invocare Deum*, inquit Scriptura ⁸⁹. Sed et Moysi inquit Dominus: *Deum te constitui Pharaoni* ⁹⁰. Et de divinis iudiciis inquit: *Diis non maledices, nec principibus populi* ⁹¹. Recto

⁸⁶ Act. iii, 3. ⁸⁷ Gen. vi, 2. ⁸⁸ I Cor. xv, 40. ⁸⁹ Gen. i, 26. ⁹⁰ Exod. vii, 1. ⁹¹ Exod. xiii, 28.

igitur filii Sethi et Enosi, filii Dei intelligendi sunt; qui per libidinem capti, ad filias Caini ingressi sunt, ex quorum mutua contaminatione nuptiali in vitam editi sunt gigantes, propter justum quidem robusti, propter Cainum autem mali. Et vero quonam pacto mulieres cum angelis dormire poterant, quando viri ad illorum aspectum obstupuerunt, iique non vulgares, sed virtute præstantes? Ilac enim de causa Danielus Gabrieli aspectum non sustinens, mox in terram cadebat, et præ metu tantum non collicuebat. Sed et Zacharias illum horrui, et ad primum aspectum mutus factus, timore palpitabat, linguæ usu carens usque ad Joannis nativitatem, nutibus tantum voluntatis placita significans. Id quod mihi videtur prænuntiare silentium legis et veteris cultus sacri, ad præstantioris adventum. Sed paulo post clarius ipsum sensum demonstrabimus. Præterea et mulierculæ ad Servatoris sepulcrum cum festinatione contendentes, illorum angelorum aspectu obstupuerunt, et timore percussæ non annuntiarunt apostolis quæ sibi erant iuncta: *Invaserat enim ipsas tremor et stupor, ut nihil cuiquam dicerent* 92, inquit divus evangelista. Si igitur ne angelorum quidem demissionem viri magni sustinere potuerunt, quomodo teneræ mulieres illorum contrectationem aut concubitum ferre possent? Nequaquam enim satis firma est adversus vim propinquam stipula. Per scriptum sacris est in Litteris: *Vixit Adamus annos ducentos et triginta, genuitque filium ad similitudinem suam et secundum imaginem suam* 93, hoc est, qualem habuit ab initio, quando factus est a Deo, imaginem et splendorem in facie, et *vocavit nomen ejus Sethus*, hoc est resuscitatio. Quoniam videbat in ipso pristinam et admirandam illam formam et gratiam renovatam, et splendorem sacrosancti Spiritus, quem videntes illius temporis homines Deum appellaverunt. Ac propterea Scriptura dicit, quod videntes filii Sethi filias hominum quæ erant ex genere Caini, acceperunt sibi eas in uxores. Participes enim et ipsi erant gratiæ sancti Spiritus, usque dum dixit Deus: *Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis* 94. Atque Sethus quidem ad quingentos quinque annos hanc talem formam retinuit.

INTERROGATIO XLIX.

Si versus ad deterius diabolus ex cælis decedit, supra se habens eos qui permanserunt immutabiles, quomodo ipsi licet cælis appropinquare, et cum angelis Deo assistere, ac deposcere Jobum? Inquit enim de ipso scripta historia: *Venerunt angeli Dei, et diabolus in medio ipsorum* 95, et cætera.

Responsio.

Non quod possit in cælos ascendere, qui inde præcipitatus est ob furorem suum diabolus, aut cum angelis ad Deum accedere, aut ulla ex parte supra cælorum circumferentiam venire, hoc ita per scriptum est, sed quia divina natura quantitatis

92 Marc. xvi, 8. 93 Gen. v, 3, sec. LXX. 94 Gen. vi, 3. 95 Job ii, 1.

πρὸς τὰς θυγατέρας Καὶν εἰσῆλθον· ἐξ ἧν τῆς ἀπει-
 ἀλλήλου μαιεργαμίας ζωογονηθῆναι οἱ γίγαντες, ἀ-
 μὲν τὸν δίκαιον ἰσχυροί, διὰ δὲ τὸν Καὶν, πονηροί.
 Πῶς δὲ γυναῖκες ἀγγέλοις συγκαθεύδειν δυνήσονται,
 ὁπόταν ἄνδρες τὴν ἐκείνων ἐνάρκησαν ὄψιν, καὶ οὐχ
 οἱ τυχόντες, ἀλλ' ὑπερέχοντες; Δανιὴλ γοῦν τοῦ Γα-
 βρηὴλ τὴν ὄψιν μὴ χωρήσας, αὐθις ἐπὶ τοῦ ἰδάσκου
 πεσὼν, χωνεύεσθαι τῷ θεῷ ἐκινδύνευεν· ἀλλὰ καὶ
 Ζαχαρίας ἐκείνον πτήξας, ἅμα τοῦ ἁρθῆναι
 κωφωθεὶς, τῷ φόβῳ κραδαίνεται, τῇ γλώττῃ πεδού-
 μενος, μέχρι τῆς Ἰωάννου γεννήσεως, νεύμασι μόνον
 σημαίνων τὰ ἐρούμενα· ὅπερ μοι δοκεῖ σιγᾶσαι
 τὴν νόμον καὶ τὴν παλαιὰν τῶν ἱερῶν τελετὴν, προ-
 μηνύων (16), τῇ παρουσίᾳ τοῦ κρείττονος· μικρὸν ὁ
 ὕστερον ἐμφανεστερον τὸ νοηθὲν ἀποδείξομεν. Καὶ
 τὰ γυναῖκα δὲ, ἐπὶ τὸ σωτήριον μῆμα ὠκυποδοῦσα,
 τὴν ἐκείνων ἀγγέλων (17) ναρκήσαντα, καὶ τῷ θεῷ
 συσταλέντα, οὐκ ἀπήγγειλαν τοῖς ἀποστόλοις τὰ πρα-
 ταχθέντα. *Ἔρχε γὰρ αὐτὰς φόβος, καὶ ἐκστασις,
 καὶ οὐδενὶ οὐδὲν εἶπον*, φησὶν ὁ θεὸς εὐαγγελιστῆς.
 Εἰ οὖν οὐδὲ συγκατάβασις ἀγγέλων οἱ μεγάλοι ἐχώ-
 ρησαν, πῶς εὐτελεῖ γυναῖκα τὴν ἐκείνων ἀφῆν ἡ συ-
 κατεύουσα φέρειν οἴατε; σθένει γὰρ οὐδαμῶς καλᾶμη
 πρὸς κυρτὸς ἐγγύτητα. Φησὶν ἡ Γραφή· *Ἐξῆσε δὲ Ἄδὰμ
 ἔτη σλ', καὶ ἐγέννησεν υἱὸν κατὰ τὴν ἰδέαν αὐ-
 τοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ* (τοῦτ' ἔστιν, ὅτι
 εἶχεν ἀπ' ἀρχῆς, ὅτε γέγονεν ὑπὸ θεοῦ, εἰκόνα καὶ
 ἐκλαμψὶν ἐπὶ τοῦ προσώπου), καὶ ἐπωνόμασε τὸ
 ὄνομα αὐτοῦ Σῆθ, τοῦτ' ἔστιν ἐξανάστασις. Ἐπει
 εἶδεν ἐν αὐτῷ ἀνακαινισθεῖσαν τὴν ἀρχαίαν καὶ πα-
 ράδοξον ἐκείνην μορφήν, καὶ χάριν, καὶ ἑλλαμψὶν τοῦ
 παναγίου Πνεύματος· ὃν ἰδόντες οἱ κατ' ἐκείνον τὴν
 καιρὸν, θεὸν αὐτὸν προσηγόρευσαν. Καὶ διὰ τοῦτο λέ-
 γει ἡ Γραφή, ὅτι ἰδόντες υἱοὶ τοῦ Σῆθ τὰς θυγατέρας
 τῶν ἀνθρώπων, τὰς τοῦ γένους τοῦ Καὶν, ἐλάθον
 ἑαυτοῖς γυναῖκας. Μετεῖχον γὰρ καὶ αὐτοὶ τῆς χάριτος
 τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἕως εἶπεν ὁ θεός, ὅτι *οὐ μὴ
 καταμείνη τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τού-
 τοις*. Ὁ μέντοι Σῆθ ἐπὶ πεντακοσίου πέντε χρόνους
 διέμεινεν ἔχων τὴν τοιαύτην μορφήν.

ΠΕΥΣΙΣ ΜΘ.

Ἐἰ τραπεὺς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁ διάβολος, τῶν οὐρανῶν
 κατέπεσε, κατὰ κεφαλῆς ὁ ἔχων τοὺς μείναντας
 ἀμεταθέτους, πῶς αὐτῷ ἐξεστὶν ἐγγίξειν τοὺς οὐρα-
 νούς, καὶ μετ' ἀγγέλων θεῶν παρίστασθαι, καὶ ἕξει-
 τεῖν τὸν ἰώδ; Φησὶ γὰρ ἡ κατ' αὐτὸν ἱστορία· *Καὶ
 ἦλθον οἱ ἀγγελοὶ τοῦ θεοῦ, καὶ ὁ διάβολος ἦλθεν
 ἐν μέσῳ αὐτῶν, καὶ τὰ ἐξῆς*.

Ἀπόκρισις.

Οὐχ ὅτι οἴδ' ὅτι ὑπάρχει εἰς οὐρανοὺς ἀναβαίνειν ὁ
 ἐκεῖθεν ἐξοιστρήσας διάβολος, ἢ μετ' ἀγγέλων πρὸς
 θεὸν παραγίνεσθαι, ἢ ὅπως ὑπὲρ τὴν ἀψίδα τῶν οὐ-
 ρανῶν γίνεσθαι· ἀλλ' ἐπεὶ τὸ θεῖον, ἄποσον, καὶ
 ἀμέγεθες, καὶ ἀπερίληπτον ὑπάρχον, πάντη πάρεστι

(17) Decesse videtur ὄψιν. Id.

(16) Προμηνύων. Forte προμηνύειν. Id.

καὶ πάντα πληροί. Ὁ γὰρ Θεὸς ἡμῶν, ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἐν τῇ γῆ, ἐν ταῖς θυλίωσιν, καὶ ἐν πόσιν ταῖς ἀθύσσοις, φησὶν ὁ Δαβὶδ, ὁ τῶν θείων μελωδός. Ἐξ ὧν παιδεύομεθα, ὅτι ἐνώπιον αὐτοῦ ὑπάρχουσι, καὶ ὁρᾶσθαι αὐτῷ οὐ μόνον ἀγγέλους, ἀλλὰ καὶ δαίμονας, καὶ δαίμονας, καὶ ἀνθρώπους, καὶ κτήνη, καὶ τὰ σύμπαντα. Καὶ γὰρ ἐπὶ γῆς ὄντες, Θεῷ παριστάμεθα· καθὼς φησὶν Ἡλίας ὁ θεσπέσιος· Ζῆ Κύριος, ᾧ παρέστην ἐνώπιον αὐτοῦ σήμερον. Εἰ γὰρ τῷ ἀέρι πάντα ἐμπεριέχεται, πολλῷ μᾶλλον τῷ ἐκείνου ποιητῇ ἐναπειληπταί ἡ τετραφυῆς τῶν ὄλων κατὰστασις, ἡ ἄσαρκος, νοερά τε καὶ λογική, ἡ αἰσθητὴ καὶ ἔνσαρκος, ἡ κτηνώδης καὶ ἄλογος, ἡ ἀψυχὸς καὶ ἀναισθητός. Πάντα γὰρ γυμνά καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ, φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος.

ΠΕΥΣΙΣ Ν΄.

Διατὶ Μωϋσῆς μὴ ἀπ' ἀγγέλων ἤρξατο καὶ τῶν ἀνω, τῆς συγγραφῆς· ἀλλὰ παραδραμῶν τοὺς δῆμους ἀγγέλων, καὶ τὰ ὑπερουράνια πάντα, ἀπ' οὐρανοῦ καὶ γῆς τοῦ συντάγματος ἤρξατο;

Ἀπόκρισις.

Ἀρμόττουσαν τοῖς καιροῖς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συμφέρουσαν τὴν ἀρχὴν τοῦ γράμματος τέθεικε, προσφάτως Ἰουδαίων τῆς Αἰγύπτου ἀπαράντων, καὶ ἔναυλα ταῖς ἀκοαῖς τὰ τῆς ἐκείνων πλάνης ἐχόντων. Οἱ μὲν γὰρ τῶν ἀθέων τὸν οὐρανὸν, οἱ δὲ τὴν γῆν ἐθεικοίησαν, πνεύμασι καὶ νεφέλαις ἀλλοιούμενα καὶ τρεπόμενα. Ἐτεροὶ δὲ ἠλίψιν καὶ σελήνην τὸ σέβας ἀπένεμον· Ἰν' οἱ μὲν νύκτωρ, οἱ δὲ ἡμέρας τῆ δύσει τῶν φωστῆρων ἄθεοι μείνωσιν. Οἱ μὲν γὰρ τὸν νυκτὶ, καὶ ὁμίλῃ, καὶ κόνει ἐπισκοτούμενον ἐκθειάζουσιν· οἱ δὲ τὴν φθίνουσαν, καὶ εἰς τὸ βραχὺ ἀπολήγουσαν προσκυνοῦσιν. Ἐτεροὶ δὲ κρήνας καὶ ποταμούς θεολογοῦσιν, ἵνα ἐν θέρει μὲν λήγοντας, ἐν δὲ χειμῶνι κορυφούμενους καὶ ἐξοιδαινοντάς τῃ πλημμύρᾳ, θεοὺς ἔχωσιν. Θάτεροι δὲ τὸ πῦρ ὡς Θεὸν πεφρίκασι· τὸ δ' ἐπιβολῇ ὕδατος σβεννύμενον, ἢ ἐνδεία τῆς ὑποτροφουσίας ὕλης μαραινόμενον. Ὡ τῆς ἀδουλίας! τὰ σφῶν εὐτελέστερα ἐκθειάζουσιν οἱ εἰκασιόβουλοι καὶ ματαιόφρονες, ὄντως Θεοῦ ὑπὸ τῆς πλάνης ἀπαγόμενοι. Δι' οὗς Μωϋσῆς, ὁ τῶν θείων συγγραφεὺς, καταλιπὼν τὰ ὑπερκόσμημα, ἐκ τῶν ὑποκειμένων τῆς ἐξηγήσεως ἀρχεται, διὰ τῶν αἰσθητῶν καὶ ὁρωμένων ποδηγῶν αὐτοὺς πρὸς τὰ νοερά, καὶ τὸν ἀόρατον ὄντως Θεόν. Παραπλησίως δὲ τούτῳ καὶ οἱ περὶ τὸν Ἀνανίαν θεσπέσιοι τὸν Βαβυλωνίων Θεόν, δίκην πυροῦ τὸ πῦρ καταπατοῦντες, τὸ νάφθη, καὶ πίσση, καὶ κληματῖδι κορυφούμενον, ὕδατι δὲ θανατούμενον, Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, φασὶν, ἐπὶ τὸν αἰὸν τε καὶ ἀχειροποίητον Θεόν Χαλδαίου τοῦς ἀθέους καθηγούμενοι, πάντας τοῦς Ἕλληνας ὀλοὺς κτίσματα καὶ ἔργα ὑπάρχειν τοῦ ὄντως ἀληθ. οὐ καὶ ἀκτίστου Θεοῦ δηλοῦντες· Εὐλογεῖτε γάρ,

et magnitudinis expers et incomprehensibilis, ubique praesens sit, et omnia impleat. Nam *Deus noster in caelo est et in terra, in mari et in omnibus abyssis*, inquit *Davidus* 96, *divinorum carminum auctor*. Ex quibus docemur in conspectu ejus esse, et conspici ab ipso non solum angelos, sed et diabolum et daemones, et homines, et jumenta, et simul in universum omnia. Quemadmodum *Elias* ille divinus ait: *Vivit Dominus, in cujus conspectu ego sto hodie* 97. Nam si aere omnia continentur, multo magis in illius conditore comprehensa est haec quadripartita naturae universitatis rerum constitutio, quarum una carnis est expers, intellectilis et rationalis, altera sensibilis et carne praedita et rationalis, tertia animata et irrationalis, quarta inanimata et sensus expers. *Omnia enim nuda sunt et resupinata coram oculis ejus, nec est creatura occulta in conspectu ejus*, inquit *divus Apostolus* 98.

INTERROGATIO L.

Quare *Moses* non ab angelis, et ab iis quae sunt in supernis, exorsus est descriptionem, sed praeteritis angelorum nationibus, omnibusque quae supra caelos sunt, a caelo et terra contextum orsus est?

Responsio.

Conveniens temporibus et hominibus utile principium scripti sui statuit, quando id temporis ex *Aegypto* *Judaei* exierant, et insinuos auribus illorum errores habebant. Nam alii quidem impiorum, caelum; alii vero terram deificaverunt: quae duo a ventis et nubibus mutantur. Alii autem soli et lunae venerationis cultum exhibuerunt, ut alii quidem noctu, alii vero interdiu per occasum lunarium impii manerent; nam hi quidem quae nocte et nebula et pulvere obscurantur, inter deos referunt; illi vero intereuntem, et paulo post desituram adorant. Alii item fontes et flumina deos esse asserunt, ut in aestate quidem desinentia, in hieme vero aucta et exundantia deos habeant. Alii vero ignem quasi deum metuunt, qui tamen infusa aqua exstinguitur, aut defectu nutrientis materiae marcescit. O demeritiam! quae se ipsis sunt abjectiora, deificant vani et insipientes, a vero Deo per errorem abducti. Propter quos *Moses* rerum divinarum scriptor relictis ultramundanis, ab iis quae captui nostro sunt exposita, narrationem orditur, per sensilia et spectabilia ducens ad intellectilia et ad inspectabilem illum verumque Deum. Ad eundem modum et illi socii *Ananiae* divini hominis, *Babylonium* deum, supplicium fornacis et ignem conculcantes, qui *naphtha* et *pice* et *sarmentis* augebatur, aqua vero exstinguebatur, *Benedicite, omnia opera Domini, Dominum* 99, inquit. Ad immaterialem et nullis manibus factum Deum *impios Chaldaeos* per institutionem hanc ducentes, ac omnes gentiliuque deos creaturas et opera esse vere subsistentis et veri et increati *Dei* inveniunt. *Benedicite*, inquit,

96 Psal. cxxiiv, 6. 97 IV Reg. iii, 14. 98 Hebr. iv, 13. 99 Dan. iii, 57 seqq.

omnia opera Domini, Dominum; consequenter eo cantico demonstrantes, Dep simul in universon omnia ad serviendum esse obnoxia. Benedicite ipsum, aiunt, angeli, cœli, aquæ, sol, luna, astra, ignis, terra, montes, colles, jumenta, bestiar, reptilia, volatilia, et cœtera quæcunque gentiles in decorum numerum retulerunt.

INTERROGATIO LI.

Quomodo creavit Deus omnia, priusquam existeret materies qua uteretur?

Responsio.

Primo quidem die ex nullo subjecto materies produxit, simul cogitans, qualis unaquæque cuiusque deberet esse materies. Deinde statim proferebat ea quæ cogitaverat. Atque hoc loco nolim te mihi delabi ad cogitationes, ut quærere velis quo id pacto sit factum; nam et volebat, et poterat omnia vis illa effectrix omnium. Ex iis vero quæ die condidit primo, deinde reliqua creata fecit, videlicet cœlum primum, non illud quod cernimus, sed supra positum, de quo Davides canit, *Cœlum cœli Domino* ¹, ad modum domus duplicem fornicem habentis, intersepiens et discernens a terrestribus ultramundana, et veluti tabulato quodam dirimens.

INTERROGATIO LII.

Quare non scripsit Moses, quod fecerit Deus aquam, aut ignem, aut aera, ut de cœlo et terra arboribus et cæteris?

Responsio.

Num ergo, quia id etiam scriptum est, quod Deus, accepto pulvere terræ formaverit hominem, neque additum sit, quod ei fecerit oculos, aut aures, aut pedes, aut brachium; ideo putandum est a Deo non esse creata omnia naturæ organa, tum interna tum externa? Nimirum in iis quæ composita, et aliquando sejuncta sunt, ex præstantiore ipsam rem repræsentare sacra Scriptura solet. Quemadmodum divinorum carminum auctor inquit, *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum* ²: non utique a beatitudine mulieres excludens; sed cum eadem sit natura, ex principaliore carmen orditur. Ex iis igitur quæ in isto carmine præstantiora sunt, etiam de sequentibus iudicium fiat. Nam commemoratione cœli et terræ, universon hoc comprehenditur, aer, tenebræ, abyssus.

INTERROGATIO LIII.

Cur autem quasi viribus inferior Moses, non agressus est scribere tenebrarum et abyssi creationem?

Responsio.

Enimvero quæ Moses præterit, quominus scriberet, non viribus destitutus fecit, sed exercitium nobis reliquit. Solomon scripsit in persona Filii

¹ Psal. cxiii, 16. ² Psal. i, 1.

(18) Ἐπαρχούσας. Forte ὑπαρχούσης. Ενιτ.

φασί, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον ἀκλιώθως τῇ μελωδίᾳ, δοῦλα Θεοῦ παριστῶντες τὰ σὺμπαντα. *Ἐὐλογοῖτε, φάσκοντες, ἀγγελοὶ, οὐρανοὶ, ὕδατα, ἥλιος, σελήνη, ἄστρον, πῦρ, γῆ, ὄρη, βουνοὶ, κτήνη, θηρία, ἐρπετὰ, πετεινὰ, καὶ λοιπὰ ὅσα Ἕλληνες ἐθεοποίησαν.*

ΠΕΥΣΙΣ ΝΑ΄.

Πῶς ἐκτίσεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα; προὔπαρχοῦση ἢ χρησάμενος, ἢ καὶ τὰς ὕλας αὐτὸς παρήγαγεν;

Ἀπόκρισις.

Τῇ μὲν πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐκ μηδενὸς ὑποκειμένου τὰς ὕλας παρήγαγεν, ἅμα τῷ νοῆσαι, ὅποιον τινὰ χρὴ ὑπάρχειν ἐκάστου ὕλην, αὐθις παραστήσας ἐαυτῷ τὸ νοηθέν. Καὶ μὴ καταπέσης πρὸς λογισμοὺς, πυθόμενος τὸ πῶς. Ἐβουλήθη γὰρ καὶ ἔδυσήθη, βραστακτικῶς δύναμις πάντων ὑπάρχουσα. Ἐκ δὲ τῶν ἐν τῇ πρώτῃ μετεσεύασε τὰ λοιπὰ τῆς δημιουργίας ἐποίησεν οὐρανὸν πρῶτον, οὐ τὸν δρώμενον, ἀλλ' ὑπερκείμενον, περὶ οὗ καὶ Δαβὶδ μελωδεῖ, *Οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, δικτὴν διορόφου οἰκίας, διατρέξας καὶ ἀποκρίνας τῶν ἐπιγείων τὰ ὑπερκόσμημα, καὶ ὡσαύτῃ ὑπερῶφι ἀπολαβόμενος.*

ΠΕΥΣΙΣ ΝΒ΄.

Διὰ τί μὴ ἔγραψε Μωσῆς, ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεὸς ὕδωρ, ἢ πῦρ, ἢ ἀέρα, ὡς περὶ οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ δένδρων, καὶ τῶν λοιπῶν;

Ἀπόκρισις.

Τί οὖν; ἐπεὶ γέγραπται, ὅτι λαβὼν ὁ Θεὸς γῆν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὐκ ἐπήγαγεν, ὅτι ἐποίησεν αὐτῷ ὀφθαλμοὺς, ἢ ὠτα, ἢ βάσεις, ἢ βραχίονα; παρὰ τοῦτο οἰεσθαι χρὴ, παρὰ Θεοῦ μὴ κτισθῆναι πάντα τὰ τῆς φύσεως ὄργανα, ἐντός τε καὶ ἐκτός; Ἄλλ' ἐπὶ τῶν συνθέτων, καὶ λυμένων ποτὲ, ἐκ τοῦ τιμιωτέρου τὸ δῶμα παριστῆναι ἢ θεία πέφυκε [φύσις] Γραφή· καθὼς καὶ ὁ τῶν θείων φησὶ μελωδός· *Μακάριος ἄνθρωπος οὐκ ἐποφύθη ἐν βουλήν ἀσεβῶν.* Οὐκ ἄρα τοῦ μακαρισμοῦ τὰς γυναίκας ἀποκλείσας, ἀλλὰ μᾶλλον ὑπαρχούσας (18) τῆς φύσεως, ἐκ τοῦ ἡγεμονικωτέρου τῆς μελωδίας, τὰ ἐπόμυνα τῆς δημιουργίας νοεῖσθω. Τῇ γὰρ ποιήσει τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς τὸ πᾶν συμπεριέχεται, ἀήρ, σκότος καὶ ἀβυσσος.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΓ΄.

Τί οὖν ἀτονήσας Μωσῆς, οὐκ εἴλετο γράψαι τὴν σκότων καὶ ἀβύσσου κτίσιν;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' εἴπερ Μωσῆς παρέδραμεν, οὐκ ἀτονήσας, γράψαι, ἀλλὰ γυμνάσιον ἡμῖν καταλείψας· *Σολομὸν ἔγραψεν, ἐκ προσώπου τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα φάσκων· Πρὸ τοῦ τὰς ἀβύσσους ποιῆσαι, ἡμῖν*

παρ' αὐτῷ ἀρμόζουσα ἡ δύναμις καὶ ἡ σοφία
Θεοῦ, Χριστός.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΔ'.

Ὁ ἀὴρ πότε γέγονε; Μὴ καὶ τοῦτον ἔχεις εἰπεῖν,
ὅτι Σολομῶν ἔγραψεν;

Ἀπόκρισις.

Ἄκουε δὴ Μωσέως φάσκοντος· Καὶ Πνεῦμα Θεοῦ
ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Συμφώνως δὲ τούτῳ
ὁ Ἄμμῶς· Κύριος στερεῶν βροντῆν καὶ κτίζων
πνεῦμα.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΕ'.

Ἄλλ' οὐ περὶ τοῦ ἀέρος λέγει, περὶ δὲ τοῦ ἀγίου
Πνεύματος μᾶλλον εἰρηται ὁ λόγος. Οὐ γὰρ ἄλλο λέ-
γομεν εἶναι ἢ προσαγορεύεσθαι πνεῦμα, πλὴν τὸ
ἅγιον Πνεῦμα.

Ἀπόκρισις.

Ἄεός μοι τῇ κτίσει συγκαταριθμησαὶ τὸ ἄκτιστον·
πλὴν ὁμῶς οὐκ ἀναιρῶν τὸ εἰρημένον, δέχομαι καὶ
τοῦτο, εἰκότως καὶ θεοπρεπῶς νοούμενον, ἐπιφέρε-
σθαι τοῖς ὕδασι πρὸς ζωογονίαν, αὐτὰ συνθάλλοντος
δικτῆν ἐπωαζούσης θρνιθος, ζωτικῆν τινα δύναμιν
ἀνιέντος (19) τοῖς ὑποθαλλομένοις ὕδασι, πρὸς τὸ
ἐκδράσαι τὰ ἄπειρα τῶν ἰχθύων γένη.

ΠΕΥΣΙΣ ΝϚ'.

Μεθεῖν πρὸς τούτοις δεόμεθα περὶ τῆς τοῦ πυρὸς
γενέσεως. Οὐτε γὰρ τῇ Γραφῇ εἰρηται, ὅτι εἶπεν ὁ
Θεός· Γενηθήτω πῦρ.

Ἀπόκρισις.

Πάντων μάλιστα ἐνεργεστέρα ἡ τοῦ πυρὸς φύσις,
συνυποστᾶσα καὶ ἐμπωλεύουσα τῇ ποιήσει τῆς χέρσου
φαίνεται. Ὅποι δ' ἂν πατάξει λίθον, ἀποκυεῖται
πῦρ, καὶ σιδήρων τριβομένων, ὁμοίως γίνεσθαι πέ-
φυκε, καὶ ξύλων συνθλιβομένων παραπλησίως ἀπο-
δεικνύται· ὡς ὁ τῆς ἀπτήνης ἀξων δηλοῖ, τῷ πιεσμῷ
τοῦ φόρτου διασμυχόμενος τῷ ἐγκραμένῳ πυρὶ.
Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ μύλων διακενής στρεφομένων,
θέε τὸ πῦρ ἐξαλλόμενον· καθ' ὧν τὴν εἰκόνα, καὶ
τῶν νεφῶν παρατριβαλ, τοῖς πνεύμασιν ἐλαυνομένων,
ἀστραπᾶς ἀποτελεῖν εἰώθησα. Πάντα γὰρ πυρὶ κέ-
κραιται, καθὼς Πέτρος φησιν, ὁ κλειδοῦχος τῆς βα-
σιλείας τῶν οὐρανῶν, οὕτω πως· Οἱ γὰρ νῦν οὐρανοὶ
καὶ ἡ γῆ πυρὶ τεθησανρισμένοι εἰσι, τηρούμενοι
εἰς ἡμέραν κρίσεως καὶ ἀπωλείας τῶν ἀσεβῶν
ἀθροῦσων.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΖ'.

Καὶ πῶς χειμῶνος, τῶν αὐτῶν ὄντων νεφῶν καὶ
ἀνιμων, οὐκ ἀστραπῆ, οὐ βροντῆ γίνεται;

Ἀπόκρισις.

Τὰ περὶ βροντῆς ἀνωτέρω πρὸς τὸ δοκοῦν μοι εἰ-
ρηται. Τὸ δὲ, χειμῶνος ἀστραπᾶς μὴ ἐκφαίνεσθαι,
διὰ τὴν τοῦ ἀέρος παχύτητα δοκῶ, καὶ τὴν διήκουσαν
νοεῖδα τῶν νεφῶν. Οὐ γὰρ ὁμοίως τὸ ἀνικμον καὶ
ξηρὸν τῷ διαδρόχῳ καὶ ὑλῶδει ἐν ταῖς παρατρίψεσι
φαίνεσθαι πῆφυκεν, τοῦ μὲν παραφλεγόμενου, τοῦ δὲ
παρελισθαίνοντος.

ἢ Prov. viii, 24, 30. ἢ I Cor. i, 24. ἢ Gen. i, 2.

(19) Ἄριέντος. Forte ἐνιέντος. Ed.

ad Patrem loquentis : *Antequam abyssos faceret, eram apud ipsum, apte omnia disponens* ³ : *nimirum, potentia et sapientia Dei, Christus* ⁴.

INTERROGATIO LIV.

Aer quando factus est? Num quod etiam de hoc scripserit Solomon, dicere potes?

Responsio.

Audi Mosem dicentem : *Et spiritus Dei ferebatur supra aquam* ⁵. Cum hoc autem consentit et Amosus : *Dominus intendens tonitru, et creans spiritum* ⁶.

INTERROGATIO LV.

Verum non de hoc aere dicit, sed potius de Spiritu sancto dictum est id verbum. Non enim aliud dicimus esse aut vocari spiritum, quam ipsum Spiritum sacrosanctum.

Responsio.

Vereor ne cum creatura connumerem increatum. Verumtamen non negans hoc quod dictum est, admitto, et hunc, si ut par est, et Deo competit, intelligatur, ferri supra aquas, ad viventia producenda ipsas foventem, et instar incubantis gallinae vitalem quamdam vim innitentem aquis sub se fosis, ad producenda innumera piscium genera.

INTERROGATIO LVI.

Cupimus insuper ex te discere de ortu ignis. Nusquam enim in Scriptura legimus, quod dixerit Deus, Fiat ignis.

Responsio.

Omnium maxime efficax est natura ignis, videturque consistere et latitare in creatione terrae. Quando lapidem percusseris, ex eo concipitur ignis, et ferro colliso similiter effici solet. Sed et lignis collisis consimiliter conspicitur, ut ostendit axis in curru ex pressura oneris ardens per admistum ignem. Neque id tantum, sed et molae si circumaguntur inanes, apparet ignis exsiliens; ad quarum similitudinem et nubium collisiones ventis impulsarum efficere fulgura consueverunt. Omnia enim igni mista sunt, ut inquit Petrus ille, claves regni caelorum gestans, ad hunc fere modum : *Nam caeli qui nunc sunt et terra, igni repositi sunt, et servantur in diem iudicii et perditionis impiorum hominum* ⁷.

INTERROGATIO LVII.

At qui fit ut hieme, cum eadem sunt nubes et venti, neque fulgur neque tonitru fiat?

Responsio.

Quod tonitru attinet, quid mihi videatur, supra dictum est. Quod vero fulgura non apparent hieme, propter aeris crassitudinem fieri puto, et propter penetrantem humorem nubium. Non enim quemadmodum quod siccum et aridum est, etiam madida et multam habentia materiem in collisionibus lucere solent; cum illud quidem per ignem incendatur, in hoc vero vis ejus flaccescat.

³ Amos iv, 13. ⁴ II Petr. iii, 7.

INTERROGATIO LVIII.

Satis quidem vera sunt quæ dicis : verum nos de fulgure quærimus, et de generatione ignis, ubi-
nam dixerit Deus, Fiat ignis.

Responsio.

Moses scribit : *Et dixit Deus : Fiat lux ; et facta est lux* * : videlicet ignis natura. Non enim solummodo is ignis est, qui apud nos est ; sed et si-
pernæ illæ potestates ignis esse videntur, cognatæ ei qui apud nos est.

INTERROGATIO LIX.

Sed quomodo supernus ei qui apud nos est, cognatus est, cum ille quidem inexstinguibilis, hic autem exstinguibilis sit ?

Responsio.

Propemodum angelos et nostras animas similitudinem quamdam dico habere. Utraque enim sunt spiritus, a Deo suum ortum habentes. Ili quidem in corporibus nostris lampadum instar lucentes, et quasi extincti per separationem, agendi efficacitatem amittunt. Nam et a veteribus sapientibus homines appellantur φῶς, hoc est, lumen, propter vim rationis. Similiter et ignis dicuntur, ut paulo post demonstrabo, postquam oratio ad nostram generationem progressa fuerit. Angelos autem dico spiritus inexstinguibiles, non habentes corporalem disjunctionem aut copulationem. Porro animorum et angelorum similitudinem etiam tres illi sancti expresserunt pueri cum aiunt : *Benedicite, spiritus et animæ iustorum, Dominum* †. Et rursus in canticis Davides inquit : *Qui facit angelos suos spiritus* †. Et similitudinem ipsorum ad animas nostras innuens inquit : *Velociter exaudi me, Domine, quia defecit spiritus meus* †.

INTERROGATIO LX.

Quomodo vero ignis apud nos habet vim urendi ligna et quamlibet materiam ; supernus autem non adurit aridas arbores, aut ovium vellera, vel capillos nostros soli expositos ?

Responsio.

Sit ipse hac in parte sol prædagogus noster, ac doceat nos tam sui, quam ejus qui apud nos est, ignis cognitionem. Nam sæpenumero aliqui caprarum, aut bubulci, aut pastores equorum in tabernaculis solitariis agentes, cum coquere carnes aut frumenta volunt, mundo vitreo vase aqua impleto, si ex opposito solarium radiorum id tenuerint, tetigerintque cum vase aquario simum aridum, a superno lumine ignem concipiunt.

INTERROGATIO LXI.

Tenebras quis fecit ? Num Deus ? an ab initio fuerunt ? Aut num diabolus eas fecit, ut adversarius lucis ? Arbitrantur enim plerique, quod ab initio fuerint ante mundum. Nusquam enim Moses dicit, quod aliquis tenebras fecerit, sed quod fuerint.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΗ'.

Καλῶς μὲν ἔχει τὰ εἰρημμένα, ἀλλὰ ἡμῖν περὶ ἀστραπῆς ἢ ζήτηςις. Ἄλλα περὶ γενέσεως πυρὸς, ποῦ εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτω πῦρ ;

Ἀπόκρισις.

Μωσῆς γράφει· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς*, ἢ τοῦ πυρὸς δηλονότι φύσις. (Ὁ γὰρ μόνον τὸ παρ' ἡμῖν πῦρ ὑπάρχει, ἀλλὰ καὶ εἰ ἄνω δυνάμεις πῦρ εἶναι μοι δοκοῦσι, συγγενεῖς (19') τοῦ παρ' ἡμῖν.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΘ'.

Καὶ πῶς τὸ ἄνω τοῦ παρ' ἡμῖν ἐστὶ συγγενές, τοῦ μὲν ἀσέστου ἵντος, τοῦ δὲ σθεννυμένου ;

Ἀπόκρισις.

Παραπλησίως ἀγγέλων καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν τὸ ὅμοιον ἔχειν φημί. Ἀμφότερα γὰρ πνεύματα ὑπάρχει, παρὰ Θεοῦ τὴν γένεσιν ἔχοντα, τὰ μὲν ἐν τοῖς σώμασιν ἡμῶν λαμπάδων δίκην φαίνοντα, καὶ οἶονεὶ σθεννύμενα τῇ διαζεύξει, τῆς ἐνεργείας παύμενα. Φῶς γὰρ καὶ βροτοὶ παρὰ τοῖς πάσαις σοραῖς προσαγορεύονται, ὡς μικρὸν ὕστερον ἀποδείξω, πῶ λόγῳ προούντος ἐπὶ τὴν ἡμετέραν γένεσιν. Τοῖς δ' ἀγγέλους φημί πνεύματα ἄσβεστα, μὴ ἔχοντα σωματικὴν συνάφειαν καὶ διάστασιν. Τὴν δὲ ψυχῶν καὶ ἀγγέλων ὁμοιότητα, καὶ οἱ τρεῖς ἅγιοι παρέστησαν πλῆδες, *Εὐλογεῖτε, φάσκοντες, πνεύματα καὶ ψυχὰς δικαίων, τὸν Κύριον*. Καὶ πάλιν ἐν μελωδίαις ὁ Δαβὶδ φησιν· *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ ἀνεύματα*. Τὸ δ' ὅμοιον αὐτῶν πρὸς τὰς ἡμῶν ψυχὰς πιστῶν, φησί· *Ταχὺ εἰσάκουσόν μου, Κύριε, ἐξέλιπε τὸ πνεῦμά μου*.

ΠΕΥΣΙΣ Ξ'.

Καὶ πῶς τὸ παρ' ἡμῖν πῦρ, καυστικὸν ὑπάρχει τῶν ξύλων, καὶ πάσης ὕλης· τὸ δ' ἄνω οὐ φλέγει τὰ ξηρὰ τῶν δένδρων, ἢ τὰ ἔρια τῶν προβάτων, ἢ τὰς ἡμῶν τρίχας ἠλιωμένας ;

Ἀπόκρισις.

Ὁ ἥλιος μὲν παιδαγωγὸς γένηται, διδάσκων ἡμᾶς τοῦ οἰκείου πυρὸς καὶ τοῦ παρ' ἡμῖν τὴν συγγένειαν. Πολλάκις γὰρ τινες τῶν αἰπόλων ἢ βουκόλων ἢ ἵπποφορῶν, ἐν σκιναῖς ἐπ' ἐρήμων διάγοντες, πῶσαι κρέα ἢ εἴτα βουλόμενοι, ὕδατος καθαροῦ σκευῆς πληρώσαντες ὕδατος, καὶ ἀντικρὺ τῶν ἠλιακῶν ἀκτίων κρατήσαντες, εἰ ψαύσειαν τῇ ὑδροσῆσιν ἠλιῶν, ἐκ τῆς ἀνωθεν φρυκτωρίας τὸ πῦρ ἐφρτυῖσαντο.

ΠΕΥΣΙΣ ΞΑ'.

Τὸ σκότος τίς ἐποίησε ; ἢ ἀρχίγονον (20) ἦν, ἢ ὁ διάβολος αὐτὸ ἐποίησεν, ὡς ἀπαντασίας τοῦ φωτός ; Νομίζομεν δὲ, ὅτι ἦν ἀρχαῖον πρὸ τοῦ κόσμου. Οὐδὲ μοῦ γὰρ λέγει Μωσῆς, ὅτι ἐποίησέ τις τὸ σκότος, ἀλλ' ὅτι ἦν.

* Gen. 1, 3. † Dan. iii, 86. † Psal. ciii, 4. † Psal. cxlii, 7.

(19') Συγγενεῖς. Forte συγγενές. Edit.

(20) Ἀρχίγονον. Forte ἀρχέγονον. Ib.

Ἀπόκρισις.

Ὅτε ὁ Θεὸς αὐτὸ ἐποίησεν, οὔτε ὁ διάβολος, οὔτε προὑπήρχε τοῦ ὁραμένου κόσμου · πάσαι γὰρ ἐν φωτὶ διήγον ἅλα ἀσαρκοὶ τῶν ἀγγέλων χορεῖται, καὶ πρὸ τοῦ γενέσθαι τὸν κόσμον · ἀλλ' ὑπερταθέντος τοῦ οὐρανοῦ σώματος, ὡσπερ ἐκ φράγματός τινος τῷ ἀποσκιάζματι παρυπέστη τὸ σκότος, κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐν σταθῆρᾷ μεσημβρίας, σκηνὴν ἐκ πυκνῆς τινος καὶ στεγανῆς ὕλης ἑαυτῷ περιπετῆζάμενος. Ὁμοίως καὶ ἐκ τῶν ναυτιλλομένων παιδευόμεθα, κατὰ τῆς ἐπομβρίας ὑπερτάσει δέξρῶν ἐπισκοποῦντων τὴν ὁλκάδα. Ἡ εἰ μὴ τοῦτο, δοκεῖ μοι, ἐκ τῆς ὀμιχλώδους ἀναθυμιάσεως τῆς ἀδύσου παχυνόμενης τῆς ἀχλύος καὶ τῶν ἀτμῶν, τὸ σκότος συνίστασθαι πέφυκε. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός · *Γενηθήτω φῶς*. Πρῶτῃ Θεοῦ φωνῇ φῶς ἐδημιούργησεν, ὅπερ καὶ ἡμέραν ἐκάλεσεν, ἥδειξεν τινὲ προσηγορίᾳ τιμῆσας τὸ πρῶτον καὶ ἡμερον. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ ἕτερα ἱστορήσασαι φῶτα παρ' αὐτοῦ γεόμενα · οἶον, τὸ πῦρ ὡς τῷ Μωσῆ φανταζόμενον, ἦν ἵκα τὴν βάραν ἔκαιεν, οὐ κατέκαιε δὲ, ἵνα καὶ τὴν φύσιν παραδείξῃ, καὶ γνωρίσῃ τὴν δύναμιν · φῶς τὸ ἐν στήλῃ πυρὸς τοῦ Ἰσραὴλ προηγούμενον, καὶ ἡμερῶσεν τὴν ἔρημον · φῶς τὸ τοὺς ποιμένας περιστράψαν · φῶς τὸν Ἥλιον ἀρπάσαν ἐν τῷ πυρὸς ἄρματι, καὶ μὴ συμπλέξαν τὸν ἀρπαζόμενον · φῶς τὸ τοὺς ποιμένας περιστράψαν, ἦν ἵκα τὸ ἄχρονον φῶς τῷ χρονικῷ ἐπεφοίτησε, Χριστός · φῶς τὸ τοῦ δραμόντος ἀστέρος ἐν Βηθλεὲμ, ἵνα καὶ Μάγους ὀδηγήσῃ, καὶ δορυφορήσῃ τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς φῶς μεθ' ἡμῶν γεόμενον · φῶς ἡ παραδειχθεῖσα θεότης ἐπὶ τοῦ δρους τοῖς μαθηταῖς, μικροῦ στερρότερα καὶ ὕψους · φῶς ἡ Παῦλον περιστράψασα φαντασία, καὶ πληγῆ τῆς ὕψους τὸν σκότον τῆς ψυχῆς θεραπεύουσα · φῶς καὶ ἐκείθεν λαμπρότης τοῖς ἐνταῦθα κεκαθαρμένοις, ἦν ἵκα ἐκλάμψουσιν οἱ δίκαιοι, ὡς ὁ ἥλιος, ὧν ἴσταται ὁ Θεός, ἐν μέσῳ θεῶν καὶ βασιλέων διαστέλλων, καὶ διαιρῶν πρὸς ἀξίαν ἐκάστῳ τῶν βεβιωμένων τὰ ἔπαθλα τῆς ἐκείθεν μακαριότητος · φῶς καὶ ἡ τῷ προπάτορι ἡμῶν δοθεῖσα ἐν παραδείσῳ ἐντολὴ · *Ἀύχρος γὰρ τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου καὶ φῶς ταῖς τρίβοις (21) μου*, φησὶν ὁ Δαυὶδ, ὁ τῶν θείων μελεδός. Φῶς ἐστὶν καὶ ἡ ἐν ἡμῖν τοῦ λόγου δύναμις, κατευθύνουσα ἡμῶν τὰ κατὰ Θεὸν διαθήματα · φῶς καὶ τὸ ὑπὲρ Θεοῦ μαρτυρῆσαν καὶ τὸ πρὸς αὐτὸν πυρσῷ τῆς θεότητος πατήσαν τὴν φλόγα τῆς πλάνης, ὡς οἱ περὶ Ἀνανίαν ἐν Βαβυλῶνι, ἐν μέσῳ καμίνου φλογὶ χορεύοντες, μηδὲ τῶν σαρκῶν αὐτοῖς φθειρομένων · φῶς παρὰ ταῦτα ἰδιότητος ὁ τοῦ βαπτίσματος φωτισμός · φῶς ὑπὲρ πάντα, ἡ ἐν τῇ θεῇ Τριάδι ἰσοκλής καὶ ἀμύμητος πίστις. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός · *Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. Καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεός τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα.*

ΠΕΥΣΙΣ ΕΒ΄.

Τί ὄν; ἄλλο ἐστὶ φῶς, καὶ ἄλλο ἡμέρα; ἢ ἄλλο νῦς, καὶ ἄλλο σκότος;

¹² Gen. 1, 5. ¹³ Psal. cxviii 105. ¹⁴ Gen 1, 3,

(21) *Ταῖς τρίβοις...* φῶς ἐστὶν. Hæc supplevimus ex interprete: desunt enim in textu codd. edito-

Responsio.

Neque Deus ipsas fecit, neque diabolus, neque prius fuerunt, quam aspectabilis hic mundus. Omnes enim angelorum chori carnis expertes agebant in luce, etiam antequam mundus fieret, sed superne extenso cœlesti corpore, quasi ab septio quodam per obumbrationem tenebræ subierunt, quemadmodum si in alto meridie umbraculum ex densa aliqua solidaque materie circum se aliquis figat. Idem ex navigantibus discimus, qui adversus inlures expansione pellium obumbrant navem. Aut si hoc non est, videtur mihi ex nebulosa exhalatione abyssi densata caligine et vaporibus tenebras ortas esse. *Et dixit Deus: Fiat lux* ¹². Prima Dei vox locutus procreavit, quam et diem vocat, serena quadam appellatione exornans id quod placidum et mansuetum est. Possunt quidem et alia numerari lumina ab ipso facta, utpote lumen ignis Mosi apparens, quando rubum urebat, neque comburebit tamen, ut et naturam suam demonstraret, et vim notam faceret; lumen quod in columna ignis Israeliticis præcedebat, et mansufacebat desertum; lumen quod circumfulsit pastores; lumen quod Eliam rapuit in igneo curru, raptumque non combussit; lumen quod pastores circumfulsit, quando lumen expers temporis ad temporale venit, Christus; lumen apparentis stellæ in Bethlehemia, ut et Magos in itinere duceret, et stiparet satellitio suo quod supra nos est lumen, apud nos natum; lumen, demonstrata discipulis in monte divinitas, paululum aspectu durior; lumen quod Paulum circumfulsit, plaga oculorum tenebras animæ sanans. Lumen est et futuræ vitæ splendor, in illis qui hic purgati sunt, quando lucebunt iusti ut sol, quorum Deus consistit in medio deorum et regum, disponens et dividens unicuique secundum dignitatem, et pro ratione exactæ vitæ præmia futuræ beatitatis; lumen etiam, datum in paradiso primo parenti nostro præceptum. *Lucerna enim pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis* ¹³, inquit Davides, divinorum carminum auctor. Lumen est et rationis vis quæ in nobis existit, secundum Deum dirigens gressus nostros; lumen et id quod de Deo testimonium perhibuit, et quod ad ipsam sua face ducit, conculcata flamma erroris, ut Ananix socii in Babylone in media flamma camini choreas ducunt, etiam illæis ipsorum pallii mantentibus; lumen præterea, quo peculiari modo baptismi constat illustratio; lumen sunt ultra omnia, quibus in sancta Trinitate gloriosa et inculcata est fides. Itaque dixit Deus: *Fiat lux; et facta est lux. Et vocavit Deus lucem diem, et tenebras vocavit noctem* ¹⁴.

INTERROGATIO LXII.

Num igitur aliud est lux, et aliud dies; vel aliud nox, et aliud tenebræ?

rum, typhotæx, ut videtur, incuria ob vocem φῶς repetitam.

Responsio.

Quidquid latum et hilarum est, placidum merito appellatur; his vero contraria, nox nominantur. Sed et aliter mihi videtur per appellationem servitutem ipsorum significare, beneque dispositam cursus per vices constitutionem. Domini enim est nominatim vocare, famulorum vero obedire, et quasi voce, ordinis bona observatione respondere.

INTERROGATIO LXIII.

Quomodo erat terra inaspectabilis et inculta? num quasi semiperfecta a Deo facta, aut quo tandem pacto?

Responsio.

Inaspectabilis erat terra et inculta, non natura, sed exornatione et facie, nondum segregatis aquis ad proprium locum, ut cerneretur ejus substantia, plantis exornaretur, et floribus coronaretur. Abyssus namque super ipsam exundante, nondum erat fontium et fluminum distinctione cincta, neque variegata ad enutritionem eorum quæ divino præcepto ex ipsa producenda erant, animalium; quasi lugubri quadam veste abyssu circumdata, quemadmodum auctor ille carminum divinorum Davides inquit: *Abyssus veluti vestis opertorium ejus*¹⁸: Oceano scilicet instar annuli terram adhuc circumdante, sicut etiamnum hodie constat.

INTERROGATIO LXIV.

Quare autem Propheta non dixit in feminino genere, opertorium ejus: sed ejus, in masculino vel neutro?

Responsio.

Nihil in hoc discriminis est, si elementum pro terra subintelligatur. Neque item cum omnium animæ feminino genere appellentur, idcirco vel feminas vel mares esse concedemus animas. Sed et Christus sapientia et potentia et petra appellatur, cum sit Deus, Verbum et hominem. Intelligatur autem et alio modo. Invisibilis erat terra. Nondum enim erat ejus contemplator homo, neque ea quæ naturaliter ad ipsam prona se inclinant, assidueque ipsam spectant, balatum edentia animalium genera.

INTERROGATIO LXV.

Quid est secundum naturam firmamentum quod intermedium separat aquam, et aquam ultra-cælestem et marinam?

Responsio.

Primo quidem die cælum creabatur, quod situm est supra firmamentum; secundo vero id firmamentum, quod supra caput nostrum cernitur; quod alterius quam superius illud est naturæ.

INTERROGATIO LXVI.

Quomodo vero cum unius et ejusdem sint nominis, alterius et diversæ erunt naturæ?

Responsio.

Qui studiose et non perfunctorie litteram examinant, etiam in appellatione multum differentiae deprehendent. Aliud enim cælum, aliud vero est firmamentum. Proinde et ex ipsa appellatione di-

¹⁸ Psal. ciii, 6.*Ἀπόκρισις.*

Πᾶν τὸ φαίδρον καὶ ἡλαρδόν, ἡμερον εἰκότως προαγορεύεται· τὰ δὲ ἐναντία τούτων νῦν ὀνομάζεται. Καὶ ἐτέρως δὲ μοι δοκεῖ διὰ τῆς κλήσεως τὴν δουλείαν αὐτῶν σημαίνεσθαι, καὶ τὴν εὐτακτον τοῦ δρόμου ἀλλήλοις ἀντιπαράδοσιν. Δεσπότην γὰρ τὸ ἐκ προσηγορίας καλεῖν, οἰκετῶν δὲ τὸ ὑπακοῦειν, καὶ οἶον φωνῇ τῇ εὐταξίᾳ τοῦ δρόμου ἀποκρίνεσθαι.

ΠΕΥΣΙΣ ΕΓ'.

Πῶς ἦν ἡ γῆ ἀόρατος καὶ ἀκατασκευάστος; ὡς ἡμιτελής παρὰ Θεοῦ γενομένη, ἢ πῶς;

Ἀπόκρισις.

Ἄρατος ἦν ἡ γῆ καὶ ἀκατασκευάστος, οὐ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ διακοσμήσει καὶ ἔφει, οὕτω τῶν ὁρίων ἀποκριθέντων πρὸς τὴν οἰκειαν χώραν, τοῦ ὀφθῆναι τὴν ταύτης οὐσίαν, καὶ διακοσμηθῆναι ἐν αὐτῇ, καὶ ἀνθεσι στεφανωθῆναι. Τῆς γὰρ ἀδύσου ἐπιλυζούσης αὐτὴν, οὐδέπω κρήναις καὶ πταμοῖς ἤδη διεζωσμένη, πρὸς διατροφήν τῶν μελλόντων ἐξ αὐτῆς θεῖον προστάγματι ἀποδράττεσθαι ζῶων, οἶον πενήτην τινὰ στολὴν τὴν ἀδύσου περικειμένη, καθὼς καὶ Δαβὶδ φησιν, ὁ τῶν θεῶν μελωδός· Ἄδυσος ὡς ἡμῶν τὸ περιβάλλιον αὐτοῦ· τὸν Ὀκεανὸν δακτυλίου δίκην περιχεῖσθαι αὐτῇ δῆλον μέχρι τέμερον.

ΠΕΥΣΙΣ ΕΔ'.

Καὶ διατ' μὴ εἶπεν ὁ Προφήτης, Τὸ περιβάλλιον αὐτῆς, ἀλλ' αὐτοῦ;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τοῦτο ἐκείνου διοίσει, στοιχείου κοσμοῦ τῆς γῆς. Οὐδ' αὖ πάλιν πάντων ψυχῶν θηλυκῶς προαγορευομένων, θῆλυ καὶ ἄρρεν διόσωμεν ὑπάρχειν ψυχάς. Καὶ ὁ Χριστὸς σοφία, καὶ δύναμις, καὶ πᾶν προσαγορεύεται, Θεὸς ὑπάρχων, καὶ Λόγος, καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός. Νοεῖσθαι δὲ ἐτέρως· Ἄρατος ὑπάρχει ἡ γῆ, οὕτω γὰρ ἦν ὁ Θεατὴς αὐτῆς ἄνθρωπος, οὐδὲ τὰ ὑπ' αὐτὴν φύσει κατανεύοντα, καὶ ἀνεῖς αὐτὴν ἐνερῶντα βληχόμενα τῶν ζῶων γένη.

ΠΕΥΣΙΣ ΕΕ'.

Τί τὴν φύσιν ἐστὶ τὸ διαχωρίζον στερέωμα ἐν μέσσοις ὕδατος, καὶ ὕδατος τοῦ ὑπερουρανοῦ καὶ θαλάσσιου;

Ἀπόκρισις.

Τῇ μὲν πρώτῃ ἡμέρᾳ, οὐρανὸς παράγεται, ὁ ὑπερκειμένος τοῦ στερεώματος· τῇ δευτέρᾳ δὲ, τὸ ὄρωμιον τοῦτο ὑπὲρ κεφαλῆς ἡμῶν στερέωμα, ἐτέρας ἐκ παρὰ τοὺς ὑπερτεροῦντας ὑπάρχον τῆς φύσεως.

ΠΕΥΣΙΣ ΕΣ'.

Καὶ πῶς μὴ καὶ τῆς αὐτῆς ὄντες ὀνομασίας, ἑλλης καὶ ἄλλης φύσεως ἔσονται;

Ἀπόκρισις.

Τοῖς φιλομαθῶς καὶ μὴ παρέργως τὸ γράμμα ἐξετάζουσι, καὶ ἐν τῇ προσηγορίᾳ καλῶς τὸ διέφορον ἔχοντες εὐρεθῆσονται· ἕτερον γὰρ οὐρανὸς, ἕτερον δὲ στερέωμα. Καὶ ἐξ αὐτῆς τοῖσιν τῆς κλήσεως

ταυδεύμεθα, σφεδρότερας ὑπάρχειν φύσεως τῶν ἀοράτων τὸ ὀριώμενον. Μωσῆς μὲν γάρ φησιν· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν. Ἐνταῦθα δὲ τὸ στερέον φησὶ· Καὶ εἶπεν ὁ θεός· Γενηθήτω στερέωμα. Καὶ Ἦσαίας παριστῶν τῶν μὲν τὸ λεπτὸν καὶ κουφότερον τῆς φύσεως, τοῦ δὲ στεγανώτερον καὶ παχὺ τοῦ σώματος, φησὶν· Ὁ στεγνώσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καπνὸν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκητὴν. Περὶ δὲ τοῦ ὀρωμένου φησὶν· Ὁ πῆξας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν. Καὶ γὰρ τὸν ἄνδρα καὶ τὴν γυναῖκα, ἄνθρωπον προσαγορεύειν εἰσθεὶν ἢ θεία Γραφή· καὶ μιᾶς οὔσης τῆς προσηγορίας, ὁ μὲν καρτερικὸς καὶ ἀχθοφόρος ὑπάρχει, ὁ δὲ χαυνότερος ἦτοί κουφότερος, διανοία καὶ λόγῳ. Τῶν ὑπερκειμένων τοίνυν τὴν οὐσίαν σωπῶν, ὡς ἂν ἐφικτόν μοι, τοῦ ὀρωμένου τὴν φύσιν κρύσταλλον ὑπάρχειν φημι, θείῳ προστάγματι· παγῆν καὶ βωννύμενον φέρειν τὰ ὑπερκόσμια, κουφότερον (22) καὶ ἔξω τῆς ἡμετέρας ὄντα παχύτητος, ἀμφοτέρους δὲ ἀνέχσασθαι ὑπὸ τῆς πάντα διακρατούσης καὶ φερούσης θείας δυνάμεως.

ΠΕΥΣΙΣ ΕΖ΄.

Καὶ πῶς δύναται κρύσταλλον βαστάζειν καὶ διαχωρίζειν τὸ πολὺ καὶ ἄπειρον ἐκεῖνο ὕδωρ;

Ἀπόκρισις.

Πίστει κρατύνεσθαι τὰ Χριστιανῶν πέφυκεν· ὅπου γὰρ θεὸς βούλεται, ἤττάται ἢ φύσις παρὰ φύσιν δουλεύουσα. Οὕτως τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μεθίσταται· ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας· οὕτω ἐν Αἰγύπτῳ ὁ Νεῖλος φοινίττεται· οὕτω παρὰ φύσιν διαχεροῦται τὸ Ἐρυθραῖον πέλαγος, τειχῶν δίκην τῶν ἡμιτόμων πηγνυμένων τοῦ ὕδατος, καὶ ἐν ξηρῷ πυθμένι ἀδρόχῳ ὁ λαὸς διαβαίνει. Ἔστω δὲ σοι τῆς ἀπιστίας σωφρονισμὸς ὁ θεοσυγῆς Φαραὼ ποντοῦμενος. Ὁ γὰρ ἐκεῖθεν ἐν τῇ αὐτῇ διαβάσει ὑποβρύχιον συγχώσας τοῖς κύμασι, κάλαί μὲν τὸν οὐρανὸν οἶα δέβριν τινα ἐξετίναξε, τῇ μὲν χέρσῳ ἐπικυρτώσας αὐτὸν, ἐπὶ δὲ τῆς ἀδύσσου θεμελιώσας τοῖς κύμασι, καθὼς παιδεύει ὁ τῶν θείων μελωδὸς ἦδων· Ὁ ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέβριν, ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ. Ἦκεν ἡμῖν, φησὶν, ἐπ' ἐσχάτων ἡμερῶν σαρκοκορῶν, καὶ τὴν ὑγρὰν καὶ ἄστατον θάλατταν ἀνέκμοις ποσὶν ἐπιπορευόμενος.

ΠΕΥΣΙΣ ΕΗ΄.

Καὶ ἀνωτέρω ἦδη ἰδεήθημέν σου μὴ ὡς ἀπίστους ἡμᾶς σχεῖν ἐρωτῶντας, ἀλλὰ ταῖς ἐκείνων φωναῖς χρωμένους παρὰ σοῦ οἰκοδομῆσθαι.

Ἀπόκρισις.

Καὶ μάλα εἰκότως ἀξίω τὴν ὑμετέραν ἀξιάγαστον ἀγχινοῖαι, μὴ δ' ὅλως ἐπισκάζειν ἢ χυλεύειν τῇ βία τῆς διανοίας ἐπὶ τῆς ἀτρεκίας. Δώμεν δὲ εἰκόνα τῷ λόγῳ, ὡς ὑπερφυῆς τῆς γῆς τὸ ὕδωρ ἑκατὸν πήχεις· φῆσαι δὲ τὸν Θεόν· Γενηθήτω στερέωμα ἀπὸ μέσον τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀπὸ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος· παγῆναι δὲ αὐτῆς κρύσταλλον, καὶ ἀνέχειν τὸ ἡμισυ τῶν ὑδάτων· οἷον ἐπὶ τῆς

scimus, id quod cernitur solidioris esse naturæ, quam sint inaspectabilia. Moses siquidem inquit, *In principio fecit Deus cælum et terram* ¹⁶. Illic vero firmum illud memorat, *Et dixit Deus: Fiat firmamentum* ¹⁷. Et Isaias asserens illorum quidem tenuitatem et levitatem naturæ, hujus vero soliditatem et crassitudinem corporis, inquit: *Qui firmavit cælum veluti fumum, et extendit ipsum veluti tabernaculum* ¹⁸. De eo vero quod cernitur, inquit: *Qui fixit cælum veluti cameram* ¹⁹. Etiam virum et mulierem, hominem appellare consuevit Scriptura sacra; cumque sit eadem appellatio, tamen ille quidem robustus et ad graviora ferenda validus est, hæc vero mollior et levior, tam intelligentia, quam oratione. Superiorum igitur substantiam silentio præteriens, quantum assequi possum, ejus quod cernitur naturam crystallinam inquam esse divino præcepto fixam et roboratam, ut facilius ferat ultramundana, idemque nostræ crassitudinis expers esse. Utrosque vero cælos sustineri ab ea quæ omnia vincit et sustinet, divina virtute.

INTERROGATIO LXVII.

At quomodo potest crystallum portare et separare multam et infinitam illam aquam?

Responsio.

Per fidem apprehendi dogmata Christianorum solent. Nam ubi vult Deus, subjicitur natura præter naturam serviens. Sic aqua in vinum convertitur in Cana Galilææ; sic in Ægypto rubrum colorem accipit Nilus; sic præter naturam instar terræ permeabile sit mare Rubrum, instar murorum sectorum constabilita aqua, et in arido fundo non madente pertransit populus. Sit vero tibi incredulitatis castigatio exosus Deo Pharao, aquis marinis immersus; nam qui illum in eodem transitu submersum obruit fluctibus, idem olim velut pellem aliquam cælum extendit, supra terram quidem convexum ipsum elevans; super abyssum autem fundans, quemadmodum docet divinatorum carminum auctor: *Extendens cælum velut pellem, tegens aquis superiora ejus* ²⁰. Atque hic venit ad nos, inquit, temporibus extremis carnem gestans, et humidum instabileque mare siccis pedibus transiens.

INTERROGATIO LXVIII.

Atqui jam ante in præcedentibus rogavimus te, qui nos toleres, dum interrogamus, non ut increduli, sed quasi qui aliorum vocibus utentes, per te velimus ædificari.

Responsio.

Ego vero non abs re vestram eximiam subtilitatem oro, ne claudicetis gressu mentis in cognoscenda veritate. Dabimus autem verbi gratia similitudinem, quasi centum cubitis terram excedat aqua. Cum autem dixisset Deus: *Fiat firmamentum in medio aquæ, et dividat inter aquam et aquam* ²¹, constabilitum rursus fuisse crystallum, quod dimidium aquarum sustineat, quemadmodum in vitro

¹⁶ Gen. 1, 4. ¹⁷ ibid. 6. ¹⁸ Isa. xl, 22. ¹⁹ ibid.

²⁰ Psal. ciii, 2. ²¹ Gen. 1, 6.

(22) Κουφότερον. Forte κουφότερα. EDIT.

videre est, ex quo alius sit separatus calix qui discernat dupliciter quod infusum est. Major autem omni humana cogitatione est absolutissime sapiens operatrix illa vis Dei. Animadvertite vero evidentius exemplum de firmamento, non arte mortalium, sed divino consilio constitutum, et quasi doctrinæ gratia nobis propositum, unum ex quatuor fluminibus de paradisi fonte fluentibus, quod Phison a doctrina nostra, apud Græcos vero Ister, apud Romanos Danubius, et apud Gothos Dunabis appellatur; si hieme congelet et in lapideam duritiem mutetur mollis illa fluminis natura, ut ferre possit incedentes in eo armatos, et ad Romanorum, Illyriorum Thracumque flues transeuntium multitudinem. Ita sane etiam illud ipsum ex aqua stabilitum firmamentum. Subtus quidem alluitur subterlabente flumine, sed supra se fert equum et vectorem, aliquoties (ut cernitur) numero decies mille. Fit etiam aliquando, ut asperitate hiemis invalescente, et perseverante frigore, vehemens aqua e nubibus depluat, et per valles aut montium vertices, aut colles manans, ad fluminis firmamentum seratur: quod diremptum respectu ejus quod superne fluit, quasi intercepto ex aquis firmamento, absque commistione confusioneque manet cum eo quod subest. Consimilia per nivem discimus, quæ excipitur a firmamento de quo dicimus, ita ut sit ipsum intermedium septum crystallinum, separans inter aquam et aquam, instar cælestis firmamenti ab infernis et terrestribus superna et ultramundana discernentis. Dico autem infinitis modis fortius, quam hiems possit, divinum illud mandatum stabilivisse impositum capiti nostro firmamentum.

INTERROGATIO LXIX.

Sed quare sunt aquæ supernæ? ut aliquis hauriat, aut bibat, aut naviget, aut potum præbeat alteri, aut quemnam propter alium talem usum?

Responsio.

Quia crystallum esse dixi firmamentum, recepturum erat subjectorum luminarium splendorem, solem inquam et lunam, et reliquum astrorum cœlum, ex igne naturam habentem. Ne igitur illorum ardore resolveretur quod fixum est, per id ab illo discrevit infinitam illam aquam, veluti positam super humeros ejus ad refrigerandam inflammationem, et ad levigandam rotationem, ut illa humiditate crassius redditum resistere possit igni luminarium.

INTERROGATIO LXX.

Quomodo vero fieri potest ut glacies resistat igni, quæ nullo modo fert ignis propinquitatem, neque manus contractationem, neque auram calidiorum, neque ut veste tegatur?

Responsio.

At non sunt illa ultramundana terrenis per omnia subjicienda; nam aliter quam pro nostra infirmitate, divina virtus omnia dispensat atque gu-

(23) Ὑπερρέον. Forte ὑπορρέον. EDIT.

ύλου ἔστιν ἀθρήσαι, ἐξ αὐτῆς ἐκείνην διαπεργμένην τὴν κύλικα, καὶ ἀποκρίνουσαν διχῶς τὸ ἐχέμενον. Μείζων δὲ ἰάντως ἀνθρωπίνης ἐπινοίας ἢ πάνσοφος τοῦ Θεοῦ δραστηρικὴ δύναμις. Ὅρα δὲ μοι ἐναργέστερον ὑπόδειγμα περὶ τοῦ στερεώματος, οὗ τέχνη βροτῶν, ἀλλὰ θεία βουλὴ συνιστάμενον, καὶ οἰοεὶ διδασκαλεῖον ἡμῖν προκείμενον, τὸν ἕνα τῶν τεττάρων ἐκ τῆς ἐν παραδείσῳ κρήνης βεόντων ποταμῶν, τὸν Φυσῶνα, παρὰ τῇ καθ' ἡμᾶς Γραφῇ, παρ' Ἑλλῆσι δὲ Ἴστρον, παρὰ δὲ Ῥωμαίοις Δανούβιον, παρὰ δὲ Γότθοις Δούναβιν προσαγορευόμενον· χειμῶνος πηγνυμένου, καὶ εἰς λιθώδη ἀντιτυπίαν μεθισταμένης τῆς μαλακῆς τοῦ βεῖθρου φύσεως, ὡς οἶαντε φέρειν ἐπιπορευομένων πολεμίων, καὶ πρὸς τὰ Ῥωμαίων, Ἰλλυρία τε καὶ Θράκεια μέρη διαφοιτῶντων πλῆθος. Οὕτω τοι καὶ τὸ αὐτὸ ἐκ τοῦ ὕδατος παρὶν στερέωμα, ὑποκλύζεται μὲν τῷ ὑποκρίθηντι βεῖθρῳ, ὑπερστέγει δ' ἔπνον καὶ ἀναβάτην, ἐν χιλιάσι δέκα πολλακίς ὀρώμενον. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ τῆς ἀμειδίᾳς τοῦ χειμῶνος ἐπικρατοῦσης, καὶ τοῦ κρύους μένοντος, λάθρον ὕδωρ ἀπὸ νεφῶν ὄμενον, καὶ διὰ τῶν χαρδρῶν ἢ ἀκρωρειῶν καὶ γεωλόφων κατὰ ῥήκτον ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ στερεώματος φέρεσθαι. Ὅπερ διειργόμενον πρὸς τὸ ὑπερρέον (23) οἷον διαφράγματι τῷ ἐξ ὕδατων στερεώματι ἀμειδῆς τέως καὶ ἀσύγκρτον μένει πρὸς τὸ ὑποκείμενον. Παραπλήσια δὲ καὶ διὰ τῆς χιόνος παιδεύμεθα, ἐπιξενωμένης τῷ εἰρημῆνι στερεώματι· ὥστε ὑπάρχειν αὐτὸ μεταίχιμον διάφραγμα κρύσταλλον, διαχωρίζον ἀνὰ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος, δίχην τοῦ οὐρανίου στερεώματος, τῶν ἐπιγείων τὰ ὑπερκόσμια διακρίνοντος. Ἀπειροπλασίως δὲ καὶ ἀπαραδρήτως χειμῶνος τὸ θεῖον πρὸς ταγμά φημι ἰσχυρότερον, πῆξαν τὸ ὑπὲρ κεφαλῆς ἡμῶν στερέωμα.

ΠΕΥΣΙΣ 20.

Καὶ διατί ἔρα τὰ ἄνω ὕδατα; ἵνα τις ὑδρευσθῆται, ἢ πίη, ἢ πλεύσῃ, ἢ ποτίσῃ τινὰ, ἢ ὅλως διὰ πῶσαν χρείαν;

Ἀποκρισις.

Ἐπεὶ κρύσταλλον ὑπάρχειν ἔφη τὸ στερέωμα, λέχασθαι ἡμελλεν τὴν ὑπερκειμένην τῶν φωστῆρων φρυκτωρίαν, ἥλιόν φημι, καὶ σελήνην καὶ τὴν λοιπὴν τῶν ἀστρων ἡμέγυριν, ἐκ πυρὸς τὴν φύσιν ἔχοντα. Ἴν' οὖν μὴ τῷ ἐκείνων πυρετῷ ἀναλυθῇ τὸ πεπηγός, δι' αὐτοῦ ἐκείνου ἀνέκρινε τὸ μυρίον ἐκεῖνο ὕδωρ ὑπὲρ νότοις αὐτοῦ καταψύχειν τὸν φλογμὸν, καὶ ἐπαλείφειν τὸ φέρον, ὅπως τῇ ἐκείθην νοτίδι παχυνόμενον ἀντέχειν τῷ πυρὶ τῶν φωστῆρων.

ΠΕΥΣΙΣ 0.

Καὶ πῶς δυνατόν κρύσταλλον ἀντέχειν πυρὶ, ὅπερ οὐδὲ ὄλως φέρει ἐγγύτητα πυρὸς, οὐδὲ χειρὸς ψιλάφησιν, οὐδὲ πνοὴν θερμότεραν, ἢ ἐπιβολὴν ἱματίου;

Ἀποκρισις.

Ἄλλ' οὐ χρὴ τὰ ὑπερκόσμια περιγίτοις καθόλου υποβάλλειν· καταλλήλως γὰρ τῇ ἡμετέρῃ ἀσθενεῖ δύναμει πάντα διωκονόμεται, καὶ πρωτανεύει. Ἐὰ τῶν παρ' ἡμῖν τοίνυν ἀμυδροῖς παραδείγμασι χιμ-

μανοι, φασμέν τὰ ὑπερκείμενα, λύχνῳ μικροτάτῳ ἐν οἰκίῳ μεγίστῃ φαίνοντα παραβάλλοντες τὸν βασιλέα τῶν φωστῆρων ἥλιον, πρὸς τὸ οὐράνιον σῶμα συγκρινόμενον· καὶ ὥσπερ ἐν δίσκῳ παμμεγέθει, βραχὺν ἀνθρακὰ τις ἐπιθέμενος, ἢ λύχνον ὑποκαίων, οὐ μόνον φλέξας ἢ χωνεύσας (24) τὸ ὑποκείμενον οὐχ οἷός τε εἶη, ἀλλὰ οὐδὲ θερμᾶναι τὸ σκευὸς ἰσχύσειεν. Πῶς οὖν λύχνος ἀμυδρὸς δυνήσεται ἄβυσσον πεπηγυῖαν λύσαι ἢ παραφλέσαι; πότε δὲ κύλιξ ἄπτουσα, οἷα τε θραύσαι χειμῶνος κρυότητα, φιλονεικούντος σβῆσαι τὴν θρυαλλίδα τῷ παγετῷ, εἰς λίθον δὲ μετατυπῶσαι τὸ ἐνυπάρχον ὕδωρ καὶ ἔλαιον, τῆς ὑπερβολῆς τοῦ κρύους τὴν λαμπάδα ἀπομαρᾶντος; πῶς δὲ καὶ ἡ ἀμίαντος βοτάνη, καὶ ἀφλεκτος πάντη διαμένουσα; Ἄλλὰ καὶ σαλαμάνδραν ζῶον εὐτελὲς, πυρὸς δὲ τῆ φύσει διαφέρων, ἔγνωμεν διὰ μέσης καμίνου πυρὸς ἐνσκαίρον, διαδιδάζον τε, καὶ μηδὲν παντελῶς ἐκ τῆς λυμαντικῆς τοῦ πυρὸς φύσεως ὑπομένον. Οὐδὲν τοίνυν ἥλιος παραβλάψειεν τὸν οὐρανὸν ὑποθέων· οὐ τὰς ἐωθινὰς ἀνατολὰς διαγράφων ὁ τῶν θείων μελωδὸς, φησὶν· *Καὶ αὐτὸς ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ, ἀγαλλιάσεται ὡς γήγας δραμεῖν ὁδὸν αὐτοῦ, ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἢ ἐξοδος αὐτοῦ.* Ἰδοὺ, ἄκρον καὶ ἐξοδος· οὐ σφαίρα δὲ καὶ ἄνοδος κυλιστικῆ, ὡς δοκεῖ τοῖς εἰκαιολόγοις. [Καὶ τὸ κατάντημα αὐτοῦ, φησὶν, ἔως ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ (25)]. Καὶ τὸ κατάντημα καὶ ἄκρον, οὐ κἀνοδος καὶ ὑπόδους. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν νυμφικὴν ὠραιότητα τοῦ φωστῆρος ἴωμεν. Φησὶ γὰρ περὶ αὐτοῦ ὁ Δαβὶδ· *Καὶ αὐτὸς ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ· τὸ φαιδρὸν καὶ σύμμετρον εἰς ἐωθινῆς αὐτοῦ ἔβωος παριστῶν. Μεσημβρινὸν γὰρ αὐτὸν διηπεύοντα τὸν οὐρανὸν, πολλάκις καὶ ἀποδιδράσκειν περιώμεθα, τὸ φλογώδες αὐτοῦ μὴ φέροντες· ἄμα δὲ τοῦ ἀνίσχειν, ταρπνὸς πᾶσιν ὑπάρχει· καὶ ὥσπερ νυμφίος δίκην ὀρώμενος, καὶ ἀπὸ τῆς ἔβωος μέχρι τῆς ἐσπέρας ἀφθόως ἐπιβάς, διὰ τὰς ἐκ τῶν μαρμαρυγῶν σροφάλιγγας διαλύει τῆ δαδουχία τὸ ἀμειδῆς τοῦ ἀέρος, καὶ τῆ γῆ πρὸς καρπογονίαν συνομιλῶν, συνθάπτων αὐτὴν, καὶ ἐγκαλούμενος (26) τὰ σπέρματα ἐκφύειν.*

talentem aeris, aut cum terra ad excitandum fertilitatem quasi coit, camque fovet, ad proferenda semina

ΠΕΥΣΙΣ ΟΑ'.

Καὶ πῶς οὐ λύεται τὸ κρύσταλλον τῆ πυρώσει τοῦ ἡλίου, τοσοῦτου ὄντος θερμοῦ ἐμφαίνειν (27) ἡμᾶς αὐτὸν, μεσημβρία μὴ φέροντας αὐτοῦ τὴν φλόγα;

Ἀπόκρισις.

Θεοῦ βουλομένου σιωπάσθαι τὸ πῶς· ἐπεὶ καὶ γὰρ εἰκότως ἔροιμί σου· Πῶς ἡ θάμνος ἐπὶ Μωσῶς ἐκφλεγόμενη, οὐ κατεφλέγετο, ἀλλ' ὅσον δρόσῳ νοτιζομένη εὐβαλῆς; μᾶλλον ἐδεικνυτο; πῶς δὲ οἱ βόστρυχοι καὶ τὰ σαράβαρα τῶν περὶ Ἀνανίαν, ἐν τῇ Χαλδαίων καμίνῳ, ἐπὶ τεσσαράκοντα ἔννεα πῆγεις τῆς

²⁴ Psal. LVIII, 6, 7.

(24) *Φλέξας ἢ χωνεύσας.* Forte φλέξαι ἢ χωνεύσαι. *h. d. it.*

(25) Quæ uncis includuntur, supplevimus e ver-

bernat. Ex iis igitur rebus quarum apud nos usus est, facilibus exemplis utentes, loquemur de iis quæ supra nos sunt. Lucernæ omnium minimæ in domo maxima lucenti conferimus regem luminarium solem, ad celeste corpus comparatum. Propterea ac si quis in disco permagno exiguum carbonem ponat, aut lucernam succendat, non solum comburere aut inflammare illum non poterit, verum ne vas quidem ipsum cal·facere quiverit. Quomodo igitur imbecillis lucerna poterit abyssum constabilitam solvere aut comburere? Et qui calix attingendo lædere poterit frigus hiemis enitentis exstinguere per gelu lucernæ ellychnium, et in lapidem convertere aquam quæ in eo est, et oleum, supra modum frigore lampadem debilitante? Quomodo vero amiantus herba ignem sustinere potest, in medium ipsius flammæ posita, omnisque adustionis expertus manens? Sed et salamandram vile animal, diversa ab igni natura, scimus per medium caminum in ignem insilire atque pertransire, nihil tamen prorsus per edacem naturam ignis lædi. Proinde neque sol læserit cælum sub quo currit; cujus matutinas exortus describens divinorum carminum auctor, inquit: *Ipse velut sponsus egrediens ex thalamo suo, exsultabit ut gigas ad currentem viam suam, a summitate cæli egressus ejus* ²⁵. Vides hic poni verba summi et egressus, non spheræ et ascensus circularis, ut aliquibus videtur vanas conjecturas sequentibus. *Et occursus ejus*, inquit, *usque ad summum cæli.* Vide rursus *occursus* et *summum*, non descensum et occasum. Sed enim ad sponsalem pulchritudinem hujus luminaris accedamus. Inquit enim de eo Davides: *Et ipse velut sponsus egrediens ex thalamo suo*, verbis hisce alacritatem et temperamentum aspectus ejus matutini exprimens. Nam cum meridionale cælum percurrit, sæpenumero refugium quærere tentamus, igneum calorem ejus non ferentes. Simul autem in exortu jucundus est omnibus, et velut sponsus aspicitur, et a tempore matutino ad vesperam usque perpetuo per radiorum suorum reflexiones dissolvit hac suæ facis luce injucunditatem aeris, aut cum terra ad excitandum fertilitatem quasi coit, camque fovet, ad proferenda semina

INTERROGATIO LXXI.

At quomodo non solvitur glacies per solis inflammationem, cum tantus sit calor, ut plerique in meridie non ferant ejus flammam?

Responsio.

Quia tuum illud, Quomodo, compesci non vult: jure et ego ex te quæsierim, quomodo rubus circa Mosen ardens non comburebatur, sed quasi rore aspersus magis etiam viridis carnebatur? Quomodo cæsaries et pallia sociorum Ananiæ in fornace Chaldæorum, elevata ad quadraginta novem

sione Latina. *Id.*

(26) *Ἐγκαλούμενος.* Forte ἐγκαλούμενος. *Id.*

(27) *Ἐμφαίνειν.* Forte ὡς ψεύγειν. *Id.*

cubitos flamma, intacta et illasa manserunt, magis quam ignis lucentia? Ne vero putarent ii qui illam augebant stupa et pice et naphtha atque samentis, ipsos per præstigias aut imaginarie cohibuisse vim ignis edacem; idcirco quæ cum eis intus exsultabat divinitas, facit ut per eos camini elevata flamma in terram excurrat, et eos qui procul ad quadraginta novem cubitos ab incendio sedebant, ministros et spectatores combureret, et in pulvrem cineresque redigeret. Aut quomodo Elias in igneis quadrigis in cœlum subvolans, ab igni mansit illæsus, etiam ad suos usque pilos? Vel quomodo ex aniano herba ellychnium in lucernam positum, ad viginti annorum circuitum sufficit, solo oleo semper per lucernæ ignem evaporante, ipsa manente incorrupta? In Deo igitur quiescat illud, Quomodo. *Vox Domini perumpentis flammam ignis*, inquit carminum divinatorum auctor ⁹³. Ad hunc enim modum in rubo deserti, et in fornace Babylonis, et in Elia vate, aliisque prodigiis edacem vim ignis mandatum divinum resecat, separans ea quæ apud nos inseparabilia sunt, et innuens futuri divini iudicii integritatem, ubi illuminatio quidem ignis æterni iustis tribuetur, inflammatio autem adversariis. *Nam dies illa in igni revelatur, et uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit*, inquit eximius ille Apostolus ⁹⁴. Cum hoc autem consentiens Petrus divini ministerii princeps: *Qui nunc cæli sunt*, ait, *et terra, igni reconditi servantur in diem iudicii et retributionis* ⁹⁵. Servorum autem suorum sermones obsignans Dominus, inquit in Evangelio: *Tum Filius hominis mittet angelos suos ubique per terrarum orbem, et congregabunt peccatores e medio iustorum, et projicient ipsos in fornacem ignis* ⁹⁶.

καυτάξουσι τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἐκ μέσου τῶν δικαίων, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός.

INTERROGATIO LXXII.

Quid igitur? an nunquam abolentur cæli, nec luminarium illorum erit interitus?

Responsio.

Erit quidem creaturæ dissolutio, non omnimoda tamen sublatio, sed in melius transmutatio, quemadmodum ex Davide divino vate discimus, in hunc modum canente: *Ab initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum cæli sunt; ipsi intereunt, tu autem permanes* ⁹⁷. Et rursus de generatione subjiciens, inquit: *Et omnes ut vestimentum veterascent, et velut pallium circumvolves eos, et mutabuntur* ⁹⁸. Deficientibus igitur ultra cælestibus aquis, omnia simul liquescent abundantia ignis; nam stellæ eadent, ut de vite folia, inquit eximius ille inter vates Isaias ⁹⁹. In catholicis autem Epistolis Petrus inquit: *Elementa æstuantia solventur* ¹⁰⁰. Quod autem ad melius, et in statum deinceps non amplius desitutum omnia corroboranda sint, tradit

φλογὸς κορυφουμένης, ἔχυστοι καὶ ἀμείωτοι ἀέμεινον, μάλλον ὑπὲρ τὸ πῦρ ἀστράπτοντες; Ὅπως δὲ μὴ δόξοιεν ἐκείνην κορυφουντάς στυπῆν, καὶ πίστη, καὶ νάφθη, καὶ κληματίδι, μαγεῖα τινα ἢ φαντασία γαλινωθῆναι τὴν παμφάγον τοῦ πυρός δύναμιν, ἢ πῶς ἔνδον συγκαίρουσα θεούτης οἰκονομεῖ τὴν ζωὴν στομίου εἰς τὸ ἄνω διαβραχίον ἢ φλόγα, ἐκδραμῆν ἐπὶ τῆς χέρσου, καὶ τοὺς ἀπὸ τεσσαράκοντα ἐντάπητων πόρῳ τῆς πυρκαϊᾶς καθεζομένους ὑπὲρ πᾶς καὶ θεατὰς καταφλέξει, καὶ μέχρι κόνιος ἀποεφρῶσαι. Πῶς δὲ Ἡλίας πυρίνῳ τεθρίππῳ εἰς οὐρανὸν ἀναπτερούμενος ἀφλεκτος διέμεινε μέχρι καὶ τῆς ἰδίας τριχῆς; Πῶς δὲ ἐκ τῆς ἀμιάτου βοτάνης; θρυαλλίς τῇ λύχνῳ ἐντιθεμένη, εἰκοσι ἐτῶν περιόδῳ ἀρκεῖ, τοῦ ἐλαίου μόνου ἀεὶ ἐξατμιζομένου τῷ λοχιαίῳ πυρὶ, αὐτῆς ἀφθόρου μενούσης; Ἡμεῖται οὖν ἐπὶ Θεοῦ τὸ πῶς. Φωνὴ Κυρίου διακάπτει φλόγα πυρός, φησὶν ὁ θεὸς μελωδός. Ὅπως γὰρ ἐπὶ τῆς θάμου ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἐπὶ τῆς κάμινου ἐν Βαβυλῶνι, καὶ ἐπὶ Ἡλίου τοῦ προφήτου, καὶ τῶν λοιπῶν τεραστίων τὴν φλεκτικὴν τοῦ πυρός δύναμιν διατέμνει τὸ θεῖον πρόσταγμα, καταλλήλως διαίρουσιν τὸ παρ' ἡμῶν ἀδιαίρετον, ὑποδεικνύον τε τῆς μελλούσης θείας κρίσεως τὸ ἀδέκαστον, τὸ φωτιστικὸν μὲν τοῦ γεεννικοῦ πυρός δικαίους μέλλον ἀπονέμεσθαι, τὸ δὲ φλεκτικὸν τοῖς ἐναντίοις. Ἡ γὰρ ἡμέρα ἐκείνη ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται, καὶ ἐκάστου τὸ ἔργον ἐπίδειξις ἐστὶ τὸ πῦρ δοκιμάσει, φησὶν ὁ ὑψηλός Ἀπόστολος συμφώνως δὲ τοῦτ' Πέτρος ὁ τοῦ Οὐάσου κορυφαίος. *Οἱ δὲ νῦν, φησὶν, οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἡ γῆ, πυρὶ τεθησαυρισμένοι εἰσι, τηρούμενοι εἰς ἡμέραν κρίσεως καὶ ἀνταποδόσεως.* Τῶν οἰκατῶν δὲ τῶν λόγους ἐπισφραγίζων ὁ Κύριος, ἐν Εὐαγγελίῳ φησὶ: *Τότε ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, καὶ ἁρπάξουσι τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἐκ μέσου τῶν δικαίων, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός.*

ΠΕΥΣΙΣ ΟΥΡ.

Τί οὖν; οὐδέποτε ἔσται λύσις τῶν οὐρανῶν, καὶ τῶν φωστῆρων ἐκείνων ἀφανισμός;

Ἀπόκρισις.

Ἔσται μὲν τῆς κτίσεως διάλυσις, οὐ παντελὴς δὲ ἀφανισμός, ἀλλὰ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταποίησις· καθὼς ἐκ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ παιδευόμεθα, μελωδοῦντος· *Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰς τὴν οὐρανὸν· αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις.* Καὶ αὖθις ἐπάγων τὴν παλιγγενεσίαν, φησὶ· *Καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγῆσονται.* Ἀποληγόντων τοίνυν τῶν ὑπερουρανίων ὑδάτων, τῆν κατὰ πάντα ἄρδην χωνευθήσεται τῇ ὑπερβολῇ τοῦ πυρός· οἱ γὰρ ἀστῆρες πεσοῦνται, ὡς φύλλα ἐξ ἀπέλου, φησὶν ὁ τῶν προφητῶν ὑψηλός Ἠσαίας. *Ἐδὲ καθολικαῖς φησὶ Πέτρος· Στοιχεῖα δὲ καυσούμενα λυθήσονται.* Ὅτι δὲ πρὸς τὸ κρεῖττον καὶ κα-

⁹³ Psal. xxviii, 7. ⁹⁴ I Cor. iii, 13. ⁹⁵ II Pet. iii, 7. ⁹⁶ Matth. xxiv, 32; xiii, 49, 50. ⁹⁷ Psal. cxi, 3, 27. ⁹⁸ ibid. 27. ⁹⁹ Isa. xli, 10. ¹⁰⁰ II Pet. iii, 10.

τὸν ἀδιάλειπτον τὰ πάντα μεταβρῶσθήσεται, φησὶν ὁ τῶν ἐνεστώτων καὶ μελλόντων θεὸς μελωδός·
Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαιριεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΓ'.

Οὐκοῦν καὶ ἡ θάλασσα λήξει ποτὲ ἐπὶ τῆς συντελείας, τοσαύτη οὕσα, καὶ τὰ ὑπερουράνια ἕδατα, [περὶ ὧν,] **Ἄνὰ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος γενηθήτω στερέωμα**, φησὶν ὁ θεός;

Ἀποκρίσις.

Καὶ μᾶλα εἰκότως ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ Ἡσαίου παιδευόμεθα, λήγειν τὴν θάλατταν καὶ ἀφανίζεσθαι ἐπὶ τῆς συντελείας· φησὶ γὰρ πρὸς τὸν θεὸν ὁ θεσπέσιος· **Ὁ λέγων τῇ ἀβύσσῳ· Ἐρημωθήσῃ, καὶ τοὺς ποταμοὺς σου ξηρανῶ.** Νοεῖσθω δὲ ἐκ μεταφορᾶς, ἄβυσσος μὲν κακίας ὁ διάβολος, ποταμοὶ δὲ οἱ ἐξ αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν βρόντες δαίμονες, τῆς μὲν ἐπαφρώσεως ἡμῖν θανατηφόρα, τῶν δὲ, κυμάτων δίκην κοουφουμένων, καὶ ἐφαλλομένων ἡμῖν αἰεὶ διὰ τῶν πειρασμῶν. Ἀρκοῦσαν δὲ μόνον τῇ τοῦ παντὸς συστάσει φύσιν τῶν ὑδάτων ὁ Κτίστης ἐμηχανήσατο· οὐ μόνον δὲ τῇ καταψύξει τῶν ὑπερκοσμίων ὑδάτων συντετήρηται τὸ στερέωμα, ἀλλὰ καὶ τὴν φλόγα τῶν φωστῆρων πρὸς τὸ κάτω πέμπει, τῷ πεπηλημμένῳ (28) αὐτοῦ σώματι τὸ ἀνωφερὲς τοῦ πυρὸς πρὸς τὸ κάτω διακλῶν, καὶ εἰς ἀκτίνας διαχέων τῷ πεισμῷ, κατὰ τὴν εἰκόνα τῆς ἐν χερσίν ἡμῶν λαμπάδος, ἀνωθεν πιεζομένης τῆς φλογὸς πίνακί τινη ἢ τηγάνῳ, καὶ εἰς ἀκτίνας καὶ βολὰς διακλωμένης. Διὰ καὶ μετάρσιον τὸν ἥλιον ὁ πρὸ αὐτοῦ ἥλιος Χριστὸς ἐμηχανήσατο, ἐνεῦθεν τοῦ θέρους, ἐκεῖθεν δὲ χειμῶνος ἀνίσχοντα· ὅπως μὴ ἐπὶ πολὺ τῷ ἐνὶ προσδιατρίβοντα κλήματι (29), λυμήνασθαι τὴν ἀψίδα τοῦ στερεώματος, ἢ παραψέξαι τι τῆς διακοσμῆσεως.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΔ'.

Τί οὖν; ἄρα καὶ τὰ ὑπερκόσμια ὕδατα ὁμοίως τοῖς θαλαττίοις εἰσι πικρά τε καὶ ἀλμυρά, καὶ βαρέα ἢ βρωδῆ;

Ἀποκρίσις.

Ἡμιόλιον τοῦ παντὸς ὕδατος τὸ ἀνακριθέν, οὐ μέντοι πικρότατον, ἢ βαρύτατον, ἢ δυσωδέστατον, κατὰ τὸ θαλάττιον· τὸ μὲν γὰρ οὐ ψαύει ὑποθέων ὁ ἥλιος, τὸ δὲ ἐπὶ πολὺ ἐπιλάμπων ἐξατμίζει καὶ ἀνιμάται ἕζον γλυκυτάτων τε καὶ πότιμον τῇ θαλάττῃ ἐγκρίνεται διὰ ποταμῶν καὶ χειμάρρων. Ὅρῳμεν γὰρ πολλὰς χώρας τεναγίδεις ἐν μιᾷ μεσημβρίᾳ ξηρὰς καὶ ἀνίχμους καταλειφθείσας τοῖς ἀτμοῖς, διακριθέντος τοῦ ὕδατος, καὶ τῇ ἀναφορᾷ ταῖς νεφέλαις ἐγκραθέντος, πάλιν τῇ γῇ ὡσπερ ἐκ σπόγγων ἐκμυζόμενον, καὶ εἰς ὕδην ἐξοικονομούμενον.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΕ'.

Τί οὖν; οἱ ὕμβροι ἐκ τῆς θαλάσσης χορηγούμενοι ταῖς νεφέλαις, πάλιν τῇ γῇ σκορπίζονται; καὶ πῶς

²⁸ Psal. ciii, 30. ²⁹ Gen. i, 6. ³⁰ Isa. xliii, 26.

(28) *Πεπηλημμένῳ*. Legendum videtur πεπηλημμένῳ *concreto*.

tam præsentium quam futurorum divinus ille vates, his verbis: *Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ* ²¹.

INTERROGATIO LXXIII.

Num et mare desinet aliquando in consummatione, cum tam magnum sit? num etiam ultracælestes aquæ, de quibus inquit Deus: *Exsistat inter aquam et aquam firmamentum* ²²?

Responsio.

Atqui satis, ut apparet, ab eximio Isaia docemur, mare deficere et evanescere in consummatione. Inquit enim ad Deum sanctus ille vates: *Qui dicis abyso: Desolaberis, et flumina tua siccabo* ²³. Intelligantur autem metaphoricè, abyssus quidem malitiæ, diabolus; flumina autem ex ipso et in ipsum fluentia, dæmones, quando illius quidem alluvies nobis letifera est; hi vero fluctuum instar elevantur, et semper insultant nobis per tentationes. Porro naturam aquarum Creator condidit, quæ solummodo sufficeret universi hujus constitutioni. Non solum autem ad refrigerium ultramundanarum aquarum reservatum est firmamentum, sed et flammam Deus luminarium ad inferiora mittit, propinquo suo corpore sursum tendentem ignem ad inferiora cogens, et in radios diffundens reflexionem, perinde ac si lampadem in manibus nostris tenentes, superne premamus flammam tabula vel patella, et in radios ac ejaculationes frangamus. Idcirco sublimem solem fecit ipso prior sol Christus; et hinc æstivum, illinc hibernum ortum, ne diutius in eodem immorando tractu, corruptatur circumferentia firmamenti, aut aliqua pars orbis comburatur.

INTERROGATIO LXXIV.

Quidnam igitur statuendum de aquis ultramundanis? num similes marinis sunt, amaræ et salsæ, et graves et muscosæ?

Responsio.

Dimidium est universæ aquæ, id quod supernas in partes est secretum, excepto quod non habet nimium illum amarorem, aut gravitatem aut fetorem, qui est in aqua marina; nam illam quidem non attingit subter ipsam currens sol, hanc autem perpetuo suo splendore permeans, per vapores haurit et subvehit quidquid omnium dulcissimum et potabile de fluminibus et torrentibus in mare excernitur. Videmus enim sæpenumero regiones aquarum copia inaccessas, uno meridie aridas et siccas relinqui, per vapores aqua separata, et per elevationem nubibus immista, unde rursus terræ quasi ex spongiis exprimitur, et in pluviam convertitur.

INTERROGATIO LXXV.

Num igitur imbres ex mari suppeditati nubilibus, rursus super terram disperguntur? Atqui

(29) *Κλήματι*. Forte κλίματι. *Εδίτ*.

quomodo potest tantum pondus et multitudo aquarum in nubes subvehi ?

Responsio.

Audi Davidem de Deo canentem : *Adducens nubes ab extremitate terræ, fulgura in pluviam fecit* ²⁵. Alius autem prophetarum inquit : *Qui advocat aquam maris, et effundit ipsam super faciem terræ ; Dominus Deus omnipotens nomen ei* ²⁶. Nam collisione nubium per ventos impulsarum quæ pluviam ferunt, fulgura sunt.

INTERROGATIO LXXVI.

Quomodo vero, cum tam multis annis exhaustur per elevationem pluviarum, et omnium participationem, non deficit aqua vel fontana, vel marina ?

Responsio.

Aqua fontana non deficit ex mari reddita, et in id rursus defluens per flumina atque torrentes. Propterea illud neque exundare potest, dum quod ex se est, in se recipit, quemadmodum docet rerum divinarum peritus ille Solomo : *Flumina cuncta in mare tendunt, neque mare impletur* ²⁷. Marina rursus non attenuatur propter retributionem quæ sit e supernis, qua id quod evaporavit per solem auctum destillat cœlitus, et exundat per rorem exhalationum aeris quotidie sursum tendentium excrescens, ut sit in cubis balnearum per aeris evaporationem madefactis, et vicissim guttas in solum deficientibus. Etiam sæpenumero videre est aera crassum ex mari, fontibus et fluviis exhalare, qui nihil aliud quam aqua videtur esse.

INTERROGATIO LXXVII.

At quomodo ex mari potest esse fontana aut potabilis aqua, cum illa quidem amara et salsa sit, hæc vero dulces et potabiles paulo leviores ?

Responsio.

Nihil horum officere potest iis quæ hactenus dicta sunt. Nam per expressionem meatuum et obliquos exitus in scaturiendo, pondus illud cum amarore deponitur, et salsugo extenuatur, veluti si vinum aquæ mistum super spongiam vel purum panem fundatur, vinum quidem tanquam crassius intra panis meatus retinetur ; aqua vero tanquam magis tenue quiddam et pellucidum, per meatus excolatur. Idem ostendit oleum aquæ mistum supra materias prædictas sumum ; nam hic etiam quod pinguis et crassius est, remanet, eo quod magis est tenue transeunte ac excreto.

INTERROGATIO LXXVIII.

Quod si res ita se habet, quare non ubique aqua de abyssu sursum tendit, sed puteos fodientes laud vulgarem suscipimus laborem, interdum et miserimam mortem reportantes, in fodinis obruti ?

Responsio.

Imo verisimiliter ex puteis conjicere licet, fonta-

²⁵ Psal. cxxiv, 7. ²⁶ Amos v, 8. ²⁷ Eccle. i, 7.

(30) Διακορίζειν. Forte διακομίζειν. Edit.

ἀρα δυνατὸν τοσοῦτον βάρος καὶ πλήθος ὑδάτων ἐν νεφέλαις ἀνάγεσθαι ;

Ἀπόκρισις.

Ἄκουε τοῦ Δαβὶδ περὶ Θεοῦ μελιφδούντος· Ἄν-
 ἄγων νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς, ἀστραπὰς εἰς
 ὑπερὸν ἐποίησεν. * Ἐτερος δὲ τῶν προφητῶν φησὶν·
 Ὁ προσκαλούμενος τῆς ὕδωρ τῆς θαλάσσης αὐτὸ
 ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς· Κύριος ὁ Θεὸς ὁ πατο-
 κράτωρ ὄνομα αὐτοῦ. Τῇ γὰρ παρατριβῇ τῶν νεφῶν
 τοῖς πνεύμασιν ἐλαυνομένων διακομίζειν (30) τῶν
 ἱετῶν, αἱ ἀστραπαὶ συμβαίνουσιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΣ'.

Καὶ πῶς τοσοῦτοις ἔτεσι δαπανώμενον τῇ ἀναφορῇ
 τῶν ὑδάτων καὶ τῇ πάντων μεταλήψει, οὐκ ἀνηλώθη τὸ
 πηγαῖον ὕδωρ ἢ τὸ θαλάσσιον ;

Ἀπόκρισις.

Τὸ μὲν κρηναῖον οὐκ ἀπολήγει, ἐκ τῆς θαλάττης
 ἀναδιδόμενον, καὶ εἰς αὐτὴν πάλιν ῥέον διὰ ποταμῶν
 καὶ χειμάρρων· διὸ οὐδὲ πλημμυρεῖν οἶα τε, τὸ ἐξ
 αὐτῆς εἰς ἑαυτὴν δεχομένη, καθὼς παιδεύει ὁ τῶν
 θείων σοφὸς· Σολομῶν· Πάντες οἱ ποταμοὶ εἰς τὴν
 θάλασσαν πορεύονται, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστι
 ἐμπικριμένη· τὸ δὲ θαλάττειον οὐ βραχύνεται· τῇ
 ἄνωθεν ἀνταμιεῖται, τοῦ ἐξατμισθέντος τῷ ἡλίῳ ἐξ-
 ούμενον, ἀποστάζοντος τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἐξιδρύντος
 τῇ δρόσῳ, τὸ διὰ τῶν ἀτμῶν τοῦ ἀέρος· ὅσημέροι
 ἀνασπώμενον, κατὰ τοὺς κύβους τῶν λουτρῶν τῇ
 ἀναθυμιάσει τοῦ ἀέρος νοτιζομένων, καὶ ἀνθιδρύν-
 των σταγόνας· ἐπὶ τὸ ἔδαφος. Καὶ ἔστι πολλάκις
 ἀθρῆσαι παχὺν ἀέρα ἐκ τῆς θαλάττης ἢ τῶν κρηνῶν
 καὶ ποταμῶν ἀναπνεύμενον, ὅπερ οὐχ ἕτερον ἢ ὕδωρ
 ὑπάρχειν μοι δοκεῖ.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΣ'.

Καὶ πῶς ἐκ τῆς θαλάσσης δύναται εἶναι τὸ πη-
 γαῖον ἢ ποτάμιον ὕδωρ, τῆς μὲν πικρᾶς καὶ ἀμ-
 μωρᾶς οὐσης, τῶν δὲ γλυκείων καὶ ποτίμων καὶ κω-
 φότερων ;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τούτων ἐπισκοπεῖται τοῖς εἰρημένοις οἰόντι.
 Τῇ γὰρ ἐκθλιβῇ τῶν πόρων καὶ τῇ σκολιοπορίᾳ τῆς
 ἀναβλύσεως τὸ βαρὺ καὶ πικρὸν ἀποτίθεται, καὶ τὴν
 ἄλλην ἐκλεπτύνεται καθάπερ οἶνος ὕδατι κεκρα-
 μένος, σπόγγῳ ἢ ἄρτυρ καθαρῷ ἐπιχεόμενος. Ὅ μὲν
 ὡς παχύτερος, τοῖς πόροις τοῦ ὑποδεξαμένου ἐνέχ-
 ται· τὸ δὲ ὡς λεπτότερον καὶ διαφανέστερον, τῶν
 πόρων διεκμύζεται. Τὸ δ' αὐτὸ ἀποδείκνυσι καὶ τὸ
 ὑδρέλαιον τοῖς εἰρημένοις ἐπιχεόμενον· τοῦ μὲν πί-
 νος καὶ παχυτέρου ἐμμένοντος, τοῦ δὲ λεπτοτέρου
 διεκμύχοντος καὶ ἐκκρινόμενου.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΗ'.

Καὶ εἰ οὕτως ἐστὶ, διὰ τί μὴ πάντῃ τὸ ὕδωρ ἀνα-
 δίδεται τῆς ἀδύσσου, ἀλλὰ φρέατα ὄρυσσοντες, οὐ τὴν
 τυχόντα εἰσάγομεν κάματον, πολλάκις καὶ ἐπὶ τὸν
 οἰκτιστον ἐπαγόμενοι θάνατον, ἐπιχωνοῦμενοι ταῖς
 ὀρύγμασιν ;

Ἀπόκρισις.

Καὶ μάλα εἰκότως ἐκ τῶν φρεάτων ἔστι τεκμήρια

σθι, τῆς ἀβύσσου ὑπάρχειν τὰ κρηναῖα ὕδατα, διὰ συμφωδιστέρων λαγόνων τῆς χέρσου ἀναδιεόμενα. Τὰ γὰρ μακρὰ ἐκ τῆς ἀβύσσου ἀνόδου διασκολιεόμενα τῶν πόρων, τὴν πικρίαν ἀποζέεται, καὶ τὴν ἀλμυρίδα ἀποτιθέμενα γλυκαίνονται. Τὸ δὲ φρεατιαῖον εικότως βαρύτερον, καὶ ἐναλμον, καὶ δύσποτον ὑπάρχει, διὰ τὸ πλησιάζειν τῇ ἀβύσσῳ τὸν πυθμένα, καὶ ὡσπερ κάδον τινὰ ἢ πίδακον ἐπιπύχουσαι τῇ ἀβύσσῳ, τὸν ὄθεν καὶ τῇ ἐγγυτέρᾳ ἀνόδῳ καὶ συντομωτέρᾳ ἐκφανεῖται μὴ δύνασθαι τὴν θαλαττίαν πικρίαν ἀλμυρίδα, ἀλλὰ μέγιστον ἔχειν, τοῦ μὲν κρηναίου βαρυτέρως, τοῦ δὲ θαλαττίου κουφοτέρως.

ΠΕΥΣΙΣ Θ΄.

Πῶς ἀνάγουσιν αἱ νεφέλαι τὸ θαλάσσιον ὕδωρ; πῶς δὲ ἀναληφθὲν, οὐκ εὐθύς ἐπιχεῖται; πῶς καὶ ἐν τίσιν μὲν τόποις βρέχει, ἐν τίσιν οὐ βρέχει;

Ἀπόκρισις.

Ἄκουσον τοῦ Δαβὶδ περὶ Θεοῦ μελωδοῦντος· *Συναίγων ὡσει ἀσκήν ὕδατα θαλάσσης*· ἐτέρου δὲ λέγοντος· *Δεσμεύων* (31) *ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων*. Πρὸ τούτων δὲ Ἰωβ, ὁ τῶν κατὰ Θεὸν ἀγώνων καθηγητῆς, πύργος καὶ πρόβολος, φησὶ· *Καὶ οὐκ ἐβράχη νέφος ὑποκάτω αὐτοῦ*, τοῦ ὕδατος δηλονότι. Νοεῖσθα δὲ καὶ περὶ τῆς θεανδρικῆς τοῦ Σωτῆρος ἀναλήψεως· *Νεφέλη γὰρ ὑπέβη τοῖς ποσίν αὐτοῦ*, οὐ συνερῶσα πρὸς τὴν ἔσθον, ἀλλὰ δεκνῶσα ἐκείνον ὑπάρχειν, τὸν διὰ λαβλαπτος καὶ νεφῶν πάλαι μὲν τῷ Ἰωβ, μετὰ αὐτὸν δὲ τῷ Μωσῆι φεγγόμενον· πληρουμένων δὲ τῶν νεφῶν, οἰονεῖ ἀσκήν ἢ σιφώνων τινῶν, ἀντὶ δεσμοῦ ἢ δακτύλου, ἢ τοῦ ἐκθλίβοντος πιεσμοῦ τὸ ὕδωρ τοῦ σίφωνος, τὸ θεῖον αὐτοῖς ἐπιχειταί πρὸς ταγμα, κατὰ τὴν εἰκόνα τῶν νῦν ἐμπόρων, καθιέντων μὲν ὡς ἐν βυθῷ τῷ σκευεῖ τὸν σίφωνα, καὶ πληρωθέντα, ἐπὶ τῇ ἀντιθέσει τοῦ ἀντιχειροῦ ἀνάγεσθαι, καὶ διὰ πάσης τῆς οἰκίας ὡς διὰ κόσμου τὰς νεφέλας πλήρεις φέρεσθαι, ἐξοικονομεῖσθαι δὲ τὸ ἀναληφθὲν πρὸς τὸ δοκοῦν τῷ ἀρυσάμενῳ, τῇ ἐπαγωγῇ καὶ ἀποθέσει τοῦ δακτύλου.

ΠΕΥΣΙΣ Π΄.

Πάντων περιεχομένων τῷ ὕδατι πρώτων, καὶ ἀβύσσῳ καλυπτομένων, πῶς συνήχθη καὶ συνεχώρησεν, τοῦ Θεοῦ εἰπόντος, *Συναχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ἐσθίηται ἡ ξηρὰ*;

Ἀπόκρισις.

Ἡ τοῦ παντὸς δραστηρὴ θεία δύναμις, ὅτε συνείδε πρὸς μίαν συναγωγὴν ἀποκριθῆναι τὸ ὕδωρ, αὐθις καὶ τὸ μέλλον αὐτὸ ποδῆγεσθαι χωρίον παρήγαγεν. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἡ ἔξω Γαδεύρων θάλαττα, οὐδὲ τὸ μέγα καὶ ἀτάμητον πλωτήριον πύλαγος, τὸ τὴν Βρεττανικὴν νῆσον καὶ τοὺς Ἑσπερίους Ἰθέρους περιπτυσσόμενον· ἀλλὰ τότε τῆς χώρας τῷ θεῷ προστάγματι δημιουργηθείσης, ἐπ’ αὐτὴν συνεδέθη τῶν ὑδάτων τὰ πλήθη.

³¹ Psal. xxxii, 7. ³² Job xvi, 8. ³³ Job xvi, 8, sec. LXX. ³⁴ Gen. 1, 9.

(31) *Δεσμεύων*, κ. τ. λ. Hunc et innox sequentem locum, tanquam ex duobus sacris scriptoribus descriptum, recitat Cæsarius; cum tamen uterque

nas aquas ex abyssu esse per laxiores sinus terræ redditas. Nam procul ex abyssu tendentes, et tortuose per meatus manantes, servidæ factæ amaritudinem amittunt, et salsuginem deponentes dulcescunt. Porro putealis, ut par est, gravior et subsalsa. et parum potabilis est, propterea quod fundum abyssu propinquum habet, et tanquam cadus aut dolium innatam abyssu. Quo fit, ut propter propinquoerem ascensum et breviorerem exitum, amaræ aquæ marinæ salsuginem æquare nequeat, sed medio quodam modo affecta sit, gravior quidem quam fontana, marina levior.

INTERROGATIO LXXIX.

Quomodo ferunt in sublime nubes marinam aquam? aut quomodo sublata non mox effunditur in terram? quomodo item in quibusdam locis pluit, in quibusdam non pluit?

Responsio.

Audi de Deo canentem Davidem: *Qui congregat quasi utrem aquas maris*³⁷; alium item dicentem: *Qui ligat aquam in aeris nubibus*³⁸. Anto hos autem Jobus certaminum divinorum magister, turris et propugnaculum, inquit: *Et non est rupta nubes sub ipsa*³⁹, scilicet aqua. Intelligatur autem idem etiam de deificatæ humanitatis Servatoris assumptione. Nubes enim subit sub pedes ejus, non adjuvans ascensionem, sed ut ostenderetur illum esse qui per turbinem et nubes olim quidem ad Jobum, post ipsum vero ad Mosem locutus esset, impletis vero nubibus velut utribus aut siphonibus, loco vinculi, aut digiti, aut siphonis premendo retinentis aquam. divinum ipsis incumbit mandatam, perinde ac mercatores facere solent, cum demittunt in profundum vas siphonem, eoque impleto, opposito pollice reducunt, et per totam domum quasi per mundum ferunt plenas quasi nubes, et referunt in usus aqua sumpta, prout visum fuerit ei qui hausit, idque per impositionem et subtractionem digiti.

INTERROGATIO LXXX.

Cum omnia primum continerentur aqua, et abyssu legerentur, ubi congregata est, et quo concessit, dicente Deo, *Congregetur aqua in congregationem unam, et appareat arida*⁴⁰?

Responsio.

Universi effectrix illa divina vis quando constituit aquam secernere ad congregationem et locum unum, mox et locum ipsam recepturam condidit. Nondum enim erat illud extra Gadira situm mare, neque magnum illud quod exhorrent nautæ pelagus, quod Britannicam insulam et Hesperios Ibeas ambit, sed condita tunc divino mandato certa regione, ad ipsam simul aquarum multitudines confluxerunt.

occurrat Job xvi, 8, juxta LXX, ubi sic legimus: *Δεσμεύων ὕδωρ ἐν νεφέλαις αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐβράχη νέφος ὑποκάτωθεν αὐτοῦ*.

INTERROGATIO LXXXI.

Estne unum mare sive congregatio, vel multæ?

Responsio.

Una quidem est congregatio totius elementi, plures vero partes principaliores; nam stagna quæ ad Arctum, et quæcunque ad Græciæ spectantur mare, quæque Macedoniam et Bithyniam et Palæstinam obtinent, congregationes utique sunt, quas multitudinem aquæ habere nullus contradixerit: non tamen proprie maria esse dicimus, licet propemodum cum mari ob amaritudinem et salsuginem mistæ sint, qualis est Asphaltites lacus in Judæa, et Serbonites inter Ægyptum et Palæstinam ad desertum Arabicum extensus, itemque Hyrcaniam et Caspium; et videmus a nonnullis ipsos esse descriptos. Oportet enim attendere descriptionibus geographicis eorum qui et viderunt, et scitu dignas res memoriæ prodiderunt. Nam occulte conservantur inter se et conjunguntur uno eoque maximo mari, quemadmodum Rubrum declarat mare, parte superiore cum Gadirico occulte junctum.

INTERROGATIO LXXXII.

At quomodo congregationes aquarum maria vocavit Dominus?

Responsio.

Sinus qui secundum suas species a circumjacente terra comprehensi sunt, maria Dominus appellavit, hoc est, mare Boreale, mare Australe, Eoum mare, et Hesperium mare alterum; præterea pelagi hujus vel illius peculiare appellationes, pontus Euxinus, et mare Hellesponticum, Ægæum et Ionium, Sardonium pelagus, et Siculum alterum, et Tyrrenicum, et infinita marium nomina, quæ ut a nobis cuncta recensentur, præsentis non est temporis.

INTERROGATIO LXXXIII.

Quare Moses in principio Genesis terram nominat, inde rursus aridam? Annon enim aliud est arida, et aliud terra?

Responsio.

Nibil omnino mihi videtur ab arida differre terra: verum ne causam arefaciendi tribueremus soli, antiquiorem solis ortu ariditatem terræ opifex Deus declaravit, mox a principio desipientes ab ea vanitate revocans, ne solem deum facerent.

INTERROGATIO LXXXIV.

Quid est, quod Moses inquit: *Et vidit Deus quod esset bonum*⁴¹? Quomodo omnium præsciens postquam fecisset, vidit quod bona esset lux? Nam si homines antequam quid faciant, sciunt bonumne vel malum sit futurum quod perficitur, quomodo Deus postquam fecisset, tunc demum vidit quod esset bonum, quasi non præcognoscens id quod facturus erat?

Responsio.

Non hoc volunt ista verba, delectabilem maris aspectum Deo visum fuisse. Nec enim opifex rerum

⁴¹ Gen. 1, 4, 10, 12, 18, 21, 25.

(32) *Τυγχάνουσαι*. Forte *τυγχάνουσι*. EDIT.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΑ'.

Μία ἐστὶ θάλασσα, ἥτοι ἡ συναγωγὴ ἢ πολιὰ; Ἀπόκρισις.

Μία μὲν ἡ συναγωγὴ τοῦ στοιχείου παντός, πλείστα δὲ τὰ συστήματα. Αἶ τε γὰρ λίμναι αἱ κατὰ τὴν ἄρκτον, καὶ ὅσαι κατὰ τὸν Ἑλληνικὸν ὄρωνται πάντων, τὴν τε Μακεδονίαν, Βιθυνίαν τε καὶ Παλαιστίνην κατέχουσαι, συναγωγὰι τυγχάνουσαι (32) δηλονότι· ἄς πλῆθος μὲν ἔχειν ὕδατος οὐδεὶς ἀντερεῖ, οὐ μὴν θαλάσσας κυρίως ὑπάρχειν αὐτάς φάμεν, εἰ καὶ παραπλησίως τῇ θαλάττῃ τὸ πικρὸν καὶ ἀλμυρὸν ἐγκέκρανται, ὡς ἡ Ἀσφαλῆτις λίμνη ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας, καὶ ἡ Σερβονίτις μεταξὺ Αἰγύπτου καὶ Παλαιστίνης, τὴν Ἀραβικὴν ἔρημον παρατείνουσα· εἰ καὶ τὴν Ἰρκαλίαν καὶ τὴν Κασπίαν· ὄρωνται δὲ τινες περιγεγράφθαι αὐτάς. Ἀλλὰ χρὴ ταῖς τῶν ἱστορησάντων προσέχειν γεωγραφίας. Συντετρήρηται γὰρ ἀφανῶς πρὸς ἀλλήλας, καὶ συνεστόμωνται τῇ μιᾷ καὶ μεγίστῃ, καθὼς ἡ Ἐρυθρὰ παιδεύει θάλαττα, τῇ ἐπέκεινα Γαδείρων ἀφανῶς συναπτομένη.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΒ'.

Καὶ πῶς συστήματα τῶν ὑδάτων θαλάσσας ὁ Κύριος ἐκάλεσεν;

Απόκρισις.

Τοὺς κόλπους τοὺς κατ' ἴδιον σχῆμα ὑπὸ τῆς περιειμένης γῆς περιληφθέντας, θάλαττα; ὁ Κύριος προσηγόρευσε, τοῦτ' ἐστίν, θάλαττα Βόρειος, θάλαττα Νότιος, Ἐῶα θάλαττα, καὶ Ἐσπερία πάλιν ἑτέρα· καὶ προσηγορίαὶ πελάγων ἰδιάζουσαι, πόντος Εὐξεινός καὶ πρόποντος Ἑλλησποντός, Αἰγαῖος καὶ Ἴωνιος, Σαρδονικὸν πέλαγος, καὶ Σικελικὸν ἕτερον, καὶ ἄλλο Τυρρηνικὸν, καὶ μυρία ὀνόματα πελαγῶν, ἅπερ ἡμῖν οὐ τοῦ παρόντος ἐξαρθμεῖσθαι καιροῦ.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΓ'.

Διατί μὲν ἐν ἀρχῇ μὲν τῆς Γενέσεως γῆν ὀνομάζει, ἐνταῦθα δὲ πάλιν ξηράν; Ἄρα μὴ ἄλλο ὑπάρχει ἡ ξηρὰ, ἄλλο δὲ ἡ γῆ;

Απόκρισις.

Οὐδ' ὅλως μοι δοκεῖ παραλλάχθαι τῆς ξηρᾶς ἡ γῆ, ἀλλ' ἵνα μὴ τῷ ἡλίῳ τὴν τοῦ ἀναξαρταίνου αἰτίαν προσθῶμεν, πρεσβυτέραν τῆς ἡλίου γενέσεως τὴν ξηρότητα τῆς γῆς ὁ δημιουργήσας Θεὸς ἀπεφῆκετο· προαγαγὼν τοὺς ματαιόφρονας θεοποιεῖν τὸν ἥλιον.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΔ'.

Τί ἐστίν ὁ λέγει Μωσῆς, *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλὸν*; πῶς ὁ πάντων προγινώστης μετὰ τὸ ποιῆσαι εἶδεν, ὅτι καλὸν τὸ φῶς; Εἰ γὰρ ἄνθρωποι πρὸ τοῦ ποιῆσαι τι, ἐπίστανται ὅτι καλὸν ἢ κακὸν ἐστὶ τὸ ποιούμενον· πῶς ὁ Θεὸς μετὰ τὸ ποιῆσαι, ὅτε εἶδεν ὅτι καλὸν, ὡς μὴ προγινώσκων ὁ ἡμελλε ποιῆσαι;

Απόκρισις.

Οὐκ αὐτὸ τοῦτο, τερπνὴν τινα εὖψιν θαλάττης· ὁ λόγος ἐνδείκνυται τῷ Θεῷ πεφυκέναι. Οὐ γὰρ ὀφθαλ-

μοί; ὁράται· κάλλη τῆς κτίσεως ὁ Ποιητής, ἀλλὰ τῇ ἀβήρῃ σοφία θεωρεῖται γενόμενα· ὁ φάσκων τῷ Ἱερεμίᾳ· *Πρὸ τοῦ με κλυῖσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαι σε, καὶ πρὸ τοῦ ἐξελεῖθαι ἐκ μήτρας, ἠγγικὰ σε· τῷ δὲ Ναθαναήλ, Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον φωνῆσαι, ὄντα ὑπὸ τὴν σκιὰν εἰδὼν σε· ὁ τῷ Ἀβραάμ λέγων· Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἔσται τῇ Σάρρα υἱός· τοῖς δὲ Ἰουδαίοις, Πρὸ τοῦ Ἀβραάμ εἶναι εἰμι. Καλὸν γὰρ θέαμα λευκαίνουμένη θάλαττα, γαλήνης αὐτῇ σταθιρὰς· ἡδὺ δὲ καὶ ὅταν πρωταῖς αὔραις τραχυνόμενη τὰ νῶτα, πορφυροῦσαν ἢ κυανὴν τοῖς ἑρώσι προβάλλεται, μηδὲ τύπουσα βιαίως τὴν γείτονα χέρσον, μηδὲ τέλεον ἡρεμουῖα· ἀλλ' οἷον εἰρηνικαῖς τισι περιπλοκαῖς τὰ χεῖλη αὐτῆς ἀσπασομένη, πρὸς ἑαυτὴν πάλιν ἀποπηδῶσα. Καλὴ δὲ πάλιν δεδιώσα τὸ θεῖον πρόσταγμα· *Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ· ἀλλ' ἐν σεαυτῇ συντριβήσονται σου τὰ κύματα.* Ἡτις πρὸς ἑλσυχον τῆς ἡμετέρας ἀγνωμοσύνης τὸ ἐπηρτημένον αὐτῇ δόος δηλοῦσα, βραχὺ διὰ τῶν κυμάτων παρεκδραμοῦσα τὸν ὄρον, γραμμὴν τινα φανεράν τοῖς αἰγιαλοῖς ἐντυποῦσα, οἷον γλώττῃ παρεγγυῆ μὴ ὑπερβαίνειν τοὺς ὄρους τοῦ θεοῦ προστάγματος. Καλὴ δὲ ὅτι καὶ ποταμῶν ὑπάρχουσα μήτηρ, αὐτὴ πάλιν αὐτοῦς ὑποδέχεται, ἐντεῦθεν μὲν ἀποκρούσα, ἐκείθεν δὲ ξαναγοῦσα. Καλὴ δὲ ὅτι καὶ τὰς πλείστον ἀλλήλων διεστώσας ἡπειροὺς τε καὶ πόλεις συνάπτει δι' ἑαυτῆς, κωτοροοῦσα τὰς ὁκάδας, καὶ ἀκώλυτον τοῖς ναυτιλοῖς, δι' ἐκείνων δὲ τοῖς λοιποῖς τὴν συντυχίαν παρεχομένη· καὶ ἱστορίας τῶν ἀγνοουμένων χαριζομένη, καὶ τῶν ἀναγκαίων ἐπικουροῦσα τοῖς δεομένοις, ἐξαγωγὴν καὶ ἀντίδοσιν ταῖς πόλεσι ποιοῦμένη. Οὐ μὴ οὕτως δὲ καὶ θεῶν οἶσθαι χρῆ, καλὴν καὶ ἡδέϊαν ὤφθαι τὴν θάλατταν, ἀλλὰ τὸ καλὸν ἐκεῖ τῷ λόγῳ τῆς δημιουργίας κρίνεται. Ὅμοιος δὲ χρῆ καὶ περὶ τοῦ φωτός καὶ τῶν λοιπῶν διαλαβεῖν.*

et jucundum illi visum sit mare, sed bonum de quo modum et de luce et cæteris existimandum est.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΕ'.

Πῶς τοῦ Μωσέως γράψαντος, ὅτι εἶπεν ὁ Θεός· *Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου σπείρων σπέρμα κατὰ γένος καὶ καθ' ἑμοιοῦτην, καὶ ξύλον κίρπιμον, οὗ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ κατὰ γένος· βλέπομεν πολλὰ τῶν φυτῶν παντέλως ἄκαρπα, καὶ μηδὲ σπέρμα ἔχοντα; Ποῖον γὰρ αἰγίερος ἔχει καρπὸν, ἢ ἐλάτη, ἢ πεύκη, ἢ κάλαμος; ποῖον δὲ σπέρμα ἔχει σκόροδον, ἢ ῥόδον, ἢ κρόκος, ἢ ἀμπέλο, ἢ μυρική, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀκάρπτων;*

Ἀπόκρισις.

Εἰ τις φιλομαθῶς καὶ πεπονημένως ἀναπτύξει τὰ θεῖα, εὐρήσει πάντα ἀνελλιπῶς τῷ θεῷ θελήματι παραστάντα. Αἰγίερος γὰρ παρέχει καρπὸν, κλονισμὸν πρὸς τὴν ἐκάστου ἡμῶν χρείαν, τὸ φύλλον εἰς κτηνοτροφίαν χειμῶνος ἀποτιθέμενον· τὸ ἐκ τοῦ μόσχου ἔλαιον τοῖς ἀβρώστοις παρεχόμενον, ὅπερ αἰγίεραλαιον τοῖς πολλοῖς ὀνομάζεται· ἀντὶ δὲ σπέρματος οἱ κλάδοι τῆς αἰγίερος κατορυπτόμενοι· ἴ-

intuetur oculis pulchritudinem creatorum, sed ineffabili sapientia contemplatur ea quæ sunt : qui ad Jeremiam inquit : *Antequam te formarem in utero, novi te, et antequam egredereris ex alvo matris, sanctificavi te* 43; ad Nathanaelem autem : *Antequam te Philippus vocaret, cum essem sub ficu, videbam te* 44; qui dicit Abrahamo : *Ad tempus illud habebit Sara filium* 45; Judæis autem : *Ante Abrahamum ego sum* 46. Pulchrum enim spectaculum mare albicans, cum ipsum constans tenet tranquillitas. Jucundum item est, quando ad auras matutinas horridum dorso purpureo cæruleove spectantibus objicitur, neque violenter propinquam terram pulsat, neque penitus quiescens, sed pacificis quibusdam amplexibus littora sua salutans, ad semetipsum resilit. Pulchrum item, quod divinum præceptum reveretur, *Iluc usque venies, et non transgrediere, sed in semetipso collidentur tui fluctus* 47. Idem ad reprehensionem temeritatis stoliditatisque nostræ inditum sibi metum ostendit, ne paululum quidem fluctibus ultra terminum excurrens, conspicuum littoribus lineam imprimens, quasi lingua mandat ne transgrediator terminum mandati divini. Pulchrum quoque, quod cum fluminum sit mater, ipsa eadem rursus suscipit, hinc quidem quasi in lucem proferens, illinc vero recipiens quasi hospites. Pulchrum vero, quod et plurimum inter se dissitas continentis terras et urbes præ se conjungit, ac ferens in sua summitate naves, nullumque præbens impedimentum nautis, partim quidem nautis, partim vero cæteris commercium præbet. Sed et eorum quæ igrorantur, variæ cognitionis beneficium largitur, et in febuis necessariis subvenit indigentibus, exportandi et vicissim reddendi commoditatem civitatibus præstans. Non tamen sic et de Deo putandum est, quod bonum vel pulchrum ibi habetur, ratione opificii judicatur. Ad eundem

INTERROGATIO LXXXV.

Quomodo scripsit Moses, quod dixerit Dominus : *Progerminet terra herbam graminis, quæ seminet semen secundum genus et secundum similitudinem suam, et lignum fructiferum, cujus in se sit semen secundum genus* 48 : cum tamen videamus multas plantas prorsus infrugiferas, quæ neque semen habent? Quemnam enim fructum habet alnus, aut abies, aut pinus silvestris, aut arundo? Quale item semen habet allium, aut rosa, aut crocus, aut vitis, aut myrica aliaque innumera infrugifera?

Responsio.

Si quis diligenter et accurate explicet res divinas, inveniet omnia absque defectu divina voluntate producta. Alnus enim fructum præbet in ramis ad uniuscujusque nostrum necessitatem; folium repositum facit ad nutrienda in hieme pecora : ex fructicante stolone oleum quod præbetur infirmis, quod a multis oleum alni nuncupatur. Vice autem

43 Jer. i, 5. 44 Joan. i, 48. 45 Gen. xviii, 10. 46 Joan. viii, 58. 47 Job xxxviii, 11. 48 Gen. i, 11.

seminis rami alni defossi radices agunt. Ad eundem vero modum et abies, et arbor picea ramusculis et defractis surculis genus augent. Rosa autem, aut allium, aut crocus, partim quidem ad odoris fragrantiam conducunt, partim ut commisceantur degeneranti vino siceræ poteribus, unguentariis item ad conficiendum artificiose suffitum, et medicis ad collyria, in cibo sumpium. Sed et aquæ poteribus aquam innoxiam præstant. Arundo vero fructum fert, comam quidem ad spongiarum, reliquum vero ad instrumenta scriptoria. Utrumque autem radicum suppurationibus genus augent.

INTERROGATIO LXXXVI.

Quare quasi naturaliter coherent cum bonis mala, corruptibilia cum vita nostra, cum tritico zizanium et cicuta, cum rosis spinæ, cum cæferis nutrimentis helleborum, et aconitum, et mandragora, et succus papaveris, quæ nostram vitam tollunt?

Responsio.

Num igitur relicta pro utilibus gratiarum actione, crimen intentabimus Opifici, quod quædam nobis ad discrimen, quædam vero utiliter nascuntur? Aut non reputabimus illud, quod non omnia propter ventrem nostrum condita sunt? Atqui nobis quidem deputati cibi omnibus in promptu et cognitu faciles sunt. Unumquodvis vero nascentium peculiarem quamdam in creatione rationem implet. Ne enim læderet venenatus taurinus sanguis, non debuit id animal produci vel carere sanguine, cujus robore in tam multis indiget vita nostra? Atqui ad cavenda perniciose tibi ratio sufficit. Annon enim oves et capræ norunt refugere quæ vitæ suæ perniciose sunt, solo olfactu noxia dijudicantes? Tibi autem cui et ratio adest, et ars medicinæ, quæ quod est salubre, suppeditat, et præcedentium experientia, perniciosorum fugam suggerens, difficile erit declinare mortifera? Nihil autem horum inutiliter aut ab re natum est, sed aut nobis aut pecoribus ad utilitatem tributum; nam cicuta quidem sturni pascuntur, helleboro vero coturnices, utriusque noxæ immunes quadam dispositione naturæ: per mandragoram autem somnum infirmis inducunt medici; succo papaveris corporum vehementes dolores sopiunt; jam vero et cicuta quidam rabiem appetituum sustulerunt, et helleboro multos diuturnos morbos exstirparunt. Quare quod putamus inimicum esse nostræ naturæ, id nobis in augmentum gratiarum actionis accessit.

INTERROGATIO LXXXVII.

Quare de herba et arboribus, *Progerminet terra*, inquit; de pecoribus autem et bestiis, *Producat*? Annon aliquam dissonantiam habet, utrisque ex eodem provenientibus ventre?

Responsio.

Quandoquidem germina et fructus quotannis germinatura erant, et in terra remansura, in ipsam, velut in sinu matris defluentibus floribus desinen-

ζούνται. Ὅμοιος δὲ καὶ ἐλάτη καὶ πύκνη, τοῖς κλωνίσμασι, καὶ ἀποσπάδες τὸ γένος αὐξοῦσι. Τὸ δὲ ῥόδον ἢ σκόροδον ἢ κρόκος, τὰ μὲν τὴν εὐωδίαν, καὶ τὴν καταμίγνυσθαι νοθομένην τῷ ὄνῳ τοῖς σικερονόταις· ὁ μυρσφοῖς πάλιν φιλοτεχνεῖται εἰς θυμίαμα, καὶ ἱετροῖς εἰς κόλλυρα, ἔνθεν ἐπιθόμενον. Καὶ τοῖς ὕδροπόταις τὸ ἀδιαβῆς τοῦ ὕδατος παρεχόμενον. Ὁ δὲ κάλαμος καρποφορεῖ τὴν μὲν κόμην εἰς σπόγγους, τὸ δὲ λοιπὸν εἰς γραφίδας. Ἄμφω δὲ ἐν ταῖς παρεκφύσει τῶν ῥιζῶν τὸ γένος πληθύνουσιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΓ'.

Διατί συμφύονται τοῖς καλοῖς τὰ κακὰ, καὶ φθαρτικὰ τῆς ζωῆς ἡμῶν, μετὰ τοῦ σίτου τὸ ζιζάνιον καὶ τὸ κύνειον, μετὰ τῶν ῥόδων οἱ ἐρίδαλοι, μετὰ τῶν λοιπῶν τροφίμων ἠλλέθορος, καὶ ἀκόνιτος, καὶ μανδραγόρας, καὶ ὁ τῆς μήκωνος ὤπδος, ἅπερ ἀναιροῦσιν τὴν ζωὴν ἡμῶν;

Ἀπόκρισις.

Τί οὖν ἀφέντες τὴν ἐπὶ τοῖς χρησίμοις εὐχαριστίαν, ἐγκαλέσωμεν τῷ Δημιουργῷ ἐπὶ τῶν ἡμῶν πρὸς διάκρισιν καὶ τῶν συμφερόντως ἐκφυέντων; Ἐκεῖνο δὲ οὐ λογιώμεθα, οἷοι οὐ πάντα τῆς γαστρὸς ἔνεκεν τῆς ἡμετέρας δεδημιούργηται; ἀλλ' ἡμῶν μὲν αἱ ἀποτεταγμένα τροφὰ πρόχειροι καὶ πᾶσιν ἐγνωστοί, ἕκαστον δὲ τῶν γινομένων ἰδίῳ τινι λόγῳ ἐν τῇ κτίσει πληροῖ. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ σοὶ δηλητήριον ταύριον αἷμα, οὐκ ὀφείλει παραχθῆναι τὸ ζῶον, ἢ ἀναιμον ὑπάρχειν, οὐ τῆς ἰσχύος πρὸς τοσαῦτα ἡμῶν ὁ βίος ἐπιδέεται; Ἀλλὰ σοὶ μὲν αὐτάρκης ὁ ἐμψυχὸς λόγος πρὸς τὴν τῶν θλεθρίων φυλακὴν. Οὐ δὴ πω γὰρ πρόβαρα καὶ αἴγες Ἰσασιν ἀποφεύγειν τὰ φθαρτικὰ τῆς ζωῆς αὐτῶν, μόνη τῇ ὀσφρήσει τὰ βλαβερὰ διακρίνοντα; σοὶ δὲ ὧ καὶ λόγος πάρεστι καὶ ἱερτικὴ τέχνη τὸ χρήσιμον ἐκπορίζουσα, καὶ ἡ τῶν προλαβόντων πείρα, τῶν θλεθρίων τὴν φυγὴν ὑπαγορεύουσα, χαλεπὸν ἐκκλίνει τὰ δηλητήρια; Οὐδὲν δὲ ἐκείνων ἀργῶς ἢ ἀνωφελῶς ἐξεφύη; ἀλλ' ἡ ἡμῶν ἢ τοῖς κτινεσι πρὸς τὸ συμφέρον ἐξεδόθη. Τὸ μὲν γὰρ κύνειον οἱ ψάρες βόσκονται, τὸ ἠλλέθορον οἱ ὄρνυες, ἄμφω τῆς βλάβης ἀνεπίδεκτοι τῇ κατασκευῇ τῆς φύσεως· διὰ δὲ τοῦ μανδραγόρου ὕπνον ἱατροὶ ταῖς ἀσθενείαις ἐπάγουσι· τῷ δὲ ὀπίω τὰς σφοδρὰς ὀδύνας τῶν νεμάτων κατευνάζουσιν· ἦδη δὲ τινες τῷ κύνειῳ καὶ τὸ λυσαῶδες τῶν ὀρέξεων κατεμάραναν, καὶ τῷ ἠλλέθορῳ πολλὰ τῶν χρανίων παθῶν ἐξεμόχλευσαν. Ὅσα δὲ δοκοῦμεν πολέμιον τῇ φύσει ἡμῶν πεφυκέναι, τοῦτο ἡμῶν εἰς προσθήκην εὐχαριστίας περιελήλυθεν.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΔ'.

Διατί ἐπὶ μὲν τῆς βοτάνης, καὶ τῶν δένδρων, *Βλαστησάτω ἡ γῆ*, ἐπὶ δὲ τῶν κτηνῶν καὶ θηρίων, *Ἐξαγαγέτω*; Ἄρα μὴ τίνα διαφωνίαν ἔχει, ἀμφοτέρων τῆς αὐτῆς προερχομένου γαστρὸς;

Ἀπόκρισις.

Ἐπειδὴ τὰ βλαστήματα καὶ οἱ καρποὶ κατ' ἐπιστάτην βλαστάνειν ἡμελλον καὶ παραμένειν τῇ γῆ εἰς αὐτὴν ὡσπερ ἐν κόλπῳ μητρὸς τῇ ἀνορθόρῳ κατα-

λήγοντα. ἑαυτῆς δὲ πάλιν ἀποκουόμενα ἄ τὰ δὲ ζῶα ἕκαστα αὐτῆς ἀποβρασθέντα, οὐκ ἔτι ἐξ αὐτῆς, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν διαβόχων ἀποκύεται.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΗ΄.

Διατί μὴ τὸν οὐρανὸν, ὡς πρῶτον ὑπ’ αὐτοῦ γενόμενον διακόσμησεν, ἀλλὰ τὴν μετ’ ἑκείνου δημιουργηθεῖσαν γῆν προετίμησεν; Ἐδει δὲ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς γενέσεως ἐπαχθῆναι τὴν διακόσμησιν.

Ἀπόκρισις.

Διὰ τὴν μίλλουσαν ἀνακύπτειν πολὺθεν πλάνην, τὴν καὶ νῦν κατέχουσιν τοὺς πολλοὺς, ἥλιον ἀντὶ Θεοῦ σείδοντας, καὶ ἀθέους ἐν νυκτὶ ὑπάρχοντας, τῇ ἐκείνου δύσει· μὴ ποτε νομισθῶσιν οἱ καρποὶ τῆ τοῦ ἡλίου θέρμῃ ἐκβληθέντες τῆς γῆς πέπτεσθαι, καὶ οὐ τῇ πάντα πρυτανεουσίῃ θείᾳ ῥώμῃ τελειοῦσθαι ἕκαστον πρὸς τὸ ὑπ’ ἐκείνης ὀρισθῆναι μέγεθος. Ἡ αὖ πάλιν μὴ ποτε ἀρχηγὸν καὶ πατέρα φωτὸς τὸν ἥλιον οἰηθῶσι τινες, διὰ τοῦτο πρεσβυτέρα τῆς οὐρανοῦ ἢ τῆς γῆς διακόσμησις.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΘ΄.

Καὶ διὰ τί μὴ τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ, τῆς ἀδύσσου ἔτι ἐπεχούσης τὰ ἐπουράνια, καὶ μῆπω συναχθείσης πρὸς μίαν συναγωγὴν, μὴ ἐποίησεν ἥλιον καὶ σελήνην καὶ ἀστέρας;

Ἀπόκρισις.

Ἐπεὶ οὐδέπω ἦν τὸ στερέωμα ἐν ᾧ οἱ φωστῆρες ἤμιλλον ἀνατίθεσθαι. Ἐν ἀρχῇ γάρ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν· οὐ τὴν ὀρώμενον, ἀλλὰ τὸν ὑπερκεῖμενον τοῦ ὀρωμένου.

ΠΕΥΣΙΣ Ι΄.

Τί οὖν καὶ πλῆθος λέγεις οὐρανῶν ὑπάρχειν ὑπερφάνω τοῦ στερεώματος;

Ἀπόκρισις.

Ἀριθμὸν μὲν οὐδεὶς τῶν θεσπισίων πώποτε ἀπεφῆκετο πλὴν τοῦ ὑψηλοῦ Ἀποστόλου, ἕως τρίτου διαπεφοιτηκέναι βούοντος· οὐ μέντοι μέχρις αὐτῶν στήσας τὸν ἀριθμὸν. Τὸ γὰρ φησὶ ἀρπαγέντα ἕως τρίτου οὐρανοῦ, δι’ ἄρθρου τοῦ, ἕως, ὕψηλιστα ὑπερκεῖσθαι καὶ ἑτέρους τῶν τριῶν. Καὶ Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελιχδός, *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον*, φησὶν, *ἐκ τῶν οὐρανῶν*· καὶ οἱ περὶ τὸν Ἀνανίαν θεσπέσιοι, *Εὐλογεῖτε*, φασὶν, *οἱ οὐρανοὶ Κυρίου, τὸν Κύριον*· ἄμφω τὸν ἀριθμὸν διὰ τοῦ πνεύματος σιωπήσαντες. Τί γὰρ ἡμᾶς ὀνήσει τὸν κορυφαῖον καὶ ὑπέρτερον τοῦ ἀριθμοῦ γινώσκειν οὐρανὸν, μὴδὲ τοῦ πρώτου, καὶ ὑπὲρ κεφαλῆς ἡμῶν, ἐπιθῆναι τῇ διανοίᾳ βουλομένους, ὑψηλοτέρους καὶ πάθει, τὸ διανοητικὸν ἡμαυρωμένοι, πρὸς τὰ κάτω καὶ χαμὰ κείμενα κεχηγότες;

ΠΕΥΣΙΣ ΙΑ΄.

Τί οὖν; ἄλλο νομίζεις τῇ φύσει τὸν ὑπερκεῖμενον παρὰ τὸν ὀρώμενον τοῦτον καὶ στερέωμα λεγόμενον;

Ἀπόκρισις.

Λεπτοτέρας αὐτοὺς ὑπάρχειν οὐσίας φημι παρὰ τὸν ὑπερκεῖμενον, ὡς ὑπερτεροῦντας, καὶ κουφοτέ-

lia, et ex ipsa rursus enascentia; animalia vero semel ab ipsa producta, non amplius ex ipsa, sed a succedentibus procreantur.

INTERROGATIO LXXXVIII.

Quare non cælum tanquam primum a se creatum exornavit, sed ejus quæ post illud condita est, terræ priorem curam habuit, cum tamen secundum consequentiam creationis deberet addita fuisse cælo primum exornatio?

Responsio.

Propter errorem de multitudine deorum qui ori-turus erat, qui etiam nunc apud multos obtinet, qui solem pro deo colunt, cum noctu ad illius occasum sint impii, ne existimaretur fructus calore solis productos a terra digeri, et non ab omnium moderatrice divina potentia unumquodque perfici ad eam quæ ab illa definita est, magnitudinem, vel etiam, ne auctorem et patrem lucis solem putarent aliqui, eam ob causam terra prius quam cælum est exornata.

INTERROGATIO LXXXIX.

Et quare non die primo, abysso adhuc obtinente cœlestia, nondumque congregata aqua ad congregationem unam, fecit solem et lunam et stellas?

Responsio.

Eo quod nondum erat firmamentum in quo luminaria erant reponenda. *In principio enim, inquit, fecit Deus cælum et terram* 48. Non id quod cernitur, sed supra id quod cernitur, constitutum.

INTERROGATIO XC.

Num et multitudinem dicis cœlorum esse supra firmamentum?

Responsio.

Numerum quidem nullus sanctorum unquam pronuntiavit, excepto eximio Apostolo, qui ad tertium se pervenisse clamat 49. Non tamen in eo numerum ipsorum collocat; nam quod inquit se raptum in tertium cælum usque, per articulum, usque, subinnuit etiam alios supra tres constitutos esse. Et Davides divinorum auctor carminum, *Laudate Dominum ex cælis*, inquit 50. Et socii Ananix divini, *Benedicite*, inquit, *cæli Domini, Dominum* 51: utrique numerum per spiritum sub-tinentes. Quid enim nos juvabit summum, et numero superius scire cælum, cum ne id quidem quod est ante et super capita nostra, conscendere mente velimus, materie crassa gravati et affectibus, id quod mente percipi potest, obscurantes, inferioribus et humi positis semper inhiantes?

INTERROGATIO XCI.

Quid igitur? num aliud secundum naturam putas id quod supra positum est, ab eo quod cernimus, et firmamentum dicimus?

Responsio.

Subtilioris illa esse substantiæ dico ab eo quod secundum est, tanquam superiora et leviora velut

48 Gen. 1, 1. 49 II Cor. xii, 2. 50 Psal. cxlviii, 1. 51 Dan. iii, 59.

bullæ in glariæ enascentes. Id autem quod cernitur, densius, propter gestationem ultramundanorum ²². *Laudate enim Deum in firmamento virtutis suæ, inquit Davides* ²³. Cum hoc autem consentiunt Ananix socii qui canunt, *Sis benedictus, inquit, in firmamento cæli* ²⁴. Ante hos autem Moses indicavit, aliud quidem esse quod initio mundi factum est cælum primo die, aliud vero quod secundo firmamentum. Nam illic quidem, *In principio, inquit, fecit Deus cælum et terram* ²⁵; hic autem, *Et dixit Deus: Fiat firmamentum* ²⁶, alterius et naturæ et usus.

INTERROGATIO XCII.

Quomodo vero non delabuntur per præruptam compagem firmamenti aquæ, quæ supra ipsum sunt?

Responsio.

Non omnino concavæ sunt summitates, sed æquales et planæ, velut balnearum tectum et sub antris structuræ docent; quæ inferne quidem aspectæ, convexæ visuntur, superne vero apparentes, declives et planæ et habitabiles sunt. Ad eundem modum et divinæ protensiones, inferne concavæ videntur in supernis esse; superne supine et æquales sunt, ad se recipientes præclaros in Ecclesiis viros. Non enim eo modo quo mortales, operatur Deus, neque eadem ratione, aut nunc hoc, nunc aliud fundamentum ponit; sed supra molle concameravit gravius; instabili autem et diffuenti crassum et materiale prævalet. Atqui sub cælo quidem aera et eminentiam abyssi expandit, terræ vero aquas inseruit, sulj levioribus graviora conspici imperans. Utraque vero ex divinorum carminum auctore discimus: *Qui stabilis in aquis superiora ejus, qui ponit in nube ascensum suum* ²⁷. Et post alia: *Confitemini, inquit, Domino, qui firmavit terram super aquis* ²⁸. Atque architecti quidem pro magnitudine domorum in altum ædificantes proportionem altitudini respondentia fundamenta subdunt; et navium structores decem millium capacem navem fabricantes, congruentem ponderi mercium carinam conglutinant. At Deus meus primo fastigium superne extendit, atque sic demum fundamentum supposuit: primum vela expandit, ita demum navem hujus creaturæ subtilis fabricatus est, quasi in ponto ferentem procellosam hanc et instabilem vitam, quæ neque læta durabilia, neque tristia possidendo perseverare potest, usquequo tranquillum consummationis portum subierit ex præsentis turbini procella. O miraculum! Quomodo solubili innatat terra? Quomodo per liquidum non penetrat grave? Quomodo montes in molli non submerguntur? Oblitus sum mei ad Deum dicens: Quomodo? Quis enim intelliget quo pariete contineatur abissus, aut quis extremus ejus fundus et angiportus inferiora continens? ad immensa enim et infinita deficit meus intellectus, dum sic procedit, præter

ρους, ὡς πομφόλυγας ἐπὶ χρυστάλλου πεφυκότα· τὸν δὲ ὀρώμενον, στεγανώτερον διὰ τὸ φέρειν τὰ ὑπερκόσμια. *Αἰνεῖτε γὰρ τὸν Θεὸν ἐν στερεώματι δυνάμεως αὐτοῦ, φησὶν ὁ Δαβὶδ· συμφώνως δὲ τούτων οἱ περὶ Ἀνανίαν ἔδοντες, Εὐλόγημένος εἶ, φασίν, ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ. Πρὸ δὲ τούτων Μωσῆς ἐδήλωσεν, ἔπερον μὲν ὑπάρχειν τὸν ἐν ἀρχῇ κόσμου γενόμενον οὐρανὸν ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ, θάτερον δὲ τὸ ἐν τῇ δευτέρᾳ στερεώμα. Ἐκεῖ μὲν γὰρ, Ἐν ἀρχῇ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· ἐνταῦθα δὲ, Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω στερέωμα, ἑτέρας καὶ φύσεως καὶ χροσεως.*

ΠΕΥΣΙΣ ΙΒ'.

Καὶ πῶς οὐ κατολισθαίνει τῆς σκυρωτῆς πίξεως τοῦ στερεώματος τὰ ὑπεράνω αὐτοῦ ὕδατα;

Ἀπόκρισις.

Οὐ πάντως κῦθος τὰ νῦτα ὑπάρχει, ἀλλ' ἴσος καὶ ὁμαλὸς, καθὼς ὁ τῶν λουτρῶν ὄροφος καὶ τῶν ὑπ' ἀντρων οἰκοδομῶν παιδεύουσι, τῇ μὲν κάτωθεν ἕξει κυθηνὰ ἱστορούμενα, τῇ δὲ ἄνωθεν ἐπιφανείᾳ, πρᾶν τε καὶ ἰσπέδα καὶ ἐποικούμενα. Ὡσαύτως καὶ τὰ θεῖα προτενίσματα κάτωθεν κοίλα πρὸς τὸ ἄνω φαινόμενα, ἄνωθεν ὑπτια καὶ ὁμαλὰ, ἐπειναζόμενα τοῖς σπουδαίοις τῶν Ἐκκλησιῶν ἔχοντες. Οὐ γὰρ παραπλησίως βροτῶν ἐργάζεταί Θεός, οὐδὲ ἀναλόγως ἢ καταλλήλους θεμελίους τῇ κτίσει ὑποτίθεται· ἀλλὰ τῷ μαλακῷ τὸ βαρύτατον ἐπεκαμάρωσεν, τῷ δὲ ἀσπίτῳ καὶ ῥέοντι τὸ παχὺ καὶ ὕλῳδες περικρατεῖ· τῷ μὲν οὐρανῷ τὸν ἰσὸν καὶ τὰς ἐξοχὰς τῆς ἀβύσσου ὑφαπλώσας, τῇ δὲ χέρσῳ τὰ ὕδατα ὑποκρίνας, τοῖς κουφοτέροις τὰ βαρύτερα φαίνεσθαι κρυτανέον· ἐκότερα δὲ ὑπὸ τοῦ μελωδοῦ τῶν θεῶν παιδευσόμεθα· Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ, ὁ τίθει ῥέστη τὴν ἐπιθῶσιν αὐτοῦ· καὶ μεθ' ἑτέρα, Ἐξομολογήσθε, φησὶ, τῷ Κυρίῳ τῷ στερεώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὕδατων. Καὶ οἰκοδόμοι μὲν μεγέθει οἰκῶν εἰς ὕψος οἰκοδομῶντες, ἀναλόγως τοῦ ὕψους τοὺς θεμελίους ὑποτίθενται· καὶ ναυπηγοὶ μυσταφόρον ὀγκῶδα τεκταινόμενοι, καὶ συμβαίνουσιν τῷ βάρει τῶν ἀγωγίμων τὴν τρόπιν πῆγνυνται· ὁ δὲ Θεὸς μου πρῶτον τὴν ὄροφὴν ὑπερέτεινε, καὶ εἰθ' οὕτως τὸν θεμέλιον ὑπέθηκε· πρῶτον τὰ ἰστὰ ὑπερήλωσεν, εἰθ' οὕτως τὴν ναῦν τῆς κτίσεως ὑπεκνήσαστο ποντοποροῦσαν τὸ κλυδώνιον ταύτης, καὶ ῥέουσιν ζῶν, τὴν μὴ δὲ τὰ φαίδρα μόνιμα, μηδὲ τὰ λυπηρὰ διαρκῆ κεκτημένην, μέχρῃ ἂν πρὸς τὸν εὐδίων τῆς συντελείας πορθμῶν ὑπεξέληθ' ἡς ζάλης τὰ νῦν. Ὁ τοῦ θαύματος! πῶς τῷ φθαρτικῷ ἢ χέρσῳ ἐπινηχεται; πῶς οὖν οὐ διαδύνει ἢ βαρεία τῷ ῥέοντι; πῶς τῷ μαλακῷ τὰ ἥρη οὐ γίνεται ὑποδρύχια; Ἀληθὰ ἑμαυτὸν ἐπὶ Θεοῦ φάσκων τὸ πῶς. Τίς γὰρ εἶσται; τίς γὰρ τειχίῳ ἢ ἀβύσσῳ περιέχεται, ἢ τίς ὁ ἰσχατος αὐτῇ πυλῆν καὶ στενωπὸς τὸ κάτω συνέχων; Εἰς ἀμήχανα γὰρ καὶ ἀπέραντα ἐκπίπτει μὴ ἡ διάνοια, ἐκείνου ἐμβατείουσα, ἀεὶ τοῖς εὐρισκομένοις βάθοις καὶ ὑπερείσμασιν ἐπινοοῦσα ἑτέρα·

²² Psal. CL, 4. ²³ Dan. 10, 36. ²⁴ Gen. 1, 1. ²⁵ ibid. 6. ²⁶ Psal. CIII, 3. ²⁷ Psal. CXXIV, 4, 6.

ἀλλ' ἐπεδίθη αὐτῆς ἡ οὐδενία, τοῦ Σολομῶντος ἐπι-
λοήσαντος· Ὑψήλοτερα σου μὴ ζῆται, καὶ βαθύ-
τερα σου μὴ ἐξέταζε. Ἄ προσετάγη σοι, ταῦτα
διανοῦ, πιστεύων τὴν συνεκτικὴν τοῦ παντὸς θείαν
βίωμην πάντα διακρατεῖν, καὶ σώζειν, καὶ διὰ πάντων
ἔχειν, καὶ πρυτανεύειν τὰ σύμπαντα.

ΠΕΥΣΙΣ ΛΓ.

Πόθεν ἐγένοντο οἱ φωστῆρες ἥλιος καὶ σελήνη καὶ
ὁ τῶν ἀστρῶν χορὸς; ὅτι μὲν Θεοῦ τὸ ἔργον, οἶδαμεν,
ἀλλὰ τὴν οὐσίαν ἐπιζητοῦμεν.

Ἀπόκρισις.

Ἐκ τοῦ πρωτογόνου φωτὸς δοκεῖ μοι τοὺς φωστῆ-
ρας ὑπάρχειν. Τὴν γὰρ ὕλην τοῦ φωτὸς παρήκων ὁ
Θεὸς, φησί· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς.
Μετασκευάζων δὲ πρὸς τὰς διαφόρους βΐεις τὴν ὕλην,
φησί· Γενηθήτωσαν φωστῆρες. Ὡς εἰ τις πρότερον
προβάλλοι τοῦ χρυσοῦ μάζαν, ταύτην δὲ εἰς νομί-
σματα κερματίσας, δύο ὑπερέχειν τῷ μεγέθει ποιήσῃ,
καὶ ἐπὶ δίσκου παμμεγέθους κατακόλλησῃ, καὶ τῇ
ὀροφῇ τῆς οἰκίας ὑπαρτήσῃ, τέρπων μὲν τὰς βΐεις
τῶν ἱστορούντων, ἀθανάτους δὲ ποιῶν τὰς μνήμας
τῆς σφῶν ἀγγειοίας· πόρρω δὲ τοῦ στερεώματος
ποιήσας αὐτοὺς, τότε ὑπέθηκεν αὐτῷ. Φησί γὰρ αὐ-
τὸς ὁ τῶν θείων Μωσῆς· Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς
τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους. Ἐνταῦθά μοι
πῆξεν τὴν ἀκοήν, ἀξιάγαστε. Ἐν γὰρ τῇ λέξει τὸ
σαφὲς παραστήσω τῆς ἔξω τοῦ στερεώματος τῶν
φωστῆρων γενέσεως· φησί γὰρ Μωσῆς· Καὶ ἔθετο
αὐτοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ· δηλῶν ἀνω, ἢ ἔξω τῆς
ὀροφῆς τοὺς πίνακας αὐτῶν γράφων· καὶ εἰθ' οὕτως
ὑποτίθενται αὐτῷ.

ΠΕΥΣΙΣ ΛΔ.

Ὅμοῦ τοὺς δύο ἐπηξεν, ἢ ἀλλήλων αὐτοὺς διέ-
στησεν;

Ἀπόκρισις.

Καὶ μετὰ τὴν τῆς γῆς διακόσμησιν ὁ ἥλιος παρή-
χθη, ἵνα μὴ φωτὸς ἀρχηγὸν αὐτὸν τινες ὀνομάσωσι,
μήτε τῶν ἐκ γῆς φουμένων δημιουργῶν. Πρῶτον μὲν
γὰρ τοῦ φωτὸς ἡ φύσις παρήχθη· τῇ δ' ἡμέρα τὸ
ἥλιακόν τοῦ σώματος ἄγμα εἶναι τῷ πρωτογόνῳ
ζωτὶ παρεσκευάσται, ὥσπερ τις λύχνος διὰ ἐπιτεθη-
σόμενον αὐτῷ πῦρ. Ὡσπερ δὲ ἕτερον μὲν ἡ λευκότης,
ἕτερον δὲ τὸ λελευκασμένον σῶμα· οὕτω καὶ ταῦτα
διάφορα ὄντα ἴκωνται, εἰ καὶ ἀδιαφρατά εἰσιν. Ἄλλ'
ἄτινα ἡμῖν τῇ ἐπινοίᾳ εἰσὶ χωριστά, ταῦτα τῇ ἐν-
εργείᾳ δίστανται τῇ δυνάμει τοῦ ποιήσαντος· ὃς καὶ
τὴν καυτικὴν δύναμιν τοῦ πυρὸς ἀπὸ τῆς λαμπρό-
τητος διεχώρισεν, ὡς ἐν τῇ βάτῳ καὶ ἐν τῇ καμίνῳ
τῶν τριῶν παιδῶν οἶόν τι ἀκούομεν, καὶ τὸ ἐν τῇ φο-
βερᾷ κρῖται πῦρ τοὺς δικαίους φωτίζον, καὶ πῖμπρῶν
τῶν ἀμαρτωλοῦς, ὡς μαρτυρεῖ Δαβὶδ· Φωνὴ Κυρίου
διακρίπτουτος φλόγα πυρὸς. Ἐκ δὲ τῶν περὶ σε-
λήνην παθῶν τῶν ζητουμένων καταλήψις· λήγουσα
γὰρ, οὐ τῷ παντὶ αὐτῆς σῶματι δαπανᾶται, ἀλλὰ τῷ
σερμαζέμενον φῶς ἀποτιθεμένην, καὶ προσλαμβάνειν

inventas sodes imas et bases insuper alias excogi-
tans, ultra quas quod succurrat nihil est; Solo-
mone inelamante, *Sublimiora te ne quæras, et pro-
fundiora te ne scruteris* 39. Quæ tibi mandata sunt,
illa cogita, credens conservatricem universi divi-
nam potentiam omnia sustentare et conservare, et
omnia penetrare, ad gubernandum in universa
omnia.

INTERROGATIO XCIII.

Unde facta sunt luminaria sol et luna, et astro-
rum cætus? Quod Dei quidem sit opificium scimus,
sed de substantia quærimus.

Responsio.

Ex primigenia luce mihi videntur luminaria esse.
Nam materiam lucis producens Deus, inquit, *Fiat
lux, et facta est lux* 40. Transmutans autem in va-
rias species materiam, inquit, *Fiant luminaria* 40.
Veluti si quis primum promat massam auri, quam
in numismata secans, duo præcellere magnitudine
faciat, et in orbe permagno conjungat, domusque
tectio applicet; oblectans quidem aspicientium oculo-
s, immortalia vero faciens monimenta suæ indu-
striæ; ipsaque procul a firmamento removens,
deinceps illi subjecit. Inquit enim ipse divinorum
enarrator Moses, *Et fecit Deus luminaria magna* 41.
Hic mihi attentas aures præbe, o præclare. Nam
ex ipsa elocutione manifestum faciam, luminarium
creationem extra firmamentum esse. Inquit enim
Moses, *Et posuit ea in cælo* 42, inferiora significans,
aut extra tectum orbis ipsorum describens, sicque
deinde ei subjecta esse.

INTERROGATIO XCIV.

Num simul illa duo constabilivit, aut a se in-
vicem disjunxit?

Responsio.

Etiam post terræ exornationem sol productus
est, ne ipsum aliqui lucis auctorem nominarent,
neve de terra nascentium opificem. Primum enim
lucis natura producta est. Quarto vero die solaris
corporis currus primigeniæ luci paratus est, velut
aliqua lucerna propter impositum sibi ignem.
Quemadmodum autem aliud quidem est albedo,
aliud vero dealbatum corpus: sic et hæc diversa
cum sint, unita sunt, licet discreta sint. Enimvero
quæ opinione nostra sunt separabilia, operatione
differunt, virtute ejus qui fecit. Qui et urendi vinum
in igne a splendore separavit, velut in rubo et in
fornace trium puerorum, ejusmodi et in terribili
judicio audimus ignem fore, qui justos quidem illu-
minet, comburat vero peccatores. Quemadmodum
testatur David: *Vox Domini perrumpentis flam-
mam ignis* 43. Eorum vero quæ de passionibus lunæ
quærentur, brevis comprehensio est, quod decre-
scens non toto corpore suo consumatur, sed cir-
cumjacente luce deposita, rursusque assumpta, de-

39 Eccli. iii, 22. 40 Gen. i, 3. 41 ibid. 14. 42 ibid. 16. 43 Psal. xxviii, 7.

incrementi et incrementi species præbeat. Potest enim in aere puro videri ejus obscuratio tanta circumferentia circumscripta, quanta in pleniluniis est. Idem intelligas de sole, nisi quod hic quod semel accepit, id inseparabile habet; illa vero assidue induitur et exiit. Et hæc de sole dicta creduntur. Porro situm eorum ex Mosaico scripto intelligamus. Inquit enim: *Et fecit Deus duo luminaria magna, et posuit ea in firmamento: luminare magnum in dominium diei, et luminare minus in dominium noctis*⁶⁴. Ergo sibi invicem e regione opposita locavit, illum quidem in regione matutina, hanc vero in vespertina. Et illum quidem qui diei præesset: hanc vero quæ nocti. Ut sibi ex opposito currentes, ille quidem per diem nocturnum, hæc autem per noctem diurnam, ad eundem pertingant ortum. Ut inclinante die, hæc in summum ortus matutini veniat, agens velut regina, splendore noctem exhilarans. Ille vero tenebris ingravescentibus ad idem centrum appellens, veluti rex præsentia sua regionem omnem quæ sub cælo est, illustret. Ut sit illius quidem ortus, hujus occasus; et hujus præsentia, illius subtractio. Ut perficiatur illud, *Dominentur diei et nocti*⁶⁵.

INTERROGATIO XCV.

Quomodo cum elapsi essent dies ab ortu rerum quatuor, plena erat luna, et totum mundum illustrabat, non aliter ac si dies quindecim elapsi fuissent? Quomodo vero hodie cum itidem quatruiduana est, non similiter per noctem illuminat mundum?

Responsio.

Quatruiduana quidem respectu præcedentis conservorum ortus dicitur, non quasi quatruiduana fuerit, quæ postmodum creata apparuit. Enimvero cum condita est, perfecta erat. Non enim debuit mutilatum, aut semiperfectum esse divinum opus, Quod autem nunc non talis conspicitur, quando quatruiduana est, ne quæstione quidem dignum arbitror, si nostram imaginem consideremus. Perfectus enim primus pater noster Adamus creatus, perfectam quoque vitæ consortem accipit. Atqui videmus illorum posteros non eandem servare æqualitatem magnitudinis, neque item ad generandum progredi, nisi prius processu temporis ad debitam pervenerint magnitudinem. Posteaquam autem hanc assecuti fuerint, interventu mortis in terram rursus desinunt. Paulo post vero per resurrectionem renascuntur, deposito et denuo induto corpore, juxta lunæ similitudinem. Undecim autem dies quibus superavit solem, non substantia, sed natura rependit ei, per quemlibet mensem dies viginti novem et dimidium numerans, et trecentos quinquaginta quatuor dies absolvens per anni circuitum, secundum Hebræam supputationem. Non enim norunt illi menses Romanorum, qui apud nos sunt, solam sequentes lunam.

⁶⁴ Gen. 1, 16, 17. ⁶⁵ ibid. 18.

πάλιν, ἐλαττώσεως καὶ αὐξήσεως τὰς φαντασίας παρέχεται. Ἐξέσται γὰρ ἐν καθαρῷ τῷ ἀέρι ἰδεῖν τὸ ἀλαμπές αὐτῆς, ὑπὸ τοσαύτης ἀψίδος περιγεγραμμένον, ὅπόσας ἐν πανσελήνοις. Τοιοῦτον νοεῖ ἐπὶ τοῦ ἡλίου· πλὴν, ὁ μὲν ἅπας λαβῶν, ἀχώριστον ἔχει αὐτὴν· ἡ δὲ συνεχῶς ἀμφιαζομένη καὶ ἀποδομένη. Καὶ τὰ περὶ τοῦ ἡλίου εἰρημένα πιστοῦνται. Ἐκ τοῦ Μωσαϊκοῦ γράμματος τὴν θέσιν αὐτῶν νοήσωμεν· φησὶ γάρ· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους, καὶ ἔθετο αὐτοὺς ἐν τῷ στερεώματι, τὸν φωστῆρα τὸν μέγαν εἰς ἀρχὴς τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν φωστῆρα τὸν ἐλάσσονα, εἰς ἀρχὴς τῆς νυκτός.* Ἀντιπροσώπους τοίνυν ἀλλήλων αὐτοὺς ἔθετο, τὸν μὲν ἐν τῇ ἑῴᾳ, τὴν δὲ ἐν τῇ ἑσπέρᾳ, ἐκεῖνον μὲν τῆς ἡμέρας ἀρχεῖν, ταύτην δὲ τῆς νυκτός· ἵνα αὐτοὺς ἀντιθέοντες, ὁ μὲν διὰ τοῦ ἡμερονυκτίου, ἡ δὲ διὰ τοῦ νυχθημέρου, ἐπὶ τὴν μίαν φθάτῃ ἀνατολήν· ὅπως ἡμέρας κλινοῦσας, ἡ μὲν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς εἰσῆς γένηται οἰονεὶ βασιλίσσα ἔχουσα καὶ ταῖς αὐγαῖς τὴν νύκτα φαειβρόνουσα· ὁ δὲ τὸ σκότους ὑπονοστοῦντος ἐπὶ τὸ αὐτὸ κέντρον ἐλάσαι, οἷον ἀναστῆ προεδρῆξ τὴν ὑπὲρ οὐρανὸν καταστράπτει, ὥστε ὑπάρχειν ἐκεῖνου μὲν τὴν ἀνατολήν, ταύτης δὲ τὴν προεδρίαν, ἐκεῖνου ὑποστολήν· ὅπως πληρωθῆ τὸ, *Ἀρχέτωσαν τῆς ἡμέρας, καὶ τῆς νυκτός.*

ΠΕΥΣΙΣ 4Ε.

Πῶς τεταρταία οὖσα τότε, πανσέληνος ἦν, πάντα τὸν κόσμον καταυγάζουσα, ὁμοίως τοῦ πέντε καὶ δεκαταία γενέσθαι; πῶς δὲ σήμερον τεταρταία πάλιν οὖσα, οὐχ ὁμοίως διὰ νυκτός καταλάμπαι τὸν κόσμον;

Ἀπόκρισις.

Τετραήμερος μὲν παρὰ τὴν προηγουμένην τῶν συνδούλων γενέσιν λέγεται. Οὐχ ὡς δὲ τέτταρας μὲν ἔχουσα ἡμέρας, κτισθεῖσα ὑστέρων ἐξεφάνη, ἀλλ' ἵνα καὶ ἐδημιουργηθῆ, τελεία ὑπῆρχεν· οὐ γὰρ ἔδει ἡμερησιασμένον ἢ ἡμιτελὲς ὑπάρχειν τὸ θεῖον ὄραμα. Τὸ δὲ μὴ τοιαύτην νῦν τεταρτοῦσαν ὁρᾶσθαι, οὐδὲ ζήτησεως ἄξιον οἶμαι, τῆς ἡμετέρας εἰκόνας ἐν αὐτῇ ὁραμένης. Τέλειος γὰρ ὁ προπάτωρ ἡμῶν Ἀδάμ δημιουργηθεὶς, τελείαν καὶ τοῦ βίου κοινωνιὸν κομίζεσθαι· καὶ ὁρῶμεν τοὺς ἐκεῖνων διαδόχους μὴ τὴν ἰσότητά σῶζειν τοῦ ἐκεῖνων μεγέθους, αὐθις τοῦ εἰς γέρας παρελθεῖν, πρὶν ἢ διὰ τῆς τῶν χρόνων παρεδρομῆς ἐπ' ἐκεῖνο φθάσῃ τὸ μέγεθος· ἐπειδὴν δ' ἐν τῷ γένηται, διὰ θανάτου πάλιν εἰς γῆν ἀπολήγει· μὴ βραχὺ δὲ πάλιν τῇ ἀναστάσει γινώσκειται, ἀποσιθιμένος καὶ ἐπαμφανινύμενος τὸ σῶμα κατὰ τὴν εἰκόνα τῆς φαίνακος. Τὰς δὲ ἑνδεκα ἐκεῖνας ἡμέρας ἃς ἐκλεισθηκεν τὸν ἥλιον, οὐ τῇ ὑπάρξει, ἀλλὰ τῇ φύσει ἀποτίνουσιν αὐτῷ, δι' ἐκάστου μηνὸς εἰκοσιεννέα ἡμερῶν ἀριθμουμένην, καὶ τριακοσίας πενήτην τεσσαρὰς ἡμέρας ἀποτελοῦσα τῇ περιόδῳ τοῦ ἔτους· κατὰ τὴν Ἑβραϊκὴν ψῆφον. Οὐ γὰρ Ἰσραὴν ἐκεῖνος τοὺς καθ' ἡμᾶς Ῥωμαίων μηνάς, τῇ μῆνι ἐπέμνησεν μόνῃ.

ΠΕΥΣΙΣ 44.

Τί ἐστὶ τὸ, "Ἐστῶσαν εἰς σημεῖα, καὶ εἰς καιροὺς, καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ εἰς ἔνιαυτούς; Ἐπειδὴ τινες λέγουσι πολλὰ ἐκ τῶν στοιχείων τεκμαίρεσθαι περὶ τῆς ἀνθρωπίνης γενέσεως.

Ἀπόκρισις.

Οἱ μὲν ματαιόφρονες ἀστρολογίας τὴν σφῶν γέμεσιν ἐπιγράφουσιν. Ὅτι δὲ οὐχ οἶόν τε ἀπὸ ἀστρῶν σημεῖωσθαι τι περὶ τῆς βροτῶν ζωῆς, μαρτυρεῖ Ἡσαίας, φάσκων· Ἀναστήτωσαν οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ, οἱ βλέποντες εἰς τοὺς ἀστέρας, καὶ ἀναγγεῖλάτωσαν εἰ σοὶ μέλλει γίνεσθαι. Μικρὸν δὲ ὑστερον πλατύτερον ἐκθήσομαι τοὺς ἐκεῖνων μύθους. Τὰ δὲ σημεῖα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῶν ἀστρῶν εἰκότως λεχθῆναι, δὲμοιοί, πνεύματα, χεῖμωνες, ἔαρ. Ταῦτα ἐκ τῶν ἀστρῶν παιδευόμεθα, Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ὅπως ὁ ναυτίλος ὄρων τὸ σημεῖον, ἐπὶ λιμένα ὀτακίνας τὴν ναῦν, ἀποδράσῃ τὸ ναυάγιον· ἵνα ὁ γηπόνος τῷ ἐτησίῳ σημεῖῳ ἐπόμενος, διασκάψῃ τὴν ἀρουραν· ἵνα ὁ ὀδίτης βραχεῖ ἐν τῷ πανδοχείῳ μένας διαφύγῃ τῆς ἐπομβρίας ἢ τοῦ χαλάζης τὴν ἐφοδον. Γίνεται σημεῖα καὶ πολέμων καὶ εἰρήνης· ταῦτα καὶ ὁ Σωτὴρ ἐδεβαίωσε θεηγορῶν πρὸς Ἰουδαίους.

ΠΕΥΣΙΣ 45.

Τί οὖν; αὐτὸ νομίζεις ὑπάρχειν καιρὸν καὶ σημεῖον καὶ χρόνον; καὶ πῶς τὴν διαφορὰν δηλοῦσα ἡ Γραφή λέγει· Καὶ ἔστῶσαν εἰς σημεῖα, καὶ εἰς καιροὺς, καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ εἰς ἔνιαυτούς;

Ἀπόκρισις.

Ἐτερον μὲν χρόνος, θάτερον δὲ καιρός· τὸ μὲν γὰρ μήκους ὑπάρχει σημαντικόν, τὸ δὲ εὐκαιρίας. Οὐ γὰρ φάμεν· Χρόνος ἐπέστη ἀμητοῦ ἢ τρυγητοῦ, ἀλλὰ, καιρός· οὐδὲ, Χρόνος γῆμαι τὴν νεῖνιν, ἀλλὰ, καιρός· τοῦ σοφοῦ Σολομῶντος ταῦτα παιδεύοντος. Σημεῖα δὲ τῶν ἀστρῶν τάδε φημί· ἀνατολὴν πλειάδος, ἀρχὴν ἀμητοῦ καὶ ποταπορίας· δύσιν δὲ, τοῦναντίον ἢ μὲν γὰρ συνάγει, ἢ δὲ σκορπίζει ταῖς ἀρούραις τὰ σπέρματα. Τὸ δὲ, εἰς ἡμέραν, τὴν ἐκ περιόδου τῆς ἑβδομάδος, ἡμέραν τοῦ σαββατισμοῦ φημί. Πᾶσα γὰρ ἔορτή, ἀνοχὴν τῶν πόρων ἔχουσα. Σάββατον παρ' Ἑβραίοις προσαγορεύεται· ὅπερ αὐτοῖς παρὰ τὸν ἑβδομαδικὸν κύκλον τρεῖς τοῦ ἔτους ἐπιτελεῖται. Πολύλαος παρὰ τὸ κύριον Σάββατον. Ἡμέρα γὰρ Σαββάτου καὶ ἡ Ἀζυμοφορία· ὁμοίως τῆς Πεντηκοστῆς· ὡσαύτως ἡ τῆς Σκηνοπηγίας· καὶ ἔξω τῆς κυρίως Σαββάτου διὰ τῆς χρονικῆς περιόδου εἰ ἐμπέση αὐτοῖς ἡ ἔορτή, Σάββατον ἡμέραν προσαγορεύουσιν· ὅπερ σαφηνίζων ὁ ὑψηλὸς Ματθαῖος, Δευτεροπρώτῳ (33), φησὶ, Σαββάτῳ· τὴν ἡμέραν δηλῶν τὴν μετὰ τὸ κύριον Σάββατον αὐτοῖς δι' ἔορτῆς ἀργουμένην. Μῆνας τόνων ἢ σελήνη ἀποτελεῖ, ἔνιαυτοὺς δὲ ἤλιος· ἢ μὲν ἐκ περιόδου ἡμερῶν πληρηφῆς γινομένη, ὁ δὲ ἐκ περιόδου μηνῶν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ

⁶⁶ Gen. i, 14. ⁶⁷ Isā. xlvi, 43. ⁶⁸ Luc. vi, 1.

(33) Δευτεροπρώτῳ. Lapsus memoria hic videtur Cæsarius. Hanc enim vocem unus Lucas vi, 1, utitur.

INTERROGATIO XCVI.

Quid est hoc, *Sint in signa et in tempora, et in dies, et in annos*⁶⁶? Si quidem asserunt aliqui multa ex principiis istis judicari de humana natiuitate.

Responsio.

Circumscribunt quidem suam natiuitatem astrologis supputationibus vani homines. Quod vero ex astris non possint quidquam portendere de mortalium vita, testatur Isaias, dicens: *Surgant astrologi cæli qui stellas intuentur, et annuntient tibi quid futurum sit*⁶⁷. Sed paulo post latius illorum fabulas explicabo. Signa vero cæli et astrorum merito recenseantur, imbres, flatus, tempestates, ver. Hæc ex astris discimus per Dei erga genus humanum bonitatem, ut in mari nauta, signum videns, ad portum navem dirigens, naufragium effugiat, ut agricola anniversarium etesiarum signum secutus, fodiat arvom, ut viator in diversorio minus diu moratus effugiat ingruentem imbrem aut grandinẽm; sunt signa et belli et pacis, quæ ad Judæos concionans confirmavit Servator.

INTERROGATIO XCVII.

Quid igitur? num idem putas esse temporis articulum et signum et tempus? atqui quomodo Scriptura differentiam indicans, inquit: *Et sint in signa, et in tempora, et in dies, et in annos*?

Responsio.

Aliud quidem est tempus, aliud vero temporis articulus. Nam illud quidem prolixioris spatii significationem habet, hoc vero opportunitatis. Neque enim dicimus: *Instat spatium temporis messis, aut vindemiæ, sed opportunitas; neque spatium temporis ut nubat puella, sed tempestivum est: quæ quidem nos sapiens ille docet Salomon. Signa autem astrorum illa dico: ortum quidem Pleiadis, initium messis et navigationis; occasum vero, diversum. Nam ille quidem congregat, hic vero spargit in arvis semina. Illud autem, in diem, quæ periodo septimanæ constat, diem sabbatismi dicit. Omnia enim festa laborum intermissionem habentia, sabbatum apud Hebræos appellantur: quorum ab ipsis præter hebdomadarium cyclum tria in anno perficiuntur. Aliquoties etiam præterquam proprie dictum Sabbatum. Dies enim Sabbati erat et tempus quo vescebantur infermentalis: similiter et Pentecostes: ad eundem modum et Scenopægiæ. Et extra proprie Sabbatum dictum, si temporis periodo incidat ipsis festum, Sabbatum diem appellant; quod declarans exinius apostolus Matthæus, *Sabbato secundo primo*, inquit⁶⁸: eum diem significans, qui post Sabbatum propriam*

ipsum per festum otio vacabat. Proinde menses luna perficit, annos autem sol: illa quidem per periodum dierum plena facta: hic autem ex periodo mensium in eodem centro ortus matutini constitutus, conversiones servans æquinoctii, æstatis et autumnii.

INTERROGATIO XCVIII.

Estne sphaera cælum, aut hemisphaerium, quod actum circulari motu solem sub terram ferat, aut alio modo cursum ei tribuat?

Responsio.

In his utrisque ab eximio Isaiâ instituitur, qui clamat: *Qui constituit cælum velut laquear, et extendit ipsum velut pellem* ⁶⁹. Quod igitur consistit, non movetur circulariter: quod expansum est, non subtus fertur. Principium igitur habet cælum et terminum. Non enim inquit Scriptura, ascendit sol, sed, *Egressus est supra terram, et Lot ingressus est Segorem* ⁷⁰: non globum, sed laquear esse confirmans. Et Davides inquit in carminibus: *A vertice cæli egressus ejus; non ascensus; et occursum ejus usque ad summum cæli* ⁷¹; non autem descensus ejus, aut occasus, ne ipsum percurrentem circulariter moveri faciat. Et iterum: *Et ipse, inquit, velut sponsus, non ascendens, sed, exiens ex thalamo suo* ⁷². Ipse vero concionatur Dominus, *Mittet, inquit, angelos cum tuba et voce magna, et congregabunt electos ab extremo cæli usque ad extremum ejus* ⁷³.

INTERROGATIO XCIX.

Quomodo igitur occidit sol, si non fertur sub terram? et quinam locus est qui radios ejus inumbret?

Responsio.

Peragratis celeri cursu cælestibus terminis, postquam latus quoddam, boreale nempe clima, subiecit, elevante se Cappadocum solo, inumbretur quidem radiorum fulgor per silvas et aquas ex superna impressione firmamenti, perfractis ad latera radiis, et per eminentiam terræ luce ipsius exclusa, idque secundum prius exhibitam similitudinem lampadis cujus apud nos usus est, si testa fax comprimatur, et aliqua ex parte inumbretur, ad aliquod liberum latus lux recedit. Hoc modo etiam sol pervenit ad orientem, occulte borealem plagam permeans. Estque nobis illustris testis in rebus divinis sapiens Solomon: *Oritur, inquit, sol, et occidit; ortus per occasum graditur, et gyrans circulariter fertur ad aquilonem, et in locum suum redit* ⁷⁴. Aspice proinde ipsum per meridiem currentem, et plagam borealem circumveentem, ut intra præscriptum ad orientem feratur.

INTERROGATIO C.

Si absque intermissione cursus ejus est, quomodo æstate quidem majores nobis dies efficit, hieme vero minores?

Responsio.

Et quod non ab eodem centro semper procedit;

⁶⁹ Isa. xl., 22, sec. LXX. ⁷⁰ Gen. xix., 23. ⁷¹ Eccle. i., 5, 6.

κέντρον τῆς ἐφῶς καθιστάμενος, τὰς τροπὰς φυλάττων ἡμερηίως θέρους τε καὶ φθινοπώρου.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΗΨ.

Σφαῖρα ἐστὶν ὁ οὐρανός. ἢ ἡμισφαῖριον κυλιόμενον τὸν ἥλιον, ὑπὸ τὴν γῆν φέρον, ἢ ἄλλως αὐτῷ τὸν δρόμον παραχωροῦν;

Ἀπόκρισις.

Ἄμφω τῷ ὑψηλῷ Ἠσαΐα στοιχῆσωμεν, διαβήδην βοῶντι· Ὁ θείσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμύραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκητῆν. Τὸ ἐφῶς οὖν οὐ κυλινοῦται· τὸ διαταθὲν οὐχ ὑπερέτα. Ἀρχὴν τοίνυν ἔχει οὐρανός, καὶ πέρας. Οὐ γὰρ φησὶν ἡ Γραφή, Ἀνῆλθεν ὁ ἥλιος, ἀλλ', Ἐξῆλθεν ἐκ τῆν γῆν, καὶ Ἄωτ εἰσῆλθεν εἰς Σηρῶν· οὐ τῆν σφαῖραν, ἀλλὰ τὴν καμύραν βεβαιούσα. Καὶ Ἰσάϊ φησὶν ἐν μελωδίαις· Ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἐξοδος αὐτοῦ· οὐχὶ δὲ ἡ ἀνοδος· Καὶ τὸ κατὰρταμα αὐτοῦ ἕως ἄκρου, οὐχὶ δὲ ἡ κάθοδος αὐτοῦ ἢ ἡ κατάδυσις· ἵνα μὴ σφαιροκύλιστον καταστήσῃ αὐτὸν διαθέντα· καὶ πάλιν, Καὶ αὐτὸς, φησὶν, ὡς γενοφίας, οὐκ, ἀνερχόμενος, ἀλλ' ἐκπορευόμενος ἐκ πύλου αὐτοῦ. Αὐτὸς θεηγορῶν ὁ Κύριος, Ἀκσταλεῖ, φησὶ, τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, μετὰ σάλπιγγος καὶ φωνῆς μεγάλης, καὶ συνάξουσι τοὺς ἐκλεκτοὺς ἐκ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἕως ἄκρου αὐτοῦ.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΘΨ.

Πῶς οὖν δύναται ὁ ἥλιος, εἰ μὴ ὑπὸ γῆν φέρεται; καὶ τίς τόπος ὁ τὰς ἀκτίνων αὐτοῦ σκιάζων;

Ἀπόκρισις.

Ἐκποδησας τὰ οὐράνια τέρματα, καὶ ὑπὸ πνα τοῖχον, τὸ βόρειον γενόμενον κλίμα, ὑπερανέσται τοῦ Καππαδοκῶν ἐδάφους, ἀποσκιάζεται μὲν τὴν ἀστραπὴν τῶν ἀκτίνων ταῖς λόχμας καὶ τοῖς ἰδασι. τῷ ὑπερτεροῦντι πιεσμῷ τῶν στερεώματος, διακωμένον τῶν μαρμαρυγῶν ἐπὶ τὰ πλάγια, καὶ τῇ ὑπεροχῇ τῆς χέρσου τὴν φαῦσιν εἰργόμενος, κατὰ τὴν προεκδοθεῖσαν εἰκόνα τῆς παρ' ἡμῖν λαμπάδος· ἀνοθεν τηγάνῳ ὀστράκῳ τινὶ τῷ πυρροῦ πιεζομένου, καὶ ἐμπροσθέν τινι σκιάζομένου, ἐπὶ τὸ ἐλεύθερον λοιπὸν τῶν πλαγιῶν τῆς λαμπρότητος χωρούσης. Καταλαμβάνει οὗτος ὁ φωστῆρ τὴν ἐφῶν, κρυβῆν περιθέων τὸ βόρειον μέρος· καὶ μάρτυς ἡμῖν ἀνίσταστος ὁ τῶν θεῶν σοφὸς Σολομών. Ἀνατέλλει γὰρ, φησὶν, ὁ ἥλιος καὶ δύναται ἀνατέλλων πορεύεται κατὰ δύσιν, καὶ κυκλῶν κυκλοῖ πρὸς βορρῆν, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει. Ἄθρει δὲ οὖν αὐτὸν τὴν μεσημβρίαν διαθέντα, καὶ τὸν βορρῆν κυκλοῦντα, ἵνα ἐμπροθέσμως ἐπὶ ἐφῶς γένηται.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΨ.

Εἰ ἀπαυστος αὐτοῦ ἐστὶν ὁ δρόμος, πῶς θέρος μὲν μεγάλας ἡμῖν τὰς ἡμέρας ἐργάζεται, χειμῶν δὲ μικροτέρας;

Ἀπόκρισις.

Ἐπεὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ κέντρον ἀεὶ πρόσειν, ἀλλ'

⁷² Psal. xviii., 7 ⁷³ ibid. 6. ⁷⁴ Matth. xiv., 51.

ἔγγυς τὴν μεσημέριαν γενόμενος, οὐ τὴν ὑψηλὴν, ἀλλὰ τὴν πλαγίαν ἐλθὼν, βραχυτέρας τὰς ἡμέρας ἐργάζεται. Δύνας δὲ τῷ ἄκρῳ τοῦ ἑσπερίου κλίματος, κυκλοὶ διὰ τῆς νυκτὸς πᾶσαν τὴν δύσιν καὶ Ἄρκτον, καὶ τὴν ἑώραν, ὅπως φάσκει πάλιν τὸ ἄκρον τῆς μεσημέριας, ἐκείθεν πάλιν τῆς ἡμερικῆς ὠκύτητος ἀρχόμενος. Ὅθεν εἰκότως συμβαίνει τὴν νύκτα μακύνεσθαι, τὴν δὲ ἡμέραν βραχύνεσθαι. Ὅταν δὲ ἰσομερῶς διὰ μέσου ἰπηλατεῖ τὸν αἰθέρα, ἰσημερίαν ἐργάζεται. Θέρους δὲ πάλιν κλίνας ἐπὶ τὸ βόρειον ὑψοῦται, τῆς μὲν νυκτὸς ὑπαιρούμενος, τῆ δὲ ἡμέρα προστιθέμενος διὰ τοῦ βραχυτέρου ἐν τῇ νυκτὶ κύκλου. Ἢ δὲ σελήνη, οὐ τέλειον μειομένη ἀλλοκεται, ἀλλὰ σκιαζεται τοῦ δίσκου κατὰ μέρος, καὶ ἔστιν ἀθροῖσαι φθίνουσαν αὐτὴν καὶ λήγουσαν ὑπὸ τὸ νέφος σκιαζομένην, ὅσον εἰκόνα παραπετάσματος βόμβυκος. Πάλιν δ' ἐπαμφιεννομένη τὸ φῶς, συνελκομένου τοῦ παραπληρώματος, δίκην βασιλίδος πρόεισι, ἐναργῆς εἰκὼν ὑπάρχουσα τῆς ἡμετέρας φύσεως, γεννωμένη, αὐξομένη, πληρουμένη, φθίνουσα, ἐλαττουμένη, δύνουσα, οὐ τέλειον δὲ ἀπολλυμένη. Παραπληρώσις καὶ ἡμεῖς γεννώμεθα, αὐξομεν, πληρούμεθα ἐν γῆρει, εἴθ' οὕτως λήγομεν τῇ ὥρᾳ τῆς ὕψεως, φθίνομεν τῇ εὐχροίᾳ καὶ εὐανθίᾳ τῆς παρειαῆς, τὴν ἐρυθρὴν ὠχροῦμενοι. Ἐλαττούμεθα τὴν βώμην τοῦ σώματος, κυρτοβατεῖν ἀρχόμενοι, καὶ βακτηρίζῃ ὑπεριδεσθαι, πρὸς γῆν νενευκότες, καὶ διὰ τοῦ σχήματος αὐτὴν μαρτυροῦμενοι. Ἰδοῦ παραγίνομαι. Θνήσκομεν, καὶ εἰς αὐτὴν ἀπολήγομεν σῶματι, οὐκ ἀπολλύμενοι πνεύματι. Ἀλλὰ μικρὸν ὕστερον τὸ ἀποτεθὲν ἱμάτιον τῆς σαρκὸς ἢ ψυχῆ πάλιν περιβάλλεται. Οὐ γὰρ ἐγὼ τὸ σῶμα, ἀλλ' ἐγὼ μὲν ἢ ψυχὴ, ἐμὸν δὲ τὸ σῶμα καὶ ὅσα τῆς χέρσου ἐκφέεται· ὅθεν καὶ τοῦτο. Πάλιν δὲ μετὰ τὴν λῆξιν γεννᾶται ἢ φαίνας, οἶονεῖ ἀναβιοῦσα τῇ ὕψει παρισταμένη. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ἐν τάφῳ λήξαντες πάλιν ἀναστησόμεθα, οἶονεῖ καὶ γεννόμενοι, κατὰ τὴν θεηγορίαν· Ὅταν οὖν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ σκαλιγγεσίᾳ· τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν τὸν καιρὸν ἐκ τούτου δηλῶν.

⁷⁸ Matth. xix, 28.

sed prope meridiem constitutus, non altam, sed obliquam incidens viam, breviores nobis dies efficit. Occidens vero in summo plagæ vespertinæ ambit per noctem omnem occidentem, et Arctum, et orientem, quo perveniat rursus ad summum meridiei, inde rursus diurnum celerem cursum incipiens. Unde, ~~omn~~ constat, accidit ut nox longior, dies vero brevior efficiatur. Quando vero æqualiter per medium agit æthera, æquinoctium perficit. Æstate vero rursus ad borealem vergens plagam elevatur; ac nocti quidem aufert, addit vero diei per breviorē noctis circulum. Luna autem non prorsus per imminutionem descere deprehenditur, sed ex parte orbis inumbratur: ipsamque aspiciere licet decrescentem atque deficientem sub nube obscuratam, quæ veluti veste bombycina rursus induta luce, attracto complemento, instar reginæ procedit. Estque evidens imago nostræ naturæ nascens, crescens, plena, decrescens, imminuta, occidens, non tamen prorsus intercidens. Consimiliter et nos nascimur, crescimus, ad plenitudinem evadimus in senectute: ita deinde defecimus vigore faciei, decrescimus elegantia coloris, et gratia floris in vultu, rubori pallorem introducentes. Imminuimur corporis robore, incipientes incidere curvi, et inniti baculo, ad terram inclinari, et ipso habitu ipsam obstantes: Ecce adsum. Morimur, et in ipsam desinimus corpore, non tamen intercidentes spiritu, sed paulo post deposito carnis pallio rursus anima vestitur. Non enim ego sum corpus, sed ego quidem anima, meum autem hoc corpus, et quæcunque ex terra nascuntur: unde et hoc rursus post interitum nascitur, ut luna quæ veluti reviviscens, sub aspectu omnibus venit. Quandoquidem et nos in sepulcro intereuntes, rursus resurgemus, quasi renati secundum verbum illud divinum: Quando venerit Filius hominis in regeneratione⁷⁸: quo nostræ resurrectionis tempus significatur.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Β΄

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑ΄.

¹ Ἐπειδὴ ἠκούσαμέν σου χθὲς πρὸς τοὺς ἐρωτήσαντας εἰπόντος, ἀψυχον εἶναι τὴν γῆν· εἰ ἀψυχός ἐστι, πᾶς ἀπογεννᾷ τὰ ἐμψυχα, βοῦν, πρόβατον, λέοντα, δράκοντα, καὶ τὰ ἐξῆς γένη κτηνῶν καὶ ἐρπετῶν καὶ θηρίων καὶ τῶν λοιπῶν;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τούτων, ἐμψυχον γῆν σοὶ ἀποδείκνυσιν· ἐπεὶ οὕτως ὄντως ὄντομεν πάντως καὶ τὴν ἀμπελον μετὰ τῶν βοτάνων ὑπολανθάνουσαν, ἀθρόως ἀναδοθῆναι· καὶ τὸν φοῖνικα καρπῶ πληρῆ ὑποφύοντα τῇ γῆ, ἀθρόως ἀναπηθῆσαι πρὸς τὴν ἐκφάνειαν· ἢ τὸν πυρῶν (34) πληρῆ στάχυν καὶ πρὸς ἀμητῶν ἔτοιμον,

(34) Πυρῶν. Forte πυρῶν. Edit.

DIALOGUS II.

- INTERROGATIO CI.

Quandoquidem audivimus heri te ad eos qui quæsierant, dicentem, inanimatam esse terram; si inanima est, quomodo generat animata, bovem, ovem, leonem, draconem et cætera genera pecorum, et reptilium, et bestiarum?

Responsio.

Nihil horum animatam terram esse demonstrat: siquidem hoc modo concedemus omnino et vitem cum botris delitescentem, confestim proferri; et palmam arborem fructum plenum proferentem sub terra mox exsilire ut appareat; aut tu triticum plenam spicam et ad messem paratam subter pro-

tendat, rursusque divino præcepto oriatur. Verum non habet rationem similitudo. Nam si terra animata ex eo est, quod animata profert, se ipsam anima destituit. Nam qui animam educit, sive suam sive proximi, mortuus omnino et exanimis est, vitalem causam ejiciens.

INTERROGATIO CII

Num igitur, quandoquidem homines viventia et animata generant, edito in lucem infante inanimus relictus est?

Responsio.

Verum nihil aliud quam organum homo generat, animam autem immittit Deus. Nusquam enim in Scriptura dictum est: Producat mulier animam viventem; neque quod Eva concipiens, aut Sara, aut Elisabeta produxerit animam, sed quod genuerit infantem puerum. Cur cæteroqui plurimæ matres generant sola corpora, anima destituta, siquidem poterant animatum producere fetum? Aut quare fetum mortuum enixæ, super eo lugent et plorant, et non mox animam induunt mortuo: si quidem denuo fas erat animam generare? Quomodo vero quodvis animatum ferro dissectum aut laniatum, mox sanguinem profundit instar torrentis, et circumquaque rubefacit subjectum? terra vero arata pastinoque dissecta, et in puteum effossa non clamat, non reddit sanguinem, non rubescit, non contradicit percussoribus, ut animata omnia solent? Quomodo vero allium et cepæ, aut aliæ plantæ cultro vel falce amputatæ sanguine non perfunduntur, si quidem animatæ sunt secundum Manichæos vaniloquos et stultos, qui fetidam maledicentiam in suis animabus circumferunt? Omne autem animatum terrenum et marinum omnino erit et sanguinem habens. Non igitur animata terra est, neque quidquam plantarum, aut luminarium. Nusquam enim de his inquit pagina sacra, quod inspiraverit ipsis flatum vitæ, quemadmodum inquit de homine. Absit igitur a te procul quæso illorum dementia et delirium. Omne enim animal sibi simile generat, bos bovem, similiter et equus equum, et caprea, et tigris, et oneribus portandis destinata jumenta, bestiarumque crudivoræ, unumquodlibet suam naturam eamque solam generat. Quomodo igitur terra cum unius naturæ sit, tot queat animas generare alterius generis et inæqualium animalium, nisi divino mandato animarentur quæ inde producuntur? Quomodo vero et aquæ eidem divino jussui obnoxie, cum sint unius naturæ mollis et fluxæ, innumera genera natatilium animantium, cæterorumque et aliorum piscium cartilagineorum in uno temporis momento consimiliter cum terra excreverunt? Qui res mollis et fluida produxit corpora animata, solidaque et lapidea, in abysso fluitantia, adæquata montibus magnitudine, cujusmodi sunt phocæ, balenæ, priones, gauri, etc., horribilia dictu et aspectu in profundo degentia animalia, quorum non est præsentis tem-

υποκεχώσθαι, καλ αὔθις τῷ θεῷ προστάγματι ἀνατελιαντα. Ἄλλ' οὐκ ἔχει λόγον ἡ παροιμία. Εἰ γὰρ ἐμψυχος ἡ χέρσος ἐκ τοῦ ἀποθροῦσαι τὰ ἐμψυχα. Ἐργμον οὖν αὐτὴν κατέλιπε τῆς ψυχῆς. Ὁ γὰρ ἐξέγον ψυχὴν, εἴτε τὴν σφετέραν, εἴτε τοῦ τέλας, νεκρὸς καὶ ἀψυχος πάντως ὑπάρχει, τὸ ζωτικὸν αἴτιον ἐκβαλὼν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΡΨ.

Τί οὖν; ἔπειδὴ ἄνθρωποι ζῶντα καὶ ἐμψυχα γενῶσιν, ἄρα προελθόντος τοῦ βρέφους ἀψυχος κατελείφθη;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' ὁ ἄνθρωπος ὄργανον γενῶν, τὴν δὲ ψυχὴν τὸ θεῖον ἐνίησιν. Οὐδέπω γὰρ τῇ Γραφῇ εἰρηται· Ἐξαγαγέτω ἡ γυνὴ ψυχὴν ζῶσαν· οὐδ' ὅτι συλλαβῶσα Εὐα, ἡ Σάρρα, ἡ Ἐλισάβετ ἐξήγαγε ψυχὴν, ἀλλ' ὅτι ἐγέννησε παιδίον. Διὰ τὴν δὲ ἄρα πλείστα μητέρες ψυχῆς ἔρημα ἀποκρύπτει μόνα τὰ σώματα, εἴπερ ἦν αὐταῖς δυνατόν ἐμψυχον ἀποκρύπτειν τὸ ἐμβρυον; διὰ δὲ νεκροτοκοῦσαι, ἐπικυκλῶσιν καὶ ὀλοφύρονται, καὶ μὴ αὔθις τὴν ψυχὴν τῷ νεκρῷ ἐντιθέασιν, εἴπερ ἦν αὐταῖς θεμιτὸν ψυχὴν ἀπογεννᾶν; πῶς δὲ παντὸς ἐμψυχου σιδήρῳ τεμνομένου ἢ ἀμυσομένου, αὔθις τὸ αἶμα προχέεται κρουνοῦδόν, καὶ περιφοινίττει τὸ ὑποκείμενον· ἢ δὲ χέρσος ἀρουμένη, καὶ λίσση διαρουμενή, καὶ εἰς φρέαρ ὀρυττομένη, οὐ βοᾷ, οὐχ ἀμφόραζει, οὐ περιφοινίττειται, οὐ καματοὶ τοῖς πάλαισι; καθάπερ τὰ ἐμψυχα πάντα πέφυκε; πῶς δὲ τὰ σκόροδα, ἡ κρίμμυα, ἡ τὰ λοιπὰ τῶν φυτῶν μαχαίρῃ ἢ δρεπάνῃ τεμνομένα, οὐχ αἰμάττειται, εἴπερ ἐμψυχα ὑπάρχει, κατὰ Μανιχαίους; τοὺς εἰκαιολόγους καὶ ματαιόφρονας, τοὺς τὴν ἐκείνων δόσσομον κακοφύλαν ἐν ταῖς σφῶν ψυχαῖς περιφέροντας; Πᾶν δὲ ἐμψυχον χερσαῖόν τε καὶ ἐνάλιον πάντως ἔσται καὶ ἐναίμον. Οὐκ ἐμψυχος τοῦτον ἡ γῆ, οὐδὲ τι τῶν φυτῶν, ἢ φωστῆρων. Οὐδέπω γὰρ περὶ τούτων φησὶν ἡ θεία Πυκτῆ, ὅτι ἐνεφύσησεν αὐτοῖς πνοὴν ζωῆς καθάπερ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου φησὶν. Ἄπαγε οὖν τῆς ἐκείνων παροιμίας, καὶ φρενήτειος, ἀξιώ. Πᾶν γὰρ ζῶν ἐαυτῷ ὁμοιον γενῶν, βοῦς βοῦν, καὶ ἵππος ὁμοίως, καὶ δορκὰς καὶ τίγρις καὶ τὰ ἀγθοφόρα τῶν ὑποζυγίων, καὶ αἰμοδόρα τῶν θηρίων, ἕκαστον τῆς οἰκίας φύσεως καὶ μόνης ὑπάρχει γεννητικόν. Πῶς οὖν ἡ χέρσος οἷα τε ἦν μιὰς ὑπάρχουσα φύσεως, ταυαύτας ἀπογεννῆσαι ψυχὰς, ἀλλογενῶν καὶ ἀνομοίων ζῶων, εἰ μὴ τῷ θεῷ προστάγματι ἐμψυκῶν τὰ ἐκθραττόμενα; πῶς δὲ καὶ τὰ ὕδατα τῷ αὐτῷ ὑπέκοντα θεσπισματι, μιὰς ὑπάρχοντα φύσεως, μαλακῆς τε καὶ ῥυτῆς, μυρία γένη πλωτῶν ἐμψυκῶν, κητῶν τε καὶ σελαγῶν, ἐν μιᾷ καιροῦ βοτῆ ὁμοίως τῇ γῆ ἐξωμόρφατο; ἢ μαλακῆς τε καὶ ῥυτῆς σώματα ἐμψυχωμένα, στερεὰ τε καὶ πετρῶδη ἐννηχόμενα τῇ ἀδύσσει, ἔρρει τῷ μεγέθει παρισούμενα, φῶκαί τε καὶ φάλαιναί τε, πρίονες καὶ γαῦροι, καὶ τὰ λοιπὰ φρυκώδη τῇ κλήσει καὶ θείῃ ἐμβύθια ζῶσα, ἄπερ οὐ τῷ προθέντος καιροῦ ἀνεργηγεύσιν; Πῶς οὖν, εἴπερ μία φύσις ἐμψυχος τὸ ὕδωρ, ἀναριθμητα ἐξέβρωσε (35) τῶν πλωτῶν τε καὶ πετῶν ἑτεροφυτῶν, καὶ ἐπερὶ οὗ καὶ ἀμφίβια, νῦν μὲν ἐπὶ τῆς χέρσου, νῦν δὲ ἐν τῷ

(35) Ἐξέβρωσε. Forte ἐξέβρωσε. Edit.

ὕδασι διατεθμένα, οἱ Νειλῶσι τῆς Αἰγύπτου κροκόδειλοι, οἱ ἑσπερίοι Φυσωνίται κυνοπόταμοι, οἱ Εὐφρατήσιοι γρύπες, οἱ τελαματήσιοι βάτραχοι, οἱ παρ' ἡμῖν ἐλίνοι, καὶ κύκνοι; Καὶ μυρία τις εὐρήσειε τῶν ἀμφιβίων γένη, νῦν μὲν ἐπὶ τῶν λαιμῶνων καὶ μεδίμων σατερμολογούντα, ἢ ποηφαγούντα, ἅμα τοῖς χερσαίοις ζώοις· νῦν δὲ ἐν τοῖς ὕδασι τὰ λεπτότερα τῶν πλωτῶν διανηχόμενα κατεσθίειν, ὅπερ καὶ τὰ αἰμοδόρα τῶν χερσαίων ποιεῖν πέφυκεν.

phibiorum genera, quæ nunc quidem in pratis et medimnis semina colligunt, aut herbas comedunt, una cum terrestribus animalibus: nunc vero in aquis natantia leviores fluviatilium cibos comedunt: quod et crudivora ex terrestribus facere solent.

Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον τοὺς οἰακὰς τοῦ λόγου τρέψωμεν, τοῖς προφητικοῖς ἐπόμενοι δόγμασιν. Οὐδέπω γὰρ ἐμφύχον τὴν γῆν ἀποφαινόμεθα, ἀλλὰ θεῖα βῶμη καὶ πνεύματι ἐμφυχοῦσθαι τὰ ἐκείνης ἀποθράσματα· τοῦ μὲν Θεοπεστοῦ Δαβὶδ μελωδοῦντος· Ἄποσταλεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κλιθήσονται· τοῦ δὲ Ἰσαίου ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ διαρρήθην βῶωντος· Ἐγὼ ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ διδοὺς πνοὴν ζωῆς τοῖς κατοῦσιν αὐτήν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΓ΄.

Οὐδὲν μυκῶμενον, ἢ ὠρυόμενον, ἀψυχον λέγομεν ὑπάρχειν· πῶς ὠρυᾶται (36) ἡ γῆ, εἴπερ ἀψυχός ἐστι, καὶ μυκᾶται σειομένη;

Ἀπόκρισις.

Ὅμοίως τῇ θαλάττῃ τοῖς ὑπογείοις πνεύμασι διογκουμένη, οἷον βοῖζόν τινα ἢ μυκηθμὸν ἀποδίδωσι. Καὶ γὰρ ἐκείνη πολλάκις τῇ ἀναθυμίασει τοῦ βυθοῦ σαλευομένη καὶ ἐξοιδμίουσα, ἤχον ἀποτελεῖ, προσαραττομένη ἐαυτὴν τρικυμίας· τοῦ δὲ πνεύματος ἡρεμοῦτος εἰ (37) ἀψυχός· βῶσσα δὲ καὶ κοιμωμένη, βαθεῖαν ἔχει γαλήνην. Ἡ δοκεῖτε τὰς ὕδριας, ἢ τοὺς πίθους, ἐμφύχα ὑπάρχειν, ὧν ἀκούομεν βοιζούντων καὶ μυκωμένων τῇ τοῦ ἀερίου πνεύματος διαφορῆσιν; Σφαττομένης δὲ τῆς αἰγὸς καὶ πτησομένης πάντῃ (38) δῆλον ἀψυχον ὑπάρχειν τὸ κύδιον· εἰς ἀσπὸν δ' ἐξεργασθέντος, καὶ πνεύματι διαταθέντος, εἶτα πάλιν τῷ πιεσμῷ τῶν χειρῶν ἡμῶν ἐκπνεόμενος, πῶς βοῖζόν τινα, ἢ μυκηθμὸν ἀποδίδωσιν ὁ ἀψυχός; Πῶς δὲ πάλιν τῷ μουσικῷ ὑποπνέον ὄργάνῳ, τῇ ποδηγίᾳ τοῦ ἀστράτους ἐφεστῶτος πᾶν μέλος διακχυμένον, γοσφῶν τε καὶ ὑπτιον διὰ τῶν αὐλῶν ἐκφωνῆ; Ἄρ' οὖν παρὰ τούτου ἐμφύχους ἐροῦμεν τὰς ὑποπνεόμενας τοῖς μουσικοῖς ὄργανοις τῇ βροτῶν ἐπινοῖα; τὰς δὲ κινυρικές χορδὰς, καὶ τὰς τυμπανικές δέξτερας τινύσας καὶ βομβοῦσας, καὶ μυκωμένας τῇ ἐπαφῇ καὶ τῷ πλήκτρῳ τοῦ κατέχοντος; Οὐτως μοι νόει καὶ τὴν γῆν ἐνεργεία τινὸς ἐτέρου μυκωμένην καὶ σειομένην.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΔ΄.

Πῶς οὖν οἱ τρεῖς παῖδες πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐμφύχον παριστώσιν, ἄδοντες ἐν τῇ καμίνῳ, Ἐύλογεῖτε, καὶ τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον· ὕμνεῖτε καὶ

poris expositio? Quomodo igitur, si quidem una natura animata est aqua, innumera effluerunt genera natatiliū et volatiliū, aliter nascentia, et aliter viventia, et quidem diverso victu viventia: nunc quidem super terram, nunc vero in aquis victum quærentia? Nilii sunt in Ægypto crocodili; ad occidentalem Physonem canes fluminei; Euphratæi gryphes, palustres ranæ, et apud nos echini et cygni. Atque innumera quis invenerit amphibiorum genera, quæ nunc quidem in pratis et medimnis semina colligunt, aut herbas comedunt, una cum terrestribus animalibus: nunc vero in aquis natantia leviores fluviatilium cibos comedunt: quod et crudivora ex terrestribus facere solent.

Sed ad propositum sermonem gubernacula vertamus, prophetica secuti dogmata. Nusquam enim terram animatam pronuntiant, sed divina virtute et spiritu animari ex ipsa pullulantia, divino quidem Davide canente, *Mitte Spiritum tuum, et creabuntur*¹⁶: Isaiæ vero velut in persona Dei manifesto clamante: *Ego Deus qui feci cælum et terram, et qui do flatum vitæ omnibus calcantibus eam*¹⁷.

INTERROGATIO CIII.

Nihil quod mugit aut rugit, inanimum esse dicimus; quomodo igitur rugit terra, si quidem inanimata est, et quomodo mugit quando concutitur?

Responsio.

Similiter ac mare subterraneis spiribus intumescens, quasi stridorē aliquem aut mugitum reddit. Etenim illud sæpenumero evaporante profundi æstu commotum et exundans, sonitum efficit, allidens semetipsam procellis vehementioribus. Quiescente vero flatu, velut inanimatum haud clamat, sed sopitum profunditatis tranquillitatem habet. Cæteroqui num putatis aquaria vasa vel dolia animata esse, quæ audimus stridentia et mugientia, cum penetrat aerius spiritus? occisa vero capra et excoriata, cuius constat ipsam pellem inanimam esse; in utrem vero cute commutata et spiritu distenta, deinde rursus compressione manuum nostrarum emisso flatu, quomodo stridorem quemdam aut mugitum reddit inanimata? Quomodo item musico serviens instrumentum, ductu hominis varie illo utentis quodvis carmen efficitur, ac tam lugubriter quam remisse per fistulas resonat? Num igitur animatas dicemus quod inflatæ musicis insonant instrumentis hominum excogitatione? Item cithararum chordas, et tympanorum pelles tinnit et sonos edunt, perque tactum ejus a quo tenentur, strepunt. Ad hunc modum cogita et terram, per alterius alicujus operationem, mugire et concuti.

INTERROGATIO CIV.

Quomodo igitur tres illi pueri omnem creaturam animatam innuunt, canentes in fornace: *Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, celebrata et*

¹⁶ Psal. ciii, 30. ¹⁷ Isa. xlii, 5.

(36) Ἄδονται. Forte ὠρυᾶται. Edit.

(37) Εἰ. Forte ἐστὶ. Id.

(38) Πτησομένης πάντῃ. Forte πιεσομένης, παντὶ. Id.

exaltate ipsum in secula. Benedicite, angeli, caeli, terra, sol, luna, astra, rores, pluviae nivales, glacies, vires, linae, tenebrae, noctes, dies, montes, colles, mare, flumina⁷⁹, et omnia quae sequuntur? Non hoc esse illa animata significatur.

Responsio.

At non omnia animata ostendit esse iborum sanctorum hymnus, praeter homines, etiam bestias et caeteros et caetera terrestria et aequalia. Angeli enim benediciunt ut rationales spiritus et ministeriales; caeli autem, non sermone et voce, sed suppeditatione imbrum et firma constitutione; sol autem et luna, exortu et matuta vicissitudine cursus et radiorum ejaculationibus. Praeterea proceratione ordinata lucifer quidem diem annuntiat, vespertinus vero diversum. Pleias conspecta securitatem navigantibus pollicetur; occidens vero contrarium. . . . aliquando quidem ad matutinas, aliquando vero ad vespertinas partes axem spectans, noctem et lucem significat. Terra vero fructibus benigniter fovens mortales, laudat Dominum. Mare prosperitate perfectionum, et lignis permeabile, piscesque nobis proferens et conservans, Dominum laudat. Animalia autem bruta, et homines: nos quidem cum ratione laudes offerimus, illa autem portantia laudantes et rota facientes, ordinate ab illis gubernata et in timore cohibita, Dominum praedicant; nihil enim minus quam pro nobis ipsis, etiam pro iumentis orare consuevimus.

INTERROGATIO CV.

Si in firmamento fixa sunt astra et luminaria, consistit autem immobile, ut dicitur, caelum, quomodo currit per ipsum sol et luna, non secantes ipsius substantiam? quomodo item in glacie figi potest ignis, ita ut non solvatur?

Responsio.

Non sunt fixa, sed sub firmamento aptata, et feruntur quidem in aethere levitate naturae, currunt vero sub firmamento: illius quidem refrigeratione secundum proportionem ad inferiora compulsa, verum aeris subjecta crassitudine sublata. Omnibus enim creatis levior est ignis natura, ideoque angeli etiam hanc sortiti sunt. Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos, ignis flammam⁸⁰, inquit in melodis Davides. In Epistolis autem Paulus: *Aera superant luminaria levitate ignis*. Penitus autem ad firmamentum appellere, aut ejus aliquam partem inflammare non possunt, propter aspirans desuper frigus caelestium aquarum.

INTERROGATIO CVI.

At quomodo ventorum violentia in astra non impingunt, aut impediuntur cursu?

Responsio.

Spirant inferne flatus, et sub sole feruntur nubes, ut in alto meridie videre licet, quomodo nu-

⁷⁹ Dan. iii, 57 seqq. ⁸⁰ Psal. ciii, 4.

(39) *Ἀπήγιοι*. Leg. ἀπήνη, *currus*: constellatio. (40) *Ἐλεγχον*. Forte Ἐλαχον. EDIT.

εἶπε· ἴστε αἰετὶ εἰς τοὺς οὐρανούς. Ἐθλογαίη, ἀγγελικαὶ, εἰρηστί, γῆ, ἥλιος, σελήνη, ἀστρα, ὄρησσι, νιφετοὶ, πόροι, χυμῶν, ψῶν, αἰῶνος, νύκτες, ἡμέρας, καὶ ἔρη καὶ σεννὸν, θάλασσα καὶ ποταμοὶ, καὶ πάντα ἃ ἐστὶ ἐπὶ τῆς γῆς παρατίθει;

Ἀποκρίσις

Ἄλλ' οὐ πάντα ἐπὶ τῆς γῆς εἰσὶν ὁ τῶν θεσπιῶν ὕψος, καὶ τῶν ἀνθρώπων, θεῶν καὶ τῶν κρῶν, καὶ τῶν λογικῶν χερσῶν τε καὶ ἐνδύων. Ἀγγέλων γὰρ εἰσογγύων, ὡς λογικῶν πνεύματα καὶ λειτουργικῶν· οὐρανοὶ δὲ οὐ λόγος καὶ φωνή, ἀλλὰ τῆς χάριτος τῶν θεῶν καὶ τῆς ἰσχυρῆς χάριτος, ἥλιος δὲ καὶ σελήνη, τῆ ἀνατολῆς καὶ ἀναπαράδοξοι τοῦ ὁρόου, καὶ ταῖς βλααῖς τῶν ἀσπίων. Ἄρα δὲ τῆ εὐσέβειας χάρις φωσφόρος μὲν ἀνάστην τὴν ἡμέραν εὐαγγελίζεται, ἔσπερος δὲ τῶν ἀνομιῶν. Πλεῖς ὁραμένη δὲ ἀκίνητος τοῖς ναυτοῖς ἐπαγγέλλεται· δύνουσι δὲ, τῶν ἀνομιῶν. Ἡ ἀπήγιοι (39), κατὰ μὲν ἐπὶ τὰ ἐπιπέδια τῶν ἀστῶν τρέπουσα, νυκτὸς καὶ ἐπιπέδου ὑπάρχει σημαντικῆ· γῆ δὲ, τοῖς ἐκπορεύουσι δεξιουργῶν βροτοῖς, ὑμνεῖ τὸν Κύριον. Θάλασσα καὶ ἡλιος καὶ σελήνη, καὶ ἔρη καὶ ποταμοὶ καὶ ἄλλα πάντα, ὕμνοι τῶν Κυρίων· τὰ δὲ ἄλλα ἴσα καὶ ἀνθρώπων, οἱ μὲν δὲ τοῦ λόγου τοῖς ὕμνοις ἀναβρομεν, τὰ δὲ τοῖς ὕμνοις τρέποντα εὐφρομένως, εὐδαιμόνως ἡμνοῦμενα, καὶ φόβῳ χαλινούμενα, ὑμνεῖ τὸν Κύριον. Οὐδὲν γὰρ ἦεν, ὡς ὑπὲρ ἐαυτῶν, κινήσεων εὐχόμεθα.

ΠΕΤΣΙΣ ΡΕ.

Εἰ ἐν τῷ στερεώματι πεπήγασι τὰ ἀστρα καὶ οἱ φωστῆρες, ἴσταιται δὲ ἀκίνητος, ὡς λέγεις, ὁ οὐρανός πῶς τρέχει δι' αὐτοῦ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη, μή τιμνοντες αὐτοῦ τὴν οὐσίαν; πῶς δὲ καὶ δυνατὸν ἔμπαγγῆναι πῦρ, ἐκείνου μὴ λυομένου;

Ἀποκρίσις.

Οὐ πεπήγασι, ἀλλ' ὑπήστηνται τοῦ στερεώματος ἐποχούμενοι μὲν τῷ αἰθέρι κορυφότητι φύσει, ὑποθέοντες δὲ τοῦ στερεώματος· τῆ μὲν ἐκείνου κατὰ φύσιν ἀναλόγως πρὸς τὸ κάτω συνουθούμενοι, τῆ δὲ ὑποκειμένη τοῦ ἀέρος παχύτητι ἀνεχόμενοι. Πάντων γὰρ κτιστῶν κορυφότερα ἔστι τοῦ πυρὸς ὑπάρχει φύσις διὰ καὶ ἀγγελοῦ αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοῖς λειτουργοῦσι αὐτοῦ πυρὸς φλόγα, φησὶν ἐν μελῶσι Δαβὶδ· ἐν Ἐπιστολαῖς δὲ ὁ Παῦλος· *τὸν ἀέρα οὐ ὑπερίπτανται οἱ φωστῆρες κορυφότητι φύσεως* (41). Πρόσβαλεῖν δὲ τῷ στερεώματι, ἢ παραχυνεῖσαι αὐτοῦ τι, οὐχ οἶοί τε καθεστήκασι τῆ ὑπερκοινοῦ ψυχρότητι τῶν οὐρανίων ὑδάτων.

ΠΕΤΣΙΣ ΡΓ'.

Καὶ πῶς τῆ τῶν ἀνέμων βία τοῖς ἀστροῖς οὐ κρούονται, ἢ τὸν δρόμον οὐ κωλύονται;

Ἀποκρίσις.

Ἐποπνευματεῖ τὰ πνεύματα, καὶ αἱ νεφέλαι οὐ φέρονται τοῦ ἡλίου, ὡς ἔστιν ἀθρηῆσαι ἐν σταθῆρι

(41) *τὸν ἀέρα... φύσεως*. Haec verba in Epistolis Paulinis nusquam exstant.

μεσημβρία, νεφῶν κινουμένων ὑποσκιάζεσθαι τὸν ἥλιον ὑπεριπτάμενον· ἢ δὲ τοῦ πνεύματος βία πρόσ-
γειος τυγχάνουσα, εἰκότως ἐκμοχλεύει τὴν ἀβυσσον, καὶ πάσει τὸν ἀέρα κόνει. Πῶς δὲ ἡ τῶν πνευμάτων βία ἕνα οἰκίσκον, ἢ λίθον κινήσει οὐχ ὅσα τε ὑπάρ-
χουσα, κινήσει ποτὲ, ἢ μεθιδρύσει τὸν πάσης πόλεως
μαγέθει ὑπερέχοντα ἥλιον, ἢ τοῖς ἀστροῖς προσαδρά-
ξειεν;

ΠΕΥΣΙΣ ΡΖ'.

Εἰ μὴδὲν πρὸς τὴν ἀναγέννησιν συντελοῦσιν οἱ
ἀστέρες, οὐδὲ ἔστιν ἐκείθιν τὰ ἡμέτερα στοχάσασθαι,
πῶς τῇ γεννήσει τοῦ Χριστοῦ ἀστήρ ἐπανέταίεν, ὁδη-
γὸς τοῖς Μάγοις γενόμενος; πῶς δ' ἐκείνοι βασιλικὴν
ἐπιγνώτες τὸν ἀστέρα, πρὸς τὴν ἰδοιορλίαν ἐκινήθη-
σαν, προσκυνῆσαι τὸ παιδίον ὑπὸ τοῦ ἀστέρος ἐπει-
γόμενοι;

Ἀπόκρισις.

Σαμαριτῶν καὶ Σαδδουκαίων ἀγγέλους μὴ δεχο-
μένων, εἰκότως ἀστέρα τὸν ἄγγελον ὁ θεὸς εὐαγγε-
λιστῆς φησιν. Ἄλλως τε δὲ καὶ τὸ σέβας τῶν ἀστρων,
εἰς Χριστὸν ἐπισπόμενος, τῆς πολυθέου πλάνης ἀπ-
άγων βροτούς, ὡς ἀστέρα τὸν ἄγγελον ὁδηγὸν τῆς
προσκυνησεως τίθεισιν. Οὐ γὰρ ἐτέρως οἱ Μάγοι εἰς
προσκύνησιν συνηγέρθησαν, ἢ ἐν φαντασίᾳ τοῦ σφῶν
σεβάσματος. Ἀτονότερας δὲ καὶ ἀνισχύρου τῆς μα-
γείας γινομένης, τῇ θεανδρικῇ γεννήσει τοῦ θεμελιώ-
σαντος τοὺς ἀστέρας, καὶ τάξιν αὐτοῖς ὄρισαντος,
αἰσθόμενοι οἱ ἐκείνοι πλανώμενοι Χαλδαῖοι, καὶ ἀνα-
σφαλίσαντες ποτινῆσθαι λυτῆρι τῆς πλάνης, αὐτο-
μολοῦσιν, εὐαγγελιστὰ καὶ πρῶτοι κήρυκες ἰθῶν
τῆς θεανδρικῆς ἐπιφοιτήσεως. Ἀναστάντες οὖν, τῆς
προφητείας τοῦ ὑψηλοῦ Ἡσαίου ἐπαίοντες, βωῶντος
*Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, καὶ
καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Μεγάλης Βουλής ἄγγε-
λος, θαυμαστός σύμβουλος, θεὸς ἰσχυρός, Ἐξου-
σιωστής, Ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος
αἰῶρος.* Τὰ δὲ πρὸ πεντακοσίων ἐτῶν ὑπὸ τοῦ θεσπε-
εῖου προφανθέντα, καὶ μὴ ἀκούσαντες ἔργω παρ-
έσωσαν, τοὺς νόμῳ καὶ προφήταις σχολάζοντας
ἀνοήτους Ἰουδαίους, τῇ πίστει προβαίνοντες. Ὅτι δὲ
οὐκ ἀστήρ, ἀλλὰ νοερά τις καὶ λογικὴ ὑπῆρχε δύνα-
μις ὁ τῶν Μάγων καθηγγητής, ἐξ αὐτῆς παιδεύμεθα
τῆς ἐκείνου κινήσεως τε καὶ στάσεως. Τῶν γὰρ ἀστέ-
ρων οἱ μὲν ἀεικίνητοι, οὐκ ἠρμούσι τῆς κινήσεως·
οἱ δὲ ἰστάμενοι οὐ κινούνται. Οὗτος δὲ ἀμφιδέξιος
φαίνεται, κινούμενος καὶ ἰστάμενος, καὶ ἀποκρυπτό-
μενος τοὺς ὁδηγούμενους· ὅπως πυθομένων αὐτῶν,
Ποῦ ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; παραχθῆ ὁ
Ἡρώδης, καὶ πᾶσα Ἱερουσόυμα, καὶ διαβοηθῆ ὁ
θεῖος τόκος καὶ θρυλούμενος ὑπὸ τῶν Μάγων, τοῦ
καθηγεμόνος αὐτοῖς ἀποκρυθέντος. Πάλιν δὲ ἀναφα-
νείς, ἐλθὼν ἔστη ἐπὶ τοῦ ἀντροῦ, οὗ ἦν τὸ παιδίον,
φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ματθαῖος. Εἰ γὰρ μὴ ἐκ διαλειμμά-
των ἐφάνη, οὐκ ἂν ἐσείσθη Ἱερουσόυμα τῇ πεύσει
τῶν Μάγων, οὐκ ἂν ἐθυμώθη Ἡρώδης περὶ βασιλείας
ἀκούων· ἢ (42) νοερά τις καὶ λογικὴ δύναμις ὁ ἀστήρ

hibus agitatis supervolans inumbretur sol. Flatus
autem violentia terræ contermina cum sit, merito
commovet abyssum, et in aera spargit pulverem.
Quomodo vero flatuum vis exiguam aliquam do-
mum aut lapidem movere cum non possit, move-
bit aliquando vel transferet solem quavis civitate
majorem, aut ad astra collidet?

INTERROGATIO CVII.

Si nihil ad hominum nativitatem conferunt stellæ,
neque possunt inde indagari quæ nobis accidunt,
quomodo in nativitate Christi exorta est, quæ Mag-
is dux viæ fieret? At quomodo illi regalem agnos-
centes stellam, ad iter suscipiendum moti sunt,
ad adorandum puerum per stellam deducti?

Responsio.

Quia Samaritani et Sadducæi angelos non reci-
piebant, merito stellam angelum divus evangelista
vocat. Sed et cultum astris impensum ad Christum
trahens, a multorum deorum errore mortales re-
ducendo, velut stellam ponit angelum, viæ adora-
tionis ducem. Non enim alia re Magi ad adoratio-
nem excitati sunt, quam opinione sui cultus. Cum
autem remissior et infirmior magis facta fuisset per
deificati hominis nativitatem, qui stellas fundave-
rat, et ordinem ipsis præscripsisset, re intellecta
errantes illi Chaldæi, confirmato ad supplicandum
animo expiato errore, sua eunt sponte, tanquam
evangelistæ et primi præcones gentium de divini
hominis adventu. Surgentes igitur prophetia eximii
Isaiæ audita, clamant: *Puer natus est nobis, et
filius datus est nobis, et vocabitur nomen ejus, Ad-
mirabilis consiliarius, Magni consilii nuntius, Deus
fortis, Dominator, Princeps pacis, Pater futuri
 sæculi*⁸⁰. Hoc autem cum ante quingentos annos
ab illo viro sancto prædictum fuisset, licet illi non
audivissent, tamen re ipsa demonstrarunt, legi et
prophetis vacantes, Judæos intelligentiæ expertes
esse, atque ita in fide pergunt. Quod vero non
stella, sed intellectilis quædam et rationalis potestas
fuerit ille Magorum dux, ex ipsa discimus tum
motione tum institutione. Nam stellarum illæ qui-
dem quæ semper sunt mobiles nunquam a motu
quiescunt; quæ vero fixæ sunt, non moventur. Hæc
autem utrumque recipere videtur, nimirum quæ et
mobilis esset et fixa, atque etiam ab iis qui duce-
bantur, sese subduceret: ita ut interrogantibus
ipsis: *Ubi est natus ille rex Judæorum*⁸¹? turbatus
sit rex Herodes et tota Hierosolyma, et divulgatus
divinus partus, lateque sparsus a Magis, propter
ademptum viæ ducem. Rursus autem apprensus,
constitit supra antrum ubi infans erat, inquit exi-
mius Matthæus; nam nisi per intermissionem ap-
paruisset, non fuisset commota Hierosolyma inter-
rogatione Magorum, neque irritatus fuisset He-

⁸⁰ Isa. ix, 6. ⁸¹ Matth. ii, 2.

(42) H. Forte ei. Edit.

rodes, de rege audiens. Nisi intellectibus aliqua et rationalis potentia illa stella fuisset, non utique ejus qui natus erat, ministram se declarasset. Nunc autem quod circa reges fieri solet, vocat quidem et praecedens divinus hic cursor deducit ad regem aliquos; postquam vero ad portam latioris plateae venerint, vocatos ad limina stare jubet, usque dum adventum ipsorum regi significaverit, sicque deinde ad ipsos reversus, ad lectum aureum et ad regem intus sedentem deducit. Ita hic stella quidem conspicitur, angelus autem esse intelligitur, et gentium dux. Quenam caeteroqui vobis videtur esse maxima stella? Num sol? Omnino dices maximum esse sidus solem. Quis igitur cum est in medio caelo constitutus, dicere queat, quamnam urbium aut vicorum praecise ostendat, aut quamnam domum quasi digito designet? Compara igitur stellam cum sole, velut muscam vinariam ad elephantem, et astrum divinum ad omnium maximam civitatem, veluti cum camelo calicem. Si igitur non scimus quam maximarum urbium designet superne imminens ille luminarium rex, quomodo stellam exiguum ostendere speluncam dicam, si non angelus fuit, propinquum terre in sublimi iter faciens, et Dominum indicans? Facebant igitur hinc cum sua clementia, qui stellam una cum uniuscujusque nostrum nativitate oriri putant, fabulosi nugatores, cum eodem moriente stellam quoque deficere delirantes. Cum enim duo tantum homines essent in mundo, Adamus inquam et Eva, plenum erat astris caelum. Rursusque sublatis per aquas tempore gigantum omnibus animalis naturis, praeter eos octo qui cum divino Noa servati sunt, non simul ablata sunt astra cum illis qui aqua deleti sunt, neque vel paululum a suo recesserunt ordine.

INTERLOCUTIO CVIII.

Quomodo vero Scriptura astrologum dicit Abrahamum? aut quomodo et alios invenimus plurimos, qui ex astris multa quae fiunt apud nos praedicunt, veluti quod hic infans adultus, in homicidam evasurus sit, aut adulterum; ille vero in sobrium et modestiorem et fortunatum, beneficio sideris?

Responsio.

Patriarcham quidem Abrahamum historia astronomum vocans, nusquam ponit ipsum pro diis habuisse vel coluisse stellas. Verum ad agriculturam, et imbres, et siccitates tempestatesque ipse observasse patriarcha creditur, ut qui patre genitus esset gentili Thare, et cum Chaldaeis versatus, qui multitudine deorum credebant. Non enim juxta

(43) Πλατῶν πλατειῶν. Forte πλατῶν πλατιῶν, vel πλατιῶν παλ. Esit.

(44) Ἐμπίδα. Prioris editiones ἐμπέδα. quae quidem vox nihil huc facit: est enim ἐμπέδα, Hesychio auctore, ἐπιτηδῆ, ἀληθῆ, βέβαια, ἰσχυρά, ἀμετάλλακτα, ἀσφαλῆ. Hinc Leunclavius hiatus in sua versione relinquens, locum sic effert: Compara igitur stellam cum sole, velut ... ad elephantem. Mendum itaque sustulit Croius Observ. in Nov. Test. cap. xxviii, rescribens ἐμπίδα. Hesychio autem ἐμπίς

ἐγνωρίσθη, οὐκ ἂν οὐδέ τις τῶ γεννηθέντος ἐπέβη. Νῦν δὲ, ὅπερ ἐπὶ τῶν βασιλέων ὁρῶσθαι εἴρηται, φωνῆ μὲν καὶ προσηγείται ὁ θεὸς κύριος ἐπὶ τῶν βασιλέων τινῶν· ἐπὶ δ' ἂν ἐπὶ τῆς πύλης τῶν πλατῶν πλατειῶν (43) γίνωνται, ἀφίτοι τοὺς κληθέντας ἐπὶ τῶν προαυλῶν ἐστάναι, μέχρις ἂν μηνύσῃ τῶ βασιλεὶ τὴν αὐτῶν παρουσίαν· εἴθ' οὕτως πάλιν αὐτοὺς ἀναφανείς, ἐπὶ τῶν χρυσοφόρων καὶ τῶν βασιλέων καθ' ἐξόμενον προσηγείται, ἀστὴρ μὲν φαινόμενος, ἀγγελὸς δὲ νοούμενος ἐθῶν ὁδηγός. Ἄλλως δὲ, τίς ὄντι κατὰ μείζων ὑπάρχειν ὁ ἀστὴρ, ἢ ὁ ἥλιος; Ἐρεῖς δὲ πάντως· Ὁ ἥλιος. Τίς οὖν, μεσουρανοῦντος αὐτοῦ, εἰπὴν οὐδὲ τε ὑπάρχει τῶν πάλαιον ἢ παλαιῶν δ' ἀρεθῆς καταμηνύει, ἢ τίνα οἶκον ὥστερ δακτύλιον σημαίνει; Σύγχρονον τῶν αὐτῶν ἀστέρων πρὸς ἥλιον, ὡς ἐμπίδα (44) πρὸς ἑλέφαντα, καὶ τὸ θεῖον ἀπὸ τῆς πύλης τῶν πλατῶν μείζονα πάλιν, ὡς πρὸς κάμηλον κίνωσα. Εἰ οὖν οὗ γινώσκωμεν πάλαιον τῶν μεγίστων πάλαιον καταμηνύει ὑπερστώσις ὁ τῶν φωστῆρων ἄναξ, πῶς τὸν ἀμυδρὸν ἀστέρων καταμηνύειν τὸ σπῆλαιον φησόμενον, εἰ μὴ ἀγγελὸς ὑπῆρχεν πρόσειον τὴν ἀπυρρίαν ποιούμενος, καὶ μηνύων τὴν δεσποτείαν; Πρωσάσθωσαν τῆς παρουσίας ἐπὶ ἀστέρων ἐπανατέλλειν τῆ ἐκάστου φημῶν γενέσει οὐόμενοι, μυθολογία αὐτῶν ὑπάρχοντες, καὶ συνεκλεισμένοι τῶ θνητοῦ τὸν ἀστέρων ληροῦντες. Δύο γὰρ ἀνθρώπων ὄντων ἐν κόσμῳ τῷ Ἀδὰμ φημι καὶ τῆς Εὔας. ὁ οὐρανὸς ἀστέρων ἐπιπλήρωτος. Ὑδάτι δὲ πάλιν ἀφανισθείσας ἐπὶ τῶν γέντων πάσης ἐπιφύχου φύσεως, πλὴν ἑβδού τῷ θεοσκεπτοῦ Νωε περισσθέντος, οὐ συναπτήθη τὰ ἀστέρων τοῖς ἐκτρεβέσι τῶ ὕδατι, οὐδὲ βροχὶ τῆς οὐραίας παρεκινήθη τάξεως.

ΠΕΡΥΣΙΣ ΡΡ.

Καὶ πῶς ἡ Γραφὴ ἀστρολόγον τὸν Ἀβραὰμ λέγει; πῶς δὲ καὶ ἑτέρους πλείστους εὐρίσκωμεν, ἀπὸ ἀστέρων πολλὰ τῶν καθ' ἡμᾶς λέγοντας, ὅτι φονικὸν ἀποθήσσεται τὸ παιδίον ἀξάνόμενον, ἢ μοιχόν· τὸ δὲ ἑτερον, νηφάλιον, καὶ σωφρονέστερον, καὶ εὐτυχές, διὰ τὸ ἀστέρων;

Ἀπόκρισις.

Ἡ μὲν ἱστορία τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ ἀστρολόγον φάσκουσα, οὐδέπω αὐτὸν θεοποιεῖν ἢ οὐδεὶν τῶν ἀστέρων παρίσταναι, ἀλλὰ πρὸς γεωργίας καὶ ἐπιμεθρίας ἀγχομῶς τε καὶ χειμῶνας προσέχειν αὐτοῖς ὁ πατριάρχης πιστεύεται· καὶ ταῦτα πατρὸς ὑπάρχειν Ἑλλήνων τοῦ Θάρρα, καὶ Καλδαίους συνδιόγων πολυθεῖαν κυρέττουσιν. Οὐ γὰρ κατὰ ἀστρονομίαν,

dicatur κίνωσι, ἢ εἰδος ζώου, παρὰ τοῖς ὕδασι γενόμενον [f. γεννώμ.] ὁμοιον κίνωσι, μείζον δὲ. Cuius restitutum probatur Cotelerio in not. ad cap. 19 epist. S. Ignatii M. ad Magnesianos, versionemque Leunclavianam ita supplet, prout edidimus: Compara igitur stellam cum sole, velut muscam vinariam ad elephantem. Neque aliter Gravius, Spic. SS. Pat. tom. I, pag. 357, licet Croif et Cotelerii haud nominerit.

ἀλλὰ θεοσέβειαν πρῶτον ἐκυτῶ, εἶθ' οὕτως Ἰσαὰκ τῷ παιδί, τὸ σιδήριον τῆς περιτομῆς τεθηγμένον ἐπιγγαγεν. Οὐδὲ κατὰ ἀστρονομίαν, ἀλλὰ θεηγορίαν, ἐκ τῆς ἀγόνου καὶ παρήλικος συμβίου τὴν ἐκείνου γέννησιν ἐπιστάσαστο· περὶ ἧς ἐκ νέας καὶ ἡδὴ σφριγώσης τῆς ἡλικίας, μέχρις αὐτῆς πολιᾶς καὶ βαθυτάτου γήρους, ἀλλήλοισι συγκαθεύδοντες, οὐδέπω ἀστρονομίαις ἐπέιθοντο. Οὐδ' αὖ πάλιν τοῦ ἀστροτέκτονος τὸν παῖδα πειρατικῶς αὐτὸν θύειν προστάξαντας, οὐδ' ἀστροίς ἐπόμενος, ἀλλὰ Θεῶν παιδόμενος, τὴν Χαλδαίαν τῇ Μεσοποταμίᾳ Συρίας ἀμείβεται, Ἄξιῳ δὲ σου τὴν ἀγγλῖοιαν, ἀξιεράστε Κωνσταντία, τῆς παρουσίας θείας ὀμηγύρευς πρὸς τὴν ἀκρόασιν βραχὺ σιωπῶσης, τὴν κατὰ σὲ ἀστρονομικὴν ἡμῶν γένεσιν διηγῆσασθαί μοι, καὶ ἦτις αὐτῶν ὑπάρχει κρίσις καὶ συμπλοκή· οὕτω τῇ θεῇ βώμῃ τε καὶ σοφίᾳ καθαιρουμένων τῶν παρὰ σοῦ δονουμένων δογμάτων, πάλιν διὰ νήψεως καὶ παιδείας κρειττόνων ὑπὸ σοῦ ἀνεγειρομένων, ὡς καὶ τοῦ ὑψηλοῦ Ἀποστόλου, καθαιρεθίντων μὲν τῶν νομικῶν, ἀνθυψωθέντων δὲ τῶν εὐαγγελικῶν, τῆς δὲ κακίας καταβράχυνσης καὶ κτεζομένης ἐπὶ τὸ κρεῖττον, καὶ εἰρήνης σοι πρὸς τὰ ἐμὰ γινόμενης δόγματα, καὶ τῶν συνεγεθέντων ἐπὶ τὴν ἀκοήν τοῦ λόγου ἀλωδῆτους ἀποφοιτῶντων, μηδὲν τῆς Ἑλληνικῆς ἐπαγομένης κακίας· ἐπάγει μὲν Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδός· Ἀυτὴ ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου· ἐπιδοῆσαι δὲ καὶ ὁ τῶν προφητῶν ὑψηλός Ἡσαίας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· Ἐγὼ ὁ ποιῶν εἰρήνην, καὶ κτεῖνω κακὰ ἐπὶ τὸ κρεῖττον.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΘ΄.

Τῆς ὑμετέρας ἀγιωσύνης λέγειν μοι ἐπιτρεπούσης, ἐνεαύθεν τοῦ λόγου ἔρχομαι, οὐ λυμῆνασθαι τοὺς παρόντας, ἀλλ' ἀποθέσθαι τὴν λύμην βουλόμενος. Αὐτίκα γοῦν Ἄρης (45) κέντρον λαβὼν, οἰκείῳ οἰκῷ ἐκ τετραγώνου ἐπιθεωρῶν Κρόνον σὺν Ἐρμῇ ἐπὶ κέντρον, Σελήνῃ· ἐπ' αὐτὸν πλήρους ἀρχομένης (46), ἐπὶ ἡμερινῆς γενήσεως, ἐκτελεῖ ἀνδροφόνου καὶ κτεινομένου, ἐπωμύτας (47) καὶ αἰμοπότας, μεθύτους, λάγρους, θαίμονύτας, μυστηρίων ἀπικρύφων ἱστορας, μάγους θύτας, καὶ τὰ τούτοις ἀκόλουθα, ἐξαιρέτως μηδενὸς τῶν ἀγαθοποιῶν ἀστέρων ἐπιθεωροῦντος. Αὐτὸς δὲ πάλιν Ἄρης πρὸς Ἀφροδίτην σχῆμα τετράγωνον, μορικῶς ἐπὶ κέντρον μὴ ἐπιθεωροῦντός τινος ἀγαθοποιῷ, μοιχοῦς ἀποτελεῖ, ἀδελφαῖς καὶ μητρᾷσι μιγνυμένους. Κύπρις σὺν Μῆνῃ ἐν ὀρίοις καὶ οἴκοις Κρόνου, σὺν Κρόνῳ, ἐπιμαρτυροῦντος τοῦ Ἄρεος, ἀποτελεῖ γυναικᾶς γεωργούς καὶ οἰκοδόμους, καὶ πάντων ἀνδρείων ἔργων ἐπιστήμονας, καὶ κοινούσθαι καὶ συγκαθεύδειν οἷς δ' ἂν βούλοιντο, καὶ μὴ κωλύεσθαι ὑπὸ τῶν οἰκείων ἀνδρῶν. Ἄνδρείους οὖν

⁴⁵ Psal. LXXVI, 11. ⁴⁶ Isa. XLV, 7.

(45) Αὐτίκα γοῦν Ἄρης. Quæ hæc in *Interrog.* 109 et sequente 110 habet Cæsarius, excerpit seu potius descripsit ex *Recognitionum Clementinarum* lib. ix, cap. 17 seqq. seu ex Bardesanis dialogo *De fate*, cujus insigne fragmentum nobis servavit Eusebius *Præp. Evang.* lib. vi, cap. 10.

(46) Ἀρχομένης. Legit Cotelorius ἐρχομένης, lo-

leges siderum, sed juxta pietatem in Deum primum sibi met ipsi, et deinceps Isaaco filio circumcisionis acutum cultrum adhibuit. Neque secundum astronomiam, sed divinam promissionem ex sterili et decropita consorte sobolem se procreaturum credit, cum qua ab adolescentia et florenti ætate usque ad ipsam canitiem et extremam senertutem versatus erat. Nunquam certe astronomiæ paruit. Ne tunc quidem, cum astrorum opifex per tentationem filium immolare præcepisset. Neque astra sequens, sed Deo obediens, Chaldæam cum Mesopotamia Syriæ permutat. Obscuro autem acumen illud tuum, præclarissime Constanti, ut in præsentī sacro cœtu paululum auscultandi gratia tacente, astronomicam genesim nostram quam tu statuis, explices mihi, quænam siderum sit tam mistio quam conjunctio, donec divina virtute ac sapientia subversis, quæ a te agitantur, dogmatis, rursus per sobrietatem et doctrinam melioribus in te excitatis, quemadmodum et ab excelso Apostolo dicitur, demolitis legalibus, et vicissim exaltatis Evangelicis, nequitiis fracta, et in melius restituta, pæceque cum meis dogmatis reconciliata, et illis qui una ad audiendum hunc sermonem excitati sunt, illæsis abeuntibus, nec improbitatis gentilitiæ quidquam secum asportantibus: Davides quidem auctor ille divinorum carminum subjiciat: *Hæc est mutatio dexteræ Altissimi*⁴⁵; eximius autem vates Isaias acclamet in persona Dei: *Ego sum Deus, ille qui facit pacem et mala in melius revocat*⁴⁶.

INTERROGATIO CIX.

Facta mihi dicendi potestate a sanctitate vestra, orationem auspico, non ut corrumpam præsentem, sed uti rem perniciosam abjecturus. Quando igitur Mars centrum tenens in domo sua, quadrato aspectu cum Mercurio centrum lunæ quæ plena esse incipit, in generatione diurna intuetur, efficit homicidas et interfectores, juramentorum usurpatores et poteros sanguinis, ebrios, effeminatos, dæmoniacas notitias absconditorum mysteriorum scrutantes, magos sacrificos et quæ sunt istis similia: si præsertim nullius alterius beneficiæ stellæ aspectus sit. Rursus idem Mars intuens Venerem aspectu quadrato, si non sit aspectus alicujus stellæ beneficiæ in centro, adulteros efficit, rem cum sororibus et matribus habentes. Venus cum luna in finibus et domibus Saturni, accedente Saturno, approbante Marte, efficit mulieres agrorum cultrices et architecturæ omniumque virilium operum gnaras, consuetudinem habentes et concumbentes cum quibus voluerint, nihil impediens in hoc eas maritis.

cumque integrum sic reddit: Cum igitur Mars centrum tenens, in domo sua ex tetragono respexit Saturnum, luna veniente super eum plena, in genesi diurna, etc.

(47) Ἐπωμύτας. Vel ἐπωμύτας, verti etiam potest perjurios. COTEL.

Viriles autem efficit mulieres in Capricorno, in Aquario, sed in re venera infelices. In viris autem efficitur contrarium, si cum Marte sit in Ariete. Quo fit, ut nequeant vel mets, vel alicujus minis, vel arte continere libidines, propter inclinationem astrorum.

Responsio.

Admodum scite gentilitii erroris enuntiasti fabulas. Vicissim igitur et ego audacter aggrediar ea quæ a te dicta sunt, et fundæ vel arcus vice sermone utens refellere conabor, ne ad Martem et Venerem, nostras stellas, cædium causas referas. Prius autem obsecro, ut discere velis, posse hominem, si quidem velit, libidines et actiones vel castigare vel penitus excutere. Atque equidem excutere soleo per conscientia flagella et per memoriam inevitabilis iudicii, quod vitia prohibet. Sed et principum leges, ante tentata tormenta, et angustias, atque catapultarum supplicia, solo auditu rerum terribilium quæ sunt in compensatione delictorum, modestum reddere possunt hominem intemperantem, et obtundere lascivientem vigorem juventutis in qualibet Regione, sive scriptæ sint, sive non scriptæ, tam apud nos quam gentes. Nam apud aliquos lex scripta, apud alios vero consuetudo valet. Legibus enim qui destituti sunt, patrios mores pro legibus ducunt. Quorum primi Seres sunt, qui terræ extrema habitantes, pro lege habent patriam consuetudinem, ne quis scortetur, neve prædetur, ne quis adulterium committat, ne statuas adoret, ne dæmones veneretur, ne prorsus apud ipsos imago sit, aut scortum, aut adultera, aut prædo, aut homicida, aut fur. Et tamen nullius horum liberam potestatem coegit illa, de qua tu dicis, lucens igne Martis stella: neque vi compulit quemquam ipsorum interficere gladio proximum, aut lapide percutere. Non Venus cum Marte persuasit ipsi ut furiose ruat in uxorem vicini: si vel toto die medium cœli Mars obtineat. Nihilominus prævalet apud Seres astrorum necessitati lex patria. Lex autem et Bactrianis est sive Bragmanis, a majoribus accepta disciplina: Ne quid maectent, neque inanima gustent, ne vino simpliciter, aut utantur, Deum meum reverentes, licet sint vicini ipsis Indi cædibus polluti et vino dediti, qui porcorum silvestrium aut suum instar cum insaniam feminas deperire solent, et affectibus indulgere. In Hesperiiis autem regionibus ultra Indos, habitant quidem qui hospites devorant, et advenas flicarum a cæde ipsos avertere potuit, usque in hodiernum diem.

Alia Chaldæis, et Babyloiiis consuetudo est, ut matres in uxores ducant, sorores violent, erga

(48) *Κακοδαίμονος ἐν Ἀφροδίτῃ.* Lego cum Cotelerio, κακοδαίμονουσα Ἀφροδίτῃ. Viragines itaque efficit feminas in Capricorno, in Aquario cacodamon Venus. Sic sane infra ipsemet Cæsarius.

(49) *Βραγμανοῖς.* Malim cum Vigero Βραγμανοῖς. Scilicet apud Cæsarium hic τὸ χ in γ, succisa tibiæ parte, decurtatum fuerit. Nam sub hujus Responsionis nunc legimus Βραγμᾶνας. Et in sequente Βραγμᾶνους.

ἀποτελεῖ γυναῖκας ἐν αἰγαίῳ, ὄροισι, κακοδαίμονος ἐν Ἀφροδίτῃ (48). Ἐπ' ἀνδρῶν δὲ τοίνυν οὖν Ἀρεὶ ὄσα, ἐν κροῦ. Ὅθεν οὐχ οἶόν τε φόβῃ ἢ τινος ἀπειλῇ ἢ μηχανῇ ἐπισηεῖν τὰς ἐπιθυμίας διὰ τὴν τῶν ἀστρῶν ἀπικλήρωσιν.

Ἀπόκρισις.

Ἐπιστημόνας πάντοτε τῆς Ἑλλήνων πλάνης τοῖς μᾶθους ἀπήγγελλας. Αἰθῆς οὖν κατὰ θαββαλέως ἀποδύσασθαι πρὸς τὰ ὑπὸ σοῦ βηθέντα, καὶ σφενδόνη ἢ τοξείᾳ τῶ λόγῳ χρώμενος, καθέλαια περιέσσομαι Ἄρεα καὶ Ἀφροδίτῃ τούς ἡμετέρους ἀστέρας, ὅπως μοι ἀστροσκοπίας γένεσιν ἐπισημίσῃς. Πρῶτερον δὲ ἐξῶ παιδευθῆναι σε, οἶόν τε ὑπάρχειν, τὸν βουλόμενον τὰς ἐπιθυμίας καὶ ἐνεργείας ἢ κολάζειν, ἢ παντελῶς ἀποσελεσθαι. Σείω δὲ ἐκ τοῦ συνειδότητος αἰκισμοῦ, καὶ μνήμη τοῦ ἀκλινοῦς χριστηρίου, τῶν κακῶν εἰρηγομένου. Ἀλλὰ καὶ οἱ τῶν ἀρχόντων νόμοι οἷοί τε πρὸ τῆς πείρας τῶν στρεβλωτηρίων, καὶ τηγάνων, καὶ κατακελυτῶν, τῇ ἀκοῇ καὶ μόνῃ τῶν φοδερῶν τῆς κακίας ἀναμειψέως, σφερρονίσαι τὴν ἀκλιανότητα, καὶ ἀμυλῶναι τὴν σφριγῶσαν ἀκμήν τῆς κέρτης, ἐν ἐκαστῇ χώρᾳ, ἐγγράφως ἢ ἀγράφως ὑπάρχοντες παρ' ἡμῖν τε καὶ ἔθνεσιν· ἐν τοῖς μὲν τὸ γράμμα, ἐν τοῖς δὲ ἡ συνθήθεια. Νόμος γὰρ ἀνόμοις τὰ πάτρα δοκεῖ· ὧν πρῶτοι Σῆρες, οἱ τὸ ἄκρον τῆς χέρσου οἰκοῦντες, νόμον ἔχοντες τὸ πατρῶον ἔθος, μὴ ἐπαρίζεσθαι, μὴδὲ σὺλᾶν, μὴ μοιχᾶσθαι, μὴ ἐσθάνους προσκυνεῖν, ἢ ποτινιάσθαι δαίμοσι, μὴδ' ὅλως ἐν αὐτοῖς ὑπάρχειν εἰδωλον, ἢ ἐταίραν ἢ μοιχαλίδα, οὐ σὺλήτην, οὐ φονέα, οὐ λωποδύτην· καὶ ὁμοῦ οὐδενὸς τὸ αὐτεξούσιον ἠνάγκασεν ὁ τοῦ κατὰ σὲ πυρλαμποῦ; Ἄρεως ἀστήρ, οὐδὲ ἐδιάστω τινα αὐτῶν φασγάνων τὸν πέλας ἀναιρεῖν, ἢ λίθῳ πατάξαι· οὐκ Ἀφροδίτῃ οὖν Ἄρεϊ ἐπέσειεν αὐτοῖς ἐπιλυτῆσσι τῇ γυναικὶ τοῦ γείτονος· πανημέριον μεσοουρανοῦντος τοῦ Ἄρεως, καὶ ὁμοῦ ἰσχυρότερος τῆς ἀνάγκης τῶν ἀστρῶν παρὰ Σηρῶν ὁ πατριος νόμος. Νόμος δὲ καὶ παρὰ Βακτριανούς, ἦτοι Βραγμανοῖς (49), ἢ ἐκ προγόνων παιδεία, μὴ μεθύειν, μὴδὲ ἀψύχων ἀπογεύεσθαι, οὐκ οἶνον ἀπλοῦ ἢ νόθου (50) μετέχειν, Θεὸν τὸν ἐμὸν δεδουκῆτας· καί τοι τῶν παρακειμένων αὐτοῖς Ἰνδῶν μαιφρονούντων, καὶ οἰνοφλυγοῦντων, καὶ μονίων ἀγρίων ἢ σῶν δίτην θηλυμανούντων, καὶ τῶ πάθει κραταιομένων. Ἐν δὲ τοῖς ἐσπερίοις κλίμασιν ἐνδοτέρω τῶν ἐκεῖσε Ἰνδῶν, ξενοβόροι τινὲς ὑπάρχοντες, τοὺς ἐπὶ ἡλυδας ἀναιροῦντες ἐσθίουσι, καὶ οὐδεὶς τῶν ἀγαθοποιῶν ἀστέρων τῆς μαιφρονίας αὐτοῖς ἀπωσθήνας ἰσχυσε μέχρι τήμερον.

interficietes comedunt. Neque ulla stellarum beneficentia avertit.

Ἄλλος νόμος Χαλδαίοις τε καὶ Βαβυλωνίοις μοιτρογαμεῖν καὶ ἀδελφοφθορεῖν, καὶ ταῖς σφῶν παίσιν

(50) *Οἶνον ἀπλοῦ ἢ νόθου.* Vim vocis νόθου hoc loco usurpatæ Cæsario, non est assecutus interpret, adeoque versionem mutilam exhibuit. Bardesanes quem auctor exscribit, hic habet, οἶνον καὶ σίκερας (σίκερα) μὴ γεύμενοι. Hinc Cæsarii verbis lux redidita; quæ proinde sic verterem: Ne vino meo nisi scilicet utantur.

ἐπιμαίνεσθαι, καὶ μαιφθορσίν· εἰ καὶ πόρρω τῆς ἀνεγκαμένης γένωνται, καὶ τοῖς σφῶν κεχρησθαι νόμοις, φανερώς καὶ λεληθότως διακελυόμενοι· ἐξ ὧν τινες αὐτῶν μέχρι καὶ νῦν ὑπάρχουσιν ἐν Μήδοις καὶ Πάρθοις καὶ Ἑλαμίταις καὶ Αἰγυπτίοις, ἐν Φρυγίᾳ καὶ Γαλάταις, ἐν τισὶ κώμαις μαιδιούντες. Καὶ οὐδέπω Κύπρις σὺν Μῆνῃ ἐν ὄρειοις καὶ οἴκοις Κρόνου ἐπιμαρτυροῦντος τοῦ Ἄρειος ἐν ταῖς πάντων αὐτῶν γενέσεσιν εὐρίσκεισθαι οἷα τε. Θάτερος δὲ παρὰ Γήλαις (51) νόμος, γυναίκας γεωργεῖν καὶ οἰκοδομεῖν, καὶ τὰ ἀνδρῶν πράττειν, ἀλλὰ καὶ κοινωνεῖν οἷς δ' ἂν βούλωνται τῶν ἐπηλύδων, οὐκ ἐπιτιμώμενα ὑπὸ τῶν προεχόντων ἀνδρῶν, οὐδὲ ζηλούμενα. Οὐ μυρίζονται δὲ, οὐδὲ φυκίους τὴν ὄψιν νοθεύονται, σφῶν παρειὰς ἐπιχρωνῦσαι, καθὼς αἱ παρ' ἡμῖν ἀλλότριαι ὑποδύουσαι προσωπεῖον. Οἱ δὲ ἄνδρες στιβάζονται ἐσθῆτι μαλακῇ, καὶ ἀνοδοῦσιν περιβολῇ. Ὑπάρχουσι δ' ἐν αὐταῖς καὶ πολεμικώταται, καὶ θηροῦσαι τὰ μὴ λίαν ἰσχυρὰ τῶν θηρίων. Πῶς οὖν πᾶσαι αἱ Γήλων γυναῖκες, οὐκ ἔλαχον αἰγοκέρη ἢ ὑδροκέρη, κακοδαίμονοισι (52) τῇ Κύπριδι; οὔτε' αὖ πάλιν οἱ ἄνδρες αὐτῶν ἔλαχον ἐν κρηπὶ σὺν Ἄρει τὴν Ἄφροδίτην, ἐνθα τοὺς ἀνδρείους καὶ σπατάλους φασι οἱ τῇ γνώμῃ Χαλδαῖοι; Ἐν δὲ Σούσοις τῆς Βαβυλωνίας αἱ γυναῖκες παντὶ μύρῳ διαφέρουσι καὶ κόσμῳ χρώνται, ὑπηρετοῦμαι, καὶ φαίδρως προϊοῦσαι σὺν βλοσυρίᾳ καὶ διαχύσει πολλῇ· πᾶσι δὲ Ἑλλήσιν ἀδελῶς τε καὶ ἀναιδῶς συγκαθεύδουσιν, ἀρχουσαι μᾶλλον τῶν οἰκείων ἀνδρῶν· καὶ οὐ πάντως ἐν πάσῃ γενέσει τῶν Σουσίδων γυναικῶν μεσουρανεῖ μετὰ Διὸς καὶ Ἄρειος ἐν Διὸς ὄρειοις ἢ Ἀφροδίτῃ. Ἐν δὲ τῇ ἐψῷ οἱ ἀββροφθοροῦντες, οἱ παρὰ Χριστιανούς, ἐὰν γυνωσθῶσιν ὑπὸ τῶν ὁμαίμων ἀρεδίως τιμωροῦνται. Ἐν Βρετανίᾳ πλείστοι ἄνδρες μὴ συγκαθεύδουσι γυναικί· ὡσαύτως καὶ πολλὰι γυναῖκες ἐνὶ ἑταιρίζονται ἀνδρὶ.

Καὶ πᾶσι τοῖς πατρίοις τὰ ἔθνη ὡς περ νόμῳ στοιχοῦσιν ἀδάκως καὶ ἀπόνως. Ἄμαζόνες δὲ ἄνδρας οὐκ ἔχουσιν· ἀλλ' ὡς τὰ ἄλογα ζῶα, ἀπαξ τοῦ ἔτους περὶ τὴν ἑαρινικὴν (53) ἰσημερίαν ὑπερῶριοι γίνονται, μισγόμενοι τοῖς γεινιῶσιν ἀνδράσιν, οἷον πανήγυριν τινα καὶ ἑορτὴν τὸν καιρὸν τῆς ἑταιρείας ἡγούμεναι. Ἐξ ὧν κατὰ γαστροῦς φέρουσαι, παλινδρομοῦσιν οἰκαδε ἅμα πᾶσαι. Τῷ δὲ καιρῷ τῆς ἀποκυσσεως, τὸν μὲν ἄρβρα φθείρουσι, τὸ δὲ θῆλυ ζωογονοῦσι καὶ τιθηνοῦσιν ἐπιμελῶς. Ἀποπον δὲ πιστεῦσαι ἐπὶ μὲν τῇ τῶν ἀρρένων σπορᾷ Ἄρεα μετὰ Κρόνου ἐπὶ τῆς ὥρας ἰσομοίρως τυχεῖν, ἐπὶ δὲ τοῦ θήλεως οὐδέποτε. Καὶ πῶς ἐν τῷ αὐτῷ νυχθημέρῳ πάντων ἐν ταῖς ὑποδεξαμέναις καταδληθέντων, καὶ ὁμοῦ πάλιν ὡς ἐκ μιᾶς νηδύος προερχομένων, τὰ μὲν διαφθίρεται, τοῦ ἅμα (54) τοῦ βίου γεύσασθαι, καὶ ὑπὸ τῶν μαιφθῶν θανατούμενα πρὸ τοῦ σπᾶσαι γάλα, ἢ βῆξει φωνήν· τὰ δὲ ζωογονεῖται, καὶ περιέπτει ἐν τοῖς ἀνόμοις κόλποις τὰ κακὰ ἐνσκαίροντα; Πῶς

suos liberos insaniant cosque polluant. Et si procul a patria sint, suis utuntur legibus, aperte et privatim admoniti. Ex quibus aliqui etiamnum degunt inter Medos et Parthos, et Elamitas, et Aegyptios, inter Phryges et Galatas, in quibusdam pagis impie viventes, etiamsi nunquam Venus cum Luna in sinibus et mansionibus Saturni, adjuvante Marte, in omnium ipsorum nativitatibus inveniri queat. Alia uem apud Gelas lex, ut mulieres agros quidem colant et aedificent et opera virilia faciant, sed consuetudinem habeant cum quibuscunque velint peregrinis, nulla increpatione virorum qui ipsis praesunt, neque aemulatione impedita. Non unguuntur autem odoramentis, neque fuco in facie inficiuntur, ut genas pingant, quemadmodum apud nos uxores alienae quae faciei medicamenta quaedam adhibent. Viri vero induuntur ad pedes demissa veste molli, et tincto amictu. Sunt autem inter ipsas etiam bellicosissimae, et venantur feras, quibus vix aliae sunt fortiores. Quomodo igitur non omnes Gelarum mulieres sortitae sunt Capricornum, aut Aquarium, infausto loco posita Venere? Aut vice versa cur non ipsorum viri sortiti sunt in Ariete cum Marte Venerem, ubi viriles et molles aiunt esse, qui cum Chaldaeis sentiunt? Babylonici autem Susis mulieres omnis generis unguento pretioso, et ornatu utuntur, ministris instructae hilariter in publicum procedunt, cum immodestia vultus et hilaritate magna. Cum omnibus eadem advenis absque timore et pudore concumbunt, imperantes potius propriis viris. Neque tamen in omni nativitate Susidum mulierum, medium caeli cum Jove et Marte in sinibus Jovis Venus tenet. In orientali autem plaga praedicones sunt, qui apud Christianos, si deprehendantur ab ipsis consanguineis, nullo parcente, supplicio afficiuntur. In Britannia plurimi viri cum unica concumbunt muliere. Similiter et multae mulieres uni junguntur viro.

Utuntur denique patriis moribus gentes, veluti lege, citra morsum animi et molestiam. Amazones ne viros quidem habent, sed animalium brutorum ritu semel in anno circa vernum aequinoctium suis sinibus egressae, et cum viris qui sunt in vicinia coeuntes, quasi conventum aliquem publicum et festum tempus id coitus ducunt. Ex quibus postquam praegnantess factae sunt, domum simul omnes remeant. Tempore vero partuum edendorum, prolem quidem masculam interimunt, femellam vero conservant et lactant accurate. Absurdum autem est credere, in conceptione quidem masculini seminis Martem cum Saturno ea hora aequaliter sortiri, in feminini autem nunquam. Quo caeteroqui pacto in eodem noctis dieive momento seminibus in alvos excipientes jactis, rursusque simul quasi ex eodem utero progredientibus, alii quidem fetus interimuntur, simul atque vitam degustarunt, ab homicidis matribus leto dati, antequam lac traxerint

(51) Παρὰ Γήλαις. Bardesanes παρὰ Γέλοις, apud Gelas.

(52) Κακοδαίμονοισι. Forte κακοδαίμονοῦση. Eunt.

(53) Ἑαρινικὴν. Forte ἑαρινήν. Id.

(54) Τοῦ ἅμα. Forte τῷ ἅμα vel ἅμα τῷ. Id.

aut vocam ediderint; alii vero in vita manent, et mala legibus præscripta amplectuntur? Aut quomodo eodem tempore mulieres apud nos et concipiunt et pariunt plurimæ, gemelloque partu edito, ambos infantes conservant, nullo astro cogente ut interrimant, aut solo allidant, ut eos e vita tollant, velut Amazones miseris fetus suos necant, sed suam potius cervicem pro illorum eade obijciant, lactentiumque infantem vitam magis quam se ipsas amant?

Quod si Mercurius, ut dicitis, cum Venere in suis mansionibus existens efficit fictores, pictores, nummularios; in mansionibus autem Veneris, unguentarios, cantores, mimos, poetas: qui sit ut apud Elios et Saracenos, et apud eos qui sunt in Libya superiore, apud Mauros item qui juxta litora et ripas Oceani habitant, et in ulteriore Germania, et in Sarmatia superiore, et in Scythia, et apud omnes nationes quæ a Pontò procul dissitæ sunt, inveniri non possit nummularius, aut fictor, aut pictor, non architectus, non cantor, non actor poematum, ut apud nos? Quare Mercurius et Venus id non contulerunt etiam apud ipsos nato, ut assequatur ea studiorum et morum exercitia, quæ apud eos non sunt? Medi data opera omnes adhuc spirantes ægrotos canibus escam citra commiserationem obijciunt. Atque hi Medi anne cum Luna Martem, ut vos loqui soletis, in diurna nativitate in Cancro sortiti sunt? Iudi cadavera mortuorum igni in cineres redigunt, et cum eis quorundam uxores comburunt. At qui nequaquam omnes igni absumptæ uxores ludorum, aut adhuc viventes, sortitæ sunt tempore nocturni parentum suorum coitus, cum Marte solem, in partibus Martis noctu non lucentem. Germanorum complures strangulatione se vita spoliant; non tamen omnino major pars Germanorum, lunam et horam interceptam a Saturno et Marte habent. Verum in omni gente si interdum homines nati fuerint, non meliores pejoresve erunt secundum astrorum conjunctionem, uti vos dicitis, sed in unaquaque regione legæ quædam et patriæ consuetudines prævalent, ex quibus proprium jus, et quid nobis omnibus faciendum sit, omnes discimus. Non enim potest de vestra sententia, genesis cogere Seres ut interficiant, aut Brachmanes ad vorandum carnes siceramve potandum, aut Persas ne cum matribus matrimonia jungant, et sorores violent; aut Indos ne igni mortuos tradant; aut Medos, ne canibus obijciant morituros; aut Parthos, ne multa conjugia contrahant; aut Mesopotamios, ut sint valde temperantes; aut Græcos, ne corporibus exercendis occupati sint; aut barbaras gentes, ut cum illis quæ a Græcis prædicantur, commercium habere velint. Verum, ut dixi jam

ἐν ταυτῷ καιρῷ εἰ παρ' ἡμῖν γυναῖκες καὶ σὺλλεγάθουσαι καὶ ἀποκόσμουσι κλεισται, καὶ ἰσχυροὶ ἀμφοῦ τὰ βρέφη περιποιῶνται (55), μὴ ἐν ὅσῳ τῶν ἄστρων βλαζόμενα διαφθείρειν, ἢ τῷ ἰσχυρῷ προαράττειν, καὶ τῇ γῆ προσοικαλιέν, ὡς Ἄμαζόνες τὴ θεοῖα· ἀλλὰ τὸν σφῶν ἀγένην τῆς ἐπιάνου σφῆς κρεββαγούσας, ἐαυτὰς μᾶλλον ἢ τὰ ὑπότιθα τοῦ ζῆν ἱματρώμενα ἀποφθῆγγουσαι;

Εἰ δὲ καὶ Ἑρμῆς, ὡς φατε, μετὰ Ἀφροδίτης ἐν οἴκοις ἰδίοις ἐπιτελεῖ κλέπτας, ζωγράφους, καρπιστάς· ἐν οἴκοις δὲ Ἀφροδίτης, μυρταίους, φανασπῶν, ὑποκριτὰς, ποιητάς· παρὰ δὲ Ἥλειος (56) καὶ Σαρακηνοῖς, καὶ τοῖς ἐν τῇ ἀνωτέρῳ Αἰθῶν, καὶ Μάριος κατὰ τοὺς ἤϊόνας (57) καὶ ὄχθας τοῦ Ὑδαίου ποταμοῦ οἰκοῦσι, καὶ ἐν τῇ ἐξωτέρῳ Γερμανίᾳ καὶ ἐν τῇ ἀνωτέρῳ Σαρματίᾳ, καὶ ἐν Σκυθίᾳ, καὶ τῶν ἐν τοῖς ἐξωτικῶς μέρεσι τοῦ Πόντου ἰθασιῶν, οὐκ οἴοντες εὐρεῖν κολλυδοστῆν, ἢ πλάστῆν, ἢ ζωγράφον, οὐκ ἀρχιτέκτονα, οὐ φανασπῶν, οὐκ ὑποκριτὴν ποιημάτων, ὡς παρ' ἡμῖν· διὰ τί Ἑρμῆς καὶ Ἀφροδίτη οὐ παρέσχον, κατ' ἐνιαυτὸν ἐπιτυχεῖν γενωμένων τοῖς ἐκλείπουσι παρ' αὐτοῖς ἐπιτηθεύμασι; Μῆθ' ἂν πάντες μετὰ σπουδῆς εἰς ἐμπνέοντας τοὺς κάμωντας καὶ βορῶν προτιθέσιν ἀναλγήτως. Σὺν τῇ Μῆνῃ, ὡς φατε, τὸν Ἄρεα ἐπὶ ἡμερινῆς γενέσεως ἐν καρπῶν Μῆθ' ἔλαχον; Ἰνδοὶ τοὺς νεκροὺς ἐαυτῶν περιποιοῦσι πυρὶ· μεθ' ὧν καταπλέγουσι τινῶν τὰς σφῶν· καὶ οὐ δῆπου πᾶσαι ἀπὸ πυρὸς ἰθασιῶν γυναῖκες, ἢ αἰ ζῶσαι, ἔλαχον ὅπῃ τῆς νεκτερινῆς; συελεύσεως τῶν γόνων σὺν Ἄρει τὸν Ἥλιον, ἐν νυκτὶ μὴ φαίνοντα ἐν μοίραις Ἄρεως. Γερμανῶν δ' οὐ πλείους ἀγγλὸν τὸ ζῆν ἀμειβονται· καὶ οὐ πάντως τὸ πλῆθος Γερμανῶν τὴν Σελήνην καὶ τὴν ὥραν μεσολαβανομένης ὑπὸ Κρόνου καὶ Ἄρεως ἔχουσιν. Ἄλλ' εἰ παντὶ ἔθνεϊ ἡμέραι βροτῶς γένωνται, οὐ κρίτῶν; ἢ χείρωνας κατὰ ἄστρων συμπλοκῆν, ὡς ὑμεῖς φατε, ἀλλ' ἐν ἐκάστῃ χώρᾳ νόμοι τινὲς καὶ πάτρια εἶδη κρατεῖ, ἐξ ὧν τὸ αὐτεξούσιον καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν τὰ πρακτικὰ ὑπάρχειν παιδεύομεθα πάντες. Οὐ γὰρ οὐα τὴ ἢ καὶ ὑμεῖς γενέσεως ἀναγκάσαι Σῆρας ἀνακτεῖν, ἢ Βραχμῶνας κρεωδορεῖν καὶ σικεροποτεῖν, ἢ Πέρσας μὴ ῥη-τρογαμῆν καὶ ἀδελφοφθορεῖν, ἢ Ἰνδοὺς μὴ πυρὶ ἐδόναι τοὺς νεκροὺς, ἢ Μῆθ' οὐ μὴ καὶ τοὺς θνητῶν μόνους προτιθέσαι, ἢ Πάρθους μὴ πολυγαμῆν, ἢ τοὺς Μεσοποταμίτας μὴ ἀκρωσ σωφρονεῖν, ἢ Ἑλλήνας μὴ σωμασχεῖσθαι, ἢ τὰ βάρβαρα εἶδη τὰς ὁρ' Ἑλλήνων προσαγορευομένης κοινωνεῖν· ἀλλ' ὡς προέφην, ἕκαστος βροτῶν χρηταῖ τῇ τοῦ νόμου ἐλευθερίᾳ, τὰ ἐκ τῶν ἄστρων μυσουργούμενα καὶ Ἑλληνας παραπεμπόμενος, τῷ ἐκ τῶν νόμων ὅτι· ἢ τῷ ἐξ ἔθους ἔθει πατριῶ τῶν φαύλων εἰρηγμένους· Αἰ μὲν γὰρ τῶν ἀρετῶν ἀπάρχουσι προαιρετικῶν

(55) Περιποιῶντας. Emendationem Cotelierianam proferimus ex Monum. Eccl. Gr. tom. II, pag. 557, contextus confirmat. Vulgo περιπατοῦνται, λέαντ.

Παρὰ δὲ Ἥλειος. Bardesanes παρὰ Ταῖους

καὶ Σαρακ. Nec satis noti quos Elios Cæsarius nominat. Forte τοὺς ἀπὸ τῆς Ἥλειος intelligit, quam Stephanus πρὸς τὴν Αἰγυπτίαν, urbem esse ait. Vicia.

(57) Τοὺς ἠϊόνας. Forte τὰς ἠϊόν. Ed.

αἱ δὲ περιστατικαὶ, ἀνάγκη ἐπὶ τὸ κρεῖττον χωροῦν-
τος τοῦ ζητουμένου ὑπὸ τῶν νόμων.
propter legum metum omittit, aut propter consuetudinem patriam gentis a vitis abstinere. Nam virtutum
aliam sunt ex liberâ voluntatis electione, aliam vero ex circumstantiis ejus qui necessitate coactus accedit
ad melius, utpote legibus ita perceptibus.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΓ.

Ἄλλ' ἐπεὶ δὴντων τῇ γενέσει ἡμῶν ἀνακαιμένων
ἀστέρων, εἰς ἑπτὰ λέγομεν κλίματα τὴν γῆν διαιρεῖ-
σθαι, καὶ ἀρχεσθαι ἕκαστον κλίμα ὅφ' ἐνὸς τῶν
ἀστέρων, καὶ πρὸς ἐκείνων συμπλοκὰς ἀρχεσθαι, καὶ
ἀποτελεῖσθαι τοὺς ἀρχομένους· ὅπερ νόμον τινὲς τῆν
τοῦ ἀστρου ἐνέργειαν λέγουσιν.

Ἀπόκρισις.

Καὶ πῶς εἰ ἑπταχῶς διαιρεῖται ἡ οἰκουμένη, ἐν
μαζ' μερίδι πολλοὺς καὶ διαφόρους νόμους εὐρίσκομεν;
καὶ οὕτε ἑπτὰ μόνον κατὰ τοὺς ἀστέρας, οὕτε δις
ἕξ κατὰ τοὺς ζωδιακοὺς (58), οὐδ' αὖ πάλιν τριάκοντα
ἕξ κατὰ τοὺς δεκάτους (59), ἀλλὰ μυρία μνημονεύον-
ται νόμοι, πάσαι ἀμειφθέντες, καὶ νῦν ὑπάρχοντες.
Πῶς δὲ ἐν ταυτῷ τμήματι τοὺς ἀνθρωποδόρους Ἰν-
δοῦς, καὶ τοὺς ἐμφύλων καὶ θείνης ἀπάσης ἀπεχομέ-
νους Βραχμαίους οἰκοῦντας ὁρώμεν; πῶς δὲ οἱ ἐν
Βαβυλωνί ὅποιοι δ' ἂν γίνονται, τῇ μαιγματῆ τῶν
ὀμμάτων παρονοοῦσι; πῶς δ' ἐν ἐτέρῳ τμήματι ὄντες
οἱ Σκλαυηνοὶ καὶ Φυτωνίται, οἱ καὶ Δανούδιοι προσ-
αγορευόμενοι, οἱ μὲν γυναικομαστοβοροῦσιν ἡδέως,
διὰ τὸ παπληρῶσθαι τοῦ γάλακτος, μῦν δίκην τοὺς
ὑποτίθους ταῖς πέτραις ἐπαράττοντες· οἱ δὲ καὶ
τῆς νομίμης καὶ ἀδιαβλήτου κρεωδορίας ἀπέχονται;
καὶ οἱ μὲν ὑπάρχουσι αὐθάδεις, αὐτόνομοι, ἀνηγε-
μένους, συνεχῶς ἀναιροῦντες, συνεσθιόμενοι ἢ συν-
οδούοντες, τῶν σφῶν ἡγεμόνα καὶ ἀρχοντα, ἀλύπικας
καὶ τὰς ἐνδύμους κάττας καὶ μονιούς ἐσθιόντες, καὶ
τῇ λύκων ἑρπύγη σφῶς προσκαλούμενοι· οἱ δὲ καὶ
ἀδθηφραγίας ἀπέχονται, καὶ τῷ τυχόντι ὑποταττόμε-
ναι καὶ ὑπείκοντες;

Καὶ πολλὸς ὁ λόγος περὶ Λογγουβάρδιον, καὶ Νό-
ρων, καὶ Γάλλων τῶν ἑσπερίων, τῶν Ἑρμαϊκῆς καὶ
Κρονικῆς ἀμοιροῦντων ἐπιστήμης τῶν ἀστρων. Πόσοι
βασιλεῖς καὶ ἀρχοντες παρήγαγον τοὺς κακῶς κειμέ-
νοὺς νόμους, αὐτοὶ τὸ δοκοῦν νομοθετοῦντες! ἢ αὖ
πάλιν τοὺς κρεῖττους ἐν ἀναντίῳ ἀπώσαντο, ὅπ' οὐ-
δενὸς τῶν ἀστρων πρὸς τὰ αἰρεθέντα εἰργάμενοι! Ἐν
ἕξ φάσαι βούλομαι. ὁ καὶ τῶν ἀπίστων πάντων ἀπορ-
ρῆφει τὰ στόματα· Ἰουδαῖοι πάντες τὸν διὰ Μωϋ-
σέως διεξάμενοι νόμον, πᾶν ἄρβεν λογικὸν αὐτοὺς γι-
νόμενον τῇ ὁγδῆ ἡμέρᾳ περιτέμνοντες αἰμάττουσιν
ἀπὸ δὲ τοῦ αἵωνος, οὐδεὶς Ἑλλήνων ἢ Χριστιανῶν
περιτομὴν ἐδέξατο· πλείστων Ἰουδαίων καὶ Ἑλλή-
νων καὶ Χριστιανῶν κατὰ τοὺς αὐτοὺς μῆνας καὶ
ἑβδομάδας καὶ ἡμέρας καὶ ὥρας γεννωμένων, Ἄρης
ἢ Ἑρμῆς ἢ Κῦπρις ἢ ὁ λοιπὸς Ἑλλήνων μῦθος, ἐνὸς
κύκλου ἐμπεριέχοντας τὰ πάντα, καὶ μηδενὸς ὑπὸ
ἀστέρων βιαζομένου. Οὐ γὰρ πάντες Ἕλληνες ἢ

ante, quivis hominum suæ legis libertate utitur, et
quæ ex astris secundum Græcos fabulose ficta sunt,
divisam esse dicimus, atque quamlibet plagam gu-
bernari ab una stellarum illarum, et secundum il-
larum conjunctionem duci et perfici subjectos :
quam efficacitatem stellæ aliqui legem vocant.

Responsio.

Si in septem plagas dividitur orbis, quomodo in
una parte multas atque diversas leges invenimus?
Neque septem modo secundum numerum stellarum,
neque duodecim secundum zodiaci signa, neque
item triginta sex secundum decanos, sed innumeræ
commemorantur leges, quæ olim mutatæ sunt, et
nunc vigent. Quomodo vero in eadem sectione
anthropophagos Indos, et ab animatis omnique
mactatione abstinentes Brachmanes habitare cer-
nimus? Quomodo Babylonii misti pollutis nuptiis
consanguineorum delirant? Aut quomodo in se-
ctione alia ejusdem tractus Sclaveni et Physonitæ
qui et Danubiani appellantur, alii quidem ubera
mulierum libenter comedunt, quod plena lacte
suerint, instar murium infantes saxis allidentes;
alii vero etiam a legitimo et irreprehensibili car-
nium esu abstinere? Qui eorum alii præfracti sunt,
suo jure viventes absque cujusquam imperio, ac
nonnunquam comedentem secum vel iter facien-
tem principem suum interficientes, vulpes et sil-
vestres feles porcosque comedentes, et luporum
ululatu se provocantes; alii vero a voracitate ab-
stinent, et cuivis principi se subjicientes obedi-
unt?

Multa certe commemorantur de Longobardis et
Noris et Gallis occidentalibus, tanquam ignaris
Mercurialis et Saturninæ de astris scientiæ. Quot
reges et principes sustulerunt male latas leges,
ipsi sua placita sancientes? aut e diverso, meliores
repudiarunt ab his diversi, a nullo astro in decre-
tis sibi placitis impediti? Unum autem proferam
quod incredulorum omnium ora quasi alapa cæ-
det: Judæi omnes lege quam Moses tulit recepta,
omnem fetum marem participem rationis ipsis na-
tum, octavo die circumcidentes, sanguine perfun-
dunt. A sæculo autem nullus Græcorum aut Chri-
stianorum circumcisionem recepit, licet plurimi
Judæi et Græci et Christiani hisdem mensibus et
hebdomadibus et diebus et horis nati sint. Nihil
ergo Mars facit aut Mercurius, aut Venus, aut reli-
qua Græcorum fabula, uno circulo complectente
omnia: nullusque ab astris vi cogitur. Annon

(58) Ζωδιακοὺς. Forte ζωδιακούς. Edit.

(59) Κατὰ τοὺς δεκάτους. Utiq. Duodecim enim in Zodiaco signa. Signi autem cujusque partes a Genethliaciis triginta constitutæ, ac tres in decu-

rias tributæ: quarum principes, Decani, ex Romanæ militiæ usu nominati: omnes proinde triginta sex. VIGEN.

enim Græci aut Judæi aut Christiani eadem die vel hora, in maternum jacti sunt uterum, et simul in lucem editi? Quomodo igitur plurimis ipsorum Christo adjunctis, patrio abnegato errore, non potuit ei terrenæ parti dominans stella ipsos arcere ab vera in Deum pietate?

INTERROGATIO CXI.

At nobis dum de astris loquimur, non est sermo de fide, sed de moribus et ratione vivendi, et independente actione, præterea de constitutione corporis. Nam quorum sub Ariete natiuitas est, crispis sunt crinibus, gratiosi et magnamini, quia principis officio fungitur Aries: etiam liberæ voluntatis electionem habent, siquidem et Aries, depositio absque dolore vellere, rursus a natura vestitur. Subjectus autem Tauro, ærumnosus est, et servilis: taurus enim sub jugo est. Qui est sub Scorpione percussor est, propter eam quæ ab illis bestiis sumitur similitudinem. Nam et Libræ subjectus est justus, propter nostrarum librarum æqualitatem.

Responsio.

O gentilitiam dementiam! quid enim istis fuerit magis ridiculum? Nam Aries unde deliri natiuitatem hominis repetunt, cæli duodecima pars est, in quo sol means, verna signa ingreditur. Sed et Libra, et Taurus, et Scorpis, et similiter horum quodvis duodecima portio est, et pars cæli in Zodiaco, quem vocant, circulo. Quomodo igitur inde mortalibus præcedentes causas existere dicunt, dum ex iis quæ apud nos balant, mores ipsis designantur? Animal enim ad impartendum facile, Aries est: non quod hujace moris effectrix sit ea pars cæli, sed quod ovis a creatore talem naturam accepit. Atque ex astris quidem satagis ostendere genesim nostram, id vero per balatus persuadere conaris. Siquidem a talibus animalibus cælum gestatum tales habet morum causas: omnino et ipsum subjectum est alienis potestatibus, nimirum potestatibus astrorum; astra vero animalium, pendentes ab ipsis causas habentia. Si vero ridiculum hoc est, magis ridiculum illud erit, ex iis quæ nihil inter se commune habent, inducere velle probabilitatem eorum quæ de natiuitate dicuntur. Quomodo enim quotidie innumerabiliter mutantur stellarum aspectus? Nam planetæ, ut sunt, semper mobiles appellantur. Atque alii quidem citius assequuntur se invicem, alii vero periodos eadem hora faciunt tardiores. Aliquoties etiam se invicem aspicientes, mox occultantur. Quod si ex natura ipsis bonum et malum adest, omnino ad opificem causa mali a nobis refertur. Quod si liberæ voluntatis electione moventur, primum quidem erunt animalia prædita libera voluntate, solutis et liberæ

Ἰουδαῖοι ἢ Χριστιανοὶ ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἢ ὥρᾳ ἐν τῇ μητρὶ κατεβλήθησαν νηδύϊ· οὐδ' αὖ πάλιν πάντες ἅμα ἀπεκυθίσαν. Πῶς οὖν οἱ πλείστοι αὐτῶν Χριστῷ συνέθεντο, τὴν πατρῶαν ἀρνησάμενοι πλάνην, μὴ ἰσχύσαντος τοῦ ἀρχόντος ἀστέρως τῆς χειρῶν μερίδος ἐμποδίσαι αὐτοὺς πρὸς θεοσέβειαν;

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΑ'.

Ἄλλ' οὐ περὶ πίστεως ἡμῖν ὁ περὶ ἀστρῶν λόγος, ἀλλ' ἤθους καὶ πολιτείας καὶ πράξεως ἐκείθεν ἀρμοζομένης, ἐτι δὲ καὶ τῆς σωματικῆς καταστάσεως. Οἱ γὰρ κριῶ τὴν γένεσιν ἔχοντες, οὐλοὶ τὴν τρίχα ἀποτελοῦνται, χαροποὶ (60) καὶ μεγαλόφρονες, ἐπειδὴ ἡγεμονικὸν ὁ κριὸς· ἀλλὰ καὶ προαιρετικοὶ, ἐπειδὴ καὶ ὁ κριὸς ἀποτίθεται ἀλύτως τὸ ἔριον, καὶ πάλιν ὑπὸ τῆς φύσεως ἐπενδύεται. Ὁ δὲ ταυριανὸς, τληπαθῆς καὶ δουλικός· ὑπὸ ζυγὸν γὰρ ὁ ταῦρος. Ὁ δὲ σκορπιανὸς, πλῆκτης, διὰ τὴν πρὸς τὸ θηρίον ὁμοίωσιν. Ὁ γὰρ ζυγιανὸς, δίκαιος, διὰ τὴν παρ' ἡμῖν ἰσότηρα τῶν ζυγῶν.

Ἀπόκρισις.

Ἦ τῆς Ἑλληνικῆς! τί γὰρ ἂν γένοιτο τούτων καταγελαστότερον; Ὁ γὰρ κριὸς, ἀπ' οὗ τὴν γένεσιν τοῦ ἀνθρώπου ληροῦσιν, οὐρανοῦ μέρος ὑπάρχει τὸ δωδέκατον· ἐν ᾧ φθάνων ὁ ἥλιος τῶν ἀερινῶν (61) σημείων ἄπτεται· καὶ ζυγὸν, καὶ ταῦρος, καὶ σκορπίος, ὁμοίως τούτων ἕκαστον δωδέκατον μόριον ὑπάρχει μέρος τοῦ οὐρανοῦ τοῦ ζωδιακοῦ λεγομένου κύκλου. Πῶς οὖν ἐκείθεν τὰς προηγουμένας αἰτίας φάσκοντες βροτοῖς ὑπάρχειν, ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν βληχλωμένων ἐβῆ αὐτοῖς χαρακτηρίζεται; Εὐμετάδοτον γὰρ κριὸς, οὐκ ἐπειδὴ τοιοῦτου ἤθους (62) ποιητικὸν ἐκεῖνο τὸ μέρος τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ἐπεὶ τοιαύτης ἔλαχε τὸ πρόθετον φύσεως παρὰ τοῦ κτίσαντος. Καὶ ἐκ μὲν τῶν ἀστρῶν σπεύδεις ἡμῶν τὴν γένεσιν παριστᾶν, ἐκ δὲ τῶν βληχημάτων πείθειν ἐπιχειρεῖς. Εἰ μὲν παρὰ τῶν ζῶων ὁ οὐρανὸς κομισάμενος ἔχει τὰς ἀφορμὰς τοιαύτας τῶν ἡθῶν, ὑπόκειται καὶ αὐτὸς πάντως ἐλλοτριᾶς ἀρχαῖς, αὐτὸς μὲν ταῖς τῶν ἀστρῶν, ἐκεῖνα δὲ τῶν ζῶων, ἐξ αὐτῶν ἔχοντα τὰς αἰτίας ἀπρησμένας (63). Εἰ δὲ καταγελαστόν τοῦτο, καταγελαστότερον τὸ ἐκ τῶν μηδὲν κοινωνούντων ἐπάγειν ἐπιχειρεῖν τῶν λόγων τὰς πιθανότητας περὶ γενέσεως. Πῶς γὰρ ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας μυριάκις ἀμείβεται τῶν ἀστέρων τὰ σχήματα; Ἀεικίνητοι γὰρ ὄντες οἱ πλανῆται προσαγορευόμενοι, καὶ οἱ μὲν ὀπίσθον ἐπικαταλαμβάνοντες ἀλλήλους, οἱ δὲ βραδυτέρως τὰς περιόδους ποιοῦμενοι ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὥρας, πάλαι καὶ ὄρωντες ἀλλήλους καὶ ἀποκρύπτονται. Εἰ δὲ καὶ ἐκ φύσεως αὐτοῖς τὸ ἀγαθὸν καὶ χεῖρον, ἐπὶ τὸν Δημιουργὸν ἢ αἰτία τοῦ κακοῦ παρ' ἡμῶν ἀναφέρεται πάντως. Εἰ δὲ προαιρέσει κελίνηται, πρῶτον μὲν ἔσται ζῶα προαιρετικὰ λελυμένα καὶ αὐτοῦρα-

(60) *Χαροποὶ*. Forte *χαροποι*. Edit.

(61) *Ἀερινῶν*. Leg. *ἐαρινῶν*. Id.

(62) *Ἡθους*. Inepte in Vulgatis *ἤχους*, ubi sic locus redditur: *Non quod Arietis sonum edat ea pars cæli*, At *ἤθους* veram lectionem docere debuisset

interpretem, tum sensus, tum ἡθῶν quod μοι sequitur, ut monuit doctissimus Cotelierius *Monum. Eccl. Gr. tom. II, pag. 530*.

(63) *Ἀπρησμένας*. Forte *ἀπρητημένας*. Edit.

τορικαί; ὀρμαίς κεχηρημένα· ὅπερ μανίας ὑπάρχει καὶ ἀνοίας ἐσχάτης, τὸν Δημιουργὸν βλασφημεῖν, καὶ τῶν ἀψύχων καταψεύδεσθαι.

Πῶς δὲ οἱ κριῶ τὴν γένεσιν ἔχοντες, οὐλοὶ καὶ χαρποῖ, καὶ προαιρετικοί, καὶ ποριστικοί; Ὀρῶμεν πολλοὺς οὐλοῦς μὲν τὴν τρίχα, τυφλοῦς δὲ καὶ οὐκ εὐπόρους, οὐδὲ προαιρετικούς, ἀλλ' ἰταμούς, καὶ δυσπόρους, καὶ ῥυπήμονας (64), καὶ βακοφόρους ἀγύρτας, θύραν ἐκ θύρας ἀμείβοντας, τῆς ἐφημέρου τροφῆς ἐνεκεν. Πῶς δὲ οἱ φαλακροὶ ἢ καὶ ἀπλόκομοι, ἢ ἀμδλωποὶ τάναντία ἔχουσι, πλοῦτον καὶ ἀφθονίαν καὶ ἡρεμίαν, σπανίως τοῖς φίλοις ὀμαίμοις συναγειρόμενοι; Ποσάκις δὲ τῆς ἡμέρας, ἢ τῆς νυκτός, οἱ τῶν βασιλικῶν γενέσειω ἀποτελοῦνται σχηματισμοί! δ. ἂ τί μὴ ἐφ' ἐκάστης γεννῶνται βασιλεῖς; ἢ πῶς πάλιν πατρικαὶ αὐτοῖς ὑπάρχουσιν αἱ τῆς βασιλείας διαδοχαί; Οὐ δῆπου γὰρ ἕκαστος τῶν βασιλέων παρτετηρημένος εἰς τὸ βασιλικὸν τῶν ἄστρον σχῆμα διὰ τῆς πρὸς τὴν σύμβιον κοινωνίας τοῦ ἐναρμόσαι οὐό; τε· οὔτε γὰρ τις κύριος τοῦ τοιούτου. Πῶς οὖν Ὀζίας ὁ βασιλεὺς ἐγέννησε τὸν Ἰωαθάμ βασιλέα, Ἰωαθάμ δὲ τὸν Ἀχάζ, Ἀχάζ δὲ τὸν Ἐζεκιάν, οὗτος δὲ τὸν Μανασσῆν, οὗτος δὲ τὸν Ἀμμώδ, οὗτος δὲ τὸν Ἰωσιάν, οὗτος δὲ τὸν Ἰωαχάζ, ἕκαστος βασιλεὺς βασιλέα; καὶ οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς οἰκετικῇ συνέτυχεν ὥρα γεννήσεως. Ἐπειτα εἰ καὶ τῶν κατὰ κακίαν καὶ ἀρετὴν ἐνεργημάτων οὐκ ἐκ τῶν ἐφ' ἡμῖν ὑπάρχουσιν αἱ ἀρχαί, ἀλλ' ἐκ τῆς γεννήσεως αἱ ἀνάγκαι, περιττοὶ μὲν οἱ νομοθέται τὰ ἀρετὰ καὶ φευκτὰ ἡμῖν ἐρίζοντες, περιττοὶ δὲ οἱ δικασταὶ ἀρετὴν μεταμιμῶντες (64'), κακίαν δὲ κολάζοντες. Οὐ γὰρ τοῦ κλέπτου ἢ τοῦ φονέως τὸ ἀδίκημα, οἷς γε οὐδὲ βουλομένοις κρατεῖν τῆς χειρὸς οἶόν τε, διὰ τὴν ἐπὶ τὰς πράξεις κατεπέλγουςαν αὐτοὺς ἀστρονομίαν, καὶ τὴν ἐκ τῆς εἰμαρμένης ἀνάγκην ἐπιχειμένην.

bere possunt, propter urgentem ipsos ad ea facta, astrorum legem, et propter impositam sibi ex fato necessitatem.

Διελέξω δ' αὐτοὺς καὶ ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων καθόλου μεταβολῆς. Πρὸ γὰρ τῆς θεανδρικῆς ἐπιφοιτήσεως, πάντων ἐθνῶν εἰδωλομανούντων, καὶ διὰ πάσης χοροῦντων ἀσεβείας, μετὰ τὴν ἀφιξίν τοῦ θεάνδρου, διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἢ πρὸς θεοσεβείαν γέγονε μεθίδρυσις· τῆς πλάνης μὲν ἐκποδῶν γενομένης, ἀρετῆς δὲ τιμωμένης, τῆς αὐτῆς τῶν ἄστρον μενούσης ὀψέως τε καὶ στάσεως, ἐξ Ἑλλήνων τε καὶ Ἰουδαίων καὶ ἐθνῶν πλείστων ἐπιστραφέντων, καὶ Χριστῶ συνθεμένων. Ποῦ οὖν οἱ πρῶτον καταναγκάζοντες αὐτοὺς ἀστέρες, εἰδῶλοις ποτυεῖσθαι (65); ποῦ δὲ λαμβάνειν ἐδῶκον οἱ νῦν πρὸς θεοσεβείαν αὐτοὺς ἐπισπόμενοι; Εἰ δὲ μήτε ἀφαίρεισις, μήτε προσθήκη τῆ χωρὶς (66) τῶν ἄστρον γέγονεν, ἄκοντες ὁμολογήσωσιν, οὐκ ἐκ τινος εἰμαρμένης ἢ ἀνάγκης, ἀρετὴν ἢ κακίαν ἐμβιοτεύεσθαι ἢ ἀιρεῖσθαι, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐκάστου αὐτέξουσίου προαιρέσεως ἐπὶ αἰρεθέντα χωροῦντος. Ὅπερ σαφῶς ὁ ὕψηλδς παριστῶν Ἡσαίας διαβήθηδην βοᾷ ἐκ προσώπου τοῦ

potestatis motibus utilitia : id quod extremæ insanix atque dementiæ fuerit, cum blasphemia conjunctum opificis, et cum mendacio de inanimatis.

Quomodo autem, qui ad Arietem suam nativitatem referunt, crispi et gratiosi, et liberæ voluntatis, et divites sunt? Videmus multos quidem crinibus crispis, qui tamen cæci sunt et minime divites, neque libera præditi voluntatis electione, sed improbi, ad quæstum faciendum inepti, et sordidi, et pannosi, et circumforanei, qui januam cum janua mutant quotidiani victus adipiscendi gratia. Quomodo autem qui calvi sunt, vel etiam crine simplici aut hebetæ visu, diversum habent, divitias nimirum et abundantiam atque quietem, raro cum amicis consanguineis congrredientes? Quoties autem die vel nocte regiarum nativitatum perficiuntur figurationes, quare non qualibet vice reges nascuntur? Aut quomodo patriæ ipsis intercedunt regni successiones? Nimirum non quivis rex regiam astrorum figurationem per coitum cum consorte tori, filio applicandam observare potuit. Neque enim quisquam eam rem habet in potestate sua. Quomodo igitur Ozias rex genuit Joathamum regem, Joathamus vero Achazum, Achazus autem Ezechiam? Hic vero Manassem, et is Amosum, ille vero Josiam, hic autem Joachasum, unusquisque rex regem? et quidem nullus eorum in servilem nativitatis horam incidit. Deinde si vitiosarum et virtuti consentanearum actionum non ex nobis principia pendent, sed ex necessitatibus nativitatis : superflui sunt legum latores qui secunda fugiendaque nobis definiunt, superflui iudices, qui virtutem quidem honorant, improbitatem vero puniunt. Neque enim furis aut homicidæ ea injuria est, qui nequidem, si velint, manum cohibere possunt, propter urgentem ipsos ad ea facta, astrorum legem, et propter impositam sibi ex fato

Refutabo autem ipsos etiam ex universalium rerum mutatione. Nam cum ante adventum divini illius hominis omnes gentes cultui astrorum deditæ essent et in omni incederent impietate, post accessum divini hominis, per evangelicam prædicationem, ad pietatem facta transitio est, amolito quidem errore, virtute autem in pretio habita, eodem astrorum manente cum aspectu tum constitutione : ex Græcis, et Judæis, et gentibus quamplurimis conversis, et Christo adjunctis. Ubi igitur priores stellæ, quæ cogebant ante idola suppliciter procumbere? Ubi latitare videbantur, quæ nunc ad pietatem ipsos pertrahunt? Si vero neque ademptio neque additio regioni astrorum contigit, vel inviti fatebuntur, non ex aliquo fato vel necessitate virtutem improbitatemve viventibus inseri aut decerni, sed ex uniuscujusque libera potestatis electione unumquemque se ad ea quæ elegit, conferre. Id quod manifeste eximius ostendens Isaias, luculenter cla-

(64) Ῥυπήμονας. Cotelærius Monum. Eccl. Gr. tom. III, pag. 660, rescribit ῥυπέριμονας. Sic et infra Interrog. c. LVIII pro ῥυπόμοσις legit ῥυπέριμοσις.

(64') Μεταμιμῶντες. Lege μὲν τιμῶντες. Edit.

(65) Ποτυεῖσθαι. Forte ποτυεῖσθαι. Ib.

(66) Χωρὶς. Forte χωρὶς. Ib.

mat in persona Dei : Si volueritis et auscultaveritis mihi, bona terræ comedetis ; si vero nolueritis, neque auscultaveritis mihi, gladius vos devorabit : nam os Domini locutum est ista ⁶⁷. Ipse vero in Evangelio concionans Dominus inquit : Hierosolyma, Hierosolyma, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare vos sub alas meas, quemadmodum gallina congregat pullos suos, et nolulistis ⁶⁸ ! Ad voluntatem uniuscujusque referens sequenda aut vitanda, et non ad necessitatem fati aut legis astrorum. Non enim peccatores nos esse duceret, si illorum insidiis essemus expositi.

INTERROGATIO CXII.

Quod si nullo vel beneficio vel injuria ex astris afficiuntur homines, quomodo Evangelium lunaticos vocat epilepticos, spumantes et sese lacerantes ?

Responsio.

Lunaticos vocat secundum vulgarem multorum sententiam, qui id quod altius est audire non possunt. Quandoquidem enim lunæ et soli et astris venerationis cultum exhibebant homines vani, volens ipsos a sua tanquam perniciosa opinione revocare, etiam dæmoniacorum causam ostendit lunam, ut illi supplicantes languidiore facti, ab ejus veneratione resiliunt. Non enim in perniciem mortalium luminaria universitatis architectus extruxit Christus, sed immundus spiritus observans in ipsis talem speciem, ad seducendum aliquos subduxit, ut inconstantes et parum frugi mortales ad præstigiatos et ad eos abeant sponte, qui a Jove nutriti videntur, nimirum per incantationum occasionem, et spem levandi malum. Sæpe numero autem videmus et canes latenter in nos irruere ; neque tamen dicimus lunam causam esse morsus aut motus animalis. Et servi sæpe numero cum toto luna lumine splendet, ad capiendum fugam surgunt, et ejus auxilio ad celeritatem utuntur. Num igitur causam temeritatis fugitivi dicemus lunam ? Sæpe numero item et effeminatus homo nocturnas tenebras veritus domi dormire cogitur ; luna vero per noctem lucente, citius ad prostibulum instar equi lascive prosiliens, hinniens, et currens, ad scortum lætus venit. Num igitur itineris scelerati causa est luna, quæ divino præcepto terras cælo subjectas illustrat ? Cohibe quæso temetipsum a lunatica dementia : dæmones enim iis qui faciles capti sunt, tacite in animos inserere consueverunt, ut non solum luminaria malorum causas esse asserant, sed ipsum etiam opificem velut malorum et exitiosorum factorem calumnientur. Qui vero fidem illis adlibent, non Deum sed cinerem adorant in parricida, eo qui

⁶⁷ Isa. i, 19 20. ⁶⁸ Matth. xxiii, 37.

(67) Ἀποκτενοῦσα. Forte ἀποκτείνουσα. Edit.

(68) Ὡς ἐπὶ βλάβῃ. Forte ὡς ἐπιπλαβοῦς. Ib.

(69) Σεληνική. Forte σεληνιακή. Ib.

(70) Διὰ τοῦ πατρ. Hic Cæsarii locus ex Recognitionum Clementinarum lib. x, cap. 25 seqq. for-

θεοῦ· Ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσακούσεται μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· εἰ δὲ μὴ θέλητε, καὶ μὴ εἰσακούσεται μου, μάχαιρα ὑμῶν κατέδεται· τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα. Αὐτὸς δὲ ἐν Εὐαγγελίοις θεηγῶν ὁ Κύριος, φησὶν· Ἰερουσαλήμ, Ἰερουσαλήμ, ἡ ἀποκτενοῦσα (67) τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους, ποσάκις ἠθέλησα συναγαγεῖν ὑμᾶς ὑπὸ τὰς πτέρυγας μου, ὅν τρόπον ὄρνις συνάγει τὰ νεσσὶά ἐαυτῆς, καὶ οὐκ ἠθέλησατε ! ἐπὶ τὸ θέλειν ἐκάστου ἀναφέρων τὰ αἰρετὰ, ἢ φευκτὰ, καὶ οὐκ ἐπ' ἀνάγκη εἰμαρμένης ἢ ἀστρονομίας. Οὐ γὰρ ἠγγήσατο ἡμᾶς ἀμαρτάνοντας, εἴπερ τῆς ἐκείνων μεθοδείας ὑπαίεμεθα.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΒ.

Καὶ εἰ μὴδὲν ἐκ τῶν ἀστρον εὐεργετῶνται, ἢ ἀκούονται οἱ ἄνθρωποι, πῶς τὸ Εὐαγγέλιον σεληνιαζομένους λέγει τοὺς ἐπιληπτικούς, ἀφροῦντας καὶ βησσομένους ;

Ἀπόκρισις.

Σεληνιαζομένους φησὶ, κατὰ τὴν πρόχειρον τῶν πολλῶν ὑπόνοιαν, μὴ χωροῦντων ἀκοῦσαι τὸ ὑψηλότερον. Ἐπὶ γὰρ σελήνῃ, καὶ ἡλίῳ, καὶ ἀστροῖς τὸ σέβας ἀπένεμον οἱ ματαιόφρονες, βουλόμενοι αὐτοῖς ἀπαγαγεῖν τῆς οἰκείας δόξης, ὡς ἐπὶ βλάβῃ (68), καὶ αἰτίαν τῶν δαιμονούτων τὴν σελήνην ὑποφαίνει· ὅπως ναρκήσαντες οὐ κείνην ποτινώμενοι, ἀποπηδήσωσι τοῦ εἰκαυτοῦ σεβάσματος. Οὐ γὰρ ἐπὶ λύμῃ βροτῶν τοὺς φωστῆρας ὁ τοῦ παντὸς ἀρχιτέκτων ἐδείματο Χριστὸς, ἀλλ' ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐπιτηροῦν αὐτοῖς τὸ τοιοῦδε σχῆμα, ἐπιτωθάζειν τισὶν ὑπαγόμενοι, τοὺς εὐρίπους καὶ ἀνερίστους βροτῶν ἐπὶ γήτας καὶ διοτρεφεῖς αὐτομολεῖν, προφάσει ἐπαυθῆς καὶ τοῦ διοχλοῦντος ἀνακωχῆς. Πολλάκις δὲ ὁρῶμεν κίνας κρύβδην ἐφαλλομένους ἡμῖν, καὶ οὐ φημεν τὴν σελήνην αἰτίαν τοῦ δῆγματος, ἢ τῆς τοῦ ζώου κινήσεως. Καὶ οἰκείτης πολλάκις, πληρηφραοῦ ; ὑπαρχούσης, πρὸς δραπέτειαν ἠγέρθη, τῷ ἐκείνης φωτὶ βοηθῶ πρὸς ἀκυποδῖαν χρώμενος. Ἄρ' οὐν αἰτιασώμεθα τῆς δυσβολίας τοῦ ὑποδράντος τὴν φαίνακα ; Καὶ ὁ ἰάγος πολλάκις τὸ νύκτιον σκότος δεδιώς, οἶκοι καθιέειν ἐπιέγεται· τῇ δὲ σελήνῃ καταυαζομένης τῆς νυκτὸς, θάττον ἐπὶ τὸ χαμαιτυπεῖον, ἵππου δίκην κροαίωσι, χρεματίζων καὶ θέων, ἦεν ἐπισκαίρων τῇ ἐταίρῃ. Ἄρ' οὐν τῆς μαιεθρίας αἰτία ἡ γῆ ὑπ' οὐρανὸν καταλάμπουσα θεῖον προστάγματι ; Εἴργε σαυτὸν τῆς σεληνικῆς (69) παροινίας. Τοῖς γὰρ εὐδαλῶτοις δαίμονι ὑποσπείρειν εἰώθασιν, οὐ μόνον τοὺς φωστῆρας ἐτιάζουσι τῶν κακῶν, ἀλλ' καὶ αὐτὸν ἦδη τὸν Δημιουργὸν ὡς φαῦλον, καὶ φθαρτικῶν ποιητὴν διαβάλλειν· οἱ δὲ τοῦτοις τευθόμενοι, οὐ Θεῷ ἀλλὰ σποδῷ προκηνουῖσι, διὰ τοῦ πατραλοῦ (70) καὶ τῶν οἰκείων τέκνων τοὺς γάμους φθειραντος, καὶ ἐν τάφῳ παρὰ Κρησὶ φθαρέντος· ὅπερ οὐκ ἔστι θεοῦ. Οὐ μὴν ἀλλὰ

matus, pessime a librariis acceptus fuit. Sic enim in vulgatis legitur, διὰ τοῦ πατραλοῦ ... παραρτίσει φθαρ. Hic vero nihil vidit interpres. Locum, prout culidimus, restituit rehiditque Costelerius ad Recognitionis. l. c. qui et suspicatur pro διὰ legendum ἀπὸ-

καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνου παιδας ἐξεθείασαν οἱ θεοὶ καὶ ματαιόφρονες · ἐν μὲν τῇ Ἑρμουπόλει τὸν ἐπὶ τῷ χεῖρον ἀνεριμήνευτον Ἑρμῆν εἰς κόνην διαλυθέντα · ἐν Κύπρῳ τὴν Κύπριν κόπρῳ ἐν τάφῳ κειμένην · ἐν δὲ Θράκη, Ἄρην, τὸν τῆς ἀρᾶς ἐπώνυμον · ἐξ ἧς ἡμεῖς, ἐκ τοῦ θυσαίου (71) Ἡσαῦ, Διονύσιος ὁ Ἄρεοπαγίτης ἀνέτειλε, τῶν θείων ἀποστόλων γενόμενος φοιτητής. Πρὸς δὲ τοῖς Καυσοῖς ὄρεσι Κρόνος, μᾶλλον δὲ θνος ὑπὸ τῶν θνῶν προσεκυνήθη, ἀνακράζων καὶ οὐκώμενος καθ' Ἑλλήνων. Ἐν Θήβαις Διόνυσος τοὺς εἰθεύσαι ψυχῆς καὶ σώματος ὑπάρχων πάθος ἀνίστατον καὶ δύσοδομον. Ἐν Τύρῳ Ἡρακλῆς (72), μᾶλλον δὲ ἡράκλῆς, κυριάλωτος γενόμενος διὰ καχίαν, ὑπὸ τῶν ἀθίων ἐκθειάζεται. Ἐν Ἐπιδαύρῳ Ἀσκληπιός, ὁ ταῖς φρεσὶ νῆπιος, ὑπὸ τῶν νηπιωτέρων καὶ ἀνοήτων θεῶν προσηγορεύθη. Καὶ Σύροι μὲν οἱ φερώνυμοι αὐρφετοί, τὸν τοῦ θεοῦ ἐπώνυμον Ἄδωνιν ἐξεθείασαν κακῶς · Αἰγύπτιοι δὲ τὸν συρόμενον καὶ γεωπετὴ Ὅσιριν · Ἡλιεὶς ἐλεεινοὶ τὸν Ἑκτορα (73), μᾶλλον δὲ οὐδ' ἀλέκτορα χρηστόν. Οἱ ἐν Λεύκῃ τῇ νήσῳ τὸν Ἰκαχόν (74) Ἀχιλλεῖα. Πόντιοι (75) τὸν πατροκλοῦν Πάτροκλον ἀπαθέωσαν. Ῥόδιοι τὸν εἰκίμαχον Μακσθόνα (76), καὶ ἑτεροὶ θατέρους, ἐν τάφοις κόνην κειμένην σέβουσι, τέλειον ἀσεβοῦντες · οὐδεὶς γὰρ αὐτῶν ἐν Θεῶ τῷ ζῆν ἀπεβράγγη. Ὀντάς παροινας ὑπεξηγεῖσθαι, οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ ὑπάρχει · εἰ δὲ τίς ἀποῦνεν βούλεται τοὺς ἐκείνων λήρους, πῶς ἐσθῶ Ὀρφέως καὶ Ἡσίοδου τῶν συγγραφέων τῆς ἐθνῶν μυθοποιίας, ἔμοι τοῦ λοιποῦ σιωπᾶν χαριούμενος.

liberorum suorum matrimonia corruptit, atque in sepulcro apud Cretenses computruit: id quod non est dei. Nec hoc contenti, etiam ex illo natos liberos inter deos retulerunt impii et vani; Hermupoli quidem Mercurium, cuius exponi oratione flagitia nequeunt, in pulverem reductum; in Cypro vero Vencrem, et stercore veluti sepulcro sitam; in Thracia Martem, ab execratione cognominatum; ex qua nobis, velut ex immorigero Esavo, Dionysius Arcopagita ortus est, divorum apostolorum discipulus. Apud Caucasios autem montes Saturnus, imo vero asinus ab asinis adoratus, rudens et clamans adversus ipsos ethnicos. Thebis Bacchus, colentibus se tam animæ quam corporis morbus insanabilis et fetens. In Tyro Hercules, potius alominabilis, qui igni consumptus propter improbitatem, ab impiis inter deos refertur. In Epidaurō Æsculapius mente puer, ab insipientioribus et imperitis deus appellatur. Et Syri, qui nomine conveniente farces potius sunt, orci cognominem Adonim male inter deos retulerunt. Ægyptii repentem humi et terræ adixim Osirin, Elienses miseri Hectorem, nequidem gallum gallinaceum bonum. Qui in insula Leuca sunt, Icachum Achillem, Pontii parricidam Patroclum inter deos retulerunt. Rhodii temerarium pugnatores Maredonem, et alii alios, pulverem scilicet in sepulcro jacentem colunt, prorsus impie agentes. Nullus enim ipsorum in Deo vitam finit. Quorum vesaniam enumerare in Deo vitam finit. Quorum vesaniam enumerare nugas audire cupit, quærat Orphea et Hesiodum

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΓ'.

Οὐχ Ἑλλήνων ὑπερμαχῶν πρὸς σὲ διατεινόμεαι, Πάτερ, ἀλλὰ κατ' ἐκείνων ὄπλα παρὰ τῆς σῆς πολυμαθείας περιθέσθαι βουλόμενος. Πῶς τοίνυν λέγεις μηδὲν αὐτομάτως γίνεσθαι, μηδὲ ἐξω τῆς θείας δυνάμεως; Ἰδοῦ (77) τῆς Ἰρεως ὀρωμένης ἀκριβῆ περιφέρειαν ἐχούσης, καὶ πάντοθεν ἴσην, οἷαν ἀληθῶς οὐδὲ νοῦς περιγράφαι δύναται · καὶ ὁμοῦς ὀρωμεν ὑπ' οὐδενὸς αὐτῆν γινομένην, ἀλλ' αὐτομάτως συνισταμένην.

Ἀπόκρισις.

Οὐχ αὐτοματισμὸν οἷα τε παρσιάζαι ἢ τῆς Ἰρεως σύστασις. Ἐπὶ τύπῳ γὰρ τοῦ στερεώματος οἷον σπαρτίον κόκκινον ἐπὶ δίσκου διατείνεται. Εἰ γὰρ καὶ ὁ τύπος ἐκτυπῶν τὰ ἴδια νεῦς ὑπάρχει, ἀλλ' οὖν

(71) *Θυσαίου*. Anne θυσαίωτος? Interpres veritatis quasi legisset dixerunt. *Επιτ.*

(72) *Ἐν Τύρῳ Ἡρακλῆς*, x. τ. λ. Cotelerio ad *Recognit.* lib. 1, cap. 24, hic Cæsarii locus ita ex Etymologico Magno intelligendus videbatur, quod Ἡρακλῆς potius sit ἐν ἡρᾷ seu ἱερᾷ ἀκλεῖς, in terra inglorios, quam ἡρας seu ἱρας κλέος, terra gloria. Verum deinceps mutata sententia, hæc habet V. C. Monum. *Eccel. Gr.* tom. III, pag. 636: *Apud Cæsarium Ἡρακλῆς, πυρακλῆς, ut nunc conjicio, qui aliter alias. En verba Cæsarii, ἐν Τύρῳ Ἡρακλῆς μᾶλλον ἢ ἡρακλῆς (interpretis ἀρακλῆς, abominabilis), κυριάλωτος γενόμενος διὰ καχίαν, ὑπὸ τῶν ἀθίων ἐκθειάζεται. Hoc est, juxta meam opinionem, non Japonis gloria, sed gloria ignis, a quo captus et consumptus fuit. Hæc ille.*

(73) *Ἑκτορα*. Non vidit interpres, perperam

INTERROGATIO CXIII.

Non pro Græcis depugnans adversus te contendere, mi Pater, sed armis adversus illos per tuam multiplicem doctrinam indui volo. Quomodo igitur inquis nihil fortuito fieri, neque extra divinam potestatem? Ecce cœlesti arcu apparente, absolutam habet is circumferentiam, et undique æqualem, cujusmodi revera ne mens quidem scribere queat; et tamen videmus ipsam a nullo eandi, sed fortuito existere.

Responsio.

Non potest casum fortuitum inducere iridis constitutio. Nam in figura firmamenti veluti coccineus funis in orbem extenditur. Quippe si est fictrix mens, sua quædam effingens, utique qui fictricem

editum in vulgatis *Νέκτορα*.

(74) *Ἰκαχόν*. Non intelligo quid sit Ἰκαχόν Ἀχιλλεῖα. Substitui posset *ἀτίκαχόν*. *Cotel.* ad *Recognit.* lib. 1, cap. 25.

(75) *Πόντιοι*. Legimus quidem in *Recognit.* lib. 1, cap. 25, *Apud Pontum, Patroclum*. Verum auctor *Clementinarum*, hom. vi, cap. 22 habet, *Πάτροκλον, Ὀπούντιοι*. Atque hanc lectionem Cæsario restituendam, cum Cotelerio existimamus.

(76) *Τὸν εἰκίμαχον Μακσθόνα*. Editi τὸν *Εἰκίμαχον*. Unde joculariter vertit interpres *Icemachum Macedonem*. Tu serio, *temerarium pugnatores* intellige. *Cotel.* l. c.

(77) *Ἰδοῦ*, x. τ. λ. Hæc mutuatus est Cæsarius ex *Recognit.* lib. viii cap. 41, ut ad eum locum monuit Cotelerius.

banc fecit, etiā intellectilem fabricavit, in ea dif-
fusurus aut subactus, quæ ipsi placent. Neque
enim igne liquefactum plumbum, aut cera, aut
calx, si alicujus rei formæ infundatur, et fiat id
quod artificii visum fuerit, idcirco fortuito casu ex-
sistere videbitur, quando manu artificis per for-
mam id quod placuerat, effectum est. Ad hunc sane
modum intelligatur et iridis ortus in vehementio-
ribus tempestatibus, quasi signum securitatis
mundo exhibitæ, quod non amplius sint submer-
genda aquisque tollenda quæ sub cælo sunt. *Ponam*
enim, inquit Deus, *in nube mea arcum meum tuis*
*in signum*⁸⁶. Sol quidem instar cucurbitulæ san-
guisugæ radiorum ejaculationibus humidum ex nu-
bibus, velut ex aliquo corpore ad se trahit, et
sursum vehit pluviam veluti fluxum quemdam, qui
supra bases fertur. Est autem iris triformis. Nam
partim quidem rubra, partim cærulea, partim in-
star herbæ viridis est; et pacem, et sapientiam, et
potentiam, et Verbum, et Deum universitatis rerum
omnium, in sanguine et aqua et spiritu in mun-
dum venire significans: baptismi quidem aqua
omnem creaturam per Jordanis fluxus a turpitudine
abluentem; Spiritu autem sancto eos qui mente in-
telliguntur submergentem gigantes. Cæterum post
terrestrem idolorum et dæmonum suffocationem et
diluvium, sanguine signum salutis nobis datum
est, veræ illius conciliationis et pacis Dei ac Verbi
velut ante in figura, sic nunc carne extenti, ut qui
sit evidens signum propitiationis et securitatis a
dæmonum diluvio nobis factus, ex illorum procella
nos ad se trahens, cum inquit: *Postquam exalta-
tus fuero a terra, in cruce videlicet, omnes traham*
*ad meipsum*⁸⁷. Et iterum inquit: *Ecce dedi vobis*
potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et
*super omnem potestatem inimici*⁸⁸. *Tres item hujus*
testes esse, inquit eximius ille Joannes, sanguinem
*et aquam, et spiritum, et hos tres unum esse*⁸⁹. Cir-
citer horam enim nonam emisso clamore Jesus
emisit spiritum animæ. Nam divinus ille spiritus
inanimato corpori unitus erat, et similiter animæ
inhabitantem contemperatus. Nam si aerius spiritus
utrisque adest, multo magis divinus utriusque parti
aderat, cum sit inseparabilis et expers quantitatis.
Lancea vero percusso ipsius latere, *exiit sanguis*
et aqua: et qui vidit testimonium perhibuit, et verum
*est testimonium ejus, inquit eximius ille Joannes*⁹⁰.
Sanguis autem et aqua de hoc divino et perenni
fonte scaturit, propter judicantem Pilatum, et alios
acclamantes: *Tolle, tolle, crucifige ipsum*⁹¹. Nam
Pilatus quidem amovebat a se mortis Domini san-
guinem; Judæi vero damnationem ex ea secururam
in se transferentes clamabant: *Sanguis ejus super*
*nos et super filios nostros*⁹². Quod et nos peraman-
ter dicimus, non eodem cum ipsis affectu; nam
illi velut hominem intuebantur, qui a nobis Deus

γε ὁ τὸν τύπον δράσας, νοητὸν ἐτεροτήτα, ἐξ' αὐτῆς
διαχεῖν ἢ ἀναμάττειν μέλλων τὰ αἰρούμενα. Οὐ γὰρ
ὁ πυρὶ ταχεῖς μόλιθος ἢ κηρός, ἢ χαλκός, τύπου τι-
νὸς ἐπιχεόμενος, καὶ τὸ ἐκεῖθεν σχῆμα ἀναματόμε-
νος, καὶ τὸ δοκοῦν τῷ τεχνίτῃ γινόμενος, παρὰ τῷ-
τιμ αὐτομάτως συστήναι δέξῃ· ἀλλὰ τῇ χειρὶ τοῦ
τεχνίτου διὰ τοῦ τύπου τὸ αἰρεθὲν ἀποτελούμενος.
Οὕτω δὴ νοεῖσθω ἡ τῆς Ἰρεως σύστασις ἐν ταῖς σφα-
ραῖς ὑετίας, ὅσον εἰς σημεῖον ἀφοβίας τῷ κόσμῳ
παρεχομένης, μὴ πάλιν ἀποκλύζεσθαι καὶ ὑβρορορεῖ-
σθαι τὰ ὑπουράνια. Θῆσω γὰρ. φησὶν ὁ θεός, ἐν τῇ
νεφέλῃ μου τὸ τόξον εἰς σημεῖον ὀμίμ. Ἔστι
οὖν ὁ ἥλιος σικύας δίκην ταῖς τῶν ἀκτίνων βολαῖς τὸ
ὑγρὸν τῶν νεφῶν, ὡς περ ἐκ σώματος τινος ἐπισπί-
μενος, καὶ ἀνέλκων τὸν ὑετὸν ὡς περ βεῦμα ἐπὶ τὰς
βάσεις φερόμενος. Τριμυρφός δὲ ἡ ἶρις, τὸ μὲν Ἰρ-
θρὸν, τὸ δὲ ἀερῶδες, τὸ δὲ ποάζον ὑπάρχουσα χλω-
νὴ, τὴν εἰρήνην, καὶ σοφίαν, καὶ δύναμιν, καὶ λόγον,
καὶ θεὸν τῶν ὕλων, ἐν αἵματι, καὶ ὕδατι, καὶ πνεύ-
ματι, κόσμῳ ἐπιφοιτῶν προμηθύουσα, ὕδατι μὲν τοῦ
βαπτίσματος πᾶσαν κτίσιν διὰ τῶν Ἰορδάνου βεθρῶν
τοῦ ἀσχοῦ ἀποκλύζοντα, Πνεύματι δὲ θεοῦ τοῖς
νοητοῦς καταποντοῦντα γίγαντας. Μετὰ δὲ τὸν πα-
ρίγειον τῶν εἰδώλων καὶ δαιμόνων καταπιγμὸν καὶ
ἀποκλυσιν, τὸ δι' αἵματος σημεῖον σωτηρίας ἡμῖν δι-
δοται, τῆς ἀληθοῦς Ἰρεως καὶ εἰρήνης τοῦ θεοῦ καὶ
λόγου, ὡς περ ἐπὶ τύπῳ διὰ σαρκὸς ἐκταθέντος, ἐναρ-
γὲς σημεῖον Ἰρεως καὶ ἀφοβίας κατακλυσμῶ δαιμό-
νων ἡμῖν γενόμενος, ἐκ τῆς ἐκείνων καταγιγῆδος ἡμᾶς
ἐπισπασάμενος, φάσκων· Ὅταν θύσῃσθ ἀπὸ τῆς
γῆς (ἐπὶ σταυρῷ δηλονότι), πάντας ἐκλύσω πρὸς
ἐμαυτόν. Καὶ πάλιν φησὶν· Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξ-
ούσιαν πατεῖν ἐπὶ τῶν θρῶν καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ
πᾶσιν δυνάμιν τοῦ ἐχθροῦ· καὶ τρεῖς ὑπάρχειν τοῦ-
του μάρτυρας, φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης, τὸ αἷμα, καὶ
τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ πνεῦμα, καὶ οἱ τρεῖς ἐν εἰσι. Περὶ
γὰρ τὴν ἐναντήν ὥραν κράξας ὁ Ἰησοῦς ἀφῆκε τὸ
πνεῦμα τῆς ψυχῆς· τὸ γὰρ θεῖον καὶ ἀψύχῳ τῷ σώ-
ματι ἦνωτο· ὁμοίως καὶ τῇ ψυχῇ ἐνημούση ἀνακί-
κρατο. Εἰ γὰρ τὸ ἀέριον πνεῦμα ἀμφοῖν συνυπάρχει,
πολὺ μᾶλλον τὸ θεῖον ἐκατέρῳ τμήματι συνέται,
ἀδιείρετον ὑπάρχον καὶ ἄποσον. Λόγῃ δὲ τις νῆξ
τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, Ἐξῆλθεν αἷμα καὶ ὕδωρ· καὶ
ὁ ἔωρακὼς μεμαρτύρηκε, καὶ ἀληθινὴ ἔστιν αὐτοῦ
ἡ μαρτυρία, φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης. Αἷμα καὶ ὕδωρ
τῆς θείας καὶ ἀενάου κρήνης ἐκδίδεται διὰ τὸν κρινόν-
τα Πιλᾶτον καὶ τοὺς ἐπιβοῶντας· Ἄρον, ἄρον, σπῶν-
ρωσον αὐτόν· τοῦ μὲν ἀπορρυψαμένου (78) τῆς Κυ-
ριοκτονίας τὸ αἷμα· τῶν δὲ ἀντεσπασμένων τὴν
ἐκεῖθεν κατάκρυσιν· Βοῶτω αἷμα αὐτοῦ ἐξ' ἡμᾶς
καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν· ὅπερ καὶ ἡμεῖς ἀξερῶ-
στως φαμέν, οὐ τῇ αὐτῇ ἐκείνοις διαθέσει. Ἐπει-
γὰρ ὡς βροτὸν ἐσκόπησαν τὸν παρ' ἡμῶν θεὸν τῶν
ὕλων προσκυνοῦμενον· ὡς περ οὐχ οἱ σοφοὶ τῶν λα-
τρῶν, τὸ ἐκ τῆς κορυφῆς ἐπὶ τὰς βῆξας βεῦμα φερό-
μενον ἀνακόπτουσι, διὰ τῆς Ἰρεως τὴν ὕδατων ἐπι-

⁸⁶ Gen. ix, 13. ⁸⁷ Joan. xii, 32. ⁸⁸ Luc. i, 19. ⁸⁹ I Joan. v, 8. ⁹⁰ Joan. xix, 34. ⁹¹ ibid. 13.
⁹² Matth. xxvii, 25.

(78) Ἰ ἀπορρυψαμένου. Forte ἀπορρυψαμένου. Edit.

χυσιν, ὡς ἐπὶ τύπῳ τινὶ διατεινομένην τῷ ὑποκει-
μένην τοῦ ἡλίου δίκην σικύας, διὰ τῶν ἀκτίνων τὰ
νέφη συνάγοντος, καὶ ὡσπερ καυτηρί τῷ θερμῷ τὰς
ὕδροχόους φλέβας ἀναξηραίνοντος.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΑ'.

Τὸ μὲν ἀρχέγονον σκότος εἴπας τῇ διατάσει τοῦ
οὐρανοῦ γεγονέναι σώματος, καὶ εὖ ἔχει περὶ τούτου.
Πῶς δὲ τὴν νύκτα ὀρῶμεν αὐτομάτως γινομένην, οὐ-
δενὶ τόπῳ (79) ἐκτυπούμενην;

Ἀπόκρισις.

Ἀνωτέρω μὲν τὸν περὶ νυκτὸς ἀποδέδωκα λόγον·
ἀμυδρῶ δὲ καὶ νῦν εἰκόνι χρησάμενος ἀποδείξω, μὴ
αὐτομάτως αὐτὴν συνίστασθαι, μηδὲ ἐξω τῆς θείας
χειρὸς. ὡσπερ γὰρ οἱ πύργοι ὑπὸ τῶν οἰκοδόμων
ἐγείρονται, καὶ τὰ λαξευτὰ ἢ χωνευτὰ ὑπὸ τεχνίτου
χειρὸς διαγλύφεται, τὰ δὲ αὐτῶν ἀποσκιάσματα οὐχ
ὑπὸ τεχνίτου γίνεσθαι πέφυκεν, ἀλλ' ὑπὸ τῶν παρ'
ἐκείνων γενομένων ἀποτελεῖται· εἰ οὖν καὶ θάτερα
θατέροις τινὰ παρῴφισταται τύπῳ τινὸς ἐκτυπούμενα,
ἀλλ' οὖν γε οἱ τύποι ἀπ' ἀρχῆς ὑπὸ τεχνίτου χειρὸς
γεγῶνασι· καὶ ἡ νύξ τοῖσιν οὐκ αὐτομάτῃ συνίσταται,
ἀλλὰ τῆς χέρσου ὑπάρχει ἀποσκίασμα, καθὼς μικρὸν
ὑστερον ἀποδείξω, νῦν ἡμᾶς τοῦ καιροῦ ἐπὶ τὴν
θεῖαν τῶν μυστικῶν τελετῶν συνωθοῦντος, καὶ τοῦ
θιάσου παραδοκοῦντος.

(79) Τόπῳ. Forte τύπῳ. Ed.

universi hujus adoratur; prorsus ut periti medici
non recidunt a vertice delatum ad oculos fluxum,
ita per iridem aquarum infusionem velut in forma
quadam extentam in subjecto sole, instar cucurbi-
tulæ per radios nubes congregante, ac veluti calido
cauterio aquam fundentes venas exsiccante.

INTERROGATIO CXIV.

Tenebras quidem primigenias dixisti per separa-
tionem cœlestis corporis esse factas, quod quidem
recte dicitur. Quomodo vero noctem videmus spon-
te fieri, nulla forma expressam?

Responsio.

Supra quidem de nocte rationem reddidi, et
nunc obscura similitudine utens demonstrabo non
fortuito ipsam exstitisse, neque extra divinam ma-
num. Quemadmodum turres ab ædificantibus ex-
struuntur, et sculpta vel confata per artificis ma-
num perpoliuntur; ab ipsis autem umbræ redditæ
non ab artifice fieri solent, sed per ea quæ ab illis
facta sunt efficiuntur. Proinde si alia quædam cum
aliis exsistere solent, forma alicujus expressa :
utique et formæ ab initio manu opificis factæ sunt.
Ideoque nox quoque non per se existit, sed umbra
terræ est, quemadmodum paulo post demonstrabo,
quando nos modo ratio temporis ad peragenda
sacra mysteria, sancto cœtu nos exspectante,
compellit.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Γ'.

DIALOGUS III.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΕ'.

Χθὲς τῆς ὥρας κατεπειγούσης, σήμερον ἡμῖν τὰ
λειψάνα τῆς τραπέζης ἐκείνης ἀπόδος, τὰ περὶ νυ-
κτὸς ἡμῖν πλατυτέρως σαφηνίζων, καὶ διὰ τί ἡ ἀρχέ-
γονος ἡμέρα, οὐ πρώτη παρὰ τῆς Γραφῆς εἰρηται,
ἀλλὰ μία· ὅπερ ἀνοίκειον πρὸς τὰς ἐπιγόνους μοι
φαίνεται. Εἰ γὰρ δευτέρα καὶ τρίτη αἱ μετ' αὐτὴν
ὀνομάζονται, ἀκολουθότερον ἦν κατάρχουσαν αὐτῶν
πρώτην καὶ οὐχὶ μίαν λεχθῆναι.

Ἀπόκρισις.

Τὸ ἡμερονύκτιον μίαν φησὶν ἡμέραν, τῷ ἐπικρα-
τεστέρω τοῦ παντὸς διαστήματος, τῶν εἰκοσιτεσσάρων
ὥρῶν τὸ κύρος ἀπένειμεν. Οὕτω γὰρ φράζειν εἶωθε
πολλαχού ἡ θεία Πυκτῆ, ἐν τῇ ἀριθμῆσει τοῦ χρόνου
ἡμέρας ἀριθμοῦσα, οὐχὶ δὲ καὶ νύκτας. Ἀκούεις δὴ
τοῦ θείου μελωδοῦ· Αἱ ἡμέραι ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς
ἑβδομήκοντα ἔτη. Πρὸ τούτου δὲ Ἰακώβ ὁ πατριάρχ-
ης φησὶν· Αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς μου μικραὶ καὶ
πονηραὶ. Πάλιν δὲ ὁ τῶν θεῶν μελωδὸς φησὶ· Καὶ
τὸ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ Κυρίου, πάσαις τὰς ἡμέ-
ρας τῆς ζωῆς μου. Οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ ὁ θεῖος εὐαγ-

INTERROGATIO CXV.

Quia tempus heri plus æquo nos urgebat, hodie
nobis illius mensæ reliquias exponito, quæque de
nocte tractanda veniunt, latius nobis edissere; et
quare *dies illa* primigenia non sit prima sæcris in
Litteris dicta, sed *una* ⁹². Id quod mihi minus con-
venire videtur ad eas quæ post ortæ sunt. Nam si
secunda et tertia fuere, quæ post istam nominantur,
convenientius erat, eam quæ harum erat exor-
dium, primam, non unam, dici.

Responsio.

Diem cum nocte conjunctam, diem vocat auctor
historiæ, potiorique parti totius intervalli viginti
quatuor horarum, primas partes tribuit. Sic enim
multis in locis divina pagina loqui consuevit, in
supputatione temporis dies numerans, non noctes.
Audis quid dicat divinorum ille carminum auctor :
Dies annorum nostrorum annos septuaginta ⁹³ con-
tinent. Ante hunc autem Jacobus ille patriarcha
inquit : *Dies vitæ meæ pauci et mali* ⁹⁴. Rursus
idem auctor divinorum carminum inquit : *Ut ha-
bitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ* ⁹⁵.

⁹² Gen. i, 5. ⁹³ Psal. LXXIX, 10. ⁹⁴ Gen. XLVIII, 9. ⁹⁵ Psal. XXII, 6.

Quin et divus inquit evangelista : *Ante sex dies Pascha venit Jesus in Bethaniam* 77. Et Dominus ipse divinitus suos alloquens ait : *Scitis post biduum actum iri Pascha* 78. Quapropter quæ nunc in specie narrationis tradita sunt, pro lege in sequentibus habeantur : *Et fuit, inquit, vesper et fuit mane, dies unus* 79 : cum dies jam ante præcessisset, exstitit vesper, ex vespere vero nox, ex nocte autem mane, ubi jam unius diei finis est, quæ per viginti quatuor horas diei potiore partem sibi vindicat, subaudita videlicet nocte sub appellatione diei, per viginti quatuor horas. Quo fit ut etiam tempore conversionum solis æstivarum, quæ solstitia vocant, noctem dies intervallis excedat. At tempore quod æquinoclio destinatum est, prorsus oportet utrasque æquales esse, vicissim a se invicem auferentes id quod deest. Sed et cæli facies, rursus ad eandem reversa constitutionem, una dies merito appellatur; quemadmodum in terra fieri solet, ut interjectum ab uno florum proventu ad alium, tempus, annus vocetur. Quamobrem quoties vesper et mane secundum solis circuitum mundum occupat, non in tempore majore quam unius diei spatio, significetur dies una cum nocte conjunctus, et luminarium ad priorem constitutionem reversio. Vel potius tribui plus debere mihi videtur illi rationi, quæ secreto traditur. Quod nimirum qui temporis naturam fecit Deus, in mensuras ejus et signa, dierum intervalla ordinaverit, ipsumque per hebdomadam dimetiens, semper hebdomadem in semetipsam revolvi jubet, temporis hoc modo dinumerans motum, sicut hebdomadam rursus explet dies, septies in semetipsam revoluta. Id autem circularis est figura, a semetipso incipere, et in semetipsum desinere : quod scilicet etiam ævi proprium est; et in semet ipsum reverti nusquam terminatum. Propterea caput temporis non primam dierum, sed unam nominavit, ut ipsa appellatione cognationem cum ævo haberet. Quandoquidem enim unitatis, et ejus quod communionis ad aliud expert est, notam nobis ostendit, proprie et convenienter appellata est una, cum ipsa in seipsa per omne sæculum in seipsam revolvatur.

INTERROGATIO CXVI.

Et quonam pacto Litteræ sacræ multa esse sæcula demonstrantes, sæcula vocant sæculorum? Et Davides in fine psalmi dicit : *Confitemini Domino, cæli, quoniam in omnia sæcula misericordia ejus* 1? Et rursus idem : *Exaltabo te, Deus meus, rex meus, et benedicam nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi* 2? Ecce tria sæcula in centesimo quadragesimo quarto psalmo. Sed et in his quæ dicuntur a sacrorum ministris, Deo gratiarum actionem offerentibus, et imperium in omnia tribuentibus, hæc proferri audimus : *Imperium et regnum, et potestas.*

77 Joan. xii, 1. 78 Matth. xxvi, 2. 79 Gen. 1, 5. 1 Psal. cxxxv, 26. 2 Psal. ciiiv, 4.

(80) Ἀνακυκλωθῆναι, πάλιν. Leg. ἀνακυκλωθῆναι, καὶ πάλιν, vel ἀνακυκλωμένην, πάλιν. Edit.

γαλισθῆς φησιν· *Πρὸ δὲ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς Βηθανίαν.* Αὐτὸς δὲ θεηγοῦν, φησιν· *Οἴδατε, ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ Πάσχα γίνεται.* Ὡς τὰ νῦν ἐν ἱστορίας εἶδει παραδοθέντα, νομοθεσία ὑπάρχει πρὸς τὰ ἐξῆς· *Καὶ ἐγένετο, φησιν, ἑσπέρα καὶ ἐγένετο πρωὶ, ἡμέρα μία*· δηλονότι προῖταρχοῦσης τῆς ἡμέρας ἐγένετο ἑσπέρα, ἐκ δὲ τῆς ἑσπέρας, νύξ, ἐκ δὲ τῆς νυκτὸς πρωὶ, ἔνθα παρατεῖται ἡ μία ἡμέρα, διὰ τῶν τεττάρων καὶ εἰκοσι ὥρων τῆς μίαις ἡμέρας τὸ κύρος ἔχουσα, συνυπακουμένης θεηλονότι τῆς νυκτὸς τῆ ἡμέρα διὰ τῶν εἰκοσιτεσσάρων ὥρων. Ὡστε καὶ ἐν ταῖς τροπαῖς τοῦ ἡλίου συμβαίνει ταύτην ἐπεινεῖς ὑπερβαίνειν τοῖς διαστήμασιν. Ἄλλὰ τότε ἀφωρισμένῃ χρόνῳ τῆς ἱσμερίας, ἐκ πάντως ἰσομοίρους τυγχάνειν ἀμφοτέρας, ἀντιστοιμῆνας παρ' ἀλλήλων τὸ λείπον. Καὶ ἡ τοῦ οὐρανοῦ ἢ ἕως ἐπὶ τὴν αὐτὴν πάλιν ἀποκατάστασιν, μία ἡμέρα εἰκότως τροσαγορεύεται· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς χέρου γίνεσθαι πέφυκεν, ἐκ τῆς αὐτῆς ἀνθοφορίας ἐπὶ τὴν αὐτὴν, ἐνιαυτὸν ἐνομάζεσθαι. Ὡστε οὖν δοῶναι ἑσπέρα καὶ πρωὶ κατὰ τὴν τοῦ ἡλίου περίοδον ἐπιλαμβάνει τὸν κόσμον, μὴ ἐν πλείονι καιρῷ, ἀλλ' ἐν μίαις ἡμέρας διαστήματι σημαίνεσθαι τὸ ἡμερονύκτιον, καὶ τὴν αὐτὴν τῶν φωστῆρων ἀποκατάστασιν· ἡ μάλιστα [ἡ] κυριώτερός μοι δοκεῖ ὁ ἐν ἀποβήτοις παραδόμηνος· ὅτι ὁ τῆν τοῦ χρόνου φύσιν κατασκευάσας θεὸς, μέτρα αὐτῶν καὶ σημεῖα τὰ τῶν ἡμερῶν ἐστὶ διαστήματα· καὶ ἐδομάδι αὐτὸν ἐκμετρήσας, ἐκ τῆν ἐδομάδα εἰς αὐτὴν ἀνακυκλωθῆναι καλεῖται, ἐξ ἀριθμῶν τοῦ χρόνου τὴν κίνησιν· τὴν ἐδομάδα δὲ εἰς αὐτὴν ἀνακυκλωθῆναι, πάλιν (80) ἐκπληροῦν τὴν μίαν ἡμέραν, ἐπτάκις αὐτὴν εἰς αὐτὴν ἀναστρέφουσαν. Τοῦτο δὲ κυκλικὸν ὑπάρχει σχῆμα, ἀφ' αὐτοῦ ἀρχεσθαι, καὶ εἰς αὐτὸ καταλήγειν· ὁ δὲ καὶ τοῦ αἰῶνος ἴδιον, καὶ εἰς αὐτὸν ἀναστρέφειν μεθ' αὐτὸν περατούμενον. Διὰ τὴν κεφαλὴν τοῦ χρόνου, οὐ πρώτην ἡμερῶν, ἀλλὰ μίαν ὀνόμασεν, ὅπως τῆ προσηγορίας τὸ συγγενὲς ἔχη πρὸς τὸν αἰῶνα. Τοῦ γὰρ μοναχοῦ καὶ ἀκονιωνήτου πρὸς ἕτερον τὸν χαρακτήρα δεικνύσα, οἰκειως καὶ προσφυῶς προσηγορεύθη μία, αὐτὴ ἐν αὐτῇ διὰ παντὸς αἰῶνος ἀνακυκλωμένη εἰς αὐτὴν.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΙΣ.

Καὶ πῶς ἡ Γραφὴ πολλοὺς αἰῶνας ἐμφαίνουσα, λέγει αἰῶνας αἰῶνων· καὶ Δαβὶδ πρὸς τῷ τέλει τοῦ ψαλμοῦ φησιν· *Ἐξομολογήσθαι (81) τῷ Κυρίῳ τῶν οὐρανῶν, ὅτι εἰς πάντα τοὺς αἰῶνας τὸ ἔλεος αὐτοῦ;* καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς· *Ἰψώσω σε, ὁ θεὸς ὁ βασιλεὺς μου, καὶ εὐλογήσω τὸ ὄνομα σου εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος;* καὶ τρεῖς αἰῶνας ἐν τῷ ἑκατοστῷ τεσσαρακοστῷ τετάρτῳ ψαλμῷ. Ἄλλὰ καὶ τῶν παρὰ τῶν ἱερῶν ἀκούομεν τῷ θεῷ εὐχαριστίαν ἀναφερόντων, καὶ τὸ κράτος κατὰ πάντων ἀπονεμόντων, ὅτι φασί· *Τὸ κράτος, καὶ ἡ*

(81) Ἐξομολογήσθαι. Leg. ἐξομολογήσθε. lo.

βασιλεία, καὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ δόξα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἔτι, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἀποκρίσις.

Ἄλλ' οὐκ ἐκ τούτων πολλοὺς αἰῶνας ἀριθμεῖν παιδευόμεθα, ἀλλὰ καὶ ἀμελεῖς πραγμάτων καὶ καταστάσεων, οὐ περιγραφὰς δὲ καὶ πέρατα, ἢ διαδοχὰς αἰώνων. Ἡμέρα γὰρ Κυρίου μεγάλη καὶ ἐπιφανής, φησὶν ὁ προφήτης· καὶ πάλιν, *Ἴνα τί ὑμῖν ζητεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου; καὶ αὕτη σκότος, καὶ οὐ φῶς· σκότος* δηλονότι τοῖς ἀξίοις, ἐπεὶ ἀνέσπερον καὶ ἀδιάδοχον τὴν ἡμέραν ἐκείνην οἶδεν ὁ λόγος· ἦν καὶ ὀρθότης ὁ τῶν θείων μελωδῶδ' προσηγόρευσεν, *Ἐπεὶ τῆς ὀρθότης ἐπισημάνας τῶν ἑαυτοῦ ψαλμῶν (81)*, ἕτερον δὲ, γραφῆ, *Ἐπεὶ κληρονομοῦσης, ὡς ταύτης καὶ μόνης τὰς λοιπὰς κληρονομοῦσης ἡμέρας, τοῖς ἀπεράτοις καὶ ἀτμήτοις διαστήμασι, τὸ δὲ κατὰ πάντων κύρος ἀναδησαμένης, διὰ τὸ ὑπερρεῖν καὶ ἔξω κείσθαι τοῦ ἐδοματικῆς τούτου κύκλου.* Ὡστε καὶ ἡμέραν φῶς, καὶ αἰῶνα, τὴν αὐτὴν φημι ἔνοιαν. Εἴτε γὰρ ἡμέρα εἴη, μία ἔσται, καὶ οὐ πολλὰ· εἴτε αἰὼν προσαγορευῶν (82), μοναχὸς ἂν εἴη καὶ ἀπεράτος. Πρὸς τὴν μέλλουσαν οὖν ζωὴν ἀνάγνιν ἡμῶν τὴν ἔνοιαν, μίαν ἔγραψε τὴν ἐκπαρὰ τοῦ πνευτῶδ' αἰῶνος Μωσῆς ὁ ἱεροφάντης, τὴν ἀπαρχὴν τῶν ἡμερῶν, τὴν ὀμήλικα τοῦ φωτός, τὴν θεῖαν καὶ σεπτὴν Κυριακὴν, τὴν τῆ ἀναστάσει τοῦ Κυρίου τετιμημένην.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΖ'.

Ἐπειδὴ λέγουσι τινες ἔπαιδιαι καὶ γοητεῖαι τὴν σελήνην κατάγεισθαι οὐρανὸν καὶ τὸ πλείστον μέρος τῆς ἀνθρωπότητος τῆ φήμη ταύτῃ κρατηθῆναι, σιθιρον καὶ χαλκὸν κρούοντες, ὡσπερ ἐν ἐκστάσει γενομένην τῷ ἤχῳ, τῆς κλάνης αὐτὴν ἐπανάγεισθαι νομίζουσιν.

Ἀποκρίσις.

Μῦθοι τινες καταγέλαστοι ὑπὸ γραῶν κωθωνισομένων πάντῃ διεδότησαν παραληρούμενοι, μαγικαίαι τισι τῆς οικείας ἔδρας ἀποκινεῖσθαι, καὶ πρὸς τὴν αὐτὴν φέρεσθαι, καὶ ψηλαφᾶσθαι· ὅπερ πάσης ἀλογίας καὶ τῆς ἐσχάτης ἀπονοίας ὑπάρχον μοι δοκεῖ τὸν θεῖον παρακρούεσθαι μελωδῶν, ἄδοντα· *Σελήνην, καὶ ἁστέρων δὲ σὺ ἐθέμελλωσας.* Ποῖος δὲ ἄρα τόπος κατασπασθεῖσαν αὐτὴν ὑπεδέξατο; Ἦς δι' ἀμυδρὰς εἰκόνας ἀποδείξω τὸ μέγεθος τοῖς εἰκατοβούλοις· Αἰ κατὰ τὴν οἰκουμένην πόλεις πλείστον ἀλλήλων διεστῶσαι ταῖς κατὰ τὴν ἔψαν κειμέναις καὶ τὴν ἐσπέραν, καὶ διαφόροις τῆς χέρσου βυμοτομαίαις καὶ ὄχθαις, ἰσομοίρως πάσαι τὸ σεληνιαδὸν φῶς ὑποδέχονται, ὅπερ τοῖς ἀρτίφορον ἰκανὸν πάσαις αὐτὴν ἀντιπρόσωπον καὶ ὑπερμεγέθη τυγχάνειν. Εἰ μὴ γὰρ οὕτως ἦν, πάντως ἂν τοὺς ἐπ' εὐθείας κατεφώτισε μόνους, τοῖς δὲ τὸ εὖρος αὐτῆς ὑπερπίπτουσιν ἐκκεκλιμέναις αὐγαῖς, διὰ τῶν πλαγίων παραθέουσα, προσέβαλεν

³ Joel II, 1 sec. LXX. ⁴ Amos V, 18. ⁵ Psal.

(81) *Ἦν τῶν . . . ψαλμῶν.* Anne τὸν . . . ψαλμὸν? **Εἶδι.**

et gloria Patris, et Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Responsio.

At ex istis non docemur multa numerare sæcula, sed et mutationes rerum et statuum, non circumscriptiones et terminos aut successiones sæculorum. *Dies enim Domini magnus et illustris*, inquit propheta ³. Et iterum: *At quid vobis prodest querere diem Domini? etiam ipsa erit caligo, non lux* ⁴. Caligo scilicet iis qui sic merentur, siquidem absque vespere ac successione diem illam fore scimus, quam et octavam divinorum carminum auctor appellavit: *Pro octava psalmos suos inscribens* ⁵. Alium item psalmum inscribit: *Pro ea quæ hæreditatem accipit* ⁶: quasi hæc sola reliquarum dierum sit hæres, per infinita et expertia sectionum ullarum spatia cunctarum rerum imperio redimita: propterea quod superior sit, et extra septenarium hunc circulum posita. Quamobrem sive diem appellavero, sive sæculum et ævum: eodem utrumque proferetur intellectu. Sive enim dies fuerit, una erit, et non multæ; sive sæculum appelletur, unicum quid fuerit, et absque termino. Ad futuram igitur vitam subducens nostrum intellectum, unam diem dixit interpres ille rerum sacrarum Moses, ut quæ sit imago totius æternitatis, primitiæ dierum, cœæna lucis, divina demique ac veneranda illa Dominica, quæ etiam ex Domini resurrectione honorem peculiarem est consecuta.

INTERROGATIO CXVII.

Quomodo dicunt aliqui, incantamentis et præstigiis lunam cœlo detrahi? Maxima certe generis humani pars huius rei fama persuasi et occupati, ferrum et æs pulsando, tanquam e potestate egressam per strepitum ab errore liberari putant.

Responsio.

Fabulæ quædam ridiculæ ab aniculis somniantibus ubique disseminatæ sunt, quarum delirium est, imposturis quibusdam propria sede lunam moveri, et ad ipsam terram ferri et contractari. Id quod omnis absurditatis et extremæ dementiae plenum refutare mihi, divinorum ille carminum auctor videtur, cum canit: *Lunam et stellas tu fundasti* ⁷. Qualis autem locus, quæso, detractam ipsam unquam excepit? cujus exili quadam imagine magnitudinem vanis illis hominibus demonstrabo. Quæ per orbem terrarum sunt urbes, plurimum a se invicem secundum orientalem et occidentalem plagam distitæ sunt, ac diversis viarum sectionibus editisque locis sejunctæ. Nihilominus æqualiter omnes lunare lumen suscipiunt. Id quod cordatis sufficit, omnibus ipsam urbibus obversam, et eximæ magnitudinis esse. Nisi enim sic comparata res foret, omnino eos illustraret solos, qui recta

⁶ Psal. V, 1. ⁷ Psal. VIII, 4.

(82) *Ἄνω προσαγορευῶν.* Fort. αἰῶνα προσαγορευῶ. **Id.**

ipsi opponerentur : qui vero ad latus siti essent, eos inclinatis depressisque radiis oblique prætercurrens tantum attingeret. Non minus enim alia ratione eadem de hac declarabuntur. Si quando igitur ab excelso montis vertice campum conspiceres ingentem et planum, quantæ, obsecro, magnitudinis esse tibi viderentur boum juga? quantæ, aratores? quantæ, bubulcus aliquis cum mille boum armento, aut innumerus agnorum grex ad paludem balans? quantæ, ferociens equorum armentum, et in pratis exsultans? An non tibi formicis exiliores viderentur? Quod si etiam e specula vel aliquo colle ad amplissimum pelagus conversus, defixos in mare oculos conjiceret, quantæ tibi magnitudinis esse viderentur Insulæ vel maximæ? quantæ, onerata quæpiam infinitis mercibus navis cum albis velis cæruleo invecta mari? An non quavis columba exiliorem tibi speciem aspectumque exhiberet, visu in aere absumpto, et evanescente ob intervallum, quo minus accurate ipsam oculus comprehendat? Itidem nonnullis in locis montes sunt maximi, qui in profunditatibus ambiuntur per convalles, et torrentium alveis cinguntur, ad quorum eminentias levis fluxusque visus fertur, et solam attingit superficiem, cum interjacentes concavitates penetrare et inspicere propter imbecillitatem nequeat. An non etiam quadratæ, et ad nubes altitudine pertingentes turres, humiles et rotundæ multis videntur ratione intervalli? Proinde nisi eximie magnum sit lunare corpus, non sane similiter omnibus ubique simili luce conspiceretur, amplitudine sua universæ terræ non cedens, simulque manifestam et his qui procul a terra in mari navigant, magnitudinis speciem præbens, et radiis suis lucens.

INTERROGATIO CXVIII.

Quid igitur sibi vult, quod sanguinea sit aliquoties, et variatur atque dissipatur?

Responsio.

Equidem hoc aspectu puto bellicas effusiones sanguinis significari, aut per subvectionem obscurati a terra aeris turbidam reddi ejus lucem et splendorem, variarique per pulverem hunc speciem ipsius, donec provecta pulverulentum saliginosumque locum evaserit : partim enim pinguis et densa, partim adusta et cinerea est terra, nonnullis in locis denique crassior et gravior est. Unde videtur, pulvere circumdatam lunam mutari. Sæpe quidem fieri videmus, ut sumi exhalatio, vel pulvis nimius aliquid apud nos obscurat, et procella vel nebula solares radios hebetet. Vel potius causa omnium est evidentissima, quod cum soror sit solis, et ejusdem matris Sapientiæ filia, nempe Christi, non ferat quæ inferuntur ipsi ab impiis contumeliæ, quemadmodum et sol idem in suo diurno cursu demonstravit caligine puniens vesanam Judæorum et Deum necantem phalangem, contractioneque radiorum fugiens, ne aspiceret creatorem suum ligno

(82') Μέσαι. Forte μέν σοι. Edit.

(83') Ἐβρίγημένα. Forte ἐβρίγημένα, vel ἐβρίγημένας. Id.

(85') Ἐμπερεῖς. Anne ἐμπερεῖς; Id.

(84) Αἰμορόβοτας. Al. αἰμορόβυας. Sic et sub initium sequentis Interrogat. cxix, ἀποφωτώσαν pro

ἀν. Οὐδὲν ἦττον καὶ ἐτέρως τὰ περὶ ταύτης σαφηνισθήσεται. Εἴποτε οὖν ἀφ' ὕψηλῆς ἀκρωρείας πείθον ἐθεάσω πολὺ καὶ ὑπτιον, ἤλικα μὲν σοι τῶν βοῶν κατεφάνη τὰ ζεύγη; πηλικοὶ δὲ οἱ ἀροτῆρες, ἢ σὺν τῇ χιλιόμβῃ ὀβουκόλος, ἢ τὸ μυριάμνον ἐπὶ τοῦ ἔλους βληχόμενον; πηλικὴ δὲ ἡ τῶν ἱστικῶν ἀγέλη γαυριώσα, καὶ ἐπὶ τῶν λειμῶνων σκαίρουσα; εἰ μὴ σοι μυρμηκῶν ἀμυδρότεροι ἔδοξαν; Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ σκοπιᾶς ἡ γεωλόφου τινὸς ἐπὶ μέγιστον πέλαγος τετραμμένος, τῇ θαλάττῃ τὰς ὕψεις ἐπέβαλες, ἤλικαι μέσαι (82') ἔβριξαν τῶν νήσων αἱ μέγιστα; πηλικὴ δὲ σοι ὠρόθη μία τῶν μυριοφόρων ὀλκάδων, λευκοὶς ἰστικοῖς ὑπὲρ κυανῆς ποντοποροῦσα θαλάσσης; εἰ μὴ πάσης περὶ στερεᾶς ἀμυδρότερον σοι τὴν ἱστορίαν παρέστη, ἐνδαπανωμένης τῷ ἀέρι τῆς ὕψους, καὶ ἐξιτηλουμένης τῷ διαστήματι, πρὸς τὴν ἀκριθεῖ κατανόησι; Ἡδὴ δὲ που καὶ τῶν ὀρέων τὰ μέγιστα, βαθείαις ἐβρίγημένα (83) φάραγγιν καὶ χαράδραις περιφέρεται καὶ λεῖλα ἡ ὕψις ὑποτίθεται, ταῖς ἐξοχαῖς ἦτοι ἐπιφανείαις προσβάλλουσα μόνοις, ταῖς δὲ μεταξὺ κοιλότησιν ἐμῶναι καὶ ἐναθροῖσαι δι' ἄτονίαν μὴ δυναμένη. Οὐ δὲ τετράγωνοι καὶ νεφομήκεις τῶν πύργων, χθαμαλοὶ τε καὶ ἐμπρεῖς (85') δοκοῦσι πολλοῖς τῷ διαστήματι; Ὅστε εἰ μὴ παμμέγεθες ὑπῆρχε τὸ σελήναιον σῶμα, οὐκ ἂν ὁμοίως πᾶσι πάντοθεν ἰσοφαῖς ἐφαίνετο, τῆς χέρσου πάσης τῷ εὐραὶ μὴ δευτεροῦσα ἐναργῆ ἄμα καὶ τοῖς πόρρω ταύτης ποντοποροῦσιν τοῦ μεγέθους τὴν ὄψιν παρεχομένη καὶ ἀγάζουσα.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΗ'.

Τί οὖν βούλεται τὸ ὑφαίμον αὐτὴν πολλὰκις γίνεσθαι, καὶ ἀλλοιοῦσθαι καὶ σκορπίζεσθαι;

Ἀπόκρισις.

Τῷ σχήματι τοῦτ' οἶμαι, πολεμικὰς αἰμορόβου (84) σημαίνεσθαι, ἢ τῷ ἀναβρίπτισμῷ τοῦ ἀπὸ τῆς αἰθαλομένου ἀέρος ἐπιθολοῦσθαι αὐτῆς τὴν φάσιν καὶ λαμπρότητα, καὶ ἀλλοιοῦσθαι τῷ χροί τὴν ἔξιν, μέχρις ἂν διεπνεύουσα, ἐξω τοῦ ἐκκόνου (84') καὶ αἰθαλούδους τόπου γένηται. Πῆ μὲν γὰρ πίων καὶ παχυντέρα, πῆ δὲ διακαυμένη καὶ τεφρώδης, ἐτέρωθεν δὲ ὕλικὴ καὶ βαρυτέρα ἡ χέρσους πέφυκεν. Ὅθεν δοκεῖ μοι, κονιζομένην αὐτὴν ἀλλοιοῦσθαι· πολλὰκις δὲ, καὶ καπνοῦ ἀναθυμιάσις, ἢ κόνις πλεονάζουσα, τὸ παρ' ἡμῶν ἡμαυρώσε, καὶ καταγιγῆ ἡ ὀμίχλη τὰς ἡλιακὰς ἀκτίνας ἡμῶλεν. Ἡ μᾶλλον τὸ πᾶν ἐμφεγότερον· οἶον, ἀδελοφῆν τυγχάνουσαν τοῦ ἡλίου, καὶ τῆς αὐτοῦ μητρὸς τῆς Σοφίας, Χριστοῦ, μὴ φέρειν τὰς εἰς αὐτὸν δρωμένας ὑπὸ τῶν ἀθέων ὕβρεις· ὅπερ ἐκεῖνος ἐν τῷ κατ' αὐτὸν ἡμερινῷ δρόμῳ ἐπέδειξε, σκότῳ πάλιν τὴν φρενίτιδα καὶ Θεοκτόνον Ἰουδαίων φάλαγγα, τῇ συστολῇ τῶν ἀκτίνων φεύγων ἱστορήσασιν τὸν σφῶν ποιητὴν ζύλω καθηλούμενον τῷ προσλήμ- ἀποφωτώσαν ex solemnī permutatione οἱ et v. ubi advertit Cotelierius Monum. Eccl. Gr. tom. II, pag. 538, permultis in hanc sententiam veterum scripturum locis in medium adductis.

(84') Ἐκκόνου. Forte ἐγκόνου, *palustris* Edit.

ματι, και δόρατι άμυσσόμενον. Τοῦτό μοι δοκεῖ ὀρᾶσθαι ὑπὸ τῆς φαίνακος, τὸν ἀδελφὸν μιμουμένης, ἐν τῷ κατ' αὐτῆς νυκτιαίῳ δρόμῳ, τῶν ἐπὶ τύμβους και βωμοὺς αὐτομολούτων γοήτων, και τῶν ἐκεῖ τολμωμένων μαιφονιών και παιδοσφαγιῶν, και σπλάγχμων οικείων κατατομῶν, ὧν ἐπὶ τῶν ἡπάτων σπαιρόντων οἱ μαιφόνου τῷ αἵματι χραίνονται. Ὡν τὸ ἄθεον εἰκότως ἐκτραγωδῶν Δαβὶδ ὁ θεσπέσιος, φησί· *Και ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν και τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις, και ἐξέχεσαν αἷμα ἀθῶον, αἷμα υἱῶν αὐτῶν και θυγατέρων ὧν ἔθυσαν τοῖς γλυπτοῖς Χαναάν*· και μεθ' ἕτερα τὴν ἀμητὸν αὐτοῖς τῶν οικείων σπερμάτων φησί· *Και ὠργίσθη θυμῷ Κύριος ἐπὶ τὴν λαὸν αὐτοῦ, και ἐβδελύξατο τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ*. Ἐπει οὖν και νῦν πλείστοι τῷ Ἑλληνικῷ ζῳφῷ ἐπισκοτούμενοι, και λεληθῶτως τῇ προγονικῇ πλάνῃ ὑποκύπτουτες, και τῇ πάλαι τῶν λογισμῶν μαιφονία, ἐπὶ γεωλόφοις, ἢ και τύμβοις, ἢ μνήμασι νύκτας (85) ἀποσχολάζοντες, κνίσσαις και αἵμασι τοὺς δαίμονας θεραπεύοντες, οἴκοι ποτινώμενοι ἐφ' οἷς κρ. . . . μέντοι καθιεμένη ἡ φαίναξ αὐτὴν ἰλυγιᾶ και πῆσσει και συγκαλύπτεται, τῷ νέφει ἐνδύουσα, και ἀπαγρῶσα ἐπιβαλεῖν τοῖς ἀναξίοις τὸ φάος, κατ' εἰκόνα τοῦ ἀδελφοῦ· ὥστερ ἐξ ἀπόπτου ἡ ἀκρωρελας οὐρανόθεν τῇ ἀλλοιώσει ἐπιβῶσα, και σκότῳ παῖουσα και εἰργουσα τοὺς μαιφόνους τοῦ ἀθέου δράματος.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΘ'.

Εἰ οὐκ ἀνόμοιος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῷ Πατρὶ και Θεῷ, ἀλλ' Ἰσος κατὰ πάντα και ὁμότιμος, και τῆς αὐτῆς φύσεως, πῶς αὐτὸς λέγει, *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπέλος, και ὁ Πατὴρ μου ὁ γεωργός*; Οὐ γάρ [ἡ] αὐτῆ φύσις ἐστὶ γεωργοῦ και ἀμπέλου· ἡ μὲν γὰρ ὑπάρχει λογικῆ και ἐμφυχος, ἡ δὲ ἀλογος και ἀψυχος.

Ἀποκρίσις.

Οὐκ ἐπαινώ σὴν ἀσατοῦσαν τὴν ἀγγίνοιαν, και πολλάκις ἐξω τῶν προκατεμένων ἀποφρενῶσαν, και τῇ ἀλλοκοτῇ πύσει με διαστρέφουσαν. Καὶ εἰ μὲν βουλόμενος τοῦτο ποιεῖς, ἐπίγνωθι γινωσκόμενος· εἰ δ' ἀπλῶ; τὰ φυόμενα τῇ διανοίᾳ προφέρεις, συγγνώμην ἔχε, κάμοι ταύτην δωρούμενος. Τὰ δὲ Χριστιανῶν, πίστει κρατύνεται, και οὐ συλλογισμοῖς, δι' ὧν οἱ πλείστοι τῶν φρενῶν ἐξετινάχθησαν. Ἄρα γὰρ Παῦλος και Ἀπολλῶς ἐτέρας ὑπῆρχον παρὰ τὴν Ἐκκλησίαν φύσεως; Γράφει γὰρ τῷ θιάσῳ τῆς Ἐκκλησίας ὁ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν· *Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλῶς ἐπότισεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἤρξανεν*. Ἀρ' οὖν ἀψυχος και ἀλογος ἡ Ἐκκλησία ὑπὸ Παύλου φυτευσμένη και Ἀπολλῶ ποτιζομένη τῇ τῶν ἐντολῶν ἀρδία και ἐνιδρύσει;

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚ'.

Διατὶ προέδωκεν ὁ Θεὸς τὸν Ἰῶβ τῷ διαβόλῳ, αὐτὸς μαρτυρῶν αὐτοῦ τῇ δικαιοσύνῃ και τῇ ἀληθινῇ

* Psal. cv, 37, 38. * *ibid.* 40. ¹⁰ Joan. xv, 1. ¹¹ I Cor. iii, 6.

(85) Νύκτας. Forte νυκτός. Edit.

clavis affixum ratione assumpti, et hasta vulneratum. Idem ergo mihi videtur agi a luna fratrem imitante, dum tempore nocturni cursus ejus ad sepulcra et aras eunt praestigiatos, et illic perpetrantur caedes ac puerorum mactationes, et viscerum propriorum dissectiones, quorum sanguine palpitantibus adhuc jecinoribus impij parricidae polluuntur. Quorum impietatem non abs re tragice velut exponens Davides ille divinus, inquit: *Et mactaverunt filios suos et filias suas daemoniis: et effuderunt sanguinem innoxium, sanguinem filiorum suorum et filiarum, quem immolaverunt sculptilibus Chanaanorum*. Et post alia, messem ejus sementis ipsis indicans, ait: *Et iratus est furore Dominus super populum suum, et abominatus est haereditatem suam*. Quandoquidem igitur nunc quoque plurimi gentilitia caligine involuti, clanculum majorum suorum errori se submitunt, priscam cogitationum caedem in collibus aut sepulcristis aut monumentis noctu exercent, nidoribus et sanguine daemones venerantur, quos ipsos etiam domi supplices adorant: idcirco luna, quanquam se non dimittat, praedolore tamen aestuat, exhorret, abdit sese, nubem inducens, fratris exemplo splendorem suum indignis largiri dedignatur, caelitus velut ex aliqua specula vel sublimi loco, per ipsam immutationem sui clamans et caligine puniens atque coercens homicidas ab impio facinore.

INTERROGATIO CXIX.

Si non est inaequalis Dei Filius Deo et Patri sed par in omnibus, et ejusdem honoris ejusdemque naturae, quomodo inquit ipse: *Ego sum vitis, et Pater meus agricola*? Non enim eadem natura est vitis et agricolae, cum haec quidem sit rationalis et animata, illa vero rationis expers et inanima.

Responsio.

Non laudo tuam inconstantem sagacitatem, quae multum et extra propositum exorbitat, et aliena quaestione me distrahit. Et si quidem volens id facis, agnoscito me hoc animadvertere. Sin vero simpliciter in mente genita profers, veniam tibi dari scito, quam et mihi vicissim benigne largieris. Christianorum quidem certe dogmata fide continentur et fulciuntur, non ratiocinationibus, per quas plurimi prorsus mentem amiserunt. Num enim diversae Paulus et Apollus erant, respectu Ecclesiae, naturae? Scribit enim sacro caetui Ecclesiae mentis intelligentia sublimi praeditus ille Apostolus: *Ego plantavi, Apollus rigavit, ac Deus incrementum dedit*. Num igitur inanima et rationis expers erat Ecclesia a Paulo plantata, et ab Apollo rigata, per irrigationem et insitionem praeciorum?

INTERROGATIO CXX.

Quare Deus diabolo Jobum tradidit, cum tamen ipse testimonium illius justitiae perhibeat, et verum

atque irreprehensibili vivendi rationi? Simul da veniam non cohærenti cum superioribus interrogationi. Non enim tentandi gratia hoc facio.

Responsio.

Non ipsum, sed quæ ipsius erant, non tradidit, sed concessit, exercens Jobum ipsum ad fortitudinem, et abducens per res luteas carnis expertem adversarium a tentatione hominis justi.

INTERROGATIO CXXI.

Recte dixisti, non ipsum, sed quæ ipsius erant, tradita fuisse. Quid igitur? an non ipse erat qui vermibus perfodiebatur, et ab eis comedebatur, et saniam testa radebat?

Responsio.

Minime per corporea vulnera lædebatur animus: nec vermes, licet utrem perforarent, intus repositum thesaurum adoriri poterant. Non enim corpus Jobus erat, sed Jobus erat ipsa vis animi rationis particeps; Jobi vero, corpus; corporis, res aliæ terrestres cognatæ. Nam in anima rationali mens est scientiæ rationalis capax. Quod autem rationis est expers, sensu caret et luteum est. Nihilominus propter commistionem eorum quæ diversi sunt generis, et unionem animalium rationalium, merito appellatur homo. Concedit igitur Deus hosti externa, ut innotescant omnibus interiora regis sceptra, suis fulgoribus obscurantia purpuram spectabilem et diadema. Præerat enim solus regioni Usitarum cum imperio, priusquam a vermibus perforaretur carnis ipsius domicilium, et illustraretur orbis per declaratam in ipso patientiam. Denudatur ergo strenua viri virtus cum existimaret hostis cum copia facultatum mirifice delectari, ac illarum cura velut assentando corruptum Deo dicturum convitium. Quapropter exposcit ipsius facultates, quibus postquam spoliasset ipsum, et a scopo aberrasset, conculit, charissimis liberis una cum ipso convivium celebrantibus, totam domum, ac repente mensam in sepulcrum tumultuarium commutat. Infecta autem re, cum turpiudine sic etiam repulsus, alias admovet divini civitati machinas, cujus cives cogitationes erant, iterum adversus hostem in aciem progredientes. Nam postquam omnibus spoliasset hominem justum diabolus, neque flexisset ad blasphemiam (hoc enim erat, quod summo studio quærebat), ipsummet deinceps exposcit, et ad Deum inquit: *Mitte manum tuam, et tange carnes ejus et ossa ejus, ac vide num in faciem tibi non tam benedicturus sit, quam maledicturus* ¹¹ Conludens autem viro justo qui corda scrutatur Deus, et omnem affectum misericordiarum prætextum deponit, ne putaretur a diabolo parce tangendus justus, simulque fretus pugile suo, et illius adversarium vituperans, quasi carne et sanguine inferior ille

¹¹ Job 11, 5.

(85') Οὐκ. . . οὐ παρέδωκεν. Delenda videtur secunda negatio, repetita fortasse ex postrema syllaba præcedentis αὐτοῦ. Verum ἐπέχω. Interdum enim hæc particula πνευματικῶς usurpatur, ut docet Bu-

καὶ ἀμέμπτω πολιτείᾳ; καὶ συγχώρησον τῇ ἀνακολούθη ἐρωτήσει· οὐ γὰρ πειράζων τοῦτο ποιῶ.

Ἀπόκρισις.

Οὐκ αὐτὸν, ἀλλὰ τ' αὐτοῦ, οὐ παρέδωκεν (85'), ἀλλὰ συνεχώρησον, γυμνάζων πρὸς ἀνδρείαν, καὶ ἐπάγων διὰ πηλοῦ τὸν ἄσπαρξον ἀνταγωνιστὴν τοῦ δικαίου.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΑ'.

Καλῶς εἴρηκας, μὴ αὐτὸν, ἀλλὰ τ' αὐτοῦ παραδέσθαι. Τί οὖν; οὐκ αὐτὸς οὖν (86) ὁ τοῖς σκώλησι συνηλούμενος (87), καὶ ὑπ' αὐτῶν κατεσθιόμενος, καὶ τὸν ἰχῶρα ξέων ὀστράκῳ;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τῇ σωματικῇ τρώσει τὴν ψυχὴν ἐρώθη· οὐδ' αὐτὸν θύλακον διατρούσαντες, τῷ ἐγκλειμῶ θησαυρῷ προσβαλεῖν ἴσχυσαν. Οὐ γὰρ ἴδω τὸ σῶμα, ἀλλὰ ἴδω τὸ λογικόν, ἐκείνου δὲ τὸ σῶμα, ζῶον δὲ τὰ ἐκ γῆς σύμφυλα. Εἰ μὲν γὰρ ψυχὴ λογικὴ καὶ ἐπιστήμη, λογικὴ τε καὶ δεκτικὴ, τὸ δὲ ἄλογο, ἀναίσθητον καὶ πηλώδες· ἀλλὰ τῇ συγκράσει τῶν ἔτερογενῶν καὶ ἐνώσει ζῶων λογικῶν προσγορευταὶ εἰκότως ὁ βροτός. Συγχωρεῖ οὖν ὁ Θεὸς τῷ κακίῳ τὰ ἔξω, ὅπως γνωσθῆ ἅπασιν τὰ ἐνδότερα τοῦ βασιλέως σκῆπτρα ἐπισκοποῦντα ταῖς ἀστραπαῖς τῆ ὀρωμένην ἀλουργίδα καὶ διάδημα. Μόνος γὰρ τῆς Αὐσιτῶν χώρας βασίλευε, πρὶν τοῖς ἑρπετοῖς διατρηθῆναι τῆς σαρκὸς τὰς καλύδας, καὶ ἀστροφῆναι τὴν οἰκουμένην τῇ ἐκείθεν ὑπομονῇ. Παραγυμνῶται οὖν τῆς γενναίας, τοῦ πολεμίου δοκούντος τῇ περυσίᾳ ἐπιγάννουσθαι τῶν κτημάτων, καὶ τῇ ἐκείνων θεραπείᾳ θωπευόμενον μὴ βλασφημεῖν. Διὸ ἐξαιτεῖται μὲν αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα, ἐκείνων δὲ γυμνώσας αὐτὸν, καὶ ἀστοχίσας τοῦ σκοποῦ, ἐπικατασειεῖ ταῖς φιλάτοις παισὶ συνεσθιομένοις τὴν οἰκίαν, αὐτοσχέδιον τάφον αὐτοῖς τὴν τράπεζαν ἐργασάμενος. Ἄσπεκτος δὲ καὶ οὕτως μετ' αἰσχύνης ἀποκρουσθεὶς, ἰσχυρὸν τῇ θεῷ πόλει προσάγει τὰ μηχανήματα· ἧς οὐ πολῖται λογισμοὶ αὐθις τῷ πολεμίῳ παρατάσσονται. Μετὰ γὰρ τὸ πάντα ἀφαλέσθαι τοῦ δικαίου ὁ διάβολος, καὶ μὴ κλίνας αὐτὸν εἰς βλασφημίαν (τοῦτο γὰρ εἶπεν καὶ μόνον ἦν περισπούδαστον), αὐτὸν λοιπὸν ἐκείνων ἐξαιτεῖ, καὶ φησι τῷ Θεῷ· Ἄπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἄνοι τῶν σαρκῶν αὐτοῦ καὶ τῶν ὀστέων αὐτοῦ, εἰ μὴν εἰς πρόσωπόν σε ἐβλογῆσει, ὁσπερ βλασφημήσει. Θαρρῶν δὲ τῷ δικαίῳ ὁ τὰς καρδίας ἐμβατεύων Θεός, καὶ πᾶσαν προσπάθειαν ἢ φειδύς πρόφασιν περιαιρούμενος, μὴ ποτε νομισθῆ τῷ διάβολῳ φειδομένως ἄψασθαι τοῦ δικαίου· ἅμα δὲ καὶ θαρρῶν τῷ οἰκίῳ ἀγωνιστῇ, καὶ ἐνειδίζων αὐτοῦ τὸν ἀντίπαλον, ὡς σαρκὶ καὶ αἵματι ἠττώμενον τὸν ἄσπαρξον, τὸν καυχώμενον καὶ λέγοντα· Τῇ ἰσχύϊ μου ποιήσω, καὶ τῇ χεῖρϊ μου καθελῶ ὄρια ἐθνῶν, καὶ τὴν οἰκουμένην ὄλην περιλήψομαι, καὶ ἀπὸ ἐκ

dæus Comment. ling. Gr. p. m. 432.

(86) Οὐκ. Forte ἦν. Edit.

(87) Συνηλούμενος. Forte συνειλούμενος. lb.

ἐγκαταλειμμένα ὄντι. Ἐπάνω τῶν ἀστρῶν ἀνα-
θήσομαι, θῆσω ἐπὶ τῶν νεφελῶν τὸν θρόνον μου,
καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ. Οἶονεὶ γελῶν αὐ-
τοῦ τὴν ἀλαζονείαν ὁ θεὸς, καὶ φάσκων· Τι κομπά-
ζεις, ὦ μαρὰ διάβολε; Ἰδοὺ εἰς τῶν οἰκτῶν μου
πῆλινος, χοῦδος, εὐτελής, τὴν φύσιν βροτὸς, οὐκ ἀγ-
γελος (ὑβρις γὰρ ἀγγέλω πρὸς σέ ἀγωνίζεσθαι, τὸν
μηδὲ πηλοῦ περιεσόμενον). Ἰδοὺ, φησί, παραδίδομεν
αὐτὸν ἐν τῇ χειρὶ σου, οἶονεὶ δέσμιον καὶ κάτω κει-
μενον. Εἰ ἄρα περιεσὴ αὐτοῦ τῆς ὑψηλῆς διανοίας,
πολιορκῶν αὐτὸν καὶ τοξεύων ἐν τῷ σώματι. Καὶ τί
μετὰ ταῦτα; οἶονεὶ βέλος στεφρότάρως προσπεσὼν
ἀπεκρούσθη ἀπρακτος ὁ ἀλαζῶν καὶ θεὸς ὑπάρχειν
οἰόμενος σαρκὶ ἤττηθεις καὶ αἵματι. Οὐ γὰρ ἰσχυσε
πολιορκῶν καὶ τοξεύων τὴν θείαν τοῦ σώματος πό-
λιν, ἢ τίνα τῶν πολιτῶν λογισμῶν χειρώσασθαι· οὐδὲ
τῶν ἐπὶ τῶν πυλῶν τοῦ στόματός τινα ἀναίρειν. Ἐν
τούτοις γὰρ πᾶσι τοῖς συμβεβηκόσιν αὐτῷ, οὐδὲ ἐν
τοῖς χεῖλεσιν αὐτοῦ ἤμαρτεν Ἰῶβ ἐναντίον Κυρίου.
Ἄλλὰ βλασφημῆσαι ἀναγκαζόμενος ὑπὸ τοῦ πολε-
μίου, τὸναντίον ἐποίησε, φάσκων, Κύριος ἔδωκε,
Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξε, οὕτω καὶ
ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς
τοὺς αἰῶνας. Οὐ προδίδεται οὖν, ἀλλὰ προβάλλεται
ἀγωνιστῆς καὶ παιδαυτῆς ἀνδρείας, καὶ ἐν τοῖς ἀλ-
γεινοῖς τοῦ βίου εὐχαριστίας.

*abstulit; ut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum in sæcula*¹⁴. Non proditur igitur,
sed proponitur ut pugil et magister fortitudinis, et gratiarum actionis in adversitatibus hujus vita.

Τέτταρας οὖν παιδείας τρόπους ἴσμεν· τῆν μὲν
δι' ἀμαρτίας ἡμῖν πρὸς διόρθωσιν ἐπαγομένην (Πο-
λλοὶ γὰρ αἱ μᾶστιγες τοῦ ἀμαρτωλοῦ, φησὶν ὁ Δαβὶδ),
τὴν δὲ δι' ὑπερηφανίας καὶ τύφου καθαιρέσιν, τὴν
αἰθερῶν ἦτοι κορύφωσιν τῆς ψυχῆς καταστέλλουσαν·
Ἐπερηφάνοις γὰρ Κύριος ἀντιτάσσεται. Ἔτεροι
δὲ διαλανθάνουσιν ἀρετὴν καὶ ἀνδρείαν πρὸς τὸ μι-
μῆσασθαι τοὺς ὀρῶντας. Οὐδεὶς γὰρ ἄπτει λύχνον
καὶ τίθεισιν αὐτὸν ὑπὸ τὸν μέδιον ἢ τὴν κλίνην,
ἀλλὰ ἐπὶ τὴν λυχνίαν, ἵνα φαίγη πᾶσι τοῖς ἐν
τῇ οἰκίᾳ, φησὶν ὁ Κύριος· οἶονεὶ λέγων, διὰ τοῦτο
πυρρῶς δίκην ἐξῆψα τὸν Ἰῶβ, καὶ ἐξω τοῦ ἀστεος
ἐπὶ λυχνίαν τῆς κοπρίας ἐθέμην, φαίνειν πᾶσι τοῖς
ἐν τῇ οἰκουμένῃ. Τῆν δὲ παντελῆ κατάλειψιν παρὰ
θεοῦ δι' ἐσχάτην κακίαν καὶ ἀμιγῆ καθόλου τοῦ
κρείττονος· ὅπερ ἐπὶ τοῦ Φαραῶ καὶ τοῦ Ναβουχο-
δονόσορ καὶ Ἰουδα συμβέβηκεν, ἀπωλεία παραδοθῆ-
ναι διὰ ἀμετάθετον πονηρίαν. Ἀποστρέψω γὰρ τὸ
πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν, καὶ δεῖξω τί ἔσται αὐτοῖς
ἐκ' ἐσχάτων, φησὶν ὁ θεὸς διὰ τῆς Μωσέως γλώττης.
Ἄλλ' οὖν γε τῇ παιδείᾳ τὸν Ναβουχοδονόσορ ἀνασφί-
λαντα, καὶ τῆς παροιμίας ἐκνήψαντα οὐκ ἀπωθεῖται
ὁ ἀπωσθεὶς θεός· ἀλλὰ πάλιν αὐτῷ τὴν βασιλείαν
ἀπέδωκεν, ἀλουργίδι φαιδρύνας καὶ διαδήματα.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΒ΄.

Πόσας ἡμέρας διέτριψεν ὁ Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείτῳ;
ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἱστορούντων τὰ κατ' αὐτὸν, οἱ μὲν
λέγουσιν, ἕξ ἡμέρας· διὸ, φησὶ, ἕκτη ἡμέρᾳ ἦλθεν

¹³ Isa. x, 13, 14. ¹⁴ Isa. xiv, 13, 14. ¹⁵ Job ii, 6. ¹⁶ Job i, 21. ¹⁷ Psal. xxxi, 10. ¹⁸ Jac. iv, 6;
I Pet. v, 5. ¹⁹ Matth. v, 15. ²⁰ Deut. xxxii, 20, sec. LXX.

foret, qui carnis erat expers et gloriabatur atque
dicebat: *Robore meo faciam, et manu mea destruiam
terminos gentium, et orbem terrarum totum capiam,
et tollam veluti derelicta ora*¹³. *Ascendam supra
sidera, ponam supra nubes solium meum, et ero si-
milis Altissimo*¹⁴. Quasi ergo ridens ipsius arrogan-
tiam Deus, inquit: Quid, o miser diabole, gloria-
ris? Ecce unus est hic servorum meorum, isque
luteus, pulvereus, vilis a natura mortalisque homo,
non angelus (turpe nimirum fuerit cum angelo te
certare, qui ne quidem luto superior eris). *Ecce,*
inquit, *trado ipsum in manum tuam*¹⁵, quasi vin-
ctum et prostratum. Vide num excelsum illius ani-
mum superare possis, expugnans ipsum et in cor-
pore jaculis configans. Quid secundum hæc sit?
veluti jaculum validius invectus, repulsus est in-
fecta re superbus et arrogans ille, quique se deum
esse putabat, a carne superatus est et sanguine.
Non enim potuit oppugnando sagittisque feriendo
divinam corporis illius civitatem, aut aliquem ci-
vium, nempe cogitationum, capere, neque quem-
quam in portis oris occidere. In omnibus enim
illis quæ acciderunt ei, non admisit ullum pecca-
tum Jobus labiis suis adversus Dominum; sed hoste
impellente, ut Deo convicium faceret, diverso se
modo gerebat, dicens: *Dominus dedit, Dominus*
*abstulit; ut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum in sæcula*¹⁶. Non proditur igitur,
sed proponitur ut pugil et magister fortitudinis, et gratiarum actionis in adversitatibus hujus vita.

Quatuor igitur modos castigationis scimus. Nam
alia quidem propter peccata nobis ad correctionem
adhibetur (*Multa enim flagella sunt peccatoris*¹⁷,
inquit Davides). Alia vero superbiam et fastum
deicit, hoc est, elevationem ac tumorem animi
comprimunt. *Superbis enim Dominus resistit*¹⁸. Alii
autem latentem virtutem et fortitudinem ostendunt,
ut eam spectatores imitentur. *Nullus enim accen-
dit lucernam, et ponit eam subter modium aut le-
ctum, sed super candelabrum: ut luceat omnibus qui
sunt in domo, inquit Dominus*¹⁹: quasi dicat: Pro-
pter hoc instar facis accendi Jobum, et extra civi-
tatem super candelabrum stercorem posui, ut lu-
ceat omnibus in orbe terrarum. Alia denique cas-
tigatio est, in universum a Deo deseri propter ex-
tremam nequitiam et improbitatem, cui nihil omnino
admistum est boni: quod et Pharaoni, et Nabucho-
donosori, et Judæ contigit, ut in exitium traderen-
tur propter inemendabilem malitiam. *Avertum
enim ab ipsis faciem meam, et ostendam quid cum
ipsis futurum sit in novissimis, inquit Deus per
linguam Mosis*²⁰. Verumtamen Nabuchodonosorem
per disciplinam cautiorem redditum, et ex temu-
lencia sobrium factum non rejicit qui rejectus ab
ipso erat, Deus: sed rursus illi regnum restituit,
purpura exhilarans ipsum et diademate.

INTERROGATIO (CXXII).

Quot dies in paradiso exegit Adamus? Siquidem
multi qui ejus gesta memoriæ produnt, partim qui-
dem tradunt dies sex: ideoque, ut aiunt, sexto die

venit Servator. Alii vero sex tantum dicunt horas; ideoque sexta hora crucifixus Servator. Alii quadraginta dies asserunt, quos in paradiso habitaverit, et in deliciis egerit, unde propter transgressionem expulsus sit: quos aiunt retulisse Christum et compensasse, quo tempore per quadraginta dies neque comedit neque bibit, in deserto a diabolo velut homo tentatus.

Responsio.

Quod quadraginta dierum tempus attinet, id vero et ipse jam antea tradidi, ac videtur mihi haud absimile vero esse. Nam hoc imitans sacer Ecclesiæ nostræ cœtus, semel per totum anni ambitum, cum abstinentia severissima tam ciborum quam rerum jejunat, pristinam paradisi patriam, et desiderabilem illius victum desiderio maximo expetens. Nimirum vicissim cunctis primi parentis nostri debitis Christus se subjecit. Cum ille dicto non fuerit audiens, vicissim hic obediit usque ad crucem et mortem. Ille tentatus per Evam, cum illa jam a tentatore superata esset, gustavit de vetitis: hic tentatus jejunat, compensans quadraginta exactos in paradiso dies a primo parente nostro Adamo, et pro deliciis ad inopiam nos excitans. Ille deus fieri volens, frustratus spe sua, etiam id mutatus amisit quod prius erat, ex immortali mortalis factus, et ex beato damnatus: hic pro illo mortalis fit, manens Deus, ratione naturæ non mutatus, neque factus alius ratione divinitatis. Ille ex paradiso in hunc ærumnosum laboriosumque locum expulsus est: hic ejus causa de cœlis adveniens, illius assumit vitam, pro luce inaccessa tenebrosam hanc et obscuram speluncam habitans: vice intellectilium et ratione præditorum animalium, animalibus ratione carentibus circumdatus: loco potestatum omnium a quibus gestabatur, in ulnis sanctæ quidem mulieris et cujus intacta perpetuæ virginitas esset, communis tamen nobiscum naturæ, portatus: pro angelicis hymnis et canticis, petitus calumnias, quasi dæmonium haberet, et per dæmoniorum principem dæmonia ejiceret, et populum seduceret; cæteroquin a pueris Hebræorum celebratus, clamantibus: *Benedictus qui venit in nomine Domini* ²¹. Pro loco virginis, nimirum Evæ, perpetuam virginem sanctam matrem suam suscitavit: pro illius pœna, huic salutem per proprium servum Gabrielum misit, in hac salvans quæ illa deliquerat. Pro ligno transgressionis lignum resurrectionis in medio terræ, salutarem crucem suam fixit. Quemadmodum inquit ille carminum divinorum auctor Davides: *Deus noster qui est ante sæcula, salutem operatus est in medio terræ* ²². Pro non illo quidem naturaliter, sed per transgressionem letifero cibo, naturam suam divinam nostræ uniens, cibus vivificus medio in aere pendens omnibus propositus est, et ab omnibus percipitur, ipse nihilominus

²¹ Math. xxi, 9; Marc. xi, 10; Joan. x, 45. ²² Psal. lxxiii, 12.

(88) Deest aliquid forsanne legendum: ... βουληθείς, ἀτυτυχῶν δὲ τῆς ἐλπίδος, nisi aliter locum resarcire velis. EDIT.

ὁ Σωτήρ. Ἄλλοι δὲ λέγουσιν ἐξ ἑνὸς ὥρας· διὰ καὶ ἕκτη ὥρᾳ ἐσταυρώθη ὁ Σωτήρ. Ἄλλοι δὲ τεσσαράκοντα λέγουσιν ἡμέρας ἐνδιδαιτηθέντα τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐντροφῆσαντα, ἐξωσθῆναι τῇ παραβάσει· ἅς, φησὶν, ἀντεισάγων ὁ Χριστὸς καὶ ἀντισηκῶν οὐκ ἔφαγεν, οὐδὲ ἔπιεν, τεσσαράκοντα ἡμέρας ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑπὸ τοῦ διαβόλου πειραζόμενος ὡς ἄνθρωπος.

Ἀπόκρισις.

Τούτον μὲν τῆς τεσσαρακοστῆς τὸν τρόπον πάλῳ ἤδη προέφην· καὶ οὐ δοκεῖ μοι ἀπεικὸς ὑπάρχειν. Ταῦτα γὰρ ἐπομένῃ ἢ θεῖα τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν ὁμήγουρις, ἀπαξ διὰ πάσης τοῦ ἑνιαυτοῦ τῆς περιόδου σὺν σφοδρωτάτῃ ἀποχῇ βρωμάτων καὶ πραγμάτων νηστεύει, τὴν ἀρχαίαν τοῦ παραδείσου ἐπιζητούσα πατρίδα, καὶ τὴν ἐκεῖ ἱμερομένην διαίταν. Ἀνθυπέθη γὰρ πᾶσι τοῖς τοῦ προπάτορος ἡμῶν ἐφλημασιν ὁ Χριστὸς. Ἐκεῖνος γὰρ παρακούσαντος, ἀνθυπακοῦει οὗτος μέχρι σταυροῦ καὶ θανάτου. Ἐκεῖνος πειραζόμενος διὰ τῆς Εὐσας ἤδη ἠτημένης τῷ πειράζοντι, τῶν ἀπηγορευμένων ἀπεγύσατο· οὗτος πειραζόμενος, νηστεύει ἀντιπρυτανεύων τὰς ἐν παραδείσῳ τεσσαράκοντα ἡμέρας τοῦ προπάτορος ἡμῶν Ἀδάμ, ἀντεγείρων τῇ τρυφῇ τὴν ἐνδειαν· ἐκεῖνος θεὸς γενέσθαι βουληθείς δὲ (88), καὶ ὑπερ ἦν, ἐτρέπη, ἐξ ἀθανάτου θνητὸς γενόμενος, καὶ ἐκ μέγαρος κατάρκιστος· οὗτος ὑπὲρ ἐκείνου βροτὸς γίνεται, μένων θεός, μὴ τραπέις τὴν φύσιν, μὴ ἀλλοιωθεὶς τὴν θεότητα. Ἐκεῖνος ἐκ παραδείσου εἰς τὸ ἐμπροσθεν καὶ ἐπίπονον τοῦτο ἐξοικίσθη χωρίον· οὗτος ὑπὲρ ἐκείνου ἐξ οὐρανῶν ἐπιφοιτήσας, τὸν ἐκείνου ἀναλαμβάνεται βίον, ἀντὶ φωτὸς τοῦ ἀπροσίτου τὸ σκοτεινὸν καὶ ἀφεγγὲς ἄντρον οἰκῶν· ἀντὶ τῶν νοσῶν καὶ λογικῶν ζώων, ζῶοις ἀλόγοις κυκλούμενος· ἀντὶ πασῶν φερουσῶν δυνάμεων, ἀγκάλαις γυναικὸς ἁγίας μὲν, ἀχράντου καὶ ἀέλπιδος, τῆς δὲ κοινῆς ἡμῶν φύσεως, φερόμενος· ἀντὶ ἀγγελικῶν ὕμνων καὶ ᾠδῶν, συκοφαντούμενος; δαιμόνιον ἔχειν, καὶ ἐν τῷ ἄρχοντι δαιμόνιον ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια, καὶ πλανᾶν τοὺς δύλους· παιστὶν Ἑβραίων ἀνυμνούμενος βούωντων, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Ἀντὶ παρθένου τῆς Εὐσας ἀέλπιδος τὴν ἁγίαν αὐτοῦ μητέρα ἀντήγειρεν· ἀντὶ τοῦ ἐκείνης ἐπιτιμίου, ταύτη τὸ, *Χαίρε*, διὰ τοῦ οἰκείου δούλου Γαβριὴλ ἀπέστειλεν, ἐν ταύτῃ τὰ ἐκείνης ἀκούμενος· ἀντὶ ξύλου παραβάσεως, ξύλου ἀναστάσεως ἐν μέσῳ τῆς γῆς, τὸν σωτήριον ἑαυτοῦ σταυρὸν ἔπηξε. Καθὼς φησὶν Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδός· *Ὁ δὲ πρὸ αἰώνων Θεὸς ἡμῶν εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς*· ἀντὶ τῆς οὐ φύσει ἀλλὰ παρακοῇ θανατηφόρου ἐδωδῆς, τὴν ἑαυτοῦ θείαν φύσιν τῇ ἡμετέρᾳ ἐνώσας, ζωηφόρος ἐδωδὴ πρόκειται κατὰ τὸν ἄερα ὑπὸ πίνυτων μετερχόμενος, καὶ μένων ὁ αὐτὸς ἄλκτος, ὁ ὑπὲρ τῶν κατακρίτων κατακριθεὶς ἐκουσίως, ὡς Θεὸς καὶ βροτὸς ὁ αὐτός. Ὅσπερ οὖν καὶ χολὴν ἐψωμίσθη καὶ ἔξει· ἀρδεταί, ὑπὲρ τῆς τοῦ Ἀδάμ βρώσεως

θεανδρικῶς ἀποτινύς αὐτοῦ τὰ ἐφλήματα· οὕτω μοι δοκεῖ καὶ τὰς τεσσαράκοντα ὕπερ τοσοῦτων ἀντισκοῦσθαι ἡμέρας· ἐγὼ δὲ τῆς ἐκείνων ἐξάδος καὶ τῆς ἐμῆς τετρακοστῆς, τὸν ἕκ τινων οὐκ ἀσήμεων γερόντων εἰς ἡμᾶς διαφοιτήσαντα περὶ τούτου λόγον μᾶλλον ἀποδέχομαι, ἕκ τῶν τοῦ ὕψηλου Ἀποστόλου βημάτων βεβαιούμενον, τὸν πλεονα χρόνον ἐν παραδείσῳ μακαρίως ζῆσαι τὸν προπάτορα ἡμῶν. Ἐκ προσώπου γὰρ αὐτοῦ ὁ θεὸς Ἀπόστολος διαβρήδην βοᾷ, Ἐγὼ δὲ ἔζωω χωρὶς νόμου ποτέ. Οὐκ ἄρα δὲ Παῦλος προὔπηρχε τοῦ νόμου, ὁ ἔσχατος πάντων τῶν τοῦ νόμου φοιτητῶν, οὐδ' αὖ πάλιν χωρὶς τούτου ποτέ νόμου ἦν ἢ ἐγένετο. Καὶ γὰρ τὸ Εὐαγγέλιον κηρύττων τὰς νομικὰς μαρτυρίας πάντη παρατίθεισιν, ἀλλ' ἕκ προσώπου τοῦ Ἀδὰμ ἀποδύρομενος εἰκότως, φησὶν, Ἐγὼ δὲ ἔζωω χωρὶς νόμου ποτέ. Σαφέστερον δὲ παριστᾷ ἕκ προσώπου τοῦ Ἀδὰμ ταῦτα βῶν· λευκαίνει τὸ νόημα, οὐκ ἔτι νόμον ἀλλ' ἐντολὴν φάσκων, τὴν δοθεῖσαν τῷ Ἀδὰμ δηλονότι· Ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ὡσανεὶ δοθείσης, ἡ ἀμαρτία ἀνέζησεν· ἐγὼ δὲ ἀπέθονον, φησὶ, τῇ διὰ παρακοῆς ἐκπτώσει τῆς μακαρίας ζωῆς· ὡς δὴλον ὑπάρχειν, μὴ αὐτίκα τοῦ γενέσθαι τὸν Ἀδὰμ, δοθῆναι τὴν ἐντολὴν, ἀλλὰ μετὰ τινα χρόνον, ἀόριστον δέ.

neinpe subjiciens : *Veniente vero mandato* (quasi dicat, dato), *peccatum revixit ; ego autem mortuus sum*²¹, videlicet per inobedientiam excidendo beata vita. De quo jam perspicuum est, non mox atque factus erat Adamus, præceptum datum fuisse, sed post aliquod tempus, quod tamen minime definitum habemus.

Quæ sequuntur, usque ad interrogantis personæ verba, non Cæsarii sunt, sed Gregorii Nysseni, amici et coætanei ejus : inserta huic libro per aliquem, qui suæ memoriæ consulere vellet, et uno loco duorum scriptorum explicationes habere. Deprehendimus consimilia deinceps quoque occurrere, ubi nos suis locis, quæ inserta sint, indicabimus. Sunt autem hæc descripta e libro Nysseni, qui est De hominis opificio, cap. 19, 20, sed multum variant.

Ἡ δοθεῖσα ἐντολὴ ἐν παραδείσῳ τῷ Ἀδὰμ παρὰ τοῦ Θεοῦ, περὶ τῆς ἐκ τοῦ παντός ξύλου μεταλήψεως, καὶ τῆς ἀποχῆς τοῦ ξύλου τοῦ ἀπηγορευμένου· τοῦτο ἔστι τὸ ξύλον τὸ περιληπτικὸν παντός ἀγαθοῦ, ὃ ἕνομα ἔστι τὸ πᾶν. Αὐτὸ ἔστι τὸ ὄντως ὄν ἀγαθόν, περὶ οὗ Δαβὶδ λέγει, *Κατατρυφήσον τοῦ Κυρίου*· Σολομών δὲ τὴν Σοφίαν, ἣτις ἔστιν ὁ Κύριος, ξύλον ζωῆς ὀνομάζων. Οὐκοῦν ταῦτόν ἐστιν τὸ τῆς ζωῆς ξύλον τῷ πᾶν ξύλον, οὗ τὴν βρῶσιν ὁ Θεὸς προτρέπτει. Ἀντιδιαίρει δὲ τοῦτο τὸ ἕτερον ξύλον, οὗ ἡ βρῶσις οὐκ ἰδιαζόντως καλοῦ ἢ κακοῦ, ἀλλὰ σύμμεκτος· ἦν κωλύει μὲν ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς, συμβουλεύει δὲ ὁ ὄψις, ἵνα τῷ θανάτῳ κατασκευάσῃ τὴν εἰσοδόν. Συμμέμικται δὲ διὰ τῶν ἐναντιῶν ὁ καρπὸς τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου κατὰ τοῦτον τὸν λόγον· ὅτι οὐ γυμνὸν πρόκειται τὸ κακὸν κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν φαινόμενον· ἢ γὰρ ἀπρακτος ἂν ἦν ἡ κακία μὴδὲν κερωσμένη καλῷ τῷ ἐφελκομένῳ τὸν ἀπατώμενον πρὸς ἐπιθυμίαν αὐτοῦ. Νῦν δὲ σύμμεκτός ἐστιν ἐν τῷ βᾶθει τὸν κεκρυμμένον ἡλεθρον ἔχουσα, ἐν δὲ τῇ κατὰ τὸ φαινόμενον ἀπάτῃ καλοῦ τινα φαντασίαν παραδεικνύουσα. Οὕτω τὰ ἀμαρτήματα ἐγκεκρυμμένην ἔχοντα τὴν διαφθοράν, αἰρετὰ τοῖς ἀνεπιστέπτοις γίνονται, ἀντ' ἀγαθοῦ σπουδάζουσιν ἐξ ἀπάτης, καὶ ἐπὶ τὸ καλὸν οἱ πολλοὶ ἐν τῷ τὰς αἰσθησεὶς εὐφραίνοντα· κρίνουσι, καὶ τῆς ὁμωσύμου,

æternus manens. Pro damnatis damnatus est sua sponte, tanquam Deus et idem homo. Quemadinodum igitur felle pastus aceto rigatur, ejus cibi causa quem Adamus sumpserat, dum homo in divina natura illius debita pendit : ita mihi videntur et hi quadraginta dies pro totidem diebus rependi. Sed tamen pro illorum numero senario et meo quadragenario, profectam ad nos a quibusdam haud obscuris senibus de hoc rationem, cujus fundamentum eximii Apostoli verbis nititur, recipere malo ; quod nimirum longiore temporis spatio in paradiso beate primus ille parens noster vixerit. Nam in ejus persona divus Apostolus aperte clamat : *Ego vero vivebam absque lege aliquando*²². Non fuit utique Paulus ante legem, qui fuit omnium discipulorum legis postremus. Neque item aliquando absque hac erat aut fuit. Nam et Evangelium prædicans legalia testimonia ubique adducit : nimirum in Adami persona merito conqueritur, dicens : *Ego vero vivebam absque lege aliquando*. Manifestius autem declarat hæc in persona se Adami proferre, cum ad illustrandum horum verborum intellectum, non amplius inde legem, sed præceptum vocat quod Adamo datum erat, hæc

Porro datum illud Adamo præceptum in paradiso divinitus, spectabat fruitionem omnis ligni, et abstinentiam a ligno vetito. Hoc illud est lignum, quod complectitur omne bonum, cui nomen est, omne. Hoc nimirum illud vere bonum est, de quo Davides inquit : *Oblectare in Domino*²³. Et Solomon, Sapientiam, quæ est Dominus, *lignum vitæ* nominat²⁴. Proinde idem est cum ligno vitæ illud, *Omne lignum*²⁵, ad cujus fruitionem Deus exhortatur. Ex opposito vero discernit ab hoc aliud lignum, cujus fruitio non est proprie boni vel mali, sed commista : quam prohibet quidem princeps vitæ, suadet vero serpens ut morti aditum pareat. Mistus est autem per contraria fructus ligni vetiti, hæc ratione, quod non nude nobis propositum est malum secundum propriam naturam apparens ; nam irrita foret malitia, nullo colorata bono, quod hominem deceptum ad concupiscentiam sui pelliceret. Nunc autem mista est, in fundo habens absconditam perniciem, in apparente vero parte speciem quamdam boni ostentans. Ita peccata occultum interitum intra se habentia, incautis accepta fiunt, studiose usurpata pro bono ex deceptione : et inter bona multi quæ sensus exultant, referunt : propter communionem nominis, tum ejus quod re vera bonum est, tum quod bonum esse putatur. Qua-

²¹ Rom. vii, 9. ²² ibid. 9, 10. ²³ Psal. xxxvi, 4. ²⁴ Prov. iii, 18. ²⁵ Gen. ii, 16.

propter tam ad malum quam ad bonum facta concupiscentia, boni et mali cognitio nominata est. Neque absolute malum dicitur, eo quod bono ornatum sit, neque pure bonum, eo quod subtile malum sit absconditum. Nam quod vere bonum est, simplex est; malum autem, varium, dum aliud atque aliud putatur, et per experientiam aliud deprehenditur. Propterea ostendit serpens pravum peccati fructum, non monstrato manifeste malo, sicut a natura habebat. Alias enim homo evidenti malo deceptus non fuisset. Itaque cum per quamdam speciem id quod apparebat, splendide exornasset, apud quam fidem mereri posset mulieri se conspiciendum præbet. *Et vidit, inquit Moses, mulier quod bonum esset lignum in cibum* ²⁰. Cum vero manducatio illa mortis sit mater facta, sic est cognitio boni et mali lignum illud nominatum, quod per malam letiferorum compositionem adjunctum mel habuit, quia quatenus quidem suaviter afflicti sensum, bonum esse videtur; at quatenus perdit attingentem ac fruentem, prorsus postremum illi malum.

INTERROGATIO CXXIII.

Peccatum, inobedientia omnisque vitiositas nominatur. Ante Adamum autem nullus hominum peccavit; neque enim erat. A quonam igitur perpetratum prius, erat mortuum, et revixit veniente mandato ²¹? nam duorum illorum necessarium erit sequatur alterum; aut statuere te peccati naturam quamdam esse; aut perpetratum ipsum fuisse ab aliquo ante Adamum.

Responsio.

Apaga cum dictione naturæ malorum. Peccatum mihi videtur esse omnis adversus virtutem resistendi conatus et repugnantia. Id autem dico diabolum esse, non natura, sed voluntate ad deterius conversum. Nam ab eo quod calumniatur apud Deum angelorum chorus, convenienti nomine vocatus est diabolus, cum prius esset angelus princeps. Ex ultramundanis autem locis præcipitatus, re ipsa Dei fuit inimicus, nondum adhuc facto hoc aspectabili mundo, cumque nondum esset homo, qui postea ab ipso seductus est. Postquam autem homo conditus est, mox Deum apud Adamum calumniari cœpit, invidiæ crimen ipsi impingens; Adamoque relicto, primum tanquam infirmiore, Evam aggreditur, et inquit: *Quid est quod dixit Deus: Ne comederitis de omni ligno paradisi* ²²? Simulatas affert quæstiones ille pestifer, ut ex ea disceret, qualis ea foret arbor, cujus cibum prohibuisset Dominus. Neque enim sciebat, de quanam arborum, ac cujus gratia præceptum datum esset. Illa vero simplicissima, et antehac natura minime vel vitiosa vel adulterata, quidnam ille spectaret ignorans, letalem sibi plagam infert; inquit enim: *De omni quidem ligni in paradiso fructu comedimus, de ligno autem in medio paradisi non comedimus* ²³. Tum ille Deum incusans, ait: *Novit Deus, quod quocunque die ex eo comederitis, aperientur*

τοῦ τε θντος καὶ τοῦ δοκοῦντος καλοῦ. Τοῦτου χάριν ἢ πρὸς τὸ κακὸν ὡς πρὸς τὸ ἀγαθὸν γινόμενη ἰπιθυμία, καλοῦ καὶ κακοῦ γνώσις ὠνομάσθη, οὕτε ἀπολύτως κακὸν, διότι περιήθησται τῷ καλῷ, οὕτε καθαρώς ἀγαθὸν, διότι ὑποκέκρυπται τὸ κακὸν. Τὸ γὰρ θντως ἀγαθὸν, ἀπλοῦν ἐστὶ, τὸ δὲ κακὸν, ποικίλον, ἄλλο νομιζόμενον, καὶ ἕτερον διὰ τῆς πείρας ἀναφαινόμενον. Διὰ τοῦτο προδεικνυσιν ὁ ἕρις τὸν πονηρὸν τῆς ἀμαρτίας καρπὸν, οὐχ ὡς εἶχε φύσεως τὸ κακὸν ἐκ τοῦ προφανοῦς ὑποδείξας· οὐ γὰρ ἂν ἠπατήθη ὁ ἄνθρωπος τῷ προδήλῳ κακῷ. Ἀλλὰ διὰ τινος ὥρας τὸ φαινόμενον ἀγλαίας, πιθανὸς ἐφάνη τῇ γυναικί. *Καίειδε*, φησὶν, ἡ γυνὴ ὅτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρώσιν. Εἰ δὲ βρώσις ἐκεῖνη, θανάτου μήτηρ ἐγένετο· οὕτω γινωσκτὸν καλοῦ καὶ κακοῦ τὸ ἕλον ὠνομάσθη ἐκεῖνο, τὸ κατὰ τὴν τῶν δηλητηρίων κάκην, τὴν παραρτηθεῖσαν τῷ μέλιτι· ὃ καθ' ἑαυτὸν γλυκαίνει τὴν αἰσθησιν καλὸν εἶναι δοκεῖ, καθ' ἑαυτὸν φθείρει τὸν προσσφάμενον, κακὸν παντὸς ἐσθαι γίνεται.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΓ'.

Ἀμαρτία ἡ παρακοὴ καὶ πᾶσα κακία ὠνομάζεται, πρὸ δὲ τοῦ Ἀδάμ οὐδεὶς ἀνθρώπων ἠμαρτεν· οὐκ γὰρ ἦν. Ὑπὸ τίνος οὖν πραχθεῖσα προῦπήρχε νεκρὰ, καὶ ἀνέζησεν ἐλθούσης τῆς ἐντολῆς; τῶν δύο γὰρ τὸ ἕτερον, ἢ φύσιν ὑποτίθεσθαι ἀμαρτίας ὑπάρχειν, ἢ πραχθεῖσαν αὐτὴν ὑπὸ τίνος πρὸ τοῦ Ἀδάμ.

Ἀπόκρισις.

Ἀπαγε φύσιν λέγειν τῶν κακῶν· ἀμαρτία δὲ μοι δοκεῖ πᾶσα τοῦ κρείττονος ἀντίστασις καὶ ἀντιπαράταξις. Ταύτην δὲ φημι ὑπάρχειν τὸν διάβολον, οὐ φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει ἐπὶ τὸ χεῖρον τραπένα. Ἐκ γὰρ τοῦ διαβάλλειν Θεῷ τὰς τῶν ἀγγέλων γουρίας, φερωνύμως ἐκλήθη διάβολος, ὑπάρχων ἀρχὴ ἀγγελος. Τῶν δὲ ὑπερκοσμίων καταβράγεις, ὑπῆρχε τῇ πράξει ἐχθρὸς, μήπω γενομένου τοῦ ὄρατου κόσμου, μηδὲ ὑπάρχοντος τοῦ παρ' αὐτοῦ ἀσθέντος ἀνθρώπου. Γενομένου δὲ αὐθις διαβάλλει τῷ Ἀδάμ τὸν Θεόν, βασκανίας αὐτῷ καταληρῶν, καὶ ἀφελὲς τὸν Ἀδάμ, πρῶτον ἀσθενεστέρα τῇ εὐβίᾳ προσέρχεται, καὶ φησι, *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεὸς μὴ φάγεσθε ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ*; Εἰρωνικὰς δὲ προσάγει τὰς πεύσεις ὁ ἀλιτήριος, ἵνα παρ' ἐκεῖνης παιδευθῇ ποῖον τὸ φυτὸν, οὐ τὴν βρώσιν ἐκώλυεν ὁ Κύριος. Οὐ γὰρ ἠπίστατο τίνι τῶν φυτῶν ἢ τίνος χάριν ἢ ἐντολὴ ἐπήρηται. Ἡ δὲ ἀπλουστερὴ καὶ τέως ἀνόθευτος φύσις ἀγνοοῦσα τὸ σκοπούμενον, καιρίαν ἑαυτῇ πληγὴν δίδωσι. Φησὶ γὰρ, *Ἀπὸ παντὸς μὲν γὰρ ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγεσθε, ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου οὐ φάγεσθε*. Ὁ δὲ φησι διαβάλλων τὸν Θεόν, *Εἶδεν ὁ Θεός, ὅτι ἡ δ' ἂν ἡμέρα φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ, διανοιγῆσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔσσεσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ κακόν*, καὶ διὰ τοῦτο ἐκώλυεν. Πείθει οὕτως τῇ

²⁰ Gen. III, 6. ²¹ Rom. VII, 9. ²² Gen. III, 1.

²³ ibid. 2,

τάλαιναν ἔθεσθαι τοῦ ἀπηγορευμένου, καὶ δι' ἐκείνης χειροῦται τὸν ἄνδρα, ὀρεγομένους θεότητος. Γυμνώσας τοίνυν αὐτοὺς καὶ ὦν εἶχοντο ἀθανασίας καὶ ἀφθαρσίας καὶ μακαριότητος, ἀνέζησε τῇ πράξει ὁ μισῆθεος καὶ ἀνθρωποκτόνος· καὶ αὐθις διαβάλλει Θεῷ τὸν ἀνθρώπον παραδάντα. Γράφει δὲ Μωσῆς ὁ θεόπτης καὶ θεῖος νομοθέτης, τῆς διαβολῆς αὐτοῦ τὰ ῥήματα· ἐν ᾧ δὴ ἐκτραγυδῶν τὸν δόλιον. Φησὶ γοῦν διαβάλλων Θεῷ τὸν Ἀδὰμ ὁ διάβολος· *Καὶ ἔφαθεν Ἰακώβ, καὶ ἐνεπλήσθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἡγαπημένος. Ἐλιπόνθη γὰρ, φησὶν, ἐπαχύνθη, ἐπλατύνθη, καὶ ἐγκατέλιπε Θεὸν τὸν ποιήσαντα αὐτὸν, καὶ ἀπέστη ἀπὸ Θεοῦ σωτήρος αὐτοῦ.* Τοῦτο γὰρ καὶ τῷ Ἰακώβ ἐποίησεν, εἰς κρεωδορίαν καὶ παροινίαν αὐτὸν ἐκκυλίσας, εἰθ' οὕτως εἰς εἰδωλολατρείαν αὐτοὺς καταβράξας καθ' ὦν Μωσῆς τὸν Ἀεὺν ἐξοπλίσας, εἰκοσιτρεῖς χιλιάδας τοῦ Ἰακώβ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἐν τῇ ἐρήμῳ δίκην χόρτου ἐδρέψατο. Ἄλλ' ὅμως ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς ἀτρέπτως κατὰ τὸν διαβληθέντα γενόμενος, ἐπεφοίτησεν ἡμῖν τὸν πολέμιον χειρώσασθαι. ἐν θέῳ τοῦ ἀπατηθέντος ἀληθῶς γενόμενος, ἵνα μὴ δῶ φάσκειν τὸν Ἐχθρὸν, ὅτι βροτοῖς πολεμήσας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἤττημαι, αὐτὸς βροτὸς γίνεται μένων Θεός, καὶ ἡκαὶ πολεμῶν ὑπὲρ βροτῶν. Ὅπερ πρὸ πεντακοσίων ἐτῶν ἤδη ὁ τῶν θείων μελωδὸς Δαβὶδ προεφήτευσεν· *Εὐλογημένος γὰρ, φησὶν, ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Τίς οὗτος, ὧ θεσπέσιε; Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. Καὶ τίνος χάριν ὁ Θεὸς βροτὸς γίνεται, ὧ Δαβὶδ; Τοῦ καταλύσαι ἔχθρὸν, φησὶν, καὶ ἐκδικητὴν τὸν διάβολον. Διαβάλλει γὰρ Θεῷ τὰ πάντα, καὶ ἄλλοις ἐκείνον, καὶ ἕκατέρους τὴν ἐκδίκησιν ὑποτίθειαι.* Ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ καὶ τοῦ Θεοῦ ἀμφοτέρως ποιεῖ· Θεῷ μὲν φάσκων, *Μὴ θεωρεῖν σέβεται Ἰὼβ τὸν Θεόν, ἦ ἐν περιστάσει πολλῇ θωπευόμενος καὶ τρυφῶν; Τῷ δὲ Ἰὼβ φησὶν, Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέδρετο σου πάντα. Καὶ αὐθις φησὶ τῷ Θεῷ, Οὐ μὴν ἀλλὰ ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἄψαι τῶν ὀστέων αὐτοῦ καὶ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ· καὶ αὐθις τῷ Ἰὼβ, διὰ τῆς συμβίου, Ἔως πότε διακαρτερήσεις ἀθρῖος ἐπὶ τῆς κοπρίας; ἀλλ' εἰπέ τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελευτά, καὶ ἀπαλλάττει (89) τῶν συνεχόντων δεινῶν.* Τοῦτον οὖν ἔχθρὸν καὶ ἐκδικητὴν καθαιρῶν ὁ Κύριος τῇ θεανδρικῇ αὐτοῦ ἐπιφοιτήσει, φησὶν· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω θρῶν καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.* *inveni* 29. Hunc igitur inimicum et exactorem tollens

oculi vestri, et eritis tanquam dii, scientes bonum et malum 29, ideoque prohibuit. Hoc modo persuadet miseræ, ut quod vetitum erat comederet, et per illam capit virum: appetentem utrumque divinitatem. Postquam igitur spoliavit ipsos etiam iis quæ habebant, nimirum immortalitate, incorruptibilitate et beatitudine: re ipsa reviviscit hostis ille Dei et homicida; moxque apud Deum, hominem qui transgressus erat, accusat. Exponit autem Moses, ille Dei spectator et legislator divinus, ipsa calumniæ diaboli verba, fraudulentum illum tragice describens. His enim diabolus apud ipsum verbis Adamum coram Deo incusans utitur: *Et comedit Jacobus, et saturatus est, et recalcitravit dilectus. Impinguatus enim est, inquit, et incrassatus est, dilatatus est, et dereliquit Deum conditorem suum, et recessit a Deo servatore suo* 30. Hoc enim et Jacobi posteris fecit, cum eos ad saturitatem carnis et violentiam flexisset, ac deinde ad idololatriam præcipitasset: de quibus Moses, cum armasset Levitas, viginti tria millia Jacobitarum uno die in deserto graminis instar demessuit. Nihilominus humani generis amator Deus, erga eum qui accusatus erat, haudquaquam mutatus, ad nos venit ut hostem caperet, in ejus forma qui deceptus erat, vere natus. Atque ne hosti occasionem daret dicendi, Mortales oppugnans a Deo superatus sum: ipse mortalis fit, manens Deus, et venit ut pro mortalibus hominibus pugnet. Id quod jam ante quingentos annos prædixerat vates ille divinatorumque carminum auctor Davides: *Benedictus enim, inquit, qui venit in nomine Domini* 31. Quisnam est ille, vates divine? *Dominus Deus, et apparuit nobis* 32. At cujus gratia Deus mortalis fit, mi Davides? Ad destruendum, inquit, inimicum et exactorem diabolum. Criminalur enim apud Deum omnia, et apud alios illum, et utrisque ultionem suggerit. Id quod et erga Jobum, et erga Deum utrinque malitiose facit. Ad Deum quidem dicens: *Num gratis colit Jobus Deum* 33, aut in multa facultatum possessione fovetur atque deliciatur? Ad Jobum autem inquit: *Ignis de celo cecidit, et absumpsit omnes facultates tuas* 34. Iterumque inquit ad Deum: *Non tantum hoc, sed mitte manum tuam, et tange ossa ejus et carnes ejus* 35. Et iterum ad Jobum per vitæ consortem: *Quandiu perseverabis sub dio in stercore? quin dic verbum aliquod ad Dominum, et morere, ut libereris a malis quæ te de-* Dominus per divinitatis in carnem adventum, inquit: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici* 36.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΔ'.

INTERROGATIO CXXIV.

Καὶ εἰ καθέλε τὸν ἐχθρὸν ὁ Κύριος, τίς ἡμῖν πολεμεῖ ἐκάστοις, καὶ πειρασμοῖς ἀδοκῆτοις καὶ ἀμαρτήμασι περιβάλλει;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλὰ καὶ οἶός τε ὦν παντελῆ αὐτοῦ ἀφανισμὸν καὶ ἀναίρεσιν ποιήσασθαι, οὐκ ἠβουλήθη, διὰ τὸ μὴ

Quod si sustulit inimicum Dominus, quis nostrum quemlibet oppugnat, et tentationibus improvisis atque peccatis involvit?

Responsio.

Atqui licet Deus omnimodam ejus extinctionem atque sublationem facere posset, noluit hoc tamen

29 Gen. iii, 5. 30 Deut. xxx, 15. 31 Psal. cxvii, 4, 5. 32 ibid. 9. 33 Luc. x, 19.

26. 35 ibid. 27. 36 Job i, 9. 37 ibid. 16. 38 Job ii,

(89) Καὶ ἀπαλλάττει. Sic. An rescribendum ἀπαλλάττου? Cæterum hæc verba in Bibliis non

exstant. LXX habent: . . . ἀλλ' εἰπόν τι ῥῆμα εἰς Κύριον, καὶ τελευτά. Εἶπ.

Quin et divus inquit evangelista : *Ante sex dies Paschæ venit Jesus in Bethaniam* 97. Et Dominus ipse divinitus suos alloquens ait : *Scitis post biduum actum iri Pascha* 98. Quapropter quæ nunc in specie narrationis tradita sunt, pro lege in sequentibus habeantur : *Et fuit, inquit, vesper et fuit mane, dies unus* 99 : cum dies jam ante præcessisset, exstitit vesper, ex vespere vero nox, ex nocte autem mane, ubi jam unius diei finis est, quæ per viginti quatuor horas diei potiore partem silâ vindicat, subaudita videlicet nocte sub appellatione diei, per viginti quatuor horas. Quo fit ut etiam tempore conversionum solis æstivarum, quæ solstitia vocant, noctem dies intervallis excedat. At tempore quod æquinoctio destinatum est, prorsus oportet utrasque æquales esse, vicissim a se invicem auferentes id quod deest. Sed et cœli facies, rursus ad eandem reversa constitutionem, una dies merito appellatur; quemadmodum in terra fieri solet, ut interjectum ab uno florum preventu ad alium, tempus, annus vocetur. Quamobrem quoties vesper et mane secundum solis circuitum mundum occupat, non in tempore majore quam unius diei spatio, significetur dies una cum nocte conjunctus, et luminarium ad priorem constitutionem reversio. Vel potius tribui plus debere mihi videtur illi rationi, quæ secreto traditur. Quod nimirum qui temporis naturam fecit Deus, in mensuras ejus et signa, dierum intervalla ordinaverit, ipsumque per hebdomadam dimetiens, semper hebdomadem in semetipsam revolvi jubet, temporis hoc modo dinumerans motum, sicut hebdomadem rursus explet dies, septies in semetipsam revoluta. Id autem circularis est figura, a semetipso incipere, et in semetipsum desinere : quod scilicet etiam ævi proprium est; et in semet ipsum reverti nusquam terminatum. Propterea caput temporis non primam dierum, sed unam nominavit, ut ipsa appellatione cognationem cum ævo haberet. Quandoquidem enim unitatis, et ejus quod communione ad aliud expertus est, notam nobis ostendit, proprie et convenienter appellata est una, cum ipsa in seipsa per omne sæculum in seipsam revolvatur.

INTERROGATIO CXVI.

Et quonam pacto Litteræ sacræ multa esse sæcula demonstrantes, sæcula vocant sæculorum? Et Davides in fine psalmi dicit : *Constitemini Domino, cœli, quoniam in omnia sæcula misericordia ejus* 1? Et rursus idem : *Exaltabo te, Deus meus, rex meus, et benedicam nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi* 2? Ecce tria sæcula in centesimo quadragesimo quarto psalmo. Sed et in iis quæ dicuntur a sacrorum ministris, Deo gratiarum actionem offerentibus, et imperium in omnia tribuentibus, hæc proferri audimus : *Imperium et regnum, et potestas.*

97 Joan. xii, 1. 98 Matth. xvi, 2. 99 Gen. 1, 5.

(80) Ἀνακυκλοῦσθαι, πάλιν. Leg. ἀνακυκλοῦσθαι, καὶ πάλιν, vel ἀνακυκλουμένην, πάλιν. EDIT.

γελιστῆς φησιν· *Πρὸ δὲ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς Βηθανίαν. Αὐτὸς δὲ θεηγορῶν, φησὶν· Οἴδατε, ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ Πάσχα γίνεται. Ὡς τὰ νῦν ἐν ἱστορίας εἶδει παραδοθέντα, νομοθεσία ὑπάρχει πρὸς τὰ ἐξῆς· Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἑσπέρα καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα μία* 3· δηλονότι προὔπαρχούσης τῆς ἡμέρας ἐγένετο ἑσπέρα, ἐκ δὲ τῆς ἑσπέρας, νύξ, ἐκ δὲ τῆς νυκτὸς πρωΐ, ἐνθα περατοῦται ἡ μία ἡμέρα, διὰ τῶν τεττάρων καὶ εἴκοσι ὥρῶν τῆς μιᾶς ἡμέρας τοῦ κύρου ἔχουσα, συνυπακουομένης ἐβλονότι τῆς νυκτὸς τῇ ἡμέρᾳ διὰ τῶν εἰκοσιτεσσάρων ὥρῶν. Ὡστε καὶ ἐν ταῖς τροπαῖς τοῦ ἡλίου συμβαίνει ταύτην ἐκείνης ὑπερβαίνειν τοῖς διαστήμασι. Ἄλλὰ τότε ἀφωρισμένην χρόνῳ τῆς ἡμερίας, εἰ πάντως ἰσομοίρους τυγχάνειν ἀμφοτέρας, ἀντισπωμένας παρ' ἀλλήλων τὸ λείπον. Καὶ ἡ τοῦ οὐρανοῦ ἡ ὄψις ἐπὶ τὴν αὐτὴν πάλιν ἀποκατάστασιν, μία ἡμέρα εἰκότως προσαγορεύεται· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς γήσου γίνεσθαι πρὸφυκν, ἐκ τῆς αὐτῆς ἀνθοφορίας ἐπὶ τὴν αὐτὴν, ἐνιαυτοῦ ὀνομάζεσθαι. Ὡστε οὖν δοῦναι ἑσπέρα καὶ πρωΐ κατὰ τὴν τοῦ ἡλίου περίοδον ἐπιλαμβάνει τὸν κόσμον, μὴ ἐν πλείονι καιρῷ, ἀλλ' ἐν μιᾶς ἡμέρας διαστήματι σημαίνεσθαι τὸ ἡμερονύκτιον, καὶ τὴν αὐτὴν τῶν φωστῆρων ἀποκατάστασιν· ἢ μᾶλλον [ἢ] κυριώτερός μοι δοκεῖ ὁ ἐν ἀπορρήτοις παραλιόμνος· ὅτι ὁ τὴν τοῦ χρόνου φύσιν κατασκευάσας θεὸς, μέτρα αὐτῷ καὶ σημεῖα τὰ τῶν ἡμερῶν ἐταβῆ διαστήματα· καὶ ἑβδομάδι αὐτὸν ἐκμετρήσας, εἰ τὴν ἑβδομάδα εἰς ἑαυτὴν ἀνακυκλοῦσθαι κελεύει, ἐξαριθμῶν τοῦ χρόνου τὴν κίνησιν· τὴν ἑβδομάδα δὲ εἰς ἑαυτὴν ἀνακυκλοῦσθαι, πάλιν (80) ἐκπληροῦν τὴν μίαν ἡμέραν, ἐπτάκις αὐτὴν εἰς ἑαυτὴν ἀναστρέψουσαν. Τοῦτο δὲ κυκλικὸν ὑπάρχει σχῆμα, ἀφ' ἑαυτοῦ ἀρχεσθαι, καὶ εἰς ἑαυτὸ καταλήγειν· ὁ δὲ καὶ τοῦ αἰῶνος ὄβιον, καὶ εἰς ἑαυτὸν ἀναστρέφειν μηδαμῶς περατούμενον. Διὰ τὴν κεφαλὴν τοῦ χρόνου, οὐ πρῶτην ἡμερῶν, ἀλλὰ μίαν ὀνόμασεν, ὅπως τῇ προστηρίᾳ τὸ συγγενὲς ἔχη πρὸς τὸν αἰῶνα. Τοῦ γὰρ μοναχοῦ καὶ ἀκοινωνήτου πρὸς ἕτερον τὸν χαρακτήρα δεκνύσα, οἰκειῶς καὶ προσπυῶς προσηγορεύθη μία, αὐτὴ ἐν αὐτῇ διὰ παντὸς αἰῶνος ἀνακυκλουμένη ἐκ ἑαυτῆν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΓ'.

Καὶ πῶς ἡ Γραφὴ πολλοὺς αἰῶνας ἐμφαίνουσα, λέγει αἰῶνας αἰῶνων; καὶ Δαβὶδ πρὸς τῷ τέλει τοῦ ψαλμοῦ φησιν· Ἐξομολογῆσθαι (81) τῷ Κυρίῳ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι εἰς πάντα τοὺς αἰῶνας τὸ ἔλεος αὐτοῦ; καὶ πάλιν ὁ αὐτός· Ὑψώσω σε, ὁ θεὸς ὁ βασιλεὺς μου, καὶ ἐβλόησω τὸ ὄνομα σου εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος; Ἐπὶ τρεῖς αἰῶνας ἐν τῷ ἑκατοστῷ τεσσαρακοστῷ τετάρτῳ ψαλμῷ. Ἄλλὰ καὶ τῶν παρὰ τῶν ἱερῶν ἀκούομεν ὅτι θεῷ εὐχαριστίαν ἀναφερόντων, καὶ τὸ κράτος κατὰ πάντων ἀπονεμόντων, ὅτε φασὶ· Τὸ κράτος, καὶ ἡ

(81) Ἐξομολογῆσθαι. Leg. ἐξομολογῆσθε. lb.

βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἔτι, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἀποκρισις.

Ἄλλ' οὐκ ἐκ τούτων πολλοὺς αἰῶνας ἀριθμεῖν παιδευόμεθα, ἀλλὰ καὶ ἀμείψεις πραγμάτων καὶ καταστάσεων, οὐ περιγραφὰς δὲ καὶ πέρατα, ἢ διαδοχὰς αἰώνων. Ἡμέρα γὰρ Κυρίου μεγάλη καὶ ἐπιφανής, φησὶν ὁ προφήτης· καὶ πάλιν, Ἴνα τί ὑμῖν ζητεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου; καὶ αὐτὴ σκότος, καὶ οὐ φῶς· σκότος δηλονότι τοῖς ἀξίοις, ἐπεὶ ἀνέσπερον καὶ ἀδιάδοχον τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἴδεν ὁ λόγος· ἦν καὶ ὀγδόην ὁ τῶν θείων μελωδὸς προσηγόρευεν, Ἐπεὶ τῆς ὀγδόης ἐπισημάνας τῶν ἑαυτοῦ ψαλμῶν (81¹), ἕτερον δὲ, γραφῆ, Ἐπεὶ κληρονομοῦσης, ὡς ταύτης καὶ μόνης τὰς λοιπὰς κληρονομοῦσης ἡμέρας, τοῖς ἀπεράντοις καὶ ἀτήτοις διαστήμασι, τὸ δὲ κατὰ πάντων κύρος ἀναδησαμένης, διὰ τὸ ὑπερτερεῖν καὶ ἔξω κείσθαι τοῦ ἑβδοματικῆς τούτου κύκλου. Ὡστε κἂν ἡμέραν φῆσω, κἂν αἰῶνα, τὴν αὐτὴν φημι ἔννοιαν. Ἐἴτε γὰρ ἡμέρα εἴη, μία ἔσται, καὶ ὡ πολλὰ· εἴτε αἰὼν προσαγορεύων (82), μοναχὸς ἂν εἴη καὶ ἀπεράντος. Πρὸς τὴν μέλλουσαν οὖν ζωὴν ἀνάγων ἡμῶν τὴν ἔννοιαν, μίαν ἔγραψε τὴν εἰκόνα τοῦ πνευτὸς αἰῶνος Μωσῆς ὁ ἱεροφάντης, τὴν ἀπαρχὴν τῶν ἡμερῶν, τὴν ὀμήλικα τοῦ φωτὸς, τὴν θείαν καὶ σεπτὴν Κυριακὴν, τὴν τῆ ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου τετιμημένην.

ΠΕΡΥΣΙΣ ΡΙΖ'.

Ἐπειδὴ λέγουσι τινες ἔπαοιδίαις καὶ γοητεῖαις τὴν σελήνην καταγεσθαι οὐρανόθεν· καὶ τὸ πλεῖστον μέρος τῆς ἀνθρωπότητος τῆ φήμῃ ταύτῃ κρατηθῆναι, σίδηρον καὶ χαλκὸν κρούοντες, ὥσπερ ἐν ἑκστάσει γενομένην τῷ ἤχῳ, τῆς πλάνης αὐτὴν ἐπανάγεσθαι νομίζουσιν.

Ἀποκρισις.

Μῦθοι τινες καταγέλαστοι ὑπὸ γραῶν κωθωνισομένων πάντῃ διεδόθησαν παραληρούμενοι, μαγικαίαις τις τῆς οἰκειας ἔδρας ἀποκινεῖσθαι, καὶ πρὸς γῆν αὐτὴν φέρεσθαι, καὶ ψηλαφᾶσθαι· ὅπερ πάσης ἀλογίας καὶ τῆς ἐσχάτης ἀνοησίας ὑπάρχον μοι δοκεῖ τὸν θεῖον παρακρούεσθαι μελωδῶν, ἔδοντα· Σελήνην, καὶ ἀστέρων δὲ σὺ ἐθέμελίωσας. Ποῖος δὲ ἄρα τόπος κατασπασθεῖσαν αὐτὴν ὑπεδέξατο; Ἦς δι' ἀμυδρὰς εἰκόνας ἀποδείξω τὸ μέγεθος τοῖς εἰκαιοδούλοις· Αἱ κατὰ τὴν οἰκουμένην πόλεις πλεῖστον ἀλλήλων διεστῶσαι ταῖς κατὰ τὴν ἔψαν κειμέναις καὶ τὴν ἐσπέραν, καὶ διαφόροις τῆς χέρσου βυμοτομίαις καὶ ὄχθαις, ἰσομοίρως πᾶσαι τὸ σεληνιαλὸν φῶς ὑποδέχονται, ὅπερ τοῖς ἀρτίφορον ἰκανὸν πάσαις αὐτὴν ἀντιπρόσωπον καὶ ὑπερμεγέθη τυγχάνει. Εἰ μὴ γὰρ οὕτως ἦν, πάντως ἂν τοὺς ἐπ' εὐθείας κατεφώτισσε μόνους, τοῖς δὲ τὸ εὖρος αὐτῆς ὑπερπίπτουσιν ἔγκυκλιμέναις αὐγαῖς, διὰ τῶν πλαγίων παραθέουσα, προσέβαλεν

et gloria Patris, et Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Responsio.

At ex istis non docemur multa numerare sæcula, sed et mutationes rerum et statuum, non circumscriptiones et terminos aut successiones sæculorum. Dies enim Domini magnus et illustris, inquit propheta². Et iterum : At quid vobis prodest quærere diem Domini? etiam ipsa erit caligo, non lux³. Caligo scilicet iis qui sic merentur, siquidem absque vespere ac successione diem illam fore scimus, quam et octavam divinorum carminum auctor appellavit : Pro octava psalmos suos inscribens⁴. Alium item psalmum inscribit : Pro ea quæ hæreditatem accipit⁵ : quasi hæc sola reliquarum dierum sit hæres, per infinita et expertia sectionum ullarum spatia cunctarum rerum imperio redimita : propterea quod superior sit, et extra septenarium hunc circulum posita. Quamobrem sive diem appellavero, sive sæculum et ævum : eodem utrumque proferetur intellectu. Sive enim dies fuerit, una erit, et non multæ; sive sæculum appelletur, unicum quid fuerit, et absque termino. Ad futuram igitur vitam subducens nostrum intellectum, unam diem dixit interpres ille rerum sacrarum Moses, ut quæ sit imago totius æternitatis, primitiæ dierum, cœva lucis, divina demique ac veneranda illa Dominica, quæ etiam ex Domini resurrectione honorem peculiarem est consecuta.

INTERROGATIO CXVII.

Quomodo dicunt aliqui, incantamentis et præstigiis lunam cælo detrahi? Maxima certe generis humani pars hujus rei fama persuasi et occupati, ferrum et æs pulsando, tanquam e potestate egressam per strepitum ab errore liberari putant.

Responsio.

Fabulæ quædam ridiculæ ab ancillis somniantibus ubique disseminatæ sunt, quarum delirium est, imposturis quibusdam propria sede lunam moveri, et ad ipsam terram ferri et contrectari. Id quod omnis absurditatis et extremæ dementiae plenum refutare mihi, divinorum ille carminum auctor videtur, cum canit : Lunam et stellas tu fundasti⁷. Qualis autem locus, quæso, detractam ipsam unquam excepit? cujus exili quadam imagine magnitudinem vanis illis hominibus demonstrabo. Quæ per orbem terrarum sunt urbes, plurimum a se invicem secundum orientalem et occidentalem plagam distitæ sunt, ac diversis viarum sectionibus editisque locis sejunctæ. Nihilominus æqualiter omnes lunare lumen suscipiunt. Id quod cordatis sufficit, omnibus ipsam urbibus obversam, et eximæ magnitudinis esse. Nisi enim sic comparata res foret, omnino eos illustraret solos, qui recta

² Joel II, 1 sec. LXX. ³ Amos V, 18. ⁴ Psal. VI, 1; XI, 1.

⁵ Psal. V, 1. ⁷ Psal. VIII, 4.

(81¹) Τῶν . . . ψαλμῶν. Anne τὸν . . . ψαλμόν? **Εἶσιτ.**

(82) Αἰὼν προσαγορεύων. Fort. αἰῶνα προσαγορεύσω. **Ιδ.**

ipsi opponerentur : qui vero ad latus siti essent, eos inclinatis depressisque radiis oblique prætercurrens tantum attingeret. Non minus enim alia ratione eadem de hac declarabuntur. Si quando igitur ab excelso montis vertice campum conspiceres ingentem et planum, quantæ, obsecro, magnitudinis esse tibi viderentur boum juga? quantæ, aratores? quantæ, bubulcus aliquis cum mille boum armento, aut innumerus agnorum grex ad paludem balans? quantæ, ferociens equorum armentum, et in pratis exsultans? An non tibi formicis exiliores viderentur? Quod si etiam e specula vel aliquo colle ad amplissimum pelagus conversus, defixos in mare oculos conjiceres, quantæ tibi magnitudinis esse viderentur insulæ vel maximæ? quantæ, onerata quæpiam infinitis mercibus navis cum albis velis cæruleo invecta mari? An non quavis columba exiliorem tibi speciem aspectumque exhiberet, visu in aere absumpto, et evanescente ob intervallum, quo minus accurate ipsam oculus comprehendat? Itidem nonnullis in locis montes sunt maximi, qui in profunditatibus ambiuntur per convalles, et torrentium alveis cinguntur, ad quorum eminentias levis fluxusque visus fertur, et solam attingit superficiem, cum interjacentes concavitates penetrare et inspicere propter imbecillitatem nequeat. An non etiam quadratæ, et ad nubes altitudine pertingentes turre, humiles et rotundæ multis videntur ratione intervalli? Proinde nisi eximie magnum sit lunare corpus, non sane similiter omnibus ubique simili luce conspiceretur, amplitudine sua universæ terræ non cedens, simulque manifestam et his qui procul a terra in mari navigant, magnitudinis speciem præbens, et radiis suis luceas.

INTERROGATIO CXVIII.

Quid igitur sibi vult, quod sanguinea sit aliquoties, et variatur atque dissipatur?

Responsio.

Equidem hoc aspectu puto bellicas effusiones sanguinis significari, aut per subvectionem obfuscari a terra aeris turbidam reddi ejus lucem et splendorem, variarique per pulverem hunc speciem ipsius, donec provecta pulverulentum fæliginosumque locum evaserit : partim enim pinguis et densa, partim adusta et cinerea est terra, nonnullis in locis denique crassior et gravior est. Unde videtur, pulvere circumdatam lunam mutari. Sæpe quidem fieri videmus, ut fumi exhalatio, vel pulvis nimis aliquid apud nos obscurat, et procella vel nebula solares radios hebetet. Vel potius causa omnium est evidentissima, quod cum soror sit solis, et ejusdem matris Sapientiæ filia, nempe Christi, non ferat quæ inferuntur ipsi ab impiis contumeliaz, quemadmodum et sol idem in suo diurno cursu demonstravit caligine puniens vesanam Judæorum et Deum necantem phalangem, contractioneque radiorum fugiens, ne aspiceret creatorem suum ligno

(82') Μέσαι. Forte μέν σοι. Edit.

(83') Ἐβρίγημένα. Forte ἐβρίγημένα, vel ἐβρίγημένας. Id.

(85') Ἐμπερείς. Anne ἐμπερείς; Id.

(84') Αἰμορόδας. Al. αἰμορόδας. Sic et sub initium sequentis Interrogat. cxix, ἀποφυτῶσαν pro

ἀν. Οὐδὲν ἦττον καὶ ἐτέρως τὰ περὶ ταύτης σαφηνισθήσεται. Ἐξποτε οὖν ἀφ' ὕψηλῆς ἀκρωφείας πεδίων ἐθεάσω πολὺ καὶ ὑπτιον, ἤλικα μὲν σοι τῶν βοῶν κατεφάνη τὰ ζεύγη; πηλικοὶ δὲ οἱ ἀροτῆρες, ἢ σὺν τῇ χιλιόμῳθι ὁ βουκόλος, ἢ τὸ μυρίαμμον ἐπὶ τοῦ ἔλους βληχόμενον; πηλίκη δὲ ἡ τῶν ἔπιων ἀγέλη γαυρώσα, καὶ ἐπὶ τῶν λειμῶνων σκαίρουσα; εἰ μὴ σοι μυρμηκῶν ἀμυδρότεροι ἔδοξαν; Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ σκοπιάς ἢ γεωλόφου τινὸς ἐπὶ μέγιστον πέλαιος τετραμμένος, τῇ θαλάττῃ τὰς θύεις ἐπέβαλες, ἤλικαι μέσαι (82') ἔδοξαν τῶν νήσων αἱ μέγιστα; πηλίκη δὲ σοι ὠρόθη μὲ τῶν μυριοφόρων ὀλκάδων, λευκοὶς ἰστίοις ὑπὲρ κυανῆς ποντοποροῦσα θαλάσσης; εἰ μὴ πάσης περιστέρως ἀμυδρότερον σοι τὴν ἱστορίαν παρέχετο, ἐνδασπανωμένης τῷ ἀέρι τῆς θύεως, καὶ ἐξιτηλουμένης τῷ διαστήματι, πρὸς τὴν ἀκριθεῖ κατανόησιν; Ἥδη δὲ που καὶ τῶν ὀρέων τὰ μέγιστα, βαθείαις ἐβρίγημένα (83) φάραγγιν καὶ χαράδραις περιφέρειται καὶ λαίλα ἡ θύει ὑποτίθεται, ταῖς ἐξοχαῖς ἦτοι ἐπιφαινεύειας προσβάλλουσα μόναις, ταῖς δὲ μεταξὺ κολύπησιν ἐμῶθῃαι καὶ ἐναθῆσαι δι' ἀτονίαν μὴ δυναμένη. Οὐ δὲ τετραγῶνοι καὶ νεφομήκεις τῶν πύργων, χθαμαλοὶ τε καὶ ἐμπερείς (85') δοκοῦσι πολλοὶς τῷ διαστήματι; Ὅστε εἰ μὴ παμμέγεθες ὑπήρχε τὸ σιληναῖον σῶμα, οὐκ ἂν ὁμοίως πᾶσι πάντοθεν ἰσοφαῖς ἐφαίνετο, τῆς χέρσου πάσης τῷ εὐραὶ μὴ δευτεροῦσαι, ἐναργῆ ἄμα καὶ τοῖς πῶρρω ταύτης ποντοποροῦσαι τοῦ μεγέθους τὴν θύιν παρεχομένη καὶ αὐγάουσα.

nisi eximie magnum sit lunare corpus, non sane similiter omnibus ubique simili luce conspiceretur, amplitudine sua universæ terræ non cedens, simulque manifestam et his qui procul a terra in mari navigant, magnitudinis speciem præbens, et radiis suis luceas.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΗ'.

Τί οὖν βούλεται τὸ ὑφαιμον αὐτὴν πολλάκις γίνεσθαι, καὶ ἀλλοιοῦσθαι καὶ σκορπίζεσθαι;

Ἀπόκρισις.

Τῷ σχήματι τούτῳ οἶμαι, πολεμικὰς αἰμορόδας (84) σημαίνεσθαι, ἢ τῷ ἀναβρίπτισμῷ τοῦ ἀπὸ γῆς αἰθαλομένου ἀέρος ἐπιθολοῦσθαι αὐτῆς τὴν φέουσαν καὶ λαμπρότητα, καὶ ἀλλοιοῦσθαι τῷ χοί τὴν θύιν, μέχρις ἂν διυπεύουσα, ἐξω τοῦ ἐκκόνου (84) καὶ ἐπιθαλώδους τόπου γένηται. Πῆ μὲν γὰρ πίων καὶ παχυντέρα, πῆ δὲ διασκεκαυμένη καὶ τεφρώδης, ἐτέρωθεν δὲ ὑλικὴ καὶ βαρυτέρα ἢ χέρσους πέφυκεν. Ὅθεν δοκεῖ μοι, κονιζομένην αὐτὴν ἀλλοιοῦσθαι· πολλάκις δὲ, καὶ καπνοῦ ἀναθυμιάσις, ἢ κόνις πλεονάζουσα, τὸ παρ' ἡμῶν ἡμαύρωσε, καὶ καταγιγίς ἢ ὀμίχλη τὰς ἡλιακάς ἀκτίνας ἡμβλυνεν. Ἡ μᾶλλον τὸ πᾶν ἐναργέστερον· οἶον, ἀδελφὴν τυγχάνουσαν τοῦ ἡλίου, καὶ τῆς αὐτοῦ μητρὸς τῆς Σοφίας, Χριστοῦ, μὴ φέρειν τὰς εἰς αὐτὸν ὀρωμένας ὑπὸ τῶν ἀθίων ὑβρεῖς· ὅπερ ἐκεῖνος ἐν τῷ κατ' αὐτὸν ἡμερινῷ δρόμῳ ἐπεδείξατο, σκότῳ πάλιν τὴν φρενίτιδα καὶ Θεοσκοπὸν Τουδαίου φάλαγγα, τῇ συστολῇ τῶν ἀκτίνων φεύγων ἱστορήσαι τὸν σφῶν ποιητὴν ξύλῳ καθηλούμενον τῷ προσαλήμ-

ἀποφοιτῶσαν ex solemnī permutatione οἱ et υ, ut advertit Cotelierius Monum. Eccl. Gr. tom. II, pag. 538, permultis in hanc sententiam veterum scriptorum locis in medium adductis.

(84') Ἐκκόνου. Forte ἐγκόνου, πρὸς τὴν αὐτὴν Edit.

ματι, καὶ δόρατι ἀμυσσόμενον. Τοῦτό μοι δοκεῖ ὀρᾶσθαι ὑπὸ τῆς φαίνακος, τὸν ἀδελφὸν μιμουμένης, ἐν τῷ κατ' αὐτῆς νυκτιάλῳ δρόμῳ, τῶν ἐπὶ τύμβους καὶ βωμοὺς αὐτομολούντων γοήτων, καὶ τῶν ἐκεῖ τολμωμένων μαιφονιών καὶ παιδοσφαγιῶν, καὶ σπλάγχμων οικείων κατατομῶν, ὧν ἐπὶ τῶν ἡπάτων σπαιρόντων οἱ μαιφόνιοι τῷ αἵματι χραίνονται. Ὡν τὸ ἄθεον εἰκότως ἐκτραγυδῶν Δαβὶδ ὁ Θεσπέσιος, φησί· *Καὶ ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις, καὶ ἐξέχεαν αἷμα ἀθῶον, αἷμα υἱῶν αὐτῶν καὶ θυγατέρων ὧν ἔθυσαν τοῖς γλυπτοῖς Χαναάν· καὶ μεθ' ἕτερα τὴν ἀμητὸν αὐτοῖς τῶν οικείων σπερμάτων φησί· Καὶ ὠργίσθη θυμῷ Κύριος ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἐβδελύξατο τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ.* Ἐπεὶ οὖν καὶ νῦν πλείστοι τῷ Ἑλληνικῷ ζῳφῷ ἐπισκοτούμενοι, καὶ λεληθότως τῇ προγονικῇ πλάνῃ ὑποκύπτουτες, καὶ τῇ πάλαι τῶν λογισμῶν μαιφονίᾳ, ἐπὶ γεωλόφοις, ἢ καὶ τύμβοις, ἢ μνήμασι νύκτας (85) ἀποσχολάζοντες, κνίσσαις καὶ αἵμασι τοὺς δαίμονας θεραπεύοντες, οἰκοι ποτνιώμενοι ἐφ' οἷς κρ. . . . μέντοι καθιεμένη ἢ φαίναξ αὐτὴν ἰλυγιᾶ καὶ πῆσσει καὶ συγκαλύπτειται, τῷ νέφει ἐνδύουσα, καὶ ἀπαξιοῦσα ἐπιβαλεῖν τοῖς ἀναξίοις τὸ φάος, κατ' εἰκόνα τοῦ ἀδελφοῦ· ὥσπερ ἐξ ἀπόπτου ἢ ἀκρωρείας οὐρανόθεν τῇ ἀλειώσει ἐπιθῶσα, καὶ σκότῳ παῖουσα καὶ εἰργουσα τοὺς μαιφόνους τοῦ ἀθέου δράματος.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΘ'.

Εἰ οὐκ ἀνόμιος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῷ Πατρὶ καὶ Θεῷ. ἀλλ' Ἰσος κατὰ πάντα καὶ ὁμοίμος, καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως, πῶς αὐτὸς λέγει, *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπέλος, καὶ ὁ Πατὴρ μου ὁ γεωργός·* Οὐ γὰρ [ἢ] αὐτὴ φύσις ἐστὶ γεωργοῦ καὶ ἀμπέλου· ἢ μὲν γὰρ ὑπάρχει λογικὴ καὶ ἐμφυος, ἢ δὲ ἄλογος καὶ ἀψυχος.

Ἀποκρίσις.

Οὐκ ἐπαινῶ σὴν ἀστατοῦσαν τὴν ἀγγίνοιαν, καὶ πολλάκις ἔξω τῶν προκειμένων ἀποφειτώσαν, καὶ τῇ ἄλλοκότῳ πεύσει με διαστρέφουσαν. Καὶ εἰ μὲν βουλόμενος τοῦτο ποιεῖς, ἐπιγνοθὶ γινωσκόμενος· εἰ δ' ἀπλῶς τὰ φυόμενα τῇ διανοίᾳ προφέρεις, συγγνώμην ἔχε, κάμοι ταύτην θωρούμενος. Τὰ δὲ Χριστιανῶν, πίπτει κρατύνεται, καὶ οὐ συλλογισμοῖς, δι' ὧν οἱ πλείστοι τῶν φρενῶν ἐξετινάχθησαν. Ἄρα γὰρ Παῦλος καὶ Ἀπολλῶς ἐτέρας ὑπῆρχον παρὰ τὴν Ἐκκλησίαν φύσεως· Γράφει γὰρ τῷ θιάσῳ τῆς Ἐκκλησίας ὁ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν· *Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλῶς ἐπότισεν, ἀ.λ.λ' ὁ Θεὸς ἠέξησεν.* Ἀρ' οὖν ἀψυχος καὶ ἄλογος ἡ Ἐκκλησία ὑπὸ Παύλου φυτευομένη καὶ Ἀπολλῶ περιζομένη τῇ τῶν ἐντολῶν ἀρδεῖα καὶ ἐνεδρῶσει;

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚ'.

Διατί προέδωκεν ὁ Θεὸς τὸν Ἰὼβ τῷ διαβόλῳ, ὡς τὸς μαρτυρῶν αὐτοῦ τῇ δικαιοσύνῃ καὶ τῇ ἀληθινήν;

* Psal. cv, 37, 38. * *ibid.* 40. ¹⁰ Joan. xv, 1. ¹¹ I Cor. iii, 6.

(85) *Νύκτας.* Forte *νυκτός.* Edit.

clavis affixum ratione assumpti, et hasta vulneratum. Idem ergo mihi videtur agi a luna fratrem imitante, dum tempore nocturni cursus ejus ad sepulcra et aras eunt præstigiatores, et illic perpetrantur cædes ac puerorum mactationes, et viscerum propriorum dissectiones, quorum sanguine palpitantibus adhuc jecinoribus impij parricidæ polluantur. Quorum impietatem non abs re tragice velut exponens Davides ille divinus, inquit : *Et mactaverunt filios suos et filias suas dæmoniis : et effuderunt sanguinem innocuum, sanguinem filiorum suorum et filiarum, quem immolaverunt sculpilibus Chanaanæorum*⁸. Et post alia, messem ejus sementis ipsis indicans, ait : *Et iratus est furore Dominus super populum suum, et abominatus est hæreditatem suam*⁹. Quandoquidem igitur nunc quoque plurimi gentilitia caligine involuti, clanculum majorum suorum errori se submitunt, priscam cogitationum cædem in collibus aut sepulcristis aut monumentis noctu exercent, nidoribus et sanguine dæmones venerant, quos ipsos etiam domi supplices adorant : idcirco luna, quanquam se non dimittit, præ dolore tamen æstuat, exhorret, abdit sese, nubem induens, fratris exemplo splendorem suum indignis largiri dedignatur, cælitus velut ex aliqua specula vel sublimi loco, per ipsam immutationem sui clamans et caligine puniens atque coercens homicidas ab impio facinore.

INTERROGATIO CXIX.

Si non est inæqualis Dei Filius Deo et Patri sed par in omnibus, et ejusdem honoris ejusdemque naturæ, quomodo inquit ipse : *Ego sum vitis, et Pater meus agricola*¹⁰? Non enim eadem natura est vitis et agricolæ, cum hæc quidem sit rationalis et animata, illa vero rationis expers et inanima.

Responsio.

Non laudo tuam inconstantem sagacitatem, quæ multum et extra propositum exorbitat, et aliena quæstione me distrahit. Et si quidem volens id facis, agnoscito me hoc animadvertere. Sin vero simpliciter in mente genita profers, veniam tibi dari scito, quam et mihi vicissim benigne largieris. Christianorum quidem certe dogmata fide continentur et fulciuntur, non ratiocinationibus, per quas plurimi prorsus mentem amiserunt. Num enim diversæ Paulus et Apollos erant, respectu Ecclesiæ, naturæ? Scribit enim sacro cœtui Ecclesiæ mentis intelligentia sublimi præditus ille Apostolus : *Ego plantavi, Apollos rigavit, ac Deus incrementum dedit*¹¹. Num igitur inanima et rationis expers erat Ecclesia a Paulo plantata, et ab Apollo rigata, per irrigationem et insitionem præceptorum?

INTERROGATIO CXX.

Quare Deus diabolo Jobum tradidit, cum tamen ipse testimonium illius justitiæ perhibeat, et verum

atque irreprehensibili vivendi rationi? Simul da veniam non cohærenti cum superioribus interrogationi. Non enim tentandi gratia hoc facio.

Responsio.

Non ipsum, sed quæ ipsius erant, non tradidit, sed concessit, exercens Jobum ipsum ad fortitudinem, et abducens per res luteas carnis expertem adversarium a tentatione hominis justii.

INTERROGATIO CXXI.

Recte dixisti, non ipsum, sed quæ ipsius erant, tradita fuisse. Quid igitur? an non ipse erat qui vermibus perfodiebatur, et ab eis comedebatur, et saniam testa radebat?

Responsio.

Minime per corporea vulnera lædebatur animus: nec vermes, licet utrem perforarent, intus repositum thesaurum adoriri poterant. Non enim corpus Jobus erat, sed Jobus erat ipsa vis animi rationis particeps; Jobi vero, corpus; corporis, res aliæ terrestres cognatæ. Nam in anima rationali mens est scientiæ rationalis capax. Quod autem rationis est expers, sensu caret et luteum est. Nihilominus propter commistionem eorum quæ diversi sunt generis, et unionem animalium rationalium, merito appellatur homo. Concedit igitur Deus hosti externa, ut innotescant omnibus interiora regis sceptri, suis fulgoribus obscurantia purpuram spectabilem et diadema. Præerat enim solus regioni Usitarum cum imperio, priusquam a vermibus perforaretur carnis ipsius domicilium, et illustraretur orbis per declaratum in ipso patientiam. Denudatur ergo strenua viri virtus cum existimaret hostis cum copia facultatum mirifice delectari, ac illarum cura velut assentando corruptum Deo dicturum conviciium. Quapropter exposcit ipsius facultates, quibus postquam spoliasset ipsum, et a scopo aberrasset, concutit, charissimis liberis una cum ipso convivium celebrantibus, totam domum, ac repente mensam in sepulcrum tumultuarium commutat. Infecta autem re, cum turpitudine sic etiam repulsus, alias admovet diviniæ civitati machinas, cujus cives cogitationes erant, iterum adversus hostem in aciem progredientes. Nam postquam omnibus spoliasset hominem justum diabolus, neque flexisset ad blasphemiam (hoc enim erat, quod summo studio quærebat), ipsummet deinceps exposcit, et ad Deum inquit: *Mitte manum tuam, et tange carnes ejus et ossa ejus, ac vide num in faciem tibi non tam benedicturus sis, quam maledicturus* ¹¹ Conflidens autem viro justo qui corda scrutatur Deus, et omnem affectum misericordiæ prætextum deponit, ne putaretur a diabolo parce tangendus justus, simulque fretus pugile suo, et illius adversarium vituperans, quasi carne et sanguine inferior ille

¹¹ Job 11, 5.

(85^a) Οὐκ. . . οὐ παρέδωκεν. Delenda videtur secunda negatio, repetita fortasse ex postrema syllaba præcedentis αὐτοῦ. Verum ἐπέχω. Interdum enim hæc particula πυγματικῶς usurpatur, ut docet Bu-

καὶ ἀμέμπτου πολιτεία; καὶ συγχώρησον τῇ ἀνακλουθῆναι ἐρωτήσει· οὐ γὰρ πειράζων τοῦτο ποιῶ.

Ἀπόκρισις.

Οὐκ αὐτὸν, ἀλλὰ τ' αὐτοῦ, οὐ παρέδωκεν (85^a), ἀλλὰ συνεχώρησεν, γυμνάζων πρὸς ἀνδρείαν, καὶ ἐπίγνωσιν διὰ πηλοῦ τὸν ἀσάρκον ἀνταγωνιστὴν τοῦ δικαίου.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΚΑ'.

Καλῶς εἰρηκας, μὴ αὐτὸν, ἀλλὰ τ' αὐτοῦ παρέδωκεν. Τί οὖν; οὐκ αὐτὸς οὖν (86) ὁ τοῖς σκώλησι συνηλούμενος (87), καὶ ὑπ' αὐτῶν κατεσθιόμενος, καὶ τὸν ἰχθύρα ξέων ὀστράκῳ;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τῇ σωματικῇ τρώσει τὴν ψυχὴν ἐπείθει· οὐδ' αὐτὸν θύλακον διατρήσαντες, τῷ ἐγκαιμῶν θησαυρῷ προσθαλεῖν ἴσχυσαν. Οὐ γὰρ ἴδω τὸ σῶμα, ἀλλὰ ἴδω τὸ λογικόν, ἐκείνου δὲ τὸ σῶμα, αὐτοῦ δὲ τὰ ἐκ γῆς σύμφυλα. Εἰ μὲν γὰρ ψυχὴ λογικὴ καὶ ἐπιστήμη, λογικὴ τε καὶ δεκτικὴ, τὸ δὲ ἔλεγον, ἀναίσθητον καὶ πηλώδες· ἀλλὰ τῇ συγκράσει τῶν ἐτερογενῶν καὶ ἐνώσει ζώων λογικῶν προσαγορεύεται εἰκότως ὁ βροτός. Συγχωρεῖ οὖν ὁ θεὸς τῷ πολέμῳ τὰ ἔξω, ὅπως γνωσθῆ πᾶσι τὰ ἐνδότερα τοῦ βασιλέως σκῆπτρα ἐπισκοτοῦντα ταῖς ἀστραπαῖς τῆς ὀρωμένης ἀλουργίδας καὶ διδάχημα. Μόνος γὰρ τῆς Αὔσιτων χώρας ἐβασίλευε, πρὶν τοῖς ἔρπετοῖς διατρηθῆναι τῆς σαρκὸς τὰς καλύδας, καὶ ἀστραφθῆναι τὴν οἰκουμένην τῇ ἐκείθεν ὑπομονῇ. Παραγμνοῦται οὖν τῆς γενναίας, τοῦ πολεμίου δοκοῦντος τῇ παρουσίᾳ ἐπιγάνουσθαι τὸν κτῆμάτων, καὶ τῇ ἐκείνου θεραπεσίᾳ θωπευόμενον μὴ βλασφημεῖν. Διὸ ἐξαιτεῖται μὲν αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα, ἐκείνου δὲ γυμνώσας αὐτὸν, καὶ ἀστοχῆσας τοῦ σκοποῦ, ἐπικατασειεῖ ταῖς φιλάτοις παισὶ συνεσθιομένοις τὴν οἰκίαν, αὐτοσχῆδιον τάφον αὐτοῖς τὴν τράπεζαν ἐργασάμενος. Ἀπρεπτος δὲ καὶ οὕτως μετ' αἰσχύνῃς ἀποκρουσθεὶς, ἰὸν πὼν τῇ θεῖᾳ πόλει προσάγει τὰ μηχανήματα· ἦς ἐπιπολιταὶ λογισμοὶ αὐθις τῷ πολέμῳ παρατάσσονται. Μετὰ γὰρ τῇ πάντα ἀφελέσει τοῦ δικαίου ὁ διάβολος, καὶ μὴ κλίνας αὐτὸν εἰς βλασφημίαν (τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ μόνον ἦν περισπούδαστον), αὐτὸν λοιπὸν ἐκείνου ἐξαιτεῖ, καὶ φησι τῷ Θεῷ· Ἐπίστευον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἄνται τῶν σαρκῶν αὐτοῦ καὶ τῶν ὀστέων αὐτοῦ, εἰ μὴν εἰς πρόσκαιρόν σε εὐλογῆσει, ὡσανεὶ βλασφημήσει. Θαρρῶν δὲ τῷ δικαίῳ ὁ τὰς καρδίας ἐμβατεύων θεός, καὶ πᾶσαν προσπάθειαν ἧ φειδύς πρόσασιν περιαιρούμενος, μὴ ποτε νομισθῆ τῷ διὰ δόλῳ φειδομένης ἄψασθαι τοῦ δικαίου· ἅμα δὲ καὶ θαρρῶν τῷ οἰκίῳ ἀγωνιστῇ, καὶ οὐκ ἐβδίζων αὐτοῦ τὸν ἀντίπαλον, ὡς σαρκὶ καὶ αἵματι ἠττώμενον τὸν ἀσάρκον, τὸν καυχώμενον καὶ λέγοντα· Τῇ ἰσχύϊ μου ποιήσω, καὶ τῇ χειρὶ μου καθελῶ ὄρια ἐθνῶν, καὶ τὴν οἰκουμένην ὅλην περιλήψομαι, καὶ ἄρῳ ὡς

dæus Comment. ling. Gr. p. in. 432.

(86) Οὐκ. Forte ἦν. Εἰδτ.

(87) Συνηλούμενος. Forte συνειλούμενος. lb.

ἐγκαταλελειμμένα ὦν. Ἐπάνω τῶν ἀστρῶν ἀναθήσομαι, θῆσω ἐπὶ τῶν νεφελῶν τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὁμοίως τῷ Ὑψίστῳ. Οἶονε γελῶν αὐτοῦ τὴν ἀλαζονείαν ὁ Θεὸς, καὶ φάσκων· Τι κομπάζεις, ὦ μαρὰ διάβολε; Ἰδοὺ εἰς τῶν οἰκτῶν μου πῆλινος, χοϊκὸς, εὐτελής, τὴν φύσιν βροτὸς, οὐκ ἀγγελος (ὑβρις γὰρ ἀγγέλω πρὸς σὲ ἀγωνίζεσθαι, τὸν μηδὲ πηλοῦ περιεσόμενον). Ἰδοὺ, φησί, παραδίδομεν αὐτὸν ἐν τῇ χειρὶ σου, οἶονε δέσμιον καὶ κάτω κείμενον. Εἰ ἄρα περίσῃ αὐτοῦ τῆς ὑψηλῆς διανοίας, πολιορκῶν αὐτὸν καὶ τοξεύων ἐν τῷ σώματι. Καὶ τί μετὰ ταῦτα; οἶονε βέλος στερότερόν τι προσπεσὼν ἀπεκρούσθῃ ἀπρακτὸς ὁ ἀλαζῶν καὶ θεὸς ὑπάρχειν οἰόμενος σαρκὶ ἡττηθεὶς καὶ αἵματι. Οὐ γὰρ ἰσχυροῦ πολιορκῶν καὶ τοξεύων τὴν θέαν τοῦ σώματος πόλιν, ἢ τίνα τῶν πολιτῶν λογισμῶν χειρώσασθαι· οὐδὲ τῶν ἐπὶ τῶν πυλῶν τοῦ στόματός τίνα ἀναίρειν. Ἐν τούτοις γὰρ πᾶσι τοῖς συμβεβηκόσιν αὐτῷ, οὐδὲ ἐν τοῖς χεῖλεσιν αὐτοῦ ἡμαρταν Ἰῶβ ἐναντίον Κυρίου. Ἀλλὰ βλασφημῆσαι ἀναγκαζόμενος ὑπὸ τοῦ πολέμου, τὸναντίον ἐποίησε, φάσκων, Κύριος ἔδωκε, Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγίνετο· εἶη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας. Οὐ προδίδεται οὖν, ἀλλὰ προβάλλεται ἀγωνιστῆς καὶ παιδαυτῆς ἀνδρείας, καὶ ἐν τοῖς ἀλγεῖνοις τοῦ βίου εὐχαριστίας.

*abstulit; ut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum in sæcula*¹⁴. Non proditur igitur, sed proponitur ut pugil et magister fortitudinis, et gratiarum actionis in adversitatibus hujus vita.

Τέτταρας οὖν παιδείας τρόπους ἴσμεν· τὴν μὲν δι' ἀμαρτίας ἡμῖν πρὸς διόρθωσιν ἐπαγομένην (Πολλαὶ γὰρ αἱ μάστιγες τοῦ ἀμαρτωλοῦ, φησὶν ὁ Δαβὶδ), τὴν δὲ δι' ὑπερηφανίας καὶ τύφου καθαίρεισιν, τὴν αἰθερῶν ἡ:οὶ κορύφωσιν τῆς ψυχῆς καταστέλλουσιν· Ὑπερηφάνους γὰρ Κύριος ἀντιτάσσεται. Ἄλλοι δὲ διαλανθάνουσιν ἀρετὴν καὶ ἀνδρείαν πρὸς τὸ μιμνησθαι τοὺς ὀρώντας. Οὐδεὶς γὰρ ἄπτεϊ λύχνον καὶ τίθησιν αὐτὸν ὑπὸ τὸν μέδιον ἢ τὴν κλίην, ἀλλὰ ἐπὶ τὴν λυχνίαν, Ἰνα φαίη πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ, φησὶν ὁ Κύριος· οἶονε λέγων, διὰ τοῦτο πυρσοῦ δίκην ἐξῆψα τὸν Ἰῶβ, καὶ ἐξω τοῦ ἀστεος ἐπὶ λυχνίαν τῆς κοπρίας ἐθέμην, φαίνειν πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκουμένῃ. τὴν δὲ παντελῆ κατάλειψιν παρὰ Θεοῦ δι' ἐσχάτην κακίαν καὶ ἀμιγρῆ καθόλου τοῦ κρείττονος· ἔπερ ἐπὶ τοῦ Φαραῶ καὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ καὶ Ἰούδα συμβέβηκεν, ἀπωλεία παραδοθῆναι διὰ ἀμετάθετον πονηρίαν. Ἀποστρέψω γὰρ τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν, καὶ δεῖξω τί ἔσται αὐτοῖς ἐπ' ἐσχάτων, φησὶν ὁ Θεὸς διὰ τῆς Μωσέως γλώττης. Ἀλλ' οὖν γε τῇ παιδείᾳ τὸν Ναβουχοδονόσορ ἀνασφάλλαντα, καὶ τῆς παροινίας ἐκνήψαντα οὐκ ἀπωθεῖται ὁ ἀπωθεὶς Θεός· ἀλλὰ πάλιν αὐτῷ τὴν βασιλείαν ἀπέδωκεν, ἀλουργίῃ φαιδρύνας καὶ διαθήματι.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΒ΄.

Πόσας ἡμέρας διέτριψεν ὁ Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείτῳ; ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἱστορούντων τὰ κατ' αὐτὸν, οἱ μὲν λέγουσιν, ἔξ ἡμέρας· διὸ, φησὶ, ἕκτη ἡμέρᾳ ἦλθεν

¹⁴ Isa. x, 13, 14. ¹⁵ Isa. xiv, 13, 14. ¹⁶ Job II, 6. ¹⁷ Job I, 21. ¹⁸ Psal. xxxi, 10. ¹⁹ Jac. iv, 6; I Pet. v, 5. ²⁰ Matth. v, 15. ²¹ Deut. xxxii, 20, sec. LXX.

foret, qui carnis erat expers et gloriabatur atque dicebat: *Robore meo faciam, et manu mea destruiam terminos gentium, et orbem terrarum totum capiam, et tollam veluti derelicta ora*¹⁴. *Ascendam supra sidera, ponam supra nubes solium meum, et ero similis Altissimo*¹⁵. Quasi ergo ridens ipsius arrogantiam Deus, inquit: Quid, o miser diabole, gloriaris? Ecce unus est hic servorum meorum, isque luteus, pulvereus, vilis a natura mortalisque homo, non angelus (turpe nimirum fuerit cum angelo te certare, qui ne quidem luto superior eris). *Ecce, inquit, trado ipsum in manum tuam*¹⁶, quasi victum et prostratum. Vide num excelsum illius animum superare possis, expugnans ipsum et in corpore jaculis configans. Quid secundum hæc sit? veluti jaculum validius invectus, repulsus est infecta re superbus et arrogans ille, qui se deum esse putabat, a carne superatus est et sanguine. Non enim potuit oppugnando sagittisque feriendo divinam corporis illius civitatem, aut aliquem civium, nempe cogitationum, capere, neque quemquam in portis oris occidere. In omnibus enim illis quæ acciderunt ei, non admisit ullum peccatum Jobus labiis suis adversus Dominum; sed hoste impellente, ut Deo convicium faceret, diverso se modo gerebat, dicens: *Dominus dedit, Dominus*

abstulit. Nam proditur igitur, sed proponitur ut pugil et magister fortitudinis, et gratiarum actionis in adversitatibus hujus vita. Quatuor igitur modos castigationis scimus. Nam alia quidem propter peccata nobis ad correctionem adhibetur (*Multa enim flagella sunt peccatoris*¹⁷, inquit Davides). Alia vero superbiam et fastum dejicit, hoc est, elevationem ac tumorem animi comprimunt. *Superbis enim Dominus resistit*¹⁸. Alii autem latentem virtutem et fortitudinem ostendunt, ut eam spectatores imitentur. *Nullus enim accendit lucernam, et ponit eam subter modium aut lectum, sed super candelabrum: ut luceat omnibus qui sunt in domo*, inquit Dominus¹⁹: quasi dicat: Propter hoc instar facis accendi Jobum, et extra civitatem super candelabrum stercorem posui, ut luceat omnibus in orbe terrarum. Alia denique castigatio est, in universum a Deo deseri propter extremam nequitiam et improbitatem, cui nihil omnino admistum est boni: quod et Pharaoni, et Nabuchodonosori, et Judæ contigit, ut in exitium traderentur propter inenendabilem malitiam. *Avertum enim ab ipsis faciem meam, et ostendam quid cum ipsis futurum sit in novissimis*, inquit Deus per linguam Mosis²⁰. Verumtamen Nabuchodonosorem per disciplinam cautiorem redditum, et ex temulentia sobrium factum non rejicit qui rejectus ab ipso erat, Deus: sed rursus illi regnum restituit, purpura exhilarans ipsum et diademate.

INTERROGATIO (XXII).

Quot dies in paradiso exegit Adamus? Siquidem multi qui ejus gesta memoriæ produnt, partim quidem tradunt dies sex: ideoque, ut aiunt, sexto die

venit Servator. Alii vero sex tantum dicunt horas; ideoque sexta hora crucifixus Servator. Alii quadraginta dies asserunt, quos in paradiso habitaverit, et in deliciis egerit, unde propter transgressionem expulsus sit: quos aiunt retulisse Christum et compensasse, quo tempore per quadraginta dies neque comedit neque bibit, in deserto a diabolo velut homo tentatus.

Responsio.

Quod quadraginta dierum tempus attinet, id vero et ipse jam antea tradidi, ac videtur mihi haud absimile vero esse. Nam hoc imitans sacer Ecclesiæ nostræ cœtus, semel per totum anni ambitum, cum abstinentia severissima tam ciborum quam rerum jejunat, pristinam paradisi patriam, et desiderabilem illius victum desiderio maximo expetens. Nimirum vicissim cunctis primi parentis nostri debitis Christus se subjecit. Cum ille dicto non fuerit audiens, vicissim hic obediit usque ad crucem et mortem. Ille tentatus per Evam, cum illa jam a tentatore superata esset, gustavit de vetitis: hic tentatus jejunat, compensans quadraginta exactos in paradiso dies a primo parente nostro Adamo, et pro deliciis ad inopiam nos excitans. Ille deus fieri volens, frustratus spe sua, etiam id mutatus amisit quod prius erat, ex immortalis mortalitatis factus, et ex beato damnatus: hic pro illo mortalis fit, manens Deus, ratione naturæ non mutatus, neque factus alius ratione divinitatis. Ille ex paradiso in hunc ærumnosum laboriosumque locum expulsus est: hic ejus causa de cœlis adveniens, illius assumit vitam, pro luce inaccessa tenebrosam hanc et obscuram speluncam habitans: vice intellectilium et ratione præditorum animalium, animalibus ratione carentibus circumdatus: loco potestatum omnium a quibus gestabatur, in ulnis sanctæ quidem mulieris et cujus intacta perpetuaque virginitas esset, communis tamen nobiscum naturæ, portatus: pro angelicis hymnis et canticis, petitus calumniis, quasi dæmonium haberet, et per dæmoniorum principem dæmonia ejiceret, et populum seduceret; cæteroquin a pueris Hebræorum celebratus, clamantibus: *Benedictus qui venit in nomine Domini* ²¹. Pro loco virginis, nimirum Evæ, perpetuam virginem sanctam matrem suam suscitavit: pro illius pœna, huic salutem per proprium servum Gabrielum misit, in hac savans quæ illa deliquerat. Pro ligno transgressionis lignum resurrectionis in medio terræ, salutarem crucem suam fixit. Quemadmodum inquit ille carminum divinorum auctor Davides: *Deus noster qui est ante sæcula, salutem operatus est in medio terræ* ²². Pro non illo quidem naturaliter, sed per transgressionem letifero cibo, naturam suam divinam nostræ uniens, cibus vivificus medio in aere pendens omnibus propositus est, et ab omnibus percipitur, ipse nihilominus

²¹ Matth. xxi, 9; Marc. xi, 10; Joan. x, 13. ²² Psal. lxxiii, 12.

(88) Deest aliquid forsanne legendum: ... βουληθείς, ἀποτυχῶν δὲ τῆς ἐλπίδος, nisi aliter locum resarcire velis. EDIT.

ὁ Σωτὴρ. Ἄλλοι δὲ λέγουσιν ἕξ μόνον ὥρας· διὰ καὶ ἕκτη ὥρᾳ ἐσταυρώθη ὁ Σωτὴρ. Ἔτεροι δὲ τεσσαράκοντα λέγουσιν ἡμέρας ἐνδιδαιτηθέντα τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐντρυφήσαντα, ἐξωσθῆναι τῇ παραβάσει· ἡς, φησὶν, ἀντεισάγων ὁ Χριστὸς καὶ ἀντισηκῶν οὐκ ἔφαγεν, οὐδὲ ἔπιεν, τεσσαράκοντα ἡμέρας ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑπὸ τοῦ διαβόλου πειραζόμενος ὡς ἄνθρωπος.

Ἀπόκρισις.

Τοῦτον μὲν τῆς τεσσαρακοστῆς τὸν τρόπον παρὰ ἡδὴ προέφην· καὶ οὐ δοκεῖ μοι ἀπεικὸς ὑπάρχειν. Ταῦτα γὰρ ἐπομένῃ ἢ θεῖα τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν ὀμήγυρις, ἀπαξ διὰ πάσης τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς περιόδου σὺν σφοδρότάτῃ ἀποχῇ βρωμάτων καὶ πραγμάτων νηστεύει, τὴν ἀρχαίαν τοῦ παραδείσου ἐπιζητούσα πατρίδα, καὶ τὴν ἐκεῖ ἱμερομένην διαίταν. Ἀνθυπέθη γὰρ πᾶσι τοῖς τοῦ προπάτορος ἡμῶν ἐφλήμασιν ὁ Χριστὸς. Ἐκεῖνος γὰρ παρακούσαντος, ἀνθυπακοῦει οὗτος μέχρι σταυροῦ καὶ θανάτου. Ἐκεῖνος πειραζόμενος διὰ τῆς Εὐσᾶς ἡδὴ ἠτητημένης τῷ πειράζοντι, τῶν ἀπηγορευμένων ἀπεγέυστο· οὗτος πειραζόμενος, νηστεύει ἀντιπρυτανεύων τὰς ἐν παραδείσῳ τεσσαράκοντα ἡμέρας τοῦ προπάτορος ἡμῶν Ἀδὰμ, ἀντεγείρων τῇ τρυφῇ τὴν ἐνδειαν· ἐκεῖνος θεὸς γενέσθαι βουληθείς δὲ (88), καὶ ὑπερ ἦν, ἐτρέπη, ἕξ ἀθανάτου θνητὸς γενόμενος, καὶ ἐκ μάκαρος κατάρκτος· οὗτος ὑπὲρ ἐκείνου βροτὸς γίνεται, μένων θεός, μὴ τραπείς τὴν φύσιν, μὴ ἀλλοιωθεὶς τὴν θεότητα. Ἐκεῖνος ἐκ παραδείσου εἰς τὸ ἐμπροθέως καὶ ἐπίπονον τοῦτο ἐξοικίσθη χωρίον· οὗτος ὑπὲρ ἐκείνου ἐξ οὐρανῶν ἐπιφοιτήσας, τὸν ἐκείνου ἀναλαμβάνεται βίον, ἀντὶ φωτὸς τοῦ ἀπροσίτου τὸ σκοτεινὸν καὶ ἀφεγγὲς ἄντρον οἰκῶν· ἀντὶ τῶν νοερῶν καὶ λογικῶν ζώων, ζῶοις ἀλόγοις κυκλοῦμενος· ἀντὶ πασῶν φερουσῶν δυνάμεων, ἀγκάλαις γυναικὸς ἁγίας μὲν, ἀχράντου καὶ ἀείπαιδος, τῆς δὲ κοινῆς ἡμῶν φύσεως, φερόμενος· ἀντὶ ἀγγελικῶν ὕμνων καὶ ᾠδῶν, συχοφαντούμενος; δαιμόνιον ἔχειν, καὶ ἐν τῷ ἄρχοντι δαιμόνιον ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, καὶ πλανᾷ τὸς γυλοῦς· πᾶσι δὲ Ἑβραίων ἀνομοῦμενος βούωντων, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Ἀντὶ παρθένου τῆς Εὐσᾶς ἀείπαιδα τὴν ἁγίαν αὐτοῦ μητέρα ἀντήγειρεν· ἀντὶ τοῦ ἐκείνης ἐπιτιμίου, ταύτη τὸ, *Χαίρε*, διὰ τοῦ οἰκειοῦ δούλου Γαβριὴλ ἀπέστειλεν, ἐν ταύτῃ τὰ ἐκείνης ἀκούμενος· ἀντὶ ξύλου παραβάσεως, ξύλον ἀναστάσεως ἐν μέσῳ τῆς γῆς, τὸν σωτήριον ἑαυτοῦ σταυρὸν ἐπηξεν. Καθὼς φησὶν Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδός· *Ὁ δὲ πρὸ αἰώνων Θεὸς ἡμῶν εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς*· ἀντὶ τῆς οὐ φύσει ἀλλὰ παρακοῇ θανατηφόρου ἐδωδῆς, τὴν ἑαυτοῦ θείαν φύσιν τῇ ἡμετέρᾳ ἐνώσας, ζωηφόρος ἐδωδὴ πρόκειται κατὰ τὸν ἀέρα ὑπὸ πᾶντων μετεχόμενος, καὶ μένων ὁ αὐτὸς ἄληκτος, ὁ ὑπὲρ τῶν κατακρίτων κατακριθεὶς ἐκουσίως, ὡς Θεὸς καὶ βροτὸς ὁ αὐτός. Ὡσπερ οὖν καὶ χολὴν ἐψωμίσθη καὶ ὕξει ἄρδεται, ὑπὲρ τῆς τοῦ Ἀδὰμ βρώσεως

θανθρικῶς ἀποτινύς αὐτοῦ τὰ ἔφληματα · οὕτω μοι δοκεῖ καὶ τὰς τεσσαράκοντα ὑπὲρ τοσούτων ἀντισηκοῦσθαι ἡμέρας · ἐγὼ δὲ τῆς ἐκείνων ἐξάδος καὶ τῆς ἐμῆς τετρακοστῆς, τὸν ἐκ τινῶν οὐκ ἀσῆμων γερόντων εἰς ἡμᾶς διαφοιτήσαντα περὶ τούτου λόγον μᾶλλον ἀποδέχομαι, ἐκ τῶν τοῦ ὕψηλῳ Ἀποστόλου ῥημάτων βεβαιούμενον, τὸν πλεονα χρόνον ἐν παραδείσῳ μακαρίως ζῆσαι τὸν προπάτορα ἡμῶν. Ἐκ προσώπου γὰρ αὐτοῦ ὁ θεὸς Ἀπόστολος διαῤῥήδην βοᾷ, Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ. Οὐκ ἄρα δὲ Παῦλος προὔπηρχε τοῦ νόμου, ὁ ἔσχατος πάντων τῶν τοῦ νόμου φοιτητῶν, οὐδ' αὖ πάλιν χωρὶς τούτου ποτέ νόμου ἦν ἢ ἐγένετο. Καὶ γὰρ τὸ Εὐαγγέλιον κηρύττων τὰς νομικὰς μαρτυρίας πάντη παρατίθεισιν, ἀλλ' ἐκ προσώπου τοῦ Ἀδάμ ἀποδουρούμενος εἰκότως, φησὶν, Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ. Σαφέστερον δὲ παριστᾷ ἐκ προσώπου τοῦ Ἀδάμ ταῦτα βοῶν · λευκαίνει τὸ νόημα, οὐκ ἔτι νόμον ἀλλ' ἐντολὴν φάσκων, τὴν δοθεῖσαν τῷ Ἀδάμ δηλονότι · Ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ὡσανεὶ δοθείσης, ἡ ἀμαρτία ἀνέζησεν · ἐγὼ δὲ ἀπέθανον, φησὶ, τῇ διὰ παρακοῆς ἐκπίπτει τῆς μακαρίας ζωῆς · ὡς δῆλον ὑπάρχειν, μὴ αὐτίκα τοῦ γενέσθαι τὸν Ἀδάμ, δοθῆναι τὴν ἐντολὴν, ἀλλὰ μετὰ τινα χρόνον, ἀόριστον δέ.

videlicet per inobedientiam excidendo beata vita. De quo jam perspicuum est, non mox atque factus erat Adamus, præceptum datum fuisse, sed post aliquod tempus, quod tamen minime definitum habemus.

Quæ sequuntur, usque ad interrogantis personæ verba, non Cæsarii sunt, sed Gregorii Nysseni, amici et coætanei ejus: inserta huic libro per aliquem, qui suæ memoriæ consulere vellet, et uno loco duorum scriptorum explicationes habere. Deprehendimus consimilia deinceps quoque occurrere, ubi nos suis locis, quæ inserta sint, indicabimus. Sunt autem hæc descripta e libro Nysseni, qui est De hominis opificio, cap. 19, 20, sed multum variant.

Ἡ δοθεῖσα ἐντολὴ ἐν παραδείσῳ τῷ Ἀδάμ παρὰ τοῦ Θεοῦ, περὶ τῆς ἐκ τοῦ παντὸς ξύλου μεταλήψεως, καὶ τῆς ἀποχῆς τοῦ ξύλου τοῦ ἀπηγορευμένου · τοῦτό ἐστι τὸ ξύλον τὸ περιληπτικὸν παντὸς ἀγαθοῦ, ᾧ ὄνομά ἐστι τὸ πᾶν. Αὐτό ἐστι τὸ ὄντως ὄν ἀγαθόν, περὶ οὗ Δαυὶδ λέγει, Κατατρέψουσιν τοῦ Κυρίου Σολομῶν δὲ τὴν Σοφίαν, ἥτις ἐστὶν ὁ Κύριος, ξύλον ζωῆς ὀνομάζων. Οὐκοῦν ταῦτόν ἐστιν τὸ τῆς ζωῆς ξύλον τῷ πᾶσι ξύλον, οὗ τὴν βρῶσιν ὁ Θεὸς προτρέπεται. Ἀντιδιαίρει δὲ τούτῳ τὸ ἕτερον ξύλον, οὗ ἡ βρῶσις οὐκ ἰδιαζόντως καλοῦ ἢ κακοῦ, ἀλλὰ σύμμικτος · ἦν κωλύει μὲν ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς, συμβουλεύει δὲ ὁ ὄφις, ἵνα τῷ θανάτῳ κατασκευάσῃ τὴν εἴσοδον. Συμμέμικται δὲ διὰ τῶν ἐναντίων ὁ καρπὸς τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου κατὰ τοῦτον τὸν λόγον · οἷον οὐ γυμνὸν πρόκειται τὸ κακὸν κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν φαινόμενον · ἢ γὰρ ἀπρακτος ἂν ἦν ἡ κακία μηδενὶ κεχρωσμένη καλῷ τῷ ἐφελομένῳ τὸν ἀπατώμενον πρὸς ἐπιθυμίαν αὐτοῦ. Νῦν δὲ σύμμικτος ἐστὶν ἐν τῷ βᾶθει τὸν κεχρυμένον ἡλεθρον ἔχουσα, ἐν δὲ τῇ κατὰ τὸ φαινόμενον ἀπάτη καλοῦ τινα φαντασίαν παραδεικνύουσα. Οὕτω τὰ ἀμαρτήματα ἐγκεχυμένην ἔχοντα τὴν διαφθορὰν, αἰρετὰ τοῖς ἀνεπισκέπτοις γίνεται, ἀντ' ἀγαθοῦ σπουδάζουσιν ἐξ ἀπάτης, καὶ ἐπὶ τῇ καλῇ οἱ πολλοὶ ἐν τῷ τὰς αἰσθητικὰς εὐφραίνοντα · κρίνουσι, καὶ τῆς ὁμωνύμου,

æternus manens. Pro damnatis damnatus est sua sponte, tanquam Deus et idem homo. Quemadmodum igitur felle pastus aceto rigatur, ejus cibi causa quem Adamus sumpserat, dum homo in divina natura illius debita dependit: ita mihi videntur et hi quadraginta dies pro totidem diebus rependi. Sed tamen pro illorum numero senario et meo quadragenario, profectam ad nos a quibusdam haud obscuris senibus de hoc rationem, cujus fundamentum, eximii Apostoli verbis nititur, recipere malo; quod nimirum longiore temporis spatio in paradiso beate primus ille parens noster vixerit. Nam in ejus persona divus Apostolus aperte clamat: *Ego vero vivebam absque lege aliquando* ²². Non fuit utique Paulus ante legem, qui fuit omnium discipulorum legis postremus. Neque item aliquando absque hac erat aut fuit. Nam et Evangelium prædicans legalia testimonia ubique adducit: nimirum in Adami persona merito conqueritur, dicens: *Ego vero vivebam absque lege aliquando*. Manifestius autem declarat hæc in persona se Adami proferre, cum ad illustrandum horum verborum intellectum, non amplius inde legem, sed præceptum vocat quod Adamo datum erat, hæc nempe subjiciens: *Veniente vero mandato (quasi dicat, dato), peccatum revixit; ego autem mortuus sum* ²³, videlicet per inobedientiam excidendo beata vita. De quo jam perspicuum est, non mox atque factus erat Adamus, præceptum datum fuisse, sed post aliquod tempus, quod tamen minime definitum habemus.

Porro datum illud Adamo præceptum in paradiso divinitus, spectabat fruitionem omnis ligni, et abstinentionem a ligno vetito. Hoc illud est lignum, quod complectitur omne bonum, cui nomen est, omne. Hoc nimirum illud vere bonum est, de quo Davides inquit: *Oblectare in Domino* ²⁴. Et Solomon, Sapientiam, quæ est Dominus, *lignum vite nominat* ²⁵. Proinde idem est cum ligno vitæ illud, *Omne lignum* ²⁶, ad cujus fruitionem Deus exhortatur. Ex opposito vero discernit ab hoc aliud lignum, cujus fruitio non est proprie boni vel mali, sed commista: quam prohibet quidem princeps vitæ, suadet vero serpens ut morti aditum paret. Mistus est autem per contraria fructus ligni vetiti, hac ratione, quod non nude nobis propositum est malum secundum propriam naturam apprens; nam irrita foret malitia, nullo colorata bono, quod hominem deceptum ad concupiscentiam sui pelliceret. Nunc autem mista est, in fundo habens absconditam perneciam, in apparente vero parte speciem quamdam boni ostentans. Ita peccata occultum interitum intra se habentia, incautis accepta sunt, studiose usurpata pro bono ex deceptione: et inter bona multi quæ sensus exhilarant, referunt: propter communionem nominis, tum ejus quod re vera bonum est, tum quod bonum esse putatur. Qua-

²² Rom. vii, 9. ²³ ibid. 9, 10. ²⁴ Psal. cxlvi, 4. ²⁵ Prov. iii, 18. ²⁶ Gen. ii, 16.

propter tam ad malum quam ad bonum facta concupiscentia, boni et mali cognitio nominata est. Neque absolute malum dicitur, eo quod bono ornatum sit, neque pure bonum, eo quod subtile malum sit absconditum. Nam quod vere bonum est, simplex est; malum autem, varium, dum aliud atque aliud putatur, et per experientiam aliud deprehenditur. Propterea ostendit serpens pravum peccati fructum, non monstrato manifeste malo, sicut a natura habebat. Alias enim homo evidenti malo deceptus non fuisset. Itaque cum per quamdam speciem id quod apparebat, splendide exornasset, apud quam fidem mereri posset mulieri se conspiciendum præbet. *Et vidit, inquit Moses, mulier quod bonum esset lignum in cibum* ²⁵. Cum vero manducatio illa mortis sit mater facta, sic est cognitio boni et mali lignum illud nominatum, quod per malam leiferorum compositionem adjunctum mel habuit, quia quatenus quidem suaviter afficit sensum, bonum esse videtur; at quatenus perdit attingentem ac fruentem, prorsus postremum sit malum.

INTERROGATIO CXXIII.

Peccatum, inobedientia omnique vitiositas nominatur. Ante Adamum autem nullus hominum peccavit; neque enim erat. A quonam igitur perpetratum prius, *erat mortuum, et revixit veniente mandato* ²⁶? nam duorum illorum necessarium erit sequatur alterum; aut statuere te peccati naturam quamdam esse; aut perpetratum ipsum fuisse ab aliquo ante Adamum.

Responsio.

Apage cum dictione naturæ malorum. Peccatum mihi videtur esse omnis adversus virtutem resistendi conatus et repugnantia. Id autem dico diabolum esse, non natura, sed voluntate ad deterius conversum. Nam ab eo quod calumniatur apud Deum angelorum choros, convenienti nomine vocatus est diabolus, cum prius esset angelus princeps. Ex ultramundanis autem locis præcipitatus, re ipsa Dei fuit inimicus, nondum adhuc facto hoc aspectabili mundo, cumque nondum esset homo, qui postea ab ipso seductus est. Postquam autem homo conditus est, mox Deum apud Adamum calumniari cœpit, invidiæ crimen ipsi impingens; Adamoque relicto, primum tanquam infirmiore, Evam aggreditur, et inquit: *Quid est quod dixit Deus: Ne comederitis de omni ligno paradisi* ²⁷? Simulatas affert quæstiones ille pestifer, ut ex ea disceretur, qualis ea foret arbor, cujus cibum prohibuisset Dominus. Neque enim sciebat, de quanam arborum, ac cujus gratia præceptum datum esset. Illa vero simplicissima, et antehac natura minime vel vitiosa vel adulterata, quidnam ille spectaret ignorans, letalem sibi plagam infert; inquit enim: *De omni quidem ligni in paradiso fructu comeditus* ²⁸. Tum ille Deum incusans, ait: *Novit Deus, quod quocunque die ex eo comederitis, aperientur*

τοῦ τε θντος καὶ τοῦ δοκοῦντος καλοῦ. Τοῦτου χάριν ἡ πρὸς τὸ κακὸν ὡς πρὸς τὸ ἀγαθὸν γινομένη ἐπιθυμία, καλοῦ καὶ κακοῦ γινώσις ὠνομάσθη, οὔτε ἀπολύτως κακὸν, διότι περιήνθισται τῷ καλῷ, οὔτε καθαρῶς ἀγαθὸν, διότι ὑποκέκρυπται τὸ κακόν. Τὸ γὰρ θντως ἀγαθόν, ἀπλοῦν ἐστὶ, τὸ δὲ κακόν, ποικίλον, ἄλλο νομιζόμενον, καὶ ἕτερον διὰ τῆς πείρας ἀναφαινόμενον. Διὰ τοῦτο προδείκνυσιν ὁ ὄφις τὸν πονηρὸν τῆς ἀμαρτίας καρπὸν, οὐχ ὡς εἶχε φύσεως τὸ κακὸν ἐκ τοῦ προφανοῦς ὑποδείξας· οὐ γὰρ ἂν ἠπατήθη ὁ ἄνθρωπος τῷ προδήλῳ κακῷ. Ἀλλὰ διὰ τίνος ὥρας τὸ φαινόμενον ἀγλασας, πιθανὸς ἐφάνη τῇ γυναικί. Καλεῖδς, φησὶν, ἡ γυνὴ ὅτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρώσιν. Εἰ δὲ βρώσις ἐκείνη, θανάτου μήτηρ ἐγένετο· οὕτω γνωστὸν καλοῦ καὶ κακοῦ τὸ ξύλον ὠνομάσθη ἐκεῖνο, τὸ κατὰ τὴν τῶν δηλητηρίων κάκην, τὴν παραρτηθεῖσαν τῷ μέλιτι· ὃ καθὼ μὲν γλυκαίνει τὴν ἀσθησιν καλὸν εἶναι δοκεῖ, καθὼ δὲ φθείρει τὸν προσσφάμενον, κακὸν παντὸς ἔσχατον γίνεται.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΓ'.

Ἀμαρτία ἡ παρακοὴ καὶ πᾶσα κακία ὀνομάζεται, πρὸ δὲ τοῦ Ἀδάμ οὐδεὶς ἀνθρώπων ἤμαρτεν· οὕτω γὰρ ἦν. Ὑπὸ τίνος οὖν πραχθεῖσα προῦπηρχε νεκρὰ καὶ ἀνέζησεν ἐλθούσης τῆς ἐντολῆς; τῶν δύο γὰρ τὸ ἕτερον, ἢ φύσιν ὑποτίθεσθαι ἀμαρτίας ὑπάρχειν, ἢ πραχθεῖσαν αὐτὴν ὑπὸ τίνος πρὸ τοῦ Ἀδάμ.

Ἀποκρίσις.

Ἄπαγε φύσιν λέγειν τῶν κακῶν· ἀμαρτία δὲ μοι δοκεῖ πᾶσα τοῦ κρείττονος ἀντίστασις καὶ ἀντιπαράταξις. Ταύτην δὲ φημι ὑπάρχειν τὸν διάβολον, οὐ φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει ἐπὶ τὸ χεῖρον τραπέντα. Ἐκ γὰρ τοῦ διαβάλλειν Θεῷ τὰς τῶν ἀγγέλων χορείας, φερωνόμους ἐκλήθη διάβολος, ὑπάρχων ἀρχάγγελος. Τῶν δὲ ὑπερκοσμίων καταρράγεις, ὑπῆρχε τῇ πράξει ἐχθρὸς, μήπω γενομένου τοῦ ὄρατου τοῦτου κόσμου, μὴδὲ ὑπάρχοντος τοῦ παρ' αὐτοῦ ὑπαθθέντος ἀνθρώπου. Γενομένου δὲ αὐθις διαβάλλει πῶ Ἀδάμ τὸν Θεόν, βασκανίας αὐτῷ καταληρῶν, καὶ ἀφελς τὸν Ἀδάμ, πρῶτον ἀσθενεστέρα τῇ Εὐὰ προσέρχεται, καὶ φησι, *Τι ὅτι εἶπεν ὁ Θεὸς μὴ φάγεσθαι ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ*; Εἰρωνικὰς δὲ προσάγει τὰς πύσεις ὁ ἀλιτήριος, ἵνα παρ' ἐκείνης παιδευθῇ ποῦν τὸ ψυτὸν, οὐ τὴν βρώσιν ἐκώλυσεν ὁ Κύριος. Οἶον γὰρ ἠπίστατο εἶναι τῶν φυτῶν ἢ τίνος χάριν ἡ ἐντολὴ ἐπήρηται. Ἡ δὲ ἀπλουστάτη καὶ τέως ἀνόθευτος φύσις ἀγνοοῦσα τὸ σκοπούμενον, καιρίαν ἑαυτῇ πληγὴν δίδωσι. Φησὶ γὰρ, Ἀπὸ παντὸς μὲν γὰρ ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγεσθε, ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου οὐ φάγεσθε. Ὁ δὲ φησι διαβάλλων τὸν Θεόν, *Εἶδεν ὁ Θεός, ὅτι ἦ ὁ ἄρ ἡμέρα φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ, διανοιγήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν*, καὶ διὰ τοῦτο ἐκώλυσεν. Πείθει οὕτως τῆ

²⁵ Gen. 111, 6. ²⁶ Rom. vii, 9. ²⁷ Gen. 111, 1. ²⁸ ibid. 2.

τάλαιναν ἰδεσθαι τοῦ ἀπηγορευμένου, καὶ δι' ἐκείνης χειροῦται τὸν ἄνδρα, ὄρεγομένους θεότητος. Γυμνώσας τοίνυν αὐτοὺς καὶ ὧν ἔχοντο ἀθανασίας καὶ ἀφθαρσίας καὶ μακαριότητος, ἀνέζητε τῇ πράξει ὁ μισόθεος καὶ ἀνθρωποκτόνος· καὶ αὐθις διαβάλλει θεῷ τὸν ἀνθρώπον παραβάνα. Γράφει δὲ Μωσῆς ὁ θεόπτης καὶ θεὸς νομοθέτης, τῆς διαβολῆς αὐτοῦ τὰ ῥήματα· ἐν ᾧ δὴ ἐκτραγυφῶν τὸν δόλιον. Φησὶ γοῦν διαβάλλων θεῷ τὸν Ἀδάμ ὁ διάβολος· *Καὶ ἔφαθεν Ἰακώβ, καὶ ἐνεπλήσθη, καὶ ἀπελάτισεν ὁ ἡγαπημένος. Ἐλιπάρθη γάρ, φησὶν, ἐπαχύνθη, ἐπλατύνθη, καὶ ἐγκατέλιπε θεὸν τὸν ποιῶντα αὐτὸν, καὶ ἀπέστη ἀπὸ θεοῦ σωτήρος αὐτοῦ.* Τοῦτο γὰρ καὶ τῷ Ἰακώβ ἐποίησεν, εἰς κρωδορίαν καὶ παροινίαν αὐτὸν ἐκκυλίσας, εἰθ' οὕτως εἰς εἰδωλολατρείαν αὐτοὺς καταρράξας καθ' ὧν Μωσῆς τὸν Λευὴν ἐξοπλίσας, εἰκοσιτρεῖς χιλιάδας τοῦ Ἰακώβ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἐν τῇ ἐρήμῳ δίκην χέρτου ἐδρέψατο. Ἀλλ' ὅμως ὁ φιλόανθρωπος θεὸς ἀτρέπτως κατὰ τὸν διαβληθέντα γενόμενος, ἐπυροίτησεν ἡμῖν τὸν πολέμιον χειρώσασθαι. ἐν θέρῳ τοῦ ἀπατηθέντος ἀληθῶς γενόμενος, ἵνα μὴ δῶ φάσκαι τὸν Ἐχθρὸν, ὅτι βροτοῖς πολεμήσας ὑπὸ τοῦ θεοῦ ἡττημαί, αὐτὸς βροτοῦς γίνεται μένων θεός, καὶ ἦκει πολεμῶν ὑπὲρ βροτῶν. Ὅπερ πρὸ πεντακοσίων ἐτῶν ἤδη ὁ τῶν θείων μελῶδός Δαβὶδ προεφήτευσεν· *Εὐλογημένος γάρ, φησὶν, ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Τίς οὗτος, ὧ θεσπέσιε; θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφαθεν ἡμῖν. Καὶ τίνος χάριν ὁ θεὸς βροτοῦς γίνεται, ὧ Δαβὶδ; Τοῦ καταλύσαι ἐχθρὸν, φησὶν, καὶ ἐκδικητὴν τὸν διάβολον. Διαβάλλει γὰρ θεῷ τὰ πάντα, καὶ ἄλλοις ἐκείνον, καὶ ἑκατέρους τὴν ἐκδίκησιν ὑποτίθεται. Ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ καὶ τοῦ θεοῦ ἀμφικακῶς ποιεῖ· θεῷ μὲν φάσκων, *Μὴ θεωρεῖν σέβεται Ἰωβ τὸν θεόν, ἦ ἐν περιουσίᾳ πολλῇ θωπευόμενος καὶ τρυφῶν;* τῷ δὲ Ἰωβ φησὶν, *Πῦρ ἐπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέδετό σου πάντα.* Καὶ αὐθις φησὶ τῷ θεῷ, *Οὐ μὴν ἀλλὰ ἀπόστειλον τὴν χειρὰ σου, καὶ ἄψαι τῶν ὀστέων αὐτοῦ καὶ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ· καὶ αὐθις τῷ Ἰωβ, διὰ τῆς συμβίου, Ἔως πότε διακαρτερήσεις ἀθριος ἐπὶ τῆς κοπρίας; ἀλλ' εἰπέ τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελέσται, καὶ ἀπαλλάττει (89) τῶν συνεχόντων δεινῶν.* Τοῦτον οὖν ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητὴν καθαιρῶν ὁ Κύριος τῇ θεανδρικῇ αὐτοῦ ἐπιφοιτήσει, φησὶν· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω θρωγῶν καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.* Hunc igitur inimicum et exactorem tollens Dominus per divinitatis in carnem adventum, inquit: *Eecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici* 90.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΑ'.

Καὶ εἰ καθεῖλε τὸν ἐχθρὸν ὁ Κύριος, τίς ἡμῖν πολεμεῖ ἐκάστοις, καὶ πειρασμοῖς ἀδοκῆτοις καὶ ἀμαρτήμασι περιβάλλει;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλὰ καὶ οἷός τε ὧν παντελῆ αὐτοῦ ἀφανισμὸν καὶ ἀναίρεσιν ποιήσασθαι, οὐκ ἤθουλήθη, διὰ τὸ μὴ

90 Gen. iii, 5. 91 Dent. xxx, 15. 92 Psal. cxvii, 4, 5. 93 ibid. 9. 94 Luc. x, 19.

(89) Καὶ ἀπαλλάττει. Sic. An rescribendum ἀπαλλάττου? Calcetrum hac verba in Bibliis non

oculi vestri, et eritis tanquam dii, scientes bonum et malum 91, ideoque prohibuit. Hoc modo persuadet miseræ, ut quod vetitum erat comederet, et per illam capit virum: appetentem utrumque divinitatem. Postquam igitur spoliavit ipsos etiam iis quæ habebant, nimirum immortalitate, incorruptibilitate et beatitudine: re ipsa reviviscit hostis ille Dei et homicida; moxque apud Deum, hominem qui transgressus erat, accusat. Exponit autem Moses, ille Dei spectator et legislator divinus, ipsa calumnix diaboli verba, fraudulentum illum tragice describens. His enim diabolus apud ipsum verbis Adam coram Deo incusans utitur: *Et comedit Jacobus, et saturatus est, et recalcitravit dilectus, Impinguatus enim est, inquit, et incrassatus est, dilatatus est, et dereliquit Deum conditorem suum, et recessit a Deo servatore suo* 92. Hoc enim et Jacobi posteris fecit, cum eos ad saturitatem carnis et vinolentiam flexisset, ac deinde ad idololatriam præcipitasset: de quibus Moses, cum armasset Levitas, viginti tria millia Jacobitarum uno die in deserto graminis instar demessuit. Nihilominus humani generis amator Deus, erga eum qui accusatus erat, haudquaquam mutatus, ad nos venit ut hostem caperet, in ejus forma qui deceptus erat, vere natus. Atque ne hosti occasionem daret dicendi, Mortales oppugnans a Deo superatus sum: ipse mortalis sit, manens Deus, et venit ut pro mortalibus hominibus pugnet. Id quod jam ante quingentos annos prædixerat vates ille divinatorumque carminum auctor Davides: *Benedictus enim, inquit, qui venit in nomine Domini* 93. Quisnam est ille, vates divine? *Dominus Deus, et apparuit nobis* 94. At cujus gratia Deus mortalis sit, mi Davides? Ad destruendum, inquit, inimicum et exactorem diabolium. Criminator enim apud Deum omnia, et apud alios illum, et utrisque ultionem suggerit. Id quod et erga Jobum, et erga Deum utrinque malitiose facit. Ad Deum quidem dicens: *Num gratis colit Jobus Deum* 95, aut in multa facultatum possessione fovetur atque deliciatur? Ad Jobum autem inquit: *Ignis de caelo decidit, et absumpsit omnes facultates tuas* 96. Iterumque inquit ad Deum: *Non tantum hoc, sed mille manuum tuam, et tange ossa ejus et carnes ejus* 97. Et iterum ad Jobum per vitæ consortem: *Quandiu perseverabis sub dio in stercore? quin dic verbum aliquod ad Dominum, et morere, ut libereris a malis quæ te detinent* 98. Hunc igitur inimicum et exactorem tollens Dominus per divinitatis in carnem adventum, inquit: *Eecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici* 99.

INTERROGATIO CXXIV.

Quod si sustulit inimicum Dominus, quis nostrum quemlibet oppugnat, et tentationibus improvisis atque peccatis involvit?

Responsio.

Atqui licet Deus omnimodam ejus extinctionem atque sublationem facere posset, noluit hoc tamen

26. 90 ibid. 27. 91 Job i, 9. 92 ibid. 16. 93 Job ii,

exstant. LXX habent: . . . ἀλλ' εἶπόν τι ῥῆμα εἰς Κύριον, καὶ τελέσται. Εἶπ.τ.

ne nos inhonorati relinqueremur in futura sempiterna vita, si non esset aliquis nobis hic adversarius, adversus quem decertantes velut in stadio præsentis vitæ, remunerationis tempore coronas assequeremur. Percusso autem capite draconis, totum qui post ipsum trahitur comitatum leto dedit, saltem exiguo quodam in ipso motu relicto, ad exercitium nostrum atque virtutis declarationem. Aliquoties enim et nos percusso serpentis capite, arreptem tractum corporis pueris serendum relinquimus, simul ipsos ut audaces et adversus feras alacres sint, condorefacimus. Neque enim vel adversus porcos potestatem dæmones habent, quemadmodum sacra Evangelii scriptura docet⁴. Nam aule divinam Christi permissionem, non sunt ausi tangere gregem porcorum Gergesinorum. Permittit autem ipsis Dominus non ut una cum subulcis submergerent gregem, sed ut iis omissis, quo capessere sugam possent, in bruta egredierentur: evidenter nos docens, quod nisi per ipsius divinam et omnia complectentem potestatem custodiremur, vel consimiliter, vel etiam pejus, quam erga porcos, erga nos affecti dæmones forent, qui in hujus vitæ mari periculose navigamus.

INTERROGATIO CXV.

Cum nosset Deus, quod Adamus præceptum transgressurus esset, cur illud ei dedit? vel denique quare transgressorem damnavit morte?

Responsio.

Atqui nisi præceptum, velut præmium certaminis et luctæ statuisset, ac permisisset in arbitrii sui potestate adversarium, non coronaretur, neque de prædicaretur victor. Quod si non mandasset præcepti observationem, et mortem transgressionis pœnam non minatus fuisset, merito in eum qui legem posuit, culpam retulisses. Si vero post mandatum lapsus est, et cecidit factus inobediens, superatum accusa, non eum qui certamen proposuit. Item secundum aliam rationem: Quemadmodum Adamum præcognoscebat transgressurum, similiter præsciebat posteros ejus præstatione præceptorum ab ipso velut victores deprædicatum et coronatum iri; alios quidem tempore pacis per declarationem probatæ cum virtute vitæ, alios autem tempore persecutionum per perseverantiam pro ipso usque ad mortem. Præcognoscebat enim Abelum justum fore, similiter et Sethum; Enochum transferendum, ne videret mortem; Noam justum futurum; Abrahamum radicem fidei fore, ac patrem multarum gentium. Præterea quod Isaacus servus suus strenuus declarandus esset, præsciebat; quod Jacobus ipsum velut hominem in lucta superaturus esset, et quod torpore soluturus esset latum nervum tacto ejus femore; quod propter temperantiam in custodia carcerisque Josephus habitaturus esset; quod factis suis regnum obtenturus; quod ad ducendum exercitum et ferendam legem Moses idoneus futurus esset; quod Jesus Nave filius hostium tropæa ca-

⁴ Matth. viii, 30, 32.

ἀγεράστους ἡμᾶς καταλειφθῆναι ἐν τῇ μελλούσῃ ἀτίδῳ ζωῇ, μὴ ὄντος ἡμῖν ἐνταυθα τινος ἀντιπάλου, πρὸς ὃν ἀγωνιζομένουσιν ὁλονεὶ ἐν σταδίῳ τῇ παρουσίᾳ ζωῇ. ἐν τῇ ἀμείψει ταύτης στεφάνων ἐπιτυχίῳ. Πλήξας δὲ τὴν κεφαλὴν τοῦ δράκοντος, ὅλον τὸν ξυνεπόμενον ὄλκον συναπενέκρωσε, ἀμυδράν τινα κίνησιν ἐν αὐτῷ καταλείψας, πρὸς γυμνασίαν ἡμῶν καὶ ἀρετῆς ἐπίδειξιν. Πολλάκις γὰρ καὶ ἡμεῖς τὴν κεφαλὴν τοῦ θρῆψος πλήξαντες, τὸν ἐφέροποντα ὄλκον τοῖς παισὶ παίειν ἐπιτρέπομεν, ἅμα θαρρῆναι καὶ θηρολεκτεῖν αὐτοὺς παιδεύοντες. Οὐτε γὰρ σὺν ἐξουσιάζειν οἱ δαίμονες, καθὼς ἡ θεία τῶν εὐαγγελικῶν παιδεύει Πυκτῆ. Πρὸ γὰρ τῆς θείας Χριστοῦ συγχωρήσεως, οὐκ ἐτόλμησαν ψαῦσαι τῆς τῶν Γεργεσινῶν ἀγέλης σὺν. Ἐπιτρέπει δὲ αὐτοῖς ὁ Κύριος, οὐχ ἅμα τῶν σοφοφόρων ποντῶσαι τὴν ἀγέλην, ἀλλ' ἐκείνους ἔδσαι δρασμῶν χρῆσασθαι, κατὰ τὴν τῶν ἀλόγων χωρησίαν· ἐναργῶς παιδεύων ἡμᾶς, ὡς εἰ μὴ τῇ θεῷ αὐτοῦ καὶ περιεκτικῇ πάντων δυνάμει ἐφρουρούμεθα, παραπλησίως ἡ καὶ χεῖρω τῶν σὺν οἱ δαίμονες διετίθεντο ἡμᾶς ναυτιλλομένουσιν ἢ θαλασσεύοντασιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΕ'.

Γινώσκων ὁ Θεὸς ὅτι μέλλει παραβαίνειν τὴν ἐντολὴν ὁ Ἀδάμ, διατί αὐτῷ ἔδωκεν αὐτὴν, ἡ πάλιν παραβάνα διατί θανάτῳ κατέκρινεν;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' εἰ μὴ ἔστησεν ὁὖν βραβειὸν καὶ πάλισμα τὴν ἐντολὴν, καὶ εἴασεν ἀνεξουσίον τὸν ἀνταγωνιστὴν, οὐκ ἔστεφανοῦτο, οὐδὲ ἀνεκηρύττετο. Εἰ δὲ καὶ μὴ παρεγγύησε φυλάξασθαι, καὶ θάνατον τῇ παραβάσει ἠπέλησεν, εἰκότως ἦτιῶ τὸν θέμενοι. Εἰ δὲ μετὰ τὴν παρεγγύην, ὥλισθεν καὶ πέπτωκε παρακούσας, τοῦ ἠττωμένου κατηγορεῖ, καὶ μὴ τῷ θεμένου τὸν ἀγῶνα. Ἐτέρως τε δὲ, ὡσπερ τὸν Ἀδὰμ προσγίνωσκεν παραθισόμενον, ὁμοίως προηπίστατο τοὺς ἐκγόνους αὐτοῦ τῇ κατορθώσει τῶν ἐντολῶν ἀνακηρύττεσθαι, καὶ στεφανοῦσθαι παρ' αὐτοῦ· τοῖς μὲν ἐν καιροῖς εἰρήνης δι' ἐπιδείξειωσ ἐναρέτου βίου. τοὺς δὲ ἐν καιρῷ διωγμῶν, διὰ τῆς ὑπὲρ αὐτοῦ μέγχι θανάτου ἐνοστάσειωσ. Προγίνωσκε γὰρ τὸν Ἀδὰμ εἰκαυῶσθαι, τὸν Σὴθ ὁμοίωσ, τὸν Ἐνώχ μετατίθεσθαι, μὴ ἰδεῖν θάνατον, τὸν Νῶε δικαιοθήσεσθαι, τὸν Ἀβραὰμ ρίζαν τῆς πίστεωσ γίνεσθαι, καὶ πατέρα πολλῶν ἐθνῶν. Ὅτι Ἰσαὰκ δοῦλος αὐτοῦ ἐνάρετω ἀναδειχθήσεται, προσγίνωσκεν· ὅτι Ἰακώβ αὐτὸν ἐν τῇ πάλῃ κρατήσει ὡσ βροτὸν, καὶ ναρκήσῃ ἀφαιμένου τοῦ μηροῦ τὸ πλατύνουρον· ὅτι Ἰωσήφ διὰ σφροσύνην φρουρὰν οἰκῆσει, ὅτι διὰ τῶν ἐργῶν βεβαλείωσ κρατήσει· ὅτι Μωσῆσ πρὸς στρατηγίαν καὶ νομοθεσίαν ἐπιτήδειωσ φυθήσεται· ὅτι ὁ Ἰησοῦσ ὁ τοῦ Ναυῆ πολεμίωσ χειρώσεται τρόπαια, καὶ δουλώσει Γαθαωνίτωσ, ὅτι Δαβὶδ πρὸμαχὸν ἀλλοφύλων, κατέφρακτον κνημίδασ καὶ κορύνην γιγαντικὴν περιεκέμενον, ἀσπίδα καὶ δόρυ ἔχοντα, καὶ ὄλον σιδηράμφορον ὑπάρχοντα, μιᾶ σφενδονήσει λίθου εἰς γῆν κατέφ-

ῥάξει, καὶ μετὰ βραχὺ βασιλεύσει, καὶ πολλὰ περὶ αὐτοῦ προφητεύσει. Προεγίνωσκεν, ἀποστόλων, προφητῶν, μαρτύρων, διδασκάλων, καὶ τῶν λοιπῶν τῆς Ἐκκλησίας ἐξ ἐκείνου βλαστάνειν θίασον· καὶ συνελόντα φάναι, οὐκ ἔδει τῇ τοῦ ἐνός εὐηθείᾳ καὶ τροπῇ πᾶσιν ἀποκλεισθῆναι τὸ στάδιον, καὶ τοὺς ἀγῶνας σθεσθῆναι, καὶ τὴν ἀνδρείαν κρυβῆναι, καὶ ἀργεῖν τὰ ἐπαθλα.

ad Ecclesiam pertinentium ex illo germinaturum sacrum cœtum; et, ut breviter omnia dicam, non omnibus claudi stadium, et aboleri certamina, forti-

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΖ΄.

Πῶς λέγων ὁ Σωτῆρ, ὅτι Ὡσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ, ἐλθὼν ἐπὶ Λαζάρου οὐκ αὐθεντικῶς ἐγείρει αὐτὸν, ἀλλὰ παρακαλεῖ τὸν Πατέρα, λέγων, *Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν*· καὶ οὕτως φωνεῖ ἐκ νεκρῶν τὸν Λάζαρον;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τούτων τῆς ἐξουσίας ἢ αὐθεντίας αὐτὸν ἀφαιρεῖται. Φησὶ γάρ, *Διὰ τὸν παρεστῶτα ὄχλον, εἶπον ἵνα πιστεύσωσι. Τί δ' ἐπάγει αὐτῷς, Ἴνα καὶ ὁ Υἱὸς σου δοξάσῃ σε;* Ἀρ' οὖν δόξης παρὰ τοῦ Υἱοῦ προσδοεῖται ὁ Πατὴρ; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἐδόξα-σεν ὁ Πατὴρ τὸν Υἱόν, καὶ ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα· φα-νεροῦντες ἡμῖν τὸ ἑαυτῶν ὁμόγνωμον καὶ ὁμόδοξον. Πῶς δὲ καὶ ἐπὶ τῶν μειζόνων αὐθεντῶν πάντῃ ὁ Υἱὸς, ἐπὶ τῶν ἐλαττόνων τῆς πατρικῆς δεῖται, ὡς φῆς, ἐπιτροπῆς ἢ βοηθείας; Κολάζων γὰρ καὶ εὐεργετῶν, οὐδαμῶς τὸν Πατέρα ἐπικαλεῖται· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Πρὸς δὲ τὸ ἕτερον μέρος, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηρμημένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον.* Τῷ παραλύτῳ φησὶν, *Ἐγερθεὶς ἄρῶν σου τὸν κράββατον, καὶ ἕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου.* Ἐτέρῳ πάλιν, *Σοὶ λέγω, νεανίσκε, ἐγέρθητι ἐκ νεκρῶν.* Ὡσαύτως τῇ θυγατρὶ τοῦ ἀρχισυναγώγου θα-νούσῃ φησὶ, *Τὸ κορδάσιον, ἀνάστηθι.* τῷ δὲ λεπρῷ ἀπὸ κορυφῆς μέχρι ποδῶν καθηλωκωμένῳ ἐκτείνας τὴν χεῖρα, φησὶ, *Θέλω, καθαρῖσθαι.* καὶ αὐτῷς τὸ πάθος δραπτεῖται φυγαρευθὲν τῷ θεῷ θελήματι. Ἐπιτιμῶν δὲ φησὶ, *Σοὶ λέγω, τῷ πονηρῷ δαιμονίῳ, Ἐξελθε ἀπ' αὐτοῦ.* Καταστέλλει πάλιν ἐπιτιμῶν κορυφουμένην τὴν ἄδυσσον· αὐτάνδρους δὲ πόλεις κατακρίνων, μετ' ἐξουσίας φησὶν, *Οὐαὶ σοι, Χωραζὶν, οὐαὶ σοι, Βηθσαιδᾶ, καὶ σὺ, Καπερναούμ, ἢ ἕως οὐρανοῦ ὑψωθείσα, ἕως ἁδου καταθήσῃ.* Καὶ τὴν παλαιὰν καθαιρῶν Ἱερουσαλήμ, φησὶν, *Οὐ μὴ μείνη λίθος ἐπὶ λίθον ἐπ' αὐτῇ, ὅσπερ γενόμενον ὀρώμεν.* Πῶς οὖν ἐπὶ τούτων τῶν μειζόνων μηδαμῶς τὸν Πατέρα ἐπικαλεσάμενος, ἢ τῆς παρ' ἐκείνου ἰσχύος δεόμενος, ὑπὸ τῶν ἐλαττόνων πατρῶθεν τὰς εὐεργεσίας δανειζόμενος τις κάμνοντας ἀκέεται; Ἄπαγε οὖν, ἀξιάγαστε, τῆς τοιαύτης περὶ Χριστοῦ ἔννοιας. Οὐ γὰρ καθ' ὑστέρησιν αὐθεντίας ἢ ῥώμης ἐν τισὶ

pturus, et in servitatem redacturus esset Gabaonitas; quod Davides propugnatores alienigenarum armatum tibialibus, et galea gigantea circumdatum, scutum et hastam habentem, totum undique ferreum, jactu lapidis unico ex funda in terram prostratus, et paulo post regnatorum, et multa de se vaticinatus esset. Præcognoscebat, apostolorum prophetarum, martyrum, doctorum cæterorumque sacrum cœtum; et, ut breviter omnia dicam, non omnibus claudi stadium, et aboleri certamina, forti-

INTERROGATIO CXXVI.

Qui sit ut cum dicat Servator, quod *quemadmodum Pater excitat mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat*⁴²; ad Lazarum veniens, non excitet ipsum potestate propria, sed invocet Patrem, dicens: *Pater, glorifica Filium tuum*⁴³, sicque vocet ex mortuis Lazarum?

Responsio.

Nihil horum ipsi quidquam potestatis vel auctoritatis adimit. Inquit enim: *Propter astantem turbam dixi, ut credant*⁴⁴. Quid vero rursus subjungit, *Ut et Filius te glorificet?* Nunquid igitur indiget gloria, quam consequatur a Filio, Pater? Nequaquam. Sed glorificavit Pater Filium, et Filius Patrem, manifestantes nobis suum consensum et æqualitatem gloriæ. Quomodo vero in majoribus prorsus auctoritate sua faciens omnia Filius, in minoribus paterna indiget, ut ais, permissione vel auxilio? Puniens enim et benefaciens nusquam Patrem invocat. Nam, *Venite, inquit, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum inde usque ab jactis fundamentis mundi*⁴⁵. Ad alteram autem partem, *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum*⁴⁶. Ad paralyticum inquit; *Surge, tolle tuum grabbatum, et abi in domum tuam*⁴⁷. Alibi rursus: *Tibi dico, adolescens, surge ex mortuis*⁴⁸. Similiter et filiæ principis synagogæ defunctæ inquit: *Puella, surge*⁴⁹. Leproso autem a vertice ad pedes usque ulceribus pleno, extenta manu, *Volo, inquit, mundus esto*⁵⁰: ubi recedit morbus, divina voluntate fugatus. Cum increpatione item inquit: *Tibi dico, malo dæmoni, exi ab eo*⁵¹. Cohibet etiam increpatione tumidam abyssum. Et cum viris urbes condemnans, cum potestate inquit: *Væ tibi, Chorazin, væ tibi, Bethsaida; et tu, Capernaum, quæ es in cælum usque exaltata, usque ad inferos descendes*⁵². Et veterem tollens Hierosolymam, inquit: *Non manebit in ea lapis super lapide*⁵³. Id quod factum cernimus. Quomodo igitur in majoribus istis nusquam invocato Patre, aut indigens ab ipso collatis viribus, in minoribus a Patre beneficia quasi mutuo sumens, medetur laborantibus? Absit igitur procul a te, o præclarissime, talis de Christo cogitatio! Non enim secundum defectum auctoritatis aut roboris in quibusdam locis Patrem alloquitur, sed

⁴² Joan. v, 21. ⁴³ Joan. xi, 41. ⁴⁴ Joan. xi, 42. ⁴⁵ Matth. xxv, 31. ⁴⁶ ibid. 41. ⁴⁷ Matth. ix, 6. ⁴⁸ Luc. vii, 14. ⁴⁹ Luc. viii, 5. ⁵⁰ Matth. viii, 5; Marc. i, 41; Luc. v, 13. ⁵¹ Marc. i, 25. ⁵² Luc. x, 13, 15. ⁵³ Luc. xix, 44.

ubique is ei propositus scopus est, ut ad humilitatem nos instruat, et superbiam fastum nobis adimat: utque nobis nullo modo permittamus, ut quæ agenda sunt, ante ipsius ductum inchoemus, sed omnium tam sermone quam actionis ab ipso primordia capiamus.

INTERROGATIO CXXVII.

Quomodo vero dicit Apostolus, ipsum Patri subjiendum, ut majori videlicet? Nam qui omnia, inquit, *subjecit ei, tunc et ipse subjiçietur illi, qui ipsi omnia subjecit*⁵⁶. Quomodo igitur potest æqualis esse Patri, cum constet minorem subjiçeri majori?

Responsio.

Ille ipse nobis eximius et divinus præco inspicendus est, qui hoc loco magis carnaliter disserit ad rudiores, nec adhuc animæ sensibus exercitatos ad dijudicationem sublimiorum doctrinarum. *Quicumque in Christum baptizati estis, inquit, Christum induistis*⁵⁶. Quibus in verbis ecclesiasticum intelligit cœtum, qui Christum gestat. Cum autem modo subjiçiantur ei per fidem gentes, nondum integræ esse subjectionem Ecclesiæ gentium admittit. Necdum enim plenitudo gentium ingressa est, ut ipse ait Apostolus⁵⁶: sed quotidie sanctus ille cœtus accessione credentium subjectionem recipit, non aliter ac si Christus ipse recipiat. Quando autem plenitudo gentium ingressa fuerit, et absolutam integræque subjectionem habuerit Ecclesia, quæ est Christus secundum carnem, tunc et ipse totus exercitus subjiçietur ei, qui subjiçit ipsi (nimirum Christo secundum carnem) omnia. Itaque per dictum hoc quod scripsit ad rudiores, non omnem revelat ipsius Christi propriæ potestatis auctoritatem et divinitatem, quæ nihil agit contra Patrem. Quando vero apud eos disserit qui perfectiores sunt intelligentia, quasi solidiorem quemdam præter lacteum et puerilem cibum, quo lactentes infantes cibantur, apponit; et a rebus diviniorem institutionem contexens, paulatim admittit auctoritatis potestatisque Christi velamenta, et æqualem gloriam, æqualem potentiam, liberumque prorsus ex se Deum esse ipsum demonstrat, luculenter clamans: *Expectamus Filium ejus e cœlis, qui transformabit corpus humilitatis nostræ, ut fiat conforme corpori gloriæ suæ, per efficaciam potestatis ejus, ut possit et ipse subjiçere sibi omnia*⁵⁷. Et alibi inquit: *Quoniam Deus erat in Christo, mundum sibi ipsi reconcilians*⁵⁸. Ecce ambobus istis in locis, quod sibi ipsi subjiçiat, indicatur. Segregato igitur temetipsum a tali dementia, cum semet declaret Apostolus, nec omnia tradat eodem scripto, sed pro ratione uniuscujusque scribat, et quasi manu ad perfectionem ducat.

INTERROGATIO CXXVIII.

Cum igitur Deus sit Christus et æqualis Patri, cur hic ipse Apostolus Patrem quidem scribit esse Deum, Filium autem Dominum? Nec parum huc

τόποις τῷ Πατρὶ προσδιιάγεται· ἀλλὰ σκοπὸς αὐτῷ πάντα τὰ ταπεινοφροσύνης παιδεῦσαι ἡμᾶς, καὶ τὴν κορυφῶσιν τῆς ὑπερῆφαναίας ἀποτρίβει ἡμῶν, καὶ μηδὲ μὴ ἑαυτοῖς ἐπιτρέπειν τὰ πρακτέα πρὸ τῆς αὐτοῦ καθηγῆσεως, ἀλλὰ παντὸς λόγου καὶ δρᾶματος αὐτὸν ποιῆσαι προοίμιον.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΖ'.

Καὶ πῶς ὁ Ἀπόστολος ὑποταγῆσθαι αὐτὸν τῷ Πατρὶ λέγει, δηλονότι ὡς μείζονι; Ὅταν γὰρ, φησὶν, ὑποταγῆ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὑποταγῆσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. Πῶς οὖν δύναται ὁμοίως ὑπάρχειν τῷ Πατρὶ; ὅλον γὰρ, ὅτι ἐλάσων τῷ μείζονι ὑποτάσσεται.

Ἀπόκρισις.

Αὐτὸν ἐκεῖνον ἀρεῖν δεῖ τὸν ὑψηλὸν ἱεροκήρυκα· ἐνταῦθα μὲν σαρκωδέστερον διαλεγόμενον πρὸς τοὺς νηπιωτέρους, καὶ μήπω γεγυμνασμένους τὰ ψυχικὰ αἰσθητήρια πρὸς διάκρισιν ὑψηλοτέρων δογμάτων. Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, φησὶ, Χριστὸν ἐνεδύσασθε· οἵτινες ὁ ἐκκλησιαστικὸς ὑπάρχει ὁμοίως Χριστὸν φορῶν. Νῦν δὲ ὑποτασσομένον αὐτῷ ἐν τῇ πίστει ἐθνῶν, οἷον οὐ παντελῆ τὴν ὑποταγὴν τῶν ἐθνῶν δεξάμενος τῆς Ἐκκλησίας. Οὕτω γὰρ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσῆλθε, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος αὐτός. Ἄλλ' ἐκάστης ἡμέρας ὁ θεὸς τῇ προσθήκῃ τῶν πιστευόντων τὴν ὑποταγὴν δέχεται, ὡσανεὶ Χριστὸς ὁ δεχόμενος. Ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, καὶ παντελῆ καὶ ἀνυπόλειπτον σχολῆ τὴν ὑποταγὴν ἢ Ἐκκλησία, ἥτις ἐστὶ Χριστὸς κατὰ σάρκα, τότε καὶ αὐτὴ κενωρατικῶς ὑποταγῆσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῇ (ὡσανεὶ αὐτῷ Χριστῷ κατὰ σάρκα) τὰ πάντα. Τῷ οὖν πρὸς τοὺς νηπιωτέρους γράμματι, οὐ πᾶσαν ἐκκαλύπτει αὐτοῦ Χριστοῦ τὴν ἀθθεντίαν καὶ θεότητα, τοῦ μὴ ἀντίθεον αὐτὸν οἰσθῆναι ἢ ἀντιπραττόντα τῷ Πατρὶ. Ὅσην οὖν καὶ πρὸς τελειότερους τὴν αἰσθητὴν διαλέγεται, οἷον στερρότεραν παρὰ τὴν γαλακτώδη καὶ νηπιῶν τροφὴν παρατίθει τοῖς ὑποτίθεισι ἀπὸ τῶν θεοτιέρον τὴν καθήγησιν ἐπιβούμενος, ἡρέμα συνέλκων τῆς ἀθθεντίας Χριστοῦ τὰ παραπετάσματα, καὶ ἰσοκλήτε καὶ ἰσοθενῆ, ἀντιφρονῶν αὐτὸν θεὸν ἀποδείκνυσαι, διαρρήδην βῶν, *Ἀναμένομεν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους αὐτοῦ, τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι ἑαυτῷ τὰ πάντα. Καὶ ἐτέρωθι φησὶν· Ὅς ὅτι ὁ θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσων. Ἰδοὺ ἄμφω τοῖς χωρίοις τὸ ἐκ τῶν ὑποτάττειν πρόκειται. Εἴργε οὖν σαυτὸν τῆς νηπιότητος, ἑαυτὸν ἐρμηνεύοντος τοῦ Ἀποστόλου, οὐ τῷ ἴσῳ δὲ γράμματι πάντα ἐκπαιδεύοντος, ἀλλὰ προσφύρωσ ἑκάστῳ ἐπιστέλλοντος, καὶ οἰονεὶ χειραγωγούντος πρὸς τελείωσιν.*

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΗ'.

Εἰ οὖν θεὸς ὁ Χριστὸς, καὶ ἴσος τῷ Πατρὶ, διὰ τί αὐτὸς οὗτος ὁ Ἀπόστολος, τὸν μὲν Πατέρα γράφει θεὸν, τὸν δὲ Υἱὸν Κύριον; Οὐ μικρῶς δὲ μοι συ-

⁵⁶ I Cor. xv, 27, 28. ⁵⁷ Galat. iii, 27. ⁵⁸ Rom. xi, 25. ⁵⁹ Philipp. iii, 20, 21. ⁶⁰ II Cor. v, 19.

τηρω̄ν φαίνοι λέγων, Ὅτι θεός ἦν ἐν Χριστῷ, καθόσον ἐαυτῷ καταλλάσσω· οὐχ ὁ Χριστός, ἀλλ' ὁ ἐνοικῶν αὐτῷ θεός.

Ἀπόκρισις.

Πάσης ὑπέριτερον δυνάμεως καὶ κυριότητος, ἰσχυρῶν ὄντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἐγγυγέ φημι τὸν Θεὸν Χριστόν. Οὐδὲ γὰρ τὸ Κύριον εἰρηθεῖται αὐτὸν ὑπὸ τοῦ ὑψηλοῦ Ἀποστόλου, ἀφαιρεῖται αὐτὸν τῆς θεότητος. Οὐδ' αὖ πάλιν τὸ θεός, ἐν Χριστῷ ἐνοικούμενον αὐτὴν δεῖκνυσιν· ὡς γε ἐξ αὐτοῦ τούτου καὶ τοῦ πρὸ αὐτοῦ ὑψηλοῦ Ἠσαΐου παιδεύομεθα. Ὁ μὲν γὰρ πάλαι προφητεύων περὶ Χριστοῦ φησι, *Καὶ οἱ Σεβωίμ ἀνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαβήσονται, καὶ σοὺ ἔσονται δοῦλοι, καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι, δεδεμένοι χειροπέδαις, ὅτι ἐν σοὶ θεός ἐστι.* Καὶ ἀναϊρῶν τὴν κατὰ σὲ ἐνοίκησιν, αὐθις ἐπάγει, *Καὶ θεός οὐκ ἐστὶ πληρὸν σοῦ· σὺ γὰρ εἶ θεός ἡμῶν, καὶ οὐκ ἤδειμεν, ὁ θεός τοῦ Ἰσραὴλ σωτήρ.* Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης ἤδει· ἐτῶν φησι, *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ θεός ἰσχυρός, ἐξουσιαστής.* Ὁ δὲ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν Παῦλος φησι, *Χριστός ὡν ἐπὶ πάντων θεός, ἐυλόγητός εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν.* Τὸ δὲ, Κύριος, ἱερψάλτης δεῖκνυσι Δαβὶδ, μὴ ἔξω ὑπάρχειν τῆς θεότητος. Τὴν γὰρ θεανδρικὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου ἑνσαρκῶν ἐπιφοίτησιν προμειψῶν φησιν, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, θεός Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν.* Πάντη δὲ τῇ Παλαιᾷ Πυκτῇ τὸν Πατέρα Κύριον οἱ θεσπέσιοι προφήται φασιν· Ἠσαίας μὲν ὑψηλός, *Τάδε λέγει Κύριος Σαβαώθ.* Ἰερεμίας δὲ ὁ πολυκίνδυνος, *Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ.* Ἰεζεκιὴλ δὲ ὁ πῶν Χερουβὶμ ἐξηγητής, *Τάδε λέγει Κύριος Ἀδωαφ.* Κύριος, ὁμοίως καὶ Δανιὴλ καὶ οἱ λοιποὶ τῶν προφητῶν. Οὐδὲ γὰρ Παῦλος φάσκων, *Εἰς θεός ὁ Πατήρ, ἔξω αὐτὸν τῆς κυριότητος τίθεισιν, εἶ πάλιν λέγων, εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, ἔξω αὐτὸν τῆς θεότητος δεῖκνυσιν.* Οὐδ' αὖ πάλιν θεηγορῶν ὁ Γίδος, *Ἐπὶ τῇ πέτρᾳ ταύτῃ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, ἄμωρον τῆς Ἐκκλησίας τὸν Πατέρα δεῖκνυσιν.* Πάντα γὰρ τὰ ἐμὰ, φησὶ, *σὰ ἐστί, Πάτερ, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ.* Πάντη δὲ τῇ θεῖᾳ Πυκτῇ τὸ θεός καὶ τὸ Κύριος ἦνωται. Ταυτώνομον δὲ καὶ ταυτόδοξον ὑπάρχειν καὶ τὸ θεῖον καὶ πανάγιον Πνεῦμα, καὶ τοῦ ἱεροῦ Ἀποστόλου παιδεύομεθα ἐπιστέλλοντος· Ὁ γὰρ Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστι. Τοῖς οὖν ὀξυποῦσι περὶ τὴν θείαν Γραφήν, οὐ δόξει ποτὲ διαφωνεῖν ἢ διαμάχεσθαι αὐτῇ, νῦν μὲν τὰ θεϊότερα, νῦν δὲ τὴν συγκατάθεσιν κηρύττουσα πρὸς τὴν διάνοιαν τοῦ ὑπηκόου ἀρμωστομένη· οἶονεὶ φιλότεχνος μήτηρ καταλήλων τὸς παῖδας ἐκτρέφουσα, τοὺς μὲν εἰς ἀπαλοῦς τῶν ὑποτίθων, οἶονεὶ γάλα ποτιζουσα, τοὺς δὲ ἐκφοκῆσαντας τῆς νηπίας καταστάσεως, λαχάνους ὑπεκτρέφουσα, τοῖς δὲ τελειότεροις ἄρτον κομίζουσα. Πρὸς γὰρ ἀμφοτέρους φησὶν ὁ ὑψηλός Ἀπόστολος, *Γάλα ὑμῶν ἐπότισα, καὶ οὐ βρώμα, οὐκ*

mibi facere videtur, quod inquit : *Quoniam Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi.* Non faciebat hoc Christus, sed inhabitans in ipso Deus.

Responsio.

Equidem aio Christum esse Deum supra omnes potestates et dominatus, æqualem gloria Deo et Patri. Neque enim propterea quod Dominus a sublimi dictus sit Apostolo, divinitas ipsi admittitur. Neque item alterum illud, *Deus*, a Deo fuisse ipsum inhabitatum indicat : quemadmodum per hunc ipsum Apostolum, prout ex hoc ipso, et per ætate priorem ipso sublimem Isaiam docemur. Nam hic olim de Christo vaticinans, inquit : *Et viri Seboim eximii ad te transibunt, et erunt servi tui, et post te sequentur vinciti manicis, quoniam in te Deus est*⁵⁵. Tollensque eam de qua tu dicis inhabitationem, rursus subjungit : *Et non est Deus præter te : tu enim es Deus noster, et nesciebamus, Deus Israel salvator*⁵⁶. Et rursus idem vates ante.... annos inquit : *Puer natus est nobis et filius, et vocabitur nomen ejus Deus fortis, Dominator*⁵⁷. Sublimi autem mente præditus Paulus inquit, *Christus qui est super omnia Deus benedictus in sæcula, Amen*⁵⁸. Illud autem quod Dominus dicitur, Psaltes divinus Davides ostendit, non extra divinitatem esse; nam conjuncti cum Deo hominis, Dei et Verbi in carne adventum in suis prædicans carminibus, inquit : *Benedictus qui venit in nomine Domini, Deus Dominus, et apparuit nobis*⁵⁹. Utique autem in Scriptura Veteri Patrem Dominum propheta divini vocant. Esaias quidem ille eximius cum ait : *Hæc dicit Dominus sabaoth*⁶⁰. Hieremias vero multa perpeusus, *Hæc dicit Dominus omnipotens*⁶¹. Ezechielus autem enarrator ille cherubim : *Hæc dicit Dominus Adonai*⁶². Similiter et Danielus, et cæteri vates. Neque enim Paulus cum inquit, *Unus est Deus Pater*⁶³, ipsum extra dominationem ponit, vel vice versa, cum inquit : *Unus Dominus Jesus Christus*⁶⁴, ipsum extra divinitatem esse significat. Neque item cum ipse Filius concionatur : *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam*⁶⁵, expertem Ecclesiæ Patrem ostendit : *Omnia enim mea, inquit, tua sunt, Pater, et tua mea sunt*⁶⁶. Nimirum ubique sacris in Litteris hæc duo vocabula, nempe *Deus* et *Dominus* juncta sunt. Ejusdem vero nominis ejusdem gloriæ et divinum atque sacrosanctum Spiritum esse ex divo discimus Apostolo scribente in hæc verba : *Dominus spiritus est*⁶⁷. Illis igitur qui divinis in Litteris perspicaces sunt, nunquam eæ videbuntur a se dissentire, vel sibi repugnare; cum nunc quidem diviniora, nunc autem humiliora prædicantes, auditoris intellectui sese accommodant, veluti liberorum facit amans mater, conveniente quadam ratione liberos educans, quæ alios quidem adhuc teneros, velut infantes lacte potat; eos vero qui infantia statum

⁵⁵ Isa. xlv, 14. ⁵⁶ ibid. 15. ⁵⁷ Isa. ix, 6. ⁵⁸ Rom. ix, 5. ⁵⁹ Psal. cxvii, 27. ⁶⁰ Isa. v, 9 sec. LXX. ⁶¹ Jerem. xxxii, 14 sec. LXX. ⁶² Ezech. xii, 28 sec. LXX. ⁶³ I Cor. viii, 9. ⁶⁴ ibid. ⁶⁵ Matth. xvi, 18. ⁶⁶ Joan. xvii, 10. ⁶⁷ I Cor. iii, 17.

egressi sunt, oleribus nutrit, perfectioribusque panem porrigit; nam ad utrosque inquit eximius ille Apostolus: *Lacte potavi vos, non cibo; nondum enim hoc vesci poteratis, imo ne nunc quidem potestis*⁷². Ad alios autem sermonem dirigens: *Qui infirmus est, oleribus vescitur*⁷³, inquit; quæ veluti media quadam, quod attinet cogitationes, ratione affecta sunt, cum talis pane vesci nequeat, quem-

τὰ ἡδύνασθε· ἀλλ' οὐδὲ ἐτι νῦν δύνασθε. Πρὸς δὲ ἐτέρους ἀποτεϊνόμενος, Ὁ δὲ ἀσθενῶν, λάχαρα ἐσθίει, φησί· τὰ μέσως νοσημάτων ἔχοντα, μὴ οἶός τε ὦν ἄρτιν τρέφεσθαι κατὰ τοὺς ἡδὴ τῇ παιδείᾳ τελείους, διὰ τὸ ἀπλοῦν ἐτι τῆς διανοίας καὶ ἀσθηρικτον.

tenerum et infirmum adhuc intellectum.

INTERROGATIO CXXIX.

Quomodo vero terminis subiiciens Apostolus regnum Christi, scribit, *Oportet ipsum regnare usquedum posuerit inimicos ejus sub pedes ejus*⁷⁴? Quod quidem aliqui interpretati, tradiderunt, quod post hujus mundi finem, prætereunte regno Christi, ipsoque in Patrem redeunte, futurus sit *omnia in omnibus Deus*, sicut inquit Apostolus⁷⁵.

Responsio.

Illos mihi videtur deplorare Hieremias dicens: *Quis dabit aquam capiti meo, et oculis meis fontem lacrymarum, et lugebo nocte et die vulneratos populi mei*⁷⁶? qui clausurunt aures, nullam divini sermonis rationem habentes, qui aperte clamat: *Filius manet in æternum*⁷⁷. Adversalitur eis acerbis dementiæ refutator Danielus, vir exoptatissimus, dicens: *Contemplabar in visione nocturna, et ecce in nubibus cæli velut Filius hominis veniebat*⁷⁸. Et paulo post inquit: *Potestas ejus potestas æterna est, quæ non præteribit, et regnum ejus non interibit*⁷⁹. Similiter et Davides divinorum non ille carminum: *Thronus tuus, o Deus, in sæculum sæculi: virga rectitudinis, virga regni tui*⁸⁰. Et post alia: *Ab initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli. Ipsi interibunt, tu autem permanes, et es idem, et anni tui non deficient*⁸¹. Quæ de Domino exponens sublimis ille intelligentia Paulus, ipsum ubique scribit opificem, et regem, et Deum ante sæcula et in sæcula. Præterea Moses Dei spectator et legislator divinus in fine Cantici Mariæ scribit: *Dominus regnans in sæculum et sæculum*⁸². Christum denique jam Dominum esse prolfitemur. Ne igitur ex eo quod hic dicitur: *Usquedum et usquequo*, aliquando finem habiturum regnum Christi nugentur, male intelligentes quæ bene sunt dicta. Nam ex ipsa Apostoli voce redarguitur ipsorum vanitas. *Regnavit enim mors ab Adamo ad Mosem usque*, inquit⁸³. Num igitur ad illum usque tantum regnavit, aut etiam ultra? Nimirum in multas illa generationes imperium suum extendit: quam denique omnem rationalem ætatem pervadentem, Christus evertit, adversus illam robore mortales circumdans, ipse morti mors factus. Et quia de Mose magnifice sentiebant Judæi, præ illo cæteros contententes, ipsumque deum esse putantes, quod ne sepulcrum quidem ejus inveniat usque in hodiernum diem, quodque una

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΘ'.

Καὶ πῶς ὄροις ὑποβαλὼν ὁ Ἀπόστολος τὴν Χριστοῦ βασιλείαν, γράφει, Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν ἄχρις οὗ ἂν θῆ τὸς ἐχθροὺς αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ; Ὅπερ οἱ ἐρμηνεύσαντες ἐξέδωκαν, ὅτι μετὰ τὸ τέλος τοῦ κόσμου τούτου περαιουμένης τῆς βασιλείας Χριστοῦ, αὐτοῦ δὲ εἰς τὸν Πατέρα ἀναλύοντος, ἔσται τὰ πάντα ἐν πασίν ὁ Θεός, καθὼς λέγει ὁ Ἀπόστολος.

Ἀπόκρισις.

Ἐκείνους δοκεῖ μοι Ἱερεμίας ἀποδουρόμενος φάσκειν, *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι ἡμέρας καὶ νυκτὸς τοὺς τετραυματισμένους τοῦ λαοῦ μου; τοὺς μύσαντας τὰ ὕδα, καὶ μηδένα λέγον τῆς θεηγορίας ποιουμένους, διαρρήθην βρώσης· Ὁ Υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ἀντικαταστήσεται αὐτοῖς πικρὸς τῆς παροιίας ἔλεγχος Δανιὴλ ὁ ἀνὴρ τῶν ἐπιθυμιῶν, φάσκων, Ἐθεώρουν ἐν ὄραματι τῆς νυκτὸς, καὶ ἰδοὺ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος. Καὶ μετὰ βραχέα φησιν, Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται. Ὁμοίως Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδός, Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, βάθος εὐθύτητος ἢ βάθος τῆς βασιλείας σου. Καὶ μεθ' ἑτέρα· Καταρχὸς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί· αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ ὁ αὐτός, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν. Ἄπερ εἰς τὸν Κύριον ἐρμηνεύων Παῦλος ὁ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν, πάντῃ ἐπιστέλλον δημιουργῶν, καὶ βασιλεία καὶ θεὸν πρὸ αἰῶνων καὶ ἐπ' αἰῶνα. Καὶ ἐτι ταῦτα δὲ Μωσῆς; ὁ θεόπτης καὶ θεοῖς νομοθέτης ἐν τῷ τέλει τῆς φῶδης Μαρίας γράφει, Κύριος βασιλεύων τῶν αἰῶνων καὶ ἐπ' αἰῶνων. Καὶ ἐτι, Κύριος δὲ ὁ Χριστός, καὶ παρ' ἡμῶν ἡδὴ ὁμολογεῖται. Μὴ οὖν ἐκ τοῦ ἄχρις οὗ, τέλος ἔξειν ποτὲ τὴν Χριστοῦ βασιλείαν, λησιτίωςαν κακῶς νοοῦντες τὰ καλῶς περασμένα. Ἐκ γὰρ τῆς αὐτῆς τοῦ Ἀποστόλου φωνῆς διελέγχεται αὐτῶν ἡ εἰκαιοβουλία. Ἐβασίλευσε γὰρ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Μωσέως, φησὶν. Ἄρ' οὖν μέχρις ἐκείνου ἐβασίλευσεν, ἢ καὶ ἐπέκεινα; Εἰς πολλὰς γενεὰς ἐκτείναν τὸ κράτος· ὃν διὰ πάσης λογικῆς ἡλικίας θέοντα Χριστὸς ὑπεσκέλιος, τὸ κατ' ἐκείνου κράτος βροτοῦς ἀναδήσας, αὐτὸς τῷ θανάτῳ γενόμενος θάνατος· τοὺς μέγα τι ἐπὶ Μωσεί φρονούντας*

⁷² I Cor. III, 2. ⁷³ Rom. XIV, 2. ⁷⁴ I Cor. XV, 25. ⁷⁵ Dan. VII, 13. ⁷⁶ Ibid. 14. ⁷⁷ Psal. XLIV, 7. ⁷⁸ Rom. V, 14.

⁷⁹ Ibid. 28. ⁸⁰ Jerem. IX, 1. ⁸¹ Joan. VIII, 35. ⁸² Psal. CI, 26-28. ⁸³ Exod. XV, 18 sec. LXX.

Ἰουδαίους καὶ ἐξουθενούντας, καὶ Θεὸν αὐτὸν ὑπάρχειν οἰομένους, διὰ τὸ μηδὲ τάφον αὐτοῦ εὐρίσκεισθαι μέχρι τήμερον, καὶ ὅταν ἅμα Ἥλιου τοῦ προφήτου ἐπὶ τῆς ἀκρωρείας παρέστη Χριστῷ μεταμορφωθέντι· ὥστε μὲν δοκεῖν αὐτοὺς εἶτι ζῆν αὐτὸν Ἰσα Ἥλιου μετατεθέντα ἐν σαρκί· καταστέλλων αὐτῶν τὸ φύσημα, καὶ τὴν φλεγμονὴν τῆς εἰκασίας περὶ τὸν ἄνδρα δόξης, θνητὸν ἀποδεικνύς αὐτὸν, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως, οἶονε δακτυλοδεικτῶν αὐτὸν καὶ φάσκων, θνητὸν ὑπάρχων *ἔθανε Μωσῆς*, τί κομπάζετε; ὦ Ἰουδαῖοι; καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς φησι: διελέγχων αὐτοὺς, *Μέχρι γὰρ σήμερον, ἡλίκα ἀναγινώσκεται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κείται*. Ἄρ' οὖν μέχρι Παύλου μόνον ἢ καὶ μέχρι συντελείας αὐτῆς Ἰουδαῖοι τυφλώττουσι; Πάλιν ὁ αὐτὸς ἐπιστέλλων Κορινθίοις φησὶν· *Ἄχρι καὶ ὑμῶν ἐφθάσαμεν ἐν τῷ Ἐδαγηθῶ τῷ Χριστοῦ*. Ἄρ' οὐ μέχρι Κορίνθου μόνως, ἢ καὶ ἀπὸ τῆς ἐφῆς μέχρι τῶν ἑσπερίων ἐφθασεν ὠκυποδῶν κύκλῳ τὸ Ἰλλυρικόν, καὶ μέχρις αὐτῆς Ῥώμης καταντῶν ἐκήρυττε; Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς φησι· *Παρακαλοῦντες ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται*. Ἀλλὰ καὶ Δαβὶδ προείπεν ὁ θεσπέσιος, *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, τοῦ Θεοῦ δηλονότι, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ, κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ*. Μέχρι τοῖς; οὖν Δαβὶδ μόνοις ἀναγκαῖα ἄρα ἢ τῆς θείας φωνῆς ὑπακοή; Ὡ τῆς παροινίας τῶν εἰκῆ σοφῶν! αὐτοὶ μὲν Χριστοῦ ὑπάρχοντες δημιουργήματα μετὰ τὸν ἔνεστώτα αἰῶνα ἀθάρατοι καὶ ἀθάνατοι ἀνιστάμενοι διὰ παντὸς μένωμεν, αὐτὸς δὲ ἄρα ὁ τοῦ παντὸς ἀρχιτέκτων καὶ πρύτανις, εἰς Πατέρα παλινοστήσας οὐκ ἔσται; Πῶς δὲ καὶ βασιλεύειν αἰδίως καὶ ἀθανάτως σὺν αὐτῷ βροτοὺς ἐπαγγέλλεται, αὐτὰ ἐκεῖνου ἀραιρουμένου, καὶ πέραςιν τὴν βασιλείαν ἀποθεμένου, κατὰ τοὺς ματαιόφρονας; Ἄλλ' ἄπαγε τῆς ἀτοπίας, ἀξιώ. Ἐλέγει γὰρ αὐτοὺς ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ Δαβὶδ περὶ τῆς Χριστοῦ μελιψῶν βασιλείας, *Ἐξομολογησάσθωσάν σοι, Κύριε, πάντα τὰ ἔργα σου*. ἔργον δὲ Χριστοῦ τὰ σύμπαντα, καθὼς φησιν ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης, ὅτι· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν Χριστός*. καὶ ὅτι· *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*. Καὶ πάλιν Δαβὶδ, *Ἡ βασιλεία σου, φησὶ, βασιλεία πάντων τῶν αἰῶνων, καὶ ἡ δεσποτεία σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ*. Συμφώνως δὲ Γαβριὴλ τούτῳ ὁ τῆς ἀπεράντου βασιλείας Χριστοῦ διάκονος διαβρήθην βῶβ, *Καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος*. Οὐ χρόνων τοίνυν περιοριστικῶν ὑπάρχει τὸ εἰωθότως πολλαχοῦ τῆς θείας πεφῶσθαι Γραφῆς, τὸ [γὰρ] ἄχρις οὗ, ἢ τήμερον. Παρὰ γὰρ Θεῷ ἀνέσπερος καὶ μία ἡμέρα πᾶς ὁ αἰὼν. Ὁμοίως καὶ ἐκείναις ταῖς νοεραῖς καὶ λογικαῖς δυνάμεσιν, ἐπὶ ἀδιάρχογον νυκτὶ τὸ ὑπερκόσμιον φῶς.

cum Elia propheta in cacumine montis astiterit Christo transformato, ita ut ipsi putent eum adhuc vivere et in carne, quemadmodum et Eliam, translatum : horum inflationem contrahens tumoremque vanæ de hoc viro opinionis, mortalem ostendit ipsum et ejusdem nobiscum naturæ, quasi digito demonstrans eum, et dicens : *Mortuus est Moses* ⁸⁴, qui mortalis erat, quid gloriâmini, o Judæi? Rursusque idem inquit redarguens ipsos : *In hodiernum usque diem, quando legitur Moses, velum ipsorum cordi impositum est* ⁸⁵. Num igitur usque ad tempora Pauli tantum, an ad ipsam consummationem usque Judæi cæcutiunt? Rursus idem ad Corinthios scribens, inquit : *Etiâ usque ad vos pervenimus cum Evangelio Christi* ⁸⁶. Num igitur tantum Corinthum usque, an ab orientalibus ad occidentales usque pervenit, velocique cursu circumiens Illyricum, Romam usque delatus prædicavit? Et iterum idem inquit : *Exhortantes vos invicem quotidie, quoad hodiernus dies vocatur* ⁸⁷. Id quod antea quoque vates divinus Davides protulerat : *Hodie si vocem ejus audiveritis, nempe Dei, ne induretis corda vestra sicut in exacerbatione, in die tentationis in deserto* ⁸⁸. Num igitur illis tantum, qui fuerunt ad tempora Davidis, necessaria fuit divinæ vocis obedientia? O dementia vanorum sapientum! Nos quidem qui ipsius Christi sumus opificia, post præsens sæculum incorruptibiles et immortales resurgentes, semper manemus; ipse autem totius universalis architectus et gubernator, in Patrem reversus, non amplius erit? Quomodo vero regnum ipsi æternum et immortale inter homines promittitur, si quidem hoc spoliatur, ac post certos quosdam temporis terminos id deponet, quemadmodum homines illi vana mente præditi volunt? Sed a te procul, obsecro, absit talis absurditas. Redlarguet enim ipsos in Veteri quidem Testamento Davides de Christi regno canens : *Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua* ⁸⁹. Opus autem Christi sunt in univ ersum omnia, quemadmodum inquit sublimis ille Joannes : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* ⁹⁰ : qui quidem caro factum est, et habitavit in nobis Christus ⁹¹. Idem : *Omnia per ipsum facta sunt* ⁹². Et rursus Davides inquit : *Regnum tuum regnum omnium sæculorum, et dominium tuum durat in omnem generationem et generationem* ⁹³. Cum hoc autem consentiens Gabrielus illius nunquam finiendi regni Christi minister disertè clamet : *Et regnabit super domum Jacob in sæcula, et regni ejus non erit finis* ⁹⁴. Non igitur temporum determinatorum est, quod consueto more multis in locis sacræ Scripturæ dictum est, *usque, donec, et hodie*. Apud Deum enim vespere carens et unicus dies est tota æternitas. Similiter et omnibus intellectibus ac rationalibus illis potestatibus, quoniam a nulla sequente nocte ultramundana lux excipitur.

⁸⁴ Dent. xxxiv, 5. ⁸⁵ II Cor. iii, 15. ⁸⁶ II Cor. x, 14. ⁸⁷ Hebr. iii, 13. ⁸⁸ Psal. xciv, 8. ⁸⁹ Psal. cxxiv, 10. ⁹⁰ Joan. i, 1. ⁹¹ ibid. 14. ⁹² ibid. 5. ⁹³ Psal. cxxiv, 13. ⁹⁴ Luc. i, 33.

INTERROGATIO CXXX.

Atqui si Patri æqualis est, quomodo inquit ipse, *Nihil potest Filius facere a semet ipso, nisi quod viderit facientem Patrem* 98 ?

Responsio.

Ejusdem dementiæ est, ad hunc modum erga Dei Filium unigenitum affectum esse. Sequetur enim omnino duplicem statuendam esse creationem; aliam quidem Patris jam perfectam, aliam vero Filii quæ adhuc perficiatur, et paulatim progrediatur, ac ad imitationem creationis paternæ condatur. Ostendant igitur nobis Arianae insaniam sectatores duos soles et duas faces lunares, et discernant nobis quinam sol Patris sit, aut qui sit Filii; quæ sit luna Patris, quæ Filii. Similiter autem et de terra et mari merito quæsiero. Quomodo item vera dicit filius ille tonitruum Joannes, qui doctrinam de Verbo incarnatum ex ipsius sinu per derivationem hausit, et quasi divinus calix impletus ex perenni fonte, verbum illud, *Omnia per ipsum facta sunt* 99, in omnem soli subjectam terram pluit, quasi dicere vellet ad nullum exemplar aut simulacrum respicientem Filium omnia facere? At quem, obsecro, Filium? Qui nostræ naturæ unicus est in utero perpetuæ virginis Mariæ, adeoque unigenitus ille Dei Filius missus a Patre, qui nasceretur e muliere, quemadmodum divinus ille docet Apostolus. Ubi igitur, aut quando conspexerat Patrem incarnatum, et natum, et crucifixum, et sepultum, et ex morte resuscitatum, ut hæc ipsius exemplo ageret? Ubi vero Patrem audiens, consimiliter inquit: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et rursus sumendi eam* 97? Item, *Quia nullus adimmi eam mihi, sed ego pono eam ex me ipso* 98? Ubi vero Patrem conspexit jumento vectum, et ad illius imitationem Hierosolymani asino insidens venit? Ut summatim dicam, ad nihil respiciens Filius, ea quæ dicta sunt facere solitus fuit. Neque enim Adamum formans, et ex illo Evam faciens, alium quempiam rationis participem, masculinum aut feminam, a Patre condi viderat, ad quem suum fabricaret; sed cum esset opifex per se, adeoque liberrimus universitatis hujus Deus, ante incarnationem et post illam idem, qui et velle facere omnia poterat, non ipsum Dei adversarium Patrisve oppressorem arbitrantur, qui erga ipsum cæcutiunt, inquit: *Nihil potest facere Filius a se ipso, nisi quod videt Patrem facientem* 99. Simul et de amore parentibus debito nos commonefacit.

INTERROGATIO CXXXI.

Quomodo autem Jacobo et Joanni, Zebelæi filiiis consecrum cum ipso petentibus, inquit: *Sedere a dextera et a sinistra, non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo* 1? Quare non tanquam propria præditus auctoritate, dixit: Quibus paravi; aut, Quibus voluero; sed ad Patrem ipsos relegat? Id autem non est alicujus libere agentis.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑ'.

Καὶ εἰ τοῦ Πατρὸς ἴσος, πῶς αὐτὸς λέγει, *Οὐδὲν δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ, ἔαν μὴτι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα*;

Ἀπόκρισις.

Πάσης ἀνοίας τὸ οὕτως περὶ τὸν Θεοῦ Παῖδα μονογενῆ Θεὸν διακρίσθαι. Ἐφέται γὰρ ὄντως διττὴν οἰεσθαι πᾶσαν τὴν κτίσιν, τὴν μὲν τοῦ Πατρὸς ἤδη ἀπηρτισμένην, τὴν δὲ τοῦ Υἱοῦ ἔτι δρωμένην, καὶ κατὰ μέρος εἰσαγομένην, κατὰ μίμησιν τῆς πατρῴας τεκταινομένην. Δειξάτωσαν τοίνυν ἡμῖν οἱ τῆς Ἀρείου μανίας δῖο ἡλίου καὶ δύο φαίνακας, καὶ διακρινάτωσαν ἡμῖν ποῖος ὁ τοῦ Πατρὸς, τίς δ' ὁ τοῦ Υἱοῦ· καὶ ποῖα ἡ τοῦ Πατρὸς μήνη, τίς δὲ ἡ τοῦ Παιδός. Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τῆς χέρσου καὶ τῆς θαλάσσης εἰκότως ζητήσω. Πῶς δὲ καὶ ἀληθεύσει ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς Ἰωάννης, ὁ τὸν λόγον περὶ τοῦ Λόγου σαρκωθέντος τῇ ἐκεί ἐκ τῶν κόλπων αὐτοῦ μετακλήσει ἀρυσάμενος, καὶ οἰοῦναι θεὸς κρατῆρ ἀπὸ κρήνης ἀενάου πληρωθεὶς, καὶ τὸ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*, ἐξηθρίσας τῇ ὑφ' ἡλίφ· ὡς πρὸς μηδένα ἀρχέτυπὸν τινα ἢ παράδειγμα ὄρωντα τὸν Υἱὸν πάντα ὄραν; Τίς δὲ ἄρα; Ὁ τῇ ἡμετέρᾳ φύσει ἐνωθεὶς ἐν τῇ νηδί τῆς Ἀείπαιδος, ἢ πάντως ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς, ἀπσταλαίς ὑπὸ τοῦ Πατρὸς γεννηθῆναι ὑπὸ γυναικός, καθὼς ὁ θεὸς παιδεύει Ἀπόστολος. Πῶ οὖν ἢ πότε ἀθρήσας τὸν Πατέρα σαρκωθέντα καὶ τεχθέντα, καὶ σταυρωθέντα, καὶ ταφέντα, καὶ ἀναστάντα κατ' ἐκεῖνα διεπράξατο; Πῶ δὲ τοῦ Γεννητοροῦ ἐπαῖων παραπλησίως φησιν, *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖραι τὴν ψυχὴν μου, καὶ πάλιν λαλεῖν αὐτήν*; καὶ ὅτι *Οὐδεὶς αἶρει αὐτήν ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ἐγὼ τίθημι αὐτήν ἀφ' ἑαυτοῦ*; Πῶ δὲ τὸν Πατέρα ἀθρήσας ὑποζυγίφ ἐποχοῦμενον, κατ' ἐκείνον, εἰς Ἰερουσαλήμ ἤνυ καθεζόμενος ἦκε; Καὶ συλλήθδην εἰπεῖν, πρὸς οὐδὲν ἀφορῶν ὁ Υἱὸς τὰ ρηθέντα ὄραν εἴωθεν. Οὐτε γὰρ τὸν Ἀδάμ πλάττων, καὶ ἐξ ἐκείνου τὴν Ἐβαν δημιουργῶν, ἕτερον λογικὸν ἄρσεν ἢ θῆλυ ὑπὸ τοῦ Πατρὸς γηγωνὸς εἴωρα, πρὸς ἐκεῖνο τὸ οἰκεῖν ἀποτεχνούμενος· ἀλλ' αὐθέντης ὑπάρχων δημιουργός, καὶ αὐτεξούσιος τῶν ὄλων Θεός, πρὸ σαρκώσεως, καὶ μετ' ἐκείνην ὁ αὐτὸς βουλευθῆναι πάντα ὄραν οἶός τε ἔν. Ἴνα οὖν μὴ ἀντίθεον αὐτὸν ἢ πατρούμαν οληθῶσιν οἱ πρὸς αὐτὸν ἀμβλύττοτες, φησὶν· *Οὐδὲν δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ, ἔαν μὴτι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα*· ἅμα δὲ καὶ φιλοπατορίαν ἡμᾶς παιδεύων.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑΑ'.

Καὶ πῶς Ἰακώβω καὶ Ἰωάννῃ τοῖς υἱοῖς Ζεβεδαιοῦ συγκαθεδρίαν αἰτοῦσι φησι, *Τὸ καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου καὶ ἐξ ἐωνύμων, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἠτοίμασται ἀπὸ τοῦ Πατρὸς μου*. Διατί μὴ ὡς αὐθέντης εἶπεν, Οἷς ἠτοίμασα, ἢ Οἷς θελήσω; ἀλλ' ἐπὶ τὸν Πατέρα αὐτοὺς ἀπεπέμψατο; Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστιν αὐτεξουσίου.

98 Joan. v, 19. 99 Joan. i, 5. 97 Joan. x, 18.

98 ibid. 99 Joan. v, 19. 1 Matth. xx, 23.

Ἀπόκρισις.

Ὅχι ὡς μὴ οἷός τε παρασχέιν, ἀπειπάτο, ἀλλ' εὐλόγησεν τινὲ ἀποφάσις καταστέλλει αὐτῶν τὴν οἰδησιν, καὶ τὴν κατὰ τῶν συμφορητῶν κορυφωσιν, δι' ἐκείνων καὶ τοὺς λοιποὺς σωφρονίζων, καὶ τὸν σμύχοντα αὐτοῖς ἀτοπον ἔρωτα τῶν πρωτείων μαραινῶν τῷ πληκτικῷ τῆς ἀποφάσεως. Οὐ γὰρ φησιν, ὅτι Πατὴρ ἔχει ὑμῖν πάντως ὁ Πατὴρ, ἀλλ', *Ὡς ἡτοίμασται ποιοῦσιν*, ὑπονότων αὐτοὺς πρὸς ἀρετὴν καὶ ἀνδρίαν· πρῶτον τὴν εὐνοίαν ἐπιδειξασθαι, καὶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀποδύσασθαι, καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ ἕως θανάτου ἐνστασιν καὶ ἀναίρεσιν. Οὕτω γὰρ, φησὶ, τὰ ἐμὰ ἐκρηύξατε, καὶ πῶς τὰς φωνὰς κηρύττειν ἡμεῖς εἰσθε, οὐδέπω βασιθεύοντες ὑπὲρ ἐμοῦ; Ἀποδύσαθε τοῖνον πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐν τῷ σταδίῳ, κατέλιθετε ἔπι τὸ σκάμμα, αὐτομολήσατε, ἀχείρωτοι μείνατε, καὶ ἅμα τῷ λυθῆναι τοῦ παρόντος αἰῶνος τὸ θέατρον, ἐγὼ ὑμῖν ἐπαθλα τοὺς θρόνους αὐτοῖς παρέχομαι, νῦν δ' ὑμᾶς εἰκότως ἀποσειομαι· τοῦ Πατρὸς φάσκοντος ἐκείνοις δωρεῖσθαι. Οὐ γὰρ ἑτέρως οἷόν τε ὑμῶν τὴν μητέρα καὶ ὑμᾶς διοχλοῦντας ἀποκρούσασθαι. Ἡ κατὰ τοὺς παρασχέιν τι πρὸ καιροῦ τοῖς αἰτοῦσι μὴ βουλομένους, ἀλλ' ἑτέρῳ τινὲ τὴν αὐθεντίαν ὑπάρχειν προσωπευομένους, μήπως κομισάμενοι, ῥαθυμότεροι πρὸς τὴν εὐνοίαν καὶ ἀνδρίαν γέγονται, ἀρκούμενοι τῷ δοθέντι, μηκέτι πονεῖν βουλόμενοι. Οὕτω γὰρ καὶ οἱ ἐπὶ γῆς βασιλεύοντες ποιεῖν εἰσῆσθαι, προεδρίας ἢ στρατηγίας παρὰ τινῶν ἐκλιπαρούμενοι· κύριοι μὲν τοῦ δοῦναι ὑπάρχοντες, πρὸ καιροῦ δὲ μὴ βουλομένοι, ἕτερος ἑτέρου τὴν ἐξουσίαν ἀποτιθέμενοι, τῇ παραδοχῇ τῆς ὑπεροχῆς τοὺς ἰκέτας ὑπὲρ τῆς βασιλείας διεγείροντες, καὶ ἀμιλλᾶσθαι αὐτοὺς ἀλλήλοις, καὶ σφριγᾶν καὶ παραθήγεσθαι κατὰ τῶν πολεμίων παρασκευάζοντες. Ἐτέρως τε δὲ ἐπεὶ ἐδόκουν αὐτὴν τὴν ἐπὶ γῆς πρόσκαιρον βασιλείαν βασιλεύειν, φησὶν αὐτοῖς, *Ὅχι οἰδατε τί αἰτεῖσθε*· ὡσαυτεῖ, Ἐκνήψατε, ὡ φοιτητὰί μου, ἀνάβητε τῇ διανοίᾳ ἐν τῇ ἐμῇ βασιλείᾳ, μὴ περὶ τὰ περιπτάμενα δίκην νυκτερινοῦ φάσματος, μὴ περὶ τὰ χαμαίζηλα ἦτα γεγηθότες· μήποτε καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς μου ἀκούσητε, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι ἀπλῶς, ἀλλ' ὑμῖν ἀπειτῆσαι τὴν τῶν ἀγῶνων καὶ ἰδρώτων ἀντάμειψιν. Ἄγαμαι γὰρ ὄφελειν ὑμῖν εὐνοίας, ἢ ἔγκλειν ῥαθυμίας. Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ Πατρὸς μου ἀπλῶς τοῖς αἰτηῦσιν, ἐπεὶ ἂν φονεῖς καὶ μοιχοὶ καὶ πᾶς μοθηρὸς καὶ ἀκόλαστος αἰτοῦντες μοὶ συγκαθίσονται. Οὐκ ἔστιν ἡμέτερον, τοῦ δοῦναι εἰκῆ, καὶ παραχαράξαι τὸ δίκαιον. Δικαιοκρίτου γὰρ τὸ πρὸς ἀξίαν ἐκάστω ἀπονέμειν, καὶ μὴ τοὺς ἰδρούντας παρῶν, καὶ ῥαθυμίας παρασχέιν. Εἰ τοῖνον τῶν θρόνων ἐρᾶτε, τοὺς ἀγῶνας οὐκ ἀγνοεῖτε, πρὸς οὓς ὄφελειτε ἀποδύσασθαι· μὴ τῷ τρίθωνι καὶ τῇ ὑψηλῇ καὶ τῇ βακτηρίᾳ μόνους ἐναδρυνόμενοι, ἀλλὰ τοῖς πόνους τοὺς θρόνους ἐξουνοῦμενοι, καὶ τὸ κριτήριον ἰλεούμενοι.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΑΤ.

Καὶ εἰ ὡς ὁ Πατὴρ δυνάμενος καὶ αὐτεξούσιος ὁ

* Matth. ix, 22.

Responsio.

Non quasi præstando non esset, denegavit, sed prudenti quodam prætextu ad modestiam revocat ipsorum fastum, et adversus condiscipulos elationem: per illos etiam reliquos castigans, et accensum in ipsis absurdum amorem primatus extinguens terrore denegationis. Non enim dicit: Omnino largitur id vobis Pater, sed, *quibus paratum est* laborantibus, exstimulans ipsos ad virtutem et fortitudinem, ut primum benevolentiam demonstrarent, ad certamina semet accingerent, pro ipso ad mortem usque constanter perseverarent. Nondum enim, inquit, aliis mea prædicastis: et quo tandem pacto voces annuntiare desideratis, nondum pro me colaphis cæsi? Proinde expeditimini ad certamina in stadio, descendite in theatri caveam, alacres incedite, invicti manete, et quamprimum præsentis sæculi theatrum solutum fuerit, ego mox vobis illa solia tanquam præmia certaminis largiar. Nunc autem vos merito rejicio. Dabuntur iis quibus Pater jusserit. Neque enim alio modo vestra mater et vos cum hac vestra molestia repelli potestis. Aut agit eo modo, quo solent qui aliquid ante tempus præstare nolunt, sed alii alicui potestatis auctoritatem esse simulant, ne quando receperint, contenti eo quod datum est, non amplius laborare volentes. Sic enim et qui in terris regnant, facere consuevere, quando ab ipsis aliqui dignitates præsidum et officia, vel imperia rei militaris efflagitant, licet penes ipsos sit, ante tempus tamen dare nolentes, alius ad alium id potestatis referunt, expectatione dignitatis ministros pro regno excitantes, utque inter se certent, et enitantur acriores adversus hostes fieri, eos præparantes. Vel etiam alia ratione, quia putabant ipsum temporale regnum in terra administratum, ait illis: *Nescitis quid petitis*: quasi dicat: Evigilate, quæso, discipuli mei, ascendite mente in meum regnum; non ex iis quæ instar nocturni spectri circumvolitant, neque de sordibus humi jacentibus voluptatem capite, ne quando a Patre quoque meo audiat: Non est meum simpliciter dare, sed a vobis vicissini exigere certaminum et sudorum compensationem. Malo enim vobis debere propter benevolentiam alacritatem, quam accusare socordiam. Non est meum dare, at neque Patris mei simpliciter petentibus: siquidem occisores, et adulteri, et quivis flagitiosus et intemperans, si petant, mecum messuri essent. Non est nostrum dare temere, et depravare quod justum est. Justi enim judicis est unicuique pro dignitate meriti tribuere, non negligere laborantes, ac ignavis aliquid largiri. Proinde si thronos amatis, nolite ignorare certamina, ad quæ capessenda debetis expediri. Neque pallio tantum, et barba, baculoque convenit vos delicate gloriari, sed laboribus thronos redimite, judiciumque placate.

INTERROGATIO CXXXII.

Quod si perinde ac Pater, potens et sui juris est

Filius, quomodo terretur cruce, Patremque rogat, dicens: *Pater, si fieri potest, transeat a me poculum hoc*? Nimirum non ejus est qui suo agat jure, neque spontanee voluntatis, ad alium confugere in necessitatibus, ac velut indigum, illius auxilium implorare.

Responsio.

Letale vulnus et hinc infligi divina manu illis vana mente præditis puto, cum ejusdem potestatis etiam nunc cum Patre Filium esse demonstratum sit, nec quidquam prorsus ejus auctoritatis admiri per eas voces quæ ab ipso per simulationem editæ sunt. Quandoquidem enim ægre recipiebatur unitæ cum Deo humanitatis ipsius adventus, propter nimiam humilitatem et erga homines benevolentiam fidem superans, propositum illi fuit non divinitatis potentia propulsare malignum dæmonem, neque principali potestate evertere ipsius aciem, sed mansuetudine potius et diuturna patientia condemnare adversarium reluctantem; nam si venisset usus potestate naturali, nihil admiratione dignum facere visus fuisset, si adversus angelum defectorem decertasset Deus: imo diversum potius accidisset, et in arrogantiam extulisset diabolum, quasi Deo par fuisset adversarius. Merito igitur humana utens humilitate, deprimit ipsius elationem, et victoriæ tropæum nobis asserit: nam si, cum ab initio seductus fuerit homo, non per aliquem qui homo esse videretur, tametsi re ipsa Deus foret, captus esset ipse vicissim prædo, præclarum hoc facinus humano generi tributum non fuisset. Nunc cum in natura tam divina quam humana factum illud Verbum ad nos venerit, et in forma capti hostem ipsum ceperit: tanquam Deus imperium nobis in ipsum dedit, divinitus illa verba pronuntians: *Ego dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici*.

INTERROGATIO CXXXIII.

Quis est igitur, qui crucifixus est, imo qui deprecatur, et inquit: *Pater, si fieri potest, transeat a me poculum hoc*?

Responsio.

Nec Deus, nec homo seorsum. Nudus enim homo nos servare non potuisset, Deus vero nudus pati nequit. Quamobrem fecit hoc unus ex ambobus, per concursum et unionem naturarum ex perpetua Virgine natus ille Homo-Deus, qui nihilominus quod erat, servavit. Idem Deus, idem homo, neutra separata natura, crucem conscendit. Ideoque alias quidem divino, alias vero humano more loquens, convenienter se tempori accommodat. Nunc quidem hoste se extollente per verba et signa Deum se subjectis declarat, rursus vero ipso accedente et attentius inspiciente, num vere Deus esset, qui aliquatenus esse apparebat, et..... ad certamina et luctam, rursus mortalia præ se fert, ne forte expavescens adversarius refugeret usque ad crucem et mortem ipsum oppugnare: in quo uno sola Homo-Dei victoria sita erat.

Υἱός, πῶς φοβεῖται τὸν σταυρὸν, καὶ δέεται τοῦ Πατρὸς, λέγων· Πάτερ, εἰ δυνατόν, τὸ ποτήριον τοῦτο παραλῆτω ἀπ' ἐμοῦ; Τοῦτο δὲ οὐκ αὐθεντίας ἐστὶν οὐδὲ ἐκουσίουτος, τὸ πρὸς ἕτερον καταφεύγειν ἐν ταῖς ἀνάγκαις, καὶ τῆς ἐκείνου δεῖσθαι βοηθείας.

Ἀπόκρισις.

Καιρίαν οἶμαι πληγὴν τοῖς μεταύφροσι καὶ ἐνείθεν ἐπάγεσθαι ὑπὸ τῆς θείας χειρὸς, ἰσοσθενούς καὶ νῦν πρὸς τὸν Γεννήτορα δεικνυομένου, καὶ μηδεμίαν ὑπάρχειν αὐθεντίας ἀναίρεσιν ἐκ τῶν καθ' ὑπόκειται γινομένων αὐτοῦ φωνῶν. Ἐπεὶ γὰρ δυσπαράδεκται ἦν ἡ θεανδρική αὐτοῦ ἐπιφοίτησις, ὑπερβολῆ μετρήτητος καὶ φιλανθρωπίας ἀπιστοῦμένη· σκοπὸς ἦν αὐτῷ οὐ βῶμυθι θεϊότητος ἀμύνασθαι τὸν ἁλιότορον, οὐκ ἐξουσιαστικῶς καθελεῖν αὐτοῦ τὴν φάλαγγα· πραότητι δὲ μᾶλλον καὶ μακροθυμίᾳ κατακτείνει τὸν ἀντίπαλον. Εἰ γὰρ τῇ φυσικῇ ἰσχυρῇ χρώμας ἦκεν, ἔδοξεν ἂν μηδὲν ἀξιοθαύμαστον εἶναι, θεὸς πρὸς ἀγγελὸν ἀποστάτην ἀγωνιζόμενος. Τὸ δ' ἐνεντίον, ἐπῆρεν ἂν μᾶλλον τὸν διάβολον εἰς ἀπόνειαν, ὡς ἀνταγωνιστὴν θεῷ γινωσκόμενον. Εἰκότως οὖν τῇ βροτιῶν χρώμας εὐτελεῖα καθαιρεῖ αὐτοῦ τὸ φρίγμα, καὶ τῆς νίκης τὸ τρόπαιον ἡμῖν περιποιεῖ. Εἰ γὰρ ἀνθρώπου κατ' ἀρχὰς ὑπαχθέντος, μὴ διὰ τὸ αὐτοῦ ὀρωμένον, θεοῦ δὲ νοουμένου, ἐχειρῶν ὁ παρθήσας, ἔδοξεν ἂν ἀλλοτριουῖσθαι ἡμῶν τοῦ γένους τὸ κατόρθωμα. Θεανδρική δὲ φύσει ὁ ἄγιος λόγος ἐπιφοιτήσας, καὶ ἔπει τοῦ ἀλόγους ἠττήσας τὸν πᾶμιον, τὸ κατ' ἐκείνου κράτος ἡμῖν, ἅτε θεὸς παρεσχετο, θεηγρωῶν, Ἰδοὺ δέδωκε ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφιδων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πάντων τῆν δύναμιν τοῦ ἔχθρου.

ipsum dedit, divinitus illa verba pronuntians: *Ego dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici*.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑΓ.

Τίς οὖν ἐστὶν ὁ σταυρούμενος, μᾶλλον δὲ παραιτούμενος, καὶ λέγων, Πάτερ, εἰ δυνατόν, παραλῆτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο;

Ἀπόκρισις.

Οὐδέτερος καθ' ἑαυτὸν. Βροτὸς γὰρ ψιλὸς οὐκ οὐδὲ θεὸς δὲ γυμνὸς πάσχειν οὐ πέφυκεν. Ἄλλ' εἷς ἐξ ἀμφοῖν τῇ συνόδῳ καὶ ἐνώσει τῶν φύσεων, ὁ ἐκ τῆς Ἀειπαίδος τεχθεὶς θεάνδρος, ἀλώθη τον αὐτὴν διατηρήσας, ὁ αὐτὸς θεὸς, ὁ αὐτὸς βροτὸς, οὐδ' ἑτέρας ἀποκριθείσης φύσεως τὸν σταυρὸν ἀνεδείκνυτο. Διὸ πῆ μὲν θείως, πῆ δὲ ἀνθρωπίνως φράζων καταλλῆλως τῷ καιρῷ ἀρμόττεται. Νῦν μὲν τοῦ ἔχθρου μετρωμιζόμενου, διὰ τῶν λόγων καὶ σημείων θεὸν ἑαυτὸν ἀποδείκνυσαι πρὸς τὸ ὑπέκειναι· πάλιν δὲ αὐτοῦ ἐπιφοιτοῦντος καὶ ἐνατενίζοντος εἰ ἀληθῶς θεὸς ὑπάρχει ὁ ὑποφαίνων καὶ..... πρὸς τοὺς ἀγῶνας καὶ τὸ σκάμμα, αὐτὸς τὰ βροτιῶν ὑπακρίνεταί, μήμηρος πύξας ὁ δι' ἐναντίας ἀποβῆται μέχρι σταυροῦ καὶ θανάτου καταγωνισσάσθαι· ἐν τῷ τὸ πᾶν τῆς θεανδρικής νίκης ἡρτητο.

^a Matth. xxvi, 59 ^b Luc. x, 19. ^c Matth. xxvi, 59.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑΔ'.

Και διατί ἐλθὼν μὴ ἐκ τοῦ φανεροῦ ἐσταυρώθη θαρρῶν τῇ ἑαυτοῦ ἰσχυί· ἀλλὰ ποτὲ μὲν πτωχός, ποτὲ δὲ φαιδρός διαγίνεται; διὰ τί καὶ δειλίαν ὑποκρίνεται θεὸς ὢν;

Ἀπόκρισις.

Ἐπει οὐδ' ἐχθρὸς φανερῶς τοῖς προπάτορσιν ἡμῶν ἐν παραδείσῳ ἐψαυσε, ἐπεὶ ἂν ἐφυλάξαντο τὴν ὑποσποράν καὶ τὸν ἔλισθον· νῦν δὲ κρύπτει μὲν ἐν τῷ ἔρει τὴν φύσιν, ἐνωθεὶς αὐτῷ, καὶ φησι τῇ ταλαίνῃ· Ἡ δ' ἂν ἡμέρῃ φάγησθε τοῦ ἀπηγορευμένου, ἐσσεσθε ὡς θεοί. Καὶ συνελόντι φάναι, διὰ τῶν ἐξῆς, δολερῶς τῆς μακαρίας αὐτοὺς ἀπήγαγε ζωῆς. Ῥήμασι τοίνυν δολεροῖς ἀπατήσας, ῥήμασι θεϊκοῖς ἠπατήθη ὁ δειλαῖος ἐχθρὸς. Οὐ τοίνυν ἐκεῖ ἔρις ψιλῆς, οὐδὲ διάβολος γυμνῆς, οὐδὲ ἐνταῦθα βροτῆς ψιλῆς, οὐδὲ θεὸς γυμνός. Οὐδ' αὖ πάλιν δειλιῶ, ἀλλὰ σαφῶς λύει τοῦ μωροῦ τὸ σόφισμα. Ἄθρει δὴ οὖν τὸ αὐθαίρετον καὶ ῥωμαλέον τῆς καθ' ὑπόκρισιν δειλίας. Ὅταν αὐτῷ ἐπὶ τὸν οὐρανὸν ἐπιλήθοι οἱ συλλήπτορες Ἰουδαῖοι, πηρώσας αὐτοὺς φησὶ· Τίνα ζητεῖτε; Τῶν δὲ εἰρηκότων Ἰησοῦν ζητεῖν, αὐθις δείκνυσσι τὸ ἐκούσιον, καὶ φησὶν αὐτοῖς, Ἰδοὺ ἐγὼ εἰμι, καὶ θάττον ἔπεται τοῖς ζητοῦσι. Τίς οὖν εἶργεν αὐτὸν διαπητῆναι τοὺς γυπας; τίς ἐκώλυεν ἐκφοιτῆσαι τῶν πηρωθέντων, φασκοντα, Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ πάλιν λαβεῖν αὐτήν; Πῶς δὲ καὶ Πέτρῳ πληκτικῶς ἐπιτιμῆσαντι αὐτῷ ἀποκαλούμενος τὸν σταυρὸν αὐτῷ ἀπαυχόμενος; Φησὶ γὰρ τῷ ἀγαπητῷ, Ὑπάγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. Ὡσαυτὸν, Ἐποῦ μοι καὶ μὴ προσηδα ἀγνοῶν τὴν οἰκονομίαν, καὶ τῇ ἔψῃ τῆς σαρκὸς περικλώμενος. Πῶς γὰρ δεῖσω θάνατον ἢ ἀθάνατος ζωῆ; Πῶς πάθος ἀπέυξομαι ὁ λυτήρ τῶν παθῶν; ὁ ἀφ' ἧ χειρὸς τυφλοὺς ἰασάμενος, ὁ ῥήματι ψιλῷ παρεμύχονος σθενώσας, καὶ φέρειν τοὺς φέροντας σκίμπτους ποιήσας, ὁ κρήνας αἱμάτων κρασπέδοις ξηράνας, καὶ λεπρούς τὴν λύθη ἀποδύσας, ὁ λεγεῶνας δαιμόνων προστάγματι φυγαδεύσας, ὁ τὴν ἄουσον δίκην χέρσου πατήσας; ὁ σιωπᾶν αὐτὴν καὶ φιμοῦσθαι κορυφουμένην καὶ ἀρατομένην ποιήσας, ὁ τοῖς πνεύμασι τὴν χεῖρα πρὸς ἡρεμίαν ἐκτείνας, δι' ὧν τὴν οἰδησιν καὶ τὸν σάλον ἑστιασάμενος, καὶ τοῖς ἐκεῖθεν λειψάνοις δεκαδύο πληρώσας κοφίνους· ὁ Λάζαρον τετραήμερον ὀδωδῶτα, πρὸς παλινζωῖαν ἐκ τάφου ἀλώθητον φωνήσας· ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς καὶ θεὸς, ζωὴ καὶ ἀνάστασις αὐτὸς ὑπάρχων. Ὑποκρίνομαι· δέος καὶ μετριότητα τῇ παραβολῇ τῆς σαρκὸς, θηραῦσαι τὸν δράκοντα βουλόμενος, τὸν ὑπ' ἐμοῦ μὲν ἐμπαίζόμενον, βροτοῖς δὲ ἐμπαίζοντα διάβολον. Ἄλιεύς γὰρ ὑπάρχων καὶ ἀγκιστρὸν ἐμαυτὸν καθῆκα ἐν τῷ βυθῷ τοῦδε βίου, περιβέμενος σκώληκα τὴν ἀλοῦσαν βροτῶν σάρκα, αὐτὸς ὑπ' ἑαυτοῦ κατ' ἐκείνους ἀτρέπτως γενόμενος Ἄδάμ· καὶ ὡς ἄλιεύς νῦν μὲν ὑποσαίνων καὶ ὑφέλων ἐν τῷ βυθῷ δεδομένον τὸ ἀγκιστρὸν, νῦν δ' ἔρε-

INTERROGATIO CXXXIV.

Et quare veniens non manifeste crucifixus est, confusus sua ipsius fortitudine, sed aliquando quidem inops, aliquando vero splendidus est? Quare item formidinem præ se fert, cum Deus esset?

Responsio.

Quoniam neque ipse inimicus manifeste primos parentes nostros in paradiso aggressus est, qui cæteroquin a deprivatione ac lapsu sibi cavisset, sed occultabat in serpentis specie suam naturam, illi unitus; et dicebat ad miseram: *Quocumque die comederitis de arbore vetita, eritis tanquam dii*⁶. Et, ut breviter omnia proferam quæ ibi sequuntur, dolose ipsos ab illa beata vita seduxit, proinde qui verbis dolosis decepit, verbis divinis deceptus est infelix hostis. Non igitur illic nudus erat serpens, neque diabolus nudus; neque hic homo nudus, nec Deus nudus. Nec item formidolosus est, sed aperte stulti dolum inutilem reddit. Vide mihi libertatem et robur timoris quem præ se ferebat, cum ipsam invaderent eum comprehensuri Judæi. Nam cæcitate percussos interrogat: *Quem queritis?* Illi vero postquam dixissent se Jesum quærere, rursus ostendit ipsis spontaneam voluntatem, et ait: *Ecce ego sum*⁷. Atque confestim sequitur se quærentes. Quis impedire potuisset quominus celeritate avolandi superaret vultures? quis prohibuisset quominus eludendo excæcatos evaderet, qui de se aiebat: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et rursus sumendi eam*⁸? Quomodo vero et Petro se objurganti ad animum revocat crucem a se expeti? Inquit enim ad eum cæteroqui dilectum: *Abi post me, Satana, quoniam non sapis, ea quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum*⁹. Quasi dicat, Sequere me, et noli resiliere, ignorans dispensationem, specie carnis deceptus. Quomodo enim formidabo mortem, qui sum aliud nihil quam vita immortalis? Quomodo passionem deprecabor, qui a passionibus libero, qui tactu manus sanavi cæcos, qui nudo verbo firmavi paralyticos, et feci ut ferrent grabbata quibus antea gestabantur, qui fontes sanguinum simbriis siccavi, et a leprosis maculam abstersi, qui legiones dæmonum mandato fugavi, abyssum instar terræ calcavi, ipsamque tumidam et elatam silere ac obmutescere feci, qui ad ventos manum pro tranquillitate extendi, per quos etiam fluctus procellamque sustinebam; qui quinque panibus quinque millia ad satietatem cibavi, et inde reliquiis sublatis duodecim cophinos implevi; qui Lazarum, diebus quatuor fetentem, ad reviviscendum ex monumento vocavi illæsum; qui omnium opifex et Deus, vita et resurrectio sum. Præ me fero metum et humilitatem, per assimilationem carnis captare volens draconem, et a me quidem illum, mortilibus autem illudentem diabolum. Piscator enim cum sim, etiam hamum, nempe meipsum denisi

⁶ Gen. iii, 5. ⁷ Joan. xviii, 4. ⁸ ibid. 5. ⁹ Joan. x, 18. ¹⁰ Marc. viii, 35.

in profundum hujus vitæ, circumdatus veluti verme, assumpta mortalium carne, ipse per meipsum consimilis ipsis, citra mutationem tamen factus Adamus. Et velut piscator, nunc quidem blande demitto et subtrahō in profundo datum hamum; nunc vero quietum teneo, appropinquante pisce homicida quem observo, ne qua territus resiliat. Quapropter et per servum meum Davidem inquam: *Ego vero sum vermis, et non homo*¹¹. Quemadmodum enim ille ex terra absque aliqua conjunctione carnem accipit, et in vitam producitur: consimiliter et ego ex ea quæ semper est virgo absque aliqua commistione et conjunctione viri, incarnatus, naturaliter factus sum homo, manens Deus. Quapropter ait multa pericula perpessus ille vates Jeremias, videns prophetica visione decipiendum deceptorem, et quasi deridens ipsius fremitum et arrogantiam, ante annos quingentos et longius etiam, de me: *Homo est, et quis cognoscit eum*¹²? quasi dicat, quod qui Deus est, per dispensationem propter nos homo factus sit, sapienter deludere in malitia sapientem volens, implens prophetiam generosi Jobi dicentis: *Duces dracones hamo*¹³. Idem neque percurrans¹⁴, et illic captos liberans. Et iterum janitores inferni se videntes inhorruerunt¹⁵.

INTERROGATIO CXXXV.

Num igitur illusorem dicis Christum, et quod dolo superaverit diabolus?

Responsio.

Nihil id præter decorum. Siquidem et ipse antequam unicus homini Deus esset, conspectus ab interprete rerum divinarum Mose, inquit: *Vides inquam multis illuserim Ægyptiis*¹⁶? Similiter illudit incarnatus intellectili Pharaoni cum toto exercitu suo Ægyptiacorum dæmonum, invisibiliter flagellato et submerso ipso, per id quod inquit, *Pater, si fieri potest, transeat a me poculum hoc*¹⁷. O poculum diabolus vulnerans, dæmonas fugans, peccata ventilans, peccatores expians, æternam vitam operans! Homo igitur re ipsa Deus Verbum factus, immutabiliter omnia cum veritate prosecutus est humana, *excepto peccato*¹⁸. Sic tempore passionis deprecatur poculum, non metuens id quod jam antea voverat, sed nos instruens, in pericula non insiliendum esse, sed adventantia fortiter ac viriliter esse excipienda. Ideo crucem per meditationem æstimatam certo consilio deprecabatur quidem; exhibitam vero super humeros tanquam victor tollens, ibat sponte, in ea clavis affigendus. Simul autem omnibus acclamare convenit, quæ a Davide divino decantata sunt: *Quam valde magnifica sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti*¹⁹. Similiter magniloquus et eximius ille Apostolus dicerete clamat: *O profunditatem divinitum et sapientiæ et cognitionis Dei! Quam inscrutabilia judicia sunt ejus, et impervestigabiles ejus viæ! Quis enim cognovit mentem Domini? aut quis fuit ei con-*

μον, ἐγγίζοντος τοῦ σκοποῦμένου ἰχθύος ἀνθρωποκτόνου, μήπως δείσας ἀποπηδήσῃ. Διδὸς καὶ φημι διὰ τοῦ παιδὸς μου Δαβὶδ. Ἐγὼ δὲ εἰμι σκιάληξ καὶ οἶον ἀνθρώπος. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνος ἐκ τῆς γῆς χωρὶς τινος συμπλοκῆς σαρκούται καὶ ζωογονεῖται, παραπλησίως κατὰ τῆς Ἀεΐπαιδος χωρὶς μίξεώς τινος καὶ συμπλοκῆς ἀνδρὸς σαρκωθείς, αὐτοφυῶς γέγονα βροτὸς μένων Θεός. Διδὸς φησιν Ἰερεμίας ὁ τῶν προφητῶν πολυκινδύνος, ὁρῶν προφητικῶν ὄμματι ἀπατάσθαι μέλλειν τὸν ἀπατεῶνα, οἶονεὶ γελῶν αὐτοῦ τὸ φρύαγμα καὶ τὴν ἄνοιαν, πρὸς πεντακοσίων ἐτῶν καὶ ἄνω, φησιν περὶ ἐμοῦ· Ἀνθρώπος ἐστί, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; ὡς εἰπεῖν, ὅτι Θεός ἐστιν, οἰκονομικῶς δὲ ἡμᾶς γενόμενος, σοφῶς μωρῶναι τὸν ἐν κακίᾳ σοφὸν προαιρούμενος, πληρῶν τοῦ γενναίου Ἰωβ τὴν προφητείαν, φάσκουσάν, Ἀξεῖς θράκοντα ἐν ἀγκύστῳ. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός, Ἐν τῷ τόπῳ τῆς ἀθύσου περιπάτησας, τὰ καταχθόνια περιθέων, καὶ τοὺς ἐκεῖ ἀιχμαλώτους ἐλυθερῶν καὶ πάλιν ὁ αὐτός φησιν, Ἀνοιγήσονται δὲ σοι φρένες πύλαι θανάτου· πύλωροὶ δὲ ἄδου ἰδόντες σὲ ἐκτιξάν.

rursus ait: *Semitas abyssi perambulasti, subterre-*
idem inquit: *Aperientur tibi terrore portæ mortis:*

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑΕ.

Τί οὖν ἐμπαίκτην λέγεις τὸν Χριστὸν, καὶ διότι ἤττησαντα τὸν διάβολον;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν ἀπεικός. Καὶ γὰρ αὐτὸς πρὸ τῆς θεανδρικῆς ὕψους ὀφθαλῶν τῷ ἱεροφάντῃ Μωσεί, φησὶν αὐτῷ, Ὅρας πόσα ἐμπέπεικα τοῖς Αἰγυπτίοις; Ὅσαύτως ἐμπαίξει σαρκωθείς τὸν νοστῶν Φαραὼ πανστρατιῶ τῶν αὐτοῦ Αἰγυπτίων δαιμόνων, ἀοράτως μαστίζας καὶ ποινώσας αὐτόν, διὰ τὸ φάσκεν, Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ. Ὁ ποτήριον διαβόλου τρωτήριον, δαιμόνων φυγαδευτήριον, ἀμαρτιῶν λικμητήριον, ἀμαρτωλῶν λιαστήριον, ζωῆς αἰωνίου ἐργαστήριον! Ἀνθρώπος τοίνυν κατὰ ἀλήθειαν ὁ Θεὸς Λόγος γενόμενος, ἀτρέπτως, πάντα σὺν ἀληθείᾳ τὰ βροτῶν διεξῆλθε, πλην τῆς ἀνοσίου κακίας· οὕτως καὶ ἐν τῷ τοῦ πάθους καιρῷ παραίτεται τὸ ποτήριον, οὐ δεοικῶς ὅπερ ἐβούλετο ἤδη, ἀλλὰ παιδεύων, μὴ δεῖν τοῖς κινδύνους ἐπιπρῆξιν, ἐπελθόντας δὲ καρτερῶς καὶ ἀνδρείως δέχεσθαι. Διὰ μελετώμενον μὲν τὸν σταυρὸν οἰκονομικῶς παρεῖτο, ἀποφανθέντα δὲ ἐπ' ὤμων ὡς νικηφόρος λαβῶν ἡύτομόλοι, ἐπ' αὐτῷ καθηλούσθαι αὐθαιρέτως φοιτῶν. Ἀρμόττει δὲ πᾶσιν ὁμοῦ ἀναδοῆσαι τὰ ὑπὸ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ μελωδούμενα· Ὅς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Ἀναφωνῶν ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος διαβρότην βοᾷ· Ὁ βῆθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ· ὃς ἀνεξέσπνρητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Τίς γὰρ ἔγνω τοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; ἢ τῆς ἀνοίας, οἱ θεσπέσιοι ἀποροῦσιν, οἱ τυχόντες ζητοῦσιν· οὐκ

¹¹ Psal. xxi, 7. ¹² Jer. xvii, 9, sec. LXX. ¹³ Job xl, 20, sec. LXX. ¹⁴ Job xxxviii, 16, sec. LXX. ¹⁵ Job xxxviii, 17, sec. LXX. ¹⁶ Exod. x, 2, sec. LXX. ¹⁷ Matth. xxvi, 29. ¹⁸ Heb. iv, 63. ¹⁹ Psal. xci, 6.

πάσθω τοίνυν πᾶσα φιλονεκία καὶ λογισμῶν κίνησις· χαίρει γὰρ τὸ θεῖον ἀπλῆ τῆ πίστει τιμώμενον.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑΖ'.

Πάντων καλῶς διευκρινηθέντων ἡμῖν, ζεόμεθα λοιπὸν τὰ τῆς ἡμετέρας φύσεως μαθεῖν. Καὶ ὁ μὲν Δαθιδ σμικρύνει καὶ εὐτελίζει τὸν ἄνθρωπον, λέγων ἐν τῷ ὄγδω φάλμψ· Κύριε, τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμησκη αὐτοῦ; Ἐν δὲ τῷ τριακοστῷ ὄγδω φάλμψ, Πλὴν μάταιος πᾶς ἄνθρωπος. Ἐν δὲ τῷ ρμγ' φάλμψ, Κύριε, τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι ἐγνώσθη αὐτῷ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι λογίση αὐτόν; Ἄνθρωπος ματαιόσθητι ὡμοιώθη, φησὶν. Ὁ δὲ υἱὸς αὐτοῦ Σολομῶν μεγαλύνει τὸν ἄνθρωπον, καὶ σεμνύνει λέγων· Μέγα ἄνθρωπος καὶ τίμιον. Εἰ οὖν τῷ πατρὶ ὑπάρχει ἀσύμφωνος, πῶς οἱ λοιποὶ τῶν προφητῶν συμφωνήσουσιν;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τούτων οἶόν τε δεῖξαι ἀσύμφωνα τὰ τῶν θεοφάντων ῥήματα. φιλομαθῶς ἀδολεσχροῦμενα, καὶ ἐξωπαχείας διαίτης νηδόνως θεωρούμενα. Πρᾶξις γὰρ θεωρίας ἐπίβασις. Ὁ μὲν τοίνυν τὴν φύσιν ἡμῶν, ὁ δὲ τὴν τιμὴν παρίστησιν, ἣν παρὰ τοῦ θεοῦ τῶν ὄλων εἰλήφαμεν, παρὰ πᾶσαν τὴν κτίσιν θείαις χερσὶ γερόμενοι. Ἀναπτύξας τὸ πρῶτον Μωσέως τεύχος ἐκάτερα παιδευθῆσθ'· ὅτι ἔλαβε χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς ὁ θεός, καὶ ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. Ἐν τῷ, Ἐλαβε καὶ ἐπλασε, τὰ τῆς τιμῆς γινώσκεται· ἐπ' οὐδενὶ τῶν κτιστῶν ῥηθὲν, πλὴν ἐπὶ μόνου τοῦ ἀνθρώπου· ἐν δὲ τῷ ληφθέντι χοῦ ἀπὸ τῆς γῆς, τὸ εὐτελὲς τῆς φύσεως ἡμῶν παιδευόμεθα, ὅτι γῆ καὶ χοῦς ὑπάρχοντες, τὰ μηδενὸς ἄξια, καὶ εὐδιδάλυτα.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑΖ'.

Πῶς οὖν μέγα καὶ τίμιον ἄνθρωπος, εἰ εὐτελὴς ὑπάρχει καὶ εὐδιδάλυτος, μυρίοις πάθεσι καὶ ἀνάγκαις ὑποκείμενος;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλὰ (90) πρὸς τὴν φύσιν ἀφόρα μόνην, σὺναπτα δὲ ταύτη καὶ τὴν τιμὴν. Τὸ γὰρ εὐδιδάλυτον καὶ ἀκώμορον τῆ φύσει ἀπένεμον, μετὰ τὴν ἐκτροπὴν τῆς πάλαι μακαρίας ἐν παραδείσῳ διαγωγῆς ἡμῖν ἐπεισφρήσαντα, διὰ τῆς παραβάσεως. Μετὰ γὰρ τὴν ὀλεθρίαν ἰδωδὴν, τῆς ἀποφάσεως ὁ τάλας ἀκήκοε· Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση, τῷ ἐχθρῷ μᾶλλον ἢ θεῷ ὑπακούσας.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑΗ'.

Τὶ δηλοῖ ὁ Δαθιδ λέγων τῷ θεῷ· Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με, καὶ ἐπλασάν με; Ἄρα ἑστέρόν τι σημαίνει τὴν πλάσιν, καὶ ἄλλο τὴν ποίησιν; Ἐκ δὲ τοῦ-

siliarium²⁰? O dementiam! Sancti hæsitant, vulgares movent quæstiones. Proinde conticescat omnis contentio, et motus cogitationum. Gaudet enim divinum illud Numen, se simplici fide honorari.

INTERROGATIO CXXXVI.

Quandoquidem hæc omnia præclare ac dilucide nobis explicuisti, quod reliquum est, cupimus e quæ ad nostram naturam pertinent, discere. Ac Davides quidem extenuat ac vilipendit hominem, dicens in octavo psalmo: Domine, quid est homo, quod memor es ejus²¹? Psalmo vero tricesimo octavo: Verumtanien vanitas est omnis homo²². Et psalmo centesimo quadragesimo tertio: Domine, quid est homo, quod ei notus factus es, aut filius hominis quod repntas eum? Homo vanitatis similis factus est, inquit²³. Filius autem ejus Salomon, magnifice deprædicat et cubonestat hominem, dicens: Magnnum quiddam et pretiosum est homo²⁴. Si igitur a patre dissentit, quomodo consentient vates reliqui?

Responsio.

Nibil horum probare potest, inter se dissonare hominum fatidicorum verba, si quidem studiosè examinata, et minus pingui judicio sobriè considerata fuerint. Actio enim ad contemplationem quidam velut ascensus est. Proinde alius quidem naturam nostram, alius vero dignitatem demonstrat, quam a Deo universorum creatore accepimus præ omni creatura, divinis manibus facti. Revolutò primo volumine Mosis, utrumque discas: quod acceperit pulverem de terra Deus, et formaverit hominem, et inspiraverit in faciem ejus statum vitæ. Ex eo quod dicitur: Accepit et formavit²⁵, quæ ad dignitatem pertinent cognoscuntur, cum hoc de nulla creaturarum dictum sit, nisi de solo homine. Ex eo autem, quod acceptus est pulvis de terra, vilitatem nostræ naturæ discimus, quod terra et pulvis sumus, quæ nullius momenti sunt, et facile intereunt.

INTERROGATIO CXXXVII.

Quomodo igitur magnum et pretiosum quiddam est homo, si vilis est et facile dissolvitur, infinitis perturbationibus et necessitatibus obnoxius?

Responsio.

Cum ad naturam respicis solam, conjunge cum hac et dignitatem. Nam vilitatem et breve fatum naturæ illa tribuerunt, quæ post degenerationem a pristina beataque in paradiso conversatione nos invaserunt per transgressionem. Nam post illam perniciosam manducationem, hanc vocem miser ille audivit: Terra es, et in terram redibis²⁶, obedientia inimico potius quam Deo præstita.

INTERROGATIO CXXXVIII.

Quid innuit Davides, dicens ad Deum: Manus tuæ fecerunt me et formaverunt me²⁷? Num aliud significat per formationem, et aliud per faciendi

²⁰ Rom. xi, 33, 34. ²¹ Psal. viii, 5. ²² Psal. xxxviii, 6. ²³ Psal. cxliiii, 3, 4. ²⁴ Prov. xi, 6, sec. LXX. ²⁵ Gen. ii, 7. ²⁶ Gen. iii, 19. ²⁷ Psal. cxviii, 75.

(90) Ἀ.Α.Ι.δ. Videtur legendum ἀλλ' οὐ. Et proinde reformanda versio.

verbum? Ex eo autem duplicis esse naturæ nos intelligeremus. Quales item manus dicendæ sunt in Deo?

Responsio.

Faciendi verbum de anima mihi videtur intelligendum: formationis autem, de multiplici fictione corporis. Manus vero Dei et Patris, Filium et Spiritum dico, ad quos etiam inquit: *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram*²⁸. Quantumvis vero dicat historia, quod acceperit Deus pulverem de terra, formaveritque hominem, tamen ex aspectu et ipsarum rerum consuetudine denotatur et illud quod sub oculos non cadit; nam voluntatis hæc operatio prorsus est, non manuum formatio. Verumtamen manuum signum ad dignitatem naturæ dictum est. Quandoquidem et id, quod factus ad imaginem Dei dicitur, non ad imitationem naturæ (neque enim quisquam eloqui queat, quantum sit discrepantiæ), sed ad notas principatus et libertatis referri debet.

INTERROGATIO CXXXIX.

Quid igitur? num membra attribuis Numini secundum nostram imaginem, aures et brachia et crura ipsum habere significans?

Responsio.

Paululum in his consequenter et ordine exponendis est immorandum, ne confusione quæstionis a sententia aberremus. Ad verticem vero nostri ortus, per orationis scalam recta conscendamus. *Magnum et pretiosum quiddam est homo*²⁹, qui et olim et nunc ex rebus vilibus habet ortum. Cum enim possit Deus ex ære vel ferro vel adamante vel lapide facere hominem, ex pulvere potius ipsum fabricavit olim, hodie vero ex tenui ac fluxo excremento. De his manifesta est incomprehensibilis et intellectum superans efficacia sapientiæ ipsius. Neque subsannet aut derideat me vestræ charitatis acumen, si exactioris cognitionis gratia summam oratione attigero superficiem naturalium mysteriorum nostri ortus. Neque enim divina dedignatur Scriptura horum meminisse, cum loquitur de filio Judæ cum Thámare dormiente. Præterea de mulierum purificationibus, de seminis fluxum patiente..... sedentem, de novam et conjugem purgante. Sed et eximius Apostolus masculos corrumpentium virorum, et masculorum more sese depereuntium mulierum meminit, ad Romanos scribens³⁰. Dejicitur itaque in feminam a mare frigida quædam humoris ebullitio, eaque commista cum objecto humore sanguineo a muliere reddito, coagulatur a frigidiore viri excremento, quemadmodum inquit vituperationis expers et verax Dei testimonio perhibitus ille Jobus, qui in sui corporis læsione ad Deum loquitur: *Nonne sicut lac me mulsisti, et velut caseum coagulasti? Pelle et carnibus induisti me, ossibus et nervis compedisti me: vitam et misericordiam apposuisti mihi*³¹; naturam simul et proprias vires ejus propriamque potestatem demonstrans. *Vitam autem et mise-*

του διφυεῖς ἑαυτοὺς νοοῦμεν. Ποῖας δὲ ἄρα χεῖρας χρῆ λέγειν ἐπὶ Θεοῦ;

Ἀπόκρισις.

Τὴν ποιήσιν ἐπὶ τῆς ψυχῆς μοι δοκεῖ νοεῖσθαι, τὴν δὲ πλάσιν ἐπὶ τῆς σωματικῆς πολυπλασίας. Χεῖρας δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμά φημι. πρὸς οὓς καὶ φησὶ· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν*. Εἰ δὲ καὶ ἡ ἱστορία φησιν, ὅτι λαβὼν ὁ Θεὸς χυῖν ἀπὸ τῆς γῆς, ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον. τῇ ὁρᾷτι· καὶ τῇ συνηθείᾳ τῶν πραγμάτων τὸ ἄρατον τῆς ἐνεργείας παραδηλοῖ. Βουλῆτως γὰρ ἐνεργεῖα τὸ πᾶν, οὐχὶ ἔξ χειρῶν πλάσας τὸ κατασκευάσμα. Πλήν χειρῶν πλάσμα, εἰς τιμὴν τῆς φύσεως προσηγορεύεται. Ἐπεὶ καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ οὐκ εἰς μίμησιν φύσεως (οὐδὲ γὰρ φάναι ὅσον τε ὅσον ἀπέδει), ἀλλ' εἰς χαρακτῆρα ἀρχῆς τε καὶ ἐλευθεριότητος.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑΘ'.

Τί οὖν; μελογραφεῖς τὸ Θεῖον πρὸς τὴν ἡμετέραν εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν, ὡτα καὶ βραχίονας καὶ σκέλη ἔχειν αὐτὸν δηλῶν;

Ἀπόκρισις.

Βραχὺ ἐπισχεῖν περὶ τούτων εἰδὸς, ἀκολούθως καὶ κατ' ἔπος ἐκτιθεμένων· μήπως τῇ ἀταξίᾳ τῆς πένσεως διασφαλῶμεν τῆς ἀποφάσεως. Ἐπὶ δὲ τὴν κορυφὴν τῆς σφῶν γενέσεως διὰ τῆς τοῦ λόγου κλίμακος εὐθυπορήσωμεν. *Μεγα ἄνθρωπος καὶ τίμιον*. ὁ πάλαι καὶ νῦν ἐξ εὐτελῶν ἔχων τὴν γένεσιν. Οἶδ' τε γὰρ ὦν ὁ Θεὸς ἐκ χαλκοῦ, ἢ σιδήρου, ἢ ἀδάμαντος, ἢ λίθου δράσαι βροτῶν, ἐκ χόδς μᾶλλον αὐτὸν ἐδουλοῦργησέ πάλαι, τήμερον δὲ ἐξ ἀμυδροτέρας καὶ βυτῆς ἀποκρίσεως. Ἐκ τούτων δηλον τὸ ἀκατάληπτον, καὶ ὑπὲρ ἔννοιαν τῆς δραστηκῆς αὐτοῦ σοφίας. Ἄλλὰ μὴ χλευασζέτω, μηδὲ γελάτω με ἡ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἀγχίνω, ἀκριβείας χάριν ἀκροθιγῶς ἀπτόμενον τῶν λόγῳ τῶν φυσικῶς μουστρίων τῆς ἡμετέρας γενέσεως. Οὕτε γὰρ ἡ θεῖα ἀπαξιοῖ Γραφὴ τούτων μεμνησθαι ἐπὶ τοῦ παιδὸς Ἰούδα τῇ Θάμαρ συγκαθεύδοντος, καὶ ἐπὶ τῶν νομικῶν καθαρῶν τῶν γονορρύθι καθήμενῃν καὶ τὴν νεόλοχον καθαίρουσα. Ἄλλὰ καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος, ἀβρενοφοροῦντων ἀνδρῶν, καὶ ἀβρενομανουσῶν γυναικῶν, Ῥωμαίους ἐπιπτέλλων μέμνηται. Κατάβάλλεται τοίνυν ἐπὶ τὸ θῆλυ ὑπὸ τοῦ ἀβρενος, ψυχρῆ τις ἀπόδρασις· ἀνακραθεῖσα δὲ τῷ ἀντικαταβληθέντι λύθρῳ ὑπὸ τοῦ γυναιου, τυροῦται ὑπὸ τῆς ψυχροτέρας τοῦ ἀνδρὸς ἀποκρίσεως, καθῶς φησιν ὁ περὶ Θεοῦ ἀμεμπτος καὶ ἀληθινὸς ὑπάρχειν μαρτυρηθεὶς Ἰωδ. Οὕτος ἐν τῇ τρώσει τοῦ σώματος πρὸς θεὸν διαλέγεται· *Οὐχ ὡς γάλα με ἡμελέξας, ἐτύρωσας δὲ με Ἰσα τυρῶ, δέρμα καὶ κρέας ἐπέτυσας με, ὀστέοις δὲ καὶ νεύροις ἐστρίψας με, ζωὴν καὶ εἴσορ ἔθου παρ' ἐμοί; τὴν φύσιν ἕμα καὶ τὸ αὐτοκαρτέες αὐτῆς καὶ αὐτεξούσιον παριστῶν. Ζωὴν δὲ, φησὶ, καὶ εἴσορ ἔθου παρ' ἐμοί· ὡτανεὶ, Ἐν ἐμοὶ ἔθου*

²⁸ Gen. 1, 26. ²⁹ Prov. xx, 6, sec. LXX. ³⁰ Rom. 1, 26, 27. ³¹ Job x, 10-13.

ζην και ἐλεειν ἑμαυτὸν διὰ τῆς ὑπακοῆς και φυλακῆς τῶν ὧν ἐντολῶν· ἢ ἀναιρεῖν ἑμαυτὸν τῆ παρακοῆ, και μὴ ἐλεεῖσθαι εἰκότως τιμωρούμενον, τῷ ἐχθρῷ μᾶλλον ἢ τῷ Δημιουργῷ προσθέμενον. Ὅπερ ὁ προπάτωρ ἡμῶν θράσας μὴ ἐλεῶν ἑαυτὸν, οἶνει φάσγανον τὴν ὀλεθρίαν συμβουλὴν καθ' ἑαυτοῦ παραδεξιόμενος, ἀναιρεθεὶς ἐκείνη και ἐξ ἀθανάτου θνητὸς γενόμενος ὤχετο. Συμμυόντων τοίνυν πάντων αἰσθητηρίων και αἰσθησεῶν ἄμφω τῶν προσώπων, και οἶνει ἀνακριναμένων και φυραμένων ἀλλήλοισ τῶν σωμάτων ἐν τῆ μίξει, ἐκμαγεῖτον τοῦ προσώπου ἢ ἀπόρρητος καταβολὴ γίνεται, ὃ πρῶτον δοθὲν και ἐπικρατέστερον σπέρμα· ὅθεν και πρὸς ἀμραν και ὁμοίωσιν ὁ χαρακτήρ ἐντυπύεται ἐκείνου ἢ ταύτης. Ὅτως οὖν ἢ τοῦ ἀβρένος καταβολὴ ψυχρά τις ὑπάρχουσα και ὀστοειδής, εἰς ὀστέων και νεύρων μεταποιεῖται βῶμην, στεφρούμενη καταλλήλως τῷ ἀποκρίναντι· τὸ δὲ ὑπὸ τοῦ γυναιόου ἐν τῆ συνουσίᾳ ἀντιδιδόμενον αἷμα θερμὸν κατὰ φύσιν ὑπάρχον, ὑπὲρ τοῦ ψυχροῦ παγᾶν εἰς σάρκα μεταίσταται. Ἡ δὲ σὰρξ ζωτικὴν τινα δύναμιν θεόθεν ἐμπνεομένη ζωογονεῖται. Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ ποιήσας τὴν γῆν, και ἀνθρωπον ἐκ' αὐτῆς, και διδοὺς πνοὴν ζωῆς πᾶσι τοῖς κατοῦσιν αὐτήν, φησὶν ὁ θεός.

Iuspiratam, vivificatorem. Ego enim sum qui feci terram, et hominem ex ea, quique dat flatum vitæ omnibus qui ambulant in ea, inquit Deus 22.

Alter hic locus est ex iis quorum paulo ante mentionem feci. Nam adjecta fuisse arbitror hæc ab aliquo, qui cum Cæsarii sententiâ conjunctam eodem loco philosophorum etiam exterorum opinionem de formatione hominis habere vellet.

Λόγος ἐκ τῶν ἐξω.

Ἡ φύσις ἐνυπόκειται τῷ σπέρματι· ἢ γὰρ ἐν τούτῳ δύναμις, ἐπειδὴν ἀρχηται κινεῖσθαι, φύσις ὀνομάζεται, διὰ τὸ φύειν και γενεῖν. Τρέφεται δὲ ἐκ τῆς ἐν τῷ σώματι τροφῆς· ὡς οὐδὲ τροφὴ ἀνευ ὕλης. Κινεῖται δὲ εἰς ἑαυτὴν ἐκπέπουσα τὰς τροφάς· ἀλλὰ και ἀφ' ἑαυτῆς συντελοῦσα τὰς ἀναδόσεις. Δυνάμεις δὲ τῆς φύσεως τρεῖς, ἢ γεννητικὴ, ἥτις τοὺς τοῦ σπέρματος προεβλήθη λόγους· ἢ ἀύξητικὴ, ἔχουσα τὴν κατὰ χρόνον κίνησιν· και ἢ θεραπευτικὴ, τῆς τροφῆς τὴν ἐξεργασίαν. Διήκουσι δὲ διὰ παντὸς τοῦ σώματος ἢ θεραπευτικὴ και ἀύξητικὴ· ἢ δὲ γεννητικὴ ἐν τοῖς παραστατικοῖς μόνον τοῖς περιεκτικοῖς τοῦ σπέρματος· κατασχολεῖται δὲ ἢ φύσις τὰ πρῶτα περὶ τροφῆν και πνεῦμα. Πνεῦμα ἐνθερμον ἐξ αὐτοῦ κινούμενον κατὰ τοὺς σπερματικούς λόγους, γένων τε και τελειοῦν τὸν ἀνθρωπον ἐν χρόνοις και μεγέθεσιν ὀρισμένοις.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜ'.

Συνυπάρχειν ἡμεῖς λέγομεν τὴν ψυχὴν τῆ παρα τοῦ ἀνδρός καταβολῆ, και ζῶν και ἐμφυχον ὑπάρχειν, ἐπειδὴ και ἀπὸ ζῶντος και ἐμφυχωμένου σώματος αἱ ἀπορμαὶ τῆς ἡμετέρας, και ὡσπερ αἱ τῶν δένδρων ἀποσπάδες, αἱ τὸ ἐκείνου σπέρμα ἔχουσι, τὴν ἐξ ὧν ἀφῆρθησαν ζωτικὴν δύναμιν. Εἰ γὰρ τὸ θερμὸν τὸ αἷμα, και τὸ ζῶν ἀπὸ τοῦ ἀνδρός σπέρμα· εἰ και οὐχ ὁμοίως τῷ αἵματι πάντως, ἔχουσι τὸ ζω-

ricordiam apposuisti mihi, inquit, quasi dicat, In me posuisti ut viverem, et ut misererem mei ipsius per obedientiam et observationem tuorum mandatorum; aut ut perimerem meipsum per inobedientiam, neque misericordiam consequerer, merito poenas dependens, inimico potius quam opiflci adhærens. Id quod primus noster parens fecit, qui non misertus sui ipsius, veluti gladium ipsam perditionem consultricem adversus semetipsum suscipit, illoque interfectus est, et ex immortalis mortalitatis factus periiit. Cum igitur clausis omnibus sensuum sedibus et ipsis ambarum personarum sensibus, quasique contemperatis atque permistis inter se corporibus in coitu, ineffabile sit initium, videlicet faciei expressio, de excreto primum potioreque semine, unde ad delineationem et similitudinem, figura vel feminae vel viri exprimitur: atque hoc modo cum viri excrementum frigidum quodammodo sit et osseum, in ossium et nervorum commutatur robur, pro ratione illius qui excrevit soliditatem habens. Quod autem a muliere in concubitu vicissim redditum est, cum calidus sit natura sanguis, a frigido condensatum, in sanguinem convertitur.

Caro autem per vitalem quamdam vim divinitus

Verba de libris exterorum descripta.

Natura inest semini. Nam quæ est in eo vis, quando moveri cœperit, natura nominatur, propterea quod nascendo producit et generat. Nutritur autem alimento quod est in corpore, quemadmodum neque nutrimentum absque materia est. Movetur autem in semetipsam, cibos concoquens, et per semetipsam perficiens digestiones. Facultates vero naturæ tres sunt: generans, de qua jam antea dictum in mentione seminali; augescens, quæ habet motum secundum tempus; et nutriens, ad quam cibi confectio pertinet. Per universum autem corpus nutriens et augescens facultates sese didit; generans vero tantum sita est in geminis testibus semen continentibus. Occupata autem est natura primum circa cibum et spiritum; qui spiritus interna vi calidus, ut qui per se movetur secundum id quod dictum est de semine, gignit et absolvit hominem temporibus et magnitudinibus definitis.

INTERROGATIO CXL.

Simul existere nos animam dicimus cum eo quod a viro excernitur, et vivum animatumque quiddam est, quandoquidem et a vivente et animato corpore causa ac origo nostri ortus est, quemadmodum et ab arboribus avulsi rami, qui uniuscujusque semen habent, vitalem facultatem earum a quibus sumpti sunt, continent. Nam si calidus est sanguis, etiam vivum illud semen viri calidum est; ac licet san-

22 Isa. XLII, 5.

guine non omnes similiter dispositi sint, tamen vitalem quamdam causam habent, quæ est anima. Propter tenuitatem autem et exiguitatem constitutionis primi diei, cum non possit suas operationes perfecte declarare propter subtilitatem ejus quod est dejectum, quo deinceps augescente in alvo materna, et in carnem verso, et inde verso in fetum, una augetur; sicque demum perfecte anima suas declarare effectiones, et apparere cum perfecto jam corpore potest.

Responsio.

Absit ut exsistere animam cum semine cogitemus. Nam quo pacto simul exstitisse cum Adamo putabimus animam, qui absque conjunctione aliqua vel procreatione factus fuit? Nam si ex viro animam simul excerni concesserimus, sequetur omnino, etiam Dei Verbi incarnati animam ex semine unitam corpori. id quod fuerit extremæ dementiæ ac blasphemiæ, ingentem merentis pœnam. Eadem ex vesania sequetur, pœnas daturus potius, quam præmia certaminum coronasque reportaturos, qui scortationem fugiunt, et fortiter adversus ipsam decertantes, ac propter regnum cælorem semetipsos continentia castrantes, quemadmodum inquit Dominus²², animas intra semetipsos suffocant, et una cum terrenis interimunt membris, sua sobrietate deteriores evadentes quam sint effeminati et voluptati dediti. Num igitur et Paulus ille sublimi præditus intellectu manebit inhonoratus, pœnasque pendet quasi qui supplicia nobis animarumque neces conciliaverit, tam re ipsa quam verbis docens, et scribens universo orbi, fugiendam esse scortationem et mulierem non tangendam, si fieri queat? Quare igitur et scortatorem Corinthium punivit, in se suffocatum animam ad vitam emittentem? Quare item seminis fluxu laborantem lex purificari et aqua submergi præcepit, si videlicet arctata nimis anima de ejus lumbis progressa est? Qualiumnam vero plantarum fructuumque ramos, aut semen accepit Deus, quibus ab initio terram exornavit? Quomodo Sara cum Abrahamo ad centesimum ab adolescentia cubans annum, idemque semen excipiens, nunquam invenit animatum esse illud excrementum, nisi divino præcepto, ut nasceretur Isaacus unigenitus filius centum natis annos? Et quomodo Anna cum Helcana lecti consuetudinem habens pluribus annis, nunquam in utero animatum excrementum suscepit, priusquam in sacrarium veniret, Numenque pro fecunditate exorasset? Cujus supplicii precatione Deus suscepta, quæ multis quidem temporibus de se judicaverat se vitalem fetum nunquam parituram, velut inanimam materiam sequenti concubitu consueto more dejectam animavit, et eximium illum divinumque Samuelum formavit, quem post pueritiæ infantisæque lactentis statum, sancto illi Deo qui sanctum puerum præbuerat, tunica amictum mater obtulit, a cunabulis Deo consecratum? Quomodo item anus egregia Elisabeta a tenera et

τικόν αιτιον, ὅπερ ἐστὶν ἡ ψυχὴ. διὰ δὲ τὸ εὐτελὲς καὶ οὐδαμνὸν τῆς πρώτης ἡμέρας καταστάσεως μὴ δυναμένης τὰς ἐαυτῆς ἐνεργείας τελείως ἐπιδείκνυσθαι, διὰ τὴν εὐτελὲς τῆς καταβολῆς, αὐξομένης δὲ ταύτης ἐν τῇ γαστρὶ καὶ εἰς σάρκα τρεπομένης, ἐκείθεν εἰς βρέφος τρεπομένης συναυξέσθαι. καὶ τελείως ἐπιδείκνυσθαι τὴν ψυχὴν τὰς ἐαυτῆς ἐνεργείας, καὶ συνακφαίνεσθαι τελειομένου τοῦ σώματος.

Ἀπόκρισις.

Ἄπαγε συνύπαρξιν νοεῖν τῶν ψυχῶν. Πόθεν γὰρ συνύπαρχειν τῷ Ἀδάμ τὴν ψυχὴν νοήσωμεν, ἀνευ συμπλοκῆς τινος ἢ σπορᾶς δημιουργηθέντι; Εἰ γὰρ συναποκρίνασθαι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς τὴν ψυχὴν ἔδομεν, ἔφηται πάντως καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου στροχωθέντος ψυχὴν ἐκ σπορᾶς ὑποτίθεσθαι, ἡνωμένην τῷ σώματι· ὅπερ ἐστὶν ἐσχάτης ἀνοίας, καὶ βλασφημίας, ἀπέραντον ἐχούσης κόλασιν. Ἐκ δὲ τῆς παροινίας ταύτης δίκας μᾶλλον τίσουσιν, ἢ ἐπαθλα καὶ στεφάνους κομίσονται, οἱ τὴν πορνείαν φεύγοντες, καὶ γενναίως κατ' αὐτῆς ἀγωνιζόμενοι, καὶ διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἑαυτοὺς ἐγκρατεῖα εὐνουχίζοντες, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, ψυχὰς ἑαυτοῖς ἐγκαταπνίγοντες καὶ συννεκρούοντες τοῖς ἐπιγείοις μέλεσιν, ἦττονες μᾶλλον τῇ σωφροσύνῃ καὶ ἀγνεῖα τῶν λαγῶν καὶ φιληθῶν ἀποβαίνοντες. Ἄρα δὲ καὶ Παῦλος ὁ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν ἀναγέραςτος μέλην, καὶ εὐθύνας ἀποτίσῃ, ὡς τιμωρίας ἡμῖν προσηήσας καὶ ψυχοκτονίας ἔργῳ καὶ λόγῳ παιδεύων καὶ ἐπιτελλῶν τῇ οἰκουμένῃ, φεύγειν τὴν πορνείαν, καὶ γυναικὸς μὴ ἀπτεσθαι, εἰ οἶδ' ἑ; Διατί δὲ καὶ τὸν πορνεύσαντα Κορίνθιον ἐτιμωρήσατο, ἐμπνιγομένην αὐτῷ ψυχὴν πρὸς ζωὴν προίμενον; Διατί δ' ἄρα καὶ τὸν γονορρῦῃ ὁ νόμος καθαιρεσθαι καὶ ὕδατι ἀπκαλύζεσθαι προσέταξεν, εἰ ἄρα ψυχὴ ἐνστενουμένη αὐτοῦ τῇ ὀσφύϊ προσετέλλυθεν; Ποίων δ' ἄρα φυτῶν ἢ καρπῶν ἀποσπάδας, ἢ σπέρμα λαδῶν ὁ Θεὸς ἐν ἀρχῇ τῆν γῆν κατεχόσμησεν; Πῶς δὲ Σάρρα τῷ Ἀβραάμ εἰς ἑκατὸν ἐκ παιδὸς συγκαθεύδουσα ἔτη, καὶ τὴν αὐτῆν ὑποδεχομένη καταβολὴν, οὐδέπω ἐμφυχον εὔρε τὸ ἀπόκριμα θεῷ προστάγματι, καὶ γενέσθαι (εἰς) Ἰσαὰκ μονογενῆς παῖς τοῖς ἑκατονταεταῖς; Πῶς δὲ Ἄννα τῷ Ἐλκανῷ συγκλινομένη ἐφ' ἱκανοῖς ἔτεσιν, οὐπω κατὰ γαστρός ἐμφυχουμένην τὴν καταβολὴν ἐδέχετο, πρὶν εἰς τὸ ἱερὸν φοιτήσαι, καὶ τὸ Θεῖον ἐκλιπαρῆσαι παιδογονίας ἕνεκεν; Ἦς τὸ Θεῖον τὴν ἱκετείαν προσδεξάμενον, τὴν πολλοῖς μὲν χρόνοις κατακρυνομένην αὐτῇ μηδέποτε ζωογονουμένην, ὡς ἄψυχον ὕλην τῇ ἐπιούσῃ συγκατευνάσει εἰωθότως καταβληθείσαν ἐνεψύχωσε, καὶ τὸν ὑψηλὸν Σαμουὴλ ἱερὸν διετύπωσεν, ὃν ἐκ νηπίας καὶ ὑπὸ τίτθου κατασάσεως ἀποβράγαντα, τῷ παρασχομένῳ ἱερῷ τὸν ἱερὸν παῖδα, διπλοῖδι περιστείλασα ἡ μήτηρ προσενήνοχεν ἐκ σπαργάνων Θεῷ καθιερώσασα; Πῶς δὲ καὶ ἡ καλογραῦς Ἐλισάβετ ἐξ ἀπαλῆς καὶ σφριγῶσης ἡλικίας τῷ συνήλικι Ζαχαρίᾳ συγκαθεύδουσα, εἰς αὐτὴν πολὺν ἐδάσαντες, καὶ τῶν γαμικῶν αὐτῆν

²² Matth. xix, 12.

απειπάμενοι νόμων, οὐδέποτε ζώσης συγκράσεως ἐπίτυχον, πρὶν τῆ τοῦ ἀγγέλου φωνῆ ψυωθῆναι τὴν ἐν τῇ ὀσφύϊ κειμένην ὕλην· ἥς παρ' ἐκατέρων συγκαταβληθείσης, καὶ εἰς σάρκα παγείσης, οἶονε λατόμου τινὸς χειρὶ ἐξ ὄρους ἢ μετάλλου ἀποσπασθέντος λίθου, καὶ τῆ καθ' ἡμέραν λαφεῖα διαγλυφομένου, μέχρις ἂν πρὸς τὸ ἐρῶσθὲν τοῦ ἀνδριάντος φθάσῃ ἐκτύπωμα; Οὕτω τῆ ἀρρήτων μηχανῆ, ἢ ποτε ἐν τοῖς πρεσβύταις ἀψυχος, καὶ εἰδεχθῆς ὕλη εἰς Ἰωάννην διαγλύφεται, καὶ δι . . . τὸν Βαπτιστὴν καὶ πρόδρομον. Σιωπάσθω οὖν ἡ τῶν ψυχῶν μυθευομένη συνῦπαρξις ἐν τῇ ἀπαφρίσει τοῦ ἄρρενος. Πῶς γὰρ ἡ ἀθαρτος καὶ ἀθάνατος τῶ φθαρτῶ καὶ εἰδεχθεῖ συνῦπαρχει; Πῶς γὰρ ἡ ἀμείνους καὶ κρείττονος φύσεως ἐκ τῆς ἡττοῦ καὶ χείρονος τὴν αἰτίαν ἔχει εἰς τὴν βίου πρόοδον; Πῶς δὲ οὐκ ἀτοπον ὕπονοι ἐν φθορᾷ αὐτὴν κατασπείρεσθαι, τοῦ Ἀποστόλου φασκοντος περὶ τοῦ σώματος, *Σπείρεται ἐν φθορᾷ, θείρεται ἐν ἀθαρσία, σπείρεται σῶμα ψυχικόν, οὐκ δὲ ψυχῆ;* Τὸ γὰρ ψυχικὸν ἀντὶ τοῦ ἰδίου τῆς ψυχῆς ὑπάρχοντος ὄργανον. Ἡρεμίτω δὲ καὶ ἡ ληρομένη μεθύπαρξις. Ἄμα γὰρ τοῦ νοῆσαι Θεόν, ὁποῖόν τι χρὴ ὑπάρχειν ἕκαστον, αὐθις καὶ ἡ ὕλη πάρεστι καὶ τὰ ἄσπρα τῆς ἐκάστου ὑπάρξεως τῶ θεῶ συμπαρείσι δραστικῶ βουλήματι. Οὕτε γὰρ προὑπαρξιν ἢ μεθύπαρξιν ψυχῶν ἢ θεῶ παιδεύει Πυκτῆ, ἵνα μὴ πρεσβύτης καὶ νέος αὐτοῦ εἰσθῆ ὁ ἀνθρώπος· ἀλλ' ἅμα τοῦ φῆσαι, *Καὶ λαθὼν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον,* θάττον ἐπέχει, *Καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν.* Οὕτε οὖν ἡ ψυχὴ καθ' ἑαυτὴν, οὕτε τὸ σῶμα ὑπάρχει ἀνθρώπος. Ἐκατέρων γὰρ τὴν συνάφειαν καὶ ἔνωσιν ἀπηρτίσθαι βροτῶν ὁ τῶν θεῶν συγγραφεὺς Μωσῆς ἀπεφῆνατο.

factus est homo in animam viventem ²⁵. Neque igitur anima per se, neque corpus est homo, cum utriusque copulatione ac unione perfectum esse hominem divinatorum scriptorum auctor ille Moses declaraverit.

Ἄλλ' ἐπὶ τὰ θεῶν ἀπέδημεν τοῦ λόγου, πάλιν φοιτήσωμεν. Τῶ ψυχῶν παγὲν τὸ αἷμα εἰς σάρκα μετασταται· ζῶζομένην δὲ ταῖς κατὰ μέρος τῶν σιτηρίων ποιότητων αὐτῇ ἐνζοζομένην ὑπὸ τοῦ διδόντος τροφῆ πᾶση σάρκι, καθὼς φησι Δαβὶδ ὁ τῶν θεῶν μελωδός. Καὶ ὡσπερ θαλάττιαι σάρκες, οἶονε ἐν νηδύϊ ταῖς τῶν ὀστρέων καὶ κτενῶν κάλυξι τρεφόμεναι, ζῶπικὴν μὲν θεῶν ἐχουσαι δύναμιν, σκαίρουσαι, πᾶλλουσαι, στόματος ἢ ἀκοῆς ἢ ὀδόντων ἢ γευστικῶν ὄργάνων ἀμοιροὶ καὶ ἀδιάρθρωτοι, μόνῃ δὲ τῇ ἐνζοζομένη τῶν ὕδατων νοτίδι τρεφόμεναι. Ἄλλ' ἐκεῖνα ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος μένει διηνεκῶς, τοιαύτης παρὰ τοῦ θεῶ προστάγματος λαχόντα φύσεως· ἢ δὲ τῆς ἡμετέρας γενέσεως ἀφορμὴ βραχεῖα μὲν τις ὑπάρχουσα κατὰ τὴν πρώτην τῶν σπερμάτων σύγκρασιν, ταῖς κατὰ μέρος προσθήκαις τῶν εἰσκρινομένων σιτηρίων ποιότητων περιῦφανομένη καὶ διογουμένη ἀρρήτως διαμορφοῦται τῇ νοερᾷ καὶ ἀφάρτῳ θεῶ χειρὶ τοῦ ἐκ χοδὸς διαπλάσαντος ἡμῶν τὸν προπάτορα. Εἶθ' οὕτως ἐν τῇ παρολκῇ ἐνναμηνιαίου χρόνου, τελειοοργθὲν τὸ βρέφος θεῶ βῶμῃ, τῇ βῶ-

florida ætate cum cœlestano Zacharia cubans ad ipsam usque canitiem, cum quidem matrimonialibus legibus non renuntiarent, nunquam tamen sunt assecuti commisionem vivam, priusquam angeli voce animaretur in lumbo jacens materies, ab utrisque secreta et in carnem solidata, quasi cujusdam lapicidæ manu a monte vel metallo revulso lapide, et quotidiana cœlatura exsculpto, usque duum perfectam effligiem statuæ consequatur? Sic et ineffabili arte materies quæ quondam in senibus erat inanima et informis, in Joannem exsculptur, et..... Baptistam et præcursorem. Proinde cesset fabulosum illud commentum de existentia animarum in semine, dum illud a mare excernitur. Quomodo enim res incorruptibilis et immogialis cum corruptibili et informi existeret? Quomodo item anima quæ melioris et præstantioris est naturæ, ex deteriore ac viliori causam ortus in vitam haberet? Quomodo non absurdum sit, putare animam in corruptione procreari, cum de corpore dicat Apostolus: *Seritur in corruptione, suscitatur in incorruptibilitate: seritur item corpus animale* ²⁶, non autem anima? Nam animale dicitur, tanquam animæ proprium, cum corpus animæ sit organum. Desinat etiam delirium de eo, quod deinceps primum existat. Nam simul atque Deus cogitat, qualemnam oporteat unumquolibet esse, mox etiam materies adest, et..... uniuscujusque naturæ cum efficacitate divinæ voluntatis concurrunt. Neque enim vel prius existere, vel existere posterius animas divinæ Litteræ docent, ne senex et juvenis idem sui ipsius respectu putaretur homo, sed simul ac dictum esset: *Accipio Deus pulvere de terra formavi hominem, confestium subjungitur: Et inspiravi in faciem ejus flatum vitæ, et*

factus est homo in animam viventem ²⁵. Neque igitur anima per se, neque corpus est homo, cum utriusque copulatione ac unione perfectum esse hominem divinatorum scriptorum auctor ille Moses declaraverit.

Sed ad ea unde digressi sumus, revertamur. Sanguis frigiditate solidatus in carnem transmutatur. Crescit autem pro ratione nutrientium qualitatum cum ipsa unitarum, ab eo qui cibum dat omni carni ²⁶, quemadmodum inquit Davides, carminum divinatorum auctor. Quemadmodum et carnes marinæ, velut in utero, in ostrearum et pectinum marinorum testis nutritæ, vitalem divinitus habent vim salientes et vibrantes sese, cum oris, auditus, dentium atque gustus organorum sint expertes, et articulis careant, ac solo aquarum humore nutriantur. Sed tamen illa in eadem forma perpetuo manent, talem divino jussu naturam sortita. Nostræ autem generationis causa, licet exigua quædam sit ad primam seminum comissionem, particularibus additamentis ingestarum nutrientium qualitatum quasi contexta et augescens ineffabiliter formatur per intellectilem et invisibilem Dei manum, qui ex pulvere formavit primum nostrum parentem. Sicque deinde mora temporis novem mensium, perfecte absolutus divina vi fu-

²⁵ I Cor. xv, 42, 44. ²⁶ Gen. ii, 7. ²⁷ Psal. cxlvi, 25.

tus, per robur gestantis uteri nutritur. Non quasi non possit universorum opifex exiguum illud in matrice dejectum nostri initium, vel etiam absque illo, quemadmodum omnia ex nulla subjecta materia produxit, nos mox perfectos et absolutos formare, velut Adamum, ideoque indigeat mora temporis novem mensium in imperfectis fetibus, sed ut instar pellis aut membranæ per factam paulatim formationem intus jacentis, major fiat uterus, et intus saliente fetu, femellæ organa extendantur. Non enim caperent infantem absolutum, si mox illis imponeretur. Habetque locum hic, quod ii faciunt, quo exiguo et quidem sicco utre multa complecti volentes, eum subigendo et extendendo firmiorem capacioremque reddunt. Sic igitur mihi videtur, quæcunque ossea sunt et nervosa, ex maris excremento roborari: quæcunque vero sanguinea et carnosa, ex eo quod femina contribuit, consolidari: ac dicens mox sequi divinum illud verbum et opus: *Crescite et multiplicamini, et replete terram* 27, sicut inquit ad primos parentes nostros Deus, simul dicens ipse, et faciens nos crescere quidem in definitam ab ipso corporis magnitudinem, multiplicari autem posteris, et implere terram. Ex illis autem ipsis protoplastis discimus quæ ex uno quolibet ipsorum in procreatione liberorum concurrant. Ex Adam osse lateris ablato, et in feminam facta divina manu, simul copulatio et unio naturæ declaratur.

Secundum hæc scire debemus, inesse nobis secundum elementorum..... partem aliquam calidi et frigidi, et alterius quod restat paris, nimirum humidi atque sicci. Nam terra ex qua nos Opifex produxit cum omnibus hisce mista esse mihi videtur: ipsa quidem arida appellata, humido autem innatans, ignem vero in saxis, et ferro, et lignis abditum habens, et aera per ipsam universam diditum, eamque foventem. Formato in utero fetu, et ad articulatam membrorum commissuram obscura humidaque materia exsculpta, nutritur deinceps et crescit unumquodlibet membrorum pro qualitate illorum quæ matris alvum intra recipiuntur, sicut in agricultura fieri solet, ex nubibus imbre, aut elicium rivis arva subjecta rigantibus. Sit autem hortus aliquis de quo sermo habeatur, infinitas plantarum species enutrients, diversæ tum speciei tum formæ, in uno atque eodem ordine, similiter irrigans illas una quædam esto aquæ natura: nihilominus eorum quæ nutriuntur, proprietas in diversas humorem illum qualitates transmutat. Nam idem ille humor amarescit in absinthio, in liquorem vero letalem in cicuta transit, et aliud alii fit unus et idem, in croco, in balsamo, in papavere, quorum aliud quidem calefacit, aliud refrigerat, aliud vero mediam habet qualitatem. In lauro, in odorato junco, et aliis similibus aromata

μη τῆς φερούσης ἐκθυλακοῦται νηθός· οὐχ ὡς μη οἰου τε τοῦ Δημιουργοῦ τῶν ὄλων τὴν ἀμυδρὰν ἐκείνην ἐν τῇ μητρὶ καταβληθεῖσαν ἀφορμὴν ἢ καὶ χωρὶς ἐκείνης, ὡς πάντα ἐκ μηδεὸς ὑποκειμένου παρήγαγε, τελείους ἡμᾶς αὖθις καὶ ἀπρητισμένους κλάττειν, κατὰ τὸν Ἀδάμ, καὶ τούτου χάριν δεῖσθαι τῆς παρολκῆς τοῦ ἐναμηνιαίου χρόνου ἐπὶ τῶν ἐμβρύων· ἀλλ' ὡσπερ δέβριν τινα ἢ ὕμνα τῇ κατὰ μέρος διαμορφώσει τοῦ ἐγκειμένου διογκοῦσθαι τὴν γαστέρα, καὶ διατείνεσθαι τῷ ἐνσκαίροντι. Ὁδὲ γὰρ ἐχώρου τῆς θηλείας τὰ ὄργανα ἀπρητισμένον τὸν παῖδα, ἀθρόως αὐτοῖς ἐντεθεῖναι· εἰκότως τούτο δρῶντων καὶ τῶν ἐν βραχυτάτῳ καὶ αὐχμηρῷ θυλάκῳ καταβάλλεσθαι τε πλείω πειρωμένων τῇ μαλαγῇ καὶ διατάσει καρτερόν καὶ τοῦ πλείονος χωροῦν αὐτὸν ἀπειργασμένον. Καθὼς οὖν δοκεῖ μοι, ὅσα ὁστώδη καὶ νευρώδη ἐκ τῆς τοῦ ἀρρένος ἀποκρίσεως στεροῦσθαι, ὅσα δὲ αἰμώδη καὶ σαρκώδη ἐκ τῆς θηλυκῆς ἀντιδόσεως συμπήγνυσθαι. Καὶ αὖθις τούτῳ ἐπακολουθεῖν τὸ θεῖον ῥῆμα καὶ δῶμα, *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*, φησὶ τοῖς κρινοῦσι ἡμῶν ὁ Θεὸς, ἅμα ἐπασκῶν αὐτοὺς καὶ ποτῶν ἡμᾶς αὐξάνεσθαι μὲν εἰς τὸ παρ' αὐτοῦ ὠρισμένον τοῦ σώματος μέγεθος, πληθύνεσθαι δὲ τοῖς ἐκγόνοις, καὶ πληροῦσθαι τὴν γῆν. Ἐξ αὐτῶν δὲ τούτων τῶν πρωτοπλάστων παιδευόμεθα, τὰ ἐξ ἐκάστου αὐτῶν εἰς τὴν τεκνογονίαν συνεργόμενα, ἐκ μὲν τοῦ Ἀδάμ τοῦ ὁστέου τῆς πλευρᾶς ἀφαιρεθέντος, εἰς δὲ γυναῖκα τούτου δημιουργηθέντος ὑπὸ τῆς θείας χειρὸς, ὁμοῦ τὴν συνάφειαν καὶ ἔνωσιν τῆς φύσεως δηλοῦσης, καὶ τὰ ἐξ ἐκάστου τὴν παιδοποιίαν συμβαίνοντα.

Ἐκ δὲ τούτων νοεῖσθαι ἐνυπάρχειν ἡμῖν τῶν στοιχειωδῶς θεωρουμένων τὴν μοῖραν τοῦ θερροῦ καὶ τοῦ ψυχρότος, καὶ τῆς ἑτέρας συζυγίας, τῆς κατὰ τὸ ὑγρὸν τε καὶ ξηρὸν νοουμένης. Ἡ γὰρ γῆ ἐξ ἧς ἡμᾶς ὁ Δημιουργὸς παρήγαγε, τῷ παντὶ κεκράσθαι μοι δοκεῖ, ξηρὰ μὲν αὐτῇ προσαγορευομένη, τῇ δὲ ὑγρᾷ ἐπινηχομένη· τὸ δὲ πῦρ ἐν πέτραις καὶ σιδήρῳ καὶ ξύλῳ ἐγκεκρυμμένον, τὸν δὲ ἀέρα δὲ παντὸς δῆκοντα αὐτῆς, καὶ συνθάλλοντα. Διατυπωθέντος δὲ ἐν τῇ νηδί τοῦ βρέφους, καὶ πρὸς τελείαν διάρθρωσιν τῆς ἀσῆμου καὶ ἀνδρου ὕλης διαγλωφείσης, τρέφεται λοιπὸν καὶ αὐξεται τῶν μελῶν ἕκαστον τῇ ποιότητι τῶν ἐπισκρινόμενων τῇ γαστρὶ τῆς φερούσης· οἷον ἐκ τῆς γαστρῆς πύριον γίνεσθαι ἐκ νεφῶν ἐπομβρίας, ἢ ὀχετῶν ἐπιβροχῆς διαβροχούσης τὸ ὑποκείμενον. Κῆπος δὲ τις ὑποκείσθαι τῷ λόγῳ μυρίας φυτῶν ιδέας ἐν ἑαυτῷ τρέφων ἄλλόπτους καὶ ἑτεροσχῆμους κατὰ τὸν αὐτὸν ἕνα χρόνον· ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ πιαίνουσα ταῦτα μὲν τις ὑπάρχει τοῦ ὕδατος φύσις, ἢ δὲ τῶν τρεφομένων ἰδιότης εἰς διαφόρους τὸ ὑγρὸν μετέβαλε ποιότητας. Τὸ γὰρ αὐτὸ πικραίνεται μὲν ἐν τῇ ἀψίνθῳ, εἰς φθοροποιὸν δὲ χυμὸν ἐν τῷ κωνεῖ μάλιστα, καὶ ἕτερον ἕτερον γίνεται τὸ ἐν, ἐν κρόκῳ, ἐν βαλοάμῳ, ἐν μήκῳ. Τὸ μὲν γὰρ ἐκθερμαίνεται, τὸ δὲ καταψύχεται, τὸ δὲ μέσην ἔχει ποιότητα. Ἐν δάφνῃ δὲ καὶ σχοίνῳ καὶ τοῖς ὁμοίοις ἀρωματοφόροις τινὲς γίνεται, ἐν συκῇ

27 Gen. 1, 28.

δὲ καὶ ὄχνη καταγλυκαίνεται, καὶ διὰ τῆς ἀμπέλου εἰς οἶνον καὶ τὸν βότρυ μωθίσταται, ἐν τῷ μῆλι χυμαίνεται; ἐν τῷ κρίνῳ λευκαίνεται, ἐν τῷ ἔῳ κωαίζεται. Τοιοῦτόν τι καὶ κατὰ τὸν ἐμφυχον τοῦ σώματος ἡμῶν κῆπον θαυματουργεῖται ὑπὸ τῆς φύσεως, μᾶλλον δὲ παρὰ τοῦ Δεσπότης τῆς φύσεως, ὅστις, καὶ χόνδροι, φλέβες, ἀρτηρίαι, νεῦρα, σύνδεσμοι, σάρκες, δέρμα, πιμελαί, τρίχες, ἀδένες, ὄνυχες, ὀφθαλμοί, μυκτῆρες, ὦτα, καὶ μυρία πρὸς τοῦτοις ἀπ' ἀλλήλων διωστώμενα· μία δὲ τῆς τροφῆς ἰδέα πάντα καταλλήλως τῇ ἐαυτῶν ρέφεται φύσει· ὡς ἐκάστου τῶν ὑποκειμένων τὴν τροφήν προσθαλοῦσαν, ὅπερ ἂν ἐπελάσῃ κατ' ἐκεῖνο ἀλλοιοῦσθαι, οἰκείαν καὶ προσφυῆ τῇ τοῦ μέρους ἰδιότητι γινομένην. Εἰ γὰρ κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν γένοιτο, τῷ ὀρατικῷ μέρει συγκατεκράθη, τὸν ὑμένα ὑπαλείψων τοῦ ὄμματος· καὶ τοῖς ἀκουστικῶς μέρει διενιζάνων συμπεριτορνοῦται τῇ ἀκοῇ, καὶ τὰ χεῖλη νοτιζῶν, ὅλον δέριά τινα οὐκ ἐξ καταφρυχθῆναι, καὶ γενέσθαι ἐξίτηλα· καὶ ἐν ὀστέῳ κῆγνυται, καὶ ἐν μυελῷ ἀπαλύεται· ἐν τῷ νεύρῳ τονοῦται, καὶ τῇ ἐπιφανείᾳ συναπιτείνεται, καὶ εἰς ὄνυχα διαβαίνει, καὶ εἰς τρίχας γένεσιν λεπτοურγεῖται τοῖς καταλλήλως ἀτμοῖς. Καὶ εἰ μὲν διὰ σχολῶν ἐξατμίζεται πόρων, ὀλισθητικῶν καὶ ἑλικτικῶν ἀποτελεῖ τοὺς βόστρυχας· εἰ δὲ δι' εὐθέων καὶ ἀπλωτέρων, ἀπλοῦς καὶ νήματος δίκην, διὰ τῶν ἀτμῶν τριχουμένου τοῦ ἐκ τῶν σιτίων διζάνοντος ὑγροῦ· εἰ δὲ διὰ θερμότερων τῆς καρδίας καὶ τοῦ ἥπατος αἰ ἀναθυμιάσεις ἐπὶ τὴν κρᾶνὴν ἐξατμίζονται, φάλακρον πέφυκε, τοῦ ψυχροῦ ἐπιλείποντος· τοῦ δὲ θερμοῦ ἐπικρατοῦντος, καταφρύττεσθαι καὶ τριχορροεῖν. Ἄλλ' ὄντως εὐκαιρον ἡμῖν χρῆμα, γλυκὺ τε καὶ ἀξιάγαστον καὶ τοῦ παντὸς ἀξιον λόγος, τὸν σφῶν δεσπότην καὶ πρῦταν ἡγεταίρην, τῷ θεσπεσίῳ Δαβὶδ συμμειψομένον, Ὡς ἐμμελιζήθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Τίς γὰρ λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου ἢ τίς διηγήσεται; Τίς γὰρ ἐπιζητεῖ λόγος παραστήσαι; Πῶς γὰρ ἐξ ἑτερουσίων καὶ διαφόρων, μίαν τὴν φύσιν ἡμῶν ἐδημιούργησε, καὶ οὐ διαφεύγει θάτερον θατέρου τὴν κοινωνίαν καὶ ἔνωσιν, πρὸ τῶν παρὰ σοῦ ὄρων τῆς ἐκάστου ζωῆς· ἀλλ' ἀφθόβως διικνεῖται μέχρι περάτων τῷ θνητῷ ἢ ἀθάνατος· καὶ πάλιν μακρὰν χαίρειν ἀφήσει τῇ συνημέμνῃ τῷ σώματι, πειθομένη τῆς διαστάσεως τῷ προτάγματι; Τίς δὲ μὴ ἐκπλαγῆσεται ἐκ χροῦ ὄρων τοσαῦτα μέλη καὶ μέρη τοῦ σώματος, διάσπορα ὅστις (91) κατάλληλα, στροφαίς καὶ τόνρῳαις συμβεβλημένα, ὡς σαρκῶν ὑπερείσματα, καὶ πρὸς πᾶσαν εὐκλεα κίνησιν, ἔπερ ὡς ὑπὸ μιᾶς γραμμῆς πάσας ἀπρωῶζειν τὰς ἀλογίας, μέλη μέλεσιν ἰσόρροπα, δεξιά χεῖρ ἰσομήκης τε λεία, καὶ δάκτυλος δακτύλῳ, καὶ ταρσὸς τάρσῳ, καὶ βάσις βάσει, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον. pari longitudine cum læva, digitus cum digito, planta cum planta, pes cum pede, itidemque comparata sunt alia singula.

Ἄλλ' εἰκότως ἐπὶ τὴν κορυφὴν τῆς σφῶν δημιουργίας τῷ λόγῳ ἀναδράμωμεν, ἐκεῖθεν ἐπὶ τὰς πρόποδας καὶ τὰ πέδιλα φοιτῶντες· μᾶλλον δὲ καὶ ἐξ

⁹⁰ Psal. ciii, 24. ⁹¹ Psal. cv, 2.

(91) Ὅστις κατάλλ. Hæc et quæ sequuntur desumpsisse Cæsarium ex *Recognit.* lib. viii, cap. 29, non dubitat Cotelericus l. c.

ferentibus in fragrantiam commutatur, in ficu et pyro dulcescit, per vitem in vinum et botrum mutatur, in pomo rubescit, in lilio albescit, in viola fit cæruleus. Tale quiddam et in animato corporis horto mirabiliter a natura efficitur, imo vero a naturæ Domino. Ossa sunt hic, cartilagine, venæ, arteriæ, nervi, ligamina, carnes, cutis, arvina, pili, tonsillæ, ungues, oculi, nares, aures, et præter hæc infinita quædam alia, inter se diversa, cum sit unica nutrimenti species, qua omnia convenienter pro sua natura nutriuntur, ita ut unicuique subjectorum applicata alimenta, in ejus naturam mutentur, ad quod deferuntur, ac propriam partis ejus proprietatem induant. Nam si ad oculum alimonia pervenerit, parti cernenti mista membranam oculi rigat. Et auditus partibus insidens, circumrotatur ad auditum. Et labra humectans, veluti pelliculas quasdam, non sinit ea siccari et exarescere. In osse durecit, in medulla mollescit. In nervo roboratur, in superficie una extenditur, in unguem desinit, in capilli generatione per humores convenientes attenuatur. Ac si quidem per tortuosos meatus fiat evaporatio, crispiores implicatosque crines efficit: si vero per rectos et teneriores, simplices et extantes instar filii, per evaporationes in capillos commutato illo humore, qui ex cibis residet. Si vero per calidiores cordis et jecinoris partes evaporationes in caput exhalant, calvitium fieri solet, ob frigoris defectum. Superante namque calore, exsiccari constat ac defluere crines. Enimvero res opportuna et suavis, et admiratione digna omnique prædicatione fuerit, nostrum hic nos Dominum et gubernatorem celebrare, ac cum Davide divino vate canere: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! cuncta sapienter fecisti* ⁹⁰. *Quis enim possit eloqui potentias Domini, aut quis enarrabit* ⁹¹? Quis assequetur sermo, ut hæc exprimat? Quomodo enim ex iis quæ diversæ substantiæ sunt et inter se differunt, unam naturam nostram condidit; neque refugit alterum ab alterius communionem vel unionem, ante positos a te unicuique vitæ terminos, sed ad finem usque natura immortalis cum mortali degit; rursusque longum valedicit conjunctæ corpori, obediens imperio separationis? Quis vero non obstupescat, ex pulvere facta videns tot membra partesque corporis, convenientia inter se ossa, vertebri et juncturarum tornis inter se commissa, quæ veluti carniam adminicula fulcraque sunt, et ad omnem habilia motum, quasque ad unam sita lineam, ut quæcunque parum sunt rationi consonanea, removeant? Sunt item membra cum membris velut in æquilibrio posita: dextera manus

Sed est operæ pretium ut ad verticem nostræ creationis oratione recurramus, inde ad pedes et talaria devenientes. Quia ab ipsa jam, si fieri queat,

anima ordiamur. Considera igitur, obsecro, teipsum, et neminis adhibens expositionem, qua de totius universitatis officio conditorem investiges, in te metipso, velut in parvo mundo, ineffabilem Dei sapientiam perspicies. Atque autem omnia incorporeum esse tibi considera Deum, ex tua ipsius incorporea anima, nullo circumscriptum loco, siquidem neque mens nostra prius habet localem circumscriptioem, sed per corporis conjunctionem in loco est. Eandem inaspectabilem esse fateberis ex eadem imagine ratiocinatione ducta : sese non subjicientem carnis oculis, non colore, non forma, neque alia quadam corporali figura expressam, sed ex efficacitate sua, eaque sola cognitam. Quapropter ne in Deo quidem eam quæ sit per oculos, consideratione ipsius naturæ quærito, nisi quatenus per obscuram quamdam ulterius progrediare demissionem, et ita quidem ut non fiat hoc extra velamentum aliquod. Neque enim ab ipsis quidem cherubim ratione naturæ cernitur, objectione alarum obumbrantibus faciem, propterea quod ejus ipsi non sint capaces. Proinde menti et fidei permissa consideratione, Dei contemplator eris, videns tantum, quantum recesseris ab hac crassa vitæ ratione, et ad spiritualem accesseris, admiratus ipsius sapientiam : quomodo videlicet animam inserat corpori, usque ad extremitates ejus extendens ipsam, et plurimum inter se dissidentia membra ad unam quasi conspirationem ac societatem ducens. Considera tibi, quodnam ab anima carni insit robor, et quænam a carne ad animam reflectatur affectio mutua. Quomodo quasi suum efficiat ex incorporea vita corpus, et particeps dolorum ex corpore fiat, ipsa corporis expers. Quomodo hoc læso, illa clamet, quomodo illa feliciter agente, corpus vegetum sit, et pulchrius evadat. O præclaram conjunctionem, o admirabilem unionem, o sapientiam ejus qui univit ! Quis enim eloqui queat, quales penus quasque conditoria disciplinarum ea fabricaverit, ne obscurant vetera per cognitionem eorum quæ præter illa ceperuntur, neve arceantur aliquo septo eorum quæ quotidie audiuntur, quominus exponat hodie quis ante quinquaginta annos auditum sermonem, sed distinctas et inconfusas servari recordationes institutionis, velut in saxo sculptas ? Quomodo ad carnales residens affectus, propriæ pulchritudinis florem amittat, et vice versa, profectam a vitiositate turpitudinem virtute repurgans, recurrat ad similitudinem creatoris. Inquit enim ipse in Evangelio : *Amen dico vobis, si duo super terram consenserint in idem* ⁶⁶ ; animam indicans et corpus, dominam et famulam ; *si consenserint in idem* : caro quidem serviens, anima autem in virtute progressus facies, ne nimia austeritate depressa gravetur et laboribus renuntiet famula : neque vice versa ad vitiosas affectiones et volupta-

αὐτῆς ἤδη τῆς ψυχῆς εἰ οἶδόν τε, ἀπαρξώμεθα. Θά μοι τοίνυν σαυτὸν, καὶ οὐδενὸς δεήσει ἐκ τῆς τῶν ἄλων κατασκευῆς τὸν Δημιουργὸν ἐξιχνεύειν, ἀλλ' ἐν σαυτῷ οἰοεὶ ἐν βραχεῖ κόσμῳ τὴν ἄφραστον κενόφει τοῦ Θεοῦ σοφίαν. Καὶ πρὸ γε πάντων, ἀσώματόν μοι νοεῖ τὸ Θεῖον ἐκ τῆς αὐτοῦ ἀσώματου ψυχῆς, μηδενὶ περιγραφόμενον τόπῳ· ἐπεὶ οὐδ' ἐμμέτερος νοῦς προηγουμένην ἔχει τὴν ἐν τόπῳ περιγραφὴν, ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ σώματος συναφείας ἐν τόπῳ γίνεται. Ἄφραστον ὑπάρχειν ὁμολογεῖ ἐκ τῆς αὐτῆς εἰκόνης τεκμαιρόμενος, μὴ ὑπαίκουσαν σαρκὸς ὀφθαλμοῖς, οὐ χρώματι, οὐ σχήματι, οὐδ' ἑτέρῳ τινὶ χαρακτηριστικῷ ἀπεικαζομένην, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνεργείας καὶ μόνῃς γνωριζομένην. Ὅστε μὴδ' ἐπὶ Θεοῦ ζῆτει τὴν δι' ὀφθαλμῶν κατανόησιν αὐτοῦ τῆς φύσεως, πλὴν ἀμυδρὰς πρόσω χῶρει συγκατάθεσώς, καὶ οὕτως οὐκ ἔξω τινὸς παραπετάσματος. Οὐδ' αὐτοῖς γὰρ κατὰ φύσιν ὁράται τοῖς Χερουθίμ, τῇ προβολῇ τῶν πτερυγῶν σκιαζομένην τὴν ὄψιν, διὰ τὸ ἀχώρητον αὐτῆς. Τῇ διανοίᾳ τοίνυν καὶ πίστει ἐπιτρέψας τὴν κατανόησιν, ἔση θεόπτῃ τοσοῦτον, ὅσον ἀπέθης τῆς ὕλικῆς πολιτείας καὶ ἐπέθης πνευματικῆς, θαυμάζων αὐτοῦ τὴν σοφίαν· πῶς τὴν ψυχὴν ἐγκρίνει τῷ σώματι μέχρι περιάτων αὐτοῦ διάγων αὐτήν, καὶ τὰ πλείστον (92) ἄλλῃλων διεστώτα μέλη, πρὸς μίαν σύμπτωσιαν καὶ κοινωνίαν ἄγων. Σκόπτει δέ μοι τίς ἢ ἀπὸ τῆς ψυχῆς τῇ σαρκὶ ἐνιζάνουσα ῥώμη· τίς δ' ἢ ἀπὸ τῆς σαρκὸς τῇ ψυχῇ ἀνακλωμένη συμπάθεια. Πῶς σφετερίζεται ἐκ τῆς ἀσώματου ζωῆς τὸ σῶμα, ἀναμάττεται δὲ ἐκ τοῦ σώματος ἀληθινοῦς ἢ ἀσώματος. Πῶς τοῦτου αἰκίζομένου ἐκείνη βοᾷ· πῶς ἐκείνης εὐδαιμονούσης αὐτῇ σφριγᾷ καὶ ὠραίζεται. Ὡ τῆς καλῆς συναφείας, ὅ τῆς θαυμαστικῆς ἐνώσεως, ὡ τῆς σοφίας τοῦ ἐνωσαντος. Τίς γὰρ οἶός τε φῆσαι ποῖα ταμεία ἦτοι ἀποθήκας τῶν μαθημάτων αὐτῇ ἐτεκτῆνατο, ὥστε μὴ ἐπισκοπεῖσθαι τὰ πάλαι τῇ γνώσει τῶν ἐπεισάκτων, μὴδ' εἰργεσθαι τινὶ διαφράγματι τῶν ἐκάστης ἡμέρας ἀκουσμένων, σήμερον ἀπαγγεῖλαι τὸν πρὸ πενήκοντα χρόνων ἀκουσθέντα λόγον· ἀλλ' εὐκρινεῖς καὶ ἀσυγχύτους σώζειν τὰς μνήμας τῆς παιδείσεως, οἰοεὶ ἐν πέτρῳ κεχαραγμένους. Πῶς δὲ πρὸς τὰ σαρκικὰ ὑπολισθαίνουσα πάθη τὸ οἰκεῖον ἀπανθίσσει κάλλος· πάλιν δὲ τὸ ἀπὸ κακίας αἰσχος ἀρετῆ καθαιρομένη, πρὸς τὴν ὁμολοσίαν ἀνατρέχει τοῦ κτισσαντος. Αὐτὸς γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις φησὶν· Ἄμην λέγω ὑμῖν, ἐὰν δύο ἐπὶ τῆς γῆς συμφωνήσωσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ (τὴν ψυχὴν ἐμφαινῶν καὶ τὸ σῶμα, τὴν κυρίαν καὶ τὴν οἰκείν), ἐὰν συμφωνήσωσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἢ μὲν σὰρξ δουλεύουσα, ἢ δὲ ψυχὴ ἐν ἔρετῃ προβαίνουσα· ὅπως μὴ τῇ ὑπερβαλλούσῃ σελήρουχῆ καταπονείσθαι καὶ ἀπολέγασθαι τοὺς πόνοις τὴν οἰκείν· μήτ' αὖ πάλιν ὑπὸ ταύτης πρὸς πάθη καὶ φιληδονίαν τὴν κυρίαν καταφείρεσθαι· ἀλλὰ συμφώνως τῷ ἴσῳ τῆς ἀρετῆς κανόνι συμπαρθεῖν ἀλλήλοις, καὶ συμπαρέπεσθαι. Ἐὰν γὰρ συμφωνήσωσιν

⁶⁶ Matth. xviii, 19.

(92) Καὶ τὰ πλείστον. Libenter rescripserim πλείστον. ΕΔΙΤ.

τὰ δύο ταῦτα, ἢ τε ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα, περὶ παν-
τός οὐδ' ἐὰν αἰτησῶνται, γενήσεται αὐτοῖς, φησὶν
ὁ Κύριος. Εἰ μὲν παρ' αὐτοῦ αἰτοῦμεν, δηλονότι
ἀγαθὰ, γενήσεται. Εἰ δὲ τῷ διαβόλῳ δι' ἀμελεστοῦ-
ρου καὶ ἐμπαθοῦς βίου προσχωρήσωμεν, ὅπερ μοι
δοκεῖ αἰτησὶν ὑπάρχειν τὸ ὑπόφορον αὐτῷ γίνεσθαι,
σκολιὰ πάντως ἀποθήσεται ἡμῖν καὶ χαλεπὰ τὰ ἐπι-
τηδεύματα.

esse petitio qua quis ei tributarius fiat: omnino
nostra.

Ἀφώμεθα τοίνυν, εἰ δοκεῖ, καὶ τῆς τοῦ σώματος
κατασκευῆς καὶ διαρρυθμίσεως, θαυμάζοντες τὸν σο-
φὸν τοῦ παντός ἀρχιτέκτονα Θεόν· πῶς ἀρμόδιον
αὐτῶν καταγώνιον τῆ λυγικῆ ὁ ἀριστοτέχνης ἐδεί-
ματο, καὶ μόνον τῶν ὑπ' οὐρανὸν ζῶων, ὄρθιον τὸν
ἄνθρωπον παρήγαγεν, ἐξ αὐτοῦ παιδεύων τοῦ σχή-
ματος, ἐκ τῆς ἄνω συγγενείας ἔχειν ἡμᾶς τὴν ζωὴν.
Τὰ γὰρ ἄλογα πάντα κάτω πρὸς τὴν γαστέρα νέ-
νευκε· βροτοῖς δὲ μόνους αὐτοφύης καὶ ἔτοιμος πρὸς
οὐρανὸν ἀνάβλεψις, ὥστε μὴ ὑπάρχειν φιλήδονον
μηδὲ κάτω νεύειν τοῖς πάθεσιν, ἀλλὰ διανεστώτα
ὑπάρχειν καὶ πρὸς τὰ ἄνω βλέπειν, ἔχειν τὴν κίνη-
σιν. Ἐπειτα τὴν κεφαλὴν οἶον ἐπὶ γεωλόφου τοῦ
σώματος θέμενος, ἐν αὐτῇ τὰς τιμίας τῶν αἰσθήσεων
καθιδρύσατο. Τὸν μὲν ἐγκέφαλον μηδὲ κύλικα πλη-
ρῶσαι κενωθέντα οἶονται· σοφίαν δὲ Δημιουργοῦ πε-
πιστευμένου καὶ σύνεσιν τοῦ Θεοῦ βουλή καὶ συνέσει
τεκτενημένου τὰ σύμπαντα. Ὅτι δὲ καὶ μέγιστόν τι
πρὸς τὸ ζῆν ὁ ἐγκέφαλος, ἐναργῶς τὸ ἐξ ἐναντίας
συμβαῖνον δηλοῖ· εἰ γὰρ τρώσιν ἢ ῥῆξιν ὁ περιέχων
αὐτὸν ὕμην ὑποσταίη, αὖθις ἔπειτα παρὰ πόδας τῆ
τρώσει ὁ θάνατος, οὐδὲ πρὸς τὸ ἀκαρπὸς τῆς φύσεως
ἀντεχοῦσης τῷ πάθει· ὡσπερ ἐν ταῖς ὑπ' ἄντροις
οἰκοδομαῖς, ἢ ἐν τοῖς τῶν λουτρῶν ὀρόφοις, ὁ τὸ
πάν τῆς οἰκοδομῆς συνέχων εἰς ὑπάρχει κορυφαῖος
λίθος, ἐγκεκροτημένος τῷ θόλῳ, ὃν σφῆνα οἱ οἰκο-
δομοὶ προσαγορεύουσιν· οὗ δὴ διαβραχύντες ἢ ἀπο-
κρουσθέντες αὖθις συγκατεσεύσθη τὸ ὄλον. Κάμνουσι
τῶν φωστήρων οἱ μέγιστοι Ἥλιος καὶ Σελήνη, τὰ
ὑπερουράνια ἐν τῷ ἡμερονυκτίῳ παραθέοντες. Ὁ
νοῦς δ' ὁ ἡμέτερος ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ,
ἔμα τῆς κάτω κτίσεως καὶ τὰ ὑπερκόσμηνα περιπο-
λεῖ, δρόμον αὐτὰ περιθέων ἀκάματον, ὡς ἀθλητὴς
ἀθῆλως ἀθῆλα περιθεῶν. Βραχεῖς τε καὶ ἀδρανεῖς
δοκοῦσιν οἱ βόστρυχοι, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ πρὸς εὐκο-
σμίαν τῆ δέξιός τῆς κράνης ἐμπεφύκασιν, ἀποσο-
θοῦντες αὖραις τῶν ζῶων τὰ λεπτότερα τοῖς φαλα-
κροῖς ὄντα πολέμια, αἶε τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπιστοβίαν
κινεῦντες. Ἀλλὰ καὶ πρὸς χειμῶνος κρυμὸν, καὶ
ἡλίου φλογμὸν, αἱ τρίχες ἀντέχουσιν, οἶον ἐἴσος ἢ
δρυμὸς τὸ ὑποκαίμενον σκιάζουσαι, καὶ τὴν ἐπομ-
δρίαν δεχόμεναι. Ὁφθαλμοὶ τὴν ὑψηλοτάτην σκοπιᾶν
Ἐλασον, καὶ δύο μόνου ταγχάνοντες, πᾶσαν ὄρωσι
τὴν διακόσμησιν, ὥστε μηδὲν αὐτοῖς ἐπισκοπεῖν τῶν
σωματικῶν νόμων· ἀλλὰ βραχεῖα προβολῆ τῶν
ὀφρῶν ὑποκαθήμενοι, ἐκ τῆς ἄνωθεν ἐξοχῆς πρὸς
τὸ εὐθὲς ἀποτείνονται, καὶ ὄλον ἀκίσειν ἢ ῥαφίσειν ταῖς
ἀκάνθαις τὰ λεπτὰ τῶν ζῶων ἀποσεισονται, καὶ τῆ
συνεχεῖ τῶν βλεφάρων κινήσει τὰς κόρας συντη-

tem per hanc deficiatur domina, sed ut cum con-
sensu pari virtutis regula inter sese currant una,
seque comitentur. Nam si consenserint ista duo,
nempe anima et corpus, de quocumque cogaverint,
continget eis, inquit Dominus, siquidem ab ipso
petierimus, bona videlicet, contingent. Si vero per
negligentiorum et pravis affectibus obnoxiam vitam
ad diabolium recesserimus: id quod mihi videtur
perplexum habebunt et difficilem exitum instituta

Proinde attingamus, si ita videtur, etiam corpo-
ris opificium et articulatum commissuram, admi-
rantes sapientem architectum universi Deum, quo
pacto conveniens et aptum hospitium animæ ratio-
nali optimus artifex ædificaverit, et solum inter ea
quæ cælo subjecta sunt animalia, erectum hominem
produxerit, per ipsam docens formam, ex cognatione
superna nos vitam habere. Nam expertia ratio-
nis omnia deorsum ventrem versus se inclinant,
hominibus autem solis a natura data et expedita
contigit ad cælum suspectio, ne sit voluptati dedi-
tus, neque deorsum per vitia vergat, sed ut erectus
sit et ad superna spectanda moveatur. Deinde caput
velut in colle corporis ponens, in eo pretiosas sen-
suum sedes collocavit. Cerebrum ne quidem implere
calicem vacuum posse plerique putant, cui ta-
men sapientia et prudentia opificis est credita Dei,
qui consilio et prudentia fabricavit universa. Quod
autem maximum quiddam ad vitam emolumentum
afferat cerebrum, evidenter si quid adversum acci-
dat, ostendit. Nam si vulnere vel ruptura continens
ipsum membrana lædatur, mox e vulnere sequitur
præsens mors, ne quidem ad momentum temporis
dolori resistente natura: quemadmodum in subterra-
neis structuris, aut in balnearum tectis, qui totum
continet ædificii, unus est summus lapis, infixus ipsi
tholo, quem cuneum opifices ædium appellant, quo
perfracto vel revulso, illico concussum est totum.
Laborant maxima luminaria sol et luna, cælestes pla-
gas intra diem et noctem percurrentia. Mens autem
nostra in puncto, in momento oculi una cum inferis
creatis ambit et ultramundana, cursu in ipsis in-
defesso discurrens, velutique latens latenter latentia
circumspectans. Parvi et imbecilles videntur pili,
verum et ipsi ad venustatem cuti capitis innati
sunt, arcetes lenioribus ventis animalia munitiora
calvis infesta, qui propterea semper manus suas ad
arcendum ea movent. Quin etiam hiemis frigori et
solis ardori pili resistunt, veluti nemus quoddam
vel densa silva partem subjectam umbrales, et
imbrem excipientes. Oculi excelsissimam speculam
sortiti sunt, cumque duo tantum sint, nihilominus
omnem ceruunt mundi hujus ornatum, ita ut ipsis
nihil rerum corporearum officiat, sed sub parvo
superciliorum propugnaculo constituti, ex emi-
nentia superiore directio extenduntur, et velut acu-
bus aut subulis, nempe spinis minuta animalia ex-
cutiunt, et continuo palpebrarum motu pupillas
conservant, ardorem solis quasi ventilatione qua-

dam mitigantes. Eadem cum sint tanquam a calventibus usurpata oculorum velamina deflectunt intemperantiæ lasciviæque mortem, de qua Jeremias inter divinos vates multa pericula perpassus contestans, ait: *Ascendit per fenestras mors*⁴¹. Non enim modo corpus intactum, sed et oculorum radii servandi sunt incorrupti, neque ipsis ullo modo permittendum, ut impudenter irruant, et in alienæ pulchritudinis formas involent, ne ab aspectu ad ipsum actum ruamus. Nam secundum Domini sermonem, *Qui inspexerit mulierem ad concupiscendum eam, jam adulterium cum ipsa commisit in corde suo*⁴². Quapropter virgines esse debent oculorum pupulæ, quæ idem cum virginibus nominis ornamentum sortitæ sunt. Sæpe numero enim quæ intra palpebras virgo erat pupilla, per ipsarum diductionem vagumque motum suum nutus et cogitatio scortationis facta est.

Exiguum quiddam inter omnia membra nostra est auris. Sed et istas exornat vicinum cymbalum, eisque solis inter creata cætera Dei mysteria creduntur. Estque auris tota in rotundum sinuoseque tornata, ne citius ingrediatur sermo, sed spatio longioris temporis imminutus, per ipsam excavationem prohibeat quominus ad imum materia mendacii penetret, sed una cum maledicentiæ stercorebus in partibus remaneat; nam virtutis quidem est in eo qui loquitur, non dicere falsa: in eo qui audit, probare quomodo quælibet dicta videantur, num quid affectus vel amici vel repugnantis admistum sit. Nam alter quidem non cernit acutum, alter autem prorsus non videt. Quod si alterutro horum defectuum ratio corrupta est, iudicio mentis quod in nobis est puniri et a pravitate repurgari debet per veritatem, quæ tortoris officio fungatur. Hoc enim docens de divino et fortissimo athleta Jobo historia inquit: *Mens quidem et auris verba dijudicat; guttur autem escas gustat*⁴³. Cum hoc autem consentiens divinatorum ille carminum auctor Davides inquit: *Eum qui clanculum mentiebatur de proximo suo, persequerbar*⁴⁴. Ipse autem universitatis hujusce Deus, servorum obsignans verba, in Evangelio inquit: *Estote nummularii probi, dijudicantes a bono quod adulterinum est*. Non ut instar nummulariorum sonum explorando excipiamus, sed ut ponderantes pronuntiata illorum qui colloquuntur, et eventus factorum, ad justam potius propendamus trutinam. Aurium enim et linguarum magnum quoddam periculum est: cum exiguum sit membrum lingua, mendacii et veritatis, vel potius salutis et perditionis est officina, *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis*⁴⁵, et: *Lingua mea loquetur justitiam*, inquit divinatorum auctor carminum⁴⁶; et idem rursus: *Linguis suis dolose agebant*⁴⁷; et: *Lingua eorum sicut ser-*

ρούσι, τὸν φλογμὸν τοῦ ἡλίου διαβριπιζόμενοι. Τὰ δ' αὐτὰ οἷον θερῶσιν καταπετάσματα αὐτῶν ὑπάρχοντα, ἐκκλίνουσιν τὸν τῆς ἀκολασίας θάνατον· ὃν Ἰερემίας ὁ τῶν προφητῶν πολυκίνδυνος μαρτυρούμενος, φησὶν, *Ἀνέβη θάνατος διὰ τῶν θυρίδων*. Οὐ μόνον γάρ τὸ σῶμα ἀνέπαφον, ἀλλὰ καὶ τὰς βολὰς τῶν ὀφθαλμῶν δεῖ παρθενεύειν καὶ μηδαμῶς ἐπιτρέπειν αὐταῖς ἀναιδῶς ἐφορμᾶν καὶ περιπίπτασθαι τοῖς ἀλλοτρίοις κάλλεσιν, ἵνα μὴ ἀπὸ τῆς θέας, ἐπὶ τῆν ὀρθῆν ὀρμησῶμεν. Κατὰ γὰρ τὴν θεηγορίαν, Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμήσαι αὐτήν, ἤδη ἐμοίχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Παρθενεύειν οὖν χρὴ τὰς κίρας τῶν ὀφθαλμῶν, ἰσωνυμίαν τῶν παρθένων τετιμημένας. Πολλάκις γάρ ἡ ἐμπροθεύουσα τοῖς βλεφάροις κόρη, τῇ διαστολῇ αὐτῶν καὶ ἐκυτῆς περιστροφῇ, νεῦμα καὶ νόημα πορνείας τὸ ἀντικρὺς ἐγένετο.

Κολοδὸν ἐκ πάντων ἡμῶν τῶν μελῶν τὸ οὖς κεχάλκευται, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ διακοσμεῖ τὸ περικεῖμενον κύμβαλον, καὶ μόνον τῆς δημιουργίας θαρβέεται τοῦ θεοῦ μυστήρια, ἐλικοειδῶς ἐκτορευθὲν δι' ὄλου, ὥστε μὴ θῆτον εἰσδύνειν τὸν λόγον, ἀλλ' ἐν πλεῖστον χρόνῳ ἐλαττουμένου τῇ τορεΐᾳ ἐπὶ τὸ βάθος τὴν ἕλην τοῦ ψεύδους, ἅμα τῶν τῆς κατηγορίας σκυβάλεων προσκαταλείπει ταῖς ὀχθαῖς. Ἀρετῆς γάρ τοῦ μὴ φράζοντος μὴ ψευδηγορεῖν, τοῦ δὲ ἀκούοντος δοκιμάζειν τὰ φάσματα, εἰ μὴδὲν προσπαθείας πάθος ἐγκέκραται. Ἡ μὲν γάρ οὐκ ὀξυπωπεῖ, ἡ δὲ ὄλας οὐχ ὀρᾶ· εἰ δ' ὀποτέρας λῶθη ὁ λόγος διεφθαρται, τῷ ἐν ἡμῖν κριτηρίῳ τῆς διανοίας τιμωρεῖν αὐτὸν καὶ ἀποξέειν τῆς κακίας, οἶονεὶ δημῶν τῇ ἀληθείᾳ. Τοῦτο γάρ παιδεύουσα ἡ κατὰ τὸν θεσπέσιον καὶ ἀνδρείωτατον ἀγωνιστὴν Ἰωὴ Ιστορία φησὶν· *Νοῦς μὲν καὶ οὖς ῥήματα διακρίνει, λάρυγξ δὲ σίτα γεύεται*. Συμφώνως δὲ τοῦτῳ Δαβὶδ, ὁ τῶν θείων μελωδός, φησὶ· *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τοῦ πληστοῦ αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίδωκεν*. Ὁ δὲ τῶν ὄλων θεός τῶν οικετῶν ἐπισφραγίζων τὰ ῥήματα, ἐν Εὐαγγελίοις φησὶ, *Γίνεσθε τραπέζιται* (93) *δοκιμοί, διακρίνοντες ἐκ τοῦ δοκιμοῦ τὸ κίεθληεν*. Οὐχ ἵνα δίχην τῶν κολουσιτῶν κομπήσαντες τὸν ἦχον δεξώμεθα, ἀλλ' ἵνα σταθμίζοντες τὰς ἀποφασίσεις τῶν προσδιδεγομένων, καὶ τὰς ἐκβάσεις τῶν πρακτομένων, ἐπὶ τῆν δικαίαν μέλλον βέβαιον πλάστιγγα. Ὡτῶν γάρ καὶ γλωττῶν πάλυς τις ὁ κίνδυνος, βραχὺ ὑπάρχουσα μέλος, ψεύδους καὶ ἀληθείας, ἢ μέλλον σωτηρίας καὶ ἀπωλείας τυγχάνουσα ἐργαστήριον. Ἡ γλώσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου, καὶ, Ἡ γλώσσά μου λαλήσει δικαιοσύνην, φησὶν ὁ τῶν θείων μελωδός. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός, *Ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδοκίωσαν, καὶ ἡ γλώσσα αὐτῶν ὡσεὶ ὄρεως, ἰδὲ ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν*. Συμφώνως δὲ τῷ πετρῷ ὁ τῶν θείων σοφός Σολομὼν φησὶ, *Ζωὴ γὰρ καὶ*

⁴¹ Jer. ix, 21. ⁴² Matth. v, 28. ⁴³ Job xii, 41. ⁴⁴ Psal. cxiii, 5.

(93) *Γίνεσθε τραπέζιται*. De hoc celebri dicto, nuspiam in sacris Litteris exstante, plura vide sis apud Cotelerium ad *Constit. Apost.* lib. ii, cap. 36,

qui et illud inter alia multa observat, hunc (καταρτί) locum ex Palladii *De vita Chrysostomi* cap. 4. superioris Cæsario recentioris, fuisse editum.

θάνατος ἐν χειρὶ γλώσσης ὡσαυτὲ ἀντὶ χειρὸς τὸν λόγον, ἀντὶ φασγάνου τὸν ὄδον, φονεῖα παριστῶν, καὶ ἐν μιᾷ μερίδι τὸν ἀνδροφόνον καὶ τὸν ὄδιον, τὸ θελον ἐψήφισατο, καθὼς φησι διὰ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ, Ἐθρα αἱμάτων καὶ ὄδιον βδελύσσεται Κύριος. Ὁ δὲ Θεὸς βδελυκτὸς πάντως καὶ τιμωρητὸς ὡς ὁ παραβριφίης σίδηρος ὑπὸ τοῦ ἰοῦ δαπανώμενος, καὶ ξύλον ἢ ἐσθῆς ῥυπαρὰ τυγχάνοντα καὶ βδελυκτὰ τῷ δεσπότη ὑπὸ τοῦ ἐγκειμένου ἀσχοῦ καταφθίεται ἢ ὡσπερ οἶκος τῆ ἐγκαταλείψει τοῦ ἐνοικούντος ἐρημεύμενος κατὰ μέρος φθίεται· παραπλησίως μοι δοκεῖ καὶ βροτὸς Θεῷ βδελυκτὸς τῆ θείᾳ ἀποστροφῇ ὑπὸ τῶν ἐγκεκραμένων αὐτῷ κακῶν κακούμενος τιμωρεῖσθαι, τῆς ἀποφάσεως, τῆς, Ἐπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηγασταί, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἀκώριον, καταλλήλως τῶν ἡμαρτημένων ἐμπεισοῦσης τοῖς ἀκουστομένοις. Τότε τοὺς μὲν οἶονε ἀνθραξ ἐν ἀχύροις ἐμπεισῶν διασμήχει καὶ διαφλέγει αἰωνίως, μήτε φθιέουσα, μήτε φθειρομένη διὰ τὸ ἀφθάρτους ἡμᾶς ἐκ τάφων ἀνίστασθαι· τοὺς μὲν δικαίους ἐν ἀδείᾳ καὶ ἀναπαύσει, καὶ πάσῃ ἐξουσίᾳ μένειν ἀφθάρτους διαιωνίζοντας, τοὺς δὲ ἁμαρτήσαντας αἰωνίως τιμωρουμένους, μὴ φθιέουσαι, ἀλλὰ περιεῖναι ἐν τοῖς ἀφωρισμένοις τόποις, ἀσχάλλοντας, ἀμυχανοῦντας, ἀδημονοῦντας, ἀλογούντας, ὀλοφυρομένους, τρυχομένους, κωκυόντας, θακνομένους, τιλλομένους, ἀλαλάζοντας, ἀραττομένους, μηδὲν λοιπὸν δυναμένους, τὴν νῦν καιρὸν τῆς μετανοίας παρωσαμένους, τοῖς δεομένοις τὰ ἑαυτῶν, ἑαυτοῖς δὲ τὰ τοῦ Θεοῦ σπλάγγνα ἀποκλείσαντας. Ἀνίσταται γὰρ ἡ κρίσις τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος, φηδὲν ἢ θεία φωνή· τοῖς δὲ καὶ σκότος ἐν ἐξωτερικοῖς ἐλαύνων τόποις ἢ τοῦ κριτοῦ ἀπόφασις γίνεται, τοὺς αἰτίους μαστιγοῦσα καὶ ἐξελαινοῦσα ὡς ἡ κατ' Αἴγυπτον ἱστορία παιδεύει· μῖα μὲν γινομένης τῆς θείας ἀποφάσεως, καταλλήλως δὲ τῆ προαιρέσει τῶν ἀποφάντων ἀρμολογούμενης· Αἴγυπτίους μὲν ἐν τῷ Φαραῶ τιμωροῦσα, Ἰσραηλίτας δὲ τῷ Μωσεί διασώζουσα. Τοῖς μὲν γὰρ φοινίξας τὸν Νεῖλον αἶμα ἀπέβειξε πρὸς τιμωρίαν δέψους, τοῖς δὲ ὕδωρ αἵκτων φύσιν ἐφύλαξε, τοῖς μὲν τὸ ἡμερινὸν φάος εἰς σκότος ψηλαφητὸν μετέστησε, τοῖς δὲ ἐπὶ τοῖς ὄροις τὸ φῶς διεφύλαξε· τοῖς μὲν τὸ Ἐρυθραῖον πέλαιος πρὸς διάβασιν διεχέρωσε, τοῖς δὲ αὐτὸ ἐπισυνάψασα, οὐχεσθαι ὑποβρυχίους φθαρέντας κατέλιπε. Παραπλησίως καὶ ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίων καμίνου, μῖα ἐνεργούσης ἀποφάσεως, οἱ μὲν τρεῖς Ἑβραῖοι παῖδες οἶονε ἐν μέσῃ δρόσῳ τῆ φλογὶ δίδεσκαρον ὑμνοῦντας, οἱ δὲ τῆ ὑποβολῆ τῆς ἕλης ὑποτρέφοντες καὶ ἐπὶ τσασαράκοντα ἐννέα πῆχεις κορυφοῦντες τὴν φλόγα, ὑπ' αὐτῆς θάπτον μέχρι κόψεως κατεφλέχθησαν. Ὁμοίως δὲ καὶ τὴν χέρσον Ἰσμεν τῷ θεῷ πειδομένην προστάγματι, διασχούσαν τὸν Δαθάν καὶ Ἀθειρῶν πρὸς τιμωρίαν ἐνυποδέξασθαι, τοὺς δ' ἀναιτίους φέρειν κατὰ φύσιν ἐν τῷ αὐτῷ τῷπῳ, ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ καὶ ὄρῳ. Οὕτω δὲ καὶ τὸν δύστηνον Κάλιν, ταῖς ἀκοαῖς ἐμπεισοῦσα ἢ θεία ἀπόφασις, τιμωρεῖται λέγουσα,

penitentis, venenunt aspidum sub labiis eorum⁴⁰. Assentitur et patri divinarum rerum peritus Salomon his verbis: Vita enim et mors in manu linguae⁴¹: quasi pro manu sermonem, pro gladio dolum, homicidam in medium producat Deus, in eodem loco ac numero homicidam et dolosum ponit, quemadmodum et magni Davidis ore dixit: Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus⁴². Quem vero censet abominandum Deus, is plane supplicio multandus est. Quemadmodum et ferrum abjectum, a rubigine exesum, et lignum aut vestis quae abominanda sunt domino suo, a sordibus quibus scalent, absumuntur; aut, quemadmodum domus, quod iniquilino sit destituta particulatim destruitur. Pari ratione mihi videtur et mortalis, qui abominationi est Deo ex aversione divina malis oppressus quibus inquinatus est puniri, cum in eos sententia lata fuerit illa qui audient: *Discedite a me, maledicti, in ignem aeternum*⁴³, qui pro meritis eorum quae admiserint peccatorum plectentur. Tum vero alios quidem tanquam in paleas incidens carbo perpurgat et exurit in perpetuum, neque corrumpens, neque corrupta. propterea quod ex sepulcristis nos incorruptibiles exurgemus. Justi autem in securitate ac requie, omni libertate donati permanent in perpetuum immortales. Qui vero se peccatis obstrinxerunt, dum suppliciis puniuntur aeternis, nec corrumpuntur nec intereunt, sed in designatis locis super sortes permanent, incoerentes, in angustias redacti, tristes, dolentes, lamentantes, excruciiati, lugentes, afflicti, ululantes, vexati, nihil deinceps agere valentes, qui praesens poenitentiae tempus rejecerunt, qui pauperibus facultates suas, sibi vero divinae misericordiae viscera occluserunt. *Judicium enim sine misericordia illi, qui non fecerit misericordiam*, inquit divina vox⁴⁴: alios autem et tenebras in exterioribus vexant locis, ex sententia quae reos flagellat et exagitat, prout historia de Aegyptiis nos edocet⁴⁵, dum una quidem fertur a Deo sententia, sed ad propositum tamen ac meritum eorum qui audiunt accommodatur. Nam Aegyptios quidem in Pharaone castigat, Israelitas autem Moysi conservat incolumes, siquidem illis Nilum rubro colore perfusum in sanguinem vertit, ut siti punirentur, his vero integram aquae naturam illibatamque servavit; illis quidem lucem divinam in tenebras mutavit palpabiles, his vero intra limites suos lucem conservavit; illis Erythraeum mare ut transiri posset, in continentem convertit, his vero rursus coalescens illud objecit, ut in illud ingressi fluctibus immersi perierint. Pari ratione in fornace quoque Babylonica⁴⁶ cum una sententia operaretur, tres quidem Hebraei pueri tanquam in medio rore in flamma tripudiant, et hymnos canebant; at qui eam materia injecta fovebant, et ad altitudinem quadraginta novem cubitorum evehebant, confestim ab ipsa combusti atque in cineres sunt

⁴⁰ Psal. cxxxi, 4. ⁴¹ Prov. xviii, 21. ⁴² Psal. v, 7. ⁴³ Matth. xxv, 41. ⁴⁴ Jac. ii, 13. ⁴⁵ Exod. vii, 20. ⁴⁶ Dan. iii, 20.

verbum? Ex eo autem duplicis esse naturæ nos intelligeremus. Quales item manus dicendæ sunt in Deo?

Responsio.

Faciendi verbum de anima mihi videtur intelligendum: formationis autem, de multiplici fictione corporis. Manus vero Dei et Patris, Filium et Spiritum dico, ad quos etiam inquit: *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram*²⁸. Quantumvis vero dicat historia, quod acceperit Deus pulverem de terra, formaveritque hominem, tamen ex aspectu et ipsarum rerum consuetudine denotatur et illud quod sub oculos non cadit; nam voluntatis hæc operatio prorsus est, non manuum formatio. Verumtamen manuum figmentum ad dignitatem naturæ dictum est. Quandoquidem et id, quod factus ad imaginem Dei dicitur, non ad imitationem naturæ (neque enim quisquam eloqui queat, quantum sit discrepantiæ), sed ad notas principatus et libertatis referri debet.

INTERROGATIO CXXXIX.

Quid igitur? num membra attribuis Numini secundum nostram imaginem, aures et brachia et crura ipsum habere significans?

Responsio.

Paululum in his consequenter et ordine exponendis est immorandum, ne confusione quæstionis a sententia aberreremus. Ad verticem vero nostri ortus, per orationis scalam recta conscendamus. *Magnum et pretiosum quiddam est homo*²⁹, qui et olim et nunc ex rebus vilibus habet ortum. Cum enim possit Deus ex ære vel ferro vel adamante vel lapide facere hominem, ex pulvere potius ipsum fabricavit olim, hodie vero ex tenui ac fluxo excremento. De his manifesta est incomprehensibilis et intellectum superans efficacia sapientiæ ipsius. Neque subsannet aut derideat me vestræ charitatis acumen, si exactioris cognitionis gratia summam oratione attingero superficiem naturalium mysteriorum nostri ortus. Neque enim divina dedignatur Scriptura horum meminisse, cum loquitur de filio Judæ cum Thámare dormiente. Præterea de mulierum purificationibus, de seminis fluxum patiente..... sedentem, de novam et conjugem purgantem. Sed et eximius Apostolus masculos corruptentium virorum, et masculorum more sese depereuntium mulierum meminit, ad Romanos scribens³⁰. Deijcitur itaque in feminam a mare frigida quædam humoris ebullitio, eaque commista cum objecto humore sanguineo a muliere reddito, coagulatur a frigidiore viri excremento, quemadmodum inquit vituperationis experts et verax Dei testimonio perhibitus ille Jobus, qui in sui corporis læsione ad Deum loquitur: *Nonne sicut lac me mulsisti, et velut caseum coagulasti? Pelle et carnibus induisti me, ossibus et nervis compedisti me: vitam et misericordiam apposuisti mihi*³¹; naturam simul et proprias vires ejus propriamque potestatem demonstrans. *Vitam autem et mise-*

του διφυεῖς ἑαυτοὺς νοοῦμεν. Ποίας δὲ ἄρα χεῖρας χρῆ λέγειν ἐπὶ Θεοῦ;

Ἀπόκρισις.

Τὴν ποιήσιν ἐπὶ τῆς ψυχῆς μοι δοκεῖ νοεῖσθαι, τὴν δὲ πλάσιν ἐπὶ τῆς σωματικῆς πολυπλασίας. Χεῖρας δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμά φημι. πρὸς οὗς καὶ φησὶ· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν*. Εἰ δὲ καὶ ἡ ἱστορία φησὶν, ὅτι λαβὼν ὁ Θεὸς χεῖν ἀπὸ τῆς γῆς, ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον, τῇ ἰσότητι καὶ τῇ συνηθείᾳ τῶν πραγμάτων τὸ ἀόρατον τῆς ἐνεργείας παραδηλοῖ. Βουλήσεως γὰρ ἐνεργεῖα τὸ πᾶν, οὐχὶ ἐξ χειρῶν πλάσιν τὸ κατασκευάσμα. Πλὴν χειρῶν πλάσμα, εἰς τιμὴν τῆς φύσεως προσηγορεύεται. Ἐπεὶ καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ οὐκ εἰς μέμνησιν φύσεως (οὐδὲ γὰρ φάναι εἶναι τε ὅσον ἀπέδει), ἀλλ' εἰς χαρακτῆρα ἀρχῆς τε καὶ ἐλευθεριότητος.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑΘ'.

Τί οὖν; μελογραφεῖς τὸ Θεῖον πρὸς τὴν ἡμετέραν εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν, ὧτα καὶ βραχίονας καὶ σκέλη ἔχειν αὐτὸν δηλῶν;

Ἀπόκρισις.

Βραχὺ ἐπισηεῖν περὶ τούτων εἰκὸς, ἀκαλούθως καὶ κατ' ἔπος ἐκτιθεμένων· μήπως τῇ ἀταξίᾳ τῆς πνεύσεως διασφαλῶμεν τῆς ἀποφάσεως. Ἐπὶ δὲ τὴν κορυφὴν τῆς σφῶν γενέσεως διὰ τῆς τοῦ λόγου κλίμακος εὐθυπορήσωμεν. *Μέγα ἄνθρωπος καὶ τίμιον*. ὁ πάλαι καὶ νῦν ἐξ εὐτέλων ἔχων τὴν γένεσιν. Οὐδὲ τε γὰρ ὦν ὁ Θεὸς ἐκ χαλκοῦ, ἢ σιδήρου, ἢ ἀδάμαντος, ἢ λίθου δράσαι βροτῶν, ἐκ χοῦς μᾶλλον αὐτὸν ἐδημιούργησεν πάλαι, τήμερον δὲ ἐξ ἀμυδροτέρας καὶ βυτῆς ἀποκρίσεως. Ἐκ τούτων δηλῶν τὸ ἀκατάληπτον, καὶ ὑπὲρ ἐνομοῖαν τῆς δραστηκῆς αὐτοῦ σοφίας. Ἄλλὰ μὴ χλευαστέω, μηδὲ γελᾶτω με ἡ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἀγχίνωια, ἀκριβεῖας χάριν ἀκροθιγῶς ἀπτόμενον τῶν λόγῳ πᾶν φυσικῶς μυστηρίων τῆς ἡμετέρας γενέσεως. Οὕτε γὰρ ἡ θεῖα ἀπαξιοῖ Γραφὴ τούτων μεμνησθαι ἐπὶ τοῦ παιδὸς Ἰούδα τῇ Θάμαρ συγκαθεύδοντος, καὶ ἐπὶ τῶν νομικῶν καθαρῶν τὸν γονορρύτην καθήμενην καὶ τὴν νεόλοχον καθαιρούσα. Ἄλλὰ καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος, ἀβρένοφοροῦντων ἀνδρῶν, καὶ ἀβρένομανουσῶν γυναικῶν, Ῥωμαίους ἐπιπέλλων μέμνηται. Καταβάλλεται τοίνυν ἐπὶ τὸ θῆλυ ὑπὸ τοῦ ἀβρένος, ψυχρά τις ἀπόδρασις· ἀνακαθεῖσα δὲ τῷ ἀντικαταβληθέντι λύθρῳ ὑπὸ τοῦ γυναιου, τυροῦται ὑπὸ τῆς ψυχροτέρας τοῦ ἀνδρὸς ἀποκρίσεως, καθῶς φησὶν ὁ παρὰ Θεοῦ ἀμεμπτὸς καὶ ἀληθινὸς ὑπάρχων μαρτυρηθεὶς Ἰούδ. Οὕτως ἐν τῇ πρώτῃ τοῦ σώματος πρὸς θεὸν διαλέγεται· *Οὐχ ὡς γάλα με ἡμέλιος, ἐτύρωσας δὲ με Ἰσα τυρῶ, δέρμι καὶ κρέας ἐτέλευσάς με, ὀστέοις δὲ καὶ νεύροις ἐτέλευσάς με, ζωὴν καὶ εἶδος ἔθου παρ' ἐμοί*; τὴν φύσιν ἅμα καὶ τὸ ἀντακρατέες αὐτῆς καὶ αὐτεξούσιον παριστῶν. *Ζωὴν δὲ, φησὶ, καὶ εἶδος ἔθου παρ' ἐμοί*. ὧτανεὶ, Ἐν ἐμοὶ ἔθου

²⁸ Gen. 1, 26. ²⁹ Prov. xx, 6, sec. LXX. ³⁰ Rom. 1, 26, 27. ³¹ Job x, 10-12.

ζῆν καὶ ἐλεεῖν ἑμαυτὸν διὰ τῆς ὑπακοῆς καὶ φυλακῆς τῶν σῶν ἐντολῶν· ἢ ἀναιρεῖν ἑμαυτὸν τῇ παρακοῇ, καὶ μὴ ἐλεεῖσθαι εἰκότως τιμωρούμενον, τῷ ἔχθρῳ μᾶλλον ἢ τῷ Δημιουργῷ προσθέμενον. Ὅπερ ὁ προπάτωρ ἡμῶν δρᾶσας μὴ ἐλεῶν ἑαυτὸν, οἷον εὐφάσγανον τὴν ὀλεθρίαν συμβουλήν καθ' ἑαυτοῦ παραξέμενος, ἀναιρεθεὶς ἐκείνη καὶ ἐξ ἀθανάτου θνητὸς γενόμενος ἔρχετο. Συμμύοντων τοίνυν πάντων αἰσθητηρίων καὶ αἰσθητικῶν ἄμφω τῶν προσώπων, καὶ οἷον ἀνακιρναμένων καὶ φυραμένων ἀλλήλοις τῶν σωμάτων ἐν τῇ μίξει, ἐκμαγεῖον τοῦ προσώπου ἢ ἀπόρρητος καταβολὴ γίνεται, ὁ πρῶτον δοθὲν καὶ ἐπικρατέστερον σπέρμα· ὅθεν καὶ πρὸς ἀμίαν καὶ ὁμοίωσιν ὁ χαρακτήρ ἐντυποῦται ἐκείνου ἢ ταύτης. Οὕτως οὖν ἡ τοῦ ἀρρένου καταβολὴ ψυχρά τις ὑπάρχουσα καὶ ὀστοειδής, εἰς ὀστέων καὶ νεύρων μεταποιεῖται βώμην, στεβρῶμένη καταλλήλως τῷ ἀποκρίναντι τὸ δὲ ὑπὸ τοῦ γυναικοῦ ἐν τῇ συνευεῖᾳ ἀντιιδόμενον αἷμα θερμὸν κατὰ φύσιν ὑπάρχον, ὑπὲρ τοῦ ψυχροῦ παγῆν εἰς σάρκα μεθίσταται. Ἡ δὲ σὰρξ ζωτικὴν τινα δύναμιν θεόθεν ἐμπνεομένη ζωογονεῖται. Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ ποιήσας τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπον ἐκ' αὐτῆς, καὶ διδοὺς πνοὴν ζωῆς πᾶσι τοῖς κατοῦσιν αὐτὴν, φησὶν ὁ θεός.

inspiratam, vivificatur. Ego enim sum qui feci terram, et hominem ex ea, quique dat statum vitæ omnibus qui ambulant in ea, inquit Deus.

Aller hic locus est ex iis quorum paulo ante mentionem feci. Nam adjecta fuisse arbitror hæc ab aliquo, qui cum Cæsarii sententiæ conjunctam eodem loco philosophorum etiam exterorum opinionem de formatione hominis habere vellet.

Λόγος ἐκ τῶν βξω.

Ἡ φύσις ἐνυπόκειται τῷ σπέρματι· ἡ γὰρ ἐν τοῦτω δύναμις, ἐπειδὴν ἀρχεται κινεῖσθαι, φύσις ὀνομάζεται, διὰ τὸ φύειν καὶ γεννᾶν. Τρέφεται δὲ ἐκ τῆς ἐν τῷ σώματι τροφῆς· ὡς οὐδὲ τροφὴ ἀνευ ὕλης. Κινεῖται δὲ εἰς ἑαυτὴν ἐκπέπουσα τὰς τροφάς· ἀλλὰ καὶ ἀφ' ἑαυτῆς συντελοῦσα τὰς ἀναδόσεις. Δυνάμεις δὲ τῆς φύσεως τρεῖς, ἡ γεννητικὴ, ἥτις τοὺς τοῦ σπέρματος προεληφε λόγους· ἡ αὐξητικὴ, ἔχουσα τὴν κατὰ χρόνον κίνησιν· καὶ ἡ θρεπτικὴ, τῆς τροφῆς τὴν ἐξεργασίαν. Διήκουσι δὲ διὰ παντός τοῦ σώματος ἡ θρεπτικὴ καὶ αὐξητικὴ· ἡ δὲ γεννητικὴ ἐν τοῖς παραστατικοῖς μόνον τοῖς περιεκτικῶς τοῦ σπέρματος κατασχολεῖται· δὲ ἡ φύσις τὰ πρῶτα περὶ τροφῆν καὶ πνεῦμα. Πνεῦμα ἐνθερμον ἐξ αὐτοῦ κινούμενον κατὰ τοὺς σπερματικούς λόγους, γένων τε καὶ τελειοῦν τὸν ἄνθρωπον ἐν χρόνους καὶ μεγέθεσιν ὀρισμένοις.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜ.

Συνυπάρχειν ἡμεῖς λέγομεν τὴν ψυχὴν τῇ παρὰ τοῦ ἀνδρὸς καταβολῇ, καὶ ζῶν καὶ ἐμψυχὸν ὑπάρχειν, ἐπειδὴ καὶ ἀπὸ ζῶντος, καὶ ἐμψυχον σώματος αἱ ἀφορμαὶ τῆς ἡμετέρας, καὶ ὡσπερ αἱ τῶν δένδρων ἀποσπᾶδες, αἱ τὸ ἐκάστου σπέρμα ἔχουσι, τὴν ἐξ ὧν ἀφῆρέθησαν ζωτικὴν δύναμιν. Εἰ γὰρ τὸ θερμὸν τὸ αἷμα, καὶ τὸ ζῶν ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς σπέρμα· εἰ καὶ οὐχ ὁμοίως τῷ αἵματι πάντως, ἔχουσι τὸ ζω-

ricordiam apposuisti mihi, inquit; quasi dicat, In me posuisti ut viverem, et ut misererem mei ipsius per obedientiam et observationem tuorum mandatorum; aut ut perimerem meipsum per inobedientiam, neque misericordiam consequerer, merito poenas dependens, inimico potius quam opifici adhærens. Id quod primus noster parens fecit, qui non misertus sui ipsius, veluti gladium ipsam perditionem consultricem adversus semetipsum suscepit, illoque interfectus est, et ex immortalis mortalis factus periit. Cum igitur clausis omnibus sensuum sedibus et ipsis ambarum personarum sensuum quasque temperatis atque permistis inter se corporibus in coitu, ineffabile sit initium, videlicet faciei expressio, de excreto primum potioreque semine, unde ad delineationem et similitudinem, figura vel feminæ vel viri exprimitur: atque hoc modo cum viri excrementum frigidum quodammodo sit et osseum, in ossium et nervorum commutatur robur, pro ratione illius qui excrevit soliditatem habens. Quod autem a muliere in concubitu vicissim redditum est, cum calidus sit natura sanguis, a frigido condensatum, in sanguinem convertitur. Caro autem per vitalem quamdam vim divinitus

Verba de libris exterorum descripta.

Natura inest semini. Nam quæ est in eo vis, quando moveri cœperit, natura nominatur, propterea quod nascendo producit et generat. Nutritur autem alimento quod est in corpore, quemadmodum neque nutrimentum absque materia est. Movetur autem in semetipsam, cibos concoquens, et per semetipsam perficiens digestiones. Facultates vero naturæ tres sunt: generans, de qua jam antea dictum in mentione seminis; augescens, quæ habet motum secundum tempus; et nutriens, ad quam cibi confectio pertinet. Per universum autem corpus nutriens et augescens facultates sese didunt; generans vero tantum sita est in geminis testibus semen continentibus. Occupata autem est natura primum circa cibum et spiritum; qui spiritus interna vi calidus, ut qui per se movetur secundum id quod dictum est de semine, gignit et absolvit hominem temporibus et magnitudinibus definitis.

INTERROGATIO CXL.

Simul existere nos animam dicimus cum eo quod a viro excernitur, et vivum animatumque quiddam est, quandoquidem et a vivente et animato corpore causa ac origo nostri ortus est, quemadmodum et ab arboribus avulsi rami, qui uniuscujusque semen habent, vitalem facultatem earum a quibus sumpti sunt, continent. Nam si calidus est sanguis, etiam vivum illud semen viri calidum est; ac licet san-

guine non omnes similiter dispositi sint, tamen vitalem quamdam causam habent, quæ est anima. Propter tenuitatem autem et exiguitatem constitutionis primi diei, cum non possit suas operationes perfecte declarare propter subtilitatem ejus quod est dejectum, quo deinceps augescente in alvo materna, et in carne verso, et inde verso in fetum, una augetur; sicque demum perfecte anima suas declarare effectiones, et apparere cum perfecto jam corpore potest.

Responsio.

Ab sit ut exsistere animam cum semine cogitemus. Nam quo pacto simul exstitisse cum Adamo putabimus animam, qui absque conjunctione aliqua vel procreatione factus fuit? Nam si ex viro animam simul externi concesserimus, sequetur omnino, etiam Dei Verbi incarnati animam ex semine unitam corpori. id quod fuerit extremæ dementiæ ac blasphemici, ingentem merentis pœnam. Eadem ex vesania sequetur, pœnas daturus potius, quam præmia certaminum coronasque reportaturos, qui scortationem fugiunt, et fortiter adversus ipsam decertantes, ac propter regnum celorum semetipsos continentia castrantes, quemadmodum inquit Dominus²³, animas intra semetipsos suffocant, et una cum terrenis interinunt membris, sua sobrietate deteriores evadentes quam sint effeminati et voluptati dediti. Num igitur et Paulus ille sublimi prælitus intellectu manebit inhonoratus, pœnasque pendet quasi qui supplicia nobis animarumque necesse conciliaverit, tam re ipsa quam verbis docens, et scribens universo orbi, fugiendam esse scortationem et mulierem non tangendam, si fieri queat? Quare igitur et scortatorem Corinthium punivit, in se suffocatam animam ad vitam emittentem? Quare item seminis fluxu laborantem lex purificari et aqua submergi præcepit, si videlicet arctata nimis anima de ejus lumbo progressa est? Qualitatem vero plantarum fructuumque ramos, aut semen accepit Deus, quibus ab initio terram exornavit? Quomodo Sara cum Abrahamo ad centesimum ab adolescentia cubans annum, idemque semen excipiens, nunquam invenit animatum esse illud excrementum, nisi divino præcepto, ut nasceretur Isaacus unigenitus filius centum natis annos? Et quomodo Anna cum Helcana lecti consuetudinem habens pluribus annis, nunquam in utero animatum excrementum suscepit, priusquam in sacrarium veniret, Numenque pro fecunditate exorasset? Cujus supplicii precatione Deus suscepta, quæ multis quidem temporibus de se judicaverat, quæ vitalem fetum nunquam parituram, velut in animam materiam sequenti concubitu consueto more dejectam animavit, et eximum illum divinumque Samuelum formavit, quem post pueritiæ infantis lactentis statum, sancto illi Deo qui sanctum puerum præbuerat, tunica amictum mater obtulit, a cunabulis Deo consecratum? Quomodo item anus egregia Elisabeta a tenera et

τικὸν αἰτιον, ὅπερ ἐστὶν ἡ ψυχὴ. διὰ δὲ τὸ εὐτελὲς καὶ οὐδαμινὸν τῆς πρώτης ἡμέρας καταστάσεως μὴ δυναμένης τὰς ἑαυτῆς ἐνεργείας τελείως ἐπιδείκνυσθαι, διὰ τὴν εὐτελὲς τῆς καταβολῆς, αὐξομένης δὲ ταύτης ἐν τῇ γαστρὶ καὶ εἰς σάρκα τρεπομένης, ἐκείθεν εἰς βρέφος τρεπομένης συναυξέσθαι. καὶ τελείως ἐπιδείκνυσθαι τὴν ψυχὴν τὰς ἑαυτῆς ἐνεργείας, καὶ συνεκφαίνεσθαι τελειομένου τοῦ σώματος.

Ἀποκρίσις.

Ἄπαγε συνύπαρξιν νοεῖν τῶν ψυχῶν. Πόθεν γὰρ συνύπαρξιν τῷ Ἀδάμ τὴν ψυχὴν νοήσωμεν, ἀνευ συμπλοκῆς τινος ἢ σπορᾶς δημιουργηθέντι; Εἰ γὰρ συναποκρίνασθαι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς τὴν ψυχὴν ἔδομεν, ἔφεται πάντως καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου σιρκωθέντος ψυχὴν ἐκ σπορᾶς ὑποτίθεσθαι, ἡνωμένην τῷ σώματι· ὅπερ ἐστὶν ἐσχάτης ἀνοίας, καὶ βλασφημίας, ἀπέραντον ἐχούσης κόλασιν. Ἐκ δὲ τῆς παροινίας ταύτης δίκας μᾶλλον τίσουσιν, ἢ ἐπάθλα καὶ στεφάνους κομίσονται, οἱ τὴν πορνείαν φεύγοντες, καὶ γενναίως κατ' αὐτῆς ἀγωνιζόμενοι, καὶ διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἑαυτοὺς ἐγκρατεῖα εὐνουχίζοντες, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, ψυχὰς ἑαυτοῖς ἐγκαταπνέγοντες καὶ συνεκρούοντες τοῖς ἐπιγείοις μέλεσιν, ἥττονας μᾶλλον τῇ σωφροσύνῃ καὶ ἀγνεῖ τῶν λαγῶν καὶ φιληθῶν ἀποβαίνοντες. Ἄρα δὲ καὶ Παῦλος ὁ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν ἀναγέραςτος μείνη, καὶ εὐθύνας ἀποτίσῃ, ὡς τιμωρίας ἡμῖν προσενήσας κατὰ ψυχοκτονίας ἔργῳ καὶ λόγῳ παιδεύων καὶ ἐπιτελλῶν τῇ οἰκουμένῃ, φεύγειν τὴν πορνείαν, καὶ γυναικὸς μὴ ἄπτεσθαι, εἰ οἶδόν τε; Διατί δὲ καὶ τὸν πορνεύσαντα Κορινθιον ἐτιμωρήσατο, ἐμπνιγομένην αὐτῷ ψυχὴν πρὸς ζωὴν προϊέμενον; Διατί δ' ἄρα καὶ τὸν γονορροῦν ὁ νόμος καθαίρεσθαι καὶ ὕδατι ἀποκλιζέσθαι προσέταξεν, εἰ ἄρα ψυχὴ ἐνστεννομένη αὐτοῦ τῇ ὁσφύϊ προσεῖληλυθεν; Ποίων δ' ἄρα φωτῶν ἢ καρπῶν ἀποσπάδας, ἢ σπέρμα λαβῶν ὁ Θεὸς ἐν ἀρχῇ τὴν γῆν κατακόσμησεν; Πῶς δὲ Σάρρα τῷ Ἀβραάμ εἰς ἑκατὸν ἐκ παιδὸς συγκαθεύδουσα ἔτη, καὶ τὴν αὐτὴν ὀποδεχομένη καταβολὴν, οὐδέπω ἐμψυχὸν εὔρε τὸ ἀπόκριμα θεῷ προστάγματι, καὶ γενέσθαι (sic) Ἰσαὰκ μονογενὲς παῖς τοῖς ἑκατονταεταῖς; Πῶς δὲ Ἄννα τῷ Ἐλκανᾷ συγκλινομένη ἐφ' ἱκανοῖς ἔτεσιν, οὕτω κατὰ γαστρὸς ἐμψυχομένην τὴν καταβολὴν ἐδέχετο, πρὶν εἰς τὸ ἱερὸν φοιτῆσαι, καὶ τὸ θεῖον ἐκλιπαρῆσαι παιδογονίας ἕνεκεν; Ἦς τὸ θεῖον τὴν ἱκετεῖαν προσδεξάμενον, τὴν πολλοῖς μὲν χρόνοις κατακρυνομένην αὐτῇ μηδέποτε ζωογονουμένην, ὡς ἄψυχον ὕλην τῇ ἐπιούσῃ συγκατεσυνάσει εἰωθότως καταβληθεῖσαν ἐνεψύχωσε, καὶ τὸν ὑψηλὸν Σαμουὴλ ἱερὸν διετύπωσε, ὃν ἐκ νηπίας καὶ ὑπὸ τίτθου καταστάσεως ἀπορράγαγντα, τῷ παρασχομένῳ ἱερῷ τὸν ἱερὸν παῖδα, διπλοῖδι περιστελλασα ἡ μήτηρ προσηνένοχεν ἐκ σπαργάνων Θεῷ καθιερώσασα; Πῶς δὲ καὶ ἡ καλογαυὸς Ἐλισάβετ ἐξ ἀπαλῆς καὶ σφιγγῶσης ἡλικίας τῷ συνήλικι Ζαχαρίᾳ συγκαθεύδουσα, εἰς αὐτὴν πολὺν ἐλάσαντες, καὶ τῶν γαμικῶν οὐκ

²³ Matth. xix, 12.

απειπάμενοι νόμων, οὐδέποτε ζώσης συγκράσεως ἐπίτυχον, πρην τῇ τοῦ ἀγγέλου φωνῇ ψυχωθῆναι τὴν ἐν τῇ ὄσφύϊ κειμένην ὕλην· ἥς παρ' ἑκατέρων συγκρατηθεῖσθαι, καὶ εἰς σάρκα παραίσεως, οἰνοὶ λατομοῦ τινὸς χειρὶ ἐξ ἔδρους ἢ μετάλλου ἀποσπασθέντος λίθου, καὶ τῇ καθ' ἡμέραν λαβεῖν διαγλυφομένου, μέχρις ἂν πρὸς τὸ ἐρῶσθαι τοῦ ἀνδριάντος φθάσῃ ἐκτύπωμα; Οὕτω τῇ ἀρβήτη μηχανῇ, ἢ ποτε ἐν τοῖς πρεσβύταις ἄψυχος, καὶ εἰδεχθῆς ὕλη εἰς Ἰωάννην διαγλύφεται, καὶ δι . . . τὸν Βαπτιστὴν καὶ πρόδρομον. Σιωπάσθω οὖν ἡ τῶν ψυχῶν μυθευομένη συνύπαρξις ἐν τῇ ἀπαφρίσει τοῦ ἀβρένοσ. Πῶς γὰρ ἡ ἀφθαρτος καὶ ἀθάνατος τῷ φθορῶν καὶ εἰδεχθῆς συνύπαρξις; Πῶς γὰρ ἡ ἀμεινους καὶ κρείττονος φύσεως ἐκ τῆς ἡττοῦσ καὶ χείρονος τὴν αἰτίαν ἔχει εἰς τὴν βίου πρόδοον; Πῶς δὲ οὐκ ἄστοπον ὑπονοεῖν ἐν φθορᾷ αὐτὴν κατασπείρεσθαι, τοῦ Ἀποστόλου φάσκοντος περὶ τοῦ σώματος, *Σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἀγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ, σπείρεται σῶμα ψυχικόν, οὐχὶ δὲ ψυχὴ*; Τὸ γὰρ ψυχικὸν ἀντὶ τοῦ ἰδίου τῆς ψυχῆς ὑπάρχοντος ὄργανον. Ἡμεῖς μὲν δὲ καὶ ἡ ληρομένη μεθύπαρξις. Ἄμα γὰρ τοῦ νοῆσαι Θεόν, ὁποῖόν τι χρὴ ὑπάρχειν ἕκαστον, αὐτὸς καὶ ἡ ὕλη πάρεσι καὶ τὰ ἄσπρα τῆς ἐκάστου ὑπάρξεως τῷ θεῷ συμπάρεσι δραστικῶς βουλῆματι. Οὕτε γὰρ προὑπαρξίν ἢ μεθύπαρξιν ψυχῶν ἢ θεῶν παιδεύει Πυκτῆ, ἵνα μὴ πρεσβύτης καὶ νέος αὐτὸς ἑαυτοῦ οἰηθῇ ὁ ἀνθρώπος· ἀλλ' ἄμα τοῦ φῆσαι, *Καὶ λαβὼν ὁ Θεὸς χοῦρ ἀπὸ τῆς γῆς, ἐπλασε τὸν ἀνθρώπον*, θάττον ἐπλάγει, *Καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἀνθρώπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν*. Οὕτε οὖν ἡ ψυχὴ καθ' ἑαυτὴν, οὕτε τὸ σῶμα ὑπάρχει ἀνθρώπος. Ἐκατέρων γὰρ τὴν συνάφειαν καὶ ἔνωσιν ἀπηρτίσθαι βροτῶν ὁ τῶν θεῶν συγγραφῶς Μωσῆς ἀπεφῆνατο.

factus est homo in animam viventem ²². Neque igitur anima per se, neque corpus est homo, cum utriusque copulatione ac unione perfectum esse hominem divinorum scriptorum auctor ille Moses declaraverit.

Ἄλλ' ἐπὶ τὰ ὅθεν ἀπέδημεν τοῦ λόγου, πάλιν φοιτήσωμεν. Τῷ ψυχρῷ παγὲν τὸ αἷμα εἰς σάρκα μεταίσταται· ζύξομένην δὲ ταῖς κατὰ μέρος τῶν σιτηρίων ποιότητων αὐτῇ ἐνιζόμενων ὑπὸ τοῦ διδόντος τροφὴν πᾶσθαι σάρκι, καθὼς φησι *Δαβὶδ ὁ τῶν θεῶν μελωδός*. Καὶ ὡσπερ θαλάττιαι σάρκες, οἰνοὶ ἐν νηδύϊ ταῖς τῶν ὄσφρέων καὶ κτενῶν κάλυξι τρεφόμεναι, ζωτικὴν μὲν θεοθεν ἔχουσαι δύναμιν, σκαίρουσαι, πάλλουσαι, στόματος ἡ ἀκοῆς ἢ ὀδόντων ἢ γευστικῶν ὄργάνων ἄμοιροι καὶ ἀδιάρθρωτοι, μόνῃ δὲ τῇ ἐνιζομένη τῶν ὀδόντων νοτίδι τρεφόμεναι. Ἄλλ' ἔκεινα ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος μένει διηγεκῶς, τοιαύτης παρὰ τοῦ θεοῦ προστάγματος; λαχόντα φύσεως· ἢ δὲ τῆς ἡμετέρας; γενέσεως ἀφορμὴ βραχεία μὲν τις ὑπάρχουσα κατὰ τὴν πρώτην τῶν σπερμάτων σύγκρασιν, ταῖς κατὰ μέρος προσθήκαις τῶν εἰσκρινομένων σιτηρίων ποιότητων περιυφανομένη καὶ διόγουμένη ἀρβήτηως διαμορφοῦται τῇ νοσρᾷ καὶ ἀρβήτη θεῶν χειρὶ τοῦ ἐκ χοῦδος διαπλάσαντος ἡμῶν τὸν προπάτορα. Εἰθ' οὕτως ἐν τῇ παρολίῃ ἐννασηναιου χρόνου, τελειοργθῆναι τὸ βρέφο; θεῶν βῶμῃ, τῇ βῶ-

florida ætate cum cœlestano Zacharia cubans ad ipsam usque canitiem, cum quidem matrimonialibus legibus non renuntiarent, nunquam tamen sunt assecuti commistionem vivam, priusquam angeli voce animaretur in lumbo jacens materies, ab utrisque secreta et in carnem solidata, quasi cujusdam lapicidæ manu a monte vel metallo revulso lapide, et quotidiana cœlatura exsculpto, usque diu perfectam effigiem statuæ consequatur? Sic et ineffabili arte materies quæ quondam in senibus erat inanima et informis, in Joannem exsculptitur, et.... Baptistam et præcursorem. Proinde cesset fabulosum illud commentum de existentia animarum in semine, dum illud a mare excernitur. Quomodo enim res incorruptibilis et immogialis cum corruptibili et informi existeret? Quomodo item anima quæ melioris et præstantioris est naturæ, ex deteriore ac viliori causam ortus in vitam haberet? Quomodo non absurdum sit, putare animam in corruptione procreari, cum de corpore dicat Apostolus: *Seritur in corruptione, suscitatur in incorruptibilitate: seritur item corpus animale* ²³, non autem anima? Nam animale dicitur, tantquam animæ proprium, cum corpus animæ sit organum. Desinat etiam delirium de eo, quod deinceps primum existat. Nam simul atque Deus cogitat, qualemnam oporteat unumquolibet esse, mox etiam materies adest, et.... uniuscujusque naturæ cum efficacitate divinæ voluntatis concurrunt. Neque enim vel prius existere, vel existere posterius animas divinæ Litteræ docent, ne senex et juvenis idem sui ipsius respectu putaretur homo, sed simul ac dictum esset: *Accepto Deus pulvere de terra formavit hominem*, confestium subjungitur: *Et inspiravit in faciem ejus flatum vitæ, et*

Sed ad ea unde digressi sumus, revertamur. Sanguis frigiditate solidatus in carnem transmutatur. Crescit autem pro ratione nutrientium qualitatum cum ipsa unitarum, ab eo qui cibum dat omni carni ²⁴, quemadmodum inquit Davides, carminum divinorum auctor. Quemadmodum et carnes marinæ, velut in utero, in ostrearum et pectinum marinorum testis nutritæ, vitalem divinitus habent vim salientes et vibrantes sese, cum oris, auditus, dentium atque gustus organorum sint expertes, et articulis careant, ac solo aquarum humore nutriantur. Sed tamen illa in eadem forma perpetuo manent, talem divino jussu naturam sortita. Nostræ autem generationis causa, licet exigua quædam sit ad primam seminum commistionem, particularibus additamentis ingestarum nutrientium qualitatum quasi contexta et augescens ineffabiliter formatur per intellectilem et invisibilem Dei manum, qui ex pulvere formavit primum nostrum parentem. Sicque deinde mora temporis novem mensium, perfecte absolutus divina vi fu-

²² I Cor. xv, 42, 44. ²³ Gen. ii, 7. ²⁴ Psal. cxlxxv, 25.

tus, per robur gestantis uteri nutritur. Non quasi non possit universorum opifex exiguum illud in matrice dejectum nostri initium, vel etiam absque illo, quemadmodum omnia ex nulla subjecta materia produxit, nos mox perfectos et absolutos formare, velut Adamum, ideoque indigeat mora temporis novem mensium in imperfectis fetibus, sed ut instar pellis aut membranæ per factam paulatim formationem intus jacentis, major fiat uterus, et intus saliente fetu, femellæ organa extendantur. Non enim caperent infantem absolutum, si mox illis imponeretur. Habetque locum hic, quod ii faciunt, quo exiguo et quidem sicco utre multa complecti volentes, eum subigendo et extendendo firmiorem capacioreque reddunt. Sic igitur mihi videtur, quæcunque ossea sunt et nervosa, ex maris excremento roborari: quæcunque vero sanguinea et carnosa, ex eo quod femina contribuit, consolidari: ac dicens mox sequi divinum illud verbum et opus: *Crescite et multiplicamini, et replete terram* 27, sicut inquit ad primos parentes nostros Deus, simul dicens ipse, et faciens nos crescere quidem in definitam ab ipso corporis magnitudinem, multiplicari autem posteris, et implere terram. Ex illis autem ipsis protoplastis discimus quæ ex uno quolibet ipsorum in procreatione liberorum concurrant. Ex Adamo osse lateris ablati, et in feminam facto divina manu, simul copulatio et unio naturæ declaratur.

Secundum hæc scire debemus, inesse nobis secundum elementorum..... partem aliquam calidi et frigidi, et alterius quod restat peris, nimirum humidi atque sicci. Nam terra ex qua nos Opifex produxit cum omnibus hisce mista esse mihi videtur: ipsa quidem arida appellata, humido autem innatans, ignem vero in saxis, et ferro, et lignis abditum habens, et aera per ipsam universam diditum, eamque foventem. Formato in utero fetu, et ad articulatam membrorum commissuram obscura humidaque materia exsculpta, nutritur deinceps et crescit unumquodlibet membrorum pro qualitate illorum quæ matris alvum intra recipiuntur, sicut in agricultura fieri solet, ex nubibus imbre, aut elicum rivis arva subjecta rigantibus. Sit autem hortus aliquis de quo sermo habeatur, infinitas plantarum species enutrients, diversæ tum speciei tum formæ, in uno atque eodem ordine, similiter irrigans illas una quædam esto aquæ natura: nihilominus eorum quæ nutriuntur, proprietas in diversas humorem illum qualitates transmutat. Nam idem ille humor amarescit in absinthio, in liquorem vero letalem in cicuta transit, et aliud alii sit unum et idem, in croco, in balsamo, in papavere, quorum aliud quidem calefacit, aliud refrigerat, aliud vero mediam habet qualitatem. In lauro, in odorato junco, et aliis similibus aromata

μη τῆς φερούσης ἐκθυλακοῦται νηδύς· οὐχ ὡς μηλοῦ τε τοῦ Δημιουργοῦ τῶν ὄλων τὴν ἀμυδρὴν ἐκείνην ἐν τῇ μήτρᾳ καταδιθθεῖσαν ἀφορμὴν ἢ καὶ χωρὶς ἐκείνης, ὡς πάντα ἐκ μηδενὸς ὑποκειμένου παρήγαγε, τελείους ἡμᾶς αὔθις καὶ ἀπηρτισμένους κλάττειν, κατὰ τὸν Ἀδάμ, καὶ τούτου χάριν δεῖσθαι τῆς παρ-ολκῆς τοῦ ἐναμνησιαίου χρόνου ἐπὶ τῶν ἐμβρύων· ἀλλ' ὡσπερ δέβριν τινὰ ἢ ὄμνα τῇ κατὰ μέρος διαμορφώσει τοῦ ἐγχειμένου διογκοῦσθαι τὴν γαστέρα, καὶ διατείνεσθαι τῷ ἐνσκαλάρωντι. Ὁ γὰρ ἐχώρουν τῆς θηλείας τὰ ἕργα ἀπηρτισμένον τὸν παῖδα, ἀθρόως αὐτοῖς ἐντεθῆναι· εἰκότως τοῦτο θρώντων καὶ τῶν ἐν βραχυτάτῳ καὶ αὐχμηρῷ θυλάκῳ καταβάλλεσθαι τε πλείω πειρωμένων τῇ μαλαγῇ καὶ διατάττει καρτερόν καὶ τοῦ πλείονος χωροῦν αὐτὸν ἀπειργασμένων. Καθὼς οὖν δοκεῖ μοι, ὅσα ὀστώδη καὶ νευρώδη ἐκ τῆς τοῦ ἄρρενος ἀποκρίσεως στεροῦσθαι, ὅσα δὲ αἰμώδη καὶ σαρκώδη ἐκ τῆς θηλυκῆς ἀντιδόσεως συμπηγῦσθαι. Καὶ αὔθις τοῦτο ἐπακολουθεῖν τὸ θεῖον ῥῆμα καὶ ὄραμα, *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*, φησὶ τοῖς προγόνοις ἡμῶν ὁ Θεὸς, ἅμα φάσκων αὐτοῖς καὶ ποιῶν ἡμᾶς αὐξάνεσθαι μὲν εἰς τὸ παρ' αὐτοῦ ὠρισμένον τοῦ σώματος μέγεθος, πληθύνεσθαι δὲ τοῖς ἐκγόνοισι, καὶ πληροῦσθαι τὴν γῆν. Ἐξ αὐτῶν δὲ τούτων τῶν πρωτοπλάστων παιδευόμεθα, τὰ ἐξ ἐκάστου αὐτῶν εἰς τὴν τεκνογονίαν συναρχόμενα, ἐκ μὲν τοῦ Ἀδάμ τοῦ ὀστέου τῆς πλευρᾶς ἀφαιρεθέντος, εἰς δὲ γυναῖκα τοῦτου δημιουργηθέντος ὑπὸ τῆς θείας χειρὸς, ὁμοῦ τὴν συνάφειαν καὶ ἕνωσιν τῆς φύσεως δηλούσης, καὶ τὰ ἐξ ἐκάστου τὴν παιδοποιίαν συμβαλόντα.

Ἐκ δὲ τούτων νοεῖται ἐνυπάρχειν ἡμῖν τῶν στοιχειωδῶς θεωρουμένων τὴν μοῖραν τοῦ θερμοῦ καὶ τοῦ ψύχοντος, καὶ τῆς ἐτέρας συζυγίας, τῆς κατὰ τὸ ὕψος τε καὶ ξηρὸν νοουμένης. Ἡ γὰρ γῆ ἐξ ἧς ἡμᾶς ὁ Δημιουργὸς παρήγαγε, τῷ παντὶ κεκράσθη μοι δοκεῖ, ξηρὰ μὲν αὐτῇ προσαγορευομένη, τῇ δὲ ὑγρᾷ ἐπινηχομένη· τὸ δὲ πῦρ ἐν πέτραις καὶ σιδήρῳ καὶ ξύλῳ ἐγχεκρυμμένον, τὸν δὲ αἶρα διὰ παντὸς διήκοντα αὐτῆς, καὶ συνθάλλοντα. Διατυπωθέντος δὲ ἐν τῇ νηδί τοῦ βρέφους, καὶ πρὸς τελείαν διάρθρωσιν τῆς ἀσῆμου καὶ ἀνύδρου ὕλης διαγλυφείσης, τρέφεται λοιπὸν καὶ αὐξεται τῶν μελῶν ἕκαστον τῇ ποιότητι τῶν ἐπισκρινόμενων τῇ γαστρὶ τῆς φερούσης· οἰοεὶ κατὰ τὴν γαστριαν πέψουσι γίνεσθαι ἐκ νεφῶν ἐπομβρίας, ἢ ὀχετῶν ἐπιφόρης διαθροχούσης τὸ ὑποκειμενον. Κῆπος δὲ τις ὑποκεισθῆαι τῷ λόγῳ μυρίας φυτῶν ἰδέας ἐν αὐτῷ τρέφων ἀλλόπτους καὶ ἑτεροσχῆμους κατὰ τὸν αὐτὸν ἕνα χρόνον· ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ παίνουσα ταῦτα μία τις ὑπάφχει τοῦ ὕδατος φύσις, ἢ δὲ τῶν τρεφομένων ἰδιότης εἰς διαφόρους τὸ ὕψος μετέβαλε ποιότητας. Τὸ γὰρ αὐτὸ πεκραίνεται μὲν ἐν τῇ ἀψίνθῳ, εἰς φθοροποιὸν δὲ χυμὸν ἐν τῷ κωνεῶν μεθίσταται, καὶ ἕτερον ἐξέρχεται τὸ ἐν, ἐν κρόκῳ, ἐν βαλσάμῳ, ἐν μήκωνι. Τὸ μὲν γὰρ ἐκθερμαίνεται, τὸ δὲ καταψύχεται, τὸ δὲ μέσην ἔχει ποιότητα. Ἐν δάφνῃ δὲ καὶ σχοίνῳ καὶ τοῖς ὁμοίοις ἀρωματοφόροις τνοῆ γίνεται, ἐν συκῇ

27 Gen. 1, 28.

δὲ καὶ ὄχη καταγλυκαίνεται, καὶ διὰ τῆς ἀμπέλου εἰς οἶνον καὶ τὸν βότρυον μεθίσταται, ἐν τῷ μήλῳ χυμαίνεται; ἐν τῷ κρίνῳ λευκαίνεται, ἐν τῷ ἴῳ κυαιζεται. Τοιοῦτόν τι καὶ κατὰ τὸν ἐμφύχον τοῦ σώματος ἡμῶν κήπον θαυματουργεῖται ὑπὸ τῆς φύσεως, μᾶλλον δὲ παρὰ τοῦ Δεσπότης τῆς φύσεως, ὅσῳ, καὶ χόνδροι, φλέβες, ἀρτηρίαι, νεῦρα, σύνδεσμοι, σάρκες, δέρμα, πιμελαί, τρίχες, ἀδένες, ὀνυχες, ὀφθαλμοί, μυκτῆρες, ὤτα, καὶ μυρία πρὸς τοῦτοις ἀπ' ἀλλήλων διυστάμενα· μία δὲ τῆς τροφῆς ἰδέα πάντα καταλλήλως τῇ ἑαυτῶν πρόφρασι φύσει· ὡς ἐκάστου τῶν ὑποκειμένων τὴν τροφήν προσβαλοῦσαν, ὅπερ ἂν ἐπελάσῃ κατ' ἐκεῖνο ἀλλοιοῦσθαι, οἰκείαν καὶ προσφυῆ τῇ τοῦ μέρους ἰδιότητι γινομένην. Εἰ γὰρ κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν γένοιτο, τῷ ὀρατικῷ μέρει συγκατεκράθη, τὸν ὕμνα ὑπαλείφω τῶν ὀφθαλμῶν· καὶ τοῖς ἀκουστικοῖς μέρεσι διενιζάνων συμπεριτονοῦται τῇ ἀκοῇ, καὶ τὰ χελίη νοτίζων, οἷον δέριά τινα οὐκ εἴ καταφρυχθῆναι, καὶ γενέσθαι ἐξίτηλα· καὶ ἐν ὀστέῳ πηγνυται, καὶ ἐν μυελῷ ἀπαλύεται· ἐν τῷ νεύρῳ τονοῦται, καὶ τῇ ἐπιφανείᾳ συνεπιτείνεται, καὶ εἰς ὄνυχα διαβαίνει, καὶ εἰς τρίχας γένεσι λεπτοουργεῖται τοῖς καταλλήλοις ἀτμοῖς. Καὶ εἰ μὲν διὰ σκολιῶν ἐξατμίζεται πόρων, οὐλοτέρους καὶ ἐλικτούς ἀποτελεῖ τοὺς βόστρυχας· εἰ δὲ δι' εὐθέων καὶ ἀπλωτέρων, ἀπλοῦς καὶ νήματος δίκην, διὰ τῶν ἀτμῶν τριχουμένου τοῦ ἐκ τῶν αἰτίων διζάνοντος ὑγροῦ· εἰ δὲ διὰ θερμότερων τῆς καρδίας καὶ τοῦ ἥπατος ἀναθυμιάσεις ἐπὶ τὴν κράνην ἐξατμίζονται, φάλακρον πέφυκε, τοῦ ψυχροῦ ἐπιλείποντος· τοῦ δὲ θερμοῦ ἐπικρατοῦντος, καταφρυττεσθαι καὶ τριχορθεῖν. Ἄλλ' ὄντως εὐκαιρὸν ἡμῖν χρῆμα, γλυκὺ τε καὶ ἀξιάγαστον καὶ τοῦ παντὸς ἀξίον λόγου, τὸν σφῶν δεσπότην καὶ πρῶταν γενεάρχην, τῷ θεσπεσίῳ Δαβὶδ συμμελωθεῖν, Ὡς ἐμμεγλύθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Τίς γὰρ λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου ἢ τίς διηγήσεται; Τίς γὰρ ἐπίσταται λόγος παραστήσαι; Πῶς γὰρ ἐξ ἑτερουσίων καὶ διαφόρων, μίαν τὴν φύσιν ἡμῶν ἐδημιούργησε, καὶ οὐ διαφεύγει θάτερον θατέρου τὴν κοινωνίαν καὶ ἔνωσιν, πρὸ τῶν παρὰ σοῦ ὄρων τῆς ἐκάστου ζωῆς· ἀλλ' ἀφθόνως δικνεῖται μέχρι περάτων τῷ θνητῷ ἢ ἀθάνατος· καὶ πάλιν μακρὰν χεῖρην ἀφίησι τῇ συνημμένῃ τῷ σώματι, πειθομένη τῆς διαστάσεως τῷ προστάγματι; Τίς δὲ μὴ ἐκπλαγήσεται ἐκ χόδς ὄρων τοσαῦτα μέλη καὶ μέρη τοῦ σώματος, διάφορα ὅσῳ (91) κατάλληλα, στροφαῖς καὶ τόρναις συμβεβλημένα, ὡς σαρκῶν ὑπερείσματα, καὶ πρὸς πᾶσαν εὐκλα κίνησιν, ἔπερ ὡς ὑπὸ μιᾶς γραμμῆς πάσας ἀποσώζειν τὰς ἀλογίας, μέλη μέλεσιν ἰσόρροπα, δεξιὰ χεῖρ ἰσομήκης τε λεῖα, καὶ δακτύλος δακτύλῳ, καὶ ταρσὸς τῶσπ, καὶ βᾶσις βᾶσει, καὶ τὰ καθ' ἕναστον. pari longitudine cum læva, digitus cum digito, planta cum planta, pes cum pede, itidemque compara-

ta sunt alia singula.
Ἄλλ' εἰκότως ἐπὶ τὴν κορυφὴν τῆς σφῶν δημιουργίας τῷ λόγῳ ἀναδράμωμεν, ἐκεῖθεν ἐπὶ τὰς πρόποδας καὶ τὰ πέδιλα φοιτῶντες· μᾶλλον δὲ καὶ ἐξ

⁹⁰ Psal. ciii, 24. ⁹¹ Psal. cv, 2.

(91) Ὅσα κατὰλλ. Hæc et quæ sequuntur desumpsisse Cæsarium ex *Recognit.* lib. viii, cap. 29, non dubitat Cotelerius l. c.

ferentibus in fragrantiam commutatur, in ficu et pyro dulcescit, per vitem in vinum et botrum mutatur, in pomo rubescit, in lilio albescit, in viola fit cæruleus. Tale quiddam et in animato corporis horto mirabiliter a natura efficitur, imo vero a naturæ Domino. Ossa sunt hic, cartilagine, venæ, arteriæ, nervi, ligamina, carnes, cutis, arvina, pili, tonsillæ, ungues, oculi, nares, aures, et præter hæc infinita quædam alia, inter se diversæ, cum sit unica nutrimenti species, qua omnia convenienter pro sua natura nutriuntur, ita ut unicuique subjectorum applicata alimenta, in ejus naturam mutentur, ad quod deferuntur, ac propriam partis ejus proprietatem induant. Nam si ad oculum alimonia pervenerit, parti cernenti mista membranam oculi rigat. Et auditus partibus insidens, circumrotatur ad auditum. Et labra humectans, veluti pelliculas quasdam, non sinit ea siccare et exarescere. In osse durescit, in medulla mollescit. In nervo roboratur, in superficie una extenditur, in unguem desinit, in capilli generatione per humores convenienter attenuatur. Ac si quidem per tortuosos meatus fiat evaporatio, crispiores implicatosque crines efficit: si vero per rectos et teneriores, simplices et extentes instar filii, per evaporationes in capillos commutato illo humore, qui ex cibis residet. Si vero per calidiores cordis et jecinoris partes evaporationes in caput exhalant, calvitium fieri solet, ob frigoris defectum. Superante namque calore, exsiccati constat ac defluere crines. Enimvero res opportuna et suavis, et admiratione digna omnique prædicatione fuerit, nostrum hic nos Dominum et gubernatorem celebrare, ac una cum Davide divino vate canere: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! cuncta sapienter fecisti* ⁹⁰. *Quis enim possit eloqui potentias Domini, aut quis enarrabit* ⁹¹? Quis assequetur sermo, ut hæc exprimat? Quomodo enim ex iis quæ diversæ substantiæ sunt et inter se differunt, unam naturam nostram condidit; neque refugit alterum ab alterius communionem vel unionem, ante positos a te unicuique vitæ terminos, sed ad finem usque natura immortalis cum mortali degit; rursusque longum valedicit conjunctæ corpori, obediens imperio separationis? Quis vero non obstupescat, ex pulvere facta videns tot membra partisque corporis, convenientia inter se ossa, vertebra et juncturarum tornis inter se commissa, quæ veluti carniū adminicula fulcræque sunt, et ad omnem habilia motum, quasque ad unam sita lineam, ut quæcunque parum sunt rationi consonanea, removeant? Sunt itero membra cum membris velut in æquilibrio posita: dextera manus pari longitudine cum læva, digitus cum digito, planta cum planta, pes cum pede, itidemque compara-

Sed est operæ pretium ut ad verticem nostræ creationis oratione recurramus, inde ad pedes et talaria devenientes. Quia ab ipsa jam, si fieri queat,

anima ordiamur. Considera igitur, obsecro, teipsum, et nēminis adhibens expositionem, qua de totius universitatis officio conditorem investigates, in te metipso, velut in parvo mundo, ineffabilem Dei sapientiam perspicies. Atque ante omnia incorporeum esse mihi considera Deum, ex tua ipsius incorporea anima, nullo circumscriptum loco, siquidem neque mens nostra prius habet localem circumscriptiōnem, sed per corporis conjunctionem in loco est. Eandem inaspectabilem esse fateberis ex eadem imagine ratiocinatione ducta: sese non subjicientem carnis oculis, non colore, non forma, neque alia quadam corporali figura expressam, sed ex efficacia sua, eaque sola cognitam. Quapropter ne in Deo quidem eam quæ sit per oculos, considerationem ipsius naturæ quærito, nisi quatenus per obscuram quamdam ulterius progrediare demissionem, et ita quidem ut non fiat hoc extra velamentum aliquod. Neque enim ab ipsis quidem cherubim ratione naturæ cernitur, objectione alarum obumbrantibus faciem, propterea quod ejus ipsi non sint capaces. Proinde menti et fidei permissa consideratione, Dei contemplator eris, videns tantum, quantum recesseris ab hac crassa vitæ ratione, et ad spiritualem accesseris, admiratus ipsius sapientiam: quomodo videlicet animam inserat corpori, usque ad extremitates ejus extendens ipsam, et plurimum inter se dissidentia membra ad unam quasi conspirationem ac societatem ducens. Considera mihi, quodnam ab anima carni insit robur, et quænam a carne ad animam reflectatur affectio mutua. Quomodo quasi suum efficiat ex incorporea vita corpus, et particeps dolorum ex corpore fiat, ipsa corporis expers. Quomodo hoc læso, illa clamet, quomodo illa feliciter agente, corpus vegetum sit, et pulchrius evadat. O præclaram conjunctionem, o admirabilem unionem, o sapientiam ejus qui univit! Quis enim eloqui queat, quales penius quasique conditoria disciplinarum ea fabricaverit, ne obscurerent vetera per cognitionem eorum quæ præter illa reperiuntur, neve arceantur aliquo septo eorum quæ quotidie audiuntur, quominus exponat hodie quis ante quinquaginta annos auditum sermonem, sed distinctas et inconfusas servari recordationes institutionis, velut in saxo sculptas? Quomodo ad carnales residens affectus, propriæ pulchritudinis florem amittat, et vice versa, profectam a vitiositate turpitudinem virtute repurgans, recurat ad similitudinem creatoris. Inquit enim ipse in Evangelio: *Amen dico vobis, si duo super terram consenserint in idem* ⁴⁰; animam indicans et corpus, dominam et famulam; *si consenserint in idem*: caro quidem serviens, anima autem in virtute progressus facies, ne nimia austeritate depressa gravetur et laboribus renuntiet famula: neque vice versa ad vitiosas affectiones et volupta-

αὐτῆς ἤδη τῆς ψυχῆς εἰ οἶδόν τε, ἀπαρξώμεθα. Θία μοι τοίνυν σαυτὸν, καὶ οὐδενὸς δεήσει ἐκ τῆς τῶν ἄλων κατασκευῆς τὸν Δημιουργὸν ἐξιχνεύειν, ἀλλ' ἐν σαυτῷ οἰοεὶ ἐν βραχεῖ κόσμῳ τὴν ἀφραστον κατ' ὄψεϊ τοῦ Θεοῦ σοφίαν. Καὶ πρὸ γὰρ ἀπάντων, ἀσώματόν μοι νοεῖ τὸ Θεῖον ἐκ τῆς αὐτοῦ ἀσωμάτου ψυχῆς, μηδενὶ περιγραφόμενον τόπῳ· ἐπεὶ οὐδ' ἡμέτερος νοῦς προηγουμένην ἔχει τὴν ἐν τόπῳ περιγραφὴν, ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ σώματος συναφείας ἐν τόπῳ γίνεται. Ἄδραστον ὑπάρχειν ὁμολογεῖ ἐκ τῆς αὐτῆς εἰκόνος τεκμαιρόμενος, μὴ ὑπαίκουσαν σαρκὸς ὀφθαλμοῖς, οὐ χρώματι, οὐ σχήματι, οὐδ' ἐτέρῳ τινὶ χαρακτηριστῶν σωματικῶ ἀπεικαιομένην, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνεργείας καὶ μόνης γνωριζομένην. Ὡστε μὴδ' ἐπὶ Θεοῦ ζήτησι τὴν δ' ὀφθαλμῶν κατανόησιν αὐτοῦ τῆς φύσεως, πλὴν ἀμυδρᾶς πρὸς χωρὶς συγκαταδόσεως, καὶ οὕτως οὐκ ἔξω τινὸς παραπιστάσματος. Οὐδ' αὐτοῖς γὰρ κατὰ φύσιν ὁρᾶται τοῖς Χερουβίμ, τῇ προβολῇ τῶν πτερυγῶν σχιαζομένων τὴν ὕψιν, διὰ τὸ ἀχώρητον αὐτῆς. Τῇ διανοίᾳ τοίνυν καὶ πίστει ἐπιτρέψας τὴν κατανόησιν, ἔση θεόπτῃς τοσοῦτον, ὅσον ἀπέθης τῆς ὀλικῆς πολιτείας καὶ ἐπέθης πνευματικῆς, θαυμάζων αὐτοῦ τὴν σοφίαν· πῶς τὴν ψυχὴν ἐγκρίνει τῷ σώματι μέχρι περάτων αὐτοῦ διαγῶν αὐτὴν, καὶ τὰ πλείστον (92) ἀλλήλων διεστώτα μέλη, πρὸς μίαν σύμπνοιαν καὶ κοινωνίαν ἄγων. Σκόπει δὲ μοι τίς ἢ ἀπὸ τῆς ψυχῆς τῇ σαρκὶ ἐνιζάνουσα ῥώμη· τίς δ' ἢ ἀπὸ τῆς σαρκὸς τῇ ψυχῇ ἀνακλωμένη συμπάθεια. Πῶς σφετερίζεται ἐκ τῆς ἀσωμάτου ζωῆς τὸ σῶμα, ἀναμάττεται δὲ ἐκ τοῦ σώματος ἀλγηδόνας ἢ ἀσώματος. Πῶς τούτου αἰκισμένου ἐκεῖνη βοᾷ· πῶς ἐκεῖνης εὐδαιμονούσης αὐτὴ σφριγᾷ καὶ ὠραίζεται. Ὡ τῆς καλῆς συναφείας, Ὡ τῆς θαυμαστικῆς ἐνώσεως, Ὡ τῆς σοφίας τοῦ ἐνώσαντος. Τίς γὰρ οἶός τε φῆσαι ποῖα ταμεία ἦτοι ἀποθήκας τῶν μαθημάτων αὐτῆ ἐτεκτῆναι, ὥστε μὴ ἐπισκοπεῖσθαι τὰ πάλα τῇ γνώσει τῶν ἐπεισοδάτων, μὴδ' εἰργεσθαι τινὶ διαφράγματι τῶν ἐκάστης ἡμέρας ἀκουομένων, σήμερον ἀπαγγεῖλαι τὸν πρὸ πεντηκοντα χρόνων ἀκουσθέντα λόγον· ἀλλ' εὐκρινεῖς καὶ ἀσυγχύτους σῴζειν τὰς μνήμας τῆς παιδείσεως, οἰοεὶ ἐν πέτρᾳ κεχαραγμένας. Πῶς δὲ πρὸς τὰ σαρκικὰ ὑπολισθαίνουσα πάθη τὸ οἰκεῖον ἀπανθίσσεται κάλλος· πάλιν δὲ τὸ ἀπὸ κακίας αἴσχος ἀρετῆ καθαιρομένη, πρὸς τὴν ὁμολοσίαν ἀνατρέχει τοῦ κτισσαντος. Αὐτὸς γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις φησὶν· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν δύο ἐπὶ τῆς γῆς συμφωνήσωσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ (τὴν ψυχὴν ἐμφαίνων καὶ τὸ σῶμα, τὴν κυρίαν καὶ τὴν οἰκέτιν), ἐὰν συμφωνήσωσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἢ μὲν σάρξ δουλεύουσα, ἢ δὲ ψυχὴ ἐν ἀρετῇ προβαίνουσα· ὅπως μὴ τῇ ὑπερβαλλούσῃ σκληρουχίᾳ καταπονείσθαι καὶ ἀπολέγῃσθαι τοὺς πόρους τὴν οἰκέτιν· μὴτ' αὖ πάλιν ὑπὸ ταύτης πρὸς πάθη καὶ φιληδονίαν τὴν κυρίαν καταφέρεισθαι· ἀλλὰ συμφώνως τῷ Ἰσρ τῆς ἀρετῆς κανόνι συμπαραθῆναι ἀλλήλοις, καὶ συμπαραπέεσθαι. Ἐὰν γὰρ συμφωνήσωσιν

⁴⁰ Matth. xviii, 19.

(92) Καὶ τὰ πλείστον. Libenter rescripserim πλείστον. EDIT.

τὰ δύο ταῦτα, ἢ τε ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα, *περὶ παντὸς οὐ ἐὰν αἰτήσωνται, γενήσεται αὐτοῖς*, φησὶν ὁ Κύριος. Εἰ μὲν παρ' αὐτοῦ αἰτοῦμεν, δηλονότι ἀγαθὰ, γενήσεται. Εἰ δὲ τῷ διαβόλῳ δι' ἀμελεστέρου καὶ ἐμπαθοῦς βίου προσχωρήσωμεν, ὅπερ μοι δοκεῖ αἰτησὶν ὑπάρχειν τὸ ὑπόφορον αὐτῷ γίνεσθαι, σκολιὰ πάντως ἀποθήσεται ἡμῖν καὶ χαλεπὰ τὰ ἐπιτηδεύματα.

esse peccatio qua quis ei tributarius fiat : omnino nostra.

Ἀψώμεθα τοίνυν, εἰ δοκεῖ, καὶ τῆς τοῦ σώματος κατασκευῆς καὶ διαθρύψεως, θαυμάζοντες τὸν σοφὸν τοῦ παντὸς ἀρχιτέκτονα Θεόν· πῶς ἀρμόδιον αὐτῶν καταγώγιον τῇ λογικῇ ὁ ἀριστοτέχνης ἐδείματο, καὶ μόνον τῶν ὑπ' οὐρανὸν ζώων, ὄρθιον τὸν ἄνθρωπον παρήγαγεν, ἐξ αὐτοῦ παιδεύων τοῦ σχήματος, ἐκ τῆς ἄνω συγγενείας ἔχειν ἡμᾶς τὴν ζωὴν. Τὰ γὰρ ἄλογα πάντα κάτω πρὸς τὴν γαστέρα νένευε· βροτοὶς δὲ μόνους αὐτοφυῆς καὶ ἔτοιμος πρὸς οὐρανὸν ἀνάβλεψις, ὥστε μὴ ὑπάρχειν φιληδονον μὴδὲ κάτω νεύειν τοῖς πάθεσιν, ἀλλὰ διανεστῶτα ὑπάρχειν καὶ πρὸς τὰ ἄνω βλέπειν, ἔχειν τὴν κίνησιν. Ἐπειτα τὴν κεφαλὴν οἰοῖ ἐπὶ γεωλόφου τοῦ σώματος θέμενος, ἐν αὐτῇ τὰς τιμίας τῶν αἰσθήσεων καθιδρύσατο. Τὸν μὲν ἐγκέφαλον μὴδὲ κύλικα πληρῶσαι κενωθέντα οἰοῦνται· σοφίαν δὲ Δημιουργοῦ πεπιστευμένου καὶ συνέσει τοῦ Θεοῦ βουλῇ καὶ συνέσει τεκταινόμενου τὰ συμπαντα. Ὅτι δὲ καὶ μέγιστόν τι πρὸς τὸ ζῆν ὁ ἐγκέφαλος, ἐναργῶς τὸ ἐξ ἐναντίας συμβαῖνον δηλοῖ· εἰ γὰρ τρώσιν ἢ ῥήξιν ὁ περιέχων αὐτὸν ὑμὴν ὑποσταίη, αὐθις ἔπεται παρὰ πόδας τῇ τρώσει ὁ θάνατος, οὐδὲ πρὸς τὸ ἀκαρῆς τῆς φύσεως ἀντεχούσης τῷ πάθει· ὥσπερ ἐν ταῖς ὑπ' ἄντροις οἰκοδομαῖς, ἢ ἐν τοῖς τῶν λουτρῶν ὄρφους, ὁ τὸ πᾶν τῆς οἰκοδομῆς συνέχων εἰς ὑπάρχει κορυφαῖος λίθος, ἐγκακροτημένος τῷ ὅλῳ, ἐν σφῆνα οἱ οἰκοδομοὶ προσαγορεύουσιν· οὐ δὴ διαβράγენტος ἢ ἀποκρουσθέντος αὐθις συγκατεσίθη τὸ ἅλον. Κάμνουσι τῶν φωστήρων· οἱ μάλιστα "Ἡλιος καὶ Σελήνη, τὰ ὑπερουράνια ἐν τῷ ἡμερονυκτικῷ παραθέοντες. Ὁ νοῦς δ' ὁ ἡμέτερος ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἄμα τῆς κάτω κτίσεως καὶ τὰ ὑπερκόσμια περιπολεῖ, δρόμον αὐτὰ περιθέων ἀκάματον, ὡς ἄθλος ἀδήλως ἀδύλα περιαιρῶν. Βραχεῖς τε καὶ ἀδρανεῖς δοκοῦσιν οἱ βόστροχοι, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ πρὸς εὐκοσμίαν τῇ δέξιει τῆς κράνης ἐμπεφύκασιν, ἀποσοβούντες αὖραις τῶν ζώων τὰ λεπτότερα τοῖς φαλακροῖς ὄντα πολέμια, αἰ τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπισοβίαν κινούντες. Ἀλλὰ καὶ πρὸς χειμῶνος κρυμὸν, καὶ ἡλίου φλογμὸν, αἱ τρίχες ἀντέχουσιν, οἰοῦντι ἄλλος ἢ δρυμὸς τὸ ὑποκειμένον σκιάουσαι, καὶ τὴν ἐπομβρίαν δεχόμεναι. Ὀφθαλμοὶ τὴν ὑψηλοτάτην σκοπιᾶν ἔλαχον, καὶ δύο μόνον τυγχάνοντες, πᾶσαν ὁρῶσι τὴν διακόσμησιν, ὥστε μὴδὲν αὐτοὺς ἐπισκοτεῖν τῶν σωματικῶν νόμων· ἀλλὰ βραχεῖα προδοῦν τῶν ἀφρῶν ὑποκαθήμενοι, ἐκ τῆς ἄνωθεν ἐξοχῆς πρὸς τὸ εὐθέως ἀποτεινόμενοι, καὶ οἷον ἀκίσιν ἢ ραφίσιν ταῖς ἀκάνθαις τὰ λεπτὰ τῶν ζώων ἀποσεινόμενοι, καὶ τῇ συνεχεῖ τῶν βλεφάρων κινήσει τὰς κόρας συντη-

tem per hanc dejiciatur domina, sed ut cum consensu pari virtutis regula inter sese currant una, seque comitentur. Nam si consenserint ista duo, nempe anima et corpus, de quocumque rogaverint, continget eis, inquit Dominus, siquidem ab ipso petierimus, bona videlicet, contingent. Si vero per negligentiore et pravis affectibus obnoxiam vitam ad diabolium recesserimus : id quod mihi videtur perplexum habebunt et difficilem exitum instituta

Proinde attingamus, si ita videtur, etiam corporis opificium et articulatum commissuram, admirantes sapientem architectum universi Deum, quo pacto conveniens et aptum hospitium animæ rationali optimus artifex ædificaverit, et solum inter ea quæ celo subjecta sunt animalia, erectum hominem produxerit, per ipsam docens formam, ex cognitione superna nos vitam habere. Nam expertia rationis omnia deorsum ventrem versus se inclinant, hominibus autem solis a natura data et expedita contigit ad cælum suspectio, ne sit voluptati deditus, neque deorsum per vitia vergat, sed ut erectus sit et ad superna spectanda moveatur. Deinde caput velut in colle corporis ponens, in eo pretiosas sensuum sedes collocavit. Cerebrum ne quidem implere calicem vacuum posse plerique putant, cui tamen sapientia et prudentia opificia est credita Dei, qui consilio et prudentia fabricavit universa. Quod autem maximum quiddam ad vitam emolumentum afferat cerebrum, evidenter si quid adversum accidat, ostendit. Nam si vulnere vel ruptura continens ipsum membrana lædatur, mox e vulnere sequitur præsens mors, ne quidem ad momentum temporis dolori resistente natura : quemadmodum in subterraneis structuris, aut in balnearum tectis, qui totum continet ædificii, unus est summus lapis, infusus ipsi tholo, quem cuneum opifices ædium appellant, quo perforato vel revulso, illico concussus est totum. Laborant maxima luminaria solet luna, cœlestes plagas intra diem et noctem percurrentia. Mens autem nostra in puncto, in momento oculi una cum inferis creatis ambit et ultramundana, cursu in ipsis indefesso discurrens, velutique latens latenter latentia circumspiciens. Parvi et imbecilles videntur pili, verum et ipsi ad venustatem cuti capitis innati sunt, arcetes lenioribus ventis animalia munitiora calvis infesta, qui propterea semper manus suas ad arcendum ea movent. Quin etiam hiemis frigori et solis ardori pili resistunt, veluti nemus quoddam vel densa silva partem subjectam ombumbrantes, et imbrem excipientes. Oculi excelissimam speculam sortiti sunt, cumque duo tantum sint, nihilominus omnem cernunt mundi hujus ornatum, ita ut ipsis nihil rerum corporearum officiat, sed sub parvo superciliorum propugnaculo constituti, ex eminentia superiore directo extenduntur, et velut acubus aut subulis, nempe spinis minuta animalia excutiant, et continuo palpebrarum motu pupillas conservant, ardorem solis quasi ventilatione qua-

dam mitigantes. Eadem cum sint tanquam a calentibus usurpata oculorum velamina deflectunt intemperantiæ lasciviæque mortem, de qua Jeremias inter divinos vates multa pericula perpessus contestans, ait: *Ascendit per fenestras mors*⁴¹. Non enim modo corpus intactum, sed et oculorum radii servandi sunt incorrupti, neque ipsis ullo modo permittendum, ut impudenter irruant, et in alienæ pulchritudinis formas involent, ne ab aspectu ad ipsum actum ruamus. Nam secundum Domini sermonem, *Qui inspexerit mulierem ad concupiscendum eam, jam adulterium cum ipsa commisit in corde suo*⁴². Quapropter virgines esse debent oculorum pupulæ, quæ idem cum virginibus nominis ornamentum sortitæ sunt. Sæpe numero enim quæ intra palpebras virgo erat pupilla, per ipsarum diductionem vagumque motum suum nutus et cogitatio scortationis facta est.

Exiguum quiddam inter omnia membra nostra est auris. Sed et istas exornat vicinum cymbalum, eisque solis inter creata cætera Dei mysteria creduntur. Estque auris tota in rotundum sinuoseque tornata, ne citius ingrediatur sermo, sed spatio longioris temporis immiutus, per ipsam excavationem prohibeat quominus ad imum materia mendacii penetret, sed una cum maledicentiæ stercoribus in partibus remaneat; nam virtutis quidem est in eo qui loquitur, non dicere falsa: in eo qui audit, probare quomodo quælibet dicta videantur, num quid affectus vel amici vel repugnantis admistum sit. Nam alter quidem non cernit acutum, alter autem prorsus non videt. Quod si alterutro horum defectuum ratio corrupta est, iudicio mentis quod in nobis est puniri et a pravitate repurgari debet per veritatem, quæ tortoris officio fungatur. Hoc enim docens de divino et fortissimo athleta Jobo historia inquit: *Mens quidem et auris verba dijudicat; guttur autem escas gustat*⁴³. Cum hoc autem consentiens divinatorum ille carminum auctor Davides inquit: *Eum qui clanculum mentiebatur de proximo suo, persequer*⁴⁴. Ipse autem universitatis hujusce Deus, servorum obsignans verba, in Evangelio inquit: *Estote nummularii probi, dijudicantes a bono quod adulterinum est*. Non ut instar nummulariorum sonum explorando excipimus, sed ut ponderantes pronuntiata illorum qui colloquantur, et eventus factorum, ad justam potius propendamus trutinam. Aurium enim et linguarum magnum quoddam periculum est: cum exiguum sit mombrum lingua, mendacii et veritatis, vel potius salutis et perditionis est officina, *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis*⁴⁵, et: *Lingua mea loquetur justitiam*, inquit divinatorum auctor carminum⁴⁶; et idem rursus: *Linguis suis dolose agebant*⁴⁷; et: *Lingua eorum sicut ser-*

ρούσι, τὸν φλογμὸν τοῦ ἡλίου διαβριπαζόμενοι. Τὰ δ' αὐτὰ οἷον θερῶσιν καταπετάσματα αὐτῶν ὑπάρχοντα, ἐκκλίνουσιν τὸν τῆς ἀκολασίας θάνατον· ἐν Ἱερεμίας ὁ τῶν προφητῶν πολυκίνδυνος μαρτυρούμενος, φησὶν, Ἀρέθη θάνατος διὰ τῶν θυρίδων. Οὐ μόνον γὰρ τὸ σῶμα ἀνέπαφον, ἀλλὰ καὶ τὰς βολὰς τῶν ὀφθαλμῶν δεῖ παρθενεύειν καὶ μηδαμῶς ἐπιτρέπειν αὐταῖς ἀναιδῶς ἐφορμᾶν καὶ περιπίπτασθαι τοῖς ἀλλοτριῶς κάλλεσιν, ἵνα μὴ ἀπὸ τῆς θέας, ἐπὶ τῆν πρᾶξιν ὀρμησῶμεν. Κατὰ γὰρ τὴν θεηγορίαν, Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμησθαι αὐτήν, ἤρῃ ἐμολχευσε αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Παρθενεύειν οὖν χρὴ τὰς κόρας τῶν ὀφθαλμῶν, ἰσωνυμίαν τῶν παρθένων τετιμημένας. Πολλάκις γὰρ ἡ ἐμπαρθενεύουσα τοῖς βλεφάροις κόρη, τῇ διαστολῇ αὐτῶν καὶ ἐκτῆς περιστροφῇ, νεῦμα καὶ νόημα πορνείας τὸ ἀντικρὺς ἐγένετο.

Κολοδὸν ἐκ πάντων ἡμῶν τῶν μελῶν τὸ οὖς κεχάλκευται, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ διακοσμεῖ τὸ περιχέιμενον κύμβαλον, καὶ μόνον τῆς δημογυρίας θαρβέεται τῷ θεοῦ μυστήριζα, ἑλικοειδῶς ἐκτορευθὲν δι' οὐρα, ὥστε μὴ θάπτον εἰσδύειν τὸν λόγον, ἀλλ' ἐν πλείονι χρόνῳ ἐλαττομένου τῇ τορεΐᾳ ἐπὶ τὸ βάθος τὴν ἕλην τοῦ ψεύδους, ἅμα τῶν τῆς κατηγορίας σκυδάλων προσκαταλείψαι ταῖς ὄχθαις. Ἀρετῆς γὰρ τοῦ μὴ φράζοντος μὴ ψευδογορεῖν, τοῦ δὲ ἀκούοντος δοκιμάζειν τὰ φάσματα, εἰ μὴδὲν προσπαθείας πάθος ἐγκέκραται. Ἡ μὲν γὰρ οὐκ ὀξυπαεῖ, ἡ δὲ ὄλωσ οὐχ ὀρᾶ· εἰ δ' ὀποτέρας λῶθη ὁ λόγος διέφθαρται, τῷ ἐν ἡμῖν κριτηρίῳ τῆς διανοίας τιμωρεῖν αὐτὸν καὶ ἀποξέειν τῆς κακίας, οἶονεὶ δημίῳ τῇ ἀληθείᾳ. Τοῦτο γὰρ παιδεύουσα ἡ κατὰ τὸν θεσπέσιον καὶ ἀνδρείστατον ἀγωνιστὴν Ἰωδ ἱστορία φησὶν· *Νοῦς μὲν καὶ οὖς ῥήματα διακρίνει, λάρυγξ δὲ σίτα γεύεται*. Συμφώνως δὲ τοῦτῳ δαδῖ, ὁ τῶν θείων μελωδός, φησὶ· *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τοῦ πηλοσίου αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον*. Ὁ δὲ τῶν ὄλων θεός τῶν οικετῶν ἐπισφραγίζων τὰ ῥήματα, ἐν Εὐαγγελίοις φησὶ, *Γίνεσθε τραπέζιται* (93) *δοκιμοί, διακρίνοντες ἐκ τοῦ δοκιμοῦ τὸ κέθηλεον*. Οὐχ ἵνα δικὴν τῶν κολυβιστῶν κομπήσαντες ἐν ἥχον δεξώμεθα, ἀλλ' ἵνα σταθμίζοντες τὰς ἀποφάσεις τῶν προσδιδεγομένων, καὶ τὰς ἐκβάσεις τῶν πρᾶττομένων, ἐπὶ τὴν δικαίαν μάλλον βέψωμεν πλάστιγγα. Ὡτῶν γὰρ καὶ γλωττῶν πολὺς τις ὁ κίνδυνος, βραχὺ ὑπάρχουσα μέλος, ψεύδους καὶ ἀληθείας, ἡ μάλλον σωτηρίας καὶ ἀπωλείας τυγχάνουσα ἐργαστήριον. Ἡ γλώσσά μου κάλαμος γραμματέως δευγράφου, καὶ, Ἡ γλώσσά μου λαλήσει δικαιοσύνην, φησὶν ὁ τῶν θείων μελωδός. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός, *Ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδόλευσαν, καὶ ἡ γλώσσα αὐτῶν ὡσεὶ ὄρυγος, ὡς ἀκιδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν*. Συμφώνως δὲ τῷ περὶ ὁ τῶν θείων σοφός Σολομών φησὶ, *Ζωὴ γὰρ καὶ*

⁴¹ Jer. ix, 21. ⁴² Matth. v, 28. ⁴³ Job xii, 11. ⁴⁴ Psal. c, 5. ⁴⁵ Psal. xliii, 2. ⁴⁶ Psal. xxxiv, 5.

(93) *Γίνεσθε τραπέζιται*. De hoc celebri dicto, nupiam in sacris Litteris exstante, plura vide sis apud Cotelerium ad *Constit. Apost.* lib. ii, cap. 36,

qui et illud inter alia multa observat, hunc (α-απ) locum ex Palladii *De vita Chrysostomi* cap. 4, scriptoris Cæsario recentioris, fuisse effictum.

θανάτος ἐν χειρὶ γλώσσης · ὡσανεὶ ἀντὶ χειρὸς τὸν λόγον, ἀντὶ φασγάνου τὸν θόλον, φονέα παριστῶν, καὶ ἐν μῆ μερίδι τὸν ἀνδροφόνον καὶ τὸν δόλιον, τὸ θεῖον ἐψηφίσατο, καθὼς φησι διὰ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ, "Ἀνδρα αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος. Ὁ δὲ Θεῷ βδελυκτὸς πάντως καὶ τιμωρητὸς · ὡς ὁ παραβρῖφεις σίδηρος ὑπὸ τοῦ ἰοῦ δαπανώμενος, καὶ ἔξλον ἢ ἐσθῆς ρυπαρὰ τυγχάνοντα καὶ βδελυκτὰ τῷ δεσπότῃ ὑπὸ τοῦ ἐγκειμένου αἰσχύος καταφθίρεται · ἢ ὡσπερ οἶκος τῇ ἐγκαταλείψει τοῦ ἐνοικοῦντος ἐρημκούμενος κατὰ μέρος φθίρεται · παραπλησίως μοι δοκεῖ καὶ βροτὸς Θεῷ βδελυκτὸς τῇ θείᾳ ἀποστροφῇ ὑπὸ τῶν ἐγκεκραμένων αὐτῷ κακῶν ἀκούμενος τιμωρεῖσθαι, τῆς ἀποφάσεως, τῆς, "Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταχραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, καταλλήλως τῶν ἡμαρτημένων ἐμπεισοῦσης τοῖς ἀκουσομένοις. Τότε τοὺς μὲν οἶονεὶ ἄνθραξ ἐν ἀχύροις ἐμπεισῶν διασμηχεῖ καὶ διαφλέγει αἰωνίως, μήτε φθίρουσα, μήτε φθειρομένη διὰ τὸ ἀφθάρτους ἡμᾶς ἐκ τάφων ἀνίστασθαι · τοὺς μὲν δὲ δικαίους ἐν ἀδείᾳ καὶ ἀναπαύσει, καὶ πάσῃ ἐξουσίᾳ μένειν ἀφθάρτους διακονοῦντας, τοὺς δὲ ἀμαρτήσαντας αἰωνίως τιμωρουμένους, μὴ φθίρεσθαι, ἀλλὰ περιεῖναι ἐν τοῖς ἀφωρισμένοις τόποις, ἀσχάλλοντας, ἀμηχανοῦντας, ἀδημονοῦντας, ἀλγούντας, ὀλοφυρομένους, τρυχομένους, κοκκύνοντας, δακνομένους, τιλλομένους, ἀλαλάζοντας, ἀραττομένους, μηδὲν λοιπὸν θυμαμένους, τὴν νῦν καιρὸν τῆς μετανοίας παρωσαμένους, τοῖς θεομένοις τὰ ἑαυτῶν, ἑαυτοῖς δὲ τὰ τοῦ Θεοῦ σπλάγχνα ἀποκλείσαντας. Ἀνίστως γὰρ ἢ κρῖσις τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος, φησὶν ἢ θεία φωνή · τοῖς δὲ καὶ σκότος ἐν ἐξωτέροις ἐλαύνων τόποις ἢ τοῦ κριτοῦ ἀπόφασις γίνεται, τοὺς αἰτίους μαστιγοῦσα καὶ ἐξελαύνουσα · ὡς ἢ κατ' Αἴγυπτον ἱστορία παιδεύει · μίαις μὲν γινομένης τῆς θείας ἀποφάσεως, καταλλήλως δὲ τῇ προαιρέσει τῶν ἀκούοντων ἀρμοστομένης · Αἴγυπτίους μὲν ἐν τῷ Φαραῶ τιμωροῦσα, Ἰσραηλίτας δὲ τῷ Μωσῇ διασώζουσα. Τοῖς μὲν γὰρ φοινίξας τὸν Νεῖλον αἶμα ἀπέδειξε πρὸς τιμωρίαν διψοῦς, τοῖς δὲ ὕδωρ αἵκτον φύσιν ἐφύλαξε, τοῖς μὲν τὸ ἡμερινὸν φῶς εἰς σκότος ψηλαφητὸν μετέστησε, τοῖς δὲ ἐπὶ τοῖς ὄροις τὸ φῶς διεφύλαξε · τοῖς μὲν τὸ Ἐρυθραῖον πέλαγος πρὸς διδάσασιν διεχέρωσε, τοῖς δὲ αὐτὸ ἐπισυνάψασα, οἴχεσθαι ὑποδρυχίους φθαρέντας κατέλιπε. Παραπλησίως καὶ ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίων καμίνου, μίαις ἐνεργούσης ἀποφάσεως, οἱ μὲν τρεῖς Ἑβραῖοι παῖδες οἶονεὶ ἐν μέσῃ δρόσῳ τῇ φλογὶ διέσκαιρον ὕμνοῦντες, οἱ δὲ τῇ ὑποβολῇ τῆς βλαχῆς ὑποτρέφοντες καὶ ἐπὶ τεισσαράκοντα ἐννέα πῆχους κορυφοῦντες τὴν φλόγα, ὅτ' αὐτῆς θᾶπτον μέχρι κόνεως κατεφλέθησαν. Ὁμοίως δὲ καὶ τὴν χέρσον Ἰσμεν τῷ θείῳ πειθομένην προστάγματι, διασχοῦσαν τὸν Δαθᾶν καὶ Ἀθειρῶν πρὸς τιμωρίαν ἐνυποδέξασθαι, τοὺς δ' ἀναιτίους φέρειν κατὰ φύσιν ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ, ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ καὶ ὕρᾳ. Οὕτω δὲ καὶ τὸν δύστηνον Κάϊν, ταῖς ἀκοαῖς ἐμπεισοῦσα ἢ θεία ἀπόφασις, τιμωρεῖται λέγουσα,

· *penitis, venenum aspidum sub labiis eorum* ⁵⁰. *Asentitur et patri divinarum rerum peritus Salomon his verbis: Vita enim et mors in manu linguæ* ⁵¹: *quasi pro manu sermonem, pro gladio dolum, homicidam in medium producat Deus, in eodem loco ac numero homicidam et dolum ponit, quemadmodum et magni Davidis ore dixit: Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus* ⁵². Quem vero censet abominandum Deus, is plane supplicio multandus est. Quemadmodum et ferrum abjectum, a rubigine exesum, et lignum aut vestis quæ abominanda sunt domino suo, a sordibus quibus scatent, absumuntur; aut, quemadmodum domus, quod inquilino sit destituta particulatim destruitur. Pari ratione mihi videtur et mortalis, qui abominioni est Deo ex aversione divina malis oppressus quibus inquinatus est puniri, cum in eos sententia lata fuerit illa qui audient: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum* ⁵³, qui pro meritis eorum quæ admiserint peccatorum plectentur. Tum vero alios quidem tanquam in paleas incidens carbo perpurgat et exurit in perpetuum, neque corrumpens, neque corrupta. propterea quod ex sepulcris nos incorruptibiles exurgemus. Justi autem in securitate ac requie, omni libertate donati permanent in perpetuum immortales. Qui vero se peccatis obstrinxerunt, dum suppliciis puniuntur æternis, nec corrumpuntur nec intereunt, sed in designatis locis super sortes permanent, inærentes, in angustias redacti, tristes, dolentes, lamentantes, excruciat, lugentes, afflicti, ululantes, vexati, nihil deinceps agere valentes, qui præsens penitentiam tempus rejecerunt, qui pauperibus facultates suas, sibi vero divinæ misericordiam viscera occluserunt. *Judicium enim sine misericordia illi, qui non fecerit misericordiam*, in exterioribus vexant locis, ex sententia quæ reos flagellat et exagitat, prout historia de Ægyptiis nos edocet ⁵⁴, dum una quidem fertur a Deo sententia, sed ad propositum tamen ac meritum eorum qui audiunt accommodatur. Nam Ægyptios quidem in Pharaone castigat, Israelitas autem Moysi conservat incolumes, siquidem illis Nilum rubro colore perfusum in sanguinem vertit, ut siti punirentur, his vero integram aquæ naturam illibatamque servavit; illis quidem lucem divinam in tenebras mutavit palpabiles, his vero intra limites suos lucem conservavit; illis Erythræum mare ut transiri posset, in continentem convertit, his vero rursus coalescens illud objecit, ut in illud ingressi fluctibus immersi perierint. Pari ratione in fornace quoque Babylica ⁵⁵ cum una sententia operaretur, tres quidem Hebræi pueri tanquam in medio rore in flamma tripudiant, et hymnos canebant; at qui eam materia injecta fovebant, et ad altitudinem quadraginta novem cubitorum evehebant, confestim ab ipsa combusti atque in cineres sunt

⁵⁰ Psal. cxxix, 4. ⁵¹ Prov. xviii, 21. ⁵² Psal. v, 7. ⁵³ Matth. xxv, 41. ⁵⁴ Jac. ii, 13. ⁵⁵ Exod. vii, 20. ⁵⁶ Dan. iii, 20.

rodacti. Eodem pacto scimus terram divino parentem mandato diductam et hiantem Dathan et Abiron in pœnam absorptos excepisse⁵⁵; cæteros autem innoxios more solito eodem loco, eadem die atque eadem hora sustentasse. Sic et miserum Cain sententia divina in ejus insidens aures punivit dicens: *Genens et tremens eris super terram*⁵⁶, et statim res ipsa verba secuta est, eumque instabili tremore ac lugubri gemitu ex intimo corde atque unguibus ducto primum homicidam in mundo fratrisque percussorem punivit, nec tamen e medio sustulit, quamvis mori perciperet, et exclamaret: *Et erit, omnis qui invenerit me, occidat me.* Cui respondens pronuntiavit Deus: *Non sic: etenim signum posui super te, ne occidat te omnis qui te invenerit.*

Timeamus igitur vindicem illum ignem tormentorum, et vermem, et tenebras, quæ ne sanctis quidem parcunt, quorum fuerit vita in sæculo contaminata. Sic enim per Ezechielem inquit Deus: *Transite, et percutite, et a sanctis meis incipite*⁵⁷. *Si ergo justus vix salvatur, impius et peccator ubi parebit?* inquit divinarum rerum peritus Salomon⁵⁸, ut ab incuria nos eximat. Ne igitur curam nostri abjiciamus baptismo freti; nec propter sacrorum participationem mysteriorum leviori nos supplicio tunc puniendos arbitremur. Nihil enim nobis illic ea proderunt, quæ hic contumeliose tractavimus, ac temere præter dignitatem participavimus. *Qui enim manducat et bibit indigne Dei Verbi portiones, in judicium sibi manducat et bibit,* inquit sublimis Apostolus⁵⁹; et idem rursus: *Circumcisio quidem voverit, si legem observes; si autem prævaricator legis sis, circumcisio tua præputium facta est*⁶⁰, qui minime pro dignitate ipsius vixeris. Idemque rursus: *Non auditores legis, sed factores legis a Deo justificabuntur*⁶¹. Omnibus igitur, qui eruditione aliqua vel leviter tincti sint, manifestum est a circumcissione baptismum tanquam a figura fuisse adumbratum, ac legis loco veneranda nobis fidelibus Evangelia tradita esse, quod confirmans in Evangelii Dominus, ait: *Amen dico vobis, non omnes qui dicunt mihi: Domine, Domine, intrabunt in regnum cælorum, sed qui faciunt voluntatem meam. Multi enim mihi dicent in illa die: Domine, nonne in nomine tuo demonia ejecimus, et morbos sanavimus? et dicam illis: Nescio vos; discedite a me, maledicti, operarii iniquitatis, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus*⁶².

Pares autem Christiani etiam plurimi fidelium mihi videntur esse, inter quos plane sit etiam Judas apostolus, qui et signa fecit, et infirmos sanavit, priusquam adversus Christum universorum Deum furiose debaccharetur. Sed et Simon ille qui a Petro et Paulo pulsus fuit, et plurimi Galatarum, qui postquam signa et prodigia et sanationes edidissent, ac vaticinandi dona consecuti fuissent, rursus sub errorem sunt reversi, pristinae improbitati adhærentes, quibus scribens eximius ille terræ

Στένων και τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ αὐτίς ἡ πείρα τῆ λόγῳ ἐπηκολούθησα, τιμωρούσα μὲν κλήνῃ ἀστάτῳ και στεναγμῶ θρηνηθεὶς ἐκ καρδίας και ὀνύγων, ἀνασπύσα τὸν πρῶτον ἐν κόσμῳ φονεὴ ἀδελφοκτόνον Καὶν, οὐκ ἀναίρουσα δὲ τοῦτον θανεῖν ἱμαίρῳ μόνον, καὶ βοῶντα, "Ἔσται, κίς ὁ ἐδρίσκων με ἀποκτενεῖ με· πρὸς δὲ τὸ θεῖον ἀποφαίνεται. Οὐχ οὕτως· σημεῖον γὰρ ἐδόθη ἐπὶ σοὶ, τοῦ μὴ ἀναλεῖν σε πάντα τὸν ἐδρίσκοντα.

Δείσωμεν τοίνυν πῦρ κολαστήριον, καὶ σκώληκα, καὶ σκότος, μὴδὲ τῶν ἁγίων φειδόμενον μολυνομένων τῶ βίῳ. Φησὶ γὰρ διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ ὁ θεός, Διέλθετε και κόψατε, και ἀπὸ τῶν ἁγίων μου ἀρξασθε. *Εἰ οὖν ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἁμαρτωλὸς και ἀσθεὶς κοῦ γανεύεται;* φησὶν ὁ τῶν θεῶν σοφὸς Σολομών τῆς ἀμελείας διεγείρων ἡμᾶς. Μὴ οὖν σφῶν ἀμελήσωμεν τῷ βαπτίσματι ἐπερειδόμενοι και τῆ μετοχῆ τῶν θεῶν μυστηρίων, κουφοτέρων ἡμῖν οἴομενοι τὴν κόλασιν ἐπάγεσθαι τότε. Οὐ γὰρ τι ὄνησα ἡμᾶς ἐκεῖ, ἐνταῦθα ἰδριζόμενα και ἀδεῶς παρ' ἀξίαν μετεχόμενα. Ὁ γῆρ ἀνυξίως ἐσθίωρ και πίνωρ τῶν τοῦ θεοῦ και λόγου κρημάτων, εἰς κῶμα θαντῶ ἐσθίει, και πίρει, φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος. Και πάλιν ὁ αὐτός, *Περιτομή μὲν ὠφελεῖ ἐὰν νόμον πρόσωρα, εἰ δὲ νόμον παραβάτης ἦς. ἡ περιτομή σου ἀκροβυστία γέγονε, μὴ ἐπαξίως αὐτῆς βίωσαντι.* Και πάλιν ὁ αὐτός· *Οὐχ ὁ ἀκροαται τοῦ νόμου, ἀλλ' οἱ ποιηται τοῦ νόμου δικαιωθήσονται παρὰ τοῦ θεοῦ.* Πᾶσι δὲ ταῖς ἑταροῦν παιδείας μετεληφθεὶς ὄηλον, ἀντίτυπον τῆς περιτομῆς ὑπάρχειν τὸ σωτήριον βάπτισμα· ὁμοίως δὲ και ἀντὶ τοῦ νόμου, τὰ σπῆτὰ Εὐαγγέλια δεδέσθαι ἡμῖν τοῖς πιστοῖς· ἅπερ βεβαιῶν ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις, φησὶν· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐχὶ πάντας οἱ λέγοντές μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσονται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' οἱ ποιῶντες τὸ θέλημα μου. Πολλοὶ γὰρ ἐροῦσὶ μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, Κύριε, οὐχὶ τὸ ὄνθασι σου δαιμόνια ἐξεβάλομεν, και νόσους ἐθεραπεύσαμεν; και ἐρῶ αὐτοῖς, Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κτηνηράμενοι, ἐργάται τῆς ἀνομίας, εἰς τὸ πῖρ τὸ αἰώνιον τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ και τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.

Τοιοῦτους δὲ Χριστιανούς και τὸ πλῆθος τῶν πιστῶν μοι δοκεῖ ὑπάρχειν, ἐν οἷς εἴη πάντως και Ἰούδας ὁ ἀπόστολος, σημεῖα πεποιηκώς και ἀθενοῦντας ἀκεσάμενος, πρὸ τοῦ ἐμπαροινῆσαι τῷ θεῷ τῶν ἑλων Χριστῷ. Ἀλλὰ και Σίμων ὁ ὑπὸ Πέτρου και Παύλου τυμπανισθεὶς, και πλείστοι Γαλατῶν οἱ μετὰ τὸ σημεῖα και τέρατα και λάσεις ἐνεργῆσαι και κροφητείας χαρισμάτων ἀξιώθησαι, πάλιν ὑπὸ τὴν πλάνην ὑπονοστήσαντες και τῆ πρώτῃ κακίᾳ συνθέμενοι, οἷς ἐπιστέλλων ὁ ὑψηλὸς τῆς ὑφ' ἡλίου καθηγγῆτης, φησὶν.

⁵⁵ Num. xxvi, 9. ⁵⁶ Gen. iv, 12. ⁵⁷ Ezech. ix, 6. ⁵⁸ I Pet. iv, 18. ⁵⁹ Prov. xi, 31. ⁶⁰ I Cor. x, 22. ⁶¹ Rom. ii, 25. ⁶² Ibid. 13. ⁶³ Matth. vii, 20-22; Luc. xiii, 27.

Ἡ Γαλιᾶται ἀνόητοι, τίς ὑμᾶς ἐβύσκαυεν; Καλῶς ἐτρέφετε, τίς ὑμᾶς ἐπέκοψε τῇ ἀληθείᾳ μὴ πειθεσθαι; Τοῦς τοιοῦτους, καθὼς προέφην, δοκεῖ μοι μηδὲν ἀπώνασθαι τοῦ βαπτίσματος εἰ καὶ φήσονται Χριστῷ κρῖνοντι, Κύριε, ἐν τῷ σῶ ὀνόματι δυνάμεις ἐποιήσαμεν, καὶ δαιμόνια ἐξεβάλλομεν, καὶ νοσοῦντας ἐθεραπεύσαμεν· οἷς τὴν πληκτικὴν καὶ θριμειάν καὶ κωκυτῶν πλήρη ἔδωκεν ἀπόφασιν Χριστός, ὁ τῷ ἔλεει αὐτοῦ πάντας ἡμᾶς ἐκείνης ἀπαγγων, ὑπὸ τῶν ἀμώμων ἁγίων αὐτοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἐκλιπαρούμενος. Ἀσεβεῖς γὰρ ἐν κρίσει οὐκ ἀναστήσονται, φησὶ Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδός. Συμφώνως δὲ τούτῳ ὁ ὑψηλὸς τῶν προφητῶν Ἡσαίας φησὶν, Ἄρθήτω ὁ ἀσεβής, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου. Ἄπερ βεβαίως ὁ ἱερός Παῦλος φησὶν· Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται, ἀλλὰ τὴν παντελῆ τοῦ Θεοῦ ἐγκατάλειψιν αὐτῶν καὶ ἀποστροφῆν, καὶ τὴν εἰς ἀπεράντους αἰῶνας τιμωρίαν. Ταῦτό δὲ καὶ οἱ προφῆται δηλοῦσιν, οὐκ εἰς κρίσιν παραστήσεσθαι ἀνιστάμενους ἀσεβεῖς, ἀλλ' εἰς κατάκρισιν αὐθις ἀπαχθήσεσθαι ἅμα τῷ ἡγεμόνι αὐτῶν διαβόλῳ. Οὐδὲ γὰρ οἱ τότερον νόμοι τὸν πρόδηλον φονέα, ἢ μοιχὸν τῆς εἰρηκτῆς ἐκφρονήσαντες, μακρηγορίᾳ κρῖνονσιν ἐν δόξῃ τῆς φρικτῆς ὀμηγύρεως, ἐκείνην δι' ἐκείνου σωροποιζόντες. Ἐνὸς γὰρ μέλους τεμνομένου, ἢ καιομένου ἐν τῷ σώματι, τὸ ὅλον τῷ μέρει συγχραδαίνεται καὶ συναλγεῖ· καὶ ἐνὸς πολλάκις οἰκέτου αἰκλιζομένου, πᾶσα τῶν οἰκτιῶν ἢ φάλαγξ πτήσσουσα διόρθωσιν κατὰ δianoίαν ὑπισχέεται, καὶ μὴ ψαύειν τῶν ἀπηγερυμένων· δι' ὧν ἐκείνους τοῖς ἀλγεῖνοις περιεβόλῳγει θεηλάτῳ ὀργῇ ἐπὶ τὴν δίκην ἰσχύμενος. Τοῦτό μοι νόει οἰκονομεῖσθαι παρὰ Θεῶ ἐν μυριάδῳ πόλει, μιᾶς τιμωρουμένης οἰκίας, τῶν ἡμαρτημένων τὴν δίκην ἐνταῦθα ὑπέχουσαν, πρὸς νῆψιν καὶ διόρθωσιν τῶν λοιπῶν συναστειτῶν καὶ πασῶν πόλεων. Ἀσεβῶν γὰρ καταπιεσθέντων, δίκαιοι ἐμφοβοὶ γίνονται, φησὶν ὁ τῶν θείων σοφὸς Σολομών.

Καὶ ὅτι οὐδὲν ἀνήσει ἐπὶ τῆς ἀκλινοῦς καὶ ἀδεκάστου κρίσεως τὸ ἅγιον βάπτισμα, τοῦς ἐνταῦθα αὐτὸ πολιτεία κακίστη καθυβρίζοντας, καὶ ἀναξίως τῆς ἐπινυμίας Χριστοῦ διάγοντας, ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ Ἀποστόλου, λευκοτέρως τῶν ῥηθέντων νῦν παιδεύμεθα, διαρρήδην βοῶντος· Ἄβηθῆσας τίς νόμον Μωσέως, ἐπὶ θυσίῳ ἢ τρισὶ μάρτυσι χωρὶς οἰκτιρμῶν ἀποθνήσκει. Πόσω μᾶλλον χειρόνος ἀξιοθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγήσαμένος; Καταπατεῖ δὲ τοῦ Θεοῦ Παῖδα λόγον Θεοῦ, ὁ τὰ μυστικὰ αὐτοῦ κράματα ἀδεῶς χερσὶ πλεονεκτούσας καὶ κατὰ τοῦ πέλας ἐπαυρομέναις δεχόμενος, ἴσα κοινῷ ἄρτι καὶ οἴνω τιθέμενος ἃ ἐν τοῖς πιστοῖς διανοίας ὀμμασιν ἐνθεωρεῖται Θεός. Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς καὶ τομώτερος ὑπὲρ πάσαν μάχην διστομον, καὶ εἰκνούμενος μέχρι μερισμοῦ γυχνῆς καὶ σώματος, ἀρμῶν τε

totius subiectæ soli doctor inquit: *O stulti Galatæ, quis vos fascinavit? Currebatis bene, quis vos impedivit, ne crederetis veritati?* Tales, quemadmodum antea dixi, mihi videntur nihil ex baptismo utilitatis habituri, etiamsi Christo iudici dicturi sint: *Domine, nonne tuo nomine prodigia fecimus, et dæmonia eiecimus, et infirmos sanavimus?* quibus letale et terribile, et luctus plenum responsum jam dedit Christus, a quo per misericordiam suam nos omnes vindicet, per inculpatores sanctos suos pro nobis exoratus. *Impii enim in iudicio non resurgent*, inquit Davides divinorum carminum auctor⁶⁴. Cum hoc autem consentiens eximius inter vates Isaias inquit: *Auferatur impius, ne videat gloriam Domini*⁶⁵. Quæ confirmans divus Paulus, ait: *Quicumque absque lege peccaverunt, etiam absque lege peribunt*⁶⁶, videlicet penitus eos deserente Deo et aversante ipsos, et supplicio nullis sæculorum terminis finiendo afficiente. Idem et prophetæ indicant, ad iudicium non sistendos resurgentes impios, sed ad condemnationem illico abducendos una cum principe suo diabolo. Neque enim hujus etiam vitæ leges manifestum homicidam vel adulterum, postquam ex carcere accessit, longa oratione damnant in conspectu formidabilis cætus, quem ejus exemplo castigant. Cum enim unum membrum resecatur, aut uritur in corpore, totum cum parte conculitur et condolet. Et aliquoties uno caso flagris famulo, tota famulorum cohors extimescens, emendationem sibi pollicetur in animo, et quod tangere nolit res interdictas, propter quas ille tam tristibus flagris undique conscissus sit, divinitus immissa ira ad iudicium pertractus. Tale quid scias geri a Deo in populo civitate, cum una familia supplicio afficitur, quæ delictorum poenam luit, ad castigationem et correctionem cæterorum civium et civitatum omnium. *Impiis enim cadentibus, timor inculitur justis*, inquit divinarum rerum peritus ille Salomon.

Quod autem nihil in inevitabili et incorrupto illo iudicio profuturum sit sacrum baptisma iis, qui hic illud per pessimam vivendi rationem contumelia affecerunt, et indigne cognomine Christi vixerant, de eximio Apostolo dilucidius, quam ex iis quæ dicta sunt hactenus, discimus, diserte clamante: *Qui aspernatus fuerit legem Moysi, per duos tresve testes convictus absque ulla misericordia moritur: multo magis pejore dignus habebit supplicio, qui Filium Dei conculcaverit et sanguinem testamenti seu reprofanam habuerit*⁶⁷. Conculcat autem Dei Filium et Verbum Dei, qui mystica ejus pocula intrepide manibus rapacibus et adversus proximum elevatis sumit, veluti communem panem et vinum reputans, quæ in fidelibus mentis oculis sunt ipse Deus. *Virus enim est sermo Dei, et efficax, et penetrantior quorvis gladio utrinque incidente, et pertinens usque ad divisionem animæ et corporis, com-*

⁶⁴ Galat. III, 1. ⁶⁵ Galat. v, 7. ⁶⁶ Psal. I, 5. ⁶⁷ Isa. xxvi, 10, sec. LXX. ⁶⁸ Rom. II, 12. ⁶⁹ Hebr. x, 28, 29.

pagumique et medullarum, et discretor cogitationum et mentis conceptorum ⁷⁰, quemadmodum ipse per Paulum inquit. Nam neutro modo perit, etiamsi partim clavis configatur, partim fluat. Nec item absumitur, cum perinde ut aer ab omnibus percipiat, et nihilominus inaneat Deus idem, haud imminutus. Verba autem Pauli Dominus obsignans, et pari cum incredulis supplicio afficiendos ostendens, qui nomine quidem Christiani, re vero mali sunt, et per temulentiam negligunt salutem suam, inquit in Evangelio : *Si dixerit in corde suo servus ille : Cunctatur dominus meus venire, simulque cœperit percutere conseruos, et edere atque bibere cum conseruis ebris : Amen dico vobis, veniet dominus servi illius die quo non exspectat, et hora qua ignorat, et disseccabit eum, et ponet partem ipsius cum incredulis* ⁷¹. Disseccari seruum non corporaliter intelligamus, (nam imperitum hoc foret ac ridiculum) sed per spoliationem spiritualium donorum et baptismatis, et erga ipsum libertatis, disseccari a Domino damuandos intelligamus. Non enim fieri potest, ut qui Christo adhæreat, ac veluti milites illius obsignati signaculo sunt et zona militiæ ipsius cincti, puniantur, nisi prius illis spoliati sint. Quemadmodum et præsentibus hodie leges docent, reos milites non prius affici debere supplicio, quam illis zona sit adempta : quo significatur, symbolum militiæ ipsis ablato, more privatorum a carnifice puniri posse. Evidentiore vero similitudine utens, quid hæc divina dissectio sit, ostendam. Nam qui sublimis solum Christi administrant pontifices, si in aliquo lapsu sit consecratorum quispiam in ipsorum cœlu, non prius ipsum poenis subjiciunt, quam divinis a sacris eum removerint, et illorum privatus sit symbolis. Eo pacto spoliatum pro uno ex laicis habent. Per quam ademptionem indicatur dissectio de qua dictum est, et per connumerationem ejus cum gregariis et vilibus, portio cum incredulis declaratur. Id quod et Davides carminum ille divinorum auctor longe anteinuit, ita testificans : *Vota facite, et reddite Domino Deo vestro ; omnes in circuitu ejus dona afferant terribili et auferenti spiritus magnatum* ⁷².

Nolim vero quisquam arbitretur de animarum ablatione carmen illud accipiendum esse. Non enim gubernantium modo, sed et eorum qui gubernantur, et dominorum, et servorum, plane ipse indit et auferit animales spiritus. Nimirum dicitur de anima, imo de spiritualibus donis, et de baptismate. Magnates vero mihi videntur esse ac domini infidelium fideles, a Dei Verbo quod erat in principio, id consecuti, ut dominantur etiam ipsis dæmonibus. Nihil enim isti ab illis habebunt discriminis, eodem consensu adversantes Deo et Christianos oppugnantes. Quos ut imperio premant et proculcent, divinus ille Davides multo ante pre-

⁷⁰ Hebr. iv, 12. ⁷¹ Luc. xii, 45, 46. ⁷² Psal. lxxv, 12, 13.

(74) Τῷ Θ. ὁμῶν. LXX ἡμῶν. Sed Vulg. *restro*, quæ tamen subdit *affertis*.

καὶ μυελῶν, καὶ διακριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν· καθὼς αὐτὸς διὰ Παύλου φησὶν. Οὐδέτερον γὰρ ἐξεκρούσθη· τοῦ μὲν καθηλιουμένου, τοῦ δὲ βέοντος, οὐδ' αὖ πάλιν δαπανᾶται, κατὰ τὸν ἄρα ὑπὸ πάντων μετεχόμενος, καὶ μένων ὁ αὐτὸς ἁμείωτος Θεός. Τὰ δὲ Παύλου ἐπισφραγίζων, καὶ ἴσα τῶν ἀπίστων δεικνύς τιμωρήσασθαι τοὺς κλῆσαι μὴ Χριστιανούς, ἔργῳ δὲ πονηροῦς, καὶ παροινία τῆς σφῆν ἁμελούντων σωτηρίας. Ἐν Εὐαγγελίῳ φησὶν Ἐὰν δὲ εἴπῃ ἐν ἑαυτῷ ὁ δούλος ἐκεῖνος, Χρονίζω ὁ κύριός μου τοῦ ἔλθειν, καὶ ἄρξεται τύπτει τοὺς συνδούλους, ἐσθλίσαι τε καὶ πίνειν μετὰ τῶν συνδούλων μεθύοντων· ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἦξει ὁ κύριος τοῦ δούλου ἐκεῖνου, ἐν ἡμέρᾳ ἣ οὐ προσδοκᾷ, καὶ ἐν ὧρᾳ ἣ οὐ γινώσκει, καὶ διχοτομήσει αὐτόν, καὶ θήσει τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀπίστων. Διχοτομείσθαι τὸν οἰκίτην μὴ σωρατικῆς νοήσωμαν (ἀμαθίας γὰρ τοῦτο καὶ γέλωτος), ἀλλὰ τῆ ἀφαιρέσει τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων καὶ τῷ βαπτίσματος, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν παύσεως, ἐπιτομείσθαι ὑπὸ τοῦ Κυρίου τοὺς κρηθησομένους ἡμῶν νοήσωμαν. Οὐ γὰρ οἶόν τε τοὺς Χριστῷ συνθεμένους καὶ οἷον στρατιώτας κατασημανθέντας τῆ ἐπισησφραγίδι, καὶ τῆ ζώνῃ τῆς αὐτοῦ στρατιᾶς διασημνῶνους τιμωρεῖσθαι, μὴ πρότερον ἐκεῖνον ἀπέφυγέντας, καθὼς καὶ οἱ τῆμερον νόμοι παιδεύουσι τοὺς αἰτίους τῶν στρατιωτῶν μὴ πρότερον τιμωρεῖσθαι, πρὶν τῆς ζώνης ἀπορρήξιναι, τῆς συμβόλου τῆς στρατιᾶς, καὶ τῆ ἐκεῖνης ἀφαιρέσει ἴσα τῶν ἰδιῶν καταξαινεσθαι τῷ δημίῳ. Ἐναργεστέρῳ δ' εἰσὶν χρυσάμενος παραστήσω τὴν θέλειν διχοτομῆσαι. Οἱ γὰρ τὸν ὑψηλὸν τοῦ Χριστοῦ διέποντες θρόνον ἀρχιερί, τοῦ θιάσου ἐν ὀλίθῳ τινὲς τῶν ἱερωμένων γινώσκον, οὐ πρότερον αὐτὸν εἰς τὰς δικὰς διδῶσαι, πρὶν τῆς θέλεις ἀπορρήξαι τελετῆς, τὰ ἐκεῖνης ἀφαιρούμενον σύμβολα· καὶ οὕτως καθαίρεθέντα ἕνα τῶν λαῶν ἡγεῖσθαι. Δι' ὧν τῆς ἀφαιρέσεως δηλοῦται ἡ βλάβη διχοτομία, καὶ τῆ συγκαταλέξει τοῦ ἀγγελοῦ ἢ μετὰ τῶν ἀπίστων μερί. Ὅτε καὶ Δαβὶδ ὁ τῶν θεῶν μελωδὸς προηγήσατο, διαμαρτυρόμενος οὕτως, ἔειπασθε, καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὁμῶν (74)· πάντες οἱ κύκλοι αὐτοῦ ὀλοῦσι δῶρα τῷ σοφῶν καὶ ἀφαιρούμενῳ πνεύματα ἀρχόντων.

Μηδεὶς δὲ οἰεσθῶ περὶ ψυχῶν ἀφαιρέσεως ἔχει τὴν μελωδίαν (οὐκ ἀρχόντων γὰρ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρχομένων καὶ δεσποτῶν καὶ οἰκιστῶν, πάντας αὐτῶ ἐντίθησι καὶ ἀφαιρεῖται τὰ ψυχικὰ πνεύματα), ἀλλὰ πάντως περὶ τῶν ψυχικῶν, μέλλον καὶ πνευματικῶν χαρισμάτων καὶ τοῦ βαπτίσματος. Ἀρχοντες δὲ μοι δοκοῦσι καὶ κύριοι τῶν ἀπίστων οἱ πιστοὶ, περὶ τοῦ ἐν ἀρχῇ Λόγου Θεοῦ τὸ ἄρχειν κατ' αὐτῶν καὶ δαιμόνων (95). Οὐδὲν γὰρ οὕτοι ἐκεῖνων θελοῦσαν, ὁμογνώμους Θεῷ ἀντικαίμενοι καὶ Χριστιανούς καίμοῦντες. Οἱς τὸ ἄρχειν καὶ πατεῖν αὐτοὺς ὁ θεοφῶς Δαβὶδ προσηυχόμενος ἔειπεν τὸ θεῖον οὕτως· Ἐπιστάσεις αὐτοὺς ἀρχοντας ἐπὶ πάσαν γῆν γῆν.

(95) Δαιμόνων. Deest hic verbum *δεξάμενοι* καὶ εἰληφότες, vel quid simile.

Μηροσθήσομαι τοῦ ὀνόματός σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ. Ἐπακούσας δὲ τοῦ προφήτου ὁ Θεὸς καὶ Λόγος, ἐξ ἐκείνων ἀνδριθεὶς καὶ ἐκείνων κόσμῳ ἐπεφοίτησε· καὶ θεηγορῶν ἐν Εὐαγγελίοις φησὶ πρὸς ἡμᾶς, *Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον,* καὶ, *Ἰδοὺ, δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω δράκων καὶ σκορπιῶν, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ·* ἧτις ὑπάρχει πᾶσα αἰρεσις (96). Ἐν πάσῃ δὲ γενεᾷ καὶ γενεᾷ μνημονεύομεν τοῦ ὀνόματος Χριστοῦ ἄρχοντες τῶν ἐναντίων καὶ κύριοι ὑπ' ἐκείνου καταστάτες διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ δοθέντος ἡμῖν ἁγίου Πνεύματος. Ἄπερ ἐναρέτως βιούντες γεραίρειν σπουδάσωμεν, μηδένα σπῖλον ἢ μῶμον αὐτοῖς ἐξ ἀκαθάρτου πολιτείας προστρίβοντες, μήποτε κρινῶν Ἰησοῦς διχοτομήσῃ ἡμᾶς, καὶ μετὰ τῶν ἀρχομένων ἀπίστων συναπολέσῃ, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, ἀπορρήξας τοῦ πνευματικοῦ χαρίσματος καὶ βαπτίσματος. Οὐχ ὡς τινι δὲ τῶν μυθολόγων ἔδοξεν (96'), ἀκοὰς μὲν θέλγοντι, ψυχὰς δὲ οὐ τρέφοντι, πέρας ἔξει ἢ τῶν ἀμαρτωλῶν τιμωρία ἐκ τοῦ αἰώνιον μόνον φησαι τὸν Κύριον τὸ κολαστήριον πῦρ, καὶ οὐκ αἰώνιον αἰώνων. Οὐκ ἐπειδὴ γὰρ ὁ προφήτης φησὶν, *Εἰς τῶν αἰῶνα, Κύριε, ὁ Λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ,* παρὰ τοῦτο μέχρι τινὸς τὸν Θεὸν καὶ Λόγον ἐν τῷ οὐρανῷ ὑπάρχειν νοήσωμεν, μετὰ δὲ τὸν αἰῶνα ἐκφοιτῶν τῶν οὐρανῶν. Καὶ πάλιν ὁ αἰετός φησι, *Καὶ ἡ ἀλήθεια Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἄρ' οὖν μετὰ τινα χρονικὴν πάροδον οὐκ ἔσται ἀληθινὸς ὁ Κύριος, κατὰ τὴν παροιμίαν τοῦ τῆς ὀργῆς ἐκωνύμου; Αὐτὸς δ' ἐν Εὐαγγελίοις ὁ κριτὴς φησι τοῖς θεοῖς αὐτοῦ ἀποστόλοις, *Καὶ ἐγὼ μὲθ' ὑμῶν εἰμι, ἕως τῆς συντελεῖας τοῦ αἰῶνος.* Ἄρ' οὖν ἕως χρόνου συνέσεσθαι αὐτὸν τοῖς ἁγίοις ὑπονοήσωμεν, ἢ μᾶλλον αἰδίως καὶ ἀπεράντως; Πῶς δὲ οὐκ ἐσχάτης ὑπάρχει φρενητείας, πέρας τοῦ αἰῶνος ὑποτίθεσθαι, καὶ μέχρις ἐκείνου τιμωρηθέντα τὸν διάβολον ἅμα τῶν προσαπελασθέντων μαθητῶν ἀνθρώπων, ἔλευθεροῦσθαι τῶν ἀλγεινῶν μηκέτι κολαζομένους; Τὸ ἐξ ἀντιθέτου γὰρ πάντως δικαίως συμβήσεται, μέχρι τινὸς αἰῶνος; μακαρίως βιώσασι, καὶ ἐν ἀδείᾳ πάλιν θνήσκειν ἢ τι ὑπομένειν, περαιουμένου τοῦ κατ' αὐτοὺς αἰῶνος. Τοῦς μὲν γὰρ εἰς ζωὴν αἰώνιον, τοὺς δὲ εἰς κόλασιν αἰώνιον πορεύεσθαι ὁ κριτὴς ἀπεφάνητο. Ἀνάγκη οὖν περαιουμένης ἐκείνων τῆς κολάσεως περαιοῦσθαι καὶ τούτων τὴν ζωὴν, καθὼς φασιν οἱ τῆς ὄντως ἐστερημένοι ζωῆς, τῶν ἐγχαρτῶν τὰς χεῖρας ἐκλύοντες, εἰς πέρας κολάσεως αὐτοὺς μεταωρίζοντες.

volunt homines vera vita privati, qui manus vincitorum solvunt, ac futurum supplicii finem prædicando animos eorum effecerunt.

Πολὸν δὲ τῶν περὶ τῆς γλώττης προκειμένων τῆ βύμη τοῦ λόγου ἀφοροίτησαντες, πάλιν ἐπ' αὐτὴν ὠκυποδήσωμεν. Ὄτιν γὰρ καὶ γλωττῶν μέγας ὁ κίνδυνος. Διὸ καὶ ταύτην ὑπὸ δύο χειλέων φρουρεῖ-

⁹³ Psal. cxiv, 17, 18. ⁹⁴ Joan. xvi, 33. ⁹⁵ Luc. x, 19. ⁹⁶ Psal. cxviii, 89. ⁹⁷ Psal. cxvi, 2.

⁹⁸ Math. xxviii, 20.

(96) Αἰρεσις. In vulgatis αἵρεσις, quæ sane lectio contextui repugnat. Emendatio debetur Cotelæ. Non. Eccl. Gr. tom. II, p. 542.

(96') Ὡς τινι τῶν μυθολόγων ἔδοξεν. Auctor

cibus a Deo verbis hisce contendit : *Constitues ipsos principes super universam terram. Memor ero nominis tui in omni generatione et generatione* ⁹³. Exaudito autem vate, Deus Verbum deinceps homo factus vati similis in mundum venit, et sancte prædicans in Evangelio inquit ad nos : *Confidite, ego sum qui vici mundum* ⁹⁴. Item, *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici* ⁹⁵; quæ quidem est omnis hæresis. In omni generatione et generatione memores sumus nominis Christi, principes adversariorum et Domini ab illo constituti per baptismum, et per Spiritum sanctum in baptismo nobis datum : quæ quidem duo, virtutis ex præscripto vivendo, honorare studeamus, nulla labe vel macula per impuram vivendi rationem ipsa aspergentes, ne quando judicans nos Jesus dissecet, et cum subjectis incredulis perdat æterno igni, ablato spiritali dono et baptisate. Non ut cuidam vano nugatori videtur, aures quidem mulcenti, sed non nutrienti animas, quod finem sit habiturum peccatorum supplicium, propterea quod simpliciter tantum æternum dixerit Dominus ignem supplicii, non æternum in æternitates. Non enim propterea quod inquit vates, *In æternum, Domine, Verbum tuum permanet in cælo* ⁹⁶ : ideo aliquousque Deum et Verbum in cælo esse intelligamus, post sæculum autem cælis egredi. Et iterum inquit idem : *Veritas Domini manet in æternum* ⁹⁷. Num igitur post aliquem temporis progressum non erit verax Dominus, secundum dementia ejus, qui ab ira cognominatus est? Etiam ipse in Evangelio inquit ad sanctos suos apostolos : *Equidem vobiscum sum usque ad consummationem sæculi* ⁹⁸. Num igitur ad tempus modo cum suis sanctis ipsum fore suspicabimur? an potius æternum et absque fine? Quomodo vero non est extremæ insanix, terminum æternitatis constituere, et eo usque pœnis excruciatum diabolium una cum adjunctis sibi flagitiosis hominibus dicere deinceps a cruciatibus liberandum, nec amplius puniendum? Contrarium enim prorsus eveniet justis, postquam ad aliquod sæculum beate vixerint, ut in securitate rursus moriantur, vel aliquid patiantur, nempe peracto suo sæculo; nam hos quidem in vitam æternam, illos autem ad æternum supplicium abituros iudex pronuntiat. Necesse igitur est, ut peracto illorum supplicio, terminetur et horum vita, quemadmodum

Verum ab iis quæ orationi nostræ proposita erant, impetu quasi quodam sermonis nos abripiente digressi, ad eandem celeri cursu redeamus. Aurium videlicet linguarumque magnum periculum

hic Origenem carpit : quem paulo post manifestius indicat inquiring, τοῦ τῆς ὀργῆς ἐκωνύμου : ab ὀργῆς nimirum Ὀργιγνης deducens. Edit. Paris.

est. Quapropter et linguam sub duobus labiis custodiri Deus sapienter instituit, intra dentium firmiter instrumentum ipsam constringens, ut tam accurata adhibita custodia a facili motu cohiberetur. Nam cum in humido sita sit, aliquando quidem maledicendo sœtorem movet, aliquando vero benedicendo scaturit hymnorum concentum offerens Deo. Cum Davide igitur canere debemus: *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium munitum circum labia mea* 79. Quippe cum tenera sit et volubilis, faciles habet in voce deflexiones, ab omni voce ipsa differens. Garrula enim est hirundo, et perpetuum strepit. Dulce vero quiddam turtur sonat, et solitudinis est amans. Cicada sonum exilem, veluti per fistulam edit; clangit voce grus, columba murmurat, ursa suspirat et vocem mollem habet; mugiens taurus instar tubæ; leo rugitu suo solitudinem concutit; allicit ad se vitulum mugiens juvenca; crocitant clamores corvi populum perturbantes emittunt; carnea luctuosum bubonis est, nuptiale vero tibia sonat, mortiferum tuba, saltatorium lyra, tripudiatum tympanum. Omnia vero in universum a dulcisona hominum voce superantur. Ubi enim in ipsis est nostræ linguæ significantia, vel perspicuitas, vel accuratus ille sonus, vel concinnitas, vel suavitas? Hirundines columbarum murmur gemebundum non intelligunt, neque grues anserum, neque noctua seleucidis, aut alcyonis, aut pavonis; neque reliqua animantia bruta voces alienigenas norunt, sed neque nos illas interpretari vel declarare possumus. Quis enim sciet quid leo significet rugiens, quid idem taurus mugiens, quid vero balantes inter hædos oves? Omnia vero hominum faciundia cognoscunt significantiam. Vocantibus enim pastoribus accedunt oves, minantibus autem rursus secedunt. Caprario clangente, hirci a frugibus resiliunt, et ex arvis declinant; similiter equus et mulus et asellus, quando ad dextram quidem, aut quando ad sinistram eundem est, humana lingua instruuntur. Canes autem ad latratum proslidentes, si iuclamet herus, extimescunt, et illico ad quiescendum sedantur. Considera vero mihi et suam errantem, ac voce pastoris ab errore recurrentem. Aliquoties etiam canis capreae insistens cursu, postquam longius a venatore recesserit, si fistulæ sibilum eminus audiverit, latratu vicissim respondet, invocans auxilium ejus a quo fuit emissus. Aspice vero et columbarum convolutus, quomodo fistulæ sibilo auditio ejus qui eas possidet, instar nubis ad columbarias turreas devolent. Omne item instrumentum musicum ad linguæ nostræ sonos percussione manus aptatur. Estque vere admirabile, quomodo cum tam parva sit atque tenera, duplicem tamen facultatem habeat, gustandi nimirum habitu, et discernendi tum natura tum disciplina, idque per sapientiam ejus qui ipsam creavit, ad omnem sufficiens sermonis motum et gustum. Qui vero per eam non peccat, is vir

σθαι τὸ θεῖον ἐσοφίσαστο· ἐνδοτέρω τοῦ τῶν ὀδόντων ἐρείσματος αὐτὴν ἐναποθήσῃ, ἐν ἀσφαλῶς τοῦ φρουρίου τυγχάνοντος τῆς εὐκολίας σωφρονίζηται. Ἐν ὑγρῷ γὰρ κειμένη, ποτὲ μὲν λοιδορούσα καὶ δυσωδίαν, ποτὲ δὲ ἐυλόγουσα, πηγάζει ὑμῶσαν θεῶ ἀναφέρουσα. Κατὰ Δαδιδ τολῶν τὸν θεοπέποιθτον ἕδειν ὀφειλομένη, Θεοῦ, Κύρια, φυλακὴν τῷ στόματι μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χεῖλη μου· ἀπαλὴ γὰρ οὖσα καὶ εὐστροφος βήους ἔχει τὰς ἐκτροπὰς τῆ φωνῆ, πάσης φωνῆς διαφέρουσα. Ἄλλος μὲν γὰρ ἡ χελιδὼν καὶ ἀειφογγος, γλυκῆφωνος δὲ ἡ τρυφὴ καὶ φιλέρημος, ὁ τέττις συριγγόφωνος βραχὺς, κλεγγόφωνος ὁ γέρανός, ἡ περιστέρω γογγύστρια, ἡ ἀρκτος στεναρὰ ἐκδεδυκῶσα καὶ ὑπουλός· μυκῶν δὲ ταῦρος κατὰ σάλπιγγα· ὁ λέων βρυκτικὸς διαστῆν τὴν ἔρημον· ἔλκει πρὸς ἐαυτὴν τὸν μόσχον μυκώμενη δάμαλις· κραυγὰς οἱ κόρακες θερμοδρόνους ἀφιᾶσιν· μέλος γοερόν τῷ νυκτικόρακι πέφυκε· γαικὼν δὲ ἔχει ὁ αὐλός, φονικὸν ἡ σάλπιγξ, ὄρηστικὸν ἡ πῆττος, χορευτικὸν δὲ καὶ τὸ τύμπανον. Πάντα δὲ ὁμοῦ τῆς βροτῶν ἡδυσφωνίας λείπεται. Πῶ γὰρ ἐν αὐτοῖς τῆς ἡμετέρας γλώττης τὸ εὐσημον, ἡ τρανὸν, ἡ εὐμελὲς, ἡ εὐρυθμὸν καὶ ἡδύτατον; δι χελιδόνες τῶν περιστερῶν τὸν γογγυσμὸν οὐκ ἴσασιν, οὐδὲ γέρανός τῶν χηνῶν, οὐδὲ γλαυκὴ τῆς σελευκίδος, ἢ ἀλκύνος ἢ ταῦνος, οὐδὲ τὰ λοιπὰ τῶν ἀλόγων τὰς ἀλλογενεῖς φωνὰς ἐπίστανται, ἀλλ' οὐδὲ ἡμεῖς ἐκείνας ἐρμηνεύσει ἡ σαφηνίζεσιν πεφύκαμεν. Τίς γὰρ εἴσεται τί μὲν ὁ λέων σημαίνει βρυκόμενος, τί δὲ ὁ ταῦρος μυκόμενος; τί δὲ βληχόμενα μεταφί τῶν ἐρίφων τὰ πρόβατα; Πάντα δὲ τῆς βροτῶν ἐγλωττίας ἐπιγινώσκει τὸ εὐσημον. Καλοῦνται γὰρ τῶν ποιμένων, ἐγγίξει τὰ πρόβατα, ἀπειλοῦνται δὲ αὐθὶς ὑποχωρεῖ. Τοῦ αἰπόλου ἐπιπλαγγάζοντος οἱ τράγοι τῶν καρπῶν ἀφαλῶνται, καὶ τῶν ἀρουῶν ἐκκλίνουσιν. Ὡσαύτως δὲ Ἰππος καὶ ἡμίονος καὶ βοῦς καὶ ὑποζύγιον, πότε μὲν δεξιὰ, πότε δὲ ἐξώμα ὀφείλει πορευέσθαι, τῆ βροτῶν γλώττι παιδεύεται. Κύνες δὲ πρὸς ὑλάκην ἐξαλλόμενοι τῆ ἐπακῆ τοῦ ἡχοῦντος πτήσαντες, θάττον πρὸς ἡρεμίαν κομίζονται. Θέα δὲ μοι καὶ σὺν πλανωμένην, τῆ δὲ φωνῆ τοῦ νέμοντος τῆς πλάνης ἐπαναθέουσαν. Κίον δὲ πολλάκις δορκάδι ἐπιθέων καὶ πόβρω τοῦ θηρολάτου συναπεφοίτησε· τὸν δὲ συριγγμὸν ἐπακούσας, ὑλατῆ ἀνταπεκρίνατο, ἐπιθεώμενος βοήθειαν παρὰ τοῦ ἐποστελλαντος. Ἄθρει δὲ καὶ τῶν περιστερῶν τὰ συμπτῆματα, πῶς τοῦ συριγγμοῦ ἐπαύουσαι τοῦ ἡχοῦτος νεφροδὸν ἐπὶ τὰς βάρβρεις καθίπτανται. Πάν ἐμουσικὸν ὄργανον πρὸς τὰ τῆς γλώττης ἡμῶν ἀπαχῆματα τῆ πληγῆ τῆς χειρὸς εὐθύνεται. Καὶ ὅσοις θαυμαστὸν, πῶς ἡ βραχεῖα καὶ ἀπαλὴ διττῆς ἐνεργείας ὑπάρχει, γευστικῆ ἕξεως καὶ διακριτικῆ φύσεως τε καὶ παιδείας, τῆ σοφία τοῦ δημιουργήσαντος, πρὸς πᾶσαν ἀρκούσα λόγου κίνησιν τε καὶ γεῦσιν. Ὁ δὲ ἐν αὐτῇ μὴ ἀμαρτάνων, οὗτος ἀπὸ μέγας, δυνατὸς χαλιναγωγήσει καὶ ἄλλο τὸ σῶμα, φησὶν ἐπιστέλλων τῇ ὑφ' ἡλίου ὁ θεός· Ἰάμβος. Ὁδόντες καὶ ὁμοῦ συνεργοῦντες ἐκείνη πρὸς

79 Psal. cxi, 3.

διάλεκτον, ἰσχυράν αὐτῇ παρεχόμενοι πρὸς τὸν λόγον τὴν ἀντιβρῆσιν, οἷον ἐπὶ πλῆκτρου χορδαῖς κιννύρης προσκερουμένης αὐτῆς. Ὁμοῦ δὲ καὶ τροφῆς ὑπερέχει περὶ κασιαν, οἱ μὲν τέμνοντες, οἱ δὲ λεπτόνους. Τομῆς μὲν οἱ ἐμπροσθεν, μῦλοι δὲ οἱ ἐνδοτεροι, διὰ τὸ ἀπολεπτύνειν καὶ λαιίνειν τὰ προσαγόμενα καταλλήλως καλούμενοι. Ἡ δὲ ρίς ταῖς παρειαῖς μεσσεύουσα, ἐφέλλεται μὲν καὶ ἀντιδίδωσι τὸν ἀέρα, ἐξοχετεύουσα καὶ τὸν ἐκ τῶν κρανίων ἰχώρα, τὸ εὐώδες ἐπισπωμένη, τὸ δ' ἐναντίον μουσατωμένη· ἰούλοις δὲ τὰς παρειαῖς σκιάζουσα, ἡνίκα τὴν μετριοειδῆ καὶ ἄστατον ἡλικίαν τῇ καθεστώσῃ ἀμειψόμεν, τὰ πρὸς τὸ ζῆν περισκοπούντες· δηλοῦσης, οἶμαι, τῆς φύσεως μέχρι τότε μόνον αὐξάνεσθαι, καὶ τῶν πόρων ἐκείθεν ἀπεσθαι.

statem cum robusta permutamus, ad ea quæ ad iuvenile (ut arbitror) naturam, eo tantum usque

magnus est, qui potest quasi freno cohibere etiam totum corpus ²⁰, inquit scribens ad quoslibet sub solo divus ille Jacobus. Dentis quidem una cum illa cooperantur ad sermonis scitam pronuntiationem, firmam illi præbentes ad sermonem exprimendum repercussionem, veluti si plectrum chordis citharæ addatur. Simul autem et cibi ministri sunt; alii quidem incidentes, alii vero attenuantes. Atque incisionis quidem priores sunt, molares autem interiores, sic appellati apto vocabulo, quod extenuent et comminuant ingesta. Nasus autem inter genas medium tenens, attrahit et reddit aera, derivans ex capite liquorem, et bonum quidem odorem attrahens, contrarium autem rejiciens. Prima vero barba genas tegit, quando puerilem et infirmam vitæ necessitatem pertinent, animum adjicientes, hominem crescere, et inde labores capessere.

Εὐκαιρον τοίνυν συμμελερθεῖν ἡμᾶς τῷ Δαθιδ, Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας· ἐν οὕτω βραχεῖα τῇ κεφαλῇ πάσας ἡμῖν τὰς τιμιωτέρας αἰσθήσεις ἐνθέμενος, δρασι, ἀκοήν, γέυσιν, βραβησιν, ἐγγύς ἀλλήλων ὁμόρους δομήσας, μηδετέρας αὐτῶν ἐπισκοτούσας τῇ ἐνεργείᾳ τῆς γέλιτος. Οὐδ' αὖ πάλιν πρὸς ταῦταις ἡμῖν ὑπάρχουσι, πλὴν τῆς διὰ τῶν χειρῶν ἀφῆς. Εὐ ρος ὁ αὐγὴν καὶ σύμμετρος, ἀλλὰ δι' αὐτὸν οὐρανόπτης ὁ ἀνθρώπος· ἡ εἰκὼν ὁ ὀρθὸς πρόσωπος· οἷον στυλὴ κεφαλῇ ἐπερρητισμένη· κεφαλῇ καταλλήλως τῇ συνεργείᾳ τοῦ αὐχένος κλινομένη καὶ ἀνανεούσα. Πέντε δεξιᾷ χειρὶ, τοσοῦτοι δὲ καὶ τῇ λαῖᾳ ὑπάρχοντες δάκτυλοι· ἐν αὐτοῖς δὲ τὴν χέρσον τέμνομεν, τὰ δὲ μετὰλλεύομεν, τὰς κρήνας ἀντλοῦμεν, ποταμούς μεταρρυθμίζομεν. Δι' αὐτῶν κλωδίους καὶ ξύλους ποντοποροῦμεν τὴν ἄβυσσον, καταλλήλως τοῦ πνεύματος τὰ ἰστία τῆς ντῆς ἀνέλωμεν, καὶ τοὺς οἰάκας ἰθύνομεν, θήρας ἀνημέρους ζωοῦμεν καὶ τιθασεύομεν, κήτη σαγγησόμεν βουνοὺς καὶ ὄρεσι μεγέθει παραπλήσια, καὶ ὄρει φοβερά· τὸν ἀέρα τρυγῶμεν, τοὺς καλάμοις τοῦ ἰσῆν τὰ ἀερόδια χειροῦμεν. Τὸ δὲ πῦρ οὕτως μὲν σφοδρὸν τὴν ὄρμην, φοβερόν δὲ τὴν ἀφῆν, λυμαντικὸν τε καὶ βλαίον τὴν κίνησιν τῷ ἡμετέρῳ σκοπῷ ὑπουργεῖν βιαζόμεθα, καὶ τῇ ἐκάστου γνώμῃ συμμεταβάλλεσθαι. Ἐν αὐτοῖς δὲ καὶ πόλεις ἐγείρομεν, καὶ ἐπάλλεσι καὶ τειχίοις περιβάλλομεν, σφενδόνας καὶ τόξοις καὶ ἑτέροις ἀμυντηριοῖς αὐτάς καθοπλίζοντες. Βραχὺ μὲν καὶ περιφερὲς καὶ ἀδιάρθρωτον τὸ τῆς καρδίας ὑπάρχει ἔργον· ἐν αὐτῷ δὲ καὶ τῷ ἐγκεφάλῳ, περὶ Θεοῦ, ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων, οὐρανοῦ, γῆς, θαλάττης καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως βουλευόμεθα· οἷον ἐταμεῖον ἢ φρουρίου ὑπάρχοντος τῆς ζωτικῆς ἐν ἡμῖν αἰτίας καὶ βώμης τοῦ περικαρδίου πνεύματος. Ἐπεὶ οὖν κρήνην τινὰ καὶ ἀρχὴν τῆς ἡμετέρας ζωῆς μετὰ Θεοῦ τὴν καρδίαν ἡμῖν ἔδοξεν ὑπάρχειν, ἀφ' ἧς αὐλοειδεῖς πόροι πολυειδεῖς, ἕτερος δι' ἑτέρου διαφυόμενοι ἔλα τῷ σώματι, τὸ θερμὸν καὶ πυρῶδες διαχέουσι πνεῦμα· ἐπειδὴ πάντως καὶ τροφὴν ἔδει τινὰ τῷ θερμῷ συμ-

Tempestivum proinde, ut cum Davide canamus: *Quam valde magnifica sunt opera tua! omnia in sapientia fecisti* ²¹: in capite usque adeo parvo omnes præstantiores sensus nostros collocans, visum, auditum, gustum, olfactum, prope inter se confines ædificans, utque neuter illorum operatione sua vicino sibi officiat. Neque item præter hos alii nobis sunt, præter tactum manus. Agilis cervix est et proportione congruens, per quam et cælum versus spectat homo, imago illa erectæ faciei, veluti columnæ innitente capite, quod conveniente quadam ratione per cooperationem cervicis sese vel demittit, vel sursum levat. Quinque dexteræ manui totidemque sinistrae digiti sunt, quibus et terram secamus, e montibus metalla effodimus, fontes haurimus, flumina dirigimus. Per ipsos funibus et lignis navigamus abyssum, ex opposito flatus vela navis subducimus et gubernaculum dirigimus. Indomitas feras capimus vivas et cicuramus, celos ipsos capimus, colles et montes magnitudine æquantes, et aspectu terribiles. Aera per eosdem quasi vindemiamus, calamis visci viventes in aere volucres capientes. Ignem etiam adeo vehementem impetu, terribilem tactu, populabundum et violentum motu, nostro proposito servire cogimus, et ad uniuscujusque voluntatem se accommodare. Per hos et civitates extruimus, et propugnaculis murisque communimus, fundis et arcubus et aliis ad defendendum idoneis armis instruimus. Parvum quidem, et rotundum articuloque carens cordis est organum, in ipso tamen et cerebro, de Deo, angelis et archangelis, cælo, terra, mari, et de omni in universum creatura deliberamus, veluti promus aut custos vitalis in nobis causæ et roboris sit spiritus, qui circa cor est. Cor quidem certe fontem aliquem et principium nostræ vitæ post Deum esse putamus; a quo meatus fistulis consimiles multipliciter alius per alium ductus, universo corpori calidum et igneum spiritum diffundunt. Quia autem omnino et nutrimentum aliquod oportuit adesse calori a na-

²⁰ Jac. III, 2. ²¹ Psal. CIII, 24.

tura (non enim per semetipsum manet ignis qui nobis inest, nisi vicissim nutriatur) : ideo et sanguinis fistulæ, velut ex aliquo fonte ab hepate promanantes, calidum illum spiritum per totam corpus comitantur, ne alterum altero destitutum, naturam vitio accidente corrumpat.

Quoniam vero solum omnis indigentia expers est divinum illud Numen, egestas autem mortalis aliunde assumptis indiget ad sui constitutionem: Idcirco cum sanguinis fons sit hepar, nutrimenti subsidium ei necessarium est. Quod enim per id nobis ingestum est, sanguinis ex hepate scaturiginem reddit. Quemadmodum in monte nix, proprio humore fontes ad montis radices auget, per profundum sensim proprium humorem ad inferiores venas deprimens. Spiritus autem cordi per proximum infertur viscus, quod pulmonis quidem viscus appellatur, aeris autem receptaculum est, per insertam arteriam ad os pertingentem externum spiritum respirando attrahens. Atque hujus in medio cor involutum, semper movetur, consimiliter ut est ignis natura, quale quid in officinis ærariis videas, ex adjacente pulmone spiritum ad se trahens, impletisque per diductionem sui cavitatibus, calorem suum arteriis vicinis præbens, perpetuo motu efflat, partim extrinsecus aliquid per sui diductionem in proprias concavitates attrahens, partim ex se per compressionem in arterias excernens, ac velut in fornace per calorem naturalem colliquationem quamdam et coctionem efficiens, tanquam ex aliquo fusorio vase ad cæteros meatus materiam transfundit. Postquam autem crassum a tenui discevit, quidquid crassius est in intestina repellit, tenuia vero et a sordibus secreta ad portas hepatis defert. Ebulliens autem illud calore, humidum intus deponit, et quod igni cognatum est, in sanguinem ruheo infectum colore mutat. Quæ autem vim mediam quamdam habent, ea per quamdam misturam temperaturamque unita corpori, nutriunt atque conservant per evaporationes cerebrum, a quo rursus purius ac subtilius attenuata digestaque illa exhalatio, sublinat continentem cerebrum membranam, quæ superne ad inferiora instar fistulæ sese spargens, per conjunctas ordine sibi spinæ vertebrae, semetipsam et contentam in se medullam perducens, in verenda desinit, estque omnibus ossium et compagum commissuris musculorumque principii, veluti gubernatrix quædam, indens singulis motum atque quietem.

Sed ad propositum revertamur. Quoniam quam maxime præcipuum et necessarium vitæ nostræ membrum cor est, ideo præ omnibus nostris organis cum primis ipsum communivit Opifex, robustioribus circumquaque munitionibus ipso in tuto collocato, et septo circumdato; retro quidem dorso et humerorum scapulis, ab utroque vero latere costarum situ et complexu, ne medium facile aliquid patiat, effecit. Ab anteriore autem parte

παρῆναι παρὰ τῆς φύσεως (οὐ γὰρ πέφυκε τὸ παρῆναι πῦρ μένειν ἀφ' ἑαυτοῦ μὴ διὰ τοῦ καταλλήλου τρεφόμενον)· διὸ καὶ τοῦ αἵματος ὄχεται, καθάπερ ἐκ κρήνης τινὸς τοῦ ἥπατος ἀφορμισθέντες τῷ θερμῷ πνεύματι, δι' ὄλου τοῦ σώματος συμπαροδεύουσιν, ὡς ἂν μὴ μονωθῆν τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον διαφθίρη τῇ φύσει πάθος γενόμενον.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπροσδεῖς τὸ θεῖον, ἡ δὲ πωχεῖα βροτῶν τῶν ἐξωθεν ἐπεισάκτων δεῖται πρὸς σύστασιν εἰ γὰρ πηγὴ τοῦ αἵματος ὑπάρχει τὸ ἥπαρ, ἡ τῆς τροφῆς χορηγία ἀνεγκατα καθέστηκεν. Τὸ γὰρ ἐπισταγόμενον ἡμῖν διὰ ταύτης, τὸ αἷμα βρῦειν ἐκ τοῦ ἥπατος οἰδῶσι. Καθάπερ ἡ ἐπὶ τοῦ θρύου χίων διὰ τῆς οἰκαίας ἰκμάδος τὰς ὑπὸ τὴν ὑπὲρθεαν αἰθήρας κρήνας, διὰ τοῦ βάθους τὸ οἰκεῖον ὕγρον λεληθῆναι ἐπὶ τὰς κάτω φλέβας συνθλίβουσα. Τὸ δὲ ἐγκράσιον πνεῦμα διὰ τοῦ γέλοιου εἰσάγεται σπλάγγου, πνεῦμον μὲν προσσχορευόμενον, δοχεῖον δὲ ὑπάρχοντος τοῦ ἄερος, διὰ τῆς ἐγκλειμένης ἀρτηρίας τῆς ἐπὶ τὸ στόμα διηκούσης, τὸ ἐξωθεν πνεῦμα ταῖς ἀναπνοαῖς ἐφελκόμενον. Ὡς μὲν τῆς καρδίας ἐνελημμένη ἀεικίνητος, παραπλησίως τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως, οἷον αὐτῆς ἐν τοῖς χαλκοῖσι, ἐφ' οὓς ἔλκει τὸ πρὸς ἑαυτὴν ἐκ τοῦ παρακειμένου πνεύματος κίτρουμένη τῇ διαστολῇ τὰς κοιλότητας, καὶ τὸ πυρῶδες ἐαυτῆς ἐκπορίζουσα ταῖς ἐχομέναις ἀρτηρίαις· ἀεικίνητος ἐκπνεῖ, τὸ μὲν ἐξωθεν διαστελλομένη εἰς τὰς οἰκίας κοιλότητας ἔλκει, τὸ δὲ παρ' ἑαυτῆς διὰ τῆς συμπίψεως ταῖς ἀρτηρίας ἐκκρίνει· ὡσπερ δὲ ἐν χωνοτηρίῳ διὰ τῆς φυσικῆς θερμότητος σύντηξιν τινα καὶ πέψιν τῆς ὕλης ποιοῦμένη, οἷον ἐκ γόνης τινὸς πρὸς τοὺς ἐφεξῆς πόρους μεταγί. Τὸ παρὸν δὲ τὸ λεπτοῦ διακρίνασα τὴν ὕλην τοῖς ἐντέροις ἀπίστα, τὸ λεπτόν καὶ εἰλικρινὲς ἐπὶ τὰς πύλας τοῦ ἥπατος ἔδωκεν. Ἀναξέουσα δὲ τῷ θερμῷ τὸ ὕγρον ἀναπίθεται, αὐτὸ τὸ συγγενὲς τοῦ πυρὸς εἰς αἷμα τὸ ὕγρον καταφοινίσασα, τὰ δὲ παρ' ἑτέρας δυνάμεως διὰ τῆς μίξεώς τε καὶ συγκράσεως ἐνωθέντα τῷ σώματι διὰ τοῦ αἵματος, ὑποτρέφει τε καὶ συνίστησι διὰ τῶν ἀτμῶν τὸν ἐγκέφαλον, ἀφ' οὗ πάλιν ἐπὶ τὸ καθαρότερον ἐκλεπτυνομένη ἡ ἀπ' ἐκείνου ἀνάδοσις, ὑπαλείφει τὸν περιεκτικὸν τοῦ ἐγκεφάλου ὕμνα, ὃς ἐνωθεν ἐπὶ τὸ βάθος αὐλοειδῶς διήκων, διὰ τῶν καθέξῃ σφονδύλων ἑαυτὸν τε καὶ τὸν ἐγκείμενον μυελὸν ἐξάγει, διὰ τῆς ὑύσεως συναπολήγει ἐπὶ τὰ αἰδοῖα, πάσαις ὀστέων καὶ ἀρμονιῶν συμβολαῖς, καὶ μὲν ἀρχαῖς οἷός τις ἡνίοχος αὐταῖς ἐνδοῦς τῆς καθ' ἕκαστον κινήσεώς τε καὶ στάσεως.

Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπανήξωμεν. Ὅτι τὸ κυριώτατον καὶ ἀναγκαῖον ἡμῶν τῆς ζωῆς ἡ καρδία ὑπάρχει· διὸ καὶ παρὰ πάντα ἡμῶν τὰ ὄργανα, μάλιστα αὐτὴν ὁ δημιουργὸς κατασφαλίσασα ταῖς ἐν κύκλῳ τῶν στερρότερας περιοχαῖς ὀχυρώσας αὐτῇ καὶ περιφράδας· κατόπιν μὲν τῆς ὑύσεως καὶ ταῖς ὀμπλάταις· καθ' ἑκάστην δὲ πλάγιον, τῇ τῶν κλειορῶν θέσει περιπτύξας, δυσπαθεῖς τὸ μέσον ἀπειργάστα. Ἐν δὲ τοῖς ἐμπροσθεν τὸ στέρον καὶ τὴν συνύλην

τῆς κλειδὸς προσετήσατο· πάντοθεν αὐτῇ τὸ ἀσφαλὲς ἀπὸ τῶν ἐξωθεν διοχλοῦντων φυλάξας. Ἰδίως δὲ καὶ περὶ τοῦ πνεύμονος φύσεως διὰ βραχέων φησωμεν. Τῷ θώρακι τοίνυν οὗτος ἐνηρητημένος, γομφώδης ὑπάρχει καὶ μαλακὸς καὶ πολὺ ἀραιὸς τε καὶ εἰδεχθῆς· πάσας δὲ τὰς ἑαυτοῦ κυκλότητας συναναστομωμένας ἔχων πρὸς τὸν πυθμένα τῆς ἀρτηρίας, συναγόμενος μὲν καὶ συμπέπτων τὸ ἐναπολειφθὲν τοῖς κέλποισι πνεῦμα, ἀνάγκη ἐκπιέζων προσιτο. Ὑποχωρῶν δὲ καὶ ἀνοιγόμενος ἐπισπᾶται τῇ βίβῃ πρὸς τὸ κινούμενον διὰ τῆς ὀλκῆς τὸν ἀέρα, καὶ τῇ συνεχεῖ κινήσει τῇ καρδίᾳ περιδουόμενος, τὸ φλογώδες αὐτῆς καὶ διάπυρον τῷ βιτισμῷ διακρούεται. Ὅσον γὰρ φλόξ μὴ διαπνέουσα ὑπὸ τοῦ οἰκείου καπνοῦ σβέννυται, καὶ τὸ ζῶον μὴ διαπνέον τῷ πνεύμονι τὸ περικάρδιον ἑαυτοῦ πῦρ. Διὸ περιδουόμενος τῇ καρδίᾳ καὶ πραεῖαις αὔραις κολακεύων, εὐθαλὲς καὶ ἐβρωμένον τὸ ζῶον δείκνυσιν. Ἐν αὐτῇ γὰρ καὶ μόνῃ τὸ ζωτικὸν αἶτιον ἰδρῦσθαι μοι δοκεῖ. Τὸ δὲ ἦπαρ καὶ αὐτὸ θερμὸν ὑπάρχον πρὸς τὴν τῶν ἐγκρινομένων πέψιν τε καὶ ἐξαιμάτωσιν τῷ δεξιῷ ἐνήρηται μέρει· οὗ καταψυθθέντος, ἀλλοίωσις μὲν τῷ προσώπῳ αἰθίς ἐπιγίνεται, σπασμὸς δὲ καὶ ἀδυναμία κατὰ μέρος. Τῷ δὲ εὐωνύμῳ ὁ σπλὴν ἐμπέφυκεν ἄμα τε ὑφέλικων καὶ διακρίνων τὸ ὑλῶδες τοῦ αἵματος· καταγλυκαινόμενος δὲ κορυφούται ἄμα καὶ πυρούται ἐκθαίνων τοὺς ἑαυτοῦ δρους, καὶ διατειχίζων τὰς πέψεις, πολύσπαρον μὲν φαίνεται ποιεῖ, ὠχρίαν δὲ καὶ ἀδυναμίαν κατὰ μέρος ἐπάγει. Ἐντέρον δὲ ἐλιγμοὶ καὶ συμπλοκαὶ περὶ τὴν γαστέρα· ὅπως τῇ σκολιᾷ περιγαυῇ χρόνῳ παρακατέχεσθαι τὴν τροφήν τοῖς σπλάγχθοις· ὡς ἂν μὴ δι' εὐθύτητα τοῦ πόρου, ἐφθίως καὶ αἰθίς ἐκκρινομένης ἀνακινῶν τὸ ζῶον πρὸς θρεῖν, μηδέποτε ἀπαγόμενον τῆς τοιαύτης ἀσυχίας, κατὰ τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν. Ὑμνῶνδεις δὲ οἴκους τῇ φορᾷ τῶν ὑγρῶν, ὁ Δημιουργὸς ὑπετεχνήσατο διὰ τῶν ἀοράτων πόρων, κατὰ μέρος ἐπισπωμένον τὸ ὑγρὸν, ὅπως μὴ τῇ ἀθρόᾳ ἐξυδατώσει καὶ ἀναξηρασίᾳ διψεῖ ἐνεδρευθῆναι τὸ ζῶον, ἀλλὰ κατὰ μέρος ἐξοικονομῆσθαι τὸ ἀρυσθὲν μέχρι καιροῦ τινας. Σκέλη δὲ ἡμῖν διηρθρωμένα στροφαῖς καὶ τόρμοις συμβεβλημένα, οἰνεὶ στύλοι ἀχθοφόροι, τὸ ὅλον ἐπηρεισμένοι σῶμα· ἐπικεφαλίδα μὲν τὸ γόνυ ἔχοντες, βάσιν δὲ τὸν ἀστράγαλον, εὐσταλῆ καὶ ἔτοιμα πρὸς πᾶσαν ὑπάρχοντα κίνησιν, προσευχὴν τε καὶ ποτῖνας, δρόμον τε καὶ ἄλματα. Οἱ δὲ πόδες ἡμῖν τυλώτεροι παντὸς τοῦ ὑπερπερομένου σώματος κατεσκευάσθησαν, τῇ χέρσῳ διὰ παντὸς κρούεσθαι μέλλοντες, οἰνεὶ ὀγκίνους πρὸς διάβασιν τοῖς δακτύλοις συνεργούμενοι· οὗς κρυμῶ ἢ λώβῃ τινὶ ἀποβάλλοντες, μογιθαδεῖς γινόμεθα.

sum a digitis velut uncis adjuti, quos frigore vel cimar.

Τίς δὲ παραστήσει λόγος τὴν ἐντὸς ἡμῶν τοῦ Δημιουργοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν; τὰς τε συντηρήσεις καὶ ὑμεινῶδες σύριγγας, τὰς τῶν ἰνῶν περιπλοκάς, καὶ νεύρων τόνους καὶ ὁστέων στερεότητα, καὶ ὁδοῦς καὶ τριβῶν τινὰς ἀφανῶς διοικονομούσας τὰ ἐγκρινόμενα, διὰ μίθς συμπλοκῆς τοῦ σώματος,

pectus et clavis juncturam prapropuit, undique adhibita custodia, qua ab externis perturbationibus tutum redderetur. Peculiariter autem et de pulmonis natura paucis disseramus. Est hic pectori apte conjunctus, recurvus et mollis, et admodum rarus et specie parum elegans; omnesque circuitus suos veluti per ostia quædam exeuntes habens ad arteriæ fundum, cogens et constringens in sinibus spiritum relictum, quem necessario comprimens emitit. Cum rursus autem explicat semet ac aperitur, violenter aera attrahit ad id quod movetur, et assiduo motu circum cor agitalus, inflammationem et fervorem ejus ventilatione sua propellit. Quemadmodum enim flamma respiratione carens proprio fumo exstinguitur, ita et animal non perfans pulmone ignem cordis emoritur. Igitur cum pulmo circum cor agitalus, et levibus auris ipsum demulcet, vegetum et robustum animal efficit. In ipso enim, et quidem solo vitalis causa mihi videtur sita esse. Jecur autem et ipsum calidum, ad eorum quæ ingeruntur, concoctionem et sanguinis effectiorem, in dextra cordi adjunctum est parte: quo nimium refrigerato, in facio fit illico quædam mutatio accedente paulatim spasmu et debilitate. Sinistræ vero parti splen inest, sanguinem subtrahens, et discernens id quod crassius est a sanguine; qui si dulcior fiat, inflatur et incenditur, terminos suos transgrediens et obstruens meatus, carnosum quidem hominem apparere facit, pallorem tamen, et paulatim debilitatem secum affert. Præterea intestinorum convolutiones et nexus circa ventrem sunt, ut tortuoso ductu, temporis aliquo spatio detineatur in visceribus cibus, ne propter meatus rectitudinem facile et illico egestus, excitet animal appetitum, a tali occupatione nunquam abducendum secundum naturam brutorum. Domicilia item ex membranis facta ad humorum gestationem Opifex condidit, quæ per subtilissimos et aspectum fugientes meatus paulatim attrahunt humorem, ne subito exundatione et exciccatione sitis insidietur animali, sed paulatim certa dispensatione quod haustum est, ad aliquod tempus retentum expellatur. Ad hæc crura nobis sunt articulis commissa, vertebris et juncturarum cavitatibus conjuncta, quasi columnæ ad fereunda onera, quibus toto corpore innitimur. Atque his columnis capituli loco est genu, basis vero talus: suntque crura expedita et prompta ad omnem motum, adorationem et venerationem, cursum et saltus. Etiam pedes nobis callosiores omni alio superimposito corpore facti sunt, qui terram semper pulsaturi essent, ad incessalia jactura amittentes, ad gradiendum tardi effici-

Quænam autem exprimet oratio declaratum in membris nostris interioribus Opificis sapientiam et potestatem? meatus et membranas cavernas, venarum complexiones, nervorum intensiones, ossium firmitatem, vias atque semitas quasdam latenter distribuentes quæ ingeruntur, idque per solam

quasi conpirationem membrorum totius corporis, item attractiones spiritus, aquæductus sanguinis, domicilium caloris, sedem frigoris, alia denique de quibus medicina commentata est, quorum explicationem iis reliquam qui medicinam studiose didicerunt.

Sancti viri, Gregorii Nysseni locus ex capite quo tradit, unam et eandem existendi causam esse tam animæ quam corporis (97).

Quemadmodum de tritico dicimus, omnem potestate in spica formam ejus esse, herbam, calammum, medias juncturas, fructum, aristas, et nihil horum ratione naturæ vel prius esse, vel deinceps naturæ seminis accedere, sed ordine naturali ea quæ recensuimus, prodire: sic et humanam sationem comparatam esse dicimus, ita ut in ortus ejus principio simul ipsa naturæ vis seratur, quæ deinceps explicetur, et patet per naturalem seriem, primo quidem Dei voluntate fundamento quasi jacto, deinde generationis causis accedentibus. Quemadmodum enim in eo quod ad producendum hominem in officina naturæ deponitur, membra singula corporis cerni nequeunt ante factam formationem: ita neque animæ proprietates in eodem animadverti possunt, priusquam progrediantur in actum. Et quemadmodum impositum illud ex insita sibi vi facultateque in articulos et viscera formatur, sic et de anima intelligitur. Nam si forma hominis, qui producendus est, in eo potestate est, latet autem propter obscuritatem, ita rerum serie poscente: etiam anima in eo est, licet nunc quidem non appareat; apparebit autem una cum corporali incremento promovens. Quandoquidem autem vis quædam ex animato et vivente ad conceptionem egeritur, non putabis inanimatum esse quod in vitam prodit; et quemadmodum illud quod in eo corporeum est, non carnem dicimus, nec ossa, nec pilos et cætera, sed vi et potestate horum unumquodque esse: ita et de eo quod ad animam pertinet, nondum vim rationalem, non affectus moventem neque appetentem, et cætera quæ ad animam pertinent in illo dicimus esse, sed cum corporis opificio etiam animæ operationes augeri. Præcedit autem in hac prima ejus structura, augecens nutriendumque facultas sola. Neque enim plus capit suscipientis exiguitas. Deinde in eo qui in lucem prodit, sentiendi beneficium viget, et in adultiore rationalis elucet facultas, non tota tamen confestim, sed cum organi perfectione crescit, quantum subjecti facultas ejus est capax. Constat igitur anima non carere, quod a vivente avulsum corpore ad animalis naturam impositum est in officina naturæ.

Sciendum autem, quod si quidem hoc pacto serres habet, talem e viro fluxionem tum demum fieri, cum Deus hominem generari voluerit. Sin autem, inutiliter effluere, tametsi extraneorum quispiam hoc fortassis absurdum dicet. Volunt enim

(97) Cap. 29 libri *De hominis opificio*, quoad censum.

(97*) *Ἰστέον*, x. τ. λ. Hac Cæsarii non sunt, uti

τος, ὑδραγωγίας αἵματος, οἰκισιν τοῦ θερμοῦ, ἐστίασιν τοῦ ψυχροῦ, καὶ ὅσα ἰατρικῇ πεφύλοσθηται· ὧν τὸν λόγον καταλείψω τοῖς περὶ αὐτῆν ἐργασιακοῖσιν.

Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου τοῦ Νύσσης, ἐκ τοῦ ὅτι μία καὶ ἡ αὐτὴ αἰτία τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ὑπάρξῃ.

Ὅσπερ ἐν τῷ σίτῳ φαμέν ἅπαν εἶναι τῆ δυνάμει τὸ κατὰ τὸν στάχυν εἶδος, τὸν χόρτον, τὴν καλάμην, τὰς διὰ μέσου ζώνας, τὸν καρπὸν, τοὺς ἀτέρας, καὶ οὐδὲν τούτων ἐν τῷ τῆς φύσεως λόγῳ προϋπάρχειν, ἢ προσγινεσθαι τῇ φύσει τοῦ σπέρματος· ἀλλὰ τάξει φυσικῇ τὰ εἰρημένα φανεροῦσθαι· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπίνης σπορᾶς, φαμέν ἐν τῇ τῆς συστάσεως ἀφορμῇ, συνεσπαρμένην τὴν τῆς φύσεως δύναμιν· ἐξαπλοῦσθαι δὲ καὶ φανεροῦσθαι διὰ τῆς φυσικῆς ἀκολουθίας, κατὰ μὲν τὸ α' Θεοῦ βουλῆματι καταβληθεῖσαν, κατὰ δὲ τὸ β' ἐν ταῖς τῆς γενέσεως ἀφορμαῖς συνισταμένην. Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι τὴν καταδιανόησιν ἰδεῖν ἐν τῷ πρὸς συλλήψιν τοῦ σώματος ἐντιθεμένῳ, πρὸ τῆς διαπλάσεως· οὕτως οὐδὲ τὰς τῆς ψυχῆς ἰδιότητας ἐν τῷ αὐτῷ δυνατόν ἐστι κατανοῆσαι, πρὶν προελθεῖν εἰς ἐνέργειαν. Καὶ ὡσπερ τὸ ἐντεθὲν ἐκεῖνο ἐκ τῆς ἐν αὐτῷ δυνάμει πρὸς ἄρθρα καὶ σπλάγγνα σχηματίζεται· οὕτω καὶ περὶ ψυχῆς νοεῖται. Εἰ γὰρ καὶ τὸ εἶδος τοῦ μέλλοντος συνιστασθαι ἀνθρώπου, ἐν ἐκείνῳ ἔστι τῆ δυνάμει, λαμβάνει δὲ διὰ τὸ πρὸς τῆς ἀκολουθίας ἀδῆλον, καὶ ἡ ψυχὴ ἔστιν ἐν ἐκείνῳ καὶ μὴ φαινόμενη· φαίνεται δὲ τῇ σωματικῇ αὐξήσει συμμορῶσθαι. Ἐπεὶ δὲ ἐξ ἐμφύχου καὶ ζῶντος ἢ πρὸς τὴν συλλήψιν ἐκκρίσται δύναμις, οὐ τὸ ἄψυχον εἶναι τὸ εἰς ζῶην προεῖμενον, καὶ ὡσπερ κατὰ τὸ σωματικὸν αὐτοῦ, οὐ σάρκα φαμέν αὐτὸ καὶ ὀστέα, καὶ τρίχας καὶ τὰ λοιπὰ, ἀλλὰ τῇ δυνάμει ἕκαστον τοῦ εἶναι· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ψυχικοῦ, ὅπως τὸ λογικόν, οὐ τὸ θυμικόν, οὐδὲ τὸ ἐπιθυμητικόν, καὶ τὰ λοιπὰ τὰ περὶ ψυχῆν ἐν ἐκείνῳ εἶναι, ἀλλὰ τῇ τοῦ σώματος κατασκευῇ, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας συναυξήνεσθαι. Προηγείται δὲ ἐν πρώτῃ κατασκευῇ ἡ αὐθητικὴ τε καὶ θρεπτικὴ μόνῃ δύναμις. Οὐ γὰρ χωρεῖ πλέον ἢ τοῦ δεχομένου βραχυτήτος. Ἐἴτα προελθόντι εἰς φῶς, ἡ αἰσθητικὴ χάρις ἐπανθεῖ, ἀνθρωθέντι δὲ ἡ λογικὴ διαλάμπει δύναμις· οὐ πᾶσα δὲ ἀθρώως, ἀλλὰ τῇ τοῦ ὄργάνου τελειώσει συναύξουσα, ὅσον χωρεῖ τοῦ ὑποκειμένου ἡ δύναμις. Ἀῆλον οὖν ὡς οὐκ ἄψυχον τὸ ἐκ τοῦ ζῶντος ἀποσπασθὲν ὄντως, πρὸς τὴν τοῦ ζῶου φύσιν ἐνετέθη τῷ ἐργαστηρίῳ τῆς φύσεως.

(97*) Ἰστέον δὲ, εἰ οὕτως ἔχει, τότε τοιαύτη γίνεται ἢ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς ἐκροῖα, ὅτε ὁ Θεὸς θελήσει γενέσθαι ἀνθρώπον· εἰ δὲ μὴ, ἔστι κωφὴ· εἰ καὶ ἔξω τοῦτο εἰκότως λαλεῖ τις τῶν ἔξω, συμβάλλεσθαι τὸ ὄντι πρὸς ζωογονίαν τῷ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς ἐκ-

nec Nysseni, sed alterius, ad sententiam Nysseni quædam adjicientis. *EDIT. PARIS.*

ρέοντι, ὡς ποιητικῶ αἰτίῳ, καθάπερ τινὰ ὕλην παρεχόμενον τὴν τῶν καταμηνίων παισὶν ὑγρασίαν, οἷάπερ τινὰ χαλκὸν τῷ ἀνδριαντοποιῶ. Οὐδὲν γὰρ προτεταί η γυνὴ σπέρμα, ἀλλ' ἀχρηστὸν τι ὑγρὸν συμβεβηκὸς τοῖς τόποις. Ἔστι δὲ τὸ τοῦ ἀρρένου σπέρμα οἶον δημιουργὸν καὶ ἀρχὴν κινήσεως ἐμποιοῦν, ὡσπερ ἐπὶ τῆς πιτύας ὀρώμεν τῆς συναγούσης τὸ γάλα. Οὕτω καὶ τὸ σπέρμα περὶ εἰς τὴν ὑγρὰν μίσγεται τῷ καθαρωτέρῳ τῆς θηλείας περιττώματι. Τὸ δὲ συστάν ἐν τῇ μήτρᾳ λέγει καὶ ψυχῆς μετέχειν, οὐ τελείας δὲ, ἀλλὰ τῆς θρεπτικῆς. Καθάπερ γὰρ τὰ φυτὰ ἐν τῇ γῆ, οὕτω ζῆν καὶ τὸ ἔμβρυον, ῥιζῆν χρώμενον τῷ ὀμφαλῶ ἐκ τῆς μήτρας τὴν ὀλικὴν τῆς τροφῆς ποιεῖσθαι. Ἐξιδὼν δὲ καὶ τὴν αἰσθητικὴν ἐπικτάται, καὶ αὖξον συναύξεται αὐτῷ καὶ ἡ λογικὴ καὶ νοερά ἐνέργεια τῆς ψυχῆς. Ἔστι γὰρ ἐν τῷ σπέρματι ψυχῆς τι μόριον τὸ λεγόμενον ζωτικὸν θερμὸν, ἀναλογοῦν τῇ θερμότητι τοῦ ἡλίου· ἐπειδὴ ἐκείνη ζωτικὴν ἔχουσα δύναμιν ζωογονεῖ. Διατυποῦται δὲ πρῶτον ἡ καρδία, ἥτις καὶ τελευτὴν φθεῖρεται. Ὁσαύτως καὶ τὰ λοιπὰ ἐντόσθια πρὸ τῶν ἐκτὸς διαρροῦται, καὶ μᾶλλον τὰ ἄνω τοῦ διαζώματος. Ἐσχημάτισται δὲ ἐν τῇ μήτρᾳ ὁ ἄνθρωπος, τὴν μὲν βίνα μέσον τῶν γονάτων ἔχων, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπὶ τοῖς γόνασιν. Ἐνισχύειν δὲ τὸ ἔμβρυον ἀρχεται, ὅτε ἡ ἀνακοπὴ τῶν καταμηνίων ἐπὶ τοὺς μαστοὺς εἰς γάλα μεταβάλλεται. Ἰστανται αὐτίκα ταῖς γυναιξὶν αἱ ναυταί, καὶ οἱ ἔμετοι· ἀρρέν δὲ γίνεται, εἰ πεπεμμένον ἐστὶ τὸ τοῦ ἀρρένου σπέρμα. Ὅθεν οἱ νέοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὡς ἐπιπολὺ θηλυγόνοι· τὸν δὲ πλεονασμὸν ἢ τὴν λείψιν γίνεσθαι ἐν τισὶ μορφοῖς παρὰ τὴν τῆς ὕλης ἑλλειψίν ἢ πλεονασμὸν· τὴν δὲ τοῦ σπέρματος ἔκκρισιν ἐκ τῶν περὶ τὴν κεφαλὴν γίνεσθαι τόπων, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ κοιταίνεσθαι τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν πλείστα συνουσιαζόντων. Συγκινεῖται δὲ τῇ διανοεῖ ἢ μήτρᾳ, ὡς καὶ τὸ τοῦ ἀρρένου αἰδοῖον· ποτὲ δὲ καὶ ἀπροαιρέτως· διδύμα δὲ γίνεται κατὰ σχίσιν τοῦ σπέρματος ἐν τῇ μήτρᾳ· εἰ μὲν πεπεμμένον, ἀρρένα δύο, εἰ δὲ μὴ, τοῦναντίον. Γίνονται δὲ καὶ κατ' ἐπισύλληψιν· ὅθεν πολλάκις καὶ ἄρσεν καὶ θῆλυ γίνεται. Τρόφιμον δὲ γάλα, τὸ παχὺ καὶ κισρόν· καὶ δῆλον ἐκ τῶν τυρῶν. Δι' ἐπὶ τὰ μηρῶν γυνὴ πολλάκις, ὡς ἐπιπολὺ δὲ ἐννέα, πολλάκις δὲ ἑ, προσλαβοῦσα, καὶ ἐκ τοῦ ἰα' μόλις ποτέ. Ἡ ζῆ, ἢ τέξει τὸν καλούμενον μύλον, ὃς ἐστὶ σὰρξ σκληρὰ, ἢ κινδυνεύει. Περὶ τὰ δεκατέσσαρα ἔτη μεταβάλλουσι τὰς ἔξεις οἱ ἀρρένες καὶ αἱ θήλειαι· ἔξ εὐεκτῶν κακοεὐεκτοὶ γινόμενοι, καὶ τοῦναντίον. Τότε καὶ ταῖς θηλείαις τὰ κατὰ μῆνας ἀρχεται, τοῖς δὲ ἀρρέσι τὸ σπέρμα, καὶ ἡ φωνὴ βαρύνεται· οἱ μαστοὶ δὲ καὶ τὰ αἰδοῖα αὖξονται· δύστυχους δὲ ἡ γυνὴ ἐὰν θῆλυ κυῖται μέλλη.

ex bene affectis male dispositi fiunt, vel e diverso semen, et vox sit gravior. Ubera item et verenda ritura est.

Τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου τοῦ Νύσσης.

Ἡ δὲ τοῦ νοῦ πρὸς τὸ σῶμα κοινωνία ἀφραστὸν τε καὶ ἀκατανόητον τὴν συνάφειαν ἔχει· οὕτε ἐντὸς

illi conferre aliquod feminam ad vitalem procreationem ad id quod a viro excernitur, tanquam si causæ efficienti aliquam materiam præbeat, videlicet menstruorum aliquam humorum partem, vel uti quoddam æs statuario. Nullum enim semen emitit mulier, sed inutilem quemdam humorem in locis muliebribus existentem. Est autem maris semen quasi opifex, et principium motus efficit, quemadmodum in coagulo videmus, quod lac cogit. Sic enim et semen in ventrem incidens, miscetur cum purissima feminæ superfluitate. Quod autem in matrice existit, etiam dicunt animæ particeps esse, non illius quidem perfectæ, sed nutritis. Quemadmodum enim plantas in terra, ita et fetum vivere, radice utentem umbilico, per quem ex matrice attractio cibi fiat. In lucem autem egressus, etiam sentientem animam consequitur, crescensque cum corpore crescente augetur et rationalis ac intellectus illa facultas animæ. Est enim in semine animæ particula quædam, quæ vitalis calor dicitur, conformis calori solis: si quidem ille vitalem vim habet, et vitalem fetum generat. Formatur autem primum cor, quod et postremum interit. Similiter et reliqua interna ante externa disponuntur, et cum primis ea quæ sunt supra cincturam. Formatus autem in matrice homo, nasum quidem medium inter genua habet, oculos vero supra genua. Robustior autem fieri fetus incipit, quando inhibita menstrua in uberibus in lac mutantur. Quo quidem tempore mox linem in mulieribus habent nausæ, et vomitus. Generatur autem mas, si percoctum est maris semen, unde juvenes et senes plerumque femellas procreant. Abundantiam autem vel defectum fieri volunt in quibusdam partibus, propter materiæ defectum aut abundantiam. Seminis autem egestionem ex locis circa caput fieri manifestum ex eo est, quod eorum oculi cavantur, qui multum coeunt. Movetur etiam cum mente cogitationeque matrix, quemadmodum et veretrum viri. Aliquando item sponte gemelli generantur, per divisionem seminis in matrice: ac si quidem id percoctum fuerit, duo masculi: sin minus, diversum. Præterea per superfetationem generantur, unde aliquoties et masculus et femella simul nascuntur. Plurimum vero nutrit lac spissum et lulum, ut ex caseis constat. Mulier fetum gestat ad menses septem aliquando, plerumque ad novem, sæpenumero ad decem postquam concepit, vix autem post undecimum. Fetus in lucem editus aut vivit, aut pariet mulier quod mola vocatur, quæ est caro dura, aut periclitabitur. Circa annum decimum quartum mutant corporis habitus tam mares quam femellæ; et Tunc et femellis menstrua incipiunt, maribus vero crescent. Pallet denique mulier, quæ femellam pa-

Ex eodem Gregorio Nysseno.

Mentis autem ad corpus communio ineffabilem et incomprehensibilem intellectu conjunctionem habet,

quæ neque intus est (98) (neque enim miscetur corpori quod incorporeum est) : neque circumfusa est (non enim circumscribitur incorporeum a corporibus) : sed modo quodam incredibili et intelligentiam nostram superante mens appropinquans et applicata naturæ, et in ipsa, et circa ipsam existit, sic tamen ut explicari vel cogitatione comprehendere modus nequeat, nisi quod in statu suo recte affecta natura, etiam mens efficax est ; si vero vitium ali-quod circa illam contingat, claudicat eatenus etiam motus intellectus.

Operæ pretium est scire, cujus rei gratia e terra nascentium germina in ortu rerum præcedant, post quæ producta sunt animantia bruta, et post illa demum homo. Non solum quod herba quidem animalibus est utilis, et propter hominem existit pecorum copia, tanquam illi ministratura, sed quod hic eam quæ de anima est, philosophiam nobis tradat Moses. Explicari autem oratione talis rerum distinctio potest : Res universæ partim intellectuales sunt, partim corporeæ. Omittantur autem nunc intellectuales. Corporeæ partim efficacitatis vitalis participes sunt, partim expertes omnino vitæ. Rursus vitale corpus partim quidem sensibile, partim vero sensus est expertus. Rursus sensibile, aliud quidem rationale, aliud autem rationis est expertus. A minoribus igitur ad id quod perfectum est, natura progreditur. Ideoque post inanimatam materiam, quasi gradus quosdam formæ animalium, naturaliter hanc vitam existitisse dicit legislator, in naturalium germinatione præexistentem, utpote vim nutrientem et augescentem, sicque deinde subjicit, et sentiendi facultatem, quæ in animalibus est, etiam ejus participem quæ ante ipsam fuit. Siquidem quæ per carnem vivunt, etiam absque intellectuali natura esse possunt. Rationale autem existere non potest, nisi cum sentiente commistum sit. Ideo postremus factus est homo. Ex omni enim specie animarum temperatum est animal rationale ; nutritur enim secundum speciem animæ quæ est in plantis ; augescenti vero facultati sentiens a natura adjuncta est ; in sentiente demum intellectuales naturæ efficacitas elucet. Unde etiam proprie rationalis anima et intellectuales dicitur, quæ per omnia sese didit. Nam in rationali etiam reliqua comprehendit, cum in sentiente vegetativa sit, quæ vegetativa tantum in rebus crassis existit. Verum et ista propter vitalem efficaciam abusive animæ vocantur.

Sciendum quod quæ facta sunt ad id simpliciter ut vivamus, sunt cerebrum, cor et pulmo, hepar et venter. Horum enim aliquo læso, necessario moritur animal. Oculi autem, manus et pedes, ad id ut bene vivamus, facta sunt. His enim læsis, vivit quidem animal, non autem bene. Alia denique ad propagationem posteritatis pertinent.

Postremus post creationem a Deo productus est homo. Non quod velut villis inter postrema abjectus sit, sed par erat principem ante subditos non

οὔσα (οὐ γὰρ ἐγκρατεῖται σώματι τὸ ἀσώματον), οὐτε ἐκτὸς περιέχουσα (οὐ γὰρ περιέχεται τὸ ἀσώματον ὑπὸ σωμάτων), ἀλλὰ κατὰ τινα τρόπον ἀμήχανόν τι καὶ ἀνεπινόητον ἐγγίζων ὁ νοῦς τῇ φύσει καὶ προσεπιτόμενος, καὶ ἐν αὐτῇ καὶ περὶ αὐτὴν θεωρεῖται, ἀλλ' ὡς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, οὐδὲ νοῆσαι, πλὴν ὅτι κατὰ τὸν ἴδιον αὐτῆς εἰρμόν εὐδοουμένης τῆς φύσεως, καὶ ὁ νοῦς ἐνεργῆς γίνεται· εἰ πλημμέλημα περὶ ταύτην συμπέσοι, σκάζει κατ' ἐκεῖνο καὶ τῆς διαβολῆς ἡ κίνησις.

Εἰδέναι χρὴ τίνος χάριν ἐπὶ γῆς ἡ βλάστη τῶν ἐπὶ γῆς φουομένων προηγείται, ἐπιγίνεται δὲ τὰ ἄλογα τῶν ζῶων, καὶ μετὰ ταῦτα ὁ ἄνθρωπος. Οὐ μόνον οἱ : ἡ μὲν πῶς χρησιμὸς τοῖς ζῴοις, διὰ δὲ τὸν ἄνθρωπον τὰ βοτάνια, ὡς ὑπηρετεῖν μέλλοντα· ἀλλ' οἱ τὴν περὶ ψυχῆς φιλοσοφίαν ὁ Μωσῆς παραβιβάσκει. Ἐπι δὲ ἡ τοῦ λόγου διαίρεσις τοιαύτη· τῶν ὄντων, τὸ μὲν νοητὸν, τὸ δὲ σωματικὸν ἔστιν. Ἔστισαν δὲ νῦν τὰ περὶ τὸ νοητὸν. Τοῦ δὲ σωματικοῦ, τὸ μὲν μετέχει ζωτικῆς ἐνεργείας, τὸ δὲ ἀμοίρει καθάλου ζωῆς. Πάλιν τοῦ ζωτικοῦ σώματος, τὸ μὲν αἰσθητὸν, τὸ δὲ ἀναίσθητον· καὶ τοῦ αἰσθητικοῦ, τὸ μὲν λογικόν, τὸ δὲ ἄλογον. Ἀπὸ τῶν μικροτέρων ἐπὶ τὸ τέλειον ἡ φύσις ποιεῖται τὴν ἀνοδοῦν. Διὰ τοῦτο μετὰ τὴν ἀψυχὸν ὕλην, οἷον ὑπόδοθρά τινα τῆς τῶν ἀλόγων ἰδέας τὴν φυσικὴν ταύτην ζωὴν συστήναι λέγει ὁ νομοθέτης, ἐν τῇ τῶν φυτῶν βλάστη πρῶτισσῃσαν, ἣν τε τὴν θρεπτικὴν καὶ αὐξητικὴν, εἴθ' οὕτως ἐπάγει καὶ τὴν ἐν τοῖς ζῴοις αἰσθητικὴν, μετέχουσαν καὶ τῆς πρὸ αὐτῆς. Ἐπειδὴ τὰ διὰ σαρκὸς ζῶντα καὶ δίχα τῆς νοερᾶς φύσεως δύναται εἶναι· τὸ δὲ λογικὸν οὐ δύναται, εἰ μὴ τῷ αἰσθητικῷ συγκαταίῃ. Διὰ τοῦτο τελευταῖος ὁ ἄνθρωπος. Διὰ πάσης γὰρ ἰδέας τῶν ὁμωνύμων λεγομένων ψυχῶν ἀνακρινέσκει τὸ λογικὸν ζῶον. Τρέφεται καὶ κατὰ τὸ φυσικὸν τῆς ψυχῆς εἶδος. Τῇ δὲ αὐξητικῇ δυνάμει ἡ αἰσθητικὴ προσφύει· εἶτα τῇ αἰσθητικῇ ἡ τῆς νοερᾶς οὐσίας διελαμψεν ἐνεργεία. Ὅθεν καὶ κυρίως λογικὴ ψυχὴ καὶ νοερὰ λέγεται, ἡ διὰ πάντων διήκουσα. Ἐν μὲν γὰρ τῷ λογικῷ καὶ τὰ λοιπὰ περιελαβεν, ἐν δὲ τῷ αἰσθητικῷ καὶ τὸ φυσικὸν πάντως ἐστὶ, τὸ δὲ φυσικὸν περὶ τὸ ὕλικόν θε. πλὴν καὶ ταῦτα διὰ τὴν ζωτικὴν ἐνεργείαν, καταχρηστικῶς ψυχὰς ὀνομάζονται.

Ἰστέον ὅτι ἐν γεγονότα πρὸς τὸ ἀπλῶς ζῆν ἡμᾶς εἰσιν, ἐγκέφαλος, καρδία καὶ πνεῦμων, ἥπαρ καὶ γαστήρ. Καὶ τίνος γὰρ τούτων καθένος, ἐξ ἀνάγκης τὸ ζῶον τελευτᾷ· ὀφθαλμοὶ δὲ καὶ χεῖρες καὶ πόδες πρὸς τὸ εὖ ζῆν ἡμᾶς γεγόνασι. Τούτων γὰρ καθένων, ζῆ μὲν τὸ ζῶον, οὐ καλῶς δέ. Ἄλλα δὲ πρὸς διαδοχὴν τῶν ἐπιγινόμενων εἰσι.

Τελευταῖος μετὰ τὴν κτίσιν ἐκ θεοῦ παρήχθη ὁ ἄνθρωπος. Οὐχ ὡς ἀπόβλητος ἐν ἐσχάτοις ἀπορροφείς· ἀλλ' εἰκὸς ἦν τὸν ἀρχοντα πρὸ τῶν ἀρχομένων.

(98) Ex libro *De hominis officio* passim, sed omnia commista et aliis verbis exoressa. Vide *corp.* 29, 8, 30, 2, 7, etc.

νών μὴ ἀναφανῆναι· μηδὲ πρὸ τὴν πανδαισίαν εὐ-
ερεπισθῆναι, εἰσοικισθῆναι τὸν δαιτυμόνα.

Τιμωτέρα δὲ πάσης φαινομένης τῆς κτίσεως ἢ τοῦ
ἄνθρωπου φύσις. Ἡ μὲν γὰρ κτίσις ὑπὸ Θεοῦ ἀπο-
σχεδιάσθη, ὁμοῦ τῷ προστάγματι συστάσα· ἐπὶ δὲ
τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς, [βουλῆς] βουλή προ-
ηγείται, καὶ πάντα περὶ αὐτοῦ προδιασκοπεῖται ὁ λό-
γος· εἶπε γὰρ ὁ Θεός, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, καὶ τὰ
ἐξῆς τὰ περὶ αὐτοῦ· ὡς πρὸ τῆς γενέσεως τὴν ἀξίαν
αὐτὸν λαβεῖν. Διὸ καὶ ὕλην τῆς αὐτοῦ συστάσεως
προητοίμασε καὶ πρὸς πόλον ἀρχέτυπον τὴν ὁμοίω-
σιν ἔξει, διανοήσαςτο. Τὴν ἀνθρωπίνην οὖν φύσιν ὁ
ἀριστότεχος Θεός, οἷόν τι ὄργανον εἰς βασιλείας...
ἐπιτήδειον, ἔδημιούργησε. τοῖς τε κατὰ ψυχὴν προ-
τερήμασι, καὶ αὐτῷ τῷ τοῦ σώματος σχήματι. Ἡ
μὲν γὰρ ψυχὴ τὸ βασιλικὸν δεικνυσιν, ἀδέσποτος
οἶσα, καὶ αὐτεξούσιος, ὡς εἰκὼν Θεοῦ κοινωνοῦσα
τῷ ἀρχετύπῳ, ἀντὶ βασιλικῶν ἀμφίων τὴν λαμπρό-
τητα ἐνδεδυμένη τῶν ἀρετῶν, καὶ τῆς ἰδιωτικῆς τα-
πεινότητος μὴ μετέχουσα.

Μία δὲ δύναμις ἀντιληπτικὴ τῶν πραγμάτων αὐτὸς
ὁ τῷ ἀνθρώπῳ ἐγκείμενος νοῦς· ὁ δὲ ἑκάστου τῶν αἰ-
σθητηρίων διεξιών, καὶ τῶν ὄντων ἐπιδρασσόμενος,
εἶδὼν τις χαρακτὴρ τῆς τοῦ Θεοῦ μιᾶς οὐσίας, τῶν ποι-
κίλων ποιημάτων ἐνεργητικός. Ἐπιστοιμιζέσθωσαν
οἱ λέγοντες ἀνόμοιοι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, ἢ τὸ ἅγιον
Πνεῦμα κατὰ τὴν οὐσίαν· ὁ γὰρ, *Ποιήσωμεν*, εἰπὼν,
καὶ διὰ τῆς πληθυντικῆς σημασίας, τὴν ἁγίαν Τριάδα
δελώσας, οὐκ ἂν τῆς εἰκόνας μοναδικῶς ἐμνημόνευ-
σεν, εἴπερ ἀνομιῶς εἶχε πρὸς τὸ ἀρχέτυπον· ἀδύ-
νατον γὰρ μίαν εἰκόνα διαφόροις ὁμοιωθῆναι μορ-
φαῖς· εἰ γὰρ διάφοροι ἦσαν αἱ φύσεις, διάφορους
καὶ τὰς εἰκόνας ἀνεστήσαντο.

Γυμνὸς δὲ τῶν ἄκ τῆς φύσεως ὄπλων καὶ προκα-
λυμμάτων ὁ ἄνθρωπος, οὐ κέρασι καθωπλισμένος,
οὐκ ὀνύχων ἀκμαῖς, οὐκ ὀδοῦσιν, ἢ κέντρῳ ἰώδει, ἢ
τριχῶν περιβολῇ, ἢ περρωτῶς, οὐ ταχύπους, οὐδὲ
πολύσπερκος· καὶ ταῦτα μέλλων ἄρχειν, οικειοῖς αὐτὸν
ὄπλοις πεμφράχθαι ἐχρήν· ἀλλὰ εἰκότως· εἰ γὰρ
οὕτως εἶχε, θηριώδης τις ἂν ἦν καὶ δυσάντητος, καὶ
τὴν κατὰ ἄλλων παρεῖδεν ἀρχὴν, τῆς συνεργείας
ἐκείνων μὴ δεόμενος. Νῦν δὲ τὸ δοκοῦν ἐπιδεῖς τῆς
φύσεως, ἀφορμὴ πρὸς τὸ κρατεῖν τῶν ὑποχειρίων
ἔστι. Διὰ τοῦτο παρ' αὐτοῦ ὁ βοῦς ὑπὸ ζυγῶν εἰσῆχθη,
ὁ ἵππος ἐπεδαμάσθη, ἢ ἐπιστάσια τῶν προβάτων διὰ
τὰς ἐξ αὐτῶν προσαγωγὰς, τὰ ἀχθοφόρα ζῶα ὑπέ-
ξευκται. Ὁ κύων διὰ τῆς τῶν ὀδόντων λαβῆς, τὸ
καταγωνίζεσθαι τινα παρέσχε τῶν ζώων· κεράτων
καὶ ὀνύχων ἰσχυρότερος ἐπιπενόηται ὁ σίδηρος.
Ἰγνηρετοῦσι δὲ καὶ τὰ ὄρνεα, καὶ τὸ πτεῖλον αὐτῶν·
καὶ ἐκ δερμάτων τῶν ζώων τὸ εὐτριπτον τῶν ποδῶν
ἡμῶν διετηρήθη.

Τὸ δὲ ὄρθρον σχῆμα τοῦ ἀνθρώπου, καὶ αἱ χεῖρες
τῆς ἀξίας δεκνύουσι τὴν διαφορὰν, τῶν ἄλλων ζώων
ὀπακυπέτωντων, πόδας ἰχόντων κατὰ ἔμπροσθεν

prodire, neque autequam omnigenis refertum epu-
lis convivium appareretur, introduci convivatore.

Pretiosior autem est humana natura omni crea-
tura quæ oculis cernitur. Nam cætera quidem creata
a Deo quasi ex tempore facta sunt, simul cum man-
dato exhibita : in hominis autem structura consul-
tatio præcedit, omniaque de eo prius considerat
ratio : dixit enim Deus : *Faciamus hominem secun-
dum imaginem* ²², et quæ de eo sequuntur ; ut etiam
ante ortum suum homo dignitatem suam obtineret.
Ideo et materiem de qua conderetur, præparavit,
et ad quale exemplar similitudinem habiturus es-
set, perpendit. Humanam igitur naturam optimus
artifex Deus velut organum ad regni administra-
tionem idoneum fabricavit, et animæ privilegiis et
forma corporis donavit. Siquidem anima regalem
majestatem ostendit, nullius dominio subjecta, et
propriæ potestatis, tanquam imago Dei, communia
cum archetypo quædam habens, pro regalibus pal-
liis induta splendore virtutum, et cum plebeia vi-
litate nihil participans.

Porro una perceptrix rerum facultas homini est
insita, nimirum mens, quæ per singulas sensuum
sedes discurrens et res omnes apprehendens, ac
velut exemplum et imago unicæ substantiæ divi-
næ, variarum operationum effectrix est. Sileant qui
dicunt inæqualem Patri Filium, vel Spiritum sanc-
tum secundum substantiam : nam qui dixit, *Fac-
ciamus*, idque plurali significatione, sanctam Trini-
tatem manifeste ostendit ; neque imaginis singulari
numero mentionem fecisset, si ad archetypum in-
æqualis fuisset : nequit enim fieri ut imago una di-
versis formis respondeat ; nam si diversæ fuissent
naturæ, diversæ etiam imagines condidissent.

Nudus autem, et a naturæ armis ac munitioni-
bus destitutus est homo, non cornibus armatus,
non unguium acie, non dentibus aut aculeo vene-
nato, nullo pilorum operimento, non alatus, non
pedibus celer, neque carnosus : at vero illum qui
imperaturus erat, propriis armis oportebat esse
instructum ; verum non abs re aliter res habet. Si
enim sic comparatus foret, ferinus aliquis et oc-
cursu terribilis esset, aliorumque negligeret impe-
rium, illorum adjutrice opera non indigens. Nunc
autem id quod videtur deesse naturæ, occasio est
ad capessendum in subjecta imperium. Ideo ab ipso
bos jugo subactus est, equus domitus, ovium cura
habita propter proventus qui ex ipsis percipiuntur,
animalia denique bajulandis oneribus idonea jugo
subacta sunt. Canis ad quædam animalia dentium
apprehensione obtinenda datus est : cornibus et
unguibus fortius quiddam excogitatum est ferrum.
Inserviunt item aves et pennæ ipsarum ; et ex ani-
malium pellibus consulo calceo pedum nostrorum
teneritati consulitur.

Recta etiam hominis facies, et manus dignitatis
præstantiam ostendunt præ cæteris animalibus
deorsum spectantibus, quæ pedes habent etiam ad

²² Gen. 1, 26.

anteriora membra, propterea quod fulcro illa indigerent. Cooperantur autem manus ad omnem necessitatem tam bello quam pace, et in usu sormonis et in scribendis litteris. Adaptamus enim voces etiam per ipsarum figuram, ita ut proprium quiddam rationalis naturæ manus sint. Quod si manibus homo careret, ad similitudinem quadrupedum, ad id utique comparata facies esset propter cibi necessitatem, ut ad cibum extenderetur, simul exiles forent nares; unde necessario consequeretur, ut peregrinam quoque vocem haberet.

Organicum autem ad rationis usum paratum est corpus. Quandoquidem enim intellectilis quædam et incorporea res mens est, tali opus habuit officio, ut per aliquam artificiosam rationem motum suum manifestaret, instar plectri vocales partes tangens. Duplex autem est hujus organi effectus, alius quidem soni, alius vero auditus. Et ille quidem semper aliquid emittit, auditus autem perpetuo recipit. Estque dignam admiratione, quomodo confusio nulla fiat per eos qui per ipsum ingerunt sermones et cogitationes. Id quod etiam in oculorum efficacitate locum habet. Nam per hos mens ea quæ sunt extra corpus apprehendit: unumquodlibet autem eorum quæ intro recipiuntur, mens examinans, convenientibus cognitionis locis reponit, aliquoties ex diversis sensuum sedibus unam cognitionem excitans, rursusque ex uno aliquo sensu varia percipiens; nam si quis audiverit nomen mellis, idque viderit, olfeceritque et tetigerit atque gustaverit, rem unam per universas sensuum facultates cognovit. Varias vero voces per unicum auditum percipit, et per visum diversi generis res considerat, videlicet album et nigrum, et fuscum.

Aliud vero quiddam quam sensus mens est: si enim idem esset, cum uno aliquo ipsorum haberet cognitionem, cum simplex sit; nunc autem in variis sensus sparsa est, et per unum quemlibet efficaciter agit, in unitate varium quiddam existens, et in varietate unum. Ideo cognitionem effugit ejus natura, et ea ipsa re quod cognosci nequeat, incomprehensibilem illam naturam ejus repræsentat, qui eam secundum imaginem propriam fecit.

Ei quandoquidem velut instrumentum quoddam musicum corpus factum est; quemadmodum canendi peritus vitiato instrumento suam artem demonstrare nequit: ita et mens per universum organum vagando, per consentaneas sibi efficacitates unumquodlibet membrorum attingens, in iis quidem qui naturaliter affecti sunt, proprium effectum habet, in infirmis autem inefficax est: non enim partem quidem attingit, partem vero deserit.

Quemadmodum item mens ornatur pulchritudine primi exemplaris divini, veluti ejus caractere exaltata: sic et natura a mente administrata ornatur, contineturque rursus ab hac crassities nostræ substantiæ, circa quam cernitur natura. Ut autem mens virorum deformitate obscurata divinam pulchritudinem non admittit, nisi repurgata fuerit: ita quo-

κῶλα, διὰ δὲ τὸ δεῖσθαι τοῦ ὑπερβόντος. Συνεργούσι δὲ αἱ χεῖρες κατὰ πᾶσαν χρεῖαν ἐπὶ πόλεμον καὶ εἰρήνην, καὶ τῇ τοῦ λόγου χρείᾳ, καὶ ἐν τοῖς γράμμασιν. Ἐναρμόζομεν γὰρ τὰς φωνὰς καὶ διὰ τοῦ χαρακτῆρος αὐτῶν, ὥστε καὶ ἴδιον τῆς λογικῆς φύσεως αἱ χεῖρές εἰσιν. Εἰ δὲ ἡμοῖροι τῶν χειρῶν ὁ ἄνθρωπος, καθ' ὁμοιότητα τῶν τετραπόδων κατασκευάσθη ἂν τὸ πρόσωπον διὰ τὴν τῆς τροφῆς χρεῖαν, ὡς προμήκη τὴν μορφήν εἶναι, καὶ τοὺς μυκτῆρας ἀπολεπτύνεσθαι· ὡς ἐπάναγκας εἶναι καὶ τὴν φωνὴν ἀλλόκοτον ἔχειν.

Ὅργανικὸν δὲ κατασκευάσθη τὸ σῶμα πρὸς τὴν τοῦ λόγου χρεῖαν. Ἐπεὶ νοερὸν τι χρῆμα, καὶ ἀσωματὸν ἐστὶν ὁ νοῦς, τῆς τοιαύτης ἐδεήθη κατασκευῆς, ἵνα διὰ τινος ἐπινοίας τὴν κίνησιν αὐτοῦ φανεροί, πλήκτρον δίκην τῶν φωνητικῶν μορίων ἀπόμομος. Διπλῆ δὲ περὶ τὸ ὄργανον ἡ ἐνέργεια· ἡ μὲν ἠχητικὴ, ἡ δὲ ἀκουστικὴ· ἡ μὲν αἰεὶ τι προλεταί, ἡ δὲ ἀκοῆ δεχομένη διηλεκτικῶς, καὶ θαῦμα πῶς σύγχους οὐ γίνεται ἐπὶ τοῖς δι' αὐτῆς εἰσαγομένους λόγοις τε καὶ νοήμασι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς τῶν βῆσων ἐνεργείας γίνεται. Καὶ διὰ τούτων γὰρ ὁ νοῦς τῶν ἔξω τοῦ σώματος ἐπιδράσεται· ἕκαστον δὲ τῶν εἰσαγομένων ὁ νοῦς ἐξετάζων τοῖς καταλλήλοις τῆς γνώσεως τόποις ἐναποτίθεται, πολλάκις ἐκ διαφόρων αἰσθητηρίων μίαν γνώσιν συνεγείρων· πάλιν δ' ἐκ μιᾶς τῶν αἰσθήσεων ποικίλα καταλαμβάνων· ἀπόσας γὰρ τας τοῦ ὄνοματος τοῦ μέλιτος, καὶ ἰδὼν αὐτὸ, καὶ ἀσφραθθεῖς, καὶ ἀψάμενος, ἐν πράγματι δι' ὄλων τῶν αἰσθητηρίων ἐγνώρισε. Ποικίλας δὲ φωνὰς διὰ μιᾶς τῆς ἀκοῆς ἐπίγνω· καὶ διὰ τῆς ὁράσεως ἑτερογενῶν θεωρίας κατέλαβε, λευκοῦ τε καὶ μέλανος, καὶ φαιοῦ.

Ἄλλο δὲ παρὰ τὰς αἰσθήσεις ἐστὶν ὁ νοῦς· εἰ γὰρ ταύτων ἦν τῇ αἰσθήσει, πρὸς μίαν αὐτῶν ἔχει ἂν οἰκειότητα, ἀπλοῦς ὢν· νῦν δὲ εἰς τὴν αἰσθητικὴν πολυμέρειαν διασπειρόμενος, καὶ δι' ἑκάστης ἐνεργῶν, ἐν μονότητι τὸ ποικίλον, ἐν ποικίλῳ τὸ ἐν· διὰ καὶ διαφύγει τὴν γνώσιν ἢ φύσιν αὐτοῦ· καὶ τῷ κατ' αὐτὸν ἀγνώστῳ, τὴν ἀκατάληπτον φύσιν τοῦ κατ' εἰκόνα οἰκείαν ποιήσαντος αὐτὸν παριστῶν.

Ἐπεὶ δὲ ὡς τι μουσικὸν ὄργανον τὸ σῶμα δεημιούργηται· ὡς ἀδυνατεῖ ὁ μελωδεὴν ἐπιστάμενος, δεῖξαι τὴν τέχνην εἰς τὴν τοῦ ὄργάνου ἀχρηστίας· οὕτω καὶ ὁ νοῦς διήκων δι' ὅλου τοῦ ὄργάνου τὰς νοητικὰς ἐνεργείας, ἑκάστου τῶν μελῶν προσαπτόμενος, ἐπὶ τῶν μὲν κατὰ φύσιν διακειμένων τὸ ἐκεῖον ἐνήργησεν, ἐπὶ δὲ τῶν ἀσθενούντων ἠπράκτασεν· οὐ γὰρ μέρους ἀπτεταί, μέρους δὲ ἀρίσταται.

Ὅσπερ δὲ κατακοσμεῖται ὁ νοῦς τῇ ὁμώμοσι τοῦ πρωτοτύπου θεοῦ κάλλους, οἷόν τι κάτοπρον ᾧ ἐμφαινόμενον χαρακτηρὶ μορφοφύμενον· οὕτω καὶ ἡ φύσις ὑπὸ τοῦ νοῦς οἰκονομουμένη κοσμεῖται· ἀνεῖχεται δὲ πάλιν ὑπ' αὐτῆς τὸ ὑλικὸν τῆς ὑποστάσεως, περὶ ἣν θεωρεῖται ἡ φύσις. Ὅσπερ δὲ ὁ νοῦς ὑπὸ τῆς ἀμορφίας τῶν παθῶν ῥοφωθεῖς, ἀδεκτος γίνεται τοῦ

θείου κάλλους, εἰ μὴ ἐκκαθαρθῆ· οὕτω καὶ ἡ ἐν τῇ ὑποστάσει νοουμένη φύσις κατὰ τι παθοῦσα, τὴν τοῦ νοῦς ἐνέργειαν εὐ δύναται δέξασθαι, εἰ μὴ εἰς τὴν προτέραν ἐπανεέλθῃ ὑγίαιαν.

Δείκνυται δὲ καὶ ἐκ τούτου, ὅτι ὁ νοῦς τῆς φύσεως ἔχειται. Συνεστῶσης μὲν γάρ, καὶ ἐγρηγορίας, ἐνεργεῖ καὶ κινεῖται· παρεθείσης δὲ τῷ ὕπνῳ μένει ἀκίνητος· τὰς δὲ καθ' ὕπνον φαντασίας, ἰνδάλματα τινα τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἐνεργείας οἰόμεθα· ἐν ἀπόποις γάρ καὶ ἀμηχάνοις πολλάκις εἶναι τις δοκεῖ· ὅπερ οὐκ ἂν ἐγένετο ἐν ἐγρηγόρσει· γίνονται δὲ καὶ ἀπὸ τῆς ἡθῶν καταστάσεώς τισιν, καὶ ἄλλα μὲν τοῦ ἀνδρείου, ἄλλα δὲ τοῦ δειλοῦ τὰ φαντάσματα· ἄλλα τοῦ ἀκολάστου, καὶ ἄλλα τοῦ σώφρονος, τοῦ μεταδοτικοῦ τε καὶ ἀπλήστου· παραμένει γάρ τῷ μνημονικῷ τῆς ψυχῆς τῶν ἐφημερίων ἐπιτηδευμάτων τὰ ἀπηχῆματα· πολλάκις δὲ καὶ πρὸς τὰς ποιὰς σωματικῶν διαθέσεις βνεῖροι γίνονται· οὕτω γάρ ὁ διψώδης ἐν πηγαῖς εἶναι δοκεῖ, καὶ εὐώχαις ὁ τροφῆς προσδέξιμος· καὶ ἀπλῶς πολύτερος ἢ τῶν ὄνειρων ὄψις ἐστὶ, ματαία δὲ· ὁ γάρ νοῦς τῇ ἀπραξίᾳ τῶν αἰσθήσεων διὰ τοῦ ὕπνου συγκαλυφθεὶς, οὔτε ἐκλάμπειν δὲ· αὐτῶν δύναται, οὔτε παντελῶς κατασβέννυται. Εἰ δὲ καὶ ὁ τῆς Αἰγύπτου Φαραῶ, καὶ ὁ Ναβουχοδονόσορ δι' ἐνουπνίων εἰς τὴν τῶν μελλόντων γνώσιν ὀδηγούνται, δι' ἑτερον ὀκονομήθῃ τοῦτο παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἵνα φανερωθῆ ἡ κεκρυμμένη τῶν ἀγίων σοφία.

Ἰστέον δὲ ὅτι τοῦ νοητοῦ πρὸς τὸ σωματικὸν κοινῶν ἄφραστον καὶ ἀνεπινόητον τὴν συνάφειαν ἔχει. Καὶ τοῦτο προεγράφη.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΑ.

Καλῶς πάνυ τῶν περιἀνθρώπου διευκρινηθέντων ἡμῖν, ποῦ σοι δοκεῖ ὑπάρχειν ὁ παράδεισος; ἐν οὐρανῷ, ἢ ἐπὶ γῆς; Οἱ μὲν γάρ αὐτὸν λέγουσιν ὑπάρχειν ἐπουράνιον νοητὸν, οἱ δὲ ἐπίγειον αἰσθητὸν.

Ἀπόκρισις.

Ἐμοὶ αἰσθητὸς δοκεῖ ὑπάρχειν, καὶ ἐπὶ γῆς· σαφῶς καὶ φανερῶς διαβρήθην τοῦτο βούουσι τῆς θείας Γραφῆς.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΒ.

Τί οὖν βούλεται Παῦλος λέγων, *Οἶδα ἄνθρωπον, πρὸ ἐτῶν δεκαεσσάρων, εἶτε ἐν σώματι, εἶτε ἐκτὸς τοῦ σώματος, οὐκ οἶδα· ὁ Θεὸς οἶδεν· καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον ἀρπαγέντα εἰς τὸν παράδεισον, καὶ ἀκηροῦτα ἀρήτητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἔβην ἀνθρώπῳ λαλήσαι; ἐξ ὧν δηλοῦται ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχειν τὸν παράδεισον· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἄρπαγέντα εἰς τρίτον οὐρανὸν, ἀλλ' ἐπὶ καταβάτα εἰς τὸν παράδεισον· ἀλλ' ἐν τῇ ἀρπαγῇ ἀμφοτέρων ἐμνήσθη.*

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ ἐν μιᾷ συντομίᾳ τὸν οὐρανὸν καὶ τὸν παράδεισον συναπεφάνετο. Εἶδον γάρ, φησὶν, ἄνθρωπον ἀρπαγέντα ἕως τρίτου οὐρανοῦ, καὶ πά-

que natura alicui vitiositati obnoxia, mentis operationem suscipere non potest, nisi ad pristinam redierit sanitatem.

Præterea ostenditur per hoc, quod a natura pendet mens. Cum enim illa consistit et excitata est, etiam hæc efficax est et movetur: composita autem somno, manet immobilis. Porro res imaginariæ quæ per somnum fiunt, simulacra quædam ejus quæ est in mente operationis, esse putamus; in locis enim insolitis et perplexis aliquoties aliqua sibi videtur esse, quod in vigilante neutiquam accideret. Accidunt autem hæc aliquibus et a morum constitutione, suntque alia fortis, alia meticulousi phantasmata, alia intemperantis, alia sobrii, præterea et liberatis, et ejus qui insatiabilis est; remanent enim in animæ reminescente sede diurnorum exercitiorum quasi sonitus relictæ: aliquoties etiam secundum corporearum qualitatum dispositiones insomnia fiunt. Sic enim sitibundus ad fontes esse sibi videtur; et in conviviis, qui cibi indigus est. Denique multiplex somniorum species est, sed vana; nam mens cessante sensuum actu per somnum contacta, neque per ipsos lucere potest, neque prorsus exstinguitur. Quod autem rex Ægypti Phrao, et Nabuchodonosor per insomnia ad eorum cognitionem ducuntur, quæ futura erant, id propter aliud a Deo dispensatum est, ut manifestaretur abscondita sanctorum sapientia.

Sciendum vero, ejus quod est intellectile ad corpoream communionem, ineffabilem et intellectu incomprehensibilem conjunctionem habere. Atque hoc etiam in præmissis scriptum est.

INTERROGATIO CXXI.

Quando percommode nobis exposuisti ea quæ ad hominem pertinent: ubi tibi videtur esse paradisos, an in cælo, vel terra? Nam alii quidem ipsum dicunt esse cælestem et intellectilem, alii vero terrestrem ac sensilem.

Responsio.

Mihi sensilis esse videtur, et in terra; luculente ac manifeste disertèque id tradentibus Litteris sacris.

INTERROGATIO CXXII.

Quid igitur sibi vult Paulus, dicens: *Novi hominem, ante annos quatuordecim, sive in corpore, sive extra corpus, nescio, Deus novit; et novi hujusmodi hominem raptum in paradisos, et audisse arcana verba, quæ fas non sit homini loqui* ¹⁰²? Quibus indicatur in cælis esse paradisos. Non enim dixit, se raptum in tertium usque cælum, et inde descendisse in paradisos; sed in raptu utrorumque meminit.

Responsio.

At non uno compendio cælum et paradisos simul definit. *Novi enim, inquit, hominem raptum, usque in tertium cælum, et de novo, in paradisos*

¹⁰² II Cor. XII, 2-4.

sum. Necessario igitur vestra contra vos usurpanda mihi vox est, sicque deinde ad articuli quæstionem redeundum: dicitis enim ipsum non dixisse, quod descenderit, sed quod raptus fuerit in paradysum; et inde abstulerit, ut apparatus, clarissimorum patrum doctrinas. Quandoquidem enim non dixit se ascendisse in paradysum, sed eo raptum esse, annon ascendit? Si vero ascendit cum raperetur, constat quod et descenderit in paradiso raptus. Inquit enim, *Et novi hujusmodi hominem raptum in paradysum.*

INTERROGATIO CXLIII.

Sed quia supra nos cælum cernitur, constat ipsum ascensu usum esse, ut supra ipsum esset, ubi et paradysum intelligimus.

Responsio.

Cur igitur non utrumque complexus, inquit, *Et novi hujusmodi hominem raptum in cælum et paradysum?* sed interjecto articulo loca distinguit, dicens: *Et novi hujusmodi hominem raptum in tertium usque cælum, et rursus, raptum in paradysum.* Illud autem, *et rursus*, ad alium aliquem locum transfert: ad similitudinem montis declivi campo circumdati, in quo si quis esse velit, per ingressum in campum facile in eum perveniet; si vero primo conscendere montem voluerit, et ex eo in campum venire, omnino necessarium est ut ab excelso deveniat in planum. Consimiliter puto divum Apostolum primum quidem cælos ingressum, inde in paradysum devolasse deinde. Fide autem dignus ante Paulum testis rerum divinarum peritus ille Solomo, sensilem super terram paradysum indicans: *Descendit*, inquit, *frater meus in hortum suum*⁵⁴, simul Domini significans divinum in carnem adventum, et Pauli in ipso præmonstrans descensum ex cælis, postquam supra ipsos a terra raptus esset. Frater autem Solomonis et Pauli secundum carnem est Christus, qui in hortum suum descendit. Et rursus alia ratione ipsorum frater, quod ambo Synagogæ alumni facti, circumcisionis cultrum sub jugo legis tolerarunt.

INTERROGATIO CXLIII*.

Quid igitur? Num Servatorem Christum non in cælis, sed in terra putas, animam, dum crucifigeretur, apud Deum deponere, dicentem: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*⁵⁵? Et ad latronem, *Hodie mecum eris in paradiso*⁵⁶? Si igitur in cælo est Deus et Pater Christi, omnino illic et paradysus erit, in quem Christus se promisit introducturum latronem secum crucifixum.

Responsio.

Blasphemum et extremæ dementiæ mihi videtur esse, in cælo vel paradiso tantum, et non ubique divinum Numen esse arbitrari: in omnibus enim existens, omnia quoque complectitur, cælestia, terrestria, subterranea: proinde et in orcum ingre-

lin, *Εἰς τὸν καμύδαισον*. Ἀνάγκη οὖν τῇ ὑμετέρῃ καθ' ὑμῶν χρῆσασθαι φωνῇ, εἴθ' οὕτως ἐπὶ τὴν ζήτησιν τοῦ ἄρθρου φοιτῆσαι· φασὶ γὰρ μὴ εἰρηκέναι αὐτὸν, καταβάντα, ἀλλ' ἀρπαγέντα εἰς τὸν παράδεισον, ἐκ τοῦτου ἀποσειόμενον, ὡς εἰκε, τὰς τῶν ἀδίδμων πατρῶν παιδείας. Ἐπεὶ γὰρ οὐκ ἔφη ἀναβάντα, ἀλλ' ἀρπαγέντα, παρὰ τοῦτο ἄρ' οὐκ ἀναβέθηκεν; Εἰ δὲ ἀναβέθηκεν ἀρπαγείς, δηλονότι καὶ καταβέθηκεν ἐν παραδείσῳ ἀρπαγείς. Καὶ οἶδα γὰρ, φησί, τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον ἀρπαγέντα εἰς τὸν καμύδαισον.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΓ'.

Ἄλλ' ὑπεράνω ἡμῶν δρώμενος οὐρανόσ, δηλᾶ ἀναβάσει αὐτὸν χρῆσάμενον, ὑπεράνω αὐτοῦ γενέσθαι, ἐνθα καὶ τὸν παράδεισον νοοῦμεν.

Ἀπόκρισις.

Διὰ τί οὖν μὴ συνελὼν ἔφη, *Καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον ἀρπαγέντα εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ παράδεισον*; ἀλλὰ τῇ μεσεμβολῇ τοῦ ἄρθρου, ἐ χωρία διέστησε, φάσκων, *Καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον ἀρπαγέντα ἕως τρίτου οὐρανοῦ· καὶ πάλιν, ἀρπαγέντα εἰς παράδεισον*· τὸ δὲ, καὶ πάλιν, ἐφ' ἕτερον τόπον τινὰ μερίστησιν· κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ πρανεῖ πεδίῳ κυκλουμένου ὄρους, ἐν ᾧ τις γενέσθαι ἀγάμενος, διὰ τῆς ἐπὶ τοῦ πείου πορείας, εὐμαρῶς τούτῳ ἐπιφοιτᾷ· εἰ δὲ βουληθεῖη πρῶτον ἐπιβῆναι τῷ βρει, ἐξ αὐτοῦ δὲ τῷ πείῳ, πᾶσα ἀνάγκη ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ ἐπὶ τὸ πρανεὲς αὐτὸν παραγενέσθαι. Παραπλησίως δοκῶ τὸν ἱερὸν Ἀπόστολον, πρῶτον μὲν τοῖς οὐρανοῖς ἐπιφοιτήσαντα, ἐκεῖθεν εἰς τὸν παράδεισον καταπτῆναι. Ἀξιόπιστος δὲ πρὸ Παύλου μάρτυς ὁ τῶν βασιλεῶν σοφὸς Σολομών, αἰσθητὸν καὶ ἐπὶ γῆς δηλῶν τὸν παράδεισον· *Κατέβη γὰρ, φησὶν, ὁ ἀδελφιδός μου εἰς τὸν κήπον αὐτοῦ, ἐμοῦ τὴν τοῦ Κυρίου σημαίνων θεανδρικὴν ἐπιφοιτήσιν, καὶ τὴν Παύλου ἐν αὐτῷ προφαίνων κατέβασιν ἐξ οὐρανόων, μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς γῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἀρπαγὴν· ἀδελφός δὲ Σολομώντος καὶ Παύλου κατὰ σάρκα ὁ Χριστός, ὁ εἰς τὸν κόσμον αὐτοῦ καταβάς. Καὶ πάλιν ἕτερος ἀδελφός αὐτῶν, ἄμφω τῆς συναγωγῆς ὑπότιθοι γενόμενοι, καὶ τῆς περιτομῆς ἐσθιδήριον καρτερήσαντες, καὶ τῷ ζυγῷ τοῦ νόμου.*

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΓ'.

Τί οὖν; Σωτήρα Χριστὸν οὐκ ἐν οὐρανοῖς, ἀλλ' ἐπὶ γῆς νομιζεῖς τὴν ψυχὴν ἐν τῷ σταυροῦσθαι παρετίθεσθαι, λέγοντα, *Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου*· καὶ πρὸς τὸν ληστήν, *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθαι ἐν τῷ παραδείσῳ*; Εἰ οὖν ἐν οὐρανῷ ὁ Θεός, καὶ Πατὴρ τοῦ Χριστοῦ, ἐκεῖ πάντως καὶ ὁ παράδεισος, ἐν ᾧ τὸν ληστήν εἰσάγειν ὁ Χριστός, ἐπηγγεῖλατο συσταυρούμενον αὐτῷ.

Ἀπόκρισις.

Βλάσφημον, καὶ πάσης ἀνοίας μοι δοκεῖ, ἐν οὐρανῷ ἢ παραδείσῳ μόνον, καὶ μὴ πάντῃ τὸ θεῖον οἰεσθαι· ἐν πᾶσι γὰρ ὑπάρχον, καὶ πάντων ἐστὶ περιεκτικὸν οὐρανόων τε καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων· ὥστε οὖν καὶ ἐν τῷ βῆθ φοιτήσαντες τῆς τοῦ

⁵⁴ Caut. vi, 1, sec. LXX. ⁵⁵ Luc. xxiii, 46⁵⁶ ibid. 43.

Θεοῦ καὶ Λόγου σαρκαθέντος ψυχὴν, ἐν ταῖς πα-
τρίαις χερσὶν αὐτὴν ὑπάρχειν φαμέν· ἐν παραδείσῳ
δὲ γινόμενον Χριστὸν τῇ θεότητι, καὶ τοῦ ληστοῦ τὴν
ψυχὴν συναπαγόμενον· καὶ οὕτως ταῖς τοῦ Γεννη-
τορος παλάμαις ἐνδαιατᾶσθαι αὐτὸν ὁμολογοῦμεν.
Ὁ γὰρ Θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ, ἐν
ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἀβύσσοις,
φησὶ Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδός· καὶ πάλιν, Ὅτι ἐν
τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς· καὶ πάλιν ὁ
αὐτός, Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ ἐκεῖ εἶ-
ἴαν καταβῶ εἰς τὸν ἄδην, πάρι. Εἰ δὲ ὁ οὐρανὸς
πάντων ἐστὶν ὑπέριερος, ἕξῃς δὲ τῶν ὄλων βαθύτε-
ρος, ἐν τοῦτοις δὲ τὸ θεῖον ὑπάρχει, ἅμα τε καὶ πάντα
περιέχειν βῶσιν ὅτι θεοπέσιτοι, δηλονότι καὶ ὁ Χριστὸς
τῇ θεότητι πάντη συμπαρῶν τῷ Πατρὶ, ἐν ταῖς χερ-
σὶν αὐτοῦ παρατίθεται τὴν ψυχὴν. Εἰ γὰρ ψυχὰ
δικαίων ἐν χειρὶ Κυρίου, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης,
πολλῷ μᾶλλον τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου· παρ' οὗ ἐπίγειον
καὶ αἰσθητὸν ὑπάρχειν τὸν παράδεισον παιδευόμεθα·
οὐ γὰρ φησὶ τῷ ἐπὶ ξύλου συναπηρωρημένῳ ληστῇ,
Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ; Ἄντισ-
τάγει τοίνυν ἐν παραδείσῳ ὁ τὸν ληστὴν Ἀδάμ ἐξ-
έρχας, τὸν δυσμενῆ ληστὴν ἐλεήσας.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΔ'.

Τὶ οὖν βούλεται Ἡσαίας, ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ
λέγων, Ἐπὶ τῶν χειρῶν μου ἐζωγράφησά σου τὰ
τείχη; ὅπερ νοοῦμεν περὶ τοῦ παραδείσου λέγεσθαι.
Καὶ ὁ Ἀπόστολος δὲ τοῦτο δηλῶν γράφει, Ἡ δὲ ἄνω
Ἱερουσαλὴμ ἐλευθέρη ἐστίν, ἥτις ἐστὶν μήτηρ
ἡμῶν· ἥτις οὐκ ἄλλην δοκοῦμεν, ἢ τὸν παρά-
δεισον.

Ἀποκρίσις.

Συνηγορεῖν μᾶλλον ἢ κατηγορεῖν μοι εἰκότα, ἀντὶ
παραδείσου φυτοκόμου καὶ φρουροπόρου πόλιν καὶ
τείχη μοι παράγοντες. Τίς δὲ καὶ ὁμωνυμία παρα-
δείσου καὶ Ἱερουσαλὴμ, ἢ οὐρανοῦ καὶ τῆς Ἐδέμ,
ἐν ἧ τὸν παράδεισον Μωσῆς; ὑπὸ Θεοῦ γενόμενον δη-
λοῖ, φάσκων, Καὶ ἐρύττευσεν ὁ Θεὸς παράδεισον
ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολάς· οὐχὶ δὲ ἐν οὐρανῷ κατὰ
ἀνατολάς· Καὶ πηγή, φησὶν, ἀναβαίνει ἐξ Ἐδέμ
ποτιεῖν τὸν παράδεισον· οὐχὶ δὲ καταβαίνει ἐξ οὐ-
ρανοῦ· Καὶ ποταμός ἐκπορεύεται ἐξ Ἐδέμ, οὐχὶ
δὲ κάτεισιν ἐξ οὐρανῶν· Οὗτος, φησὶ, μερίζεται εἰς
τέσσαρας ἀρχάς, οὐχὶ δὲ καταρρέει εἰς ἀρχὰς τέσσα-
ρας; Ποῦ δὲ ἐν οὐρανῷ συκαί, φόνικες, καὶ βάλ-
και, καὶ τὰ λοιπὰ, οἷς παράδεισος πυκάζεται, καὶ θάλλειν
πέφυκε; Ποῦ δὲ ἐν οὐρανοῖς κρήνη καὶ ποταμοί, καὶ
φυτὸν παραβάσεως; Ἄκουε τοίνυν τοῦ συγγραφέως
τοὺς ἐκ μιᾶς κρήνης ἀπορρέοντας τέσσαρας ποτα-
μοὺς προσαγορευόντας, καὶ οἰοεὶ δακτυλοδεικτούντος
αὐτοῦ τῇ προσηγορίᾳ. Καὶ ὄνομα τῷ ἐντὶ Φεισσῶν.
Οὗτος δὲ τὴν Αἰθιοπίαν, φησὶ, καὶ τὴν Ἰνδικὴν
καρδοθεῖων, Γάγγης παρ' αὐτῶν προσαγορεύεται·
παρὰ δὲ Ἕλλησιν Ἴστρος καὶ Ἰνδὸς ποταμός·
παρὰ δὲ Ἰλλυριοῖς καὶ Ῥιπιανοῖς τοῖς παρικοῖς τοῦ
Ἴστρον, Δανούθης· παρὰ δὲ Γόθοις Δοναυτίς·
πᾶσαν δὲ τὴν γῆν Εὐλάτ κυκλῶν, τὴν δευτέραν Αἰ-

dientem Dei et Verbi incarnati carnem in paternis
manibus esse dicimus. In paradiso autem fuisse
Christum divinitate, et una latronis animam addu-
xisse, sicque in Genitoris manibus ipsum fuisse
constemur. *Deus enim noster in caelo, et in terra, et
in mari, et in omnibus abyssis* 67, inquit *Davides* di-
vinorum ille carminum auctor : et rursus : *Quo-
niam in manu ejus sunt fines terræ* 68 ; et iterum in-
quit idem : *Si in caelum ascendero, tu illic es ; si
descendero in orcum, tu ades* 69. Quod si caelum
omnium est summum, orcus autem omnium infim-
us, et in iis Numen est, simulque ipsum omnia
contingere clamant viri divini : constat, quod et
Christus divinitate ubique praesens Patri, nihilominus
in manibus ejus deposuerit animam. Si enim
animæ justorum in manu Domini 70, quemadmodum
inquit *Propheta*, multo magis *Dei et Verbi*, de quo
terrestrem et sensilem esse paradysum docemur ;
non enim inquit ad latronem in ligno secum sus-
pensum, *Hodie tecum eris in paradiso* ? Reducit igitur
in paradysum qui latronem Adamum in exsilium egerat,
inimicum latronem, cujus misertus erat.

INTERROGATIO CXLIV.

Quid igitur sibi vult *Isaias*, in persona Dei di-
cens : *In manibus meis depinxī muros tuos* 71 ? Id
quod de paradiso dici intelligimus. Sed et *Apostolus*
idem his verbis indicat, *Quæ sursum est, Hiero-
solyma, libera est, quæ est mater nostra* 72. Eam
vero nullam putamus aliam, quam paradysum.

Responsio.

Patrocinari potius quam adversari mihi vide-
mini pro paradiso arboribus consito et poma custo-
diente, civitatem et muros mihi adducentes. Est au-
tem etiam æquivocatio paradisi et Hierosolymæ,
vel cœli et Edem, ubi paradysum a Deo factum *Mo-
ses* indicat, dicens : *Et plantavit Deus paradysum in
Edem ad orientem* 73 : non autem in cœlo ad orien-
tem. *Et fons*, inquit, *ascendit ex Edem ad irrigan-
dum paradysum* 74 : non autem, descendit ex cœlo.
Et fluvius egreditur ex Edem 75, non autem, descen-
dit ex cœlis. *Hic*, inquit, *dividitur in quatuor prin-
cipia* 76, non autem, deorsum fluit in quatuor capita.
Ubi autem in cœlo sunt fici, palmæ, mala punica,
cætera quæ paradysus plurima continet, et quibus
florete naturaliter ? Ubi vero in cœlo fons et flumina
et arbor transgressionis ? Audi igitur *historiæ* au-
ctorem ex uno fonte quatuor flumina effluentia pro-
nuntiantem, et ea quasi digito demonstrantem per
ipsam appellationem. *Et uni nomen Phison* 77. *Hic*
vero *Æthiopiā*, inquit, *et Indiā præterabens, Gauges
ab ipsius appellatur* 78. Apud Græcos autem *Ister* et
Indus fluvius dicitur. Apud *Illyrios* autem
et *Ripianos* accolat fluminis, *Danubis* ; apud *Gothos*
vero *Dunautis*. Omnem vero terram *Evilat* circum-
iens, secundam videlicet *Æthiopiā* et partes Ely-

67 Psal. cxxiv, 6. 68 Psal. xciv, 4. 69 Psal. cxxxviii, 8. 70 Sap. iii, 1. 71 Isa. xlix, 16. 72 Gal. iv, 26. 73 Gen. ii, 8. 74 ibid. 6. 75 ibid. 10. 76 ibid. 11. 77 ibid. 13.

maeorum, percurrensque primam Æthiopiā, sic deinde rursus effusus ad austrum et occidentem intra Gadira, in celeberrimum illum effunditur Oceanum.

INTERROGATIO CXLV.

Ne sermōni finem hic imponas, benigne Pater, sed secundi fluminis impetum sermone describens, perfecte nos exhilara.

Responsio.

Secundus Gebon est, qui apud Ægyptios Nilus appellatur, totam inundans leniter et irrigans quotannis Ægyptum: navibus autem transitum per vela præbens, arationis opera fieri permittit, et aquatilia se terrestribus aggregare, quorum alia quidem herbis vescuntur, alia vero vescuntur carnibus: maximam autem præterlabens Æthiopiā, per minorem fluit, perque Anumetam, et Blemmyam, et Auxumetam, et partes Thebaidis et Ægypti, sic deinde in mare effunditur. Jeremias inter alios vates multa expertus certamina a redivo in Ægyptum iuhibens furiosum Israelē, diserte clamat: *Quid tibi cum Ægypto, ut turbatam bibas aquam*?" Hoc est, aquam Nili turbulentam.

INTERROGATIO CXLVI.

Quæsumus ne graveris propter temporis brevitate etiam ea paucis edisserere quæ ad tertium fluvium pertinent, unde oritur, et ubi desinat.

Responsio.

Qui post secundum ex eadem scaturigine procedit, Tigris a divina appellatur Scriptura¹, manans quidem recta versus Syros, pertransiensque partes Orientis, ad immensum spatium terram subit, rursusque emergit in Armenia, dividiturque in regione Assyriorum.

INTERROGATIO CXLVII.

Ut solitum hoc de oratione tua gaudium percipiamus, etiam quartum nobis flumen describere velis.

Responsio.

Ex eodem utero exundans quartus est Euphrates² ille celebris, qui etiam Indicos quosdam paradisi fructus foliaque annuo suo trahens, ad nos transvehit. Qui similiter, ut alter, ex eadem scaturigine fluens, subterraneus aliquousque labitur, et redundat juxta Armeniam, unde manat per Babylonem. A navigantibus autem quilibet horum transitur immensa ferentibus onera navibus, post subterraneam refusionem ad ulteriora, tanquam ad paradysum per occultos illos meatus contendere volentibus. Verum ad loca inaccessa pervenire frustra conati, per adversi fluminis navigationem, vel littora legendi itinere terrestri saltem indagare aditum ad ipsum tentarunt. Ex quibus Ægyptii quidam aquæ potores et seminibus videntes, neque crasso victu nostro ab incunabulis utentes, diversorum seminum commeatu comparato, et multis impletis navibus, expeditum potum ex eo

οιοῦσαν καὶ τὰ μέρη τῶν Ἑλυμαίων, καὶ ἐκθέων τὴν πρώτην Αἰθιοπίαν, εἶθ' οὕτως ἐκρέων ἐπὶ τὰ νότια καὶ τὴν ἐσπέραν ἑσθθεν Γαβείρων, εἰς τὴν ἐκδοθησαν ἐκκρίνεται Ἰκεανόν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΕ'.

Μὴ ἐνταῦθα παύσῃ τοῦ λέγειν, φιλότεκνε Πάτερ, ἀλλὰ καὶ τοῦ δευτέρου ἡμῖν ποταμοῦ τὴν ὀρυμνὴν λόγῳ διαγράψων, τελειῶς εὐφραίνε.

Ἀπόκρισις.

Δεύτερος Γεὼν ὑπάρχει, ὁ παρ' Αἰγυπτίους Νεῖλος προσαγορευόμενος, πᾶσαν ἐπιπλῦζων πρὸς καὶ ἀρδεύων κατ' ἔτος τὴν Αἰγυπτὸν· ναοὶ δὲ ποροῦμενος μεταξὺ τῶν ἀρμένων, τοῖς ἀρόροις ἐπιτρέπει ἐργάζεσθαι, καὶ τὰ ἔνυδρα τοῖς χειρσαίοις συναγαλάσσει, τὰ μὲν ποιηθοῦντα, τὰ δὲ κρηθοῦντα· τὴν δὲ μεγίστην ἐπιθέων Αἰθιοπίαν, διαβρεῖ τὴν ἐλάσσονα, Ἄνουμήτην τε καὶ Βλεμμύαν, καὶ Αὐξουμήτην, καὶ τὰ μέρη τῆς Θηβαίδος καὶ Αἰγύπτου, εἶθ' οὕτως εἰς τὴν θάλασσαν ταύτην ἐκκρίνεται. Ἰερεμίας ὁ τῶν προφητῶν πολυάθλος τῆς ἐπ' Αἰγυπτὸν παλινδρομίας εἰργων τὸν φρενόλουσον Ἰσραὴλ, διαβρήθη βοῶν, *Τί σοι καὶ τῇ Αἰγύπτῳ τοῦ πικρῶν ὕδωρ τεθωλωμένον*; Τοῦ Νεῖλου ὕδωρ θολόν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΓ'.

Δεόμεθά σου μὴ ὀκνήσαι διὰ βραχὺ τῆς ὥρας, ἀλλὰ δὲ ἐπιτόμου εἰπεῖν καὶ τὰ περὶ τοῦ τρίτου βέουματος, πόθεν ἀρχεται, καὶ ποῦ καταλείπει.

Ἀπόκρισις.

Ὁ μετὰ τὸν δεῦτερον τῆς αὐτῆς ὑδροχόης κρηροχόμενος, Τίγρις ὑπὸ τῆς θείας προσαγορεύεται Γραφῆς, πορευόμενος μὲν κατ' ἐναντίας Συρίων, διαφορῶν δὲ τὰ μέρη τῆς Ἐφάας, δύναται ὑπὸ τὴν χέρσον ἐπάπειρον, καὶ ἀναπαλάζει πάλιν κατὰ τὴν Ἀρμενίαν, διατεμνόμενος ἐν τῇ τῶν Ἀσσυρίων χώρῃ.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΖ'.

Πλείως ἡμᾶς εὐφραίνων τῷ λόγῳ, καὶ τοῦ τετάρτου ἡμῖν τὴν ὀρυμνὴν εἰπεῖν καταζήτων.

Ἀπόκρισις.

Ὁ τῆς αὐτῆς νηδύος ἐκκυμαιόμενος τέταρτος ὑπάρχει Εὐφράτης ὁ διαδόχτος· ὁ καὶ Ἰνδικὰς τινὰς τῆς τοῦ παραδείσου φθινοπωρείας καὶ φυλλορῆς τῷ βέλθῳ ἐπισυρόμενος, καὶ διακομίζων ἡμῖν ὁμοίως τῷ ὁμοκρήνῳ ἐφ' ἱκανὸν ὑπόγειος καθιστάμενος, ἀναβλύζει τὴν Βαβυλῶνα. Ναυσιπορεῖται δὲ τούτων ἐκαστος μυριοφόροις ὀλκάσιν, μετὰ τὴν ὑπόγειον χύσιν εἰς τὰ ἐπέκεινα· ὅσον ἐπὶ τὸν παράδεισον τῇ καταβῆσει ἀποσφάλλοντες· καὶ ἀνεπίβατα ποιῶντες, τῆς διὰ τοῦ ἀνάπλου, ἧ τῆς τῶν ἡτόνων παραδρομῆς διὰ χέρσου ἰχνεύειν πειρωμένοις τὴν ἐπ' αὐτὸν πορεῖαν. Ἐξ ὧν τινες τῆς Αἰγύπτου ὑδροπόται καὶ σπυρμιόβροιο ἔξω τῆς καθ' ἡμᾶς παχέας διαίτης ἐκ σπυργάνων ὑπάρχοντες, ἐπιτισιάμενοι σπυρμάτων διαφορὰς, καὶ πληρώσαντες ἱκανὰς τῶν νηῶν, τὸ δὲ φέρον αὐτοῦς βέλθρον ἔτοιμον πότον ἔχοντες, τῷ αὐτῷ καὶ τὰ ὄσπρια δεύοντες· καὶ πρὸς ἐδωδὴν ἰξυμαρ-

¹ Jerem. II, 18. ² Gen. II, 14. ³ ibid.

ζοντες αβτολς, δια τού παραθέοντος Γεών, Νελλου δε παρ' αυτοίς προσαγορευομένου αναπλέοντες, έπειρώντων τῷ βείθρω χειραγωγούμενοι εύρσκαιν τόν μετά τόν 'Αδάμ πᾶσιν άθίατον παράδεισον· έπι μήκιστον δε άνανηξάμενοι χρόνον, και έξω τῆς οικουμένης γενόμενοι, και έν άμηχάνοις τῷ πυρι του ήλιου καταεπλέγοντο, και του βεύματος εκείθεν παφλάζοντος, ούδ' άκροίς τοίς δακτύλοις ή χελεσι ψαύειν λοιπόν του πότου δυνάμενοι, έπι την θθεν άπενήξαντο τούς οίλακας Ιθύνοντες, τῆ ένεγκαμένη είσκομισθήσαν· μηδ' οτιούν των σιτηρών επαγόμενοι, τῷ μακρῷ ένδαπανηθέντων χρόνω, ως τινες Αίγυπτίων Ιστορήσαν. Οί δε άστοχησαντες πλωτήρες του μαχαριου θεάματος, έναργώσ τά του σοφου Σολομώντος έπαιδεύθησαν· *Βαθύτερα σου μη έρευντα, και ύψηλότερα σου μη εξέταζε· ά προσετείη σοι, ταύτα διανοού.* Εί δε κατά Όριγένην τόν άνοσιώτατον, ούκ έπι γῆς ό παράδεισος, πώς εις την Ιστορίαν εκείνου Αίγυπτος πέπομφε; πώς δε και Μωυσης ό των θελων πρώτος συγγραφεύς φησιν, *Και κατέβη Κύριος εις τόν παράδεισον, ούχι δε, 'Ανέβη; Και εισήγαγε Κύριος τόν 'Αδάμ εις τόν παράδεισον, ούχι δε, 'Ανήγαγεν; Εί δε ούκ έπι γῆς ό παράδεισος, κατά τόν μυθολόγον, ούδέ ή κρήνη τετραχώσ διαιρουμένη, πόθεν ούν προχέεται Γεών, Φεισσών, Τίγρις, Εύφράτης. Πού δε έν ούρανοίς συχή, ή σταφυλή, οίς παραβάνας περιεστείλαντο; Εί δε ούκ αισθητόν, και παρ' ήμίν τδ χωριον, ούδέ συχή πάντως· ει δ' ούχ ύπάρχει τδ φυτόν, ού βεδρώκασιν οί προπάτορες· ει δε ούκ έδοντο, ού παρεδθησαν, ούδ' ύπάρχει ό 'Αδάμ, ούδέ εξ εκείνου ή Εύα, ούδέ εξ άμφοίν ήμείς, ούθ' Ιτερος καθ' ήμάς.* apud nos ea regio : ne quidem omnino in ea ficus erat. Si non erat arbor in ea, non etiam comederunt primi parentes : quod si non comederunt, neque transgressi sunt : nec existit Adamus, neque ex illo Eva, neque ex ambobus nos, neque alios post nos.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΗ.

Τί ούν; τόν διάβολον ού νόμίζεις του ούρανού εκεκπτωκέναί; "Όσπερ γάρ έν' εκείνου, ούτως και έπι τῷ ανθρώπου λέγομεν, την εκπτωσιν δηλονότι εκ του ούρανού.

'Απόκρισις.

'Αναμφιβόλως φαμέν των υπερκοσμήων καταβρώγναται τόν άρχέτακον δαιμονα, του θεωρου των Χερουβιμ 'Ιεζεκιήλ (98*) αυτόν άποδυρομένου, και φάσκοντος, *Πώς εξέπεσεν εκ του ούρανού ό 'Εωσφόρος; Συμφώνως δε τῷ οικέτη έν Εύαγγελίοις φησίν ό Κύριος, 'Εθεώρουν τόν Σατανάν ως άστραπήν πεσόντα εκ του ούρανού· έπί δε του 'Αδάμ, ούδέπου τῆς θείας Πυκτής τουτο κείμενον εύρεθήσεται. Εί γάρ και ή συνηθείά φησι τδ εξέπεσε περι του ανθρώπου, και μετά την εκπτωσιν φησι του 'Αδάμ, ού μέντοι πρόκεινται οί ούρανοι τῆ εκπτώσει, καθώς έπι του Βελιάλ. 'Εκπτωσιν δε φαμεν και τδ εκ πλούτου και περιφανείας εις πτωχείαν έλάσαι, και την εξ άρετῆς έπι τδ χειρον ύπονόστησιν, και την εκ παρθενίας έπι λαγνείαν άφορμήν, και την λῆξιν του σώματος. 'Αρ' ούν των ούρανών εκεκπτώκασιν ούτοι; Ούδα-*

quod ipsos portabat, flumine habentes, codemque et legumina madefacientes, et sibi ad cibum emollientes, per prætercurrentem Geonem, apud ipsos autem Nilum appellatum, navigantes, tentarunt fluminis ductu invenire post Adamum nemini visum paradisum. Postquam autem tempore longissimo navigarunt, et extra habitabilem orbem delati sunt, in difficilibus locis igne solis adurebantur, flumineque illic toto fervente, cum ne quidem summis digitis aut labiis illud amplius attingere possent, ad eam unde navigio venerant terram gubernacula dirigentes, in patriam delati sunt, non reportantes quidquam commeatus, omnibus longo temporis spatio absumptis, ut aliqui Ægyptiorum tradiderunt. Cæterum hi nautæ qui a beato illo spectaculo aberrarunt, clarissime sapientis illius Salomonis verba didicerunt : *Profundiora te ne scrutaris, et sublimiora te ne inquiras : quæ tibi mandata sunt, illa cogita*³. Quod si secundum Origenem illum impium non est in terra paradisus, quamobrem suos homines ad illum inspiciendum Ægyptus ablegavit? Quomodo item Moses primus ille scriptor rerum divinarum inquit : *Et descendit Dominus in paradisum* : non autem, ascendit? *Et introduxit Dominus Adamum in paradisum*⁴ : non autem, subvexit? Præterea, si non est in terra paradisus, ut vaniloquus ille nugatur, neque fons ille quadripartito divisus, unde diffunditur Geon, Phison, Tigris, Euphrates. Ubi autem in cælis ficus, aut uva, quorum consutis foliis homines illi primi post lapsum sese tegebant? Jam si neque sensilis est, neque

INTERROGATIO CXLVIII.

Quid igitur? an diabolus non putas excidisse cælo? Quemadmodum enim de illo, sic et de homine dicimus, lapsum videlicet ex cælis.

Responsio.

Procul dubio dicimus ex ultramundanis præcipitatum auctorem illum mali dæmonem, spectatore cheruborum Ezechielo ipsum deplorante, atque dicente : *Quomodo excidit cælo Lucifer*⁵? Consentiens autem cum servo in Evangelio Dominus, inquit : *Videbam Satanam veluti fulgur de cælo cadentem*⁶. De Adamo autem hoc nusquam in divinis Litteris positum invenietur. Quanquam enim consuetudo verbum *excidendi* usurpet de homine, itemque vocabulum *lapsus* de Adamo : non tamen præpositum est cæli nomen ante casum, quemadmodum de Belialo. Et verbo *excidere* utimur etiam, cum ex divitiis et splendore ad paupertatem quis devenit, vel a virtute ad vitia redit, vel ex virginitate ad scortationem ruit, vel cum corpus interit. Num igitur ex cælis exciderunt illi? Nequaquam : enim-

* Eccl. iii, 22. ³ Gen. ii, 15. ⁴ Isa. xiv, 12. ⁵ Luc. x, 18.

(98*) 'Ιεζεκιήλ. Memoria lapsu Ezechielum pro Isala citavit auctor.

vero utendum existimo divinarum Litterarum subsidio, et ex sacro scriptore Moyse demonstrationes proficiendas. Inquit autem is : *Et posuit Deus hominem, ut coleret et custodiret paradisum* *. A quoniam, quæso, ipsum custodire debet, siquidem in cœlis angeli ignorant furari ? Ursus vero puma devorans, aut sus, aut singularis in cœlis non sunt, nec erinaceus ille, qui gramine vescitur ; nec item vulpes apum alveare perfodiens, ipsarumque sonos perturbans, aut favos devorans ; non leo crudivorus, non rapax lupus, non aquila vel gryphus, non aliud quid eorum quæ sunt apud nos, in cœlis est, quæ vel solam increpationem Adami extimescentia, tangere vel accedere paradisum verebantur. Omnia enim ad ipsius intremiscebant vocem ante transgressionem. De transgresso autem inquit : *Et eiecit ipsos ex paradiso* **, non autem dejecit : *Et collocavit ipsos*, inquit, non infra, sed e regione paradisi. *Et posuit cherubos, et flammeum gladium versatilem ad custodiendum, non ascensum, sed ingressum ad lignum vitæ* *. Versatilem autem ipsum inquit, ad feriendum eminus ad id accedentia, sive animantia bruta, sive dæmonia : quemadmodum facere solent agrorum custodes, clamore tam volatiles quam quadrupedes bestias arcentes a vineis et ficetis, agitatione autem gladii qui in manibus est, illiusque fulgore homines eminus venientes ad direptionem frugum, perterrent. Aliquoties item fundæ agitatione jacto lapide, eminus advenientem prædonem metu percellunt.

INTERROGATIO CXLIX.

Quid tibi videntur esse pelliceæ tunicæ, quibus post lapsum Adamum et Evam Dominus induit ? Audivimus enim quemdam præclare dicentem, quod homo mens rationalis fuerit, et animal incorporeum rationale. Postquam autem peccavit, per inobedientiam erga Deum exhibitam, separatam esse mortuamque mentem, et animam ideo vocatam esse, quod frigefactus calor mentis amplius remanere non potuerit, et ministrare supernis, sed hoc corpus induisse, quod pelliceam tunicam vocat Scriptura, ad supplicium circumdata ei qui peccaverat, ut ei veluti carcer et pœna sit. Ideo et Deum rogarunt sancti, ut morerentur et liberarentur ab hoc supplicio. Davides quidem dicit : *Educa ex carcere animam meam* **. Paulus autem : *Miser ego homo, quis me cripiet ex corpore mortis hujus* ** ? Jobus denique incessanter mortem optabat, non amplius felix in corpore pelliceæ tunicæ supplicium.

Responsio.

Illud jam ante suspiciens in præcedentibus dixi, vos idem sentire cum venenatis pestiferisque Origenis dogmatibus, quæ simpliciores decipiunt. Neque enim in cœlo peccantes animæ condemnatæ sunt, ut in corpore punirentur, non amplius valeutes obire ultramundani ministerii sacrum officium. Nam si ad correctionem et castigationem istis corporibus

μῶς· ἀλλὰ δεῖν ὤφθην τῇ Θεῖᾳ Γραφῇ βοηθῶ χρῆσθαι, καὶ ἐκ τοῦ ἱερογράφου Μωυσέως ἀποδείξει παρέχεσθαι. Φησὶ γοῦν· Καὶ ἔθετο ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν τὸν παράδεισον· Ἀπὸ τίνος οὖν ἄρα φυλάσσειν αὐτὸν ὁρεῖται, εἴπερ ἐν οὐρανοῖς ἄγγελοι κλέπτειν οὐκ ἴσασιν ; Ἄρκτης δὲ ὄπιωροβόρος, ἢ ὕς, ἢ μονίς, ἐν οὐρανοῖς οὐχ ὑπάρχει· οὐδὲ χοιρόγρυλλος ποτηφάγος· οὐδὲ ἀλώπηξ τοὺς σίμβλους τῶν μελιττῶν διορύττων, καὶ τοῖς βόμβους αὐτῶν διαλύων, ἢ κατεσθίων τὰ κηρία· οὐ λέων αἰμοβόρος, οὐ λύκος ἄρπαξ, οὐκ ἀετὸς, ἢ γρόψ· οὐχ ἑτερόν τι τῶν παρ' ἡμῶν ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει· ἀ καὶ μόνην τὴν ἐπιτίμησιν τοῦ Ἀδάμ φείτονα, ψαύειν ἢ παρεμβαλεῖν τῷ παραδείσῳ ἰδεοῖται. Πάντα γὰρ αὐτοῦ ἔτρεμον τὴν φωνὴν πρὸ τῆς παραβάσεως· παραβάντα δὲ φησὶ· Καὶ ἐξέβαλεν αὐτοὺς τοῦ παραδείσου, οὐχὶ δὲ, Κατέβαλε· Καὶ κατήκτισεν αὐτούς, φησὶν, οὐχ ὑποκάτω, ἀλλ' ἀπέναντι τοῦ παραδείσου· καὶ ἔθετο τὰ Χερουθὶμ, καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν στρεφομένην, φυλάσσειν, ἐν τὴν ἄνοδον, ἀλλὰ τὴν εἰσοδον τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς. Στρεφομένην δὲ ἀετὴν φησὶ, πρὸς τὴν πόρρωθεν κατὰπληξιν τῶν ἐκαστομολούντων ἢ ἀλόγων, ἤτοι δαιμόνων· οἷόν τι δρᾶν εἰώθασιν οἱ ἀγροῖται, τῇ μὲν βοῇ τὰ πτηνὰ τε καὶ τετράποδα εἰργοντες τῶν ἀμπελώνων καὶ σικυηράτων· τῇ δὲ περιστροφῇ τῷ ἐν χερσὶ φασγάνου, καὶ τῇ ἐκεῖθεν ἀστραπῇ βροτοῖς· ἔτι πόρρωθεν ἤκοντας ἐπὶ ληστείαν τῶν καρπῶν κατέπληξε· πολλὰκις δὲ καὶ σφενδόνης περιστροφῇ τῷ ἐκεῖθεν βληθέντι λίθῳ, πόρρωθεν τὸν ἐπὶλίπε σὺλῶτην κατεπτόησεν.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΜΘ'.

Τί σοι δοκοῦσιν οἱ δερμάτινοι χιτῶνες, οὓς μετὰ τὴν ἐκπτώσιν, τὸν Ἀδάμ καὶ τὴν Ἐβαν ὁ Κύριος ἐνέδουσε ; Ἀκηκόαμεν γὰρ τινος καλῶς λέγοντος, ὅτι νοῦς λογικὸς ὑπάρχων ὁ ἄνθρωπος, καὶ ζῶον ἀπώματον λογικόν, μετὰ δὲ τὸ ἁμαρτεῖν παρακούσαντα Θεῷ ἀφορισθῆναι τὸν ἀποφυχθέντα νοῦν, καὶ ψυχὴν διὰ τοῦτο κληθῆναι, διὰ τὸ ψυγὲν τὸ θερμὸν τοῦ νοῦ μηκέτι δύνασθαι παραμένειν, καὶ συλλειτουργεῖν τοῖς ἄνω· ἀλλ' ἐνδουθῆναι τὸ σῶμα τοῦτο, ὅπερ ἐρμάτινον χιτῶνα λέγει ἡ Γραφή, πρὸς τιμωρίαν περιτεθέντα τῷ ἁμαρτάνοντι, καὶ ὡσπερ κόλασιν αἰσῶ καὶ φυλακὴν ὑπάρχοντα· διὸ καὶ ἐδέοντο τοῦ Θεοῦ οἱ ἄγιοι ἀποθανεῖν καὶ ρυσθῆναι τῆς τιμωρίας· ὁ μὲν Δαβὶδ λέγων, *Ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχὴν μου*· ὁ δὲ Παῦλος, *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ρύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου* ; ὁ δὲ Ἰωὴ ἀπαύστως τὸν θάνατον τῆς τιμωρίας φέρων τὴν ἐν τῷ σῶματι τοῦ δερμάτινου χιτῶνος κόλασιν.

Ἀπόκρισις.

Ἦδη ἀνωτέρω αἰσθόμενος εἶπην, ὅμως τὰ ἀπειθῶνους φρονεῖν δηλητήρια καὶ φθοροποιὰ δόγματα, πῶς ἀπλουστεροῦς σκελίζοντα. Οὐ γὰρ κατ' οὐρανὸν ἀμαρτοῦσαι ψυχὰι ἐν σῶματι κατακρίθησαν τιμωρίαι, μηκέτι δυνάμεναι συμπεριπολεῖν τῇ ὑπερκοσμῇ τελευτῇ. Εἰ γὰρ πρὸς διόρωσιν καὶ νῆψιν τοῖς σώμασι τούτοις κατεκλείεσθαι, πῶς ; ἐν τούτῳ βαρύτερος

* Gen. ii, 15. * Gen. iii, 24. * ibid. sec. LXX. ¹⁰ Psal. cxli, 8. ¹¹ Rom. vii, 24.

ἁμαρτάνουσιν ; Ὁ δὲ ἐν φρουρίῳ τιμωρούμενος δη-
 λωντί καὶ βουλόμενος ἁμαρτεῖν, οὐχ οἶός τε ὑπάρ-
 χει· διὰ τί δὲ ἄρα καὶ τοὺς δαίμονας ἅμα τῷ δια-
 βόλῳ νοῦς ὑπάρχοντας καὶ ἄσωμάτους, ἁμαρτήσαν-
 τας καὶ τῶν οὐρανῶν καταβραχύνοντας, μὴ ἐν σώ-
 μασι καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς πρὸς νῆψιν καὶ διάρθρωσιν
 κατησφαλίσαστο ; Ἄρα δὲ καὶ Μωσῆς τῷ λαῷ ἐπευ-
 χόμενος, χιλιοπλάσιους καὶ ἀναριθμήτους γενέσθαι
 ὡς τὴν ψάμμον τῆς θαλάττης, ἐβούλετο τοσαύτας
 νοεράς δυνάμεις κατ' οὐρανὸν ἁμαρτούσας καταβλη-
 θῆναι πρὸς σώματα, εἰς προσθήκην τῶν ἐπιγείων ;
 Καὶ Ἄννα δὲ ἡ θεόφρων περὶ παιδοποιίας ἐκλιπα-
 ροῦσα τὸ Θεῖον, ἄρα εἰδεῖτο νοεράν καὶ ἀσώματον
 δύναμιν τῶν οὐρανῶν ἐκπεσεῖν, ἵν' ἐκείνη γεννήσῃ
 βροτόν ; Ἡ αὖ πάλιν Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδός,
 τοῖς ἑναρέτοις ἐπευχόμενος τὸ, *Καὶ ἰδοὺς υἱοὺς τῶν
 υἰῶν σου*, ἄρα ἱμεῖστο τῇ ἐκπτώσει τῶν ὑπερκο-
 σμίων δυνάμεων τοῦ δικαίου τὸ γένος πληθύνεσθαι ;
 Εἰ δ' ἁμαρτούσας κατ' οὐρανὸν ψυχὰς πρὸς τιμω-
 ρίαν τοῖς ἡμετέροις συνέδησε σώμασι, διὰ τί καὶ τὰς
 μηδὲν ἁμαρτούσας παραπλησίως ἐκείναις κατέκρινεν,
 ἐν σώμασιν αὐτὰς τιμωρούμενος κατ' ἐκείνας ; Ἰδοὺ
 γὰρ αὐτὴς μαρτυρεῖ περὶ τοῦ μεγάλου Ἰώβ, πρὸ
 τοῦ καὶ τῆς κατὰ διαβόλου ἀνδρείας, φάσκων, *Οὐκ
 ἔστι τῶν ἐπὶ γῆς ἄνθρωπος κατὰ τὸν θεράποντά
 μου Ἰώβ, δίκαιος, καὶ ἀληθινός, ἀμμεπτος,
 θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντός πονηροῦ πρά-
 γματος.*

ΠΕΥΣΙΣ ΠΝ'.

Ἄλλ' ἰδοὺ τί εἶπας εἰρηχέναι τὸν Θεόν, ὅτι οὐκ
 ἔστιν ἄνθρωπος τῶν ἐπὶ γῆς ὅπερ δηλοῦντός ἐστιν
 ὑπάρχειν ἑτέρους ἀνθρώπους νοητοὺς ἐν οὐρανῷ, ἔξ
 ὧν ἁμαρτήσας Ἰώβ, σώματι πρὸς τιμωρίαν συνεδέθη·
 καὶ δι' ἀρετῆς ἀποκαθαρθεῖς, πρὸ τῆς πληγῆς μαρ-
 τυρεῖται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δικαιότερος ὑπάρχειν τῶν
 ἐπὶ γῆς ἀνθρώπων, οὐ μέντοι τῶν ἐν οὐρανοῖς.

Ἀπόκρισις.

Ὅψις καὶ ἀφή ἀκοῆς πιστοτέρα μοι δοκεῖ· ἐάσω-
 μεν τοῖνυν τὰ εἰκῆ καὶ ἀναποδείκτους ἀκούμενα,
 καὶ μᾶλλον ψηλαφήσωμεν τὰ ὁρώμενα. Οὐ γὰρ οἶός
 τε εἰ ἀποδείξαι ἐκ τῆς περὶ τοῦ Ἰώβ θείας φωνῆς,
 ἑτέρους πρὸς τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν οὐρανοῖς ὑπάρ-
 χειν ἀνθρώπους νοητοὺς· ἄθρει δὴ οὖν, καὶ ψηλά-
 φησον τὰ ὑπ' ἐμοῦ σοι ἑναργῶς παρὰ τῆς θείας φω-
 νῆς παραδιδόμενα. Ἐπεὶ γὰρ ἐν τοῖς παρωχηκόσι χρό-
 νοῖς, πρῶτος δικαίων ὑπῆρξεν Ἄβελ, μετ' ἐκείνον
 Σῆθ, εἶτα Ἐνώχ, Νῶε, εἶτα Ἀβραάμ, Ἰσαάκ, καὶ
 Ἰακώβ· οὗτοι δὲ πάντες κοιμηθέντες, ὑπὸ γῆν ἐτύγ-
 χανον, μόνου κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους τῶν ἐπὶ γῆς
 βροτῶν δικαίου τοῦ Ἰώβ τυγχάνοντος· ὡς καὶ τοῦ
 Δα὿ν ἐν τῇ πενταπόλει Σοδόμων, μόνου ἑναρέτου ;
 βιοῦντος, δικαίως τὸν ἐκείνων ἐκφυγεῖν θάνατον.
 Τῶν οὖν προκοιμηθέντων δικαίων ὑπὸ γῆν τυγα-
 νόντων, μόνος τῶν ἐπὶ γῆς δίκαιος ὑπῆρχεν Ἰώβ.
 Ὅτι δὲ οὐχ ἁμαρτῶν κατ' οὐρανοὺς καὶ κατάκρυπτος,
 σώματι συναφθεῖς, ἐπὶ δικαιοσύνην ἦλασε, τοῖς μετ'
 ἔκεινον παιδεύομεθα. Ποῖαν γὰρ ἐπιδείξάμενος ἀρετῆν

inclusæ sunt, quomodo in hoc gravius peccant?
 Qui vero in custodia punitur, constat quod etiamsi
 velit peccare, non possit. Cur autem non et dæmo-
 nes una cum diabolo, cum sint mentes et incor-
 porei, postquam peccaverunt et ex cœlis præcipi-
 tati sunt, non in corpore, quemadmodum nos, etiam
 ipsos ad sobrietatem et correctionem confirmavit?
 Num vero etiam Moses populo superveniens, ut es-
 sent infiniti et innumerabiles, velut arena maris,
 volebat tot intellectiles potestates in cœlo peccantes
 ad corpora dejici, in augmentum eorum qui erant
 in terris? Et Anna religiosa femina pro fecunditate
 Numen exorans, num rogabat ut intellectilis et in-
 corporea potestas ex cœlis caderet, quo ipsa homi-
 nem generaret? Aut Davides divinorum ille car-
 minum auctor, pro piis illud votum faciens: *Et ri-
 deas filios filiorum tuorum* ¹², num cupiebat per la-
 psum ultramundanarum potestatum justii genus
 multiplicari? Quod si animas quæ in cœlo peccave-
 runt, ad supplicium nostris colligavit corporibus;
 cur etiam eas quæ non peccaverunt, consimiliter
 cum illis condemnavit, in corporibus ipsas puniens
 quemadmodum et illas? Ecce enim quomodo ipse
 testatur de magno Jobo, ante ostensam adversus
 diabolum fortitudinem: *Non est in terra quisquam
 homo similis servo meo Jobo, qui justus est et verax,
 inculpatus, pius, abstinens ab omni re mala* ¹³.

INTERROGATIO CL.

Sed vide quid dixeris, dixisse Deum, quod non
 sit homo in terra: quod est ejus qui inquit, alios
 esse homines intellectiles in cœlo, ex quorum nu-
 mero Jobus, postquam peccavit, corpori ad suppli-
 cium colligatus est, et per virtutem repurgatus, an-
 te plagam testimonium accepit a Deo, quod justior
 sit illis hominibus qui sunt in terra, non tamen
 illis qui sunt in cœlis.

Responsio.

Visus et tactus mihi videntur auditu magis fide
 digna esse. Proinde reliquamus, quæ frustra et
 absque demonstratione audiuntur, et potius con-
 tractemus quæ videntur. Neque enim demonstrare
 potes ex divina voce de Jobo, alios præter eos qui
 sunt in terra, in cœlis esse homines intellectiles.
 Aspice igitur, et palpa quæ tibi a me evidenter de
 divina voce ex voce divina traduntur. Quandoqui-
 dem enim præteritis temporibus primus justorum
 fuit Abelus, post illum Sethus, deinde Enochus,
 Noe, Abrahamus, Isaacus, Jacobus, cum illi omnes
 obdormiissent, et sub terra essent, solus illis tem-
 poribus, inter eos homines qui in terris erant,
 justus erat Jobus, sicut et Lothus in quinque civi-
 tatibus Sudomorum solus integre vivens, merito
 illorum mortem effugiebat. Illi igitur justii qui jam
 ante obdormierant, cum sub terra essent, solus
 inter eos qui super terram erant, justus fuit Jobus.
 Quod autem non in cœlis peccando condemnatus,
 corpori copulatus, justitiam assecutus sit, ex his

¹² Psal. cxxviii, 6. ¹³ Job i, 6, 8.

qui post illum fuerunt, docemur. Quali enim virtute demonstrata Jeremias ille divinus, antequam ex utero egrederetur, sanctus testimonio Dei perhibetur? Quanam re præstita Joannes in utero adhuc gestatus apud eum qui adhuc similiter gestabatur, Filium et Verbum in alvo perpetuæ Virginis, eam libertatem adeptus est, quam et exsiliens indicavit? Quod si item, ut dicitis, absque peccatis in cœlis fuerunt, cujus gratia quemadmodum et condemnati, corpore circumdati sunt? Procul abigat Christus eos qui animas prius existente purgantur, et et ipsius animam ratione mentis frige factam dicere audeant.

INTERROGATIO CLI.

* Quid igitur? si non prius existens in cœlis anima, postquam peccavit, in præsentem est expulsa vitam, per copulationem cum corpore generationemque, quomodo Davides id deplorans inquit: *Ecce enim, in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea* ¹⁶?

Responsio.

Nihil hoc Origenis nugas confirmare potest. Nam quod Davides ait, *Ecce in iniquitatibus conceptus sum*, denotat ipsum captum et infectum concupiscentia cecidisse in flagitium, et adulterii tristitia perpetrata, illico cædem conjunxisse. Indicat ergo se lugere quod a concupiscentia superatus, captus iniquitate sit, lege præcipiente, *Non occides, Non concupisces uxorem proximi tui* ¹⁷. Illud autem, *In peccatis concepit me mater mea*, etiam hodie contingere solet. Matres enim quamplurimæ non ex dilectione, sicut Sara, vel Rebecca, vel Anna, vel Elisabetha, cum conjugibus cubant, sed ob jurgia, æmulationes, corpore quidem se submittentis, sed immorigeræ voluntate manentes, aliquando fetus concipiunt. Id quod et Davides suspicatur, se ab initio ex ejusmodi contentione conceptum. Ab omni autem peccato liberam, et vituperio superiorem eam quæ legi consentanea est, copulationem et procreationem liberorum ostendit Dominus, dum ex Adamo quidem mulierem fecit: quæ docet per ipsam conjunctorum unionem, et procreationem liberorum ex illis se amplecti, ideoque de ea quæ per ipsum est copulatione inquit: *Crescite et multiplicamini, et implete terram, et dominamini ei* ¹⁸. Eandem autem denuo vivendi una rationem honorans, in Cana Galilææ suo accessu et convivii societate ornat; idque magis etiam ut demonstraret, honorarium munus donat, vinum ex aqua factum. Et in Evangelio divinitus hæc proferens, inquit: *Propter hoc deseret homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una* ¹⁹. Et per Paulum inquit: *Honorabile conjugium, et cubile impollutum; scortatores autem et adulteros judicabit Deus* ²⁰, nimirum hic ipse Christus. Nam Pater judicat neminem, sed omne judicium Filio dedit ²¹. Non in iniquitatibus igitur, ad exemplum Christi, fit conceptio nostra. Nam in utero Jeremias sanctificatus est, Joannes cum gaudio singulari exsiliit. Verbum illud denique, qui etiam Deus est, homo

Ἱεραμίας ὁ θεοπέσιος πρὸ τοῦ ἐξελθεῖν τῆς νηλίας, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μαρτυρεῖται; Τί δὲ δράσα; Ἰωάννης ἐν τῇ μήτρᾳ ἐστὶ φερόμενος πρὸς τὸν ὄμιλον; φερόμενον Υἱὸν καὶ Λόγον ἐν τῇ γαστρὶ τῆς Ἀειπαίας, παρῆρσιαν εὐρατο, ἦν σαλίων ἐδῆλωσεν; Εἰ δ' αὖ πάλιν, καθὼς φατε, ἀναμάρτητος κατ' ὄφρανοῦς ὑπῆρχον, τίνας χάριν Ἰσα τοῖς κατακρίτοις σώμασι περιέθεντο; Ἀπαγε, Χριστὸς, τοὺς προὔπερβην ληρούνας ψυχῶν. ἵνα ψυχὴν ἀποψυχθέντα νῦν φάναι τομήσῃσι. καὶ Ἰησοῦς ἐξ ἁνθρωπίνων ἀποψυχθέντα νῦν φάναι τομήσῃσι. καὶ Ἰησοῦς ἐξ ἁνθρωπίνων ἀποψυχθέντα νῦν φάναι τομήσῃσι.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΝΑ.

Τί οὖν; εἰ οὐ προὔπαρχουσα ἡ ψυχὴ κατ' οὐρανούς, ὑστερον ἀμαρτήσασα, εἰς τὸν παρόντα ἐξμίσθη βίον, διὰ τῆς πρὸς τὸ σῶμα συμπλοκῆς καὶ γενήσεως, πῶς ὁ Δαβὶδ τοῦτο ἀποδύρομενος, λέγει· Ἐγὼ γὰρ ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, καὶ ἐν ἀμαρτίαις ἐκίσθησε με ἡ μήτηρ μου;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τούτων βεβαιῶσαι τοὺς Ὀριγίνους φησὶν φους οἶόν τε. Τὸ γὰρ, Ἰδοὺ ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, φησὶ τὸν Δαβὶδ, τὸν συλληφθέντα καὶ ἀνακρεθέντα τῇ ἐπιθυμίᾳ, πασεῖν ἐν τῇ ἀνομίᾳ, καὶ τὸ ἄλγος ἐργασάμενον τῆς μοιχείας, αὐθις συνάψαι καὶ τὴν μιαιφονίαν· δηλοῦν αὐτὸν ἀποδύροσθαι κρατηθέντα ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας, ἀλῶναι ἐν τῇ ἀνομίᾳ, τοῦ σώματος παρεγγυώντος, *Οὐ φωνεύσεις, Οὐκ ἐπιθυμήσεις τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου*. Τὸ δὲ, *Ἐν ἀμαρτίαις ἐκίσθησε με ἡ μήτηρ μου*, καὶ μέχρι τήμερον συμβιβνεν πέφυκεν· αἱ γὰρ πλεῖστοι μητέρες οὐκ ἐξ ἀγάπης ὡς Σάρρα, ἢ Ῥεβέκκα, ἢ Ἄννα, ἢ Ἐλισάβετ, τοῖς συμβόλοις συγκαθεύδουσιν, ἀλλ' ἐριθείαις, καὶ μάχαις, καὶ ζηλοτυπίαῖς, συγκλινόμεναι μὲν σώματι, ἀκλινεῖς δὲ καὶ ἀνυπεῖκτοι προαιρέσει μένουσαι, ἐκισσύνονται πολλάκις τὰ ἔμβρυα. Ὅπερ καὶ ὁ Δαβὶδ ὑπένοι, ἐκ τοιαύτης ἐρεσχέλιας αὐτὸν καταρχῆς ὑπὸ τῶν γονέων συνενεχθῆναι. Ἐλευθέραν δὲ πάσης ἁμαρτίας, καὶ ἀνωτέραν ἐγγλήματος τὴν κατὰ νόμον συνάψαιαν καὶ παιδογονίαν ἀποδεικνύς ὁ Κύριος, ἐκ μὲν τοῦ Ἀδάμ τὴν γυναῖκα ἐδημιούργησε, τῶν μέχρι νῦν δι' αὐτοῦ συναπτομένων παιδεύων τὴν ἑνωσιν, καὶ τὴν ἐξ ἐκείνων παιδοποιίαν ἀγάμενος, φησὶ τῇ δι' αὐτοῦ συναφείᾳ, *Ἀδὲ ἀνθρώπου καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς*. Τὴν δ' αὐτὴν πάλιν τιμῶν συμβίωσιν, ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας φαιδρύνει τῇ πρὸς αὐτὴν φησὶ καὶ συνεσιτάσει, ἀποδείξιν τοῦ γέροντος, ἐκλαπὸν δωρησάμενος, οἶνον ἐξ ὕδατος· καὶ ἐν Εἰσαγγελίοις θεηγορῶν φησιν, *Ἔρκεν τοῦτον καταλέγειν ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἕσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*. Καὶ ἐν Παύλῳ φησὶ, *Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος· ἄρτους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός, αὐτὸς οὗτος ὁ Χριστός*. Ὁ γὰρ Πάτερ κρινεῖ οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κλίσην πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ. Οὐκ ἐν ἀνομίαις οὖν κατὰ Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἡ σύλληψις ἡμῶν· ἐν γαστρὶ γὰρ Ἱεραμίας ἠγάσθη, Ἰωάννης ἐν ἀγαλλιάσει ἐκέρθη

¹⁶ Psal. 1, 7. ¹⁷ Exod. xx, 13, 17. ¹⁸ Gen. 1, 28.

¹⁹ Matth. xix, 5.

²⁰ Hebr. xiii, 4. ²¹ Joan. v, 22.

σαν, ὁ Λόγος καὶ Θεὸς, βροτὸς γέγονεν ἐξ ἀπόρρητου συλλήψεως. Οὐ διὰ τὰς ψυχὰς τοίνυν τὰ σώματα· εὐθ' ἕτερον γὰρ ἑτέρου προγενέστερον· ἄλλ' ἄμφω ἀφράστως δι' ἀγαθότητα, ἐν ἀκαρεῖ Θεὸς ἐδημιούργησεν. Ἐκτραπέντα δὲ τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ γυμνωθέντα τῆς θεότητος, πάλιν δι' ἀγαθότητα δέβρει περιέσσειλαι, τῷ στεγάνῳ περιέπιων τὸ ἀπαλὸν τοῦ σώματος, ἄρτι ἔξω γενόμενον τῆς ἐν παραδείσῳ τρυφῆς καὶ τῆς θείας περιβολῆς, ἄρτι τῶν πόνων ἀπτόμενον, τῆς ἐπιπόνου ζωῆς καὶ ἰδρώτους ἐν πείρᾳ γενόμενον· οὐ προῦπαρξιν τοίνυν, οὐ συνῦπαρξιν, οὐ μεθῦπαρξιν, ὅσιον παιδεύειν· ἵνα μὴ τὸ μὲν ἐκπίπτειν ψυχὰς τῶν οὐρανῶν, καὶ ἐνέριεσθαι σώμασιν ἀπατηθῶμεν· τὸ δὲ, τοὺς παρθενεύοντας, καὶ τοὺς ἐγκρατεῖς, καὶ τοὺς γονορῥυεῖς ψυχοκτόνους βλασφημήσωμεν, ἐν τῇ ὀσφυί καὶ τῷ σπέρματι τὰς ψυχὰς κατεμπνίγοντας. Πόρρω δ' ἀφάλλου καὶ τῶν ληρούντων μεθῦπαρξιν· οὐ γὰρ πρεσβύτερος καὶ νεώτερος αὐτὸς ἑαυτοῦ βροτὸς.

(*Hæc etiam de alio sunt adjecta; nam Maximus Philosophus Christianus post Cæsarium vixit.*)

Τοῦ ἁγίου Μαξίμου.

Ἐπειδὴ ὁ προηγούμενος σκοπὸς τοῦ Θεοῦ ἦν, μὴ δεῖ γάμον γίνεσθαι ἡμᾶς καὶ φθορᾶς· ἡ δὲ παράβασις τὸν γάμον εἰσήγαγε· διὰ τοῦτο πάντες οἱ ἐξ Ἀδάμ, ὑποπίπτοντες τῇ τοῦ προπάτορος καταδίκη, ἐν ἀνομίαις συλλαμβάνονται. Τὸ δὲ, Ἐν ἀμαρτίαις ἐκίστησέν με ἡ μήτηρ μου, ὅτι προμήτωρ Ἐβα πρώτη ἐκίστησεν τὴν ἡδονήν· διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς κισσῶσθαι λέγομεν ἐν ἀμαρτίαις, ὡς ὑποπίπτοντες τῇ ἐκείνης καταδίκη.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΝΒ.

Τί οὖν; βυρσοτόμον ἢ ζωοθύτην ὑφείλομεν νοεῖν τὸν Θεόν, ἵνα τὸν Ἀδάμ ἐνδύσῃ τοὺς χιτῶνας δερματίνους;

Ἀπόκρισις.

Ἐροίμην σε καὶ ἐγὼ, ὦ φιλονεικώτατε, τί εὐμαρέστερον καὶ εὐκοπώτερον, οὐρανὸν ἐξ ὑδάτων πῆξαι, καὶ γῆν ἐπ' ἀδύσῳ θεμελιῶσαι, καὶ τὸ μυρίον ὕδωρ ἐν μιᾷ συναγωγῇ συνελᾶσαι, καὶ τῷ καταλλήλῳ ἕκαστον διακοσμήσαι, ἀστροῖς μὲν καταστήψαι τὸν οὐρανὸν, φυτοῖς δὲ ποικίλαι τὴν χέρσον, πλωτοῖς δὲ τεχνῶσαι τὴν θάλατταν, ἢ δέβρειν συνεῖραι, καὶ περιστεῖλαι τὸν γυμνωθέντα; πλάσαι τὸ ζῶον ἢ ἀμφιάσαι; θάλατταν διαχερσῶσαι τῷ προστάγματι, καὶ ἐξακοσίας ἀνθρώπων χιλιάδας εἶναι γυναιξὶ καὶ τέκνοις ἀνέκμοις ποσὶ διαδιδάσαι, ἢ χιτῶσι προστάγματι περιστεῖλαι τοὺς θεομένους; ῥῆξαι ἀκρότομον, καὶ ὕδωρ πηγᾶσαι; ἀνακόψαι τὸ Ἰορδάνου ῥεῖθρον, καὶ λαὸν διαγαγεῖν, ἢ τὸ γυμνὸν περιβάλλαι; ἀνακόψαι χοῦν, νευρῶσαι καὶ ψυχῶσαι, ἢ ἀμφιάσαι τὸ ἐξ αὐτοῦ λογχοῦν;

ΠΕΥΣΙΣ ΠΝΓ.

Εἰπέ οὖν ἡμῖν τίς ὁ θύσας, καὶ τί τὸ τυθὲν ζῶον, ἐξ οὗ τὰ δέρματα, καὶ τίς ὁ ῥάψας αὐτόν; Εἰ γὰρ περὶ τούτων ἀποδῶς τὸν λόγον, ἀνάγκη ἡμᾶς μηκέτι τοῖς παρὰ σοῦ λεγομένοις ἐνδοιάζειν.

factus est per ineffabilem conceptionem. Proinde non sunt corpora propter animas, neque alterum altero generatione prius est, sed utraque ineffabiliter propter bonitatem Deus in momento fabricavit. Ab alienato autem a bono, divinitateque nudatum rursus propter bonitatem contexit, solida pelle ornans, cum teneritas jam extra paradisi voluptatem divinamque munitionem esset, et jam labores capesseret, laboriosamque vitam atque sudorem experiretur. Proinde neque prius existentem, neque coexistentem neque postexistentem animam pietas docet, ne partim delabi ex cœlis animas et inseri corporibus falso existimemus, partim servantes castitatem, et temperantes, aut seminis fluxum patientes, velut animarum occisores calumniamur, in lumbo et semine animas suffocantes. Longe etiam mihi velim ab ea resiliis opinione, quod corpore posterior sit anima; non enim seipso vel major vel minor ætate est homo.

Ex sancto Maximo.

Quandoquidem principalis Dei scopus erat, non per conjugium et corruptionem nos generari, transgressio autem conjugium introduxit: ideo omnes qui ex Adamo subjecti sunt primi parentis nostri condemnationi, in iniquitatibus concipiuntur. Illud autem *In peccatis concepit me mater mea*, docet quod prima parens Eva prima concupiverit voluptatem. Propterea et nos dicimur in peccatis concipi, tanquam illius condemnationi subjecti.

INTERROGATIO CLII.

Nun igitur vel lanionem vel coriarium debemus existimare Deum, ut Adamum indueret pelliceis tunicis?

Responsio.

Merito et ego ex te quaesierim, contentiosissime, quid levius et facilius, cœlum ex aquis firmasse, terram super abyssum fundasse, et infinitam aquam in unam congregationem coegisse, ratione conveniente unum quodlibet exornasse; astris quidem illustrasse cœlum, plantis autem variegasse terram, aqutilibus scaturine fecisse mare, an pellem connectere et contegere nudum? singere animal, aut vestire? mare instar terræ permeabile fecisse præcepto, et sexcenta virorum millia cum mulieribus, et liberis siccis pedibus traduxisse, aut tunicis præcepto contexitisse indigos? rupisse saxum, et aquæ fontem produxisse? rescasse Jordanis amnem, populumque perduxisse. aut nudos operuisse? pulverem nervis firmasse et animasse, an ex pulvere factum rationis particeps animal vestivisse?

INTERROGATIO CLIII.

Ostende igitur nobis, quaeso, quis fuerit ille qui mactavit, et quodnam mactatum animal, unde pelles fuerunt, et quis ille qui eas consuerit? Nam si de his rationem reddideris, necessarium erit nos non amplius de tuis dictis ambigere.

Responsio.

Ostendite igitur et vos convivii structorem, et animalia mactata, et quis eorum numerus quibus celebris ille rubefactus est Nilus, et confestim tantum flumen in sanguinem mutatum, per Deum Mosi obediens, ubi præterea carnes tam immensæ mactationis pecorum, per quæ in sanguinem navigabilis transformatus est amnis? Quomodo item sanctus et per se subsistens vivus Deus, ac Verbum carnem gestans, et pro nobis ex monumento resurgens, in ipso relictis indumentis, non est minus conspectus? Quis est qui præbeat, qui consuat, quis est qui cooperiat cooperientem universa? Quod si illa per divinam ejus adfuerunt voluntatem, credamus etiam primos parentes nostros per hanc amictos esse pellibus; non enim secundum illius vaniloqui opinionem, corpora nostra ex pelles sunt, quibus postquam de vestitis comederant, animæ circumdatae sunt; nam ante esum et transgressionem formatio corporum descripta est, sed et costa in mulierem Adamo facta ante transgressionem ablata est, cum in experte corporis costam statuere absurdum sit. Quæ item necessitas ipsos coegit foliis fici contegi, si erant incorporei?

INTERROGATIO CLIV.

Ex magno Davide discimus, animas ante corpora esse. Inquit enim ad Deum: *Manus tuæ fecerunt me* (animam intelligens) *et formaverunt me* ²⁰, (corpus videlicet).

Responsio.

Non minor erat Davide magnus ille Jobus in justitia, neque minore septus potentia. Celebris enim et hic rex fuit, et par ei cum Davide justitiæ veritatisque testimonium a Deo perhibitum est. At hic ait ad Deum: *Manus tuæ fecerunt me* ²¹. Et rursus: *Memento quod lutum me formasti* ²². Num igitur propterea quod priore loco ponitur formatio, dicemus ante animam corpus esse? aut formationis ab ipso mentione facta, et factura non addita, ideo ipsum inanimatum dicemus, vel aliter? Quandoquidem inquit Moses divinus ille creationis descriptor, quod accepto Deus pulvere terræ formaverit hominem, et non addidit quod eadem hora et momento ipsum perfecerat, num idcirco prius quidem existitisse verticem, loco secundo autem oculos, tertio collum, et postremo tandem talos et pedes putabimus? Apagesis eum ejusmodi delirio. Unde enim sciemus, quod non a plantis aut lingua orsus sit nostram creationem optimus et sapientissimus artifex Deus?

INTERROGATIO CLV.

Qua in re tibi videtur homo esse factus ad imaginem Dei? Num in anima, tanquam spiritu et re inaspectabili, an in corpore multiplex est?

Responsio.

In neutro, præterquam in animæ immortalitate. Et in eo, quod omnibus dominatur: neque tamen in his etiam servat exactam ad Deum qualitatem et si-

Ἀπόκρισις.

Δείξατε οὖν καὶ ὑμεῖς τὸν δαιτυμόνα, καὶ τὰ θέντα ζῶα, καὶ τίς ὁ ἀριθμὸς αὐτῶν· ἐξ ὧν ὁ ἐκδόητος πεφοίνικται Νεῖλος, καὶ ἀθρόως τὸ τοῦτον βρῦμα εἰς αἷμα μετέστη, διὰ Θεοῦ τῷ Μωσῆ παρόμενον; Ποῦ τὰ κρέα τῆς ἀπείρου κτηνοφαγίας; ἀ' ὧν εἰς αἷμα τὸ ναυσιπόρον μετέφω βεῖθρον; Πῶς δὲ καὶ ὁ ἅγιος καὶ αὐθυπόστατος, ζῶν Θεός, καὶ Λόγος σαρκοφορῶν, καὶ ἐκ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν τάφου ἀνιστάμενος, ἐν αὐτῷ καταλείψας τὰ ἄμφια, οὐ γυμνὸς ὤραθη; Τίς ὁ παρασχόμενος, τίς ὁ βράβας, τίς ὁ περιβαλὼν τὸν περιβόλον τοῦ παντός; Εἰ δὲ ταῦτα τῷ θεῷ αὐτοῦ περιπύεστη βουλήματι, πεισθῶμεν καὶ τοὺς προπάτορας ἡμῶν τοῦτω περιβληθῆναι τὰς ἐφ' ἑβραίων· οὐ γὰρ κατὰ τὸν εἰκατολέσχην τὰ σώματα ἡμῶνα ἀδέρβρεις ὑπάρχουσιν, ἄς μετὰ τὸ εἶδέναι τῶν ἀπηγορευμένων αἰ ψυχὰς περιέθεντο· πρὶ γὰρ τῆς βρώσεως καὶ τῆς παραβάσεως, ἢ πλάσις τῶν σωμάτων ἀναγέγραπται, ἀλλὰ τὴν πλευρὰν εἰς γυναικα ὁ Ἄδμᾱ πρὸ τῆς παραβάσεως ἀφηρέθη· ἐπὶ δὲ ἀσωμάτου πλευρὰν ἀπεικὸς ὀφείσθαι. Τίς δ' αὐτοῖς καὶ ἀνάγκη φύλλα σικκῆς περιβεβληθῆσθαι, εἰ ὑπῆρχον ἀσώματοι;

HEΥΣΙΣ PNA'.

Ἐκ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ μανθάνομεν, τὰς ψυχὰς προγενεστέρων ὑπάρχειν τῶν σωμάτων. λέγει γὰρ πρὸς Θεόν, *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με* (τὴν ψυχὴν λέγων) *καὶ ἐπλασάν με* (τὸ σῶμα δηλονότι).

Ἀπόκρισις.

Οὐχ ἤττων τοῦ Δαβὶδ ὁ μέγας Ἰὼβ ἐν δικαιοσύνῃ οὐδ' ἐν περιβολῇ δυνάμεως· βασιλεὺς γὰρ καὶ αἰὶς διαθρύλλητος, καὶ Ἰσα τῷ Θεῷ περὶ δικαιοσύνης καὶ ἀληθείας ὑπὸ Θεοῦ μαρτυρούμενος. Φησὶ δὲ τῷ Θεῷ *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με*· καὶ πάλιν, *Μηθήσθαι* *ὅτι πηλὸν με ἐπλασας*. Ἄρ' οὖν παρὰ τοῦτο τῆς πλάσεως προταγείσης, ἐρούμεν προὑπάρχειν τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα; ἢ αὐ πάλιν, τῆς πλάσεως παρ' αὐτοῦ ῥηθείσης, τῆς δὲ ποιήσεως οὐ προστεθείσης, ἐφύχον παρὰ τοῦτο ἐρούμεν αὐτὸν, ἐτέρως τε; Ἐπεὶ φησὶ Μωσῆς ὁ θεῖος συγγραφεὺς τῆς κτίσεως, *Καὶ λαβὼν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον* καὶ οὐκ ἐπήγαγεν, ὅτι αὐθωρὶ καὶ ἐν ἀτόμῳ ὡς αὐτὸν ἀπήρτισε· προὑπάρχειν μὲν τὴν κορυφὴν, ἐστερεῦειν δὲ τὰς ὕψεις, τριτεύειν δὲ τὸν αὐχίνα, καὶ μεθυπάρχειν τὰ σφυρὰ καὶ τὰς βάσεις, παρὰ τοῦτο νοήσωμεν; Ἄπαγε τῆς φλυαρίας! πόθεν γὰρ εἰσόμεθα, ὅτι οὐκ ἀπὸ τῶν πελμάτων, ἢ τῆς γλωττῆς ἤρξατο ἡμῶν τῆς δημιουργίας ὁ ἀριστότεχος καὶ πάνσοφος Θεός;

HEΥΣΙΣ PNE'.

Ἐγ τίνοι σοι δοκεῖ τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἔχειν ὁ ἄνθρωπος; Ἐν τῇ ψυχῇ ὡς πνεῦμα οὐσῆ καὶ ἀσώματος ἢ ἐν τῷ σώματι πολυπλασίῃ;

Ἀπόκρισις.

Ἐν οὐδετέρῳ, πλὴν ἐν τῷ ἀθανάτῳ τῆς ψυχῆς καὶ ἐν τῷ πάντων ἄρχειν αὐτῶν· οὐδ' ἐν τούτοις μεταίτιος αἰσθεῖται τὴν ἀκριβῆ πρὸς τὸ Θεῖον ἰσότητα καὶ

²⁰sal. cxviii, 73. ²¹ Job x, 8. ²² ibid. 9.

ὁμοίωσιν· ἄμφω γὰρ κτιστὰ, ἢ τε ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα, καὶ σύνθετα τῇ πρὸς ἄλληλα συναφείᾳ καὶ κοινωνίᾳ· συνθέσει δὲ πάντως ἐπιταὶ διάστασις, καὶ διαίρεσις· τὸ δὲ θεῖον ἀσύνθετον ὑπάρχει καὶ ἀδιαίρετον, καὶ ἀσχημάτιστον, αὐτὸ ἐφ' ἐαυτοῦ μένον, καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον. Οὐδ' αὖ πάλιν ἐν τῷ ἀρχικῷ σώζει πρὸς τὸ ἀρχέτυπον τῆς εἰκόνας τὴν ὁμοίωσιν. Οὐ γὰρ ἰσοκλεῆς τῷ ἐγγχειροῦντι ὁ κομιζόμενος. Ὁ μὲν γὰρ παρέχων, ἀπροσδεῆς ὑπάρχει πάντως οὐ παρέσχει· ὁ δὲ ὑποδεξάμενος ἐνδεῆς ὑπάρχει παντὸς τοῦ δοθέντος. Καὶ ὁ μὲν παρὰ Θεοῦ τῶν συνδούλων ἄρχειν ἐτάγῃ· ὁ δὲ Θεὸς παρ' οὐδενός, αὐτοκράτωρ τε καὶ παντοκράτωρ ὑπάρχων.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΝΥΓ'.

Ἄλλ' ἕκαστον κατ' ἑαυτὸ σκόπησον, τὴν τε ψυχὴν ἰδίως, καὶ σῶμα ἐτέρως· καὶ ἀπόδος ἡμῖν ἐν ᾧ δοκεῖς τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ.

Ἀπόκρισις.

Οὐδέτερον τοῦ ἐτέρου διακριθὲν ὑπάρχει βροτὸς, ἢ μὲν γὰρ πνεῦμα, οὐκ ἀνθρώπος· ἢ δὲ πηλὸς, ἄλογος καὶ ἀναίσθητος· ἐξ ἀμφοῖν δὲ εἰς ἀποτελεῖται βροτὸς· καὶ ἡ μὲν ἀλλοιώσει καὶ τροπαῖς ὑπόκειται, τὰ μὲν ἐπιλανθανομένη, τὰ δὲ μνημονεύουσα, ἐν ἀφθονίᾳ πραγμάτων γαννυμένη, καὶ βλοσυρὸς ὑπάρχουσα, ποτινωμένη δὲ καὶ σκυθρωπὸς ἐν ἐνδείᾳ, πῆ μὲν σεμνά, πῆ δὲ ἀκόλαστα λογιζομένη, νῦν μὲν δίκαια, νῦν δὲ ἀδίκαια προαιρουμένη, νῦν μὲν φιάνθρωπος, νῦν δὲ ἀπάνθρωπος γινομένη, ἐν ἀκαρεῖ ὀργιζομένη, καὶ ἐν ἀτόμῳ ἡμερουμένη, μερισμοῖς καὶ μεταβολαῖς ὑπάκουσα, καθὼς φησὶν ὁ ὕψηλός· Ἀπόστολος, διαβήθηδν βοῶν· Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργηὶς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πάσαι μάχαιραν διστομον, καὶ διεικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, καὶ διακριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ διανοιῶν. Πῶς οὖν οἷα τε εἰκὼν ὑπάρχει, τοῦ ἀναλλοιώτου Θεοῦ μερισμοῖς ὑποπίπτουσα, καὶ διακρινομένη τὰς ἐνθυμήσεις καὶ ἐνοίας, οὐ μόνον ὑπὸ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τῶν αὐτοῦ προφητῶν πολλάκις τὰ διὰ βάθους ἐλεγχόμενη; Θεοῦ δὲ τὴν βουλὴν ἢ ἐνθύμησιν τίς καταλήψεται, τοῦ ἱεροῦ Ἀποστόλου βοῶντος· Τίς ἐγνω τοῦ Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; Εἰ οὖν τὸ κυριώτερον τοῦ ἀνθρωπίνου συγκράματος, ἢ ψυχὴ, ἀπελείφθη τῆς θείας εἰκόνας καὶ ὁμοιότητος, πόσῳ μᾶλλον ἐκείνης τέρβῳ φανήσεται ἢ τοῦ σώματος παραβολῇ; Τὸ μὲν γὰρ οἷον ὑπάρχει ἀσθαρτον, τὸ δὲ σῶμα φθαρτόν· τὸ μὲν ἀμέγεθες καὶ ἀποσον, τὸ δὲ βραχὺ καὶ περιληπτόν· τὸ μὲν ἀκατάληπτον καὶ ἀφῆ, καὶ τὸ δὲ ἀπτόν καὶ βωῶδες· τὸ μὲν ἀσώματον καὶ ἄβυλον, παντὸς ὕψους μετέωρον, καὶ ὑπέρτερον, τὸ δὲ βραχὺ καὶ ὑλάκον, γεωπετές καὶ χθαμαλόν, περὶ τὰ κάτω κλινοῦμενον· τὸ μὲν οὐκ αἰθεῖ, οὐ λήγει, οὐχ ὕφεται, οὐ μειοῦται· μὴ τοῖνον ἔσο τοῖς κάτω πεπεισμένος, μηδὲ μελογραφοῦ τὸ θεῖον, ἱπάλων Θεοῦ φάσκοντος, οἷ Ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, καὶ ἐμοῦμαι τῇ δεξιᾷ μου, καὶ ἐρῶ· καὶ πάλιν, Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἢ δὲ γῆ ὑποπόδιον

multitudinem; utraque enim creata sunt, tam anima quam corpus, et composita mutua copulatione et communione. Compositionem autem prorsus sequitur separatio atque divisio. Deus autem incompositus est et indivisibilis, et nulla expressus forma, ipse per seipsum manens, et semper eodem modo affectus. Neque item in dominatu servat ad archetypum imaginis similitudinem. Non enim ejusdem honoris est cum datore his qui accipit. Nam qui præbet, omnino non indigus est ejus quod dedit. Qui autem recipit, indigus ejus est quod datum est. Et hic quidem a Deo conservis dominari jussus est: Deus autem a nemine, cum ipse per se sit propriæ potestatis Dominus, et omnipotens.

INTERROGATIO CLVI.

At unumquodlibet per se considera, seorsum animam, et ex altera parte corpus; et expone nobis in quo putes esse id quod est secundum imaginem Dei.

Responsio.

Nentrum ab altero separatum est homo: nam aliud quidem spiritus, non homo; aliud vero lutum rationis et sensus expers: ex utrisque autem unus perficitur homo. Atque illa quidem alterationi et mutationibus obnoxia est, alia quidem obliviscens, alia vero in memoria retinens, et in multitudine rerum læta et truculenta in alios, demissa autem et tetrica cum indiget. Alias quidem honesta et gravis, alias vero lasciva cogitans; nunc quidem justa, nunc autem injusta eligens; nunc quidem benigna, nunc vero inhumana; in temporis momento irascens, et in puncto placata, divisionibus et mutationibus obnoxia, quemadmodum inquit eximius ille Apostolus, diserte clamans: *Virus est sermo Dei et efficax, ac penetrantior quovis gladio utrinque incidente, et pertingens usque ad divisionem spiritus et animæ, et discretor cogitationum et intentionum* ²². Quomodo igitur potest imago esse immutabilis Dei divisionibus obnoxia, et cujus dijudicantis cogitationes et intentiones, non solum a Deo, sed etiam ab ejus vatibus, aliquoties etiam de reconditis convicta? Consilium autem cogitationemve Dei quis deprehendet, divo Apostolo clamante: *Quis cognovit mentem Domini, aut ei fuit a consiliis* ²³? Si igitur quod magis est proprium humane compositionis, ipsa nempe anima, distat ab imagine similitudineque divina: quanto magis ab illa longe distare apparebit comparatio corporis? Nam horum alterum incorruptibile est, alterum autem corruptibile, et illud quidem magnitudinis et quantitatibus expers est, hoc autem exiguum et comprehensibile. Illud quidem incomprehensibile tactu, hoc autem tangi potest ac fluxum est; illud incorporeum et expers materiæ crassæ, omni altitudine sublimius et supereminentius; hoc autem exiguum et certæ quantitatibus, in terra repens et humile, circa hæc inferiora versans. Illud denique non crescit, non desinit, non subsidet, non minuitur. Proinde tu quidem inferioribus his acquiescas,

²² Hebr. iv, 12.

²³ Rom. xi, 34.

neque Numen membris circumscriptis, audiens Deum dicentem: *Tollam in cœlum manum meam, et jurabo, atque dicam* ²⁵. Et rursus: *Cœlum mihi thronus est, terra autem scabellum pedum meorum* ²⁶. Iterumque prophetam dicentem: *Qui mensus est cœlum palmo, et terram pugno* ²⁷. Et alibi, quod digito exsculpsit tabulas lapideas ²⁸, quas Dei spectatori Mosi tradidit. Neque quod inquit Davides ille divinatorum carminum auctor: *Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me* ²⁹; et: *Ad me respice, et miserere mei* ³⁰: idcirco formam assignes Numini, membris ipsum et organo describens. Si enim ventus spirans ubique præsens est, et aer in se complectitur universa, quanto magis ille, qui ipsum spirare jussit, et ventos flantes congregavit? Solium complectitur sedentem, at Deus incomprehensibilis est. Quod si et terram scabellum habet, quomodo dum incedimus, aut aramus, aut ab oriente ad occidentem currimus, imperatorum jussu equos agentes et compellentem, non allidimur ad ipsius pedes? Quomodo vero cum cœlos palmo mensus est, et superne insidet, rursus in cœlum, inquit, effert manum? Quomodo vero tantis digitis absque ascia tabulas polivit, absque stylo sculpsit, et in eis legem perscriptam legislatori tradidit? Mentem igitur vel sero tandem recipe, et oculis mentis aspice ista cogitationes tantum et figurâs esse, idque considera ex vili et exigua ad Numen comparatione.

Mare omnia magnitudine superans elementa, velut ex cado gutta est, et universa veluti stilla sunt, si ad divinum illud pelagus conferantur: quemadmodum inquit Propheta ³¹. Verumtamen cum simplex quiddam sit, nullaque forma præditum, clamat absque ore, currit absque pedibus; insilit, et ad festinandum absque tibiis insurgit; detinet navigantes, non habens manus; in sublime elevatur absque alis; suffocat multos absque vola vel digitis, aut nexibus; insonat et exspuit labiis carens; rupibus allidit absque brachiis, elevans immensa ferentes onera naves; absque dentibus devorat, et vicinam terram excavat. Si vero cum simplex quiddam natura sit et fluxum, ista facere solet: quanto magis præstare potest hæc is, qui hujus intolerabilem violentiam atque tyrannidem paucissima arena refrenavit, et quasi ferreo muro circa ipsum posuit terminum? Per fluctus enim ad exterioriorem regionem impetum faciens, arena quasi freno inhibetur, et in spumam impetu resoluta, ad seipsum revertitur. Similiter et spiritus venti, licet simplex sit, flans fistulat absque labiis, tecta dejicit absque brachiis, vindemiat fructus, arbores quatendo absque manibus, dejiciens; excutit et fervescit veluti fornax abyssum, et quæ sunt in fundo in superficiem transponit, non ventilabro, non sarculo utens; nititur ex adverso, et resistens inhibet a cursu ingentes naves, pectoribus et humeris carens. Alias autem albatas instar ovium impellit in pelago velut in prato vel campo, non hastili

τῶν ποδῶν μου· καὶ πάλιν τοῦ προφήτου λέγοντος, Ὁ μετρήσας τὸν οὐρανὸν σιθιθαμῆ, καὶ τὴν γῆν δρακί· καὶ ἐτέρωθι, ὅτι δακτύλῳ χαράξας πλάκα; λίθινους τῷ θεόπτη Μωσῆ ἐνεχείρισε. Μηδ' ὁ τι φησὶ Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελεθός· *Κλίνον, Κύριε, τὸ σὺς σου, καὶ ἐπάκουσόν μου*· καὶ, *Ἐπιθέλοντες ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐλέησόν με*, παρὰ τοῦτο σχηματίζης τὸ θεῖον, μέλεσιν αὐτὸ καὶ ὄργανῳ διαγράφων. Εἰ γὰρ ὁ ἄνεμος πνέων πάντῃ πάρεστι, καὶ ὁ ἄηρ ἐμπεριέχει τὰ σύμπαντα, πόσω μᾶλλον ὁ τὸ πνεῖν αὐτῷ ἐπιτάξας, καὶ πνέοντα συνάξας; Ὁ Ὀρόνος περιέχει τὴν καθήμενον, τὸ δὲ θεῖον ἀπερληπτον. Εἰ δὲ καὶ τὴν γῆν ἔχει ὑποπόδιον, πῶς βαδίζοντες, ἢ ἀρούτες, ἢ ἀπὸ τῆς ἐφῶς ἐπὶ τὴν Ἐσπέραν θέοντες, βασιλικῶς προστάγμασιν ἰππηλατοῦντες, καὶ συνωθούμενοι, ὡς προσαραττόμεθα αὐτοῦ τοῖς ποσίν; Πῶς δὲ ἐν κοίτοις δακτύλοις χωρὶς ἀξίνης πλάκας ἐλάξευσε; χωρὶς γραφίδος ἐτόρευσε; καὶ τῷ νομοθέτῃ ἐν αὐταῖς τὸν νόμον γράψας ἐπιδέδωκεν; Ἀνασφῆλας τὸν κἄν ὄψε, ὀφθαλμῷ διανοίας ἄθρει ἐπὶ νοήματα ὑπάρχων ταῦτα, ἢ σχήματα, καὶ θέα μοι ἐξ εὐταλοῦς καὶ βραχείας πρὸς τὸ θεῖον παραβολῆς.

Ἡ θάλαττα μεγέθει πάντων ὑπερέχουσα τῶν σωχείων· ὡς σταγῶν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς βανίς τὰ σύμπαντα πρὸς τὸ θεῖον ὑπάρχει συγκρινόμενα πέλαγος, καθὼς φησὶν ὁ προφήτης· Ἄλλ' ὅν ὄρος ἀπλῆ τις ὑπάρχουσα καὶ ἀσχημάτιστος, βῆθ' χωρὶς στόματος, τρέχει ἄνευ ποδῶν, ἐβάλλεται καὶ ἐπιποθάζει ἄνευ σκελῶν οὐδαινοῦσα· κατέχει τοὺς πλωτήρας καὶ κεκτημένην χεῖρα· εἰς ὕψος μετεωρίζεται ἄνευ πτερῶν· πνίγει παλλοὺς ἄνευ ταρσῶν ἢ δακτύλων, ἢ ἀγκάλων· σιαλίζει καὶ ἀποπτύει, χεῖλέων Ἐρημος· προσαρτάει τὰς πέτρας ἄνευ βραχιόνων, ἐπαίρουσα τὰς μυριοφόρους ὀκάδας· χωρὶς ὀδόντων ὑπεσθίει καὶ ὑποτρύνει τὴν γείτονα χέρσον. Εἰ δὲ ἀπλῆ τὴν φύσιν καὶ ροῦθῆς, ταῦτα ὄρεν εἰσθεῖν, πόσω μᾶλλον ὁ ταύτης τὴν ἀφόρητον βίαν καὶ τυραννίδα βραχυτάτῳ ψάμμῳ χαλινώσας, καὶ οἶονε σὺδ' ἄν τείχει αὐτὴν περιορίζας; Ἐφορμῶσα γὰρ διὰ τῶν κυμάτων ἐπὶ τὴν ἔξω χώραν, οἶονε χαλινῶ τῇ ψάμμῳ κρουομένη, εἰς ἀπρὸν τὴν ὄρμην διαλύσασα, ἐπὶ ἑαυτὴν ἐπανήκεν. Ὡσαύτως καὶ τὸ ἀνέμιον πνεῦμα ἀπλοῦν ὑπάρχον, πνέον συρίζει ἄνευ χεῖλέων, ἐρπυφους καθαιρεῖ ἄνευ βραχιόνων, τρυγᾷ τοὺς καρπούς κατασεῖον τὰ φυτὰ ἄνευ χειρῶν· ἐκμοχλεύει καὶ ἀναβράττει ὡσπερ χαλκίον τὴν ἄβυσσον· καὶ τὰ ἐν τῷ πυθμένι τῇ ἐπιφανείᾳ διατίθεται, οὐ πύψ, οὐ σκαπάνη χρώμενον, ἀντερίζεται, καὶ ἀντιβάλλον ἐξέρχεται τοῦ δρόμου τὰς μυριοφόρους τῶν νηῶν, σέρνον καὶ ὤμων ἀμοιρον· ἐτέρας δὲ λευγειμονούσας, δίπτυ προβάτων ἐλαύνει, ὡσπερ ἐπὶ λειμῶνι ἢ πεδίῳ τῷ πελάγει, οὐ σειρομάστη, οὐ βράκτρω παῖον, ἐρυθραῖαι

²⁵ Deut. xxxii, 40. ²⁶ Isa. lxvi, 1. ²⁷ Isa. xl, 12. ²⁸ Deut. ix, 10. ²⁹ Psal. lxxv, 1. ³⁰ Psal. xxiv, 19; lxxv, 16. ³¹ Isa. xl, 15.

τὰς λίαν ὠχρῶσας βροτοπορίας, οὐδενὶ φυσίῳ πάσων αὐτάς. Εἰ οὖν θάλαττα καὶ ἀνεμος τῶν μὲν συνδούλων πάντων μεγέθει ὑπερέχοντα, κώνωπος δὲ ἢ ἐμπίδος, ἢ κόκκου σινάπewς, ἢ τινος βραχυτέρου τάξιν ἐπέχοντα πρὸς τὸ θεῖον συγκρινόμενα, βοῶ, ὠκυποδαί, ἐπιτωθάξει, κρατεῖ, εἶργει τοῦ πρόσω, χειρῶν καὶ σχημάτων ἔρημα, εὐεργετῆι, καλᾶζει, πλουτίζει, ποντίζει, ἀγει, ἀπάγει, σὺ διὰ τὴν σχηματίζεις τὸ θεῖον, ὡ ἀξίεραστε, καὶ μελογραφεῖς τὸ ἀπλοῦν καὶ ἀσύνητον, καὶ ἀσχημάτιστον, ἀκούων, *Κλίνον, Κύριε, τὸ οὖς σου*· καὶ πάλιν, *Ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμέ*· καὶ πάλιν, *Ἐξυπόστειλον, Κύριε, τὴν χεῖρά σου ἐξ ὕψους, ἐξελοῦ με, καὶ ῥῦσαί με*, καὶ ὅσα τοιαῦτα; Ἄπαγε τοῖνον ἐν ψυχῇ ἢ σώματι ὀρίζεσθαι βροτοῦς κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὑπάρχειν. Πῶς γὰρ τὰ εὐχειρωτα καὶ ἀλλοιούμενα, εἰκὸς ἔσται τῷ θεῷ παραβάλλειν, τῷ διὰ τοῦ προφήτου βοῶντι, *Ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι*; ἁπλῆς homines esse factos ad imaginem Dei. Quomodo enim comprehensu facilia et mutabilia conveniet ei assimilare, qui clamat per prophetam: *Ego sum, et non mutor* 22?

Οὕτε (99) ὁ θεὸς ψεύδεται λόγος κατ' εἰκόνα Θεοῦ εἰπὼν γεγενῆσθαι τὸν ἀνθρώπον· οὕτε ἡ ἐλαϊνὴ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ταλαιπωρία τῇ μακαριότητι τῆς ἀπλοῦς θεότητος καθωμολογῶται· ἀνάγκη γὰρ ἐπὶ τῇ συγκρίσει, ἢ παθητὸν τὸ θεῖον, ἢ ἀπαθὲς εἶναι τὸ ἀνθρώπινον. Ἐξεταστέον οὖν πῶς ὁμοιον τῷ θεῷ ὀνόμασται τὸ ἀνθρώπινον. Φησὶν ἡ Γραφή· *Καὶ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἀνθρώπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. Πάλιν ἐπιναλάμβανε· Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*. Ὅπερ καὶ ἀλλότριον Θεοῦ ἔστιν· καὶ λοιπὸν, ἢ εἰκὼν οὐκ ἔχει τὸ τοῦ πρωτοτύπου ὁμοίωμα· ἢ δὲ λύσις τοῦτο τοιαύτη· Διπλῆ τις ἔστιν ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν κατασκευὴ· ἢ μὲν νοερά, ἢ τις καὶ ἐν μετέξει πάντων τῶν ἀγαθῶν οὐσα, κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενέσθαι λέγεται· ἢ δὲ πρὸς τὴν τοῦ ἄρρηνος καὶ θήλεος μεμερισμένη διαφορὰν. Ἐπειδὴ δὲ μόνον τὸ θεῖον ἀτρεπτον, τὸ δὲ ἡμέτερον τρεπτόν (ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γὰρ ἤρξατο), ὁ πρὸ τῆς γενέσεως τὰ πάντα εἰδὼς, προγνοὺς πρὸς ὃ τι ῥέπει ἡ αὐτεξούσιος τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως κινήσις, ἐπιτεχνᾶται τῇ εἰκόνι τὴν κατὰ τὸ ἄρρην καὶ θῆλυ διαφορὰν. Εἰπὼν δὲ ὁ λόγος ὅτι· ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἀνθρώπον, τῷ καθολικῷ ὀνόματι, καὶ τῷ ἀορίστῳ τῆς σημασίας ἅπαν συμπεριέλαβε τὸ ἀνθρώπινον· οὐ γὰρ συνωνομάσθη τῷ κτίσματι νῦν ὁ Ἀδάμ, καθὼς ἐν τοῖς ἐφεξῆς, ἀλλὰ ὁ καθόλου ἀνθρώπος. Διὸ οὐδὲ ἐν τῷ Ἀδάμ μόνῳ τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενέσθαι ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλ' ἐν παντὶ ἀνθρώπῳ· ὁμοίως γὰρ ἔχει ὁ τε πρῶτος κατασκευασθεὶς, καὶ ὁ τελευταῖος πάντων γενησόμενος. Ὁ γοῦν ἅπαν τὸ ἀνθρώπινον διὰ τῆς προγνωστικῆς κατανοήσεως ἐνεργείας, καὶ τῇ ἰσαγγέλω λήξει τιμῆσας, ἐπειδὴ προεῖδε μὴ εὐθυπορούσαν πρὸς τὸ καλὸν τὴν ἀνθρωπίνην προαίρεσιν, ὡς ἂν μὴ κολοῦσθῃ τὸ τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν πλῆθος, ἐκπεσῶν ἐκείνου τοῦ τρόπου καθ' ὃν οἱ ἀγγελοὶ πρὸς πλῆθος ἠξήθησαν, τὴν κατ' ἀλλήλον τοῖς εἰς ἀμαρτίας ἐξολοθῆσασί τῆς αὐξή-

vel baculo feriens; rubefacit valde pallentia hominibus transportandis parata navigia, nullo ipsa fuco varians. Si igitur mare et ventus, conservia quidem omnibus magnitudine præstantia, culicis autem vel mulionis, vel grani sinapis, aut alicujus rei minoris locum obtinentia, si cum Deo conferantur, elamant, velocia sunt, insectantur, fortiter vincunt, progressum impediunt, manibus et formis carentia, benefaciunt, puniunt, divitias conferunt, submergunt ponto, ducunt, abducunt, cur tu, vir præclarissime ac nobis chare, formam tribuis et ascribis membra Numini simplici et incomposito, et nulla forma expresso, dum audis: *Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me* 23? Item: *Et respice ad me* 24, et: *Mitte manum tuam ex alto, et eripe atque libera me* 25; et quæ sunt ejusmodi alia. Proinde absit ut secundum animam aut corpus de-

Neque vero divinus sermo falsus est, dicens secundum imaginem Dei factum esse hominem, neque miserabilis humanæ naturæ infelicitas beatitati affectionum expertis divinitatis est similis. In horum namque collatione necessum est, aut passibilem esse divinitatem, aut humanitatem impassibilem. Et proinde disquirendum est, quomodo humanitas divinitati similis dicta sit. Scriptura inquit: *Et fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum*. Beinde subjicit: *Marem et feminam fecit ipsos* 26. Id quod a Deo alienum est. Proinde hujus respectu imago non habet primi exemplaris similitudinem. Hujus autem solutio talis quædam est: Duplex quædam est naturæ nostræ structura: alia quidem intellectus, quæ cum in omnium honorum participatione sit, secundum imaginem Dei dicitur esse facta; alia autem in maris et feminæ differentiam divisa. Quandoquidem autem sola divinitas immutabilis est, nostra vero natura mutabilis (cæpit enim esse de nihilo), qui ante generationem omnium præsciens erat, præcognito ad quid declinatura esset propria potestate præditus humanæ voluntatis motus, adhibet opificio imaginis eam, quæ est in mare et femina, differentiam. Cum dicitur autem, quod fecerit Deus hominem, universali et indeterminato nomine significationis universam complexus est humanitatem: non enim una cum creatio nunc mentio fit Adami, quemadmodum in sequentibus, sed homo nominatur universe. Ideo neque in solo Adamo structuram quæ secundum imaginem Dei est, videre licet, sed in quovis homine. Similiter enim affectus est qui primus est factus, et qui postremus omnium futurus est. Qui igitur omnem humanitatem per præcognoscentem vim facultatemque suam consideraverat, et pari cum angelis sorte honoraverat, quandoquidem prævidebat non recte ingressuram in bono humanam voluntatem,

22 Psal. LXXV, 1. 23 Psal. CXLIII, 7. 24 ibid. 16.

25 Malach. III, 6. 26 Gen. I, 26.

(99) Οὕτε κ. τ. λ. Ἐπιφάνεια ab aliis tenere adjecta ad finem verborum Casarii. Sunt autem hæc

ne diminueretur humanarum animarum multitudo declinans ab illo modo quo angeli creverunt in multitudinem, in peccata prolapsis convenientem præparat incrementi rationem, pro angelica conversatione, brutum ac rationis expertum propagationis modum humanæ naturæ tribuens, quemadmodum inquit Davides: *Homo, cum esset in honore, non intellexit* ³⁶. Unde cum jumentis et pecoribus affinitas illa nostra, sæpenumero melius contegit deteriore, si quis animum ad vitia detraxerit. Nam ad vitiositatem accedens mentis efficacia, multiplicem absurdarum procreationem instituit. Si vero a ratione nihil opis et auxilii vitiositas habuerit, statim dissolvitur. In beata igitur illa natura maris et feminæ discrimen nullum est. Quapropter cum hominem ad imaginem sui concederet, non augescendi sequæ amplificandi vim homini addidit, sed cum in marem ac feminam eum distingueret, inquit: *Crescite et multiplicamini, et implete terram* ³⁷, et quæ sequuntur; qua quidem voce prius etiam ad animalia bruta Deus usus fuerat. Si enim istiusmodi vox dicta fuisset, quando id quod secundum imaginem est, fecit, non utique animali generatione indignissemus. Idcirco autem congruens hominum creationi tempus destinavit, ut una cum animarum productione, quæ ante determinatæ sunt, ipsum completeretur, tumque utrumque cessaret, atque ita fieret hujus universi reformatio ac generis humani mutatio, a terreno in id quod passionis expertus est, et æternum. Sciendum quod imago quidem Dei est quæ in tota humanitate perfectionem habuit. Inquit enim, quod fecerit Deus hominem, non Adamum. Postquam autem addidisset humanæ naturæ proprietates, videlicet marem et feminam, tunc et nomen Adami adjecit, quod terrestre augmentum significat, in lingua Hebræa, sicut Paulus Græca voce *pulveremum* ipsum nominat ³⁸.

INTERROGATIO CLVII.

Idem nobis videtur esse mens et anima. Quod enim est oculus in corpore, id omnino mens in anima ininspectabili est, et ipsa ininspectabilis, invisibilis existens. Itaque scire cupimus, an mens sit secundum imaginem Dei.

Responsio.

Ne mens quidem et anima secundum meam determinationem idem sunt. Quod si ipsam etiam aliud quiddam ab anima diversum ratio demonstraverit, neque sic erit imago Dei, quæ corruptioni et mutabilitati subest, quemadmodum inquit sublimi mente præditus Apostolus: *Cantabo spiritu, cantabo et mente* ³⁹, spiritum animam esse definiens, mentem autem ejus principalem et gubernatricem vim, cui obediens et velut regi in capite præsententi sublimi duci interna cordis consilia deferens, multis captu difficilis est, repugnans cogitationi cogitatione superveniente, et per considerationem dementiæ. *Ex corde enim egrediantur cogitationes malæ* ⁴⁰, inquit Dominus. Si igitur impugante nos cogitatione ex corde, opposuerimus supervenientem

σεως κατασκευάζει ἐπινοῖαν ἀντὶ τῆς ἀγγελικῆς διαγωγῆς τὴν κτηνώδη καὶ ἄλογον τῆς ἐξ ἀλλήλων διαδοχῆς τροπὴν ἐμψυτεύσας τῇ ἀνθρωπότητι, ὡς λέγει Δαβὶδ, καὶ Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὧν οὐ συνήκεν. Ὅθεν ἡ πρὸς τὸ κτηνώδες συγγένεια ἡμῶν συγκαλύπτει πολλάκις τὸ κρεῖττον τῶ χειρόν, ἐπειδὴν τις πρὸς τὰ πάθη τὸν νοῦν καθελκύσῃ. Τὴν γὰρ παρὰ τοῦ νοῦς συνέργειαν δοὺς τῶ πάθει, πολύχου ἀπειργάσατο τῶν ἀτόπων τὴν γένεσιν. Εἰ δὲ τὴν ἐκ τοῦ λογισμοῦ συμμαχίαν οὐχ ἔξει τὸ πάθος, ταχέως διαλύεται. Τῇ μέντοι μακαρίᾳ φύσει ἡ κατὰ ἄρβεν καὶ θῆλυ διαφορά οὐκ ἔστιν, ὅθεν οὐδ' ὅτε τὸ κατ' εἰκόνα ἐποίησε, τότε τὴν τοῦ ἀξέανεσθαι καὶ πληθύνεσθαι δύναμιν τῶ ἀνθρώπῳ προσέθηκεν· ἀλλ' ὅτε διέκρινε τῇ κατὰ τὸ ἄρβεν καὶ θῆλυ διαφορᾷ, τότε φησὶν, *Ἀξέανεσθε καὶ πληθύνεσθε*, καὶ τὰ ἐξῆς· *πρότερον ἐπὶ τῶν ἀλόγων παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς τοιαύτης φωτῆς ῥηθείσης· εἰ γὰρ ἡ τοιαύτη φωτὴ ἐβρέθη, ὅτε τὸ κατ' εἰκόνα ἐποίησεν, οὐκ ἂν τῆς ζωώδους γεννήσεως προσεδεθήμεν. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ τὸν σύμμετρον τῶν ἀνθρώπων χρόνον κατενόησεν τῇ κατασκευῇ, ὥστε τῇ παρόδῳ τῶν προορισθεῖσων ψυχῶν συναπαρτηθῆναι αὐτῶν· καὶ τότε στήναι ἀμφοτέρω, καὶ οὕτως τὴν τοῦ παντὸς ἀναστοιχειώσιν γενέσθαι, καὶ ἁμειψίῃν τοῦ ἀνθρωπίνου ἐκ τοῦ γαιώδους ἐπὶ τὸ ἀπαθὲς καὶ αἰδίον. Ἰστέον δὲ, ὅτι ἡ μὲν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, ἡ ἐν πάσῃ τῇ ἀνθρωπότητι τὸ τέλος ἔσχεν· εἶπε γὰρ καὶ, ὅτι καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, οὐχὶ τὸν Ἀδάμ. Μετὰ δὲ τὸ ἐπαγαγεῖν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὰ ἰδιώματα, ἦγον τὸ ἄρβεν καὶ θῆλυ, τότε ἐπανόμασεν αὐτὸν Ἀδάμ, ἦτοι γῆινον πλάσμα, Ἑβραϊστὶ· καθὼς δὲ Παῦλος διὰ τῆς Ἑλλάδος φωνῆς *χοιλῶν* αὐτὸν ὀνομάζει.*

τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὰ ἰδιώματα, ἦγον τὸ ἄρβεν καὶ θῆλυ, τότε ἐπανόμασεν αὐτὸν Ἀδάμ, ἦτοι γῆινον πλάσμα, Ἑβραϊστὶ· καθὼς δὲ Παῦλος διὰ τῆς Ἑλλάδος φωνῆς *χοιλῶν* αὐτὸν ὀνομάζει.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΝΖ'.

Ταυτὸν ἡμῖν δοκεῖ ὁ νοῦς καὶ ἡ ψυχὴ. Ὁ γὰρ ὁ ὀφθαλμὸς ἐν τῶ σώματι ὢν, καὶ αὐτὸ τοῦτο πάντως νοῦς ἐν τῇ ἀοράτῳ ψυχῇ, ἀόρατος ὢν καὶ αὐτὸς· ἐπεὶ ἠρωτήσαμεν εἰ ὁ νοῦς ὄπαρχει κατ' εἰκόνα Θεοῦ.

Ἀποκρίσις.

Οὐδὲ ὁ νοῦς καὶ ἡ ψυχὴ κατὰ γε τὸν ἐμὸν ὄρον ταυτὸν ὄπαρχει. Εἰ δὲ καὶ ἕτερόν τι παρὰ τὴν ψυχὴν, ὁ λόγος αὐτὸν ἀποδείξει, οὐδ' οὕτως εἰκὼν ἔσται τοῦ Θεοῦ, ὁ φθορᾷ καὶ ἀλλοιωσεί κρατούμενος, καθὼς φησὶν ὁ ὕψηλός· Ἀπόστολος· *Ψαλῶ τῷ πνεύματι, ψαλῶ καὶ τῷ νοῖ*· πνεῦμα τὴν ψυχὴν ὀριζόμενος, νοῦν δὲ τὸν αὐτῆς ἡγεμόνα, καὶ πρῦτανιν· ἢ ὀπεικῶσα, καὶ ὡσερ βασιλεὶ τῶ ἐν τῇ κεφαλῇ προκαθημένῳ ὀψηλῶ ἡγεμόνι τὰ ἐγκάρδια βουλεύματα ἀναφέρουσα, δυσάλωτος τοῖς πολλοῖς γίνεσθαι· ἀντιστρατεύουσα τὸν ἐπιλογισμὸν τῶ λογισμῷ, καὶ τὴν ἐπινοίαν τῇ ἀκνοίᾳ. Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πορνῆροί, φησὶν ὁ Κύριος. Ἐὰν οὖν παλιορκούτος ἡμᾶς τοῦ ἐκ τῆς καρδίας λογισμοῦ, ἀντιτάξωμεν αὐτὸν ἐπιλογισμὸν ἐκ τοῦ νοῦ, οἶονεῖ ἐκ βασιλείως κατα-

³⁶ Psal. xlviii, 13, 21. ³⁷ Gen. i, 28. ³⁸ I Cor. xv, 48. ³⁹ I Cor. xiv, 15. ⁴⁰ Matt. xv, 19.

πεμφθέντα νόμον, θάττον ἤρμεϊ τὸ πάθος· καὶ ἐν τῇ ἀπονοίᾳ τὴν ἐπίνοιαν ἐπεισάγωμεν, αὐθις κατεάσσειται ἡ οἰδησις τῆς ὑπεροψίας· καὶ ὁ βρασμὸς τοῦ θυμοῦ κατευνάζεται περὶ τὸ δύστηνον σῶμα παφλάζων. Ἀπόνοια γὰρ ἀπουσία ὑπάρχει τοῦ νοῦ, τῆς ψυχῆς ἀπωθουμένης αὐτοῦ τὴν καθήγησιν ἐν τοῖς πρακτέοις, καὶ προσχωρούσης τῷ ὑποφθῆ. Ἐπίνοια δὲ ὑπάρχει ἐπιφοίτησις καὶ ἐπαγωγή τοῦ νοῦ· καὶ νουθέτησις ἡ θέσις τοῦ νοῦ· ἦν ἐντίθενται οἱ καθηγῆται τοῖς φοιτηταῖς, νουθετοῦντες αὐτούς.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΝΗ΄.

Τί οὖν; οἱ μὲν μαθόντες, τὸν νοῦν οὐκ ἔχουσιν;

Ἀπόκρισις.

Ἐχουσι μὲν, εὐλοκίαι δὲ τοῖς ρυπώμοσιν (1), ἢ βακαμφίοις, ἐσθῆτι μὲν περικειμένοις, διεβρωγότει δὲ καὶ ἀτίμῳ. Ὅτι οὖν ἕτερον παρὰ τὴν ψυχὴν ὑπάρχει τὸν νοῦν, ἀξιοπίστῳ μάρτυρι τῷ Ἀποστόλῳ χρησάμενος, ἀνωτέρω ἀπέδειξε. Εἰ δὲ ἐναργεστέρην ἰσως καταδεικτεῖ ἀπόφασιν, ἀθήσατέ μοι τοὺς μαυνομένους καὶ ἔκφρονας, τὰς μὲν ψυχὰς ἔχοντας, τὸν δὲ νοῦν μὴ ἔχοντας· ὅπερ ὑπάρχει ἀπόνοια· ἀποσφαλέντος αὐτοῖς τοῦ νοῦ, ὀχληρῶ τιτι παρωσθέντος. Θέα μοι καὶ τοὺς ὑποτίθους, ἐμφύχους μὲν, νοῦν δὲ μὴ ἔχοντας, οὐπω τῆς νουθεσίας αὐτοῖς παρὰ Θεοῦ γενομένης, διὰ τὸ ἀτελὲς καὶ ἀνεπίδεικτον τῆς φύσεως· ἃ καὶ παρὰ τὴν τοῦ νοῦ ἀπουσίαν, πολλὰκις φασγάνῳ περιχαίνοντα, ἢ ὀλίῳ, ἢ τινος κακοῦ ὡς ἀγαθοῦ ἀπαρυσάμενα, θάττον οἰκτιστον ἀπηνέγκαντο θάνατον, βίᾳ τοῦ ζῆν ἀποβράγента τῇ ἀπονοίᾳ.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΝΘ΄.

Οὐκοῦν, εἰ τῆς ψυχῆς ἡγεμὼν ὁ νοῦς ὑπάρχει, καὶ τῇ μὲν παρουσίᾳ τούτου σωζόμεθα, τῇ δὲ ἀπουσίᾳ μηδαμῶς· πάντως ἡμῖν ἐν τούτῳ ὑπάρχει τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ, ὡς σωτήριον.

Ἀπόκρισις.

Εἰ καὶ ἡγεμόνα τῆς ψυχῆς ἔφην τὸν νοῦν, ἀλλ' αὐθις παρὰ τόπον ἔφην, μὴδ' αὐτὸν ὑπάρχειν κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Πῶς γὰρ ἔσται εἰκὼν τοῦ ἀφάρτου ὁ φθαρτὸς καὶ εὐχείρωτος, ὁ αἰχμάλωτος τοῦ ἰσχυροῦ, καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἀτρέπτου μένοντος; Ὁ γὰρ τὴν παρωθούμενος, ἢ τοῦ αἰρεθέντος τὴν ἐξουσίαν σὺ μόνος ἔχων, ἀλλ' ὑποχωρῶν, ἢ συγκαταπίπτων τῷ χειρῶν, οὐκ ἂν ἔσται εἰκὼν τοῦ ἀκλινοῦς καὶ ἀχειρώτου. Τούτοις δὲ ὁ νοῦς ἐν παραδείσῳ ὑπέκυψεν, ἢ ὑπεχώρησε τῇ συμβουλῇ τοῦ ὄφιδος, ἢ ἀπωσθεῖς ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἢ συγκαταπεσὼν αὐτῇ. Ὅπερ ἐγγλῶν ὁ ὑψηλόνους Ἀπόστολος φησι· *φοβοῦμαι μὴ πάλιν ἐλθῶν ὁ ὄφεις ἀπατήσῃ τινὰς ὑμῶν, καὶ φθασῇ τὰ νοήματα ὑμῶν*· ἐτέρωθι δὲ τοὺς ἡδη ἀλόντας κωμῶδῶν φησιν· *Ἄνθρωποι καταφθαρχμένοι τὸν*

¹ II Cor. xi, 3.

(1) Ῥυπώμοσιν. Hic legendum *ρυπείμοσιν* monuit Cotelerius, ut superius innuimus ad *Interrog.* cxi, not. 64.

cogitationem ex mente, tanquam a lege emissam legem, citius quiescit affectus; et si dementiae considerationem superinduxerimus, illico desinet inflatio arrogantiae, et effervescentia irae consopitur circa corpus infelix ubique servens. Dementia enim absentia mentis est, anima repellente ejus disciplinam in rebus agendis, et accedente ad alium magistrum. Consideratio autem est accessus et mansuetudo mentis, et admonitio est quasi mentis positio, quam induunt praefectores discipulis, dum ipsos admonent.

INTERROGATIO CLVIII.

Num igitur qui nihil didicerunt, mentem non habent?

Responsio.

Habent quidem, sed squaloribus aut indumento lacero vestitis similes, qui veste quidem amicti sunt, sed corrupta et ignominiosa. Porro quod aliud quiddam, quam anima, sit mens, fide digno usus teste Apostolo, supra demonstravi. Quod si evidentiorum expectatis demonstrationem, considerate mihi insanos et mente captos, qui animas quidem habent, mentem non habent; id quod est dementia, quando in ipsis aberravit mens, aut aliqua perturbatione excussa est. Aspice item lactentes infantes, animatos quidem, sed mentem non habentes, nondum admonitionem divinitus consecutos, propter imperfectionem, et quod ejus nondum est capax natura: qui et propter absentiam mentis aliquoties gladio aut vitro inhiant, aut aliquid mali velut bonum exhaurientes, mox luctuosissimam reportarunt mortem, vita violenter ablata per dementiam.

INTERROGATIO CLIX.

Si igitur animae gubernatrix vis est mens, et praesentia quidem hujus servamur, absentia vero nequaquam: omnino nobis in ea est id quod secundum imaginem Dei est, tanquam in eo quod salutem praestat.

Responsio.

Licet animae gubernatricem vix dixerim mentem, itidem tamen alibi dixi, neque hanc esse secundum imaginem Dei. Quomodo enim erit imago incorruptibilis ea quae corruptibilis est et captu facilis, captiva robusti, et semper similiter immutabilis manentis? Nam quae per aliud excutitur aut degravatur, aut ejus quod voluit potestatem non sola habens, sed quae declinat, aut succumbit deteriori, non erit imago ejus qui non flectitur et incomprehensibilis est. Istitis autem mens in paradiso succubuit, aut post ista deflexit consilio serpentis, aut repulsa ab anima, aut cum ipsa concidens. Id quod sublimi mente praeditus Apostolus significans inquit: *Metuo ne rursus veniens serpens deciperit aliquos vestrum, et corruperit sensus vestros* ⁴¹. Alibi

autem eos qui jam capti sunt lamentatus, inquit : *Homines corrupti mente, reprobi circa fidem* ⁴¹. Et rursus inquit idem : *Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivum reddentem me legi peccati* ⁴². Quomodo igitur erit imago Dei immutabilis, carentis omni defectu et incomprehensibilis, quæ e diverso superata, aut succubuit, aut una cum anima cecidit, et in transgressionem prolapsa est?

INTERROGATIO CLX.

In quo igitur tibi videtur imaginem Dei nos habere, au omnino nos ei dissimiles ostendis?

Responsio.

Id quidem, quod *secundum similitudinem* dicitur, paulo post demonstrabo, pro virili divinam sequens Scripturam. Quod autem *secundum imaginem* dicitur, quemadmodum prædixi, in immortalitate positum et in dominatione animæ mihi videtur, non aliter quam ut prædictum est. Aiunt enim Litteræ divinæ : *Et factus est homo in animam viventem* ⁴³ : hoc est, immortalis. Id quod in præcedentibus clarius inquit : *Et dixit Deus : Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram, et dominetur piscibus maris et volucris cæli, et pecoribus et bestiis et reptilibus terræ* ⁴⁴. In eo igitur quod dominamur omni creaturæ quæ sub cælo est, et in immortalitate animæ id quod secundum imaginem Dei est, habemus. Super quibus velut obstupescens de ineffabili bonitate Dei Davides carminum divinorum auctor inquit : *Domine, quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis quod invisit eum* ⁴⁵? Consueti autem cum patre peritus ille rerum divinarum Salomo inquit : *Domine, quid est homo quod magnificasti eum, aut quod visitas mentem quæ in ipso est* ⁴⁶? Et iterum inquit Davides : *Omnia subiecisti pedibus ejus, oves et boves omnes, insuper et pecora campi, volatilia cæli, et pisces maris, per marinas semitas ingredientes* ⁴⁷.

Secundum imaginem intelligitur secundum rationem et intellectum et propriam potestatem, secundum id quod mens gignit sermonem, et spiritum producit; secundum dominandi potestatem. In his et angeli secundum imaginem sunt; abundantius autem homines, secundum id quod ingenitus est Adamus, genitus Sethus, procedens Eva, secundum id quod naturaliter dominatur : naturaliter enim imperat corpori anima. Et secundum id quod conjungit universam creaturam. In Deo enim unitur omnis creatura, et in homine. Vinculum enim est intellectilis et sensibilis creaturæ. Et quod secundum imaginem nasciturus erat Filius Dei; non enim angelus, sed homo factus est.

Quemadmodum rex aliquis quæ magnam ædifica-

⁴¹ II Timoth. III, 8. ⁴² Rom. VII, 23. ⁴³ Gen. II, 7. LXX. ⁴⁴ Psal. VIII, 8, 9.

(1*) *Ἐκάρωδι ... κατὰ τὴν πίστιν.* Hunc locum omisit interpres. In textu autem Paullino, editi vitiose, *ἀν κατεφθ ... ἀδόκιμον.*

(2) *Φήσω.* An legendum *φῆσαν*? EDIT.

(3) *Σολομών.* Memoria lapsu Salomoni tribuit

νοῦν, ἀδόκιμοι κατὰ τὴν πίστιν (1). Καὶ πάλιν ὁ αὐτός· *Ὅρω δὲ ἕταρον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου, ἀντιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ τοῦ μου, καὶ αἰχμαλωτικόντά με τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας.* Πῶς οὖν ἔσται εἰκὼν Θεοῦ τοῦ ἀτρέπτου καὶ ἀλώθητου καὶ ἀχειρῶτου, ὁ τὸ ἐναντίον ἡττηθεὶς, ἢ ὑποχωρήσας, ἢ συγκαταπασιῶν τῇ ψυχῇ, καὶ εἰς παράδειον ἐφελισθήσας;

ΠΕΤΣΙΣ ΡΕ΄.

Ἐν τίνι οὖν σοὶ δοκεῖ τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἔχειν ἡμᾶς, εἰ ὄλος ἐκείνης ἡμᾶς ἀνομοίους ἐπιδεικνύεις;

Ἀπόκρισις.

Τὸ μὲν κατ' ὁμοίωσιν μικρὸν ὑπερὸν ἀποδώσω, κατὰ δύναμιν τῷ θεῷ ἐπόμενος γράμματι. Τὸ δὲ κατ' εἰκόνα, ὡς προέφη, ἐν τῷ ἀθήτησιν καὶ ἀρχιεπὶ τῆς ψυχῆς μοι δοκεῖ, οὐχ ἕτέρως δὲ ἢ ὡς περιήρηται· φησὶ γὰρ τὸ εἶπον Γράμμα· *Καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν.* ἀντὶ τοῦ ἀθανάτου. Τὸ πρὸ τούτου μέλλον φῆσα (2)· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν· καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάττης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν κτηνῶν καὶ θηρίων καὶ ἐρπετῶν τῆς γῆς.* Ἐν τῷ ἀρχεῖν τοῖσιν πάσης κτίσεως ὑπουρανόου, καὶ ἐν τῷ ἀθανάτησιν τῆς ψυχῆς, τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἔχομεν· ὑπὲρ ὧν οἶονεῖ ἐκπληττόμενος τὴν ἕφατον τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα Δαβὶδ ὁ τῶν θεῶν μελωδός φησι· *Κύριε, τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμηθήσῃς αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτεται αὐτοῦ;* Συμφορῶς δὲ τῷ πατρὶ *Σολομών* (3) ὁ τῶν θεῶν σοφός· *Κύριε, τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι ἐμεγάλυνας αὐτόν, ἢ ὅτι ἐπισκέπτεται τὸν νοῦν εἰς αὐτόν;* Καὶ αὖθις ὁ Δαβὶδ· *Πάντα ὑπέταξας ὑπὸ τοῦς πόδας αὐτοῦ, πρόβατα καὶ βόας ἀπάσας, ἐτι δὲ καὶ τὰ κτήνη τοῦ πεδίου, τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης, τὰ διαπορευόμενα τρίπους θαλάσσιων.*

Τὸ κατ' εἰκόνα (4) νοεῖται, κατὰ τὸ λογικὸν καὶ νοερὸν καὶ αὐταξοῦσιον· κατὰ τὸ γεννηθῆν τὸν νῦν λόγον, καὶ προβάλλειν πνεῦμα κατὰ τὸ ἀρχικόν· ἐν τούτοις καὶ οἱ ἄγγελοι κατ' εἰκόνα· ἐκ περισσοῦς δὲ οἱ ἄνθρωποι, κατὰ τὸ ἀγέννητον τοῦ Ἀδὰμ, τὸ γεννηθῆν τοῦ Σηθ, τὸ ἐκπορευθῆν τῆς Εὔας, κατὰ τὸ φύσει ἀρχικόν· φύσει γὰρ κρατεῖ τοῦ σώματος ἢ ψυχῆ. Καὶ κατὰ τὸ συνάγειν πᾶσαν τὴν κτίσιν· ἐν τῷ Θεῷ γὰρ ἐνοῦται πᾶσα ἡ κτίσις, καὶ ἐν τῷ ἄνθρωπῳ· σύνδεσμος γὰρ ἐστὶ νοητῆς καὶ αἰσθητῆς κτίσεως. Καὶ ὅτι κατ' εἰκόνα ἢ ἐμμελλεν γενέσθαι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· οὐ γὰρ ἄγγελος, ἀλλ' ἄνθρωπος; ἐγένετο.

⁴⁵ Ὅσπερ τις βασιλεὺς πόλιν ποιήσας μεγάλην, εἰ-

⁴⁶ Gen. I, 26. ⁴⁷ Psal. VIII, 5. ⁴⁸ Job VII, 16, sec.

hunc locum Cæsarius. Exstat enim Job VII, 16, sec. LXX.

(4) *Τὸ κατ' εἰκόνα.* Hæc aliunde descripta sunt, et Cæsarianis inserta. EDIT. PARIS.

κίνα αὐτοῦ μέσον αὐτῆς ἵστησιν, ἵνα τιμᾶ τὰ εἰς δόξαν ἐκείνων· οὕτως καὶ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον ποιήσας, κατ' εἰκόνα αὐτοῦ τὸν ἀνθρώπον ἐποίησε· κατ' εἰκόνα δὲ, διὰ τὸ δεκτικὸν εἶναι ἀρετῆς καὶ ἀγαθότητος· φησὶ γάρ· *Γίνεσθε ἄγιοι, ὅτι ἐγὼ ἄγιός εἰμι*· καὶ ὁ Ἀπόστολος· *Καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοικοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου*. Οὐ δοκεῖ μοι δὲ κατὰ τὸ ἄρχειν, ἐπεὶ καὶ οἱ ἄγγελοι ἄρχικαὶ ἐξουσίαι λέγονται· καὶ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη ἄρχειν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο κατ' εἰκόνα λέγονται Θεοῦ. Πάλιν ὁ Ἀπόστολος λέγων, *Ὁ ἀνὴρ ἐστὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ, ἡ δὲ γυνή, δόξα ἀνδρός*· τὸ, ὁμοίωτον τῷ ἀνδρὶ γενέσθαι τὴν γυναῖκα, ἠκρωτηριασθαι δὲ αὐτῇ τὰ τῆς τιμῆς μετὰ τὴν παράβασιν δηλοῖ· τὸ δὲ κατ' ὁμοίωσιν, ἴσως ἐκ παραλλήλου, ὡς τὸ, *Ἐκοιμήθη, καὶ θανάτωσα*· καὶ τὸ, *Μακάριος ὁ συνιώων ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα*, ἐλέχθη.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΞΑ'.

Καὶ διὰ τί ἄρα τῶν ἰχθύων ἄρχειν ἐτάχθημεν καὶ τῶν πετεινῶν, καὶ οὕτως κτηνῶν, καὶ θηρίων [καὶ πετεινῶν] καὶ ἔρπετῶν;

Ἀπόκρισις.

Πρῶτον τῶν ἀσθενεστέρων ἔδωκε κατατολμᾶν, καὶ οὕτως θαρσύνων τὰ τῶν ἰσχυροτέρων κρατεῖν θηρῶν· ἢ ὅτι πρῶτον ἐκ τῶν ὑδάτων τὸ νηκτῶν καὶ πτηνῶν προῆλθε γένος· εἶθ' οὕτως ἐξεβράσθη τῆς χέρσου τὰ θηρία, καὶ κτήνη καὶ ἔρπετᾶ. Τὰ οὖν πρόγονα εἰκότως καὶ πρῶτα εἰς δουλείαν βροτοῖς παρεσχέθη.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΞΒ'.

Καὶ πῶς ἔσμεν ἄρχοντες κτηνῶν καὶ θηρίων καὶ ἔρπετῶν, ὅποταν λέων, ἄρκτος, λύκος, ὄφις, σκορπιός, πάντα ἡμῖν ἐπανίσταται, τὰ μὲν σκαράξαι, τὰ δὲ πλῆξαι καὶ διὰ τοῦ ἰοῦ ἡμᾶς θανατῶσαι βουλόμενα;

Ἀπόκρισις.

Ἄνωτέρῳ σου, καθόσον οἷός τέ εἰμι, περὶ τούτου ἀπεφηνάμην· καὶ περιττολογίας μοι δοκεῖ τοῖς αὐτοῖς ἐγκαλινδεῖσθαι, μηδὲ τῆς ὥρας ἔχουσης.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΞΓ'.

Ἄνωτέρω εἶπας, ὅτι πρὸ τῆς ἀμαρτίας πάντα ἡμῖν τὰ θηρία καὶ ἔρπετᾶ ὑπέκυπτε, καὶ ἐφοβεῖτο· μετὰ δὲ τὴν παράβασιν, ἐκπεσόντων ἡμῶν τῆς ἀρχῆς, πάντα ἡμῖν ἐπαναστήναι, καὶ οὕτως ἔχειν ἀπέθειξας. Νῦν δὲ ζητοῦμεν ἀκοῦσαι διὰ τί μὴ καὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάσσης καὶ ποταμῶν, καὶ ἥλιου, καὶ σελήνης, καὶ νεφῶν ἄρχομεν, εἰ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἔσμεν· ὁ γὰρ Θεὸς, πάντων ἀρχή.

Ἀπόκρισις.

Ὁ περὶ τῶν θηρίων καὶ ἐπὶ τούτοις ἀρμόττει λόγος· οἱ γὰρ τὴν εἰκόνα ἅμα παραχαράζαντες διὰ τοῦ ὑπακοῦναι τῷ χειρόνι, μηδὲ τῆς ἀρχῆς ἐκπεπτωκότες, καὶ τούτων ὑπήρχον ἄρχοντες.

vit civitatem, in ejus modium imaginem suam statuit, ut honoretur in honorem sui: ita et Deus postquam mundum fecisset, secundum imaginem suam hominem fecit: secundum imaginem autem, quod capax esset virtutis et bonitatis: inquit enim: *Sancti estote, quoniam ego sanctus sum*⁴⁰; et Apostolus: *Quemadmodum gestavimus imaginem terreni, gestemus et imaginem celestis*⁴¹. Non videtur enim mihi secundum dominium, siquidem et angeli, principatus et potestates dicuntur, et sol et luna dominari diei et nocti; neque tamen ideo secundum imaginem Dei facta dicuntur. Rursus inquit Apostolus: *Vir est secundum imaginem Dei, mulier autem gloria viri est*⁴², quod ejusdem honoris cum viro femina fuerit, amisit autem honorem post transgressionem, significans; *secundum similitudinem* autem forte pro eodem dicitur, ut hoc: *Dormivi et sopitus sum*⁴³; et ut illud: *Beatus qui intellectum habet super pauperem et egenum*⁴⁴.

INTERROGATIO CLXI.

Quare vero primum piscibus dominari præceptum est et volucris, ac deinceps jumentis, bestiis et reptilibus?

Responsio.

Primum in infirmiora dedit audaciam, ut sic deinceps confidentior factus etiam fortioribus bestiis dominaretur; aut quod primum ex aquis nativitate volatilis genus prodiit, deinceps ex terra productæ sunt bestię, et jumenta et reptilia. Primum igitur nata merito quoque primum sunt hominum servituti subjecta.

INTERROGATIO CLXII.

Et quomodo sumus domini, cum ex jumentis et bestiis, et reptilibus quandoque leo, ursus, lupo, serpens, scorpius, omnia denique adversus surgunt, partim quidem discerpere, partim vero percutere, ac veneno nos necare volentia?

Responsio.

In superioribus alicubi, quantum maxime facultatis est, id declaravi; supervacancumque mihi videtur iisdem implicari, cum tempus non suppetat.

INTERROGATIO CLXIII.

In superioribus dixisti, quod omnes bestię et reptilia ante peccatum se nobis submiserint, et nos reverita sint; post transgressionem autem, postquam nos ex dominandi potestate excidimus, omnia adversus nos insurgunt: sicque rem habere demonstrasti. Nunc autem audire quærimus, cur non et cælo, et terræ, et mari, et fluminibus, soli et lunæ, et nubibus dominemur, si secundum imaginem Dei sumus: Deus enim omnibus imperat.

Responsio.

Quod dictum de bestiis est, etiam istis convenit; nam qui mox depravarunt imaginem per subjectiorem deterioris, nisi imperio excidissent, etiam istorum domini fuissent.

⁴⁰ Levit. xi, 44. ⁴¹ I Cor. xv, 49. ⁴² I Cor. xi, 7. ⁴³ Psal. v, 6. ⁴⁴ Psal. xl, 2.

INTERROGATIO CLXIV.

Nam igitur si cælo præcepisset ut plueret, aut terræ ut aliquid prodaceret, obedivissent? aut soli ut exoriretur, num exortus fuisset? aut mari ut siccaretur, aut fluvio ut interromperetur et non flueret, num obedissent?

Responsio.

De hoc cape evidentes demonstrationes. Moses divinus ille legislator percussione virgæ Rubro interrupto mari, et per medium sectis aquæ partibus instar murorum firmatis, sexcenta millia virorum in abyssi sicco fundo siccis pedibus traduxit. Et haud diu post exercitu aquam quærente in solitudine aquarum experte, baculo percussa rupe, e vestigio fluvium effudit inaudantem desertum. Similiter Jesus Nave filius, illius successor, celebri ante Jordanis diviso, eundem trajicit populum, duodecim lapides ex ripa fluminis populo præcipiens ut tolleret, quos cernimus in hodiernum usque diem, eo locorum profecti. Idem cum præcepisset soli cælum percurrenti, defixit ipsum in eo loco usque ad sequentem diem et eandem horam, cum tantummodo dixisset: *Consistat sol juxta Gabaonem, et luna juxta vallem Elonem* 24; loca quædam significans, usque dum hostes sternerent, et victoriæ tropæum erigerent. Considera vero et Eliam illum divinum, solo verbo ex cælis ignem dedocentem super missum ad se a rege quinquagenarium, cui inquit: *Si ego sum homo Dei, descendat ignis ex cælo, et absumat te et quinquaginta milites tuos* 25. Mox autem et e vestigio superveniens flamma eam cohortem militum in cineres redegit. Rursus idem zelo Dei correptus, castigare volens astrorum cultui deditam populum, tres et dimidium annum imbriferis nubibus verbo firmatis, perseveravit morte punire Deo repugnantem populum, pluvii interceptis. Inquit enim: *Vivit Dominus, si erit pluvia super terram, nisi per os meum* 26; quasi dicat, quando mihi visum fuerit. Cum autem in cælo equitaturus, et igneis quadrigis assumendus esset, cum ad Jordanem pervenisset, cum ipsum pallio percussisset, flumen divisit, sicco pede una cum Elisæo pertransiit, ascendit solus igneum curram, et inde per aera vadens, tunicam ad discipulum abjecit, abiitque vivus usque in hodiernum diem. Considera item in Testamento Novo mundi dominos et principes, quomodo Petrus quidem ex nubibus dejecit Simonem; Paulus autem tertio cælo calcato, et inde paradiso, judicat angelos qui defecerunt. Et ut omnia summatis dicam, qui imaginem malis actionibus non macularunt, neque imperio exciderunt, omnibus imperant et dominantur cælestibus.

INTERROGATIO CLXV.

Bene nobis expositis iis quæ dicenda de imagine sunt, rogamus ut adjicias etiam id quod est secundum similitudinem. Quare cum dixisset Deus: *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudi-*

ΗΕΥΣΙΣ ΡΞΛ.

Ἄρ' οὖν, εἰ ἐπέταξε τῷ οὐρανῷ, ἕρπεν; ἢ τῇ γῆ ἑλισσῆσαι τι, ὑπέκωνεν; ἢ τῷ ἕλῳ ἀναπέλαι, ἀνέπειλεν; ἢ τῇ θαλάσσῃ ἐρηρανθῆναι, ἢ τῷ ποταμῷ ἀνακαπῆναι, καὶ μὴ εἶναι, ἄρα ὑπέκωνεν;

Ἀπεκρίσις.

Κομίζου περὶ τοῦτου ἐναργεῖς τὰς ἀποδείξεις. Μωσῆς τοίνυν ὁ θεὸς νομοθέτης κληγῆς ῥάβδου τὸ ἔρηθραῖον διακόβας πλάτος, καὶ ἄκην τεχνίον τὰ ῥάβδομα πῆξας τοῦ ὕδατος, ἑξακοσίας ἀνθρώπων χιλιάδας ἐν ἑρῶ τῷ κλυθμένῃ τῆς ἀέριου ἀνάγκης καὶ ἐπέβασε· καὶ μετὰ ἄλλῳ, ὕδωρ τοῦ στρατοῦ ἑρῆσαντος κατὰ τὴν ἔρημον, ἀμοιρον νοτίδος ἀπρόσθετον βακτηρίῃ πατάσας, ποταμὸν αἰθῆς ἐξέχεε τὴν ἔρημον κατακλύζοντα. Ψαυτύως Τροάσις ὁ τοῦ Ναυῆ, ὁ πῶτος διέδοχος, τὸ πολυθρόλλητον Τορδάνου βεῖθρον διαστήσας, τὸν αὐτὸν διέγειε λαὸν· διὰ δεκά λίθος ἐκ τῆς κρηπίδος τοῦ ρεύματος ἀναπέλαι τῷ λαῷ διαταξάμενος· οὗ ὄρωμεν μέχρι τῆμερον εἰ καὶ ῥατῶντες· ὁ αὐτὸς ἐπατάσας τῷ ἕλῳ τὴν οὐρανὸν ἐπέθειντο, κατέπεξεν αὐτὸν ἐν τῷ τόπῳ μέχρι τῆς ἐπιπέσις; ἡμέρας καὶ τῆς αὐτῆς ὥρας, φήσας μόνον, Σῆτην ὁ ἥλιος κατὰ Γαβῶν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ ῥεφυργα Ἐλιμ, τόπους τινὰς ἐγγλῶν, μέχρι τῆς πελεμῆκος τρέψασθα; καὶ ἔγειραι νίκης τρέψαντο. Θία μοι καὶ Ἥλιον τὸν θεοπέπνον, λέγω ἕλῳ ἐξ οὐρανοῦ κύρ κατέγοντα ἐπὶ τὸν ἀποσταλέντα πρὸς αὐτὸν ἐπὶ τοῦ βασιλέως κεντηκόνταρχον, ὃ φησιν Εἰ ἐγὼ ἔθρωσας τοῦ θεοῦ, καταθήγω πῆρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀναλωσάτω σε, καὶ τοὺς περτήκοντά σου αἰτίλα δὲ κατὰ πόδας ἢ φίλας ἐπελθούσα, τὴν σπῆραν τῶν στρατιωτῶν ἀρηθῶλωσε. Πάλιν ὁ αὐτὸς ζῆλον θεοῦ κρατούμενος, τιμωρῆσαι τὸν εἰδωλιότερον λαὸν βουλόμενος, τρεῖς καὶ ἑμισυ χρόνους τὰς ὑβερσῶρους νεφέλας ῥήματι στειρώσας, ἔμενε θανάτῳ ταιῶν θεομύχον λαὸν, τοὺς ὑστὸς ἀνακόβας. Φησὶ γάρ, Ζῆ Κύριος, εἰ ἔσται ὑπόδος ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου· ὡσάντι, Ὅταν μὲν ὄδῃ. Τὸν οὐρανὸν ἔμελλων ἱππελατεῖν, καὶ πυρίνω τεθρίπῳ ἀναλεβάνασθα; ἐπὶ τὸν Τορδάνην εῤῥάσας, τὴν μελιτήν κληξας, τὸ βεῖθρον διέστησε, καὶ ἀβρόχῳ καὶ ἄμῃ τῷ Ἐλισίῳ διαφορίσας, ἐπαδαίνει μόνος τῷ πυρίνω ὄχηματι· ἐκείθεν ἀεροπορῶν, δέβρην τῷ μαθητῇ ἐπιβρίσας ἀπῆλθε, ζῶν μέχρι τῆμερον. Θία ἔε μοι πάλιν καὶ τοὺς τῆς καινῆς Διαθήκης τοῦ κόσμου κυρίου καὶ ἀρχοντας· πῶς ὁ μὲν Πέτρος ἐκ τῶν νετῶν καταράττει τὸν Σίμονα· ὁ δὲ Παῦλος τὸν τρίτον οὐρανὸν πατήσας, κακέιθεν τὸν παράδεισον, κρῖνει καὶ ἀγγέλους ἀποστατήσαντας· καὶ συνέλθοντα φῆναι, εἰ τὴν εἰκόνα δυσπραγίας μὴ μωμῆσαντες, μηδὲ τῆς ἀρχῆς ἐκπατόντες, πάντων ἀρχουσι καὶ δεσπόουσι τῶν ἐπουρανίων.

ΗΕΥΣΙΣ ΡΞΕ.

Καλῶς τὰ περὶ τῆς εἰκόνης ἡμῖν ἐκθέμενον, ἀμῶμεν προστεθῆναι ταῦτη τὸ καθ' ὁμοίωσιν· καὶ διὰ τὴν εἰπῶν ὁ θεός, Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέρας· τὸ μὲν κατ' εἰκόνα

24. vs. x, 12. 25. IV Reg. ix, 12. 26. III Reg. xvii, 1.

Ἰδωκα· τὸ δὲ καθ' ὁμοίωσιν, ἐσιώπησε. Φησὶ γάρ ἡ Γραφή, *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καθ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ οὐ πρόσκειται ὅτι καθ' ὁμοίωσιν.*

Ἀπόκρισις.

Μη βουλόμενον τὸ Θεῖον ἀργούς καὶ βραβύμους διαδιδόν ἡμᾶς, παρακλησίως συνῶν, ἢ μονιῶν, ἢ προβάτων, καὶ τῶν λοιπῶν ἐρημικῶν ἀλόγων, μηδ' αὐτὸν πάλιν ἀμίσθους γεραίρειν ἡμᾶς ἀναξίως, ἐν τῇ ἡμετέρᾳ κατέλιπεν ἐξουσίᾳ ἐξομοιοῦσθαι αὐτῷ διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν μιμήσεως, καὶ τῆς τῶν ἀρετῶν κατορθώσεως καὶ ἐπιδείξεως, ὅπως τῇ περὶ τὸν πέλας κηδεμονίᾳ ἐξομοιωθῶμεν αὐτῷ, καθόσον οἶόν τε τῇ βροτῶν φύσει πρὸς Θεὸν ἀμιλλᾶσθαι· *Γίνου γὰρ ὄρσαστοίς ὡς πατήρ, καὶ ἀντὶ ἀνδρός τῇ μητρὶ αὐτῶν, φησὶν ὁ τῶν θεῶν σοφὸς Σολομών· αὐτὸς δὲ ἐν Εὐαγγελίοις φησὶν ὁ Κύριος· Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, οἱ αὐτοὶ ἐλεηθήσονται· καὶ πάλιν· Μακάριοι οἱ εὐφρονοῦντες, οἱ αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται. Καὶ πάλιν, Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πραῖός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαντι ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.* Γενώμεθα οὖν φιλόανθρωποι καὶ ἐλεήμονες, αὐτοὶ ἐλέους δεόμενοι, οἰκτιρησάμενοι τὸν εὐπαθεῖν δεόμενον· τοῦτο γὰρ ὁ Θεὸς τοῖς δεομένοις εὐποιῶν, εἰ ποιήσωμεν ὁ παθεῖν θέλομεν· ποιεῖ γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς ὁ δ' ἂν ποιήσωμεν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΞΓ'.

Ἄλλ' οὐκ εἶπεν ὁ Θεός, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον μέλλοντα δι' ἀρετῆς ἐξομοιοῦσθαι ἡμῖν· ἀλλ' εὐθέως τέλειον καὶ ἀπηρτισμένον εἶναι δημιουργεῖν αὐτόν. Ἄρ' οὖν ἄλλως μὲν εἶπε, ἄλλως δὲ ἐποίησεν;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τούτων ὑστεροβουλίας κατηγορεῖ τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ σπινθηρα τοῦ πρὸς αὐτὸν ἔρωτος ἡμῖν ἐγκατέλιπεν, ὥστε διὰ μιμήσεως πρὸς τὸν ἐκείνου πυρσὸν ἀμιλλᾶσθαι· ἕτερος δὲ οὐχ ὑπῆρχεν ἐτι ὁ ὑπὸ τοῦ παραγομένου αὐθις ὀφειλῶν εὐπαθεῖν· τὸ δὲ μέλλον, τοῖς ἐξ ἐκείνου προϊούσιν εἰκότως ἀπένειμεν. Σκοπήσωμεν δὲ καὶ ἑτέρως τὸ καθ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν, οὐδὲν τῶν εἰρημένων παραγραφόμενοι, ἀλλ' ἐκ περιουσίας τὰς ἀποδείξεις περιποιούμενοι. Φησὶ γὰρ ὁ Θεός, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον καθ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν*, τὸ μέλλον ὡς ἤδη παρὸν ἐπιστάμενος· καὶ πρὸ τοῦ θρασθαί τὰ πάντα, προγινώσκων ἐκάστου τὴν ἔκδοσιν· ὡς ἐπὶ τοῦ Ἡσαῦ καὶ τοῦ Ἰακώβ, πρὸ τοῦ συλληθῆναι αὐτούς ἐν τῇ μητρὶ νηδυῖ, ἢ τῆς πατρικῆς ἀποκριθῆναι ὀσφύος· φάσκων διὰ τοῦ Μαλαχίου· *Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα· ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰερεμίου λέγων· Πρὸ τοῦ σε πλάσαι ἐν κοιλίᾳ, ἐπιστάμαί σε, καὶ πρὸ τοῦ ἐξελεῖν ἐκ μητέρας, ἠγάπα σε· ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰούδα, προφαίωσιν αὐτοῦ τὴν προδοσίαν, μηδὲ τῶν γονέων αὐτοῦ ἐτι ὑπαρχόντων, φησὶ διὰ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ· *Ὁ ἐσθίων ἄρτους μου ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερισμόν· ὡς ἐπὶ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρον διὰ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ· Καὶ οἱ ἐπαι-**

nem nostram 57 : id quidem quod secundum imaginem est repetitum, id autem quod secundum similitudinem est, tacuit? Inquit enim Scriptura : *Et fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit ipsum, marem et feminam fecit eos* 58 : et non est additum, quod secundum similitudinem.

Responsio.

Quia noluit Deus nos desides et socordes vitam agere, instar suum aut porcorum silvestrium, aut ovium et cæterorum ratione carentium animalium, neque item nullam mercedem meritis, indigne honorare; in nostra potestate reliquit, ut assimilemur ipsi per imitationem erga illum, et per virtutum correctionem et demonstrationem, ut erga proximum sedulitate assimilemur ipsi, quantum ab humana natura contendente ad Deum præstari potest. Nam : *Esto pupillis ut pater, et ipsorum matri pro viro*, inquit rerum divinarum peritus ille Salomo 59. Ille autem in Evangelio Dominus inquit : *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur* 60. Et iterum : *Beati pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur* 61. Item : *Discite a me quod mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* 62. Simus ergo benefici et misericordes; ipsi misericordiæ indigi miseremur ejus, qui beneficio affligi rogat. Hoc enim beneficio Deus rogantes afficit, si fecerimus quod nobis fieri volumus. Facit enim nobis Deus, quodeunque nos aliis fecerimus.

INTERROGATIO CLXVI.

Atqui non dixit Deus : *Faciamus hominem nobis per virtutem assimilandum, sed statim perfectum et absolutum dixit se ipsum facere.* Num igitur aliter quidem dixit, aliter autem fecit.

Responsio.

Nihil horum arguit in Deo mutationem sententiæ, sed in urbis scintillam amoris erga se reliquit, ut per imitationem ad illius faciem contendamus. Alius enim nondum erat, qui ab eo qui producebatur, mox esset oblectandus. Futurum autem merito illis, qui ex illo progressuri erant, tribuit. Consideremus autem etiam alio modo, nihil eorum quæ de imagine et similitudine dicta sunt, depravantes, sed ex abundanti demonstrationes quasdam penitentes. Inquit enim Deus : *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram.* Futurum velut jam præsens sciebat, et antequam faceret omnia, præcognoscens uniuscujusque exitum. Quemadmodum de Esau et Jacobo, antequam conciperentur in utero materno, aut antequam excernerentur e lumbo paterno, dicens per Malachiam : *Jacobum dilexi : Esauum vero odio habui* 63. Sicut et de Jeremia dicit : *Antequam te formarem in utero, novi te, et antequam e matrice egredereris, sanctificavi te* 64. Sicut et de Juda præmonstrans ipsius proditorem, cum adhuc ne quidem parente ipsius esset, inquit per Davidem illum divinitus vatem : *Qui mecum edid panes, magnum institui adversus me dolium* 65. Sicut et de principe aposto-

57 Gen. 1, 26. 58 ibid. 27. 59 Eccli. iv, 10. 60 Matth. v, 7. 61 ibid. 9. 62 Matth. xi, 29. 63 Malach. 1, 2. 64 Jerem. 1, 5. 65 Psal. xl, 10.

lorum Petro per eundem divinum vatem Davidem ait : *Qui me laudabant, jurabant adversus me* ⁶⁶. Simulque praedicit omnium fugam : *Amici mei et proximi mei adversus me appropinquaverunt et steterunt, et proximi mei steterunt eminus* ⁶⁷; qui nondum e lumbis fuerant rejecti, neque in carnem coagulati, imo nondum parentes, aut proavos habebant. Sed et salutarem suam crucem velut jam erectam, et super eam clavis affixum longe ante demonstrans, inquit : *Perfoderunt manus meas et pedes meos, enumeraverunt omnia ossa mea* ⁶⁸, ubi clavos in me transigant. Et ut summam omnia dicam, multis in locis divinae Scripturae audimus loqui Deum de futuris velut jam praesentibus, aut praeteritis et peractis, quae secundum praedestinationem certo eventura sunt : quemadmodum inquit eximius ille Apostolus : *Quoniam quos praesciverat, eosdem et praefixit, conformes imaginis Filii sui, ut ipse sit primogenitus inter multos fratres* ⁶⁹.

Cum igitur certo sciret primorum parentum nostrorum seductionem et lapsum in inobedientiam, et quod in postremo saeculorum tempore unigenitus Dei Filius homo nasciturus esset, propter homines ob suam separationem periclitantes, id quod praefixit declarari mihi videtur per id quod inquit : *Faciamus hominem secundum imaginem nostram et similitudinem*. Quasi dicat, licet sero, tamen propter ipsum nascatur secundum ipsum, de experte nuptialis consuetudinis et semper virgine absque semine corpus assumens, in praesepi rationis expertium animalium reponendus, ab experte rationis conditione ipsam revocans. Oportet enim me fieri quod est, et ipsum facere quod sum : inhabitare tenebrosam et luce carens antrum hujus vitae, ut ipse caelum inhabitet; fasciis ligari, ut ille solvatur a vinculis mortis; crescere corpore, ut crescat divinitate; me baptizari oportet, et abluere squaloribus obsitum, tentari et vincere adversarium, et subijcere superato. Esuriam pro eo, qui male comedit, ego nutriens universa. Sitiam pro condemnato, qui pluviam praebet, et in carne inambulo abyssum. Volens vinculis constringar, et solvam praeter animi voluntatem ligatum. Illud, et conviciis exponar, ut ab opprobrio virorum liberetur qui transgressus est sexus muliebris. Creator ipse conspuar in carnis faciem, ut creati abstergam faciem. Colaphis caedar a servo ego angelorum Dominus, ut in libertatem asseram sub servitute peccati redactum. Nam colapho manumittunt servos domini, simul atque perusserint a servitute eximentes. Spinis corcorabor, qui paradisum plantavi, ut eradicentur mortalium spinarum. Felle cibabor, et aceto rigabor, ratione carnis assumptae, omnem abstergens humanarum naturarum amaritudinem. Qui Israeli manna praebui, aram et crucem concedam, ut corpore transigam incorporeis, et propter homines eo circumdatus. Idem

ροῦντές με κατ' ἐμοῦ ὡμυρον· καὶ πάντων ὄρων τὸν δρασμὸν· Ὅτι φίλοι μου καὶ οἱ πλησίον μου ἐξ ἐναντίας μου ἤγγισαν, καὶ ἐστησαν· καὶ οἱ ἐργιστά μου, ἀπὸ μακρόθεν ἐστήσαν, οἱ μήπω τῆς ὀσφύος προβληθέντες, μηδ' εἰς σάρκα τυρωθέντες, ἀλλ' οὐδέπω τοὺς γονεῖς ἢ προγόνους ἔχοντες. Ἄλλῃ καὶ τὸν σωτήριον ἐαυτοῦ σταυρὸν, ὡς ἦδη παγέντα, καὶ ἐπ' αὐτῷ καθηλωθέντα προφαίνων· Ἔρυσαν χεῖρας μου καὶ πόδας μου, ἐξηρίθμισαν πάντα τὰ ὀστά μου, τοὺς ἦλους μου διαπεροήσουσι. Καὶ συλλέξθην εἰπεῖν, πολλοῦ τῆς θείας Γραφῆς ἀκούμεν, τὸ θεῖον φβεγγόμενον περὶ τῶν μελλόντων καὶ ἦδη παρόντων, ἢ παρωχηκότων καὶ προχθέντων, τῶν προορισμῶ πάντως ἐκδοσόμενα, καθὼς εἶπεν ὁ ἁγίος ἄπόστολος, ὅτι οἱς προέγνω καὶ κτίσασε, συμμέροσους τῆς εἰκότος τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς.

Σαφῶς οὖν ἐκιστάμενος τῶν προγόνων ἡμῶν τὴν ὑπαγωγὴν, καὶ τὸν εἰς παρακοὴν ἕλισσον· καὶ οἱ ἡμελλεν ἐπ' ἐσχάτων τῶν αἰώνων ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς βροτῶς ὑπ' ἐαυτοῦ γίνεσθαι, διὰ βροτῶς κινδυνεύοντα τὴν ἀπ' αὐτοῦ διάστασιν, ἢ κρούσασε, τοῦτο δοκεῖ μοι ἀποφαίνεσθαι, διὰ τοῦ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν*· ὡς εἰπεῖν, κἀν ὀψέ ποτε, δι' αὐτὸν κατ' αὐτὸν γενήσομαι, ἐξ ἀπειρογάμου ἀεῖ παιδός, ἀσπῆρος σωματώμενος· ἐν φάτην ἀλόγων ἀνακλιθήσομαι, τῆς ἀλογίας αὐτὸν ἀνακαλούμενος· δεῖ γάρ με γενέσθαι ἔπερ ἐστὶ, καὶ δρᾶσαι αὐτὸν ὅπερ εἰμι· οἰκήσαι· τὸ εἶπρον τὸ σκοτεινὸν, καὶ ἀφεγγὴ αὐτοῦ βίον, ἵν' ἐκεῖνος οἰκήσῃ τὸν οὐρανόν· σπαργάνοις δεθῆναι, ὅπως ἐκεῖνος λύσῃ τῶν τῶν θανάτου δεσμών· αὐξήθηναί σώματι, ἵνα αὐξήσῃ θεότητι· δεῖ με βαπτισθῆναι, καὶ ἀπολύσασθαι τὸν ρυπωθέντα· πειρασθῆναι, καὶ νικήσαι· τὸν ἀντίπαλον, καὶ ὑποτάξαι τῷ ἡττωμένῳ· πεινήσω ὑπὲρ τοῦ κακῶς ἐδομένου, ὁ τρέφων τὰ σύμπαντα· διψήσω ὑπὲρ τοῦ κατακρίτου, ὁ ὑπερὸν παρεχόμενος, καὶ ἐν σαρκὶ περὶ εὐων τὴν ἀδυσσον. Βουλῆσαι δεθῆσθαι, καὶ λύσω τὸν ἀβουλήτως δεθέντα· ἐμπαιχθῆσθαι καὶ ὀνειδισθῆσθαι, ἵνα ρυσθῇ τοῦ ὀνειδιστοῦ τῶν ἀνδρῶν τὸ παραδόν γύναιον. Ὁ πλάστης ἐμπυροθῆσθαι τῆς σαρκὸς τὰς ὀφείας, ἵνα τοῦ πλασθέντος ἀποσμήξω τὸ πρόσωπον· βαπτισθῆσθαι ὅπδ τοῦ οἰκέτου ὁ τῶν ἀγγέλων Κύριος, ἵν' ἐλευθερώσω τὸν δουλωθέντα τῇ ἀμαρτίᾳ· ῥάπη γὰρ ἀλευθεροῦσι τοὺς οἰκέτας οἱ κύριοι, ἅμα τοῦ παῖσαι τῆς δουλείας ἀπελεύοντες. Ἀκάνθαις στεφανωθῆσθαι ὁ φυτεύσας ἐν παράδεισῳ, ἵν' ἐκρίζωθῶσι βροτῶν αἱ ἀκάνθαι. Κοληψομαιθῆσθαι, καὶ ὄξει ἀρθευθῆσθαι, τῷ προλήματι πᾶσαν ἐκμυζαίνων τὴν πικρίαν τῆς βροτῶν φύσεως. Ὁ τὸ μάνα τῷ Ἰσραὴλ παρασχόμενος, ἵνα βιωμὴν καὶ σταυρὸν φοιτήσω, τὸ σῶμα καθηλωθῆναι ὁ ἀσώματος· διὰ βροτῶς δὲ τοῦτο περιβέμενος, τούτῳ παρὰ Ἰουδαίων κρατούμενος ὁ ἀκράτητος, τούτῳ θανατούμενος ὁ ἀθάνατος, τῷ θανάτῳ θάνατος

⁶⁶ Psal. ci, 9. ⁶⁷ Psal. xxxvii, 12. ⁶⁸ Psal. xxi, 17, 18. ⁶⁹ Rom. viii, 29.

τούτω ταφήσομαι διὰ τοὺς ἐν ἄδῃ τυγχάνοντας· τοῦτω οἰνοὶ πέτρα πατάξω ἐκείνου πύλας, ἐξάγων πεπεδημένους ἐν ἀνδρείᾳ, καθὼς φησὶν ὁ Δαβὶδ ὁ οἰκέτης μου· τοῦτω εἰς οὐρανοὺς ἀναθήσομαι, μὴ χρῆζῶν ἀναβάσεως, ὁ πληρῶν τὰ σύμπαντα· τοῦτω ἐκ δεξιῶν καθήσομαι τοῦ ἀσχηματιστοῦ Πατρὸς, ὁ κατ' αὐτὸν ἀσχημάτιστος· τοῦτο κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ ὑπ' ἐμοῦ γενομένου γενέσθαι ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἠδὲ ὁμοίως, προωρίσας ἐμαυτῷ τῆς δημιουργίας τὸ ἐσόμενον. Εἰ τοίνυν δοκεῖ σοι βέβαιος ὁ τῆς εἰκότος καὶ ὁμοιώσεως λόγος, ἡρεμείτω ἡ περὶ ταύτης τοῦ λοιποῦ ζήτησις.

futurum erit. Quod si tibi videtur certa hæc de amplius de ea percunctari.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΕΖ'.

Τί οὖν, ἡ Τριάς ἐσαρκώθη καὶ ἐνηθρώπησεν; Οὐ γὰρ εἶπεν ὁ Θεός, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν*, ἀλλὰ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν*, οὐκ ἐμὴν, ἀλλ' ἡμετέραν.

Ἀπόκρισις.

Εἰ τοὺς ἐξῆς τῷ λόγῳ ἐπιθῆναι θελήσωμεν, ἐαυτὴν πάντως ἡ θεηγορία διασαφήσει, λέγουσα, *Καὶ ἐποίησεν*, οὐχὶ ἐποίησαν, ὁ Θεός, οὐχὶ οἱ θεοὶ, τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ, οὐχὶ θεῶν. Διὰ οὖν τοῦ *Ποιήσωμεν*, τὰ τρία σημαίνεται πρόσωπα τῆς Θεότητος· διὰ δὲ τοῦ *Ἐποίησεν*, τὸ ἐνικὸν τῆς φύσεως καὶ τῆς βουλῆς, καὶ τοῦ δράματος. Ὡς καὶ ἐξ αὐτῆς ἔγνωμεν τῆς δημιουργίας ἡμῶν. *Καὶ ἐποίησε γὰρ ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον*, ἐνταῦθα τὸ ἐνικὸν τῆς φύσεως πάντων βροτῶν περιστῶν· Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· ἐνταῦθα πρόσωπα δηλῶν. Καὶ ἐτέρωθι φησὶν, *Ἐξάλειψεν τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ τῆς γῆς διὰ τὴν ἐκποίησιν*· καίτοι γε πλείστοι μυριάδες ἀνθρώπων ὑπήρχον, οἱ ἐπὶ Νῶε κατακλιθεῖντες, εἰ καὶ ἐνικὸν τὸ ῥῆμα· ἐτέρωθι δὲ τὸν Φαραῶνιον πανστρατῆ βυθισμὸν τραγυδοῦσα ἡ θεὰ τῆς Μαρίας ψῆδῃ, Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ, φησὶν, *ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται· Ἰσχυρὸν καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν*· τὸ πᾶθος τῆς Ἰησοῦ ἐνικῶς, καὶ τοῦ στρατοῦ πάλιν ὡσαύτως μελεθῆσασα, πάντων καταποθέντων τῷ Ἐρυθραίῳ πελάγει, ἅμα τῷ δυστήνῳ αὐτῶν ἄνακτι· πρὸς δὲ τὸν Μωσέα φησὶν, Ἐγὼ ὁ Θεός Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεός Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεός Ἰακώβ· διὰ μὲν τὸ Ἐγὼ τὸ ἐνικὸν καὶ ταῦτ' ἐν δηλοῦσα ἡ θεὰ Τριάς· διὰ δὲ τὸ τρεῖς τὸ Θεός φωνῶσα (5), τὰς τρεῖς ἐαυτῆς ὑποστάσεις, καὶ πρόσωπα περιστῶσα· ἅπαξ μὲν τὸ Ἐγὼ, τρίτον δὲ τὸ Θεός φηγεγαμένη· ἀλλὰ καὶ ἡ πᾶσιν ἄφατος καὶ ἀπόρρητος, ἐκ τῆς ἀετπαιδός Μαρίας ἐν σαρκὶ θεανδρική θεοφάνεια, τοῦ μὲν Πατρὸς βουληθέντος, τοῦ δὲ Υἱοῦ σαρκωθέντος, τοῦ δὲ Πνεύματος συνεργήσαντος, φαλεν ἂν γεγονέναι· οὐκ ἀτονίᾳ τοῦ ἐνὸς πρὸς τὸ δρᾶμα, ἀλλὰ πᾶσι συμφωνίᾳ τε καὶ ἐνότητι καὶ ταυτότητι τῆς μιᾶς βουλῆς τε καὶ αὐθεντίας, καὶ βασιλείας τῆς ἐν Τριάδι, εἰσθεν ἡ Γραφή τριχῶς τὰ πολλὰ τῆς θεουργίας διαίρειν· τὰ

faciam ab Judæis comprehensus Incomprehensibilis, idem mortuus immortalis, morti mors : idcirco sepelliar propter eos, qui in orco sunt : idcirco veluti saxum aliquod percuciam illius portas, educens vinclos in fortitudine, quemadmodum inquit Davides servus meus ⁷⁰. Idcirco caelos ascendam, non indigens ascensione, tanquam implens univversa. Idcirco a dextris sededo nulla forma expressi Patris, et ipse ad illius similitudinem nulla forma expressus. Hoc secundum imaginem et similitudinem ejus qui a me factus est, postremis temporibus fieri placet, qui constitui mihi ipsi quod in opificio imagine et similitudine oratio, desine deinceps

INTERROGATIO CLXVII.

Quid igitur? Num Trinitas incarnata et homo facta est? Non enim dixit Deus, *Faciamus hominem secundum imaginem* : sed, *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem* non meam, sed nostram.

Responsio.

Si in iis quæ ordine in eo sermone sequuntur, ingredi voluerimus, semetipsum plane divinus sermo declarabit, dicens : *Et fecit*, non fecerunt : *Deus*, non dii, *hominem secundum imaginem Dei*, non deorum. Per id igitur quod inquit, *Faciamus*, tres indicantur personæ divinitatis; per id autem quod inquit, *Fecit*, unitas naturæ et consilii et operis, quemadmodum et ex nostra creatione cognovimus. Nam quod inquit, *Et fecit Deus hominem*, unitatem naturæ omnium hominum demonstrat : *Masculum et feminam fecit eos*, personas indicat. *Et alibi inquit : Delebo hominem de terra quem feci* ⁷¹. Atqui plurimæ myriades hominum erant : qui temporibus Noe diluvio mersi sunt, licet singulare verbum sit. Alibi item totius Pharaonici exercitus submersionem canens sacrum illud Mariæ carmen : *Cantemus Domino*, inquit, *gloriose enim glorificatus est : equum et ascensorem dejecit in mare* ⁷². Multitudinem equitatus singulariter, itidemque exercitus similiter decantans, omnibus in Rubro mari submersis una cum infelici rege suo. Ad Mosem autem inquit : *Ego Deus Abrahami, et Deus Isaaci, et Deus Jacobi* ⁷³. Per illud quidem, *Ego*, unitatem et identitatem suam significans sacra Trinitas; per id vero quod *ter Deus* dixit, tres suas hypostases et personas demonstrans; semel quidem *Ego*, ter autem *Deus* dicens. Sed et ea quæ omnibus est ineffabilis et abscondita, ex Maria semper virgine uniti cum Deo hominis in carne sancta apparitio, Patris quidem qui voluit, Filii vero qui incarnatus est, Spiritus sancti autem qui cooperatus est, fuisse dici queat. Non propter ineffacitatem unius ad perficiendum id opus, sed propter integrum consensum, et unitatem, et identitatem unius consilii, et auctoritatis, et regni in Trinitate, solet

⁷⁰ Psal. Lxvii, 9. ⁷¹ Gen. vi, 7. ⁷² Exod. xv, 1, 21. ⁷³ Exod. iii, 15, 16.

(5) Τρεῖς... φωνῶσα. An legendum τρεῖς... φωνήσασα vel φωνοῦσα? Edit.

Scriptura tripartito multa divinæ operationis dividere; Veteris quidem Testamenti opera ad Patrem referens, Novi vero ad Dei Filium Christum, et quæ nunc in præsentî divinitus sunt, ad Spiritum sanctum.

INTERROGATIO CLXVIII.

At non dixit Deus, Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem, in qua aliquando futurus sum, sed jam constantem et perfectam indicat, dicens: *Et fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit ipsum*: quæ quidem Mosis verba sunt.

Responsio.

Nisi data opera contendere volentes perturbarentur in iis quæ dicta sunt, non abs re viderentur mihi ea quæ hanc imaginem concernunt, apte respondere ad sanctam apparitionem Verbi apud nos factam, testimonium perhibente mihi multi in locis ante multorum temporum annos prophético cœtu, qui post se futuram Verbi in carne vitam velut jam præsentem prædicat. Isaias quidem vatum excellentissimus diserte clamat: *Puer natus est nobis, et datus est, et vocabitur nomen ejus Deus fortis*⁷⁴, necdum matre ejus secundum carnem ac semper virgine existentiam assecuta. Alius etiam quingentos et amplius annos ante uniti cum Deo hominis et Verbi exaltationem, velut qui jam crucifixus esset, et e monumento resurrexisset astantem rogabat: *Quidnam illa vulnera per medias manus tuas*⁷⁵? Cui Deus nondum incarnatus, vatem nihilominus confirmans, velut ista jam facta essent, inquit: *Hæc sunt vulnera, quibus affectus sum in domo dilecti mei*⁷⁶. Davides autem carminum ille divinorum auctor ante mille jam annos veluti præsentem, aut præteritam ipsius in corpore ad caelos ascensionem cecinit: *Ascendit Deus in júbilo, Dominus in voce tubæ*⁷⁷.

INTERROGATIO CLXIX.

At quomodo in superioribus rejecisti eos, qui membra Deo ascribunt, et humana forma præditum dicunt, et rursus idem asseris ipsum esse sicut nos?

Responsio.

Non esse, sed nasci dixi, unitum et anima et corpore nostris. Siquidem ipsum sanctum Verbum nostri simile factum est, et vitam inter nos agens, cum esset quod erat, et cerneretur quod non erat, inquit ad sacrum apostolorum cœtum, panem distribuens: *Accipite, comedite de hoc omnes: hoc est corpus meum*⁷⁸: nondum immolatum carne; et, *Accipite, bibite: hic est sanguis meus*⁷⁹: nondum vulneratum in cruce per lanceam in latere. Et videmus sanctum illum panem hodie in ara incruenta tempore divini et mystici officii, in impolluta propositum mensa, non tamen similem imagini salutariferi corporis Dei et Verbi; neque item immisto ipsius sanguini, una cum pane propositum poculum vini. Non membrorum articulatae distinctioni, non carnali et sanguineæ qualitati, non invisibili et abscondite unitæ cum ipso formæ experti divini-

μὲν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης εἰς τὸν Πατέρα ἀνέγονται· τὰ δὲ τῆς Νέας, εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ Παῖδα Χριστόν· τὰ δὲ ἐνεστῶτως θείως δρώμενα εἰς τὸ ἔργον Πνεύμα.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΕΗ'.

Ἄλλ' οὐκ εἶπεν ὁ Θεός, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν, ἣν μέλλω ποτε γίνεσθαι· ἀλλ' ἦδη ἐστῶσαν καὶ ἀπηρτισμένην ἐμφαίνει, λέγων· Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκὼν Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν, λέγει Μωσῆς.

Ἀπόκρισις.

Εἰ μὴ φιλονεικεῖν βουλομένοι κεραίνονται πρὸς ἐκβηθέντα, δοκεῖ μοι εἰκότως ἐνηρτησθαι τὰ τῆς εἰκόνης τῆ καθ' ἡμᾶς θεοφανείας τοῦ Λόγου, συμμαρτυρούσης μοι πολλαχοῦ τῆς προφητικῆς βιβλίως πρὸ πολλῶν τῶν χρόνων, τὴν μετ' αὐτοὺς μέλλουσαν εἶσεσθαι σαρκοφόρον τοῦ Λόγου βίωσιν, ὡς ἦδη ἐνεστῶσαν κηρύττοντες. Ἠσαίας μὲν ὁ τῶν προφητῶν ὑψηλότατος διαβρότηδον βοῶν, *Παιδίον ἐγενήθη ἡμῖν, καὶ ἐδόθη, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Θεός ἰσχυρός*· οὐδὲ τῆς κατὰ σάρκα μητέρος αὐτοῦ καὶ ἀειπαίδος, εἰς τὸ εἶναι εἰτε παραχθείσης. Ἐπεὶ δὲ πρὸ πεντακοσίων καὶ ἄνω χρόνων τῆς θεανθρωπίας τοῦ Λόγου βίωσως, ὡς ἦδη σταυρωθέντα, καὶ ἐκ τῆς αὐτοῦ ἀναστάντα, καὶ παριστάμενον ἤρωτα· *Πῶς αὐταὶ πληγαὶ ἀπὸ μέσσοι τῶν χειρῶν σου*; Πρὸς ἐκ τῶν θείων μήπω σαρκωθὲν, κρατῦνον ἐκ τῶν προφητῶν, ὡς ἦδη ἐκιδεθηκότα, φησὶν, *Αὐταὶ αἱ πληγαὶ αἷς ἐπλήγην ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀγαπητοῦ μου*. Δεδείκται δὲ ὁ τῶν θείων μελωδὸς πρὸ χιλίων ἦδη χρόνων, ὡς ἐνεστῶσαν ἢ παρρηχηκυῖαν τὴν εἰς οὐρανοὺς αὐτοῦ σωματωθέντος ἀνοδὸν ἐτραγῆδῆσεν· Ἄντίθ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, ὁ Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΕΘ'.

Καὶ πῶς ἀνωτέρω ἀποκηρύξας τοὺς μελογράφους τὸ θεῖον, καὶ ἀνθρωπόμορον λέγοντας, εὐὶν αὐτοὺς ἀποκρίνη καθ' ἡμᾶς αὐτὸ ὑπάρχειν;

Ἀπόκρισις.

Οὐκ ὑπάρχειν, ἀλλὰ γίνεσθαι ἔργον, ἡνωμένην ψυχῇ τε καὶ σώματι τοῖς ἡμετέροις· ἐπεὶ καὶ ὁ εὐὶν τὸς ὁ ἄγιος Λόγος καθ' ἡμᾶς γενόμενος, καὶ συμβιωτεύων ἡμῖν, ὡν ὅπερ ἦν, καὶ δρώμενος ὅπερ οἶα ἦν, φησὶ τῷ θιάσῳ τῶν ἀποστόλων, ἄρτον ἐπιδαυρῶν· *Λάβετε, φάγετε ἐξ αὐτοῦ πάντες, τοῦτο ἐστὶ τὸ σῶμά μου· μήπω τυθεὶς τῇ σαρκί· καὶ, Λάβετε, πίετε, τοῦτο ἐστὶ τὸ αἷμά μου, μήπω τρυβεὶς ἐκ σταυρῷ δόρει τὴν πλεωράν. Καὶ δρώμεν τὸν ἔργον ἐκεῖνον ἄρτον τῆμερον ἐν τῷ ἀναιμάκτῳ θυσιαστηρίῳ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς θείας καὶ μυστικῆς πλεωρίας, ἐπὶ τῆς ἀγράντου προτιθέμενον τραπέζης· πῆ εὐὶν καὶ Λόγος· μετὰ δὲ τῆ εἰκόνης τοῦ σωτηρίου σώματος τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου· μετὰ δὲ τῆ ἐγκεκραμένης αὐτῷ αἵματι τῆ συμπροτιθέμενον τῷ ἄρτῳ ποτηρίου τοῦ οἴνου· οὐ τῆ τῶν μελῶν διαρθρώσει, οὐ τῆ σαρκικῇ καὶ αἱματικῇ ποιότητι· οὐ τῆ ἀοράτῳ καὶ ἀφανῶς ἡνωμένη ὄψις*

⁷⁴ Isa. ix, 6. ⁷⁵ Zach. xiv, 6. ⁷⁶ ibid. ⁷⁷ Psal. xlvii, 6. ⁷⁸ Matth. xxvi, 26. ⁷⁹ ibid. 27, 28.

ματίστω θεότητι· τὸ μὲν γὰρ ἔναιμον, ἐμψυχον, κατάνευρον, ἐρυθρόν, διηρθρωμένον, ποικίλαις ἀρτηριαῖς καὶ φλέβαις . . . χόμενον, οἷς καὶ ὁ δημιουργὸς Ἄδ·ος διαπέπλεκται μέχρι τριχῶν καὶ ὀνύχων· Θεοῦ γὰρ τρίχα φησὶ τὴν Χριστοῦ, ὁμοίως καὶ πόδας καὶ ὄνυχας, καὶ αἷμα καὶ ὕδωρ. Δι' ἐμὲ γὰρ τοὺς ἐμοὺς ὁ Ἄδ·ος ἦνεται· καὶ ἔστι τὸ μὲν δρθιον, διηρθρωμένον, πορευτικόν, δραστικόν, τὸ δὲ περιφερὲς, ἀνάρθρωτον, ἀψυχον, ἀναιμον, ἀκίνητον, οὐθετέρω θεϊκὸς, οὐ τῷ ὁρωμένῳ τοῦ ἀοράτου θεότητι, πιστεύομεν δὲ ὁμοίως τῇ θεηγορίᾳ, καὶ οὐχ ὡς ὁμοιον, ἢ ἴσον· ἀλλὰ κυρίως καὶ ἀραρότως αὐτὸ ὑπάρχειν τὸ θεὸν σῶμα, τὸ ἐπὶ τῆς θέλας τραπέζης ἱεροουργούμενον, καὶ τῷ θιάσῳ πάντῃ ἀτμήτως διαιρούμενον, καὶ ἀλφειῶς μετεχόμενον. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἥλιος λήγει τοῖς δεομένοις τὸ φέγγος παρέχων· οὐδὲ θάλαττα διὰ τοῦ ἄλλοις μετεχομένη τοῦ κύτους ὑφίεται· οὐδὲ τὸ πῦρ πυρίας ὑφάπτων λαμπράδας μαραινεται, ἢ μειοῦται, μὴ λειπόντος τοῦ ὑποστρέφοντος, καὶ τὸν πυρὸν ἐγείροντος· οὐδ' αὖ πάλιν ὁ ἀήρ τῇ ἀναπνοῇ πάντων ἐμψύχων βραχύνεται. Καὶ πάλιν, Ὁ μὴ πιστεῶν, φησὶν, εἰς ἐμὲ, ἤδη κέκριται, μήπου κρίνας τινά. Ὁ δὲ πιστεῶν εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· μήπου δὲ εὐφρόνεις αὐτὴν οἱ πιστεύοντες, μέχρι ταύτης ἀπαλλαγῆναι τῆς ἐμπαθοῦς καὶ ὀλῶδους· ἐκ ταύτης γὰρ ἐκ' ἐκείνην διαβαίνομεν. Ἀλλὰ τῇ θεηγορίᾳ πιστεύοντες, καὶ τὸ μέλλον ἀσφαλῶς ἔχοντες, ὡς ἤδη ἐγκαθεστῶτες αὐτῇ διακέμεθα. Ὁμοίως νοοῦντες καὶ τὸν περὶ τῆς εἰκόνης λόγον, τῷ προορισμῷ καθ' ἡμᾶς τῆς τοῦ Λόγου μορφώσεως τε καὶ γεννήσεως καὶ βιοτεύσεως ἀπαρτίζεσθαι, ἀπούσης αὐτοῦ τῆς ἀνοσιῦ κακίας.

dictionem quamdam Dei Verbi formationem et clarare; sic tamen ut omnis vitiositas excludatur.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΘ΄.

Ὀυκοῦν, εἰ προῦριεν ἑαυτῷ τὴν ἐνανθρώπησιν ὁ Θεός, ἀνάτιοι εἰσιν οἱ σταυρώσαντες αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι.

Ἀπόκρισις.

Ἀνάτιοι ὑπῆρχον, εἰ μὴ προηγορεῦθη αὐτοῖς διὰ νόμου καὶ προφητῶν, οὐκ ἄλλοφύλων, ἀλλὰ συγγενῶν καὶ ὁμαίμων, καὶ συναδολεσχῶν τῆς νομικῆς παιδείας, ἀπέχεσθαι τῆς κατὰ Χριστὸν θεοκτονίας, καὶ μὴ παρανομεῖν ἀλόγως τὸν Λόγον διὰ σαρκὸς ἀναειροῦντας· οὐδὲν διὰ τῆς εἰκαιολεσχίας ἀπώναντο, ἀνόμως τῷ νόμῳ χρησάμενοι· οὐ γὰρ νόμῳ προστελωμένοι, καὶ ἐκ παιδὸς αὐτὸν κατηχούμενοι, ἐν ἀμαθείᾳ, μᾶλλον δὲ ἀπωλείᾳ πολυωθέντες, ἐκείνων ἰθέτησαν· τὰ δὲ ἄνομα ἔθνη, μήτε νόμῳ συντραφέντα, μήτε τοῦτον κατηχθέντα, εὐνόμησαν, ἑαυτοῖς νόμος γενόμενοι, καὶ τὸν σφῶν ποιητὴν ἀγάμενοι, ἐκ μόνων τῶν παρ' αὐτοῦ δρωμένων, θεὸν ὑπάρχειν αὐτὸν πιστεύοντα.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑ΄.

Ἐπειδὴ ἀνωτέρω εἶπας ἐν τῇ τῶν ἀρετῶν τελειώσει ἐξομοιοῦσθαι ἡμᾶς τῷ Θεῷ, καὶ ἐπηγγελῶ λέγειν

⁶⁰ Joan. III, 18. ⁶¹ Joan. VI, 47.

tati. Illud enim sanguinem continet, animatum, rubrum, et articulatam est, et variis arteriis atque venis distinctum, quibus et opifex ille Verbum variegatus erat usque ad pilos et ungues. Comam enim Dei voco Christi comam, similiter et pedes et ungues, et sanguinem, et aquam. Propter me enim meis unitum est Verbum. Estque hoc quidem erectum artubus compositum, incedendi vim habens et agendi: illud autem rotundum, non articulatam, inanimatum, sanguine carens, immobile, et neutro simile: non ei qui cernitur, et invisibilis est divinitate. Credimus nihilominus secundum sermonem divinum, etiamsi non sit simile vel æquale, proprie tamen et convenienter id esse corpus divinum, quod in divina mensa sancte consecratur, et universo cœtui sacro absque sectione dividitur, et absque defectu participatur. Neque enim sol desinit indignis lucem præbere, neque mare per salem participatum, usque ad fundum exhauritur, neque ignis infinitas succendens faces languescit aut minuitur, non deficiente eo quod subest, et flammam excitat. Neque item aer omnium animatorum respiratione imminuitur. Rursus ait, Qui non credit in me, jam condemnatus est⁶⁰: cum nondum judicasset quemquam. Qui vero credit in me, habet vitam æternam⁶¹, ea nondum recepta ab iis qui credunt, donec hac affectibus obnoxia et crassa vita liberati fuerint. Ex hac enim ad illam transimus. Sed sermoni divino credentes, futurumque certo tenentes, veluti si jam in ea constituti simus, ita sumus affecti. Similiter intelligamus et eam qui de hac imagine est, sermonem, per prænitivatem, vitam denique nostræ similem apte de-

INTERROGATIO CLXX.

Erge si sibi prælinivit humanæ carnis assumptionem Deus, culpa carent Judæi qui ipsum crucifixerunt.

Responsio.

Caruissent culpa, si non prædictum ipsis fuisset per legem et prophetas, non alienigenas, sed cognatos et consanguineos, et in eodem exercitio legalis disciplinæ constitutos, quo abstinerent a Dei in Christo nece, et ne contra legem agerent, absque ratione Verbum per carnem occidentes. Ideo nihil ex vanis illis garritionibus utilitatis perceperunt, lege illegitime usi. Non enim legi adhærentes, et a puero in ea instituti, in inscitia, imo perditione senescentes illum rejecissent. At gentes quibus lex lata non fuit, et quæ in lege educatæ non erant neque in ea institutæ, bene et legitime vixerunt, sibi melipsis lex factæ, suumque conditorem amplexæ, ex iis solis quæ ab ipso facta sunt, Deum ipsum esse crediderunt.

INTERROGATIO CLXXI.

Quandoquidem in præcedentibus dixisti, in virtutum perfectione nos assimilari Deo, teque dictu-

rum recepisti, quoniam id per virtutes pacto fiat: a te petimus, primum dici nobis, quæ sit perfecta virtus.

Responsio.

Admirabiliter, o charum caput, et præcise quærens, quis perfectus virtutis finis sit, demonstras te vigilanter ad illum respicere, et quasi (si quidem inventum sit quod desideratur) eum tuæ ipsius vitæ proprium facere velis. At ego in utroque pariter hæsito. Id enim vel oratione complecti vel demonstrare, quod ratio cognoverit, etiam meum intellectum superare dico. Fortassis autem et omnes qui virtute claruerunt, ejus perfectionem se assequi non posse fatebuntur. Perfectio enim in aliis quidem omnibus quæcunque sensu metimur, terminis quibusdam finitis percipitur, velut in quantitate continua et discreta. Omnis enim in quantitate mensura, propriis quibusdam terminis continetur. Ubi qui ad cubitum respicit, aut ad numeri decadem, cognoscit et id unde cœpit, et in quo desinit, in quo scilicet existere perfectio solet. In virtute autem unicum ab Apostolo perfectionis terminum didicimus, quod ipsa infinita sit, et omni carens termino; nam magnus ille ac sublimes pæditus mente per hanc perpetuo currens, nunquam ad ea quæ priora sunt, extendere se cessavit. Neque enim satis tutam putabat esse a cursu institutionem; nullum enim bonum propria natura terminatur, sed per comparisonem contrarii omnino finitur: quemadmodum vita morte, lux tenebris et robur infirmitate. Quemadmodum igitur finis vitæ principium mortis est, et solis occasus principium caliginis, et bonæ valetudinis amissio principium infirmitatis, sic cursus virtutis institio principium sit cursus vitiosi. Ideo recte dixi, nullis terminis propriis subjectam esse virtutem. Nam quod terminis comprehenditur, non est virtus. Virtutem vero perfectam, et indeterminatam, et infinitam, magnitudinis et quantitatis expertem, et omni comprehensione superiorem, Deum dico, qui proprie et principaliter est bonus, cujus natura bonitas est et immensissima virtus. Quandoquidem igitur nullus alius est virtutis terminus, quam vitiositas oppositio, numen autem divinum contrarii non capax est, et infinitum: etiam is qui virtutem obit, idem omnino et Dei particeps est, qui absoluta est virtus: adeoque terminum non habet. Necessario denique etiam ejus qui participat, cupiditas cum infinito concurrens, et una sese extendens, institutionem a cursu nunquam habebit. Infinita igitur quidem ipse Deus est.

INTERROGATIO CLXXII.

Et quomodo quis viam aut opus aggredietur, quorum finem et perfectionem expectare sibi que

(6) Τοῖς ἔμπρ. ἐπεκτεινόμενος ἐληξεν. Respicit hic Cæsarius ad Philipp. III, 13, 14, ubi sic legitur: "Ἐν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω. Unum autem, quæ quidem retro sunt obliviscens; ad suum vero quæ sunt priora, extendens meipsum, ad

ποῖω τρόπῳ τὰ περὶ ἀρετῶν, θεομέθᾳ σου πρῶτον λαχθῆναι ἡμῖν, τίς ὁ τέλειος τῆς ἀρετῆς ὄρος.

Ἀποκρισις.

Θαυμασίως, ὦ φίλη κεφαλή, καὶ συντόμως ζητῶν τίς ὁ τέλειος τῆς ἀρετῆς ὄρος, ἐδειξας ἐγγηγόρας πρὸς ἐκεῖνον ὄραν, καὶ ὡς (εἰπερ εὐρεθεῖ τῷ λόγῳ τὸ ποθοῦμενον) εἰς τὸν σαυτοῦ σφετερίσασθαι τοῦτον βίον. Ἐγὼ δὲ ἐπ' ἀμφοῖν ἐπ' Ἰσῆς ἀμυχανῶ· τὸ γὰρ περιλαβεῖν ἢ δεῖξαι, ὅπερ ἂν ὁ λόγος κατανοήσῃ, ὑπὲρ τὴν ἐμὴν φημί ὑπάρχειν ἐννοίαν· Ἰσὺς δὲ καὶ πάντες οἱ κατ' ἀρετὴν ἀστράπτοντες, ἀνέφικτον αὐτοῖς ὑπάρχειν τὴν τελειότητα ὁμολογήσασιν. Ἡ γὰρ τελειότης ἐπὶ μὲν τῶν ἐτέρων πάντων ὅσα τῇ αἰσθησει μετρεῖται, πέρασι τισιν ὠρισμένοις διαλαμβάνεται, ὅσον ἐπὶ τοῦ ποσοῦ τοῦ συνεχοῦς καὶ τοῦ δωρισμένου. Πᾶν γὰρ τὸ ἐν ποσότητι μέτρον, οἰκείως τισὶν ὄροις ἐμπεριέχεται. Καὶ ὁ πρὸς τὸν πᾶν βίον, ἢ τὴν τοῦ ἀριθμοῦ δεκάδα, γίνωσκει τὸ ἀπείριστος ἀρχαίμενος, καὶ εἰς εἶνα κατέληξεν· ἐν ᾧ ὑπάρχει τὸ τέλειον ἔχειν. Ἐπὶ δὲ τῆς ἀρετῆς ἕνα πέρασ τοῦ Ἀποστόλου τελειότητος ὄρον ἐπακιδύθημεν, τὸ ὑπάρχειν αὐτὴν ἀόριστον καὶ ἀπεράτως. Ὁ γὰρ πολὺς ἐκεῖνος καὶ ὠψηλὸς τὴν διάνοιαν ἀεὶ διὰ ταύτης θεῶν, οὐδέποτε τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος ἔληξεν (6). Οὐδὲ γὰρ ἀσφαλίστατῃν φετο τὴν πᾶν ὁρῶμου στάσι· οὐδὲν γὰρ ἀγαθὸν τῇ οἰκείᾳ φύσει ὀρίζεται· τῇ δὲ ἀντιπαράθεσι τοῦ ἐναντίου παρῶνται πάντως, ὡς ἡ ζωὴ τῷ θανάτῳ, καὶ τὸ φῶς τῷ σκότει, καὶ ἡ βώμη τῇ ἀβύσσῳ. Ὡστερ οὖν τὸ τῆς ζωῆς τέλος ἀρχὴ θανάτου ἐστὶ, καὶ ἡλίου δύσις ἀρχὴ σκότους, καὶ ἡ τῆς εὐσθενείας ἐκκοπή ἀρχὴ ἀσθενείας· οὕτως τοῦ κατ' ἀρετὴν δρόμου ἢ στάσις, ἀρχὴ τοῦ τῆς κακίας γίνεσθαι δρόμου. Οὐκοῦν εὖ ἔφη μὴ ὄροις ὑποκείσθαι οἰκείως τὴν ἀρετὴν· τὸ γὰρ πέρασ διαλαμβάνόμενον οὐκ ἐστὶν ἀρετὴ· ἀρετὴν δὲ τελείαν ἀπεράστον, καὶ ἀόριστον, ἀμεγέθη τε καὶ ἀκων, πάσης καταλήψεως ὑπέρτερον τὸ θεῖον φημι, τὸ κριτικῶς καὶ πρῶτως ἀγαθόν, οὗ ἡ φύσις ἀγάθης ὑπάρχει ἢ ἀπεράτως ἀρετῆ. Ἐπει οὖν οὐδεὶς ἀρετῆς ὄρος πλὴν κακίας ἀντιπαράθεσις, ἀπαράδεικτον δὲ τοῦ ἐναντίου τὸ θεῖον καὶ ἀόριστον· εἰ δὲ τὴν ἀρετὴν μετῶν, πάντως θεοῦ καὶ αὐτὸς μετέχει· αὐτὸς γὰρ ὑπάρχει παντελῆς ἀρετῆ· τοῦτο δὲ ὄρον οὐκ ἔχει· ἀναγκαίως καὶ ἡ τοῦ μετέχοντος ἐπιθυμία τῶν ἀρετῶν συμπαράθεστος, καὶ συμπαρεκτεινομένη, σὺν ὅν δέπω ἔξει τοῦ δρόμου. Ἀόριστος οὖν καὶ ἀπεράτως ἢ παντελῆς ἀρετῆ νοείσθω, ἥτις ὑπάρχει τῷ θεῷ.

et immensissima absoluta virtus intelligatur, quæ

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΒ.

Καὶ πῶς τις ὁδοῦ ἢ ἔργου ἐπιθήσεται, ὅν οὐ πέρασ καὶ ἡ τελειότης αὐτῷ ἀπροσδόκητος; Πῶς δὲ

destinatum persequor. At in vulgato Cæsario placuit editori vitiosa hujusmodi lectio ἐπεκτεινόμενος ἐληξεν, cum hac interpretatione, nunquam ad ultimum se pervenisse dicit. Textum emendatum ejusdem versionem resitutum proferimus ex Cotelario N. num. Eccl. Gr. tom. II, p. 672.

καὶ μετέλθοι τὴν ἀρετὴν ἀπελπίζων τῆς τελειότη-
τος;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλὰ μὴ, ἐπειδὴ τὸ ζητούμενον ἀληπτον ὁ λό-
γος ἔδειξεν, τῆς ἐνδεχομένης ἀρετῆς ἀμελήσωμεν,
τῆς παντελῶς θεηγορούσης, *Γίνεσθε τέλειοι ὡς ὁ
Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν.* Οὐ πάντως
τῇ ἀπαρδλήτῳ, καὶ ὑπὲρ λόγον καὶ ἔννοιαν θεῖζ
φύσει ἡμᾶς συναποταίνεσθαι διακελευόμενος· ἀμή-
χανον γάρ· ἀλλὰ τὸ ἐκείνης μιμῆσθαι φιλόνηρω-
πον, καὶ εὐπρόσιτον, καὶ πανάγαθον· πᾶσαν περὶ
τὸν πέλας εὐσπλαγγίαν ἐπιδεικνύμενοι, κἂν ἐχθρὸς
ὑπάρχη καὶ ἐπίβουλος· πάντα γὰρ πᾶσιν ἐπικουρεῖ
τὸ θεῖον, καὶ ἀφθόνως πηγάζει· προλαμβάνωμεν
ἑωρεαῖς τὰς τῶν συμφερόντων αἰτήσεις, παρ' οὐδε-
νός δὲ κατ' ἄξιαν τιμώμενοι. Μετέλθοιμεν τοίνυν
καθ' ὅσον οἶόν τε τὴν ἀρετὴν, κούφοις τε καὶ πυκνοῖς
τοῖς ἔλμασι πρὸς αὐτὴν συναλλόμενοι, εἰ καὶ τῆς
κορυφῆς ἐφικέσθαι ἀμήχανον. Ἐπεὶ γὰρ τῶν καλ-
λίστων καὶ μὴ τοῦ παντὸς τυχεῖν οἶός τε ἦν, τὸ καὶ
μέρους ἐπιτυχεῖν, κέρδος ὑπάρχει οὐ τὸ τυχεῖν· ἐπεὶ
γὰρ τὴν κρήνην, ἢ τὴν ὑδρίαν ἐκπιεῖν οὐχ οἶοί τε
ἔσμεν, ἄρ' οὐκ ὀφειλομεν τῇ ἐγχωρούσῃ μετουσίᾳ τὸν
φλογμὸν τοῦ δίσκου ἀκίσεσθαι; ἢ ὅτι ὄλον τὸν ἀέρα
σπᾶσαι ἀμήχανον, παρὰ τοῦτο οὐδ' ἀναπνεῖν ὀφειλο-
μεν; ἢ ὅτι πᾶσαν τὴν διαλεκτικὴν οὐκ ἐπιστάμεθα,
οὐδ' ἔλωσ φράζειν ὀφειλομεν; Πᾶσαν τοίνυν ἐπιδει-
κτικὸν σπουδὴν μὴ πάντῃ ἐκπιαεῖν τῆς ἐνδεχομένης
τελειότητος· ἀλλὰ τοσοῦτον αὐτὴν περιπτύξασθαι,
ὅσον ἡμῖν καὶ ὑπὲρ τὴν δύναμιν· ἐπαινετὸν γὰρ αὐ-
τῆς τὸ πλεονέκτημα. Διὸ τελειότης δοκεῖ μοι ἀρετῆς
τὸ σπεύδειν ἀεὶ ἐν τῷ καλῷ τὸ πλέον ἔχειν, καὶ
δικαιοσύνη βαρεῖν τὴν ἀδικίαν. Ἀποβρήτως γὰρ τῇ
διακρίσει τῆς θεϊότητος ἀντισηκουμένων, καὶ ἀν-
τιμετρούμενων ἐν ἀκαρεῖ τῶν ἐκάστῳ βεβιωμένων,
διὰ τοῦ ὑπερακρίπτουτος καλοῦ τε καὶ χείρονος τὰς
ἀμοιβὰς κομίζομενοι, πρὸς τοὺς ὁμοίους ἀποκρι-
νώμεθα, συγγεραίρεσθαι, ἢ συντιμωρεῖσθαι μίλ-
λοντες.

mento temporis iis quæ ab uno quolibet in hac vita facta sunt, prout vel virtus vel vitiositas superaverit, remunerationem reportantes, ad nostri similes aggregabimur, una cum aliis aut honorandi præmio, aut addicendi supplicio.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΓ.

Τίνα τὰ εἶδη τῆς ἀρετῆς, καὶ πόσα; καὶ εἰ δυνα-
τὸν διὰ μίαν αὐτῶν κατορθῶσαι; Οὐ γὰρ πάντες
τὰς πάσας δύνανται κατορθῶσαι. Ἴσως γὰρ τις
ξενίζειν τινὰς διὰ πέναν οὐ δύναται, ἐγχατεύεσθαι
καὶ σωφρονεῖν δύναται, ἢ ὑπομένειν ἐν πειρασμοῖς,
ἢ διδάσκειν τὰ εὐσεβῆ. Ἄλλος δὲ μεταβίβωσι τοῖς
πένησι τὰ ἀναγκαῖα πρὸς τὸ ζῆν· ἄλλος δὲ διακονεῖ
ἑωρεῖν. Τί οὖν; Διὰ μίαν τούτων οὐ δύναται ἀπαλ-
λαγήναι τῆς ἀκωνίου κρίσεως;

Ἀπόκρισις.

Πᾶσα μὲν ἀρετὴ περισπούδαστος ὑπάρχει τοῖς τὸ
λογικὸν μὴ ἀμαυρωθεῖσιν ὑπὸ τῆς ὕλης, παρὰ τε
τοῖς ἀρετῆροσιν ἀληθῶς. Πᾶσα δὲ κακία βδελυκτῇ,

polliceri non potest? Quomodo vero virtutem cap-
pesset aliquis de ejus perfectione desperans?

Responsio.

Ne, quandoquidem id quod in quæstione propo-
situm est incomprehensum oratio nostra demon-
stravit, virtutem quæ perfici potest negligamus,
quæ plane sancte concionatur, *Estote perfecti,
quemadmodum Pater vester cælestis perfectus est*⁶².
Quibus verbis non cum omnino incomparabili,
et rationem intellectumque superante divina na-
tura nosmet ut extendamur jubet (id enim fieri
nequit), sed ut illius imitemur benignitatem et fa-
cilitatem, omnimodamque bonitatem et omnem
erga proximum intimæ miserationis affectum
ostendamus, etiamsi sit inimicus et insidiator.
Omnia enim omnibus suppeditat Deus, et affa-
ctim quasi de fonte quodam manare facit. Præ-
veniamus donis utilium rerum petitiones, a ne-
mine secundum dignitatem honorati. Capessamus
igitur pro viribus virtutem, levibus et crebris ad
ipsam salubris assilientes, etiamsi ad summum
pertingere nequaquam possimus. Nam in iis quæ
præ cæteris pulchra sunt, ipsum totum licet conse-
sequi nequeas, vel partem assequi lucrum haud
vulgare est. Etenim si maxime fontem aut vas
aquarium ebibere non possumus, num propterea
non debemus concessa fruitione mederi ardori
aitis? Aut quia ut universum aerem atrahamus
fieri non potest, ideo neque respirare debemus?
Aut quia totam disserendi artem non scimus, ne
prorsus quidem fari debemus? Omno igitur stu-
dium adhibendum, ne excidamus ea perfectione
quæ contingere potest. Quin ipsam tanto magis
amplecti debemus, quanto viribus nostris superior
est; laudabilis enim est ejus copiosior possessio.
Ideo mihi videtur perfectio virtutis, si quis semper
festinet, ut in bono plus habeat, et justitia injusti-
tiam deprimat. Ineffabiliter enim per judicium di-
vinum ad trutinam appensis ponderatisque mo-
mento temporis iis quæ ab uno quolibet in hac vita facta sunt, prout vel virtus vel vitiositas superaverit, remunerationem reportantes, ad nostri similes aggregabimur, una cum aliis aut honorandi præmio, aut addicendi supplicio.

INTERROGATIO CLXXIII.

Quæ sunt species virtutis, et quot? aut num
fieri potest ut ipsam recte per unam aliquam
perficiamus? Non enim quilibet possunt quaslibet
præstare. Fortassis enim sit, ut quis aliquos pro-
pter paupertatem hospitio excipere nequeat, qui
tamen temperans et sobrius esse potest, aut susti-
nere tentationes, aut docere pietatem. Alius item
largitur pauperibus ad vitam necessaria: alius
gratis ministrat. Quid igitur? num per istarum
unam aliquam æterno supplicio liberari non po-
test?

Responsio.

Omnis quidem virtus excolenda est iis, quibus
rationis vis a crassis rebus obscurata non est,
et apud eos qui vere sunt sanæ mentis. Omnis

⁶² Matth. v. 48.

autem vitiositas abominanda, utpote quæ virtutis adversaria est, nostræ repugnans naturæ. Porro virtutis aliqui species quatuor esse dixerunt, fortitudinem, prudentiam, temperantiam et justitiam: quæ pulchra quidem sunt, sed humi repunt et innatant terræ, suntque demissiora quam celestis illa sublimitas. Fortitudinem enim dixerunt, quæ vitii resistat; temperantiam, adversus affectus robur et victoriam; prudentiam, in civitatibus optimam rerum publicarum constitutionem; justitiam, quæ laudabiliter curat vitæ cujusque sortem. Ideo putarunt ordinem quemdam se sancire, si cohibuissent modi excessum in eo quod in utramque partem nimium est: sublimius autem aliquid neque cogitare neque eloqui potuerunt, et quantum in ipsis fuit, virtutem in iis tantum quæ cernuntur, incluserunt, nihil arbitantes ipsam habere vel sublime, vel quod cælorum decori simile sit. Nos autem præceptorem eximum illum Apostolum habemus, multas quidem virtutis species recensentem, tres autem præ cæteris omnibus insignes, fidem, spem, charitatem⁸². Quarum fides quidem dat hominibus ea quæ supra naturam sunt, intellectibus ascribens eum qui adhuc circumdatus est indumento crassæ materiæ multis affectionibus obnoxio. Nam quæ angelorum et reliquorum carne carentium ordines ignorarunt, horum humi affixis et in terra versantibus hominibus scientiam largitur fides, et instruit eos, adducens mentem ad regalem et nulla forma expressum thronum, et per exquisitum refulgentemque splendorem principii expertis et incorruptæ naturæ caliginem sensuum depellens, et si quid crassum et nubilosum ex illis est, a mente postquam abstersit, facit ut adjuncti socii nihil absurdi credant commissum, priorum oblivione per ablutioem et lavacrum facta, quasi semper virgo et incontaminata apparens.

INTERROGATIO CLXXIV.

Quid sibi vult Dominus, cum ait: *A diebus autem Joannis Baptistæ regnum cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud*⁸¹? Scimus autem quod omnis (violentia) condemnatione et maledictione digna sit: quomodo igitur intelligemus hoc Domini dictum?

Responsio.

Quia Joannes primus ejus temporis regni cælorum adventum hominibus annuntiavit, et Servator deinceps advenit; qui firmiter et sincere credunt, per summum exercitium et laboriosam vitam terminos naturæ transcendentis, et ad affectum mortificationem translati in corpore, et ex eo obstacula supervolantes, mortificantes concupiscentias corporis, per angustiam et laboriosioriam viam in virtutibus ingredientibus, se violententer cogunt, ad præmium supernæ vocationis compellentes, ut inquit divus Apostolus⁸³.

INTERROGATIO CLXXV.

Quid significat Dominus, de eodem Joanne dicens:

⁸¹ I Cor. x. 11, 15. ⁸² Matth. xi, 12. ⁸³ Philipp. iii, 11.

οἷα δὴ ἀνεύκαλος ἱσταμένη τοῦ κρείττονος, κατὰ τῆς ἡμετέρας ἀγωνιζομένη φύσεως. Ἀρετῆς οὖν εἶδη τέταρτά τινες ἔφρασαν· τὰ δὲ ὑπάρχειν, Ἀνδρείαν, Φρόνησιν, Σωφροσύνην, καὶ Δικαιοσύνην· ἅπερ καλὰ μὲν τυγχάνει, χθαμαλὰ δὲ ἔρπει, καί ἐπι τῆς χέρτου νήχεται, κατώτερα τυγχάνοντα τῆς οὐρανίου ἀψίδος· ἀνδρείαν γὰρ φήσαντες, τὴν τῆς ὕλης ἀντίμαχον· καὶ σωφροσύνην, τὴν κατὰ τῶν παθῶν κράτος καὶ νίκην· φρόνησιν δὲ, τὴν ἐν ταῖς πόλεσιν ἀριστοκρατίαν· δικαιοσύνην δὲ, τὴν κιδίμον τοῦ βίου μερίδα. Ὡς γὰρ ἔφρασαν τῶν νομοθετοῦντες, χαλινώσαντες τὴν ἐφ' ἑκάτερα τοῦ πλεονος ἀμετρίαν· ὑψηλότερον δὲ τι μῆτε νοῆσαι, μῆτε ἐκφάναι οἱ τε· τὸ τε ἐπ' αὐτοῖς τὴν ἀρετὴν τοῖς ὁρωμένοις περιέκλεισαν μόνον, μηδὲν οἰηθέντες αὐτὴν ἔχειν ὑψηλόν τε, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν εὐκασίας ἐφάμιλλον. Ἡμεῖς δὲ καθηγεμόνα τὸν ὑψηλὸν Ἀπόστολον ἔχοντες, πολλὰ μὲν εἶδη ἀρετῆς ἀριθμούμενοι, τρεῖς πάντως ἐξείρητα, πίστιν, ἐπιπίδα, ἀγάπην· ἢ ἡ μὲν πίστις δωρεῖται βροτοῖς τὰ ὑπὲρ φύσιν, τοῖς νοητοῖς καταγράφουσα τὸν ἐπιπερικείμενον τὸ πολυπαθὲς τῆς ὕλης περιβάδων. Ἄ γὰρ αἱ τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν λοιπῶν ἀσάρκων τάξεις ἠγνόησαν, τούτων τοῖς χαμαιπόροις καὶ ἐπι γῆς καλινδουμένοις βροτοῖς τὴν ἐπιστήμην εἰσπηγεται ἡ πίστις, καὶ ὑποδείκνυσι προσάγουσα τὴν διάνοιαν τῷ βασιλικῷ τε καὶ ἀσχηματίστῳ θρόνῳ· καὶ ἀκριβῶς ἐναστράπτουσα τὴν αἴγλην τῆς ἀνάρχου καὶ ἀκράτου φύσεως, τῇ ἐκείθεν ἀτραπῇ τὴν ἀγλίαν τῶν ἀσθησῶν ἀπελαύνουσα, καὶ εἰ τι παχὺ καὶ νεφώδες τῶν τῆδε τοῦ νοῦ ἀπολήσασα, παρέχει ἐταιριζομένη οὐδὲν ἀποπον πιστεύειν περὶ γὰρ τῶν προτέρων ἀμνηστίαν καὶ ἀπόνησιν τῷ λουτρῷ πισταμένη· καὶ οἶονε ἀέλπαις καὶ ἄμωμος ἀναφανείσα.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΑ΄.

Τί βούλεται λέγων ὁ Κύριος, Ἀπὸ δὲ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἕως ἄρτι ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ οἱ βιαστοὶ ἀρπάξουσιν αὐτήν; Οἴδαμεν δὲ ὅτι πάσης χριστικῆς καὶ κατάρτας ἐστὶν ἄξιος. Πῶς οὖν ἄρα νοήσομεν τὸ τοῦ Κυρίου ῥῆμα;

Ἀπόκρισις.

Ἰωάννου πρώτου αὐθήμερον ἦκειν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν βροτοῖς καταγγελλαντος, καὶ τοῦ Σωτῆρος θάπτου ἐπιστάντος· οἱ ἀραρότως καὶ εὐκρινῶς πιστεύοντες, δι' ἀκρατῆς ἀσκήσεως καὶ ἀκλήρουχας τοὺς ὄρους τῆς φύσεως ὑπερβαίνοντες, καὶ πρὸς τὴν ἀπαθὲς μεριστάμενοι ἐν σώματι, καὶ τὰ ἐκ τούτων κωλύματα ὑπεριπτάμενοι, νεκρῶντες τὰς ἐπιθυμίας τοῦ σώματος, διὰ τῆς στενῆς καὶ πονικωτέρας ὁδοῦ ταῖς ἀρεταῖς βαλίνοντες, σφᾶς βιάζονται, πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως ἐπειγόμενοι, ὡς φησὶν ἱερὸς Ἀπόστολος:

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΒ΄.

Τί σημαίνει ὁ Κύριος λέγων περὶ τοῦ αὐτοῦ Ἰωάν-

νου, *Και εὐ θέλετε δέξασθαι, οὗτος ἐστὶν Ἡλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι*; Οἶδαμεν δὲ ὅτι Ἰωάννην Ἡρώδης ἀπέτεμεν· καὶ πῶς πάλιν Ἡλίας αὐτὸς οὗτος γενήσεται;

Ἀπόκρισις.

Ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἡλίου, ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἀποσταλέντα ἐν τῇ θεανδρικῇ ἐπιφοιτήσει, Ἡλίαν εἰκότως προσαγορεύει, διὰ τε τῆς χάριτος τὴν ἰσότητα, καὶ τῆς οικονομίας τὸ ἐφάμιλλον. Ἀρχὴ γὰρ καὶ τέλος τῶν δύο Διαθηκῶν γέγονεν Ἰωάννης· τέλος μὲν τοῦ νόμου, ἀρχὴ τῶν Εὐαγγελίων, τοῦτ' ἐστίν, ἑτέρας παρὰ τὴν νομικὴν ἀγωγὴν τε καὶ πολιτείαν καθηγγητής. Ὁμοίως καὶ Ἡλίαν παραδοκῶμεν ἐν τῇ θεανδρικῇ δευτέρῃ Χριστοῦ ἐπιφοιτήσει βραχὺ τι προήκοντα, πέρασ μὲν ὑπάρχειν τῆς ἐνεστώσης ἀγωγῆς τε καὶ ζωῆς, ἀρχὴν δὲ τῆς μελλούσης· κατὰ δὲ Ἰωάννην καὶ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ νοητοῦ Ἡρώδου ὑπὲρ ἀτρεχείας μαιφονοῦμενον.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΓῚ.

Πῶς μεῖζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής; Καὶ εἰ προφήτης ἦν, τί περισσότερον εἶχε προφήτου; ὅτι οὕτως λέγει ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις. Διὰ τί δ' ἄρα μεῖζων πάντων ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος μαρτυρηθεὶς, τὸν ἑαυτοῦ πατέρα Ζαχαρίαν ἐφίμωσεν;

Ἀπόκρισις.

Ποικιλῆ μοι δοκεῖ ἡ περὶ τούτου διασάφεις· καὶ πρὸ γε πάντων ὁμῶν αὐτῶν ὁμολογούντων, μεῖζων πάντων βροτῶν, καὶ ὑψηλότερος προφητῶν, ὑπὸ τοῦ Κυρίου μαρτυρεῖσθαι τὸν Ἰωάννην, οὐκ ἔχομεν λόγον τοῦ ζῶντος Λόγου ἀνώτερον, μαρτυροῦντα τῇ βοῶσῃ ἐν τῇ ἐρήμῳ φωνῇ, *Ἐτοιμάζειν τὰς ὁδοὺς τοῦ Κυρίου, καὶ εὐθείας ποιεῖν τὰς τρίβους αὐτοῦ*. Ἀλλὰ τὰς ἀφορμὰς περὶ τῆς φωνῆς Ἀπὸ τοῦ Λόγου κομισάμενοι, λόγον, οὐθετέρου κατ' ἀξίαν, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ἐμὴν περὶ ἐκάστου ἀποδώσω. Μεῖζων τοίνυν πάντων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννης, ὅτι ἐν τῇ μητρὶ αὐτῆς ὑπάρχων ἔτι, καὶ μὴ που τοῦ καθ' ἡμᾶς βίου ψεύσας, προσηφύετο τῇ μητρὶ αὐτῆς γλώττῃ ὀργάνῳ χρησάμενος, καὶ ἐν σκότει λαμβάνων, τὸ φῶς ἐν γαστρὶ τῆς ἀέλπιδος Μαρίας σαρκούμενον οὐκ ἠγνόησε· τὴν ἀστραπὴν οἶνε! δι' ὅπῃς τινος τοῦ τῆς φερούσης στόματος, τῆ περιπτύξει καὶ φιλήματι τῆς θεοφόρου νεάνιδος σπασάμενος, ἀρθεὶς τῇ μητρὶ αὐτῆς γλώττῃ ἀναβόησε, *Πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου ἔλθῃ πρὸς μέ;* Ὁ εὐγνώμων οὐκέτις ἐπέγω τὸν Δεσπότην· καὶ σκαίρων ἐξέλασθαι τῆς γαστρὸς, πρὸς τὴν διακονίαν τοῦ λόγου ἐπειγεται προφθάσαι τὸν Ἰορδάνην, καὶ ἐτοιμάσαι τὸ ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ σάρκα λουτρόν. Πλεονεκτη? ἔκ προφητῶν, τῷ καὶ αὐτὸν ἀθρήσαι ἐν σαρκὶ τὸν προφητευόμενον, καὶ τῆς ἐκείνου κορυφῆς ψαῦσαι, ἧς τρέμει τὰ σύμπαντα, ὃν πάντες πατριάρχαι καὶ προφῆται δι' ὀνείρων ἢ αἰνιγμάτων μόνων ἐφαντάσθησαν, πρὸ τῆς θεανδρικῆς τοῦ Λόγου θεοφανείας τὸν βίον ἀμείψαντες. Τὸ δὲ κωφεύσαι τὸν Ζαχαρίαν, τὴν γέννησιν τοῦ παιδὸς εὐαγγελισθέντα οὐ κατ' ἐκπλη-

Et si vultis recipere, hic est Elias qui venturus est? Scimus autem, quod Joannem Herodes decollavit, et quomodo rursus Elias hic idem erit?

Responsio.

In spiritu et virtute Eliæ ante se missum in suo uniti cum Deo hominis adventu Eliam merito appellat. Item propter gratiæ æqualitatem et administrationis similitudinem. Principium enim et finis duorum Testamentorum fuit Joannes: finis quidem legis, principium vero Evangelii, hoc est, alterius quam legalis institutionis et vitæ magister. Similiter et Eliam expectamus in secundo uniti cum Deo hominis Christi adventu, paululum præcedentem, qui ostendat finem quidem esse præsentis institutionis et vitæ, principium autem futuræ. Quem admodum autem necatus est Joannes, ita et ipsum ab intellectili Herode propter veritatem interficiendum credimus.

INTERROGATIO CLXXVI.

Quomodo major inter natos ex mulieribus Joannes Baptista est? Et si propheta fuit, quid amplius habuit quam propheta? sic enim dicit Dominus in Evangelio. Quare autem major omnium testimonio Servatoris perhibitus est, qui suo ipsius patris os obturavit?

Responsio.

Varia mihi de hoc videtur esse declaratio. Et quidem ante omnia vobismetipsis fatentibus, quod major omnibus mortalibus et excelsior prophetis testimonio Domini perhibeatur Joannes: non habemus verbum vivente Verbo præcellentius, quod testimonio est voci in deserto clamanti: *Parate vias Domini, et rectas facite semitas ejus*. Sed occasionibus de voce a Verbo sumptis, rationem ex neutrius quidem dignitate, pro mea tamen virili de singulis reddam. Major ergo omnibus inter natos mulierum Joannes, quod cum adhuc in utero materno esset, nostramque vitam nondum attingisset, vaticinatus sit, instrumento materna lingua usus, et in tenebris latens, lumen in alvo semper virginis Mariæ incarnatum non ignoravit, fulgore veluti per foramen aliquod, per os ejus quæ gestabat, amplexu et osculo Deum gestantis puellæ hausto, elevatus materna lingua exclamavit: *Unde mihi hoc, ut mater Domini mei veniat ad me?* Gratus servus Dominum cognovit, et gestiens exsultare in ventre ad ministerium verbi impellitur, ad præveniendum ad Jordanem, et parandum ipsi secundum carnem quod pro nobis erat, lavacrum. Major autem prophetis est, quod ipsum de quo illi vaticinabantur, vidit in carne, illiusque verticem tetigit, quo contremiscunt universa, quem omnes patriarchæ et prophetæ per somnia aut ænigmata tantum imaginati sunt, ante uniti cum Deo hominis Verbi divinam apparitionem vita defuncti. Quod autem mutus factus est Zacharias, postquam illi filii procreatio annuntiata fuisset, id non ex consternatione conspecti a se

⁶⁶ Matth. xi, 14. ⁶⁷ ibid. 11. ⁶⁸ Matth. iii, 3. ⁶⁹ Luc. i, 43.

angeli profectum dico (consueta enim illorum visio ei, qui pure legi in officio sancto serviebat); sed per typum illius silentii sequitur silentium legis. Nato vero puero lingua patris rursus restituta est, significans e silentio et sterilitate atque senio generari: hoc est, ex antiquata et ad senium redacta sterilique facta lege, ac infecunditate Judæorum qui eam acceperant, neque quidquam ex prophetarum vaticiniis utilitatis perceperant, neque intellexerant Judaicam Dei et Verbi secundum naturam nostram nativitatem reipsa evenire, et illius matrem secundum carnem ex ipsis progredi.

INTERROGATIO CLXXVII.

Et quomodo cum Christus ipsum omnibus majorem testetur, rursus idem dicit: *Qui autem minor est in regno cælorum, major ipso est* ⁹⁰?

Responsio.

Ne hoc quidem citra duplicem et varium intellectum est accipiendum; triplicem enim nobis hæc verba sensum referunt: Unum quidem, quod minor ipso secundum carnem ipse Dominus esset, cum semestri tempore post illius conceptionem inhabitaverit perpetuæ virginitalis matrem, ex illa corpore circumdatus, secundum unionem indivulsus et a commistione liber, quemadmodum ex magno illo Gabrielo discimus, qui Deiparæ id annuntiat. Inquit enim: *Ecce Elisabeth cognata tua etiam ipsa concepit filium in senectute sua; et hic ei sextus mensis est* ⁹¹. Minor item est Joanne cum homo cernitur, major autem cum Deus esse intelligitur Christus. His autem cedit angelorum Joannis respectu excellentia; nam qui omnibus angelis putatur ordine et natura minor in regno cælorum, major ipso est secundum naturam et generationem: Joannem enim ille vilis Herodes decollavit, unus autem angelus qui illis omnibus minor est, infinitos Herodes in temporis momento percussisset et perdidisset. Unus enim angelus egressus ex castris, Isaiæ et Ezechiiæ tempore, centum octoginta quinque millia alienigenarum hostium in temporis puncto prostravit perimens. Quem vero nobis alium tertius exhibet sensus? quis minor quidem in regno cælorum, major autem Joanne? omnino eum, qui a Domino *filius tonitrui* ⁹² cognominatus est, Joannem Theologum. Ille enim cum multo timore etiam jussus tangere Verbi verticem carnem gestantis non audebat; hic autem plus omnibus libertatis habens, in divina cœna in sinu Domini recumbens, paulo post super ipsum sanctum uniti cum Deo hominis pectus sese reclinat, ut Evangelium docet ⁹³, de eo qui ipsum proditurus erat, quærens. Innuerat enim ei Petrus, ut sciscitaretur quisnam esset qui ipsum proderet. Non mater quæ pepererat, non Josephus qui nominabatur, attamen pater ejus non erat; non Joannes Ba-

ξιν τοῦ θφθέντος αὐτῷ ἀγγέλου φημι (ἐν συνθειῇ γὰρ ἦν τῆς ἐκείνων ὄψεως, καθαρῶς τῷ νόμῳ Ἰσρα- τεύων), ἀλλὰ τῷ τύπῳ τῆς ἐκείνου σιγῆς ἢ τοῦ νόμου ἔπειτα σιγή. Τικτομένου δὲ τοῦ παιδὸς ἡ γλῶττα τοῦ πατρὸς αὐθις ἀπεκαθίστατο· δηλοῦσα ἀπὸ τῆς σιγῆς, καὶ στεριώσεως, καὶ γήρους, τὴν φωνὴν τί- κτεσθαι· τοῦτ' ἔστιν ἐκ τοῦ παλαιωθέντος, καὶ κα- ταγηράσαντος, καὶ στεριότητος νόμου τῇ ἀκαρπείᾳ τῶν δεξαμένων Ἰουδαίων, οὐδὲν ἐκ τῶν προφητικῶν προρρήσεων ἀπαναμένων, οὐδὲ συνιόντων τὴν Ἰου- δαϊκὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου καθ' ἡμᾶς γέννησιν εἰς ἔργον ἐλθεῖν· καὶ τὴν αὐτοῦ κατὰ σάρκα μητέρα εἶ ἐκείνων προελθεῖν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΖ'.

Καὶ πῶς μελιζονα πάντων αὐτὸν ὑπάρχειν ὁ Χριστὸς μαρτυρῶν, πάλιν αὐτὸς λέγει, *Ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μελιζον αὐτοῦ ἐστιν.*

Ἀποκρίσις.

Οὐδὲ τοῦτο ἔξω διπλῆς (7) καὶ ποικίλλας τὸ νόημα· τριπλῆν γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος ἐμφαίνει διάνοιαν· τὴν μὲν, ὅτι μικρότερος αὐτοῦ κατὰ σάρκα αὐτὸς ὁ Κύριος, μετὰ ἐξαμηνιαίου χρόνου τῆς ἐκείνου συλλήψεως οὗτος οἰκήσας τὴν Ἀεὶπαῖδα, τὸ ἐξ ἐκείνης σῶμα πα- ριτιθέμενος καθ' ἔνωσιν ἀδιάσπαστον καὶ μίξως ἐλεύθερον, καθὼς ἐκ τοῦ μεγάλου Γαβριὴλ παιδευ- μεθα, εὐαγγελιζομένου τὴν Θεοτόκον. Φησὶ γάρ, *Ἰδοὺ Ἐλισαβὲτ ἡ γυνὴ σου καὶ αὕτη συνειληνησὶα υἱὸν ἐν γήρα, καὶ οὗτος μὴν ἔκτος αὐτῇ.* Μικρό- τερός ἐστιν Ἰωάννου βροτὸς ὀρώμενος, μελιζον δὲ Θεὸς νοούμενος ὁ Χριστός. Δευτερεύει δὲ τοῦτος ἡ τῶν ἀγγέλων πρὸς Ἰωάννην ὑπεροχῇ. Ὁ γὰρ πάντων ἀγγέλων δοκῶν ἔσχατος τῇ τάξει, καὶ τῇ φύσει βρα- χύτερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μελιζον αὐτοῦ ὑπάρχει κατὰ φύσιν καὶ γέννησιν· Ἰωάννην γὰρ ὁ εὐτελής Ἡρώδης ἀπέτεμεν· εἰς δὲ ὁ ἄγγελος ὁ πάν- των μικρότερος μυρρίδος Ἡρώδεις ἐξελεθὼν ἐκ τῆς περ- εμβολῆς, ἐπὶ τοῦ Ἡσαίου καὶ Ἐζεχίου, ἐκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας τῶν πολεμίων ἐν ἀνάμῃ ἐδρέψατο ἀνελῶν. Τίνα δὲ ἡμῖν ἕτερον ἢ τρίτην παρ- λίστησι διάνοια, μικρότερον μὲν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μελιζονα δὲ Ἰωάννου; ἢ πάντως τὸν ὁπὸ τοῦ Κυρίου τὸν μετακληθέντα *Υἱὸν βροτῆς*, Ἰωάν- νην τὸν Θεολόγον. Ἐκεῖνος γὰρ μετὰ πολλοῦ τοῦ δέους καὶ προσταττόμενος ψαῦσαι τῆς τοῦ Λόγου κορυφῆς σαρκοφοροῦντος, οὐκ ἐθάρρει. Οὗτος δὲ πάντων πλεονεκτῶν παρρησία, ἐν τῷ θείῳ βέλῳ ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Κυρίου ἀνακλιθεὶς, μετὰ βραχὺ ὁπ' αὐτὸ τὸ ὄχιον τοῦ θεάνδρου στέρνον μετανακλίνεται, καθὼς παιδεύει τὸ Εὐαγγέλιον, περὶ τοῦ μέλλοντος αὐτὸν παραδιδόναι πυθόμενος· ἔνευε γὰρ αὐτῷ ὁ Πέ- τρος μαθεῖν τίς ἄρα ἦ ὁ διδοὺς αὐτόν. Οὐ μήτηρ ἢ τεκοῦσα, οὐκ Ἰωσήφ ὀνομαζόμενος, οὐκ ἦν δὲ πατὴρ αὐτοῦ· οὐκ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, οὐκ ἄγγελος, οὐκ ἀρχάγγελος, οὐθ' ἕτερός τις ἀνδρωθέντος τοῦ Θεοῦ

⁹⁰ Matth. xi, 11. ⁹¹ Luc. i, 56. ⁹² Matth. iii, 17. ⁹³ Joan. xiii, 23-25; xxi, 20.

(7) Διπλῆς. Legendum jubet διπλῆς cl. Cotele- rius *Monum. cœcl. Gr.* tom. II, pag. 577, quemadmo- dum infra in *Respons. ad Interrog. clxxxix*, ubi

legimus in eamdem sententiam: *ἔχει δὲ καὶ πῶς διπλῆν τὸ νόημα.*

καὶ Λόγου ἐτόλμησε προσφᾶσαι τοῦ φρικώδους ἐκείνου στήθους, ἐφ' οὗ οὗτος ὁ Ἰωάννης, οἷα πατήρ ἐφ' ὑψὲ διαχεόμενος ἀνέκειτο· ἐκείθεν τὸν περὶ τοῦ Λόγου λόγον ἀρυσάμενος· καὶ δὴ τοῖς ὑπ' οὐρανοῦ βροντήσας τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*. Ἐκείνος τὸ θεῖον καὶ πανάγιον Πνεῦμα ἐν εἰδει περιστερᾶς ἐθεάσατο μόνον, ἐπὶ τὸν Λόγον σαρκὶ βαπτισθέντα ἐξ οὐρανῶν ἐπιπτάμενον. Οὗτος δὲ ἐν εἰδει γλώττης πυρὸς ἐπὶ τῆς οικείας ἐδέξατο κεφαλῆς, ἅμα τοῖς συμφουιτηταῖς, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς Πεντηκοστῆς, καθὼς ὁ μέγας Λουκάς τὰς Πράξεις γράφων τῶν ἀποστόλων ἱστορήσεν· ἐκείνος καταρομεῖται δι' ἑταίραν ἀκόλαστον ἀδελφίμιγα, τὴν Ἡρώδου γυναῖκα, γενομένην τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ· οὗτος ὑπὲρ τοῦ Κυρίου τὸν τάφον οἰκῆσαι κατακρηθεὶς, ὕστερον τελευταῖ. Ἐκείνος ἐδάπτισε μόνον τοὺς προσιόντας, Πνεῦμα δὲ θεῖον οὐδενὶ παρασχεῖν οἷός τε ἦν· διὸ τοὺς ὑπ' ἐκείνου βαπτισθέντας, οὗτος ἅμα καὶ οἱ λοιποὶ ἀνεδάπτισον οἱ ἀπόστολοι πρὸς τελείωσιν, καὶ χειροτελοῦντες, Πνεύματος ἁγίου μεταδίδουν τοῖς πιστοῖς εἰς σημεῖων καὶ τεράτων ἐπίδειξιν. Ἐκείνος μείζων πάντων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν ὑπάρχειν ἐμαρτυρήθη παρὰ τοῦ μείζονος· οὗτος φῶς τοῦ κόσμου ἐκλήθη παρὰ τοῦ ἀληθινοῦ καὶ ἀγενήτου καὶ ἀει ὄντος Θεοῦ μεγάλου φωτός. Ἐκείνος τὸν βίον ἤμειψε μὴδὲν σημεῖον πεποικώς, μὴδ' ὄλως θαυματουργήσας, καθὼς φησι περὶ αὐτοῦ τὸ Εὐαγγέλιον, μὴδέ τι ἀκούσας τῶν ἐκεῖ μελλόντων αὐτῷ· οὗτος συγκαθίζεσθαι Χριστῷ, καὶ νεύματι αὐτοῦ κρίνειν τὰς φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ, παρὰ Χριστοῦ θεηγοροῦντος ἐπήγγελται ἅμα τοῖς δώδεκα. Ἐκείνος οὐδαμῶς μακαρίζεται, καὶ μέγας ὑπάρχων ἐν βροτοῖς· οὗτος ἀπόδειξιν λαμβάνων τοῦ μείζονος ὑπάρχειν, ὑπὸ τοῦ μάκαρος Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅς φησιν αὐτοῖς· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πολλοὶ προφήται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν· ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοί, ὅτι βλέπετε, καὶ τὰ ὤτα, ὅτι ἀκούετε*. Προφήτην δὲ καὶ δίκαιον τὸν Ἰωάννην ὑπάρχειν πάντες πιστεύομεν. Ἐκείνος ἐγγύσασαν τῇ οικίᾳ μητρὶ τὴν τοῦ ἀπάτορος ἐνταῦθα μητέρα δέσας, ἔσκαiren ἐξάλλεσθαι, τῆς φεροῦσης κινδυνεύων, μὴ φέρων τὴν πυρφόρον ἐγγίζουσαν· τοῦτον δὲ ἐφ' ἑαυτοῦ συνίστησι καὶ παρατίθεται τῇ οικίᾳ μητρὶ ὁ κατ' οὐσίαν ἀμήτωρ, καὶ κατ' οἰκονομίαν ἀπάτωρ. Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σωτηρίου πάθους τῷ σταυρῷ παρεστῶσιν, ἀτενίσας τῷ Ἰωάννῃ, φησὶ τῇ ἀγάμῳ καὶ μητρὶ, *Ἴδού ὁ υἱός σου, ἀνάπαυιν δὲ πρὸς ἐκείνον, Ἴδού ἡ μήτηρ σου*· θάτερον θάτερον ἀνὸ ἑαυτοῦ συνιστῶν, καὶ ἐκατέρων τὴν ἀμείωτον καὶ ἀνέπαφον παρθένον δημηγορεῖ· θεομάχου πανηγύρεως.

Idemque rursus ad illum, *Ecce mater tua* ⁹⁰: alterum alteri pro semetipso commendans, utriusque incontaminatam et intactam virginitatem perhibente etiam illo cœtu, qui Deo repugnat.

Καὶ συνελόντα φάναι, Χριστὸς ὑπάρχει ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν. Ὁ οὖν κατὰ νόμον τέλειος καὶ ἀκριβῆς Ἰωάννης ἦταν μοι δοκεῖ τῶν εἰς τὸν θάνατον τοῦ

pista, non angelus, non archangelus, neque alius quisquam incarnati Dei et Verbi ausus fuit attingere illud formidabile pectus, super quo hic Joannes velut pater super filium diffusus recubuit, inde de Verbo verbum hausit, atque omnibus sub cœlo intonuit illud: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* ⁹⁴. Ille divinum et sacrosanctum Spiritum in specie columbæ vidit tantum super Verbum in carne baptizatum ex cœlis volentem: hic autem specie linguæ ignis super suum ipsius proprium accepit caput una cum condiscipulis in die Pentecostes, quemadmodum magnus ille Lucas Acta scribens de apostolis memoriæ prodidit ⁹⁵. Ille capite truncatur propter lascivum scortum, quod cum fratribus rem habebat, Herodis uxorem, quæ fuerat antea fratris ejus; hic condemnatus qui pro Domino ad sepulcrum migraret, deinceps moritur. Ille baptizabat tantum ad se accedentes, Spiritum autem sanctum nemini præstare poterat: quamobrem eos qui ab ipso baptizati erant, hic et reliqui apostoli rebaptizabant ad perfectionem, imponentesque manus Spiritum sanctum largiebantur fidelibus, ad signorum et prodigiorum editionem. Ille major omnibus inter natos mulierum esse testimonio majoris perhibitus est; hic lumen mundi vocatus a vera, et ingenta, et semper existente magna illa luce. Ille e vita exeesit nullo facto signo, neque prorsus ullo edito miraculo, quemadmodum de ipso perhibet Evangelium ⁹⁶, neque quoquam audito eorum quæ sibi illic futura erant; hic una cum Christo sedere, et suo nutu judicare tribus Israelis a Christo prædicante promissionem accepit una cum duodecim. Ille nusquam beatus pronuntiatur, licet magnus esset inter homines; hic demonstrationem accipit ejus, quod major sit, a beato Deo et Servatore nostro Jesu Christo, qui inquit ipsis: *Amen dico vobis, multi prophetæ et justi desideraverunt videre quæ videtis, et non viderunt, et audire quæ auditis, et non audierunt. Vestri autem beati sunt oculi quia videtis, et aures quia auditis* ⁹⁷. Quod Joannes propheta sit, omnes credimus. Ille appropinquante matri suæ ea quæ gestabat filium sive patre, matrem reveritus, gestiit exsiliendo, ac velut imminente sibi a prægnante periculo, non ferebat eam quæ facem gestabat propius accedere; hunc autem in eodem loco statuit, et commendat matri propriæ qui secundum substantiam matrem non habebat, et secundum dispensationem erat absque patre. Tempore salutiferæ passionis cruci astantibus, intentis in Joannem oculis, inquit ei quæ sola absque nuptiali consuetudine mater est, *Ecce filius tuus* ⁹⁸:

Et ut summatim dicam, Christus est regnum cœlorum. Qui igitur secundum legem perfectus et absolutus erat Joannes, minor mihi videtur iis qui

⁹⁰ Joan. 1, 1. ⁹¹ Act. 11, 3. ⁹² Joan. 1, 41. ⁹³ Matth. 23, 16, 17. ⁹⁴ Joan. 1, 1, 26. ⁹⁵ ibid. 27.

in mortem Domini baptizati sunt. *Nihil enim perfecit lex, ut inquit magnus in lege et eximius in Evangelio Apostolus, in omnium experientia constitutus* ¹. Ergo in generatione sua, et suis temporibus major erat omnibus Joannes. Siquidem repugnaret sibi ipsi Deus ad Solomonem quidem dicens: *Sicut non fuit ante te, et post te non surget qui sit similis tibi* ². De Joanne autem, quod non surrexerit inter natos ex mulieribus major eo. Secundum legem major erat et absolutior omnibus. Præstantiores autem sunt apostoli. Non enim inquit Dominus, quod non *surrecturus sit major eo, sed quod non surrexit, tanquam suis temporibus. Ante utrosque autem illos inquit ad diabolum Deus: Num observasti mente tua servum meum Jobum, quoniam non est super terram homo sicut ipse* ³? Et ad Moysen inquit: *Novi te præ cunctis hominibus, et invenisti gratiam coram me* ⁴. Sicut igitur magnus enim esset suis temporibus Enochus translatus est, et sicut Noe justus erat suis temporibus, in arca cum octo servatus, mundo per diluvium submerso: quemadmodum item magnus erat Lot, qui solus conservatus est incensa Sodomorum Pentapoli: ita et Joannes major omnibus fuit secundum legem suis temporibus.

INTERROGATIO CLXXXVIII.

De quibusnam dicit Dominus, *Amen dico vobis, sunt quidam hic stantiam, qui non gustabunt mortem, donec viderint Filium hominis venientem in gloria sua* ⁵? Quidam enim dicunt de Joanne Theologo ipsum locutum fuisse, quod non moriatur usque ad secundum adventum Christi.

Responsio.

Cum jam instituisset se comitantes discipulos, ut mortem contemnerent, et fortiter se expedirent ad subeunda pro ipso pericula; ipsorum abscondita ingreditur, et inveniens ipsos adhuc claudicantes, efficere conatur ut tandem abjicerent quæ ab ipsis anxie expectabantur, excitans et unguendo quasi parans ipsos promissione beatæ vitæ ad magnanimam cum ipso usque ad mortem unionem. Cernebat enim ipsos inconstantes, velut arundines vento quassatas: id quod etiam Judas ille Iscariotes ante necessitatem aut persecutionem aliquam flagellationemque, veritus futura, et avaritiam secutus, et impetu spiritus semetipsum amantis captus, declaravit, qui Dominum vendidit. Eodem idem passionis tempore, qui Ballilam extimescebat, summus ille apostolus ter cum jurejurando Dominum abnegavit, licet mox lacrymarum medicinam adhiberit. Utque summam omnia dicam, ad palmam crucis ipso eunte, spiritus timiditatis in ipsis confractus, omnes usu fugæ sibi consulere fecit, permittitque prius ipsam interfici, quam prædicarent ea

Κυρίου βαπτισθέντων· Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος, καθὼς φησὶν ὁ πολὺς ἐν τῷ νόμῳ, καὶ ὀφθαλμὸς ἐν Ευαγγελίῳ Ἀπόστολος, πάντων ἐν πείρᾳ καθεστῶς. Ἐν τῇ γενεᾷ οὖν αὐτοῦ, καὶ ἐν τοῖς καιροῖς αὐτοῦ μελιζων πάντων ἦν ὁ Ἰωάννης· ἐπεὶ ἄρα διαμάχεται ἑαυτῷ τὸ θεῖον, πρὸς μὲν τὸν Σολομῶντα φάσκων, Ὡς· οὐ γέγονεν ἔμπροσθέν σου, καὶ μετὰ σὲ οὐκ ἀναστήσεται ὁμοίος σου. Περὶ δὲ Ἰωάννου, καὶ οὐκ ἐγγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μελιζων αὐτοῦ· κατὰ τὸν νόμον οὖν μελιζων ἦν, καὶ ἀκριβέστερος πάντων· ἡμείνων δὲ ὑπάρχουσιν οἱ ἀπόστολοι· οὐ γὰρ φησὶν ὁ Κύριος, οὐκ ἀναστήσεται μελιζων αὐτοῦ, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐγγήγερται, ὥσπερ ἐν τοῖς καιροῖς αὐτοῦ. Πρὸ ἀμφοῖν δὲ τούτων, πρὸς τὸν διάβολον φησὶν ὁ θεός, Προσέσχεος τῇ διαβολῇ σου κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰωβ, οὐκ ἔστι τῶν ἐπὶ γῆς ἀνθρώπος κατ' αὐτόν; Καὶ πρὸς τὸν Μωυσῆα φησὶν, Πρὸς ἁπανταίους (8) ἀνθρώπους ἔγνωσε, καὶ εἶδρε χάριν ἐνώπιόν μου. Ὡς περὶ οὖν μέγας ὑπάρχων ἐπὶ τοῖς καιροῖς αὐτοῦ Ἐνὼχ μετατέθη· καὶ ὥσπερ δίκαιος ὢν ἐν τοῖς χρόνοις αὐτοῦ Νῶε, ἐν τῇ κιβωτῇ ὄχθος διεσώθη, τοῦ κόσμου κατακλυσθέντος· καὶ ὥσπερ μέγας τυγχάνων ὁ Λώτ μόνος περιεσώθη, τῆς Πενταπέλειος Σοδόμων ἐπιρηθείσης· οὕτως καὶ Ἰωάννης μελιζων πάντων ὑπῆρχε κατὰ νόμον ἐν τοῖς καιροῖς αὐτοῦ.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΗ.

Περὶ τίνων λέγει ὁ Κύριος, Ἀμήν λέγω ὑμῖν, εἰσὶ τινες τῶν ὧδε κοιτηκότων, οἵτινες οὐ μὴ ψεύσονται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν δόξῃ αὐτοῦ; Τινὲς γὰρ λέγουσι περὶ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου εἰρηκεῖνα αὐτόν, ὅτι οὐκ ἀποθνήσκει ἕως τῆς δευτέρας Χριστοῦ παρουσίας.

Ἀπόκρισις.

Παιδεύσας ἤδη τοὺς ἐπομένους αὐτῷ φοιτητὰς θανάτου καταφρονεῖν, καὶ ἀνδρείως ἀποδέσθαι πρὸς τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνους, ἐμβατεύων αὐτῶν τὰ ἀπόρρητα, καὶ εὐρίσκων ἐτι ἐπιπλάσσοντας, καὶ ἐπαμφοτερίζοντας, πειρᾶται ὅπως ἀποβάλλειν αὐτοῖς τὰ καρδοκούμενα, διεγείρων καὶ ὑπαλείφων αὐτοῖς τῇ ἐπαγγελίᾳ τῆς μακροβυτίας, πρὸς τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ ἕως θανάτου μεγαλόψυχον ἕνωσιν. Ἐώρα γὰρ αὐτοῖς εὐρίπους, οἷονε καλὰ μύσους πνεύματι σαλευομένους· ὅπερ καὶ πρὸ τίνος ἀνάγκης, ἢ διωγμοῦ, ἢ αἰτίας, δείσας τὰ μέλλοντα, καὶ φιλαργυρίας, τῇ προσδοκίᾳ τοῦ τῆς φιλαυτίας πνεύματος ἀλοῦς, τὸν Κύριον ἀπέδοτο Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τοῦ πάθους καιρὸν, τὴν Βαλλίλαν πτήξας ὁ κρηφαίος, τρις μεθ' ὄρκου τὸν Κύριον ἠρνήσατο, εἰ καὶ αὐτοῖς ἐκ τῶν θακρῶν ἐπήγαγεν ἰατρειαν. Καὶ συνελθὼντα φάναι, ἐπὶ τὸν σκόλοπα τοῦ σταυροῦ φαιτῶντος αὐτοῦ, τὸ τῆς δειλίας πνεῦμα ἐκράγην αὐτοῖς, πάντας δρασμῶν χρῆσασθαι παρεσκεύασε· καὶ συγχερεῖ ἀναιρεθῆναι, πρὶν κηρύξαι τὰ περὶ αὐτοῦ. Δὴ καὶ φησὶ τοῖς συλλαβοῦσιν, Εἰ ἐμὲ ζητεῖτε, ἄρα

¹ Heb. vii, 19. ² III Reg. iii, 12. II Paral. i, 12.

³ Job i, 8.

⁴ Exod. xxxiii, 12.

⁵ Math. xvi, 28.

(8) Πρὸς ἁπανταίους. Legendum παρὰ πάντας conjicit Cotelerius *Monum. eccl. Gr. tom. III, pag. 558.*

τούτους ὑπάγειν· προγινώσκων τοίνυν αὐτῶν τὸν δραγμὸν καὶ τὸν σάλον, ὑποστηρίζει αὐτοὺς τῇ ἐπαγγελίᾳ, καὶ μερικῶς παραγυμνοὶ αὐτῆν, δι' ἀμυδροῦ τὸ ὄλον πιστοποιούμενος. Ὅπερ μὴ χωρήσαντες, ἐν τῷ παρόντι ἀλόντες, ἐπὶ τῆς χέρσου μικροῦ δεῖν ἐχωνεύοντο. Παραλαβὼν γὰρ μεθ' ἐξ ἡμερῶν Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην ἐφ' ὑψηλῆς ἀκρωρείας, μεταμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, τὰ δὲ ἰμάτια αὐτοῦ ἦν ὡς τὸ φῶς, φησὶν ὁ θεὸς Ματθαῖος. Ἐνταῦθα οὖν ἐθεάσαντο, πρὸ τοῦ θανάτου γεύσασθαι, τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καθὼς ἀνωτέρω αὐτοῖς ἐπηγγεῖλατο. Καίπερ οὐ γυμνῆ φανεῖσα ἡ θεότης, ἀλλ' ἠνωμένη τοῖς ἡμετέροις, εἰς γῆν αὐτοὺς κατέβαλε τῷ ἀστέκτῳ τῆς βψως, παιδεύων αὐτοὺς, ὡς εἰ ἐβούλετο Χριστὸς φαίνεσθαι, καθὼς πέφυκε, πάντα ἄρδην ἐχωνεύετο, ἀχωρήτῳ βψει, οἶονει κηρὸς ἐγγύτητι πυρὸς, τηκόμενα. Παρέστησε δ' αὐτοῖς Μωσῆν καὶ Ἥλιαν, τοὺς δύο τῶν δικαίων ὑψηλοῦς ἀκρωτήρας συλλαλοῦντας· δεικνύς οὐ μόνον τῶν ἐπιγείων δεσπόζειν, ἀλλ' ἤδη καὶ τῶν ὑποχθονίων· καὶ μὴ μόνον τεθρημέρους, ὡς τὸν Λάζαρον, ἡ αὐθήμερους, ὡς τὸν παῖδα τῆς χήρας, ἀλλὰ καὶ χιλιωντῶτας (9) νεκροῦς, καὶ τοὺς ἀπ' αἰῶνος φθαρέντας, καὶ μέχρι κόνιος λυθέντας, προστάγματι παριστᾶν ἐκυτῷ ζῶντας καὶ ἐβρῶμένους οἷῳ· τε. Ποιεῖ δὲ ταῦτα πρὸ τοῦ πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως, παριστῶν μὴ ἀπὸ τούτων οἶον δι' ὑπομονῆς καὶ ἀνδρείας τιθέντα, ὑπὸ τῷ Πατρὶ ἐχειν καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος ἀρίστον, καὶ αὐτεξούσιος ὑπάρχειν αὐτός. Διδὸν καὶ ἐπετροτόπως ἀλλήλων τὸν βίον ἀμείψαντας παριστᾶ ἐκυτῷ, δεικνύς τὸ πρὸ τάφου καὶ ἀναστάσεως, ζῶντων καὶ νεκρῶν κυριεύειν· Μωσῆα μὲν τῷ κοινῷ πᾶσιν θανάτῳ ἤδη τοῦ βίου ἀπαγαγών· Ἥλιαν πυρίῳ τεθρίπτῳ οἶονει εἰς οὐρανοῦς, ἐν ἀοράτῳ τῆς χέρσου μεταστήσας τόπῳ· τὸν μὲν ἐκ τῶν καταχθονίων ἀγαγών· τὸν δὲ ἐκ τῆς ὑποδεξαμένης ζῶντων χώρας καλέσας, ἐν βίπῃ ὀφθαλμοῦ ἐκυτῷ παρέστησεν. Ἐτεῖ δὲ αὐτοῦ συλλαλοῦντος αὐτοῖς, φησὶν ὁ μέγας Ματθαῖος, καὶ ἰδοὺ νεφέλη φωτεινὴ ἐπισκίασεν αὐτοῖς, καὶ φωνὴ ἐγένετο ἐκ τῆς νεφέλης λέγουσα, Ὁδοὶ ἐστὶν ὁ Υἱὸς μου ἀγαπητός, αὐτοῦ ἀκούετε· τὸ δὲ Πατὴρ διὰ τῆς νεφέλης οὕτω παρεγγύωντος, θάστων οἱ μὲν τῶν θεσπεσίων ἀπώχοντο· οἱ δὲ πεπτώκασι, τῇ ἀστέκτῳ φωνῇ μύσαντες, ἰν' ὁ ἐστὼς ἐπὶ σχήματος μόνος φωνῆ Παῖς γνήσιος, ἀγαπητός, ὁμοούσιος, θαρσαλέως συνομῶν τῷ Πατρὶ. Ἐπὶ γὰρ θεοῦ καὶ βασιλικῷ σιλεντίῳ τοὺς μὲν θεραπεύωντων ἀποίχασθαι, τοὺς δὲ κατεποχότας παραμένειν καὶ σιωπᾶν, τιμᾶν τὸ σιλέντιον. Οὐκ ἐγεύσαντο τοίνυν θανάτου οἱ τοῦ Κυρίου φοιτηταὶ ἕως ἂν εἶδον τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, οὐχ ὡς ἦν, ἀλλ' ὡς ἐχώρου· καὶ ταῦτα τρεῖς μόνοι οἱ διορατικώτεροι καὶ ἀμείνονες τοῦ θιάσου· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος, *Εἰσὶ τινες τῶν ὡδὲ ἐσώτων, οὐχὶ πάντες, οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως ἴδωσι τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ, ἣν ἀμυδρῶς θεασά-*

quæ ipsum concernebant. Ideo et his qui comprehendebant ipsum, inquit : *Si me queritis, sinite hoc abire* *. Proinde cum præsciret ipsorum perturbationem fluctuationemque, obfirmat ipsos promissione. eamque ex parte denudat, de tota perobscure fidem faciens : *cujus in præsentia cum non essent capaces, in terram propemodum semet abdebant : Assumptis enim post sex dies Petro et Jacobo et Joanne in altum montis verticem, transformatus est coram ipsis, splendidique facies ejus sicut sol, vestimenta autem ejus erant sicut lux*, inquit dirus ille Matthæus †. Hic igitur antequam gustarent mortem, conspexerunt Filium hominis in gloria sua, sicut ipsis antea promiserat. Ac tametsi non apparuerit nuda divinitas, sed unita membris nostris, in terram tamen ipsos dejecit intolerabili vultus splendore, docens ipsos, quod si voluisset Christus apparere sicut est, omnia prorsus colliquefacta fuissent, ad comprehendendum intolerabili aspectu, instar coræ propinquitate solis, lique-scentia. Exhibuit autem eis Mosem et Eliam, duos illos eximios justorum proceres secum colloquentes, ostendens se non modo super terram, sed et jam sub terra constitutis dominari : et non tantum quadruiduo, ut Lazarum, aut eodem die mortuos, ut filium viduæ : sed etiam ante mille annos extinctos, et eos qui a sæculo interierunt et in pulverem soluti sunt, mandato suo coram se sistere vivos et valentes posse. Facit autem ista ante passionem et resurrectionem, demonstrans non istud se per patientiam et fortitudinem tanquam testimonio probatum a Patre habere in omnia imperium, sed propriæ potestatis esse. Ideo diversis modis, et aliter atque aliter vita defunctus sibi sistit, ostendens ante sepulturam et resurrectionem se vivis et mortuis imperare, qui Mosem quidem communi omnibus morte de vita sustulisset, Eliam autem igneis quadrigis velut in caelos ad invisibilem terræ locum transtulisset ; illum quidem ab inferis reductum, hunc autem ex viventium regione quæ illis suscipiendis deputata est, vocatum, in oculi momento ad se statuit. *Adhuc autem ipso colloquente cum eis, inquit magnus ille Matthæus, ecce nubes lucida obumbravit ipsos, et e nube vox audita est, dicens : Hic est Filius meus dilectus, ipsum audite* †. Porro Patre per nubem ita mandante, mox illi viri sancti discesserunt ; qui vero sub intolerabili nube sese occultaverant, fecerunt ut qui stabat transformatus, solus appareret Filius ille germanus, dilectus, consubstantialis, cum fiducia cum Patre colloquens. Nam ad divinum et regale silentium conveniebat alios quidem famulorum secedere ; adductos autem præterire, et tacere atque venerari silentium. Non gustaverunt ergo mortem Christi discipuli, donec viderunt Filium hominis in gloria sua, non ut erat, sed ut capiebant, idque tres tantum ex cœtu sacro perspicaciores et præstantiores. Inquit enim Dominus : *Sunt*

* Joan. xviii, 8. † Matth. xvii, 1, 2. † Matth. xvii, 5.

(9) Χιλιωντῶτας. Sic, pro χιλίαις, vel χιλιάτας. Edit.

quidam hic stantiam, non omnes, qui non gustant mortem, donec viderint regnum Dei⁹: quo obtinere tantum viso propemodum vitam amiserunt. Joannes igitur et omnes apostoli, et prophetae e vita excesserunt præter Enochum et Eliam, qui soli adhuc in carne esse perhibentur, paulo post etiam ipsi interficiendi.

INTERROGATIO CLXXIX.

Et quomodo Petro de Joanne evangelista dicit Dominus: *Quod si voluero ipsum manere donec venio, quid ad te*¹⁰? Id quod indicat ipsum vivere usque ad consummationem.

Responsio.

Ipsa Joannes in Evangelio suo id circa finem declaravit, dicens: *Et cum hoc dixisset, dicit ei, hoc est Petro: Sequere me. Conversus autem Petrus vidit discipulum quem diligebat Jesus, sequentem, qui idem et in cæna recubuit super pectus ejus; et dixit: Domine, quis est qui prodit te? Hunc videns Petrus, dicit ad Jesum: Domine, hic autem quid? Dicit ei Jesus: Si ipsum voluero manere donec venio, quid ad te*¹¹? Quandoquidem enim ipsos piscantes offenderat, Petrum admonuit, ut se sequeretur. Volebat autem ille et condiscipulum una cum ipsis proficisci, dicitque ad Jesum, *Domine, hic autem quid?* quem indicare volens Jesus, debere apud mare manere, inquit, *Si voluero ipsum manere donec venio, quid ad te?*

⁹ Luc. ix, 27. ¹⁰ Joan. xxi, 22. ¹¹ ibid. 18, 21.

μενοι, μικροῦ δεῖν τῆς ζωῆς ἀπεδέχθησαν. Ἰωάννης τοίνυν, καὶ πάντες ἀπόστολοι, καὶ προφῆται τοῦ ζῆν ἀπῆλθον, κλῆν Ἐνώχ καὶ Ἠλίου, οἵτινες μόνα ἐν σαρκὶ ὑπάρχειν ἐτι διαγορευόνται, μικρὸν ὑπερῶν καὶ αὐτοὶ θανατούμενοι.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΘΘ.

Καὶ πῶς τῷ Πέτρῳ λέγει ὁ Κύριος περὶ Ἰωάννη τοῦ εὐαγγελιστοῦ, ὅτι Ἐὰν θέλω αὐτὸν μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ; ὅτι ἐπεὶ δεῖκνυσιν αὐτὸν ζῆν.

Ἀπόκρισις.

Αὐτὸς Ἰωάννης ἐν τῷ καθ' ἑαυτὸν Εὐαγγέλιῳ πρὸς τῷ τέλει, διασέφησε τοῦτο, φάσκων· Καὶ τοῦτο εἰπὼν λέγει αὐτῷ, τοῦτ' ἐστὶ τῷ Πέτρῳ, Ἀκολουθεῖ μοι· ἐπιστραφεὶς δὲ ὁ Πέτρος βλέπει τὸν μαθητὴν ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς, ἀκολουθοῦντα, ὃς καὶ ἀπέπεσον ἐν τῷ δεῖπνῳ ἐπὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Κύριε, τίς ἐστιν ὁ παρομιθεὺς σε; τοῦτον ἰδὼν ὁ Πέτρος λέγει τῷ Ἰησοῦ, Κύριε, οὗτος δέ, τί; λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ; Ἐπεὶ οὖν ἀλείψασα αὐτοῦς κατελιπῶς, τῷ Πέτρῳ ἐθέσπισα ἐπισθεῖ αὐτῷ· ἐβούλετο ὁ καίνος καὶ τὸν συμφοιτητὴν αὐτοῦ συμπορευθῆναι· φησὶ τῷ Ἰησοῦ, Κύριε, οὗτος δέ, τί; ὃν θεσπίσας Ἰησοῦς μένειν ἐπὶ τῆς ἕλει, φησὶν, Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ;

DIALOGUS IV.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Δ'.

INTERROGATIO CLXXX.

Cupimus ex te discere, quomodo intelligatur parabola fermenti. Non enim parva nobis heri de hac quaestio fuit.

Responsio.

Dupliciter mihi videtur intelligenda ea parabolica oratio. Verum ipsa primum recitata, deinde considerationem ejus inferamus. *Simile est regnum calorum fermento, quod acceptum mulier prudens abscondit in farinae sata tria, donec fermentatum est totum*¹². Fermento mihi videtur doctrinam et fidem in se comparare Dominus, mulieri autem Ecclesiam suam, *quam et dilexit, quemadmodum inquit divus Apostolus*¹³. Farinae vero sata tria, tres Noe filios, Semum, Chamum et Japhetum, ex quibus solis post diluvium omnes prodierunt gentes, quæ nunc in Ecclesia congregantur: quibus doctrina prædicationis et fides veluti fermentum immista, totam gentium farinam, quæ constat ex tribus Noe satis ratione præditis, fermentavit ad cultum Dei. Quod si aliter dicta audire placet, fermentum intelligatur venerandum et divinum corpus Dei, quod

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΨ.

πῶς νοεῖται ἡ τῆς ζύμης παραβολή, μαθεῖν θέμεθα. Οὐ γὰρ μικρὰ ἡμῖν ζητήσις περὶ ταύτης γέγονε.

Ἀπόκρισις.

Διχῶς μοι δοκεῖ νοεῖσθαι ἡ παραβολικὴ θεηγορία· ἀλλὰ πρῶτον αὐτὴν ἐκείνην φήσαντες, οὕτω τὴν διέσχεψιν αὐτῆς ἐπάγωμεν. Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμῃ, ἣν λαβοῦσα γυνὴ προσηύει ἔκρυψεν εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, ἕως οὗ κύμαθι δόξω. Ζύμην δοκεῖ μοι διδασκαλίαν καὶ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν παραβάλλειν ὁ Κύριος· γυναὶκὶ δὲ τὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν ἣν καὶ ἠγάπησεν, καθὼς φησὶν ὁ κερδὸς Ἀπόστολος. Ἀλεύρου δὲ σάτα τρία, τοὺς τρεῖς τοῦ Νῶε παῖδας, τὸν Σῆμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰαφῆ· εἰ δὲ ὦν μόνον μετὰ τὸν κατακλυσμὸν πάντα προσηύει τὰ ἔθνη τὰ νῦν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συναγειρόμενα· οἷς ἡ καθήγησις τοῦ κηρύτματος, καὶ ἡ πίστις, αἰὼνι ζύμη ἐμφυραθεῖσα, τὸ ἐλον τῶν ἔθνων ἀλευρον, τὸ ἐκ τοῦ Νῶε τριῶν σάτων λογικῶν, ἐζύμωσε πρὸς τὴν θεοσέβειαν. Εἰ δὲ καὶ ἐτέρως τὰ ῥηθέντα ἀκούειν δοκεῖ, ζύμη νοεῖσθω τὸ σεπτὸν καὶ θεῖον σῶμα τοῦ Θεοῦ

¹² Matth. xiii, 33. ¹³ Ephes. v, 25.

καὶ Λόγου· ὅπερ ἐν τῇ νηδίῳ τῆς Ἀλείπαιδος ταυτῷ περιεπλάσατο, ἀνευ σπορῶς περιυφαινόμενος, καὶ ἀνούμενος ψυχῇ τε καὶ σώματι· οὐ μὴν ἀλλὰ γυνὴ φρονιμῆ εἰκότως ὁ αὐτὸς νοεῖσθω ἄγιος καὶ ζῶν, ἐν-υπόστατος Θεὸς Λόγος, διὰ τὸ θῆλυ τῆς προσηγορίας· Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία, φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Ἀλευροῦ δὲ σάτα τρία, πρῶτον μὲν ἡ πᾶσα βρωτῶν φύσις, δεύτερον δὲ ὁ θάνατος, μετὰ τοῦτο ὁ ἄδης· ἐν ᾧ ἐγκρυφθὲν διὰ ταφῆς τὸ θεῖον αἶμα, ἔφυρε πάντα εἰς ἀνάστασιν καὶ ζωὴν. Ἄκουε δὲ καὶ ἐτέρως· σάτα τρία, τὸ βάπτισμα, τὰ Ἐβραγγέλια, τὰ μυστήρια. Καὶ ἄλλως νοεῖσθω, ἀπόστολοι, προφηταί, διδάσκαλοι· καὶ ἐτέρως παρρηχικίτα, ἐνεστώτα, μέλλοντα. Οὐ γὰρ μόνους τοὺς παρόντας σαρκωθεὶς ὁ Λόγος ὤνησε, ἀλλὰ καὶ τοὺς προκοιμηθέντας θανάτῳ ἀνέστησε, καὶ ἡμῶν τοῖς ἐπιγόνους ἐλπίδα ἀναστάσεως ἐδώρησατο καὶ ζωὴν· δι' ὧν ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, ταυτῷ συνανέστησεν, αὐτὸς μὲν εἰς οὐρανοὺς φοιτήσας, ἐκείνους δὲ τῇ χώρῃ ζώντων μετοικήσας, ἐνθα Ἐνώχ καὶ Ἡλίας τυγχάνει, μακάρι τεθνηξομένους.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΗΛ'.

Ἐπειδὴ κόρος ἡμῶν οὐδεὶς τῶν ἐρμηνειῶν τῆς θαλάσσης Γραφῆς γίνεται, ἀλλ' αἰεὶ αὐτῶν ἀκούειν ποθοῦμεν· διατάφουσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν τῆς σαγήνης, πολλὴν καὶ σαυτῷ συνάγων τὴν μισθὸν, καὶ ἡμῖν ὕψελος. Λέγει γὰρ ὁ Κύριος, Μακάριος ὁς ποιήσει καὶ διδάξει μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων· καὶ πάλιν, τὸν σιωπῆ καταρύξαντα τὸ παρ' αὐτοῦ τάλαντον τοῦ λόγου, οὐκ ἀτιμώρητον εἶσεν.

Ἀποκρίσις.

Ἄδελφά τῶν εἰρημένων καὶ τὰ ἐν ταύτῃ μοι δοκεῖ τῇ παραβολῇ· Ὁμοία γάρ ἐστιν ἡ βουσιλαία τῶν οὐρανῶν σαγήνην βληθείση εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐκ παντὸς γένους συναγούση. Ἐρ ὅτε ἀπληρώθη ἀναβιδάσαντας ἐπὶ τὸν αἰγιαλόν, καὶ καθίσαντας συνέλεξαν τὰ καλὰ εἰς ἀγρία, τὰ δὲ σαπρὰ ἐξω ἔβαλον, φησὶν ὁ Κύριος. Τὴν εὐαγγελικὴν κατάστασιν σαγήνην δοκεῖ μοι ἀπεικάζειν· ἦν ὁ θεὸς ἀπόστολοι μετὰ τὸ φῆσαι αὐτοῖς τὸν Κύριον, βαίνουσιν, Ἀπολοθεῖτέ μοι, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἄλιους ἀνθρώπων· ἀλῶν γὰρ ἰχθύων ἀφρευταὶ ὄπηρχον εἰς πλείστοι, κλέξαντες καὶ συνελάντες ἐκ τε Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης καθῆκαν, καὶ οἰοῦντο ἐν θαλάττῃ τῷ παρόντι βλεψ. λογικῶς ἀντ' ἀλῶν σαγγευόντες, καὶ τῶς μὲν ἐκ παντὸς γένους συναγείρουσι, πονηροὺς τε καὶ ἀγαθοὺς, δικαίους καὶ ἀμαρτωλοὺς, συγκλείοντες τῇ θείᾳ σαγήνῃ τοῦ κηρύγματος, καὶ ἀδιακρίτως τῶς θαλαττεύουσιν οἱ θεσπέσιοι, τῷ γράμματι καὶ πνεύματι. Τῷ γὰρ σώματι τῶν κλειτόνων ἀπεισι. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ ὀφθαλμὸς τῶν προφητῶν Ἡσαίας πρὸς πεντακοσίων ἔβη ἀνεβόησε· Καὶ συμβοσκηθήσεται λόκος μετὰ ἀρνός, καὶ κάρδαλις συναρπαύσεται ἐρίφῳ· καὶ βοῦς καὶ ὄνος ὁμοῦ φάγονται ἀχυρὰ, καὶ μοσχάριον καὶ λέων ἅμα βοσκηθήσονται· καὶ κύνες μικροὶ ἀξίαι αὐτὰ· τὸ

in utero intactæ Virginis sibi circumdandum formavit, absque semine contextus et unitus tam animæ quam corpori. Præterea mulier prudens esse merito ipse intelligatur, sanctus ille ac vivus, perque se subsistens Deus Verbum, propter femininam appellationem. *Christus enim Dei potentia, et Dei sapientia est*, inquit divus Apostolus ¹⁴. *Farinæ autem sata tria, primum quidem universa mortalium natura, deinde mors, postea orcus: in quo absconditum per sepulturam divinum corpus fermentavit omnia in resurrectionem et vitam.* Audi etiam alio modo, esse tria sata, baptismum, Evangelia, mysteria. Aliter item intelligantur apostoli, vates et doctores. Et aliter, præterita, præsentia et futura. Non enim propter præsentem incarnatus (iis solis) profuit, sed et præcedentes a morte resuscitavit, et posteris spem resurrectionis vitamque donavit; propter quod a mortuis suscitatus, secum quosdam resuscitavit, et ipse quidem cælos est ingressus, illos autem in regionem viventium transtulit, ubi Enochus et Elias sunt, non amplius morituros.

INTERROGATIO CLXXXI.

Quandoquidem nulla nobis interpretationum divinæ Scripturæ satietas est, sed semper eas audire desideramus; declara nobis parabolam sagenæ: multam et tibi mercedem contrahens, et nobis utilitatem. Dicit enim Dominus ¹⁵, *Beatus qui fecerit et docuerit unum præceptorum istorum: rursusque qui silentio defoderat acceptum ab ipso talentum sermonis, impunitum non reliquit.*

Responsio.

Germana mihi videntur prioribus etiam ea quæ in hac parabola dicta sunt. *Simile enim est regnum caelorum sagenæ in mare projectæ, et ex omni genere contrahenti. Qua cum impleta esset, retracta in litus, sedentes collegerunt bona in vasa, putrida autem foras ejecerunt* ¹⁶. Evangelicum statum mihi videtur repræsentare sagenam, quam acceperunt apostoli divini, postquam ipsi dixisset Dominus: *Sequitur me, et faciam vos pisces hominum* ¹⁷. Irrationalium enim piscium plerique ipsorum fuerant captatores. Hi nexas et contractas ex Veteri et Novo Testamento sagenas demiserunt, et velut in mari, in præsentī vita, rationales pro ratione earentibus in retia concludentes, hactenus ex omni genere contrahunt, tam malos quam bonos, justos et peccatores, concludentes eos divina sagena prædicationis; et absque discrimine adhuc in mari laborant viri sancti, tam littera quam spiritu. Nam corpore a plerisque absunt. Id autem eximium inter vates Isaias jam ante quingentos annos exclamavit: *Una cum agno pascetur lupus, et cum hædo conquiescet pardalis, et bos et asinus una paleas comedent, et vitulus et leo una pascentur, et puer partus ducet ea* ¹⁸, nullam separationem spiritualis cætus fore significans. In eo enim simul rebus di-

¹⁴ 1 Cor. i, 24. ¹⁵ Matth. v, 19. ¹⁶ Matth. xiii, 47, 48. ¹⁷ Matth. iv, 19. ¹⁸ Isa. xi, 6, 7.

vinis pascimur, tam raptores quam homicidæ, mansueti et immites, a parvo puero ducti : de quo alibi idem inquit : *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis, et vocabitur nomen ejus Deus fortis, dominator* ¹⁹. Quando vero consummationis tempus advenit, retrahent eam in littus, et secundum nutum Christi una cum angelis separationem eorum quæ insunt facientes, flagitiosos ex medio justorum segregabunt.

INTERROGATIO CLXXXII.

Quid significat Dominus, Petro mandans, ut abeat et hamum mittat, et aperto ore piscis primum egressi, inventum staterem det pro se et illo, iis qui exigunt censum et didrachma ²⁰?

Responsio.

Non extra duplicem sensum etiam ista mihi dicta videntur. Staterem enim quem Petrus ex profundo in pisce accipere jussus est hamo, nostram formam puto, quæ velut in profundo, utpote in hac vita contacta affectibus, et submersa fluctibus peccati, fluctuat. Sin minus hoc, eam detentionem nostri, quæ in orco per mortem facta est, quam in semetipso ad primum exemplar Domini revocat, pro se et Petro dari staterem jubens, tanquam nostri similis homo factus, nostris affectibus obnoxius, et ad dandum tributum requisitus, excepto quod vitiositati non cessit, nec obsequens factus est, vel declinans ad deterius. Pro se autem et Petro staterem præbens, pro Ecclesia voluntarius patitur. Dicit enim ei : *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo meam Ecclesiam* ²¹. Per semetipsum autem docet ipsam. Ædificatio enim animarum, rerum divinarum institutio est, lapidem habens in caput anguli primarium magistrum omnium, nempe Christum, de quo inquit carminum ille divinator auctor : *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, per legem nimirum Judæi, hic factus est in caput anguli* ²². Et rursus idem in persona lapidis inquit : *In capite libri scriptum est de me* ²³. Id quod Joannes revelavit, dum clamat, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* ²⁴, videlicet carni unitum, et per semetipsum erudiens eum per illa quæ de pisce dicta sunt et de statere, neque regi neque principi resistendum, citra noxam aliquid præcipienti, sed æquo animo se tributo submittendum. Simul et Deum se his ipsis demonstravit. Unde enim ipsi cognoscere licuisset, si homo erat secundum temulentiam eorum qui ipsius divinitatem impugnant, quod piscis in profundo staterem haberet in ore, et quod non in carne, sed in ore teneretur? Deinde, quod primus ille ad hamum esset adducendus? et num sua sponte piscis accedens ad hamum veniret, sicque Dei esset, utpote qui prædixisset capturam animalis staterem in aperto ore tenentis?

ἀδιάκριτον ἐμφανῶν τῆς πνευματικῆς δηγηθῶρας. Ὁμοῦ γὰρ ἐν αὐτῇ τὰ θεῖα νερόμεθα, οἱ τε ἄρπαγες, καὶ φονικοὶ, καὶ πρᾶξεις καὶ ἀνήμεροι, ὑπὸ μικροῦ παιδίου ἀγόμενοι· περὶ οὗ ἐτέρωθι ὁ αὐτός, *Παῖδιον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Θεὸς Ἰσχυρὸς, ἔξουσιαστής*. Ἐπειδὴν δὲ ὁ τῆς συντελείας ἐπιστῆ καιρὸς, ἀναθεύουσιν αὐτὴν ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν, καὶ νεύματι Χριστοῦ ἅμα ἀγγέλοις τὴν διάκρισιν τῶν ἐνότων ποιούμενοι, τοὺς μοχθηροὺς ἐκ μέσου τῶν δικαίων ἀφορίζουσιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΗΘ.

Τὶ σημαίνει ὁ Κύριος τῷ Πέτρῳ καλεῶν πορευθῆναι καὶ βαλεῖν ἄγκιστρον, καὶ τοῦ ἀναβάτος πρώτου ἰχθύος ἀνολεῖαι τὸ στόμα, καὶ τὸν εὕρισκόμενον στατήρα δοῦναι ἀνθ' ἑαυτοῦ κάκεινου, τοῖς ἀπαιτοῦσι τὸν κῆνσον καὶ τὰ δίδραχμα ;

Ἀπόκρισις.

Ὅκ ἐξω διχονοίας καὶ τὰδε μοι δοκεῖ. Τὸν γὰρ στατήρα, ὃν ὁ Πέτρος ἐκ τοῦ βυθοῦ ἐν τῷ ἰχθύϊ λαβεῖν προσετάγη τῷ ἀγκιστρῷ, μορφήν ἡμῶν δοκῶ, οἷον ἐν βυθῷ τῷ βίῳ καλυπτομένην τοῖς πάθεσι, καὶ ὑποδύχον κυμάτων ἀμαρτίας κυμαίνειν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο, τὴν ἐν ᾗ κατοχὴν ἡμῶν γενομένην διὰ θανάτου, ἣν ἐν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἀνακαλεῖται ὁ Κύριος, ἀνθ' ἑαυτοῦ καὶ Πέτρον δοθῆναι τὸν στατήρα διακελευόμενος, ὡς γενόμενος καθ' ἡμᾶς βροτὸς, τοῖς ἡμῶν πάθεσιν ὑποκείμενος. καὶ φορολογούμενος, πλὴν τῆ ἀνοσίῳ κακίᾳ μείνας ἀνύπεικτος, καὶ ἀκλιγῆς τῷ χεῖρονι. Ἀνθ' ἑαυτοῦ δὲ καὶ Πέτρον τὸν στατήρα παρεχόμενος, ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας πάσχει ἐκόν. Φησὶ γὰρ αὐτῷ, *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν* δι' ἑαυτοῦ δὲ παιδεύων αὐτὴν. Οἰκοδομῆ γὰρ ψυχῶν ἢ τῶν θεῶν ὑπάρχει παιδευσις, λίθον ἔχουσα εἰς κεφαλὴν γωνίας τὸν καθηγεμόνα πάντων Χριστόν· περὶ οὗ φησιν ὁ τῶν θεῶν μελωδός· *Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, διὰ τοῦ νόμου Ἰουδαίου, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας*· καὶ κλίην ὁ αὐτός, ἐκ προσώπου τοῦ λίθου ἔφη, *Ἐν κρημαλλῆ βίβλου γέγραπται περὶ ἐμοῦ*. Ὁ Ἰωάννης ἀνακλύψας, βοᾷ· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, ὁ σὰρξ ἐνωθεὶς, καὶ δι' ἑαυτοῦ παιδεύων αὐτὴν, διὰ τῶν περὶ τοῦ ἰχθύος εἰρημένων, καὶ τοῦ στατήρος, μετὰ βασιλεῖ ἢ ἀρχοντι ἀντιτάττεσθαι, ἀδραβῶ; ἐπιτάτοντι, ἀλλ' εὐγνωμόνως φορολογεῖσθαι*. Ἄμα δὲ καὶ Θεὸν ἑαυτὸν τοῖς αὐτοῖς ἀποδεικνύς· πῶθεν γὰρ αὐτῷ γινώσκων, εἴπερ βροτὸς ὑπῆρχε, κατὰ τὴν τῶν θεμάτων παρουσίαν, ὅτι ἰχθύς ἐν τῷ βυθῷ στατήρα ἔχει ἐν τῷ στόματι, καὶ ὅτι οὐ τῆ σαρκί, ἀλλὰ τῷ στόματι ἔχεται; Ἐπειτα δὲ καὶ ὅτι πρῶτος ἐκεῖνος τῷ ἀγκιστρῷ ἀχθήσεται; καὶ εἰ μὲν αὐτόμολος ὁ ἰχθύς ἐπὶ τὸ ἀγκιστρον ἦκει, καὶ οὕτως Θεοῦ τὸ πορευθῆναι τὴν ἄλωσιν τοῦ ζώου τὸν στατήρα ἐγκαταμένου; Εἰ δὲ, ὅπερ ἀληθέστερον, ἀρπᾶν θεοῦ τῆ ρώμῃ ἦγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἀγκιστρον, ἐκεῖνος ἀληθῶς ὑπῆρχεν, ὁ τῷ κῆτει ἐπιτάξας δέξασθαι μὲν τὸν

¹⁹ Isa. ix, 6. ²⁰ Matth. xvi, 26. ²¹ Matth. xvi, 18. ²² Psal. cxvii, 22. ²³ Psal. xxix, 8. ²⁴ Joan. i, 1.

Ἰωνᾶν, ἀπαθῆ θέ φρουρησαι τριήμερον ἐν τῷ βυθῷ, καὶ οὕτως σῶν καὶ ἐρῶμένον ἐπὶ τῆς χέρσου ἐξομ-
 όρξασθαι πάλιν. Εἰ μὲν ὁ ἰχθύς τὸν στατήρα.... ἐν τῷ
 βυθῷ λαδῶν ἐπὶ τὴν.... ἐνήχето· καὶ πρῶτος αὐτὸς θεός
 ὑπάρχει ὁ προφάνας. Τί φησιν; Ὁ ἰχθύς πρῶτος
 πάντων τῶν ὁμογενῶν ἀλώσεται. Εἰ δὲ, ἔπαρ κυριώ-
 τερον, κατὰ τὸν καιρὸν αὐτῆς τῆς χρείας, ὁ πάντα ἐκ
 μὴ ὄντων ὑποστησάμενος, ποιήσας τὸν στατήρα τῷ
 νηκτῷ ἐνέθετο, καὶ ἤλασε πρὸς τὸν ἀλία· σαφῶς
 ἐκεῖνος ὑπάρχει τῷ Πέτρῳ θεοπέσις βάλλειν ἐν τῇ
 θαλάττῃ τὸ ἀγκιστρον, περὶ οὗ ὁ ἀναξ ἄμα καὶ τῶν
 θεῶν μελωδός φησιν· Ὁ δὲ θεός ἡμῶν ἐν τῷ οὐ-
 ρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ, ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν
 πάσαις ταῖς ἀθύσσοις, πάντα ἕσα ἠθέλησεν,
 ἐποίησεν.

inquit : *Deus noster in caelo, et in terra, et in*
marinis, et in omnibus abyssi, quaecunque voluit,
fecit 20.

HEΥΣΙΣ ΠΗΓ.

Τὶ βουλόμενος ὁ Κύριος, τὴν συκῆν ἐξήρανε, καὶ
 κατηράσατο αὐτήν, μηκέτι καρπὸν ἐνεγκεῖν εἰς τὸν
 αἰῶνα; Οὐ γὰρ ἔξω τινὸς νοήματος ἐποίησε τοῦτο.

Ἀποκρίσις.

Μὴ ἀπλῶς αὐτὸν καταρᾶσθαι καὶ ξηρᾶναι τὸ φυτὸν
 ζηταί τις. Παιδεύειν γὰρ διὰ τούτου βούλεται τὴν
 Θεομάχον συναγωγὴν Ἰουδαίων, ὅτι δυνατὸς καὶ τι-
 μωρεῖν, ἀλλ' ὡς ἀγαθὸς, οὐ βούλεται. Οὐδενὶ γὰρ
 αὐτὸν ὀρῶντες ἀμυνόμενον, εὐεργετεῖν αὐτὸν μόνον
 ὑπελάμβανον δύνασθαι, οὐ μὲν τοῖ καὶ τιμωρεῖν.
 Ἐκ τῆς ἀψύχου τοίνυν φύσεως πείθει τὴν θεοστυγῆ
 συναγωγὴν, ὅτι καὶ κολάζει τότε, ἀλλὰ τῶς ἀνέ-
 χεται, καὶ ξηραίνει τὴν ἀψυχον συκῆν, ἵνα κατα-
 ράσῃ τὴν ἄθεον συναγωγὴν.... τὴν ἀκαρπῖαν ὀρῶν,
 καὶ ἐρημίαν ἐν αὐτῇ· ὅτι οὐ μὴ μείνη λίθος ἐπὶ λίθου
 ἐν αὐτῇ. Ὡς δὴ συκὴ τοὺς φυσικοὺς καμάτους, οὐδ' ἡ
 συναγωγὴ τοὺς νομικοὺς. Τιμωρεῖται οὖν ἡ ἀψυχο, ἵνα
 καρποφορήσῃ πίστιν ἡ ἄθεος. Ἐπεὶ τίς ἀγνοεῖ
 καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς νηθῶς καὶ ἀπαλῶν ὀνύχων ἐν βασι-
 λείοις διατιμώμενος, καὶ ἄπειρος γεωργίας, ὅτι συκὴ
 χειμῶνος καρπὸν οὐκ ἔχει· Ἄλλ' ὡς ἔφην, εἰκόνι τῷ
 φυτῷ κέχρηται πλείστον ἔνεκεν. Πρῶτον μὲν δεικνύς
 ὅτι οὐκ ἐπὶ τὴν ὑπάρχει, καὶ ἐν τῷ παρόντι τοὺς πονηροὺς
 τιμωρεῖσθαι, ἀλλ' ἐπέχει τῶς τὴν δύναμιν, ἐνδιδοὺς
 ἐκάστῳ πρὸς μετάγνωσιν, καθὼς φησιν ὁ θεὸς τρα-
 γικῶς· Ὁ θεός κριτὴς δίκαιος, ἰσχυρός καὶ μακρό-
 θυμος, καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἐκάστην ἡμέραν·
 ἀλλ' μὴ ἐπιστραφεῖτε, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στείλω-
 σαι, τὴν τιμωρητικὴν φάσκαον δύναμιν. Θεοῦ γὰρ ἀλη-
 θῶς τὸ ξηρᾶναι ῥήματι *ξύλον χλωρόν, καὶ ἀναθά-
 λαι ξύλον ξηρόν*, καθὼς φησιν Ἐζεχιήλ ὁ τῶν χειρου-
 βιμ θεατῆς· ὁ ξηράνας τὴν συκῆν προστάγματι, αὐτὸς
 πρὸ χιλίων ἐτῶν τῆς καθ' ἡμᾶς αὐτοῦ γενέσεως τὴν
 ξηρᾶν, καὶ ἀψυχον Μωσῆως βακτηρίαν ἐν τῇ χειρὶ
 ἐχομένην, ἀθρόως εἰς δράκοντα ἐψύχωσεν. Οὐ τὴν
 ἔψιν ναρκήσας ἐφαλλομένου, δραπετεῦειν ἐπειράτο ὁ
 θεοπέσις, εἰ μὴ αὐθις αὐτὸν ὁ ζωποιοῦσας πάλιν
 βᾶδρον ἀπέδειξε· φησὶ γὰρ αὐτῷ ὁ περὶ τῆς ταφῆς

Si vero, quod verius est, invisibili divinitatis
 virtute duxit ipsum ad hamum, is vere fuit, qui
 caelo praecipit, ut susciperet quidem Jonam, illaerum
 autem custodiret in profundo, sicque saluum et
 incolamem in terram rursus egeret. Si quidem pi-
 scis ille statera (jacente) in profundo, accepto, ad
 laqueum natabat, et primus ipse Deus est, qui
 eum praemonstravit. Quid enim inquit? Piscis pri-
 mus omnium sui generis capiatur. Vel quod potius
 et magis est consentaneum, ipsius necessitatis
 tempore is qui omnia ex nihilo produxit, facto
 statera, ipsum in piscem natilem imposuit, et ad
 piscatorem flexit, qui quidem manifeste ille est,
 qui Petro praecipit hamum in mare jacere: de
 quo rex ille simul, et divinorum carminum auctor
marinis, et in omnibus abyssi, quaecunque voluit,
fecit 20.

INTERROGATIO CLXXXIII.

Quid Dominus volens, sicum arefecit, et exse-
 cratus est eam, ne amplius fructum ferret in aeter-
 num 20? Non enim id praeter aliquod consilium
 fecit.

Responsio.

Ne simpliciter ipsum execratum esse et arefo-
 cisse arborem eam quisquam patet. Nam per id
 docere voluit, quod Deo repugnantem Synagogam
 Judaeorum etiam punire possit, sed tanquam bonus
 non velit. Nam cum ipsum a nemine poenas
 exigere cerberent, existimabant ipsum tantum-
 modo posse benefacere, non autem punire. Per
 inanimatam igitur naturam persuadet inimicam
 Deo Synagogam, quod et punire velit, sed adhuc
 dum toleret, ac arefaciat sicum inanimatam, simul-
 que ut aridam faciat impiam Synagogam, de-
 monstrat ei sterilitatem, quo viderent (suum)
 sterilitatem et desolationem quodque non mansu-
 rus esset lapis super lapidem. Ut autem ea sicus
 naturales fructus (non forebat), ita neque Synagogam
 legales. Punitur itaque inanimata, ut profertur fidei
 fructum impia. Quis enim ignorat, etiamsi vel ab
 ineunte aetate ac teneris unguiculis in oculis regum
 vixerit, et ignarus agriculturam sit, sicum per hie-
 mem fructum non habere? Verum ut dixi, vis
 imaginis ea arbore usus est plurium gratia. Primum
 quidem ostendit, quod possit vel etiam in praesenti
 vita malos afficere supplicio, sed etiamnum cohibeat
 potentiam, concedens unicuique tempus ad resi-
 piscentiam, quemadmodum inquit tragicus ille
 divinus: *Deus justus est iudex, fortis et longanimis,*
nec inducit iram quotidie. Nisi conversi fueritis,
gladium suum vibrabit 21: ulticem vim per hanc vo-
 cem indicans. Nam illud vere est Dei, *arefacere verbo*
lignum viride, et ex arido rursus facere lignum
viride, ut inquit Ezechielus ille spectator cherubo-
 rum 22. Et qui arefecit sicum mandato, idem mil-
 le annis ante suam secundum nostram naturam
 nativitatem, aridum et inanimatum Mosis baculum

20 Psal. cxxiv. 6. 21 Matth. xxi, 49. 22 Psal. vii. 12, 15. 23 Ezech. xvii, 24.

in manus detestatum, confectum in colubrum animavit, ad cuius assilientis aspectum terrens ille vir divinus refugere tentabat, nisi mox qui vivificaverat ipsam, rursus virgam demonstrasset. Inquit enim ad ipsam is qui de Lazari sepultura quaerit: *Quid hoc est quod est in manus tuae? Ille vero respondit, Virga* 19. Rursumque vox Dei inquit, *Proice eam ab eis et super terram* 20. Projecta vero coluber seibat, assilens ei qui projecterat. Illo autem recedente, dicit ei Deus, *Extende manum tuam, et apprehende caudam eius* 21: quo facto, restitit animal in id quod erat ante mutationem. Quomodo autem et iis qui ad Lazari victum pertinebant, inquit: *Solvite ipsam, et sinitis eam* 22. Quibus verbis illum valetudini restituit, postquam corruptus erat et ferebat, ut esset id quod antequam mortem gustasset, erat. Similiter et aridam foliorumque viriditate carentem Aaronis baculum, sine labore et absque humore terrae complexa, in una nocte folia et haccas producere fecit, quo facto sacerdotum exhibuit illi demonstrationem. Idem vero qui eam virgam virore circumdedit absque plantatione, semetipsum incorporavit absque copulatione. Egrificatur enim virga de radice Jesse 23. Jesse autem homo erat, pater magni Davidis. Necesse igitur erat ex animata radice, etiam animatam intelligere virgam, de qua loquitur magnus ille Isaac. Quae divinus revelavit Apostolus, discrete clamans: *Habemus pontificem magnum, qui penetravit caelos* 24. Sic autem Hierosolymam veniens, haud ita longo tempore post, pro nobis crucem sponte sua subit, simul nudo verbo confectam arborem arfacit: ostendens quod ille ipse sit, qui cum et nasci iusserit: et quod praecipere possit ligno crucis ut fulmine feriat se affligentis, quodque potius affixus et Deus, qualia potius homo in carne. Euntibus autem ipse Hierosolymam-cessavit in via Jesus, et videns factum, venit ad eum, quaerens fructum, et non invenit, quemadmodum inquit divus evangelista 25. Figurata autem intelligatur per viam praesens vita, quam vivens et sanctam illud Verbum ad similitudinem nostri natum corporaliter ambulat, et loca mutat, ubique divinitus praesens. Intellectuiter autem esuribat nostram salutem, praecipue vero Iudaeorum. Venit ad fenum, utpote ad Synagogam, quaerens ex ea non sensiles fenus, sed intellectilem ex lege ac prophetis, dulcemque fecunditatem. Nam consimiliter ut in fena grana insunt, ita et in Synagoga divina praeccepta de quibus anima participans dulcescit. Sed non invenit Jesus fructum in ea, nisi folia tantum legalium et prophetieorum instrumentorum, eaque per transgressionem mandatorum divinorum veluti folia fenus a Iudaeis in irrationalem naturam conversis

λαζάρου καθήμενος, *Τι τούτο ἐν τῇ χειρὶ σου; Ὁ δὲ ἀπεκρίθη, ῥάβδος. Καὶ εἶπε, θεία γάρ ἐστι, ἣν ἔδωκεν ἡ γῆ· ῥαβδίον δὲ, ἑτάκων ἐγένετο, ἐκκαλυπόμενον τῷ προεϊρημένῳ· τοῦ δὲ ἀποκριθῆσαντος, φησὶν αὐτῷ ὁ θεός, Ἐκτεινον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐκτελέσθω τῆς χεῖρου αὐτοῦ· γενομένου δὲ, εἰς ἐπέως ἀπακαταίεται τὸ ζῶον, ὅπερ ἦν πρὸ τῆς θηρωσίαντος γενομένου. Κατὰ τὸν θεοεικέτα φησι τοῖς περὶ τὸν Δαζάρου· Ἀρπάτε αὐτόν, καὶ ἄρατε τὰς ἀγῶνας, τῶς (10) ἐκείνου μεταβάλλοντας τὸν διεβημένον, καὶ ἐκτελέστω, ὅπερ ἦν πρὸ τοῦ θανάτου γένεσθαι. Ὅραίος καὶ τὴν ἔχραν καὶ ἀρλον (11) τοῦ ἁερῶν βασιτεργῆται, ἀπορητὴ χερσὶς ἡ γῆς πύξιος, ἐν μὲν κατὰ φύλλα καὶ κάρμα βλαστῆσαι ποιήσας, τῆς ἱερωνοῖνης αὐτῶν παρέσχετο ἀποδείξειν. Ὁ δ' αὐτὸς τὴν ῥάβδον περιέλασας χερσὶς φυτείας, ἐαυτὸν ἐσπαράσασα χερσὶς συζυγίας· Ἐξελεύσεται γὰρ ῥάβδος ἐκ τῆς βίβης Ἰεσσαί· Ἰεσσαί δὲ βροτὸς ὑπάρχει κατὰ τὸν μεγάλου Δαβὶδ. Ἀνάγκη οὖν ἐξ ἐμφύτου βίβης ἐμψύχων νοεῖν καὶ τὴν ῥάβδον· περὶ ἧς τὰ μὲν φησὶν ὁ ὠφύλας Ἠσαΐας· ὅπερ ἀνακαλύψας ὁ θεοφύλας Ἀπίστολος ἐαφῆρθεῖν βεβῆ· Ἐχομεν ἀρχαίως μίαν, ἐκκαλυπτόμενα τοὺς οὐρανοὺς· οὗτος δὲ εἰς Ἰεροσολυμα φερόμενος μετ' οὐ πολλῶν, τὸν ἕτερον ἡμῶν σταυρὸν εὐδαιμόνως ἀρῆσται, ῥήματι φύψ ἀθρῶος τὸ φυτὸν ἐξήρανε, δεκτικὸς αὐτὸς ὑπάρχειν ὁ καὶ φύσαι κελύσας, καὶ οὐ οὐδὲς τε ὑπάρχει προτέθει κατὰ φύλλο τοῦ σταυροῦ, κεραυνώσαι τοὺς κελυθῶντας· φέρει δὲ ὡς θεός καθηλωμένος· οἷα βροτὸς τῆ σαρκί. Φερόμενος δὲ αὐτῶν εἰς Ἰεροσολυμα ἐκτελέστω ἐν τῇ ὁδῷ ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἰδὼν συκὴν ἦεν ἐκ' αὐτῆν ζητῶν καρπὸν, καὶ οὐχ εἶδεν, καθὼς φησὶ ὁ θεὸς εὐαγγελιστῆς. Τροπικῶς δὲ νοεῖσθω ὁδός, ὁ παρὲν βίος, ἐν ὃ ζῶν καὶ ἄγως λόγος κατ' ἡμᾶς γενομένης ομαρτικῶς βαδίζεις, καὶ τόπου ἀμύσει, πίνεις παρὲν θεϊκῶς· νοητοῖς δὲ κενῶν τὴν κένων ομαρτικῶν, ἐξαμῆρας δὲ Ἰουδαίων, ἦεν ἐπὶ τὴν συκῆν, ὡσπερ τὴν Συναγωγῆν, ζητῶν ἐξ αὐτῆς καρπὸν οὐκ αἰσθητῶν σύκων, ἀλλὰ τὸν νοητὸν, τὴν ἐκ τοῦ νέρου καὶ τῶν προφητῶν γλυκεῖαν καρποφορίαν παραπλησίως τῶν ἐν τῷ σὺκῳ κόκκων ἐγχεμένων τῇ Συναγωγῇ τῶν θεῶν ἐντολῶν, ἐξ ὧν μετέγους ἡ φύχῃ καταγλυκαίνεται· ἀλλ' οὐχ εἶδεν ὁ Ἰησοῦς καρπὸν ἐν αὐτῇ, εἰ μὴ μόνον φύλλα τῶν νομικῶν καὶ προφητικῶν τεύχεων, καὶ αὐτὰ τῇ παραβάσει τῶν θεῶν εἰσὶν φύλλα συκῆς ὑπὸ τῶν εἰς ἀλογίαν φερόμενων Ἰουδαίων ἀδούς πατούμενα. Κτήνος γὰρ ὑπέχει βελιδόφρον ἡ κυριοκτόνος συναγωγῆ· ἡ τὸν βασιλέα ἀνελοῦσα, τὸν δὲ στρατιωτῶν τιμῶσα, ὁ αὐτοῦ δὲ ἀγχαλωτισθεῖσα πολλάκις, καὶ οὐκίτις καὶ ὑπόφορος γενομένη· ἡ ἀναγινώσκουσα, καὶ μὴ ἐπιγινώσκουσα· ἡ τὸ γράμμα κρατοῦσα, καὶ τὸ πρᾶγμα ἀγνοῦσα. Τὴν καθήκην ἔχουσα, καὶ τῆς εὐνομίας ἀπέχουσα· ἧς μόνος ὁ Χριστὸς ἀνὴρ προσαγορεύσθαι, εἰ ἔταιριζομένης, βουλόμενος, φησὶ δι' Ὀσηῆ τοῦ προ-*

19 Exod. iv 2. 20 ibid. 3. 21 ibid. 4. 22 Joan. xi, 44. 23 Isa. xi, 1. 24 Hebr. iv, 14. 25 Matth. iv. 18.
 (10) Τοῖς. Legendum videtur τούτοις. EDIT.
 (11) Ἄρλον. Cotelerius Monum. eccl. Gr. tom. II, pag. 358, observat et solenini permutatione oi et u heic scriptum ἀρλον, et mox περιφύσας pro περιφλούσας. Ut superius ad nter. cxviii animadversum.

φήτου. Ἄδτη οὐκ ἡ γυνή μου, κύριός οὐκ ἀνήρ αὐ-
της. Ἐταρος δὲ τῶν θεσπισίων, τὴν αἴτιαν λέγων
βοᾷ· Οὗτοι οὐκ ἀνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ, κατὰ
ἡμέλησα αὐτῶν. λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Ἀπο-
κληρονόμος τοίνυν ἡ ἄκαρπος συκῆ, μᾶλλον δὲ συν-
αγωγή· ἦν διὰ μοιχείαν ὁ τῆς εὐσεβείας ἀρνεῖται λό-
γος· ταύτην καὶ ἀπὸ τῆς κληρονομίας ἀπείργει
νόμος.

ciret ipsam alii adhærentem, dicit per Oseam prophetam. *Ipsa non uxor mea, et ego non ejus maritus* ²⁶.
Alius vero vatium causam indicans, clamat : *Isti non perstiterunt in testamento meo, et ego neglexi eos,*
dicit Dominus omnipotens ²⁷. Exhæredata est igitur sterilis ficus, imo vero Synagoga, quampropter adul-
terium sermo pietatis abnegat, et ab hæreditate lex arceat.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΠΔ΄.

Ἐπεὶ οὐδὲς ἡμῖν κόρος τῆς σῆς εὐφραδίας, μα-
θεῖν δεόμεθα καὶ τὴν τῶν ἀληθόντων, καὶ τοῦ μύλω-
νος παραβολὴν, ἀγροῦ, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ δύο ὄντων.
λέγει γὰρ ἐν Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος· Τότε δύο ἔσον-
ται ἐν τῷ ἀγρῷ· ὁ εἰς παραλαμβάνεται, καὶ ὁ εἰς
ἀφίεται· δύο ἀλήθουσιν ἐν τῷ μύλῳ, μία πα-
ραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται.

Ἀπόκρισις.

Ἐν ἀμφοῖν τὰ αὐτὰ δηλοῦται συμβῆσθαι κατὰ
τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως, καὶ τὸν τῆς δευτέρας παρ-
ουσίας. Ἀγρῷ μὲν τὸν κόσμον παραβάλλεται, κα-
θὼς αὐτὸς ἐτέρωθι φησιν, ὅτι Ἄγρός ἐστιν ὁ κό-
σμος, αἱ δὲ θερισταὶ οἱ ἄγγελοι· μύλῳ δὲ ἀπει-
κάζων τὴν ἄστατον τοῦ βίου περιφορὰν, καὶ τὸ πολύ-
στροφον τῶν ἐν αὐτῷ δρωμένων, ὡς τὸν μύλωνα,
ἀεικινήτως καὶ ἀστάτως ἡμῖν περιθέοντα, καὶ πρὸ τοῦ
ἀλήθευσαι ἐν ἡμῖν ἕτερον ἐξ ἑτέρου ἀμείθοντα· τοὺς
δὲ ἐν αὐτῷ ἀλήθοντας, μᾶλλον δὲ ὑπ' αὐτοῦ ἀληθαί-
μους, τοὺς μὲν παραλαμβανόμενους, τοὺς δὲ ἀφιέμε-
νους, ἡμᾶς δηλοῖ, τοὺς ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι τήμερον
ἀλήθοντας· καὶ τοὺς μὲν θανάτῳ ἀπαγομένους, τοὺς
δὲ τῶς ἀφιεμένους, καὶ ἐν ἀκαρδίᾳ, ἐν ἀτόμῳ, πρὸς
θεοφροσίαν μεθισταμένους, καθὼς φησιν ὁ ὑψηλὸς
κέρυξ Ἀπόστολος· Ἰδοὺ μωστήριον ὑμῖν λέγω·
Πάντες μὲν οὐ κοιμηθῶμεθα, πάντες δὲ ἄλλα-
γησόμεθα, ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ
ἐσχάτῃ σάλπιγγι. Οἱ τοίνυν θνήσκοντες οἰοῦναι τοῦ
μύλωνος λαμβάνονται· οἱ δὲ περιλειπόμενοι, ἀφιέν-
ται. Ἐν αὐτῷ δὲ φωνούσης ἅμα καὶ διανιστώσης τῆς
θείας σάλπιγγος τοὺς ἀπ' αἰῶνος κοιμηθέντας, αὐθις
ὁ ἀκλινήσας καὶ ἀδέκαστος προκαθέσεται κριτῆς, ἐκά-
στη πρὸς ἀξίαν τῶν βεβιωμένων ἀνταμειβόμενος,
καθὼς φησιν ὁ θεὸς Ἀπόστολος· Τοὺς μὲν κατ'
ἐμποροῦν ἔργου ἀγαθοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς.

inquit divinus ille Apostolus : *alios quidem*
quantur.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΠΕ΄.

Περὶ τίνων λέγει ὁ Δαβὶδ, Ἄνθρωποις ἀνήφθησαν
ἐκπ' αὐτοῦ ;

Ἀπόκρισις.

Τὸ θεῖον πολλαχῶς τῆς θείας Γραφῆς πῦρ αἰὼν
κατονομάζεται· αἱ οὖν τῶν ἀγγέλων χορεῖται, καὶ τῶν
δικαίων αἱ ψυχαί, τῇ διὰ καθαρότητος πρὸς τὸν θεὸν
ἐγγύτητι, ἐκφλογούμενοι ἀνθρακας εἰκότως προσ-

conculcata. Jumentum enim libris onustum, est
interfectrix Domini Synagoga. Quæ regem quidem
sustulit, militem autem honoravit : a quo sæpius
in captivitate est abducta, sæpe item serva et
tributaria facta : quæ legit, et non intelligit ; quæ
litteram habet, et rem ignorat ; quæ testamentum
habet, et a recta legis obedientia longe abest. Cujus
solutus Christus maritum se appellari volens, qui

Ipsa non uxor mea, et ego non ejus maritus ²⁶.
Alius vero vatium causam indicans, clamat : *Isti non perstiterunt in testamento meo, et ego neglexi eos,*
dicit Dominus omnipotens ²⁷. Exhæredata est igitur sterilis ficus, imo vero Synagoga, quampropter adul-
terium sermo pietatis abnegat, et ab hæreditate lex arceat.

INTERROGATIO CLXXXIV.

Quia tua eloquentia satiari non possumus, cupi-
mus intelligere et moientium et molæ parabolam,
et eam quæ de agro est, et de duobus, qui in eo
sunt. Inquit enim in Evangelio Dominus. *Tunc*
duo erunt in agro, unus assumitur, et unus relinquitur
: duæ molentes in mola, una assumitur, et una
relinquitur ²⁸.

Responsio.

In utrisque eadem eventura significantur tem-
pore resurrectionis et secundi adventus Christi.
Agro quidem mundum comparat, quemadmodum
ipse alibi inquit, quod *ager sit mundus, messores*
autem angeli ²⁹. Molæ autem similem facit instabi-
lem hujus vitæ rotationem, et volubilitatem eorum
quæ in eo sunt, quæ velut molæ perpetuo motu,
semperque instabiliter circumcurrentia, et ante-
quam molita sint, in nobis aliud ex alio (invicem)
alternant. In ea vero alternatim variatos, vel potius
ab ipsa molitos, alios quidem assumendos, alios
vero relinquendos, nos significat, quotquot ab Ada-
mo in hodiernum usque diem molunt. Atque horum
alios quidem morte ablato, alios autem adhuc
relictos, in momento, in temporis puncto ad incor-
ruptibilitatem esse transferendos, quemadmodum
inquit eximius ille præco Apostolus : *Ecce vobis*
mysterium dico : Omnes quidem non obdormiemus,
omnes autem immutabimur, in puncto, in momento
oculi ad extremam tubam ³⁰. Itaque qui mortui sunt,
instar molæ accipiuntur ; qui vero sunt residui, re-
linquuntur. Simul vocem edente et excitante tuba
divina eos qui a sæculo obdormierunt, mox ille
qui neque flecitur neque muneribus corrumpitur,
præsidet iudex, unicuique secundum dignitatem
eorum quæ in vita gesta sunt, retribuens, quemad-
modum *tolerantiam operis boni* ³¹, et quæ so-

INTERROGATIO CLXXXV.

De quibus inquit David, *Carbones accensi sunt*
ab eo ³² ?

Responsio.

Multis in locis sacræ Scripturæ Deus, ignis expers
materiei cognominatur. Angelorum igitur chori et
animæ justorum, propinquitate ad Deum per puri-
tatem, inflammati carbones merito appellantur,

²⁶ Osee II, 2. ²⁷ Jerem. XXXI, 32, sec. LXX. ²⁸ Matth. XXIV, 40, 41. ²⁹ Matth. XIII, 38, 39. ³⁰ I Cor. XV, 51, 52. ³¹ Rom. II, 7. ³² Psal. XVII, 9.

σκηνή μοι δοκεῖ, σὺν τῇ πῆξει ἔχουσα καὶ τὴν καθάρσιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΗ'.

Ἄφορμὴν ἐκ τῆς ἀποκρίσεως λαβόντας, δεόμεθά σου εἰπεῖν, διὰ τί τῶν ἐκκλησιῶν πολλάκις καὶ εὐσεβῶν ἀνθρώπων ὀρώμεν πῶσιν, καὶ ἀφανισμοῦ διὰ σεισμοῦ, ἢ βροντῆς, ἢ ἐτέρας ἀπειλῆς γιγνομένην, ὡς τοῖς ἁμαρτωλοῖς;

Ἀπόκρισις.

Ἐκ τῆς θείας Πυκτῆς τὰ περὶ τούτων παιδευόμεθα· εἰ γὰρ τῆς θείας κιβωτοῦ οὐκ ἐφείσατο ὁ Κύριος, ἀλλ' ἀπέδοτο αὐτὴν ἀλλοφύλοις σὺν ἱερεῦσιν αὐτῆς ἀνομησασιν, καὶ πόλιν ἁγίαν τὴν Ἱερουσαλήμ κατέσκαψε, καὶ χειροῦμι δόξης τοῦ ἱλαστηρίου καθεῖλε, καὶ στολὴν θεῖαν διεβρόχη, καὶ χαρίσματα τὰ θεῖα, καὶ προφητείαν, καὶ δῆλωσιν, καὶ ἐφῶδ, καὶ λόγιον, καὶ τὸ ἐξ ἀκηράτου χρυσοῦ πέταλον, ἀρρήτους ἔχον χαρακτῆρας, καὶ λοιπὰ τῆς τελετῆς ἐν ἔθνεσιν εἰς καταπέτημα καὶ λαφυρίαν ἐξέδοτο, ἐπὶ κατακρίσει τῶν ἀνομησάντων τότε· οὐδὲ τῶν νῦν ἑαυτοῦ ἀνακτόρων φεῖδεται, οὐδὲ τῶν ἐνόνητων ἀρρήτων, καὶ ἀχράντων μυστηρίων· δέος ἐμβαλὼν τοῖς πταλοῦσιν, ἀπηνεστέραν παραδοκεῖν τιμωρίαν, τῇ πονηρίᾳ ἐμμένοντας. Ὑλολυξέτω γὰρ πῖνυς ὅτι πέπτωκε κέδρος, φησὶν Ἱερεμίας (13)· τοῦτ' ἔστιν, Ἰσχυρῶν καὶ ἁγίων κατεασσομένων, τὰ ἐν τῇ γῆ ἀσθενέστερα παιδευέσθω. Ὅπερ ἀνάπαλιν φράζων ὁ τῶν θεῶν σοφὸς Σολομῶν. Ἄσεβῶν καταπιπτόντων δίκαιοι δειλοὶ γίνονται. Οὐ γὰρ ὅπλων ἀχμαλ, καὶ κράνος, καὶ θώραξ, ἢ κνημιδες, ἀσφαλῆ πονηροῖς τὴν ζωὴν παρέξουσι, λωποδυτούσι, καὶ τὰς λεωφόρους ἐνεδρεύουσι. Πολλοὶ γὰρ δυσάλωτοι φρασάμενοι ἐλεεινῶς τοῦ ζῆν ἀπεβρόγγισαν, παρ' ἡμῖν μὲν ἀνάγραπτοι, Ὀρθὸς καὶ Ζεβεὲ, καὶ Σαλμανᾶ, καὶ Ἀβιμελῆχ, καὶ Γολιάθ, καὶ Ἀβιμελῶμ, καὶ ὅσοι κατ' ἐκείνους· παρὰ δὲ τοῖς ἔξω, Ἑκτορες καὶ Αἴαντες, καὶ αὐτοὶ οἱ ἐπὶ βῶμῃ φουσάμενοι Λακεδαίμονιοι· ἐπεὶ οὐκ ἔχον σύνδρομον τῆς εὐσθελείας τὸ δίκαιον. Πρὸ τοῦ οὖν θεὸς ἡμᾶς διὰ πονηρίαν πολεμίοις ἀποδῶται, ἢ τὰς ἐκκλησίας ἐπικατασίση, ἁμαρτάνουσι τῆς σφῶν ἀδικίας πολεμήσωμεν, καὶ τῷ δήμῳ τῆς ἁμαρτίας, στρατόπεδον εὐσεβείας ἀνοπλίσωμεν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΘ'.

Τί βούλετα· ὁ Κύριος λέγων, εὐνοεῖν τῷ ἀντιδίῳ, ὅταν ἐσμεν ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ; Οὐ γὰρ πάντως τοὺς συνοδεύοντας ἡμῖν ἔχομεν.

Ἀπόκρισις.

Καλὴ μὲν, καὶ ἀπλῆ, καὶ πρόχειρος εὐνοία, τοῦ μὴ μνηστῆν, μηδὲ σπεύδειν ἀμύνεσθαι τὸν ἀδικήσαντα· φησὶ γὰρ αὐτός, Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθρούς ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, καὶ εὐχέσθε ὅπως τῶν καταρωμένων ὑμῖν, καὶ, Μηδενὶ κακὸν ἀντι κακοῦ ἀποδίδοτε, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἐχει δὲ

Illic enim vere est mansio nostra. Nam præsens vita, non mansio nostra, sed tabernaculum esse mihi videtur, quod una cum fixatione etiam destructionem habet.

INTERROGATIO CLXXXVIII.

Occasionem ex responsione nacti, te quæsumus ut dicas, quare ecclesiarum sæpenumero et piorum hominum videmus casum et interitum per terræmotum, aut fulmen, aut per aliam indignationem accidere, ut peccatoribus?

Responsio.

Ex divina Scriptura de istis docemur: nam si divinæ arcæ non pepercit Deus, sed ipsam alienigenis tradidit cum sacerdotibus ejus, qui iniquo egerant: et civitatem sanctam Hierosolyman solo æquavit; et cherubos gloriæ propitiatorii sustulit, et stolam sanctam dirupit, divinaque charismata, et prophetiam et declarationem, et ephod et rationale, et ex auro puro laminam, arcanos habentem characteres, et reliqua sancti ministerii, gentibus tradidit in conculcationem et direptionem, tunc prævalentibus impiis: ne nunc quidem suis templis parcat, neque in iis contentis ineffabilibus et incontaminatis mysteriis; timorem injiciens offendentibus, ut severius expectent supplicium, si in malitia perseveraverint. Nam *Ululet pinus, quoniam cecidit cedrus*⁴⁸, inquit Jeremias. Hoc est, Fortibus et sanctis sublatis, quæ in terra infirmiora sunt, erudiantur. Quod itidem tradit hisce verbis peritus ille rerum divinarum Solomo, *Impiis cadentibus, justi timidi sunt*. Non enim armorum cuspides, et galea, et thorax aut tibialia securam flagitiosis vitam præstabunt, prælatoribus et publicas vias obsidentibus. Multi enim capti difficiles putati, miserabiliter vita privati sunt; apud nos quidem litteris proditii, Orebus, et Zelus, et Zebras, et Salmana, et Abimelech, et Goliathus, et Absalom, et quicunque similes illis fuere; apud externos autem, Hectores, et Ajaces, et ipsi qui propter fortitudinem inflati erant Lacedæmonii, quoniam non habebant cum robore conjunctam justitiam. Itaque priusquam nos Deus hostibus tradat, aut ecclesias concutiat, cum peccatoribus propter suam injustitiam certemus, et populum pro peccato, vallo pietatis armemus.

INTERROGATIO CLXXXIX.

Quid sibi vult Dominus dicens, ut benevolentiam habeamus cum adversario dum sumus in via cum ipso⁴⁹? Non enim semper nobiscum iter facientes habemus.

Responsio.

Bona quidem et simplex et prompta est benevolentia, ne succenseat, ne festinet ad ulciscendum eum qui læsit. Inquit enim ipse, *Diligite inimicos vestros, benefacite iis qui vos odio prosequuntur, et orate pro deoventibus vos*⁵⁰; et, *Nemini malum pro malo reddite*⁵¹, et quæcunque sunt hujusmodi.

⁴⁸ Zach. xi, 2. ⁴⁹ Matth. v, 25. ⁵⁰ ibid. 44. ⁵¹ Rom. xii, 17.

(13) *Φησὶν Ἱερεμίας*. Non Jeremias, sed Zachariae xi, 2, locus exstat ab auctore citatus.

Habet autem hoc dictum duplicem quemdam sensum, latentem eos qui crassiore sunt intellectu. Potest enim et domi desidens, et procul ab urbanis tumultibus remotus in extremis recessibus agens habere adversarium. Itaque benevolentiam cum adversario habens, melius et acutius illum intelligere jubet, adversarium quidem corporis appetitum adversus spiritum divine decenterque defluens; vim autem ipsam vitam innuens, a genere nostro inordinate recedentem. Benevolentiam vero velocem sensum corporeæ insurrectionis dicit, qui simul ut appetitus motus fuerit, illico intelligere debet, et quasi freno divino timore refrenare, ne quando si iisdem mandatis nos submiserimus et indigna fecerimus superna vocatione, tradamur ab illis iudici, quando venerit ad retribuendum unicuique secundum dignitatem eorum quæ in vita gessit. Ne igitur promissionem litteræ sufficere putemus ad salutem neglecto opere: neque per tactum incontaminati sacrificii appropinquare Deo nos imaginemur: nam facere quam loqui Deo convenientius esse, Deus demonstrat.

INTERROGATIO CXC.

Quid est, quod dicit Dominus, *Quod si dexter vultus tuus offendit te, erue ipsum et projice abs te; et si dextra tua manus offendit te amputa eam et projice abs te* ¹¹?

Responsio.

Oculo et manui dexteræ, Christus oculus nulli somno succumbens, et dextera Dei et Patris, propinquitatem consanguineorum, vel etiam amicus accommodos merito assimilavit, per quos quæ mandata sunt facimus, non aliter quam corporis membris, ad omnem ipsis cooperationem utentes, et una cum ipsis nos moventes. Quando itaque aliquis eorum nobis auctor scandalum sit, peccato involvens; et nobis quidem convicium, sibi autem ignominiam affert et opprobrium; mox illum excindere et domo pelere proculque a nobis abjicere divinus homo præcipit, ne quando instar pestis depascatur corporis erectum robur bene habentibus et sanis, suam ipsius odoratus malevolentiam. Ne igitur prætextu philosophiæ veram philosophiam quæ Christus est despiciamus, qui immobilem et nullam adulationem admittentem requirit animum. Inquit enim Paulus vera sapientia plenus: *Christus Dei sapientia est* ¹², non sermonem tantum, sed et vitam ornans.

INTERROGATIO CXCI.

Quid significat Dominus, cum nos similiter ut maledictus serpens sapere jubet, dicens: *Estote prudentes ut serpentes, et simplices sicut columbæ* ¹³?

Responsio.

Prudentes nos esse vult Dominus ut serpentes, in omni periculo aut tentatione caput conservantes, quod est Christus, quemadmodum inquit Aposto-

καὶ τινὰ διπλόην τὸ νόημα, λαμβάνουσαν τοὺς παχέρους τὴν διάνοιαν· ἔστι γὰρ καὶ αἷποι καθήμενοι, καὶ πόρρω τῶν ἀστικῶν θορύβων ἐπ' ἐγκαταξίας ἀγοντα, ἔχειν ἀντίδικον. Τὸ οὖν εὐνοεῖν τῷ ἀντίδικῳ, κρειττόνως καὶ ὀξύτερώς ἐκείνου νοεῖν διακρίνεται· ἀντίδικον δὲ τὴν τοῦ σώματος ὄρεξιν πρὸς τὸ πνεῦμα θεοπροπεῶς ὀρισσόμενος· ὁδὸν δὲ τὴν βίον αἰκνωμένου, παρὰ τοῦ γένους ἡμῶν ἀτάκτως διαφοριζόμενον· εὐνοίαν δὲ τὴν ὀξείαν αἰσθησιν τῆς τοῦ σώματος ἐκ-αναστάσεως φησιν, ἅμα τοῦ κινήθηναι τὴν ὄρεξιν, θάπτον νοεῖσθαι ὀρελιουσαν, καὶ οἰνεῖ χαλινῷ τῷ θεῷ φόβῳ ἀνασειράζεσθαι, μὴ ποτε τοῖς αὐτοῖς ἐπατάγμασιν ὑποκύναντες, καὶ ἀνάξια τῆς ἀνω κλήσεως δράσαντες, παραδοθῶμεν ὑπ' ἐκείνων τῷ κριτῇ, ὅταν παραγίνεται ἐκάστῳ πρὸς ἀξίαν τῶν βεβιωμένων ἀναμετρήσασθαι. Μὴ οὖν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ γράμματος ἀρκεῖν οἰηθῶμεν πρὸς σωτηρίαν, ἀμελοῦντες τῷ δράματι, μηδὲ τῷ ψαύειν τῆς ἀναίμακτου θυσίας, ἐγγίξιν θεῷ φαντασθῶμεν. Τὸ γὰρ πράττειν θεοπροπεῶς μᾶλλον ἢ τὸ φράζειν θεὸς ἐμφανίζεται.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΛ'.

Τί ἐστιν ὃ λέγει ὁ Κύριος, ὅτι· *Ἐὰν ὁ ὀφθαλμὸς σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίη σε, βλάψαι αὐτόν, καὶ βάλαι ἀπὸ σοῦ· καὶ ἐὰν ἡ χεὶρ σου ἡ δεξιὰ σκανδαλίη σε, ἐκκόψον αὐτήν, καὶ βάλαι ἀπὸ σοῦ;*

Ἀπόκρισις.

Ὁφθαλμῷ καὶ χεὶρ δεξιᾶ, Χριστὸς ὁ ἀυπνος ὀφθαλμὸς, καὶ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὴν ἐγγύτητα τῶν ὀρατῶν, ἢ καὶ τῶν φιλῶν τοὺς ἐπιτηδείους εἰκότως παρείκασε, δι' ὧν τὰ ἐρεθέντα δρῶμεν, οἰνεῖ τοῖς τοῦ σώματος μέλεσι πρὸς πᾶσαν αὐτοῦ συνέργειαν χρώμενοι καὶ συγκενοῦντες. Ὅταν οὖν τις αὐτῶν σκανδαλῶν ἡμῖν αἴτιος γίνεται, ἀμαρτίῃ ἐγκαλινθούμενος, ἡμῖν μὲν λοιδορίαν, αὐτῷ δ' ἀτιμίαν φέρων, καὶ θνεδοῦ· θάπτον ἐκτεμεῖν ἐκείνον, καὶ τῆς οἰκίας ἐργεῖν, καὶ πόρρω βάλαι ἑαυτῶν ὁ θείαν διακρίνεται, μὴ ποτε δίκην λοιμοῦ νεμηθῇ τὴν τοῦ σώματος γαυρότητα, τοῖς εὐεκτοῦσι καὶ ἐβρωμένοις τῆς οικίας τῆς ἐαυτοῦ ὀσφρήσεως κακόνειαν. Μὴ οὖν προσφάσει φιλοσοφίας, τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν ἥτις ὑπάρχει Χριστὸς, ὑπερίδωμεν· ἀκλινοῦς γὰρ καὶ ἀθωπεύτου δεῖται διανοίας· φησὶ γὰρ Παῦλος ὁ τῆς ἀληθοῦς σοφίας ἐμπλεως· *Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία*, οὐ τὸν λόγον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν βίον σεμνύνουσα.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΛΑ'.

Τί σημαίνει ὁ Κύριος, τῷ κατηραμένῳ εἶπαι ἡμᾶς [σε φρονεῖν κελεύων·] *Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς ὁ δράκων, καὶ ἀπειροὶ ὡς αἱ περιστεραὶ;*

Ἀπόκρισις.

Φρονίμους ἡμᾶς ὑπάρχειν ὁ Κύριος βούλεται κατὰ τὸν ὄφιν, ἐν παντὶ δεινῷ ἢ πειρασμῷ τὴν κεφαλὴν συντηροῦντας, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καθὼς φησὶ

¹¹ Matth. v, 29, 30. ¹² I Cor. i, 24. ¹³ Matth. x, 16.

ὁ Ἄπστολος. Ὁ γὰρ ἔφρις ὑπὸ βροτοῦ δινύμει κατα-
ληφθεὶς ὅλον μὲν τῷ παίοντι τὸ σῶμα προίεται· τὴν
δὲ κεφαλὴν ἄτρωτον φρουρεῖν μηχανάται. Κατευνα-
ζόμενος δὲ καὶ καθεύδων, τροχίζων ἐαυτὸν, μέσσην
ὅλου τοῦ σώματος κεφαλὴν ἀσφαλιζέται, οἷον αἰ τε-
χίω τῷ ἐφεπομένῳ ὀκῶ περιουρῶν αὐτῆν· ἀλλὰ
καὶ σαφῶς τὴν παλαιῶσιν ἀποδύεται, ἐν στενωπῇ τινι
παρεισδύσει θλιβόμενος, καὶ τὸ γῆρας ἀποτιθέμενος.
Βούλεται τοίνυν καὶ ἡμᾶς διὰ τῆς στενῆς καὶ ἐπιπό-
νου ὁδοῦ διεκθλιθόμενος, τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀ-
εκδύεσθαι, καὶ τὸν νέον ἀνταμφένυσθαι τὸν κατ'
εἰκόνα αὐτοῦ ἀνακαινούμενον. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ
τὴν ἐκείνου πανουργίαν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μιμεῖσθαι·
καὶ ὡς ἐκεῖνος θεωπευτικῶς ἡμᾶς καὶ ὀλισθῶν καὶ
παράδοσιν ἐπηγάγετο· οὕτως καὶ ἡμᾶς πανούργως
τοῖς πέλας προερχομένοις, ὑποσπεῖρειν τὰ τῆς πί-
στεως, καὶ ἐπαναγαγεῖν πάλιν, καὶ συνάπτειν Θεῷ.
Τὸ οὖν σῶμα τοῖς διὰ Χριστὸν αἰκίζουσι προϊέμενοι
καταξάινεσθαι, τὴν κεφαλὴν ἄτρωτον παντὶ σθένει
φυλάξωμεν· ἥτις ἐστὶν ἢ εἰς Χριστὸν πίστις ἡμῶν·
μηδ' αὖ πάλιν τοῦ θιάσου εὐσταθοῦντος καὶ εἰρη-
νεύοντος, ἀμελήσωμεν τῆς τῶν ἀρετῶν συντόνου ἐρ-
γασίας· τρίβωνα, καὶ ὑπήνην, καὶ βάκτρον ἀρκεῖν
ἡμῖν πρὸς ἐξάνυσιν τῆς ἀγγελικῆς πολιτείας ὀλίμο-
νοι, τοῖς ὄργανοις τῆς διδασκαλικῆς πολιτείας ἐναμα-
ρευόμενοι· τὴν δὲ πάλιν καὶ μάχην ἐκκλίνοντες, ἐξ
ἧς ἡ νίκη τῷ ὑπὸ κῶφ προσγίνεται, προσθωρακι-
σθέντι τῷ λόγῳ τῆς πίστεως.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΛΒ΄.

Καλῶς τὰ περὶ τοῦ θρεως ἡμῖν διεξεληθόντος σου,
δεόμεθα καὶ τὰ περὶ τῆς περιστερᾶς ἀκούσαι, διὰ τὴν
αὐτὴν τῷ θρεῖ συνέταξεν, ἀκέραιαν καὶ ἀκακὸν αὐτὴν
ὑπάρχειν δηλῶν,

Ἀπόκρισις.

Ἐπεὶ φρόνιμος μὲν ὑπῆρχεν ὁ ἔφρις, οὐκ εἰς τὸ
ἀγαθὸν δὲ, συνάπτει ὁ Κύριος τῇ φρονήσει τὸ ἀκα-
κὸν καὶ ἀκέραιον τῆς περιστερᾶς· οὕτως τὴν σωφρο-
σύνην παριστῶν, φρονεῖν μὲν, ἀκέραιως δὲ καὶ
ἐκάκως, μὴ ἐρπυστικῶς καὶ χαμαιζήλως κατὰ τὸν
θρεῖν, ἀλλ' οὐρανόθεν πρὸς Θεὸν ἀνιπταμένους. Γι-
νεσθε φρόνιμοι, φησὶν ὁ Κύριος, ὡς ὁ ἔφρις καθ'
ὀμῶν, καὶ ὑμεῖς καθ' αὐτοῦ σοφίζόμενοι· ὡς ἐκεῖνος
ὀμᾶς τῆς μακαρίας ζωῆς, καὶ ὑμεῖς αὐτὸν τῆς ἐαυ-
τῶν διτρωγῆς ἐξορίσατε· καὶ ἀκέραιοι καὶ ἀκακοὶ
πρὸς τοὺς πέλας ὡς ἡ περιστερᾶ, μηδὲν βροτῶν
κακίως ἀνταμειβόμενοι. Φασὶ γὰρ ὑπὲρ πᾶσαν ὄρνιθα,
καὶ τὰ λοιπὰ ἀερόδια, ἀκακὸν τὴν περιστερὰν ὑπάρ-
χειν, καὶ μηδὲ αὐτὴν ἔχειν τὸ χολιδοκὸν ὄργανον.
Ἐτέρως τε, ἀρετῆς καὶ κακίας ἐν τοῖς δύο τούτοις
ζώοις τὰς ἀρχὰς εὐρίσκωμεν, κατάλληλον ἐκάστης
ἀγαμῆνης ὄργανον· τὴν μὲν κακίαν ὡς βαρεῖαν καὶ
χαμαιζήλον, καὶ ἐρπυστικὴν ἐν τῷ ὀμῶν γινόμε-
νην· τὴν δὲ ἀρετὴν ὡς θείαν καὶ ἐπουράνιον ἐν τῷ
οὐρανοπόρῳ πετηνῷ ἀναφανείσαν, τὸ φιλεῖν τοῦ
Θεοῦ ἀνακηρύττουσαν. Δῆλον γὰρ ὅτι διὰ τοῦ θείου
Πνεύματος αἱ ἀρεταὶ βροτοῖς ἐνεργοῦνται. Τούτο δὲ
πάλιν μὲν ἐν τῇ|ἐκ τῆς|θετικῆς ὑπὸ τοῦ Νῶε ἐξ-

lus²². Serpens enim difficulter comprehensus to-
tum quidem percutienti corpus exhibet, caput autem
illæsum custodire conatur. Et quieti se tradens et
dormiens, semetipsum rotans, medium intra to-
tum corpus caput communit, veluti muro conse-
quenti tractu circumvallans ipsum. Sed et vetu-
statem sapienter exiit, ac in angusto aliquo in-
gressu compressus, senium deponit. Vult igitur et
nos per angustam et laboriosam viam pressos ve-
teri homine exui, et novo vestiri, qui sit secun-
dum ipsius imaginem renovatus²³. Ad hæc, etiam
illius versutiam in meliori imitari; et quemad-
modum ille adulando nos in lapsum et transgres-
sionem seduxit: ita et nos astute proximis acce-
dentibus suggeramus quæ sunt fidei, reducamusque
rursus et jungamus Deo. Totum itaque corpus
iis qui propter Christum flagellant, ad dilaceran-
dum exhibentes, caput illæsum omni robore ser-
vemus, quod est fides nostra in Christum. Neque
item cœtu sacro bene habente et tranquille agente
illam negligamus virtutum intentam operationem,
pallium et barbam et baculum sufficere nobis ad
perfectionem angelicæ conversationis arbitantes,
instrumentis vitæ nos insituentis instantes, luclam
autem et pugnam deserentes, ex qua provenit vi-
ctoria ei qui obsequitur, qui armatus est thorace,
sermone fidei.

INTERROGATIO CXCH.

Postquam nobis bene, quæ serpentem concer-
nunt, recensuisti, cupimus et de columba audire,
cur ipsam serpenti conjunxerit, simplicem et abs-
que malitia ipsam esse significans?

Responsio.

Quandoquidem prudens quidem fuit serpens, et
non in bonum, conjungit Dominus prudentiæ in-
nocentiam et simplicitatem columbæ; sic pruden-
tiam commendans, ut prudentes quidem simus, sed
simpliciter et innocenter, non serpendo et humi
reptando instar serpentis, sed in cœlestibus ad Deum
subvolantes. Estote prudentes, inquit Dominus, ut
serpens adversus vos, ita et vos adversus ipsum
prudenter agite. Sicut ille vos e beata vita, ita et vos
ipsum e vestro consortio ejicite: et simplices et in-
nocentes erga proximos sicut columba, nulli mor-
talium retribuentes mala. Tradunt enim præ cunctis
avibus cæterisque degentibus in aere innocen-
tem columbam esse, neque felliculum habere, quod
est bilis organum. Præterea virtutis et malitiæ in
duobus animalibus istis principia invenimus, cum
conveniens singula instrumentum habeant. Malitiam
quidem velut gravem et humi reptantem serpen-
temque in simili esse; virtutem autem velut divi-
nam atque cœlestem in ave cœlum permeante ap-
parentem, Dei in humanum genus benignitatem
prædicantem. Constat enim, quod per divinum Spi-
ritum virtutes in mortalibus efficaces sunt. Id qui-

²² Ephes. iv, 15; v, 25. ²³ Coloss. iii, 9.

quidam hic stantiam, non omnes, qui non gustabunt mortem, donec viderint regnum Dei⁹: quo obscure tantum viso propemodum vitam amiserunt. Joannes igitur et omnes apostoli, et prophetæ e vita excesserunt præter Enochum et Eliam, qui soli adhuc in carne esse perhibentur, paulo post etiam ipsi interficiendi.

INTERROGATIO CLXXIX.

Et quomodo Petro de Joanne evangelista dicit Dominus: Quod si voluero ipsum manere donec venio, quid ad te¹⁰? Id quod indicat ipsum vivere usque ad consummationem.

Responsio.

Ipse Joannes in Evangelio suo id circa finem declaravit, dicens: Et cum hoc dixisset, dicit ei, hoc est Petro: Sequere me. Conversus autem Petrus vidit discipulum quem diligebat Jesus, sequentem, qui idem et in cæna recubuit super pectus ejus; et dixit: Domine, quis est qui prodit te? Hunc videns Petrus, dicit ad Jesum: Domine, hic autem quid? Dicit ei Jesus: Si ipsum voluero manere donec venio, quid ad te¹¹? Quandoquidem enim ipsos piscantes offenderat, Petrum admonuit, ut se sequeretur. Volebat autem ille et condiscipulum una cum ipsis prollicisci, dicitque ad Jesum, Domine, hic autem quid? quem indicare volens Jesus, debere apud mare manere, inquit, Si voluero ipsum manere donec venio, quid ad te?

⁹ Luc. ix, 27. ¹⁰ Joan. xxi, 22. ¹¹ ibid. 18, 21.

μενοι, μικροῦ δεῖν τῆς ζωῆς ἀπεβράβησαν. Ἰωάννης τοίνυν, καὶ πάντες ἀπόστολοι, καὶ προφῆται τοῦ ζῆν ἀπῆλθον, πλὴν Ἐνώχ καὶ Ἠλίου, οἵτινες μόνον ἐν σαρκὶ ὑπάρχειν ἐτι διαγορευόνται, μικρὸν ὑστερον καὶ αὐτοὶ θανατούμενοι.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΘΘ.

Καὶ πῶς τῷ Πέτρῳ λέγει ὁ Κύριος περὶ Ἰωάννη τοῦ εὐαγγελιστοῦ, ὅτι Ἐὰν θέλω αὐτὸν μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ; ὅτι δεικνυσὶν αὐτὸν ζῆν.

Ἀπόκρισις.

Αὐτὸς Ἰωάννης ἐν τῷ καθ' ἑαυτὸν Εὐαγγέλιῳ πρὸς τῷ τέλει, διεσάφησε τοῦτο, φάσκων· Καὶ τοῦτο εἰπὼν λέγει αὐτῷ, τοῦτ' ἐστὶ τῷ Πέτρῳ, Ἀκολουθεῖ μοι· ἐπιστραφεὶς δὲ ὁ Πέτρος βλέπει τὸν μαθητὴν ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς, ἀκολουθοῦντα, ὃς καὶ ἠέπεσεν ἐν τῷ δειπνῶν ἐπὶ τῷ στηθὸς αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Κύριε, τίς ἐστιν ὁ παρομιθεὺς σε; Τοῦτον ἰδὼν ὁ Πέτρος λέγει τῷ Ἰησοῦ, Κύριε, οὗτος ἐστὶ τί; λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ; Ἐπεὶ οὖν ἀλείψασας αὐτοὺς καταλιπὼς, τῷ Πέτρῳ ἐθέσπισεν ἐπισκεῖσθαι αὐτῷ· ἐβούλετο δ' ἐκεῖνος καὶ τὸν συμμαθητὴν αὐτοῦ συμπορευθῆναι· φησὶ τῷ Ἰησοῦ, Κύριε, οὗτος δὲ τί; ὃν θεσπίσας Ἰησοῦς μένειν ἐπὶ τῆς ἄλλας, φησὶν, Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ;

DIALOGUS IV.

INTERROGATIO CLXXX.

Cupimus ex te discere, quomodo intelligatur parabola fermenti. Non enim parva nobis heri de hac quaestio fuit.

Responsio.

Dupliciter mihi videtur intelligenda ea parabolica oratio. Verum ipsa primum recitata, deinde considerationem ejus inferamus. Simile est regnum caelorum fermento, quod acceptum mulier prudens abscondit in farinae sata tria, donec fermentatum est totum¹². Fermento mihi videtur doctrinam et fidem in se comparare Dominus, mulieri autem Ecclesiam suam, quam et dilexit, quemadmodum inquit divus Apostolus¹³. Farinae vero sata tria, tres Noe filios, Semum, Chamum et Japhetum, ex quibus solis post diluvium omnes prodierunt gentes, quæ nunc in Ecclesia congregantur: quibus doctrina prædicationis et fides veluti fermentum immista, totam gentium farinam, quæ constat ex tribus Noe satis ratione præditis, fermentavit ad cultum Dei. Quod si aliter dicta audire placet, fermentum intelligatur venerandum et divinum corpus Dei, quod

¹² Matth. xiii, 33. ¹³ Ephes. v, 25.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Δ'.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΓ.

Πῶς νοεῖται ἡ τῆς ζύμης παραβολή, μαθεῖν ἐθέλωμεθα. Οὐ γὰρ μικρὰ ἡμῖν ζητήσις περὶ ταύτης χρεῖς γέγονε.

Ἀπόκρισις.

Διχῶς μοι δοκεῖ νοεῖσθαι ἡ παραβολικὴ θερμοφιλία· ἀλλὰ πρῶτον αὐτὴν ἐκείνην φήσαντες, οὕτω τὴν ἐπίσκεψιν αὐτῆς ἐπάγωμεν. Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμῃ, ἣν λαβοῦσα γυνὴ σποράν ἔκρυψεν εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, ἕως οὗ ἐξυμῶθη ὁ λόγος. Ζύμην δοκεῖ μοι διδασκαλίαν καὶ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν παραβάλλειν ὁ Κύριος· γυναικὶ δὲ τὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν ἣν καὶ ἠγάπησεν, καθὼς φησὶν ὁ ἑρπὸς Ἀπόστολος. Ἀλεύρου δὲ σάτα τρία, τοὺς τρεῖς τοῦ Νῶε παῖδας, τὸν Σῆμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰαφῆτ· ἐξ ὧν μόνον μετὰ τὸν κατακλυσμὸν πάντα προῆλθε τὰ ἔθνη τὰ νῦν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συναγειρόμενα· οἳ ἡ καθήγησις τοῦ κηρύγματος, καὶ ἡ πίστις, οἷον ζύμη ἐμφυραθεῖσα, τὸ ἅλων τῶν ἐθνῶν ἄλευρον, τὸ ἐν τῷ Νῶε τριῶν σάτων λογικῶν, ἐξυμῶσε πρὸς τὴν κατασθένειαν. Εἰ δὲ καὶ ἐτέρως τὰ ῥηθέντα ἀκούειν θεοῦ, ζύμη νοεῖσθω τὸ σεπτὸν καὶ θεῖον σῶμα τοῦ Θεοῦ

καὶ Λόγου· ὅπερ ἐν τῇ νηθῷ τῆς Ἀλείπαιδος ταυτῷ περιεπλάσατο, ἀνευ σπορᾶς περιφαινόμενος, καὶ ἐνούμενος ψυχῇ τε καὶ σώματι· οὐ μὴν ἀλλὰ γυνή φρονίμη εἰκότως ὁ αὐτὸς νοείσθω ἄγιος καὶ ζῶν, ἐνυπόστατος Θεὸς Λόγος, διὰ τὸ θῆλυ τῆς προσηγορίας· Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία, φησὶν ὁ θεὸς· Ἀπόστολος. Ἀλεύρου δὲ σάτα τρία, πρῶτον μὲν ἡ πᾶσα βρωτῶν φύσις, δεύτερον δὲ ὁ θάνατος, μετὰ τοῦτο ὁ ἄδης· ἐν ᾧ ἐγκρυφθὲν διὰ ταφῆς τὸ θεῖον σῶμα, ἔφυρε πάντα εἰς ἀνάστασιν καὶ ζωὴν. Ἄκουε δὲ καὶ ἑτέρως; σάτα τρία, τὸ βάπτισμα, τὰ Ἐυαγγέλια, τὰ μυστήρια. Καὶ ἄλλως νοείσθω, ἀπόστολοι, προφῆται, διδάσκαλοι· καὶ ἑτέρως παρρηχέως, ἐνεστῶτα, μέλλοντα. Οὐ γὰρ μόνους τοὺς παρόντας σαρκωθεὶς ὁ Λόγος ὤνησε, ἀλλὰ καὶ τοὺς προκοιμηθέντας θανάτῳ ἀνέστησε, καὶ ἡμῶν τοῖς ἐπιγόνοις ἔλπιδα ἀναστάσεως ἔδωρῆσατο καὶ ζωὴν· δι' ὧν ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, ταυτῷ συνανέστησεν, αὐτὸς μὲν εἰς οὐρανούς φοιτήσας, ἐκείνους δὲ τῇ χώρῃ ζώντων μεταιχῆσας, ἐνθα Ἐνῶχ καὶ Ἠλίας τυγχάνει, μακρῆτι τεθνηξομένους.

ΠΕΥΤΕΙΣ ΠΗΛ'.

Ἐπειδὴ κόρος ἡμῶν οὐδεὶς τῶν ἐρμηνειῶν τῆς Θείας Γραφῆς γίνεται, ἀλλ' αἱ αὐτῶν ἀκούειν ποθεῦμεν· διατάφισον ἡμῖν τὴν παραβολὴν τῆς σαγήνης, πολλῶν καὶ σαυτῷ συνάγων τὸν μισθὸν, καὶ ἡμῖν ὄφελος. Λέγει γὰρ ὁ Κύριος, *Μακάριος ὁς ποιήσει καὶ διδάξει μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων· καὶ πάλιν, τὸν σιωπῆ καταρύξαντα τὸ παρ' αὐτοῦ τάλαντον τοῦ λόγου, οὐκ ἀτιμώρητον εἶασεν.*

Ἀπόκρισις.

Ἄδελφά τῶν εἰρημένων καὶ τὰ ἐν ταύτῃ μοι δοκεῖ τῇ παραβολῇ· Ὁμοίᾳ γὰρ ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν σαγήνῃ βληθείσῃ εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐκ παντὸς γένους συναγούσῃ. Ἦν ὅτε ἐκλήρωθῃ ἀναβιδάσαντες ἐπὶ τὸν αἰγιαλόν, καὶ καθίσαντες συνέλεξαν τὰ καλὰ εἰς ἀγγεῖα, τὰ δὲ σακρὰ ἐξω ἔβαλον, φησὶν ὁ Κύριος. Τὴν εὐαγγελικὴν κατάστασιν σαγήνη δοκεῖ μοι ἀπεικάζειν· ἦν οἱ θεοὶ ἀπόστολοι μετὰ τὸ φῆσαι αὐτοῖς τὸν Κύριον, δείκνυσιν, Ἀκολουθεῖτέ μοι, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων· ἀλόγων γὰρ ἰχθύων ἀγρευταὶ ὑπάρχον οἱ πλείστοι, πλέξαντες καὶ συνείραντες ἐκ τε Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης καθῆκαν, καὶ οἷον ἐν θαλάττῃ τῷ παρόντι βίω, λογικοὺς ἀντ' ἀλόγων σαγηνεύοντες, καὶ τῶς μὲν ἐκ παντὸς γένους συναγείρουσι, πονηροὺς τε καὶ ἀγαθοὺς, δικαίους καὶ ἀμαρτωλοὺς, συγκλειόντες τῇ θείᾳ σαγήνῃ τοῦ κηρύγματος, καὶ ἀδικροῦς τῶς θαλαττεύουσιν οἱ θεσπέσιοι, τῷ γράμματι καὶ πνεύματι. Τῷ γὰρ σώματι τῶν κλειόνων ἔπεισι. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ ὑψηλὸς τῶν προφητῶν Ἡσαίας πρὸ πεντακοσίων ἡδὴ ἀνεβόησε· *Καὶ συμβοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνός, καὶ κάρβαλις συναναπαύσεται ἐρλεφῷ· καὶ βούς καὶ ὄνος ὁμοῦ φάγονται ἀχυρὰ, καὶ μοσχάριον καὶ λέων ἅμα βοσκηθήσονται· καὶ παιδίον μικρὸν ἄξει αὐτά· τὸ*

in utero intactæ Virginis sibi circumdandum formavit, absque semine contextus et unitus tam animæ quam corpori. Præterea mulier prudens esse merito ipse intelligatur, sanctus ille ac vivus, perque se subsistens Deus Verbum, propter femininam appellationem. *Christus enim Dei potentia, et Dei sapientia est*, inquit divus Apostolus ¹⁴. *Farinæ autem sata tria, primum quidem universa mortalium natura, deinde mors, postea orcus: in quo absconditum per sepulturam divinum corpus fermentavit omnia in resurrectionem et vitam. Audi etiam alio modo, esse tria sata, baptismum, Evangelia, mysteria. Aliter item intelligantur apostoli, vates et doctores. Et aliter, præterita, præsentia et futura. Non enim propter præsentem incarnatus (iis solis) profuit, sed et præcedentes a morte resuscitavit, et posteris spem resurrectionis vitamque donavit; propter quod a mortuis suscitatus, secum quosdam resuscitavit, et ipse quidem cælos est ingressus, illos autem in regionem viventium transtulit, ubi Enochus et Elias sunt, non amplius morituros.*

INTERROGATIO CLXXXI.

Quandoquidem nulla nobis interpretationum divinæ Scripturæ satiety est, sed semper eas audire desideramus; declara nobis parabolam sagenæ: nullam et tibi mercedem contrahens, et nobis utilitatem. Dicit enim Dominus ¹⁵, *Beatus qui fecerit et docuerit unum præceptorum istorum: rursusque qui silentio defoderat acceptum ab ipso talentum sermonis, impunitum non reliquit.*

Responsio.

Germana mihi videntur prioribus etiam ea quæ in hac parabola dicta sunt. *Simile enim est regnum cælorum sagenæ in mare projectæ, et ex omni genere contrahenti. Qua cum impleta esset, retracta in litus, sedentes collegerunt bona in vasa, putrida autem foras ejecerunt* ¹⁶. Evangelicum statum mihi videtur representare sagenam, quam acceperunt apostoli divini, postquam ipsis dixisset Dominus: *Sequitur me, et faciam vos piscatores hominum* ¹⁷. Irrationalium enim piscium plerique ipsorum fuerant captatores. Hi nexas et contractas ex Veteri et Novo Testamento sagenas demiserunt, et velut in mari, in præsentī vita, rationales pro ratione earentibus in retia concludentes, hactenus ex omni genere contrahunt, tam malos quam bonos, justos et peccatores, concludentes eos divina sagenam prædicationis; et absque discrimine adhuc in mari laborant viri sancti, tam littera quam spiritu. Nam corpore a plerisque absunt. Id autem eximius inter vates Isaias jam ante quingentos annos exclamavit: *Una cum agno pascetur lupus, et cum hædo conquiescet pardalis, et bos et asinus una paleas comedent, et vitulus et leo una pascentur, et puer parvus ducet ea* ¹⁸, nullam separationem spiritualis cætus fore significans. In eo enim simul rebus di-

¹⁴ I Cor. 1, 24. ¹⁵ Matth. 7, 19. ¹⁶ Matth. XIII, 47, 48. ¹⁷ Matth. 19, 19. ¹⁸ Isa. xi, 6, 7.

vinis pascimur, tam raptores quam homicidæ, mansueti et immites, a parvo puero ducti : de quo alibi idem inquit : *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis, et vocabitur nomen ejus Deus fortis, dominator* ¹⁹. Quando vero consummationis tempus advenit, retrahent eam in littus, et secundum nutum Christi una cum angelis separationem eorum quæ insunt facientes, flagitiosos ex medio justorum segregabunt.

INTERROGATIO CLXXXII.

Quid significat Dominus, Petro mandans, ut abeat et hamum mittat, et aperto ore piscis primum egressi, inventum staterem det pro se et illo, iis qui exigunt censum et didrachma ²⁰?

Responsio.

Non extra duplicem sensum etiam ista mihi dicta videntur. Staterem enim quem Petrus ex profundo in pisce accipere jussus est hamo, nostram formam puto, quæ velut in profundo, utpote in hac vita contacta affectibus, et submersa fluctibus peccati, fluctuat. Sin minus hoc, eam detentionem nostri, quæ in orco per mortem facta est, quam in semetipso ad primum exemplar Domini revocat, pro se et Petro dari staterem jubens, tanquam nostri similis homo factus, nostris affectibus obnoxius, et ad dandum tributum requisitus, excepto quod vitiositati non cessit, nec obsequens factus est, vel declinans ad deterius. Pro se autem et Petro staterem præbens, pro Ecclesia voluntarius patitur. Dicit episcopi ei : *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo meam Ecclesiam* ²¹. Per semetipsum autem docet ipsam. Ædificatio enim animarum, in reum divinarum institutio est, lapidem habens in caput anguli primarium magistrum omnium, nempe Christum, de quo inquit carminum ille divinorum auctor : *Lapidem quem reprobarerunt ædificantes, per legem nimirum Judæi, hic factus est in caput anguli* ²². Et rursus idem in persona lapidis inquit : *In capite libri scriptum est de me* ²³. Id quod Joannes revelavit, dum clamat, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* ²⁴, videlicet carni unitum, et per semetipsum erudiens eum per illa quæ de pisce dicta sunt et de statere, neque regi neque principi resistendum, citra noxam aliquid præcipienti, sed æquo animo se tributo submitendum. Simul et Deum se his ipsis demonstravit. Unde enim ipsi cognoscere licuisset, si homo erat secundum temulentiam eorum qui ipsius divinitatem impugnant, quod piscis in profundo staterem haberet in ore, et quod non in carne, sed in ore teneretur? Deinde, quod primus ille ad hamum esset adducendus? et num sua sponte piscis accedens ad hamum veniret, sicque Dei esset, utpote qui prædixisset capturam animalis staterem in aperto ore tenentis?

ἀδιάκριτον ἐμφανῶν τῆς πνευματικῆς δηγήσεως. Ὁμοῦ γὰρ ἐν αὐτῇ τὰ θεῖα νεμόμεθα, οἱ τε ἄρπαγες, καὶ φονικοὶ, καὶ πρᾶξεις καὶ ἀνήμεροι, ὑπὸ μικροῦ παιδίου ἀγόμενοι· περὶ οὗ ἐτέρωθι ὁ αὐτὸς, *Παῖδιον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Θεὸς Ἰσχυρὸς*. Ἐξουσιατικῆς. Ἐπειδὴν δὲ ὁ τῆς συντελείας ἐπιστῆ καιρὸς, ἀναδιβάσουσιν αὐτὴν ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν, καὶ νεύματι Χριστοῦ ἅμα ἀγγέλοις τὴν διάκρισιν τῶν ἐνότων ποιούμενοι, τοὺς μοχθηροὺς ἐκ μέσου τῶν δικαίων ἀφορίζουσι.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΗΒ.

Τί σημαίνει ὁ Κύριος; τῷ Πέτρῳ καλεῖται πορευθῆναι καὶ βαλεῖν ἄγκιστρον, καὶ τοῦ ἀναβάτος πρώτου ἰχθύος ἀνολεῖαι τὸ στόμα, καὶ τὸν εὐρισκόμενον στατήρα δοῦναι ἀνθ' ἑαυτοῦ κάκεινου, τοῖς ἀπαιτούσι τὸν κῆνσον καὶ τὰ δίδραχμα;

Ἀπόκρισις.

Ὁὐκ ἔξω διχονοίας καὶ τὰδε μοι δοκεῖ. Τὸν γὰρ στατήρα, ὃν ὁ Πέτρος ἐκ τοῦ βυθοῦ ἐν τῷ ἰχθύϊ λαβεῖν προσετάγη τῷ ἀγκίστρῳ, μορφὴν ἡμῶν θεῶν, οἰονεῖ ἐν βυθῷ τῷ βίῳ καλυπτομένην τοῖς πάθεσι, καὶ ὑποδύχρον κυμάτων ἀμαρτίας κυμαίνειν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο, τὴν ἐν ᾗδη κατοχὴν ἡμῶν γενομένην διὰ θανάτου, ἣν ἐν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἀνακαλεῖται ὁ Κύριος, ἀνθ' ἑαυτοῦ καὶ Πέτρον δοθῆναι τὸν στατήρα διακελευόμενος, ὡς γενόμενος καθ' ἡμᾶς βροτῶν, τοῖς ἡμῶν πάθεσιν ὑποκειμένος, καὶ φορολογούμενος, πλὴν τῆ ἀνοσίῳ κακίᾳ μείνας ἀνυπεικτος, καὶ ἀκλίνης τῷ χεῖρονι. Ἀνθ' ἑαυτοῦ δὲ καὶ Πέτρον τὸν στατήρα παρεχόμενος, ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας πάσχει ἐκείν. Φησὶ γὰρ αὐτῷ, *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν* δι' ἑαυτοῦ δὲ παιδεύων αὐτὴν. Οἰκοδομὴ γὰρ ψυχῶν ἢ τῶν θεῶν ὑπάρχει παλθευσις, λίθον ἔχουσα εἰς κεφαλὴν γωνίας τὸν κατηγεμόνα πάντων Χριστόν· περὶ οὗ φησιν ὁ τῶν θεῶν μαλφθὸς· *Λίθον ὃν ἀποδομασαν οἱ οἰκοδομοῦντες*, διὰ τοῦ νόμου Ἰουδαία, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας· καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς, ἐκ προσώπου τοῦ λίθου ἔφη, *Ἐν κεφαλῇ βίβλου γέγραπται περὶ ἐμοῦ*. Ὁ Ἰωάννης ἀνακλύψας, βοᾷ· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*, ὁ σαρὰ ἐνωθεὶς, καὶ δι' ἑαυτοῦ παιδεύων αὐτὴν, διὰ τῶν περὶ τοῦ ἰχθύος εἰρημένων, καὶ τοῦ στατήρος, μή βρασιεῖ ἢ ἀρχοντι ἀντιτάττεσθαι, ἀδλαδῶ; ἐπειτὸντοι, ἀλλ' εὐγνωμόνας ἀποδολεῖσθαι. Ἄμα δὲ καὶ Θεὸν ἑαυτοῦ τοῖς αὐτοῖς ἀποδοικινύς· πᾶσιν γὰρ αὐτῷ γινώσκειν, εἴπερ βροτὸς ὑπῆρχεν, κατὰ τὴν τῶν θεμάτων παροινίαν, ὅτι ἰχθύς ἐν τῷ βυθῷ στατήρα ἔχει ἐν τῷ στόματι, καὶ ὅτι οὗ τῆ σαρκί, ἀλλὰ τῷ στόματι ἔχεται; Ἐπειτα δὲ καὶ ὅτι πρῶτος ἐκεῖνος τῷ ἀγκίστρῳ ἀχθήσεται; καὶ εἰ μὲν αὐτόμαλ; ὁ ἰχθύς ἐπὶ τὸ ἀγκιστρον ἦκει, καὶ οὕτως Θεοῦ τὸ προφῆναι τὴν ἄλωσιν τοῦ ζώου τὸν στατήρα ἐμαρτυρομένου; Εἰ δὲ, ὅπερ ἀληθέστερον, ἀρᾶν θεότητος τῆ βώμῃ ἦγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἀγκιστρον, ἐκεῖνος ἀληθῶ; ὑπῆρχεν, ὁ τῷ κῆτει ἐπιτάξας δέξασθαι μὲν τὸν

¹⁹ Isa. ix, 6. ²⁰ Matth. xvi, 26. ²¹ Matth. xvi, 18. ²² Psal. cxvii, 22. ²³ Psal. xxix, 8. ²⁴ Joan. i, 1.

Ἰωνᾶν, ἀπαθῆ θε φρουρησῆαι τριήμερον ἐν τῷ βυθῷ, καὶ οὕτως σῶν καὶ ἐρρωμένον ἐπὶ τῆς χέρσου ἐξομ-
 φρεσθῆαι πάλιν. Εἰ μὲν ὁ ἰχθύς τὸν στατήρα..... ἐν τῷ
 βυθῷ λαβὼν ἐπὶ τὴν.... ἐνήχθετο· καὶ πρῶτος αὐτὸς θεὸς
 ὑπάρχει ὁ προφάνας. Τί φησιν; Ὁ ἰχθύς πρῶτος
 πάντων τῶν ὁμογενῶν ἀλώεσται. Εἰ δὲ, ἔπειρ κυριώ-
 τερον, κατὰ τὸν καιρὸν αὐτῆς τῆς χρείας, ὁ πάντα ἐκ
 μὴ ὄντων ὑποστησάμενος, ποιήσας τὸν στατήρα τῷ
 νηκτῷ ἐπέθετο, καὶ ἤλασε πρὸς τὸν ἀλίαν· σαφῶς
 ἐκεῖνος ὑπάρχει τῷ Πέτρῳ θεσπίσας βάλλειν ἐν τῇ
 θαλάττῃ τὸ ἀγκιστρον, περὶ οὗ ὁ ἀναξ ἄμα καὶ τῶν
 θελῶν μελωδὸς φησιν· Ὁ δὲ θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐ-
 ρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ, ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν
 πάσαις ταῖς ἀβύσσοις, πάντα ὅσα ἠθέλησεν,
 ἐποίησεν.

inquit : *Deus noster in caelo, et in terra, et in*
facit ²⁵.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΗΓ.

Τὶ βουλόμενος ὁ Κύριος, τὴν συκὴν ἐξήρανε, καὶ
 κατηράσατο αὐτὴν, μηκέτι καρπὸν ἐνεγκεῖν εἰς τὸν
 αἰῶνα; Οὐ γὰρ ἐξω τινὸς νοήματος ἐποίησε τοῦτο.

Ἀπόκρισις.

Μὴ ἀπλῶς αὐτὸν καταρᾶσθαι καὶ ξηρᾶναι τὸ φυτὸν
 ζητεῖται τις. Παιδεύειν γὰρ διὰ τοῦτου βούλεται τὴν
 θεομάχον συναγωγὴν Ἰουδαίων, ὅτι δυνατὸς καὶ τι-
 μωρεῖν, ἀλλ' ὡς ἀγαθός, οὐ βούλεται. Οὐδενὶ γὰρ
 αὐτὸν ὀρῶντες ἀμυνόμενον, εὐεργετεῖν αὐτὸν μόνον
 ἀπαλάμβανον δύνασθαι, οὐ μὲν τοῖ καὶ τιμωρεῖν.
 Ἐκ τῆς ἀψύχου τοῦτον φύσεως πείθει τὴν θεοστυγῆ
 συναγωγὴν, ὅτι καὶ κολάζει τότε, ἀλλὰ τέως ἀνέ-
 χεται, καὶ ξηραίνει τὴν ἀψυχον συκὴν, ἵνα κατα-
 ράσῃ τὴν ἄθεον συναγωγὴν..... τὴν ἀκαρπλίαν ὀρῶν,
 καὶ ἐρημίαν ἐν αὐτῇ· ὅτι οὐ μὴ μεῖνῃ λίθος ἐπὶ λίθου
 ἐν αὐτῇ. Ὡς δὴ συκὴ τοὺς φυσικοὺς καμάτους, οὐδ' ἡ
 συναγωγὴ τοὺς νομικοὺς. Τιμωρεῖται οὖν ἡ ἀψυχοῦ,
 ἵνα καρποφορήσῃ πίστιν ἡ ἄθεος. Ἐπει τίς ἀγνωστὴ
 καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς νηδύος καὶ ἀπάλων ὀνύχων ἐν βασι-
 λείκῳ διαιωόμενος, καὶ ἀπειρος γεωργίας, ὅτι συκὴ
 χειμῶνος καρπὸν οὐκ ἔχει; Ἄλλ' ὡς ἔφη, εἰκόνη τῷ
 φυτῷ κέχρηται πλείστον ἔνεκεν. Πρῶτον μὲν δεικνύς
 ὅτι οἷός τε ὑπάρχει, καὶ ἐν τῷ παρόντι τοὺς πονηροὺς
 τιμωρεῖσθαι, ἀλλ' ἐπέχει τέως τὴν δύναμιν, ἐνδιδοὺς
 ἐκάστῳ πρὸς μετάνωσιν, καθὼς φησιν ὁ θεὸς τρα-
 γηδός· Ὁ θεὸς κριτὴς δίκαιος, ἰσχυρὸς καὶ μακρο-
 θυμος, καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἐκάστην ἡμέραν·
 ἀλλ' ἂν μὴ ἐπιστραφήτε, τὴν ρομφαίαν αὐτοῦ σιλλώ-
 σαι, τὴν τιμωρητικὴν φάσκαν δύναμιν. Θεοῦ γὰρ ἀλη-
 θῶς τὸ ξηρᾶναι ρήματι *ξύλον χλωρὸν, καὶ ἀναθά-
 λαι ξύλον ξηρὸν*, καθὼς φησιν Ἐζεχίηλ ὁ τῶν χερου-
 θιμ θεατῆς· ὁ ξηρᾶνας τὴν συκὴν προστάγματι, αὐτὸς
 πρὸ χιλίων ἐτῶν τῆς καθ' ἡμᾶς αὐτοῦ γενέσεως τὴν
 ξηρᾶν, καὶ ἀψυχον Μωσῶς βακτηρίαν ἐν τῇ χειρὶ
 ἐχομένην, ἀθρόως εἰς δράκοντα ἐψύχωσεν. Οὐ τὴν
 ὕψιν ναρκήσας ἐφαλλομένου, δραπετεῦειν ἐπειράτο ὁ
 θεσπίσιος, εἰ μὴ αὐθις αὐτὸν ὁ ζωοποιήσας πάλιν
 βλάδον ἀπέδειξε· φησὶ γὰρ αὐτῷ ὁ περὶ τῆς ταφῆς

Si vero, quod verius est, invisibili divinitatis
 virtute duxit ipsum ad hamum, is vere fuit, qui
 eeto præcepit, ut susciperet quidem Jonam, illæsum
 autem custodiret in profundo, sicque salvum et
 incolamem in terram rursus ejiceret. Si quidem pi-
 scis ille statere (jacente) in profundo accepto, ad
 laqueum natabat, et primus ipse Deus est, qui
 eum præmonstravit. Quid enim inquit? Piscis pri-
 mus omnium sui generis capiatur. Vel quod potius
 et magis est consentaneum, ipsius necessitatis
 tempore is qui omnia ex nihilo produxit, factio
 statere, ipsum in piscem natatilem imposuit, et ad
 piscatorem flexit, qui quidem manifeste ille est,
 qui Petro præcepit hamum in mare jacere: de
 quo rex ille simul, et divinorum carminum auctor
 marinis, et in omnibus abyssis, quæcumque voluit,

INTERROGATIO CLXXXIII.

Quid Dominus volens, ficum arefecit, et exse-
 cratus est eam, ne amplius fructum ferret in æter-
 num ²⁶? Non enim id præter aliquod consilium
 fecit.

Responsio.

Ne simpliciter ipsum execratum esse et arefe-
 cisse arborem eam quisquam putet. Nam per id
 docere voluit, quod Deo repugnantem Synagogam
 Judæorum etiam punire possit, sed tanquam bonus
 non velit. Nam cum ipsum a nemine poenas
 exigere cernerent, existimabant ipsam tantum-
 modo posse benefacere, non autem punire. Per
 inanimatam igitur naturam persuadet inimicæ
 Deo Synagogæ, quod et punire velit, sed adhuc
 dum toleret, ac arefaciat ficum inaniam, simul-
 que ut aridam faciat impiam Synagogam, de-
 monstrat ei sterilitatem, quo viderent (*eam*)
 sterilitatem et desolationem quodque non mansu-
 rus esset lapis super lapidem. Ut autem ea ficus
 naturales fructus (non forebat), ita neque Synagogæ
 legales. Punitur itaque inanimata, ut proferat fidei
 fructum impia. Quis enim ignorat, etiamsi vel ab
 ineunte ætate ac teneris unguiculis in aulis regum
 vixerit, et ignarus agriculturæ sit, ficum per bio-
 mem fructum non habere? Verum ut dixi, vice
 imaginis ea arbore usus est plurium gratia. Primum
 quidem ostendit, quod possit vel etiam in præsentī
 vita malos afficere supplicio, sed etiamnum cohibeat
 potentiam, concedens unicuique tempus ad resi-
 piscentiam, quemadmodum inquit tragicus ille
 divinus : *Deus justus est iudex, fortis et longanimis,*
nec inducit iram quotidie. Nisi conversi fueritis,
gladium suum vibrabit ²⁷ : ultricem vim per hanc vo-
 cem indicans. Nam illud vere est Dei, *Arefacere verbo*
lignum viride, et ex arido rursus facere lignum
viride, ut inquit Ezechielus ille spectator cherubo-
 rum ²⁸. Et qui arefecit ficum mandato, idem mil-
 le annis ante suam secundum nostram naturam
 nativitatem, aridum et inanimatum Mosis baculum

²⁵ Psal. cxxiv. 6. ²⁶ Matth. xxi, 19. ²⁷ Psal. vii. 12, 15. ²⁸ Ezech. xvii, 24.

in manu detentum, confestim in colubrum animavit, ad cuius assilientis aspectum torpens ille vir divinus refugere tentabat, nisi mox qui vivificaverat ipsam, rursus virgam, demonstrasset. Inquit enim ad ipsum is qui de Lazari sepultura quaerit: *Quid hoc est quod est in manu tua? Ille vero respondebat, Virga* ¹⁰. Rursusque vox Dei inquit, *Projice eam abs te super terram* ¹¹. Projecta vero coluber fiebat, assiliens ei qui projecerat. Illo autem recedente, dicit ei Deus, *Extende manum tuam, et apprehende caudam ejus* ¹²: quo facto, restituit animal in id quod erat ante mutationem. Quemadmodum et iis qui ad Lazarum vincium pertinebant, inquit: *Solvite ipsum, et sinite abire* ¹³. Quibus verbis illum valetudini restituit, postquam corruptus erat et foetebat, ut esset id quod antequam mortem gustasset, erat. Similiter et aridum foliorumque viriditate carentem Aaronis baculum, sine labore et absque humore terræve complexu, in una nocte folia et baccas producere fecit, quo facto sacerdotii exhibuit illi demonstrationem. Idem vero qui eam virgam virore circumdedit absque plantatione, semetipsum incorporavit absque copulatione. *Egredietur enim virga de radice Jesse* ¹⁴. Jesse autem homo erat, pater magni Davidis. Necesse igitur erat ex animata radice, etiam animatam intelligere virgam, de qua loquitur magnus ille Isaias. Quæ divinus revelavit Apostolus, diserte clamans: *Habemus pontificem magnum, qui penetravit caelos* ¹⁵. Hic autem Hierosolymam veniens, haud ita longo tempore post, pro nobis crucem sponie sua subit, simul nudo verbo confestim arborem arefacit: ostendens quod ille ipse sit, qui eam et nasci jussisset: et quod præcipere possit ligno crucis ut fulmine seriat se affigentes, quodque patiatur affluxu ut Deus, qualia patitur homo in carne. Euntibus autem ipsis Hierosolymam *esurivit in via Jesus, et videns ficum, venit ad eam, quærens fructum, et non invenit, quemadmodum inquit divinus evangelista* ¹⁶. Figurata autem intelligatur per viam præsens vita, quam vivens et sanctum illud Verbum ad similitudinem nostri natum corporaliter ambulat, et loca mutat, ubique divinitus præsens. Intellectiliter autem esuriebat nostram salutem, præcipue vero Judæorum. Venit ad ficum, utpote ad Synagogam, quærens ex ea non sensiles ficus, sed intellectilem ex lege ac prophetis, dulcemque fecunditatem. Nam consimiliter ut in ficu grana insunt, ita et in Synagoga divina præcepta de quibus animæ participans dulcescit. Sed non invenit Jesus fructum in ea, nisi folia tantum legalium et propheticorum instrumentorum, eaque per transgressionem mandatorum divinatorum veluti folia ficus a Judæis in irrationalem naturam conversis

¹⁰ Exod. iv 2. ¹¹ ibid. 3. ¹² ibid. 4. ¹³ Joan. xi, 44. ¹⁴ Isa. xi, 1. ¹⁵ Hebr. iv, 14. ¹⁶ Matth. iv, 18, 19; Marc. xi, 13.

(10) Τοῖς. Legendum videtur τούτοις. EDIT.

(11) Ἀφλουρ. Cotelierius Monum. eccl. Gr. tom. II, pag. 358, observat et solempni permutatione ο: et

Λαζάρου πυθόμενος, *Τι τοῦτο ἐν τῇ χειρὶ σου; Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο, Ῥάβδος. Καὶ αὐθις θεία φωνή, Ἔφυγον αὐτὴν ἐκ τῆς γῆς· ῥιψείσα δὲ, ἐράκων ἐγένετο, ἐφαλλομένη τῷ προειμένῳ· τοῦ δὲ ἀποκηρῶσαντος, φησὶν αὐτῷ ὁ Θεός, Ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐπιλαβοῦ τῆς κέρατος αὐτοῦ· γενομένου δὲ, εἰς ἐκεῖνο ἀποκατέστη τὸ ζῶον, ὅπερ ἦν πρὸ τῆς θηριώσεως γενομένου. Κατὰ τὸν δῆσαντά φησι τοὺς περὶ τὸν Λάζαρον· Ἀύσατε αὐτόν, καὶ ἀρατε ἐκείνους, τοῖς (10) ἐκεῖνον μεταβρώσας τὸν διεβρωκῶτα, καὶ ὀδοδότα, ὅπερ ἦν πρὸ τοῦ θανάτου γεύσασθαι. Ὁμοίως καὶ τὴν ξηρὰν καὶ ἀφλουρ (11) τοῦ Ἀαρὼν βακτηρίαν, ἀμογητὶ χωρὶς νοτίδος ἢ τῆς πύξεως, ἐν μιᾷ νυκτὶ φύλλα καὶ κάρυα βλαστῆσαι ποιήσας, τῆς ἱερωσύνης αὐτῷ παρέσχετο ἀπόδειξις. Ὁ δ' αὐτὸς τὴν ῥάβδον περιφύσας χωρὶς φυτείας, ἐαυτὸν ἐωμάτωσε χωρὶς συζυγίας· Ἐξελεύσεται γὰρ ῥάβδος ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαί· Ἰεσσαί δὲ βροτὸς ὑπάρχει πατὴρ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ. Ἀνάγκη οὖν ἐξ ἐμφύου ρίζης ἐμφύχον νοεῖν καὶ τὴν ῥάβδον· περὶ ἧς πάλαι μὲν φησὶν ὁ ὕψηλός Ἡσαίας· Ἄπερ ἀνακαλίψας ὁ θεοφόρος Ἀπόστολος διαβρήδην βοᾷ· Ἐχομεν ἀρχιερέα μέγαν, διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς· οὗτος δὲ εἰς Ἱεροσόλυμα φοιτῶν μετ' οὐ πολλῶν, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σταυρὸν ἀθαιρήτως ἐπίσταται, ῥήματι ψιφῶ ἀθρόως τὸ φυτόν ἐξήρανε, δεικνύς αὐτὸς ὑπάρχειν ὁ καὶ φῦναι κελεύσας, καὶ ὅτι οἷός τε ὑπάρχει προστάξει τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ, κεραινώσαι τοὺς καθηλουῦντας· φέρεται δὲ ὡς Θεός καθηλωμένος· οἷα βροτὸς τῇ σαρκί. Φοιτῶντων δὲ αὐτῶν εἰς Ἱεροσόλυμα ἐκείνησαν ἐν τῇ ὁδῷ ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἰδὼν συκῆν ἤμειν ἐπ' αὐτὴν ζητῶν καρπὸν, καὶ οὐκ εἶδεν, καθὼς φησὶν ὁ θεὸς εὐαγγελιστῆς. Τροπικῶς δὲ νοεῖσθαι οὕτως, ὁ παρὼν βίος, ὃν ὁ ζῶν καὶ ἅγιος λόγος καθ' ἡμᾶς γενόμενος ὁματικῶς βαδίζει, καὶ τόπους ἀμείβει, πάντη παρὼν θεϊκῶς· νοητῶς δὲ πεινῶν τὴν πάντων σωτηρίαν, ἐξαιρέτως δὲ Ἰουδαίων, ἦγεν ἐπὶ τὴν συκῆν, ὡσανεὶ τὴν συναγωγὴν, ζητῶν ἐξ αὐτῆς καρπὸν οὐκ αἰσθητῶν σύκων, ἀλλὰ τὸν νοητὸν, τὴν ἐκ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν γλυκεῖαν καρποφορίαν παραπλησίως τῶν ἐν τῷ σύκῳ κόκκων ἐγκειμένων τῇ συναγωγῇ τῶν θείων ἐντολῶν, ἐξ ὧν μετέχουσα ἡ ψυχὴ καταγλυκαίνεται· ἀλλ' οὐκ εἶδεν ὁ Ἰησοῦς καρπὸν ἐν αὐτῇ, εἰ μὴ μόνον φύλλα τῶν νομικῶν καὶ προφητικῶν τεύχεων, καὶ αὐτὰ τῇ παραβάσει τῶν θείων οἰοεὶ φύλλα συκῆς ὑπὸ τῶν εἰς ἀλογίαν τραπεύοντων Ἰουδαίων ἀδελῶς πατούμενα. Κτήνος γὰρ ὑπάρχει βιβλιοφόρον ἢ χυριοτόνος συναγωγῆ· ἢ τὴν βασιλέα ἀνελοῦσα, τὸν δὲ στρατιώτην τιμῶσα, ὅτι αὐτοῦ δὲ ἀιχμαλωτισθεῖσα πολλάκις, καὶ οἰκτίς καὶ ὑπόφορος γενομένη· ἢ ἀναγινώσκουσα, καὶ μὴ ἐπιγινώσκουσα· ἢ τὸ γράμμα κρατοῦσα, καὶ τὸ πρῆγμα ἀγνοοῦσα. Τὴν διαθήκην ἔχουσα, καὶ τῆς εὐνομίας ἀπέχουσα· ἧς μόνος ὁ Χριστὸς ἀνήρ προσπροεῖσθαι· εἰ ἐταιριζομένης, βουλόμενος, φησὶ δὲ Ἰωάννης τὸ πρῶ-*

u heic scriptum ἀφλουρ, et mox περιφύσας pro περιφλούσας. Ut superius ad *nterr. cxviii* animadvertimus.

φήτου. Αὐτὴ οὐκ ἢ γυνὴ μου, κἀγὼ οὐκ ἀνὴρ αὐ-
τῆς. Ἔτερος δὲ τῶν θεσπεσίων, τὴν αἰτίαν λέγων
βοᾷ· Οὗτοι οὐκ ἀρέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ, κἀγὼ
ἠμέλησα αὐτῶν. λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Ἀπο-
κληρονόμος τοίνυν ἢ ἀκαρπὸς συκῆ, μᾶλλον δὲ συν-
αγωγὴ ἦν διὰ μοιχείαν ὁ τῆς εὐσεβείας ἀρνείται λό-
γος· ταύτην καὶ ἀπὸ τῆς κληρονομίας ἀπείργει
νόμος.

ciret ipsam alii adhaerentem, dicit per Oseam prophetam. *Ipsa non uxor mea, et ego non ejus maritus* ²⁰. Alius vero vatium causam indicans, clamat: *Isti non perstiterunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus omnipotens* ²¹. Exheredata est igitur sterilis ficus, imo vero Synagoga, quampropter adul-
terium sermo pietatis abnegat, et ab hereditate lex arceat.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΔ΄.

Ἐπεὶ οὐδεὶς ἡμῖν κόρος τῆς σῆς εὐφραδίας, μα-
θεῖν δεόμεθα καὶ τὴν τῶν ἀληθόντων, καὶ τοῦ μύλω-
νος παραβολὴν, ἀγροῦ, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ δύο ὄντων.
Λέγει γὰρ ἐν Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος· Τότε δύο ἔσον-
ται ἐν τῷ ἀγρῷ· ὁ εἷς παραλαμβάνεται, καὶ ὁ εἷς
ἀρίζεται· δύο ἀλήθουσιν ἐν τῷ μύλῳ, μία πα-
ραλαμβάνεται, καὶ μία ἀρίζεται.

Ἀπόκρισις.

Ἐν ἀμφοῖν τὰ αὐτὰ δηλοῦται συμβῆσθαι κατὰ
τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως, καὶ τὸν τῆς δευτέρας παρ-
ουσίας. Ἀγρῷ μὲν τὸν κόσμον παραβάλλεται, κα-
θὼς αὐτὸς ἐτέρωθι φησιν, ὅτι Ἄγρός ἐστιν ὁ κό-
σμος, οἱ δὲ θεριστοὶ οἱ ἄγγελοι· μύλῳ δὲ ἀπει-
κάζων τὴν ἄστατον τοῦ βίου περιφορὰν, καὶ τὸ πολύ-
στροφον τῶν ἐν αὐτῷ δρωμένων, ὡς τὸν μύλωνα,
ἀεικινήτως καὶ ἀστάτως ἡμῖν περιθέοντα, καὶ πρὸ τοῦ
ἀλήθεσθαι ἐν ἡμῖν ἕτερον ἐξ ἑτέρου ἀμειβόμενα· τοὺς
δὲ ἐν αὐτῷ ἀλήθοντας, μᾶλλον δὲ ὑπ' αὐτοῦ ἀληθαί-
μους, τοὺς μὲν παραλαμβανόμενους, τοὺς δὲ ἀφιεμέ-
νους, ἡμᾶς δηλοῖ, τοὺς ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι τῆμερον
ἀλήθοντας· καὶ τοὺς μὲν θανάτῳ ἀπαγομένους, τοὺς
δὲ τῶς ἀφιεμένους, καὶ ἐν ἀκαρεῖ, ἐν ἀτόμῳ, πρὸς
ἀφθαρσίαν μεμισταμένους, καθὼς φησιν ὁ ὕψηλός
κῆρυξ Ἀπόστολος· Ἰδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω·
Πάντες μὲν οὐ κοιμηθήσονται, πάντες δὲ ἀλλα-
γήσονται, ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥίπῃ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ
ἐσχάτῃ σάλπιγγι. Οἱ τοίνυν θνήσκοντες οἰοῦναι τοῦ
μύλωνος λαμβάνονται· οἱ δὲ περιλειπόμενοι, ἀφιέν-
ται. Ἐν αὐτῷ δὲ φωνούσης ἅμα καὶ διανοήσεως τῆς
θείας σάλπιγγος τοὺς ἀπ' αἰῶνος κοιμηθέντας, αὐθις
ὁ ἀκλινὴς καὶ ἀδέκαστος προκαθέζεται κριτῆς, ἐκά-
στω πρὸς ἀξίαν τῶν βεβαιωμένων ἀνταμειβόμενος,
καθὼς φησιν ὁ θεὸς Ἀπόστολος· Τοὺς μὲν καθ'
ἐπομοίην ἔργου ἀγαθοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς.

modum inquit divus ille Apostolus: *alios quidem*
quiescunt.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΕ΄.

Περὶ τίνων λέγει ὁ Δαβὶδ, Ἄνθρακες ἀνήρθουσιν
ἐκπ' αὐτοῦ;

Ἀπόκρισις.

Τὸ Θεῖον πολλαχοῦ τῆς θείας Γραφῆς πῦρ αἰὼν
κατονομάζεται· αἱ οὖν τῶν ἀγγέλων χορεῖαι, καὶ τῶν
δικαίων αἱ ψυχαί, τῇ διὰ καθαρότητος πρὸς τὸν Θεὸν
ἐγγύτῃ, ἐκφλογοῦμενοι ἄνθρακες εἰκότως προσ-

conculcata. Jumentum enim libris onustum, est
interfectrix Domini Synagoga. Quæ regem quidem
sustulit, militem autem honoravit: a quo sæpius
in captivitate est abducta, sæpe item serva et
tributaria facta: quæ legit, et non intelligit; quæ
litteram habet, et rem ignorat; quæ testamentum
habet, et a recta legis obedientia longe abest. Cujus
solus Christus maritum se appellari volens, qui
ciret ipsam alii adhaerentem, dicit per Oseam prophetam. *Ipsa non uxor mea, et ego non ejus maritus* ²⁰. Alius vero vatium indicans, clamat: *Isti non perstiterunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus omnipotens* ²¹. Exheredata est igitur sterilis ficus, imo vero Synagoga, quampropter adul-
terium sermo pietatis abnegat, et ab hereditate lex arceat.

INTERROGATIO CLXXXIV.

Quia tua eloquentia satiari non possumus, cupi-
mus intelligere et molientium et molæ parabolam,
et eam quæ de agro est, et de duobus, qui in eo
sunt. Inquit enim in Evangelio Dominus. *Tunc duo erunt in agro, unus assumitur, et unus relinquitur: duæ molentes in mola, una assumitur, et una relinquitur* ²².

Responsio.

In utrisque eadem eventura significantur tem-
pore resurrectionis et secundi adventus Christi.
Agro quidem mundum comparat, quemadmodum
ipse alibi inquit, quod *ager sit mundus, messores autem angeli* ²³. Molæ autem similem facit instabi-
lem hujus vitæ rotationem, et volubilitatem eorum
quæ in eo fiunt, quæ velut molæ perpetuo motu,
semperque instabiliter circumcurrentia, et ante-
quam molita sint, in nobis aliud ex alio (invicem)
alternant. In ea vero alternatim varialos, vel potius
ab ipsa molitos, alios quidem assumendos, alios
vero relinquendos, nos significat, quotquot ab Ada-
mo in hodiernum usque diem molunt. Atque horum
alios quidem morte ablatos, alios autem adhuc
relictos, in momento, in temporis puncto ad incor-
ruptibilitatem esse transferendos, quemadmodum
inquit eximius ille præco Apostolus: *Ecce vobis*
mysterium dico: Omnes quidem non obdormiemus,
omnes autem immutabimur, in puncto, in momento
oculi ad extremam tubam ²⁴. Itaque qui mortui sunt,
instar molæ accipiuntur; qui vero sunt residui, re-
linquuntur. Simul vocem edente et excitante tuba
divina eos qui a sæculo obdormierunt, mox ille
qui neque fleat neque muneribus corrupitur,
præidet iudex, unicuique secundum dignitatem
eorum quæ in vita gesta sunt, retribuens, quemad-
modum *tolerantiam operis boni* ²⁵, et quæ se-

INTERROGATIO CLXXXV.

De quibus inquit David, *Carbones accensi sunt*
ab eo ²⁶?

Responsio.

Multis in locis sacræ Scripturæ Deus, ignis expert
materiei cognominatur. Angelorum igitur chori et
animæ justorum, propinquitate ad Deum per puri-
tatem, inflammati carbones merito appellantur,

²⁰ Osee II, 2. ²¹ Jerem. xxxi, 32, sec. LXX. ²² Matth. xxiv, 40, 41. ²³ Matth. xiii, 38, 39. ²⁴ I Cor. xv, 51, 52. ²⁵ Rom. II, 7. ²⁶ Psal. xvii, 9.

instar luminarium in mundo lucentes, verbum vitæ continentes. Duplicem enim scimus ignis vim et effectum, adurentem et illuminantem; vere quidem attingentibus illuminantem, contemptim autem et intrepide adurentem et purgantem. Nam immoderata ejus propinquitas urit, mediocrius vero distantia illuminat. Plurimos enim incurabiles morbos cauterio reprimere solent periti medici: licet Deus non perdat, sed aliter conflit et repurget a turpitudine in gestis vitæ contracta: si quidem per poenitentiam ad curationem propensus est is, qui morbo tenetur. Sin autem infirmus ex hac lamentabili vita excesserit, uritur quidem, at non comburitur, sempiternæ igne divino cruciatus, in immortalis deinceps et incorruptibili corpore. *Oportet enim hoc corruptibile induere incorruptibilitatem, et hoc mortale induere immortalitatem*⁴²; *ut reportet unusquisque quod gessit per corpus*⁴³, inquit eximius ille Apostolus. Itaque hic est tempus medicinæ, illic reddendæ rationis: hic sanitatis, illic supplicii; hic divinæ longanimitatis tempus est, illic inevitabilis et justi iudicii.

INTERROGATIO CLXXXVI.

Quomodo intelligitur, cujus meminit Evangelium, securis infrugiferas arbores excindens?

Responsio.

Infrugiferum Judæorum cernens voluntatis propositum Joannes, infrugiferis arboribus ipsos assimilavit, ad radicem illorum positam securim denuntians⁴⁴, brevem et acutam viventis Verbi discretionem, qua omnis arbor non faciens fructum bonum, excinditur et in ignem projicitur. Huc item tendit divus Apostolus, qui inquit: *Virus est sermo Dei et efficax, et penetrantior quovis gladio utrinque incidente*⁴⁵: dissecricem prædicationis virtutem significans.

INTERROGATIO CLXXXVII.

Quid Dominus significat, cum inquit: *Cujus ventilabrum in manu ejus, et repurgabit aream suam; et triticum quidem congregabit in horreum, paleam autem comburet igni inextinguibili*⁴⁶?

Responsio.

Ventilabrum mihi videtur incorruptum Dei iudicium, unumquemlibet quasi per legem Dei ad congruentem sibi secundum gesta vitæ locum discernens. Aream autem intelligo universorum populorum in terrarum orbe Ecclesiam, et ex mortais universorum hominum resurrectionem; in qua eos quidem qui sunt instar paleæ et instabiles, quovis vento peccati jactati, et leves et infrugiferi fuerunt, instar ventilabri decretum divinum in ignem elevat ad æternum incendium. Qui vero velut triticum nutritores proximorum fuerunt, et recte virtutem perfecerunt, illos in horreum comportat conveniens, quod et mansionem salutarem appellat.

⁴² I Cor. xv, 53. ⁴³ II Cor. v, 10. ⁴⁴ Matth. iii, 10. ⁴⁵ Heb. iv, 12. ⁴⁶ Matth. iii, 12.

(12) *Ἐθθνήσαντας*. Coterius Monum. Eccl. Gr. tom. II, pag. 537, corrigendum statuit *εὐθνήσαντας*, et virtute abundantum. Videsis eruditorum

ἀγορεύονται, φωστήρων δικῆν ἐν κόσμῳ φαίνόμενοι, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες. Διτῆς γὰρ ἴσμεν τοῦ πυρὸς ἐνεργείας, καυστικὸν τε, καὶ φωτιστικὸν· τοῖς δὲ ἐντως ψαύουσι, φωτιστικὸν· τοῖς δὲ καταφρόνως καὶ ἀδελῶς, καυστικὸν καὶ καθαρτικὸν· ἡ ἕμετρος γὰρ αὐτοῦ ἐγγύτης καυστικῆ· ἡ δὲ μετρία διάστασις φωτιστικῆ· πλεῖστα γὰρ τῶν δυσιάτων παθῶν καυστικῆ ἀναστῆλλαιν πεφύκασιν οἱ τῆς λατρικῆς ἐπιστήμονες· καὶ εἰ δὲ τὸ θεῖον οὐκ ἀπολλύων, ἀλλὰ ἀναγωνεύων καὶ ἀποκαθαίρων τοῦ αἵτιους τῶν βεβιωμένων, εἰπερ δὲ μετανοίας πρὸς ἀκασμὸν βλέπει ὁ τῷ πάθει κεκρατημένος· εἰ δ' ἀσθενῶν ἀπέλθοι τῆς παρούσης κλήρου ζωῆς, καλεῖται μὲν, οὐ κατακαίεται δὲ, ἀδελῶς τῷ θεῷ πυρὶ τιμωρούμενος, ἐν ἀθανάτῳ λοιπὸν καὶ ἀθάρατον σώματι. Δεῖ γὰρ τὸ θοαρτὸν τοῦτο ἐκδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ φητὸν τοῦτο ἐκδύσασθαι ἀφθαρσίαν· ἴνα κομισθῆται ἕκαστος πρὸς ὁ ἐκράξῃ διὰ τοῦ σώματος, φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος. Ἐν τῷ οὖν ὑπάρχει τὰ τῆς λατρικῆς, ἐκεῖ τὰ τῆς ἀπολογίας· ἐνταῦθα τὰ τῆς ὑγιείας, ἐκεῖ τὰ τῆς τιμωρίας· ἐνταῦθα τὰ τῆς θείας μακροθυμίας, ἐκεῖ τὰ τῆς ἀκλινοῦς δικαιοκρισίας.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΠΓ'.

Πῶς νοεῖται ἡδε ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀξίη, τὰ ἀκαρπα ἐκκόπτουσα;

Ἀπόκρισις.

Τὴν ἀκαρπον Ἰουδαίων θεωρῶν Ἰωάννης προσέφησιν, φωτιστὸς ἀκαρποὶς αὐτοῦς ἀπέκασε, πρὸς τὴν βίξαν αὐτῶν κείσθαι τὴν ἀξίην ἀποφνήμανος, τὴν σύντομον καὶ τεθηγμένην τοῦ ζῶντος λόγου διαίρειν· ὑφ' ἧς πᾶν δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν καλόν, ἐκκόπτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται. Πρὸς τοῦτο δὲ φέρων καὶ αὐτοῖς ὁ θεὸς Ἀπόστολός φησιν, *Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ θεοῦ, ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπέρ πᾶσαν μάχην διστομον*, τὴν τμητικὴν τοῦ εὐρύματος δηλῶν δύναμιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΠΖ'.

Τί σημαίνει ὁ Κύριος λέγων, *Ὁδὸ τὸ πτόρον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἄλωρα αὐτοῦ, καὶ τὸν μὲν σίτον συναρξεί εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσθέστω;*

Ἀπόκρισις.

Πτόρον μοι δοκεῖ ἡ ἀδέκαστος τοῦ θεοῦ χριστός, ἐκαστον οἶον διὰ νόμου τοῦ θεοῦ πρὸς τὴν κατάλληλον τῶν βεβιωμένων χώραν ἀποκρίνουσα. Ἄλωρα δὲ καὶ τὴν πάνδημον τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίαν, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν πανάνθρωπον ἀνάστασιν· ἐν ἧ τῶν μὲν ἀχυρῶν, καὶ εὐρίπου, παντὶ ἀνέμῳ ἀρπαγῆς ἵπισθέντας, καὶ κούφους καὶ ἀκαρποὺς γενόμενους, πτόρον δικῆν ἡ θεία ψήφος· τῷ πυρὶ διαπετάσει καῦσιν αἰώνιον· τοὺς δὲ ἴσα πυροῦ θρεπτικούς τῆς πέλας γενομένους, καὶ ἀρετῆν εὐθνήσαντας (12) εἰς ἀποθήκην συγκομιζεῖ κατάλληλον· ἦν καὶ μόνον προσαγορεύει σωτήριον. Ἐκεῖ γὰρ ἐντως ὑπάρχει ἡ μόνη ἡμῶν. Ἡ γὰρ παρούσα ζωὴ οὐ μόνον, ἀλλὰ

observationes ad Hesychium noviss. edit. τ. 2. Ἰουδῶν.

σκηνή μοι δοκεῖ, σὺν τῇ πῆξει ἔχουσα καὶ τὴν καθ-
αίρεισιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΗ'.

Ἀφορμὴν ἐκ τῆς ἀποκρίσεως λαβόντες, δεόμεθα σου εἰπεῖν, διὰ τί τῶν ἐκκλησιῶν πολλάκις καὶ εὐσε-
βῶν ἀνθρώπων ὄρωμεν πτώσιν, καὶ ἀφανισμοῦ διὰ
σεισμοῦ, ἢ βροντῆς, ἢ ἐτέρας ἀπειλῆς γιγνομένην,
ὡς τοῖς ἀμαρτωλοῖς;

Ἀποκρίσις.

Ἐκ τῆς θείας Πυκτῆς τὰ περὶ τούτων παιδευόμεθα·
εἰ γὰρ τῆς θείας κιβωτοῦ οὐκ ἐφέλατο ὁ Κύριος,
ἀλλ' ἀπέδοτο αὐτὴν ἀλλοφύλοις σὺν ἱερῶσιν αὐτῆς
ἀνομήσασι, καὶ πόλιν ἁγίαν τὴν Ἱερουσαλήμ κατ-
έσκαψε, καὶ χειροῦσι δόξης τοῦ ἰλαστηρίου καθείλε,
καὶ στολὴν θείαν διεβήρηξε, καὶ χαρίσματα τὰ θεία,
καὶ προφητείαν, καὶ δὴλωσιν, καὶ ἐφῶδ, καὶ λόγιον,
καὶ τὸ ἐξ ἀκράτου χροσίον πέταλον, ἀρρήτους ἔχον
χαρακτῆρας, καὶ λοιπὰ τῆς τελετῆς ἐν ἔθνεσιν εἰς
καταπάτημα καὶ λαφυρίαν ἐξέδοτο, ἐπὶ κατακρίσει
τῶν ἀνομησάντων τότε· οὐδὲ τῶν νῦν ἑαυτοῦ ἀνακτό-
ρων φεῖσεται, οὐδὲ τῶν ἐνόνητων ἀρρήτων, καὶ ἀχράν-
των μυστηρίων· θεός ἐμβαλὼν τοῖς πταίουσιν, ἀπ-
νεστέραν παραδοεῖν τιμωρίαν, τῇ πονηρίᾳ ἐμμένον-
τας. Ὑλαλυζέτω γὰρ πῖτις διτι πέπτωκε κέδρος,
φησὶν Ἱερεμίας (13)· τοῦτ' ἔστιν, Ἰσχυρῶν καὶ ἁγίων
καταεσσομένων, τὰ ἐν τῇ γῆ ἀσθενέστερα παιδευέσθω.
Ὅπερ ἀνάπαλιν φράζων ὁ τῶν θείων σοφὸς Σολομών,
Ἀσεβῶν καταπιόντων δικαιοὶ δειλοὶ γίνονται.
Οὐ γὰρ ὄπλων αἰχμᾶι, καὶ κράνος, καὶ θώραξ, ἢ κνη-
μίδες, ἀσφαλῆ πονηροῖς τὴν ζωὴν παρέξουσι, λωπο-
δυτοῦσι, καὶ τὰς λεωφόρους ἐνεδρεύουσι. Πολλοὶ
γὰρ δυσάλωτοι φρασάμενοι ἐλεεινῶς τοῦ ζῆν ἀπερ-
βάγησαν, παρ' ἡμῖν μὲν ἀνάγραπτοι, Ὁρῆθ καὶ
Ζεβεὲ, καὶ Σαλμανᾶ, καὶ Ἀδιμελῆχ, καὶ Γολιάθ, καὶ
Ἀβεσσαλώμ, καὶ ὅσοι κατ' ἐκείνους· παρὰ δὲ τοῖς
ἔξω, Ἑκτορες καὶ Αἰάντες, καὶ αὐτοὶ οἱ ἐπὶ ῥώμῃ
φυσώμενοι Λακεδαῖμῶνιοι· ἐπεὶ οὐκ ἔσχον σύνδρομον
τῆς εὐσθενείας τὸ δίκαιον. Πρὸ τοῦ οὖν Θεοῦ ἡμᾶς
διὰ πονηρίαν πολεμίως ἀποδῶται, ἢ τὰς ἐκκλησίας
ἐπικαταείσῃ, ἀμαρτάνουσι τῆς σφῶν ἀδικίας πολε-
μήσωμεν, καὶ τῷ δῆμῳ τῆς ἀμαρτίας, στρατόπεδον
εὐσεβείας ἀνοητοῖσι.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΘ'.

Τί βούλεται ὁ Κύριος λέγων, εὐνοεῖν τῷ ἀντιδίῳ,
ἕταν ἴσμεν ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ; Οὐ γὰρ πάντως
τούς συνοδεύοντας ἡμῖν ἔχομεν.

Ἀποκρίσις.

Καλὴ μὲν, καὶ ἀπλῆ, καὶ πρόχειρος εὐνοία, τοῦ
μὴ μνηστῆν, μηδὲ σπευθεῖν ἀμύνεσθαι τὸν ἀδικήσαντα·
φησὶ γὰρ αὐτός, Ἀγαπήτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν,
καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, καὶ εὐχέσθε
ὑπὲρ τῶν καταρωμένων ὑμῖν, καὶ, Μηδενὶ κακὸν
ἀντι κακοῦ ἀποδίδετε, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἐχει δὲ

Illic enim vere est mansio nostra. Nam praesens
vita, non mansio nostra, sed tabernaculum esse
mibi videtur, quod una cum fixatione etiam destru-
tionem habet.

INTERROGATIO CLXXXVIII.

Occasionem ex responsione nacti, te quaesumus
ut dicas, quare ecclesiarum saepenumero et piorum
hominum videmus casum et interitum per terræ-
motum, aut fulmen, aut per aliam indignationem
accidere, ut peccatoribus?

Responsio.

Ex divina Scriptura de istis docemur: nam si
divinae arcae non pepercit Deus, sed ipsam alieni-
genis tradidit cum sacerdotibus ejus, qui iniquo
egerant: et civitatem sanctam Hierosolyman solo
aequavit; et cherubos gloriae propitiatorii sustulit,
et stolam sanctam dirupit, divinaeque charismata,
et prophetiam et declarationem, et ephod et ratio-
nale, et ex auro puro laminam, arcanos habentem
characteres, et reliqua sancti ministerii, gentibus
tradidit in conculcationem et direptionem, tunc
praevalentibus impiis: ne nunc quidem sui templis
parcit, neque in iis contentis ineffabilibus et incon-
taminatis mysteriis; timorem injiciens offendenti-
bus, ut severius expectent supplicium, si in ma-
litia perseveraverint. Nam *Uluet pinus, quoniam
cecidit cedrus*⁴⁰, inquit Jeremias. Hoc est, Fortibus
et sanctis sublatis, quae in terra infirmiora sunt,
erudiantur. Quod iidem tradit hisce verbis peritus
ille rerum divinarum Solomo, *Impiis cadentibus,
justi timidi fiunt*. Non enim arriorum cuspides, et
galea, et thorax aut tibialia securam flagitiosis vi-
tam praestabunt, praelatoribus et publicas vias obai-
dentibus. Multi enim capti difficiles putati, miserabi-
liter vita privati sunt; apud nos quidem litteris
prodit, Orebus, et Zelus, et Zebras, et Salmana,
et Abimelechus, et Goliathus, et Absalom, et qui-
cunque similes illis fuere; apud externos autem,
Hectores, et Ajaces, et ipsi qui propter fortitudinem
inflati erant Lacedaemonii, quoniam non habebant
cum robore conjunctam justitiam Itaque prius-
quam nos Deus hostibus tradat, aut ecclesias con-
cutiat, cum peccantibus propter suam injustitiam
certemus, et populum pro peccato, vallo pietatis
armemus.

INTERROGATIO CLXXXIX.

Quid sibi vult Dominus dicens, ut benevolentiam
habeamus cum adversario dum sumus in via cum
ipso⁴¹? Non enim semper nobiscum iter facientes
habemus.

Responsio.

Bona quidem et simplex et prompta est benevo-
lencia, ne succenseat, ne festinet ad ulciscendum
eum qui laesit. Inquit enim ipse, *Diligite inimicos
vestros, benefacite iis qui vos odio prosequuntur, et
orate pro devotentibus vos*⁴²; et, *Nemini malum
pro malo reddite*⁴³, et quaecumque sunt hujusmodi.

⁴⁰ Zach. xi, 2. ⁴¹ Matth. v, 25. ⁴² *ibid.* 44. ⁴³ Rom. xii, 17.

(13) Φησὶν Ἱερεμίας. Non Jeremiae, sed Zachariae xi, 2, locus exstat ab auctore citatus.

Habet autem hoc dictum duplicem quemdam sensum, latentem eos qui crassiore sunt intellectu. Potest enim et domi desidens, et procul ab urbanis tumultibus remotus in extremis secessibus agens habere adversarium. Itaque benevolentiam cum adversario habens, melius et acutius illum intelligere jubet, adversarium quidem corporis appetitum adversus spiritum divine decenterque desiniens; vim autem ipsam vitam inuenens, a genere nostro inordinate recedentem. Benevolentiam vero velocem sensum corporeæ insurrectionis dicit, qui simul ut appetitus motus fuerit, illico intelligere debet, et quasi freno divino timore refrenare, ne quando si iisdem mandatis nos submiserimus et indigna fecerimus superna vocatione, tradamur ab illis iudici, quando venerit ad retribuendum unicuique secundum dignitatem eorum quæ in vita gessit. Ne igitur promissionem litteræ sufficere putemus ad salutem neglecto opere: neque per tactum incontaminati sacrificii appropinquare Deo nos imaginemur: nam facere quàm loqui Deo convenientius esse, Deus demonstrat.

INTERROGATIO CXC.

Quid est, quod dicit Dominus, *Quod si dexter oculus tuus offendit te, erue ipsum et projice abs te; et si dextra tua manus offendit te amputa eam et projice abs te* ¹¹?

Responsio.

Oculo et manui dexteræ, Christus oculus nulli somno succumbens, et dextera Dei et Patris, propinquitatem consanguineorum, vel etiam amicus accommodos merito assimilavit, per quos quæ mandata sunt facimus, non aliter quam corporis membris, ad omnem ipsis cooperationem utentes, et una cum ipsis nos moventes. Quando itaque aliquis eorum nobis auctor scandalum sit, peccato involvens; et nobis quidem convicium, sibi autem ignominiam affert et opprobrium; mox illum excindere et domo pelere proculque a nobis abjicere divinus homo præcipit, ne quando instar pestis depascatur corporis erectum rober bene habentibus et sanis, suam ipsius odoratus malevolentiam. Ne igitur prætextu philosophiæ veram philosophiam quæ Christus est despiciamus, qui immobilem et nullam adulationem admittentem requirit animum. Inquit enim Paulus vera sapientia plenus: *Christus Dei sapientia est* ¹², non sermonem tantum, sed et vitam ornans.

INTERROGATIO CXCI.

Quid significat Dominus, cum nos similiter ut maledictus serpens sapere jubet, dicens: *Estate prudentes ut serpentes, et simplices sicut columbæ* ¹³?

Responsio.

Prudentes nos esse vult Dominus ut serpentes, in omni periculo aut tentatione caput conservantes, quod est Christus, quemadmodum inquit Apосто-

καὶ τινὰ διπλόην τὸ νόημα, λαμβάνουσιν τοὺς παχύτερους τὴν διάνοιαν· ἔστι γὰρ καὶ οἱ καθήμενοι, καὶ πόρρω τῶν ἀστικῶν θορύβων ἐπ' ἐσχατιᾶς ἀγόντα, ἔχειν ἀντίδικον. Τὸ οὖν εὐνοεῖν τῷ ἀντίδικῳ, κρείττονως καὶ ὀξύτερως ἐκείνου νοεῖν διακλείεται· ἀντίδικον δὲ τὴν τοῦ σώματος ὄρεξιν πρὸς τὸ πνεῦμα θεοπρεπῶς ὀρισάμενος· ὁδὸν δὲ τὸν βίον αἰκνιόμενος, παρὰ τοῦ γένους ἡμῶν ἀτάκτως διαφοριώμενος· εὐνοίαν δὲ τὴν ὀξεῖαν αἰσθησιν τῆς τοῦ σώματος ἐκ-αναστάσεως φησιν, ἅμα τοῦ κινήθῃαι τὴν ὄρεξιν, θάπτον νοεῖσθαι ὀφειλουσαν, καὶ οἰοεὶ χαλιῶ τῷ θεῷ φόβῳ ἀνασειράζεσθαι, μὴ ποτε τοῖς αὐτοῖς ἐπατάγμασιν ὑποκύψαντες, καὶ ἀνάξια τῆς ἑω κλήσεως δράσαντες, παραδοθῶμεν ὑπ' ἐκείνων τῷ κριτῇ, ὅταν παραγίνεται ἐκάστη πρὸς ἀξίαν τῶν βεδωμένων ἀναμείψασθαι. Μὴ οὖν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ γράμματος ἀρκεῖν οἰηθῶμεν πρὸς σωτηρίαν, ἀμειψόντες τῷ δράματι, μηδὲ τῷ ψαύειν τῆς ἀναμάκτου θυσίας, ἐγγίζειν θεῷ φανασθῶμεν. Τὸ γὰρ πράττειν θεοπρεπῶς μᾶλλον ἢ τὸ φράζειν θεὸς ἐμφανίζεται.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΓ'.

Τί λέγει ὁ Κύριος, ὅτι *Ἐὰν ὁ ὀφθαλμὸς σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζῃ σε, ἐξέλθε αὐτόν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ· καὶ ἐὰν ἡ χεὶρ σου ἡ δεξιὰ σκανδαλίζῃ σε, ἐκκόψου αὐτήν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ;*

Ἀπόκρισις.

Ὁφθαλμῷ καὶ χειρὶ δεξιᾷ, Χριστὸς ὁ αὔπνος ὀφθαλμὸς, καὶ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὴν ἐγγύτητα τῶν ὀφθαλμῶν, ἢ καὶ τῶν φιλῶν τοῦς ἐπιτηδείους εἰκότως παρείκασε, δι' ὧν τὰ ἐρεθέντα δρῶμεν, οἰοεὶ τοῖς τοῦ σώματος μέλεσι πρὸς πάσων αὐτῶς συνέργειαν χρώμενοι καὶ συγκινούντες. Ὅταν ἓν τις αὐτῶν σκανδάλου ἡμῶν αἰτίας γίνεται, ἀμαρτίᾳ ἐγκαλινδούμενος, ἡμῶν μὲν λοιδορίαν, αὐτῷ δ' ἀτίμιαν φέρων, καὶ θνεδοῦ· θάπτον ἐκτεμεῖν ἐκείνον, καὶ τῆς οἰκίας εἰργεῖν, καὶ πόρρω βαλεῖν ἑαυτῶν ὁ θεανόρος διακλείεται, μὴ ποτε δίκην λοιμοῦ νομήθῃ τὴν τοῦ σώματος γαυροῦτητα, τοῖς εὐεκτοῦσι καὶ ἐβρωμένως τῆς οἰκίας τὴν ἑαυτοῦ ἀσφρηξας κακόνειεν. Μὴ οὖν προφάσει φιλοσοφίας, τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν ἥτις ὑπάρχει Χριστὸς, ὑπερίδωμεν· ἀκλινούς γὰρ καὶ ἀθωπεύτου δεῖται διανοίας· φησὶ γὰρ Παῦλος ὁ τῆς ἀληθοῦς σοφίας ἐμπλεως· Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία, οὐ τὸν λόγον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν βίῳ ἐμνύουσα.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΔ'.

Τί σημαίνει ὁ Κύριος, τῷ κατηραμένῳ δεῖν ἡμᾶς *ἵσα φρονεῖν κελεύων· Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς ὁ ὄφις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραὶ;*

Ἀπόκρισις.

Φρόνιμους ἡμᾶς ὑπάρχειν ὁ Κύριος βούλεται κατὰ τὸν ὄφιν, ἐν παντὶ δεινῷ ἢ πειρασμῷ τὴν κεφαλὴν συντηροῦντας, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καθὼς φησὶ

¹¹ Matth. v, 29, 30. ¹² I Cor. i, 24. ¹³ Matth. x, 16.

ὁ Ἀπόστολος. Ὁ γὰρ ἔφις ὑπὸ βροτοῦ δι- νόμει κατα- ληφθεὶς ὄλον μὲν τῷ παίοντι τὸ σῶμα προίεται· τὴν δὲ κεφαλὴν ἀτρωτον φρουρεῖν μηχανάται. Κατευνα- ζόμενος δὲ καὶ καθυέδων, τροχίζων ἑαυτὸν, μέσσην ὄλου τοῦ σώματος κεφαλὴν ἀσφαλίζεται, οἶοναι τε- χίω τῷ ἐφεπομένῳ ὀκῶν περιοχυρῶν αὐτὴν· ἀλλὰ καὶ σαφῶς τὴν παλαιαίωσιν ἀποδύεται, ἐν στενωπῇ τι- νι παρεισθύσει θλιβόμενος, καὶ τὸ γῆρας ἀποτιθέμενος. Ποῦλεται τοίνυν καὶ ἡμᾶς διὰ τῆς στενῆς καὶ ἐπιπό- νου ὁδοῦ διεκθλιβομένους, τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον ἀπ- εκδύεσθαι, καὶ τὸν νέον ἀναμφιένυσθαι τὸν κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἀνακαινούμενον. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ τὴν ἐκείνου πανουργίαν ἐπὶ τὸ κρείττον μιμεῖσθαι· καὶ ὡς ἐκεῖνος θωπευτικῶς ἡμᾶς εἰς ἄλισθον καὶ παράδασιν ἐπηγάγετο· οὕτως καὶ ἡμῶς πανούργως τοῖς πέλας προερχομένοις, ὑποσπείρειν τὰ τῆς πί- στεως, καὶ ἐπαναγαγαῖν πάλιν, καὶ συνάπτειν Θεῷ. Τὸ οὖν σῶμα τοῖς διὰ Χριστὸν αἰκίζουσι προίεταί· καταφαίνεσθαι, τὴν κεφαλὴν ἀτρωτον παντὶ σθένει φυλάξωμεν· ἥτις ἐστὶν ἡ εἰς Χριστὸν πίστις ἡμῶν· μηδ' αὖ πάλιν τοῦ θιάσου εὐσταθοῦτος καὶ εἰρη- νεύοντος, ἀμελήσωμεν τῆς τῶν ἀρετῶν συντόνου ἐρ- γασίας· τρίβωνα, καὶ ὑπήνην, καὶ βάκτρον ἀρκεῖν ἡμῖν πρὸς ἐξάνυσιν τῆς ἀγγελικῆς πολιτείας οἰόμε- νοι, τοῖς ὄργανοις τῆς διδασκαλικῆς πολιτείας ἐναμα- ρεῦμενοι· τὴν δὲ πάλην καὶ μάχην ἐκκλίνοντες, ἐξ ἧς ἡ νίκη τῷ ὑπὲρ ἡμῶν προσγίνεται, προσθωρακι- σθέντι τῷ λόγῳ τῆς πίστεως.

ΠΕΓΥΣΙΣ ΡΙΒ'.

Καλῶς τὰ περὶ τοῦ ὄφειος ἡμῖν διεξεληθόντος σου, δεόμεθα καὶ τὰ περὶ τῆς περιστερᾶς ἀκοῦσαι, διὰ τί αὐτὴν τῷ ὄφει συνέταξεν, ἀκεραῖαν καὶ ἀκακὸν αὐτὴν ὑπάρχειν δηλῶν,

Ἀπόκρισις.

Ἐπεὶ φρόνιμος μὲν ὑπῆρχεν ὁ ὄφις, οὐκ εἰς τὸ ἀγαθὸν δὲ, συνάπτει ὁ Κύριος τῇ φρονήσει τὸ ἀκα- κὸν καὶ ἀκεραῖον τῆς περιστερᾶς· οὕτως τὴν σωφρο- σύνην περιστών, φρονεῖν μὲν, ἀκεραίως δὲ καὶ ἀκάκως, μὴ ἐρπυστικῶς καὶ χαμαιζήλως κατὰ τὸν ὄφιν, ἀλλ' οὐρανίους πρὸς Θεὸν ἀνιπταμένους. Γι- νεσθε φρόνιμοι, φησὶν ὁ Κύριος, ὡς ὁ ὄφις καθ' ὁμῶν, καὶ ὑμεῖς κατ' αὐτοῦ σοφίζομενοι· ὡς ἐκεῖνος ὄφις τῆς μακαρίας ζωῆς, καὶ ὑμεῖς αὐτὸν τῆς ἑαυ- τῶν διεγωγῆς ἐξορίσατε· καὶ ἀκεραῖοι καὶ ἀκακοὶ πρὸς τοὺς πέλας ὡς ἡ περιστερᾶ, μηδενὶ βροτῶν κακῶς ἀνταμειβόμενοι. Φασὶ γὰρ ὑπὲρ πᾶσαν θνιῖθα, καὶ τὰ λοιπὰ ἀερόβια, ἀκακὸν τὴν περιστερὰν ὑπάρ- χειν, καὶ μηδὲ αὐτὴν ἔχειν τὸ χολιοδόκον ὄργανον. Ἐτέρως τε, ἀρετῆς καὶ κακίας ἐν τοῖς δύο τούτοις ζωῆσι τὰς ἀρχὰς εὐρίσκωμεν, κατ' ἄλληλον ἐκάστης ἀγαμένης ὄργανον· τὴν μὲν κακίαν ὡς βαρεῖαν καὶ χαμαιζήλον, καὶ ἐρπυστικὴν ἐν τῷ ἁμοίῳ γενομέ- νην· τὴν δὲ ἀρετὴν ὡς θείαν καὶ ἰπουράνιον ἐν τῷ οὐρανοπόρῳ πετηνῷ ἀναφανείσαν, τὸ φιλεῖν οὐ τοῦ Θεοῦ ἀνακηρύττουσαν. Δῆλον γὰρ ὅτι διὰ τοῦ θείου Πνεύματος αἱ ἀρεταὶ βροτοῖς ἐνεργοῦνται. Τούτο δὲ πάλιν μὲν ἐν τῇ [ἐκ τῆς] θεϊκῆς ὑπὸ τοῦ Νῶε ἐξ-

lus²². Serpens enim difficulter comprehensus to- tum quidem percipienti corpus exhibet, caput autem illæsum custodire conatur. Et quieti se tradens in dormiens, semetipsum rotans, medium intra to- tum corpus caput communit, veluti muro conse- quenti tractu circumvallans ipsum. Sed et velu- statem sapienter exiit, ac in angusto aliquo in- gressu compressus, senium deponit. Vult igitur et nos per angustam et laboriosam viam pressos ve- tteri homine exui, et novo vestiri, qui sit secun- dum ipsius imaginem renovatus²³. Ad hæc, etiam illius versutiam in meliori imitari; et quemad- modum ille adulating nos in lapsum et transgres- sionem seduxit: ita et nos astute proximis acceden- tibus suggeramus quæ sunt fidei, reducamusque rursus et conjungamus Deo. Totum itaque corpus iis qui propter Christum flagellant, ad dilaceran- dum exhibentes, caput illæsum omni robore ser- vemus, quod est fides nostra in Christum. Neque item cœta sacro bene habente et tranquille agente illam negligamus virtutum intentam operationem, pallium et barbam et baculum sufficere nobis ad perfectionem angelicæ conversationis arbitantes, instrumentis vitæ nos instituentis instantes, luctam autem et pugnam deserentes, ex qua provenit vic- toria ei qui obsequitur, qui armatus est thorace, sermone fidei.

INTERROGATIO CXCII.

Postquam nobis bene, quæ serpentem concernunt, recensuisti, cupimus et de columba audire, cur ipsam serpenti conjunxerit, simplicem et abs- que malitia ipsam esse significans?

Responsio.

Quandoquidem prudens quidem fuit serpens, at non in bonum, conjungit Dominus prudentiæ innocentiæ et simplicitatem columbæ; sic pruden- tiam commendans, ut prudentes quidem simus, sed simpliciter et innocenter, non serpendo et humi reptando instar serpentis, sed in cœlestibus ad Deum subvolantes. Estote prudentes, inquit Dominus, ut serpens adversus vos, ita et vos adversus ipsum prudenter agite. Sicut ille vos e beata vita, ita et vos ipsum e vestro consortio ejicite: et simplices et in- nocentes erga proximis sicut columba, nulli mor- talium retribuentes mala. Tradunt enim præ cunctis avibus cæterisque degentibus in aere innocen- tem columbam esse, neque felliculum habere, quod est bilis organum. Præterea virtutis et malitiæ in duobus animalibus istis principia invenimus, cum conveniens singula instrumentum habeant. Malitiam quidem velut gravem et humi reptantem serpen- temque in simili esse; virtutem autem velut divi- nam atque cœlestem in ave cœliam permeante ap- parentem, Dei in humanum genus benignitatem prædicantem. Constat enim, quod per divinum Spi- ritum virtutes in mortalibus efficaces sunt. Id qui-

²² Ephes. iv, 15; v, 25. ²³ Coloss. iii, 9.

dem olim in ea quæ ex arca divina a Noa emissa columba factum, quæ ad divinum illum virum reversa est, ramum olivæ cum foliis ferens. Per ramum quidem lignosam legem, per pingue folium autem semper virentem Evangelii doctrinam ferens. Nam omnes gentes complexæ Ecclesiæ nostræ imago fuit omnigena Noæ arca, innatantis pelago fluentis et instabilis hujus vitæ, undique procellarum circumfusa nostra Ecclesia. Per serpentem paradisi excidimus, per columbam Spiritus, in cælos subducti sumus. In hujus quippe forma Spiritus sancti omnium virtutum apex in Jordane super Jesum devolvit. Illum quidem Filium Dei naturalem et non adoptivum demonstrans, nobis autem simplicitatem et innocentiam afferens. Ne ergo simpliciter ut serpens ad seducendum homines prudentes simus, sed ad benefaciendum recte sapiamus: (inquit enim benevolus ille præstantique mente præditus Apostolus: *Non ad sapiendum modo, sed ad recte sapiendum* ⁸⁷: et rursum idem, *Volo autem vos sapientes quidem esse ad bonum, simplices autem ad malum* ⁸⁸:) neque laudibus elati et inflati, neque vituperiis dejecti et animo concidentis. Non enim potest verbis læsus et obtestans, et in iram intolerabilem erumpens, operarius fieri dominicæ vineæ. Eum namque qui in unam percussus maxillam, etiam alteram præbet, definit quod pondus diei præsentis sæculi et æstum in eo tentationum fortiter ferat, Dominus, tanquam omne opus laboriosum sui mandati prompte impleverit. Nec enim ipse tempore spontanæ passionis a famulo percussus vindicavit, qui ab innumeris angelis ministrabatur. Ad quem contendens ab Judæis quinquies quadragenis una minus plagis affectus, mansuete suscepit, longanimitatem docens similem Deo, virtutem vere nominatam, cujus qui particeps est, ab iracundia procul abest. Quandoquidem igitur omnimoda virtus Deus est, merito longanimis appellatur, tanquam ab animositate longe distans. Quam etiam externæ disciplinæ sectatores honorarunt. Socrates quidem Atticorum dogmatum legislator, percussus non vindicavit; Antisthenes autem a quodam conviciatore in faciem percussus, cum nihil dixisset, abiit, solo percussoris nomine fronti inscripto, ne insanam vel ebrium suspicarentur ipsam in qui viderant. Epicteti vero crure a moroso domino convulso, multis philosophis silentii et in periculis occasio doctrinæ fuit. Is enim qui philosophiæ operam dederat, dominus heri sui demonstratus est. Ne igitur deficiamus contumelias affecti, sed nostri omniumque Opificis vestigiis ingredientis, etiamsi servus alienus fuerit qui aliam impeggerit, divinum verbum et nos dicamus ei: *Si quidem male locutus sum, testare de malo; sin bene, cur me cædis* ⁸⁹? Sic enim magnanimitate veluti sagitta adversarius vulnerabitur, et mutata præpropria lingue sententiæque temeritate, gratiam tibi habebit tanquam auctori traditæ in melius mutationis. Non

αποσταλίσσης περιστερᾶς γενόμενον, ἢ πρὸς τὴν θεοσπέσιον ἐπανάεστη, κάρφος ἐλαίας φύλλων φέρουσα· διὰ μὲν τοῦ κάρφους τὸν φυλώδη νόμον, διὰ δὲ τοῦ πίνουτος φύλλου τὴν ἀειθαλή των Εὐαγγελίων διδασκαλίαν φέρουσα. Τῆς γὰρ πανέθνου ἡμῶν Ἐκκλησίας εἰκὼν ὑπῆρχεν ἡ παγγενῆς τοῦ Νῶε κιβωτός, ἐπινηχομένη τῷ πελάγει τῆς βεούσης καὶ ἀστάτου ταύτης ζωῆς, πάντοθεν τῷ κλύδωνι τῶν πειρασμῶν περιαντλουμένης ἡμῶν τῆς Ἐκκλησίας. Διὰ τοῦ θρασυ τοῦ παραδείσου ἐκπεπτῶκαμεν· διὰ τῆς περιστερᾶς τοῦ Πνεύματος εἰς οὐρανούς ἀνήχθημεν· ἐν γὰρ τῷ εἶδει ταύτης τῷ θεῷ Πνεύμα ἡ κορώνη τῶν ἀρετῶν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν κατέπετ· ἐκείνον μὲν Παῖδα Θεοῦ φυσικῶν, καὶ οὐ θετὸν ἀποδεικνύουσα· ἡμῖν δὲ τὸ ἄκακον καὶ ἀκέραιον κομιζουσα. Μὴ τοίνυν μόνον κατὰ τὸν θῦριν εἰς τὸ πλανῆσαι βρωτῶς φρονήσωμεν, ἀλλ' εἰς τὸ εὐεργετῆσαι εὐφρονήσωμεν (φησὶ γὰρ ὁ εὐφρων τε καὶ πολύνους Ἀπόστολος, *Οὐκ εἰς τὸ φρονεῖν μόνον, ἀλλ' εἰς τὸ σωφρονεῖν* καὶ πάλιν ὁ αὐτός, *Θέλω μὲν ὑμᾶς σοφοὺς εἶναι εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀκέραιους εἰς τὸ κακόν*)· μηδ' ἐγκωμίους ἐπαίρομενοι καὶ ἐξογκούμενοι· μηδὲ φλογίους θαλλόμενοι καὶ ἀλύοντες. Οὐ γὰρ οἷόν τε λόγους τρωθέντα καὶ ποτινιζόμενον, καὶ πρὸς ὄργην ἔρχετον ἐκφερόμενον, ἐργάτην γενέσθαι τοῦ δεσποτικῶ ἀμπελῶνος. Τὸν γὰρ τὴν μίαν σιαγόνα παιόμενον, καὶ τὴν ἑτέραν προΐεμενον, ἐκείνον ὀρίζεται τὸ βάρος τῆς ἡμέρας τοῦ ἐνεστώτος αἰῶνος, καὶ τὴν κτύπησιν τῶν ἐν αὐτῷ πειρασμῶν γενναίως φέρειν ὁ Κύριος, ὡς πᾶσαν ἐργασίαν ἐπίπονον τῆς ἐντολῆς προθύμως ἐκπληρώσαντα. Εἰ γὰρ αὐτὸς παρ' αὐτὸν κερὶν τοῦ αὐθαιρέτου πάθους ὑπὸ οἰκέτου παιόμενος οὐκ ἠμίνατο, μυριάσις ἀγγέλων δουλευόμενος. Πρὸς τὸν ἀμιγλόμενος, τὰς παρὰ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἐμφορηθεὶς, ἡπίως ἐδέξατο, μακροθυμίαν παιδεύων Ἰσα Θεῷ, ἀρετὴν φερύοντων. Ἡ δὲ μετέχων μακρὰν ἐπὶ θυμοῦ γίνεται. Ἐπεὶ οὖν ἡ παντελής ἀρετὴ Θεοῦ ὑπάρχει, εἰκότως μακρόθυμος προσαγορεύεται, ὡς μακρὰν ὑπάρχων θυμοῦ. Ἦν καὶ οἱ τῆς ἔξω παιδείας ἐτιμήθησαν· Σωκράτης μὲν Ἀττικῶν δογμάτων νομοθέτης παισθεὶς, οὐκ ἠμίνατο· Ἀντισθένης ὑπὸ τίνος τῶν ὑβριστῶν συντριβὴς τὸ πρόσωπον, μηδὲν φήσας ἔχετο, τὴν προσγορίαν μόνον τοῦ πατάξαντος ἐπιγράφας τῷ μετώπῳ. Δὲ τὸ μὴ δαιμονῶντα ἢ πάροικον τοῦ θεομένου ὑποπετεύεσθαι. Ἐπικτητῆτος δὲ τὸ σκέλος ὑπὸ τοῦ μοχθηροῦ δεσπότητος πηρωθὲν, πολλοῖς τῶν φιλοσόφων σπουδῆς ἐν τοῖς κινδύνοις γέγονε παιδευτήριον. Δεσπότης γὰρ τοῦ δεσποζόντος ἀπαιδείθη φιλοσοφίας. Μὴ οὖν ἀλλύωμεν ὑβριετόμενοι, ἀλλὰ τοῦ σφῶν καὶ πάντων Δημιουργοῦ κατ' ἔγχος βαίνοντες, πάν εὐσέτης ἀλλότριος ἢ ὁ βαπίσας, τὸ θεῖον βῆμα καὶ ἡμᾶς φήσωμεν αὐτῷ· *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μωρῶντισσον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με βερεῖς*; Οὕτως γὰρ οἰοεὶ βέλει τῇ μεγαλοφυλίᾳ ὁ δὲ ἰκανότηας τρωθήσεται, καὶ τῆς προπετοῦς γλώττης καὶ γνώμης μετακληθεὶς, χάρην σοι εἴσεται ὡς εἰπὼν τῆς ἀλλοιώσεως, παιδευθεὶς μὴ ποτινισθῆαι, καὶ

⁸⁷ Rom. xii, 3. ⁸⁸ Rom. xvi, 19. ⁸⁹ Joan. xviii, 25.

ἄλλοι . . . πρὸς τοὺς ἥττονας πόνους τῶν μεγάλων μισθῶν ὀρεγόμενοι, ἀλλὰ στέργειν καὶ τοὺς μείζονας, ὡς οὐχ ἑτέρως δηνάριον κοιμούμενοι, εἰ μὴ κόπων τελειότητι μαρτυρούμενοι. Οὐκ ἄξια δὲ τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλύπτεσθαι δόξαν, φησὶν ὁ πλειεστα διὰ Χριστὸν πεπονηώς, καὶ πάντα δι' αὐτὸν σὺβάλα ἠγησάμενος τὰ κυρόντα, ὑψηλὸς Ἀπόστολος.

ΠΗΥΣΙΣ ΡΙΓΓ.

Τί ἐστιν ὃ λέγει ὁ Κύριος, Ἐξῆλθεν ὁ σπειρῶν τοῦ σπείραι· καὶ ἃ μὲν ἔπεσε παρὰ τὴν ὁδόν, ἃ δὲ εἰς τὰ πετρώδη, ἄλλα δὲ εἰς τὰς ἀκάνθας· καὶ τὰ μὲν παρὰ τὴν ὁδόν, ἦλθε τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ καὶ κατέφαγεν αὐτὰ· τὰ δὲ εἰς τὰ πετρώδη, διὰ τὸ μὴ ἔχειν βάθος γῆς, μηδὲ ρίζαν, ἀνατείλονται ἐξηράνθη· τὰ δὲ ὑπὸ τῶν ἀκανθῶν συνεκρίθησαν· καὶ ὅσα περὶ τούτων διεξέρχεται ὁ λόγος;

Ἀπόκρισις.

Ἐξῆλθεν ὁ σπειρῶν τοῦ σπείραι· ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ Πατρὸς ὁ Χριστὸς, ὁ πρὸ αἰώνων Θεός· οὗτος γὰρ ὑπάρχει ὁ σπορεύς τῶν σωτηρίων ἡμῶν. Σπέρμα δὲ αὐτοῦ, θεῖος καὶ ζωοποιὸς λόγος· ἄρουρα δὲ, ἡ ἀνθρωπότης πᾶσα· βόες, οἱ ἄποστολοι· ἄροτρον, ὁ σταυρός· ζυγός, ἡ ὁμόνοια· ζεύγη, ἡ γλυκεία ἀγάπη συνδεσμούσα καὶ ὑποκλίνουσα τοὺς αὐχένας τῶν θεσπεσιῶν. Ἐξῆλθεν ὁ σπειρῶν τοῦ σπείραι, οὐ πυρὸν, ἢ κριθήν, οὐχ ἕτερον τι τῶν γήινων, καὶ περὶ γαστέρα· ἀλλὰ πίστιν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα· ἐλπίδα ἀναστάσεως, καὶ ἀγάπην εἰς Θεὸν καὶ τὸν πέλας ἀνυπόκριτον. Ἐξῆλθεν ὁ σπορεύς Χριστὸς, ἔχων δέκα ζεύγη βοῶν, καθὼς φησὶν ὁ ὑψηλός· Ἡσαίας· Οὐ γὰρ . . . δέκα ζεύγη βοῶν ποιῆσαι κεράμιον ἓν (14); Δέκα δὲ ζεύγη βοῶν λογικά, τὸν θίασον τῶν ἀποστόλων δηλοῖ· δώδεκα μὲν τοὺς πρὸ τοῦ πάθους· ἑπτὰ δὲ τοὺς περὶ Στέφανον μετὰ τὴν θείαν ἀνάστασιν, ὑπὸ τῶν δώδεκα ἀναβρῆθέντων· εἰκοστὸν δὲ τὸν ἐξ οὐρανῶν ἀκηροῦσα, Σαοῦλ, Σαοῦλ, εἰ με διώξεις; τὸν αὖθις ὑπὲρ τοῦ δικωκομένου κατὰ τοῦ ὁμοφύλου Ἰσραὴλ μεταταξάμενον, καὶ πρὸς τὸν πόλεμον ἀνοηπιστάμενον. Οὗτοι οὖν οἱ λογικοὶ τοῦ σπορέως εἰκοσι βόες, τὴν βροτῶν διασκάψαντες ψυχικὴν ἄρουραν, διὰ Χριστοῦ κατέσπειραν τῇ ὑφ' ἡλίῳ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν· ποιήσαντες ὅλον τὸ γεῶδες ἡμῶν φύραμα κεράμιον ἓν, δεκτικὸν τῶν θείων κραμάτων, καὶ τοῦ αἵματος, καὶ τοῦ ὕδατος τῶν προχυθέντων ἐπὶ σταυροῦ, τῇ ἀμύξει τοῦ δόρατος ἐκ τοῦ κεραμίου τοῦ θείου σώματος. Αὐτὸς γὰρ σπορεύς, αὐτὸς κεραμεὺς τοῦ ἡμετέρου φυράματος ὁ Χριστὸς· πρὸ σαρκώσεως μὲν ἡμᾶς ἐκ μὴ ὄντων δημιουργήσας· βυρωθέντας δὲ, καὶ τοῦ χειρόνος γενομένου δεκτικούς, διὰ θανάτου συντρίψας πάλιν ἀναπλάττει, καὶ διὰ τὸ μένειν τοῦ λοιποῦ κακίας ἀπαρδεχτούς· αὐτὸς γὰρ ἀμίκτως καὶ ἀσυγχύτως κατακρινᾶται τῷ πλάσματι, ἀθανάτους ἀεὶ ἔσομένους δράσας ἡμᾶς ἐνώ-

queruli simus aut deficiamus ad minores labores, siquidem magna præmia appetimus, sed et majores amemus, tanquam alias denarium non reportaturi, nisi perfectionis laborum testimonium habentes. Non sunt autem pares passionis præsentis temporis ad gloriam quæ revelabitur⁶⁰, inquit qui plurima propter Christum passus est, omniaque propter ipsum præsentia pro quisquiliis habuit⁶¹, eximius ille Apostolus.

INTERROGATIO CXIII.

Quid est quod dicit Dominus : Exivit qui seminabat ad seminandum, et alia quidem ceciderunt juxta viam, alia vero in loca petrosa, alia autem in spinas. Et quæ juxta viam quidem, venerunt volucres cæli, et devoraverunt : quæ autem in petrosa, propterea quod terræ profunditatem non habebant neque radicem, postquam exorta sunt, exaruerunt : quæ vero in spinas, una suffocata sunt⁶²; et quæcumque de his sermo prosequitur?

Responsio.

Exivit qui seminabat ad seminandum. Exivit a Patre Christus, ante sæcula Deus. Illic enim est sator salutis nostræ. Semen autem ipsius, divinus et vivificus sermo : arvum, universa humanitas : boves, apostoli : aratrum, crux : jugum, concordia : jugatio, dulcis dilectio, colligans et subdens sanctorum cervices. Exivit qui seminabat ad seminandum, non triticum aut hordeum, non aliud aliquid terrenorum, vel si qua insuper alia : sed fidem in Patrem et Filium et sanctum Spiritum, spem resurrectionis, et dilectionem in Deum et proximum non simulatam. Exivit sator Christus, habens juga apostolos, ut inquit Isaias : Non enim per decem juga boum fecerunt amphoram unam⁶³? Decem autem juga boum rationalia, sacrum cœtum apostolorum significant, duodecim quidem ante passionem : septem item cum Stephano post divinam resurrectionem sub duodecim electis : vigesimum autem eum qui ex cælis audivit, Saule, Saule, quid me persequeris⁶⁴? qui rursus pro eo quem persecutus fuerat adversus contribulem Israel, in aliam aciem transcribitur, et ad bellum vicissim armatur. Illi itaque rationales satoris illius viginti boves, mortalium effoderunt animale arvum, per Christum disseminaverunt unicuique sub sole eam quæ est in ipsum fidem, facta tota terrena massa nostra amphora una, capace divinarum misturarum et sanguinis et aquæ, effusorum in cruce per apertionem lanceæ ex vase vitæ divini corporis. Ipse enim sator, ipse sigulus nostræ massæ Christus : qui ante incarnationem quidem nos ex nihilo creavit, contaminatos autem et inde deterioris capaces factos, per mortem contritos resingit, et per perseverantiam in posterum efficit nullius malitiæ capaces. Ipse siquidem absque mistione et absque confusione contemperatur cum figmento, immor-

⁶⁰ Rom. viii, 18. ⁶¹ Philipp. iii, 8. ⁶² Matth. xiii, 3-7. ⁶³ Isa. v, 10. ⁶⁴ Act. ix, 4.

(14) Οὐ γὰρ . . . δέκα ζ. Aliter apud LXX Isaiæ v, 10, sic nimirum : Οὐ γὰρ ἐργώνται δέκα ζεύγη

βοῶν, ποιήσει κεράμιον ἓν. Vulg.: Decem enim jugera vinearum facient lagunculam unam.

tales semper nos esse futuros efficiens vi unionis cum nostris et habitu nostro. Atque ipse fictile vas est quod ex nostra testa secundum carnem factum est, habens viventem et salientem aquam suæ divinitatis, quod veluti ferens Joannes per prædicationem baptismatis, clamabat, conspecto Jesu: *Ecce agnus Dei qui tollit peccatum mundi* ⁶⁶, cruce et profusione sanguinis et aquæ. De quo item ipse Jesus interrogatus a discipulis, ubi ipsi pascha legale pararent, inquit: *Abite in civitatem, et occurret vobis homo fictile vas aquæ gestans: et ei dicite: Magister dixit* ⁶⁷, *Apud te facio pascha cum discipulis meis. Et ostendet vobis cœnaculum stratum magnam, et illic parate* ⁶⁸. Atque facta quidem sunt hæc sensiliter. Intelligentur autem figurate: Homo quidem gestans fictile vas aquæ, Joannes Baptista, prædicans poenitentiae baptismum et baptizans. Civitas autem superna Hierusalem, cujus cives Joannes et cætera justorum et sanctorum turba. Cœnaculum vero stratum splendido lapide cælum, animalibus quibusdam et formis varietate astrorum figuratum, ad cujus similitudinem regale apud nos pavilmentum lapidum varietate stratum. Quod autem bobus apostolos comparavit propheta, manifeste demonstrat Paulus divini vicenarii præcipuus, dicens ⁶⁹: *Scriptum est: Non obligabis os bovi trituranti. Rursusque infert, Num bovum cura est Deo? omnino de nobis dicit: propter nos enim scriptum est. Sed ad sublimem Isaiam redeamus, prophetiam apud ipsum exstantem secuti: Non operantia decem juga bovum factura esse amphoram unam* ⁷⁰: rursusque subjungit: *Et qui seminat artabas sex, metet tres modios. Num igitur tantum frustrationem aliquando fore consebimus, ut qui seminaverit artabas sex, tantummodo tres recipiat modios? Non enim inquit, tres artabas faciet, sed tres modios, exiguum quid habentes. Verum in interius litteræ velamentum ingredientes, inveniemus omnino id secundum ista futurum. Sex igitur artabas quibus Ecclesiæ conseritur arum rationale mortaliū, esse quatuor quidem divini sermonis libros, quintam autem sanctorum Acta, sextam vero unico volumine contentas eximii apostoli Pauli quatuordecim Epistolas: ex quibus et per quas fructum fert sacer cœtus institutione antistitum in divinis consituti, tres modios, fidem in Patrem et Filium et Spiritum sanctum. *Exiit enim qui seminabat ad seminandum, non triticum ex quo panis fit, sed fidem: vivificam, at non in omnibus.**

(Quædam enim juxta viam cadunt, quæ via est Christus). Nam inquit ipse: *Ego sum via vitæ* ⁷¹. Non ergo procul a via sunt Ariani: quemadmodum et Græci et Judæi, neque item in via sunt, sed juxta viam, id est prope Christum. Quippe quod Christum conflitentur, facit ut prope viam sint: quod vero minorem et inæqualem blasphemant, id ex vivente via ipsos ejicit. Quapropter et volatilia cæli, diaboli exercitus advolantes, colligunt semina divina ex corde reproborum. Ipse etenim Dominus quod præcipit, id omnino et facere solet, dicens: *Nolite projicere sanctum meum canibus, neque projicere margaritas meas coram porcis* ⁷². Et rursus: *Tollite, inquit, ab ipso talentum, et date ei qui habet talenta decem. Omni*

⁶⁶ Joan. i, 29. ⁶⁷ Marc. xiv, 13-15; Luc. xxii, 40-42. ⁶⁸ Matth. xxvi, 48. ⁶⁹ I Cor. ix, 9, 10; I Tim. v, 18; Deut. xxv, 4. ⁷⁰ Isa. v, 40 sec. LXX. ⁷¹ Joan. xiv, 6. ⁷² Matth. vii, 6.

σει τῶν ἡμετέρων καὶ ὕψι τῆ καθ' ἡμᾶς. Καὶ αὐτὸς ὑπάρχει τὸ κεράμιον τὸ ἐκ τοῦ ἡμετέρου δοτράκου κατὰ σάρκα γενόμενον, καὶ ἔχον τὸ ζῶν καὶ ἀλλόμενον ὕδωρ τῆς αὐτοῦ θεότητος. Ὅπως οὐνεὶ φέρων Ἰωάννης τῶ κηρύγματι τοῦ βαπτίσματος λέδα, θεασάμενος τὸν Ἰησοῦν· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ θεοῦ, ὁ ἀρων τῆς ἀμυρτίας τοῦ κόσμου, σταυρῶ καὶ προχύσει αἵματος καὶ ὕδατος. Περὶ οὗ πάλιν ὁ Ἰησοῦς πυθόμενος τοῖς φοιτηταῖς, ποῦ αὐτῶ τὸ Πάσχα τὴ νομικῶν ἐτοιμάσειεν, φησὶν αὐτοῖς· Ἀπέλθετε εἰς τὴνδε τὴν πόλιν, καὶ ἀπαρτήσετε ὄμν ἄνθρωπος βασιτάζων κεράμιον ὕδατος· καὶ εἰπατε αὐτῶ Ὁ διδάσκαλος εἶπε, Πρὸς σὲ ποῦ τὸ Πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου· καὶ ὑποδείξει ὄμν ἄνθρωπον μέγα ἐστρωμένον· καὶσεὶ εἰποι· καὶ γίνονται μὲν ταῦτα αἰσθητῶς· νοεῖσθω δὲ τροπικῶς· Ἄνθρωπὸς μὲν βασιτάζων τὸ κεράμιον τοῦ ὕδατος, Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, κηρύττων μετανοίας βάπτισμα καὶ βαπτίζων. Πόλις δὲ ἡ ἀνω Ἱερουσαλήμ, ἥς πολίται Ἰωάννης, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν δικαίων ὄμιλος καὶ ἄγιος. Ἀνώγειον δὲ ἐστρωμένον λαμπρῶ ψηφίδι, ὁ οὐρανὸς, ζῶα τε τινα καὶ σχήματα τῆ ποικιλία τῶν ἀστρῶν ὑπομορφούμενος, κατὰ τὸ παρ' ἡμῖν βασιλικὸν ἕταφος, τῆ ποικιλίᾳ τῆς ψηφίδος κατεστρωμένον. Ὅτι δὲ θοοὶ τοὺς ἀποστόλους ὁ προφήτης παρείκατο, σαφῶς παρίστησι Παῦλος ὁ τῆς θείας εἰκασωμῆς ἐξείρετος, φάσκων· Γέγραπται, Ὅτι σιμώσετε βοῖν ἀλοῶντα· καὶ αὐτὸς ἐπάγων, Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῶ θεῶ; Ἀλλὰ πάντως περὶ ἡμῶν λέγει δι' ἡμῶν γὰρ γέγραπται. Ἄλλ' ἐπὶ τὸν ὕψηδον Ἰσαίαν πόλιν φοιτήσωμεν, τῆ παρ' αὐτοῦ προφητεία ἐπίμνη· Οὐ γὰρ ἐργῶνται δέκα ζεύγη βοῶν ποιήσαι κεράμιον ἓν· καὶ αὐτὸς ἐπάγει, καὶ ὁ σπεῖρων ἀρτάβας ἕξ, θερίσει μέτρα τρία. Ἀρ' οὖν τοσαύτην ἀποχίαν ὑποδώμεθα γενέσθαι ποτὲ, ὡς ἐπαρείκατο; ἀρτάβας ἕξ, μόνον τρία ἀποτίσειν μέτρα; Οὐ γὰρ φησι, τρεῖς ἀρτάβας ποιήσει, ἀλλὰ τρία μέτρα, βραχὺ τι ἔχοντα. Ἄλλ' εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ γράμματος καταπέτασμα παρσιδύοντες, εὐρήσομεν πάντως τὸ διὰ τούτων ἐσόμενον. Ἐξ τοίνυν ἀρτάβας, αἷς τῆς Ἐκκλησίας κατασπαίρεται ἄρουρα λογικῶν βροτῶν, τέτταρας μὲν τὰς τῆς θεηγορίας πυκνὰς, πῆπτην δὲ τὴν τῶν θεσπεσιῶν Πράξιν· ἐκτὴν δὲ τὴν τοῦ ὕψηδου Παύλου μονότευχον δεκατεσσάρων ἐπιστολῶν· ἕξ ὧν καὶ δι' ὧν καρποφορεῖ ὁ θίασος τῆς κληρονομίας τῶν ἡγουμένων, τὰ θεία κατασπαίροντες· τρία μέτρα, τὴν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα πίστιν. Ἐξῆλθε γὰρ ὁ σπεῖρων τοῦ σπεῖρου, οὐ πυρὸν ἀρτοποιῶν, ἀλλὰ πίστιν ζωοποιῶν· ἀλλ' οὐκ εἰ πᾶσι. . .

eum habenti fidem rectam, dabitur et adjicietur: ab eo autem qui non habet fidem, spem et charitatem in Deum, etiam id quod videtur habere, auferetur⁷², inquit Dominus. Hoc est quod ipso frui non possunt, nisi omni virtute sint perfecti, qui recta fide Deum non colunt. Sicut inquit ipse: Qui crediderit et baptizatus fuerit, salvus erit, qui vero non crediderit, condemnabitur⁷³. Vocat autem nomine, ut puto, incredulorum etiam male credentes, et impios sectatores hæresum. Porro qui in spinosis sunt, Eunomiani mihi videntur, quos propter blasphemiam Anomæos plurimi appellant. Nam quod debacchantes creaturam et cogitationem audent nugari Christum esse, id velut spinæ suffocat eos, et non permittit germinari et perfici fide. Competit etiam idem sermo quibusdam Ecclesiæ nostræ, qui curis vite et spinis negotiorum se suffocant, neque concedunt in se vigere, aut perfectam producere rerum divinarum naturam. Alia autem ceciderunt non super petram, sed super petrosa. Petra enim Christus est⁷⁴, quemadmodum inquit divus Paulus. Petrosi vero mihi esse videntur obtusum habentes et obedire nescium cor, quod tenerius quidem est quam lapis, durius autem quam propria natura. Talis enim naturæ semen est, tenerius quidem lapide, durius autem terra. Cui comparat Dominus Deo inimicos Macedonios, et Marathonios (15), qui Spiritum blasphemant, et ipsum creatum esse falso asserunt, implacabilem sibi contrahentes Domini denuntiationem. Inquit enim: Qui dixerit verbum adversus Filium hominis, remittetur illi; qui vero dixerit adversus Spiritum sanctum, non remittetur ei, neque hic neque in sæculo futuro⁷⁵. Neque igitur terra sunt bona et frugifera, tenens semen sicut Christiani; neque item solida petra sunt, qui exculpentur a doctoribus in structuram sacri cœtus. Quod enim confitentur Dei Filium Jesum Christum similem secundum substantiam Patri, ostendit ipsos molliores esse: quod autem negant Deum esse Spiritum sanctum, ipsos ambigere et ex parte validos circa totum cœntire, Creatorem cum creatura commuerantes, et de Domino pariter et servo perpetram sentientes. Quos a Christianismo ecludens Apostolus inquit: Si quis spiritum Christi non habet, is non est ejus⁷⁶. Et alia, inquit Dominus, ceciderunt in terram bonam, et dabant fructum, alia quidem trigecuplum, alia vero sexagecuplum, alia vero centuplum⁷⁷. Terræ bonæ rectissimum et bene sentiens cor, et voluntatis propositum comparans, repurgatum ab hæreticis spinis, et germinans: primum quidem herbam fidei, deinde spicam spei crescentem, tum maturum fructum dilectionis perfectæ exhibens. Hæc enim et divus Apostolus præcipua esse ostendit, fidem, spem, charitatem⁷⁸. Qui igitur credit, facit triginta; qui vero sperat, facit sexaginta; qui vero in dilectione perfecta est, centupla per perfectionem facit opera, quæ sunt acceptissima Deo. Qui ex uno semine tertium reddidit fructum Deum honorans, Ecclesiam exaltans, semetipsum deificans, cum spiritu se componens, animæ providens, corpori imperans, in terra glorificatus, ex mortuis resurgens, in cœlis requiescit. Qui perfectus in Trinitate, fidelis est, mansuetus, facilis erga omnes et modestus, misericors, benignus, justus, corpus contemnens, divina exercens, cœlestia esuriens, in imagine cum mortalibus degens, et figura super terram apparens; ideo trigecupla fructificat, tanquam inter homines agens: sexagecupla autem, veluti cum angelis ministrans: centupla vero, tanquam cum Deo conversans: per unctionem olei sancti dans fructum in trigecuplis; per baptismum autem in sexagecuplis; per unguenti sacrum ministerium in centuplis. Qui credit in Patrem, profert triginta, qui in Filium, sexaginta, qui in Spiritum, centum. Quo enim putant imminuere Spiritum divinum, hoc magis ipsum extollunt et ornant, numero præponentes ipsum Patri et Filio, male et imprudenter. Qui enim credit, non in Spiritum, sed in Patrem credit primum, deinde in Filium, atque tum in consummatorem Trinitatis Spiritum sanctum. Quemadmodum et divinorum ille carminum auctor, opificium Trinitatis significans esse universa, inquit: Verbo Domini cœli firmati sunt, et Spiritu oris ipsius, omnis virtus eorum⁷⁹. Dominum Patrem, Verbum Filium, Spiritum autem sanctum illum et consummatorem sacræ Trinitatis appellans. Cujus propriam potestatis auctoritatem significans Dominus, postquam a mortuis resurrexisset, inquit discipulis suis: Accipite Spiritum sanctum. Quorum remisistis peccata, remittuntur eis⁸⁰, auctoritate videlicet Spiritus quem accipitis, divinitus vobis dantis potestatem remittendi peccata. Ne igitur cum hæreticis corruamus, qui a regina Austri condemnabuntur⁸¹, per ignaviam in exercenda virtute. Hæc enim fama sapientiæ a fi-

⁷² Matth. xxv, 28, 29. ⁷³ Marc. xvi, 16. ⁷⁴ I Cor. x, 4. ⁷⁵ Matth. xii, 32. ⁷⁶ Rom. viii, 9. ⁷⁷ Matth. xiii, 25; Marc. iv, 8. ⁷⁸ I Cor. xiii, 13. ⁷⁹ Psal. xxxiii, 6. ⁸⁰ Joan. xx, 22, 23. ⁸¹ Matth. xii, 42.

(15) *Marathonios*. Sic legimus cum Cotelerio *Monum. Eccl. Gr.* tom. III, pag. 635. Vulgo, *Marathonios*.

nibus terræ ad Solomonem pervenire properavit: istis autem Christus hodierno tempore clamans evigilare et aspicere id pro e re ipsorum est, non persuasit. Et illam quidem verba et rumores ad salutem velocem reddiderunt; hos autem aspectus et operatio Dei, et Verbi incarnati, nequaquam meliores reddiderunt.

INTERROGATIO CXCIV.

Secundum litteram intelligitur tantum, aut num aliam aliquam considerationem habet interrogatio Petri et responsum Domini? illo quidem interrogante, *Quoties si peccaverit in me frater meus, remittam ei? num septies* ⁹²? Hoc autem abundanter respondente, *Amen dico tibi, non tantum septies, sed septuagies septies.*

Responsio.

Pulchra quidem et facilis responsio, conferens utrique remissionem, cum ei qui peccavit, tum ei contra quem commissum est aliquid. Illi quidem in quibus deliquit, veniam petenti; huic autem in gratiam recipienti, tanquam iisdem obnoxio. Nihil enim est quod cadere et capi nequeat, præter solam primæ et incompositæ sacræ Trinitatis in unitate naturam. Inquit enim divinum oraculum: *Quis gloriabitur castam se habere animam? aut quis libere dicit, se purum esse a peccato* ⁹³? Ante hoc autem Jobus ille divinus, turris inconcussa, qui percutienti diabolo et affectibus non cessit, adamantinum laquear, diserte clamat: *Nullus a peccato purus est, si vel uno tantummodo die super terram duraverit vita ejus* ⁹⁴. Vita autem hominis non fuerit ex utero in vitam progressus, sed post corporis incrementum intellectus perfectio principium est consultationis circa vitam. Quandoquidem igitur futurum erat ut Petro crederentur claves regni cælorum, et ecclesiasticus cœtus (claudere autem intellige potestatem remittendi peccata, nam pro clave linguam habuit aperientem cœlum claudentemque; id quod et nobis est lingua, aperire nobis ipsis aut claudere cœlum; illo quidem, iis qui digna, hoc vero, illis qui indigna Deo locuti sunt, contingente), potestatem igitur remittendi peccata cum se accepturum speraret, Dominum interrogat, *Quoties si peccaverit in me frater meus, remittam illi? Num septies? Cujus autem gratia non quater, aut decies, aut ulterius quærit, sed usque septies? Videtur mihi ipsum de homicida latenter instrui velle: num venia per baptismum et pœnitentiam dignus habeatur, qui septem peccata incurrit, qui primus in mundo homicidium patravit Cainus, et totidem damnatus suppliciiis se invicem suscipientibus ex cæde peccatis. Primus enim inter homines Cainus dolose egit, primus homicidium fecit, primus mentitus est Deo, quærenti de interfecto, primus parentibus luctum et lamentationem induxit occiso fratre, primus invidiam et livorem peperit, primus fructuum primitias malitiose obtulit, primus terra sanguine polluta, execrationis ei conciliator fuit. Porro septem*

σθαι μέλλουσι, ῥαθυμῆς τοῦ κρείττονος· τῆ μὲν γὰρ ἀκοῇ σοφίας ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς πρὸς Σολομῶντα ἐκπτεῖναι παρώτρυνε· τοῦτοις δὲ Χριστὸς ἡμῶν ἐμβοῶν, νῆψαι καὶ βλέψαι πρὸς τὸ συμφέρον οὐκ ἔπεισε· καὶ τὴν μὲν λόγῳ καὶ φῆμαι πρὸς σωτηρίαν ἐπέτρωσαν· τοὺς δὲ, ὡψις καὶ πρῆξις τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου σαρκωθῆντος, οὐδαμῶς ἐβελτίωσαν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΔ'.

Τῷ γράμματι νοεῖται μόνον, ἢ καὶ ἑτέραν ἔχει τινὰ θεωρίαν ἢ τοῦ Πέτρου ἐρωτήσις, καὶ ἢ τοῦ Κυρίου ἀπόκρισις; τοῦ μὲν ἐρωτῶντος, *Ποσάκις, ἐὰν ἁμαρτήσῃ εἰς ἐμέ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἐπτάκις;* τοῦ δὲ πλουσίως ἀποκριναμένου, *Ἄμην λέγω σοι, οὐ μόνον ἕως ἐπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομήκοντα ἐπτάκις.*

Ἀπόκρισις.

Καλὴ μὲν καὶ πρόχειρος ἢ ἀπόκρισις, συμφέρουσα ἑκατέρῳ, τῷ τε ἁμαρτάνοντι, καὶ τῷ πλημμελῶντι· τῷ μὲν ἐφ' οἷς ἔπεισε, συγνώμης αἰτουμένῳ· τῷ δὲ παρεχόμενῳ, ὡς τοῖς αὐτοῖς ὑποκειμένῳ. Οὐδὲν γὰρ ὁ ἀπειστον καὶ ἀχειρωτον, πλὴν μόνῃς τῆς πρώτης καὶ ἀσυνθέτου θείας Τριάδος ἐν μονάδι φύσει. Φησὶ γὰρ τὸ θεοφόρον λόγιον· *Τίς καυχῆσεται ἀγῆν ἔχει καρδίαν; ἢ τίς παρήσσιασται καθαρὸς εἶναι ἁμαρτίας;* Πρὸ τούτων δὲ Ἰωβ ὁ θεοσέσιος, ὁ πύργος ὁ ἀσειστός, ὁ τῷ παῖοντι διαδόλῳ καὶ τοῖς πάθεσιν ἀνίκητος, ὁ ἀδαμάντινος σαροτὸς διαβρήθην βοῶ· *Ὁδοὶ καθαρὸς ἀπὸ ἁμαρτίας, εἰ καὶ μία ἡμέρα ἢ ζωὴ αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. Βλὸς δὲ βροτοῦ οὐχ ἢ ἐκ νηδύος εἰς τὸν βίον πρόδοτος· ἀλλὰ μετὰ τὴν σωματικὴν ἀύξησιν, καὶ τῶν ἐξ ἑνοίας τελειώσιν, ἀρχὴ τῆς περὶ τὸν βίον διασκέψεως.* Ἐπεὶ οὖν ὁ Πέτρος ἡμελλε πιστεύεσθαι τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸν ἐκκλησιαστικὸν θίασον (κλεῖν δὲ μοι νοεῖ τὴν ἐξουσίαν τοῦ συγχωρεῖν ἁμαρτίας· ἀντὶ γὰρ κλεῖθός τὴν γλώτταν ἐκέκτετο, ἀνοίγρουσαν τὸν οὐρανόν, καὶ κλείουσαν· τοῦτο δὲ καὶ ἡμῖν ὑπάρχει γλώττη, ἀνοίγειν ἑαυτοῖς, ἢ κλείειν τὸν οὐρανόν, τὸ μὲν, δξια, τὸ δὲ, ἀνάξια τοῦ Θεοῦ φθειρομένοις συμβαίνοντα)· τὴν ἐξουσίαν τοῖνον τοῦ συγχωρεῖν ἁμαρτίας κομίζεσθαι καρδοκίων, τοῦ Κυρίου πυθάνεται, *Ποσάκις, ἐὰν ἁμαρτήσῃ εἰς ἐμέ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἐπτάκις;* Τίνος δὲ χάριν οὐ τετράκις, ἢ δεκάκις καὶ ἄνω πυθάνεται, ἀλλ' ἕως ἐπτάκις; Δοκεῖ μοι περὶ τοῦ φονεύς λεληθῶτως μαθεῖν ἡμιφύμενος, εἰπερ συγνώμης διὰ τοῦ βαπτίσματος καὶ τῆς μετανοίας ἀξιοῦται ὁ τοῖς ἐπτά περιπεσῶν ἁμαρτήμασι, πρῶτος ἐν κόσμῳ φονεύσας Κατὶν καὶ ταυαύταις κατακριθεὶς τιμωρίαις, καταλλήλως τοῖς ἐκ μαιφονίας συνφεστώσιν ἁμαρτήμασι· πρῶτος γὰρ ἐν ἀνθρώποις ὁ Κατὶν ἐδολεῖυσσας, πρῶτος ἐφόνευσας, πρῶτος Θεῷ ὑπέσυσσας πυθομένῳ περὶ τοῦ ἀναμειβέντος, πρῶτος γονεῦσι πένθος καὶ κωκυτὸν ἐπήγγει, κτείνας τὸν ἀδελφόν, πρῶτος βασκανίαν καὶ φθόνον ὤδινε, πρῶτος τῶν γεννημάτων τὰς ἀπαρχὰς κτηρῶς προσεσήνοχε, πρῶτος τὴν γῆν αἵματι μίανσας κατάρας αὐτῇ πρόξενος γέγονε. Τοῖς δὲ ἐπτά τούτοις ἐν τῷ μαιφονῶν δράμασιν, ἰσάριθμος καὶ τιμωρῆ

⁹² Matth. xviii, 21, 22. ⁹³ Prov. xx, 9, sec. LXX.

⁹⁴ Job xiv, 4, 5 sec. LXX.

ἐπὶ τῆς θελᾶς φωνῆς ἐπάγεται: στείρωσις καὶ ἀκαρπία τῆς γῆς, μηκέτι δεξιουμένη τὸν μαιφόνον στεναγμῶς καὶ κλῶνος ὄλου τοῦ σώματος. Ἄλλ' ἀριθμῶ καὶ τιμωρίαν περιρῶσαι δεῖν ψήθην. Ἐπι-κατάρατος ἡ γῆ ἀπὸ σοῦ, μία κλάσις. Ἐργάζου τὴν γῆν, δευτέρα αὕτη· ἀνάγκη γάρ τινι ἀβρήτῳ αὐτὸν συνέταξε, κατεπειγούση προστάλαιπυρρεῖν, τῇ γῆ μοχθεῖν. Καὶ οὐ προσθήσει δυνάει σοι τὴν ἰσχύρ αὐτῆς· τρίτη κλάσις, πονεῖν, καὶ μηδὲν ἐκ τῶν πόνων καρπίζεσθαι. Στένων καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς· ταῖς τρισὶ δύο προστίθῃσι τιμωρίας ἡ θεία ψῆφος, στεναγμῶν διηνεκῆ, καὶ τρέμον ἀπαιστον, ὡς μηδὲ τροφὴν τῷ στόματι. Ἡ ποτὴν προσάγειν οἶόν τε, ἀστατούσης τῆς μαιφόνου δεξιᾶς, κακῶς τῇ προτέρᾳ ἰσχύϊ κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ χρησαμένης, καὶ τῇ ῥώσει ἀβρωστίαν πριαμένης. Ἐκτη τιμωρία, τοῦ ἐκπεσεῖν αὐτὸν τῆς πρὸς θεὸν αὐτὸν παρῆρσίας. Δεινὴ γάρ καὶ βαρυτάτη ἡ κλάσις, πάντα ἔχουσα τὰ ἀμυντήρια, ἡ τοῦ Θεοῦ ἀποστορφή· ὑπὲρ ἧς ἀποδουρόμενος ὁ ἐν πείρᾳ ταύτης γενόμενος, θάνατον ἐξαιτέεται, λυσιτελεῖν αὐτῷ μᾶλλον εἰδῶς, ἢ ζῆν ἀποβληθέντα Θεοῦ. Καὶ φησιν, *Εἰ ἐκβάλλεις με τῆς γῆς, τοῦτ' ἔστιν, εἰ μηκέτι τῶν ἐκφορίων αὐτῆς ἀπολαύειν μέλλω, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι*· εἰ τῶν κατὰ τῆς γῆς ἀναγκαίων πρὸς τὸ ζῆν ἐστέρημαι, καὶ αὐτῷ σοὶ ὀργιζομένη ἐμφανίσει οὐ δύναμαι. Καὶ ἔσται, φησὶ, πᾶς ὁ εὐρίσκων με ἀποκτενεῖ με· κρεῖττον γάρ θανεῖν με ἢ ζῆν κακῶς τιμωρούμενον. Πρὸς δὲ ὁ Κύριός φησιν· *Οὐχ οὕτως· ἐδόμην γὰρ σημεῖον ἐπὶ σοί, τοῦ μὴ ἀρελεῖν σε πάντα τὸν εὐρίσκοτά σου*. Ἐδόμην αὕτη τιμωρία, τὸ μὴ ἀετιοῦσθαι θανάτου, πᾶσαν ἀσχύνην καὶ δόξαν λύοντος· ἀλλὰ μένειν τιμωρούμενον, καὶ τῷ σημείῳ στηλιτευόμενον, αὐτὸν ὑπάρχειν τῶν κακῶν ἐν βροτοῖς ἀρχηγόν. . . .

turpitudinem et opinionis gloriam solvente, sed manere cruciatui obnoxium, et signo notatum illum, qui malorum inter homines auctor erat.

Gravissimum enim suppliciorum ratione præditis est turpitude, quam sordibus divinum decretum minatur, dicens: *Resurgent alii quidem ad vitam æternam, alii autem in turpitudinem et opprobrium æternum* 88. Quandoquidem igitur septem inhæserant homicidæ mala, totidem etiam suppliciis damnatus est. Sciebat itaque Petrus quod septimum diem honorandum Dominus destinaverat, in eo requiescens et ab operibus suis cessans: et quod non aliam, sed hanc honorasset, in ea legem dans, quodque sabbatum propter cessationem ab operibus vacasset: et quod venerandus sit, et peculiarem significationem ferat septenarius numerus, in quo scenopægiæ tubæ, in quo dies expiationis: septimus apud ipsos annus remissionis in pretio habitus, sex annis terram arantes, conserentes et metentes, septimo quiescere sinentes, integramque manere, ex ea sponte nascentibus contentos. Septem annis servitutem serviens famulus libertatem adipiscebatur. Præterito annuæ septimanæ tempore, septuagenarii captivi ex Babylone liberati sunt. Peculiariter item a sacro cœtu Christigeræ Ecclesiæ nostræ usurpatur septenaria beneficentia. *Septies enim in die laudavi te*, inquit Davides 89, carminum divinorum auctor. Diei quidem nomine præsens significans sæculum: septies autem ipsum per hebdomadem revolvit. Isaias 90 septem enumerat spiritualia dona. *Et septem (16) oculi Domini*, inquit 91. Id quod et Solomon ait, *Sapientia edificavit sibi domum, et suffulsit columnas septem* 92. Sapientiam autem Christum esse, divus Apostolus interpretatus est. Domus autem hujus cælum et Ecclesia. In illo quidem septem columnæ angelici ordines, in hac autem Stephani et Philippi collegæ apostolorum septem diaconi. Et rursus alius sanctorum vatum inquit, *Septies cadet justus, et resurget* 93. Non aliter autem quam per pœnitentiam. Septimus ab Adamo Enochus translatus, non vidit mortem, id docente transpositione, ex corruptibili et mortali obnoxia vita in immortalem et omnibus ærumnis carentem locum transferri Ecclesiam. Ex diluvio item, solum servatur intellectilem Noa Christum gubernatorem habens. Septimus

istis in homicidio facinoribus, par numero etiam supplicium per divinam vocem imponitur. Sterilitas et infecunditas terræ, quæ non amplius homicidam receptura sit: gemitus et quassatio totius corporis. Sædenim in enumeratione etiam ipsum supplicium examinandum esse arbitratus sum. *Maledicta terra a te* 85. una pœna est. *Operare terram*, altera; nam arcana quadam necessitate ipsum construxit, cogente ad ærumnosam et molestam in terra vitam. *Et non adjiciet us det tibi robur suum*, tertium supplicium, laborare et nullum ex laboribus fructum percipere. *Gemens et tremens eris super terram*: tribus duo insuper addit supplicia divinum decretum, gemitum assiduam et tremorem indesinentem, ut neque cibum ori vel potum admovere possit, tremente homicidæ dextera, quæ pristino robore male adversus fratrem usa est, et per vim valentem infirmitatem sibi emit. Sextum supplicium, quod exciderat ex ea quæ erga Deum est, libertate. Vehementer enim et gravissimum est supplicium aversio Dei, in quo omnimoda protectio est: quam deplorans is qui eam experiebatur, mortem expetit, eam sibi conducibiliorem esse sciens, quam vivere abjectum a Deo. Sic enim ait: *Si ejicis me a terra, hoc est, si non amplius fructibus ejus fruiturus sum, et a facie tua abscondar* 86; si ex terra mihi ad vitam necessariis privatus sum, et temetipso indignante, apparere in oculis hominum non potero: *Et fiet*, inquit, *ut omnis qui me invenerit, occidat me*. Melius enim mihi est, ut moriar, quam ut vivam male excruciatum. Ad quem Dominus inquit: *Non ita fiet: posui enim signum super te, ne te interficiat quisquis invenerit te* 87. Septimum id supplicium est, indignum haberi morte, omnem

88 Gen. iv, 11, 12. 89 ibid., 14. 90 ibid., 15. 91 Dan. xii, 2. 92 Psal. cxviii, 164. 93 Zach. iii, 9. 94 Prov. ix, 1. 95 I Cor. i, 24. 96 Prov. xiv, 16.

(16) Isaias. . . . Et septem. etc. Hic locus non exstat apud Isaiam, sed occurrit Zach. iii, 9.

ab Abrahamo Moses legislator divinus exhibitus est, mutatio vitæ, iniquitatis sublatio, ad bonam constitutionem legum ascensus. In septem hebdomadis annorum insignem Deus jubileum dedit, quo tanquam sabbato frueretur, et cessaret terra ab aratione, a debitis autem solverentur debitores. Septuagesima et septima generatione ab Adamo Christus nascitur, quemadmodum per genealogiam divus Lucas demonstrat. Quandoquidem igitur Scriptura numerum remissionis peccatorum in septenario definit, cum hebdomade autem præsens ævum extenditur, septem quidem diebus ab Opifice integre perfectum, septenaria vero vicissitudine velut semper in se revolutum : habet remissionem peccatorum per pœnitentiam, qui ad correctionem et sobrietatem inclinatur, castigatum a Deo. Ideoque putans Petrus, quod difficillime, si Domini decretum sit in hoc hebdomadario sæculo, remittatur illud homicidæ septuplex flagitium et crimen, inquit ad Dominum, *Quoties, si peccaverit in me frater meus, remittam illi? num septies?* Quasi dicat, Num etiam si homicidium paraverit, remittam ei pœnitenti? Dominus autem benignitatem ei commendans, inquit : *Non modo septies, sed etiam septuagies septies*. Illud, ut arbitror, docens, quod non modo is qui semel homicidium fecit, et septem illis malis subjacet, recipi debeat si pœnitet; sed is, qui jam semel quodammodo Deum abnegavit, quod gravius est cæde septuagies septies commissa, recipiendus sit, veniamque danda pœnitenti et lugenti. Propter quæ ista menti adumbrantur, et ut diffidens his Petrus ejusmodi veniam consequatur, qui absque venia fore putabat utrumque, et nunquam per pœnitentiam dignos habendos benignitate : permittit ipsum cadere Dominus septies, propter percussum pontificis servum et amputatam ejus aurem. Intentione enim interfecit, nisi *qui plantavit aurem audisset, et qui formavit oculum animadvertisset*⁹⁶. Qui paulo ante cæci oculos aperuerat, et quidem ejus qui nunquam aspexerat lucem, hic percussus aurem mox restituit tactu manus, utrisque miraculose tanquam a Deo factis. Septuagies autem septies per questionem Ballilæ ter ipsum abnegasse dictum esse vocæ gallinæ. Remisit autem ista, et non amplius recordatus est, ferventer ipso et amare super abnegatione lugente et lacrymas fundente, ut quorum ipse veniam consecutus esset in lapsu constitutus, etiam proximis resipiscentibus similiter præstaret. Communiamus igitur nos ipsos, ne pœnitentiam negligamus. Vix enim, quæ est ex hac, procedit consummatio. Quia propter melius mihi videtur, omnibus viribus a corruptibilibus abstinere, quam levisferis impletos dolere et tristari et conflictari, et medicum invocare postquam aculeo peccati percussus sumus. E diverso si contigerit ut per abreptionem aliquam labamur, ne desperemus de expiatione neque de remissione, neque cum revocati sumus, segniter agamus, sed quam primum a deteriore resiliamus, et virtutum suggestionem apprehendamus, vestimentum et sensum lavemus, et res terrenas tanquam quæ suffocent, fugiamus; ad pristinam sublimem illam conversationem veniamus; aures ad divina dogmata inclinemus; eorum quæ humi repunt, obliviscamur, et arcem virtutum dilectionem possideamus, et tabulis cordis divinam legem insculpamus, facti divinitus sculpta tabula.

INTERROGATIO CXCIV.

Quamobrem ergo tam enormiter lapsus sanctus ille vir Petrus, et veniam consecutus, ipse quoque veniam non dedit Ananæ et Sapphiræ, sed in una hora utrosque occidit verbo, licet nullus esset ipsorum lapsus, respectu illius abnegationis? Aurum absconderant proprium, non alienum : vel, etiamsi alienum fuisset, non est par peccatum privatarum rerum parvum quiddam abscondisse, et abnegasse Jesum.

Responsio.

Non dementia est, primarii illius adversus sontes terror, sed præsciæ disciplinæ plurima mortalium sanantis vitia. Quandoquidem igitur semel Deo dedicatum aurum sacrilegio vulneratus alienaverat, interrogatusque negaverat : Idcirco ille qui fuerat exorsus spargere evangelica semina, moxque simul exortas malas herbas conspexerat, prudenter eas illico sustulit, ne forte simul crescentes triticum vastarent. Nam in angustia amaritudinis ipsum

παγῆς τινος ὀλισθήσαι, μὴ ἀπογνῶμεν τῆς καθάρσεως, μηδὲ τῆς ἀφέσεως· μηδ' ἀνακληθέντες ῥηθιμῆσωμεν, ἀλλὰ θάπτον τοῦ χεῖρονος ἀποπηθήσωμεν, καὶ τῆς μηνύσεως τῶν ἀρετῶν ἀψόμεθα· ἐσθίετε καὶ αἰσθησὶν πλύνωμεν· τὴν ὕλην ὡς συμπνίγουσαν φύγωμεν πρὸς τὴν πάλαι ὕψλην πολιτείαν φοιτήσωμεν· τὴν ἀκοὴν τοῖς θεοῖς δόγμασι κλίνομεν· τῶν χαμαιζήλων ἐπιλαθώμεθα· τὴν ἀκρόπολιν τῶν ἀρετῶν τὴν ἀγάπην κτησώμεθα· καὶ ταὶς πλατὶ τῆς καρδίας τὸν θεὸν νόμον ἐγγαράξωμεν, πύξιν γενόμενοι θεότευκτον.

ΠΕΡΥΣΙ ΡΙΞ'.

Διὰ τί οὖν τοιαῦτα πταίσας ὁ ἅγιος Πέτρος, καὶ συγχωρηθεὶς, μὴ καὶ αὐτὸς συνεχώρησε τῷ Ἀνανίᾳ καὶ τῇ Σαπφείρῃ, ἀλλ' ἐν μιᾷ ὥρᾳ ἀμφοτέρους ῥηματι ἐθανάτωσε; καίτοι γε μηδεὶς ἔντος τοῦ πεισματος ὅσον πρὸς τὴν ἐκείνου ἀρνησὶν μεθ' ἑρῶν χρυσοῦ δὲ ἀπέκρυψαν ἰδίῳ, οὐκ ἀλλοτρίῳ· εἰ δὲ καὶ ἀλλοτρίῳ ἦν, οὐκ ἔστιν ἴσον, τῶν ἰδίων μικρὸν ἀποκρύψαι, καὶ τὸ ἀρνήσασθαι τὴν Ἰησοῦν.

Ἀπόκρισις.

Οὐκ ἀπονοίας ὑπάρχει ὁ τοῦ κορυφαίου κατὰ τῶν ὑπευθύνων φόβος, ἀλλὰ παιδεύσεως προγνωστικῆς τὴν πλεῖστα βροτῶν ἀκεομένης πάθη. Ἐπεὶ οὖν τοῦ ἀπειθεῖ ἀνατεθέντος χρυσοῦ, ἱεροσυλῆ τραβελῆς ἐνοτυζήσατο, ἐρωτηθεὶς δὲ ἠρνήσατο· τότε ἀρξάμενος καταβάλλεσθαι τὰ εὐαγγελικὰ σπέρματα, καὶ εὐθὺς παρανατελιαντα ἐωρακῶς τὰ ζιζάνια, σοφῶς εὐθὺς θάπτον ἀνέστειλε, μὴ ποτε συναυξήματα τὸν πυρὸν λυμῆνται· ἐν γὰρ συνδέσμῳ πικρίας αὐτὸν ὑπάρ-

⁹⁶ Psal. xciii. 9.

χειν ὡς τὸν Σίμωνα καὶ ἀμετάθετον τοῖ λοιποῦ πρὸς τὰ κρεῖττονα. Ἐδέετο γὰρ συγχωρηθῆναι τὸ ἄγος, μὴ συμφωνούσης τῆς καρδίας τοῖς χεῖλεσι, καθὼς φησιν ὁ τῶν θείων μελετῶν περὶ τοῦ Ἰσραήλ· *Καὶ ἠγάπησαν αὐτὸν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ τῇ γλώσσῃ αὐτῶν ἐβύεσαντο αὐτῷ· ἡ δὲ καρδία αὐτῶν οὐκ εὐθεῖα μετ' αὐτοῦ· οὐδὲ ἐπιστάθησαν ἐν τῇ διαβολῇ αὐτοῦ.* Οὕτω γὰρ καὶ οἱ τῆς λατρείας ἐπιστήμονες δρᾶν εἰώθασιν, ἐπειδὴν τινα ἀκρων τοῦ σώματος πάθει ἀνιάτω κρατηθῆ, αὐτοὶ ἐκτέμνονται τῆς χειρὸς, ἢ τοῦ ποδὸς τὸν δάκτυλον, πρὸ τοῦ ἐπὶ τὰ λοιπὰ μέλη διαγεθῆναι τὴν λύβην· ὁμοίως δὲ καὶ Μωσῆς· ὁ θεοπέσιος τὰ τοῦ νόμου ἐκ προομιῶν θεώμενος, παρωτρούμενός τε, ἐπὶ βραχεῖ ἀμαρτήματι καταλευσθῆναι ἐν σαββάτῳ ξυλλογούνας προσέταξε, τοῦτο θεὸν γεγραφώς ἀποφήνασθαι· ἐπὶ μεγάλῳ γὰρ καὶ μετρίῳ ἡ παράβασις κρίνεται, καθὼς φησιν ὁ Κύριος, ὅτι *Ἐὰν ὀλιγον τὸν νόμον πληρώσῃ τις, πταίση ἐξ ἑνὸς ἐν, γέγοτε πάντων ἔνοχος·* οὐκ ἀφανθείσης αὐτοῦ πάσης ἀρετῆς (ἄδικον γὰρ τοῦτο καὶ τοῖς βραχεῖα περὶ τῆς θέας δικαιοκρασίας νοοῖσιν εἰκότως δόξειεν), ἀλλ' ἔνοχός μοι δοκεῖ γίνεσθαι πάντων ὑποσπώμενος, κτησιν ἐνὸς ἄγους, καὶ ἀντιμέτρῃσιν πᾶσιν ἐνεχόμενος, ἢ ἐξ αὐτῶν ἐκείνων τῆς οὐσίας ὑποτεμνόμενος, ἢ τοῦ ἀριθμοῦ αὐτῶν ὑποσπώμενος. Ὁ τοίνυν μὴ παντελῶς ἑαυτοῦ ἀπογνοῦς, καὶ ὀλοσχερῶς τῷ χειρὸν προσθέμενος, ἀλλὰ καὶ σπανιάκις προσάγων θεῷ ἀρετὴν, καὶ οἰκτεῖρων τὸν πέλας, ὄφειλε μὲν ἐκείνῳ ὑπὲρ ὧν ἔπταισεν· ὄφειλεται δὲ παρ' αὐτοῦ, ὑπὲρ ὧν εὐηργετήθη· ὑποσπώμενος τοίνυν τῆς ἀντιμετρήσεως, πρὸς τὴν τοῦ περιτεύοντος χώρον ἀποκρίνεται· τοῦτο δὲ καὶ παρ' ἡμῖν συμβαίνειν πολλάκις ἐγνωμεν, ὄφειλεν ἡμᾶς ἕκατον δηνάρια, ὄφειλομένων ἡμῖν τριάκοντα. Ὡσπερ οὖν ὁ τοῦ νομίσματος ὄφειλέτης πάντων ἔνοχος ὑπάρχει τῷ θανείσαντι, μέχρι τῆς ἐκτίσεως τοῦ ὀφλήματος· οὕτως ὁ χρεωστούμενος παρὰ θεοῦ ὑπὲρ χιλίων κατορθωμάτων, ὄφειλεν δὲ περὶ ἐνὸς παραπτώματος, πάντων ἔνοχος ὑπάρχει, μέχρι τοῦ γενέσθαι λογοθέσιον τῆς ἐκάστου οἰκονομίας. Παράβασις γὰρ ἐπὶ μικρῷ καὶ μέλῳ κρίνεται, ἐν συγκρίσει τὸ διάφορον ἔχουσα. Σπεύσωμεν τοίνυν ἐν τῷ καλῷ τὸ πλέον ἔχειν, δικαιοσύνην τὴν ἀδικίαν βαροῦντες.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΖ'.

Εἰ ἀφεικτος συντέλεια τοῦ κόσμου, καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ παρουσία, πῶς αὐτὸς λέγει, *Τότε ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ φευγέτωσαν ἐπὶ τὰ ὄρη, καὶ ὁ ἐπὶ τοῦ δώματος μὴ καταβήτω ἄρα τι ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, καὶ ὁ ἐν τῷ ἀγρῷ, μὴ ἐπιστρέψατω ἄρα τι τὸ ἰμάτιον αὐτοῦ;* Καὶ πάλιν λέγει, *Ἄλλ' εὐχέσθε ἵνα γένηται ἡ φυγὴ ὑμῶν ἐν σαββάτῳ ἢ ἐν χειρῶν· οὐαὶ δὲ ταῖς ἐν γαστρὶ ἐχούσαις καὶ θηλαζούσαις ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις.* Ἄρ' ὅτι συμβῆ θέρους γενέσθαι, ἐν Κυριακῇ ἢ δευτέρῃ τὴν συντέλειαν, δυνατόν λαθεῖν, ἢ φυγεῖν; Διὰ τί δ' ἄρα τοσούτου θυτοῦ βχίου καὶ θήμου τότε, μόνας τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας καὶ θηλαζούσας ἐκ πάντων ἐταδάνισε, καὶ ἀπωδύρατο,

esse, quemadmodum Simonem, et incorrigibilem in posterum ad meliora videbat. Neque enim facultas erat concedendi scelus, non consentiente cum labiis corde, sicut inquit de Israele carminum ille divinorum auctor: *Et dilexerunt ipsum ore suo, et lingua sua mentium sunt ei. Cor autem ipsorum non erat rectum cum eo, et in testamento ejus fideles non fuerunt* 66. Sic enim et periti medici facere solent, quando extremo corpore tenetur aliquis incurabili morbo, mox resecant a manu vel pede digitum, antequam ad reliqua membra diffundatur labe. Similiter autem et Moses vir divinus ad præcepta legis primitus facta consideratione excitans, ob leve delictum lapidibus obrui eum qui ligna legerat in sabbato, præcepit, idque Deum denuntiasset scripsit. Nam in magno et mediocri transgressio 66 judicatur, quemadmodum inquit Dominus, quod *Si totam legem impleverit aliquis, offenderit autem in uno, factus est omnium reus* 67. Non quod omnis ejus virtus evanuerit (injustum enim id vel his, qui leviter de divino justoque judicio sentiunt, merito videatur), sed reus mihi videtur fieri omnium, qui recesserit ab uno, se pœnæ unius sceleris et compensationi omnium obnoxium faciens; aut quod ex illorum ipsorum corpore excidit, aut ab ipsorum numero recessit. Qui ergo non prorsus de semetipso desperaverit, et plane deteriori addictus fuerit, sed vel raro obtulerit Deo virtutem, et proximi misertus fuerit, debet quidem illi in quibus offendit; debetur autem vicissim ipsi in quibus benefecit. Subtracta igitur compensatione, ad ejus quod redundat, locum decernitur. Id quod etiam apud nos sæpenumero accidere cognovimus, si debeamus nos centum denaria, nobisque debeantur triginta. Quemadmodum igitur pecuniæ debitor de omnibus obligatus est creditori, usque ad debiti persolutionem: ita cui debetur apud Deum pro mille recte factis, ipse vero unius delicti debitor est, reus est omnium, donec ratio subducitur uniuscujusque dispensationis. Transgressio enim in parvo et majori judicatur, in comparatione differentiam habens. Enitatur igitur, qui plus habeamus in bono, injustitiam justitia deprimentes.

INTERROGATIO CXCVI.

Si inevitabilis est consummatio mundi, et adventus Christi: quomodo inquit ipse, *Tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes, et qui in lecto est, non descendat ad tollendum aliquid ex domo sua, et qui in agro est, ne revertatur ad tollendum vestimentum suum* 68? Et iterum inquit, *Sed orate ne fiat fuga vestra in sabbato, vel in hieme. Væ autem prægnantibus et lactantibus in illis diebus* 69. Num quasi si contingat æstate, vel dominica, vel alia die consummatio, possimus latere vel fugere? Cur autem cum tanta sit futura turba, tantisque populus, solas prægnantes et lactantes ex omnibus miseris pronuntiavit atque deploravit, quasi propter partum?

66 Psal. LXXVII, 56, 57. 67 Luc. XVI, 10. 68 Jac. II, 10. 69 Matth. XXIV, 16-18. 70 ibid. 19, 20.

Num quod ad partum perventuræ non sint, vel quasi graviori supplicio afficiendæ?

Responsio.

Futuram Judæorum fugam præmonstrans, ipsi ad montes fugere præcipit Dominus. Nam post Vespasianum Titus superveniens, prorsus æquavit solo desolavitque Hierosolimam, male perditis Judæis; viris quidem gladio prostratis, infantibus vero recens natis pavimento allisis, prægnantibusque dissectis, omni perditione et interitu inimicum Deo genus delevit. Sabbato vero id accidit capta civitate, omnibusque domi vacantibus propter otium sabbati: hieme item, nullus ipsorum effugere captivitatem interitumque poterat. Qui vero in tecto erat, latitare tentabat, nihil eorum que infra erant tollere volens, præstabilius esse vivere, quam aliquid habere ducens. Qui autem in agro, non modo quinad domum reverteretur manebat, sed et ulterius abire cogebatur, incensam et captam civitatem cernens. Quod si per sublimiorem intellectum ad nostra, ut par est, sermonem applicari vultis: *Qui in Judæa sunt, ad montes fugiant*: qui in pietate firmi sunt, (id enim Judæa ex interpretatione sonat) ad sublime refugium, nempe Christum, respiciant, sub ejus confessione custodiant. *Qui vero in tecto est, ne descendat ad tollendum aliquid ex domo sua*: qui præsentem contemplata umbratili vita, omnique hic conculcato tabernaculo, superior evasit hac vita, relegatis internis affectibus, ne quid eorum secum trahat, non timorem, non animi angustiam, non vanam gloriam, non opum amorem: quæ sunt ab alto descensus. *Qui in agro est, non revertatur ad tollendum vestimentum suum*. Qui veterem exiit hominem, et carnalibus renuntiavit, novum gestet, qui ipsum ad innovationem Dei renovavit, ac cæno repurgavit: in hoc enim habebit virtutem ad omne consilium invictam. Nulla igitur perturbatio agnatorumve mutui doloris affectus a Christi nos dilectione abstrahat. Neque enim Christus cum a matre et fratribus quæreretur, vocationem admisit, cum apud auditores salutiferam doctrinam exorsus esset, docens spiritualia carnalibus esse potiora. Ad eundem modum ipsius quoque discipuli, relicta mensarum observatione, pietatis verinonem potius capessere voluerunt, non verbis tantum sapienter docentes, sed et factis instituentes. Nam bene loqui, lyræ vel cymbalo simile est: utiliter autem agere, cum angelorum natura conjunctum est.

INTERROGATIO CXCVII.

At erit eis reversio ad consummationem mundi, et quando qui sunt ex gentibus omnes crediderint, tunc et residuum ex Judæis convertetur? Dicit enim in Evangelio Dominus: *Quoniam habeo et alias oves, quæ non sunt ex hoc ovili; oportet me et illas adducere, ut fiat unus grex et unus pastor*¹. Et Apostolus cum hoc consentiens inquit: *Quando pleni-*

ώς διὰ τὸν τόκον; Ἄρα τοῦ μὴ φθάσαι αὐτὰς ἀποτεκεῖν, ἢ ὡς βαρυτέρως μελλούσας τιμωρεῖσθαι;

Ἀποκρίσις.

Τὴν μελλούσαν Ἰουδαίους φυγὴν προβαίνων αὐτῶς ὁ Κύριος, ἐπὶ τὰ ἄρτια δραπέτευσεν παρεγγυῆ· μετὰ γὰρ Οὐέσπασιανὸν ἐπιστὰς Τίτος; παντελῶς κατέσκαψε καὶ ἠρήμωσε τὰ Ἱεροσόλυμα, κακῶς ἔλεσα; Ἰουδαίους, τοὺς μὲν ἄνδρας βρομφαίᾳ θρεψάμενος, τὰ δ' ἀρτιγενῆ βρέφη τῷ ἑδάφει προσσάρας, τὰς δὲ κοφορούσας ἀνατέμνον, παντὶ ὀλέθρῳ καὶ ἀφανισμῷ τὸ θεομάχον γένος ἐξέτριψε. Σαββάτω καταληφθεῖσης τῆς πόλεως, καὶ πάντων οἴκῳ σχολιζόντων διὰ τὴν κατὰ τὸ σάββατον ἄργιαν, ὄντος δὲ καὶ χειμῶνος, οὐδεὶς αὐτῶν διαδραῖνει τὴν ἄλωσιν καὶ τὴν καταγωγὴν ἠδυνήθη. Ὁ δὲ ἐπὶ τοῦ δώματος λαθάνειν ἐπειράδο, μηδὲν τῶν κάτω ἄραι βουλούμενος, τιμώτερον τὸ ζῆν ἢ τὸ ἔχειν ἠγούμενος. Ὁ δὲ ἐν τῷ ἀγρῷ, οὐ μόνον ἀνεπίστροφος ἐπὶ τὸν οἶκον ἔμενε, ἀλλὰ καὶ πορρωτέρω φοιτᾷν ἠπέεγετο, τὸν ἐμπρησμὸν, καὶ τὴν ἄλωσιν ὀρῶν τῆς πόλεως. Εἰ δὲ καὶ κατ' ἀναγωγὴν πρὸς τὰ ἡμέτερα μεθοαρμωσθῆναι τὸν λόγον εἰκότως βούλεσθαι· *Οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ φευστέωσαν εἰς τὰ ἄρτια*, οἱ ἐν εὐσεβείᾳ ἔδραλοι (τοῦτο γὰρ Ἰουδαία ἐρμηνεύεται), ἐπὶ τὴν ὕψηλὴν καταφυγὴν Χριστὸν ἀφοράτωσαν, ὑπὸ τῆς σφῶν ὁμολογίας φρουρούμενοι. Ὁ δὲ ἐπὶ τοῦ δώματος, μὴ καταβάτω ἄραι τι ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ· ὁ τῆς παρουσίας περιφρονήσας σωῶδους ζωῆς, καὶ πᾶσαν τὴν ἐνταῦθα καταπατήσας σκηπὴν, καὶ ὕψηλός τῷ βίῳ γενόμενος, καὶ τὰ ἔνοικα πάθη ἀποπεμφάμενος, μηδὲν ἐξ αὐτῶν ἐπισπάσθω, μὴ δέος, μὴ ἀθυμίαν, μὴ δόξαν κενὴν, μὴ βρῆξιν πλοῦτου, ἅπερ ἀφ' ὕψους ὑπάρχει κατάβασις. Ὁ ἐν τῷ ἀγρῷ μὴ ἐπιστρέψάτω ἄραι τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ· ὁ τὸν παλαιὸν ἀπεκδυσάμενος ἄνθρωπον, καὶ τὴν σαρκίνοις ἀποταξάμενος, τὸν νέον φορεῖτω, ὃς αὐτὸν εἰς καίνωσιν Θεοῦ ἀνεκαίνισεν, καὶ τῆς ἐλπίδος ἐξεκάθαρεν· ἐν τούτῳ γὰρ ἐξείη τὸ πρὸς πᾶσαν βουλὴν ἀχείρωτον. Μηδεὶς οὖν θόρυβος, ἢ προσγενῶν συμπάθεια τῆς Χριστοῦ ἀπορῆξεί ἀγάπης. Οὕτε γὰρ Χριστὸς ὑπὸ τῆς μητέρος καὶ τῶν ἀδελφῶν ζητούμενος τὴν κλησιν προσήκατο, σωτηρίων δογμάτων τὰς ἀκροαταῖς ἀπαρξάμενος, παιδεύων τῶν σαρκικῶν ὑπάρχειν τὰ πνευματικὰ προτιμώτερα. Οὕτω καὶ οἱ αὐτοῦ φοιτῆται, τῶν τραπέζων καταλιπόντες τὴν ἐπίσκεψιν, τῆς εὐσεβείας μάλλον τὸν λόγον μετεχειρίσαντο, οὐ λόγους μόνον σοφιστεύοντες, ἀλλὰ καὶ ὄρμασι παιδεύοντες. Τὸ γὰρ καλῶς φράζειν, λύρα ἢ κυμβάλῳ παρέοικε· τὸ δὲ χρηστῶς πράττειν, ἀγγέλωσ συμπέφυκεν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΖ'.

Ἄλλὰ πάλιν ἔσται αὐτῶν ἀνάκλησις περὶ τὴν συντέλειαν τοῦ κόσμου, ὅταν οἱ ἐξ ἔθνῶν πάντες πιστεύσωσι, τότε λοιπὸν καὶ ἐξ Ἰουδαίας ἐπιστρέψουσιν. Λέγει γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος, Ὅτι ἔχω καὶ ἄλλυ πρόβατα, ἃ οὐκ εἰσιν ἐκ τῆς ποιμνῆς ταύτης· δεῖ με κἀκεῖνα ἀγαγεῖν, ἵνα γένηται μία ποιμνὴ, καὶ εἰς ποιμνὴν· καὶ ὁ Ἀπόστολος πρὸς τούτῳ

¹ Joan. x, 16.

συμφωνῶν λέγει· Ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται.

Ἀπόκρισις.

Responsio.

Οὐδέπω πεισθήσομαι, Ἰουδαίους ἀνακλιθήσεσθαι· οὐδὲ γὰρ ταῦτα παιδεύει ὁ Κύριος, οὐδ' ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος, διὰ τῶν ὀρθῶς μὲν παρ' αὐτῶν εἰρημῶν, κακῶς δὲ παρὰ σοῦ νοηθέντων ἄμα καὶ φρασθέντων. Τὸ γὰρ φῆσαι τὸν Κύριον, Ὅτι ἐγὼ καὶ ἄλλα πρόβουτα, δηλονότι ἡμᾶς, ἃ οὐκ εἰσὶν ἐκ τῆς ποιμνῆς ταύτης (ὡσανεὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς), ὧν πρώτη ὑπῆρχεν ἡ τοῦ Κυρίου ἀπόφασις. Εἶτα οἱ θεοὶ ἀπόστολοι, καὶ σὺν αὐτοῖς, καὶ δι' αὐτοὺς ἐξ Ἰουδαίας πιστοί. Οὐπω γὰρ ὑπῆρχεν ἡ ἐξ ἐθνῶν πρὸ τοῦ σωτηρίου πάθους, διὰ τὸ μήπω κηρυχθῆναι ἡμῖν, μηδὲ βαπτισθῆναι ἡμᾶς, ὅπερ μετὰ τὴν ἀνάστασιν διὰ τῶν ἀποστόλων αὐτοῦ Χριστὸς δρᾶσας τῇ ἐξ Ἰουδαίων πιστῇ ποιμνῇ ἡμᾶς ἐπεισήγαγε· καὶ ἐσμέν ἅπαντες οἱ πιστοὶ μιᾶ ποιμνῇ ἐνὶ ποιμένῳ, τῷ ἀρχιερεῖ καὶ ἀρχιποιμένῳ Χριστῷ ποιμαινόμενοι καὶ φρουρούμενοι. Εἰς γὰρ Κύριος, μιᾶ πίστις, ἓν βάπτισμα, φησὶν ὁ μὲν τοῦ ἀρχιποιμένος μαθητῆς, τῆς δ' ὑπ' οὐρανὸν καθηγητῆς ὑψηλὸς Ἀπόστολος· δε καὶ φησιν· Ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται, οὐκ Ἰουδαίους περὶ τὴν συντέλειαν σώζεσθαι καὶ ἀναφωνεῖσθαι δηλῶν, ἀλλὰ τοὺς καθαρότητι διανοίας, καὶ πίστει Θεὸν ὀρῶντας. Τοῦτο γὰρ Ἰσραὴλ παρὰ πάντων καὶ αὐτῶν Ἰουδαίων ἐρμηνεύεται, Νοῦς ὀρῶν Θεόν. Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰουδαίας, οὗτοι Ἰσραὴλ· οὐδ' οἱ εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα, ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα· τοῦτ' ἔστιν, οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκός, ταῦτα τέκνα Θεοῦ, φησὶν ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος· καὶ πάλιν ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίῳ φησὶ, Πολλοὶ κλητοί, ὡσανεὶ Ἰσραηλῖται καὶ Χριστιανοί· ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί, ὡσανεὶ οἱ σωζόμενοι. Ὅταν οὖν τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν, τοῦτ' ἔστιν ἡ πάνδημος Ἐκκλησία, εἰσέλθῃ, δηλονότι εἰς κρίσιν· τότε πᾶς Ἰσραὴλ (ὁ νοῦς ὀρῶν τὸν Θεόν), ὅπερ ἔστι πᾶς βροτὸς, διὰ πίστεως καὶ εὐσεβείας γινώσιν ἔχων Θεοῦ, σωθήσεται.

*tudo gentium ingressa fuerit, tunc omnis Israel servabitur*³.

Nunquam persuadebor, Judæos revocandos. Neque enim id docet Dominus, neque eximius ille Apostolus, per ea quæ recte quidem ab ipsis dicta sunt, male autem a te tum intellecta, tum prolata. Nam quod dixit Dominus, Quoniam et alias oves habeo, constat nos dici, qui non sumus ex eo ovili, utpote Judaico, quorum prima fuit manifestatio Domini: videlicet duorum apostolorum, et cum ipsis atque per ipsos conversorum fidelium Judæorum. Nondum enim id quod ex gentibus constat, fuit ante salutarem passionem, eo quod nondum esset prædicatum nobis, neque baptizati essemus: id quod post resurrectionem per apostolos suos Christus effecit, nosque ad fidele Judæorum ovile simul induxit, summusque omnes fideles unus grex sub uno pastore, summo pontifice, summoque pastore Christo pasti et custoditi. Unus enim Dominus, una fides, unum baptismum, inquit is, qui summi quidem pastoris discipulus, cujusvis vero sub cælo magister est, eximius Apostolus, qui idem inquit: Quando plenitudo gentium intraverit, tunc omnis Israel servabitur⁴, non Judæos circa consummationem servandos et revocandos significans, sed qui per puritatem mentis et per fidem vident Deum. Id enim esse Israel, ab omnibus atque etiam ab ipsis Judæis exponitur, Mentem nimirum cernentem Deum. Non enim omnes qui ex Israele, sunt Israel, neque quod sunt semen Abrahami, omnes filii sunt: sed in Isaaco vocabitur tibi semen: hoc est, non ii qui filii carnis sunt, iidem et filii Dei, inquit idem Apostolus⁵. Iterumque Dominus in Evangelio: Multi sunt vocati, utpote Israelitæ et Christiani, pauci vero electi⁶, utpote illi qui servantur. Quando igitur plenitudo gentium, hoc est, universos populos complexa Ecclesia, intraverit, in judicium videlicet: tunc omnis Israel, mens videlicet Deum cernens, hoc est, omnis homo, per fidem et pietatem Dei cognitionem habens, salvus erit.

³ Rom. xi, 25, 26. ⁴ Ephes. iv, 5. ⁵ Rom. ix, 6-8. ⁶ Matth. xx, 16; xxii, 4.

INDICES⁽¹⁾

SIMILIA

Quibus Gregorius Nazianzenus in suis Epistolis et Carminibus est usus ordine litterario digesta.

- A**
- Amor virginitatis in Gregorio, et scintilla in stipula,* 633, v. 27.
Amor Dei, et aqua in canali, 351, v. 251.
Amor in unum tendens, et amussim adhibens ari-fex, 329, v. 554.
Anastasia plebs, et una semi-natura, 845, v. 41.
Anima in Christo, sicut stella ante solem et lucer-na ante magnum rogam, 89, C.
Anima et tibia, 247, v. 90.
Anima a Diabolo prostrata, et pinus dejecta, aut pla-tanus, 659, v. 529.
Anima et trigæ tribus equis tractæ, 941, v. 10.
Apollinaristæ animam Christo denegantes, et vir læso hominis oculo, ac pede insuper offenso, pedi me-dicinam adhibens, oculum autem incuratum relin-quens, 90, D.
Apollinaristæ itidem, et sutores, quæ in pellibus cras-siora sunt, abradentes, 91, A.
Avarus, et hydropticus, 437, v. 440.
Avarus, et dipsas, 553, v. 151.
Audacia velamen justitiæ, et sepia atramentum ex imo vomens, 737, v. 1199.
Aurum injuste collectum, et tectus atque obscurus Igramus, 17, C.
- B**
- Bona terrena, et araneorum telæ,* 583, xxx, v. 27.
Bonis externis se effereus, et simia aureus torques gerens, aut asinus talenta auri gestans, aut plum-beus ensis in vagina argentea, 1045, v. 173.
Bonus, sed ignobilis, et rosa ex spinis orta, 543, v. 35.
- C**
- Cæsarius, et quercus dejecta,* 641, v. 187.
Calamitas, et tellus inbrium impetu raptata, 677, v. 20.
Camtses, et hiems, 357, v. 701.
Carnales, et testudines, atque oblique gradientes can-cri, ac serpentes tortuosi, 357, v. 712.
Cælibes, et navis, 313, v. 278.
Concionatores ad ostentationem concionantes, et hi-striones et funambuli, 853, v. 76.
Corpus, et aiquis, 987, v. 138.
- D**
- Dæmon, et pisces esca trahens,* 635, v. 50.
Deus, et fulgur, 309, v. 377.
Deo adhærens et carni, ac amphibius, 327, v. 538.
Desiderium, et scintilla in stipula, 933, vr 267.
Dignitates humanæ, et somnia, aut flumen, aut um-bra, aut tenebræ, aut navis, 653, v. 91.
Dimidiatum Deo dans officium, et choreæ indulgens,
- aut navigans simul et pedibus iter agens,* 351, v. 238.
Divina tractaturus, et viator trajecturus flumen, 237, v. 50.
Divitiæ, et scortum, 1001, v. 17.
- E**
- Ecclesiæ imperium, ac speciosa scena,* 81, B.
Ecclesia Nazianzena, et navis tempestate jaciata, 873, v. 49.
Episcopus et lucerna, 55, D.
Epistolarum gratia simplex, et aquila non putans esse pulchra, 47, D.
Eusebius Cæsariensis, et vir altera manu demulcens, altera malam feriens, aut convellens domus fun-damenta, et parietes pingens, atque externas par-tes exornans, 17, B.
Exemplar vitiosum, et rixus per declivia currens, 799, v. 369.
- F**
- Felicitas, et navis vestigia,* 635, v. 94.
- G**
- Gregorius, et umbræ corporum,* 17, C.
Gregorius, et sordidissima vasa et instrumenta, atque adminicula quæ fornicibus supponuntur, a simul atque structura firmata ac compacta est, subduci et pro nihilo haberi solent, 45, B.
Gregorius, et retrimenta, et quisquiliæ, glama et flu-ctus marini, 77, B.
Gregorius et Jonas, 113, D, 114, A, 771, v. 1838.
Gregorius episcopatum linquere optans, et equus im-patiens, 771, v. 1818.
Gregorius, et leo implicatus venatorum laqueis, 993, v. 17.
- H**
- Gregorius Nyssenus, et sol atque stellæ,* 73, B.
- I**
- Homo post peccatum originale, et navigans moxas ri-remorum,* 29, v. 123.
Homo sui ignarus, et oculi alia cernentes, scipos autem minime, 125, C.
- I**
- Ignari, et pisces,* 339, v. 18.
Improbi, et qui lapidem in cælum jaciunt, 355, v. 677.
Improbis quiescens, et nubes freta grandine, 729, v. 1024.
Infamatores mutui, et fluctus reciprocantes, 157, A, B.
Infelicitas, et amarum pharmacum, 235, v. 100.
Ira, et sera, 513, v. 92.
Ira, et ignis, 513, v. 17.
Ira, et rubigo, 1053, v. 287.

(1) Revocatur Lector ad numeros gradiores in textu expressos, qui paginas editionis Maurinæ repræsentant.

<i>Ira patris, et flamma stipulæ,</i>	1035, v. 314
<i>Iris, et substantiæ mente præditæ,</i>	235, v. 1
J	
<i>Judas et malus navigator,</i>	335, v. 684
<i>Juventus, et flores,</i>	337, v. 701
L	
<i>Labia, et rosæ,</i>	343, v. 80
<i>Lector veterum, et apis industria,</i>	1091, v. 38
<i>Lingua, et fons,</i>	889, v. 95
<i>Lingua, et ramus,</i>	891, v. 139
<i>Lingua, et equus currens, et telum paratissimum,</i>	883, v. 16
<i>Lingua compressa, et ramus obliquus ad rectum reductus,</i>	891, v. 119
<i>Lingua, et flamma, et fluvius,</i>	889, v. 117
M	
<i>Mali, feræ, mare, bellum, ignis,</i>	631, I, v. 19
<i>Mali, et ægroti, aves transfixæ unguibus accipitris,</i>	1025, v. 92
<i>Maritus exardescens, et bellua manu et verbis sedanda,</i>	1063, v. 24
<i>Maximus, et canis,</i>	723, v. 809
<i>Maximo orationes, quod asino tyra, et fluctus bobus, et jugum animalibus marinis,</i>	914, v. 43
<i>Mens, et chorda,</i>	903, v. 37
<i>Misericordia, et ignitum ferrum, quod multis lapidibus ictibus non indiget, ut insitus ignis in apertum proferatur,</i>	126, A
<i>Miseriis afflictiis nimium, et equuleus, terroribus non ussæfactus, et ascensore suum dejiciens,</i>	178, C
<i>Morbus, et catena,</i>	109, C
<i>Mulier fucata, et pavo,</i>	569, v. 79
<i>Mulier, et draco, atque aspis,</i>	595, v. 117
<i>Mulier fucata, et idolum,</i>	567, v. 48
<i>Mulier fucata, et graculus alienis plumis indutus,</i>	567, v. 55
<i>Mundus, et pulvis, nubes, procella, cinis, aer,</i>	1163, v. 36
O	
<i>Opes, et maris fluctus,</i>	1091, v. 20
<i>Orationes caute legendæ, et spinæ cavendæ inter rosas,</i>	1693, v. 60
P	
<i>Pater bonus, et aquila,</i>	1005, v. 159
<i>Periculum proximi, et ignis vicinus, et pinus juxta cedrum quassatam, et pugna propinqua,</i>	577, v. 205
<i>Perturbationibus agitated, ac homo qui relicto leone in ursam incurrit, et hanc fugiens a serpente percutitur,</i>	665, v. 616
<i>Pietas insita, et ardor ignis in lapidibus,</i>	527, v. 510

<i>Plausus, et strepitus sagittæ sine vestigio, sonus conplosæ manus,</i>	983, v. 51
<i>Populus verbo Dei orbatu, et infans depulsus ab ubere,</i>	945, v. 29
<i>Præses cum bono ministro, sicut gubernator cum bono proreta,</i>	131, C
<i>Princeps cum malis ministris, et gubernator cum malis remigibus,</i>	62, A
<i>Propensio ad vitium, et cursus fluminis,</i>	1079, v. 156
<i>Probi et improbi, ac aurum et lapides,</i>	21, A
<i>Pulchritudo commentitia, et rete expansum volatilium gregi,</i>	569, v. 89

S

<i>Sermones stulti, et sonitus maris prementes littora, non pingua reddentes prata,</i>	593, v. 89
<i>Sententia quæ tacetur, et rosa folliculo lecta; quæ profertur, quasi rosa effundens suavitatem, et pulchritudinem detegens,</i>	795, v. 278
<i>Suicida, et equus ultra metam efferens pedem,</i>	1001, v. 105
<i>Superbus, et draco,</i>	549, v. 100

T

<i>Tempus, et nubula quædam, cui cedendum est,</i>	52, D
<i>Tempus, et tessera,</i>	979, LXXXV, v. 11
<i>Terrenæ res, et tessera,</i>	881, v. 57
<i>Trinitas, et sol cum radiis, et flumina duo ex uno fonte manantia,</i>	199, A
<i>Trinitas, et sax, et sermo, et fulgur,</i>	217, v. 61

V

<i>Virginitas, et bilanx,</i>	355, v. 65
<i>Virginitas, et margarita, et Lucifer, et columba, et lilium, et tranquillitas in mari,</i>	377, v. 655
<i>Virginitas, et pictor,</i>	309, v. 189
<i>Virgo, et rosa in spinis,</i>	383, v. 70
<i>Virgo puritatem amans, et polypus saxo adhærens, aut avis nido,</i>	366, v. 460
<i>Virtus inter ærumnas, et rosa inter spinas,</i>	351, v. 208
<i>Vita et navigatio,</i>	331, v. 577
<i>Vita, et fulgur,</i>	1121, XXXII, v. 2
<i>Vita, et herba marcescens, ficta felicitas, male impressum vestigium,</i>	1163, v. 10
<i>Vita, et pulvis,</i>	491, v. 1
<i>Vita, et trochus,</i>	493, v. 137
<i>Vita, et funus, aut somnium, aut flos,</i>	493 XIX, v. 15
<i>Vita, et nudinæ,</i>	599, v. 53
<i>Vita, et Euripus,</i>	973, LXXVIII, v. 1
<i>Vitæ tempus, et dimicatio,</i>	138, C
<i>Vitæ prosperitas, et boves, atque hydropicus,</i>	235, v. 88

PROVERBIA

Quæ scite et apposite citavit D. Gregorius Nazianzenus.

<i>Æthiopes inter album esse mira res est,</i>	457, v. 824
<i>Calvus cum ariete obversa fronte congredi non debet,</i>	158, B
<i>Cicadæ. Sciendum an cicadæ solo rore alantur,</i>	25, C
<i>Clandos currentes videre,</i>	63, C
<i>Crabronem in seipsum non irritare,</i>	158, B
<i>Crines mortuorum rescicare,</i>	551, v. 154
<i>Cygni cantabunt, cum graculi tacuerint,</i>	105, B
<i>Dictum, factum,</i>	809, v. 538

<i>Et Faber est Fabro, Figulo Figulusque molestus,</i>	160, C
<i>Fluminis cursus ri non cohibendus,</i>	145, C
<i>Gades ultra mare non potest trajici,</i>	142, A
<i>Graculus Graculo assidet,</i>	187, B
<i>Graculorum alia sublimitas, alia aquilarum,</i>	315, v. 672
<i>Graculi aquilarum volatum explorantes,</i>	30, B
<i>Hircos mulgere,</i>	591, v. 45
<i>Indi. Non curare de negotio magis quam de iis qui apud Indos geruntur,</i>	60, C

INDICES ⁽¹⁾

SIMILIA

Quibus Gregorius Nazianzenus in suis Epistolis et Carminibus est usus ordine litterario digesta.

A	
<i>Amor virginitatis in Gregorio, et scintilla in stipula,</i>	633, v. 27.
<i>Amor Dei, et aqua in canali,</i>	351, v. 251.
<i>Amor in unum tendens, et amussim adhibens artifer,</i>	329, v. 554.
<i>Anastasia plebs, et una semi-natura,</i>	845, v. 41.
<i>Anima in Christo, sicut stella ante solem et lucerna ante magnum rogam,</i>	89, C.
<i>Anima et tibia,</i>	247, v. 90.
<i>Anima a Diabolo prostrata, et pinus dejecta, aut platanus,</i>	659, v. 529.
<i>Anima et trigæ tribus equis tractæ,</i>	941, v. 10.
<i>Apollinaristæ unam Christum denegantes, et vir læso hominis oculo, ac pede insuper offenso, pedi medicinam adhibens, oculum autem incuratum relinquens.</i>	90, D.
<i>Apollinaristæ iidem, et autores, quæ in pellibus crassiora sunt, abradentes,</i>	91, A.
<i>Avarus, et hydropticus,</i>	437, v. 440.
<i>Avarus, et dipsas,</i>	553, v. 151.
<i>Audacia velamen justitiæ, et sepia atramentum ex imo vomens,</i>	737, v. 1199.
<i>Aurum injuste collectum, et tectus atque obscurus Igrammus,</i>	47, C.
B	
<i>Bona terrena, et arunarum telæ,</i>	585, xxx, v. 27.
<i>Bonis externis se efferens, et simia aureus torques gerens, aut asinus talenta nuri gestans, aut plumbeus ensis in vagina argentea,</i>	1045, v. 173.
<i>Bonus, sed ignobilis, et rosa ex spinis ortu,</i>	543, v. 35.
C	
<i>Cæsaribus, et quercus dejecta,</i>	641, v. 187.
<i>Calamitas, et tellus imbrium impetu raptata,</i>	677, v. 20.
<i>Canites, et hiems,</i>	337, v. 701.
<i>Carnales, et testudines, atque oblique gradientes cancri, ac serpentes tortuosi,</i>	357, v. 719.
<i>Cælibes, et navis,</i>	313, v. 278.
<i>Concionatores ad ostentationem concionantes, et histriones et sunambuli,</i>	853, v. 76.
<i>Corpus, et aëquis,</i>	987, v. 138.
D	
<i>Dæmon, et pisces esca trahens,</i>	653, v. 50.
<i>Deus, et fulgur,</i>	309, v. 377.
<i>Deo adhærens et carni, ac amphibius,</i>	327, v. 538.
<i>Desiderium, et scintilla in stipula,</i>	933, v. 267.
<i>Dignitates humanæ, et somnia, aut flumen, aut umbra, aut tenebræ, aut navis,</i>	653, v. 91.
<i>Dimidiatum Deo dans officium, et choræ indulgens,</i>	
<i>aut navigans simul et pedibus iter agens,</i>	351, v. 228.
<i>Divina tractaturus, et viator trajecturus flumen,</i>	257, v. 50.
<i>Divitiæ, et scortum,</i>	1001, v. 17.
E	
<i>Ecclesiæ imperium, ac speciosa scena,</i>	81, B.
<i>Ecclesia Nazianzæna, et navis tempestate jactata,</i>	875, v. 49.
<i>Episcopus et lucerna,</i>	55, D.
<i>Epistolarum gratia simplex, et aquila non putans esse pulchra,</i>	47, D.
<i>Eusebius Cæsariensis, et vir altera manu demulcens, altera malam feriens, aut convellens domus iudamenta, et parietes pingens, atque externas partes exornans,</i>	17, B.
<i>Exemplar vitiosum, et rirus per declivia currans,</i>	790, v. 369.
F	
<i>Felicitas, et navis vestigia,</i>	633, v. 94.
G	
<i>Gregorius, et umbræ corporum,</i>	17, C.
<i>Gregorius, et sordidissima vasa et instrumenta, atque adminicula quæ fornicibus supponantur, a simul atque structura firmata ac compacta est, subduci et pro nihilo haberi solent,</i>	45, B.
<i>Gregorius, et retrimenta, et quisquilis, glame et fluctus marini,</i>	77, B.
<i>Gregorius et Jonas,</i>	113, D, 114, A, 771, v. 1838.
<i>Gregorius episcopatum relinquere optans, et equus impatiens,</i>	771, v. 1818.
<i>Gregorius, et leo implicatus venatorum laqueis,</i>	995, v. 17.
<i>Gregorius Nyssenus, et sol atque stellæ,</i>	75, B.
H	
<i>Homo post peccatum originale, et navigans magna remorum,</i>	29, v. 123.
<i>Homo sui ignarus, et oculi alia cernentes, scipios autem minime,</i>	125, C.
I	
<i>Ignari, et pisces,</i>	339, v. 18.
<i>Improbi, et qui lapidem in cælum jaciunt,</i>	335, v. 677.
<i>Improbos quiescens, et nubes facta grandine,</i>	729, v. 1024.
<i>Infamatores mutui, et fluctus reciprocantes,</i>	157, A. B.
<i>Infelicitas, et amarum pharmacum,</i>	235, v. 100.
<i>Ira, et fera,</i>	515, v. 22.
<i>Ira, et ignis,</i>	515, v. 17.
<i>Ira, et rubigo,</i>	1053, v. 287.

(1) Revocatur Lector ad numeros graudiores in textu expressos, qui paginas editionis Maurinæ repræsentant.

<i>Ira patris, et flamma stipulæ,</i>	1055, v. 314
<i>Iris, et substantiæ mente prædita,</i>	235, v. 1
J	
<i>Judas et malus navigator,</i>	335, v. 684
<i>Juventus, et flores,</i>	357, v. 701
L	
<i>Labin, et rosæ,</i>	343, v. 80
<i>Lector veterum, et apis industria,</i>	1091, v. 38
<i>Lingua, et fons,</i>	889, v. 95
<i>Lingua, et ramus,</i>	891, v. 159
<i>Lingua, et equus currens, et telum paratissimum,</i>	843, v. 16
<i>Lingua compressa, et ramus obliquus ad rectum reductus,</i>	891, v. 119
<i>Lingua, et flamma, et fluvius,</i>	889, v. 117
M	
<i>Mali, feræ, mare, bellum, ignis,</i>	631, I, v. 19
<i>Mali, et ægroti, aves transfixæ unguibus accipitris,</i>	4023, v. 92
<i>Maritus excandescens, et bellua manu et verbis sedanda,</i>	1063, v. 24
<i>Maximus, et canis,</i>	723, v. 809
<i>Maximo orationes, quod asino lyra, et fluctus bobus, et jugum animalibus marinis,</i>	911, v. 43
<i>Mens, et chorda,</i>	905, v. 37
<i>Misericordia, et ignitum ferrum, quod multis lapidis ictibus non indiget, ut insitus ignis in apertum proferatur,</i>	126, A
<i>Miserris afflicto nimium, et equuleus, terroribus non usuefactus, et ascensorem suum dejiciens,</i>	478, C
<i>Morbus, et catena,</i>	109, C
<i>Mulier fucata, et pavo,</i>	569, v. 79
<i>Mulier, et draco, atque aspis,</i>	595, v. 117
<i>Mulier fucata, et idolum,</i>	567, v. 48
<i>Mulier fucata, et graculus alienis plumis indutus,</i>	567, v. 55
<i>Mundus, et pulvis, nubes, procella, cinis, aer,</i>	1165, v. 36
O	
<i>Opes, et maris fluctus,</i>	1091, v. 20
<i>Orationes caute legendæ, et spinæ cavendæ inter rosas,</i>	1093, v. 60
P	
<i>Pater bonus, et aquila,</i>	1005, v. 159
<i>Periculum proximi, et ignis vicinus, et pinus juxta cedrum quassatam, et pugna propinqua,</i>	377, v. 205
<i>Perturbationibus agitated, ac homo qui relicto leone in ursam incurrit, et hanc fugiens a serpente percussitur,</i>	665, v. 616
<i>Pietas insita, et ardor ignis in lapidibus,</i>	527, v. 510

<i>Plausus, et strepitus sagittæ sine vestigio, sonus conplosæ manus,</i>	983, v. 51
<i>Populus verbo Dei orbatus, et insans depulsus ab ubere,</i>	945, v. 29
<i>Præses cum bono ministro, sicut gubernator cum bono preleta,</i>	151, C
<i>Princeps cum malis ministris, et gubernator cum malis remigibus,</i>	62, A
<i>Propensio ad vitium, et cursus fluminis,</i>	1079, v. 156
<i>Probi et improbi, ac aurum et lapides,</i>	21, A
<i>Pulchritudo commentitiæ, et rete expansum volatilium gregi,</i>	569, v. 89

S

<i>Sermones stulti, et sonitus maris prementes littora, non pinguis reddentes prata,</i>	593, v. 89
<i>Sententia quæ tacetur, et rosa folliculo lecta; quæ profertur, quasi rosa effundens suavitate, et pulchritudinem detegens,</i>	793, v. 278
<i>Suicida, et equus ultra metam efferens pedem,</i>	1001, v. 105
<i>Superbus, et draco,</i>	549, v. 100

T

<i>Tempus, et nubula quædam, cui cedendum est,</i>	52, D
<i>Tempus, et tessera,</i>	979, LXXXV, v. 11
<i>Terrenæ res, et tessera,</i>	881, v. 67
<i>Trinitas, et sol cum radiis, et flumina duo ex uno fonte manantia,</i>	199, A
<i>Trinitas, et sax, et sermo, et fulgur,</i>	217, v. 61

V

<i>Virginitas, et bilanz,</i>	335, v. 65
<i>Virginitas, et margarita, et Lucifer, et columba, et lilius, et tranquillitas in mari,</i>	377, v. 655
<i>Virginitas, et pictor,</i>	509, v. 189
<i>Virgo, et rosa in spinis,</i>	383, v. 70
<i>Virgo puritatem amans, et polypus saxo adherens, aut avis nido,</i>	366, v. 460
<i>Virtus inter ærumnas, et rosa inter spinas,</i>	351, v. 208
<i>Vita et navigatio,</i>	331, v. 577
<i>Vita, et fulgur,</i>	1121, XXXII, v. 2
<i>Vita, et herba marcescens, facta felicitas, male impressum vestigium,</i>	1163, v. 10
<i>Vita, et pulvis,</i>	491, v. 1
<i>Vita, et trochus,</i>	493, v. 137
<i>Vita, et fumus, aut somnium, aut flos,</i>	493 XIX, v. 15
<i>Vita, et nudinæ,</i>	599, v. 53
<i>Vita, et Euripus,</i>	975, LXXXVIII, v. 1
<i>Vitæ tempus, et dimicatio,</i>	138, C
<i>Vitæ prosperitas, et boves, atque hydropicus,</i>	235, v. 88

PROVERBIA

Quæ scite et apposite citavit D. Gregorius Nazianzenus.

<i>Æthiopes inter album esse mira res est,</i>	457, v. 824
<i>Calvus cum ariete obversa fronte congredi non debet,</i>	458, B
<i>Cicadæ. Sciendum an cicadæ solo rore alantur,</i>	23, C
<i>Clandos currentes videre,</i>	65, C
<i>Crabronem in seipsum non irritare,</i>	158, B
<i>Crines mortuorum rescicare,</i>	551, v. 154
<i>Cygni cantabunt, cum graculi tacuerint,</i>	103, B
<i>Dictum, factum,</i>	809, v. 538

<i>Et Faber est Fabro, Figulo Figulusque molestus,</i>	460, C
<i>Fluminis cursus ri non cohibendus,</i>	445, C
<i>Gades ultra mare non potest trajici,</i>	142, A
<i>Graculus Graculo assidet,</i>	187, B
<i>Graculorum alia sublimitas, alia aquilarum,</i>	815, v. 672
<i>Graculi aquilarum volatum explorantæ,</i>	30, B
<i>Hircos mulgere,</i>	591, v. 45
<i>Indi. Non curare de negotio magis quam de iis qui apud Indos geruntur,</i>	60, C

<i>Lapidem funiculo admovere,</i>	33, A	<i>Mysorum et Lydorum separati termini,</i>	429, v. 293
<i>Lapidem ad eundem bis impingere dementibus solum</i>		<i>Navigii proram convertere,</i>	76, B
<i>tribuit paræmia,</i>	129, C	<i>Pellem præteri, lupum inspicere,</i>	781, v. 38
<i>Leo. Non placet, ut simii floreant et celebres sint,</i>		<i>Persona sub aliena res suas ludere,</i>	180, A
<i>Leones autem quiescant,</i>	130, C	<i>Rosas e spinis legere,</i>	150, A. 425, v. 216
<i>Leo ab ungue agnoscitur,</i>	413, v. 6	<i>Saul dilectissimus inter prophetas,</i>	801, v. 401
<i>Leo ex simia non metiendus,</i>	559, v. 290		889, v. 99
<i>Leo nunc, ante simia,</i>	905, v. 80	<i>Simia blandiens quantum differat a leone rugiente,</i>	821, v. 771
<i>Margaritis rupes præstantiores sunt, et corvi Iuscinis augustiores,</i>	13, B	<i>Sus inspectans epulas, novii mensæ terminos non confundere,</i>	891, v. 46
<i>Mirra et Siloæ fluvia separata,</i>	815, v. 663	<i>Ver non facit una hirundo, nec senem crinis nans,</i>	405, v. 243
<i>Mysorum et Phrygum fines separati,</i>	739, v. 4240		
	815 v. 662		

INDEX EPISTOLARUM S. GREGORII

In quo novus ordo cum veteri comparatur.

Littera O indicat epistolas ex orationibus desumptas ; B illas quæ ex editione S. Basili fuerunt depremissæ ; C unam, quæ mutuata fuit Cotelerio in notis ad S. Barnabam ; verba autem Sup. Frederici Morelli Supplementum, quod paginis non distinguitur.

Novus ordo.		Vetus ordo.						
Epist.	Pag.	Epist.	Pag.	L.				
I.	1	Basilio sodali.	V.	769	L.	41 Eidem.	XXXIII.	797
II.	2	Eidem.	VI.	770	LI.	46 Nicobulo.	CCIX.	905
III.	3	Evagrio.	CLIII.	870	LII.	48 Eidem.	CCVIII.	902
IV.	3	Basilio.	VII.	770	LIII.	48 Eidem.	II.	968
V.	5	Eidem.	VIII.	772	LIV.	49 Eidem.	III.	769
VI.	6	Eidem.	IX.	774	LV.	49 Eidem.	CLIV.	871
VII.	7	Cæsario.	X.	774	LVI.	49 Theclæ.	CC.	897
VIII.	8	Basilio.	XVII.	779	LVII.	50 Eidem.	B. CCCXXI.	—
IX.	9	Amphilochio.	XI.	775	LVIII.	50 Basilio.	XXVI.	798
X.	9	Candidiano.	CLIX.	875	LIX.	53 Eidem.	XXVII.	791
XI.	12	Gregorio Nysseno.	CXCIV.	891	LX.	54 Eidem.	IV.	769
XII.	13	Nicobulo.	XLIII.	804	LXI.	54 Aerio et Atypio.	LXXX.	833
XIII.	14	Amphilochio.	CLV.	871	LXII.	56 Amphilochio Ico-	CLXII.	875
XIV.	15	Cæsario.	CLX.	875	LXIII.	niensi.		
XV.	16	Lolliano.	CLX.	848	LXIV.	56 Amphilochio patri.	CLXI.	874
XVI.	16	Eusebio Cæsariensi.	CV.	848	LXV.	58 Eusebio Samosat.	XXXVIII.	792
			CXCV.	893	LXVI.	58 Eidem.	XXX.	794
			XX.	783	LXVII.	60 Eidem.	CCIV.	900
					LXVIII.	60 Juliano.	CLXVI.	876
XVII.	17	Eidem.	CLXIX.	877	LXIX.	61 Eidem.	CLXVIII.	877
XVIII.	18	Eidem.	CLXX.	878	LXX.	62 Eidem.	CLXVII.	877
XIX.	18	Basilio.	XIX.	782	LXXI.	62 Eutropio.	CXXXVII.	862
XX.	19	Cæsario.	XVI.	778	LXXII.	65 Eidem.	CXXXVIII.	864
XXI.	20	Sophronio præfecto.	CVII.	880	LXXIII.	64 Gregorio Nysseno.	XXXV.	799
			CX.	881	LXXIV.	64 Eidem.	XXXVI.	799
XXII.	21	Eidem.	CVI.	849	LXXV.	64 Eidem.	CXII.	892
XXIII.	21	Cæsario.	CVI.	849	LXXVI.	65 Vitaliano.	CXLV.	897
XXIV.	22	Themistio.	CL.	866	LXXVII.	65 Gregorio Nysseno.	XXXVII.	799
XXV.	23	Amphilochio.	XII.	776	LXXVIII.	66 Theodoro.	LXXXI.	833
XXVI.	23	Eidem.	XIII.	776	LXXIX.	69 Theoteco.	CXC.VIII.	895
XXVII.	23	Eidem.	CLXIII.	875	LXXX.	70 Simplicio.	XXXVIII.	800
XXVIII.	24	Eidem.	CCXLI.	865	LXXXI.	73 Eudoxio Rhetori.	XXXIX.	802
XXIX.	24	Sophronio præsid.	XVIII.	781	LXXXII.	73 Gregorio Nysseno.	XXXIV.	798
XXX.	26	Philagrio.	XL.	802	LXXXIII.	74 Atypio.	CXLVIII.	899
XXXI.	26	Eidem.	LXX.	826	LXXXIII.	74 Eidem.	CXLIX.	899
XXXII.	27	Eidem.	LXIV.	821	LXXXIV.	74 Eidem.	CLI.	870
XXXIII.	29	Eidem.	LXVII.	825	LXXXV.	74 Eidem.	CLII.	870
XXXIV.	50	Eidem.	LXVI.	824	LXXXVI.	75 Eidem.	CL.	869
XXXV.	51	Eidem.	LXVIII.	826	LXXXVII.	76 Philagrio.	LXV.	825
XXXVI.	52	Eidem.	LXIX.	826	LXXXVIII.	77 Nectario C. P.	C. in notis S. Dam.	
XXXVII.	52	Sophronio.	CVIII.	850	LXXXIX.	77 Bosphorio Colonien-	CXLI.	866
XXXVIII.	52	Themistio.	CXXXIX.	865		si.		
XXXIX.	53	Sophronio.	CIX.	881	XC.	78 Procopio.	LVI.	814
XL.	54	Basilio Magno.	XXI.	784	XCI.	78 Nectario C. P.	LI.	812
XLI.	53	Ad Cæsarienses.	XXII.	785	XCII.	79 Philagrio.	XLI.	805
XLII.	57	Eusebio Samosatensi.	B. XLVII.	808	XCIII.	79 Sophronio præfecto.		
							LIX.	816
XLIII.	58	Ad Episcopos.	XXIII.	786	XCIV.	80 Amazonio.	LXXXIII.	839
XLIV.	59	Eusebio Samosat.	XXIX.	792	XC.V.	80 Leontio.	CIII.	846
XLV.	40	Basilio.	XXIV.	787	XCVI.	81 Hypatio.	CXCII.	890
XLVI.	41	Eidem.	X.	775	XCVII.	81 Herculiano.	CLVI.	873
XLVII.	42	Eidem.	XXV.	788	XCVIII.	81 Ad eos qui rempublicam administrant.	CXCVII.	895
XLVIII.	42	Eidem.	XXXI.	795				
XLIX.	44	Eidem.	XXXII.	796	XCIX.	82 Homophronio.	CCXXXVII.	849

C.	82 Gigantio.	CCXXXIX.	Sup.	CLXXIV.	142 Eudoxio Rhetori.	CXV.	893
CI.	83 Ad Cleodonium pre- sbyterum.	O. LI.	737	CLXXV.	145 Eidem.	CXVI.	894
CII.	95 Ad eundem.	O. LII.	748	CLXXVI.	144 Eidem.	CXVII.	894
CIII.	98 Palladio.	CCXXVIII.	914	CLXXVII.	145 Eidem.	CXIX.	895
CIIV.	98 Olympio.	CLXXIV.	879	CLXXVIII.	146 Eidem.	LXIII.	819
CV.	99 Eidem.	CLXXIII.	879	CLXXIX.	147 Eidem.	CXX.	895
CVI.	100 Eidem.	CLXXVII.	881	CLXXX.	148 Eidem.	CXXI.	896
CVII.	100 Cleodonio.	XCVI.	847	CLXXXI.	148 Saturnino.	CXXXII.	862
CVIII.	100 Eidem.	XCVIII.	847	CLXXXII.	149 Gregorio Nysseno.	XLII.	805
CIX.	101 Eidem.	XCVII.	847	CLXXXIII.	150 Theodoro Episco- po.	CCXXV.	911
CX.	101 Palladio.	CCXXXI.	915	CLXXXIV.	152 Amphilochio.	CLXIV.	873
CXI.	101 Euladio.	CII.	848	CLXXXV.	152 Nectario.	CCXXVII.	913
CXII.	101 Celeustio.	LXXIV.	830	CLXXXVI.	154 Eidem.	LII.	812
CXIII.	102 Eidem.	LXXV.	830	CLXXXVII.	154 Eudoxio.	CLXVIII.	855
CXIV.	102 Eidem.	I.	767	CLXXXVIII.	155 Stagirio.	CLXXXVIII.	887
CXV.	103 Theodoro.	LXXXVII.	845	CLXXXIX.	155 Eustochio Sophi- sta.	CXL.	852
CXVI.	103 Euladio.	XCIX.	847	CXC.	156 Eidem.	LXI.	817
CXVII.	104 Eidem.	C.	818	CXCI.	158 Eidem.	LXII.	819
CXVIII.	104 Eidem.	CI.	818	CXCII.	158 Stagirio.	CCXI.	889
CXIX.	104 Palladio.	CCXXX.	915	CXCIII.	159 Procopio.	LVIII.	815
CXX.	104 Helladio.	LIV.	815	CXCIV.	160 Eidem.	LVIII.	815
CXXI.	105 Theodoro.	CCXX.	908	CXCV.	160 Gregorio praesidi.	XLIV.	805
CXXII.	105 Eidem.	XC.	844	CXCVI.	161 Ecebolio.	XLV.	806
CXXIII.	106 Eidem.	CCXXI.	915	CXCVII.	162 Gregorio Nysseno	XC.	846
CXXIV.	106 Eidem.	LXXXIV.	842	CXCVIII.	163 Nemesio.	CLXXXIII.	885
CXXV.	106 Olympio.	LXXVII.	831	CXCIX.	164 Eidem.	LXXX.	812
CXXVI.	107 Eidem.	CLXXVIII.	882	CC.	165 Eidem.	CLXXXIV.	886
CXXVII.	108 Helladio.	CCXXXIV.	Sup.	CC.	166 Eidem.	CLXXXV.	886
CXXVIII.	109 Procopio.	CLVII.	872	CC.	166 Ad Nectarium CP.	O. XLVI.	721
CXXIX.	109 Eidem.	CLVIII.	872	CCII.	169 Valentiniano.	CXCVI.	894
CXXX.	110 Eidem.	LV.	814	CCIII.	170 Adelphio.	CXXVIII.	879
CXXXI.	111 Olympio.	LXXVI.	850	CCIV.	172 Eidem.	CXXX.	860
CXXXII.	111 Saturnino.	LXXII.	829	CCV.	172 Eidem.	CXXX.	860
CXXXIII.	112 Victori.	CXXXIII.	862	CCVI.	174 Jacobo.	CLXVI.	867
CXXXIV.	113 Eidem.	CXXXIV.	865	CCVII.	175 Eidem.	CXLVII.	868
CXXXV.	113 Sophronio prae- cto.	LX.	816	CCVIII.	175 Castori.	XCIII.	845
CXXXVI.	114 Modario exercitus duci.	CXXXV.	863	CCIX.	176 Eidem.	XCIV.	845
CXXXVII.	114 Eidem.	CXXXVI.	864	CCX.	176 Cyriaco.	CCXXXIII.	Sup.
CXXXVIII.	115 Bosphorie Colonien- si.	XIV.	777	CCXI.	177 Sacerdoti.	CCXII.	905
CXXXIX.	116 Theodoro.	CCXXII.	856	CCXII.	177 Eidem.	CCXIII.	903
CAL.	117 Olympio.	LXXXIII.	812	CCXIII.	177 Eidem.	CCXIV.	906
CXLI.	118 Eidem.	XLIX.	809	CCXIV.	178 Eidem.	CCXV.	906
CXLII.	120 Eidem.	CLXXII.	879	CCXV.	179 Eudocio.	CCXIII.	903
CXLIII.	121 Eidem.	CLXXV.	880	CCXVI.	179 Eudocio.	CCXXXV.	Sup.
CXLIV.	121 Eidem.	CLXXVI.	881	CCXVII.	179 Eidem.	CCXXIV.	911
CXLV.	122 Veriano.	CLXXXI.	884	CCXVIII.	180 Eidem.	CCXXXVI.	Sup.
CXLVI.	123 Olympio.	CLXXXIX.	882	CCXIX.	181 Helladio.	CCXVI.	906
CXLVII.	124 Asterio.	XLVII.	808	CCXX.	182 Eidem.	CCXVII.	907
CXLVIII.	125 Eidem.	XLVIII.	808	CCXXI.	183 Homophronio.	CCXXXVII.	Sup.
CXLIX.	126 Georgio.	CLXXXII.	885	CCXXII.	184 Thecla.	CCII.	899
CL.	127 Asterio.	CXXXVI.	858	CCXXIII.	185 Eidem.	CCI.	897
CLI.	127 Nectario.	CCXXVI.	915	CCXXIV.	187 Africano.	XLVI.	807
CLII.	128 Theodoro.	LXXXVII.	845	CCXXV.	187 Ellebicho.	CXXIII.	857
CLIII.	129 Bosphorio Colonien- si.	XV.	778	CCXXVI.	188 Anyσιο.	CXLIV.	867
CLIV.	129 Olympio.	L.	811	CCXXVII.	188 Urso.	CXXII.	856
CLV.	130 Asterio.	CXXV.	857	CCXXVIII.	189 Pansophio.	CXII.	832
CLVI.	131 Eidem.	CXXVII.	858	CCXXIX.	189 Eidem.	CXIII.	852
CLVII.	131 Theodoro.	LXXXIII.	842	CCXXX.	189 Theodosio, vel Theodoro.	CXIV.	855
CLVIII.	132 Euladio.	CCXXXII.	915	CCXXXI.	190 Eusebio amico.	CLXXI.	878
CLIX.	133 Theodoro.	LXXXII.	841	CCXXXII.	191 Diocli.	CXCIII.	890
CLX.	133 Eidem.	LXXXV.	842	CCXXXIII.	191 Ablabio.	CXXI.	862
CLXI.	135 Eidem.	LXXXVI.	842	CCXXXIV.	192 Olympiano.	CLXV.	877
CLXII.	131 Eidem.	LXXXIX.	844	CCXXXV.	192 Adamantio.	CXCIX.	896
CLXIII.	134 Eidem.	CCXIX.	908	CCXXXVI.	193 Libanio Sophista.	CCII.	899
CLXIV.	136 Timotheo.	CLXXXVII.	887	CCXXXVII.	195 Macedonio.	CXXIV.	857
CLXV.	136 Eidem.	CLXXXIX.	888	CCXXXVIII.	194 Fraternitati Sanna- badensi.	CLXXX.	885
CLXVI.	138 Eidem.	CXC.	889	CCXXXIX.	195 Epiphano.	CIV.	818
CLXVII.	138 Helladio.	CCXVIII.	907	CCXL.	195 Meletio.	CLIII.	867
CLXVIII.	139 Photio.	XCJ.	845	CCXLI.	195 Abugrio.	CCXLII.	Sup.
CLXIX.	139 Strategio.	XCII.	845	CCXLII.	196 Petro.	CLXXXVI.	887
CLXX.	140 Palladio.	CCXXIX.	915	CCXLIII.	196 Ad Evagrium mon- achum de Divi- nitate.	O. XLV.	717
CLXXI.	140 Amphilochio.	CCXL.	Sup.		201 Testamentum san- cti Gregorii.		Sup.
CLXXII.	140 Helladio.	LIII.	815				
CLXXIII.	141 Postumiano	LXXI.	827				

INDEX EPISTOLARUM S. GREGORII

In quo vetus ordo cum novo comparatur.

Vetus ordo.		Novus ordo.							
Epist.	Pag.	Epist.	Pag.						
I.	767	Celestio praesidi.	CXIV.	102	LXX.	826	Eidem.	XXII.	98
II.	768	Nicobalo.	LIII.	48	LXXI.	827	Posthumiano.	CLXXIII	141
III.	769	Eidem.	LIV.	49	LXXII.	829	Saturnino.	CXXXII.	111
IV.	769	Magno Basilio.	LX.	54	LXXIII.	829	Amazonio.	XCIV.	80
V.	769	Eidem.	I.	1	LXXIV.	830	Celestio.	CXII.	101
VI.	770	Eidem.	II.	2	LXXV.	830	Eidem.	CXIII.	102
VII.	770	Eidem.	IV.	3	LXXVI.	830	Olympio.	CXXXI.	111
VIII.	772	Eidem.	V.	5	LXXVII.	831	Eidem.	CXXV.	106
IX.	774	Eidem.	VI.	6	LXXVIII.	832	Eidem.	CXL.	117
X.	775	Eidem.	XLVI.	42	LXXIX.	832	Nemesio.	CXCIV.	164
XI.	775	Eidem.	VIII.	8	LXXX.	835	Aerio et Alypio.	LXI.	54
XII.	776	Amphilochio.	XXV.	25	LXXXI.	835	Theodoro Tyanen-	LXXVII	68
XIII.	776	Eidem.	XXVI.	25	LXXXII.		si.		
XIV.	777	Bosporio Coloniaen-	CXXXVIII.	115	LXXXIII.	841	Eidem.	CLIX.	133
		si.			LXXXIV.	842	Eidem.	CLVII.	131
XV.	778	Eidem.	CLIII.	129	LXXXV.	842	Eidem.	CXXIV.	108
XVI.	778	Caesario fratri.	XX.	19	LXXXVI.	842	Eidem.	CLX.	135
XVII.	779	Eidem.	VII.	7	LXXXVII.	842	Eidem.	CLXL	133
XVIII.	781	Sophronio praesidi.	XXIX.	24	LXXXVIII.	845	Eidem.	CXV.	103
XIX.	782	Basilio.	XIX.	18	LXXXIX.	845	Eidem.	CLII.	128
XX.	785	Eusebio Caesarien-	XVI.	16	XC.	844	Eidem.	CLXIII.	134
		si.			XC.	844	Eidem.	CXXII.	105
XXI.	784	Basilio.	XL.	54	XCI.	845	Photio.	CLXXVIII	159
XXII.	785	Ad Caesarienses.	XLI.	55	XCI.	845	Strategio.	CLXIX.	139
XXIII.	786	Ad Episcopos.	XLIII.	58	XCII.	845	Castori.	CCIX.	173
XXIV.	787	Basilio.	XLV.	40	XCIII.	845	Eidem.	CCX.	178
XXV.	788	Eidem.	XLVII.	42	XCIV.	846	Gregorio Nysseno.	CXCVII	162
XXVI.	788	Eidem.	LVIII.	50	XCIV.	847	Cledonio.	CVII.	100
XXVII.	791	Eidem.	LIX.	55	XCV.	847	Eidem.	CIX.	101
XXVIII.	792	Eusebio Samosaten-	LXIV.	58	XCVI.	847	Eidem.	CVIII.	100
		si.			XCVII.	847	Eidem.	CVII.	105
XXIX.	792	Eidem.	XLIV.	59	XCVIII.	848	Eulatio.	CXVI.	104
XXX.	794	Eidem.	LXV.	58	XCIX.	848	Eidem.	CXVII.	104
XXXI.	795	Basilio.	XLVIII.	42	C.	848	Eidem.	CXVIII.	104
XXXII.	796	Eidem.	XLIX.	44	CI.	848	Eidem.	CXI.	101
XXXIII.	797	Eidem.	L.	44	CI.	848	Leonio.	XC.	80
XXXIV.	798	Gregorio Nysseno.	LXXXI.	73	CII.	848	Epiphano.	CCXXXII.	195
XXXV.	799	Eidem.	LXXII.	64	CII.	848	Caesario.	XIV.	15
XXXVI.	799	Eidem.	LXXIII.	64	CIII.	849	Eidem.	XXIII.	21
XXXVII.	799	Eidem.	LXXVI.	65	CIII.	850	Sophronio princel-	XXI.	20
XXXVIII.	800	Simplicio haereti-	LXXIX.	70	CIV.		pi.		
		ca.			CIV.	850	Eidem.	XXXVII.	32
XXXIX.	802	Eudoxio rhetori.	LXXX.	72	CV.	851	Eidem.	XXXIX.	33
XL.	802	Philagrio.	XXX.	26	CVI.	851	Eidem.	XXII.	21
XLI.	803	Eidem.	XII.	79	CVI.	852	Eustochio sophi-	CLXXXIX.	158
XLII.	803	Gregorio Nysseno.	CLXXXII.	149	CVII.		stas		
XLIII.	804	Eidem.	XI.	12	CVII.	852	Pansophio.	CCXXVIII.	189
XLIV.	805	Gregorio praesidi.	CXC.	160	CVIII.	852	Eidem.	CCXXIX.	190
XLV.	806	Ecebolio.	CXCVI.	161	CVIII.	855	Theodosio, vel	CCXXX.	189
XLVI.	807	Africano.	CXXXIV.	187	CXIV.		Theodoro.		
XLVII.	808	Asterio.	CXLVII.	124	CXV.	855	Eudoxio rhetori.	CLXXIV.	142
XLVIII.	808	Eidem.	CXLVIII.	125	CXVI.	854	Eidem.	CLXXV.	143
XLIX.	809	Olympio.	CXLI.	118	CXVII.	854	Eidem.	CLXXVI.	144
L.	811	Eidem.	CLIV.	129	CXVIII.	855	Photio.	CLXXXVII	154
LI.	812	Nectario CP.	XCI.	78	CXIX.	855	Incerto, (Eudoxio	CLXXXVII.	145
LII.	812	Eidem.	CLXXXVI.	154			rhetori).		
LIII.	813	Helladio.	CLXXII.	141	CXX.	855	Eidem.	CLXXIX.	147
LIV.	813	Eidem.	CXX.	104	CXXI.	856	Eidem.	CLXX.	146
LV.	814	Procopio.	CXXX.	110	CXXII.	856	Urso.	CCXXVII.	186
LVI.	814	Eidem.	XC.	78	CXXIII.	857	Ellebicho.	CCXXIV.	187
LVII.	815	Eidem.	CXIII.	159	CXXIII.	857	Macedonio.	CCXXXVII	195
LVIII.	815	Eidem.	CXCIV.	160	CXXIV.	857	Asterio.	CLV.	120
LIX.	816	Sophronio praesidi.	XCIII.	79	CXXV.	858	Eidem.	CL.	127
LA.	817	Eidem.	CXXXV.	115	CXXVI.	858	Eidem.	CLVI.	131
LXI.	817	Eustachio sophi-	CXC.	156	CXXVII.	858	Eidem.	CCIV.	170
		stas.			CXXVIII.	859	Adelphio	CCV.	173
LXII.	819	Eidem.	CXCI.	158	CXXIX.	860	Eidem.	CCVI.	172
LXIII.	819	Eudoxio rhetori.	CLXXXVIII.	145	CXXX.	862	Ablatio.	CCXXXIII.	191
LXIV.	821	Philagrio.	XXXII.	27	CXXXI.	862	Saturnino.	CLXXXI.	148
LXV.	825	Eidem.	LXXXVII.	76	CXXXII.	862	Victori.	CXXXIII.	112
LXVI.	824	Eidem.	XXXIV.	30	CXXXIII.	865	Eidem.	CXXXIV.	115
LXVII.	825	Eidem.	XXXIII.	29	CXXXIV.	865	Modario exercitus	CXXXV.	114
LXVIII.	826	Eidem.	XXXV.	31			duct.		
LXIX.	826	Eidem.	XXXVI.	32	CXXXVI.	864	Eidem.	CXXXVI.	114
					CXXXVII.	864	Eutropio.	LXX.	62
					CXXXVIII.	864	Eidem.	LXXI.	65
					CXXXIX.	865	Themistio.	XXXVIII.	33

CXL.	866 Eidem.	XXIV.	22	CCIII.	899 Libanio sophista.	CCXXVI.	183
CXLI.	866 Bosphorio Colonien- si.	LXXXIX.	77	CCIV.	900 Eusebio Samosatensi	LXVI.	60
CXLII.	866 Gregorio Nyaseao.	LXXIV.	64	CCV.	900 Gregorio. Inter Ba- silianas	CLXIX.	--
CXLIII.	867 Meletio.	CCXL.	195	CCVI.	901 Eidem. Ib.	CLXXI.	--
CXLIV.	867 Anytio.	CCXXVI.	188	CCVII.	902 Glycerio. Ib.	CLXXI.	--
CXLV.	867 Vitaliano.	LXXV.	65	CCVIII.	902 Nicobulo.	LII.	48
CXLVI.	867 Jacobo.	CCVII.	174	CCIX.	905 Eidem.	LI.	46
CXLVII.	868 Eidem.	CCVIII.	175	CXX.	904 Eulancio. Inter Ba- silianas	CCVIII.	--
CXLVIII.	869 Alypio.	LXXXII.	75	CCXI.	904 Olympio. Eadem est ac CLXV supra.	--	--
CXLIX.	869 Eidem.	LXXXIII.	74	CXXII.	905 Sacerdoti.	CCXII.	177
CL.	869 Eidem.	LXXXVI.	75	CXXIII.	905 Eidem.	CCXV.	178
CLI.	870 Eidem.	LXXXIV.	74	CXXIV.	905 Eidem.	CCXIII.	177
CLII.	870 Eidem.	LXXXV.	74	CXXV.	906 Eidem.	CCXIV.	177
CLIII.	870 Evagrio.	III.	2	CXXVI.	906 Helladio.	CCXIX.	181
CLIV.	871 Nicobulo.	LV.	49	CXXVII.	907 Eidem.	CLXX.	182
CLV.	871 Eidem.	XII.	15	CXXVIII.	907 Eidem.	CLXVII.	158
CLVI.	872 Herculiano.	XCVII.	81	CXXIX.	908 Theodoro	CLXIII.	154
CLVII.	872 Procopio.	CXXVIII.	109	CXX.	908 Eidem.	CCXI.	105
CLVIII.	872 Eidem.	CXXIX.	109	CXXI.	909 Eidem.	CXXIV.	106
CLIX.	873 Amphilochio Ico- niensi.	IX.	9	CXXII.	909 Eidem.	CXXXIX.	116
CLX.	873 Eidem.	XIII.	14	CXXIII.	910 Adelphio. Eadem est ac CXXVIII.	--	--
CLXI.	874 Amphilochio patri.	LXIII.	56	CXXIV.	911 Eudocio.	CCXVII.	179
CLXII.	875 Amphilochio Ico- niensi.	LXII.	56	CXXV.	911 Theodoro Tyanensi	CLXXXIII.	150
CLXIII.	875 Eidem.	XXVII.	25	CXXVI.	915 Nectario C. P.	CL.	127
CLXIV.	875 Eutropio (aut potius Amphilochio).	CLXXXIV.	152	CXXVII.	915 Eidem.	CLXXXV.	152
CLXV.	876 Olympiano.	CCXXXIV.	192	CXXVIII.	914 Palladio.	CLII.	198
CLXVI.	876 Juliano.	LXVII.	60	CXXIX.	915 Eidem.	CLXX.	140
CLXVII.	877 Eidem.	LXIX.	62	CXXX.	915 Eidem.	CLIX.	104
CLXVIII.	877 Eidem.	LXVIII.	61	CXXXI.	915 Eidem.	CX.	101
CLXIX.	877 Eusebio Cassariensi.	XVII.	17	CXXXII.	915 Eulatio.	CLVIII.	152
CLXX.	878 Eidem.	XVIII.	18	APPENDIX MORELLI. (Deest paginarum ordo.			
CLXXI.	878 Eusebio amico.	CCXXXI.	190	CXXXIII.	— Cyriaco.	CCXI.	176
CLXXII.	879 Olympio.	CLII.	120	CXXXIV.	— Helladio.	CCXVII.	180
CLXXIII.	879 Eidem.	CV.	99	CXXXV.	— Eudocio.	CCXVI.	179
CLXXIV.	879 Eidem.	CLV.	98	CCXXXVI.	— Eidem.	CCXVIII.	180
CLXXV.	880 Eidem.	CXLIII.	121	CCXXXVII.	— Homophronio.	CCXXI.	183
CLXXVI.	881 Eidem.	CXLIV.	121	CCXXXVIII.	— Gigantio, aut (po- tius Homophro- nio.)	CCIX.	82
CLXXVII.	881 Eidem.	CVI.	100	CXXXIX	— Eidem, id est, Gi- gantio.	--	82
CLXXVIII.	882 Eidem.	CXVI.	107	CCXL.	— Amphilochio.	CLXXI.	140
CLXXIX.	882 Eidem.	CXLVI.	125	CCXLI.	— Eidem.	XXVIII.	21
CLXXX.	883 Fraternitati Sanna- badensi.	CCXXXVIII.	194	CCXLII.	— Abugrio.	CCXLI.	193
CLXXXI.	884 Veriano.	CLXV.	122	EPISTOLAE DESUMPTAE EX ORATIONIBUS.			
CLXXXII.	885 Georgio.	CLXIX.	126	O. XLV:	717 Ad Evagrium mo- nachum de Divi- nitae.	CCXLIII.	196
CLXXXIII.	885 Nemesio.	CXCVIII.	165	O. XLVI.	721 Ad Nectarium CP.	CCII.	166
CLXXXIV.	886 Eidem.	CC.	163	O. LI.	757 Ad Cleodionum pre- sbyterum.	CI.	83
CLXXXV.	886 Eidem.	CCI.	166	O. LII.	745 Eidem.	CL.	93
CLXXXVI.	887 Petro.	CCXLI.	196	EPISTOLAE MUTUATAE EX EDITIONE BASILIANA.			
CLXXXVII.	887 Timotheo.	CLXIV.	153	B. XLVII.	Eusebio Samosa- tensi.	XLII.	57
CLXXXVIII.	887 Stagiro.	CLXXXVIII.	153	B. CCCXI.	Theclae.	LVII.	50
CLXXXIX.	888 Timotheo.	CLXV.	156	EX COTELERII NOTIS AD SANCTUM BARNABAM.			
CXC.	889 Eidem.	CLXVI.	158	--	Nectarium CP.	LXXXVIII.	77
CXCI.	889 Eidem (Stagiro).	CXVII.	158	EX TOM. I BULLI.			
CXCII.	890 Hypatio.	XCVI.	81	Ad calcem.	Testamentum san- cti Gregorii.	--	201
CXCIII.	890 Diocli.	CCXXXII.	191				
CXCIV.	891 Candidiano.	X.	9				
CXCV.	893 Lolliano.	XV.	16				
CXCVI.	894 Valentiano.	CCIII.	169				
CXCVII.	895 Ad reipublicae admi- nistratores.	ICVIII.	81				
CXCVIII.	895 Theoteco.	LXXVIII.	69				
CXCIX.	896 Adamantio.	CCXXXV.	192				
CC.	897 Theclae.	LVI.	49				
CCI.	897 Eidem.	CCXXXIII.	183				
CCII.	899 Eidem.	CXXXII.	184				

INDEX EPISTOLARUM JUXTA ORDINEM LITTERARUM DIGESTUS.

Ablabio, CCXXII, 191.
 Abugrio, CCXLI, 193.
 Adamantio, CCXXXV, 192.
 Adelphio, CCIV, 170. ° CCV, 172. ° CCVI, 172.
 Administratoribus reipublicae, ICVIII, 81.
 Aerio et Alypio, LXI, 54.
 Africano, CCXXIV, 187.
 Alypio, LXXXII, 75. ° LXXXIII, 74. ° LXXXIV, 74. ° LXXXV,
 74. ° LXXXVI, 75.

Amazonio, XCIV, 80.
 Amphilochio Iconiensi patri, LXIII, 56.
 Amphilochio Iconiensi episcopo, IX, 9. ° XI, 11.
 ° XIV, 25. ° XVI, 23. ° XVII, 25. ° XVIII, 21. ° LII, 56.
 ° CLXXI, 140. ° CLXXXIV, 152.
 Anytio, CCXXVI, 182.
 Asterio, CXLVII, 124. ° CXLVIII, 125. ° CL, 127. ° CLV, 150.
 ° CLVI, 151.
 Basilio Magno, I, 1. ° II, 2. ° IV, 3. ° V, 5. ° VI, 6. ° VII,

S. xix, 19. * xl, 34. * xlv, 40. xlvi, 41. * xlvii, 42. * xlviii, 42. xlix, 44. * l, 44. lviii, 50. * lix, 53. * lx, 54. Bosphoro Coloniensi episcopo, lxxxix, 77. * cxxxviii, 115. * cliii, 129.
 Candidiano, x, 9.
 Caesario fratri, vii, 7. * xiv, 13. * xx, 19. * xxiii, 21.
 Caesariensibus, xli, 33.
 Castori, ccix, 175. * ccc, 176.
 Celestio praesidi, cxii, 101. * cxiii, 102. * cxiv, 103.
 Cleodonio, ci, 83. * cm, 95. * cvii, 100. * cviii, 100. * cix, 101.
 Cyriaco, ccxi, 176.
 Diocli, ccxxxii, 161.
 Ecebolio, cxvii, 191.
 Ellebicho, ccxxv, 187.
 Epiphanio, ccxxix, 193.
 Episcopi, xliii, 58.
 Eudocio, ccxvi, 179. * ccxvii, 179. * ccxviii, 180.
 Eudocio rhetori, lxxx, 72. * clxxxiv, 142. * clxxxv, 143. * clxxxvi, 144. * clxxxvii, 145. * clxxxviii, 145. * clxxxix, 147. * clxxx, 148. * clxxxvii, 154.
 Eulalio, cxi, 101. * cxvi, 103. * cxvii, 104. * cxviii, 104. * cxviii, 139.
 Eusebio Caesariensi, xvi, 16. * xvii, 17. * xviii, 18.
 Eusebio Samosatensi, xlii, 57. * xliii, 59. * lxiv, 58. * lxxv, 58. * lxxvi, 60.
 Eusebio amico, ccxxxi, 190.
 Eustochio sophista, clxxxix, 153. * cxc, 156. * cxci, 153.
 Evagrio, iii, 2.
 Eutropio, lxx, 62. * lxxi, 63.
 Fraternali Sannabadensi, ccxxxviii, 194.
 Georgio, cxliix, 126.
 Gigantio, c, 82.
 Gregorio Nysseno, xi, 12. * lxxii, 64. * lxxiii, 64. * lxxiv, 64. * lxxvi, 65. * lxxvii, 75. * clxxxii, 149. * cxxcvii, 162.
 Gregorio praesidi, cxv, 160.
 Herculiano, xcvi, 81.
 Helladio, cxx, 104. * cxviii, 108. * clxxvii, 138. * clxxx, 141. * ccxix, 181. * ccxi, 182.
 Homophronio, cxix, 82. * ccxxi, 183.
 Hypatio, xcvi, 81.
 Jacobo, ccvii, 174. * ccviii, 175.
 Juliano, lxxvii, 60. * lxxviii, 61. * lxxix, 62.
 Leontio, xc, 80.
 Libanio sophista, ccxxixvi, 193.
 Lolliano, xv, 16.

Macedonio, ccxxxviii, 195.
 Meletio, ccc, 195.
 Modario exercitus duci, cxxxvi, 114. * cxxxvii, 114.
 Nectario Constantinopolitano episcopo, lxxxviii, 77. * xci, 78. * cli, 127. * clxxxv, 152. * clxxxvi, 151. * ccc, 166.
 Nemesio, cxcviii, 165. * cxcix, 164. * cc, 163. * cci, 166.
 Nicobulo, xii, 13. * li, 46. * lvi, 47. * lvii, 47. * lviii, 40. * lv, 49.
 Olympiano, ccxxxiv, 192.
 Olympio, civ, 96. * cv, 99. * cvi, 100. * cxv, 106. * cxvii, 107. * cxxxi, 111. * cxl, 117. * cxli, 118. * cxlii, 120. * cxliii, 121. * cxliiv, 121. * cxlii, 123. * cxv, 129.
 Palladio, cm, 98. * cx, 101. * cxix, 104. * cxix, 140.
 Pausophio, ccxxxviii, 189. * ccxxxix, 189.
 Petro, ccxlii, 196.
 Philagrio, xxx, 26. * xxxi, 26. * xxxii, 27. * xxxiii, 29. * xxxiv, 30. * xxxv, 31. * xxxvi, 32. * xci, 79.
 Photio, clxxviii, 159.
 Postumiano, clxxxii, 141.
 Procopio, xc, 78. * clxxviii, 109. * clxxx, 109. * cxli, 110. * cxliii, 152. * cxciv, 160.
 Sacerdoti, ccxii, 177. * ccxiii, 177. * ccxiv, 177. * ccv, 178.
 Saturnino, cxxxii, 111. * clxxxii, 138.
 Simplicio, lxxix, 70.
 Sophronio praefecto, xxi, 20. * xiii, 21. * xlii, 24. * xxxviii, 32. * xxxix, 35. * xcvi, 79. * cxlii, 113.
 Stagirio, clxxxviii, 153. * cxci, 158.
 Strategio, clxxx, 139.
 Theclm, lvi, 49. * lvii, 50. * ccxxii, 184. * ccxxiii, 165.
 Themistio, xxiv, 22. * xxxviii, 32.
 Theodoro Tyansenis episcopo, lxxiv, 66. * cxv, 103. * cxvi, 103. * cxvii, 103. * cxviii, 106. * cxix, 106. * cli, 128. * cxlii, 131. * cxlii, 133. * cxl, 133. * cxii, 133. * cxliii, 154. * clxxiii, 154. * clxxxviii, 150.
 Theodoro forte alii, cxxxix, 116.
 Theodosio, vel Theodoro, ccxxx, 189.
 Theotescno, lxxviii, 69.
 Timotheo, cxlii, 136. * cxlii, 136. * cxlvi, 138.
 Valentiniano, ccm, 169.
 Veriano, cxlv, 122.
 Victori, cxxxiii, 112. * cxxxiv, 113.
 Vitaliano, lxxv, 65.
 Urso, ccxxxvii, 188.

INDEX POEMATUM S. GREGORII

In quo novus ordo cum veteri comparatur.

Cum Billii editio sit indigesta congeries, in qua nullus ordo statui possit, et aliunde index in principio positus fere semper falsis paginarum numeris decipiat, necessarium Benedictinis visum est, omnia in secundo volumine contenta poemata continua numerorum serie distinguere, ut videre est in indice sequenti. Hinc nobis sequendus fuit institutus a doctis editoribus ordo, qui ut facilius dignoscatur, veros paginarum numeros superaddidimus.

LIBER I. POEMATATA THEOLOGICA.

SECTIO I, POEMATATA DOGMATICA.							
Novus ordo.		Vetus ordo.					
Carm.	Pag.	Carm.	Pag.				
I.	207 De Patre.	B. LXX.	161	VIII.	211 De anima.	B. LXXVI	170
II.	209 De Filio.	B. LXXI.	161	IX.	249 De Testamentis et Adventu Christi.	B. LXXVII.	173
III.	215 De Spiritu sancto.	B. LXXII.	163	X.	253 De Incarnatione adversus Apollinarianum.	B. CLXI.	217
IV.	219 De Mundo.	B. LXXIII.	165	XI.	259 De Christi Incarnatione.	M. CCXXIV.	211
V.	225 De Providentia.	B. LXXIV.	167	XII.	259 De veris Scripturae libris.	B. XXXIV.	98
VI.	229 De eodem argumento	B. CXXIV.	188	XIII.	263 Patriarchae IIII Jacob.	B. XXXVII	99
				XIV.	265 Piagae Egypti.	B. XXXV.	99
VII.	235 De Substantiis mente praeditis.	B. LXXV.	168	XV.	263 Moysis Decalogus.	B. XXXVI.	99

XVI.	265	Elisæ et Elisæi mira- cola.	B. CLIV.	204	VIII.	391	Comparatio vitarum.	B. CLVI.	220
XVII.	265	Epigramma in tem- plum Elisæ quod Xry- stov appellabatur.	B. CXXVI.	195	IX.	405	De Virtute.	B. LIX.	153
XVIII.	267	De Christi Genealo- gia.	B. XXXIX.	99	X.	413	De Virtute.	B. CLV.	204
XIX.	275	Discipuli Christi duo- decim.	B. XXXVIII.	99	XI.	467	Dialogus cum Mun- do.	B. CI.	179
XX.	275	Miracula Christi se- cundum Matthæum.	B. XL.	101	XII.	467	De humanæ Naturæ fragilitate.	B. XXV.	93
XXI.	275	Miracula Christi se- cundum Marcum.	B. XLIV.	103	XIII.	469	De eodem argumen- to.	B. XXVI.	93
XXII.	275	Miracula Christi se- cundum Lucam.	B. XLIII.	102	XIV.	469	De humana natura.	B. XIV.	86
XXIII.	277	Miracula Christi se- cundum Joannem.	B. XLII.	102	XV.	477	De externi hominis vilitate.	B. XV.	88
XXIV.	277	Parabolæ Christi et Ænigmata secun- dum Matthæum.	B. XLI.	102	XVI.	483	De Vitæ itineribus.	B. XVI.	90
XXV.	279	Parabolæ Christi se- cundum Marcum.	B. CCXXVII.	215	XVII.	487	Variorum vitæ gene- rum Beatitudines.	B. CIII.	179
XXVI.	279	Parabolæ Christi se- cundum Lucam.	B. XLV.	105	XVIII.	491	De Vita humana.	B. XVII.	91
XXVII.	281	Parabolæ Christi se- cundum omnes E- vangelistas.	B. XLVI.	105	XIX.	493	De eodem argumen- to.	B. LXVII.	133
XXVIII.	287	Tempestas a Christo sedata.	B. CIV.	179	XX.	493	De Desiderio.	B. CXV.	181
XXIX.	287	Hymnus ad Deum.	B. CLXVIII.	232	XXI.	493	De Morie charorum.	B. CXVI.	191
XXX.	287	Hymnus alius ad Deum.	B. CXXI.	185	XXII.	493	De falsis amicis.	B. CXVII.	182
XXXI.	289	Hymnus alius.	T. XV.	91	XXIII.	493	De eodem argumen- to.	B. CXVIII.	182
XXXII.	291	Hymnus vespertinus.	T. XVI.	97	XXIV.	493	Dialogus adversus eos qui frequenter ju- rant.	B. CLVII.	124
XXXIII.	295	Actio gratiarum.	T. XIII.	95	XXV.	511	Adversus Iram.	B. CLVIII.	229
XXXIV.	295	Alia gratiarum Actio.	T. XIV.	95	XXVI.	511	In Nobilem male mo- raturum.	B. LIII.	126
XXXV.	295	Precatio ante Scri- pturæ lectionem.	T. XII.	93	XXVII.	513	De eodem argumen- to.	B. CLXV.	251
XXXVI.	295	Precatio ante itersus- cipiendum.	B. LIV.	127	XXVIII.	515	Adversus opum aman- tes.	B. CLIX.	257
XXXVII.	297	Alia de prospero iti- nere Precatio.	M. CLXXXV.	163	XXIX.	565	Adversus mulieres se nitris ornantes.	B. LXIV.	147
XXXVIII.	297	Alia Precatio.	M. CLXXXVI.	170	XXX.	583	Monostichæ senten- tiæ, iambicæ et a- crostichæ.	B. CXXII.	166
SECTIO II POEMATIA MORALIA.					XXXI.	583	Ditichæ sententiæ.	B. LXIII.	146
I.	299	In laudem Virginita- tis.	B. III.	42	XXXII.	589	Alia generis ejusdem sententiæ.	B. LXVI.	153
II.	339	Præcepta ad Virgi- nes.	B. IV.	33	XXXIII.	597	Tetrastichæ senten- tiæ.	B. LXIX.	156
III.	379	Exhortatio ad Virgi- nem.	B. CLXXIV.	235	XXXIV.	611	Definitiones minus exactæ.	B. CXXXVII.	198
IV.	383	Ad Virginem.	B. CXIX.	183	XXXV.	625	De philosophica Pau- pertate.	B. CXXX.	196
V.	385	Ad Monachos in mo- nasterio degentes.	M. CCX.	194	XXXVI.	625	De eodem argumen- to.	M. CC.	183
VI.	387	De Pudicitia.	B. LXXVIII.	175	XXXVII.	627	De Patientia.	M. CXC.	172
VII.	389	De Castitate.	B. CLXVII.	232	XXXVIII.	727	De eodem argumen- to.	B. CXIV.	181
					XXXIX.	627	De Fortuna et Pru- dentia.	B. CXV.	179
					XL.	629	De rerum humana- rum vanitate.	B. LXVIII.	156
								B. CLXXXVI.	308
								B. CLXXXVII.	303

LIBER II. POEMATIA HISTORICA.

SECTIO I. POEMATIA QUÆ SPECTANT IPSUM GREGORIUM.					XIV.	857	De seipso et adver- sus invidios.	B. CXXIII.	187
I.	631	De rebus suis.	B. II.	31	XV.	841	De seipso post redi- tum ex urbe CP.	B. LVIII.	154
II.	606	Gregorii jururan- dum.	B. XVIII.	92	XVI.	843	Somnium de Anasta- sia.	B. X.	70
III.	667	Itinerarium Constan- tinopolit.	T. XVII.	99	XVII.	849	De diversis vitæ ge- neribus, et adver- sus falsos Episco- pos.	B. XIJ.	79
IV.	669	De seipso.	M. CXCIV.	177					
V.	669	Ad plebem Anasta- sias.	T. XIX.	105					
			M. CXCI.	175					
			T. IX.	91					
VI.	671	Ad eosdem.	T. X.	91	XVIII.	849	In invidios.	T. III.	82
VII.	671	Vale ad inimicos di- ctum.	B. CLXIV.	231	XIX.	857	Querela de suis cala- mitatibus.	B. VI.	75
VIII.	671	In invidios.	T. IV.	85	XX.	863	Oratio ad Christum in morbo.	B. CIX.	180
IX.	675	In eosdem.	T. VII.	83				B. CX.	180
X.	675	Ad Constantinopolita- nos.	B. XIII.	83	XVI.	863	In diabolum.	T. XVIII.	104
XI.	675	De Vita sua.	B. I.	1	XXII.	863	Carmen supplex.	B. XXX.	97
XII.	719	De seipso, et de Epi- scopis.	T. I.	4	XXIII.	863	In secessionem.	B. CXXIII.	181
XIII.	825	Ad Episcopos.	B. XII.	81	XXIV.	867	Precatio matutina.	B. LXXXIII.	176
					XXV.	867	Precatio vespertina.	B. LXXXIV.	176
					XXVI.	867	Precatio postridiana.	B. LXXXV.	177

XXVII.	867 Luctus.	B. XXIX.	97	LXXVI.	981 Admonitio ad seipsum.	B. CVIII.	180
XXVIII.	869 Carmen elegiacum.	B. CXI.	180	LXXXVII.	981 De Dei desiderio.	B. XXVII.	93
XXIX.	869 De patientia.	B. CVII.	180	LXXXVIII.	983 Ad suam animam, carmen Anacreonticum.	B. CXX.	182
XXX.	871 De seipso.	B. CLX.	211				
XXXI.	877 Desiderium mortis.	B. CXXXIII.	197				
XXXII.	879 De vitæ hujus vanitate atque incertitudine, et communi omnium fine.	T. XI.	93	LXXXIX.	989 In morbum.	T. XIX.	180
		B. VII.	75	XC.	991 In sui ipsius et parentum mortem.	M. CXXIII.	207
XXXIII.	883 Ad Christum.	B. CXXXV.	197	XCI.	991 In ipsorum omnium sepulcrum.	M. CXX.	113
XXXIV.	883 In silentium jejunii.	B. LV.	128	XCI.	991 Epitaphium sui ipsius et compenditum vitæ.	B. XXXI.	108
XXXV.	893 De eodem argumento.	T. VIII.	89	XCIII.	993 Aliud in seipsum.	M. CXXI.	113
XXXVI.	893 De eodem argumento.	T. V.	85	XCIV.	995 Aliud.	M. CXXII.	119
XXXVII.	897 De eodem argumento.	T. VI.	87	XCIV.	995 Aliud.	M. CXXVI.	122
XXXVIII.	897 Hymnus ad Christum post silentium in Paschate.	B. LVI.	151	XCVI.	995 Aliud.	M. CXXIII.	119
				XCVII.	995 Aliud.	M. CXXIV.	120
XXXIX.	901 In suos versus.	B. CLXII.	248	XCVIII.	995 Aliud.	M. CXXV.	121
XL.	907 In invidos.	B. CLXVI.	251	XCIX.	995 Aliud.	T. XX.	104
XLI.	909 Adversus Maximum.	B. CLXIII.	249				
XLII.	911 Ærumnas suas luget, etc.	B. VIII.	70				
XLIII.	913 Adseipsum per interrogationem et responsionem.	B. IX.	77				
XLIV.	913 In monachorum obtretractores, et ad falsi nominis Monachos.	B. LX.	138				
XLV.	919 De animæ suæ calamitatibus.	B. V.	88				
XLVI.	937 Adversus carnem.	B. XIX.	83				
XLVII.	941 Objurgatio adversus partem animæ rationis expertem.	B. XIX.	83				
XLVIII.	943 In mortuum mundo.	B. CXXIX.	196				
XLIX.	943 Luctus.	B. CLXX.	252				
L.	943 Contra diabolum, in morbo.	B. XXIII.	93				
		B. LXI.	158				
LI.	949 Carmen lugubre pro anima sua.	B. LXI.	158				
LII.	951 Lamentatio.	B. XXVIII.	96				
LIII.	953 Lamentatio alia.	B. XCIX.	178				
LIV.	953 Adversus diabolum.	B. C.	178				
LV.	953 Diabolum a se depellit, ac Christum invocat.	B. XX.	93				
		B. XXII.	94				
LVI.	953 Adversus eundem.	B. XXII.	94				
LVII.	953 Adversus eundem.	B. LXXXIX.	177				
LVIII.	957 Adversus eundem.	B. XXXIII.	98				
LIX.	957 Adversus eundem.	B. LXXXVIII.	177				
LX.	957 Adversus eundem.	B. XCIV.	178				
LXI.	959 Lamentatio.	B. XCV.	179				
LXII.	959 Supplicatio ad Christum.	B. XCVI.	178				
LXIII.	959 Lamentatio ad Christum.	B. LXXX.	176				
LXIV.	969 Alia ad Christum.	B. LXXXI.	176				
LXV.	961 Alia lamentatio.	B. LXXXVII.	177				
LXVI.	961 Alia ad Christum.	B. XCI.	177				
LXVII.	961 De seipso.	B. XCII.	177				
LXVIII.	961 Item de seipso.	B. CXXXIV.	197				
LXIX.	967 Oratio ad Christum.	T. II.	74				
LXX.	969 Alia.	B. LXXXVII.	176				
LXXI.	969 Precatio in morbo.	B. CLXXII.	252				
LXXII.	969 In exitum vitæ.	B. XCVIII.	178				
LXXIII.	971 Carmen deprecatorium.	B. CL.	179				
		B. XXXII.	98				
LXXIV.	971 Supplicatio ad Christum.	B. XXXII.	98				
LXXV.	971 Lamentatio ad Christum.	B. CXXVII.	198				
LXXVI.	973 Alia lamentatio.	B. CXXVII.	198				
LXXVII.	973 Oratio ad Christum.	B. XCVI.	178				
LXXVIII.	975 Ad suam animam.	B. XCVII.	178				
LXXIX.	975 Ad suam animam.	M. XCIII.	174				
LXXX.	975 Ad seipsum.	B. CXII.	181				
LXXXI.	977 Ad suam suam.	B. LXXXIX.	176				
LXXXII.	977 De eodem argumento.	B. XC.	177				
		B. LXXXVI.	177				
		B. XXIV.	95				
		M. CXXXVI.	132				
LXXXIII.	977 De demonum pugnis.	M. CXXXVI.	132				
LXXXIV.	979 Lamentatio.	M. CXXXIII.	175				
LXXXV.	979 Adhortatio ad seipsum.	M. CXXXVIII.	216				
		B. XXI.	94				

SECTIO II. POEMATATA QUÆ SPECTANT AD ALIOM.
CARMINA.

I.	997 Ad Hellenium pro monachis exhortatorium.	B. XLVIII.	106
II.	1017 Ad Julianum.	B. XLIX.	111
III.	1017 Ad Vitalianum.	B. LII.	120
IV.	1037 Nicobali filii ad patrem.	B. L.	112
V.	1041 Nicobalti patris ad filium.	B. LI.	115
VI.	1065 Ad Olympiadem.	B. LVII.	130
VII.	1071 Ad Nemesium.	B. LXII.	140
VIII.	1089 Ad Seleucum.	B. CXXV.	180
EPITAPHIA.			
I.	1109 In Nuceratium magni Basilii fratrem.	M. CXXVII.	125
II.	1109 Aliud.	M. CXXVIII.	126
III.	1109 Aliud.	M. CXXIX.	126
IV.	1109 In Thepesium grammaticum.	M. II.	3
V.	1109 In Proheresitum sophistam.	M. I.	
VI.	1111 In Casarium.	M. LII.	49
VII.	1111 Aliud.	M. LIII.	50
VIII.	1111 Aliud.	M. LIV.	51
IX.	1111 Aliud.	M. LV.	52
X.	1111 Aliud.	M. LVI.	53
XI.	1111 Aliud.	M. LVII.	53
XII.	1115 Aliud.	M. LVIII.	55
XIII.	1115 Aliud.	M. LIX.	55
XIV.	1115 Aliud.	M. LX.	56
XV.	1115 Aliud.	M. LXI.	57
XVI.	1115 Aliud.	M. LXII.	58
XVII.	1115 Aliud.	M. LXIII.	59
XVIII.	1115 Aliud.	M. LXIV.	60
XIX.	1115 Aliud.	M. LXV.	60
XX.	1115 Aliud.	M. LXVI.	61
XXI.	1115 Aliud.	M. LXVII.	62
XXII.	1117 In Gorgonium.	M. CXCIX.	182
XXIII.	1117 Aliud.	M. LXVIII.	63
XXIV.	1117 Aliud.	M. LXIX.	64
XXV.	1117 In Liviam.	M. LXX.	65
XXVI.	1117 Aliud.	M. XVII.	17
XXVII.	1119 Aliud.	M. XVIII.	17
XXVIII.	1119 In Euphemium.	M. XIX.	20
XXIX.	1119 Aliud.	M. XX.	20
XXX.	1119 Aliud.	M. XXI.	21
XXXI.	1119 Aliud.	M. XXII.	21
XXXII.	1121 Aliud.	M. XXIII.	21
XXXIII.	1121 Aliud.	M. XXIV.	21
XXXIV.	1121 Aliud.	M. XXV.	22
XXXV.	1121 Aliud.	M. XXVI.	22
XXXVI.	1121 In Helladium.	M. XXVII.	26
XXXVII.	1123 Aliud.	M. XXVIII.	26
XXXVIII.	1123 Aliud.	M. XXVIII.	44
XXXIX.	1123 In Martinianum.	M. XL.	4
XL.	1123 Aliud.	M. XLIX.	45
XLI.	1123 Aliud.	M. IV.	6
XLII.	1125 Aliud.	M. V.	8
XLIII.	1125 Aliud.	M. VI.	10
XLIV.	1125 Aliud.	M. VII.	10

XLV.	1125	Aliud.	M. VIII.	41	CXXIV.	1161	In Philtatium.	M. XLV.	42
XLVI.	1125	Aliud.	M. IX.	41	CXXV.	1161	In Gregorium.	M. CXXXIII.	154
XLVII.	1127	Aliud.	M. X.	43	CXXVI.	1161	In Maxentium.	M. CXXXIV.	155
XLVIII.	1127	Aliud.	M. XI.	13	CXXVII.	1161	Aliud.	M. CXXXV.	156
XLIX.	1127	Aliud.	M. XII.	13	CXXVIII.	1161	In Eupraxium.	M. LI.	46
L.	1127	Aliud.	M. XIII.	14	CXXIX.	1165	In Paulum.	M. CV.	179
LI.	1127	Aliud.	M. XIV.	15					
LII.	1127	Aliud.	M. XV.	16					
LIII.	1129	Aliud.	M. XVI.	16					
LIV.	1129	In Emmelliam, matrem magni Basilii.	M. CXXX.	126					
LV.	1129	In patrem.	M. LXXI.	67	I.	1165	In Gigantinum domorum aedificatorem.	M. CCXXIV.	215
LVI.	1129	Aliud.	M. LXXII.	68	II.	1165	Aliud.	B. CVI.	180
LVII.	1131	Aliud.	M. LXXIII.	70	III.	1165	In Eupraxios.	M. CLXXXIV.	168
LVIII.	1131	Aliud.	M. LXXIV.	71	IV.	1165	In Philagrium, et ad Patientiam.	M. CXCVI.	180
LIX.	1131	Aliud.	M. LXXV.	72	V.	1167	Aliud.	M. CXCVII.	182
LX.	1131	Aliud.	M. LXXVI.	73	VI.	1167	Aliud.	M. CXCVIII.	182
LXI.	1131	Aliud.	M. LXXVII.	74	VII.	1167	In maledictum.	M. CLXXXVII.	171
LXII.	1133	Aliud.	M. LXXVIII.	74	VIII.	1167	Aliud.	M. CLXXXVIII.	171
LXIII.	1133	Aliud.	M. LXXIX.	75	IX.	1167	Aliud.	M. CLXXXIX.	172
LXIV.	1133	Aliud.	M. LXXX.	76	X.	1167	In Agapetos.	M. CCI.	184
LXV.	1133	Aliud.	M. LXXXI.	77	XI.	1169	Aliud.	M. CCI.	198
LXVI.	1133	In matrem ex altari assumptam.	M. LXXXII.	77	XII.	1169	Aliud.	M. CCIII.	187
LXVII.	1133	Aliud.	M. LXXXIII.	81	XIII.	1169	Aliud.	M. CCIX.	195
LXVIII.	1135	Aliud.	M. LXXXIV.	82	XIV.	1169	Aliud.	M. CCXI.	195
LXIX.	1135	Aliud.	M. LXXXV.	83	XV.	1169	De Synisactis.	M. CCIV.	187
LXX.	1135	Aliud.	M. LXXXVI.	83	XVI.	1171	Aliud.	M. CCV.	189
LXXI.	1137	Aliud.	M. LXXXVII.	88	XVII.	1171	Ad Virginem.	M. CCVI.	191
LXXII.	1137	Aliud.	M. LXXXVIII.	89	XVIII.	1173	Aliud.	M. CCVIII.	192
LXXIII.	1137	Aliud.	M. LXXXIX.	89	XIX.	1173	Ad Monachos.	M. CCVII.	192
LXXIV.	1137	Aliud.	M. XC.	90	XX.	1175	Aliud.	M. CXII.	197
LXXV.	1137	Aliud.	M. XCI.	91	XXI.	1175	Quod propter lapsos non deet criminari castos.	M. CCXIII.	198
LXXVI.	1139	Aliud.	M. XCII.	91	XXII.	1175	Aliud.	M. CCIV.	200
LXXVII.	1139	Aliud.	M. XCIII.	92	XXIII.	1175	Aliud.	M. CCV.	200
LXXVIII.	1139	Aliud.	M. XCIV.	92	XXIV.	1175	De Nuptis.	M. CCXVI.	201
LXXIX.	1139	Aliud.	M. XCV.	94	XXV.	1175	Quod et honeste jocari licet.	M. CCXVII.	202
LXXX.	1141	Aliud.	M. XCVI.	94	XXVI.	1177	Ad eos qui in Martyrum basilicis genio indulgent.	M. CCXVIII.	203
LXXXI.	1141	Aliud.	M. XCVII.	94					
LXXXII.	1141	Aliud.	M. XCVIII.	95					
LXXXIII.	1141	Aliud.	M. XCIX.	95	XXVII.	1177	Aliud.	M. CCXIX.	204
LXXXIV.	1141	Aliud.	M. C.	98	XXVIII.	1177	Aliud.	M. CCXX.	205
LXXXV.	1141	Aliud.	M. CI.	97	XXIX.	1177	Aliud.	M. CCXXI.	206
LXXXVI.	1143	Aliud.	M. CII.	97	XXX.	1179	De Idolorum templo in ecclesiam converso.	M. CCXXVI.	214
LXXXVII.	1143	Aliud.	M. CIII.	90					
LXXXVIII.	1143	Aliud.	M. CIV.	98	XXXI.	1179	In sepulcrorum effosores.	B. CXXXVIII.	202
LXXXIX.	1143	Aliud.	M. CV.	98	XXXII.	1179	Aliud.	B. CXXXIX.	202
XC.	1143	Aliud.	M. CVI.	99	XXXIII.	1179	Aliud.	B. CXL.	202
XCI.	1145	Aliud.	M. CVII.	100	XXXIV.	1181	Aliud.	B. CXLI.	203
XCH.	1145	Aliud.	M. CVIII.	101	XXXV.	1181	Aliud.	B. CXLII.	203
XCH.	1145	Aliud.	M. CIX.	102	XXXVI.	1181	Aliud.	B. CXLIII.	205
XCIV.	1145	Aliud.	M. CX.	102	XXXVII.	1181	Aliud.	B. CXLIV.	205
XCIV.	1145	Aliud.	M. CXI.	103	XXXVIII.	1181	Aliud.	B. CXLV.	205
XCVI.	1145	Aliud.	M. CXII.	104	XXXIX.	1181	Aliud.	B. CXLVI.	205
XCVII.	1145	Aliud.	M. CXIII.	105	XL.	1181	Aliud.	B. CXLVII.	205
XCVIII.	1147	Aliud.	M. CXIV.	106	XLI.	1183	Aliud.	B. CXLVIII.	205
XCIX.	1147	Aliud.	M. CXV.	106	XLII.	1183	Aliud.	B. CXLIX.	205
C.	1147	Aliud.	M. CXVI.	107	XLIII.	1183	Aliud.	B. CL.	205
CI.	1149	Parentam mortuorum prosopopoeia.	M. CXVII.	110	XLIV.	1183	Aliud.	B. CLI.	205
CI.	1149	Alia.	M. CXVIII.	111	XLV.	1183	Aliud.	B. CLII.	205
CIH.	1149	In Amphiloctium.	M. CXIX.	28	XLVI.	1183	Aliud.	B. CLIII.	205
CIV.	1151	Aliud.	M. CXX.	29	XLVII.	1183	Aliud.	M. CXXXVII.	215
CV.	1151	In Amphiloctium alium.	M. CXXI.	30	XLVIII.	1186	Aliud.	M. CXXXVIII.	216
CVI.	1151	Aliud.	M. CXXII.	32	XLIX.	1185	Aliud.	M. CXXXIX.	141
CVII.	1151	Aliud.	M. CXXIII.	33	L.	1187	Aliud.	M. CXL.	142
CVIII.	1151	Aliud.	M. CXXIV.	34	LI.	1187	Aliud.	M. CXLI.	143
CIX.	1153	Aliud.	M. CXXV.	34	LII.	1187	Aliud.	M. CXLII.	143
CX.	1153	In Bassum.	M. XLIII.	41	LIII.	1187	Aliud.	M. CXLIII.	144
CXI.	1153	Aliud.	M. XLIV.	41	LIV.	1187	Aliud.	M. CXLIV.	144
CXII.	1155	In Nicomedem.	M. CXXVI.	54	LV.	1187	Aliud.	M. CXLV.	145
CXIII.	1153	Aliud.	M. CXXVII.	56	LVI.	1189	Aliud.	M. CXLVI.	145
CXIV.	1153	Aliud.	M. CXXVIII.	57	LVII.	1189	Aliud.	M. CXLVII.	146
CXV.	1155	In Carterium.	M. CXXIX.	37	LVIII.	1189	Aliud.	M. CXLVIII.	146
CXVI.	1155	Aliud.	M. XL.	39	LIX.	1189	Aliud.	M. CXLIX.	147
CXVII.	1155	Aliud.	M. XLI.	40	LX.	1189	Aliud.	M. CL.	147
CXVIII.	1155	Aliud.	M. XLII.	40	LXI.	1189	Aliud.	M. CLI.	148
CXIX.	1155	Basilii magni epitaphia.	M. LXV.	152	LXII.	1191	Aliud.	M. CLII.	148
CXX.	1159	In Macrinam S. Basilii sororem.	M. CXXXI.	150	LXIII.	1191	Aliud.	M. CLIII.	149
CXXI.	1159	In Eusebium et Basiliasam.	M. XLVI.	42	LXIV.	1191	Aliud.	M. CLIV.	149
CXXII.	1159	In Georgium.	M. L.	45	LXV.	1191	Aliud.	M. CLV.	150
CXXIII.	1159	In Theosebiam magni Basilii sororem.	M. CXXXII.	151	LXVI.	1191	Aliud.	M. CLVI.	150
					LXVII.	1191	Aliud.	M. CLVII.	150
					LXVIII.	1193	Aliud.	M. CLVIII.	151
					LXIX.	1193	Aliud.	M. CLIX.	151
					LXX.	1193	Aliud.	M. CLX.	152
					LXXI.	1193	Aliud.	M. CLXI.	152

LXXII.	1193 In sepulcrorum officio.	M. CLXI.	153	LXXXV.	1199 Aliud	M. CLXXIV.	159
LXXIII.	1193 Aliud.	M. CLXII.	154	LXXXVI.	1199 Aliud.	M. CLXXV.	159
LXXIV.	1193 Aliud.	M. CLXIII.	154	LXXXVII.	1199 Aliud.	M. CLXXVI.	160
LXXV.	1193 Aliud.	M. CLXIV.	154	LXXXVIII.	1199 Aliud.	M. CLXXVII.	160
LXXVI.	1193 Aliud.	M. CLXV.	155	LXXXIX.	1199 Aliud.	M. CLXXVIII.	161
LXXVII.	1193 Aliud.	M. CLXVI.	155	XC.	1199 Aliud.	M. CLXXIX.	161
LXXVIII.	1193 Aliud.	M. CLXVII.	155	XCI.	1201 Aliud.	M. CLXXX.	162
LXXIX.	1193 Aliud.	M. CLXVIII.	156	XCI.	1201 Aliud.	M. CLXXX.	162
LXXX.	1197 Aliud.	M. CLXIX.	156	XCI.	1201 Aliud.	M. CLXXX.	162
LXXXI.	1197 Aliud.	M. CLXX.	157	XCI.	1201 Aliud.	M. CLXXX.	162
LXXXII.	1197 Aliud.	M. CLXXI.	157	XCI.	1201 Aliud.	M. CLXXX.	162
LXXXIII.	1197 Aliud.	M. CLXXII.	158	XCI.	1201 Aliud.	M. CLXXX.	162
LXXXIV.	1197 Aliud.	M. CLXXIII.	158	XCI.	1201 Aliud.	M. CLXXX.	162

APPENDIX.

— 1207 Christus patiens. B. — 253

INDEX POEMATUM S. GREGORII

IN QUO VETUS ORDO CUM NOVO COMPARATUR.

*Cum in Sectione secunda Libri secundi juxta novum ordinem tres iterum occurrant divisiones, quarum prima Carmina, secunda Epitaphia, tertia autem Epigrammata complectitur, Carmina cum littera c, Epitaphia cum crucis signo †, Epigrammata vero cum stella *, distingimus.*

EDITIO BILLIANA.

Vetus ordo.			Novus ordo.					
Carm.	Pag.	Lib. Sect.	Carm.	Pag.	XVI.			
I.	1	II	I XI.	675	XVI.	90	De vitæ itinere.	I II XVI. 488
II.	31	II	I I.	629	XVII.	91	Beatitudines et spiritualis vitæ regulæ.	I II XVII. 487
III.	42	I	II I.	299	XVIII.	92	Josurandum Gregorii.	II I II. 668
IV.	53	I	II II.	599	XIX.	93	Adversus Carnem.	II I XLVI. 957
V.	68	II	I XLV.	919	XX.	95	Adversus Diabolum.	II I LIV. 963
VI.	73	II	I XIX.	857	XXI.	94	Sese, cohortatur ut ad Deum mentem convertat.	II I LXXXV. 977
VII.	75	I	II XXXII.	879	XXII.	94	Carmen quo diabolus avertit, ac Christum invocat.	II I LV. 958
VIII.	76	II	I XLII.	911	XXIII.	95	Luctus.	II I XLIX. 943
					XXIV.	95	Ad animam.	II I LXXXI. 977
					XXV.	95	De Naturæ humanæ fragilitate.	I II XII. 467
IX.	77	II	I XLIII.	913	XXVI.	95	Aliud.	I II XIII. 469
					XXVII.	95	De Dei desiderio.	II I LXXXVII. 981
X.	78	II	I XVI.	845	XXVIII.	96	Carmen lugubre pro sua anima.	II I LI. 949
					XXIX.	97	Luctus.	II I XXVII. 867
					XXX.	97	Carmen simplex.	II I XXI. 863
XI.	79	II	I XVII.	849	XXXI.	97	Epitaphium et epitome vitæ ipsius.	II I XCII. 991
					XXXII.	98	Carmen poenitentiale et deprecativum.	II I LXXXIII. 971
XII.	81	II	I XIII.	821	XXXIII.	98	Adversus Diabolum.	II I LVII. 953
XIII.	85	II	I X.	675	XXXIV.	98	De veris et germanis Scripturæ libris.	I I XII. 259
					XXXV.	99	Ægypti plagæ.	I I XIV. 263
XIV.	86	I	II XIV.	469	XXXVI.	99	Moysis Decalogus.	I I XV. 263
XV.	88	I	II XV.	477	XXXVII.	99	De duodecim Patriarchis.	I I XIII. 263

		VETUS ORDO CUM NOVO COLLATUS.						1214	
XXXVIII.	99 De duodecim Apostolis.	I	I	XIX.	275	LXVI.	153 Sententia distichis lambicis constantes.	I II XXXII	589
XXXIX.	99 De Christi Genealogia.	I	I	XVIII.	267				
XL.	101 Miracula Christi secundum Mattheum.	I	I	XX.	275	LXVII.	153 De Vita humana.	I II XIX.	495
XLI.	102 Christi Parabolae et similitudines secundum Mattheum.	I	I	XXIV.	277	LXVIII.	156 De Fortuna et Prudentia (providentia.)	I II XXXIX.	627
XLII.	102 Christi Miracula secundum Joannem.	I	I	XXIII.	277	LXIX.	156 Tetrasticha.	I II XXXIII	597
XLIII.	102 Secundum Lucam.	I	I	XXII.	275	LXX.	161 De principiis, seu principio (de Patre).	I II I.	207
XLIV.	103 Secundum Marcum.	I	I	XXI.	275	LXXI.	161 De Filio.	I I II.	209
XLV.	103 Parabolae secundum Lucam.	I	I	XXVI.	279	LXXII.	163 De Spiritu sancto.	I I III	217
XLVI.	103 Parabolae quatuor Evangelistarum.	I	I	XVII.	281	LXXIII.	165 De Mundo.	I I IV.	219
XLVII.	103 Ad Monachos in comobio degentes.	I	II	V.	585	LXXIV.	167 De Providentia.	I I V.	225
XLVIII.	106 Ad Hellenium pro Monachis exhortatorium.	II	II	I. c.	997	LXXV.	168 De Substantiis mente praeditis.	I I VII.	235
XLIX L.	111 Ad Julianum. 112 Ad Nicobulum patrem, Nicobuli filii nomine.	II	II	II. c. IV. c.	1017 1057	LXXVI.	170 De Anima.	I I VIII	241
L.	115 Nicobuli patris ad Julianum.	II	II	V. c.	1049	LXXVII.	173 De Testamentis et adventu Christi.	I I IX.	249
LII.	120 Ad Vitalianum, filiorum nomine.	II	II	III. c.	1017	LXXVIII.	175 De Pudicitia.	I II VI.	247
LIII.	126 In Divitem male moratum.	I	II	XXVI.	541	LXXIX.	176 Ad suam animam.	II I LXXVII.	975
LIV.	127 Precatio ad Christum peregre profecturi.	I	I	XXXVI.	295	LXXX.	176 Supplicatio ad Christum.	II I LXI.	929
LV.	128 De silentio quod jejunii tempore coluit.	II	I	XXXIV.	285	LXXXI.	176 Lamentatio ad Christum.	II I LXIII.	959
LVI.	151 Hymni ad Christum post silentium in Paschate.	II	I	XXXVIII.	897	LXXXII.	176 Alia oratio ad Christum.	II I LXIX.	969
LVII.	133 Pareneticum carmen ad Olympiadem virginem nubilem.	II	II	VI. c.	1065	LXXXIII.	176 Precatio matutina.	II I XXIV.	867
LVIII.	134 De seipso post reditum ex urbe Constantinopolitana.	II	I	XV.	841	LXXXIV.	176 Precatio vespertina.	II I XXV.	867
LIX.	135 De virtute humana.	I	II	IX.	405	LXXXV.	177 Oratio postridiana.	II I XXVI.	867
LX.	138 Ad fictos Monachos.	II	I	XLIV.	915	LXXXVI.	177 Ad seipsum.	II I LXXX.	975
LXI.	138 Ad Diabolum in morbo.	II	I	L.	945	LXXXVII.	177 Aliud ad Christum.	II I LXV.	959
LXII.	140 Ad Nemesium.	II	II	VII. c.	1071	LXXXVIII.	177 Ad Diabolum.	I I LVIII.	957
LXIII.	146 Sententia distichis versibus constantes.	I	II	XXXI.	585	LXXXIX.	177 Ad eundem.	I I LVI.	955
LXIV.	147 Adversus Mulieres ambrosiosius sese adornantes et excolentes.	I	II	XXIX.	565	XC.	177 Ad animam suam.	I I LXXIX.	975
LXV.	153 Basilii magni epitaphia.	II	II	CXIX.	1155	XCI.	177 Lamentatio.	I I LXV.	961
						XCII.	177 Lamentatio altera ad Christum.	I I LXVI.	961
						XCIII.	177 Alia lamentatio.	I I LXI.	959
						XCIV.	178 Ad Diabolum.	I I LIX.	957
						XCIV.	178 Aliud ad Diabolum.	I I LX.	957
						XCVI.	178 Lamentatio ad Christum.	I I LXXV.	971
						XCVII.	178 Alia lamentatio.	I I LXXV.	975
						XCVIII.	178 Precatio in morbo.	I I LXXI.	969
						XCIX.	178 Lamentatio.	I I LII.	951
						C.	178 Alia lamentatio.	I I LIII.	955
						CI.	179 Sermocinatio cum mundo.	I II XI.	467
						CII.	179 In vitam exitum.	II I LXXII.	969
						CIII.	179 De Vita humana.	I II XVIII.	291
						CIV.	179 Heroici versus (tempestas a Christo sedata).	I I XXVIII	287
						CV.	179 Pauli cujusdam epitaphium.	II II CXXIX.	1165
						CVI.	180 Ad Sigantium eremitam.	II II II.	1165
						CVII.	180 De Patientia.	II I XXIX.	869
						CVIII.	180 Admonitio.	II I LXXXVI.	981
						CIX.	180 Oratio ad Christum in morbo.		
						CX.	180 Oratio alia	II I XX.	863

CXI.	180	Ejusdem elegiacum.	II	I	XXVIII.	869	CXXXIX.	202	Aliud.	II	II	XXXII ^o .	1179
CXII.	181	Oratio ad Christum.	II	I	LXXVII.	975	CXL.	202	Aliud.	II	II	XXXIII ^o .	1179
CXIII.	181	In recessionem.	II	I	XXIII.	865	CXLI.	203	Aliud.	II	II	XXXIV ^o .	1181
CXIV.	181	De Patientia.	I	II	XXXVII.	637	CXLII.	203	Aliud.	II	II	XXXV ^o .	1181
CXV.	181	De desiderio.	I	II	XX.	493	CXLIII.	203	Aliud.	II	II	XXXVI ^o .	1181
CXVI.	181	De morte charorum.	I	II	XXI.	493	CXLIV.	203	Aliud.	II	II	XXXVII ^o .	1181
CXVII.	182	De malis Amicis.	I	II	XXII.	493	CXLV.	203	Aliud.	II	II	XXXVIII ^o .	1181
CXVIII.	182	De eadem re.	I	II	XXIII.	495	CXLVI.	203	Aliud.	II	II	XXXIX ^o .	1181
CXIX.	182	Ad Virginem.	I	II	IV.	585	CXLVII.	203	Aliud.	II	II	XL ^o .	1181
CXX.	182	Ad suam animam, carmen Anacreonticum.	II	I	LXXXVIII.	985	CXLVIII.	203	Aliud.	II	II	XL ^o .	1185
CXXI.	183	Hymnus ad Deum.	I	I	XXX.	287	CXLIX.	203	Aliud.	II	II	XL ^o .	1185
CXXII.	186	Monosticha secundum ordinem alphabeti.	I	II	XXX.	585	CL.	203	Aliud.	II	II	XLII ^o .	1185
CXXIII.	187	De seipso adversus invidios.	II	I	XIV.	857	CLI.	203	Aliud.	II	II	XLIII ^o .	1185
CXXIV.	183	De Providentia.	I	I	VI.	329	CLII.	203	Aliud.	II	II	XLIV ^o .	1185
CXXV.	190	Ad Seleucum.	II	II	VIII. c.	1089	CLIII.	203	Aliud.	II	II	XLV ^o .	1185
CXXVI.	190	Epigramma in templum Eliae, quod ^{regium} appellabatur.	I	I	XVII.	265	CLIV.	204	Eliae miracula.	I	I	XVI.	285
CXXVII.	190	Ad Christum.	II	I	LXXIV.	97.	CLV.	204	De virtute.	I	II	X.	415
CXXVIII.	190	Ad eundem. (Idem est ac XCIX).	—	—	—	—	CLVI.	220	Comparatio vitarum.	I	II	VIII.	301
CXXIX.	190	Adversus brutam animam, vel, ut in alio libro, ad suam animam.	II	I	XLVII.	941	CLVII.	224	Dialogus adversus eos qui frequenter jurant.	I	II	XXIV.	294
CXXX.	196	De philosophica Paupertate.	I	II	XXXV.	625	CLVIII.	229	Adversus iram.	I	II	XXV.	311
CXXXI.	197	Admonitio ad seipsum. (Idem est ac CVIII, CXIII).	—	—	—	—	CLIX.	237	Adversus o-pum amantes.	I	II	XXVIII.	345
CXXXII.	197	Ad Deum. (Idem est ac CXIII).	—	—	—	—	CLX.	245	De seipso.	II	I	XXX.	671
CXXXIII.	197	Vitae finem optat.	II	I	XXXI.	877	CLXI.	247	Senarii adversus Apollinarium de incarnatione, sive assumptio hominis mysterio.	I	I	X.	225
CXXXIV.	197	De seipso.	II	I	LXVI.	961	CLXII.	248	In suos versus.	II	I	XXXII.	901
CXXXV.	197	Ad Christum.	—	—	—	—	CLXIII.	249	Ad maximum iambici.	II	I	XLI.	969
CXXXVI.	198	Ad Diabolum. (Idem est ac XCIII).	—	—	—	—	CLXIV.	251	Ad non amicos.	II	I	VII.	671
CXXXVII.	198	Definitiones minus exactae.	I	II	XXXIV.	641	CLXV.	251	In nobilem male moratum.	I	II	XXVII.	545
CXXXVIII.	202	In sepulcro efferoseres.	II	II	XXXI ^o .	1179	CLXVI.	251	In invidios.	II	I	XL.	907
							CLXVII.	252	De Castitate, Anacreontici.	I	II	VII.	349
							CLXVIII.	252	Hymnus ad Deum.	I	II	XXIX.	287
							CLXIX.	252	Ad Christum. (Idem est ac CLII).	—	—	—	—
							CLXX.	252	Ejusdem.	II	I	XLVIII.	943
							CLXXI.	252	Aliud. (Idem est ac CXIII).	—	—	—	—
							CLXXII.	252	Aliud.	II	I	LXX.	923
							CLXXIII.	253	Christus patiens tragicomedia.	—	—	Appendix.	1265
							CLXXIV.	259	Ad Virgines exhortatio. (Lat.)	I	II	III.	379
							CLXXV.	301	De Episcopis. (Lat.)	II	I	XLII.	779
							CLXXVI.	308	Aliud. (Lat.)	I	II	XL.	689
							CLXXVII.	308	Aliud. (Lat.)	I	II	XL.	689

EDITIO TOLLII.

I.	4	De seipso et adversus Episcopos.	II	I	XII.	779							
II.	74	De seipso.	II	I	LXVIII.	961	XIII.	94	Carminum herolico.	I	XXXIII.	2	
III.	82	In invidios.	II	I	XVIII.	855							
IV.	84	Aliud.	II	I	VIII.	671	XIV.	94	Alia.	I	I	XXXIV.	125
V.	84	Aliud.	II	I	XXXVI.	895	XV.	96	Confessio et gratiarum actio carmine elegiaco.	I	I	XXXI.	289
VI.	86	Aliud.	II	I	XXXVII.	897							
VII.	88	Aliud.	II	I	IX.	675							
VIII.	88	Aliud.	II	I	XXXV.	895	XVI.	96	Hymnus vespertinus.	I	I	XXXII.	291
IX.	90	Ad plebem Anastasiae.	II	I	V.	669	XVII.	98	Carminum herolico.	II	I	III.	661
X.	90	Aliud.	II	I	VI.	671							
XI.	92	Aliud.	II	I	XXXI.	877							
XII.	92	Invocatio,	I	I	XXXV.	205							

XVIII. 100 In diabolom.
 XIX. 100 In morbum.
 XX. 104 Ultima Theo-

II I XXI. 863
 II I IV. 669
 II I LXXXIX. 969

logi verba,
 cum animam
 expiraret. II I XCIX. 133

EDITIO MURATORII.

L	1 In Prohæresium sophistam.	II II V†	1109	LXVII.	82 Allud.	II II XXI†.	1118
D.	5 In Thespesium grammaticum.	II II IV†.	1109	LXVIII.	63 In Gorgo - nam.	II II XXII†.	1117
III.	5 In Martinianum.	II II XI†.	1123	LXIX.	64 Allud.	II II XXIII†.	1117
IV.	6 Allud.	II II XII†.	1123	LXX.	65 Allud.	II II XXIV†.	1117
V.	8 Allud.	II II XIII†.	1123	LXXI.	67 In patrem.	II II LV†.	1129
VI.	10 Allud.	II II XIV†.	1123	LXXII.	68 Allud.	II II LVI†.	1129
VII.	10 Allud.	II II XV†.	1123	LXXIII.	70 Allud.	II II LVII†.	1131
VIII.	11 Allud.	II II XVI†.	1123	LXXIV.	71 Allud.	II II LVIII†.	1131
IX.	11 Allud.	II II XVII†.	1123	LXXV.	72 Allud.	II II LIX†.	1131
X.	12 Allud.	II II XVIII†.	1127	LXXVI.	73 Allud.	II II LX†.	1131
XI.	13 Allud.	II II XIX†.	1127	LXXVII.	74 Allud.	II II LXI†.	1131
XII.	13 Allud.	II II XX†.	1127	LXXVIII.	74 Allud.	II II LXII†.	1135
XIII.	14 Allud.	II II XXI†.	1127	LXXIX.	75 Allud.	II II LXIII†.	1135
XIV.	15 Allud.	II II XXII†.	1127	LXXX.	76 Allud.	II II LXIV†.	1135
XV.	16 Allud.	II II XXIII†.	1127	LXXXI.	77 Allud.	II II LV†.	1135
XVI.	16 Allud.	II II XXIV†.	1129	LXXXII.	77 In matrem ex altari assum-		
XVII.	17 In Liviam.	II II XXV†.	1117		81 Allud.	II II LXVI†.	1133
XVIII.	19 Allud.	II II XXVI†.	1117	LXXXIII.	82 Allud.	II II LXVII†.	1135
XIX.	20 Allud.	II II XXVII†.	1119	LXXXIV.	82 Allud.	II II LXVIII†.	1135
XX.	20 In Euphemium.	II II XXVIII†.	1119	LXXXV.	85 Allud.	II II LXIX†.	1135
XXI.	22 Allud.	II II XXIX†.	1119	LXXXVI.	85 Allud.	II II LXX†.	1135
XXII.	23 Allud.	II II XXX†.	1119	LXXXVII.	88 Allud.	II II LXXI†.	1137
XXIII.	24 Allud.	II II XXXI†.	1119	LXXXVIII.	89 Allud.	II II LXXII†.	1137
XXIV.	24 Allud.	II II XXXII†.	1121	LXXXIX.	89 Allud.	II II LXXIII†.	1137
XXV.	25 Allud.	II II XXXIII†.	1121	XC.	90 Allud.	II II LXXIV†.	1137
XXVI.	25 Allud.	II II XXXIV†.	1121	XCI.	91 Allud.	II II LXXV†.	1137
XXVII.	26 Allud.	II II XXXV.	1121	XCI.	91 Allud.	II II LXXVI†.	1139
XXVIII.	26 Allud.	II II XXXVI.	1121	XCV.	92 Allud.	II II LXXVII†.	1139
XXIX.	28 In Amphilo-	II II CIII†.	1149	XCVI.	94 Allud.	II II LXXVIII†.	1139
XXX.	29 Allud.	II II CIV†.	1149	XCVII.	94 Allud.	II II LXXIX†.	1141
XXXI.	50 In Amphilo-	II II CV†.	1151	XCVIII.	95 Allud.	II II LXXX†.	1141
XXXII.	52 Allud.	II II CVI†.	1151	XCIX.	95 Allud.	II II LXXXI†.	1141
XXXIII.	53 Allud.	II II CVII†.	1151	C.	96 Allud.	II II LXXXII†.	1141
XXXIV.	54 Allud.	II II CVIII†.	1151	CI.	97 Allud.	II II LXXXIII†.	1141
XXXV.	54 In Nicomedem.	II II CIX†.	1153	CI.	97 Allud.	II II LXXXIV†.	1145
XXXVI.	56 Allud.	II II CX†.	1153	CII.	98 Allud.	II II LXXXV†.	1145
XXXVII.	57 In Carterium.	II II CXI†.	1153	CII.	98 Allud.	II II LXXXVI†.	1145
XXXVIII.	59 Allud.	II II CXII†.	1153	CIII.	98 Allud.	II II LXXXVII†.	1145
XXIX.	40 Allud.	II II CXIII†.	1153	CIV.	98 Allud.	II II LXXXVIII†.	1145
XL.	40 Allud.	II II CXIV†.	1153	CV.	98 Allud.	II II LXXXIX†.	1145
XLI.	40 Allud.	II II CXV†.	1153	CVI.	99 Allud.	II II XC†.	1145
XLII.	41 In Bassum.	II II CXVI†.	1153	CVII.	100 Allud.	II II XCI†.	1145
XLIII.	41 Allud.	II II CXVII†.	1153	CVIII.	101 Allud.	II II XCII†.	1145
XLIV.	41 Allud.	II II CXVIII†.	1153	CIX.	102 Allud.	II II XCIII†.	1145
XLV.	42 In Phillatum.	II II CXIX†.	1161	CX.	102 Allud.	II II XCIV†.	1145
XLVI.	42 In Eusebium et Basilissam.	II II CXX†.	1161	CXI.	103 Allud.	II II XCV†.	1145
XLVII.	43 In Heliadium.	II II CXXI†.	1159	CXII.	104 Allud.	II II XCVI†.	1145
XLVIII.	44 Allud.	II II CXXII†.	1123	CXIII.	105 Allud.	II II XCVII†.	1145
XLIX.	45 Allud.	II II CXXIII†.	1123	CXIV.	105 Allud.	II II XCVIII†.	1147
L.	45 In Georgium.	II II CXXIV†.	1159	CV.	106 Allud.	II II XCIX†.	1147
LI.	46 In Euprazium.	II II CXXV†.	1161	CVI.	107 Allud.	II II C†.	1147
LII.	49 In Cesarium.	II II CXXVI†.	1161	CVII.	110 Parentum mor-		
LIII.	50 Allud.	II II CXXVII†.	1161	CVIII.	teorum pro-		
LIV.	51 Allud.	II II CXXVIII†.	1161	CXIX.	sopozela.	II II C†.	1149
LVI.	52 Allud.	II II CXXIX†.	1161	CXX.	111 Alia.	II II CII†.	1149
LVI.	53 Allud.	II II CXXX†.	1161		115 In ipsorum omnium sep-		
LVII.	53 Allud.	II II CXXXI†.	1161	CXXI.	ulcrom.	II I XCI.	991
LVIII.	53 Allud.	II II CXXXII†.	1161	CXXII.	114 Quis primus et quis postea e vivis ex-	II I XC.	1173
LIX.	55 Allud.	II II CXXXIII†.	1161	CXXIII.	cesserit.		
LX.	56 Allud.	II II CXXXIV†.	1161	CXXIV.	II I XCVI.	993	
LXI.	57 Allud.	II II CXXXV†.	1161	CXXV.	120 Allud.	II I XCVII.	995
LXII.	58 Allud.	II II CXXXVI†.	1161	CXXVI.	121 Allud.	II I XCVIII.	995
LXIII.	59 Allud.	II II CXXXVII†.	1161	CXXVII.	122 Allud.	II I XCV.	995
LXIV.	59 Allud.	II II CXXXVIII†.	1161		125 In Naucratum magni Basili fra-		
LXV.	60 Allud.	II II CXXXIX†.	1161	CXXXVIII.	trem.	II II I†.	1209
LXVI.	61 Allud.	II II CXL†.	1161	CXXXIX.	126 Allud.	II II II†.	1149
					126 Allud.	II II III†.	1199

CXXX.	126	In Emmeliam matrem ma- gni Basilii.	II II LIV†.	1129	CLXXXIX.	179	In maleficum.	II II IX.	1167
CXXXI.	130	In Macrinam S. Basilii sororem.	II II CXX†.	1159	CXC.	172	In patientiam	I II XXXVII.	627
CXXXII.	131	In Theosebiam magnum Basilii sororem.	II II CXXIII†.	1189	CXCI.	173	De seipso.	II I IV.	629
LXXXIII.	151	In Gregorium.	II II CXXV†.	1161	CXCII.	174	Ad Deum.	II I LXXXVI.	973
CXXXIV.	135	In Maxentium.	II II CXXVI†.	1161	CXCIII.	175	De dæmonum pognis.	II I LXXXIII.	977
CXXXV.	136	Aliud.	II II CXXVII†.	1161	CXCIV.	177	Lambi. (Itine- rarium Con- stantinopoli- tanum).	II I II.	667
CXXXVI.	137	Ad animam suam.	II I LXXXII.	977	CXCV.	179	In toleran- tiam.	I II XXXVIII.	627
CXXXVII.	138	In effodientes sepulcra præ- textu marty- rum.	II II XLVII.	1183	CXCVI.	180	In Philagrium et ad tole- rantiam.	II II IV.	1168
CXXXVIII.	139	Aliud.	II II XLVIII.	1183	CXCVII.	182	Aliud.	II II V.	1167
CXXXIX.	141	Aliud.	II II XLIX.	1183	CXCVIII.	182	Aliud.	II II VI.	1167
CXL.	142	Aliud.	II II L.	1187	CXCIX.	182	Aliud.	II II XXI.	1118
CXLI.	143	Aliud.	II II LI.	1187	CC.	185	In paupertate philosop- hiam.	I II XXXVI.	625
CXLII.	143	Aliud.	II II LII.	1187	CCI.	184	In Agapetos.	II II X.	1167
CXLIII.	144	Aliud.	II II LIII.	1187	CCII.	186	Aliud.	II II XI.	1169
CXLIV.	144	Aliud.	II II LIV.	1187	CCIII.	187	Aliud.	II II XII.	1169
CXLV.	145	Aliud.	II II LV.	1187	CCIV.	187	De Synisactis.	II II XV.	1169
CXLVI.	145	Aliud.	II II LVI.	1189	CCV.	189	Aliud.	II II XVI.	1171
CXLVII.	146	Aliud.	II II LVII.	1189	CCVI.	191	Ad virginem.	II II XVII.	1171
CXLVIII.	146	Aliud.	II II LVIII.	1189	CCVII.	192	Ad monachos.	II II XIX.	1173
CXLIX.	147	Aliud.	II II LIX.	1189	CCVIII.	192	Aliud (ad vir- ginem).	II II XVII.	1173
CL.	147	Aliud.	II II LX.	1189	CCIX.	193	Aliud.	II II XVIII.	1169
CLI.	148	Aliud.	II II LXI.	1189	CCX.	194	Aliud.	I II IV.	385
CLII.	148	Aliud.	II II LXII.	1191	CCXI.	195	Aliud.	II II XV.	1169
CLIII.	149	Aliud.	II II LXIII.	1191	CCXII.	197	Ad monachos.	II II XX.	1173
CLIV.	149	Aliud.	II II LXIV.	1191	CCXIII.	198	Quod propter lapsos non debet crimi- nari castos.	II II XXI.	1173
CLV.	150	Aliud.	II II LXV.	1191	CCXIV.	200	Aliud.	II II XXII.	1173
CLVI.	150	Aliud.	II II LXVI.	1191	CCXV.	200	Aliud.	II II XXIII.	1173
CLVII.	150	Aliud.	II II LXVII.	1191	CCXVI.	201	De nuptiis.	II II XXIV.	1173
CLVIII.	151	Aliud.	II II LXVIII.	1193	CCXVII.	202	Quod et ho- meste jocar- licet.	II II XXV.	1173
CLIX.	151	Aliud.	II II LXIX.	1193	CCXVIII.	205	De iis qui in martyrum basilicis ge- no indulgent.	II II XXVI.	1177
CLX.	152	Aliud.	II II LXX.	1193	CCXIX.	204	Aliud.	II II XXVII.	1177
CLXI.	153	Aliud.	II II LXXI-LXXII. id.	1193	CCXX.	205	Aliud.	II II XXVIII.	1177
CLXII.	154	Aliud.	II II LXXIII.	1193	CCXXI.	206	Aliud.	II II XXIX.	989
CLXIII.	154	Aliud.	II II LXXIV.	1193	CCXXII.	207	Aliud.	II II LXXXIX.	989
CLXIV.	154	Aliud.	II II LXXV.	1193	CCXXIII.	207	Aliud.	II II LXXXIX.	989
CLXV.	155	Aliud.	II II LXXVI.	1193	CCXXIV.	211	De Incarna- tione.	I I XI.	330
CLXVI.	155	Aliud.	II II LXXVII.	1193	CCXXV.	215	Ad Gigantium demorum æ- dificatorem.	II II I.	1163
CLXVII.	155	Aliud.	II II LXXVIII.	1193	CCXXVI.	214	Epigramma in Ecclesiam, quæ ubi ma- nebat, ab ip- so transfor- mata fuit; erat enim idolorum tem- plum.	II II XXX.	1179
CLXVIII.	156	Aliud.	II II LXXIX.	1193	CCXXVII.	215	Parabola.	I I XXV.	979
CLXIX.	156	Aliud.	II II LXXX.	1197	CCXXVIII.	216	Lamentatio.	II I LXXXIV.	979
CLXX.	157	Aliud.	II II LXXXI.	1197					
CLXXI.	157	Aliud.	II II LXXXII.	1197					
CLXXII.	158	Aliud.	II II LXXXIII.	1197					
CLXXIII.	158	Aliud.	II II LXXXIV.	1197					
CLXXIV.	159	Aliud.	II II LXXXV.	1199					
CLXXV.	159	Aliud.	II II LXXXVI.	1199					
CLXXVI.	160	Aliud.	II II LXXXVII.	1199					
CLXXVII.	160	Aliud.	II II LXXXVIII.	1199					
CLXXVIII.	161	Aliud.	II II LXXXIX.	1199					
CLXXIX.	161	Aliud.	II II XC.	1199					
CLXXX.	162	Aliud.	II II XCI.	1201					
CLXXXI.	164	Aliud.	II II XCII.	1201					
CLXXXII.	164	Aliud.	II II XCIII.	1201					
CLXXXIII.	168	Aliud.	II II XCIV.	1203					
CLXXXIV.	168	In Eupraxios.	II II III.	1163					
CLXXXV.	169	Ad Christum servatorem.	I I XXXVI.	296					
CLXXXVI.	170	Aliud.	I I XXXVII.	296					
CLXXXVII.	171	In maledicum.	II II VII.	1167					
CLXXXVIII.	171	Aliud.	II II VIII.	1167					

INDEX ANALYTICUS

Primus numerus paginas indicat editionis Maurinae quae in nostro textu typis crassioribus representantur; si sequatur alter numerus cum praefixa litterula v., versum signal; si demum plures in eadem pagina occurrant pares versuum numeri, distinguuntur cum numero Romano, qui carmen indigital.

A

- Aaron magnus, 815, v. 678. Aaron fidelis sacerdos, 515, v. 516. Aaronis mansuetudo, 521, v. 184 etc. Aaronis virga, quae floruerat, in Arca servabatur, 6. Mors ejus filiorum, 831, v. 121 etc.
- Abacuc liber canonicus, 261, v. 23, 1105, v. 280
- Aharidis Scythae sagitta, 417, v. 50, 51.
- Abdias liber canonicus, 261, v. 22, 1105, v. 278.
- Ablabium monet Gregorius, ne, dum cupit sophista esse, virtutis oblitus, nihil sit nisi sophista, 191, 192.
- Abnegatio Dei duplex, verbo et actione, 611, v. 235 etc.
- Abraham Deo filium obtulit, 515, v. 511, 512, 1145, xciv, v. 1. Abraham lex secunda, secundum vitae simplicis exemplum, 439, v. 489. Abrahami sacrificium, 655, v. 440 etc. Abraham sineus, 665, v. 580, 581. Abrahami sinum cupit Gregorius, 991, v. 37. Abraham sacrificium simulatus est Nicomedes, dans filios Deo, 1005, v. 145, 146.
- Abealonem (ergo) magna Davidis clementia, 1053, v. 521 etc.
- Abugrio Gregorius fausta precatur, et illum laudat, 195, 196.
- Accusare quemquam tutum non est, 99.
- Acerbitates tolerare, erumnas est imminutio, 78. Acerbitates hujus vitae in futuris bonis sunt absconditae, 188.
- Achabi audacia, 523, v. 151.
- Achan furtum toti nocuit genti, 563, v. 453 etc. Achan ob furtum, Hebraeorum fugatur exercitus, 589, v. 62 etc. Achillis equi Patroclis mortem lugentes, 158.
- Actaeon a canibus pro fera lanialis, 1021, v. 60 etc.
- Actio. Non perinde oratio plerosque movet, atque Actio quae taciti ejusdam monitoris instar est, 66. Non agendum, nisi postquam est deliberatum, 179. Actio beata, 489, v. 19, 20. Actibus suis quisque meliatur proximum, 901, v. 29, 50. Actio et contemplatio, 597, xxxii, v. 1, etc. Actio, quid? 617, v. 131. Actio cum contemplatione jungenda, 1101, v. 214 etc.
- Actoris filii, corporibus et arte gemini, carraum celebrissimi ductores, 151.
- Actus Apostolorum. *Vide* Apostolorum Gesta.
- Adamantio rhetoricam libros postulantem rescribit Gregorius postulandum esse potius sacrae Scripturae libros, 192. Eos tamen illi concedit, 192. Illum exhortatur ad Dei metum, 193, 193.
- Adamas, lapis indomitus, 575, v. 584 etc.
- Adamus non ex dimidia parte lapsus est, 87, 875, v. 169, 170. In Adamo mens prima peccavit, 90. In paradysum collocatus, ut operaretur, 247, v. 105, 106. Perfectione arbore interdictus, 247, v. 105, 106, 107. Dolis intincti et uxoris consilio gustante ante tempus fructum hominidam, unde pellicea tunica indutus et morti obnoxius eiecitur a paradiso, 247, v. 107, 112 etc., 249, v. 9, 507, v. 156 etc., 483, v. 110, 571, v. 129 etc., 755, v. 980, 827, v. 44, 45, 925, v. 99 etc., 1015, v. 345 etc. Adamus costae suae conjunctus, 511, v. 226. Homines ex Adamo mortui, 1023, v. 104.
- Adephium officiose salutem Gregorius, laudibus effert, et votis prosequitur, 170, 171 etc. Se ad eum venturum pollicetur, 170, 171 etc. Quod promissum non implevisset, se excusat, 172. Illum turpiter et misere prolapsam amore mulierum, erigere et corrigere conatur, 172, 173. Illi exprobrat raptas virgines et feminas Deo consecratas, 175.
- Administratores reipublicam objurgat Gregorius, quod Theotecnium diaconum sibi charum velegalem fecissent, 81, 82.
- Adonidis hortus, 597, v. 53.
- Adulatio Verbo non est amica, 997, v. 5, 6
- Adulteris pavor, 885, v. 29.
- Adversa nobis aliquando mittit Deus, ut alios erudiat, 661, v. 564 etc.
- Adversitas probis est luctatio aut tentatio, 627, xxxvii, v. 5 etc., 627, xxxviii, v. 3 etc.
- Aeacidarum mors, 481, v. 85, 86.
- Aeger. Quod aegrum est curari debet, non obteri atque confringi, 126. Qui aeger est, ejus qui integra valetudine utitur, medicam manum requirit, 157. Aegrotantium visitatio unum est ex praeceptorum numero, 105.
- Egypti plagae decem, 263, xiv, v. 1 etc., 715, v. 740 etc. Semper animo revolvendae, ut magna Dei timeatur potentia, 263, v. 1, 2. Aegypto mundus comparatur, 865, xxii, v. 4, 5.
- Egyptii dedecora adorantes, 425, v. 193, 194. Aegyptiorum primogeniti necantur, 253, v. 80, 91.
- Egyptiorum episcoporum levitas, 715, v. 747. Aegyptii exploratores mittuntur Constantinopolim, miseri et venales, 719, v. 834 etc.
- Aeneas patrem suum sustulit ex hostibus, 1053, v. 186.
- Erumnas hujus vitae ac miserae sunt paucae, si cum futurae vitae spe conferantur, 184. In erumnis Dei consilium et dispensationem sublimius, quam vulgus soleat, accipere debemus, 184. Erumnas, peccati poenam esse, humiliter constat Gregorius, 859, v. 53, 56.
- Aeterna sola sunt appetenda, 881, v. 51 etc.
- Ethiopes inter, album esse, mira res est, 857, v. 824 etc.
- Etnae scopulis igneus fluvius emanat, 575, v. 606 etc. Etnae crateres Empedoclem relinquant mortalem, 1067, v. 281 etc., 1155, xxix, v. 112.
- Etolii et Curetes de aprici capite pugnant, 481, v. 83, 84.
- Evum, quid? 211, v. 11. Evum sempiternum thesauriza, 595, v. 79, 80.
- Aer, quid? 211, v. 19.
- Aerium et Alypium hortatur Gregorius, ut pecuniam ecclesiae a matre defunctae relictam exsolvant, 54, etc.
- Africanum non invisens propter valetudinem, per Nicobulum se excusat Gregorius, 187.
- Affectus naturales non improbandi, 531, v. 359 etc.
- Afflictiones turpi salutem praeferebant, 865, xxiii, v. 8, 9. Afflictos qui juvat, juvat seipsum, 1027, v. 160.
- Agamemnon mortem non effugit, 481, v. 94.
- Agapetos et Agapetas cum dilectis viventibus exagitat Gregorius, 1167, x, v. 1 etc., 1169, xi, xii, xiii, xiv, xv, 1171, xvi, 1173, xx, v. 1 etc. Bigamus magis laudandus quam Agapetus, 1169, xiv, v. 5 etc. Agapeti aut ignem habent, aut ignis indicia, 1175, xx, v. 9.
- Agave filii dilecti interemptrix, 1021, v. 54 etc.
- Ager emissarius victimis praeparatus in veteri lege, 827, v. 60. Ager sanguinis, ubi effusum est pretium ejus, qui est sine pretio, 827, v. 61 etc.
- Aggae liber canonicus, 261, v. 21, 1105, v. 281.
- Agricultura, labor, 487, v. 19, 20.
- Alacritas, quid? 615, v. 58.
- Alcinou mensa delictis referta, 5. Alcinou nemus, 1025, v. 141. Alcinoo regi eloquentia placet Ulysses, 1061, v. 212, 213.
- Alcmeonis avaritia, 429, v. 294 etc.
- Alexander, ut Atheniensibus placeret, liberalior erat atque magnificentior, et propterea regni sui theatrum Athenas nunquam non appellabat, 153. Alexandri castitas, 457, v. 818 etc. Alexandri mansuetudo, 523, v. 270 etc. Alexander vino perditus, 481, v. 91, 92.
- Alexandriae aliquid doctrinae decerpit Gregorius, 681, v. 127, 128. Alexandria, levis civitas, malis referta, fervor insanus, Ariti mater, 705, v. 576 etc. Alexandria, magna civitas, commerciorum opulenta, 1061, v. 228, 229.
- Aloydae gigantes, 14.

Alphabetum hebraicum constat viginti duabus litteris, quibus concordat numerus librorum Scripturæ, 261, v. 29.

Alpheus amnis per mare salsum fluit, et dulcem aquam servat, 405, v. 22 etc.

Alypiana sororis Gregorii filia, a marito Nicobulo, ut parva, cavillis agitatur, 13. Gregorius ejus suscipit patrociniū, 15. Alypiana, quam filiana charissimam vocat, liberis, reliquit Gregorius omnes Cassarii fratris vestes, 205.

Alypiana virgo, virginitatem protessa, proposito firmiter adheret, 152.

Alypium et Aerium hortatur Gregorius ut pecuniam Ecclesiæ a matre defuncta relictam exsolvant, 54 etc. Alypio familiam suam a Palladio vexatam commendat, 73, 74. Eidem commendat Fortunatum diaconum, 74. Et compresbyterum Lucianum, 74. Illum cum sorore ad precationem invitat, 75 etc. Alypius Simplicie maritus, 174. Viduam et pupillos moriens in cura et sollicitudine versantes relinquit, 175.

Amalec transitu Israeliem arect, 44. Amalec vincitur, Moyse manus extendente, 651, v. 1 etc.

Amazonia virgo, Gregorii propinqua, a quo Theodoro Tyanensi commendatur, 153.

Amazonium Gregorius commendat Sophronio, 53. Magnæ eruditionis dat specimen Amazonius, 53. Hunc amicorum in numero eximium habet Gregorius, 80.

Ambitio, quid? 615, v. 98.

Amicitia in supremo gradu aliquid tribuens, laude dignus est, 12. Amicitia a parentibus traducta, 14. Hæc amicitia lex est, ut omnia sint communia, tam tristia, quam læta et jucunda, 16. Ubi amplior est vitæ consuetudo, illic quoque amplius est experimentum: ubi autem uberius est experimentum, illic etiam perfectius est testimonium, 15. Præstat conjunctionis et amicitia, quam dissidii ac vitæ solutionis arbitrum esse, 122. Amicitia officia minime prohibenda, 152. Amicitia benigna et facilis est, 148. Ultra amicitia fines accusare minime convenit, 154. Fidelis ac sinceritatis in colenda amicitia magis habenda est ratio, quam omnium altarum rerum in unum congestarum, 171. Amicitia, ea quæ inter se disjuncta et remota sunt propinqua efficit, 189. Amicitia pura minimeque fucata, rara et in paucis invenitur, 190. Moram similitudo amicitias maxime cogmentat firmioresque reddit. 190. Amicitiam fovet studiorum consensio, 687, v. 137.

Amicus. Amico nil præstantius, 593, v. 97. Verus amicus, 607, v. 177 etc. Amici eorum que sunt in vita pulcherrimum, 96. Amicus læta et fausta cupere decet, 55. Amici probi omnes et honesti, 53. Amicus res communes, 77. Amicus res amicorum charæ, 589, v. 26, 27. Amicus id quod suave est, non debet solus consequi, sed et labores ac molestias ex parte suscipere, 77. Amicorum disjunctio Gregorius vividius afficit, quam injuriæ sibi illata, 80. Suave est amicos salutare, suavius autem per amicos, 188. Gregorius in beneficiis ab amicis accipiendis haudquaquam insaturabilis, 193. Amicorum condolentia maximum est in dolore solatio, 1067, v. 41, 42.

Amici falsi, quantum graves sunt, 493, xxv, v. 1 etc., 491, xxiv, v. 1 etc. Amici multi sese profitentur ad calices, rarus autem erit seris tractanti, 14. Amicus pauperibus clausæ divitum fores, 589, v. 29. Improbis homo nunquam amicus sit, 589, v. 98. Amicus minime fidendum, 44. Amici ad levissimam afflictionem amicorum animo cohorrescunt, et eos deserunt, 663, v. 606. Amicos despicere non est æquum, 961, lxxviii, v. 5.

Ammon, Ægyptius deus, deus vaniloquus, 719, v. 838, 1065, v. 258.

Ammonitio olim vetitus templi ingressus, 835, v. 184, 185.

Amor Dei, quid? 619, v. 160, 161. Amor Christi omnes affectus mortales sopit, ut olim sanguinis fluxum hæmorrhoidis cohibuit, 367, v. 308 etc. Vis amoris Christi in persecutionibus, 369, v. 813 etc. Amor in unum tendens firmus est, 329, v. 830, 531. Sic amor in Christum tendens proprius Christo adjungitur, 529, v. 560 etc. Amor Dei pulchros amantes reddi, 329, v. 570.

Amor, quid? 613, v. 42. Amor cæcus, 575, v. 161. Amor aërius vitio non caret, 575, v. 172. Origo impudentis amoris impudens aspectus, 575, v. 172, 185. Amor sursum tendat, 351, v. 231 etc. Non furandus adulterinus vitæ amor, 333, v. 278. Amor nostra omnia communia facit, 64. Amor suadet audaciam, 689, v. 252. Amor magnum vim habet, cui potestas inest, 693, v. 541.

Amos liber canonicus, 261, v. 21, 1103, v. 277.

Amphilochius (pater), maritus Livie, Amphilochii Iconensis parens, Nonnæ frater, 1149, civ, v. 1 etc. Filium Philittæ et Gorgoniæ, 1151, cvii, v. 4. Hunc consolatur

Gregorius de filio ad episcopatum assumptio, 86. Amphilochius, amica Livia conjuge, pro uxore egregia et prudente infelix sepulchrum habet, 1117, xxvi, v. 5, 6. Vir doctus, nobilis, omnium tutela, et divini verbi præco, 1151, civ, v. 1 etc. Senex moritur, filios meliores parentibus ipsis linquens, 1151, civ, v. 5, 6. Ad uxorem et filios appulit cor suum beatam senectutem adeptus, 1151, civ, v. 2 etc. Hunc Gregorius laudat, orationi orationem, quam ab eo edidicerat, rependens, 1151, civ, v. 1, 2, 5, 6, 11, 12. Amphilochius, qui in titulo falso dicitur *alter*, pulchrum rhetoricæ delubrum, et Musis et Gratias charus, 1151, civ, cv, v. 1 etc. Diocæsarea oriundus fuit, 1151, civ, cv, v. 1 etc. Hoc mortuo: commortuus est eloquentia, 1151, cvii, v. 3, 4. Moritur extra patriam, 1151, cvii, v. 3, 4. Illo defuncto, oratores loqui audent, 1151, cviii, v. 1, 2. Omnes Cappadocæ eloquentia superavi, 1153, civ, v. 1, 2.

Amphilochium (filium) primo fori judiciis occupatum, deinde vero Iconiensem episcopum, precatur Gregorius ut Euthalio diacono opem ferat, 9. Illi commendat Nicobulum filium sororis suæ maritum, 14. Amphilochius commendatur Sophronio præfecto, 31 etc. Calumnia pro pecunia agitatur, 31 etc. Eundem offert Gregorius Cassario præfecto, 21 etc. Commendatur iterum Themistio, 22. Amphilochius vir philosophus, cum nihil inique admittit, negotia et molestias habet, 22. Ab eo olera petit Gregorius, 25. Quod pauca miserit, exprobrat, 25. Illi miantur frumentum continere, unde periculum fiat Orizaleis regioni, 25. Amphilochio Glaucum commendat Gregorius, 24. Illum laudat et ejus sacrosanctis sacrificiis se commendat, 140. Illi gratulatur, quod Parnassum usque ad vindicandam Bosphoril episcopi causam, fuerit profectus, 152. Rem complere, suscepto longiori itinere, adhortatur, 152. Amphilochio emptionem Canotolorum fundi restituere jubet in Testamento Gregorius, 205. Testamento Gregorii subscribit Amphilochius, 204. Amphilochius, vir pius, precibus morbos depellens, frustra orat Vitalianum pro filio, 1031, v. 242 etc. Misit illum Gregorius ad Deum cum sancta Thecia, 1069, v. 102. Magnanimus fuit veritatis præco, 1069, v. 105.

Amphionis lyra erat eloquentia, 1059, v. 195, 196.

Ananæ et Sapphiræ peccatum, 563, v. 452, 453.

Anastasiæ piens Gregorio charissima, 667, v. 1. Hæc sermonum suorum scholam vehementer desiderat, 667, v. 1 etc. In ea fides mortua a Gregorio resuscitata, 667, v. 4, 5. Eam deserat et prædicatore destitutum loget Gregorius, 669, vi, v. 1 etc. Anastasiæ templum orthodoxorum, 751, v. 1079 etc. Anastasia dormienti Gregorio in somno exhibetur, 845, v. 1 etc. Unde Anastasia nomen, 845, v. 5, 6. Anastasiam pereuntem desiet Gregorius, 869, xxvii, v. 12 etc.

Anaxarchus, manibus in mortario contusis, carnisces Anaxarchi culeum tundere jubebat, quasi Anaxarchus ipse minime contunderetur, hoc est philosophi anima, 22, 29, 449, v. 688 etc., 1183, iv, v. 2 etc.

Ancilla dominarum sunt imagines, 579, v. 250.

Angelus, quid? 611, v. 4. Angelorum natura et officia, 301, v. 50 etc., 301, v. 58, 237, v. 23 etc. Primum locum obtinent post Deum, 239, v. 50. Locum secunda sunt post Trinitatem, 299, v. 19, 407, v. 68, 69. Sunt lux Dei, 899, v. 25, 26. Angeli thronum Dei circumstant insidentes, 293, xxxiv, v. 4 etc., 887, v. 79, 80. Angeli non perfecti, si cum Deo comparentur, 88. Angeli splendidi, forma carentes, circa solum Dei versantes, ignis et spiritus per aërem currentes, 237, v. 13 etc. Impeccabiles non sunt creati, 237, v. 20. Hæret Gregorius perlimens Angelos qui Deo assistant vitio subjicere, 237, v. 30 etc. Angelus ad vitium difficile flecitur, homo facile, 239, v. 54. Angeli, conijugii expertes, 299, v. 14, 501, v. 33. Illorum cibus, 301, v. 44. Angelorum panis Verbi cibus, 447, v. 625 etc. Angelorum natura populis declaranda, 793, v. 312.

Angelus bonus, sit comes in via, 297, v. 20 etc. Angelus bonus, dux vitæ, 667, iii, v. 5 etc.

Angelus lapsum homines suum in peccatum conatur involvere, 239, v. 56 etc. Cecidit cum multis quos improbus esse docuit, 239, v. 169. Invidet pio summi Regis chor, 239, v. 71. Angelo malo calente nil detractum angelicæ gratiæ, 1175, xxv, v. 1, 2. Angeli mulieribus commisit, græcum pigmentum, 567, v. 491 etc.

Angus frigidus, calore solutus, sinum recipientem vulnerat, 987, v. 138.

Anima, quid? 613, v. 23, 24. Anima tametsi nomine femineo appelletur, ab omni tamen femine natura remota est, 196. Quamvis insitiam cogitationem multitudine periat, nec cogitationum passione dividitur, nec eorum penuria premitur, 198. Anima divinitatis partibus, lucis infinitæ, 221, v. 32, 33. Flatus Dei, 241, v. 1. Dei

Araculum, 319, v. 594, 467, v. 8. Deo defluxit, 417, v. 59 etc. Del status, mellor-um partem semper cufit, 483, v. 251 etc. Materie mixta, 211, v. 1. Divina et immortalis, 211, v. 3 etc. Non est ignis, nec aer, nec sanguinis harmonia, 211, v. 7, 8 etc. 213, v. 9 etc. Falsæ de anima opiniones confutantur, 243, v. 18 etc. Non est anima quædam universalis ad sensum Manichæorum, 243, v. 23 etc. Non migrat et corpore in corpus ut vult Pythagoras, 243, v. 33 etc. Vera doctrina de anima, 243, v. 53 etc. Anima varii immiscetur modo incognito, 243, v. 79. Animæ ex anima propagatio, 247, v. 82 etc. An ex traduce? 473, v. 63 etc. Anima non statim vires suas exerit, sed comparatur tibicini modo existibus tibus, motu grandifloribus utenti, 247, v. 91 etc. Anima Interrogatur quæ, et unde, et quænam sit, 473, v. 63 etc. Anima cadaverifera, 473, v. 61 etc. Si cœlestis est anima, unde orta? An status Dei est? 473, v. 73, etc. Si non ex Deo orta, quæ origo? 473, v. 85 etc. Animæ nihil anteponendum, 69. Animæ et corporis ratio populis exponenda, 793, v. 305. Animæ regere datum, 941, v. 9. Trigæ comparatur, tribus equis tractæ, nempe ratione, ira, et libidine, quarum prima libere diffundenda, secunda moderanda, tertia domanda, 741, v. 10 etc. Anima ægra vicina est Deo, 19. Animæ puræ solius gratum est sacrificium, 103, v. 236.

Animam suam lugeat Gregorius, 949, li. v. 1 etc. Hanc et oburgat, 941, v. 1 etc. Quis gemitus dignus anima quam occidit serpens, 951, v. 10, 11. Animam hortatur Gregorius, ut meditetur quæ ad se, ad Deum, ad mundi ordinem, ad finem ultimum spectant, 973, lxxviii. v. 1 etc. Animam excitat, ut diaboli fraudes caveat, 975, lxxix, v. 1 etc. Animam jubet sursum aspicere, et mundi oblivionem cupere, ne carne ad vitium trahatur, 977, lxxxi, v. 1 etc. Hanc carni adhaerere prohibet, 979, lxxxv, v. 1 etc. Ab ea petit, quid postulet, 983, lxxxviii, v. 1 etc. Non dabit illi vitium comest, 985, lxxxviii, v. 7 etc. Sed ut agilem avem ad æthera deducet, 983, v. 63 etc.

Animas sanctorum sentire res nostras persuasum habebat Gregorius, 186. Animæ iustorum thronum Dei laudantes circumstant, 293, lxxiv, v. 8 etc. *Vide Mens.*

Animalium naturalis erga prolem amor, 1037, iv, v. 1 etc. Animalia pro prole pugnant, 1037, iv, v. 15 etc. 1051, v. 28 etc. Animalia Deum non incusant, si vocem habent, quod talia vel talia sunt creata, 1053, v. 88 etc. Animalium non decet adorare imagines, 1073, v. 51 etc.

Animus mensuræ corporis non subijctus, 13, 14. Animal magnitudinæ prædijcti est amiorum potius libertatem, quam inimicorum blanditiis amplecti, 18. Animus a perturbationum servitute liber et immuis conservandus est, 183. Animus ad sentiendum acrior, vermis est ossium, 783, v. 109, 109. Animus dolore concitit Gregorius, 925, v. 125, 126.

Anna sacerdos detestabilis, 323, v. 486.

Anna, mater Samuelis filium Deo consecrat, 363, v. 463, 1133, lxxviii, v. 4, 5.

Anna vidua Christum brachiis suscipit, 1133, lxxviii, v. 6.

Annæ dæ, mulieribus enlumen, 1133, lxxix, v. 6.

Anthimus, Tyanorum episcopus, Marius vocatur, 43. Cum eo bellum gerere recusat Gregorius, re Basilio relicta, 43. Illum, ad se Sasimorum stabilindæ sedis episcopalis causa vententem, insectatur, 45 etc. Anthimus Sasimorum paludes invadit, reluctante Gregorio, 4ii.

Anthimum Procopio præfecto commendat Gregorius, 109.

Anthropolatras e tholicos vocant Apollinaristas, 89.

Antichristus, quid? 623, v. 243.

Antimachus prolixus, 49.

Antistes sancti beati, 489, v. 15, 14. Antistitu similitates hæreticis aditum aperiunt, 875, v. 133 etc. *Vide Episcopus.*

Antitrophe, 531, v. 386.

Anubis, Ægyptus Deus, 719, v. 839.

Anysio bene valenti æger gratulatur Gregorius, 188.

Anysius Urso meliora de Gregorii sententia nuntiat, 188.

Apammas divini Ægyptus deus 729, v. 838.

Apenzinsenium prædium male a Metello possessum mortuus declarat Gregorius, 203.

Aper pro sua pugnat prole, 1059, v. 18 etc., 1051, v. 50.

Apes. Apum opera et victus, 477, v. 21 etc. Apis imitanda, in legendo, 1191, v. 41 etc.

Apis vitulus obesissimus, 1085, v. 271.

Apocalypsis Joannis a quibusdam admittitur, sed rejicitur a pluribus, 110, v. 316 etc.

Apollinaristas Christum dicebant hominem dominicum, 88. Illum mentis expertem asserbant, 85, 87, 88, 91, 95,

707, v. 608 etc., 737, v. 1185, 861, v. 70 etc., 873, v. 166 etc. Ejus loco divinitatem sufflere putabant, 88, 95. Mariam deiparam non agnoscebant, 85. Dicebant Christum per eam, quasi per canalem fluxisse, 85. Asserebant primo hominem formatum fuisse, et deinde Deum subisse, 85. Volebant duos filios, unum ex Patre, alterum ex matre, 85. Fingeant divinitatem in eo, velut in propheta per gratiam, non per essentiam fuisse operatam, 86. Crucifixum non adorabant, 86. Christum filium adoptivum aut adscriptivum habebant, 86. Sanctam carnem nunc depositam et divinitate vacuum mentiebantur, 86. Dicebant carnem Christi e celo descendisse, non a nobis esse, 87. Christum duo perfecta continere posse negabant, 88. Mentem damnatam a salute excludebant, 89. Vocantur a Gregorio sarcolatras, 89. Seu carnis cultores 237, v. 28. Hanc incarnationis asserentem causam ut Deus incomprehensibilis, comprehenderetur, ac sub carne, quasi sub velo quodam cum hominibus versaretur, 90. Refelluntur, 83, 97. Dicebant, remota carne, per solam voluntatem Deum salutem potuisse afferre, 90. Secundum Judaicum, secundam circumcissionem, et secunda sacrificia invehant, 91. Eorum in dicendo fallacia, 94. Deum dicebant incarnationem eo sensu, quod fuerit cum hominibus versatum, 95. Secum ipsi pugnant, 95. Opinionem potius quam veritatem carnis inducunt, quæ nihil passa sit eorum etiam quam peccato vacant, 96. Dicebant adorandum esse non hominem deiferum, sed Deum carnisferum, 96. Quæ Christi sunt male dividunt, 97. Catholicos criminantur quasi duas naturas dissociatas admittant in Christo, 97. Apollinaristas contra decreta Imperialia sibi episcopos constituunt, 107 etc. Contra eorum ausus civilem potestatem invocant Gregorius, 107 etc. Invocat et Theodori Tyanensis auxilium, 128. Omnium ecclesiasticarum calamitatum acerbissima, Apollinaristarum licentia, 167. Apollinaristarum errore ne Nazianzena ecclesia inficiatur sollicitus Gregorius, 85, v. 64 etc.

Apollinaristas. Ijus hæresis, 81. Damasa in occidentalibus Synodo damnata, 84, not. (f). Ejus in Trinitatem error, 92. Eam constare dicit ex magno, et majore, et maximo, 84. Scala hæc est non in celum subvehens, sed e celo dejiciens, 84. Nova psalteria et Davidi contrarium sonum edentia scripserat, quæ pro tertio testamento habebantur, 95. Apollinari libellus hæreticum omnem pravitatem excedens, 167. Docet carnalem naturam in Filio a principio esse, 168. Christum hominem mente inanime prælitum esse asserit, sed deitatem naturam mentis supplere, 168. Unigenitum Deum mortalem dicit, et propria divinitate passum et mortuum, 168.

Apollinaristas mortem deorum jam extinctorum, 1085, v. 233 etc.

Apostoli duodecim, 273, xix, v. 1 etc. Eorum nomina, 263, xix, v. 1 etc. Apostolorum successus, 443, v. 532, 535. Eorum charitas, 443, v. 232, 233 etc. Omnia pro Christo relinquunt, 443, v. 835 etc. Cur eos pauperes Christus elegerit, 443, v. 560 etc. Apostoli publicani et peccatores, ut eo majus sit doctrinæ miraculum, 789, v. 192 etc. Apostoli minime vocantur sancti rudis et imperitii, 791, v. 250 etc. Quomodo sapientes conviscentur Apostoli absque doctrina, 791, v. 238 etc. Eorum doctrina a Spiritu, 791, v. 245 etc.

Apostolorum templum Constantiæ erectum, 847, v. 59 etc.

Apostolorum gesta, liber canonicus, 261, v. 34, 1103, v. 296, 297.

Appetitus. Quorum major est appetitus, ea difficillius comprimuntur, 499, v. 103, 104.

Aqua, quid? 211, v. 18. Aqua dulcis non mixta amara in mari, quod utramque volvit, 375, v. 397 etc. Aqua portio optima, 391, v. 31.

Aquilarum volatum grauli explorantes, 30. Aquilæ pulcherrimum fuit, quod non putretur esse pulchra, 47. Qui aquila esse potest, parvi pendere debet inter graulos numerari, 146. Aquilæ aquis delectantur, 187. Aquila fœtus sui indignos projicit, 345, v. 55. Aquila probat pullos solis radiis, 799, v. 371 etc. Aquilæ alia sublimitas, alia graulorum, 815, v. 672. Aquila prope pullos volitans, alas dirigit recens conclumatas, cum in aeris spatii fluctuant nondum fluenti volatu, 1005, v. 159 etc.

Araneorum filis res humane comparantur, 629, xi, v. 1 etc. Araneorum telis potentes mali, 895, xxxvi, v. 2.

Arbitrii libertas, 419, v. 122 etc. Arbitrium liberum, quid? 613, v. 37.

Arbor scientiæ boni et mali Adam prohibita, 217, v. 107 etc. Arbor vitæ quasi sub igneo pessulo servata ne quis homo accedat, 249, v. 122.

Arbo.um instar quidam stabant, quadraginta diebus, hybernis nivibus percussis, 927, v. 130 etc.

Arca Noe mundi diluivium sola effugit, 731, v. 1081, 1082, 871, xxx, v. 40 etc. Salutis origo, 835, v. 206.
 Arca Dei Philistæis immista, 847, v. 69. Arca occidit eum, qui inclinatum eam tetigerat, 889, v. 101, 102.
 Archelaus vestem muliebrem donat Platoni, qui eam recusat, 431, v. 324 etc. Dat Euripidi aliquid quod Sophocles postulabat, v. 353 etc.
 Arenam supra edificata domus, 277, xxiv, v. 1.
 Ariani Christum inæmuntatum hominem aut, et divinitati passionem tribuant, 87. Arianorum audacia ecclesias colligentium, 167. Aratorum syllaba, 451, v. 728 etc. Ariani catholicis paucitatem obiectabant, 755, v. 1495 etc.
 Ariani pradium, ex Rhægini bonis ad Gregorii domum advenerat, 202. Illud testamentum donat Theologus Gregorio diacono et Eustathio monacho, 202.
 Aristæus non Deus, sed homo, 1087, v. 286, 287. Aristæi vanæ jactantis supercilium, 1155, lx, v. 2.
 Aristidis laus, 431, v. 341 etc.
 Aristippus lepidissimus, 429, v. 507.
 Aristophane popularis gubernationis peritia potior Democritus, 146.
 Aristotelis de beatitudine, non virtuti solum, sed et facultatibus terrenis attributa, sententia non probatur, 24.
 Aristotelis epistolæ quas Olympiano judici commodaverat ab eodem repositi Gregorius, 192. Aristotele labyrinthi, 415, v. 48, 49. Aristotelis mansuetudo, 425, v. 261 etc.
 Arius impius, Trinitatem non colendam asserit, 705, v. 578 etc. Divinitatem Filii negat, 757, v. 1181 etc. Arii error paganos imitatus, 1199, v. 205. Dei essentiam dividens, 1101, v. 207.
 Armenia optimorum virorum, imo et virginum ferax, 1011, v. 277 etc.
 Arrogantia, quid? 615, v. 85.
 Ars, quid? 617, v. 134. Ars docet quod natura negavit, 575, v. 652. Artes sunt abjectiorum hominum, 487, v. 18. Ars opifex altera, 715, v. 736. Artes exigui essent pretii, si tantum volenti adesset possessio, 809, v. 564, 565.
 Artificio carere summi artificii est, 148.
 Ascensio Christi nos sursum evehit, 623, v. 221.
 Aser patriarcha, 265, xiii, v. 5.
 Asinus urbanus non pluris illi, quam qui rure degit, 821, v. 784, 785. Asinus auri talenta gestans, 1047, v. 176, 177.
 Aspectabilium rerum pulchritudo tanquam mensa nobis apposita, 1035, v. 68 etc.
 Asterium, præfecti Cappadociæ assessorem precatur Gregorius, ut Nicobolum injuste pro famulis vexatum vindicaret, 121, 125, 126. Multas ad eum litteras, quæ perierunt, scriperat Gregorius, 127. Georgium diaconum illi commendat Theologus, 127. Asterium cum Olympio præfecto a Cappadocia discedentem fletibus et laudibus prosequitur, 130, 131. Illum laudat, quod præsidis adiutor, et publicis deditur commodis, locum tamen det officiis amicitie, 131 etc. Asterium et ejus fratres, quos sacram riam appellat, Hellenio commendat Gregorius, 1047, v. t. 159 etc.
 Astra. In asirorum motibus confidentes invehit Gregorius, 231, v. 10. Astra non adoranda, utpote Dei conditoris opificia, 1073, v. 59, etc.
 Astræi, bove caso, in culum avolat, 567, v. 485.
 Astrologorum ars, visa stella Christi ortus prænuuntia, penitus concidit, 229, v. 56 etc.
 Athei, 425, v. 186, 187, 735, v. 1152, 1153.
 Athenæ litteris florentes, 685, v. 211. Athenarum lex de cognoscenda juvenum vocatione, 145. Athenæ decus Græciæ, 1073, v. 44.
 Atheniensium legatio ad Lacedæmones, 78. Ejusdem successus, 78.
 Athletarum inanes circa pulverem labores, 1045, v. 154 etc.
 Attica luscina, 1061, v. 226.
 Audacia, quid? 615, v. 85.
 Augiæ stabulum fimo congesto plenum, 5.
 Augusti jussu census factus, 269, v. 52.
 Aulicorum mores, 749, v. 1424 etc.
 Aures cera claudenda, 585, xxx, v. 10. Aures claudenda ad turpia, 601, v. 65 etc. In aure quam in lingua minus est periculi, 465, v. 969, 741, v. 1254. Auribus sit osium, 921, v. 55.
 Aures a Christo curatæ, 663, v. 588.
 Aurigarum vanæ luctationes, 1045, v. 155 etc.
 Aurum vim magnam habet, ad persuadendum efficax, 597, v. 145, 144, 721, v. 870. Aurum injuste collectum appellat Gregorius tectum et occultum tyrannum, 117. Auro copiosior cinis, 325, v. 485. Auro nil pejus, 1201,

xcii, v. 4. Auri nefanda cupiditas, 1205, xcvi, v. 30. Avaritia, quid? 617, v. 120. Avaritia omnibus innoxiosa, sed præsertim iis qui sunt Spiritus, 753, v. 469, 490.

Avari bona coaccerrantis parabola, 279, xxvi, v. 9, 10. Avari hirudini similes, 595, v. 79 etc. Avari semper egent, 595, v. 83. Avarus hydropico similis, 457, v. 446. Avorum miseria, 457, v. 480 etc. Avari leoni similes, 547, v. 52 etc. Avari suos leones habent, 549, v. 67. Avorum crudelitas, 549, v. 74 etc. Avari iis similes qui mortuorum crines secant, 551, v. 154. Avari dipadi similes, 553, v. 151 etc. Avorum objectionibus respondet Gregorius, 559, v. 278 etc. Avari soli idololatræ vocantur, 565, v. 571 etc. Avaros quanta circumveniunt incommoda, 583, v. 51 etc.

Aviditas. Quod majorem venerationem habet, avidius quoque appetitur, 62, 65.

Avi aerem secans pennis instruitur, 477, v. 19 etc. Avem nemo rursus insidentem, aut in aere volentem miseratur, sed a nidulo lapsam, vel ab accipitre lanatam, 1023, v. 92 etc. Avis matris pro parvulus cura, 137, iv, v. 9 etc., 1037, v. 16, 1031, v. 30.

B

Babylon fugienda, 631, v. 354 etc. Babylonis peria montia, 1165, i, v. 1. Babylonicæ pueri flammas effugiunt, 951, li, v. 55.

Bacchantis circa prolem Semeles in montibus errantes, 1085, v. 264.

Baptisma Christi signum nostræ purgationis, 621, v. 200.

Baptisma, quid? 623, v. 226 etc., 623, 257. In baptismo trina deitas fulgentem reproductit hominem, 217, v. 46. Duplex baptismus, spiritus et sanguinis, 235, v. 78, 79, 623, v. 226 etc., 1037, v. 540, 1045, v. 200. Ut communis aer, et communis terra, ita commune mortalibus salutarium Baptisma, 235, v. 97 etc. Baptismi communicationem illement mali, 593, v. 75, 76.

Barba o. in apprehensa, ut aliqua peteretur gratia, 835, v. 65, 66, 1057, v. 340, 1045, v. 100.

Bartheleus cæcus videt lumen, 275, xxi, v. 11, 15.

Basilissimus Gregorio exprobratur, sicut aliis Philippismus, 45.

Basilissa, Xolorum alumna, cum Eusebio et Nonna sepulta, 1159, cxxi, v. 1 etc. Georgii germana corpore et mente, 1159, cxxii, v. 3, 4.

Basilius, Cæsariensis episcopus, areta cum Gregorio amicitia conjunctus, 687, v. 225 etc. Ejus ab Athenis discessus, 687, v. 212 etc. In desertum Ponti secedit, 685, v. 335 etc., 1011, v. 295.

Basilius ad conventus ab Eusebio Cæsariensi non vocatur, 16. Vocandum illum ostendit Gregorius, 17 etc. Monetur a Gregorio quatenus Eusebium Cæsariensem, deprecatrices et evocatrices litteras jamjam missurum, adverterat vel veniens, vel scribens, 19. Beveleeli comparatur, 19.

Basilium cerna cum oleribus excipiendus, 25. Hunc minus cautum et circumspectum oburgat, 51. Inimicrepat, quod se ad metropolitanam urbem, ficta infirmitate, vocasset, cum de creando episcopo ageretur, 54. Multos fletus a Gregorio oculis hæc simulatione elicit, 54. Hunc hortatur, quatenus intermedios tumultus, et pravas suspiciones fugat, 55.

Basilium, nomine patris, ad Cæsariensem episcopatum promovendum curat Gregorius, 35, 36, etc. Basilium omnibus antefrendus, utpote vita et sermone probatus, et sic contra hæreticorum prurium stare potens, 36 etc. Ejusdem commendatio ad Eusebium Samosatensem directæ, 57, 58. Electionem Basilii iterum urget, scribens ad episcopos, nomine patris, Gregorius, 58 etc.

Basilio in episcopatum Cæsariensem electo gratulatur Gregorius, 40. Ad eum non statim advolat propter obretractorum linguas, 40. Basilio, propter invidiam, a sophistica quadam curiositate negotia exhibentur, 42. Adfuturum se promittit Gregorius, ut illi aliquid consilii impertiat, et utilitatem ipse capiat, 42.

Basilium Gregorius acriter insectatur, propter oblatum Sasimorum episcopatum, 42, 45 etc. Plebis ob hanc causam in Basilium sermocinationes, 45 etc. Eidem Gregorius exprobrat omnia ad sui ipsius gloriam trahere, 44. Hunc propter episcoporum molitiones iterum arguit, 44, 45 etc. Eundem accusat, quasi ostentationis gloriaque nimio studio teneretur, vel metropolitanus, 46. Alia ejusdem eadem de re querimonia, 695, v. 386 etc.

Basilium ut in fide parum fortis accusatus, 51. Insimulatus quasi de Spiritu sancti divinitate parum catholice sentiret et loqueretur, 51, 52 etc. Gregorio vindicatur, 52 etc. Basilium propter epistolas morore affectum leu-

re-tenat Gregorius, 53 etc. Blum invisere non potest Gregorius, scriber matrem morbo laborantem, 54. De Basilii morte scribit Gregorius, 65. Basilium pro totum vitæ curriculum hoc unum meditatus fuerat, ut præseus foret ad Dominum, 65. Basilii morte, detonsa et spolata Ecclesia, 65. Basilii mortem luget acriter Gregorius, 72. Basilii laus, 41 etc., 50, 52, 647, v. 221 etc., 1011, v. 295 etc., 1155, cxix, v. 1 etc. Basilium solus pene veritatis igitulus, ac vitalis facultas, 82. Alter post magnum Aaronem, mortales cum immortalis orans conjungit, 1013, v. 501 etc. Nuntius veritatis oculus Christianorum, Ponti et Cappadocum decus, 1157, v. 21 etc. Christi magna gloria, columnæ sacerdotum, defensor veritatis, 1157, v. 35, 54. Tonitruum erat ejus oratio, fulgur autem vita, 1157, v. 40. Octo annis pii populi habenas tenuit, 1159, v. 35.

Bassus, Christo amicus, latronum manu extra patriam opprimitur, 1153, cx, v. 1 etc. Cappadocibus magnum reliquit nomen, quod celebrat Gregorius, 1153, v. 3 etc. Ceterium filium, velut Abraham, suscipit, 1153, cxi, v. 1, 2.

Beatitudo, quid? 623, v. 254. Beatitudo, juxta Aristotelem, est animæ actio secundum virtutem, 28. Sordide autem et abjecte bonorum abundantiam adjungit, 28. Probanda magis Stoicorum sententia, qui res externas nihil ad beatitudinem impediendum afferre dicunt, 28. Hæc humanæ felicitatis meta est, ipsa beatitudo, 112. Quæ juxta Gregorium sint beatitudines, 487, v. 1 etc. Beatitudines evangelicæ, 489, v. 25 etc.

Beelphegor colunt carnis adoratores, 875, v. 87 etc. Belias, vel Belial, Bellæ cavenda invidia, 581, v. 62. Belias vocatur diabolus, qui gestit omnes vorare, 619, v. 545 etc. Belial dicitur diabolus et latro, 919, xlv, v. 15 etc. 929, v. 184, 935, v. 324.

Belluarum vana et crudelia certamina, 1045, v. 149, etc.

Bellum intestinum carnis et mentis, 923, v. 63 etc. Beneficiens imitator est Dei, 583, xxx, v. 5. Beneficiens aliis, sibi benefaciit ac thesaurum parat, 1011, v. 281 etc.

Beneficentia in quo maxime consistat, 1023, v. 99 etc. Beneficentia qui accipit, memor esse debet, non qui ea contulit, 697, v. 453, 456.

Benignitas prompta est et propensa ad ignoscendum, 65. Benignitate nihil celerius, 67. Nullis finibus circumscriptur benignitas, 154. Benignitatis Dei hæc series: primum leges sancit, deinde jubet, pollicetur, minatur, in præceptis, primum intendit, colibet; minatur rursus; cum ad actus fuerit, plagam inferi, et id paulatim, viam scilicet emendationi aperiens, 68.

Benjamin patriarcha, 263, xiii, v. 3.

Beveleelis spiritus in Ecclesia excitandus, 19.

Bethleem, ex virgine nascitur in presepio Christus, 269, v. 55 etc. Huic facta olim promissio, 1011, v. 274, 275. Bethleem parva Christum tamen tulit, 1133, lxiii, v. 2.

Bilance exigua cæli possessio libratur, 1013, v. 333, 356.

Bills a Deo data est, ut dometur, 531, v. 334 etc. Blasphemia, quid? 617, v. 106.

Bona hujus mundi, velut in talorum situ, alias ad alios trajectuntur atque immutantur, 171. Bona temporalia parvi pendenda, 6, 3, v. 85 etc. Bona alta aliis Deus largitur, 857, v. 26 etc. Bonorum mundi, mali quoque sunt participes, 985, v. 60 etc. Bonis externis qui gloriatur similis est simiæ sub humana forma, cujus colium aurei torques ambiunt, 1047, v. 173, 174. Aut astivo auri talenta gestanti, qui licet auro cooperitus, rugulos edit, 1047, v. 176, 177. Aut plumbeis ensibus, qui prorsus inutiles, argenteis vaginis conduntur, 1047, v. 178, 179.

Boni non ita nascuntur, sed tales evadunt, Spiritu et doctrina formante, 527, v. 506, 507. Boni gloria Dei sunt, 555, v. 677. Boni probantur adversis, 587, v. 51, 52. Bonorum montis parendum, 607, v. 185, 186. Boni, sicut et mali, in terra non sunt stabiles, 657, v. 462 etc. Optimus ille est qui rectam carpit viam, 657, v. 479 etc. Melius est videri malus, cum bonus sis, quam optimus, cum sis pessimus, 659, v. 514 etc. Boni sunt præda malorum, 717, v. 7: 6. Bonus vir fraudi patet, 717, v. 806. Bonorum calamitates, et prosperitates malorum multum incommodi parit, 821, v. 789 etc. Bonorum et malorum separati termini, 1175, xxiii, v. 3. Bonus in terra cur purissima evadunt mala, malis vero nulla, 913, xxii, v. 10.

Bonus unum stabile hominibus, hinc discere lere tollendo crucem, 487, v. 35, 34. Nihil admittendum turpe, nec a bovo desistendum, 511, v. 45, 46. Boni non tam facili quam mali communicatio, 767, v. 1759, 805, v. 511.

Bos. Pulchra similitudo a bobus ducta, 235, v. 68 etc. Bosphorio, Coloniensi episcopo, denuntiat Gregorius se licet invitum Ecclesiæ Nazianzenæ curam suscepturum, 115 etc. Illum objurgat quasi supplantatus ob continuandam Ecclesiæ Nazianzenæ curam, 129. Bosphorium ab episcopis insectatum excusat et defendit, 151. Ab Amphilocho eius causa vindicatur, 152. Ejus causa commendatur Nectario, Constantinopolitano episcopo, 153 etc. Bosphorius, vir pius, precibus morbos depellens, frustra rogat Vitalianum pro illis, 1031, v. 242 etc.

Branchidæ Christo cedant, 1085, v. 70. Briarei rapaces manus, 853, v. 70. Bruta animalia sine metu moriuntur, 479, v. 35 etc.

C

Caberina, prædium a Castore pauperum domui donatum, 176.

Cæcis visus a Christo redditus, 275, v. 11, 275, v. 27, 28, 275, xxi, v. 12-16, 277, xxii, v. 18, 275, v. 8, 605, v. 587, 588.

Cædes duplex, 615, v. 118, 116.

Cæsarea Cappadociæ, Basilii patria, 2. Urbs ubi angustum aliquid spirabat, et sol accipiebat ad certum modum, 2. Deliciis et opibus pollens, 2. Habens capones et quidquid turpe et improbum urbes ferunt, 2.

Cæsarienses, nomine patris, hortatur Gregorius ad eligendum Basilium in episcopa e munus, 55 etc., 56 etc.

Cæsariensis Ecclesia omnium fere ecclesiarum mater, 56. Multos habet principatu dignos, 56. A dignis præsulibus olim gubernata, 56.

Cæsarius Gregorii frater. Hunc Juliani aulæ afflictum Gregorius exagitat, 7. Quam grave detrimentum illi hic demoranti imminerebat, 8. Nicææ terræ notum evadit, 641, v. 175, 176, 1115, xv, v. 1, 2. Illi inter has ruinas quasi miraculose salvo gratulatur Gregorius, 19 etc. Cæsarius moritur, 695, v. 568 etc. Moritur prius ex Gregorii proximis, 991, xc, v. 1. Morbo, vitæ rapitur, 1115, xv, v. 3, 4. Moritur in Bithynia, 1115, xiv. Cum matre defunctus tumulatur, 991, xci, v. 3, 4. De morte ejus queritur Gregorius, 72. Post eius mortem hostes impetum faciunt in ejus facultates, 25 etc., 641, v. 183 etc., 695, v. 571 etc. Sophronio defuncti res commendantur, 25, etc. Cæsarii mors curas Gregorii auget, 639, v. 163 etc. Pecuniam perdidit partim in terræ motu Nicææ partim a latronibus, 641, v. 172 etc. Cæsarius Gregorium fratrem, ut patrem colebat, 643, v. 217 etc. Non desit Gregorius ejus direpta bona, quæ communia cum pauperibus habere cupiebat, sed animam suam super omnia desit, 643, v. 221 etc. Cæsarii mortui laudes, 24, 25, 641, 177 etc., 1111-1115, vi-xxii. Geometria, logica, grammatica, medicina, rhetorica, et eleemosynis inclamit, 641, v. 177 etc., 1115, xii. Cæsario extincto, dolore correpta est imperatoris aulæ, et Cappadoces ceciderunt animis, 1115, xxii, v. 1, 2. A martyribus ut suscipiatur in limbo orat Gregorius, 1115, xx. Ipsum invocat, 641, v. 177 etc.

Cæsarius Constantinopolis olim præfectus. Huic Gregorius consobrinus suos Helladium et Euladium, injusta pro prædio patientes, commendat, 15 etc.

Cain nequam, 325, v. 418. Cain et Abel ex uno parente, 325, v. 492.

Caiphas detestabilis, 525, v. 486.

Calas pravus pictor, 819, v. 744.

Calamitates secundis rebus magis est expetenda, 20. Calamitates pro Christo susceptæ laboresque pro veritate exhausti beatum efficiunt, 59. Calamitates piis et impiis communes, 559, v. 278 etc. Calamitates multas passo, multa cognoscere contingit, 677, v. 18. 19. Calamitatibus afflicti sibi meliora non promittunt, 637, v. 167, 168. Calamitates piorum infirmos offendunt, quasi nullum pietatis præmium habeant, et tortuosa sit hujus mundi compages, nec res humanas Deus regat, 949, v. 98 etc. Calamitates hominum variae, 1019, v. 24 etc. Calamitatum nemo expers, 1021, v. 40 etc.

Calchad ad explorandam terram promissam deputatur, 719, v. 834 etc.

Callimachus poeta, 191, 193.

Callimachus pravus pictor, 819, v. 744.

Calumnia, quid? 615, v. 105. A calumniis cavendum, 151. Vulgi hominum lingue simplicioribus quibusque celerime calumniam sifunt, 55.

Calvus cum ariete obversa fronte congredi non debet, 158.

Canæ nuptiarum miraculum, 277, xxii, v. 3, 4.

Cancri oblique gradiuntur, 395, v. 121, 122.

Candidianus præfectus, et paganus, a Gregorio amplissime laudatur, 9, etc. Gentilis religiose, 11. Ardentissime optat Gregorius, ut ad Deum religionemque se converteret, 12.

Canis pro catulis sollicitudo, 1037, iv, v. 16. Canum ordo laudatur ad cadavera collectorum, 597, v. 141, 142.

Canities aliquid habet prudentius et solertius, 35. Canities jocular, sed lusus gravis, immista Christi simplicitate, 1175, xxii, v. 1, 2.

Canonici libri Antiqui Frederici, 261, v. 9 etc., 1105, v. 264 etc. Canonici libri Novi Testamenti, 261, v. 50 etc., 1105, v. 285 etc.

Canotolarum fundi emptionem Amphilochio episcopo redintegrari vult in testamento Gregorius, 205.

Canticum canticorum, Solomonis opus, liber canonicus, 261, v. 18, 1105, v. 275.

Canillena turpes vitandae, 1095, v. 100.

Cantor cantori adjungitur, 160.

Cappadocia Caesarium existitur luget, 1115, xvii, v. 1, 2. Equis celebris, 1115, xxi, v. 4 et not. Luget Euphemium, 1421, v. 4.

Captivitas Babylonica, 817, v. 66, 67.

Carbala, Gregorii praedolium, a quo discedit ob adductas in viciniam feminas, 169.

Caritas ad Dei cognitionem plus valet, quam scientia, 465, v. 914 etc.

Caritas fraterna. Nemo sibi tantum vivit, sed proximo, 45.

Carmina pectoris robur effeminantia, fugienda, 1095, v. 101.

Carnales suas augent compedes, 445, v. 602.

Carnifices nil grave agunt, quia legibus deservunt, 132.

Caro. Carni non indulgendum, 543, v. 60. Carnem aliqui domant sua sponte, non ex amore Dei, 571, v. 568, 869. Caro aliud, aliud lex praecipit, 407, v. 57. Carnem objugat quidam Stoicus, 444, v. v. 604 etc. Caro hostis blandus, 475, v. 89. Caro domanda, 585, xxx, v. 7. Carnis adoratores Beelphegor colunt, 875, v. 87 etc. Carnem afflictae oheam utilissimum est, 919, v. 45, 44. Carnes crassas et ventrem prominentem portus angustia non capit, 919, v. 49, 50. Carnis et mentis bellum intestinum, 925, v. 65 etc. Lex carnis mala et malis gaudens, 925, v. 71 etc. Carnis et mentis pugna, 925, v. 89 etc. Pharmaca ad subigendum carnem, 925, v. 121, etc. Caro nec rationibus pareat, nec laboribus domatur, 927, v. 165 etc. Carni homo sociatur, ut domina coquo suo, 985, v. 78, 79.

Carnem suam gravioribus verbis exagitat Gregorius, 957, xlvi, v. 1 etc. A carne poscit Gregorius quid velit, 957, xlvi, v. 74 etc. Non illi dabit vitae ludibria, sed solum quae necessaria ad vitam servandam, 957, v. 80 etc. *Vide.* Christus incarnatus.

Carterius supra carnem evectus Hellenio commendatur a Gregorio, 1005, v. 159 etc. Carterius, Bassi filius, cum patre sepultus, 1153, cxi, v. 2. Gregorii juventutis gubernacula rexit, et eum vitae incorporeae alligavit, 1155, v. 3 etc. Tutela fuit optima juvenum, 1155, v. 7, 8. Mortuus est, quia illum voluit sacrum cantorem caelestis chorus, 1155, cxvi, v. 4. Nicomedi fuit pietatis socius, 1155, cxvii, v. 1, 2. In tellure Xolorum sepelitur, 1155, cxviii, v. 1, 2. Vocatur crucifer, 1155.

Castalia cruci cedat, 1085, v. 256.

Castitatis praecleara remedia, 345, v. 62 etc. Cum animalibus rationis expertibus temperantiae pudicitiaeque sit aliqua cura, absurdum est hominem a Deo ad ipsius imaginem effectum, toto vitae curriculo integram castitatem tueri et conservare non posse, 571, v. 557 etc. Castitas hominem aequat angelis, 589, vii, v. 3, 4. Castitas virginalis et conjugalis, 589, vii etc. Castitatis laus, 455, v. 775 etc., 461, v. 898 etc. Cohortatio ad castitatem amplectendam, 581, v. 507 etc.

Castus criminari non decet propter lapsos, 1175, xxi, v. 1 etc., 1175, xxii, v. 1 etc., 1175, xxiii, v. 1 etc.

Castorem, ut sibi Sacerdotem reddat, precatur Gregorius, 175. Illum rogat, ut dominam communem sororem, forte Theclam, quam citissime ad sese remittat, 176. Lirandus et Ciberina praedia pauperum domui a Castore donata, 176.

Cataractae Nili et Catadupa, 4.

Catechesis, quid? 625, v. 234.

Causis sublatis, effectus tolluntur, 827, v. 311 etc.

Cecropidae e terra gentili, super capillos cicadam terrae filiam gestabant, 1015, v. 150.

Cedere. Non semper cedendum, 597, v. 9 etc.

Cedrus cum quassatur, pinus quoniam moelo secuta, 877, v. 207, 208.

Celebritas publica amat aeris serenitatem, 715, v. 1536.

Celestius presbyter ad Theodorum Tyranensem a Gregorio mittitur, 128.

Celestium, ut videtur, urbis Nazianzi praefectum reprehendit Gregorius, quod sacra jejunia non serret, et feda spectacula proponat, 101, 102. Celestium loquaciorum hominem taciturnus Gregorius egregie carpit et irridet, 102 etc.

Census celerrimus malorum magister, 595, v. 95. Census iudicii tempore Christus nascitur, 1015, v. 537, 558, 1017, 11, v. 15, 16.

Centurionis famulus a Christo salvatus, 275, xi, v. 4, 277, xxii, v. 5.

Cera ferro facile imprimitur, ferrum autem difficiliter, adamus autem nulli re, 175.

Cercidas lepidus citatur, 445, v. 598.

Cete efficit Deus sanctorum oratorium, 711, v. 677.

Chaldaei astrologi, 425, v. 190 etc. Chaldaei Providentiae hostes, cultoresque astrorum, 755, v. 1157, 1158.

Chananae filium liberat Christus a daemonio, 275, v. 19, 20, 275, v. 9, 10. Chananaem male confundit Gregorius cum muliere inclinata quae sursum non poterat respicere, 947, v. 75, 76 et not. in eundem versum.

Chaos egregia descriptio, 501, v. 58 etc.

Chareli versus citatur de continentia, 445, v. 486.

Charisma, quid? 625, v. 250.

Charybdis perniciosa et immittis, 1079, v. 150.

Chiro femina sapiens, 1027, v. 197, 1069, v. 99.

Chorda tensa amat remitti, 905, v. 42.

Christiani ex urbibus in urbes migrare jussi sunt, 176.

Christiani veri a vana gloria alieni, 429, v. 482 et caetera.

Christianorum virtus describitur, 417, v. 636 etc. eorum voluntariae afflictiones, 417, v. 647 etc. Christianorum fortitudo laudatur, 451, v. 697 etc. Persecutiones Christianis utiles, 451, v. 707 etc. Christianis non unum vitae genus convenit, 491, v. 60 etc. Christiani quanta perferunt invicem animo, 569, v. 515 etc. Morientes semper vivunt, 569, v. 529 etc. Christianis respirare annos liceat, 917, v. 17, 18. Iis una lex, unus Deus, vocatio eadem, 917, v. 19. Christianorum doctrina purissima, qui divinis informati libris, tum prophetarum, tum Christi ipsius, et ejus discipulorum verbis edocui, purgato corde, Deum vident: qui caelestium rerum perit, divinitus collustrati, ad superna contendunt, 1077, v. 115 etc. Christianorum religio ducem non habet fabulam, 1079, v. 147 etc.

Christianismus, quid? 621, v. 185 etc.

Christus mundi creator, 505, v. 64 etc. Christus Moysis legem in tabulis scripsit, 207, v. 12, 15. Christi divinitas et perfectiones, 897, xxxvii, v. 5 etc. Per eum cuncta facta sunt, 899, v. 11 etc. Lux ejus angeli, gloria homo, 899, v. 83. Sol, astra, luna, quae alternis vicibus vivit et occidit, et rursus pleno lumine revertitur, stellae errantes et fixae opus sunt sapientiae Christi, quam etiam praedicant, 899, v. 15 etc. In veteri lege paucis manifestata Christi divinitas, 214, m, v. 17.

Christi incarnatio populis explicanda, 795, v. 3-6, 507.

Christus incarnatus, 295, xxxv, v. 6 etc., 621, v. 189 etc.

Quare? 251, v. 31 etc. Homo factus, ut veterem Adam sub velamine carnis sanaret, et diabolum vinceret, 251, v. 85 etc. Christus incarnatus novam hominum viam aperit, 295, xxxvi, v. 12 etc. Christus ut sanet aegrotum, naturam adsumpsit, 507, v. 159 etc. Christus immortalis et mortalis, carnem adsumpsit, ad expianda hominum peccata, 899, v. 27 etc. Servi forinam accepit, et mortem gustavit, et vitam iterum consecutus est, immortalis Patris imago, ut nos salvaret, 921, v. 27 etc. Propter peccatores humanam naturam adsumpsit et mortuus est, 1025, v. 102 etc.

Christus Deus et homo, 85, 86, 215, v. 60 etc., 255, v. 23, 295, xxxii, v. 5, etc., 295, xxxvi, v. 14, 507, v. 119 etc., 631, v. 14, 709, v. 646 etc., 1081, v. 180 etc. Christus e caelo veniens, gloriam suam in mortalibus visceribus evacuans sicut Deus homo, 795, v. 306, 507. In Christo quod delicat, et quod delicatur, unus est Deus, 257, v. 61. Christus Verbi templum, 1081, v. 185. Vocatus ab Apollinaristis homo dominicus, 85.

Christus totum hominem, excepto peccato, adsumpsit, corpore et mente praedium, 87, 245, v. 1 etc., 257, v. 41, 707, v. 605 etc., 1081, v. 199, 200. Non mentis expertus juxta errorem Apollinaristarum, 85, 87, 88, 94, 95. Non primum formatus homo fuit, et postea Deus subit, 85. Non in Christo duo filii, alter ex Patre, alter ex matre, 85, 94. Divinitas in eo non est operata, velot in propheta, sed copulata secundum essentiam, 86. Non filius adsumptus, aut adscriptus, nec ex operibus perfectus est, 86. Profectus in quantum se patefecit, 86. Carnem servavit, non divinitate vacuum, 86. Venit aliquando cum corpore, 86, 87. Post resurrectionem contactus fuit, 85, 87. Discipulis in monte apparuit, 86, 87. Carnem habuit, non quae a Deo descendit, sed quae ex nobis adsumpta

est, 86, 87. Non hominis solum picturam habuit, 86, 87. Non divinitatem mentis loco habuit, 88, 95. Non aliter quis erga nos amorem testari poterat, quam ex eo quod caro in memori fuerit, et ad deteriorē nostrī partem se ipse demiserit, 91. Incarnatus est eo quod carnem assumpserit, non quod inter homines fuerit conversatus, 95. Non opinionem carnis, sed veritatem habuit, omnia passus quæ peccato vacant, 96. Totum hominem lotus venit salvere, 251, v. 43, 44. Minime dicendum cum Apollinaristis adorandum esse non hominem deiferum, sed Deum carniferum, 96. Christus non dividendus, 97, 134. Non alter ex Deo, alter ex virgine, 707, v. 631 etc. Nil, ut Deus, patitur eorum quæ carni accidit, 709, v. 641 etc. Invehitur Gregorius in eos qui Verbum Christum propter homines creatum asserbant, 213, v. 51 etc.

Christus in casta virgine concipitur, 253, v. 21, 22. Et nascitur, 94, 231, v. 45 etc., 269, v. 37 etc., 307, v. 147, 379, v. 50, 621, v. 193, 194, 1079, v. 172 etc. Christus a sinu virginis ortus est, Deus-Homo Spiritu magni Dei coagmentatus, 1081, v. 180 etc. Christus e pura matris alvo prodrens non est pollutus, 1083, v. 277 etc. Ineffabilis ejus nativitas ex virgine, 257, v. 49 etc. Non per Mariam, quasi per canalē, fluxit, 83. Nil foedum in ejus generatione, 235, v. 65. Ejus generationis ex virgine modus, 255, v. 67 etc. Ex desponsata muliere natus est, 317, v. 334 etc. Censu indicti tempore nascitur, 1015, v. 337, 338. Natus in Bethleem, 1233, LXIII, v. 2. Fascis involutus, 621, v. 196. Ad ejus ortum omnia mota sunt, et caelestis rborus insonuit, 255, v. 60, 61. Magi ad eum stella duce adveniunt, 253, v. 62, 63. Stella ortum annuntiat, 229, v. 55 etc. Ejus genealogia duplex exponitur, et a difficultatibus vindicatur, 267, LXIII, v. 1 etc.

Christi baptisma, 621, v. 200, 201. Jejunium, 621, v. 202. Tentatio a diabolo, 351, v. 213 etc., 383, v. 81, 82, 621, v. 203. Quidquid lex præcipit, perficit Christus, 253, v. 70. Christus solvit tributum, et præbet servitutis solatium, 1015, v. 339, 340. Ejus mansuetudo, 825, v. 237 etc. Christi discipuli duodecim, 273, XXI, v. 1 etc. Ejus miracula secundum Matthæum, 273, XX, v. 1 etc. Secundum Marcum, 273, XXI, v. 1 etc. Secundum Lucam, 273, XXII, v. 1 etc. Secundum Joannem, 277, XXIII, v. 1 etc. Christi parabola secundum Matthæum, 277, XXIV, v. 1 etc. Secundum Marcum, 279, XXV, v. 1 etc. Secundum Lucam, 279, XXVI, v. 1 etc. Secundum omnes evangelistas, 281, XXVII, v. 1 etc. Christus liberat discipulos tempore jam cætos, 631, I, v. 10 etc. Morbos animæ et corporis sanat, 631, 15. Christi res quid signent, 621, v. 194 etc. Christus in monte transfiguratus, 1133, LXV, v. 1.

Christi passio, 213, v. 75 etc., 307, v. 167, 293, XXXII, v. 7, 295, XXXV, v. 9, 307, v. 167 etc. 621, v. 204 etc. Ut regenerati resurgamus, 929, v. 181 etc. Ejus mortis effectus, 625, v. 220. Agnus pro nobis occisus, 235, v. 75 etc. Sanguinem pro nobis fudit, 253, v. 80, 81. Fixus cruci manibus deicidit, 253, v. 11. In redemptionis pretium se Deo obtulit, ut nos servitio eximeret, 259, v. 68 etc. Christus omnia occupavit ab orbis finibus ad usque fines terræ, colligans suis manibus, quas in cruce expandit, 1079, v. 169 etc. Moriens imperium mortis sustulit, 1083, v. 227 etc. Ut crucifixus, est adorandus, 86. Per ea quæ passus est ad patientiam nos excitat, 743, v. 1522. Christus quibusdam, frustra clavus transfixus est, cum nomen habeant, non a Deo, sed ab hominibus, 833, v. 154 etc. Quam ingrati qui Christum, ob ea quæ passus est, deprimunt, 213, v. 57, etc. Christus omnes pariter vult salvos fieri, 717, v. 19, 20.

Christi resurrectio, 213, v. 75 etc., 273, v. 57, 58, 277, XXX, v. 20, XXXI, v. 10, 11, 293, XXXII, v. 8 etc., 297, v. 15, 625, v. 220, 899, v. 39 etc. Ad vitam mortuus rediit, ut meis vitis mederetur, 1079, v. 172 etc. Ejusdem ascensio, 625, v. 222. Judex venturus, 297, v. 16. Judex justus, sed mitis, 969, v. 13, 14. Christus ubique celebris, semperque labentibus annis. Sit celebrior, 1087, v. 291 etc. Christi nomine fugantur demones, 1075, v. 80 etc.

Christis sequendus, a quo saltem accipimus, 19. Christus omne bonum hominibus, 293, XXVI, v. 1, 297, XXXVII, v. 2. Lumen hominum, 865, XXII, v. 1. Mortalibus malorum depulsor, 293, XXXV, v. 5. Vitæ lumen exitium præ cæteris donum ab axe caelesti, 1049, v. v. 3, 4. Vitæ et studiorum dux esse debet, 1063, v. 263. Christi amoris aculeus omnium dulcissimus, 1075, v. 53 etc. Christum habere melius quam omnes facultates, 907, v. 50, 51. Christus omnibus emendans, 457, v. 463.

Christus Gregorio pingitur, 935, XVII, v. 2. Christus Gregorio magnæ opes, 977, LXXXII, v. 3. Christi miracula in se innovari postulat Gregorius, 663, v. 581 etc. 947, v. 60 etc. Christum precatur Gregorius, 631, I, v. 17 etc., 869, XXVIII, v. 1 etc. 881, XXXII, v. 1 etc., 939, LXII, v. 1 etc.,

939, LXII, v. 1 etc., 939, LXIV, v. 1 etc. 969, LXX, v. 1 etc., 969, LXXI, v. 1 etc., 969, v. 1 etc. Orat pro se et ecclesia Constantinopolitana, 965, v. 69 etc. Postulat ut Christus se a tempestate liberet, 967, LXIX, v. 1, etc. Ab eo Unem vitæ expetit, 973, LXXVI, v. 1, etc., 973, LXXVII, v. 1 etc.

Cibus mediocri optimus, 591, v. 37.

Circæ solo rore, juxta fabulam, alebantur, 25.

Cilicio vestitæ virginæ, 1009, v. 235.

Cimmerii Pontici sole carentes, 5. Semestri nocte damnati, 3.

Cinis auro copiosior, 323, v. 465.

Circulus Græcorum ex eodem stellarum motu recurrens, 92.

Circulator quivis populo decepto dominatur, 397, v. 167.

Citharæ modulis Saul a maligno spiritu liberatur, 905, v. 88, 89.

Civitates, ait Plato, non ante malorum finem habituræ sunt, quam philosophia cum potentia conjuncta sit, 22.

Clavi Christi, confixio nostri peccati, 621, v. 207.

Cleantis puteus, 429, v. 285 etc.

Cledonius presbyter Iconii, brevem quamdam fidei regulam amico animo a Gregorio exigit, 93. Cledonium Helenio commendat Gregorius, virum admirabilis pietatis, 1005, v. 120 etc. Testamento Gregorii subscribit Cledonius, 204.

Cleombroti præclarus ex alto salus, 469, v. 630 etc.

Clerici tempore Gregorii plurimos immunitatibus fruebantur, 61. Ut a tributis solvantur expostulat Gregorius, 61. Objurgat exactores, quod Naziauzenum diaconum sibi carum fecerant vertigalem, 81, 82.

Collibatus, quomodo 621, v. 176. Collibatus vitæ futuræ prælidium, 635, v. 436. Ejus status perfectio, 635 etc. Vide Virginitas.

Collibus minori Dei auxilio egent, 315, v. 283, 284. Collibem vitam agere beatum, 869, XXVIII, v. 1, 2. Vide Virgo.

Colum, quid? 611, v. 10. Cælum spectare, caducis contemplis, magna res est, 415, v. 16 etc. In cælo multas mansiones, 489, v. 24. Delimitæ sedes pro dignitate conjuges, 489, v. 55 etc. Cæli possessio exigua bitance libratur, 1015, v. 335, 336. Cælum igneo curru ascendit Elias, 265, v. xvi, 12 etc.

Comæ parabola, 279, XXIV, v. 15.

Comœnolica vita viris et mulieribus æquiva est, modo longo separantur intervallo, 383, v. 1, etc.

Cogitatio malo quomodo pellenda, 607, v. 187, 188.

Cognatio spiritalis corpoream antecellit, 163.

Colatroductus. Vide Agapetus et Synisactus.

Colloquia prava corrumpunt bonos mores, 1093, v. 76.

Colocynthis. E colocynthide venenum depellit Eliseus, 265, xvi, v. 22.

Coloni mali interfectores domini sui, 281, XXVI, 22.

Columna lucis pro noctem, columna nubis per diem, dux Hebræorum, 349, v. 164 etc. 667, 111, v. 7, 817, v. 724, 725.

Comitas, quid? 615, v. 108.

Comiseratio magnam ad levandum dolorem vim habet. 157. Comiserationis duplex fructus, 1027, v. 157 etc.

Computationes aliis relinquit Gregorius, 925, v. 121.

Compuccionis modus est mensura temporis in penitentia, 135.

Concilia. Sæpe in unum coire, nec tamen ullum malorum finem reperire, verum tumultibus semper tumultus adjungere, majoris est infamiae, 114. Vide Synodus.

Concilium Constantinopolitanum. Vide Constantinopolis.

Concionatores qui ad ostentationem et gloriam solam, non ad auditorum utilitatem concionantur, histrionibus et funambulis similes sunt, 833, v. 76 etc.

Concordia. Ut ad concordiam permagni momenti est doloris societas, sic ad consilium animorum consensus et concordia, 176.

Confessio peccati sæpe sola salutem attulit, et amarum lacrymis noxas absternit, 1025, v. 118 etc.

Confidentia differt a temeritate, 587, v. 43, 44. Confidentia nimia est fugienda, 599, v. 41 etc. Confidentia est impudentia, si modum excedat, 1033, v. 76.

Conjugatæ torcularibus caelestibus ampliore fructum afferre debent, 587, v. 33, 34.

Conjunctum adversum inconfluentiam remedium, 379, v. 20. Bonum est, 587, v. vi, v. 1 etc. Est vinculum, 487, v. 15. Facit omnia communia, 1063, v. 23. Connubium in

libet: probri, 1069, xiv, v. 5. Beatum sanctum conubium, 489, v. 11, 12. Conjugii expertes carlestes naturæ, 235, v. 285 etc. Terrenæ illud appetunt, 935, v. 291 etc. Est carnis astusque libidinis servitus, licet radix vrg nitalis, 379, v. 23, 26. Est moles crassa et plena corruptionis, 587, v. 6.

Conjugii commoda, 511, v. 215 etc., 551, v. 592 etc. A Filio Dei institutum, 511, v. 225 etc., 1069, v. 89 etc. Mortalibus utile, ramorum radix, vitæ præsidium, 511, v. 234 etc. Conjugium leges urbibus, et ipsas urbes condidit, artes attulit, domos implevit, 515, v. 247 etc. Non a Deo abducit, solum magis incitat conjugatum Deus, quia majori eget auxilio, 515, v. 276 etc. Pius omnibus omnino placuit, 515, v. 296 etc. Conubii soboles, ex quo prophetae, reges, patriarchæ, martyres, 515, v. 299 etc. Ex eo et mulieres insignis pietate, 517, v. 530 etc. Cœlibes ipsi ex conjugio nascuntur, 517, v. 537 etc.

Conjugii incommoda, 529, v. 545 etc., 535, v. 625 etc., 585, v. 75 etc. Conjugio urbes, fora, ceramina, non sunt tribuenda, 521, v. 429 etc. Si gloriatur sapientibus ex se genitis, debet quoque maiorum in se recipere in quibus iam, 525, v. 446 etc. Conjugium longius a Christo aberrat, innumeris sollicitudinibus occupatur, nec quidpiam divini attingit, 529, v. 545 etc. Mensa, cœcæ, vestes, ornatus, potus, cubile ejus qui virginitatem aut conjugium amplexus est, 531, v. 609 etc. Calamitas in novo conjugio, mors sponsi, thalamus sepulcherum, 535, v. 631 etc. Partus dolores; nati extincti in sinu matris 535, v. 645 etc. Ante justos menses nati, 535, v. 648 etc. Conjugium sollicitum, est de compare et rebus carissimis, 587, v. 6 etc. Sape adulterio fœdatur, 535, v. 661 etc., 587, v. 25 etc.

Conjugium et virginitas aliquando desecuntur a seipsis et mentuntur, 537, v. 709 etc. Conjugium a virginitate vincitur, 539, v. 728 etc. Conjugium castum præstat ancipiti virginitati, 561, v. 411, 412. Qui castitatem in conjugio sectatur cum virginibus est comparandus, 589, vii, v. 8, 6, 391, v. 7, 8. A conjugio abhorret Gregorius, 935, v. 285 etc.

Conjunctiones, non nuptiales, damnantur, 363, v. 459 etc.

Conubium. *Vide* Conjugium.

Conscientia scrutanda potius quam res aliorum, 601, v. 85 etc. Conscientia malorum accusatrix, 401, v. 125, 126.

Consideratio, quid? 615, v. 68.

Consiliarius in omnibus adhibendus, 607, v. 181 etc. Consilium boni tres dotes, experientia, amor et libertas, 421, v. 157, etc.

Consilium pravum inveniunt sibi pariter succedendum et amicis, 12.

Consolatio indignus alium consolari non tentat, 37. Consolatio rationes, 156, 157 etc., 185 etc. Consolationes miseræ quorundam, 619, v. 503 etc.

Constantinopolis nova Roma, 675, x, v. 4, 5, 675, xi, v. 15, 16, 705, v. 562 etc. Constantinopolis in profundo jacuit perditionis propter hæreticorum impietates, 705, v. 575 etc. Miser hujus civitatis status, cum in hanc venit Gregorius, 705, v. 585 etc. Constantinopoli episcopus præfatur Gregorius, annuente rege, et populo postulante, 741, v. 1275 etc. Constantinopoli congregatur concilium, 755, v. 1511 etc. Hunc præsidet Meletius Antiochenus, vir omni virtute ornatus, 755, v. 1514 etc. Gregorius in sede hujus urbis constituitur, 755, v. 1525. Constantinopoli magnis ornata templis, 847, v. 55 etc. Templum, in ea Apostolorum, 847, v. 59 etc.

Constantinus mortem non effugit, 481, v. 95.

Constantinus. Ejus mansuetudo, 527, v. 290 etc.

Consuetudo legis locum obtinet, 501, v. 155. Consuetudinem cum pijs habet Gregorius, 935, v. 277 etc.

Consummatio, quid? 625, v. 253, 254.

Contemplatio et actio, 597, xxxii, v. 4 etc. Contemplatio beata, 489, v. 17, 18. Contemplatio cum actione jungenda, 1101, v. 214 etc.

Contemptus mundi. Nemo omnia habere potest, at omnia contemnere licet, 437, v. 452 etc.

Contentio in verbis, quid? 619, v. 147, 148.

Contentia, quid? 615, v. 100. *Vide* Frugalitas vite.

Contraria contraria adversantur, 591, v. 56.

Contumelia, quid? 615, v. 100.

Convictum quid? 615, v. 101.

Cornix conjugio viduata alium non admittit maritum, 369, v. 540 etc.

Cornutaetum semen, quid? 575, v. 610 etc.

Corruptos non laudat Gregorius, 156. Qui sint, 156, vol. (f).

Corona spinea Christi et indumentum purpureum hinc ei potestatis exspoliatio, 621, v. 204, 205.

Corpus, quid? 211, v. 22. Corpus lae servandum quate est comitum, 577, v. 219, 220. Hostis bianchus, 475, v. 59. Et terra in terram vergit, 485, v. 149, 150. Interibit, vel morbo, vel senectute confectum, 28. Mentem ad ima fleat, 417, v. 66 etc. Corpus mentis tenebræ, 615, v. 285. Corporis et animæ ratio popularis exponenda, 795, v. 513. Corpus, Dei figmentum, igne, festidum, debilitatum projecti Gregorius, 975, xxvii, v. 8 etc.

Corvi humanam vocem furantur, 575, v. 624. Corvi pascent Eliam, 265, xvi, v. 2, 411, v. 525.

Corybantæ Dicitæ Christi cedant, 1085, v. 265.

Crabronem in seipsum irritare non juvat, 158.

Crapula, quid? 615, v. 114. Crapula animum turbat, 591, v. 52.

Cratellæ virtus, 425, v. 228 etc. Ejusdem humanæ gloriæ cupiditas, 427, v. 271.

Creatio mundi egregia descriptio, 505, v. 64 etc. Item et hominis, 505, 79 etc. Pariter et feminae, 505, v. 100 etc. Creatio rerum, 417, v. 96 etc.

Creatura rationalis, 419, v. 99 etc. Creatura irrationalis, 419, v. 106 etc. Creatura non gloriatur coram Deo, 150.

Creta ferarum ignara, 471, v. 49.

Crinatio, quid? 615, v. 105.

Crines mortuorum reserare, proverbium his congruum, quos urit inestabilis cupiditas, 551, v. 136.

Crossus trise fatum non effugit, 481, v. 89, 90. Crossus divitiis clarus, 801, v. 435.

Crux trophæum, 621, v. 206. Crux pauper opulente ferenda, 457, v. 466; 487, v. 33, 54. Cruem timent malis, 595, v. 76. Crux nostrum præsidium, 285, xxxvi, v. 8.

Hominem eripit mundo, 571, v. 568. Lucida vix columba, 485, v. 160, 161. Crucis signum iræ remedium, 555, v. 418 etc. Crucis signum, audaciam inimici frangit, 669, 111, v. 10, 11. Crucem omnia meliunt; crucem ubique gestat Gregorius, in membris, in corde, in itinere, 953, xv, v. 9 etc. Cruce diabolus ferris minatur, 955, lvi, v. 6, 7. Crux Gregorio eustus vitæ, 957, lx, v. 4. In universum mundum constringens Deo offert, 957, lx, v. 5. Hanc pertimescit et fugit diabolus, 957, lx, v. 6, 1075, v. 85 etc.

Crux amplectenda, ut malum sistamus, 675, lxxx, v. 4.

Crux dulcis sarcina, que nos saltos facit, 997, v. 5, 4.

Crucis ferendæ studio omnia sua pauperibus dedit Gregorius, 1017, 11, v. 19, 20. Christus fines terræ cultigavit manibus suis quæ in cruce expandit, 1079, v. 163 etc.

Crucem carnilibus suis venerat Silyia, 1085, v. 246.

Cubile piæ cogitationes deserat, 291, v. 59 etc.

Culicum plaga in Ægypto, 265, xiv, v. 5.

Cultoris Dei admiranda effigies, 809, v. 576 etc.

Cupiditas, quid? 615, v. 41. Cupiditas inexplata animum exerciat, 405, v. 5.

Cura, quid? 615, v. 67. Curæ fugiendæ, 595, v. 161, 102.

Cura homini ærugo, 839, v. 63.

Curetes et Ætoli de aprici capite pognant, 481, v. 85, 84.

Cybeles Gallæ ululatus, 1085, v. 267.

Cygnus Cygnorum et hirundinum fabula proponitur, 103 etc. Cygni cantant cum graculi tacuerint, 103.

Cygnus argutus mortem suam deplorat, 1037, v. 509, 510.

Cynegius, 191, 195.

Cynici dictum, 427, v. 250 etc.

Cynomyiorum plaga in Ægypto, 265, xiv, v. 6.

Cypris in satietate, 445, v. 588.

Cyriacus religiosus honorat, et pauperibus benigne facit, 176. Illum rogat Gregorius, ut pauperum hospitalium domum, cui præerat Sacerdos, et cui duo prædia donaverat Castor, ab omni injuria et insultu liberet, 176, 177.

Cyrenus Medus divitiis et potentia clarus, 415, v. 54, 55, 861, v. 454. Cyrenus triste fatum non effugit, 481, v. 89, 90.

Regium aperiens tumultum, auri causa, scripturam invenit avaritiæ sententiam, 1197, lxxxix, v. 1 etc.

D

Dæmon, quis? 211, v. 5 etc. Dæmonum improbitas, qui ad quævis scelera impellunt, 239, v. 73 etc., 241, v. 76 etc. Et malis delectantur, 1097, v. 165. Dæmonum exercitus et dux quales, 1097, v. 82 etc. Christus Dæmonem nec plane solvit, nec prorsus astrinxit, 241, v. 85 etc. Primum hominem eiecit et Paradiso, gustu arboris homicidæ, 249, v. 9 etc. Quosdam homines convertit ad idololatriam, 249, v. 15 etc. Dæmon deceptus, dum Christum ut hominem aggreditur, totus illi nequitie vitæ insidit, quemadmodum ductus maris franguntur ad scopulos, 251, v. 57 etc., 551, v. 215 etc. Dæmones a Christo in porcos mittuntur, 275, v. 7. Dæmon mutus a Christo oje-

cius, 275, v. 11, 12, 275, xxi, v. 11. Capti a dæmonio manantur, 275, v. xiv, 275, xxi, v. 3 etc., 275, xxii, v. 8, 275, v. 15 etc., 279, xxv, v. 7, 285, v. 77. Dæmon cum aliis septem in domum suam revertitur, 279, xxvi, v. 8, 9. Dæmones Christi nomine, et crucis signo fugantur, 1075, v. 80 etc. Dæmonibus olim parabantur opiparæ mensæ, 1177, xxviii, v. 1. Dæmonis futura supplicia, 241, v. 92 etc. *Vide* Diabolus.

Damasus, Romæ episcopus, fidem litteris consignatam a Vitalio expostulat, 91. Vitalium et asseclas Apollinarianas, fraude eorum deceptus, in Ecclesiam recipit, et deinde veritatis certior factus, a centu Ecclesie abdicat, 96.

Dammum, quid? 617, v. 122.

Dan patriarcha, 263, xii, v. 3.

Daniel projectus leonibus et liberatus, 349, v. 181 etc., 651, i, v. 3 etc., 709, v. 673, 841, v. 61, 951, li, v. 55. Pari er servari postulat Gregorius, 907, v. 85, etc. Danielis liber canonicus, 261, v. 27, 1103, v. 285.

Daphne Christo cedat, 1085, v. 256.

David malorum causa quibus res prospere cedunt, arduat mæroreque conficitur, 50. Futura præmia prospiciens perturbari desinit, 51. Davidem Hierosolymis leprosi excludunt, 41. David patientiæ exemplar proponitur, 185 etc. David angitur patrum et deinde illuminatur circa Providentiæ mysterium, 251, v. 26 etc. David habet penas impares culpis, 255, v. 64. David inter reges celeberrimus, 517, v. 320. Davidis silentis temperantia, 445, v. 617 etc. Davidis mansuetudo, 521, v. 188 etc., 523, v. 202 etc., 1055, v. 518 etc. David a Deo scelere exsoluitur, 959, v. 42. David citharam pulsans contra diabolum, 959, xxiv, v. 2.

Debacchatio, quid? 617, v. 115.

Debita remittenda, ut et ipse remittat Deus, 607, v. 157 etc.

Decalogus Moysis, 263, xv, v. 1 etc.

Defectio, quid? 643, v. 216 etc.

Deformitas, quid? 615, v. 55. Quæ vera deformitas, 603, v. 84.

Defunctis (pro) exorandum, 1159, cxxi, v. 3, 4.

Deitatem invisibilem sola ratione fas est apprehendere, 1077, v. 117.

Delectatio. Quibus rebus quisque delectatur, eandem etiam tacens suadet, 159.

Deliberatio. Prius deliberandum, deinde agendum, 179.

Deliciæ sunt aliquando honestæ in sordidis vestibus, 585, v. 523, 524. Deliciæ sunt, deliciis iniquiæ frui, 595, v. 91.

Deliciæ inter, quodnam magis Deo displiceat inquiri Gregorius, 859, v. 36 etc.

Delphis, mari assuetus, in aere moritur, 467, v. 11. Delphinus erga prolem amor, 1039, v. 27 etc. Delphinus celebrem vehit cautorem, 1061, v. 254 etc.

Democritus popularis gubernationis peritiam potior Aristophane, 146. Democritus semper ridens res humanas, 481, v. 79 etc.

Demosthenis animus, 415, v. 40. Demosthenis librum ad Philagrium ægrotantem mittit Gregorius, 27.

Descriptio orbis, divinæ inscriptionis figura, 621, v. 194, 195.

Desiderium quam grave sit cupienti, 495, xx, v. 1 etc. Desiderium iudiciorum pictor, 861, v. 76. Desiderii merces est, desiderii metam consequi, 1077, v. 22.

Desperatio, quid? 619, v. 159. Desperatio vitanda, 261, v. 508 etc., 599, v. 41 etc.

Deus, quis? 417, v. 90, 611, v. 1. De Deo veræ doctrinæ compendium, 1099, v. 195 etc. Deum esse natura docet, 425, v. 189. Deus unus, 219, v. 5. Deus expers principii, 221, v. 59. Deo nil majus, 495, xxiv, v. 10 etc. Nil Deo natura simile, 495, xxiv, 20 etc. Deo nil venerabilius, 72. Quid aute mundum conditum faciebat Deus, 223, v. 60 etc. Deus summum lumen et origo luminis, 257, v. 6 etc. Deus primum bonum, 219, v. 47 etc. Bonum solum et perenne, 147. Deus ineffabilis et nulli potus, 287, v. 1 etc. Deus primum lumen, et omnibus inaccessus, 291, v. 15 etc. Dei mentem et investigabilia consilia nemo scrutari potest, 509, v. 72 etc. Obscure solum Deus hic conspici potest, 417, v. 95, 98. Deus cogitari potest, sed non verbis explicari, 465, v. 951 etc. Quid sit Deus, sciri non potest, 465, v. 946 etc. Dei plena cognitio humanorum votorum finis, 1055, v. 286. Caritas a Dei cognitionem plus valet quam scientia, 485, v. 984 etc. Cur Deus non omnia voluerit hominum cognitioni patere, 227, v. 59 etc. Cur Deus mentem sui cupidam effugiat, 257, v. 10, 11, 406, v. 2 etc., 465, v. 959, 960.

Deus immutabilis est, 229, v. 33, 551, p. 382 etc. Deum nulla res fugit, etiamsi veritati fucum faciamus, ut spe-

ciosior sit apud multitudinem prætextus, 115. Novit omnium rationes viæ dispensator, 178, 251, v. 34 etc. Omnia Deo sunt, præsentia, quæ sunt, quæ fuerunt, quæ futura sunt, 225, v. 70, 71. Deo nil potest abscondi, 639, v. 518 etc., 1025, v. 105 etc. Deo omnia patent, 961, xxviii, v. 576. Rerum rationes hominibus, non Deo ignotæ, 251, v. 54 etc. Deo nil justius, 124. Deo firmum et stabile tribuendum, 217, v. 63. Dei misericordie exempla, 959, v. 39 etc., 1025, v. 105 etc. Deus mortalem non spernit, cui mortuus est, quem secum suscitavit, et cui iterum venit iudicaturus, 1019, v. 8 etc. Dei mensuræ nostris æquantur mensuris, et qualia metimur, talia Deus rependit, 1043, v. 529, etc., 1017, ii, v. 11, 12. Dei sunt omnia, 1051, v. 255. Deus omnium rerum finis, 585, xxx, v. 1. Deus principium et finis totius vitæ: his qui recte sapiunt, 287, v. 1 etc., 1089, viii, v. 6, 7. Deo nullus verba dedit, qui sapientes sapientius restringit, 805, v. 484, 485. Cur Deo ira tribuatur, 551, v. 591 etc. Deus iudex et pater, 561, v. 315 etc. Deus virgo, 299, v. 14.

Deus omnium creator, 291, v. 7 etc., 295, xxxii, v. 1, 291, xxxiv, v. 1, etc., 291, v. 12. Deus hominem creavit suæ divinitatis testem, regem terræ, gloriam sui Creatoris, 1085, v. 216 etc. A Deo sunt omnia, 287, xxx, v. 1 etc. A Deo ortum duximus, ad Deum migrabimus, 181. Dei proprium est creaturis benefacere, 225, v. 80 etc. Deus nemo potest arguere, quod creatum non bonis omnibus ditaverit, 1051, v. 489 etc. Deus non nos perpetuo deserit, nec rectam doctrinam persecutionibus vexari patitur, 59. Deus res nostras moderatur, 57, 116. Unus regit universitatem rerum, 251, v. 20 etc., 949, v. 99, 180, 1041, v. 175 etc. Hominem constantibus legibus regit, 249, v. 1 etc. Duæ sunt Dei partes ad opera bona: hominem boni capacem efficit, et vires suppeditat, 409, v. 96 etc. Perspicaces oculos et prosperus cursus præstat Deus, sine quo nihil sunt homines, nisi ludibria vana et viva cadavera, 409, v. 102 etc. Quæcumque a Deo, nobis recte eveniunt, 160, 285, v. 75.

Deo nihil præferendum, 44. Illi omnis agitationis et cogitationis rationem reddendam habemus, 125. Nisi Dei melius coerceat, parva aut nulla sermonum vis, 173. Dei metus, quem ab omnibus et ubique coli oportet, vanitatem superare debet, 195. Deus timendus, 589, v. 15. Deus primo timendus, et ejus desiderium habendum, 1089, viii, v. 5. Unum Deum spectare, et in eo spes omnes defixas habere, tutum est, 55. Deo omnes adhæreant, tanquam anchoræ firmissimæ, 415, v. 145 etc. Deo conjunctumque rei primitiis consecrare justum et plum est, 54. Deus operis omnis et sermonis patronus nobis est proponendus, 171. Deum in omnibus tum prosperis, tum adversis laudant boni, 1055, v. 63, 64. Deus tum in ægritudine, tum in suis quæ dolore spectant, in consilium adhibendus, 50. Dei contemptus vitandus est, 561, v. 508 etc. Cum Deo consilium cape, et ab officio minime aberrabis, 148. Deum possidere, et in rem possessionemque Dei ex necessitudine cum ea et ascensu transire, omnium pulcherrimum est, 177. Deo se dans, Deum accipit, 425, v. 177, 178. Dei solius homo sit insatiabilis, 605, v. 145 etc. Omnia a Deo cum gratiarum actione recipienda, 585, v. 16. Deo non dimidiare serviendum, 851, v. 220 etc. Præstat Deo cor mactare pauca ferentem, quam cum omnibus sacrificiis cum mente sordida honorare, 1051, v. 251. Deus vult solus amari, 921, v. 42, 45. Deus primus diligendus est, 1065, v. 12. Deus omnia his quos sui amantes habet procurat, 171. Deus malis ignis est, lux bonis, 215, iii, v. 52. Deus bonis unicum solatium, 401, v. 205 etc. Bonum est Deo soli notescere, 285, v. 72, 75.

Deum non colere res est miserrima, 467, v. 942. A Deo excidere porta maxima, 421, v. 151. Nihil grave nisi a Deo et a divinis deerrare, 178. Dei legibus repugnare nemini convenit, 859, v. 52. Dei vocem quidam sequuntur et audiunt, 655, v. 45 etc. Quibus res maximæ in manu sunt, his potissimum, Deus et ipsius auxilium curæ esse debet, 188.

Dens magnus æris alieni dissolutor, 62. Deum fieri est præmium virtutis, 147, 421, v. 141 etc. Aliud Deus, aliud livor præcipit, 407, v. 38. Qui Deum ignorat non dicens sapientes, 425, v. 181 etc. Sensibilia nobis Dei prospectum adimunt, 463, v. 957, etc. In disputationibus de Deo, quomodo quis gerere se debeat, 465, v. 963 etc.

Deum precatur Gregorius in exitum vitæ, 969, lxxii, v. 1 etc. Dei misericordiam implorat, 971, lxxiii, v. 5 etc. Dei justitiam reformidat, 971, lxxiii, v. 7, 7 etc.

Denteronomium, iherosolanonicus, 261, v. 12, 1103, v. 266. Diabolus Belias dicitur, et Belial, et Iatro, quia omnes vorare gestit, 649, v. 545 etc., 919, xlv, v. 15 etc., 989, v. 181, 955, v. 521, 955, lv, v. 5. Pharaõ vocatur, 865,

xvi. v. 4, 865, xxii. v. 3. Diaboli epitheta, 953, lv. v. 1 etc. Diabolus homicida, perdita gratia, odit humanum genus, 225, v. 47 etc. Auctor hominis casus, 225, v. 50. Adamum e paradiso expulsi, 953, liv. v. 6 etc. Primis parentibus moriem intulit, 953, lv. v. 3, 6. Diabolus vulneravit ligno scientiam et totam pervasit humanam naturam, 235, v. 16 etc. Ejus in hominem odium, 953, v. 524 etc. Diaboli variae fraudes, 345, v. 112 etc., 505, v. 161, 673, v. 51 etc., 957, v. 351 etc., 957, lviii. v. 2 etc., 975, lxxix. v. 1 etc., 975, lxxx. v. 1, 2, 977, lxxxiii. v. 1 etc. Quaecumque voluerit efficitur, moris sophista, et novus Proteus, 977, lxxxiii. v. 3 etc. Quo majorem videt animæ pietatem, eo majori ira effervescit, 977, lxxxiii. v. 15 etc. In angelum lucis aliquoties convertitur, 957, v. 335, 336. Minimis primo vitii illabitur; deinde ad majora impelli, 953, liv. v. 10 etc. Nemo nisi Iristum adiutorem habet Diaboli tela effugere potest, 335, v. 270, 271. Quo tendant diaboli comatus, 945, l. v. 1 etc. Diabolus malis pastoribus maxime utitur ad perdendas animas, 815, v. 642 etc. Discordiam inter Christianos duces concitavit, ut eos vinceret, 827, v. 40 etc.

Diabolus morbo vexat Gregorius, 945, l. v. 3 etc. In diabolum invehitur Gregorius, et illum a se depellit, 945, l. v. 1 etc., 953, liv. v. 1 etc., 953, lv. v. 1 etc., 953, lvi. v. 1 etc., 955, lvii. v. 1 etc., 957, lviii. v. 1 etc., 957, lxx. v. 1 etc., 957, lxxi. v. 1 etc. Orat ut ab eo liberetur, 863, v. 1 etc., 865, xxii. v. 1 etc., 959, lxxii. v. 1 etc., 959, lxxiii. v. 1 etc., 759, lxxiv. v. 1 etc., 961, lxxv. v. 1 etc., 961, lxxvi. v. 1 etc. Eum cruce ferire minatur Gregorius, 953, lv. v. 10, lvi. v. 6, 7. In eum irrepit diabolus subdolis artibus, 957, lviii. v. 2 etc.

Diacoconi stabant in ecclesia, cum vestibus splendida, imago claritatis angelicæ, 845, v. 11, 12.

Dicacitas, quid? 617, v. 109.

Diel et nocuus vices, 291, v. 21 etc. Dies operibus additus, 291, v. 27, 28. Excitat ad diem æternum assequendum, 291, v. 29 etc. Dies eadem miserum efficit et beatum, 1019, v. 50.

Dierum sacrorum in connubia habenda ratio, 1069, v. 87, 88.

Dies Dominicus omnis verbi et operis sanctis est firmiter, 1135, lxxv. v. 1, 2.

Dignitates humanæ somnia, 635, v. 88, etc. Item comparantur fumigii, et umbrae aut tenebris, 635, v. 91 etc.

Dii ethnicorum impudici, turpes et ridiculi, 457, v. 831 etc., 1075, v. 91 etc., 1077, v. 103 etc. Sæpe longævitas escam præbuerit corvis, 1077, v. 127 etc. De diis scripta vana sunt signimenta, lacrymis digna, et vitanda ut dolosa retia, 1091, v. 53 etc. Ridiculi dii gentium sunt aspernandi, 1093, v. 57 etc.

Dilectio totius doctrinæ Christianæ caput est, 17. Dilectio proximi, quid? 617, v. 164.

Dilectus et Dilecta vocabantur inupti et inuptæ simul conviventes, 1171, xv. v. 9, 15, 1771, xvi. v. 4, 5, 15.

Diluvium hominibus inutile, 503, v. 152.

Dimittere majus est quam ad perferendas calamitates gloriose adhortari, 133.

Diocæsarea eadem ac Nazianzum, 118, not. (g) Ab ea destruenda Olympium deterrere conatur Gregorius, 118 etc. Diocæsarea, non magna Cappadocum civitas, sed Gregorii Theologi patria, 857, v. 25, 26, 1015, v. 565. Diocæsarea, Amphilochei patria, quæ defunctum luget, 1151, cv. v. 4, 1151, cvi. v. 1, 2. Parvum quidem oppidum, sed magnum virum dedit tribunalibus juris, 1151, cvii.

Diocli de filia nuptiis gratulatur Gregorius, 191.

Diogenes Sinopenis ex philosophiæ præscripto nihil possidebat, 81, 82. Diogenis virtus, 423, v. 218 etc. Diogenes scortis convicia ingerere solebat, ut ex earum contumeliis contumelias ferre disceret, 537, v. 494 etc.

Dionis uxoris mira castitas, 455, v. 808 etc.

Dionysius censor de oratore Lysia ait, quod artificio carere summi artificii est, 148.

Dipsas, vipera sitim pariens, 553, v. 131 etc.

Discipulis indoctos elegit Christus, ut quisvis dicat: Hæc est Dei victoria, 1071, v. 23 etc. Discipulis Domini probro non fuit Judas traditor, 1175, xxii. v. 2, 3.

Dissidia Christianorum quam exitiosa, 761, v. 1645 etc.

Dives reii suo immolatur, nec Deum laudat, 393, v. 66 etc. Divites morbis obnoxii, 397, v. 137 etc. Et superbia, 399, v. 159. Antithesis divitum et pauperum, 399, v. 153 etc. Divitum incerti hæredes, 351, v. 119 etc. Divites rident pupilillorum exprobrationes et ipsam Dei vindictam, 393, v. 65, 66. Divitibus non curæ est, unde pauperes vivant, 593, v. 70. Divitem esse moribus præstat quam opibus 1069, viii. v. 13, 11.

Divites mali parabola, 367, v. 366 etc. Divites mali ignem et ardorem timet Gregorius, 991, v. 35, 36.

Divitiæ sunt infidæ, 585, v. 92, 485, v. 9. Earum incommoda, 593, v. 66 etc. Divitiæ fluctantes, 457, v. 442 etc. Quæ veræ divitiæ, 437, 449 etc., 1091, v. 21 etc. Divitiæ improbæ, egestate sunt pejores, 585, xxx. v. 3. Divitiis pessimis præstantior est sapiens paupertas, 1063, v. 260. Divitiarum vanitas, 519, v. 102 etc. Divitiæ somno viciores, 591, v. 39, 40. Divitiæ non sunt sine labore, 885, v. 31 etc. Divitiæ scortis similes, 1091, v. 15 etc.

Divortium legibus Christianis contrarium, 122. Divortium confirmare, est odium sibi eosflare, 122. Doctrina quid, 617, v. 127. Doctrina qui præstantius, 609, v. 219, 230. Doctrina fiat exemplo et moribus, 599, v. 15 etc. Doctrina quæ populis exponenda, 795, v. 509 etc.

Doctrinam custos sit Christianus, 1101, v. 214.

Dolor est animæ et corporis colloctio, 28. Dolor nihil ingeniosius, 31. Mali potius ob ignem dorem lugendi, quam boni ob externum, 31. Doloris acerbitas animia non est probanda, 136. Præsens dolor, omnium gravissimus videri solet, 519, v. 156. Dolor eorum qui nunquam sunt adiecti, ipsis mercede caret; at dolori eorum qui Domino serviunt merces sua constat, 185. Doloris consolationes, 156, 157 etc. Ut ad concordiam permagni momenti est doloris societas, sic ad consilium animorum consensio et concordia, 176. Commodum in dolore pharmacum, Deum ac futura vitæ spes in animam revocare, 145. Qui Deo promiserimus, quid, cum ad philosophiam accederemus, spe nobis flexerimus, cogitandum ubi versamur in dolore, 186. Doloris medicina est vel aeri verba facere, 825, v. 28. Dolenti ignoscendum est, ea quæ dolentis sunt loquenti, 161.

Domus supra petram aut arenam fundatæ parabola, 279, xxvi. v. 2, 281, xxvii. v. 1, 2, 539, v. 371, 372. Domus firmiter structa residentem præstat, 849, v. 10.

Drachmæ juventutis parabola, 281, xxvi. v. 15, 285, v. 82.

Duplicem animum lex aversatur, 815, v. 669, 670.

Dux. Duces male agentes sequitur populus, qui sine ductore in vitium facile flectitur, 835, v. 164, 165.

Dyas mortalis vocatur connubium, 1173, xx. v. 4.

E

Ebrietas, quid? 617, v. 112.

Ecclesia corpus Christi, 36. Persecutionibus crevit, 827, v. 49, 50. Diaboli astu quassata, 827, v. 40 etc. Illi summa cura et sollicitudine prospiciendum, 36. Ecclesia relicta a defunctis bona Edidit exsolvenda, 54 etc. Ecclesiæ tristicus status tempore Gregorii, 677, v. 20 etc. Ecclesia olim genus præstantissima, sed, tempore Gregorii, dissidii lacerata, 245, v. 27 etc. Ecclesiæ imperium occupat Gregorius speciosam scenam, 81. Ecclesiæ notas afflictiones deflet Gregorius, 167. De ecclesiis fæde perturbatis anxius et sollicitus est Gregorius, 111.

Ecclesiastes, Salomonis opus, liber canonicus, 261, v. 48, 1105, v. 275.

Ecclesiastica potestas sacrum imperium, 187.

Ecebolius vir bonitate sciens, 161. Illi Nicolai viduam, suam sororem, et ejus liberum, commendat Gregorius, 181, 162.

Echo qui propinquam habere existimat, per oppositas voces decipiuntur, 166. Echus amator quidam, 573, v. 133, 154.

Edom. Rex Edome, sistenti exercitui aquarum rivos edidit Eliasus, 265, xvi. v. 18, 19.

Educatio Gregorii, qualis, 923, v. 205 etc.

Effectus tolluntur, sublati causis, 527, v. 311 etc.

Efficacitas, quid? 617, v. 153.

Egestas cito domat virum prudentem, 351, v. 212. Egestas gravis, sed gravior, improba opulentia, 583, xxx. v. 4.

Elapho notario, munitur cum viginti aureis in testamento relinquii Gregorius, 205.

Electi, fidi Manichæorum discipuli, 91.

Elemosyna facienda, 605, v. 113 etc. Ejusdem fractus, 605, 117 etc.

Elephantem puer regit et gubernat, 375, v. 637 etc.

Eleusius episcopus a Macedonibus constitutus, 167.

Eleusium nocuis obscenitates Christo cedant, 183, v. 261.

Elit sacerdotis et ejus filiorum poena et interitus, 851, v. 128 etc.

Elias Thesbites Carmeli incola, 691, v. 292, 293. Ejus miracula, 265, xvi. v. 2 etc., 411, v. 523 etc. Et paupertas, 265. A corvis pascebat, 149, v. 170, 265, xvi. v. 2, 385, v. 86. Vivit pluribus diebus nil degustans, 265, xvi. v. 8, 9. Imbre quem cohibuerat, terram alluit, 1017, xv. v. 1. A vidua Sareptæ hospicio susceptus, 265, xvii. v.

§ etc. Hanc apum pascit Sidoniam, 549, v. 172 etc. Igne interimit vespum quinquagenarios duces, 265, xvi, v. 10. Igneo curru, hie raptus, ascendit in cœlum, 265, xvi, v. 11, 519, v. 522, 981, li, v. 52, 1145, v. 1, 1147, c, v. 1. Elisæo reliquit pallium et ppatiam, 265, xvi, v. 15. Elisæ templum, quod *Xagata* vocabatur, 265, xvii, Tit.; Ellenichus, ab eo Gregorius postulat, ut Mamanti presbytero, militis illo, missionem donet, 187, 188.

Eloquentiæ laus, 1057, v. 165 etc. Eloquentia regit animi motus, iram compescit, dolores lenit, 1039, v. 182 etc. Reges et populos movet, 1059, v. 188. Eloquentia erat Orpheæ citharæ, et Amphionis lyra, 1039, v. 193 etc. Erat et remedium quod Mercurius dedit Ulyssi, 1059, v. 196 etc. Quod Polydamna dedit Helenæ, 1059, v. 200 etc. Eloquentia venerationem conciliat, 1059, v. 207 etc. Livore qui plerosque infestat, superior est, 1061, v. 214 etc. Posthabenda vitæ probitati, 1065, v. 272. Eloquentiæ studio citius finem imponit Gregorius, 10. Eloquentia fideles ab infidelibus superatos non concedit, 903, v. 48 etc.

Eloqui id præstat, quod animum ægre habet, quam quiescere, perinde atque eloqui nesciamus 156.

Elisæus levi affectus injuria, magnam infligit plagam, 265, v. 67, 68. Ejus miracula, 265, xvi, 14 etc. Jordanem pertransit divis aquis, 265, xvi, v. 15. Fontes sale fertiles reddit civitati, 265, xvi, v. 16. Pueros convictores ferarum morsibus necat, 265, xvi, v. 17. Sittenti exercitui vivos ex Edome ducit, 265, xvi, v. 18. Vitam a credituribus liberat, fontibus olei, 265, xvi, v. 19, 20. Sunamitidis filium resuscitat, 265, xvi, v. 20, 21. Venenum depellit ex herba, et plurimos fame laborantes reficit, 265, xvi, v. 22, 23. Naaman mundat, et Giezi lepra inditi, 265, xvi, v. 24, 25. Securam ab aquis trahit, 265, xvi, v. 25, 26. Syros excecatos tradit hostibus, 265, xvi, v. 27, 28. Cibos exercitui apponi jubet, Syrorum opera, 265, xvi, v. 28, 29. Mortuos mortuum ancitat, 265, xvi, v. 29, 30. Elisæus Eliæ hæres, 441, v. 553, 554.

Emmelia, seu Emmeliuni, mater magni Basilii, sacerdotis compar, et trium sacerdotum parens, atque aliorum, qui sunt velut exercitus celestium, 1129, lrv, v. 1 etc. Macrinus mater, 1159, cxx, v. 2. Item et Theosibiæ, 1159, cxviii, v. 1.

Empedoclem inaniter tumentem, mortalem prodiderunt Aetna crateres, soeas ejicientes, 1087, v. 281 etc., 1135, lxxix, v. 1, 2.

Empedotimus cesset a fabulis, 1087, v. 286, 1135, lx, v. 1.

Empusa, monstrum dæmoniacum, 911, v. 1, 2 et not. Empyrus, piscis ignitus, medio mari effulgens, 571, v. 581, 582.

Eneladus gigas fulmine ictus, in monte Aetna fumum et ignem evomens, 749, v. 1404 etc.

Encomia boni præsidis, 9 etc.

Enoch fide translatus, 515, v. 509, 1145, v. 1.

Ensis plumbeus, vagibus licet argenteis conditus, est in bello inutilis, 1047, v. 178, 179.

Epicuræi providentiam negant aut terminis circumscribunt, 423, v. 188, 189.

Epicurus voluptatis assertor, 455, v. 787 etc. Sed voluptati minime deditus, 455, v. 790 etc.

Epicietus, cum crus ipsi stringeretur ac distorqueretur, velut in alieno corpore philosophabatur, 28, 29, 449, v. 684 etc., 1163, iv, v. 1.

Epidaurus superciliosus Christo cedat, 1085, v. 259.

Epiphanium ad amicitiam certamen, juvenem senex provocat Gregorius, 195.

Episcopatus non est res pessima, 707, v. 180. Episcopali dignitati non obstat corporis infirmitas, quia non athleta, sed doctor eligitur, 38.

Episcopus lucerna est Ecclesie, 55. Episcopi Ecclesie præsidet, virtutis ministri, quibus impositum est animas divino pabulo alere, 677, v. 50, 51. Utrolibet modo se habeat Episcopus, omnino vel periculi, vel salutis participes sit Ecclesia necesse est, 55, 56. Grande opus ejusdem electio, 55 etc. Episcopo non facile manus imponatur præscribit Apostolus, 807, v. 517 etc. Fieri non debet Episcopus sine previa preparatione, 809, v. 519 etc. Non per sodalitia et cognationes episcoporum electio expendenda, 56. In episcoporum electione absint factiones et dissidia, 59. Laus egregiorum præsulum, 851, v. 21 etc. Turpe si episcopus sit fidelibus virtute inferior, 809, v. 570 etc.

Episcopi mali effigies, 811, v. 610 etc. Episcopi mali figuræ, 781, v. 55 etc. Episcopis malis præsertim utilis diaboli ad perdendas animas, 815, v. 642 etc. Quæ timenda pravis episcopis pena, 831, v. 116 etc. Episcoporum malorum judicium percipendit Gregorius, 767, v. 1737 etc.

Episcopi, quam corrupti, Gregori tempore, 677, v. 27 etc., 797, v. 357 etc. Episcoporum dissidia, 755, v. 1546 etc. 837, xiv, v. 4 etc., 845, v. 56. Quidam aliorum rixis ad commodum suum abutebantur, 757, v. 1566 etc. Queritur Gregorius de nominibus episcopis, qui communem concordiam dirimebant, et fidei causam privatis contentionibus posteriorum habebant, 76. Episcopi Aegyptii, viri pessimi, parvo pretio venales, qui plures deos venderent, si plures essent, 719, v. 437 etc. Episcoporum juniorum in concilio Constantinopolitano levitas, quibus tamen assentiunt senes, 745, v. 1680 etc. Variæ functiones notantur quibus ante episcopatum isti abjecte incubuerant, 787 v. 152 etc. Quanti momenti tunc erat episcoporum delectus, 789, v. 185 etc. Nulla inter episcopos hujus temporis et Apostolos statuenda comparatio, 789, v. 192 etc. Sint episcopi ignari, deformes, bubulci, modo fidem habeant, et virtutem, et miracula Apostolorum, 789, v. 199 etc. Episcopi inconstantes et potestati servientes, 797, v. 535 etc. Qui loqui nesciunt, velent ligare linguam disertorum, 797, v. 544 etc. Episcopi constituti sine delectu, 799, v. 571 etc. Eorum electio aleam jactus; in cubis sunt res divitiæ, 799, v. 596. Res comica et theatraica, 799, v. 597 etc. Istorum episcoporum reputina et stipenda mutatio, 801, v. 402 etc. Divites sunt et tyranni, 801, v. 452 etc. Lavacro non plane expurgantur, 803, v. 442 etc. Fama mala laborantes, fidei non possunt prodesse, 807, v. 529 etc. Eorumdem superbia ignorantia, 807, v. 544 etc. Episcopushypoeria, 815, v. 617 etc. Episcopi quanti et quam parvi, 825, v. 1 etc. Episcopus subito ex inundana vita adsurgentes, et de thronis discedentes per frontiam carpi Gregorius, 829, v. 75 etc. Diversa studia malorum præsulum: alii certant de sedibus, et hi utinam iuste plectantur ut Gethæi; alii inter utrosque divisi, Orientem et Occidentem commovent, 853, v. 145 etc. Levitas quorundam episcoporum, 851, v. 13 etc. Episcopi magatum mensis servilliter epulabantur, 853, v. 59 etc. Quanta erat eorum capacitas in conviviiis, 853, v. 71 etc.

Episcoporum contra seipsos invidias, Sasimorum throni causa exaggerat Gregorius, 45. Rixa de Gregorii ordinatione, 771, v. 1807 etc. Episcopi avidia impti, Gregorio infensi, 785, v. 156 etc. Eorum collatio acerba et aculeata, 831, v. 104 etc. Episcopi se persecuentibus cuncta terræ bona dimittit Gregorius, 821, v. 797 etc. Illos ad concordiam hortatur, 823, v. 825 etc. Omnem episcoporum conventum fugit Gregorius, quia minus erat depulso malorum, quam accessio et incrementum, 110. Cum coeunt, metuendum est, ne Synodus sinistram exitum habeat, 112. Eorum Synodos vocat Concilia graum et anserum, 855, v. 91, 92.

Epistolæ aliæ longiores, aliæ breviores 46. Modus et epistolæ utilitas, 46. Rebus non litteris æstimanda epistolæ longitudo, 49. Oportet immoderatum in utrisque tenorem fugiendo, modum assequi, 46. Optima et pulcherrime scripta epistolæ, quæ et inducto persuadet et erudito, 47. Tertia dos epistolæ est gratia, 47 Joeli, saisis, dictis, et ænigmatibus, sicut purpuris in textura utendum, 47. Ab epistolis abstinere affectato, 47. Epistolæ aut umbra sermonis et cognitionis, 79. 80. Epistolassuas quas tanquam scribendi exemplaria postularat Nicobulus, mittit Gregorius, 48 etc. Basilii Epistolæ primas concedit, 48. Suas epistolæ Epiphania offert ut amicitia dexteram Gregorius, 195. Epistolæ Eusebii Samosatensis laudantur, 60.

Epistolæ catholice septem, canonicæ a quibusdam prædicantur, 1105, v. 510, 511. Aliæ admittunt solummodo tres, Jacobi unam, Petri unam, Judæ unam, 1105, v. 511 etc. Aliæ tres Joannis, duas Petri, et unam Judæ, 1105, v. 514, 515.

Equulei. Alii eadem patiuntur ac equulei, qui quod assuefacti non sint terrificis, ad strepitus exasperati, ascensores suos deturbant atque excutiunt, 178.

Equus velox et freni impatiens, 865, v. 103. Equus victor ultra metam curvit, nec frenis jam cohercet, 1001, v. 105 etc. Equi super fures gradientes, 575, v. 627, 628. Equitandi artem qui didicerit a cavtandi studio interdicitur, 146.

Esau improbus, Isaacides, 525, v. 491.

Esdræ libri duo canonici, 261, v. 15, 1105, v. 270.

Esther ornat corpus, sed ad salutem gentis, 581, v. 291, 292. Esther, liber canonici juxta nonnullos, 1105, v. 268.

Ethica mores informat, 1041, v. 67 etc.

Ethnicorum philosophorum virtutes, 425, v. 214 etc. Ethnici humanæ gloriæ cupidi, 427, v. 270 etc. Voluptatibus ventris indulgebant, 427, v. 272 etc. Turpe ab Ethnicis Christianum vincit, 525, v. 258, 259. *vide* Gentiles.

Eucharistiæ sacramentum 581, v. 298, 299.
 Eucherio (Flavio) consule, testamentum scribit Gregorius, 201.
 Eudocium Sacerdoti male infensum Gregorius rogat ut ad se veniens pacem cum filio componat, 179. Illum partim excusans, partim arguens ad concordiam cohortatur, 179, 180, 181 etc.
 Eudoxius celeberrimus rhetor, 32, 35.
 Eudoxius, præcedentis filius, et pariter rhetor, Sophronio commendatur a Gregorio, 52. Iterum Themistio, 53. Illi Nicobuli filius commendat, 142, 143 etc. Præcipue Nicobulum (filium), quem ægrotantem laborantem et excitet rogat, 142, 143, 144. Sibi succensentem compescit Eudoxium Gregorius, et ipsi rursus Nicobulum tradit, 143, 144 etc. Eudoxium de iambis cuiusdam Valentini iratum jocatur Gregorius, 143, 144. Nicobulum rursus illi commendat, 145. Illum hortatur ut contemptis opibus, splendore, plausibus, et toto dicendi genere, philosophiam amplectatur, et Deo adhæreat, 145, 146, 147 etc. Jam illum permotum, ut Deum arctissime complectatur perurgit Gregorius, 145, 146, 147, 148. Illum commendat Saturnino, 148. De Nicobulo magna et miranda scribenti non credit Gregorius, nisi documento præbito, 154.
 Eudoxius Arianus. Ejus discipulorum audacia ecclesiam colligentium, 167.
 Eugenie nepis jus ad hæreditatem obeundam Theodoro Tyauensi commendat Gregorius, 123. Eugenie in testamento nullam haberi rationem vult Gregorius, ut cujus vita reprehensione non vacet, 202, 203.
 Eulalius primo chorepiscopus, deinde Nazianzenus episcopus, frater Heladii, et Gregorii consobrinus. Hunc, cum Helladio fratre, commendat Gregorius Amphilochio, 15. Et Lottanio, 16 etc. et Hellenio, 1003, v. 129 etc. Dicitur solitudini atque immodico jejuniæ deditus, 101. Ad Theodorum Tyauensem a Gregorio mittitur, 128. Gregorio in selem Nazianzenam sufficit, teigissimus episcopus, cujus manibus immori cuperet Gregorius, 149. Huic rationem reddidit de firmo Alypianæ virginis proposito, 152. Fratrem suum Helladium sepelit Eulalius, 1123, xxxvii, v. 3, 4.
 Eunomiani Deum discindunt, 875, v. 161 etc.
 Eunomius detrimenti loco ducit, nisi omnes in perniciem suam et exitium pertraxerit, 167.
 Euphemias locus sic dictus ab Euphemio ibi defuncto, 4121, xxxvi, v. 5 etc. Euphemiamque usque proficitur Gregorius, 162.
 Euphemius Amphilochii et Livie filius, Amphilochio fratri conjunctissimus, 1119, xxviii, v. 1 etc. Hunc Gregorius filium vocat, 74. Illum commendat Palladio, 98. Euphemius orborum negotii præfectus, 98. Sanguine Gregorio propinquus, 98. Theodosii, vel Theodori filius Evopie, congratulante Gregorio, conjungitur, 189, 190. Illum ignavie condemnat, quod prædium Apenzinsenum male a Meletio possessum, non recuperet, 205. Rhetor et cantor, 1119, xxx, v. 1. Nuper pubescens, et amores ad thalamos invitans perit, 1119, v. 3 etc., 1121, xxxiii, xxxiv, viginti annos natus, græcam et latinam musam pervolans, humo traditur, 1119, xxx. Aureæ ætatis reliquit, et ideo non dñu inter mortales versatus, 1119, xxxi, Transit ut fulgur, 1121, xxxii. Cappadocum decus, 1121, xxxiii. Gratiis et Musis carus, 1121, xxiv, xxv. Cuncta natura luceat Euphemium, 1121, xxxvi. Dat nomen suum regioni, qua mortuus est, 1121.
 Euphranor celeberrimus pictor, 819, v. 711.
 Euphro famosa meretrix, 859, v. 869.
 Eupraxius Gregorio carus, 59. Eupraxius Atianzeus telluris pontifex, Gregorii amicus, ætate par et synodialis, 1161, cxxviii, v. 1 etc.
 Eupraxium, Theophili fratrem, testamento suo manumittit, dotat et illi Gregorius nummos quinque, 202.
 Eupraxii duo, diversi a præcedentibus, Gregorii sacerdotis ministri, 1163, iii, v. 1 etc.
 Euripides citatur, 12, 427, v. 279.
 Euripus. Euripi audez meatus et ineffabile fretum, 373, v. 600 etc., 797, v. 536, 845, v. 53. Euripi motus alternantes rerum humanarum imago, 687, v. 470, 471.
 Eusebius Cæsariensis. Hunc rogat Gregorius, ut Basilium in amicitiam receptum, ad conventus spirituales vocet, 17, 18. Aliunde se non venturum asserit, 17, 18. Venturum autem postea pollicetur, 18. Eusebius ad similitudines componendas propensior, 19. Deprecatrices et evocatrices ad Basilium litteras missurus creditur, 19.
 Eusebius Samosatensis a Gregorio, nomine patris, vocatur Cæsaream, ad consultationem de episcopi creatione, 37 etc. Huic, ejusdem nomine, commendatur Basilii

electio, 57, 58 Huic iterum Basilii electionem commendat Gregorius, 40. Patrem suum, Cæsaream profectum, quo jam Eusebius devenerat, ipsius præbuis et curis adjuvandum offert, 40. Vir magnus, multas arumtas pro Evangelii fide perferens, et magnis persecutionibus vexatus, magnam denique sibi ipsi apud justissimum Deum libertatem per calamitatum perpressionem comparans, 58. Ejus præbuis se commendat Gregorius, 58. Eusebii epistolæ non modo utilitati erant, sed etiam gloriationi apud multos, atque ornamenta, 60. Ejus laudes canit Gregorius, 39, 60.

Eusebius, Xolorum alumnus, Gregorii et Basilissæ frater, cum Basilissæ et Nonna sepultus, 1159, cxi, v. 1 etc.

Eustathius monachus pauperum curator a Gregorio in testamento instituitur, 201. Illi simul et Gregorio diacono donat Arianzi prædium, 202.

Eustochius sophista. Illi præclarum juvenem Pronoium commendat, 153. Illum a gre ferentem quod Nicobulus ad audiendum Stagiriam se contulisset, demittit et exagitat, 156, 157, 158. Hujus maledictis se non cruciari declarat, et simul monet, ut linguam coerceat, 156, 157, 158.

Eustratium Olympio commendat Gregorius, 100

Euthalio diaconus ut a tributis eximatur, ab Amphilochio postulat Gregorius, 9. Philadelphium vinculis ac plagis obrivivise incusatur, 126.

Eutropius Asiæ aliquando proconsul, et forte breviori historiae romanæ scriptor, 62. *Argum.* Gregorii congressum expetit, et expellitur, 62 etc. A Gregorio laudatur, 63. In colendis amicitia officiis studiosus, 63.

Evagrio (Flavio) consule testamentum scribit Gregorius, 201.

Evagrius ophista. Huic de filio gratulatur Gregorius, 2.

Evagrius diaconus, an idem sit ac filius præcedentis, dici non potest, 2. *Argum.* Evagrio comministro ad philosophiam strenue accedente, delectatur Gregorius, 189. Evagrio diacono munuscula cum triginta aureis in testamento relinquit Gregorius, 203.

Evagrio monacho scripta Epistola dubius, vel etiam spurius Gregorii factus, 196. Questionem proposuerat de Trinitatis natura, utrum simplex sit an compositus, 196 etc.

Evæ. Per Evam homo e paradiso expulsus, 169. Eva costa Adam, 561, v. 517. Evam virili animo a se proferunt virgines, 1009, v. 235, 234.

Evandrum non tam senectute quam prudentiæ canum Hellenio commendat Gregorius, 1007, v. 191, 192.

Evangelistæ quatuor, 261, v. 51 etc.

Evangelium, quid? 623, v. 232. Evangelia quatuor, 1105, v. 290, 291.

Evopia conjux Euphemio data, 190 etc.

Exempla mala, mala excusatio, 557, v. 224 etc. Exempla sanctorum noscenda, 583, xxx, v. 3. Exemplis proximorum celerrime fingimur, bonorum quidem minus, al malorum, ut plurimum, 817, v. 718 etc.

Exemplar vitiosum rivus per declivia currens, 799, v. 369, 370.

Exercitus laudandus, non pulcher, sed bellicosus, 849, v. 9.

Exhortatio ad abjicienda terrena, et vitam expeditam suscipiendam, 357, v. 712 etc.

Exodus, liber canonicus, 261, v. 11, 1105, v. 261.

Exorcismus, quid? 623, v. 236.

Experientia mater prudentiæ, 179, 857, xv, v. 1 etc.

Expiatio, quid? 619, v. 141.

Exploratores terræ sanctæ a Moysè missi, viri sapientes, 719, v. 834 etc. Exploratores ab Ægypto Constantinopolim contra Gregorium missi, miseri et venales, 719.

Expurgatio integra non est, nisi ab fide, quæ aliter sunt abstineas, 805, v. 468, 469.

Ezechielis liber canonicus, 261, v. 27, 1103, v. 265, 286.

F

Faber fabro invidet, 160.

Fabricii laus, 451, v. 352 etc. Pulchrum ejus dictum, 453, v. 358 etc.

Facere. Ad ea quæ sunt potius animum adjuvare oportet quam ad ea quæ dicuntur, 148. Non fac alteri, quod tibi fieri non vis, 889, v. 19, 20, 607, v. 473 etc.

Facies coloribus depicta turpis animi index est, et internarum animi affectionum accusatrix, 581, v. 57 etc.

Facundia rerum terrestrium primis tenet, 1057, v. 158 etc. Ejus laus, 1057, v. 163.

Fama bonorum nuntia, 195. Fama bonæ vel malæ, initio vitæ, sibi quisque fundamenta jactit, 175. Fama bona bonorum laudat, 807, v. 551, 552. Famam multi respiciunt, licet veritatem noverint, 1021, v. 70, 71.

Fame laborantes, exigua dape reficit Eliseus, 265, xvi, 23, 25.

Famulos regere quantæ molestiæ, 659, v. 145 etc. Famulorum mores, 679.

Fastus, quid? 615, v. 83. Fastus mundanorum brevis, 917, v. 11 etc.

Fatum, quid? 625, v. 226. Ab urditas sententiæ qua Fatum asseritur, 227, v. 45 etc. In Fatii defensores invenitur Gregorius, 251, v. 9 etc.

Fel Christi, gustus pomæ compensatio, 621, v. 209.

Felicitas. Nec Felicitas nec infelicitas fixa et stabili nobis permanet, 21. Potentia, opes, fama et existimatio ad majorem Felicitatem additum muniunt, 174. Felicitas humana levissimis navis simillima vestigiis, quæ dum anterioris signantur, posterius delentur, 655, v. 91, 95.

Fellis in thoro nuptiali positæ fabula, 817, v. 701 etc.

Femine creatio, 505, v. 100 etc. Datur homini in amabile adiutorium, 505. Feminarum decus est radium ferre, colum tenere, ac telæ assidere, 14. Femina de rebus divinis pauca loqui debet, et plura audire, et id tremebunda mente et sancte, 337, v. 506 etc. Ad domesticum feminarum imperium ita se proripit Gregorius, ut ad viperinos impetus, 169, 170. Femine christianæ exemplar, 14.

Feræ factus suos amant, pro eis contremiscunt et decerant, 1025, v. 129 etc.

Fermenti in farina parabola, 277, xxiv, v. 5, 272, xxvi, v. 14.

Ferrum percussum accendit lapides, 593, v. 75.

Fervor. Quod incipit fervidius est, et fervore spiritus multa prestare potest, quæ officii sunt, sed et in multis deerrare ignorantia, 179. Fervore spiritus omnia facillima, 755, v. 1551.

Ficulnea, quæ fructus adhuc ferre potest, siccitate non potest afflicta, 68.

Ficum aridam facit Christus, 275, v. 51, 52; 275, xxi, v. 15, 16; 665, v. 594, 595. Ficus sterilis parabola, 279, xxvi, v. 80.

Fideli viro nil magis credulum, 725, v. 964 etc.

Fides, quid? 619, v. 155 etc. Tempore Gregorii fides propriarum cuique contentionum telum erat, 44. Fides christiana et scriptis consignata, et verbis expressa, 84.

Fides simplex et nihil perscrutans assensus, 231, v. 40.

Fides aurea catena, 657, v. 118. Fides simplex ad salutem sufficit, 739, v. 1225 etc. In eos qui in medios se in fide præbent invenitur Gregorius, 765, v. 1710 etc. Fidei bonum bona fama judicat, 807, v. 551, 552. Fidem ratione temporum et principum plurimi mutabant, 843, v. 51 etc.

Fides in Deum perit ex hominibus, 875, v. 129, 150.

Fides humana. Fidem adhibet quisque facillius iis rebus quas vult, 155. Fidem facit opus, 509, v. 272. Fidem cuius rei dare, quam omnibus negare melius est, 745, v. 1518, 1519.

Fiducia omnibus non habenda, 385, xxx, v. 11, 12.

Figulus figulo invidet, 160.

Filii parentes sunt vinculum, 565, v. 476.

Filius Dei, Deus unigenitus, 209, v. 129 etc. In Filio Dei venerandus sanguis qui vitiorum nostrorum expiatio fuit, 209, n. v. 1, 2. A Patre Filius, expertis temporis, imago exemplaris, Patris æqualis, et Patris gloria, 206, v. 7. Ex Patre sine principio Filius rex, 299, v. 20, 21. Filius immortalis, magnum lumen similis luminis, Dei sapientia, imago Patri æqualis, Deus et homo, 665, v. 625 etc. Filii duo non sunt, unus ex Deo, alter ex virgine, 707, v. 651 etc. Vide Verbum, Christus.

Filii prodigi parabola, 281, xxvi, v. 16, 285, v. 82 etc.

Filius super prodigum pater lacrymas fudit, et ejus miseratur, 939, v. 41, 1023, v. 105 etc.

Filiorum in vitæ missorum parabola, 279, xxiv, v. 13, 285, v. 56 etc.

Filios ut paternorum bonorum, ita etiam paternæ amicitiam hæredes esse convenit, 145. Homines, sive boni, sive mali, ignorant quales filii sint ex ipsis nascituri, 525, v. 476 etc. Qui offert Deo filium suum filiam primitivæ spicarum et usarum sacriorem offert victimam, 565, v. 465 etc. Filio cum patre non expositandum, 589, v. 17, 18. Filios nullos habere satius est, quam stultos habere, 591, v. 41, 42. Deus in filiis dat hominibus adiumentum, quo tremulos artus sustentent, 657, v. 111 etc.

Filium adhuc impubrem extinctum luxet mater, 949, xx, v. 6 etc. Filiorum virtus a parentibus, imo a Deo fuit, 105, v. 156 etc. Filius pater velut deus a Deo datus est, ho hominum decus et honorem, 1017, n. v. 1 etc. Filii gloria vel ignominia patris sunt, prout boni vel mali fue-

rint, 1025, v. 86 etc. Christo non placet patrem uni e filii similem esse, aliis vero asperum; et scæpe filios præ aliis dilectos malis afficit, 1029, v. 221 etc. Filiorum erga parentes varia facinora, 1035, v. 297 etc. In filiis mortui parentes reviviscunt, 1037, v. 5. Quid parentes a filius, et quid filii a parentibus debeant expectare, 1047, v. 183 etc. Filius est patri infirmo manum præ baculo præbere, 1055, v. 85, 81.

Finis, quid? 617, v. 156. Finis humanorum votorum Dei plena cognitio, 1055, v. 286.

Firmitas animi lenitate temperetur, 11.

Fluminis cursus non est vi cohibendus, 145. Fluminis amatrix quædam, juxta fabulam, 575, v. 157 etc. Fluminis cursum difficile est sistere, 1079, v. 156.

Follis æthereus aere plenus, 719, v. 850.

Fontes sale fertiles Eliseus reddit civitati, 265, xvi, v. 16.

Formæ venustas marcescit, 585, v. 91.

Formicæ Indis aurum afferunt, 1011, v. 265, 266.

Fortitudo, quid? 613, v. 54. De fortitudine, 449, v. 676 etc. Fortitudo, quod prudentia solentior excogitavit, facile exsequitur, 117.

Fortuita non est mundi natura, 225, v. 1 etc.

Fortuna, quid? 625, v. 264. Fortuna guttam a liquoribus inanis præferbat mentis dolia, 637, xxxix, v. 1, 2. Sapiens guttam mentis potiore habet quam dolium fortunæ, 627, xxxix, v. 3, 4.

Fortunatorum insula, 4.

Fortunatus diaconus, vir probus, Gregorii amicus, 74. Illum Alypio commendat, 74.

Forum est militiæ exercitatio, 487, v. 17.

Frater apud Hebræos fratris viduam ducere congebatur, 269, xvii, v. 20 etc.

Frugalitas vitæ et parcimonia, 445, v. 580 etc. In honore fuit et apud Barbaros, 445, v. 582 etc. Sed maxime apud Christianos, 447, v. 656 etc.

Fuci vitæ et incommoda, 567, v. 25 etc. Fucum inter se mulieres celant, 575, v. 141 etc. Perest qui prima fuce pinxit Ogmentum Dei, et coloribus inpendentiam adjuvat, 579, v. 275 etc. Mulieres fuce gaudentes, ut plurimum, parum pudicæ, 581, v. 290.

Fundamentum pessimum, vel optimum præsentem in vita jactur, 1015, v. 555, 554.

Furor, quid? 613, v. 45.

Fuscus color est albi et nigri mixta natura, 1169, xv, v. 1.

G

Gad patriarcha, 265, xiii, v. 5.

Gades ultra, mare ab hominibus non posse trajici asserit Pindarus, 142.

Ganymedes vinum diis fundens, 457, v. 854, 855.

Garrulitas animo odiosa sapientibus, 819, v. 756.

Genealogia Christi duplex, 267, xvii, v. 1 etc., 269, v. 271.

Generationis Verbi modus, 299, v. 20 etc. Generationis divinæ mysterium nullis exemplis exprimi potest, 210, v. 23. Utrumque adumbratur, 210, v. 15 etc.

Genesis liber canonicus, 261, v. 11, 1105, v. 264.

Genes Hebræorum locum occuparunt, 261, v. 26 etc.

Gentilium recordia, 1075, v. 86 etc. Deos flagitiosos colunt Gentiles, ut suorum flagitiorum habeant patronos, 1075. Vitii ipsis sacra instituerunt, ut non solum impunitum, sed etiam laudabile sit vitium, 1075, v. 99 etc. Vanam excusationem præferunt, suam dicentes theologiam jocosis tantum fabulis constare, quæ latentem sensum celant, 1077, v. 150 etc. Si fabulæ dii, statuas proficiant; si non fabulæ, erubescant, 1079, v. 160 etc. Ethnici tenebras relinquunt, et, adveniente promisso tempore, adsint et vivant, 1085, v. 234 etc. Forum scriptores plurimi ex sacris Scripturis in sua volumina transtulerunt; alii lucis expertes, alii quasi fulgore quodam perstricti, eo statim orbati sunt, 1085, 239 etc. Doctrinæ christianæ tandem aliquando redant gentiles, et idola abiciant et cætera omnia signenta, quæ falsorum deorum cultores prædicant, nec jam auctoritate valeant apud homines stolidos, 1085, v. 252 etc.

Genus humanum. Generis humani instantia et levitas, 407, v. 402 etc. Genus humanum instar fluvii decurrit, 1069, v. 92 etc.

Geometrie demonstrationes, 90.

Georgius diaconus. Hunc pro condiacono Philadelphio ab Euthalio vexato supplicat Gregorius, 126. Num commendat Asterio, 127. Et Nectario, 127, 128.

Georgius cum Basilissa germana sepultus, 1159, cxix, v. 1 etc.

Georgius Paspasinus. Vide Paspasinus.

Gethæorum pena plectantur episcopi de thronis litu-

gantes, optat Gregorius, 853, v. 149, 150.
 Giezi lepram imittit Eliseus, 265, xvi, v. 25.
 Gigante ab Angelis producti finguntur, 367, v. 492.
 Gigantio scribit Gregorius, 82. Aliter vocatur Sigan-
 tius, 82. *Argum.* Domorum edificator, 1163, v. 1 etc. *Vi-*
de Siganthus.
 Gladiatorium Iudæ quam improbi, 1095, v. 114 etc.
 Gladio et Spiritui nil commune, 153.
 Glaucum Amphilocho Icomensi commendat Gregorius,
 21.
 Gloria, aer, 487, v. 45. Gloria vana, quid? 516, v. 98.
 Gloria præterit, 385, v. 91. Gloriæ vanæ Ethnici dediti,
 457, v. 270, 271. Ab ea alieni sunt veri Christiani, 429, v.
 482 etc. Gloriæ cupiditas fugienda, 589, v. 9, 10. Gloria
 summa pro pietate, dedecore afficit, 871, xxx, v. 19 etc.
 Gloriæ sempiternæ, non transitionis cura habenda, 593,
 v. 113, 114. Quæ vera gloria sectanda, 605, v. 95 etc.
 Non gloriantium priusquam ratis sit in portu, 603, v.
 105 etc.
 Gloriola vilis et despicibilis, ex qua plus capiat dede-
 coris quisquam, si eam reportet atque superbiat, quam si
 irrideat vana hujus scenæ ludicia, et uugas theatricas,
 147.
 Gorgonia, seu Gorgonium, Grægorii soror, cælestis sa-
 cerdos vitæ, 1117, xxii. Phillitii uxor et Amphilochoi
 mater, 1151, cvii, v. 3, 4. Secunda ex Gregorii proximis
 moritur, 991, xc, v. 1, 2. Nilil terræ reliquit, præter ossa,
 1117, xxiii. Alypium conjugem defunctæ rapuit ex im-
 piovivo, carlo induens, 1117, xxiv.
 Graculi aquilam volatum explorantes, 50. Graculi
 cum tacuerint, cygni cantabant, 103. Qui aquila esse
 potest, parvipendere debet inter graculos numerari, 146.
 Graculus gra ulu assidet, 187. Graculi alienis plumis in-
 duti fabula, 367, v. 53 etc. Graculorum alia sublimitas,
 alia aquilarum, 815, v. 672.
 Grævus et Barbarus, corporum non animorum discri-
 men; locorum distantia, non morum ac voluntatum, 144.
 Græci deos auctores criminum finere et ipsis templa edi-
 ficaverunt, 367, v. 491 etc. Græci fabularum inventores,
 425, v. 194 etc.
 Grammatica sermonem et barbarum sonum expolit,
 1041, v. 65, 66.
 Grandinis plaga in *Egypto*, 265, xiv, v. 9.
 Gratia nequaquam angusta, nec locis circumscrip-
 ta, 55. Non est pusilla, 178. Eam Deus dat voluntati, 979,
 lxxxii, v. 28. Hauc improbi faciunt delicias, 873, v. 95,
 96.
 Gratia gratiam semper provocat, 125. Eo major est gra-
 tia, quo majori avaritate conceditur, 154.
 Gratularum actio, 293, xxxii, 1 etc., 295, xxxiv, v.
 1 etc.
 Gregorius, pater Theologi, episcopus Nazianzensus,
 prius oleaster, deinde in olivam insitus, 657, v. 123 etc.
 Id est primo ethnicus, 929, v. 115 etc. Deinde ovis et
 pastor, 931, v. 217. Ex amaro vocatus oleastro, ductor
 gregis efficitur, qui neque ovium novissima, 1129, lvi, v.
 1 etc., 1131, lxx, v. 1, 2. Tarde venit ad vineam, sed la-
 bore omnes superavit, 951, v. 219, 220. Et majorem ha-
 buit mercedem, 1131, lx, v. 3, 4. Cum longe esset, gratia
 ad episcopatum vocatus est, 1131, lvii, v. 3, 4.
 Gregorius pater, omnibus etiam extraneis mirabilis
 episcopus, 859, v. 55. Novus Moyses, alter Aaron, 657,
 v. 128. Ut Moyses arcana Dei vocis audiret, 1131, lvii,
 v. 1, 2. Ejus laudes, 677, v. 51 etc. Ejus dolor, cum filius
 Cæsarius Juliani autè adductus remaneret, 7. Cæsariensis
 auctor est, ut Basilium ad episcopale munus adsument,
 35, 36 etc. Filium Gregorium ad presbyteratum assurge-
 re facit, 595, v. 558 etc. Ad episcopatum auctoritate eun-
 dem cogit, 697, v. 425. Illum ad participandam ecclesiam
 Nazianzensem curam incitat, 701, v. 495 etc. 859, v. 55 etc.
 Patris ad filium verba, 859, v. 502 etc. Idem ecclesiam
 ab hæresibus integræ servat, 873, v. 45 etc. Templum
 Deo erexit, et filium dedit sacerdotem puræ illustrem
 Triadi, 1131, lviii.
 Gregorius pater, sanctæ uxoris conjux, et filii sacerdo-
 tis genitor, 1129, lxxi, v. 3 etc. Hunc ab Hellenio hono-
 rari postulat Theologus 1015, v. 517, etc. Tertius e Theolo-
 gi proximis moritur, 991, xc, v. 2. Centum annos natus,
 et quadraginta annis in episcopatu exactis, clarus Triadis
 interpres, dulcem somnum capit, 1129, lv. Beatus, senec-
 tute bona, bonis filiis donatus, pontifex, et pontificis
 pater moritur, 1131, lx, v. 1, 2. Non sanctæ radicis ger-
 men, sed sancti conjugii caput, et trium liberorum, abt
 plenus terrestrium et cælestium annorum, 1131, lxi. Gra-
 tiam et Spiritum splendorem moriens in filium effudit,
 1135, lxxii. Parvum sortitus est gregem, sed optimum,
 quem filio commendat, 1135, lxxii, lxxiv. Christum refuleit
 intellectui Gregorii, qui fugiens idolorum noctem, suis

sacrificis populum suum unque adhuc regit, 1155, lxxv,
 Gregorium patrem mortuum invocat Theologus, 1141,
 lxxxii, v. 1 etc. Patrem mortem patri habere optat, 1153,
 lxxxv, v. 1, 2. Gregorius pater, cum Nonna conjuge, Gre-
 gorio filio per prosopopœiam fausta precatur, 1149, cv,
 v. 1 etc. cv, v. 1 etc.

Gregorius Theologus, præcedentis fluxus, quo patre et
 qua matre natus, 657, v. 117, 991, xcii, v. 3 etc. Deo præ-
 missus antequam nasceret, 823, v. 805. Divino somnio
 pueri nomen designatur, 665, v. 429, 450. Matris præci-
 bus datus, et a matre Deo consecratus, ut Samuel, 653,
 v. 425, 679, v. 68 etc., 929, v. 197, 991, v. 5 etc., 995,
 xciii, v. 1, 993, xciv, v. 3. Ejusdem pueruli manus s cris
 Libris Deo consecratur a matre, 665, v. 429, 450. Habet
 domi clarissima exempla, 679, v. 94. Mortuus sacra mensa
 servatur, 993, xciii, v. 3, et *not.* A parentibus pie educa-
 tur, 929, v. 209, etc. A pia matre fidem percipit, 657,
 v. 117, etc. Desiderio matris suæ adhuc puer obtemperat,
 655, v. 450. Ejus adolescentia, 929, v. 205 etc. Mens ejus
 ut caseus recens concretus informatur, 951, v. 227, 228.
 Hinc Deus amorem virginitalis somnio cretisti immittit,
 655, v. 450 etc. 825, v. 806, 929, v. 201, 202, 931, v. 229,
 991, xcii, v. 5, 6, 993, xciii, v. 5, 995, xciv, v. 1. Cito
 amorem virginitalis visione conceptum profert Gregorius
 in medium, 955, v. 271 etc. Cum piis consuetudinem
 habet, 955, v. 277 etc. A prima ætate regiam viam carpit,
 687, v. 488. Sacri Libri illi sola cura, 845, v. 275 etc. Gaudet
 libris Dei causam defendentibus, 681, v. 96. Doctrinam
 comparat, 657, v. 489. Cur profanis disciplinis studerit,
 681, v. 112, etc. Alexandria relicta, quo studii causa venerat,
 et versus Græciam navigans, tempestate jactatur,
 657, v. 507, etc. 681, v. 124 etc. 991, xcii, v. 7, 993, xciii,
 v. 7. A Phœnicibus mercatoribus servatur, 685, v. 150 etc.
 Mortem times corpoream, animæ mortem nonnum hapi-
 zatus magis perhorrescit, 685, v. 162 etc. Ejus oratio in
 periculo, 655, v. 195 etc. Sedata divinitus tempestate
 Rhodum prætergressus, ad *Eginum* portum appellit, et
 deinde Athenas adit et litteras, 685, v. 202 etc.

Gregorii Atheni studentis vita sancta cum Basilio, 685,
 v. 211 etc. Arcta ejus cum Basilio amicitia, qua omnino
 sunt communia, 687, v. 221 etc. Eius a Basilio produ-
 cente separatio, 687, v. 223 etc. Gregorium aucti, sodales,
 magistri, precibus, lacrymis, vi retinent, 687, v.
 247 etc. Inanis gloriæ minime studiosus, 689, v. 267 etc.
 De optimo vitæ instituto consilium suscipit, 689, v. 277 etc.
 Inter vitam contemplativam et activam fluctat, 689, v.
 284 etc. Mediam viam tenet, 691, v. 502 etc. Pietas Gre-
 gorii erga parentes, 691, v. 512 etc. Ideo Basilio facta
 promissiones in solitudinem Ponticam abeundi fastidia
 cogitur, 1, 2. Illi jocans exprobat Casarea: Cappadocum
 incommoda, 3. Hortatur ut presbyterii iugum sibi imposi-
 tum patienter ferat, 8. Cæsarium fratrem ut ab aula
 discedat hortatur, 7 etc.

Gregorius virginitalis cultor, 407, v. 48 etc. Nuptias
 abiicit, 655, v. 61, 61, 955, v. 285 etc. Omnia terræ bona
 possidit, 485, v. 115 etc. Voluptates aliis libenter rein-
 quit, 485, v. 119 etc. Gustato lacte cælesti, ad voluptates
 mundi redire nequit, 955, v. 289 etc. Omnia ludibria
 sæculi respuit, 955, v. 505 etc. Vestes sericas, mensam
 pinguem, magnas domos, musicam, unguenta nil curavit,
 655, v. 65 etc. Optime Gregorii divitiæ maza, sal, membra
 sine apparatu, aqua et Christos erigens, 655, v. 73, etc.
 Gloria ab eo contempta, 655, v. 85 etc. Sic et humanam
 dignitatem, 655, v. 89 etc. Solius doctrinæ illi studiosus,
 655, v. 96 etc. Ipsam Deo subjicit, 657, v. 98 etc. Fugit
 mundum, odium non effugit, 657, v. 102 etc. Preces,
 gemitus, noctes insomnes illi sunt deliciae, 647, v. 279,
 etc. Ex quo rebus mundi vale dixit, ut cælestia secta-
 retur, mundo mortuus fuit, et ipsi mundus, 641, v. 194 etc.
 Optat Gregorius ante malos eventus corpus abdidisse in
 latibulis, ut solus habitaret, Christum solum meditans,
 645, v. 261 etc. Invitus tamen in corruptionem mundi
 trahitur, a qua non parva mentis pars laeditur, 857, v.
 495 etc. Gregorii prima molestia sanatos regere, 619, v.
 145 etc. Secunda rem familiarum administrare, tributum
 solvere, et lites sustinere, 639, v. 147 etc.

Gregorius de ecclesiasticis dignitatibus nil cogitans, a
 patre presbyter levitatus creatur, 8. 695, v. 450 etc. In Pon-
 tium fugit, 695, v. 518 etc. Gregorii cum Basilio in Pao-
 tica solitudine degentis augebat vita, 6. Diversi labores
 quibus eo loci incumbebant, 5. 6. Eorundem convivia, 1.
 Illis cordi erat pedestris philosophia et humi depressa, 8.
 Derelictam solitudinem non cessavit desiderare, et vrb-
 reus affectio ei sentium infudit, 651, v. 560 etc. A patre
 rogatus redit, veritus ne paternis amor in maledictionem
 excideret, 695, v. 557 etc. Cæsarium mortuum et eus
 direptas divitias deplorat, 695, v. 508 etc. Minus tamen
 dedit ejus direpta bona, quam ejus animam, 645, v.

291 etc. Gregorius rapaces fert manus, 991, xcii, v. 8. Graviorēs sunt ipsius curæ post fratris mortem, 639, v. 165 etc. Ab eo colebatur ut pater, 645, v. 220. Morbo ipse laborat, 51, 52.

Gregorius Eusebium Samosatensem, Cæsaream, ad consultationem de episcopi creatione nomine patris vocat, 57 etc. Basili electionem illi commendat, 57. Ejus laudes celebrat, 59. Patrem suum Cæsaream profectum, quo jam Eusebius venerat, preclibus et curis adjuvandum offert, 40. Basili laudes decantat, et preces efflagitat, 58 etc. Eiusdem personam et epistolas celebrat, 60. Gregorius episcops ad electionem episcopi Cæsariensis conventibus exprobat, nomine patris, indecoram illorum ergo se agendi rationem, 98 etc. Promittit tamen adesse, si ad electionem Basili conventiant, 98. Basilio in episcopatum assumpto gratulatur, 40. Non statim advolet propter obsecratorum linguas, 40. Se illi adfuturum promittit, ut aliquid consilii imperiat, et utilitatem ipse capiat, 42.

Gregorius Basilius acriter objurgat propter oblatum Sasimorum episcopatum, 42, 43 etc., 695, v. 566 etc. Cum Martio Anthimo, Tyanorum episcopo, bellum gerere recusat, 45. Illum insectatur pro stabienda Sasimorum sede venientem, 45 etc. Gregorio maxima actio erat otium, 44. Gregori contra Basilius criminationes, 44, 45, 46. De ecclesia Nazianzena relicta se excusat, 76. Quas ob causas se ab ejus cura subduxerit, exponit, 116. Animam suam effervescentem compulsi Gregorius, 697, v. 414. Cum Basilio unanimis sacra fert, 995, xcii, v. 8. Gregorius et Basilius in fide parum fortes circa Spiritus sancti divinitatem accusatur, 51, 52 etc. Basilius vindicat Gregorius, 51 etc. Illum propter epistolas morore affectum lenire tentat, 55 etc. Patri morbo laboranti assidens Basilius non potest invicere, 54 etc. Eum laudat, 41 etc. 50, 52. Gregorius iterum fugit, 701, v. 490, 491. A patre, post Sasimorum episcopatum, ad participandam ecclesie Nazianzenæ curam, incitatur, 701, v. 493 etc. Gregorii patris ad illum verba, 701, v. 502 etc. Propter imminentes Apollinaristas se ecclesie Nazianzenæ curam suscepturum pollicetur, 115 etc. Patris voto editit, 701, v. 518 etc. Patris magni sedem non contempsit, 859, v. 51 etc. Cur eam regendam assumpsit, 859, v. 55 etc. Verbum et Spiritum prædicat, 859, v. 58. Parva licet gutta, magnum lamen populum irrigat, 859, v. 60. Sollicitus ne Nazianzena ecclesia Apollinaristarum errore inficeretur, pastoritium statulum in adiutorium vocat, 859, v. 61 etc. 875, v. 49 etc. A populo ad episcopatum cogitur, 861, v. 68 etc. Presbyteri Gregorio infensi, 875, v. 67 etc. Dolet Gregorius maxime a sapientibus, qui se amicos simulabant, deceptum esse, 875, v. 115 etc. Dei benignitatem imitatus est, 175, v. 141, 142. Se his deceptum queritur, 877, xxxi, v. 1 etc. Non Nazianzi Sasimorum episcopus creatus fuit, 149, 150, 151.

Gregorius patris et matris senectutem curat, 1157, lxxii, v. 2, 3. 1149, ci, v. 2; 1157, ci, v. 3 etc. Dolet de morie patris, 56. Nihil antiquius habebat, quam illi exsequias persolvere, 57. Patrem et matrem post discessum invocat, quibus salvetur, 1141, lxxxi, v. 1 etc. Gregorio per propositam fausta precantur parentes mortui, 1149, ci, v. 1 etc. cu, v. 1 etc. Gregorius, mortuo patre, nullum profus episcopale munus exercet in Nazianzena ecclesia, 705, v. 526 etc. Li hospes et peregrinus ecclesie Nazianzenæ curam gessit, testibus episcopis, 705, v. 556 etc. Parentibus mortuis, relicto Nazianzo, Seleuciam se confert Gregorius, 705, v. 545 etc. Ad monasterium Sanctæ Thelæ confugit, 705. Mortem Basili luget, 65, etc., 72. Morbo iterum et molestiis vexatur, 65.

Gregorius Constantinopolim profecturus, Deo iter suum commendat, 667, iii, v. 1 etc. Constantinopolim venit invitus, laceratam hæresibus civitatem, 705, v. 575 etc. Juniori Romæ Trinitatem advenit, 995, xcii, v. 9. Male excipitur, quasi duos induceret deos, 709, v. 652 etc. Lapidibus inter sacra petitur, 66, 709, v. 665 etc. 995, xcvi, v. 10. Delicis sunt Gregorio, 709, v. 667. Injurias sacris mysteris illatas graviores ac proprias injurias existimat, 68. Patiens patientiam commendat, 69. Elegans descriptio calamitatum, quas petitur, 75. Se contemptum queritur, 78. Ad iudices trahitur, 78, v. 668 etc. Pavente Christo, dimittitur ab ethnicis iudicibus, 78, v. 675 etc. Improbiorum in Gregorium invilia, 711, v. 679 etc. Gregorio obicitur, quod illis se in omnibus præferre videretur, 711, v. 703 etc. Gregorius objecta diluit, 715, v. 721 etc. Cardo postulat, ut Moses, ita ut salvus sit populus, 715, v. 725 etc. Quanta deinceps patitur mala, ob levitatem Aegyptiorum, 715, v. 740 etc. Maximus tentat illum expellere a sede Constantinopolitana, 715, v. 750 etc. A malo presbytero vexatur, 717, v. 824 etc. Mittitur contra eum ex Aegypto exploratores mihri et venales, 719, v. 831 etc. Maximum pseudopiscopum ordinatum

acriter objurgat, 721, v. 887 etc. Levitatis notam propulset Gregorius, 725, v. 954 etc. Se deceptum fatetur, et veniam petit; sed error excusabitur, 725, 974 etc. Timor Gregorium rebus celestibus addixit, 729, v. 1037 etc.

Gregorius vult recedere, 729, v. 1044 etc. Se aliquid hominis pati fatetur, 729, v. 1035. Oratione præsentire dat discessum, 729, v. 1037 etc. Studia civium omulom, ut retineant Gregorium, 751, v. 1062 etc. Episcopatum non legitime collatum illo recusante, in Anastasius templum confluentis populus postulat ut saltem maneat, et ferat auxilium, 751, v. 1071 etc. A baptismo suscepto in uratus Gregorius, promittit se remanere donec veniant episcopi, 755, v. 1101 etc. Alii aliis de causis favebant Gregorio, 755, v. 1117 etc. Gregorii sermonibus delectabantur catholici, ipsi et hæretici, 755, v. 1157 etc. Quomodo doctrina sana omnes et pretatis verbis imbuebat, 841, v. 13 etc. Ab omni verborum asperitate et maledicentia temperabat, 737, v. 1191 etc. Illanthe utebatur oratione, ut decet Christi discipulum, qui durus non fuit, 757, v. 1201 etc. Sinos a disputandi libidine, ad piæ vitæ studium revocat, 757, v. 1208 etc. Divitis oraculis nutritus Gregorius, scilicet agricola habebatur, 741, v. 1258 etc. Magnus et varius ejus laboris fructus, 741, v. 1262 etc. Theodosius Constantinopolim veniens, Gregorium honorifice excipit, 741, v. 1278 etc. Ab imperatore in episcopatum Constantinopolitanum advocatur, 745, v. 1311 etc. Raptante et applaudente populo, in templo constituitur, 745, v. 1320 etc. Serenitas turbato aeri subito redit, 745, v. 1355 etc. Populus poscit, ut Gregorius ecclesie Constantinopolitanæ prædicetur, 747, v. 1371 etc. Gregorii ad plebem a terius lingua oratio, 747, v. 1385 etc. Hæret Gregorius quomodo prosequatur quæ dicenda supersunt, 747, v. 1596 etc. Cur Gregorius lenitate erga hostes uteretur, 749, v. 1407 etc. Aulicorum est moribus alienus, 749, v. 1424. Raro in aulam prodiens venerationem sibi conciliat, 749, v. 1452 etc. Constantinopoli tamen imperatoris est commensalis, 855, v. 59 etc. Mittit et benelicus Gregorius jvat quos potest, metu eximit, 751, v. 1458 etc. Juvenis ad Gregorii cadem subornatus, veniam petit et obtinet, 751, v. 1445 etc. Renult ecclesiasticis rationibus præficere quæstorem laicum, 755, v. 1475 etc. A concilio Constantinopolitano in sedem hujus urbis constituitur, 755, v. 1511 etc. Episcopatum non renult Gregorius, ea spe adductus, quod dissidentes male episcopus conciliaret, 755, v. 1555 etc. Hinc episcopatum tenet, populo, pastoribus, et Spiritu advocantibus, 965, v. 47, 48. Nulla humana cupiditate huc adductus est, 965, v. 49 etc. Mortuo Meletio, et de ejus successione agentibus episcopis, Gregorius agit ut Orientales et Occidentales conciliet, 759, v. 1591 etc. Conset Meletio non dandum successorē, sed expectandam Paulini mortem, 761, v. 1624 etc. Alium sibi subrogari cupit Gregorius, 765, v. 1671 etc. Juvenum episcoporum murmur et clamatio; in eorum sententiam senes eunt, 765, v. 1680 etc. Eos irridet Gregorius, 765. Ironica ejus oratio adversus instantes, 765, v. 1725 etc. Morbo domi Gregorius delinetur, 767, v. 1745, 1746. Recessum mediat, 767, v. 1747 etc. Incidit in pastores non amicos, 991, xcii, v. 9. Malorum præsulum iudicium parvipendit, 767, v. 1756 etc. Quibus artibus tentatur Gregorius ab episcopo, 767, v. 1766 etc. Nunquam suæ prode salutem, 769, v. 1774 etc. E. multitudine paulatim se subducit Gregorius, mutato domicilio, sermonibus et conventibus valere jussit, 769, v. 1777 etc. Piæ plebis preces ad Gregorium, 769, v. 1787 etc. Riva inter episcopos de Gregorii ordinatione, 771, v. 1807 etc. Verba Gregorii ad episcopos, 771, v. 1827 etc. Ad pacem eos hortatur, 771, v. 1854 etc. Pro salute navis, in mare, ut Jonas, demergi postulat, 115, 114, 771, v. 1858 etc. E. cætu se eripit partim gaudio, partim morore affectus, 775, v. 1856 etc. In episcopatu manere non vult, 851, v. 44 etc. Theodosium adit, 775, v. 1871 etc. Unum ab eo postulat, nempe licentiam abeundi, 775, v. 1881 etc. Cur odio habeatur, 775, v. 1891, 1892. Abeundi potestate impetrata, suos consolatur, 775, v. 1905 etc. Iterum victus, sed corona redimitus, habet, vice throni Drum, et amicos Deo plenos, 777, v. 1920 etc. Orbatu illis, 991, xcii, v. 10. Cælit calamitatis, 991. Ecclesiis dat ierymas, 777, v. 1945 etc. Precatur ut vita sua perveniat ad eorum, 777, v. 1947 etc. Constantini urbe ejectus supercilium abusulisse dicitur, 965, v. 13, 14. Morum paternorum ac legum præducitur corruptor, 965, v. 15 etc. Magnus evictus thronis pauperes despiciere incusatur, 965, v. 59 etc.

Gregorius præcavet ne videatur in conviciis dilabi, 779, v. 48 etc. Jampridem lapidibus aptus et habilis est, 784, v. 52. Doctrinas avversatur quibus est vita contraria, 781, v. 40. Scribendo solatium inquiri, 781, v. 45 etc. Narrat quomodo avulsus fuerit a bonis quæ rerum divinarum contemplatio, mundi contemptus et carnis sicutio pro-

crant, 753, v. 71 etc. Obtestationibus et precibus cessit Gregorius, ut crimen arrogantiae fugeret, 783, v. 90 etc. Prospera Gregorii praedicatio Constantiopolim, 785, v. 114 etc. Ironice alloquitur episcopos sibi infensos, 785, v. 136 etc. Projicitur velut onus quoddam ex gravata nave, 787, v. 144 etc. Episcopos malos exagitat, 787, v. 144 etc. Multum laboravit, ut doctrinam assequeretur, 793, v. 288 etc. Quae docenda sunt, exponit Gregorius, 795, v. 501 etc. Carpit episcopos temporari et potestati servientes, 797, v. 333 etc. Paucos dies senectutis in tutum collocare satius aestimat, 821, v. 792 etc. Invidiae cedit, et seipsum contrahit, 81. Ad Deum se convertit, cui soli vivit et spirat, 825, v. 803, 804. Episcopos ad concordiam hortatur, et ut alter alteri infirmitates dimittat, quibus oribus misere perturbatur, 825, v. 823 etc. De improbitate inimicorum gaudet, quae eum ab episcopatu liberat, 80. In ærumnis superabundat gaudio, eo quod fieri dignatus sit præco veritatis, 85. Cum episcopatu Constantiopolitano cessit, ex gravi et aspera tempestate ad tranquillum quemdam et tutum portum se appulisse autumabat, 112. Apollinarium et ejus assectas confutat, 83, 97. Contra hunc hæreticum psalmos versibus comprehensos scribere pollicetur, 95. Illi paucae sunt, sed selectae virgines, 1011, v. 261, 262. Hanc illi Deus gratiam dedit, ut illi sit ampla turba pietatis amans, 1011, v. 271, 272.

Gregorius quamvis ab episcopis male habitus sermonem proferi, nec potest continere dolorem, 825, v. 14 etc. In pravos episcopos invehitur, 45, 76 etc. 825, v. 14. Timet pernas malis præsulibus præpara as, 831, v. 116 etc. Christi auxilium implorat, ut ei faveat in recessu, 833, v. 159 etc. Queritur se dudum pugnare contra hæreticos et pravos pastores, 825, v. 141, 142. Significat se, si sua non persuadent oratio, throni, aut operum, aut consiliorum participem non futurum, non navigationis et viæ comitem, 833, v. 198 etc. Dissidia componere studens, ubertur, 857, v. 16 etc. 843, v. 43, 44. Lapidem non timet, 859, v. 32 etc. Trinitatis inireptus assortor, 859, v. 33 etc. Constantinopolim relinquat nihil habens, nihil relinquens, cujus desiderio excrucietur, 841, v. 1 etc. Trinitatem invocari sistat bellum, 845, v. 45 etc. Non jam amplius in conciliis gruum et anserum vult esse collega, 853, v. 91, 92.

Gregorius Anastasiam somnians sibi videre videtur, 843, xvi, v. 1 etc. Quo ordine strabat inter clerum et populum, 845, v. 7 etc. Varia erga illum plebis studia, 845, v. 22 etc. Sermones ejus de Trinitate, triplici consuetudine pulchritudine, 845, v. 29 etc. Iis auditis alii solo animo murmurabant, alii voce indignationem testabantur, alii aperte repugnabant, 845, v. 33 etc. Excussio somno, Gregorii somnium evanescit, solo dolore remanente, 847, v. 47 etc. Quantum dolor, et quantum caræ Anastasiæ desiderium, 847, v. 65 etc. Virginitatem, viduarum, orphanorum, mendiciorum, et amicitiam nunquam se obliturum significat Gregorius 849, v. 83 etc. Vale dicit omnibus, 849, v. 85 etc.

Gregorius libenter Thronis cedit cum Deo locutus, dummodo Trinitas prædicetur, 669, iv, v. 1 etc. Plebem Anastasiæ alloquens, eam desiderio prosequitur, 669, v. 1 etc. Eam olim sermonibus suis consequentem, nunc autem prædicatore destitutam luget, 669, vi, v. 1 etc. Rugit, ut leo, liberos ab aliis ereptos videns, et favente Trinitate iterum rugiet, 669, v. 7 etc. Discedens vale ad inimicos dicit, 669, vii, v. 1 etc. A Trinitate, quam prædicans comparavit invidiam, salutem implorat, 669, v. 1, 2. Omnia vocat in puræ doctrinæ testimonium, 669, v. 3, 4. In invidios ita invehitur, ut Christo se subiciat, 669, v. 5 etc.

Gregorius sacerdotes nobiles, urbem Constantiopolitanam, viros pios contestatur, se iniqua ab invidis perpessus, sede ejectum post longa certamina, 675, x, v. 1 etc. Ejus crimen fuit amor pacis, et quod neutri parti favoris, nec Christo potius quidquam habuerit; propterea ejectus est a sede in quam a Deo evectus fuerat, 675, v. 19 etc. Gaudet relicta urbe, aula, sacerdotibus, se vitam tranquillam quam optabat, acturum, 675, v. 25 etc. Letitia exultat, quod invidiam fugerit et tempestatem, et portum subierit, ubi deinceps silentium Deo offerat instar victimæ, 675, v. 31 etc. Gregorius invidiæ cedens tranquille philosophatur, 156. Nil aliud illi caræ est quam discessus, ad quem se colligit et comparat, 159. Gregorium Nysseum vertiorem facit sibi non invito, sed postulanti subiectum fuisse in sedem Nazianzenam Eulalium, 149 etc. Theodoro episcopo scribens suam a Nazianzo secessionem excusat, 159 etc. Rogat ut senectus sua calumniis non oneretur, 150. Solas Ecclesiæ afflictiones, quamvis obruta calamitatibus anima, desit, 166, 167. Injuria affectus, ab his, qui eum injuria affecterant, liberatur, 178.

Gregorii gemitus. Dolorem his solis vult aperire, quibus communis amor, et malum commune, 645, v. 240 etc. Invidiæ patet, 657, v. 496 etc. Queritur animum suam a

diabolo dejectam, 661, v. 539 etc. Aromals contritus, rogat ad se Lazarum mitti, qui digito lumentis ardam flamma refrigeret linguam, 663, v. 374 etc. Non uxore aut filiis gloriatur, 663, v. 601 etc. Nec amicis nec cognatis celestatur, 663, v. 603. Cognatus sibi mors aperuit, 663, v. 606. Amici autem parum fideles, 665 etc. Queritur se malis oppressum ex utero matris, 857, xix, v. 10 etc. 861, v. 83 etc. 867, xxv, v. 1 etc. 911, xli, v. 1 etc. Orientis et Occidentis sit castilena, 857, xix, v. 20, 21. Ejus decus in ærumnis, 857, v. 29. Aërumnas suas peccatorum potius esse constituit, 859, v. 35 etc. Quid invidiam ipsi confiteri, et attulerit illi molestias agnoscit, 859, v. 45 etc. Gloria in altum extulit Gregorium, et depressit in terram, 859, v. 47 etc. Illi gemitus operis loco exsistit, 869, xxvii, v. 7. Gregorii zelus illi odium conflat, 871, xxx, v. 1. Quantis vexatur malis, 885, xxxiii, v. 1 etc. Luidia quamvis mortuus premitur, 907, v. 6. Aërumnarum suarum causam a Deo requirit, 913, v. 10 etc. Ingemiscit quod ab amicis etiam multa perferat, vitæque poscit solutionem, 915, v. 22. Gregorio omnia perire, eloquentiam, juvenas, gloria, robur, 913, xlii, v. 1 etc. Etiam patria exsul privatur, 915, xlii, v. 7 etc. Dubitat utrum mori an vivere potius optare debeat; pavor utrinque, 469, xii, v. 5. Non curat utrum suum corpus tumulo sepeliatur, 469, v. 17 etc. Gravia perituli, sed adversarii graviora, 931, li, v. 1 etc. 933, lii, v. 1 etc. Invidia pressus, gortiam cupit invidia carentem, 933, v. 1 etc. Queritur quod sua mater se valde ærumnosum genuerit, 981, lxxxvi, v. 1 etc. Gregorii sors ærumnæ et morbus, 981, v. 9, 10. Dolet quod non tantum valeat prædicare, quantum cuperet, 981, v. 14. Non am matris suæ uterum incusabit, si deus se ex mundi curio erutum in vitam meliorem transferat, 981, v. 17 etc.

Gregorii in diabolum diatribæ, 953, liv, v. 1 etc., 953, lv, v. 1 etc.; 955, lvi, v. 1 etc., 955, lvii, v. 1 etc., 957, lviii, v. 1 etc., 957, lix, v. 1 etc., 957, lx, v. 1 etc. Cruce diabolum ferire minatur, 953, lv, li, 12, lvi, v. 6, 7, 9, 57, lx, v. 4 etc. Caput diaboli vult craterere, et eum ahænum suspendere, ut conspiciens vitet notam, 957, lviii, v. 5 etc. Hunc objurgat, et ejus detegit fraudes, 977, lxxxiii, v. 1 etc.

Gregorii virtutes. Gregorius Nicenæ fidei addictissimus, 93. Circa fidem impugnatus se defendit, 92, 95, 91, 96. Illi quam para fuerit in defendendis Ecclesiæ dogmatibus intentio, 91, 92, 95, 97. Jurat se nunquam Triadis hinc abjecturum, 665, xi, v. 1 etc. Nec magnas appetiturum sedes, aut appetentibus additurum, 667, v. 9, 10. Nec b-minem Deo anteponiturum, 667, v. 11, 12. Nec prosperis superbum, nec infortunum futurum ex adversis, 667, v. 13, 15. Nec injusta iudicaturum, 667, v. 13, 16. Nec defectorum a recta sentia propter pacem malorum, et bonorum scopulos, 667, v. 17, 18. Nec livori mentem traditurum, 667, v. 19. Nec cadentium lapsum irrisurum, 667, v. 20. Nec ira, nec lingua, nec lascivis peccatorum oculis, 667, v. 21, 22. Nec odio, nec vindicta inimicos persecuturum, 667, 25, 24. Nec pauperis manum aut mentem sibi celestis verbi laborantem vacuam dimissurum, 667, v. 25, 26. Illi optabilus erat perpeti quilibet in carne, quam spiritualiter offendit, et multis esse offensivum, 117. Gregorius rebus terrenis non erat alligatus, nisi in quantum ineluctabilis necessitas cogebat, 170. Inquiret quis fuerit, quis sit, quis futurus sit, 469, xiv, v. 15 etc. Mundo mortuus est, 997, v. 2. Gravioribus verbis carnem suam exagitat, 937, xlvi, v. 1 etc. Postulat ut rabieum suam compescat, et in servitutum se eam redacturum, ut apprehensa Christi simbria, protervitatem reprimat, minatur, 939, v. 19 etc. Lacrymarum fontem implorat ut flammam refrigeret, 939, v. 27 etc. Carnem potentia domat, 939, v. 31 etc. A carne petit quid velit, 981, v. 76 etc. Non dabit illi vitæ ludibria, sed quæ ad vitam servandam necessaria, 959, v. 80 etc. Queritur carni sic alligatum esse, et vitæ miseræ strictum, cum pars Dei sit, 865, xxii, v. 13 etc. Pharmaca ejus ut carnem subigat, 925, v. 121 etc. Gregorius plorat super animam suam, 919, xlv, v. 1 etc., 949, li, v. 1 etc. Divinam imaginem extinctam luget, 919, xlv, v. 8. Queritur se mandata Dei non observasse, quod de peccato primi hominis est intelligendum, 921, v. 330 etc. Quo fugiat nescit ut vitium fugiat, 951, v. 25 etc. Linguam, oculos et alia membra frenari sibi optat, 951, v. 45 etc. Deum orat pro animis et corpore, ut alterum alteri subiciatur, scilicet de reprobis, 925, v. 111 etc. Aliis relinquat mundi ludicra, 923, v. 129 etc. Martius vitæ, urines fugit et homines; cum feris habitat, 925, v. 139. Est sine calcis et sine toni, 927, v. 143. Pro lecto habet paleam, pro stragula sacrum, 947, v. 145 etc. Senectus Gregorii morbis optulatur, 927, v. 162. Multi eum turbines invitum exaltant, 937, v. 117. Caro tamen usque rebelis est, 927, v. 165 etc. Gregorii humilitas, 72, 77. Assumit se peregrino Jerichmitano,

651, v. 386 etc. Item et publicano, 653, v. 595 etc. Vitæ reliquias offert, 861, v. 85. Optat esse quartus publicanus, 861, v. 91 etc. Quartus paralyticus, 861, v. 94-95. Quartus ex mortuis ad vitam revocatus, v. 96 etc. Mortem optat, 879, xxxi, v. 5 etc. Absimili cupit gustum habere, 879, v. 9. Columba vel hirundo esse cupit, ut fugiat in desertum, 879, xxxii, v. 1 etc. Magnus est speculator, 879, v. 15.

Gregorius linguam emstrungit, cur, 885, xxxiv, v. 1 etc., 977, lxxvii, v. 1. Primum quiete mentem firmare studuit, solus ab hominibus remotus, 885, v. 7 etc. Deinde ut disceret sermonibus modum imponere, ab omnibus abstinuendo, 885, v. 9 etc. Quæ non canat, quæ vero canat Gregorius sacerdos, modulante lingua, instar citharæ, 887, v. 69 etc. Linguam puris puram sacrificiis servat, 889, v. 93 etc. Præcipuus sermonis impetum excessisse modum conspiciens, silentium sibi imperavit toto Quadragesimæ tempore, 891, v. 135 etc. Alia silentii Gregorii causa, 891, v. 151. Inter sodales excellenter Gregorius, Christum habens ducem, et fidem adamante firmiorem, armis undique sepius, 891, v. 153 etc. Sacris Litteris studuit, 893, v. 158. Hinc profanorum librorum expulsi sanguinem, 895, v. 159, 160. Carnem et passiones Deo subdidit, 895, v. 161 etc. Senectute et morbis gravatus linguam habens indomitam, silentio eam donare soluit, 895, v. 175 etc. Neminem lasit, 895, v. 179 etc. Ipsi lingua nocuit, et amicorum omnium conflatit invidiam, 895, v. 187 etc. Linguam ad si entium hortatur, 895, v. 190, 191. Christum rogat, ut invidiam comprimat et ipsum a malis linguis liberet, 895, v. 205 etc. Deum thesaurum habet, 895, xxxv, v. 5. Spe lenit molestias, 895, v. 6 etc. Ligavit omnino vocem, 897, lxxxii, v. 5. Intus loquitur, mentem Dei mysteris infundens, 897, lxxxvii, v. 7 etc. Altum tenet silentium, lapides contemners, 895, v. 11, 12. Post silentium linguam solvit Gregorius in Paschate, hymnum Christo offerens, tanquam victimam sanctam, 897, lxxxvii, v. 1 etc., 901, v. 49. Christo civit. loquitur, viva est victima: ipsi linguam devinxit ac solvit, has sibi primitias, suum carmen offert, 899, v. 29 etc. Rogat ut loquatur quæ decet, 899, v. 53 etc.

Gregorius Christum omnibus præfert facultatibus, 907, v. 50 etc. Illi Christus magna opes, 977, lxxxii, v. 5. Tanquam dives exagitur, quia habebat hortum, 915, xlv, v. 1 etc. Quæ ejus in solitudine studia, 915, xlv, v. 1 etc. Bonos monachos laudat, et malos insectatur, 919, v. 7 etc. Deum solum dimissis vitæ commolis amplectitur, 859, v. 40 etc. Fit Christi hæreditas, et templum, et victima, deinde deus, permista divinitati anima, 753, lvi, v. 16 etc. Crucem ubique gestat Gregorius, in membris, in corde, in itinere, 955, lv, v. 11, 12. Mundo vale dicit et celum appetit, 955, v. 20 etc. Animam suam Christo tradidit, 957, lxx, v. 5, 6. De se loquentes minime curat, 965, v. 28 etc. Animam suam exhortatur, ut meditetur quæ ad se, ad Deum, ad mundi ordinem, ad finem ultimum spectant, 975, lxxxvii, v. 1 etc. Hanc excitat ut fraudes diaboli caveat, 975, lxxxix, v. 1 etc., 975, lxxxix, v. 1 etc. Hanc jubet sursum aspiciere et mundi oblyonem capere, ne carne ad vitium trahatur, 977, lxxxix, v. 1 etc., 977, lxxxix, v. 1 etc. Hanc carni adhaerere prohibet, 979, lxxxv, v. 1 etc. Gregorii sors Deus, 981, lxxxvi, v. 9. Ab anima petit quid postulet, 983, lxxxviii, v. 1 etc. Non vult illi dare vitæ commoda, 985, v. 7 etc. Sed ut agiliorem ad aethera deducere, 985, v. 65 etc. Solas divitias habet spem celestem, 995, xcvi, v. 4. In eorum recipi ab angelis postulat, 995, xcix, v. 1 etc. Studio ferende crucis omnia sua pauperibus dedit, 1017, n, v. 19, 20. Gregorius jam senex semper vigilat et læcatur corpus, ut animam ab igne eripiat, 1167, v. 1 etc. Timet ignem et ardorem divitis, et sinum Abrahami cupit, 991, v. 38 etc. Unum timet tribunal Dei, 915, xlv, v. 28 etc. Christo soli confidit, 665, v. 596, 665, v. 622 etc. Vitæ finem ardeat expetit, 485, v. 120 etc. Christum et crucem amplectitur, 485, v. 160 etc. Gregorius quomodo Pascha celebrat, 103. Purioris Paschæ desiderio tenetur, 103. Ad ductus in viciniam feminis, relicto laborum fructu, abscedit quasi per Evam et paradiso expulsus, 163, 170. Gregorius impositio e manuum morbos sanabat, 919, v. 105 etc. Saepe solo Christi nomine fugebat damones, 1075, v. 80 etc.

Gregorii orationes. Orat Christum ut eum ab insidiis mundi et diaboli liberet, 655, v. 27 etc., 865, xxi, v. 1 etc., 913, lxx, v. 1 etc., 959, lxxv, v. 1 etc., 993, lxxxv, v. 1 etc., 961, lxxv, v. 1 etc., 961, lxxv, v. 1 etc. Ut ipsum saveat, 961, lxxv, v. 1 etc. Ut adversus inimicos opem ferat, 661, v. 517 etc. Ut suas querimonias bene perferat, 827, xix, v. 1 etc. A Pharaone et Egypto liberari postulat, et vitam facilem parari, ut ad terram sacram perveniat, 865, xxi, v. 1 etc. Quid orat mane, vespere et postredie, 867,

xxiv-xxvi. Christi opem rursus implorat, 869, xxvii, v. 1 etc., 881, xxxii, v. 1 etc. Orat pro se et pro Ecclesia Constantinopolitana, 965, v. 69 etc. Postulat res scilicet, ut Lazarus, servari a leonibus, ut Daniel, 967, v. 77 etc. A tempestate liberari precat, 967, lxxix, v. 1 etc. De misericordiam implorat, et vitæ bonas reliquias sibi concedi postulat, 971, lxxxi, v. 5, 6. Orat Trinitatem ut a diabolo non retro abducatur, 935, v. 513 etc. Orat Deum ut senium servet, et solummodo molestis sollicitudinibus in regnum celeste inducat, 937, v. 545 etc.

Gregorii dotes. Gregorius tres habet boni consilii dotes: experientiam, anorem et libertatem, 421, v. 157 etc. Scribere Gregorio deleat natura, ut aquæ dedit fluere et igni calefacere, 911, v. 55 etc. Non ad gratiam auditorum concionatur, 855, v. 75 etc. Utrinque acuto sermone a verbo donatur, 903, xcii, v. 4. Rerum divinarum et humanarum gnarus a Deo effectus, loquitur qua sacerdotem deceat, præconem veritatis, 1071, vii, v. 18 etc. Gloriæ amans quæ ex eloquentia surgit, eam tamen ad pedes Christi prostravit, 1075, v. 45 etc. Ineptus sui temporis scriptores exagitat, 901, lxxxix, v. 1 etc. Hujus est consilium ut ab eorum quolibet sermone, a flatu a Spiritu sancto Scripturis incumbant, 901, v. 8 etc. Consilium Gregorii in condendis versibus non gloriam consequi, 901, v. 22 etc. Primum ut intemperantiam frenet, pauca exarans, 903, v. 53 etc. Deinde ut juvenibus gratum præbeat pharmacum, 905, v. 57 etc. Tertio ut invidiosos æmuletur, 905, v. 47 etc. Ejus carmina aia ex sacris, aia ex profanis, bonorum laus, malorum reprehensio, 905, v. 65 etc. Suam in condendis versibus curam contra adversarios vindicat, 905, v. 69 etc. Gregorius non lingua Romanus erat, nec ebat doctrinam Italianam, 141.

Gregorius morbo vexatur, 78. Ab infirmitate paululum recreatur, 78. Rursus agrotat, 99, 100, 841, v. 15, 839, v. 63, 64, 995, xcii, v. 8. Morbo ab episcopatu eum liberante gaudet, 80. Sibi agrotare curam et officium debere asserit, 105. Aërem turbulatum propter infirmitatem timet, 106. Anxiosus thermis uti cepit, 107. Sed nunquid, 107. Ita prava utitur valetudine, ut ipsa vitæ malam spem habeat, morbo tanquam catenis vincetus, 189. Quotidie lere extremos afflat spiritus, 110. Hoc ille gravissimum, quod cum æger sit, agrotare non credatur, 111. Morbus illi progressi non sinit, 118. Morbus vinei nequit, 120. Gregorii morbo partem aliquam suscepti Dei causa labores contulerant, 120. Illum non oris constrictionem tenet, et ab Ecclesiæ gubernaculis celeriter abduci, 128. Effetum habet Gregorius et emortuum corpus, 149. Infirmitas eum pigriorem efficit, 150. Valde laborans Nectarii successoris sui preces expostulat, 153. Ut solem nubes obscurat, ita Gregorium morbus, atque invidium hoc corpusculum et ergastulum, 160. Dolere de prava et maligna caruncula, qua multis malis afficitur, 161. Sanctorum martyrum celebritatibus ob morbum interesse nequit, 162. Hinc migrare cupit, 162. Infirmitate detinetur, 161, 172, 174, 187, 188. Illum morbus velut pedibus devinctum tenet, atque ad multa torpidum, aut etiam plane immobilem reddit, 176. Optaret bene valere, ut synodo cum Homophrono interesset, 185. Parumper e morbo reficitur, 188. Illi tanta vitæ inest scintilla, quanta ad respirationem solam sufficit, 196. Senectute, et morbo, et vitæ actæ ac vitæ essus et vitæ metu ac sollicitudine laborat Gregorius, 196. Morbum insanabilem a diabolo factum agnoscit, 977, lxxxix, v. 17 etc. Testamentum scribit Flavio Eucherio et Flavio Evagrius consulibus, 201.

Gregorius vivens anima, carne mortuus, 917, lxxvii, v. 1 etc. Queritur se in eorum propter corpore retineri, nec illum patere exitum, 915, lxxix, v. 1. Rogat in celestem chorum adscribi, 915, v. 7, 8. Diabolum obsequat, qui cum morbo de icere tentabat, 945, v. 1 etc. Lugere senectutis pondus morbum adjunctum, 945, v. 15 etc. Gregorius gemit, ut leo implicatus venatorum laqueis, 945, v. 17 etc. Lugere se a Christo derelictum, 945, v. 25 etc. Dolere se morbo impediri quoniam vitæ nocturnis, palmarum cantibus alternis inter sit, et sacris periret ac missæ sacrificium celebret, magnis Christi admittis passionibus, 945, v. 41 etc. Libros relictos et interruptos sermones queritur, 945, v. 55. Diabolo cedere nescius, 947, v. 27 etc. Alter Job, alter Lazarus, 857, xix, v. 51, 947, v. 103 etc. Alter paralyticus, 947, v. 71, 72. Miracula Christi in se innovari postulat, 665, v. 581 etc., 947, v. 75 etc. Non tam morbi doloribus angitur, quam quod timeat, ne qui parum in fide stabiles sunt, causam offensivam hinc trahant, 947, l. 85 etc. Se in omnibus Christo subijci, 949, v. 117, 118.

Gregorii ad Christum in morbo orationes, 865, xx, v. 1 etc. 969, lxxi, v. 1 etc. 989, lxxxix, v. 1 etc. Optat rursus stare, ut salutis fiat iterum præco, 865, xx, v. 4, 5. Quæ illi ad patientiam in morbo servandam argumenta,

869, LXXV, v. 1 etc. Auxilium Dei contra diabolum poscit, iudicium timeans et tamen mortis dissolutionem captans, 909, LXX, v. 1 etc. Precatur la exitum vite, 969, LXXV, v. 1 etc. Dei misericordiam implorat, et vite bonas sibi reliquias cœcili postulat, 971, LXXVI, v. 3, 6. Dei iustitiam reformulat, 971, v. 7, 8. Stans inter peccatum et poenam morti desiderat, antequam fiat peccator, 973, LXXVI, v. 1 etc. Præsentem fastidit vitam et æternam optat habere, 973, LXXVI, v. 1 etc. 993, XXV, v. 3, 6. Per morbum et dolores gratum est illi Christum obtinere, 979, LXXVII, v. 6, 7. In diem moritur, 999, LXXX, v. 22.

Gregorius cum patre lamulom habere debet, 991, XCI, v. 1, 2. Nomen et thronum, et tumulom habuit cum patre, 995, XCV, v. 1, 2. Inter corlestem choream carum habet, 995, XCV, v. 1 etc. Gregorii epitaphia, 991-995, XCI-XCIX. Gregorius matrimonio non iunctus cum Theodora Basilii sorore, 1159, CXXIII, v. 1 etc. et not.

Gregorius Nyssenus. Hunc non sine priorum offensione rhetoricam profitentem ad lectionem sanctorum librorum revocat Theologus, 12 etc. illum circuitu locorum fatigatum exemplo solis et planetarum consolatur, 75. Gregorium Nyssenum certiorum scribit sibi non invito, sed postulantis susceptum fuisse in seviem Nazianzenam Eulaliom, 169 etc. illum laudans, de Theodora sororis morte consolatur, 162, etc.

Gregorius Diaconus, sancti Gregorii quondam domesticus et mansuetus, pauperum curator ab eodem in lætamento instituitur, 201. Imo et unicus hæres, sed ea conditione, ut omnia Ecclesie Nazianzenæ restituit, 201. Illi et Eustathio monacho donat Ariani prædium, 202. Et insuper aureos quinquaginta, 202.

Gregorius præzes. Hunc Theologus commendat sororem suam Nicobull uxorem et ejus filios, 160 etc. Hunc hortatur, ut clarum ac celebrem sibi magistratum per beneficentiam erga se ipsam reddat, 161.

Gregorius alter (quis sit dubitatur) Gregorium juvenem, suum nepotem, sepelit, 1161, CXXV, v. 1 etc.

Gregorius juvenis præcedentis nepos ab eo sepelitur, 1161, CXXV, v. 1 etc.

Gubernator vectores multos servat, 131. Gubernator peritus tempestates vital, 591, v. 53, 54. Nihil prodest bonum gubernatorem esse, si malis utatur remigibus, 62. Gula indulgentes escam verbulos copiosiores parant, 809, v. 580 etc.

Gustui non indulgendum, 601, v. 70.

Gyges Lydius. Ejus opes et annulus, 415, v. 51 etc. Annulo verso vel tegebatur, vel monstrabatur, 963, LXXXV, v. 7 etc.

H

Habacuc. Vide Ahacuc.

Habitus, quid? 617, v. 152. Habitus est atque fletor, quem difficile est eradicare et procul abicere, 805, v. 490, 491. Habitus pravi, accusationes priorum pessimorum vulnere, 805, v. 498 etc.

Hæreticis interfectorum parabola, 283, v. 42.

Hæreticorum vani depinguntur conatus, 61. Eorum circa Ecclesiam novandi libido, 83. Hæretici pravam suam sententiam simplicioribus animis per versutiores et improbos infundunt et de Catholicis falso comminiscuntur, tanquam idem ac illi sentiant et sapiant, 84. Hæretici a littera decipiuntur et Scripturæ morém ignorant, 90. Hæreticorum fugienda societas, 92. Apud electos suos sententiam suam totam aperiunt, publice vero pias quasdam dictiones continentur, 94. Hæretici ex novitate sua confutantur, 97. Licentia promulgandi sua dogmata hæreticis concessa, Ecclesie doctrinæ condemnatio, 168. Hæreticis aditum aperitur antistitum similitudo, 875, v. 135 etc.

Harpocras vocatur Ægyptus deus, 719, v. 838.

Hebræi in idololatriam prolapsi, monita prophetarum et minus non curantes, iram Dei concitarunt, 219, v. 19 etc. Gentibus cesserunt locum, postea ad Deum reversuri, 211, v. 26 etc. Hebræi tinctis cruore postibus, mortem effugiunt, 253, v. 86 etc. Hebræi ducti in igne et nebula, 295, XXXV, v. 3, 297, XXXVIII, v. 1, 317, v. 161 etc. Hebræis scriptam Epistolam nonnulli dicunt esse spuriam, nec recte dicunt, 1105, v. 208, 209.

Hecata nocturnas perniciosas spectra, 1085, v. 265.

Hecubam interne refert mulier fucata, 567, v. 42.

Helenam externe refert mulier fucata, 567, v. 42. Helena dat Polydamna remedium, quod est eloquentia, 2039, v. 200 etc.

Heli, sacerdos, quia filios hand scriber et vehementer objurat, vehementer ipse accusatus est, et sceleris illorum plus pater prius fuit, 172. Heli filii patris contemnant mandatum, 561, v. 406, 407. Heli filii protervi, 656, v. 451 etc.

Heli, Josephi pater secundum legem, 289, v. 29 etc.

Hesron, quid? 1175, XCV, v. 3, 1 et not.

Hellinorum laudans Hellenio commendat Gregorius, 107, v. 305, 204.

Helladius Cesariciensis episcopus. Hinc Gregorius Nienbulom commendat, 108, 138, 139. Missis ab eo festi symbolis delectatur, 131. Ejus precibus se commendat, 111. Eum iocurat constantino querere ambita que e est sunt, 150. Helladio scribens, sacerdotis cœsum lætur, 181, 182, 183.

Helladius Eulalii frater et Gregorii cœmbricius. Hinc Amphitochio quondam Constantinopolis prefecto commendat Gregorius, 15 etc. Eundem commendat Loliano, 16 etc. Et Hellenio, 1005, v. 129 etc. Juvenis moritur et a fratre appellitur, 1123, XXXVIII, XXXIX, XLIII.

Hellenius monachus expetit Gregorii sermonum rebar, 997, v. 1. Ejus genus, opes, secundum et fratris deos non laudat Gregorius, 997, v. 7 etc. Sed illum divinis præceptis meliorem reddere studet, 997, 13, 14. Illum pro monachis adprecatur, 997, v. 15 etc. Hinc inter alios Cleonidom commendat, 1003, v. 121 etc. Et Eulaliom cum Helladio fratre, 1003, v. 129 etc. Et Carterian, 1003, v. 141, 142. Et Nicomædem, qui omnes filios suos Deo dicavit, 1008, v. 143 etc. Et Theognom jam celestia attingentem, 1005, v. 171 etc. Evandrum non iam senectute quam prudentia canum, 1007, v. 191, 192. Asterium et eius duos fratres, 1007, v. 193 etc. Philadelphium et Macrobbium, 1007, v. 197 etc. Rhegium, Leontiom, Hellinorum, pios homines, 1007, v. 205 etc. Hinc orat Basilii nomine et senioris patris, ut in rectalibus, monachis creat, 1011, v. 295 etc. Illum vocat Armenia deus, 1015, v. 399.

Hellinones, quorum deus venter est, 1095, v. 115.

Hemorrhoida Christo sanata, 273, v. 9, 278, XCV, v. 6, 7, 277, XXII, v. 9, 367, v. 510 etc., 667, v. 861, 947, v. 75, 74.

Heraclitus semper iugens res humanas, 481, v. 79 etc. Hercules veste venenosus dominus, 481, v. 87, 88. Magnus inter homines, 131. Iolium scurium habet crinitatum 131, Hydram debellat, 131. Hercules cresset a labulis, 1087, v. 286, 1087, 1135, LX, v. 1.

Herculiano scribit Gregorius, 81.

Hermanubis, Ægyptus deus 719, v. 839.

Hermes cum duplici vultu factus, 1077, v. 136.

Herodes Joannis Baptistæ interfector, 323, v. 459 etc. Herodes infantum occisor, 325, v. 451.

Hesiodus Ascreus Persi fratri canit, 1085, v. 211, 212. Hesiodus citatur, 13, 160. Sub nomine Homeri, 433, v. 396 etc.

Hilaris, episcopus Issaurias, testamento Gregorii subscribit, 204.

Hinnulus recens natus canes et equos fugit, 477, v. 11 etc.

Hircos mulgere, proverbium, 591, v. 43, 44.

Hirundinum et cygnorum fabula proponitur, 102 etc.

Historia conferta quedam sapientia, et mens multiplex, 1041, v. 61, 62.

Homerus poeta, 415, v. 42. Brevisloquus, 49. Troiam et prælia canit, 1083, v. 2, 42. Homeri adducitur auctoritas, 5, 63, 131, 158, 156, 157. Homero male tribuit Gregorius Hesiodi verbum, 455, v. 396 etc. et not.

Homo, quis, 485, v. 1 etc., 611, v. 20. Ejus creatio, 245, v. 55 etc., 419, v. 109 etc. Ejus creatiois egregia descriptio, 503, v. 79 etc. Qualis creatus est in principio, 247, v. 97 etc. Ex terra et spiritu factus, 231, v. 52, 505, v. 96, 485, v. 149 etc., 1051, v. 43, 41. Homo parvus mundus, 419, v. 113. Quæ homini cum brutis communis, 971, LXXV, v. 5 etc. Dei immortalis est imago, 505, v. 96, 97, 1073, v. 52. Magnum Dei signentum, et imaginem Deo ad Deum perreniens 919, XLIX, v. 9 etc. Est gloria Christi et præco divini splendens, 899, v. 25, 26. Hinc Deus creavit suæ divinitatis testem, regem terræ, gloriam sui Creatoris, 1085, v. 216 etc. Homo post Deum et angelos tertium locum occupat, 239, v. 57. Angelus est alter, 503, v. 90. Beneficia homini a Deo collata, 473, v. 81 etc., 929, v. 187 etc. Quis fuit, quis est, quis futurus est, 469, XIV, v. 17 etc. Quæ ratione templum Dei efficitur, 411, v. 136 etc. Corpus est, cum male vivit; deus adoptivus, cum pietatem colit, 1051, v. 45. Homines omnes unus progenies sunt, et ad unum omnes tendunt, 365, v. 450 etc. Homineum Deus boni capacem efficit et vitiis suppediat; ipse velut cursor in medio currit, Christum habens pro afflatu, pro amplissimis divitiis, 409, v. 98 etc.

Perspicaces oculos et prosperos cursus præstat Deus, sine quo nihil sunt homines nisi ludibria vana, et vera cadavera, 409, v. 102 etc. Magnus inter homines, 131 in tritum facile flectitur, 239, v. 57. Cur homo vitam presentem et futuram diligit, 243, v. 76, 77.

Homines nullis cogitationibus aut penis a peccato deterrantur, 305, v. 131 etc. Hominum perversicia, qui nec ratione nascentibus indita, nec lege scripta in tabulis, nec demum Christi passionibus moventur, 927, v. 173 etc. Varia in res turpes et inanes hominum studia, 1045, v. 49 etc.

Hominum miseria depingitur, 479, v. 41 etc., 483, v. 130 etc., 1019, v. 24 etc. Hominum vita pecudum ac belluarum vita miserior, 477, v. 1 etc. Nil homini firmum præter calamitates, 471, v. 44 etc., 1039, v. 51. Hominis duplex sepulcrum, 471, v. 57 etc.

Homines etiam Dei accepti diversa utuntur navigatione, 863, xxiii, v. 1, 2. Qua de causa, solus scit Deus, 863, v. 3 etc. Omnibus hominibus una caligo, una domus; hoc uno præstant superbi, quod insigniorem luctum et sepulcrum consequantur, 881, v. 38 etc.

Homo internus et externus, 29. Carnalis et spiritalis, 623, v. 242, 245. Homo et sepulcrum ac sepulcrum tendit, 483, v. 133, 134. Homo Del ludens, 483, v. 141, 142. Hominibus omnia labor, 487, v. 22. Homine nil imbecillius, 487, v. 32. Homo terra est, et illi omnis terra sepulcrum, 591, v. 43, 44.

Homo Dominicus. Hominem Dominicum Apollinaristas Christum appellabant, 85.

Homophonum vitæ anachoreticæ deditum, fieri ut Joannem Baptistam et Heliam Carmeli incolam, optat Gregorius, 82. Homophonum ac synodum vocat Gregorium, 183. Illum laudans Gregorius precatur ut, sacerdoti succedat, ne despondeat animum, 183.

Hospitalitas, quid, 619, v. 166.

Humilitas, quid, 617, v. 86. Humilitas iræ remedium, 523, v. 427 etc. Humilibus Deus dat gratiam, 1011, v. 273 etc.

Hydra bellua sæva et multis capitibus prædita, ab Hercule et Iolo debellata, 151.

Hydroptic tumor minime laudandus, 235, v. 99.

Hydroptic tumorem depellit Christus, 277, xxii, v. 16.

Hymnus, quid, 619, v. 144. Hymnus ad Deum, 287, xxix, v. 1 etc., 287, xxx, v. 1 etc., 289, xxxi, v. 1 etc. Hymnus vesperinus, 291, xxxi, v. 1 etc.

Hyppatio se tantillum duntaxat potitum dolet Gregorius, 81.

Hyperechium Victori commendat Gregorius, 113.

Hypocrisis, quid, 615, v. 87, 919, v. 163. Hypocrisis fugienda, 587, v. 39, 40. Hypocrisis malorum pessima, 817, v. 696.

Hypocritas elegans descriptio, 815, v. 645 etc.

I

Icario, illustrissimo viro, scripserat Gregorius litteram quæ non exstat, 111.

Idololatria. Quomodo ad idololatriam diabolus homines convertit, 249, v. 9 etc. Ipsi Hebræi in idololatriam sunt prolapsi, 249, v. 19 etc.

Idolis inclinari hominem Del imaginem nefas est, 1073, v. 51 etc. Quam vana sint idola et contemnenda ostendit Gregorius, 1073. Idola omnia Christi venerando sanguine periere, 1087, v. 279, 280. Idolorum templum in ecclesiam transformatum, 1179, xxx, v. 1 etc.

Ignavia, quid, 615, v. 17. Ignavos homines terrent umbræ rerum, 591, v. 60.

Ignis, quid, 211, v. 17. Per ignem aliquando res humane judicabuntur, 80. Ignis imbres, 505, v. 132. Ignis solet ad ligna currere, 595, v. 104. Ignis vicinus, proxime domui res est intida, 877, v. 205, 206. Ignis prope stipulam non est tutum, 1169, xi, v. 1.

Ignorantia plurimum valet ad fiduciam, 759, v. 1617. Ignorantia minus malum quam improbitas, 797, v. 330 etc.

Illadem, Philagrio postulanti, amisisse fatetur Gregorius, 27.

Il liberalitas, quid, 615, v. 90.

Imago divina quomodo incorrupta maneat, 959, lxi. Imago Dei est homo, 1073, v. 52.

Imperii optimi lex est metu potius quam supplicis improbos coercere, 187. Multorum imperium æquale nullis imperio, 219, v. 81 etc.

Impii peccata non sustinent, 535, v. 210 etc. Ærenm impiorum dorsum, 535, v. 212 etc. Impii neglectis aliorum virtutibus, vitia sola intuentur, 557, v. 219 etc.

Imprecationes, quid, 511, v. 130 etc.

Improbitas facile non flectitur, 717, v. 818. Improbitas vere est rationis experta, 727, v. 991. Improbitas nunquam quiescit; serpit, licet prohibeatur, 729, v. 1028, 1029.

Improbis qui non est, ne improbitatem quidem subodoratur, 22. Improbi homines, culpas suas in eos, a quibus arguntur, amant convertere, 153. Improbos metu potius quam supplicis coercere. Imperii optimi lex est,

187. Contra improbos nullum est remedium, 535, v. 203 etc. Improbi sunt ad res honestas ferret, ad turpissimas cerei, 547, v. 222. Improbis laus est a malo desistere, 561, v. 350, 351. Improbi amant malorum, quæ ab ipsis sunt, in eos qui patiuntur, causas detorque, 677, v. 46, 47. Improborum vitanda societas, 1063, v. 267 etc. Nullum vitæ genus ab improborum injuria liberum est, 79. Improbi et prohi nullum discrimen tempore Gregori, 833, v. 166 etc.

Impudentia, quid, 618, v. 75.

Incarnationis Christi causa et modus, 251, v. 51 etc., 255, v. 1 etc., 259, xi, v. 5 etc., 307, v. 139 etc.

Incendium lugens sit ex parva scintilla, 958, v. 271 etc.

Inconstantia rerum humanarum, 657, v. 467 etc. Incorporeorum et intelligibilium nullum est proprium nomen, 196.

Incuria, quid, 615, v. 70.

Incus maxima non timet ictus, 391, v. 56, 57.

Indis formicæ aurum afferunt, 1011, v. 263, 266.

Indoles, quid, 617, v. 123.

Indolentia nimia non est probanda, 156.

Infamare alium ac vicissim infamari, mira hujus rei facilitas, perinde ac fluctus reciprocantis, 157.

Infantiam in rerum gerendarum consilium præstat adhibere, 173.

Infirmitas virtutis materia, 29. In infirmitate plis situm est robur, 509, v. 531.

Infirmus sæpe necessitas ipsa pugnaces efficit, 44.

Ingluvies reprimenda, 601, v. 75 etc.

Inimicus. Ex inimico utilitas, 609, v. 193 etc.

Inquis nihil miserius, 599, v. 170.

Iniquitas, quid, 621, v. 183.

Injuria. Nullum vitæ genus ab improborum injuria liberum est, 79. Injuriæ acceptam tolerare divinum est et ad probitatem adducit, 67. Eam condonando, veniam et ipsi consequimur, 67. Qui injuriæ ultionem querit, sibi ipsi insidias tendit, 69. Multa sunt in quibus il qui læduntur beneficium accipiunt, et contra his qui beneficium accipiunt, injuria inferunt, 113. Placidum esse facile est, cum nulla inferunt injuria, 407, v. 51 etc. Injuriæ ingentibus ignoscendum est, 537, v. 472 etc., 609, v. 197 etc. Injuriarum tenax recordatio, 615, v. 44, 45. Injuriarum ferre æquo animo non est facile, 857, xiv, v. 22. Maxime ridiculum est vel potius miserandum, quod idem et injuria afficiantur et accensur, 45.

Injustitia, quid, 615, v. 60.

Inopiam amplecti propter futuræ vitæ opes, pulcherrimus est questus, 55.

Inquinamentum, quid, 619, v. 174.

Insoeciabilia mista, Deo volente, 573, v. 608.

Insolentia, quid, 615, v. 96.

Intemperantia, quid, 615, v. 58.

Invidia, quid, 617, v. 71. Invidiæ eo magis thronus est expositus, quo est sublimior, 65. Invidia deprimit ea quæ alte assurgunt, 693, v. 555. Invidia luctus æquo animo ferendam, 871, xxx, v. 23, 26. Invidia affectionum justissima, labefacit quos possidet, 963, v. 8, 9. Invidia corruptrix nunquam quiescit, 753, v. 1506. Quiescit post ista, 907, v. 6.

Invidia patet Gregorius, 657, v. 496 etc., 671, vii, v. 1 etc., 671, viii, v. 2, 711, v. 679 etc., 859, v. 43 etc., 893, v. 87 etc., 949, v. 23 etc. Invidia cujusdam præbyteri in Gregorium, 717, v. 834 etc. Invidia Gregorio cuncta rapuit, 913, xliii, v. 1 etc. Invidia pressus Gregorius, gloriam cupit invidia carentem, 833, v. 1 etc. Rogat Christum, ut invidiam comprimat, 895, v. 205 etc. Gregorium etiam mortuum premit, 907, v. 9.

Invidi gloria est, invidere magnum dedecus, 583, xxx, v. 22.

Invidos exagitat Gregorius, 671, viii, 675, ix, 834, xviii, v. 1, etc.

Iolau socius Herculis certaminum, 131.

Ira, quid, 615, v. 44. Cur ira Deo tribuatur, 531, v. 371 etc. Ira spirante, alii ex aliis fluctibus excitantur, 503, v. 157, 158. Ira irascitur Gregorius, 511, xxv, v. 1. Ira domesticus dæmon, 511. Juramenti radix, 513, v. 6 etc. A-umbras inflammatur, 513, v. 12 etc. Igni similis, 513, v. 17 etc. Aut fera omnia devoranti, 513, v. 22 etc. Quid veteres de ira senserint, 513, v. 31 etc. Ira primum mentem obruit, 515, v. 61 etc. Sola nequit occultari, 515, v. 76 etc. Consilio caret, 595, v. 115, 116. Nudum malum, 517, v. 83. In aliena ira videndum quam turpis sit, 517, v. 85 etc. Ira descriptio, 517, v. 93 etc. Ira peior est insaniam, 519, v. 152. Temulentia ira levior, 521, v. 160 etc. Ira parens est acerbitatis cædis, 539, v. 518. Ira ante solis occasum deponenda, 529, v. 545 etc. Zeli armatura ira moderate spirans, 531, v. 562. Ira plurimum proprie ira

non sunt, 553, v. 399 etc. Quam difficile irā mederi, 521, v. 168 etc. Irā remedium exempla mansuetorum, 521, v. 183 etc. Sed maxime lex Dei, 527, v. 304 etc. Initio irā quid faciendum, 515, v. 51 etc. Irā nil reticere scit, 553, v. 458. In irā consilium ab hoste capiendum, 458, v. 466 etc. Objectionibus occurrit Gregorius, quibus ira male excusatur, 531, v. 454 etc., 557, v. 472 etc. Ira jociis frangenda, 557, v. 505 etc. Ira res dulcis, cum ipsi quis irascitur, 539, v. 513 etc. Ira percipi diabolum imitantur, 539, v. 517 etc. Ira comprimitur, cum domatur lingua, 891, v. 153 etc. Ira frenanda, 585, xxx, v. 8, 589, v. 21, 22. Equus moderandus, 941, v. 10 etc. Adjuncta libidine, cuncta perturbat, 941, v. 13 etc. Ira rodit animam, ut ferrum latens rubigo, 1035, v. 287, 288. Alia irā remedia. Primum ad Deum confugere, 535, v. 415 etc. Secundum, crucis signum, 535, v. 418 etc. Animus adversus iram præmonendus, 535, v. 421 etc. Tertium remedium, humilitas, 535, v. 427 etc. Quartum, præsentia nil ducere, 535, v. 439 etc. Quintum, vera emendanda, contemnenda falsa, 535, v. 452 etc. Irām adjurat Gregorius, 539, v. 525 etc. Ira patris in filios brevior, 1035, v. 514. Iras aliis nonnulli accendunt, et ex eorum similitate suas ipsi lucratur delicias, 180.

Iracundia et inconstitia oculo carent, ac præsertim cum jure ac merito quis stomachatur, 69. Iracundiæ vñ lenis remedium, 759, v. 1516.

Irati descriptio, 517, v. 93 etc. Iratus omnia infestus, 517, v. 18 etc. Iratus gigas videri vult, cum sit simius, 519, v. 154. Irati rabies in Deum, 521, v. 170. Iratus reprimentes impetit, 521, v. 178 etc. Qua ratione irascenti quispiam non irascitur, 535, v. 411 etc.

Iridis descriptio, 235, v. 1 etc.

Irus mortuus Agamemnoni similis, 481, v. 94.

Isaias populo duro metum incutit, 207, v. 48, 19. Isaiæ liber canonicus, 261, v. 25, 1105, v. 281.

Isariotes. Vide Judas.

Isidis et Ostridis mugitus luctuosi, 1085, v. 269.

Israel per mare graditur, hostibus preceptis, 683, v. 188 etc.

Issachar patriarcha, 263, xiii, v. 4.

Iter quomodo Deo commendandum, 667, iii, v. 1 etc.

Ithyphallitii paganorum impudici, 1077, v. 104.

Itis illius Tereti, regis Thraciæ, patri epulandus propositus, 102, et not.

J

Jacob patriarcharum pater, 263, xxii, v. 1. Jacob præstantissimus Isacides, 325, v. 494. Jacob panem et vestes tantummodo petens, dives est factus, 459, v. 496 etc. Jacobi scala, 1007, v. 183 etc.

Jacobus apostolus. Ejus Epistola una, 261, v. 36. Estne canonica, 1105, v. 311, 312.

Jacobus Josephi pater secundum naturam, 269, v. 30, 31.

Jacobus, cui scribit Gregorius. Huic Simpliciam Allpii uxorem commendat, 174 etc.

Jacobus forte alius, cui eandem Gregorius commendat, 175.

Jactantia, quid, 615, v. 82.

Jactura nonnunquam lucrum est, 607, v. 163 etc.

Jairi filia a Christo suscitata, 273, v. 40, 275, xxi, v. 7, 277, xxii, v. 8, 9.

Jejunium Christi unctio ante pugnam cum hoste, 621, v. 202. Jejunia sacra non servare, inique agere est, 101. Jejunia veterum justorum, 447, v. 629 etc. Jejunium quadragesimæ dierum ex lege Christi, 881, xxxiv, v. 5. Jejunia monachorum, 999, v. 63, 64. Jejunii silentium servat Gregorius, 881, xxxv, v. 1 etc. Jejunii purgatur anima, 881, v. 5.

Jeplite filiam Deo obtulit, 1145, xciv, v. 1, 2.

Jeremie liber canonicus, 261, v. 26, 1105, v. 285.

Jerichuntinus peregrinus, 651, v. 367 etc. Quid hac imagine occultetur, ignorare se fatetur Gregorius, 651, v. 378, 379. Parabolas tamen ad se accommodat, 651, v. 586 etc.

Jerichuntis muri tubis et cursu vastati, 685, v. 192.

Jesus sodomiticum ignem postulantibus discipulis non acquiescit, 67. Malchi aurem amputatam a Petro, restituit, 67. Fratri lapso septuagies septies parcere jubet, 67. Vide Christus.

Jezabel pingit oculos, sed fornicaria, 581, v. 293, 294.

Joannes Baptista, Christi præcursor, medius inter duos populos, 255, v. 72 etc., 317, v. 325, 324, 325, v. 418 etc., 441, v. 540 etc. Locusta et mel cibus ejus, 249, v. 187 etc. Jñs a Christo enomium, 443, v. 544 etc.

Joannes apostolus, recte dictus filius tonitru, quia mæ-
voce insonuit Dei Verbum, 1103, v. 294, 295. Evan-

gelium scripsit omnibus, 261, v. 33. Ejus Evangelium canonicum, 1105, v. 292. Primum sublimitate sermonis, 1105, v. 293. Tres reliquit Epistolas, 261, v. 37. Sanctio canonica, 1105, v. 310 etc. Apocalypsis Joannis a quibusdam velut canonica admittitur, sed rejicitur a pluribus, 1105, v. 316 etc.

Joannes Nazianzenus lector et notarius, esscribit et edit Gregorii testamentum, 204.

Job patriarcha. Ejus dolores, 29. Pro corona certat, 235, v. 106. Snalet patientiam, 627, xxxvi, v. 9, 627, xxxvii, v. 5, 6. Vincit diabolum, 947, v. 63 etc. Jobi liber versibus constans et canonicus, 261, v. 16, 1103, v. 272. Gregorius Job novus in ærumnis, 857, v. 31, 947, v. 63 etc.

Jocari licet honeste, 1173, xxiv, v. 1 etc.

Jocens liber canonicus, 261, v. 22, 1103, v. 278.

Jonadab ad filios monita, 347, v. 152 etc., 441, v. 508 etc. Ejus filiorum vita sine apparatu, 691, v. 293.

Jonæ Gregorius se assimilat, qui in pelagus projectus tempestate sedavit, 113, 114, 771, v. 1838 etc. Jonam fera marina et visceribus evomit, 249, v. 184 etc., 631, a, v. 6 etc. Jonas in visceribus feræ inclusus, 835, v. 53 etc.

Jonas castus tenebrosam mortem in ventre ceti effugit, 951, li, v. 54. Dei verbum effugit, sed captus est tempestate, sorte, bestia, ejectione, unde evasit præco, 965, v. 63 etc. Jonas typus trium dierum passionis, 1103, v. 279. Jonæ liber canonicus, 261, v. 22, 1103, v. 278.

Jordanis cursum coram Hebræis suspendit, 295, xxxv, v. 9 etc., 349, v. 169, 170. Jordanem pallio divinum trajicit Elias, 265, xvi, v. 11. Idem facit Eliseus, 265, v. 15.

Joseph patriarcha, 263, v. 5. Joseph patri subreptus, 847, v. 70.

Joseph, Mariæ sponsus, quomodo duorum patrum filius sit, 269, xviii, v. 19.

Josue solis cursum cohibet, 315, v. 377, 378. Josue ad explorandam terram promissam mittitur, 719, v. 834 etc. Josue liber canonicus, 261, v. 13, 1103, v. 267.

Judei Christi carnifices, 735, v. 1159, 1160.

Judaismus, quid, 621, v. 185.

Judas patriarcha, 263, xii, v. 2.

Judas apostolus. Ejus Epistola una, 261, v. 31. Estne canonica, 1105, v. 315.

Judas Iscariotes, proditor, 325, v. 487. Deicida, 835, v. 177. Judas eademlo nullum discipulum intulit opprobrium, 535, v. 681 etc. 387, vi, v. 22, 23, 1175, xxii, v. 3, 4. Judas exiguum ob lucrum peccavit, 465, v. 107, 108.

Judex iniquus viduæ se præbet clementem in Evangelio post diuturnam et importunam supplicationem, 151. Judices accusandi, quod, quæ pro tribunali damnant, eadem, cum audiunt, laudant, 157. Judicium corruptela, 639, v. 134 etc.

Judices, liber canonicus, 261, v. 13, 1103, v. 267.

Judicium, quid, 618, v. 69. Judicium supremum, 625, v. 254 etc. Judicii extremi consideratio et dormientem terret, 401, v. 189 etc. In judicio Dei repositur fructus eorum quæ seminavimus, 421, v. 131 etc. Judicii extremi memoria, 563, v. 540 etc. Quomodo vitandi ejus terrores, 563, v. 546 etc. Judicii diem timet Gregorius, 639, v. 526 etc.

Judicia malorum non curanda, 311, v. 48 etc. Judicia perversa proferentes vere sunt homicidæ, 779, v. 14 etc.

Julianus apostata et persecutor, cujus cadaver quasi ebullire videtur, 525, v. 457 etc.

Julianus exaugendis tributis præfectus. Hunc rogat Gregorius, ut clericos suos eximat a tributis, 61. Et valetudinario Diocæsareæ favet, 1017, u, v. 1 etc. Julianus Nicæbulo infensus, 60. Ejus cum Nicobulo dissensionem minime amplectitur, 60. Julianus sacrosanctis parentibus natus cum divino timore adoleverat, 61. Gregorio postula concedit, 62. Clarus erat sanguine, litteris, possessionibus, forma, 1017, u, v. 25 etc.

Jupiter libidinis causa varias formas induit, 567, v. 499 etc., 457, v. 339 etc. Jovis facinora, 1073, v. 53 etc.

Juramentum est rata ei qui interrogavit et credidit facta fides, 135. Est eorum quæ visa sunt sensus, 509, v. 269. Obligare putandum est, licet chirographo non sit obsignatum, 153 etc. Juramentum, ubi adest necessitas, licitum, 504, v. 109, 110. Gregorius non prohibet quominus alter dei licentiam jurandi ad se liberandum e periculo, 507, v. 245, 244. Quomodo Scripturæ tradunt Deum jurasse, 505, v. 201 etc. Quid de Juramento statuerit lex vetus et lex nova, 505, v. 213 etc. Juramentum Pauli, asseveratio rebus maximi momenti mixta, ut sit inviolabilis, 507, v. 223 etc. Juramentum est veluti tutus quidam mediator, 497, v. 33, 34. Juramentum nil pejus, 495, xxv, v. 1 etc. Idem est fugiendum, 607, v. 169 etc. Si quis in juramenti consue-

ludinem venerit, difficile corrigitur, 493, v. 53 etc. Per suam ipsius salutem jurare periculosum est, 493, v. 63 etc. Qui jurat per Deum, Deum poscit fidei suae mediatorum, 499, v. 71 etc. Viris probis juramento non est opus, 499, v. 87, 88. Qui saepe jurant, non habent fidem, etiamsi vera dicant, 499, v. 91 etc. Ex juramento, pecuniae lucrum quaerere, admodum turpe, 501, v. 115, 116. Quatenam juramenta maxime fugienda, 501, v. 125 etc. Qui juramentum emittit, fidem sibi adhiberi putat, cum deuegatur maxime, 503, v. 165, 166. Multitudo juramentorum indicium est deuegari fidem, 503, v. 171 etc. Juramenta quaevis usurpare, res valde calamitosa, 505, v. 185 etc., 505, v. 195 etc. Ira juramentum non levius facit, sed gravius, 507, v. 253. etc. Juramentum scriptum, 507, v. 245, etc. Juramentum non praesentibus sacris Libris, nihil minus culpandum, cum Deus, non codex, praestet venerationem in juramento, 507, v. 250 etc. Quidvis potius quam juramentum subdole excusatur, 509, v. 263 etc. Juramentum mala consummatio damnae exitialis, 511, v. 501, 505. Platonis juramentum, 511, v. 506 etc. Juramentum per Demonium, uniuersum juramentum est, 511, v. 215 etc.

Jurandum dare et accipere pessimum, 593, v. 77, 78. *Vide* Juramentum.

Justitia, quid, 613, v. 59. Melius est parva cum justitia, quam multi fructus cum iniquitate, 55. Justitiae libra a Deo committitur, 1017, n, v. 5, 6.

Juvenes Babylonici ab igne servati, 705, v. 675.

Juvenis evangelicus omnia relinquere docetur, 445, v. 567 etc.

Juvenis in caedem Gregorii subornatus, veniam petit et obtinet, 751, v. 1445 etc.

Juvenis qualis esse debeat, 1089, v. 8 etc. Juvenem decet temperantia, 611, v. 225 etc. Juvenum inordinatus fervor, 681, v. 121 etc. Juvenes imberillium ducunt, quod leue est, et virile, quod furiosum, 749, v. 1410, 1411.

Juventus fervor temporis, 485, v. 11, 12. Juventute plus habet senectus, 1049, v, v. 8. Juventutis coercendus impetus, 1053, v. 108.

I

Laboribus sua merces constat, 77. Stabile est quod multo labore esse comparatur, 406, v. 33. Labor saepe sedavit labores, 595, v. 109, 110. Labor nil potest sine Deo, 545, v. 198. Labor perfectus perfectam habet mercedem, 779, v. 6.

Lacena misera, ad cuius aram verberibus se invicem proscindebant juvenes, 1085, v. 272, 273.

Lacedaemonii accipiunt legationem ab Atheniensibus, 78. Eorum responsio, 78.

Laconis dictum, 14.

Laconismus est de plurimis rebus paucas scribere syllabas, 49.

Lacrymarum vim profundit Gregorius, 925, v. 126. Sunt quibus esca lacrymia mista, 927, v. 149. Lacrymarum fontem implorat Gregorius, 939, v. 27 etc. Lacrymae solum peccatori remedium, 951, v. 12.

Laelitia quid, 615, v. 68.

Lais, famosa meretrix, 859, v. 869.

Lamis, locus ubi monachi debebant, et quem invisit Gregorius, 105.

Lapida solers, clauso altero oculo, amussim certo assequitur, 529, v. 554 etc.

Lapidationes suas commemorat Gregorius, 80, 907, v. 21, 709, v. 665 etc.

Lapidem funiculo admovere, 55. Lapidem ad eundem bis impingere demeritis solum tribuit parcemia, 129.

Laqueus. Super lateutes laqueos semper lacedimus, 539, v. 570.

Lar. Qui a Lare fiduciam non habet, nequit alios objurare, 7.

Lascivia mire solers est ad commiscenda mala, 472.

Latrones duo in Passione, 621, v. 210, 211. Latro paradisi cum Christo ingressus est de ligno crucis, 959, LXII, v. 8.

Lavacrum, id est Baptisma. Lavacri gratia quid confert, 255, v. 87 etc. Lavacrum non penitus abstergit mores, sed lapsus, 509, v. 279. Lavacrum est diuturnarum lacrymarum et corporis afflictationum, 509, v. 287. Lavacrum est expurgatio germinum quae pullularunt ex moribus, non ipsorum habituum, 805, v. 449, 450. Est delictio eorum quae peccavimus, non eorum quae peccamus, 805, v. 475, 476. Lavacrum cretur Diabolus, 657, LX, v. 10.

Laudatio quid, 519, v. 142.

Laus quid, 619, v. 145. Laudes nos promovere debent, ut meliores evadamus, erubescentes videlicet non tales nos praebere, quales esse aili arbitrantur, 156. Laude dignae res agenda, non tamen laudis amore, 211, v. 47 etc.

Ex laudibus non superbiendum, 603, v. 97, 98. Laudes aliis non temere tribuendae, 603, v. 99, 100. Laus a propinquis profecta non caret suspitione, 1057, v. 163.

Lazarus a Christo suscitatus, 277, xxiii, v. 9, 861, v. 99, 967, v. 77 etc. Similiter suscitari postulat Gregorius, 947, v. 69, 70.

Lazari mendicantis parabola, 281, xxvi, v. 18, 245, v. 90, 91, 563, v. 566 etc. Lazaro ad januum jacenti danda micae, 1017, n, v. 14, 1025, v. 149 etc. Lazarum ad se nulli rogat Gregorius, 663, v. 576, etc.

Leena, famosa meretrix, 459, v. 869.

Leena generosa occisos catulos desinet, 847, v. 71, 72.

Legio demoniorum in Evangelio dicta, 063, v. 585, 586, 955, v. 7 etc.

Lenitas quid, 613, v. 47. Lenitas et facilitas dominis fraudi esse non debent, 72. Lenitas pravos homines minime inflectit, 107. Lenitate abuli periculosum, 521, v. 194, 195. Lenitatis duplex fructus, 529, v. 541 etc.

Leo. Non placet ut simii floreat et celebres sint, lenes autem quiescant, 156. Leo homini parat, 575, v. 632 etc. Leo ab ungue agnoscitur, 413, v. 6. Leones ad ferrum jubamarrigunt, 477, v. 15 etc. Leo praedae suae reliquias fastidit, 477, v. 29 etc. Leo ex simia non metiendus, 559, v. 290. Leone relicto, aliquis attingendo in ursam incurrit, et in serpentem, 653, v. 616 etc. Leo rugiens quantum differat a simia blandiente, 821, v. 771. Leo nunc, ante simia, 905, v. 80. Leonis qui curam gerit, non robore domat iram belluae, sed manu perulceus et blandis verbis, 1065, v. 26 etc.

Leontium presbyterum Olympo praefecto commendat Gregorius, 121. Et Hellenio, 1007, v. 203, 204.

Leos, Orphei filius. Lei filius pro patria moriuntur, 449, v. 676 etc., et *not.*

Leopores exerrent foliorum strepitus, 591, v. 89.

Lepra a Christo sanata, 275, xx, v. 5, 275, xxi, v. 3, 275, xxii, v. 3, 277, xxii, v. 17, 279, xxv, v. 9, 663, v. 587.

Leprosorum opera cibos exercitui apponit Eliseus, 265, xvi, v. 28, 29. Leprosi a Christo mundati, 559, v. 47, etc.

Levi patriarcha, 265, xiii, v. 2. Levi et ejus filia commissa cura tabernaculi, 835, v. 188 etc.

Levitarum haereditas, 441, v. 505 etc.

Leviticus, liber canonicus, 261, v. 11, 1105, v. 265.

Lex vetus umbriserat involuta, 235, v. 69. A Christo adimplata, ipso veniente recedit, 253, v. 70, 71. Lex scripta, 507, v. 115. In corde scribendae leges, quas Deus scripsit in tabulis, 265, xv, v. 1, 2.

Lex nova tendit ad perfectius, 505, v. 219. Leges Christianae discrepant a legibus humanis, 69. Henignae sunt et humanae, 69. Lex aliud, aliud caro praecipit, 407, v. 57.

Lex prima et secunda populis exponenda, 795, v. 505, 506.

Lex ecclesiastica. Hac nihil est venerabilius, 72.

Lex humana. Humanae leges acerbae sunt, atque ad cruorem usque grassantur, 69. Leges sine metu custodiendae, 591, v. 51, 52. Legibus involvetur ad suam perniciem qui legem non legitime sancit, 595, v. 68, 69.

Lex carnis et spiritus. Lex duplex: altera bona, et bonus gaudet; altera mala, et malis delectatur, 925, v. 71 etc. Lex carnis, 925, v. 75 etc. Lex spiritus, 925, v. 83 etc. His legibus certantibus supervenit Spiritus Dei, et menti dat opem, et solvit corporis tumultum, 925, v. 89 etc.

Libanio seipsum, nomine matris suae commendat Gregorius, 195.

Liberorum copia, cura necessaria, 487, v. 15, 16.

Libertas hominis in principio creationis qualis fuerit, 247, v. 97 etc.

Libidinem frenare sapientia est, 583, xxx, v. 20. Libido, equus domandus, 941, v. 10 etc. Adjuncta ira cuncta turbat, 941, v. 15 etc.

Libridivini sunt utiliores ac aptiores quam rhetorice tractatus, 192. Libri Christianorum sacrosancti, 1077, v. 115. A sancto Spiritu afflati, 1099, v. 185. Antiqui foederis libri canonici, nempe primi tantum et Hebraici canonis, juxta sanctum Gregorium, 1103, v. 261 etc. Novi Testamenti, Libri canonici, 1105, v. 269 etc. *Vide* Scriptura Sacra.

Lindus convicia miscens sacris, 1085, v. 278.

Lingua. Linguae libertatem nemo coerces, 45. Lingua nihil praestantius, si mala duntaxat peteret, 841, v. 36, 57. Lingua sepius mala, 511, v. 58 etc. Lingua proclivis ad omnia peccata, 345, v. 75. In aure quam in lingua ma-

- na est per cuti, 465, v. 960, 741, v. 1254. Lingua coercenda, 601, v. 59, 60. Lingua nihil perniciosus hominibus, 885, v. 25. Est equus semper currens, et telum paratissimum, 885, v. 26. Hanc nihil cohibet, 885, v. 37, 58. Lingua sagitta omnes ferit, nec parit ulli, 885, v. 39 etc. Sapientia arcem tenet qui linguam domuerit, 887, v. 46. Lingua eromit omne coarctiorum genus, 887, v. 47 etc. Rixas et dissidia parit, 887, v. 57 etc. Linguae inconstantia, 887, v. 63, 64. Lingua stollis omnibus exitiosa, maxime ministris caelestis sacrificii, 887, v. 67, 68. Sermo simul atque e lingua eripit, supra modum furit, nec revertitur, 890, v. 117, 118. Lingua domita, ira comprimitur, 891, v. 135 etc. Lingua vitii dimidium est hominibus, 921, v. 45 etc. Lingua non admittit coram, 909, lxi, v. 6. Lingua nihil est volubilis, 963, v. 31. Linguam frenet praesertim mulier ne marito invisa fiat, 1069, v. 80. Lingua procax et innocentibus saepe noxam intulit, 1069, v. 81.
- Linguam ligavit Gregorius, 891, xxxiv, v. 1 etc., 977, lxxxvii, v. 1. Lingua nocuit Gregorio, et amicorum omnium confavit invidiam, 893, v. 187 etc. Rogat Christum Gregorius, ut ipsum a malis linguis liberet, 893, v. 205 etc.
- Linguarum divisio, 305, v. 150.
- Linguae Christo solute, 663, v. 589, 570.
- Linus deos carminibus effert, 1083, v. 245.
- Lirandus, praedium a Castore pauperum domui donatum, 176.
- Lis. Lites fugiende, quae accendant iras, 395, v. 107, 108. Litem sollicitudines quantae, 639, v. 152 etc.
- Litteris apud multos nihil venerabilis, 60 Qui Litterarum studia colentes, vitium addiscunt, gravissima injuria afficiuntur, 157. Litteris sacris incumbendum, 1099, v. 185.
- Livia, Amphiloehii uxor, adhuc formosa et juvenis morte rapitur, 1117, xxv, xxvi. Cum filio Euphemio sepulta, 1117, xxv, v. 5. A filiorum triade, et marito Amphiloehio sepelitur, 1119, xxvii, v. 5, 6. Ejus laudes, 1119, v. 1 etc.
- Livorem nihil effugit, 21, 130. Livore laborantem Eustochium sophistam demulcet et exagitat Gregorius, 178 etc., 157 et 158. Livor nil potest sine Deo, 595, v. 127. A nobis nullum habet munus quo placetur, 1021, v. 46. Eloquentiam cedit, 1061, v. 215. Qui sint illi quos livor insectatur, 1061, v. 216 etc. Vide Invidia.
- Loenstarum plaga in Aegypto, 265, xiv, v. 10.
- Logica veritatem delitecentem disputatione profert in lucem, 1041, v. 65, 66.
- Lolliano Gregorius Helladium et Eulalium consubrinus suos commendat, 16 etc.
- Longanimitas, quid, 615, v. 46.
- Lotophagi, Africanus populus, 5.
- Lucas, in texendo genealogiam Christi, Nathani nepotes recensuit, 267, xvii, v. 14. Christi genus enarrat juxta legem, 269, v. 34. Generationem ducit Christi ab Adamo ad Jesum, 269, v. 60, 271, v. 61 etc. Lucas Paulo intimus, 275, xxii, v. 2, 279, xxv, v. 6. Lucas Evangelium canonicum, 261, v. 32, 1105, v. 291. Hoc scripsit Graecis, 275, xxii, v. 1. Lucas auctor est canonici libri Actuum apostolorum, 1105, v. 296, 297.
- Lucerna Israelis nequaquam exstinguetur, etiamsi Mali ventus flabellatur, 183.
- Lucernae super candelabrum parabola, 285, v. 71.
- Lucianum compresbyterum Alipio commendat Gregorius, 74.
- Lucifer fuit primo angelus, 555, v. 680. Ejus lapsus, fidelium angelorum decori non nocuit, 555, v. 680, 681; 587, vi, v. 20, 21. Lucifer angelus malus, 1175, xxii, v. 1. Vide Angelus lapsus.
- Lucrum, quid, 617, v. 121.
- Luctus dicitur quemdam mutasse in arborem, alium in lapidem, et fontes fluxisse lugentes, 1115, xviii, v. 1, 2. Luctus Gregorii ad Deum, 865, xxvii, v. 1 etc.
- Ludere. Ludendi aliquando finem et balbutiendi puerili more Lucere nos oportet, et ad veram eruditionem aspirare, 192.
- Ludi gladiatorum quam improbi, 1095, v. 114 etc. Quae mala pariant Ludi equestres et curules, 1097, v. 150, etc.
- Lues jumentorum, Aegypti plaga, 265, xiv, v. 7.
- Lumen sub modio abditum candelabro imponendum, 159.
- Luna. Ejus cursus interruptus, 295, xxxvi, v. 9, 515, v. 517. Luna quae aeternis vicibus vivit et occidit, et rursus pleno lumine revertitur, opus est Christi, 899, v. 17, 18.
- Lunaticus a Christo sanatus, 275, v. 25, 26.
- Lupum inspicit quandoque qui pellem praeterit, 751, v. 58.
- Luscinae tristes moduli, 1067, v. 509, 510.
- Lustratio, quid, 619, v. 175.
- Lex duplex, 611, v. 12.
- Lycurgus legum conditor, 415, v. 41.
- Lydiae opes, 1011, v. 265, 264.
- Lydorum et Mysorum termini sint separati, 429, v. 295.
- Lysis. De Lysis oratore aut Dionysius censor, quod artificio carere summi artificis est, 144.

M

Macedoniani episcoporum sibi ipsis nomen ascribit, 167.

Macedonius, cui scribit Gregorius. Huic de acceptis beneficiis gratias agit, 195.

Macdonius haereticus. Macdonius Spiritum creatum asserbat, 757, v. 1180.

Macrina sancti Basilii soror, Emmelii primogenita, omnium virorum oculis vivebat laetitia, sed mortis omnium lingua fertur, 1159, cxx, v. 1 etc.

Macrobius, quem suum alumnum vocat, Hellenus commendat Gregorius, 1007, v. 198 etc.

Macula levis, in piis gravior videtur, quam in mundi cultoribus grave crimen, 585, v. 525 etc.

Magi stella ad Christum nascentem adducuntur, 229, v. 55 etc. 229, 255, v. 62, 63. Magi signant Gentium ingressum, 621, v. 199.

Magna superans, facile parva superabis, 863, v. 15 etc.

Magnanimitas, quid, 615, v. 95.

Magnes validissimum ferrum ad se trahit, 81, 571, v. 585, 571, v. 97, 98, 1061, v. 106.

Magnificenta, quid, 615, v. 91.

Magnitudine animi praeditus amicorum potius libertatem, quam inimicorum blanditias amplectitur, 18.

Malachias liber canonicus, 261, v. 24, 1105, v. 282.

Malcho Jesus aurem restituit, 67.

Male quibus est, populus laet, 711, v. 660.

Maledictum, quid, 6, 7, v. 107. Maledicta quomodo ferenda, 158.

Maledictum exagitat Gregorius, 1167, vii, viii, ix.

Malum morale. Hoc non pugnat cum Deo, 211, v. 26.

Malum a Deo non est, nec principio carens, 550, v. 42 etc. Omnes ad malum sunt paratiores, 317, v. 123, 124.

Fraude Demonis ex bono nascitur malum, 555, v. 267, 258. Mali facilius est quam boni communicatio, 767, v. 1759, 805, v. 511.

Malum physicum. Mala propria malis alienis animam adiacenti spatium non praebet, 56. Malorum experientia humanitatem ac misericordiam docet, 121. Mali transi non debemus, quia transeunt, 347, v. 145 etc. Mala omnia non debemus, quia transeunt, 347, v. 145 etc. Mala bonis praeponderant, 479, v. 59 etc. Malum occultum lenius est, 515, v. 82.

Malis delectari satis perfectioris militiae, 659, v. 511. Malorum propriorum satis est nobis, 807, v. 521. Malis militis cavendum, ne peiores flammis, 695, xxxv, v. 11, 12. Mala suntne peiora peccati, an vitae carbones, quibus justi purgantur, 915, xlii, v. 12 etc. Malis delectantur Demonum exercitus, 1097, v. 165. Mali summa vis, solutio timoris, 451, v. 721.

Malus homo. Malis bonis beneficiunt, iis ansam praebendo sese rebus caelestibus addicendi, 82. Mali cultores suos male diligunt et sub aliena persona res suas ludunt, 180.

Mali plures sunt quam boni, 522, v. 465, 466. Utilis est qui malos inicit oculos, 555, v. 218, 219. Mali in terris bonis sunt feliciores, 475, v. 97 etc. Mali futuri peius ludibrio habent, 475, v. 105 etc. Malis melius fuisset si nati non essent, vel si toti interissent, 481, v. 101 etc.

Malis placere turpis gloria, 587, v. 47, 48. Mali fugiendi, et ab his munus non accipiendum, 607, v. 189 etc., 1085, v. 65 etc. Sunt ferae, mare, bellum. Igra's, 651, l, v. 19, 20. Oderunt Deum amantes, nec iudicium contemiscunt, 651, v. 21 etc. Mali, sicut nec boni, in terra sunt stabiles, 657, v. 472 etc. Melius est videri malus, cum bonus sis, quam optimus, cum pessimus sis, 659, v. 514 etc. Malorum praesentia sunt boni, 717, v. 796. Malum non esse, non satis est, 805, v. 451. Malorum prosperitas, et calamitas bonorum, multum incommodi parit, 821, v. 789 etc. Malis quid nulla eveniunt mala, bonis autem plurima, 915, xii, v. 10 etc. Mali alios inlicere conantur, ut plures habeant socios criminum, 1095, v. 75, 74. Malorum et bonorum separati termini, 1175, xxiii, v. 5.

Mamanti presbytero, militis filio, missionem dari ab Ellebio postulat Gregorius, 187, 188.

Manasses a Deo purgatus, 959, v. 41. Praecipue propter peccati confessionem, 1025, v. 125 etc.

Mandatum, quid, 621, v. 182.

- Manetho caligo**, 221, v. 21. Ejus systema confutat Gregorius. 221 etc.
- Manichæorum** de corpore Christi deliria, 86, 87. Fidos habebant discipulos quos *Electos* vocabant, 91. Manichæorum de anima opinio, 243, v. 23 etc. Manichæi gaudentes tenebris, 735, v. 1175.
- Manna** e celo data, 295, xxxvi, v. 3, 297, xxxviii, v. 3, 349, v. 167, 553, v. 159 etc.
- Mansuetudo** nos caros Deo reddit, 521, v. 186 etc. Mansuetudinem coluerunt Moyses, Aaron, David, Samuel, Petrus, 521, v. 188 etc. Necnon et Stephanus protomartyr, 525, v. 251 etc. Imo et ipse Christus, 525, v. 257 etc. Mansuetudinem coluerunt etiam ethnici, 525, v. 263 etc. Mansuetudo Aristotelis, 525, v. 260 etc. Alexandri, 525, v. 270 etc. Periclis, 527, v. 279 etc. Constantii, 525, v. 290 etc. Mansuetudinis præceptum et merces, 529, v. 535 etc. Mansuetudo, Dei imitatio, 539, v. 516.
- Manus**. Manuum opus, ut puræ ad celum tollantur, 921, v. 53, 56. Manus non accipiat malum, 959, xxi, v. 7. Manus Christi expansæ omnium complexio, 621, v. 208.
- Manus arida** a Christo sanata, 275, v. 13, 275, xxi, v. 4, 5, 275, xxii, v. 4, 663, v. 389.
- Maratho** apud Græcos colubris, 191, 195.
- Marcellinus** diaconus pauperum curator a Gregorio in testamento instituitur, 201.
- Marconitas** tres naturas statuunt immobiles, 735, v. 1171, 1172.
- Marcus** Petro addictus, 275, xxi, v. 2, 279, xxv, v. 5. Marcus Christi narrat miracula, 275, xxi, v. 1 etc. Marci Evangelium canonicum, 1103, v. 291. Hoc scripsit Italis, 261, v. 32, 373, xxi, v. 1.
- Mare** apertum ante Hebræos, 295, xxxvi, v. 3, 4, 297, xxxviii, v. 1, 2, 219, v. 167.
- Mare** super ambulat Christus, 273, v. 17, 277, xxiii, v. 6, 7, 297, v. 17, 663, v. 591, 592. Illud placat, 273, v. 18, 275, xxi, v. 5, 277, xxii, v. 8, 297, v. 18, 663, v. 591, 592.
- Margaritæ** parabola, 279, xxiv, v. 7, 281, xxvii, v. 18 etc. Margarita pusilla, sicut gemmis imperat, 1133, lxiii, v. 1.
- Maria** Deipara, 85. Non per eam Christus, tanquam per canalum fluxit, 85. Dei Filii ex Patre primum, deinde ex Maria virgine natus, 251, v. 43 etc. 269, v. 57, etc. 509, v. 197. Ejus generationis ex Virgine modus, 253, v. 67 etc. Ex Virgine Christi nativitas ineffabilis, 257, v. 49 etc. Maria Bethlehem in præsepio parit mundi regem, 257, v. 57, 58. Christi mater purissima, 307, v. 147, 1079, v. 172 etc. Mater et templum, 1081, v. 180 etc. Maria Christo inferior, omnibus aliis superior, 357, v. 693 etc. Maria columen mulierum, 1133, lxxix, v. 6.
- Marios** Gregorius carpit stolidos, qui uxoriibus suis æcum adhibere permittunt, 571, v. 160 etc. Alii tam stolidi sunt, ut de ornatu mulierum contendant, et superare gestiant, 571, v. 109 etc. Maritum, post Deum, debet uxor venerari ac diligere, 1065, v. 12 etc. Marito exarscenti cedat mulier, 1065, v. 24 etc. Maritus mulieri plus quam divite, 1065, v. 30. Marito curæ sint negotia externa, 1067, v. 46. Marito in doloreposito uxor est portus, 1067, v. 44.
- Mariniani** sepulchrum nemo audeat violare, sed hoc omnes venerunt, 1123, xl, xli, 1125, xlv, xlvi, 1127, xlviii, l, li, lii, 1129, lxi. Illo extincto gemit Italia et Sicilia, 1125, xlii. Cunctis honoratus, sit tamen exiguus pulvis, 1125, xliii. Poeta, rhetor et iudex, navali et terrestri pugna celebris, 1125, xliii. Beatus in senectute bona, sine morbo, moritur, in aula primas ferens, 1127, xliii. Vivis utilis, et mortuus potens, 1127, xlviii. Cappadocum magnum decus, armis Siciliam tenuit et Africam, 1127, xliix.
- Martyres**. Ab his quæ martyribus sunt consecrata abstinendum, ne sibi labes ac perniciës afferatur, 170. Martyrum laus, 453, v. 738 etc. Martyribus a cræ choreæ, 581, v. 501 etc. Et paenegyricæ orationes, 915, v. 81, 82. Forum vel sola recordatio salutaris, 553, v. 752. Miracula ipsorum sepulchris patrata, 553, v. 753 etc. Martyres verbo Verbum honorarunt, et sanguine sanguinem, 827, v. 56 etc. Martyrum in basilicis genio indulgentes insectatur Gregorius, 1177, xxvi, xxvii, xxviii, xxix, 1185, xlviii, v. 7 etc. Martyribus grati conventus, causa virtutis, 1177, xxvii, v. 1 etc. A martyribus intemperantia aliena, 1177, v. 6. Martyribus honori unum est, dedecus expellere animæ, et consumere lacrymis piaguedinem, 1177, xxix, v. 3, 4. Martyrum prætextu non effodienda sepulcra, 1185, xlviii, xlviii.
- Mater**. Matrem honore afficere plium ac sanctum est, 52. Mater filium adhuc impuberem existinctum gemit, 949, v. 6 etc. Matri ægrotae adsidet Gregorius, 51.
- Materia**, quid, 211, v. 8, 9. Materiæ et formarum Grammaticum inanis fabula, 219, v. 3, 4.
- Materna benedictio** filiorum domos fulcit, 53.
- Matrimonium**, quid, 621, v. 175. Matrimonium in optimum quemque finem fieri optat Gregorius, 160. Circa matrimonium faustas gratulationes, 189, 190, 191. Matrimonium instituitur, ut frenum desiderii, 505, v. 108 etc. Quandiū et quo tempore necessarium mundo fuit, 505, v. 117 etc. Matrimonii encomium, 591, viii, v. 1 etc. Elegans matrimonii periphrasis, 591, v. 12, 13. Legis tempore matrimonium cœlibatū præferebatur, 591, v. 23 etc. Matrimonii incommoda, 595, v. 37 etc. Matrimonio, ut vitæ cœlibi, sua est corona, 1005, v. 148. *Vide* Conjugium et Connubium.
- Matronæ** e tectis aurem inclinantes, cum prædicaret Gregorius, 845, v. 19, 20.
- Matthæus** publicanus, sed venerabilis, 791, v. 220, 861, v. 92. Matthæus genealogiam Christi textit a Salomontiadibus, 267, xviii, v. 13. Divino afflatus Spiritu, 267. Christi genus secundum naturam enarravit, 269, v. 33. Narrat miracula Christi, 273, xx, v. 1 etc. Matthæi Evangelium canonicum, 1103, v. 291. Scripsit hoc Hebræis, 261, v. 51.
- Mausoli** sepulchrum ingens, Caribus venerandum, 1185, lvi, v. 2, 2.
- Maxentius** sanguine illustris, regis in aula degens, superbia exaltatus, a Deo vocante, dejicitur, et sancte vivit ac moritur, 1161, cxxvi, v. 1 etc. Duram confecit viam vitæ, unde palpitat Gregorii cor, 1161, cxxvii, v. 1 etc.
- Maximus** pseudoepiscopus Constantinopolitanus. Maximil horrenda descriptio, 715, v. 750 etc. 907, v. 16 etc. Constantinopolim venit, ut Gregorium sede deturbet, 715, v. 773 etc. Alter Proteus, 717, v. 808 etc. Presbyterum quemdam e Thasso venientem, auro emungit, 721, v. 875 etc. Nocturna Maximi et tumultuaria oratio, 721, v. 887 etc. Dolor civium de his quæ contigerant, 721, v. 897 etc. Canum nequissimus orinatur, tonsus, sed non ligatus, 725, v. 809 etc. Ridet Gregorius in ejus comam, 725, v. 915 etc. Ejus notatur hypocrisis, 725, v. 962, 963. Urbe ejectus Theodosium adit, 725, v. 999 etc. Hinc iterum ejectus in Alexandriam rursus infert pestem, et Petrum Alexandrinum aggreditur, 727, v. 109 etc. Alexandria expellitur, et quiescere videtur, 729, v. 1021 etc. Hunc sibi prælatum queritur Gregorius, 907, v. 20 etc. Maximum acriter insectatur, 909, v. 1 etc. Quomodo a Masis afflatus, subito versus condere potuit, 909, v. 15 etc. Saul propheta, Maximum illorum scriptor, 909, v. 21. Maximi procacia irridetur, 909, v. 32 etc. Ejus ignorantia, 911, v. 39 etc. Canina et stulta vivendi ratio, 911, v. 45. Orationes illi, quod asino lyra, 911. Quod bobus fuctus, quod jugum animalibus marinis, 911, v. 44, 45. Orpheus et Amphion per irrisionem dicitur, 911, v. 46, 47. Anura cygnus est, 911, v. 49 etc. Scribit contra Gregorium, 911, v. 55. Dignus non est contra quem scribatur; nemo enim sanus cum cane congregitur, 911, v. 62 etc.
- Melea** filiorum suorum interemptrix, 1021, v. 58, 59.
- Medicina** levis, non est idonea gravibus morbis, 251, v. 38, 39, 307, v. 143, 144.
- Medico** non illudendum, 561, v. 306. A medicis hoc lucratus est Gregorius, ut Christo nihil superius arbitraretur, 989, v. 4 etc. Medici non sanis, sed ægrotis remedia adhibent, 1025, v. 91, 92. Medicus solers acerbiter remedium suavitatem temperat, 1045, v. 154 etc.
- Mediocritas** optima, dicit Sapiens, 127.
- Medium** in dolore tenendum, 136, 137.
- Meletius**, Antiochenus episcopus. Hunc ad amicitiam litteris fovendam excitat Gregorius, 195. Quantis virtutibus ornatus, 753, v. 1514 etc. Mellis erat et nomen et mores, 753, v. 1521. Multa passus, divini Spiritus causa, licet illum extranea manus aliqua in re surripuit, 753, v. 1522 etc. Mors Meletii, 757, v. 1572 etc. Ejus exequiæ, 757, v. 1579 etc. De ejus successore agunt episcopi, 759, v. 1583 etc. Meletio mortuo censet Gregorius non dandum successorem, sed expectandam Paulini mortem, 761, v. 1624 etc.
- Meletius** Gregorii propinquus. Hunc male possidentem Apenzinsenum prædium, arguit in testamento Gregorius, 203.
- Membra** omnia moderanda, 921, v. 41 etc.
- Memoria**, quid? 613, v. 32.
- Mendacium**, quid? 619, v. 147.
- Menæcei** voluntaria devotio, 449, v. 278 etc.
- Mens**, quid, 615, v. 37. Mentis omnium pervadere non est nostrum, 71. Mens hominis non perfecta, si cum Deo comparetur, 88. In se non absolute perfecta, sed in quantum principatum tenet in animo et corpore, 89. Damnata et ideo a Christo adsumpta, 89. In Adam peccavit, 90. Mens hominis, divinitatis imago, 291, v. 13 etc. Mentis opus sursum ferri, 417, v. 62 etc. Corpus mentem ad ima flectit, 417, v. 66 etc. Quis piæ mentis scopus, 417, v.

72 e c. Mens pura Dei domicilium, 465, v. 975. Mens in homine omnia gubernat, 516, v. 47, 48. Mens Dei templum fiat, 583, xxx, v. 3, 6. Mens informanda, 601, v. 57, 58. Mens edulis demersa, explicandi se spatium non habet, 811, v. 617. Mens ad Christum erecta, libera est, 853, v. 57, 58. Mentis et corporis bellum Intestinum, 923, v. 65 etc. Lex mentis aut spiritus bona et bonis gaudens, 923, v. 71 etc. Carnis et mentis pugna, 923, v. 91 etc. Quandoque mens carnem sequitur non volens, 923, v. 95 etc. Agra deplorat mens peccati primi hominis tristes sequelas, 923, v. 99 etc. Mentis corpus ut subjiciatur, orat Gregorius, 923, v. 111 etc. Mens vana, fons malorum, non scituriat 939, lxi, v. 5. Mentis solius pulchrum est sacrificium, 977, lxxxiii, v. 4. Mens hominis est velocior, 1091, v. 48.

Mensa sacra, quid, 623, v. 226, 227. Mensa sacra, cui assistit Gregorius, 863, xxi, v. 17, 863, xxiv, v. 6. Mensa sacra contempta, 873, v. 91 etc. 881, xxxiii, v. 17. Mensa sacra terga non vertenda, 1135, lxxvi, v. 7.

Mensurae Dei nostris aequantur mensuris, et qualia metitur, talia Deus rependit, 1013, v. 529 etc.

Merces perfecta datur perfecto labori, 779, v. 6.

Mercurius dat Ulyssi remedium, quod est eloquentia, 1059, v. 196 etc. Mercurius Trismegista religioni Christianae fert opem carminibus, 1085, v. 245, 246.

Meretrices multae ab ethnicis aris decoratae, 459, v. 867 etc.

Merra et Siloe, separata fluente, 815, v. 663. *Vide* Mirra.

Metempsychosis Pythagorica confutatur, 243, p. 32 etc. Metere. Metimus lalia, qualia seminavimus, 691, v. 520 etc.

Metus Dei maximum omnium bonorum, 2. Metus Dei magnus magister, 676, v. 67. Metus, doctrina valde opportuna, 685, v. 145.

Michaë liber canonicus, 261, v. 21, 1105, v. 278.

Midas fabula, 433, v. 407 etc. 533, v. 148 etc. Midas divitis clarus, 801, v. 455 etc. Midas aurum sebauit omnia, 983, lxxxviii, v. 13 etc. 1181, xxxiv, v. 1 etc.

Miles. Militibus quid promissum, 529, v. 525 etc.

Millenariorum errores, Ethicæ abortus temulentiae et erroris, 877, v. 177 etc.

Miltiades, Marathonii bellans, 191.

Mimorum jocosae alapa, 1045, v. 159, 160. Mimi turpitudinis administri, 1095, v. 83 etc. Viri effeminati, lasciviae aenigma, et griphus libidinis, 1095, v. 90 etc.

Minarum servis datarum parabola, 291, xxvi, 21, 287, v. 104 etc.

Ministorum sacrorum qui Deo adstant, commodis consulendum, 9. Iis imperatores immunitatem a veicigalibus concesserant, 9.

Mirabilia mundi septem, 1187, i, v. 1 etc.

Miracula Christi secundum Matthæum, 273, xx, v. 1 etc. Secundum Marcum, 275, xxi, v. 1 etc. Secundum Lucam, xxii, v. 1 etc. Secundum Joannem, 277, xxiii, v. 1 etc.

Miracula Christi in se innovari rogat Gregorius, 663, v. 581 etc. 947, v. 69 etc.

Mirra. Mirrae amarulenta aqua, 1169, xiv, v. 2. *Vide* Merra.

Miseratio, quid, 617, v. 124. Miseratio invidia tutior est, 393, v. 50. Miseratio omnium animi affectuum suavissimus, 645, v. 270 etc.

Misericordia, quid, 617, v. 125. Ex facilitate et misericordia nullum rebus detrimentum inferitur, 120. Malorum experientia humanitatem ac misericordiam docet, 131. Misericordiae Dei exempla, 939, v. 59 etc. 1023, v. 105 etc.

Misericors sibi misericordiam conciliat, 583, xxx, v. 6.

Mitibus quid promissum, 529, v. 525 etc.

Mitral scelerata facinora, 1085, v. 266.

Moabitibus olim vetitus templi ingressus, 853, v. 181.

Modarium exercitus praefectum obscuro Gregorius, ut concordiam inter episcopos conponat, 114. Ekdem Theodorum militem commendat, 114.

Molestia est semper ubi Christus est, 191. Molestia omnibus amica, 747, v. 1390.

Modum multi tenere nesciunt, 131. Modum tenere optimum est; immoderatio pessima res est, 223, v. 86. Modus optimus, 587, v. 42, 739, v. 1239.

Moror in imo pectore compressus, est veluti morbus quidam malignus et suppuridus, 17. Quo minorem ex rebus molestis mororem concipimus, eo minus sunt molestæ, 61. Brevis et exiguus moror plus utilitatis habet, quam ea quæ sunt jucunda, 172. Morore confectus animus omnia læta fastidit, 469, xiv, v. 11 etc. Morores senectutem pariunt ante tempus, 593, v. 93. Medicina Gregorii in morore animum alloquit, 469, xiv, v. 1 etc.

Molestiarum nihil est quod homo non ferat, 176.

Moni lapsi, 10. Momus feriens a tergo, 311, v. 36.

Momus amarus injiciens oculos, 353, v. 246, 247. Momus obrectator, 1015, v. 368.

Monachorum vita, 461, v. 908 etc. Monachus fugienda mulierum cohabitatio, 1175, xix, v. 1 etc. Dicuntur Nazaræi, 461, v. 915. Eorum nocturnæ preces, 461, v. 919 etc.

Angeli terrestres coelestibus in psalmodia respondentes, 463, v. 923. Monachi vita sublimis, 491, v. 45, 44. Praclarus est splendor monachus, si bonus, 587, v. 37, 38.

Monachorum piorum studia, 915, v. 5 etc. Bonis monachis, plenam libertatem dari postulat Gregorius, 997, v. 25 etc. Piorum monachorum vita, 997, v. 27 etc. 1007, v. 205 etc. Eorum a mundi bonis abnegatio, 997, v. 32 etc.

Unio intima cum Deo, 999, v. 45 etc. Horum praesentia et jejunia, 999, v. 55 etc. Item et silentium, 999, v. 67 etc.

Monachi cujusdam singularis vivendi ratio: quis ille sit stylites, non docet historia, 999, v. 69 etc. Eiusdem mira tolerantia, 1001, v. 75 etc. Monachi sancti astra carne induta, immortalis Dei sigilla, 1007, v. 205 etc.

Monachi mali quomodo advenas excipiant et cum ipsis agant, 1001, v. 85 etc. Mortem sibi consciscunt, quibus ignosci postulat Gregorius, 1001, v. 101 etc. Pictos monachos Gregorius insectatur, 917, v. 25 etc. Monachi, si non monachorum vitam ducunt, et agape tabus cohabitent, non sunt monachi, 1137, xx, v. 1, 2.

Monasterium, quid? 621, v. 178.

Monastica vita, morum est, non corporum, 693, v. 589.

Montanistæ, Montani spiritum nefande honorant, 735, v. 1174 etc.

Morbus haberi debet tanquam utilis quedam disciplina, 27. Morbus cum sapientia conjunctus praestantior est effrenata prosperitate, 31. Morbos tanquam virtutis expirationem, non quasi materiam et humorum intemperiem accipere debet Christianus, 79. Idonea gravibus morbis non est levis medicina, 231, v. 58, 59, 307, v. 143, 144.

Morbus omnis rationis medicamentis comprimitur, 499, v. 96 etc. Morbi a diabolo suscitati, 977, lxxxiii, v. 17 etc. 989, lxxxix, v. 1, 16. Morbus impuris medicina, jactu lucta et victoria, 979, lxxxiv, v. 4, 5. Per morbum gratum est Deum obtinere, v. 7, 8. Morbus est stimulus ad Dei timorem, 989, lxxxix, v. 10. Morbo laborantibus, non vero integris, remedia adhibent medici, 1023, v. 91, 92.

Solutio in morbo, 869, xxviii, v. 1 etc.

Morbo vexatur Gregorius, 78, 99, 100, 841, v. 13, 839, v. 63, 64, 943, l, v. 1 etc. 993, xxviii, v. 8 etc. Eius in morbo orationes ad Deum, 863, xx, v. 1 etc. 949, v. 101 etc. 989, lxxxix, v. 1 etc. Morbos impositione manuum sanat Gregorius, 949, v. 103 etc.

Mores, quid? 617, v. 126. Mores sunt genus, 545, xlvii, v. 10. Moribus nil ad persuadendum efficacius, 821, v. 775. Mores bonos corrumpunt colloquia prava, 1083, v. 70.

Mors quid? 615, v. 26. Mors, una malorum depulso, 73. Mors acerba hominis hostie viventis et cras morturi, ac ad nos reversuri, 118. Post mortem omnes aequales sunt, servi et reges, 347, v. 145, 146. Mors aequat omnia, 481, v. 93 etc. Mortem sibi nemo adferre debet, 447, v. 627, 628. Hoc est insania, 1001, v. 101 etc. Post mortem nulla malorum medela, 469, v. 7, 8. Quanta mala malis addit, 481, v. 98 etc. Mors omnium finis, 951, l, v. 13 etc. Mors semper ante oculos habenda, ut dulcis fiat, 583, xxx, v. 3, 4. Mors et vita nullum habent medium, 1169, xv, v. 2.

Mors carorum gravis, sed gradus habet, 835, xxi, v. 1 etc. Mortis duplex ratio, 653, v. 57. Post mortem salvia janua clausa est hominibus, 647, v. 302 etc.

Mors Christi mortis nostrae abolitio, 623, v. 219.

Mortales miseri vanis inflantur, somniis illusi diurnis, et illudentes, 879, xxxii, v. 10 etc. Mortalium pauci forti sunt animo, qui accipiant libenter omnes eventus, 617, v. 91, 92.

Mortificationis commoda, 593, v. 96 etc.

Mortui suscitati ab Elia, 263, xvi, v. 5, 6. Ab Eliseo, 263, xvi, v. 20, 21, 263, v. 29, 50. A Christo, 663, v. 533, 591, 861, v. 96 etc. Mortui suscitati in morte Christi, 275, v. 36.

Mos inveteratus vim legis obtinet, 705, v. 383.

Moses infanticiæ tyranni decretum effugit, 931, l, v. 33. Laudatur ob interfectum Aegyptium, 67. Magis laudatur, quod sororem Mariam lepra laborantem precibus suis sanaverit, 67. Moses Pharaonis deus, sed Dei famulus, 89. Moyses legem Christus in tabulis scripsit, 207, v. 11, 12. Moyses populo duro metum incutit, 207, v. 18, 19. Ex Aegypto populum educit, 315, v. 313 etc. Moyses extendit manus in formam crucis, 349, v. 170, 1073, v. 85.

Hoc manus extendente, vincitur Amalec, 295, xxxvi, v. 7, 8, 631, v. 1 etc. Cum solo Deo loquens, legem dat, et terram dividit, 439, v. 500 etc. Moyses mansuetudo, 621, v. 188 etc. Et humilitas, 1101, v. 219 etc. Moysi datum mandatum ut solus intra nubem accederet, cæteri procul

starent, 831, v. 116 etc. Moyses e caelo magnum nutrit populum, 1017, u, v. 4. Moyses puræ vocis arcana fuit auditor, 1141, xvii, v. 1, 2. Pro levibus culpis graviter punitur, 253, v. 65, 66. Moyses quis suppetias feret dogmatibus concilialis, 841, v. 23 etc.

Mulieres. Mulierem a Dæmone curvatam Christus sanat, 277, xxii, v. 14, 15.

Mulierem ungentem pedes ungento Christus mundat verbo, 277, xxii, v. 7.

Mulierem Alypii sororem, ad precationem iuvat Gregorius, non metuens ne criminetur, 75.

Mulierem amor quam funestus, 172, 173 etc. Mulierem omnibus dominari quidam dixit, 721, v. 869. Periculosa mulieris cum juvenibus colloquia, 569, v. 93, 96. In alienam mulierem oculos concitare lex nostra vetat, 575, v. 181 etc. Mulier duplicem habet malitiam draconis et aspidis, 595, v. 117, 118. Mulierum et virorum discrepant oblectamenta, 601, v. 72.

Mulieres se nimis orantes insequitur Gregorius, 565, xxix, v. 1 etc. Mulieres laedis coloribus facies suas inungentes, iam non facies, sed larvas gestant, 565, v. 4. Dei oburgatio ad mulieres fucatas, 567, v. 45 etc. Mulier fucata, idolum, 567, v. 648. Similis est graculo alienis plumis induto, 567, v. 35 etc. Timere debet quod graculo accidit, 567, v. 57 etc. Qualis mulier fucata, cum senectus rugis formam contraxit, 569, v. 61 etc. Mulieres fucatae pavoni similes, 569, v. 89 etc. Pandoræ filiae sunt omnes mulieres impudentes, 571, v. 125. Non aurum gemmis inextem, non collare aut alia huiusmodi sunt ornatus in mulieribus nobilibus, 577, v. 227 etc. 1065, v. 5 etc. Mulieres furo gaudentes, ut plurimum, parum pudicae, 581, v. 290. Mulieribus turpe masculos mores proferre, 595, v. 85, 84.

Mulierum sapientia est nulla re se efferre, sed matrimonii legibus parere, 1065, v. 21 etc. Mulier cedat exardescenti marito; non enim qui leonis curam gerit, iram domat robore, sed manu permulcens et blandis verbis, 1065, v. 21 etc. Nunquam detrimentum illum exprobrat viro, 1065, v. 29 etc. Mulieres præsertim detestantur simplicitas, 1067, v. 37. Communes voluptates et dolores cum marito habeat, 1067, v. 58 etc. Viro in doloreposito mulier est portus, 1067, v. 44. Radio et laquei det operam, et versetur in meditatione divinorum oraculorum, 1067, v. 45, 46, 579, v. 263 etc. Rare exeat, et publica festa fugiat, 1067, v. 47 etc. Ad honestos et laudabiles certus cum prudentibus feminis se conferat, ut egregium aliquem sermonem in animo insculpat, quo vel vita corrigantur, vel virtutes augeantur, 1067, v. 51 etc. Non nisi a propinquis, et sapientibus, et sacerdote videatur, 1067, v. 54, 55. Fugiat et mulieres superbas, quarum meretricia facies, 1067, v. 56, 57. Hæc laudanda mulieres, quas viri nequidem vorunt, 1067, v. 62. Non properet ad nuptiale convivium, nec ad natale, 1067, v. 63 etc. Non privatas computationes domi excitet, ne presentem quidem marito, 1067, v. 67, 68. A gula caveat, 1069, v. 69, 70. Non cachinnis, nec ire indulgeat, 1067, v. 69 etc. Aures oratum habeant non in margaritis, sed in bonis sermonibus, 1066, v. 74 etc. Mulier ad aspectum viri erubescat, 1037, v. 77 etc. Linguam frenet, 1067, v. 80 etc. Carni etiam in licitis modum imponat, 1067, v. 86, 87. Sacrorum dierum marito rationem suadeat, 1067, v. 87 etc.

Mundinorum brevis fastus, 917, v. 11 etc.

Mundus physicus, quid? 611, v. 2. De mundo absurda profanorum opinio, 219, v. 1 etc. Mundus Deus non est æternus, 225, v. 35 etc. Ejus compages non est fortuita, 949, v. 98. Mundum Deus, seu Verbum creavit, 225, v. 1 etc. 245, v. 54 etc. Ejus creationis elegans descriptio, 505, v. 64 etc. Non alius mundi rector, quam ejus conditor, 227, v. 14, 15. Sideribus non gubernatur, 227, v. 15 etc. Summa ratio omnimodis figuris ludit, commixtum hinc inde totum, sicut ei placuit, mundum vestiens, 575, v. 589 etc. Mundum alloquitur Gregorius, 467, xi, v. 1 etc. Ejusdem mobilitas, 467. Se ab eo jactari queritur, cum tantus sit factus Christi manu, 467, xii, v. 1 etc.

Mundus duplex, angelicus et humanus, 225, v. 84 etc.

Mundi gloria, quid, 457, v. 458 etc. Nulla mundi voluptas pura, 471, v. 53 etc. Mundi bonorum vanitas, 485, v. 5 etc. Mundi bona quæ instabilia, 487, v. 2, 30. Sunt aranearum telis similia, 585, xxx, v. 27, 28. Mundus omnis fugiendus, et æterna sola sunt appetenda, 881, v. 51 etc. Mundus pulvis, nubes, procella, cinis, aer, 1163, v. 36 etc. Mundi bona et ludicra altis relinquit Gregorius, 485, v. 115 etc. 925, v. 139 etc., 935, v. 303 etc. Mundo vale dicit Gregorius, 935, lv, v. 25 24. Mundo alieni monachi, 997, v. 52 etc.

Munera quæ Deo grata, 207, v. 6, 7. Munera subvertunt sapientes, 593, v. 91, 92.

Musæus deos carminibus effert, 1083, v. 245.

Myronis juvenca, 575, v. 165 etc.

Mysorum et Lydorum termini sint separati, 429, v. 296. Mysorum et Phrygum fines separati, 759, v. 1240, 818, v. 662.

Mysterium, quid, 623, v. 229.

N

Naaman Syrum a lepra mundat Elisæus, 265, xvi, v. 24.

Nabuchodonosoris statua lapide ventilata, 767, v. 1735 etc. Nabum prophetæ liber canonicus, 261, v. 25, 1153, v. 280.

Naim viduæ filius suscitatur, 277, xxii, v. 6.

Narcissus formæ propriæ amator, 575, v. 153, 156, 1021, v. 52 etc.

Nathan peccatores arguens, 815, v. 687.

Natura, quæ, 611, v. 5. Ea plurimum recte succedunt, quæ natura duce aggredimur, et ea quæ invita natura suscipiuntur, spem frustrari solent, 145. Naturæ miracula, 369, v. 532 etc. Alia et majora prodigia, 575, v. 567 etc. Similia in parvis semelibus miracula, 575, v. 619 etc. Arte hominis ad statum perfectorem adducitur, 575, v. 619 etc. Natura propria unamquamque rem distinguit, 545, v. 12 etc. Naturæ vis inferenda, 595, v. 123, 124. Natura difficile mutatur, 817, v. 708. Natura omnibus non eadem est, sed alia bona, alia autem mala, alia ex duobus permista, 1035, v. 117 etc.

Naturæ duæ in unum Christum coeunt, 709, v. 650.

Naucratis frater magni Basilii, puræ vitæ norma, piscando aquis demersus interit, 1109, i, 11, 111.

Navigantes. Non magnum est e terra de navigantibus iudicium ferre, 158. Navigantium major pars in inferno, 487, v. 20.

Navilos proficisci nequit Gregorius morbo impeditus, 172. Apud Navilos Adelpium visitaverat, 172.

Navis laudanda, non elegans, sed solida, 849, v. 5 etc.

Nautilus piscis, cum tempestatem senserit, in se ipsum colligit, 76.

Nazaræi recentēs vocantur monachi, 461, v. 913.

Nazianzi catholicae ecclesiae omnem substantiam testamento consecrat Gregorius, 201. Nazianzum eadem ac Diocæsarea, 128, et not. Vide Diocæsarea.

Nazianzense ecclesiae, ne errore Apollinaristarum inficeretur, sollicitus Gregorius, 859, v. 64 etc.

Nectarius Constantinopolitanus episcopus. Nectario ad Constantinopolitanum episcopatum adsumpto gratulatur Gregorius, 77, 78. Precatur ut Deus sacerdotium ejus ab omni calumnia et vexatione varum gubernet, 79. Eidem Pancratium commendat, 79. Illum rogat ut Georgium, variis calamitatibus afflictum, domesticorum comiti commendet, 127, 128. Nectarium laudans, illi Bospori causam commendat, 152, 153 etc. Illi neptem suam commendat proximitus, 154 etc. Nectarium oburgat Gregorius, quod Apollinaristas conventum habere patiat, 167. Eum mysteriis divinis instructum et eruditum prædicat, 167. Illum exhortatur ut de Apollinaristarum licentia querelas ad imperatorem deferat, 169.

Negatio, quid, 619, v. 153.

Nemesius primo caudicus, deinde Cappadociæ præfectus, et status honoratus, sed paganus, 1071, vii, v. 1 etc., et *Argum.* Nemesium rogat Gregorius, ne Valentiniano mulctam irroget, sed opem ferat ejus calamitati, 164 etc. Illum rogat, ut Theodosius venerabilis patrio solo migrare conetur, 165. Nemesium ex præfectura decedentem laudibus et votis præsequitur, 165, 166. Eum transeuntem non vidisse dolet, 166. Plurimæ ad Nemesium epistolæ perierunt, 164. Hunc hortatur Gregorius, ut ad religionem Christianam accedat, 1071, vii, v. 1 etc. Rogat ut suis verbis auditum præbeat, quæ blandis et fallacibus tam sæpe præbuit, 1073, v. 27 etc. Carmen offert Nemesio, manus suæ donum jucundissimum, quod solum ipsi superest ex possessionibus, 1087, v. 306 etc. Christifero mansans ore, a Deo conditum, offert, rogans ut excipiat quam repedit vicem pro omnibus sibi ab eo collatis, 1087, v. 309 etc. Illum exhortatur ut a Cappadocia discedat, non divitiis auctus, sed Christi fide, ita ut paginis cælestibus inscribatur, 1089, v. 318 etc.

Nephtalim patriarcha, 263, xiii, v. 3.

Nicomæ fidei contra Arianos editæ nihil præferendum, 95.

Nicobulus pater, filia sororis Gregorii maritus, ad quem Gregorius scribit, 15. Illi quod uxorem suam, ut parvam, cavillaretur exprobrat Gregorius, 15. In tumultibus inopinatis versatus Amphilochio commendatur, 14. Commendatur iterum Sophronio præfecto, 20. Laconismum docetur, 49. Nicobulus Juliano infensus, 60. Nicobulum

Gregorius commendat Olympio, 108. Item et Helladio, 106. 136, 139. Nicolaus a quibusdam vehementius accusatur, ob hoc unicum scelus quod propter Gregorium invidiosus sit et liberior, 125. Illum apud Olympium, cuius equitatem invocat, defendit, 12., 124 etc. Eum ob famulos vesatum vindicari ab Asterio postulat, 124, 125, 126. Nicolaus omnibus superior lingua, auribus et ingenio, 1043, v. 115 etc. Magnis assistens imperatoribus inter strenuos belatores eisdem iulii, 1043, v. 118 etc. Litteras autem celebrior evasit, 1043, 123 etc. Filio respondet doctrinam sciscitanti, 1049, v. 1 etc. Optat filio aliquanto plus pudoris, quam cuius specimen edidit patri, 1049, v. 16, 17. Nunquam ita patri ipse locutus est, 1049, v. 18 etc. Filii audaciam ventis diffundens, desiderium eius, patris lenitate excipit, 1053, v. 114, 115. Ejus desiderio assentitur, 1061, v. 222 etc. Fausta omnia filio precatur, 1061, v. 250 etc. Filium, quamvis ferivum, excitat, veluti senex athleta, 1063, v. 251 etc. Patris ad filium profectentem uocata, 1063, v. 264 etc.

Nicobuli filios commendat Gregorius Theodoro Tyrensi, 152. Ad urbem proficiscuntur ut discant artem scribendi celeriter, 152. Eosdem Eudoxio rhetori commendat Gregorius, 142, 145 etc. Nicobulo mortuo, viduam eius, et suam sororem, cum ejusdem filii Gregorio praevidi commendat Theologus, 161. Ita et Ecebolio, 162.

Nicobulus filios. Nicobulus Gregorii nepos, a patre, Gregorii penam, poscit ut in celebrem academiam, studii causa, mittatur, 1057, iv, v. 1 etc. Aliquid a patre petit vita data praestantius, 1059, v. 57 etc. Non aurum, non argentam, non pretiosos lapides, aut alia poscit, 1059, v. 42 etc. Unam pro omnibus cupit doctrinam, 1011, v. 38 etc. Post juvenilis aetatis studia, divini Spiritui animam tradere, et sacram Litterarum studio incumbere sibi proposuit, 1041, v. 77 etc. Gregorii avunculi, et matris suae exemplum avertit, 1041, v. 89 etc. Moveri se ait exemplo patris, qui e.quentia pollebat, et aliis praeris dotibus, sed praecipue litteris, 1043, v. 113 etc. Postulat ut desiderio annuat pater: si autem malum appetat, e filiorum numero abiciatur, 1043, v. 140 etc. Se multis opibus, natu maximus et primus, praestantior avertit, 1047, v. 191 etc. Patrem hoc nomine indignum iudicat, si perniciam filio praeponat, aut muliere erga illum desiderium foveat, 1047, v. 194 etc. Rogat ut ipsi sit deus pro homine, 1049, v. 199. Matrem interpellat, ut ipsi auxilietur, 1049, v. 204 etc. Nicobulo segnitie quodammodo laboranti, studium ut suum et diligentiam opponat, Eudoxium incitat Gregorius, 143, 144. Nicobulum illi iterum tradit, ut rhetoricum opus patri, sophisticum autem sibi largiatur, 143, 144, 145. De Nicobulo magna et admiranda scribit Eudoxius, quae credere non vult Gregorius nisi praebito documento, 154, 155. Illum iterum commendat Stagirio, 155. Ad illum audiendum se confert, sed non de sententia Gregorii, 156. Stagirium rogat ut Nicobulum Eustochio cedat, 158. Per Nicobulum apud Africanum se excusat, 187.

Nicomedem, qui omnes filios Deo dicavit, Hellenio commendat Gregorius, 1003, v. 143 etc. Nuptias inuit praefaras, et filii multa praepcepta virtutis tradidit, et, quod majus est, mortum exempla, 1003, v. 147 etc. Nicomedes templum Deo edificavit, 1155, cxii, v. 3, cxiii, v. 2. Seipsum Deo obtulit primum, deinde virginitatem filiorum, 1155, v. 3, 4. De caelo populum suum regit cum duobus inclutis filii, 1155, civ, v. 3, 4. Iterum vitam inclutam fuerat amplexus, 1155, v. 1. Carterium habet pietatis socium, 155, cxvii, v. 1, 2.

Nilus Aegypto dat opes, 1011, v. 266, 267. Nilus frugum dator, 1085, v. 267, 268.

Nimietas ubique odiosa, 517, v. 64.

Ninive humi prostrata servatur, 939, v. 45. Maxime propter peccati confessionem, 1025, v. 124 etc.

Nobiles effecere divitiae, non probitas, 545, xxvii, v. 29.

Nobilitas vera, quae? 593, v. 45 etc., 541, xxvi, v. 1 etc., 545, xxvii, v. 1 etc. Nobilitas terrena parvipendenda, 435, v. 417 etc. Vetus sanguis, 487, v. 13, 14. Sola nobilitas est rerum probitas, 545, v. 34. Nobilitas vera, virtus, 605, v. 141 etc. Nobilitate pietas est praestantior, 1033, v. 280, 281.

Nocturnus fabula egregia, 557, v. 255 etc. •

Noe mundum ex aquis servavit, 315, v. 329 etc., 1017, ii, v. 2.

Nomina sanctorum antiquis data Christianis, 1023, v. 79, 80.

Nonna, Gregorii Theologi mater, Philatilli filia, 1147, cxix, v. 2. Pius parentibus orta, nibilo est inferior sanctissimis mulieribus, 921, v. 221 etc. Fidem filis communicat, 637, v. 117 etc. Eum a Deo precibus obtinet,

929, v. 198 etc. Filium precibus associatum, Deo prorsus offert quam daretur, 679, v. 68 etc. Hanc Deo consecrat, 633, v. 424 etc., 929, v. 198 etc., 1155, lxxvii, v. 4 etc. Nihil nato habet praestantius, 1155. Nonna laudes, 637, v. 117 etc., 679, v. 57 etc. Omnes filios amovit, Gregorium autem super omnes, utpote quem ipsa lactaverat, 1157, lxxii, v. 4 etc., lxxiii, v. 4. Pontium filium suum, 1159, lxxviii, v. 6, 7. Sponsum adducit ad filium, 1155, lxxvii, v. 1 etc. Morbum amorum sui ob avertit, 1159, lxxviii, v. 9, 10.

Nonna dicit Dominicum summo honore prosequatur, 1153, lxxvi, v. 1, 2. Item et templum Dei, 1153, v. 4. Lacrymas saepe fundebat quam sola cruce confangebatur, 1153, v. 5, 6. Nunquam terga vertit ad sacram mensam, 1153, v. 7. Nunquam in ore sermo profanus aut risus mollis, 1153, v. 8, 9. Ejus pietas, 1153, lxxvii, v. 1 etc. Altera Sara, 1143, xc, v. 1. Anna altera, 1143. Altera Susanna, Maria altera, 1143, lxxix, v. 6. Masabo animo rite secrat vitam, Christi-fera, crocis caltrix, mundi contemptrix, 1143, lxxi, v. 4 etc. Nonna omnes virtute superavit, 1157, lxxv, v. 1 etc. Radix sanctae germen, praesulis conjux, sanctae prolis mater, 1157, lxxiv, v. 1 etc., 1143, xci, v. 1, 2. Deo se dedit tota vita et morte, 1139, lxxvi, v. 9, 10. Martyribus non inferior, 1143, xc, v. 1, 2. Nunquam labra miscuit impuris labris, neque gentili manus parum manuum neque ad cibum, 1143, xcvi, v. 1-2.

Nonna quarta ex Gregorii Theologi proximis moritur, 991, xc, v. 2, 3. Moritur in templo, orans maritus, 1153-1145, xxvi-c. Eundem tumulum habet cum filio Caesario, 991, xci, v. 3, 4. Patrem illi mortem habere optat Theologus, 1141, lxxvii, v. 1, 2. Hanc invocat, qua salvetur, 1141, lxxvii, v. 1 etc. Nonna cum marito Gregorio, Gregorio filio pro prospectum funesta praeatur, 1149, ci, v. 1 etc., cii, v. 1 etc.

Nonna Gregorii Theologi septis. Hujus in testamento nullam haberi vult Gregorius rationem, ut cojus vita reprehensione non vacet, 203.

Novati vanum supercilium, 757, v. 1175.

Nox. Noctis et diei vices, 291, v. 21. Nox laborum quies, 291, v. 25, 26. Noctis visa diurnis curis similia, 647, v. 291. Noctes insomnes trahit Gregorius, 925, v. 127, 128.

Nox vel levissima sunt cavenda, 535, v. 293, 601, v. 49 etc.

Nuditas, turpis primi peccati sequela, 925, v. 105.

Numerus, liber canonicus, 261, v. 12, 1103, v. 265.

Nuptias. Praeces donum optimum, pulcherrimum quod nuptiis possit offerri, 160. Nuptiis Christus intersit, 191. Oportet ut quemadmodum caetera omnia, sic etiam Christianorum nuptias modeste sint et compositae, 191. Nuptiae res legitima et honorabilis, sed adhuc carni serviens, 117, xv, v. 15. Nuptias nodus gravior, 1175, lxxv, v. 5, 6.

Nuptiarum parabola, 285, v. 45 etc., 561, v. 589 etc. E nuptiis revertenti Christo vigilandum, 279, xxvi, v. 9, 10.

O

Obitus sanctorum Christianis gaudii ac laetitiae argumentum, 191.

Obligatio nimia impudentiam parit, 1035, v. 309, 310.

Oblationes, quid, 623, v. 258.

Oblivio, quid, 613, 55.

Obtrectationes aliorum iniquo animo ferenda, 663, v. 101 etc.

Oculi alia cernentes, seipsum minime cernunt, 125. Oculus licet perspicax, spectabilia non videt sine solis lumine, 409, v. 93 etc. Oculus cor sequitur nefarius, 585, v. 20. Oculi cohibendi, 585, xxx, v. 9. Oculi sit ostium, 921, v. 51. Oculi virginei servandi, 1085, v. 113.

Odius, quid, 619, v. 162.

Officio cedere culpa caret, 77.

Officium non indulgendum, 601, v. 69.

Olor senex canit canticum in discessu, 905, v. 53 etc. Olympianus judex. Ab hoc optimo et eloquentissimo oratore librum, quem commodaverat, Aristotelis epistolas continentem, reposcit Gregorius ne integritatem tentare videatur, 192.

Olympias, matrona Romana. Olympiadis nuptiis interesse non potest Gregorius, 159. Adest quantum ad voluntatem, juvenes et dextras inter se jungens, 159. Olympiadi carmen neptis mittit Gregorius, et sapientissima dat monita, 1063, vi, v. 1 etc. A Theodosia junior bonis moribus fuerat instructa, 1069, v. 97 etc.

Olympius, Cappadociae praefectus. Hinc miseram et vicium Philumenam commendat Gregorius, 99. Et Pau-

lum, 99. Similiter et Eustratium, 100. Ab eo petit ut exhibeatur Apollinarista, 106, 107 etc. Kidem commendat Nicobulum patrem, 108. Illum laudat, 111, 117. Illi Aurelium commendat militem, 114, 117. Olympium contra Nazianzenos ob seditionem iratum, a destruenda urbis proposito deterrere conatur, 118 etc., 120. Ei pro beneficiis susceptis gratulatur Gregorius, 121. Pro Leonio presbytero deprecans patronam adhibet ipsius Olympii conjugem, 121. Eidem scribit de Valeriani filia, quæ a marito per divortium discedere volebat, quod improbat, 121, 122. Illi Nicobulum patrem, quem nonnulli vehementius accusabant, vindicandum commendat, 123, 124 etc. Olympium, a præfectura discedentem Cappadociæ, stetitibus et laudibus prosequitur, 129, 130. Operariorum parabola, 279, xxiv, v. 12, 283, v. 32 etc. Opes. Opum potestas, 593, v. 46 etc. Opes vili magistræ, 593, v. 102 etc. Opes sancte administratæ, 489, v. 7. 8. Opum amantes phreneticis similes, 543, xxviii, v. 1 etc. Alienis bonis invidens, 545, v. 21 etc. Pauperibus calumpniantur, 547, v. 32 etc. Illos devorant ut leo, 547, v. 52 etc. Modum nesciunt, 547, v. 53 etc. Opum nulla satietas, 553, v. 174 etc. Venenum est opibus vana amplificatio, 553, v. 187 etc. Opes verbis non relinquendæ, 547, v. 53, 56. Opes temporales non diligendæ, 593, v. 81, 82. Opum natura nihil firmitatis habet, 1089, v. 21 etc. Optimus, episcopus Antiochenus, testamento Gregorii subscribit, 204. Opus cum sermone connectendum, 171. Dux sunt partes Dei ad bona opera, prima et postrema, una media hominis, 409, v. 96 etc. Opus sine verbo, præstat verbo sine opere, 599, v. 21 etc. Oratio Gregorii ad Deum, 857, xix, v. 1 etc., 957, v. 453 etc. Ad Trinitatem, 935, v. 313 etc. Ad Christum, 969, xxviii, v. 1 etc., 881, xxxiii, v. 1 etc., 939, lxxv, v. 1 etc., 881, lxxv, v. 1 etc., 881, lxxv, v. 1 etc., 961, lxxv, v. 1 etc., 961, lxxv, v. 1 etc., 963, v. 71 etc., 967, lxxix, v. 1 etc., 969, lxx, v. 1 etc., 971, lxxiii, v. 1 etc., 971, lxxiv, v. 1 etc., 971, lxxv, v. 1 etc., 973, lxxvi, v. 1 etc., 973, lxxvii, v. 1 etc. Ad Christum, in periculo, 685, v. 193 etc. Ad Christum in morbo, 845, xx, v. 1 etc., 949, v. 101 etc., 969, lxxi, v. 1 etc. In exitum vitæ, 969, lxxii, v. 1 etc. Oratious lanx et funis contrahendus, 1035, v. 106. Orator improbus leges labefaciat, 595, v. 63. Bonus orator continua est harmonia, 593, 64. Orbitas est morbus, 487, v. 16. Ordo robori præferendus, ipse et robor, 593, v. 99, 100. Origenis *Philocalia*, 103. Orpheus ferax et lapides flectebat, 575, v. 169, 1029, v. 213, 214, 1083, v. 241. Orphei cithara erat eloquentia, 1069, v. 193, 194. Ortus mortalibus duplex, unus ex carne, 1051, v. 260 etc. Alter ex Spiritu sancto, 1053, v. 283, 261. Tertius, cum lacrynis et cordis dolore anima crimine abstergitur, 1053, v. 263, 266. Primum dant parentes, secundum Deus, tertium nos ipsi, 1053, v. 267 etc. Ospe illic canonicus, 261, v. 21, 1103, v. 277. Osiridis et Isis mugitus luctuosi, 1085, v. 269. Ossa nuda vitæ præsentis vauitatem coarguunt, 593, v. 119, 120. Ostentationis plus fortasse est ac pietatis in iis qui auro et argento Deum honorant, 79. Ostracina ab incolis non postulatur aqua, 23. Otium Gregorio maxima acio erat, 41. Ovis errabundæ parabola, 279, xxiv, v. 10, 281, xxv, v. 15, 1023, v. 111 etc. Orium et hætorum separatio, 279, v. 18, 283, v. 67 etc. 283, v. 82. Oza percussus. Deo propter arcam intempestive sustentatam, 831, v. 136, 157. Ozizale regio oleribus ferax, 23.

P

Palladius sacrarum largitionum primo comes, et deinde ad summam dignitatem euectus. Hunc Gregorius Euphemium commendat, 94. Et Sacerdotem, 140. Palladius alter Gregorii familiam dilaniat incurisibus, 15. Pallor iusigne est virgini ornamentum, 381, 35. Palmis aliticis inest lex amoris et connubii imago, 311, v. 279 etc. Paludatus, quid, 75, et not. Pancratium Nectario commendat Gregorius, 79. Pandio Progenes et Philometæ pater, 112, et not. Pandoræ fabula, 571, v. 115 etc. Pandoræ filias sunt omnes mulieres impudentes, 571, v. 125. Paucis a Christo multiplicati, 275, v. 13, 16, 275, v. 21, 22, 275, xxi, v. 8, 11, 12, 277, xxii, v. 111 etc., 277 xxiii, v. 6, 693, v. 391. Panes postulantis parabola, 279, xxvi, v. 6, 7. Panis alienus est angustus, 487, v. 19. Pansophio Gregorius gratulatur de Evagrio ad philosophiam strenue accedente, et illum sibi amicum infest fieri, 189. Quamquam loco remotus, semper ipsi amicitia propinquus est, 189. Panthera pugnat pro parvulis, 1051, v. 30. Parabolæ Christi secundum Matthæum, 277, xxiv, v. 1 etc. Secundum Marcum, 279, xxv, v. 1 etc. Secundum Lucam, 279, xxvi, v. 1 etc. Secundum omnes evangelistas, 281, xxvii, v. 1 etc. Paradisus. In paradisu primus homo collocatus, 247, v. 103, 106. E paradiso eiectus, 247, v. 115 etc., 249, v. 9. Paradisus, lex prima, primum simplicitas vitæ exemplum, 439, v. 468 etc. Paradisum cum Christo ingressus est Iatro de ligno crucis, 939, lxxii, v. 8. Paradisum, unde eiectus est, ingredi optat Gregorius, 939, v. 3 etc. Paralipomenon libri canonici, 261, v. 16, 1103, v. 269. Paralyticus a Christo sanatus, 275, v. 8, 275, xxi, v. 4, 275, v. 3, 277, xxiii, v. 5, 279, xxv, v. 9. Paralytici tres in Evangelio, 861, v. 94, 95. Paralyticus novus Gregorius, 947, v. 71, 72. Pardalis pro prole dimicat, 1059, v. 18 etc. Pardi ad ferrum jubam arrigunt, 477, v. 15 etc. Parentis primi letalis gustus, 435, v. 426, 427. Parentes colendi, 589, v. 13, 691, v. 313, 1053, v. 65, etc. Lex quæ illos colere iubet sodalitatibus et familiaritatis legi anteponenda, 1. Quid illis apprecari debeant, 105. Optima parentibus monita, 365, v. 446 etc. Parentes filias sunt vinculum, 563, v. 476. Parentum erga filios amor, 1037, iv, v. 1 etc., 1051, v. 25 etc. Parentes mortui in filiis reviviscunt, 1037, iv, v. 3. Quid parentes a filiis, et quid filii a parentibus debeant expectare, 1047, v. 183 etc. Parentes et filios amore natura colligavit, legibus, quæ nisi seruentur de tota vita humana actum est, 1051, v. 25 etc. Parentes secunda in procreatione filiorum instrumenta, 1051, v. 41, 42. Parnassum usque proficiat Amphilocheus episcopus, ut causam Bosphori Colonienensis propugnet, 152. Paræcia. De paræciis agitatæ questiones, 151, 153. Parva superans, non semper magna superabit, 885, v. 19, 20. Parvos superare non magna laus, 339, v. 15 etc. Parvum non est, quod magnum asfert, 343, xx, v. 19. Parvulorum cædes signat abolitionem iuguram, 621, v. 197. Paschæ dies mysticam futurorum bonorum symbolum, 101. In festo Paschæ, dabantur munera, 104. Paspasinus (Georgius) iuramentum non scripto consignatum, ut nullum existimans, ab eo se liberum credebat, et ideo a Gregorio damnatur, 134, 135 etc. Passiones Christi benignitatem docent, 607, v. 176. Pastinaca facile necat, 609, v. 224. Pastor bonus ovem errantem insequitur, 1023, v. 111 etc. Pastorum munia et pavor, 865, xxii, v. 17 etc. Pastores ubi sunt mali, non mirum populos delinquere, cum vix boni sint, qui bonos habent præsuales, 875, v. 98 etc. Pati facilis est, quam prodesse, 857, xiv, v. 19. Patientiæ encomium, 627, xxxvii, v. 1 etc., 627, xxxviii, v. 1 etc. Patientia in morbo, 869, xix, v. 1 etc. Patientiam docet dura perferre, 875, v. 111, 112. Pater Deus. Unus Deus Pater, principii expers, 209, v. 25 etc. Nil ante Patrem, aut Patre majus, qui omnia in se habet, 209, v. 3, 6. A Patre Filius, 209, v. 7. Pater omnipotens et ingenitus, 685, v. 623, 624. Patris, qui filiis mala non dat, parabola, 285, v. 95 etc. Patres honorandi, 387, v. 53 etc. Pater filiis datus est a Deo, velut Deus, in hominum decus et honorem, 1017, iii, v. 1 etc. Patrum gloria virtus filiorum, 2. Patris benevolentia par inter liberos, 190. Virga patris filio venerabilis, 235, v. 103 etc. Patres, carnis tantum sunt patres, 519, v. 392 etc. Patri non exprobandum, quod carni serviens nos genuerit, 1049, v. 18 etc. Plus levis corporum nævi filiorum, patres contristant, quam gravia animarum vitia, 321, v. 400 etc. Cum patre filio non expostulandum, 589, v. 17, 18. Patris admonitio optima est, 1019, v. 1, v. 1065, v. 2. Patris ultima admonitiones hærent in ima mente, 835, v. 812 etc. Patris gloria vel ignominia sunt filii, prout boni vel mali fuerint, 1025, v. 86 etc. Christo non placet Patrem unum et filium mitem esse, aliis vero asperum; et sæpe filios præ cæteris dilectos malis aserit, 1029, v. 221 etc. Patris indignatio abruptum vitam, 1051, v. 231, 232. Patris ira brevis, 1035, v. 314. Patrum

et filiorum communis gloria et agnominia, 1045, v. 147, 148. Patria admonitio optima est, 1069, v. 1065, v. 2. Patri iucundum a filio superari, 1049, v. 11 etc. Non hominem tantum huius somus, sed etiam Dei, cuius patres sunt organa, et secundas in gignendo partes habent, 1051, v. 40 etc. Praestat severum patrem perferre, quam ab aliis bene tractari, 1053, v. 81, 82. Nihil, quam patri defuncto exequias persolvere, antiquius habebat Gregorius, 57.

Patria vera, quae, 453, v. 428 etc. Patria communis omnium mater, 32. Patrium solam alii habent, non autem suam civitatem, 59. Patria tellus proprium barathrum, 487, v. 20.

Patriarchae dodecim, 263, xiii, v. 1 etc.

Patrocli mortem lugent Achilles equi, 139.

Paulinus, Antiochenus episcopus. Paulini mortem expectandam censet Gregorius, priusquam Meletio detur successor, 761, v. 1624 etc.

Paulus Apostolus Pauli quatuordecim Epistolae canonicae, 261, v. 35, 1105, v. 298 etc. Paulus in caelum eversus, 517, v. 526. Paulus divinus, 525, v. 488. Paulus potens in malo et in bono, 525, v. 498 etc. Pauli certamina, 551, v. 202 etc. Paulus famem et frigus atrociter pertulit, 585, v. 89. Paulus ex arte victum parabat, 448, v. 549, 550. Paulus quomodo iuravit, 505, v. 225 etc. Pauli in reprehendendo Petro libertas, 523, v. 222 etc. Paulus Romae martyrio affectus, 841, v. 65.

Paulus quidam in Gregorium contemellosos, 68.

Paulum alterum Olympio commendat Gregorius, 99.

Paulus, incertum quis sit, 1163, cxxxix, iii et not. Ejus cadaver in tumulo parens intulit, 1163, v. 15 etc. Hunc, ut sarculum, excidit prius, et ut plantam tenellam praecidit Plato ante tempus, 1163, v. 22 etc. Rogat, ut eruat a prona fluvii ardentis, 1163, v. 44 etc.

Pauperes. Pauperum ad nuptias vocatorum parabola, 279, xxvi, v. 14.

Pauperibus exigua magna sunt, 25. Pauperes hoc nomine, et quidem magno, superiore conditione sunt, quod etiam si aliqui injuriam inferant, ob calamitatem tamen hominibus misericordiam movent, 68. Pauper fures non timet, 395, v. 60 etc. Paupere nil securius, 395. Adversa facilius ferunt pauperes quam divites, 395, v. 86 etc. Pauperes divitibus robustiores, 397, v. 116 etc. Pauperum mors nullis molestiam parit, 399, v. 150 etc. Superbia divites gravius tentat quam pauperes, 399, v. 159 etc. Antithesis divitum et pauperum, 399, v. 163 etc. Pauperes Dei manu sunt facti, ob id magni pretii et venerabiles, 561, v. 522 etc. Pauper sapiens diviti cupiditatis servienti praeponeendus, 625, xxxv, v. 3 etc. Pauperibus natura comparatur, ut non magnifice de se sentiant, 593, v. 69, 70. Pauper non contemnendus, 595, v. 125, 126. Pauperum securitas, 603, v. 125 etc. Pauperibus de nostro dandum, 561, v. 320, 321. Talis se praebet Deus erga hominem, qualis ipse erga pauperes, 55. Duros erga pauperes, Deum experietur durum, 605, v. 121 etc. Pauperibus lauda elemosyna, maxime ab episcopis, 803, v. 460 etc. Pauperibus alendis tres creatores instituit in suo testamento Gregorius, 201. Iis omnia destinata, 205.

Paupertatis commoda, 395, v. 49 etc. Paupertas Christiana commendatur, 457, v. 457-578. Paupertas pedica, 483, v. 10. Paupertas voluntaria, 486, v. 5, 6, xxx, v. 1, 2. Paupertas honesta praesat in iniquis divitiis, 603, v. 151 etc. etc., 353, v. 145, 1063, v. 260. Paupertas philosophica, 625, xxxv, v. 1 etc. 625, xxxvi, v. 1 etc. Paupertas sacra est instar amplissimae hereditatis, 1005, v. 167.

Pavonis mos et superbia, 569, v. 89 etc.

Peccatore non Deus plagis et bonis ad vitam revocat, 929, v. 189, 190. Placet peccator; unum hoc peccatori remedium, 951, v. 12. Propter peccatores Christus naturam humanam adsumpsit, et mortuus est, 1025, v. 102 etc. Peccatoribus saepe rex septenis vicibus repetitis pepercit, 1025, v. 121, 122.

Peccatum, quid, 619, v. 172, 179. Peccatum primi hominis, 925, v. 99 etc., 1013, v. 545 etc. Peccati principium a nobis fluxit; incrementum a diabolo, 225, v. 51 etc. Peccatum originis, damnum semper ex recenti semine virescens, ab Adam a quo totius iniquitatis spica in miseros homines est propagata, 249, v. 128, 129. Variis peccati originalis vel levioris imagines, 553, v. 28 etc. Peccatum una molestia, 157. Nihil furdum praeter peccatum, 253, v. 65. Peccatum nos a Deo separat, 401, v. 184. Quo plures sunt vitae dies, eo plura contrahuntur peccata, 407, v. 66. Quibus peccatis venia debeatur, 557, v. 250 etc. Dei solius est non peccare, 557, v. 253. Peccata difficultius remittuntur in lege nova, quam in veteri, 559, v. 263 etc. Peccati gradus, 601, v. 61 etc. Gravius peccant, qui in praestantissimo vitae genere peccant, 403,

v. 225 etc. Peccatum alicujus non est omnia abstrahendum, 405, v. 227 etc. Peccati culpa nobis tribuenda, 680, v. 265 etc. Peccati poena sunt aeternae, 689, v. 35, 36.

Peccata causa plures sunt, 501, v. 119. Peccata amore alii ex aliis fluctibus excitantur, 583, v. 157 etc. Totus inde acitatur mundus, 689, v. 461, 462.

Pegasus vocatus equus, 417, v. 59.

Pelopidas humeros indicat, 52. Pelopis humerum Pelopidae habere capiebat, 1045, v. 126.

Penelopes tela, 767, v. 41.

Pentateuchus, 1163, v. 264.

Peregrini honorandi, 583, xxx, v. 14.

Perfectio. Ad perfectionem quatuor tendat, 415, v. 143.

Perfectus nemo est, nisi praevia preparatione, 689, v. 553 etc.

Periculis mansuetudo, 527, v. 279 etc.

Periculum. Alios se Deo inter pericula, alios post pericula exhibere non decet, 19. Periculum securitate potius est, et calamitas secundis rebus magis expectanda, 20. Absurdum est extra pericula philosophari, tempore autem in agente philosophiam expertes apparere, 26. Pii honesta pericula salutis aestimant, 451, v. 712 etc.

Perjurium gurgium est maximum, 497, v. 58 etc. Fidei suae negatio, 499, v. 77 etc. Res omnium pessima, 490, v. 85, 84.

Persa sic dicti ab Achamene rege, 1013, v. 120 et not.

Persecutiones Christianis utiles, 461, v. 707 etc.

Persecutores Deum piis eripere student, 451, v. 751, 752.

Perseverantia in bono sectanda, 549, v. 11, 12.

Persuasio mentes, quam vi cogere aequis, 713, v. 1235, 1234.

Pes. Pedes a Christo firmati, 663, v. 590. Pedum opus, ut per viam pacis incedant, 921, v. 57, 58. Pedes saepe mentionatur pediculi, 1069, v. 81, 85.

Petra Hebraeis fundit aquarum fluentia, 293, xxxvi, 3, 6, 297, xxxvii, v. 4, 349, v. 168. Petrarum fissura in passione, petrarum propognatix, 625, v. 215.

Petrus apostolus, discipulorum caput, 791, v. 222. Petri socrus a Christo sanata, 275, xx, v. 3, 275, xxi, v. 3, 275, xxii, v. 5, 279, xxv, v. 9. Petro (petrae quae rumpt non potest), Ecclesiae commissa clavis, 525, v. 468, 469.

Petrus solis ex lupinis deliciis degustabat, 445, v. 559, 551. Petri mansuetudo, 525, v. 222 etc. Petrus Romae martyrio affectus, 841, v. 65. Ejus Epistolae duae, 261, v. 37, 1105, v. 310 etc.

Petrus Alexandrinus episcopus. Huic levitatem exprobrat Gregorius, 719, v. 856 etc. Hunc Maximus aggressur, 727, v. 1015 etc. Petri preces senex Gregorius et morti proximus expostulat, 196.

Petrus Vitalianus. Vide Vitalianus.

Phaeacibus Ulysses eloquentia augustus apparet, 1061, v. 212.

Pharao aquis obrutus, 295, xxxvi, v. 4. Sclerum inventus, 325, v. 451. Pharaonis venefici, Aegyptii magi, 815, v. 674, 679.

Pharisaei et publicani parabola, 281, xxvi, v. 20, 285, v. 92, 93, 285, 633, v. 395 etc.

Pharisaei minutis pii praepceptis, 735, v. 1161.

Pharmacum amarum sapiens sanat, 335, v. 109.

Phidias amores suos in annulo scribens, 839, v. 863, 864.

Philadelphius ab Enthelio diacono vinculis et plagis male vexatur, 126. Philadelphium, quem cor suum vocat, Hellenio commendat Gregorius, 1007, v. 197.

Philagrio suum de Cassarii frater morte dolorem aperit Gregorius, 26. Illum precatur ut saepius ad se litteras dirigat, 26. Philagrius morbo correptus animo et corpore dejectus nimium videtur, 27. Illum corroborari nititur Gregorius, 27 etc. Eidem calamitates philosophus tolerant gratulatur, 27. Ad illum mittit Demosthenicum librum, non vero, quam amiserat, Iliadem, 27. Iterum ad patientiam incitatur Philagrius, 28 etc. Hunc curae nimium erga praedium, et nimil laboris in infirma valetudine insimulatum excusat Gregorius, modo nec immoderate, nec avaritiae studio agat, 29, 30. Philagrius de rebus optime ratiocinatur, 29, 50. Eo omnes etiam ad res suas constituendas praepcepto ac consulto, privatim et publice utuntur, 29, 50. In Malatae agrorum, 50. Psalmi septuagesimi secundi enarrationem a Gregorio exposcit, 50. Pro loquente, quasi stimuli ictu excitatus, et manus ad caelum tendens precatur, 51. Gregorium ex praepcepto discipulum habet, 51. Morbo laborantem Gregorium per patientiam ad patientiam adhortatur, 51. Illum invisendi magno, sed vano, valetudinarius desiderio tenetur Gregorius, 76. Philagrius ipsum morbo laborantem ad patientiam bor-

- tatur, 76. Philagrius patientiæ in morbo exemplar, 1103, iv, v. 1 etc., 1167, v. 1 etc., 1167, vi, v. 1 etc. Philagrius perditit formam corporis, anima ratione prædita non deteriorum, 1115, xxi, v. 1, 2.
- Philocalia** Origenis, 103.
- Philosophia**, quid, 189. Philosophari extra pericula, tempore autem id exigente, philosophia expertes apparere absurdum est, 28, 186. Facilius est in alienis quam in propriis philosophari, 29. Summæ philosophiæ tempus est in calamitatibus fortem præstare animum, atque ita cum iis qui merorem inferunt decertare, 49. Philosophia et prosperitate utitur moderate, et calamitatem fert honeste, 65. Qui philosophiæ animum adjungit, aspera et difficilia sperare debet, 177. Philosophiæ multæ sunt exercitationes, 181. Tristitia philosophiæ materies, 185.
- Philosophus** paganus prolapsi sodalis vicem luget, scribens: Mihi mortuus es, 15. Philosophi oil indignum est patendum, 178.
- Philoxenus** luxus, 445, v. 612 etc.
- Philumena** misera et vidua Olympo commendatur a Gregorio, 99.
- Philitatus** Nonnæ pater, 1147, xcix, v. 1. **Amphiochii** pater et **Gorgoniæ** maritus, 1151, cvii, v. 4.
- Philitatus** adolescens moritur, magni magnus moderator populi, 1161, cxxiv, v. 1, 2.
- Phinees** zelotes dicitur ob **Nadianitem** et stupratorem ejus interfecit, 67. Majorem laudem tulit, quod pro populo in scelus collapsa preces fuit, 67. Phinees quis meretricios sermones gladio transiget, 841, v. 21 etc.
- Phocas** Vitalianus. *Vide* Vitalianus.
- Phoeniciæ** urbs inclyta, legum sedes Romanarum, 1061, v. 226, 227.
- Phoenix** renascens ex pulvere, 569, v. 526 etc.
- Photio** sophistæ Gregorius omnia quæ habet, sua esse declarat, et vicissim, 159.
- Phreueticorum** descriptio, 515, xxviii, v. 7 etc.
- Phrygum** et **Mysorum** flues separati, 759, v. 1210, 815, 662.
- Phrynes**, famosa meretrix, 459, v. 869.
- Physica**, rerum naturalium cognitio, 1040, v. 69 etc.
- Pictorum** astus sacrilegus sua scorta pingentes, 459, v. 861 etc. **Pictor** optimus est, qui sincerus et veras fornas tabulis exprimit, 819, v. 1, 2.
- Pietas**, quid, 619, v. 152. Pietatis præposterum studium multis fraudifuit, 491, v. 47, 48. Pietas nobilitate est præstantior, 1035, v. 281, 282.
- Pigritia**, quid, 615, v. 78.
- Pinarius** citatur, 9, 10, 103, 112.
- Pinus** aqua dejecta, 659, v. 529 etc. **Pinus** quonam modo secura, cum celrus quassatur, 877, v. 207, 208.
- Piscus** pulvis, 1065, v. 255.
- Piscationis** parabola, 279, xxv, v. 9, 285, v. 29.
- Piscibus** maris sua lex est circa nuptias, 369, v. 515 etc. **Piscibus** necem inferi res sub esca, 655, v. 56. **Pisces** ipsi suam amant prolem, 1039, v. 27 etc., 1051, v. 50.
- Pius**, **Pis** Dens eripi nequit, 529, v. 356. **Piorum** calamitas prosperitati impiorum præferenda, 603, v. 109 etc.
- Platanus** aqua dejecta, 659, v. 529 etc.
- Plato** citatur, 22, 27, 146. **Plato** perstringitur, 221, v. 21 etc. **Plato** mercatum exeret, 429, v. 509 etc. **Sicutas** mensas sequitur, 429, v. 515 etc. **Plato** venditur, 431, v. 515 etc. Ab alio accipit libenter vestem, quam a sapiente **Archelao** noluerat accipere, 451, v. 519 etc. **Platonis** lingua mel stillans, 415, v. 45, 44. **Platonis** de anima liber, 449, v. 682. **Platonis** juramentum per platanum, 511, v. 506 etc.
- Plautus**, sirepitus sagittæ sine vestigio, sonus complosse manus, 945, v. 51 etc.
- Plebs** in ecclesia effusa circa cancellos, prædicante Gregorio, 845, v. 15, 14. Ejus ardor ad audiendum verbum Dei, 845, v. 15 etc.
- Pluvia** ab Ælia primum detinetur, deinde dimittitur, 265, xvi, v. 6, 7.
- Pœna** major timenda est admittentibus majora crimina, 851, v. 151, 155.
- Pœnitentia**, quid, 625, v. 255. **Pœnitentia**, optima animæ medicina, 649, v. 548 etc. **Pœnitentia** et mortificationes quorundam monachorum, 999, v. 55 etc. **Pœnitentia** Gregorii, 927, v. 141 etc. **Alia** pœnitentiæ exempla, 927, v. 148 etc.
- Pœsis** meroris medicina, juvenum oblectans adhortatio, 675, xi, v. 6 etc., 905, v. 90 etc. **Pœsis** Scripturæ divinis non aliena, 905, v. 82 etc. Gregorio familiaris, nec immerito, 905, v. 100 etc.
- Pœta** malus irridetur, 905, v. 69 etc.
- Pœtemo** libidinum victor, 455, v. 793 etc. **Pœtemonis** effigies meretricem fugat, 455, v. 802 etc.
- Polycletus**, celeber pictor, 819, v. 741.
- Polycrates** annulum in mare dejectum, in piscis visceribus reperit, 895, v. 193, etc., 1021, v. 42 etc.
- Polydamna**, **Thonis** uxor, dat **Helena** remedium, quod est eloquentia, 1059, v. 200 etc.
- Polypi** color in fabulla celebratus, 867, v. 54, 829, v. 83. **Polyopus** linquens thalamum, 847, v. 74.
- Polytheus** (in) invehitur Gregorius, 229, v. 5, 6. **Polythel**, multitudinem deorum inducentes, 755, v. 1155 etc.
- Pondera** nobis Deus talia rependit, qualia et ipsi aliis pendimus, 1017, n, v. 1f, 12.
- Ponticam** solitudinem, **Basilli** recessum, **çavillis** consecratur Gregorius, 5, 4.
- Pontus** Gregorii patris, et amica tellus, 911, xlii, v. 1 etc.
- Populus** omnino est bonorum confusio, 597, v. 158.
- Populus** collectio hominum ad Dei cultum, 625, v. 224.
- Porcorum** in mare demersorum miraculum, 665, v. 565, 955, lv, v. 7 etc., 955, lvi, v. 4, 5.
- Postumianum** prætorii præfectum laudat Gregorius, et rogat ut potestate sua ad conciliandam pacem ecclesis, et eos qui dissidia exercent coercendos utatur, 141, 142 etc.
- Potentia** paucorum est, 385, v. 95. Ad flagitium prompta, 595, v. 95, 96. Non nocendo, sed juvando ostendenda, 609, v. 221 etc. Plerunquæ hominem facit deteriorum, 799, v. 585.
- Potestas** habenda, non ut in perccantes animadvertatur, sed ut caveatur, ne omnino peccent, 10. **Potestas** insipientem efficit deteriorum, 815, v. 656.
- Præceps** animus vitandus, 599, v. 45 etc.
- Præceptoris** oculus tacita disciplina est, 159.
- Præceptum**. **Præceptorum** effector sit Christianus, 1101, v. 215.
- Præcursoris** natale ab angelo nuntiat, 269, v. 40.
- Præcursoris** cibis insolitus, 991, v. 295, 264. **Præcursor** Domini occisus est ob verum dicendi libertatem, 841, v. 66.
- Præmia** parantur iis qui pro Deo laborant, 151.
- Præsentium** rerum contemptus maximum bonorum, 2.
- Præsentium** rerum inconstantia et inæqualitas ad Deum et futura debent nos reducere, 21. **Res** præsentis tanquam umbras et ænigmata præterite docet sermo divinus, 157. Non præsentia, sed futura, fidei sunt promissa, 251, v. 41 etc. **Cur** præsens prosperitas veteribus concessa, 255, v. 53 etc. **Præsentibus** bonis non debemus delectari, quia brevi relinquenda sunt, 547, v. 145 etc. **Præsentia** sunt fumus et cinis, 615, v. 212, 213.
- Præses** bonus laudibus ornatur, 9 etc. **Egregia** laus præsidis, metum detrimenti expertem incutere, 161.
- Præsules** lucere debent, 599, v. 17 etc. *Vide* Episcopus.
- Præcatio**, quid, 619, v. 159. **Præcatio** ante Scripturæ lectionem, 295, xxxv, v. 1 etc. **Præcatio** ante iter suscipiendum, 295, xxxvi, v. 1 etc. **Alia** præcatio de prospero itinere, 297, xxxvii, v. 1 etc. **Alia**, 297, xxxviii, v. 1 etc. **Præcatio** matutina, 867, xxiv, v. 1 etc. **Præcatio** vespertina, 857, xxv, v. 1 etc. **Præcatio** postridiana, 867, xxvi, v. 1 etc. *Vide* Oratio.
- Præces** locis minime definitæ ac circumscriptæ, 190.
- Presbyteri** contumelia non afficiendi, 46. **Presbyteri**, ovilis duces, ætas selecta, sub episcopo sedebant, 845, v. 9, 10. **Secundus** thronos tenent, 875, v. 67 etc.
- Presbyteri** cujusdam invidia in Gregorium, 717, v. 824 etc.
- Priapi** turpitudines, 857, v. 848 etc. **Priapum** ligneum adamans **Prosymni** formosi deus, 1065, v. 276.
- Primittas** cujuscuque rei Deo consecrare iustum ac pium est, 54.
- Primogenitorum** mors in Ægypto, 265, xiv, v. 12.
- Principatus** plurimorum, est nullius principatus, 767, v. 1741.
- Principium**, totius rei dimidium est, 148. **Principii** præclari præclarus finis, 589, v. 1, 2. **Principium** egregium vitæ puritas, 589, v. 3, 4.
- Privati** sancti, beati sunt, 489, v. 15, 16.
- Probitatis** studiosus, ejus amatore oblectatur, 187. **Probitas** et mores novos quoscuque tegunt, 789, v. 208.
- Probus**. **Probi** et improbi non eodem modo nec æque dignoscuntur, ac aurum et lapides, 21. **Probi** et improbi tempore Gregorii nullum discrimen, 855, v. 166 etc.
- Procella** a Christo sedata, 275, v. 6.
- Proconesæ** tabulæ, 721, v. 877.
- Procopio** præfecto **Anthimum** commendat Gregorius, 109. **Illum** pro condiacono **Eugenio** deprecatur, 109, 110. **Apud** illum se excusat, quod Olympiadiis nuptiis non interfuerit, 159.

Prodigalitas, quid, 615, v. 89.
 Probæresius sophista, Atticæ decus ob facundiam, fato cecidit, 1109, v.
 Proles, cur exoptenda? 1071, v. 108 etc.
 Promethei jecur ab avibus laceratur, 1123, xl, v. 3.
 Prænoium, præclarum juvenem, Eustochio sophistæ commendat Gregorius, 155.
 Properatio haud ubique laudanda est, 121.
 Propheta divini, 1077, v. 115.
 Prophetia, quid, 623, v. 231.
 Propinquoꝝ causa ex postulare erubescit Gregorius, sed ob generis connexionem, et illorum vitæ institutum, hoc ipsum facere non detrectat, 15. Propinqui meliori conditione sunt quam alieni, 175. Propinquis præcipue beneficiendum, 609, v. 201 etc.
 Proreta bonus, velut navis oculus, 151.
 Prosperitas. Qui novit majora iis quæ videntur sapere, minus laudat hujas vitæ prosperitatem, 235, v. 83, 81. Prosperitas iniusta non caret metu, 433, v. 388.
 Prosymai formosi Deus Priapam ligneum adamans, 1085, v. 276.
 Proteus Ægyptius, 717, v. 806. Formas mutans, 817, v. 726. Proteus alter, dæmon, 937, lxxxv, v. 10.
 Proverbia Salomonis, liber canonicus, 261, v. 18. 1105, v. 374.
 Providentia, quid, 625, v. 265. De Providentia vera expositor sententia, 217, v. 34 etc. In Providentiam negantes invenitur Gregorius, 229, v. 7 etc. Sublata Providentia Deus tollitur, 231, v. 16. Providentia omnia reguntur, 249, v. 8. 289, xxx, v. 14, 15. 1041, v. 75 etc. Providentia populi expositio, 795, v. 303, 304. Providentiam ridet nequissimi, 967, v. 96 etc.
 Prudentia, quid, 615, v. 61. Prudentia in prædicanda veritate a Basilio adhibita, 52. Censebat Gregorius tempore, quasi nebulæ cuidam, non nihil cedendum, ut graviora mala impediretur, 52. Præstantius est nostros per veritatem tueri, quam per aliquam œconomiam eos labefactare, nec interim alienos assumere, 53. Prudentia, quæ faciendæ sunt excogitat; fortitudo, quod est excogitatum, facile exsequitur, 117. Prudentiæ laus, 465, v. 929 etc. Sine illa nil laudabile, 465, v. 930. Prudentia tutor est fortuna, 609, v. 217 etc.
 Psalmus, quid, 619, v. 145. Psalmorum cantus alternus, 945, v. 41 etc. Psalmorum liber canonicus, modulatum animæ remedium, 261, v. 17. 1105, v. 375.
 Pasticæ sic apte loquuntur, ut homines fallant, 575, v. 624 etc.
 Publicani et Pharisei parabola, 281, xxvi, v. 20. 285, v. 92, 93. 655, v. 593 etc. Publicanus Pharisæum humilitate superavit, 489, v. 59, 40. Publicanus in templo lacrymas fundens, 861, v. 92. Veniam peccati confessione obtinet, 1025, v. 125, 126. Publicani a Christo non rejecti, 959, v. 45. Publicano assimilati se Gregorius, 653, v. 412 etc. Publicani tres in Evangelio, 861, v. 91 etc.
 Pudor, quid? 615, v. 74. Pudor est flos venustus, 581, v. 55. Pudore deposito, flagitia omnia oriuntur, 1067, v. 50.
 Puella recens nupta sublatum luget sponsum, 939, li, v. 1 etc.
 Pueri tres Hebræi in fornace, 549, v. 177 etc. 651, v. 8, 9.
 Pueros convicioꝝ ferarum morsibus necat Elyseus, 265, xvi, v. 17.
 Pugna longius arcenda, nisi propinqua desideretur, 877, v. 209, 210.
 Pulchritudo, quid, 601, v. 81 etc. 615, v. 52. Pulchritudo, levis gratia, 483, v. 11. Pulchritudo si eam natura dedit, non est occultanda pigmentis, 265, v. 17. Si non dedit, secunda deformitas fugienda quæ manibus comparatur, quam terra producit, 565, v. 21 etc. Juvat occultare domi membrorum elegantiam, quam contentitiam nefario proferre, 569, v. 87, 88. Nativa pulchritudo marito sufficit, contentitiam autem prostat, ut rete volatilium gregi, 569, v. 89, 90. Pulchritudini non credendum quæ morbo et tempore deletur, 575, v. 135 etc. Nulla alia pulchritudo, quam naturalis, 577, v. 212. Pulchritudo spiritualis curanda est, 1065, v. 9 etc.
 Puritas vitæ scientiam debet anteire, 597, v. 5 etc.
 Purgatorii ignis lenis, 975, lxxv, 7 et not.
 Purpureum Christi indumentum inimici potestatis expoliatio, 621, v. 204, 205.
 Purus minime est, qui ex pura alvo non prodiit, 1085, v. 220, 221. Purum ab impuro capti non potest, 1085, v. 231.
 Pusillanimitas, quid, 615, v. 94. Contra Pusillanimitatis, v. 150 etc.
 Labyrinthi, 417, v. 89.
 Fabricium corrumpere auro et terrere etc.

Pythagoras Samius bove ex argilla confecto sacrificium offert, 163, 164.

Q

Quæstus malos calamitatis pignus, 453, v. 385 etc.
 Quercu excelsa dejecta, omnes circumstantes ejus ramos diripiunt, 641, v. 187, 188. Quercus oracula Christo cedant, 1085, v. 256.
 Quies est imbecillitas, 487, v. 17, 18. Quies celesti sapientiæ cognata, 999, v. 58.

R

Rahab illustris hospitalitatis amore facta est, 499, v. 57, 58.
 Ramus obliquus manibus paulatim inflexus, rectus stat, nec jam in pristinum revertitur vitium, 891, v. 119 etc.
 Ranaꝝ plaga in Ægypto, 265, xiv, v. 4.
 Ratio, quid, 615, v. 29. Rationis expertus nihil apud summam Rationem, tametsi ita nobis videatur, 52. Ratione omnis morbus comprimitur, 499, v. 96 etc. Ratione omnia vinci possunt, 801, v. 136. Ratio rerum honorum magistra, 551, v. 364. Ratio sit lumen et dux vitæ, 585, xxx, v. 11. Ratione sola delatam invisibilem fas est apprehendere, 1077, v. 117. Ratio in pluribus non est integra, qui vanis hærentes opinionibus, veritatem non curant, 1079, v. 206, 207.
 Ratiocinatio, quid, 615, v. 40.
 Rechabitarum vita, monastica imago, 547, v. 152 etc. Regius homo sceleratus et nefarius, 109, 110.
 Regnum celeste, quid? 625, v. 158, 159.
 Reguli filius a Christo sanatus, 277, xxv, v. 4.
 Regum libri quatuor, canonici, 261, v. 14. 1105, v. 268.
 Reliquiarum sacrarum honor, 455, v. 744 etc.
 Remedia adhibent medici ægrotis, non bene habentibus, 1025, v. 91, 92.
 Reprehensio, quid, 615, v. 73. Alia reprehensio fraternalis, alia accusatio odii plena, 180.
 Repugnare. Non semper repugnandum, 597, v. 9 etc.
 Resurrectio Christi nostra ab inferno liberatio, 625, v. 220.
 Resurrectio mortuorum in passione, mortuorum translatio in cælum, 625, v. 214, 215.
 Resurrectionis argumentum fides rediviva, 735, v. 1124, 1125. Resurrectionis doctrina populis exponenda, 795, v. 319 etc.
 Reus. Reos conscientia potius quam vindicta torqueri operæ pretium est, 68.
 Rheginus, vir ex cuius bonis Ariani prælium ad Gregori domum advenerat, 202. Rheginum in altis gradientem Hellenio commendat Gregorius, 1007, v. 203.
 Rhetores erubescere neci, 146.
 Rhetoricæ vis ignea, 1041, v. 59, 60.
 Rhodios (in) pluit aurum, 1199, xc, v. 1.
 Rhodon, Ægyptius deus, 719, v. 858.
 Risus, quid, 617, v. 109. Risus coercedus, 589, v. 13, 601, v. 77 etc.
 Rixas lingua parit, 887, v. 51 etc.
 Rogare pro seipso, quantum utilius atque conducibilis, humiliter tamen et abjectus, 124.
 Rogatio, quid, 619, 158.
 Roma vetus, quoad fidem, Occidentem devinciens salutaris doctrina, ut quæ universis præsidet, 705, v. 567 etc.
 Roma Petri et Pauli martirio consecrata, 841, v. 65.
 Roma nova. Vide Constantinopolis.
 Rosa folliculo tecta, non pulchra, nec odora, sed zephyris rupta, 795, v. 279 etc. Rossæ legendæ, 1093, v. 61.
 Ruben patriarcha, 265, xiii, v. 2.
 Ruboris ingenii origo, juxta fabulam, 575, v. 189 etc. Signum quo boni et mali secernantur, 575, v. 200. Mali ad nullam turpitudinem, boni autem cito erubescunt, 575, v. 206. Unicus rubor est amabilis, qui ex pudore nascitur, quem pictor noster pinxit, 579, v. 255, 256.
 Russiânæ virginis et propinquoꝝ testamento reliquit Gregorius unde vivat et ubi habitet, 202.
 Ruth liber canonicus, 261, v. 15, 1105, v. 268.

S

Sabelliani Trinitatem contrahunt, aut naturam dividunt, 737, v. 1176, 1177.
 Sabellii error ad Judæos respiciens, 1099, v. 204. Sabellius confundebat personas, 1099, v. 206.
 Sacerdos, vir eximus, Gregorio charissimus. Sacerdotem Gregorius commendat Strategio, 139. Et Palladio, 140. Castorem, ut sibi Sacerdotem reddat, precatur Gregorius, 175 illum in juvenute canem salutem, 177. Imminentem tentationi videtur præparare, 177. Ut de accepta injuriâ

Deo gratias agat, exhortatur, 177, 178. Amotum ab administratione ptochotrophii ad eulum usque evehit Gregorius, 177, 178. Illum, ad Eudocium scribens, tuetur, 179, 180, 181. Idem facit scribens ad Helladium, 181, 182 etc. 183. Homophronium precatur, ut Sacerdoti suadeat ne despondeat animum, sed tristitia pro philosophiam subiecto accipiat, 183. De Sacerdotis morte sororem Theclam consolatur, 184 etc. Sacerdos sincerus Dei adstes et minister, 184.

Sacerdos, sive presbyter. Sacerdotes veteres certis temporibus ab opere matrimonii abstinebant, 321, v. 416, 417. Ignis alienus, sacerdotis (Aaronis) perdidit olim filios, 899, v. 99, 100. Sacerdotis lingua meditata Dominum excitat egrotantes, 140. Ejus verbo Verbum attrahitur, et incruenta sectione sciat corpus et sanguinem Dominicum, vocem adhibens pro gladio, 140. Sacerdoti quidquid honoris confertur, ipsi Deo redditur, 175. Sacerdotes laudandi, 589, v. 16. Sacerdotis munia, 625, v. 227, 819, v. 750 etc. 825, v. 1 etc. Sacerdos organum Dei, 887, v. 69. Quæ canat sacerdos, 887, v. 70 etc. Canit inter alia legem Dei, mundi facinora, et consilia, 889, v. 87 etc. Cavere debent sacerdotes, ne quid absolum et discrepans lingua personet, 889, v. 91, 92.

Sacerdotium, quid? 625, v. 227, 228. Sacrificium Eliæ, 265, xvi, v. 7 etc. Sacrificia sancta, 945, v. 49, 50. Sacrificium cordis Deo gratissimum, 1031, v. 251 etc. Animæ puræ solus gratum est sacrificium, quo sæpe divitem superat pauper, 1031, v. 256, 257.

Sadducæi angelos, spiritus, resurrectionem, et prophetarum Scripturas abnegantes, 755, v. 1163, 1165.

Sagacitas vera, in quo sita sit? 717, v. 789, 790.

Sagenæ parabola, 279, xxiv, v. 9, 281, xxvii, v. 24 etc.

Salamandra per ignem ardentem currit, 571, v. 579, 580.

Salamina, locus celebris apud Græcos, 191, 195.

Salomon sapientiæ præcipuum decus, 317, v. 321. Salomon in primordiis sapiens, postea pessimus ob mulieres, 323, v. 496, 497, 483, v. 106. Salomon Ecclesiastæ auctor, 148. Salomon auctor est Proverborum, Ecclesiastæ, et Cantici canticorum, 1103, v. 274, 275.

Salus petenda, 561, v. 315, 316. Salutis studium, unica doctrina, 415, v. 23, 24. Salutis porta post mortem clausa est hominibus, 617, v. 502 etc. Salutis viæ multæ, 759, v. 1225 etc. Simplex fides ad salutem sufficit, 759, v. 1228, 1229. Salutis turpi afflictiones præferendæ, 865, xxii, v. 819.

Samaritanus plus erga Jerichuntium peregrinum, 651, v. 574 etc.

Samsous in coma robar, 723, v. 919 etc.

Samuel a matre Anna infans Deo offertur, 565, v. 465.

441, v. 535 etc. 655, v. 451, 452. Ungit reges, 513, v. 519.

441, v. 535 etc. Samuelis mansuetudo, 521, v. 188 etc.

Samuelis diplomis, 813, v. 655.

Sanctitas, quid? 619, v. 171.

Sanctorum animas sentire res nostras persuasum habebat Gregorius, 186. Sanctorum obitus illis, qui ex Evangelii præscripto conjectos in veritatem oculos habent, gaudii ac lætitiæ argumentum, 194. Sanctorum virtutes nostram vitam informare debent, 194. Sanctis honor habitus, omnibus placet, 1011, v. 295 etc. Sancti invocandi, 1137, v. 23, 24.

Sanguinis plaga in Ægypto, 265, xiv, v. 3.

Sanguis et aqua e latere Christi fluentia, duplici baptismi aquæ et sanguinis figura, 625, v. 216 etc.

Sanitas appellantis est exigua in melius inclinatio, 188.

Sanitate nullæ divitiæ potiores, 595, v. 86, 87.

Sanabadæ beati Leucadii fratritatem de Abbatis morte consolatur Gregorius, 194, 195.

Sapientes non dicendi, qui Deum ignorant, 425, v. 181 etc. 425, v. 197 etc. Sapientium, non locupletum, terenda limina, 585, xxx, v. 18. Sapientis mens omnia gravia vitat, 591, v. 54. Vim non timet, 591, v. 58.

Sapientia, quid? 615, v. 62. Quid officii sit Sapientia perspicere, primæ bonorum hominum classis est: alium recte monentem sequi, secundi ordinis est. Sapientiam perscruto funiculo metiri non oportet, 46. Sapientiam arcem tenet, qui linguam domuerit, 887, v. 46.

Sapphiræ et Ananiæ peccatum, 563, v. 432, 433.

Sara sapiens dilectum coluit sponsum, 1135, xxviii, v. 1.

Sarcinatas Apollinaristas vocat Gregorius, 89.

Sarlanapali luxus, 443, v. 612 etc.

Sareptæ vidua ab Ella pascitur, 265, xvi, v. 2 etc. Ejus filius suscitatur, 265, v. 5, 6. Hospes nuncupatur Ella, 265, xvii, v. 1 etc. Hospitalitatis pretium recipi, 267, xvii, 7.

Sasimorum ad episcopatum a basilio et ipso patre cogitur Gregorius, 685, v. 386 etc. Sasimorum descriptio, 647, v. 439 etc.

Satan. Vide Dæmon, Diabolus, Angelus malus.

Satietas suspecta, ut poleque suavitatem extinguat, et

pulchris omnibus reous adversetur, 125. Satietas est prax, 487, v. 15. Satietas est rerum omnium tam bonarum, quam maliarum, 561, v. 529, 1037, v. 548, 1065, v. 18, 19. Satietas nulla ducit ad temperantiam, 595, v. 103.

Saturitatis festus, 549, v. 86 etc.

Saturnino Eudoxium rhetorem filium commendat Gregorius, 148.

Saul Samuelis pallium lacerat, 521, v. 197 etc. Saulis odium in David, 523, v. 202 etc. Saul dilectissimus inter prophetas, 801, v. 401, 829, v. 99. Saul a maligno spiritu agitalus, liberatur modulis citharæ, 903, v. 88, 89.

Scaudali offendiculum ponere nefas ante eos qui natura ad malum procliviores sunt, et illa occasionem præbere de nobis sinistre partim suspicandi, partim loquendi, 15.

Sceptici, 425, v. 207 etc.

Scientia, quid? 617, v. 153. Scientia boni et mali rudioribus haud conducibilis, 217, v. 109 etc. Scientia maxima hominibus gloria, 589, v. 7. Malum illis qui illa male utuntur, 589, v. 8. Scientiæ puritas attondenda, 597, v. 5 etc. Scientia profana, sacræ ancilla esse debet, 1101, v. 210.

Scintilla levis flammam recondit, 601, v. 49. Scintilla ex parva fit incendium, 933, v. 271 etc.

Sciron fabulosus, 1183, xxiii, v. 1.

Scopus, quid? 619, v. 137.

Scorpio facie necat, 609, v. 224. Scorpiones calcare sperat Christianus, 989, v. 18.

Scortis pudor est pudore affici, 537, v. 492. Scortis Diogenes convicia ingerere solitus, 537, v. 494 etc.

Scribere. Ars scribendi celeriter, 152.

Scripta veterum caute legenda; apud imitanda, 1091, v. 53 etc. De illis lex optima, 1091 etc.

Scriptores inepti, tempore Gregorii, 901, xxxix, v. 1 etc. Consilium Gregorii est ut, abjecto quolibet sermone, a illatis a sancto Spiritu Scripturis incumbant, 901, v. 8.

Scripturæ sacræ utilitas, 259, xii, v. 1 etc. Scripturæ veteris libri historici duodecim, 261, v. 10 etc. Libri verbis scripti quinque, 261, v. 16 etc. Libri prophetici quinque, in quorum uno sunt duodecim prophetae minores, 261. Veteris Testamenti libri omnes duo et viginti, 261, v. 28. In Novo Testamento sunt quatuor Evangelistæ, quorum Matthæus scripsit Hebræis, Marcus Italis, Lucas Græcis, Joannes omnibus, 261, v. 31 etc. Pauli quatuordecim Epistolæ, 261, v. 33. Epistolæ Catholicæ septem, 261, v. 56 etc. Quidquid est extra hunc numerum, non est ex germanis Scripturis, 261, v. 39. Scripturarum canon certissimus, 1103, v. 264 etc. Scripturarum sacer et purus liber, 295, xxv, v. 10. Scripturæ divinitus sunt inspiratæ, 295, v. 11. Scriptura sacra fons dulcis, 425, v. 165 etc. Scripturis divinis incumbendum, 901, v. 8 etc. In Scripturis plura metro scripta, 905, v. 82 etc. Scripturæ sacræ duplex sensus, alius externus, alius spiritualis, quibuscurus, 1079, v. 158 etc. Cuius obscurus? 1079, v. 140, 141. Ex sacris Scripturis ethnici scriptores plura suffragati sunt, 1085, v. 259 etc. Non omnis liber qui Scripturæ nomen præfert, pro certo habendus; sunt qui falso præferunt, 1103, v. 252 etc.

Scyllæ scopuli, 1079, v. 148.

Securim ex imo Jordaniis vado trahit Elisæus, 265, xvi, v. 25, 26. Securis viri robur auget, 1047, v. 187.

Seditio populi manus potentium cædibus inquinavit, 1099, v. 173, 174.

Seleucum salutem Gregorius, præclaræ radiæ ramum, 1089, viii, v. 1 etc. Illum sapientibus informat monitis, 1089 etc. Ipsi scripsit Gregorius laborum tres centurias, tres decadas, et tres monadas, 1107, v. 358 etc. et *Not.*

Semel maledicus in David, 825, v. 220, 221.

Semen. Seminum parabola, 277, xxiv, v. 5, 4 279, xxv, v. 2, 5, 279. xxvi, v. 4, 5, 281, xxvii, v. 5 etc. 561, v. 375 etc.

Senectus vitæ occasus, 485, v. 12. Senectutis optima sunt monita, 559, v. 5. Senectus loquax, 575, v. 188. Senectus grave pondus, 945, v. 15 etc. Senectus plus habet ac juvenis, 1049, v. 8.

Senis est cæcitas, aliquando tamen juvenis, sene robusto permanente, 537, v. 701 etc. Senem crinis unus non facit, 403, v. 245. Senes reverendi, 589, v. 16. Senem sapientia deret, 611, v. 225. Senibus potissimum salutis studio incumbendum, 611, v. 229.

Sensus, quid? 613, v. 51. Sensus in errorem impellunt, 811, v. 607.

Sensus Scripturæ duplex, externus et Internus, 1079, v. 158 etc.

Sepia atramentum ex imo vomens, 757, v. 1190.

Sepulcrorum effosores exagitat Gregorius, 1123, xli, xli, 1125, xlv, 1125, xlvii, 1127, xlvii, xlviii, li, 1129, liii, 1179 1205, xxxi-xxiv.

Serapis lignum aridum, 1068, v. 270

Serenitas, quid? 619, v. 167, 168. Serenitatem amat publica celebritas, 745, v. 1556.
 Sermo, quid? 615, v. 50. Sermonum eximia nota, quod erudiant in sententiis, 48. Sermo ab omni ton nussulo, tum femine corpore remotus, 198. Non sejunctus a parente anima, id audientium animis simul est, 198. Sermo otiosus arcendus, 589, v. 14. Sermo dulcis, 589, v. 25, 24. Sermo fecundus, 589, v. 25, 26. Sermones stulti, sonitus maris, prementes littora, non pingua redentes prata, 595, v. 89, 90. Sermo bonus et malus, 617, v. 128, 129. Sermo Dei omnem humanæ mentis mutabilem sermonem superat, 637, v. 100, 101. Circa sermones maxima adhibenda cautio, sive eos proferendo, sive eos audiendo, 741, v. 1250 etc. Sermo duplex, dictiones et sententiæ, 795, v. 267 etc. Sermo interior pluris faciendus quam exterior, 795, v. 272, 273. Sermonis in simplicitate philosophandum, 795, v. 281 etc. Sermo simul atque e lingua erupit, supra modum furit, nec revertitur, instar flammæ, vel fluvii, 889, v. 117, 118. Sermones etiam Paganorum pluris faciendi, 1095, v. 57 etc. Sermonibus Gregorii plebs exultabat, 945, v. 51 etc.
 Serpens. A Serpente morsus neminem alloqui sustinet, nisi a Serpente morsum, 645, v. 255 etc. In serpentem aliquid, leonem et ursam fugientes incurrimus, 665, v. 616.
 Servitus vera, quæ? 541, xxvi, v. 29. Servitus aperia dedecore pejor, 875, v. 81, 82.
 Servi vigilantis et non vigilantis, quando dominus revertitur e nuptiis, parabola, 279, xxiv, v. 11, 285, v. 62. Servi mali conservo non condonantis parabola, 285, v. 86. Servorum heredem occidentium parabola, 279, xxiv, v. 14, 279, xxv, v. 4, 285, v. 42.
 Servus Simplicis ad episcopatum sine matronæ licentia evehitur, 70 etc. Ejus prelatum dominæ restituere proponit Gregorius, 70, 71.
 Servorum et herorum idem pater ac Deus, nec dignitatibus jus definitur, 72. Multi eorum, quibus præsumt, Servi, 129. Mali Servi eat dominum ardentem colere, et eundem cum cædit durum arbitrari, 255, v. 110, 111. Servi pro conservis habendi, 605, v. 155, etc. Servorum officia, 605, v. 157 etc. Christus ipse Servus, licet salvator, 605, v. 140.
 Sicariis labor plurimus, 885, v. 29.
 Sidera, quæ? 611, v. 11. Sideribus mundus non gubernatur, 227, v. 15 etc.
 Sidemam anum pascit Elias, 549, v. 172 etc.
 Sigantium eremitam cum absentem non reperisset, ardentius videre optat Gregorius, 1165, n. v. 1 etc. *Vide* Gigantius.
 Signum, quid? 623, v. 240.
 Silentii præmium ab omni periculo vacuum, 78, 155.
 Silentium sapientis evagatione præstat, 821, v. 765. Qui didicit omnino silere, discet recte loqui, 891, v. 128. Silentium quorundam monachorum, 999, v. 67 etc.
 Silentium tibi imponit Gregorius toto Quadragesimæ tempore; cur? 100, 101, 885, xxxiv, v. 1 etc., 895, xxxv, v. 1 etc., 895, xxxvi, v. 1 etc., 897, v. 1 etc. Si entii causam aperit, 100. Silentium Silentio, legi Christi adhaerens, docet, 101. Silentium ne damnetur, admonet, 102, 108. Silentio finem imponit Gregorius, 103, 104 etc., 897, v. 1.
 Silos et Mirra separata fluentia, 815, v. 665.
 Simeon patriarcha, 265, xiii, v. 2.
 Simius. Non placet ut Simii floreat et celebres stat, leones autem quiescant, 156. Ex Simia leo non meliendus, 559, v. 290. Simiæ nil prodest, si videatur leo, 605, v. 96. Simia blandiens quantum differat a leone rugiente, 521, v. 771. Simiæ quiescant, 895, xxxv, v. 9. Simia modo, nunc leo, 905, v. 80. Simiæ aureos torques gestant, similis est homo qui bonis externis gloriatur, 1047, v. 173, 174.
 Simplicia, dives matrona, sed hæresis suspecta, 70, *Argum.* Eam hortatur Gregorius, ut servum suum ad episcopi dignitatem sine matronæ licentia evectum, Deo et Ecclesiæ concedat, 70. Hoc Basilii memoria, quem Simplicia reverebatur, obtinere satagit Gregorius, 70.
 Simplicia, Alypii quondam uxor. Utrum eadem sit ac præcedens dubitatur, 174, *Argum.* Eam de pupillis laborantem Jacobo commendat, 174 etc. Eandem iterum commentat Jacobo, sed alii ut videtur, 175.
 Simplicitas, quid? 615, v. 63. Simplicitas ubi est, prope sunt omnia, 877, v. 225 etc.
 Simulati, bicolori vesti similes, 875, v. 75 etc.
 Simultas, quid? 619, v. 169, 170.
 Sinapis parabola, 277, xxiv, v. 5, 279, xxv, v. 4, 279, xxvi, v. 14, 271, xxvii, v. 15, 16.
 Nisoe philosophica, 715, v. 758.
 Sisypus lapis, 1123, xi, v. 2, 1125, xlvi, v. 4.
 Socrates ab Atheniensibus ad mortem damnatus et carcerem incolens, de corpore, tanquam de alio carcere, cum discipulis disserebat, 29. Oblatam cicutam perhiben-

ter accepit, perinde ac non letale poculum acciperet, sed propinando amicos ad potandum invitavit, 29, 419, v. 292.
 Sodomorum erimen, 325, v. 448. Ex Sodomis profugus non debet ad Sodomam respicere, 341, v. 51 etc. Sodomum ad cinerem justus non convertitur, 857, v. 440.
 Sol opus est sapientiæ Christi, 899, v. 15, 16. Solis radius ad quos accesserit adfert lucem, 1085, v. 225, 224. Solem nullæ inquinant sordes, 1085, v. 226.
 Solis statio, 295, xxxvi, v. 9, 315, v. 517, 519, v. 169.
 Solon legum conditor, 415, v. 41.
 Somnia non curanda, 609, v. 209 etc. Somnium noctis ludus, 845, v. 21. In Somniis Gregorius amorem virginitalis accipit, 825, v. 806, 929, v. 201, 202, 931, v. 229, 991, xcm, v. 5, 6, 995, xcvm, v. 5, 995, xcvin, v. 1. Ejus nirsificum Somnium, 931, v. 229 etc.
 Sophistæ maledicta, 158. Sophistas irridet et sugillat Gregorius, 191, 192.
 Sophisticæ obtreactiones et maledicentiæ, 157. Sophisticæ non minute, sed strenue persequenda, 192, 195.
 Sophonia liber canonicus, 261, v. 25, 1105, v. 281.
 Sophronio Constantinopolitano præfecto Nicobulum, sororis filium, commendat Gregorius, 20. Illius dignitatem minus metuat, quam ipsius moribus condidit, 20. Idem commendat Amphilocho, 21. Iterum ejus patrocinium Eudoxio, Eudoxii rhetoris filio, conciliat, 52. Patris patronus, multos beneficio adficii, 52. Amazonio ejusdem expostulat præsilium, 55, 54. Illum invisendi desiderio tenetur Gregorius, 79. Eumdem hortatur ad componendas episcoporum controversias, 115 etc.
 Sordes, quid? 615, v. 92.
 Spartiatas lancea indicat, 52. Spartiatæ paternæ Isaac cupidi, 1045, v. 127, et not.
 Spectel non inhaerendum, ne res effluat, 585, xxx, v. 12.
 Spectacula fœda proponere, seipsum traducere est, 102.
 Spectacula fugienda, 1095, v. 78 etc.
 Spes, quid? 619, v. 158. Spes diurnum somnium, 540, v. 75. Spes in omnibus actionibus proponenda, 609, v. 215 etc. Spes antiquas venti auferunt, 701, v. 485. Spes lenit molestias, 895, xxxv, v. 6. Spes celestes, unam bonum stabile hominibus, 485, v. 111, 112.
 Speusippus lepidus, 429, v. 348.
 Spina cavenda, 1095, v. 61.
 Spollari præclare satius est, quam prave possidere, 763, v. 1659.
 Sponsare. Dulce onus excutit, qui filiam sponsat, 160.
 Sponsum morte sublatum læget virgo recens nupta, 949, xi, v. 1 etc.
 Spiritus sanctus. De Spiritu sancto in concilio Nicæno nondum plene dictum, quia hæc quæstio nondum exstita fuerat, 94. Spiritus sanctus Deus est, 94, 209, v. 55 etc., 289, xxx, v. 22, 859, v. 55 etc., 859, v. 58. Qui aliter ceant, alieni sunt ab Ecclesia Catholica, 94. Non sat prudens qui divinitatem Spiritus sancti in Scripturis Veteris Testamenti expressè dictam requirit, 215, v. 10 etc. In veteri lege divinitas Spiritus sancti, post divinitatem Patris et Filii manifestata, 215, v. 24 etc. A baptismi forma divinitas Spiritus sancti asseritur, 217, v. 47 etc. Spiritus sine principio, 291, v. 4. Spiritus sanctus vitam omnibus subministrat, 295, xxxiii, v. 4. Spiritus ex Patre similis procedit, 299, v. 28. Spiritus a Patre procedens, mentis nostræ lumen, 665, v. 650, 651. Spiritum prædicat Gregorius, 871, xxx, v. 15, 16.
 Spiritus lex et bellum contra carnem *Vide* Lex et Mens.
 Spiritus terrenus prospectum Dei eripit, 921, v. 59, 40.
 Stagirio sophistæ Nicobulum Gregorius commendat, 155. Ad illum audiendum, non ex Gregorii sententia accesserat, 156. Illum rogat ut Nicobulum Eumochio litore laboranti cedat, 438, 459 etc. Precatur ut contra Eustachium pugnarè linguæ exercere cesset, 159.
 Stare pessimum est, 341, v. 29.
 Statio nocturna, ubi Christiani stantes cantabant alternatim, 945, v. 41 etc.
 Status magnorum virorum civitatibus ornamento sunt apud posteros, 1071, v. 15 etc.
 Stella nova Christi nativitate annuntians, astrologorum solertiam exsuperans, 229, v. 55 etc. Adducit Magos ad Christum, 253, v. 62, 63. Stella signat adoratum a creaturis Numen, 621, v. 198.
 Stellæ errantes et fixæ opus sunt sapientiæ Christi, 899, v. 21, 22.
 Stephani protomartyris mansuetudo, 525, v. 251 etc.
 Stippas, Ægyptius deus, 719, v. 858.
 Stoici superciliosi, 425, v. 206. Stoicorum probatæ sententia de beatitudine, quam non impediri a rebus externis dicunt, 28. Stoici oburgatio ad carnem, 445, v. 604.
 Strategium et ejus domum laudibus effert Gregorius, 159. Illi Sacerdotem commendat, 159.
 Struphis hujus vitæ saturatum se dicit Gregorius, 111.

Strymon Amphipolitanus, Macedoniae fluvius, 4.
Studium, quid? 615, v. 76. Studiorum consensio fovet amicitiam, 687, v. 263. Studiis bonis incumbendum, 1090, v. 185, 184.

Stultitia, quid? 617, v. 110.
Stultus. Stultus erudiendi, ut forte fiant sapientes, 235, v. 71, 72. Stultus inter faciles excellunt pessimi, 1047, v. 163.
Stuprum duplex, 617, v. 117 etc.
Sturmi loquuntur, ut homines, 375, v. 620 etc.
Suasione et ratione pulchrius vincere ac vinci, 757, v. 1204 etc.

Suavitas nil abjectum habeat, 11.
Sunamitidi filium dat, et vitæ reddit mortuum Elisæus, 263, xvi, v. 20, 21.

Superbia, quid? 615, v. 81. Superbia facile mentibus plis innascitur, 661, v. 561 etc. Superbia non sinit edificare, facile suadens ea te habere quibus cares, 807, v. 517, 548. Superbia omnium domitrix, 1007, v. 202. Contra superbiam remedium, 411, v. 126 etc.

Superbos Deus repellit, gementibus favens, 539, v. 9. Superborum præsumptio, 539, v. 17 etc. Superbi draconi similes, cuius squamæ aliæ super alias incumbunt, 549, v. 100, 101. Superbi hoc uno cæteris præstant, quod insipienter luctum et sepulchro consequantur, 381, v. 38.

Superstitio, quid? 619, v. 151.
Sus inspectans epulas parantem, novit mensæ terminos non confundere, 591, v. 46, 47. Sues horrescunt, uno suæ clamante, 509, v. 272, 275.

Susanna castitatis amore liberata, 549, v. 195 etc. Susanna, columen mulierum, 1135, lxx, v. 6.

Suspicio. Ad Suspicionem velox est quilibet erga alios ex propriis rebus, 1171, xv, v. 7, 8. Suspicio non injicienda, 1171, xvi, v. 2.

Sutores, quæ in pellibus crassiora sunt abradunt, 91.
Sybaritanæ mensæ, 417, v. 53.

Sibylla crucem carminibus veneratur, 1083, v. 216, 217.
Sycophantia, quid? 617, v. 104.

Synecdoche (per) aliquando loquitur Scriptura, 91.
Synisæctus virginis vitandus, 1169, xiv, v. 1, 2. Synisæctis ne quidem parcunt lapides, 1169, v. 5, 6. Hos exagitat Gregorius, 1169, xv, 1171, xvi. Synisæctus incertum, utrum luter conjugatos, an inter culibes numerandis sint, 1171, xv, v. 5 etc.

Synodus occidentalis, 84. Quæ ejus auctoritas, 84. Synodus et conventus procul salutari Gregorius, cum sæpe molesta sint, 106.

Syros, qui eum venerant comprehensuri, obsecratos, hostibus tradit Elisæus, 263, xvi, v. 27, 28.

T

Tacere aliquid dicendum satius est, quam aliquid lacendum loqui, 1055, v. 109 etc., 1069, v. 82, 63.

Tactui non indulgendum, 601, v. 70.
Taleutorum parabola, 279, xxiv, v. 16, 285, v. 101 etc.

Talos in altero ævo veritè Deus, 859, v. 53, 54.
Tantalus. Hujus ad fabulam alludit Gregorius, 4. Tantalus inter infidas silit aquas, 1125, xl, v. 1.

Tartarus fabula, 1203, xciv, v. 1.
Tauri-Scytharum exitiosum hospitibus sacrificium, 1083, v. 275.

Telchinas non laudat Gregorius, 186. Qui sint? 156.
Telemachus, 191.

Temerarii coercendi, 591, v. 49, 50.
Temperantia, quid? 615, v. 27. Temperantia Gregorio cum Virginitate apparet, 931, v. 529 etc.

Tempestas a Christo sedata, 287, xxvii, v. 1 etc.
Tempestatis memoria in prospera navigatione retinenda, 585, xxx, v. 15. Tempestate jactatur Gregorius, 647, v. 507 etc., 681, v. 124 etc.

Templum, quid? 621, v. 224. E templo Christus eiecit omnia piacula, 275, v. 50.

Tempus, quid? 211, v. 15. Temporis difficultate et molestia sublimior se præbeat, qui laude dignus vult evadere, 11. Tempus habent omnia, 759, v. 1258, 1045, v. 103 etc. Tempore nihil mutabilius, 767, v. 1729. Tempus omnia veritè, velut tesseras, 979, lxxxv, v. 11. Tempus hominum magister, 1041, v. 56, 57. Tempus arripiendum, quod adveniens apprehendere est, præterlapsum querere laotis opera, 1045, v. 101, 102. Scientiarum opportunum est hominibus tempus, cum calidiora vigent mentium studia, 1045, v. 107. Tempus peritiam, postea sapientiam parit, 1049, v. v. 8, 9.

Temulentia ira levior, 321, v. 160 etc.
Tenebræ, quid? 611, v. 15, 625, v. 260. Tenebrarum nulla substantia, 221, v. 41 etc.

Tenebrarum plaga in Ægypto, 263, xiv, v. 11.
Tenebræ factæ dum Christus penderet in cruce, 275, v. 33, 34. Tenebræ Passionis, Inelus Christi, 621, v. v. 212.

Tentatio. Non probatum quod tentationis expertus est, sed quod exploratum est in negotiis, hoc probatum magis, ut in camino aurum, 177.

Tentatio Christi, exploratio divinæ unitiois, 621, v. 203.
Tereus rex Thraciæ, Progneus maritus, et Philomela rapta, 102, et not.

Terra stabilis est, sed vertigine laborantibus infida, 367, v. 506. Terræ triplicem vim novit agricola, cum alia sit fertilis, alia sterilis, alia spinarum et frumenti ferax, 1035, v. 120, 121.

Terræ motus in morte Christi, 275, v. 35. Terræ motu lotus Oriens concutitur, 649, v. 322 etc.

Teseris similes versantur res terrenæ, 881, v. 57, 58, 979, lxxxv, v. 11.

Testamenta gemina ingentes habent divitias, 1099, v. 186. Vetus et Novum, 1099, v. 187, 188. Non erit tertium, 1099, 189.

Testamentum suum moriturus scribit Gregorius, cuius manet exemplar, 201, etc.

Theatra fugienda, 1095, v. 78 etc. Coaduntur rebibus spurcissimis, 1095, v. 108 etc.

Thecla (sancta) ab igne liberata et a feris, 249, v. 190 etc., 383, v. 86. Ejus virtus, 461, v. 916 etc. Thecla sancta est apud Deum, 1069, v. 102.

Theclæ (Sanctæ) monasterium in Seleucia, ad quod confugit Gregorius, ut episcopatum devitet, 705, v. 545.

Theclam mulierem pietate insignem, Sacerdotis sororem, ad patientiam hortatur Gregorius, 49. Vinum ab ea petit, iis qui ecclesiam construere distribuendum, 50. Hauc forte a Castore repelli cum Dominæ communis sororis nomine, 179. Theclam consolatur Gregorius de morte fratris Sacerdotis, 184 etc. Dei ancilla et bonorum primitiæ Thecla, 179. Eam invisit Gregorius, 183. Soli deo consecratam laudat, 185. Illam iterum ob mortem fratris, et secutas inde vexationes consolatur, 185 etc., 186 etc., 187.

Themistius episcopus Adrianopolis testamento Gregorii subscribit, 204.

Themistius, rex sermonum, 22. Amphilochem t. li commendat Gregorius, 22. Eruditione celebrer, 32.

Theodorum Tyanensem ad patientiam hortatur Gregorius, 16 etc. Theodoro Philoculium Origenis mittit Gregorius, 105. Eidem episcopo significat se ab ecclesiæ Nazianzenæ gubernaculo secedere, et hujus curam ipsi incumbere, 128 etc. Illum objurat, nec ideo cessat Nicolai filios commendans, 151, 152. Illi Amazoniam propinquam commendat, 153. Item et jus Eugeniæ ad hæreditatem obeundam, 155. Et significat se dictæ in quemdam hominem sententiæ acquiescere, 153. Pias illi iterum commendat matronas, 154. Ad eum de juramento Gregorii Paspasini scribit, 155 etc.

Theodoro episcopo (dubitatur an Tyanensi) excusat Gregorius suam a Nazianzena ecclesia secessionem, 150 etc., et Argum., 151 etc. Illius nunquam præsentia usus, sed forma solum et opinione illustratus, illum per litteras alloquitur, 150.

Theodoro (alteri) se ecclesiæ Nazianzenæ curam suscipitur pollicetur Gregorius, 116.

Theodorum militem Modario exercitus præfecto commendat Gregorius, 114.

Theodorus. Vide Theodosius.

Theodosia femina Chironis comparata, et Amphilochem germana soror, exemplar virtutum a Gregorio proponitur Olympiæ, quam bonis moribus instruxerat, 1069, v. 97.

Theodosius, vel Theodorus, cui Gregorius de matrimonio ejus liliæ cum Euphenio suo cognato gratulatur, 189, 190.

Theodosium (incertam an idem sit) venerabilem Nemesio commendat Gregorius, ne patrio solo migrare, relictiis orphanis, cogatur, 163.

Theodosius episcopus Idæ Gregorii testamento subscribit, 201.

Theodosium notarium suum testamento manumittit Gregorius, et illi donat aureos quinque, 202.

Theodosius imperator. Hunc adit Maximus, et expellitur, 725, v. 999 etc. Theodosius, oppressus barbaris, Constantinopolim venit, vir bonus, quod ad religionem pertinet, qui simplex vulgus continere posset, 741, v. 1278 etc. Gregorium honorifice excipit, 745, v. 1505 etc. Ejus ad Gregorium verba, 745, v. 1511, 1512. Theodosium adit Gregorius, ab sede abdicatus, 775, v. 1871 etc. Theodosius postulat ab eundi gratiam illi concedit, 775, v. 1881.

Theodulus episcopus Apamæ testamento Gregorii subscribit, 204.

Theodulo condiacono munuscula cum viginti aureis in testamento reliquit Gregorius, 205.

Theognium monachum, qui in terra constitutus celestia jam attingit, Hollenio commendat Gregorius, 1015, v.

171 etc. Postremus ingressus longo priore intervallo praevit, 1015, v. 79 etc.

Theognis. Ejus dictum, 14. Et deliramenta, 455, v. 393.

Theophilus poeta manusu suo, relinquere in testamentis Gregorius aureos quinque, 202.

Theoria, quid? 617, v. 130.

Theosebta, magni Basilii et sancti Gregorii Nysseni soror, in coenaculo domitica lampas arae aceruus tempestive detectae recondita, 162. Ecclesiae decus, Christi ornamentum, feminarum gloria, 163. Animi immortalis columnae in quibus Theosebta memoria vigeat, 163. Beata illius feminae memoriam pro deliciis habet Gregorius, 163. Dicitur Gregorii magno compar, id est, diaconus, columba feminarum parum, 1159, cxxx, v. 1 etc.

Theotricum injuria affectum ad patientiam Gregorius hortatur, 69 etc. Ne baptismi gratiam recens acceptam cruce contaminet, auctor est, 69.

Theoleucus diaconus. Incurium ad idem sit ac superior, 81. Arguit. Dicitur martyrum sacerdos, 82. Illum ab exactoribus Nazianzenis vexatum defendit Gregorius, 81, 82.

Theauri absconditi parabola, 277, xxv, v. 6, 7, 281, xxv, v. 25.

Thespisus grammaticus, gemente Attici, tumatur, 1109, iv.

Tiberina. Gregorii recessus, 2. Locus Iuli et hiemis incognitissimis expositus, 2.

Tigis ad ferrum inham arrigit, 477, v. 15 etc.

Timichias, quid? 613, v. 56.

Timores prudentibus viris vade commodi et salutaris, 19. Non est a Deo timor qui mentes compede necit, 345, v. 59. Timor Dei omnium bonorum magister, 399, v. 161, 162. Timor saepe salutis initium, 423, v. 172. Timor perpetuus, perpetua poena, 451, v. 722, 725.

Timotheum laudat Gregorius, et illum incitat ut viriliter pro Trinitate deceret, 136 etc. Illum nescio quam calamitatem minime philosophico animo ferentem objurgat et erigit, 156, 137 etc. Eum ad familiares libros redire hortatur, 156. Illum baud parum profecisse a seris, eo quod pudorem senserit doloris loco, 158. Luculentas et ambitiosas, ac nonnihil etiam aculeatas litteras ad Gregorium scripserat, 138.

Tiroibus perfecta doctrina non est tempestiva, 215, 111, v. 19, 20.

Torpedinem tangere, 741, v. 1236.

Transfiguratur Christus, 275, v. 23, 24, 275, xxi, v. 13, 277, xxii, v. 12.

Trapezite Christianis imitandi, 839, v. 874 etc.

Trias. Vide Trinitas.

Tribus sacerdotalis et regalis apud Hebraeos aliquando miscebantur, 269, v. 44, 45.

Tributum hominibus parit superbiam, 659, v. 148 etc.

Tributum ipse Christus solvit, praebens servitutis solutum, 1015, v. 339, 340. Tributorem libra, a Deo comissa, sit aequalis, 1017, ii, v. 5, 6.

Trige anima comparatur. Vide Anima.

Trinitas unus Deus, 289, xxxi, v. 5, 291, v. 5, 6. Trinitas unicum lumen, etc., v. 1948. Trinitas indivisa, 219, v. 71 etc. In Trinitate monarchia est, non polyarchia, 219, v. 79, 80, 289, xxx, v. 25, 26. Trinitas una, et tria unitas, 711, v. 658, 659, 839, v. 42. Trinitas cum unitate docenda, 795, v. 709 etc. Triplici coruscans pulchritudine, 845, v. 29, 30. Trinitas, una in tribus luminibus gloria, 851, v. 56 etc. Trinitas in unum colligata, 887, v. 78. Purum lumen colens in unum, 961, lxxxv, v. 14, 697, xcix, v. 49. Splendor aequaliter lucens, 981, lxxxvii, v. 16. Trinitas trilucida, 997, xcix, v. 2. Divinitas uno cultu adoranda, unum lumen in tribus aequalibus splendoribus, 1041, v. 87, 88. In Trinitate una natura, immensa, increata, expertis temporis, bona, libera, pariter colenda, unus Deus in tribus luminibus mundum gubernans, 217, v. 41 etc. Ex unitate Trias, et ex Triade unitas, 217, v. 60. Triadis unum robur, una mens, una gloria, unum imperium, 219, v. 47, 88.

Trinitatis tres personae, 897, xxxvii, v. 5 etc. Trinitas personis distincta, unitas natura, 1099, v. 193 etc. In Trinitate alius atque alius, non aliud atque aliud, ne vel personas confundamus, vel distinguamus substantiam, 88. Una Patris, et Filii, et Spiritus sancti agnoscenda divinitas, 94. Patris, et Filii, et Spiritus sancti rectitudo dicitur essentia, quam natura, 196. Simplex est an composita, 196 et 197. Divina et simplex Dei essentia individua et unius modi est, 198. Tres personae nunquam separate, 199, 219, v. 71. Ut inter mentem, et cogitationem, et animam nulla est sectio, sic neque inter Patrem, et Filium et Spiritum sanctum, 199. Quod evoluitur exemplo solis et radii, 199. Et exemplo duorum luminum ex uno fonte manantium, 199 etc. Non tamen puram Trinitatis ideam dare possunt exempla

rivi, aut facis, aut servorum, aut in gutris, 217, v. 61 etc. Trinitas conjuncta est absque coniunctione, distincta absque sectione, 1101, v. 211, 212.

Trinitatis confessio, 465, v. 908 etc. Eiusdem doctrina fidelis, 665, v. 622 etc. Trinitatis germano adorata, thesaurus immutabilis et invictus expertis, 82. Trias antiquae fidei fons, 663, v. 1794, 1795. Trinitatis gloriam decantant omnes caelestes, 849, v. 23, 24. Trinitatem non colendam asserit Arius, 705, v. 579. Maxime laudem est colenda, 367, v. 61. Nequidem Trinitas hominum linguas effugit, 475, v. 119 etc. Trinitatis glorificatione, 289, xxxi, v. 1 etc., 291, v. 45 etc. Eiusdem invocatio, 377, v. 681 etc. A Triade, quam praedicans comparavit invictam, unitatem petit Gregorius, 669, viii, v. 1, 2. Hanc iterum orat, 938, v. 313 etc.

Trinitas prima virgo, 299, v. 30. Eius natura pura, 501, v. 29, 50, 407, v. 68.

Tristitia, quid, 615, v. 66.

Trochus velut a principio motus est mundus, 225, v. 4, 5.

Troiae expugatio, 415, v. 54.

Trophonius cecit a fabulis, 1087, v. 286, 1135, x, v. 1.

Turris Babel, 225, v. 448.

Turtur, conjugem viduata, aliam non admittit maritum, 369, v. 536 etc.

Tyrphalus fabuosis, 1183, xliii, v. 1.

Tyrrhenicae tubae, 10.

U

Ulceribus Aegyptii torquentur, 263, xiv, v. 8.

Ultio. Contra desiderium ultionis remedium, exemplum Christi, 607, v. 161 etc.

Ulyssis virtutis laus, 455, v. 401 etc. Ulysses accipit eloquentiam, remedium, a Mercurio, 1039, v. 196 etc. Ulysses eloquentia sibi venerationem conciliat, 1059, v. 208.

Umbra nihil est umbecilius, 759, v. 1243.

Unio intima cum Deo monachis familiarissima, 999, v. 45 etc.

Unitas, id est virginitas, angelicam imago gloriae, 1173, xi, v. 3.

Unguents fragrantia odorem his, quibus commista est, communicat, 1063, v. 224, 225. Sordibus non inquinatur, 1063, v. 226, 227.

Urbes existere, quam laborantes delere honestius, 118 Urbes per fugii homicidis dispositae in lege veteri, 827, v. 59.

Ursa per aera incredens, et sedens ut iudex, 373, v. 628 etc. Ursa ad ferrum jubat arrigunt, 477, v. 15 etc. In ursam aliquando et in serpentem, relicto leone, incurrimus, 663, v. 616 etc.

Ursi vellet Gregorius frui charitate, sed importunitatis notam subire timet, 168.

Uter clausus musto effervescent, 719, v. 848.

Uvae seminatae pulchra descriptio, 845, v. 41 etc.

Uxor et liberi magna commiserationis pigra, 99.

Uxori vir est vinculum, 365, v. 476. Uxor honoratum pondus, 1039, v. 46, 47. Uxor Deum primum, deinde virum debet venerari ac diligere, 1063, v. 12 etc.

V

Vaccae pro vitulis cura, 1057, iv, v. 6 etc., 1037, v. 15 etc., 1031, v. 30.

Valentinianum ne multa officia, sed ejus calamitati ferat opem, Nemesium rogat Gregorius, 164 etc. Illum objurgat, quod adductus in suam viciniam feminis, ipsum abscedere coegerit, 169. Et caute vivat, precatur, 170.

Valentinus male perdendus, qui lambos expuit, unde succenset Eudoxius rhetor, 144.

Valetudinis cura et corporis infirmitas non leve ad philosophiam pondus habet, juxta Platonem, 146.

Vanitas rerum humanarum, 629, xi, v. 1 etc.

Velle aliquid magnum ad fallendum vim habet, 190.

Velum templi scissum in morte Christi, 275, v. 34.

Veniam veniam nobis comparare debemus, 67, 69.

Ventris exquisita ingluvies, 443, v. 569 etc. Ventris crassities obstruit subtilitatem mentis, 391, v. 35. Ventris petulantiam reprimit cibi parcitas, 811, v. 592, 593.

Ventri clausuram imponendum, 923, v. 125. Vide Cuius.

Venus. Venerem Ethnicis vocatur libidinem, ut vita sua praetextu divinitatis colerent, 457, v. 851 etc.

Venustas decora, quam habet natura, 795, v. 299, 500.

Ver non facit una hirundo, 405, v. 242, 243.

Verbum. Verbum aeternum, coeternum Patri, 283, v. 15 etc. Verbum pari honore venerandum ac Pater, 239, xi, v. 1, 2. Verbum incarnatum pari honore venerandum, ac Verbum non incarnatum, 259, v. 3, 4. Verbum Dei Filius et Deus, 289, xxx, v. 17, 293, xxxii, v. 3. Aequale parenti, 269, xxx, v. 18, 19. Verbum Dei lumen ex lumine, 291, v. 2, 3. Verbum ex principio principium.

imago Patris, cui et æquale est, 663, ii, v. 5 etc. Verbi divinitatem et perfectionem exaltat Gregorius, 837, xxxviii, v. 5 etc. Verbum mortalibus mixtum, ut nos Deo miscet, 239, xi, v. 7. 8. Verbum propriæ generationis auctor, 235, v. 66, 235, 69. Verbum sublime mundi creator, 245, v. 53 etc., 255, v. 14 etc., 289, xxx, v. 16, 293, xxxiii, v. 5. A Verbo Dei mundi partus relectus, 223, v. 76. Ab eo divisi mundus angelicus et humanus, 225, v. 86 etc. Omnia ab eo reguntur, 227, v. 35 etc., 913, v. 18, 19, 1087, v. 302, 305. A Verbo rerum rationes non ignotas, 251, v. 51, 249, v. 6. Hoc sapientia Verbi, ut omnia instabilia sint, nempe ut amore stabilitum flagremus, 487, v. 29, 50. Verbum est præses Verbi, 619, v. 157.

Veriani filia a marito vult discedere, 121, 122. Veriano auctor est Gregorius, ut divorium minime confirmet, legibus Christianis contrarium, 122. Ejus discessioni manus dare recusat, 122, 123. Ejus filias, propter pudorem a parentibus incussum, credere non vult, ut pote quæ non satis libera, his verba, marito autem lacrymas tribuat, 123.

Veritas, quid, 619, v. 146. Veritate nil fortius, 152. Metuendum est, ne verborum lenocinio veritas convellatur, 134. Dux de eadem re contrariæ doctrinæ nequeunt esse veræ, 168. Veritatem omnibus dominari dicit Sapiens, 721, v. 869. Veritatem plures non curant, 181, v. 206, 207. Veritatis via arcta, de qua exorbitantes cadunt in præceptum, 1099, v. 200 etc.

Versus ex diversis auctoribus desumpti, 433, v. 367 etc. Versutia, quid, 619, v. 64.

Versutus homo, qualis, 819, v. 739 etc. Vespæ pro tenera prole sollicitudo, 1039, v. 23 etc.; 1031, v. 30.

Via lata et facilis improborum, honorum vero prærupta, 323, v. 467 etc. Via vitæ non una omnibus, 1035, v. 116. Prima est lata, miltorum vestigiis trita, et ducit ad tartarum, 1033, v. 123 etc. Secunda est arcta, a paucis trita; angusta est, et ad cælum ducit, 1055, v. 128 etc. Tertia, quæ media est, nec multum laboriosa et gloriosa, mediam habet mercedem, 1057, v. 134 etc. Viam latam sequuntur omnes mali, 1057, v. 138 etc. Viam bonam sequuntur, quorum vita non est in terra, 1057, v. 144 etc. Tertiam vitam vitam tenet, qui contraxit matrimonium, et variis curis vitæ distractus, se totum pietati dare non potest, 1057, v. 134 etc. Via veritatis arcta est, 1099, v. 200 etc. Via media tenenda est, 1101, v. 208.

Viatoris in manus prædonum incidentis parabola, 279, xxvi, v. 5, 6, 285, v. 78 etc.

Victorem laudans Gregorius eum adhortatur, ut ad extinguendum Ecclesiæ conflagranti incendium se accingat, 112. Eidem Hyperechium commendat, 113.

Viduum fontibus olei a creditoribus liberat Elyseus, 365, xvi, v. 19, 20.

Vidua impensius efflagitantis parabola, 281, xxvi, v. 19, 285, v. 94, 95.

Vigilia sacræ, 913, v. 41 etc.

Villici invidelisi parabola, 281, xxvi, v. 17.

Vincere. Vincti honeste, quam male vincere, spiritui obstando, potius habendum est, 72, 605, v. 149 etc. In mala pugna qui vincit, inferior est, 519, v. 144. Vincere in omnibus nequaquam gloriosum est, 761, v. 1636.

Vineam, materia effracta, omnes crudeliter vindemiant, 641, v. 189 etc.

Vinum cum consilio bibendum docet Salomon, 148.

Vinum immoderatum et luxuriosum, 591, v. 53, 54.

Vinum libidinem excitat, 595, v. 105, 106. Vinum compositior dicit omnibus dominari, 721, v. 868.

Violentia nolentes persuadet, et cogit etiam gigantes, 397, v. 135, 136.

Viperæ semen sæpe mortem inferi, 601, v. 50. Viperius fetus, ventrem matris corrodit, 1033, v. 112, 113.

Vir est uxori vinculum, 363, v. 476. Viri mulierum eas, quas rideat, factes honore prosequuntur, 575, v. 149, 150.

Virum et mulierum discrepant oblectamenta, 601, v. 72.

Virga instruit cor, 593, v. 74.

Virginitatis laus, 299, v. 1 etc., 391, viii, v. 1 etc.

Virginitas est præstantissimum vitæ humanæ donum, 299, v. 5. Cum angelis iuncta, 501, v. 51. Virginitas primo in paucis visa sub lege, post Christum natum ex Virgine, ihuxit splendida, 509, v. 189 etc., 379, v. 22 etc. Tantum Virginitas præstat nuptiis, quantum anima præstat corpori, 379, v. 205, 206. Virginitatis pulchra descriptio, 317, v. 342 etc. Virginitas Dei donum, 317, v. 353. Nihil illi curæ quam Deum amare et ad ipsum tendere, 317, v. 535. Virginitas conjugio melior, 387, vi, v. 3 etc., 403, v. 245 etc., 489, v. 41, 43, 1171, xv, v. 14. Unde præstat nuptiis Virginitas, 527, v. 520 etc. Tota est Deo addicta, 527, v. 533 etc. Nihil inter

Christum et carnem partitur, 527, v. 537. Sobole filii meliore efflorescit, 537, v. 540, 541. Virginitas, abjecto mundo, Christo adhæret, nec alio oculo concipit, sed dulci vinculo hujus pulchritudinis cupida constringitur, 329, v. 563 etc. Virginitas pro parentibus habet eos, a quibus edocta est virtutem; pro filiis quos ipsa docuit; pro sponso quo afflicta gaudet, qui coëibes præcipue complectitur, Christum, 531, v. 536 etc. Mensa, potus, esca, vestes, ornatus, cubile ejus qui colit Virginitatem, 331, v. 609 etc. Virginitatis pars melior, et vita, alius protrahit ad Deum in cælo regnantiem, 535, v. 631 etc. A Virginitate deterrere non debet, si quis ei forte maculam inusserit, 535, v. 656 etc., 387, vi, v. 14 etc. Virginitatis victoria, est victoria conjugii, ex quo nascuntur virgines, 337, v. 687 etc. Virginitas et conjugium aliquando desciscunt a seipsis et mentiuntur, 337, v. 709 etc. Virginitas vincit conjugium, 339, v. 720 etc. Quanto Virginitas præstat conjugio, tanto Virginitati ancipiti castum conjugium, 363, v. 411 etc. Appetentium Virginitatem animus explorandus, 367, v. 480. Virginitas sit undique munita, 375, v. 633 etc. Virginitati opprobrium infundere non fas est, 367, v. 508. Margarita, lucifer, columba, oliva, liliium, tranquillitas in mari, dicitur Virginitas, 377, v. 635 etc. Virginitas vitæ angelicæ imago, 379, v. 6. Plurima Virginitatis pharmaca, 381, v. 58 etc. Virginitati Christus curæ est, 387, vi, v. 8. Virginitas beata, 489, v. 9, 10.

Virginitatis cultor Gregorius, 407, v. 408 etc. Virginitatis amore accenditur Gregorius mirifica visione, 929, v. 201, 202, 931, v. 229, 991, xcu, v. 5. 6. Virginitatis imago qualis Gregorio apparet et quid illi declarat, 991.

Virgo prima, Trinitas, 299, v. 20. Virgines Deus et angeli, 387, vi, v. 5. Virgo Dei sponsa, 531, v. 315, 316. Christus Virgini sponsus, ipsius castitatis zelotypus, 383, v. 68. Virgo plus est quam vidua, 349, v. 60.

Virgo, oculis, auribus, et lingua Virgo esse debet, 343, v. 74 etc. Virgo sit palam et occulte, 1173, xviii, v. 1. Silentium Virginem decet, 343, v. 80 etc. Sericæ vestes auro textas et alia ornamenta Virgines his debent relinquere, quæ pietos vultus ostentant, turpis simulacra, lascivie monumenta et tacita argumenta, 343, v. 85 etc. Virgini modestia, 343, v. 93 etc. Virorum contubernia sunt Virgini fugienda, maxime introductitiorum, 343, v. 96 etc., 385, iv, v. 2, 3, 385, v. 15 etc., 389, v. 40, 1167, 1173, x-xviii. Picta ea de re excusatio proditor et expoditor, 347, v. 125 etc. Virginem cum parentibus degere nulla invidia, 383, v. 241 etc. Ne gloriatur Virgo de virginitate, si cor aliis affectibus aperiat, 533, v. 253 etc. Cavenda Virginitas vel leve noxæ, 253, v. 272 etc. Vinum Virginitis probum, 253, v. 297. Ira, ebrietas, et Dæmon Virginitas idem sunt, 589, v. 37 etc. Virginem cavere decet et a sordidus vestibus, quibus aliquid mali inesse potest, 235, v. 299 etc. Pauca Virgo loquatur, vel de Deo, 357, v. 306 etc. Radius, lana, sacerorum librorum meditatio, cantica divina, curæ sint Virgini, 357, v. 320 etc. Alienos thalamos, domos, mensas, tumultus, adulationes fugiat, 337, v. 525 etc. Ponat ipsi hospitalitati modos, 357, v. 332 etc. Cantium veneretur, sed vitet juvenes, 359, v. 339 etc. Veneretur imprimis Deum, et sacerdotem, vitam suæ ducentem, 359, v. 346 etc. Rebus omnibus mortua sit, 359, v. 330. Hæc laude digna, quam viri non norunt, novit autem totus Deus, 359, v. 333, 334. Pietatem colat humilis, 359, v. 335 etc. Caritatem sine invidia servet, providentiæ submissa, 359, v. 358 etc. Ultima omnia respiciat, 359, v. 362 etc. Virgines præcepta audiant, nec ea contemnant, ut filii Heil, 361, v. 402 etc. Nuptis Christi timor, amor autem inuuptis, 363, v. 477. Virgo ornatum omnem et quæcunque vitæ grata abiciat, in solo Christo consistat, et eum in suum cubiculum introducat, 377, v. 638 etc. Virgo semper habeat Christum adjuvorem et sponsum, 1163, xi, v. 1.

Virgo a quo cavere, et quid agere debeat, 381, v. 49 etc., 383, iv, v. 1 etc. 387, vi, v. 26 etc. Virgini una sit cura ad Deum semper respicere, 383, v. 79 etc.

Virgo sicut rosa in spinis versatur, 383, v. 70. Virginitas vigilandum, 383, v. 97 etc. Casta sit oculis, 383, iv, v. 1, 2. Infamiam vitet, 383, v. 5 etc. Lingua improborum deviet, 1163, xi, v. 4 etc., 1171, xv, v. 7 etc., 1171, xvi, v. 11 etc. Virgo Angelis coequala non vitam suam contumelia afficiat, 1171, xvii, v. 1 etc. Virgines deat omnia Deo, 387, v. 35, 36. Quomodo Virgineum Christus sit excepturus, 377, v. 666 etc.

Virgo non tam connubium quaerit, quam suis remedium malis, 233, v. 259 etc. Virginitatis cupidæ ad nubendum cogendæ non sunt Virgines, 363, v. 457 etc. Cupida viri a nuptiis non prohibenda, nec Deo adhærens in viri domum compellenda, 363, v. 478, 479.

Virgines Deo sacrae, quas virginibus dicit, 146, v. 25 etc. Gregorius super propheta dicit et homines clarissimum, 149, v. 23. Sed si mens est vita, virgo minus Erum a se separavit; et non servavit. peret, primus, locutus, virgo minus, indurata in ob. A. E. 149, v. 23 etc. Amos non est homines virgo superius relict, et sapientia. et et corpore, 149, v. 23, 24. Virgines et curio Christi non desiderant et Virgines notam, et ex tam a virtutibus feminis primum virtutum, 149, v. 27 etc. Multe Virgines in universa terra, tempore Gregorius, et in vobis virgo virtutum, et parentibus agrorum virtutum, et virtutum virgo desiderium virtutum, 149, v. 25 etc. (propter crimina Virgines que ad p. filii virtutum, 363, v. 63 etc. Virgines et feminas Lev. concubinas rapere, quam grave et acerbum, 173. Virgines et lectis virgines incantantes, cum predicaret Gregorius, 818, v. 19, 20.

Virgines parabola, 279, xxv, v. 14, 285, 31, 361, v. 378. Virtus, quid, 613 v. 49 Virtuti nisi superbia, 311, xxv, v. 6. Nisi enim Deo gratias deum quam Virtus, 399, v. 25 etc. Virtus vera non stas, 663, v. 161 etc. Nil eximium prater Virtutem, 1025, v. 210. In Virtute laude omnes conceperunt, 625, v. 209 etc. Virtus male dicitur peccatis peccatores, 635, v. 395 etc. Virtus non expedit, 13 Virtus nonnullis in a'tem collocat, 129. Virtus una iustitia, 137. Virtus premium est deum fieri, 147. Cum Virtute vincere licet, vito superari, aut etiam superare, non est aspiratio, 157. Virtutis cultum amplexi debet in. cui satis ad virtutem sunt ample facultates, 157. Virtutes sanctorum vitam nostram informare debent, 191. Virtus et vitium vicina sunt, 281, xxv, v. 15, 14. Virtus arduitas, et non spinis obsecra, 351, v. 204, 209. Virtutes viris et mulieribus communes, 373, v. 648 etc. Nulla hominis Virtus ab omni labe pura, 403, v. 4 etc. Quomodo ad summum Virtutis culmen pervenitur, quae via per Deo pura est hostia, quod in vita non contingit, 409, v. 85 etc. Non Dei duntaxat, donum est Virtus, sed curam hominis; nec solum voluntatis hominis, sed magis Dei potentia, 409, v. 90 etc. Per quoddam malum Virtutis spem obicere, vel nimiam habere fiduciam, tanquam facile si' esse optimum, 411, v. 118 etc. In via Virtutis ne subsistas, 583, xxx, v. 17, 18. Paulatin in Virtute progrediendum est, 599, v. 37 etc. In Virtutis certamine fugienda confidentia nimia et desperatio, 599, v. 41 etc. Virtus suspecta ex prateritis moribus, 801, v. 429. Virtutem quicumque honorat, ad Virtutis studium accendit, 1013, v. 313, 314. Pauci tendunt ad Virtutem, 1079, v. 155. Virtus sectanda, ut post mortem beata vita reperitur, 1165, v. 2, 3.

Visceribus patris qui incitatur, uti patientia nequit, 172.

Visibilibus (ex) invisibilia homines intelligunt, 1075, v. 66. Vita, quid, 613, v. 23. Vita, inquit Plato, mortis meditatio debet esse, 27. Vita praesens exigua est, et nullus pretii, 69. Vita tempus dimicatio est, 138. Vita tota est carbones pedibus, 359, v. 369. Vita peccatis molestia, 469, xii, v. 7. Vita haec mors est, 471, v. 41, 42. Vita pluribus malis et tenebris plena, 479, v. 51 etc., 781, v. 49 etc. Vita tractus infidus, 781, v. 53, 56. Vita haec, velut objecto pulvere, Christi lucem nobis admittit, 483, v. 137 etc. Nullum Vitae genus armarum experia, 483, v. 5 etc. Vita praesens pulvis et instabilitas, 491, v. 1 etc. Trocho similis, 493, xix, v. 1 etc. Non est aliud quam fumus, aut somnium, aut flos, 493, v. 8, 9. Vita praesens est instar nudinarum, 599, v. 53 etc. Vitae spinis ipsi justii punguntur, 633, v. 50 etc. Vita incertissima magnum mare, Verbo duce, tragicum, et scopulos effugimus, 663, v. 375 etc. Vita humanae vanitas, 879, v. 27 etc. Vita humanae finis, quo evehit passio Christi, 921, v. 27 etc. Vita praesens arduitas, sursum ad deorum fertur velut Euripus, 975, xxxv, v. 1 etc. Vita fluctus quorsum evadat nemo novit, 1019, v. 20 etc. Vita procella huc et illic agitat cinerem omnibus infidus, 1041, v. 53, 54. Breves sunt Vitae iucunditates, 1073, v. 40. Vitae finis incertus, 1163, v. 1. Vita est herba marcescens, ficta felicitas, male impressum vestigium, 1163, v. 10 etc. Vita et mors nullum habent medium, 1169, xv, v. 2. Vitae finis quomodo optandus, 913, xvi, v. 22 etc., 973, lxxvi, v. 1 etc., 975, lxxvii, v. 1 etc., 991, v. 38 etc.

Vitae ratio quieta et a negotiis semota, actuosae vitae spendere praestantior est, 111. Vitae Christianae perfectio, 489, v. 881 etc. Vita ad Dei legem est exigenda, 603, v. 89 etc. Vita solitaria, 487, v. 1, 2. Vita communis, 487, v. 3, 4. Vitae lucrum quotidie mori, 583, xxx, v. 2. Vitae optima nil contrarium admittas, 591, v. 65, 66. Vita hominum duplex, alia immortalis et pura, alia

penitens et infirma, 818, v. 11 etc. Vita pura et ad vitam reditas a Christo est, 929, v. 37, 38. Non una Vita est, 1053 v. 116. Vitae prohibitae disquisitio posthabenda, 1053, v. 272. Vita pia sideribus splendet clarior, 1197, v. 328. Vitam optimum summi produrata est vita, 1165, v. 94, 95. Vitae imperium, 421, v. 144 etc. Vita improborum horribilis est pena, 639, v. 137 etc.

Vitam vitam capere excepit Greg., 973, lxxvii, v. 4, 5. Vitalesque potes vites ob cunctis filis suis infirmis, ipsorum somnia, placere auctor Gregorius, 1017, m, v. 1 etc. Vitalesque bonis parentibus ortus, 1019, v. 14. Deo carus, 1019, v. 15, 16. Ocho ergo filius meus non habet miseriam, 1019, v. 17 etc. Omnia Vitalesque Deo dedit prater filiorum amorem, 1019, v. 33 etc. Filios suis se patrem et matrem praebebat, qui filius tam mole habebat, 1027, v. 163 etc. Defunctum filiorum virtuosorum matrem dicit, 1027, v. 171 etc. Multi concupiscenti et viciis intererant neptis filie, a quibus filii Vitalesque erant exclusi, 1027, v. 181 etc. Vitalesque filiorum lamentatio, 1029, v. 189 etc. Nec filius, nec filius ipse dicit Vitalesque, quae fert in mundum, quibus odium omnium parit, 1029, v. 218 etc. Vitalesque monita Gregorii, Basilii, Amphilochoi, etc., pro filijs super-natur, 1031, v. 240 etc. Vitalesque boni, 1033, v. 208 etc. Vitalesque filios dicit, quos sibi erant merito inferni, 1033, v. 333 etc.

Vitalesque (Petrus) precedenti filios ad patrem istam Gregorii casum scribit, vitiis modis omnibus impiorum, 1017, m, v. 1 etc., 1025, v. 790.

Vitalesque (Phocas) preced. frater idem agit, 1025, v. 790.

Vitalis, postulate Damiani, Romae episcopo, fidem suam litteris consignatum edit, 94. Ejus doctrinam primum probat, deinde repudiat Gregorius; quare, 94, 96.

Vitium, quid, 613, v. 50. Qui a Vitio liber est ad suspicandum Vitium sequitur esse conversus, 34. Ne quid anquam in Vitio parvum ducas; parva curando, deteriora vitabis, 353, v. 372 etc. Optimus, qui paucioribus Vitibus obnoxius est, 469, v. 74 etc. Vitium vel exigui remissio non parvi aestimanda, 513, v. 38 etc. Nil turpe prater Vitium, 535, v. 446, 1083, v. 209, 210. Vitium caritatem oculis adfert, 573, v. 118. Facilis ad Vitium curvus, 575, v. 176. Vita non celanda, 585, xxx, v. 21, 22. Vitius omnibus quidam dedit, 633, v. 38 etc. Vitium est circumpositum, et late fatum, et regnum ejus inevitabile, 961, u, v. 25 etc. Vitius primo minimis diabolus nostris pectoribus illabatur; deinde ad majora impellit, 983, lrv, v. 10 etc. Vitius ipsis Gentiles sacra instituerunt, ut non solum impenitum, sed laudabile sit vitium, 1073, v. 99 etc. Maxima pars hominum ad vitium prona, 1079, v. 154, 155. Vitiolorum remedia, 607, v. 163 etc., 939, v. 27, etc.

Vitulus ex alvo matris exsilit et saltat, 477, v. 7, 8.

Voluntas, quid, 613, v. 35. Voluntas non tuta iudicandi regula, 675, xi, v. 5. Voluntas Deus dat gratiam; dat enim velle et perficere, 979, lxxxi, v. 25 etc.

Voluptatis non tantum adfert res iucunda, cum adest, quantum morosis, cum abscedit, 150. Voluptatibus Deus aspirantes necit, 157. Nulla mundi voluptas pura, 471, v. 35 etc. Voluptates vitae extenuat Gregorius, 479, v. 67 etc. Illas aliis libenter relinquit, 483, v. 119 etc. Voluptas, proclivis voluptati indulgentibus, 585, v. 83, 86. Voluptatibus omnibus indulgentem mox aggrediuntur calamitates, 781, v. 60 etc.

Votum, quid, 619, v. 140. Vota fideliter redd., 599, v. 29.

Vulnerare. Qui vulneravit, ipse medebitur, 137.

Vultures currant circa cadavera, 577, 242

X

Xanxeridis thermis uti cogitor Gregorius, 107
Xenocratis continentia, 455, v. 778 etc.
Xerxis platanus auri, 6.
Xolorum tellus, ubi Castoris sepelitur, 1157, cxvii, v. 1, 2. Eusebii et Basilissae patria, 1159, cxxi, v. 1, 2

Z

Zabulon patriarcha, 263, xvi, v. 5.
Zachaeus publicanus, 811, v. 95. Zachaeus paupertate dutescit, dms munera pauperibus, 443, v. 376 etc. Zachaeus iis quos fraudaverat, plus restituit, 805, v. 457, 458.
Zachariae proph. liber canonicus, 261, v. 24, 1103, v. 281.
Zacharias, Joannis pater, non prius genuit filium quam absolvisset mysteria, 521, v. 418 etc.
Zamolxis Geticus, sagittam mittens per turbam, 1083.
Zelotypia, quid, 615, v. 80, 81.
Zelus, quid, 615, v. 79. Zeli armatura, iracundia moderate spirans, 551, v. 362.
Zeuxis celeberr pictor, 819, v. 741.
Zizaniorum parabola, 277, xxiv, v. 4, 279, xxv, v. 3, 281, xxvii, v. 7 etc., 369, v. 376 etc.

INDEX RERUM ET VERBORUM

QUÆ IN APPENDICE CONTINENTUR.

Adamus uxoris persuasione deceptus, 1209, v. 8 etc., 1211, v. 575 etc. Per fraudem serpentis ab horto expulsus, 1503, v. 1614 etc.

Angelus primus Delparæ apparens supra lapidem sepulchri, 1325, v. 2052 etc. Angelus secundus sedens ad dexteram tumuli, manifestat Christi resurrectionem, 1329, v. 2122 etc.

Aqua fluit cum sanguine e latere Christi, 1271, v. 1079 etc., 1271, v. 1102 etc., 1277, v. 1211 etc.

Arabum felices populi, 1299, v. 1586, 1587.

Arcebum hosti nemo detegit, 1331, v. 2161.

Asiam ad saluum mare Græcis et Barbaris simul jacere aiunt, 1299, v. 1589, 1590.

Avaritia omnium malorum radix, 1227, v. 528.

Bactrianorum muri, 1299, v. 1585.

Barrabas sceleratus dimittitur, 1251, v. 401 etc.

Beatus est nemo lege naturæ, 1267, v. 1016 etc.

Calamitates leviter ferende, 1267, v. 1030.

Canes nuptiæ, 1253, v. 456, 457.

Christianorum effigies, 1509, v. 1738 etc.

Christus *patiens*, Tragedia Gregorio non rite adscripta, 1205, *Moni*. Nec Apollinario, 1205. Probabilis autem Gregorio Antiocheni episcopo, 1205. Euripidis more scripta, 1207, v. 5. Christi immaculata natiuitas, 1207, v. 6. Vide Mariæ Virginitas. Christi ultima corna, 1217, v. 153 etc. Discipulorum pedes abiuit, 1217, v. 153. Egreditur in montem Olivarum, 1217, v. 157. Christo in horto oranti, male tribuitur vox alibi facta: *Et glorificavi, et iterum glorificabo*, 1217, v. 161 etc. A Juda osculo traditur, 1219, v. 175 etc., 1225, v. 267 etc., 1249, v. 708 etc. A discipulis derelinquitur, 1249, v. 185. A Petro negatur, 1249, v. 186. Puriori Judæorum exponitur, 1229, v. 341 etc. Coram Pilato interrogatur, 1251, v. 392 etc. Barrabæ postponitur, 1251, v. 400 etc. Pilatus hunc plebis clamoribus concedit, 1251, v. 405 etc. Extra portam trahitur, 1251, v. 415 etc. In Lithostrotos crucifixus dicitur, 1245, v. 657 etc. Supponitur arundine caput percussus, postea quam cruci affixus est, 1247, v. 667, 668, et *not*. Pelle potatur, 1247, v. 669, 670. Varia adstantium erga crucifixum studia, 1247, v. 671 etc. Innocens patitur, 1249, v. 700 etc. Mariam matrem Joanni, Joannem filium Mariæ adsignat, 1249, v. 727 etc. Suo exemplo Mariam ad patientiam hortatur, 1249, v. 750 etc. Alia Christi morientis ad Matrem verba, 1251, v. 761 etc., 1255, v. 796 etc. Petro, Matre postulante, culpam remittit, 1255, v. 820 etc. Matrem e medio laicorum abire hortatur, cuncta illi postulata concedens, 1255, v. 854 etc. Clamans moritur, 1257, v. 843. Mors Christi voluntaria, 1261, v. 253, 263, v. 933, 1303, v. 1661, 1509, v. 1763, 1766, 1511, v. 1778 etc., 1925, v. 2006 etc. Ejus mortis causa, 1925, v. 934 etc., 1503, v. 1637 etc. Christus tertia die debuit resurgere, 1241, v. 587 etc., 1263, v. 954 etc., 1265, v. 979 etc., 1265, v. 1005 etc., 1501, v. 1622, 1503, v. 1651. Miracula facta in ejus morte, 1265, v. 993 etc., 1271, v. 1107 etc., 1277, v. 1202 etc., 1275, v. 1501, 1502. Ex ejus latere fluunt simul sanguis et aqua, 1271, v. 079 etc., 1271, v. 1102 etc., 1277, v. 1211 etc. A feriente agnoscitur Filius Dei, 1271, v. 1096 etc., 1279, v. 1220, 1231. Et ab aliis, 1273, v. 1115. Christi divinitas ex miraculis manifesta, 1287, v. 1364 etc. Christus ad Inferos descendit, mortuos liberaturus, 1287, v. 1382 etc., 1293, v. 1504 etc., 1507, v. 1728 etc., 1515, v. 2025 etc. Christi mysteria ante prædicta, 1287, v. 1386 etc. A Josepho, Nicodemo, et Joanne a cruce deponitur, 1281, v. 1257 etc. A Matre in ulnas suscipitur tenera cum allocutione, 1285, v. 1506 etc. A supradictis sepellitur, 1285, v. 1495 etc. Ejus sepulchrum custodibus et sigillo munitur, 1315, v. 1869 etc. Corruptioni non potest esse obnoxius, nec a morte retineri, 1517, v. 1916 etc. Ejus ex tumulo resurrectio, 1325, v. 2026 etc. Christus Mariæ se manifestat priusquam cæteris mulieribus, 1327, v. 2094 etc. Quomodo resurrexit, 1533, v. 2191 etc. Christus iterum se manifestat discipulis suis, Intrans in domum januis clausis, et ostendit manus et pedes, 1549, v. 2194 etc. Mittit apostolos, et Spiritus pollicetur adventum, 1551, v. 2509 etc. Oratio ad Christum ex mortuis excitatum, 1551, v. 2509 etc. Christus redibit peccatores iudicaturus, 1221, v. 1215 etc. Christus Homo-Deus, 1295, v. 1489, 1297, v. 1554, 1297, v. 1541, 1503, v. 1635 etc., 1311, v. 1792. Christus manifeste Deus, 1207, v. 1562 etc.

Cleophas Christum videt in via Emmaus, et in domo Mariæ Marci parentis visa enarrat, 1547, v. 2468 etc. Conjugi magna salus, cum conjux a conjuge non dissi-det, 1211, v. 52 etc.

Custodes tumuli veniunt ad sacerdotes, Christi resurrectionem annuntiantes, 1333, v. 2191 etc. Ad mendacium impelluntur, datis muneribus, 1333, v. 2221 etc. Læet ejus divinitati rediant testimonium, 1333, v. 2215, 1335, v. 2242 etc. Principum consilio acquiescunt, 1337, v. 2285 etc. Pilatum adeunt, et coram illo mendacium confirmant, 1339, v. 2292 etc. Impuniti dimittuntur, 1343, v. 2341 etc. Miraculum tamen secreto annuntiant, 1343, v. 2380 etc. Quam vanum eorum commentum, 1343, v. 2386 etc.

Deus existit fortis, supremus, et justus, 1291, v. 1442. Diaboli astutia primam parentem decipientis, 1209, v. 1 etc., 1241, v. 575 etc.

Discipuli Christum omnes deserunt, 1219, v. 185.

Euripidis more scripta Tragedia, *Christus patiens*, 1207, v. 5. Sæpius citatur per imitationem, 1207, et *alibi*. Evæ peccatum, 1209, v. 3 etc., 1241, v. 575 etc., 1219, v. 718, 719. Factum ex superbia, 1285, v. 1540 etc. Jerosolyma, flammis tradenda, 1277, v. 1196, 1289, v. 1409. Jerosolymam luget Maria factam decidaram speluncam, 1299, v. 1594 etc.

Inferos (In) descendit Christus mortuos liberaturus, 1287, v. 1382 etc., 1293, v. 1504 etc.

Joannes Baptista, prophetarum maximus, a plebe Hebræorum mortui falso dicitur traditus, 1287, v. 1286, et *not*. Ejus vestimentum et cibus, 1289, v. 1395 etc.

Joannes Evangelista, discipulus Domini dilectissimus, 1207, v. 7. Discipulus virgo, 1207, v. 29, 1275, v. 1151, 1155, 1207, v. 1165. Solus Christum sequitur fideliter, 1219, v. 187. Joannes datur Mariæ filius, 1249, v. 727 etc., 1265, v. 983, 984, 1277, v. 1200, 1501, v. 1615, 1616, 1200, v. 1629. Cum Josepho et Nicodemo sepulturæ Christi adlaborat, 1275, v. 1154 etc., 1283, v. 1305 etc. Divina mysteria clare exponit, 1261, v. 832 etc., 1277, v. 1199 et c., 1505, v. 1651 etc. 1507, v. 1709 etc. Joannes cum Petro ad tumulum currit, 1315, v. 2112 etc.

Jonas in ventre piscis, Christi figura, 1289, v. 1599, 1400.

Josephus Mariæ vir datus ab universo senatu, ut vindex foret castitatis, et pædagogus Christi, 1285, v. 1350 etc.

Josephus ab Arimathea Christum sepulturus venit, 1275, v. 1135 etc. Cognationem cum Christo dicitur non habere, 1275, v. 1158, 1159. Idem dicitur et contra habere, 1281, v. 1281, 1282. Mariæ verba, ut eam ad Christi sepulturam hortetur, 1279, v. 1246 etc. Cum Nicodemo corpus Christi mortuum e cruce dimittit, 1281, v. 1257 etc. Et tumulo condit, 1287, v. 1376 etc., 1293, v. 1465 etc. Judicia Dei contra Jerusalem timet, 1505, v. 1697 etc. De Christi divinitate dubitans adhuc producit, 1509, v. 1767.

Judas Iscariotes. Ejus proditio, 1217, v. 156 etc., 1219, v. 175 etc., 1249, v. 708 etc. Judæa facta alioquin ab angelo vel ab homine, 1249, v. 188 etc. Funesta ejus mors prædicatur, 1231, v. 251 etc. A Maria durioribus verbis exagitur, 1225, v. 972 etc. Quam beneficia a Domino susceperit, 1225, v. 502 etc. Vindictam non effugiet, licet criminis pretium projecerit, 1289, v. 1406, 1407, 1289, v. 1414 etc. Ejus supplicii prædicatio, 1505, v. 1697 etc. Furæ suspensus misere ejulans moritur, 1249, v. 1126 etc. Jus'o iudicio percussus est, 1291, v. 1433 etc. Quia, quod arcana erat, ad ludibrium exposuit in medio hostium, 1351, v. 2140 etc.

Judæi ob Christum mortem mulctandi et e terra ejiciendi, 1297, v. 1558 etc., 1503, v. 1665 etc., 1507, v. 1709 etc. Lacrymæ gratiam a Deo obtinent et peccatorum solvant vinculum, 1235, v. 825, 826.

Lithostrotos male pro Calvario dicitur, 1245, v. 658.

Lydorum gloriosæ urbes, 1299, v. 1584.

Malus vir nullo signo corporis potest discerni, 1220, v. 519, 520.

Maria, Mater Dei, in æde sacra educata, 1285, v. 1546 etc. Angeli manibus nutritur, 1285, v. 1549. Ab universo senatu viro modesto traditur, qui foret vindex castitatis, 1285, v. 1350 etc. Maria mater virgo, 1207, v. 6. Luget tempore passionis, cur? 1207, v. 8 etc. Sine peccato primi hominis, pateris Domini non existisset, 1207, v. 24 etc., 1209, v. 25 etc. Peccatum primi hominis deplorat, 1207, v. 1 etc. Gladium Simeonis percussit, 1207, v. 2^o, 30. Est pariens, et non pariens, partu qui rationem su-

perat, partem experta sine parte, laboris expert, corruptela et passiones, 1214, v. 62 etc., 1215, v. 419, 1255, v. 489 etc., 1257, v. 512 etc., 1261, v. 540 etc., 1253, v. 709, 1261, v. 918, 1265, v. 986 etc., 1267, v. 1024 etc., 1265, v. 1343, 1285, v. 1525 etc., 1297, v. 1543, 1297, v. 1549 etc. Mariae virginitas obstetricis manu dicitur comprobata, 1241, v. 563, 564. Ejus gaudium in Annetatione, 1213, v. 74 etc. Maria veneranda ab omnibus terrarum finibus casta vocatur, 1213, v. 101 etc. Vult nocte currere ut videat Filium mala, 1313, v. 89 etc. Dubitans inducitur de morte Filii, qui, ut aeternus, mori non potest, 1213, v. 111 etc., 1253, v. 426, 427, 1253, v. 439, 440, 1245, v. 654, etc. Durioribus verbis Judam exagitans prodicitur, 1238, v. 206 etc., 1255, v. 472, 473, 1245, v. 611, 1247, v. 697 etc., 1251, v. 754, 755, 1259, v. 900 etc. Crebere videtur mortem Christi contrariam esse angelis verbis, 1255, v. 449, 450. Ipsa mortem timere videtur, 1213, v. 107, 1255, v. 474 etc., 1257, v. 503. Mater Dei, 1241, v. 573 etc., 1245, v. 599, 1265, v. 909, 1265, v. 1358. Maria spe dolens sustentatur, 1229, v. 351 etc., 1245, v. 592 etc., 1245, v. 613 etc., 1245, v. 621, 1249, v. 676, 1249, v. 691 etc., 1249, v. 1401, 1402. Metum exuens pergit ad Calvarium, 1247, v. 690 etc. Mater Joanni datur, 1249, v. 727 etc., 1285, v. 983, 984, 1277, v. 1200, 1301, v. 1615, 1616. Hanc ad patientiam Christus moriens hortatur, 1249, v. 750 etc. Mariae preces ad Christum morientem spe, dolore et in lignatione contra reos permixtae, 1251, v. 758 etc., 1255, v. 767 etc., 1255, v. 802 etc. Petri gratiam postulat et impetrat, 1255, v. 815 etc. Hanc Christus abire hortatur, omnia illi concedens, 1255, v. 834 etc. Verba Mariae ad Christum mortuum, 1257, v. 848 etc. Haec consona prophetis agnoscit, 1257, v. 867. Mariae maximi honores concessi in universa terra, 1265, v. 962 etc. Ceteris mortalibus Maria sapientior, 1269, v. 1045. Perire exoptat deicida, 1269, v. 1059 etc. Filium sepelire cupit, 1275, v. 1121 etc. Cadit gemens ante crucem, 1279, v. 1225. Ejus lamentationes 1279, v. 1226 etc. Josephum et Nicodemum hortatur ad sepeliendum Christum, 1279, v. 1246 etc., 1291, v. 1445 etc. Vult Filium ipsa sepelire, 1281, v. 1272 etc. Christum in ulnas mortuum suscipit, illum alloquentes tenere, 1285, v. 1508 etc. Mariae allocutio ad Christum sepultum, 1295, v. 1503 etc. Sepulcrum linquit, 1301, v. 1609 etc. Lugens somno non indulget, 1315, v. 1815 etc. Magdalene mittit ad explorandum tumulum, 1319, v. 1930 etc. Eam sequitur, 1321, v. 1986 etc. Sepulcrum invenit absque custodibus, 1325, v. 2031 etc. Et lapidem revolutum, 1325, v. 2010 etc. Angelum videt supra lapidem, 1325, v. 2025 etc. Hinc bis adit sepulcrum, 1345, v. 2418 etc. Facta a Magdalene cursum narrari jubet, 1347, v. 2451 etc. Christum resurgentem prima omnium vidit, 1327, v. 2094 etc. Ejus pedes amplectitur, 1327, v. 2099, 2100. Eum verbis piissimis alloquitur, 1329, v. 2105 etc. Ad sepulcrum seilit, et secundum videt angelum ad dexteram tumuli, 1329, v. 2122 etc. Christi resurrectionis varias ediscit circumstantias, 1335, v. 2183 etc. Venit in domum Mariae, Marci parentis, ubi audit disserentes discipulos Emmaus, 1349, v. 2494. Oratio ad Mariam, et ejus euconium, 1353, v. 2569.

Maria Magdalene a multis liberatur demonibus, 1319, v. 1945. Mittitur ad tumulum explorandum a Mariae Christi matre, 1349, v. 1930 etc. *Vide* MARIA MATER, circa finem. Maria, Marci parens, 1301, v. 1612. In eam domum conveniunt discipuli et sanctae mulieres, 1349, v. 2477 etc. Matre nulla magis misera mulier, cum matrem videt mortuam, 1267, v. 1019 etc. Medorum hiemalis terra, 1299, v. 1386, 1387. Miracula in morte Domini facta, 1265, v. 985 etc., 1271, v. 1107 etc., 1277, v. 1202 etc. Mortem perdidit Christus potius quam mortuus est, 1279, v. 897. Mulieres lacrymis faciles, 1259, v. 725, 726, 1251, v. 748. Naugarum in tempestate agrandi ratio, 1245, v. 622 etc. Nicodemus, nocturnus discipulus, venit Christum sepeliturus, 1275, v. 1135. Verba Mariae, ut eam ad hoc opus adhortetur, 1279, v. 1216 etc. Cum Josepho corpus Christi a cruce demittit, 1284, v. 1257 etc. Et asperitro aromatibus a se allatis condere studet, 1287, v. 1376 etc., 1295, v. 1463 etc. Parentalia, inanis postquam viventium, 1291, v. 1419 etc. Peccatum originale, 1309, v. 1 etc. Ejus poena, 1309, v. 10 etc. Christum in terram venire, quodam modo cogit, 1309, v. 30 etc. Persarum aprici campi, 1299, v. 1585. Petrus Christum negat, 1219, v. 183. Ejus dolor, et gratia a Maria postulata et impetrata, 1255, v. 809 etc. Petro nuntianda Christi resurrectio duorum angelorum jussu, 1327, v. 2066, 1337, v. 2086, 1329, v. 2129, 1329, v. 2133. Petrus cum Joanne venit ad sepulcrum, 1345, v. 2412. Phrygum aprici campi, 1299, v. 1535. Pilatus Christum interrogat, salvare vult, sed postea populo conclamanti crucifigendum concedit, 1251, v. 591 etc. Vindictam non effugiet, licet manus absterit, 1289, v. 1406, 1407, 1289, v. 1410 etc. Mentibus sepulcri custodibus, imo et sacerdotibus illos defendentibus agere dat fidem, 1339, v. 2292 etc. Rem principum arbitrata relinquit, 1345, v. 2572. Populus aulax, praesertim cum dominatur, 1325, v. 2033. Sacerdotum principes, milites in custodiam Christi sepulcro datos ad mandatum impellunt, 1335, v. 2191 etc. Minas intentant, 1337, v. 2267 etc. Dant munera, 1329, v. 2280. Illos coram Pilato lutos faciunt, 1339, v. 2292 etc. Causam obtinent, 1345, v. 2571 etc. Sacrificia vera sunt accensus zelus, spiritus contritus, modestus amor et praesertitas, 1213, v. 83 etc. Sanguis et aqua fluunt e latere Christi, 1271, v. 1079 etc., 1271, v. 1102 etc., 1277, v. 1311 etc. Sepulcrum Christi datum a Nicodemo, 1287, v. 4576. Custodibus et sigillo munitum, 1315, v. 1869 etc. A Maria bis invisitur, 1325, v. 2028 etc., 1329, v. 2122 etc. Sepultura, ex illis praestatio amicis impensa, 1287, v. 1180. Simonis gladius pectus Mariae transfigit, 1209, v. 29, 50. Superbia prius peccati causa, 1283, v. 1540 etc. Sylvam montanum litteris implere, 1283, v. 1292, 1295. Tragodia. *Vide* CHRISTUS PATIENS. Verbum Dei ex Maria fit homo, 1241, v. 573 etc.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. GREGORIUS THEOLOGUS, ARCHIEPISCOPUS CONSTANTINOPOLITANUS.

<i>Monitum in Epitaphia et Epigrammata.</i>	9
EPITAPHIA.	11
EPIGRAMMATA.	82
APPENDIX AD CARMINA.	151
<i>Monitum novi editoris in Tragœdiam sequentem</i>	151
CHRISTUS PATIENS, tragœdia.	154
COSMAS HIEROSOLYMITANUS	
Præfatio Ang. Mai.	540
Commentarii in Carmina S. Gregorii Nazianzeni,	311
Historiae.	348
Historiae relatæ in operibus rhetoricis.	619
De rebus physicis.	631
NICETAS DAVID.	
Præfatio	681

Paraphrasis Nicetæ Davidis in Carmina arcana S. Gregorii.	686
Carmina de libris canonicis.	813
Paraphrasis anonymi ejusdem Carminis.	813

S. CÆSARIUS, FRATER S. GREGORII.

Notitia.	347
DIALOGI QUATUOR.	351
Dialogus I.	351
Dialogus II.	366
Dialogus III.	378
Dialogus IV.	1151
SIMILIA quibus Gregorius Nazianzenus usus est in suis Epistolis et Carminibus.	1491
PROVERBIA quae scite et apposite citavit Greg.	1493
Indices.	1495

Prodigalitas, quid, 615, v. 89.
 Prohæresius sophista, Atticæ decus ob facundiam, fato cedit, 1109, v.
 Proles, cur expetenda? 1071, v. 108 etc.
 Promethei jecur ab avibus laceratur, 1123, xl, v. 3.
 Prœnolium, præclarum juvenem, Eustochio sophistæ commendat Gregorius, 153.
 Properatio haud ubique laudanda est, 121.
 Prophetæ divini, 1077, v. 113.
 Prophetia, quid, 623, v. 231.
 Propinquorum causa expostulare erubescit Gregorius, sed ob generis connexionem, et illorum vitæ institutum, hoc ipsum facere non detrahit, 13.
 Propinqui meliori conditione sunt quam alieni, 175. Propinquis præcipue beneficiendum, 609, v. 201 etc.
 Proreta bonus, velut navis oculus, 131.
 Prosperitas. Qui novit majora iis quæ videntur sapere, minus laudat hujus vitæ prosperitatem, 235, v. 83, 84.
 Prosperitas injusta non caret metu, 435, v. 388.
 Prosymni formosi Deus Priapum ligneum adamans, 1085, v. 276.
 Proteus Ægyptius, 717, v. 808. Formas mutans, 817, v. 728. Proteus alter, dæmon, 967, lxxxiii, v. 10.
 Proverbia Salomonis, liber canonicus, 261, v. 18. 1105, v. 374.
 Providentia, quid, 625, v. 265. De Providentia vera exponitur sententia, 227, v. 34 etc. In Providentiam negantes invehitur Gregorius, 229, v. 7 etc. Sublata Providentia Deus tollitur, 231, v. 16. Providentia omnia reguntur, 249, v. 8. 289, xxx, v. 14, 15. 1041, v. 73 etc. Providentia populis exponenda, 795, v. 303, 304. Providentiam rident nequissimi, 967, v. 98 etc.
 Prudentia, quid, 615, v. 61. Prudentia in prædicanda veritate a Basilio adhibita, 52. Censebat Gregorius tempore, quasi nebulæ cuidam, non nihil cedendum, ut graviora mala impedirentur, 52. Præstantius est nostros per veritatem tueri, quam per aliquam œconomiam eos labefactare, nec interim alienos assumere, 53. Prudentia, quæ facienda sunt excogitat; fortitudo, quod est excogitatum, facile exsequitur, 117. Prudentis laus, 463, v. 929 etc. Sine illa nil laudabile, 463, v. 930. Prudentia tutor est fortuna, 609, v. 217 etc.
 Psalmus, quid, 619, v. 145. Psalmorum cantus alter-nus, 945, v. 41 etc. Psalmorum liber canonicus, modulatum animæ remedium, 261, v. 17. 1103, v. 273.
 Psittaci sic apte loquuntur, ut homines fallant, 575, v. 624 etc.
 Publicani et Pharissæ parabola, 281, xxvi, v. 20. 285, v. 92, 93. 653, v. 593 etc. Publicanus in templo lacrymas fundens, 861, v. 92. Veniam peccati confessione obtinet, 1025, v. 125, 126. Publicani a Christo non rejecti, 939, v. 45. Publicano assimilat se Gregorius, 653, v. 412 etc. Publicani tres in Evangelio, 861, v. 91 etc.
 Pudor, quid? 615, v. 74. Pudor est flos venustus, 581, v. 55. Pudore deposito, flagitia omnia oriuntur, 1067, v. 50.
 Puella recens nupta sublata luget sponsum, 939, li, v. 1 etc.
 Pueri tres Hebræi in fornace, 349, v. 177 etc. 631, v. 8, 9.
 Pueros conviciatores ferarum morsibus necat Elyseus, 285, xvi, v. 17.
 Pugna longius arcenda, nisi propinqua desideretur, 877, v. 209, 210.
 Pulchritudo, quid, 601, v. 81 etc. 615, v. 52. Pulchritudo, levis gratia, 483, v. 11. Pulchritudo si eam natura dedit, non est occultanda pigmentis, 463, v. 17. Si non dedit, secunda deformitas fugienda quæ manibus comparatur, quam terra producit, 583, v. 21 etc. Juvat occultare domi membrorum elegantiam, quam commentitia nefario pro-dere, 569, v. 87, 88. Nativa pulchritudo marito sufficit, commentitia autem prostat, ut rete volatilium gregi, 569, v. 89, 90. Pulchritudini non credendum quæ morbo et tempore deletur, 573, v. 133 etc. Nulla alia pulchritudo, quam naturalis, 577, v. 212. Pulchritudo spiritualis curanda est, 1063, v. 9 etc.
 Puritas vitæ scientiam debet antecere, 597, v. 5 etc.
 Purgatorii ignis lenis, 973, lxxv, 7 et not.
 Purpureum Christi indumentum inimici potestatis expoliatio, 621, v. 204, 205.
 Purus minime est, qui ex pura alvo non prodit, 1083, v. 220, 221. Purum ab impuro capi non potest, 1083, v. 221.
 Pusillanimitas, quid, 615, v. 94. Contra Pusillanimitatem remedium, 411, v. 130 etc.
 Pyrrhonorium labyrinthi, 417, v. 59.
 Pyrrhus frustra Fabricium corrumpere auro et terrere tentat, 453, v. 354 etc.

Pythagoras Samius bove ex argilla confecto sacrificium offert, 163, 164.

Q

Quæstus malus calamitatis pignus, 453, v. 585 etc.
 Quercu excelsa dejecta, omnes circumstantes ejus ramos diripiunt, 641, v. 187, 188. Quercus oracula Christo cedant, 1085, v. 256.
 Quies est imbecillitas, 487, v. 17, 18. Quies celestis sapientiæ cognata, 999, v. 58.

R

Rahab illustris hospitalitatis amore facta est, 489, v. 37, 38.
 Ramus obliquus manibus paulatim inflexus, rectus stat, nec jam in pristinum revertitur vitium, 891, v. 119 etc.
 Ranarum plaga in Ægypto, 263, xiv, v. 4.
 Ratio, quid, 613, v. 29. Rationis expertus nihil apud summam Rationem, tametsi ita nobis videatur, 52. Ratione omnis morbus comprimitur, 499, v. 96 etc. Ratione omnia vinci possunt, 501, v. 136. Ratio rerum honorum magistra, 551, v. 364. Ratio sit lumen et dux vitæ, 583, xxi, v. 11. Ratione sola deitatem invisibilem fas est apprehendere, 1077, v. 117. Ratio in pluribus non est integra, qui vanis hærentes opinionibus, veritatem non curant, 1079, v. 206, 207.
 Ratiocinatio, quid, 613, v. 40.
 Rechabitarum vita, monasticæ imago, 347, v. 152 etc.
 Regianus homo sceleratos et nefarios, 109, 110.
 Regnum celeste, quid? 625, v. 158, 159.
 Reguli filius a Christo sanatus, 277, xxiii, v. 4.
 Regum libri quatuor, canonici, 261, v. 18. 1103, v. 268.
 Reliquiarum sacrarum honor, 453, v. 744 etc.
 Remedia adhibent medici ægrotis, non bene habentibus, 1025, v. 91, 92.
 Reprehensio, quid, 615, v. 73. Alia reprehensio externa, alia accusatio odii plena, 180.
 Repugnare. Non semper repugnandum, 597, v. 9 etc.
 Resurrectio Christi nostra ab inferno liberatio, 623, v. 220.
 Resurrectio mortuorum in passione, mortuorum translatio in cælum, 625, v. 214, 215.
 Resurrectionis argumentum fides rediiva, 783, v. 1121, 1125. Resurrectionis doctrina populis exponenda, 795, v. 319 etc.
 Reus. Reos conscientia potius quam vindicta torquet operæ pretium est, 68.
 Rheginus, vir ex cuius bonis Arlanzi prædium ad Gregorii domum advenerat, 202. Rheginum in altis gradibus Hellenio commendat Gregorius, 1007, v. 203.
 Rhetores erubescere nesci, 148.
 Rhetoricæ vis ignea, 1041, v. 59, 60.
 Rhodios (in) pluit aurum, 1199, xc, v. 1.
 Rhodon, Ægyptius deus, 719, v. 838.
 Risus, quid, 617, v. 109. Risus coerendus, 569, v. 13. 601, v. 77 etc.
 Rixas lingua parit, 887, v. 51 etc.
 Rogare pro seipso, quamquam utilius atque conducibilius, humiliter tamen et abjectius, 124.
 Rogatio, quid, 619, 138.
 Roma vetus, quoad fidem, Occidentem devinciens saltari doctrina, ut quæ universis præsidet, 703, v. 567 etc.
 Roma Petri et Pauli martyrio consecrata, 841, v. 63.
 Roma nova. Vide Constantinopolis.
 Rosa folliculo lecta, non pulchra, nec odora, sed zephyris rupta, 793, v. 273 etc. Rosa legendæ, 1093, v. 61.
 Ruben patriarcha, 263, xiii, v. 2.
 Ruboris ingenui origo, juxta fabulam, 575, v. 189 etc. Signum quo boni et mali œcerantur, 575, v. 200. Mali ad nullam turpitudinem, boni autem cito erubescunt, 575, v. 206. Unicus rubor est amabilis, qui ex podore nascitur, quem pictor noster pinxit, 579, v. 233, 236.
 Russiæ virginis et propinque testamentum reliquit Gregorius unde vivat et ubi habitat, 202.
 Ruth liber canonicus, 261, v. 13, 1103, v. 268.

S

Sabelliani Trinitatem contrahunt, aut naturam dividunt, 737, v. 1176, 1177.
 Sabellii error ad Judæos respiciens, 1099, v. 204. Sabellius confundebat personas, 1099, v. 206.
 Sacerdos, vir eximus, Gregorio charissimus. Sacerdotem Gregorium commendat Strategio, 139. Et Palladio, 140. Castorem, ut sibi Sacerdotem reddat, precatur Gregorius, 175 illum in juventute canum salutat, 177. Immensum tentatorem videtur præparare, 177. Ut de accepta injuria

Deo gratias agat, exhortatur, 177, 178. Amotum ab administratione ptochotrophii ad curium usque evehit Gregorius, 177, 178. Illum, ad Eudocium scribens, tuetur, 179, 180, 181. Idem facit scribens ad Helladium, 181, 182 etc. 183. Homophronium precatur, ut Sacerdoti suadeat ne despondeat animum, sed tristitia pro philosophiâ subiecto accipiat, 183. De Sacerdotis morte sororem Theclam consolatur, 184 etc. Sacerdos sincerus Dei adstes et minister, 184.

Sacerdos, sive presbyter. Sacerdotes veteres certis temporibus ab opere matrimonii abstinebant, 321, v. 416, 417. Ignis alienus, sacerdotis (Aaronis) perdidit oilm filios, 889, v. 99, 100. Sacerdotis lingua mellitata Dominum excitat egrotantes, 110. Ejus verbo Verbum attrahitur, et incurta sectione secat corpus et sanguinem Dominicum, vocem adhibens pro gladio, 140. Sacerdoti quidquid honoris confertur, ipsi Deo redditur, 175. Sacerdotes laudandi, 589, v. 16. Sacerdotis munia, 623, v. 227, 819, v. 750 etc. 825, v. 1 etc. Sacerdos organum Dei, 887, v. 69. Quæ canat sacerdos, 887, v. 70 etc. Canit inter alia legem Dei, mundi facinora, et consilia, 889, v. 87 etc. Cavere debent sacerdotes, ne quid absolum et discrepans lingua personet, 889, v. 91, 92.

Sacerdotium, quid? 623, v. 227, 228.
Sacrificium Elie, 265, xvi, v. 7 etc. Sacrificia sancta, 945, v. 49, 50. Sacrificium cordis Deo gratissimum, 1031, v. 251 etc. Animæ puræ solius gratum est sacrificium, quo sæpe divitem superat pauper, 1031, v. 256, 257.

Sadducei angelos, spiritus, resurrectionem, et prophetarum Scripturas abnegantes, 753, v. 1162, 1163.

Sagacitas vera, in quo sita sit? 717, v. 789, 790.

Sagenæ parabola, 279, xxiv, v. 9. 281, xxvii, v. 24 etc. Salamandra pro ignem ardentem currit, 371, v. 579, 580.

Salamina, locus celebris apud Græcos, 191, 193.

Salomon sapientiam præcipuum decus, 317, v. 321. Salomon in primordiis sapiens, postea pessimus ob mulieres, 523, v. 496, 497, 483, v. 106. Salomon Ecclesiastæ auctor, 148. Salomon auctor est Proverbiorum, Ecclesiastæ, et Cantici canticorum, 1103, v. 274, 275.

Salus petenda, 561, v. 515, 516. Salutis studium, unica doctrina, 415, v. 25, 24. Salutis porta post mortem clausa est hominibus, 647, v. 502 etc. Salutis viæ multæ, 759, v. 1225 etc. Simplex fides ad salutem sufficit, 759, v. 1228, 1229. Saluti torpi afflictiones præferendæ, 865, xxiii, v. 819.

Samaritanus pius erga Jerichuntium peregrinum, 651, v. 374 etc.

Sameonis in coma robor, 723, v. 919 etc.

Samuel a matre Anna infans Deo offertur, 565, v. 465, 441, v. 553 etc. 653, v. 451, 432. Ungit reges, 515, v. 519, 441, v. 553 etc. Samuelis mansuetudo, 521, v. 188 etc. Samuelis diploma, 813, v. 633.

Sanctitas, quid? 619, v. 171.

Sanctorum animas sentire res nostras persuasum habebat Gregorius, 186. Sanctorum obitus illis, qui ex Evangelii præscripto conjectos in veritatem oculos habent, gaudii ac lætitiæ argumentum, 191. Sanctorum virtutes nostram vitam informare debent, 191. Sanctis honor habitus, omnibus placet, 1011, v. 293 etc. Sancti invocandi, 1137, v. 23, 24.

Sanguinis plaga in Ægypto, 265, xiv, v. 3.

Sanguis et aqua e latere Christi fluentia, duplici baptismi aquæ et sanguinis figura, 623, v. 216 etc.

Sanitas appellanda est exigua in melius inclinatio, 188. Sanitate nullæ vitiiæ potiores, 593, v. 86, 87.

Sanabadae beati Leucadii fratritatem de Abbatibus morte consolatur Gregorius, 194, 195.

Sapientes non dicendi, qui Deum ignorant, 423, v. 181 etc. 423, v. 197 etc. Sapientium, non locupletum, terenda limina, 583, xxx, v. 18. Sapientis mens omnia gravia vitat, 591, v. 51. Vim non timet, 591, v. 58.

Sapientia, quid? 615, v. 62. Quid officii sit Sapientia perspicere, primæ bonorum hominum classis est: alium recte momentum sequi, secundi ordinis est, 13. Sapientiam persero funiculo metiri non oportet, 46. Sapientie arcem tenet, qui linguam domuerit, 887, v. 46.

Sapphiræ et Ananiæ peccatum, 563, v. 432, 433.

Sara sapiens dilectum coluit sponsum, 1133, xxviii, v. 1.

Sarcinatas Apollinaristas vocat Gregorius, 89.

Sardinianæ luxus, 445, v. 612 etc.

Sarcophagus vidui ab Elia pascitur, 265, xvi, v. 2 etc. Ejus filius suscitatur, 265, v. 3, 6. Hospes nuncupatur Elia, 265, xvii, v. 1 etc. Hospitalitatis prelium recipi, 267, xvii, 7.

Sacimorum ad episcopatum a Basilio et ipso patre coactur Gregorius, 695, v. 386 etc. Sacimorum descriptio, 657, v. 439 etc.

Salax. Vide Dæmon, Diabolus, Angelus malus.

Satietas suspecta, utpoteque suavitatem extinguat, et

pulchris omnibus rebus advesetur, 125. Satietas est proca, 487, v. 15. Satietas est rerum omnium tam bonarum, quam malarum, 561, v. 329, 1037, v. 348, 1063, v. 18, 19. Satietas nulla deducit ad temperantiam, 593, v. 103.

Saturitatis foetus, 549, v. 86 etc.

Saturnino Eudoxium rhetorem filium commendat Gregorius, 148.

Saul Samuelis pallium lacerat, 521, v. 197 etc. Saulis odium in David, 523, v. 202 etc. Saul dilectissimus inter prophetas, 801, v. 401, 829, v. 99. Saul a maligno spiritu agitatus, liberatur modulis citharæ, 903, v. 68, 89.

Scaudali offensiculum ponere nefas ante eos qui natura ad malum procliviores sunt, et iis occasionem præbere de nobis sinistra partim suspicandi, partim loquendi, 13.

Sceptici, 425, v. 207 etc.

Scientia, quid? 617, v. 133. Scientia boni et mali rudioribus laud conductibilis, 217, v. 109 etc. Scientia maxima hominibus gloria, 589, v. 7. Malum iis qui illa male utuntur, 589, v. 8. Scientiæ puritas anteponenda, 397, v. 5 etc. Scientia profana, sacræ ancilla esse debet, 1101, v. 210. Scintilla levis flammam recondit, 601, v. 49. Scintilla ex parva fit incendium, 935, v. 271 etc.

Sciron fabulosus, 1183, xxiii, v. 1.

Scopus, quid? 619, v. 137.

Scorpio facile necat, 609, v. 224. Scorpiones calcare sperat Christianus, 989, v. 18.

Scortis pudor est pudore affici, 537, v. 492. Scortis Diogenes convicia ingerere solitus, 537, v. 494 etc.

Scribere. Ars scribendi celeriter, 132.

Scripta veterum caute legenda; apis imitanda, 1091, v. 33 etc. De iis lex optima, 1091 etc.

Scriptores inepti, tempore Gregorii, 901, xxxix, v. 1 etc. Consilium Gregorii est ut, abstracto quolibet sermone, afflatis a sancto Spiritu Scripturis incumbant, 901, v. 8.

Scripturæ sacræ utilitas, 259, xii, v. 4 etc. Scripturæ veteris libri historici duodecim, 261, v. 10 etc. Libri veris scripti quinque, 261, v. 16 etc. Libri prophetici quinque, in quorum uno sunt duodecim prophetæ minores, 261. Veteris Testamenti libri omnes duo et viginti, 261, v. 28. In Novo Testamento sunt quatuor Evangelistæ, quorum Matthæus scripsit Hebræis, Marcus Italis, Lucas Græcis, Joannes omnibus, 261, v. 31 etc. Pauli quatuordecim Epistolæ, 261, v. 33. Epistolæ Catholicæ septem, 261, v. 36 etc. Quidquid est extra hunc numerum, non est ex germanis Scripturis, 261, v. 39. Scripturarum canon certissimus, 1103, v. 264 etc. Scripturarum sacer et purus liber, 293, xxxv, v. 10. Scripturæ divinitus sunt inspiratæ, 295, v. 11. Scriptura sacra fons dulcis, 423, v. 163 etc. Scripturis divinis incumbendum, 901, v. 8 etc. In Scripturis plura metro scripta, 903, v. 82 etc. Scripturæ sacræ duplex sensus, alius externus, alius spiritalis, qui obscurus, 1079, v. 138 etc. Curobscurus? 1079, v. 140, 141. Ex sacris Scripturis ethnici scriptores plura suffragia sunt, 1083, v. 239 etc. Non omnis liber qui Scripturæ nomen præfert, pro certo habendus; sunt qui falso præferunt, 1103, v. 253 etc.

Scyllæ scopuli, 1079, v. 148.

Securim ex imo Jordaniis vado trahit Elisæus, 265, xvi, v. 25, 26. Securis viri robor auget, 1047, v. 187.

Seditio populii manus potentium cædibus inquinavit, 1099, v. 173, 174.

Seleucum salutatur Gregorius, præclaræ radice ramum, 1089, viii, v. 1 etc. Illum sapientibus informat monitis, 1089 etc. Ipsi scripsit Gregorius tamborum tres certurias, tres decadas, et tres monadas, 1107, v. 338 etc. et *Not.* Semel maledicus in David, 823, v. 230, 221.

Semen. Seminum parabola, 277, xxiv, v. 3, 4, 279, xxv, v. 2, 3, 279. cxxvi, v. 4, 5, 281, xxvii, v. 3 etc. 361, v. 375 etc.

Senectus vitæ occasus, 485, v. 12. Senectutis optima sunt monita, 539, v. 5. Senectus loquax, 575, v. 188. Senectus grave pondus, 945, l, v. 13 etc. Senectus plus habet ac juvenis, 1049, v. v. 8.

Senis est canities, aliquando tamen juvenis, sene robusto permanente, 337, v. 701 etc. Senem crisis unus non facit, 403, v. 243. Senes reverendi, 589, v. 16. Senem sapientia deret, 611, v. 225. Senibus potissimum salutis studio incumbendum, 611, v. 229.

Sensus, quid? 613, v. 51. Sensus in errorem impellunt, 811, v. 607.

Sensus Scripturæ duplex, externus et internus, 1079, v. 138 etc.

Sepia atramentum ex imo vomens, 757, v. 1199.

Sepulcrorum effossores exagitat Gregorius, 1123, xi, xli, 1125, xlv, 1125, xlvi, 1127, xlviii, xlviii, li, 1129, liii, 1179, 1203, xxxi-xciv.

Serapis lignum arkum, 1083, v. 270

Serenitas, quid? 619, v. 167, 168. Serenitatem amat publica celebritas, 743, v. 1356.
 Sermo, quid? 613, v. 30. Sermonum eximia nota, quod erudiant in sententiis, 48. Sermo ab omni tum masculino, tum femineo corpore remotus, 198. Non se junctus a parente anima, in audientium animis simul est, 198. Sermo otiosus arcendus, 389, v. 14. Sermo dulcis, 589, v. 23, 24. Sermo lucundus, 589, v. 25, 26. Sermones stulti, sonitus maris, prementes littora, non pinguis redentes prata, 593, v. 89, 90. Sermo bonus et malus, 617, v. 128, 129. Sermo Dei omnem humanæ mentis mutabilem Sermonem superat, 637, v. 100, 101. Circa sermones maxima adhibenda cautio, sive eos proferendo, sive eos audiendo, 741, v. 1250 etc. Sermo duplex, dictiones et sententiæ, 793, v. 267 etc. Sermo interior pluris faciendus quam exterior, 793, v. 272, 275. Sermonis in simplicitate philosophandum, 793, v. 281 etc. Sermo simul atque e lingua erupit, supra modum furit, nec revertitur, instar flammæ, vel fluvii, 889, v. 117, 118. Sermones etiam Paganorum pluris faciendi, 1093, v. 57 etc. Sermonibus Gregorii plebs exultabat, 945, v. 31 etc.
 Serpens. A serpente morsus neminem alloqui sustinet, nisi a serpente morsus, 613, v. 235 etc. In serpente alloquendo, leonem et ursam fugientes lacurrimus, 665, v. 616.
 Servitus vera, quæ? 541, xxvi, v. 29. Servitus aperta dedecore pejor, 873, v. 81, 82.
 Servi vigilantis et non vigilantis, quando dominus revertitur e nuptiis, parabola, 379, xxiv, v. 41, 283, v. 62. Servi mali conservo non condonantis parabola, 285, v. 86. Servorum hæredem occidentium parabola, 279, xxiv, v. 13, 279, xxv, v. 4, 283, v. 42.
 Servus Simplicitæ ad episcopatum sine matronæ licentia evehitur, 70 etc. Ejus pretium dominæ restituere proponit Gregorius, 70, 71.
 Servorum et herorum idem pater ac Deus, nec dignitatisque definitur, 72. Multi eorum, quibus præsent, Servi, 129. Mali Servi est dominum ardentem colere, et eundem cum cædit durum arbitrari, 235, v. 110, 111. Servi pro conservis habendi, 603, v. 135, etc. Servorum officia, 605, v. 137 etc. Christus ipse Servus, licet salvator, 605, v. 140.
 Siciariis labor plurimus, 885, v. 29.
 Sidera, quæ? 611, v. 11. Sideribus mundus non gubernatur, 227, v. 15 etc.
 Siderant animum pascit Elias, 349, v. 172 etc.
 Sigantium eremitam cum absentem non reperisset, ardentius videre optat Gregorius, 1163, II, v. 1 etc. Vide Gigantius.
 Signum, quid? 623, v. 240.
 Silentii præmilium ab omni periculo vacuum, 78, 133. Silentium sapientis evagationem præstat, 821, v. 765. Qui didicit omnino silere, discet recte loqui, 891, v. 128. Silentium quorundam monachorum, 993, v. 67 etc.
 Silentium tibi imponit Gregorius toto Quadragesimæ tempore; cur? 100, 101, 885, xxxiv, v. 1 etc., 895, xxxv, v. 1 etc., 895, xxxvi, v. 1 etc., 897, v. 1 etc. Si entii causam aperit, 100. Silentium Silentio, legi Christi adhærens, docet, 101. Silentium ne damnetur, admonet, 102, 108. Silentio linem imponit Gregorius, 103, 104 etc., 897, v. 1. Siloæ et Mirræ separata fluente, 815, v. 663.
 Simeon patriarcha, 263, xiii, v. 2.
 Simius. Non placet ut Simii floreat et celebres sint, leones autem quiescant, 136. Ex Simia leo non metuetudus, 539, v. 290. Simiæ nil prodest, si videatur leo, 603, v. 86. Simia blandiens quantum differat a leone rugiente, 521, v. 771. Simiæ quiescant, 895, xxxv, v. 9. Simia modo, nunc leo, 903, v. 80. Simiæ aureos torques gestant, similibus est homo qui bonis externis gloriatur, 1047, v. 173, 174.
 Simplicita, dives matrona, sed hæresis suspecta, 70, *Argum.* Eam hortatur Gregorius, ut servum suum ad episcopi dignitatem sine matronæ licentia evectum, Deo et Ecclesiæ concedat, 70. Hoc Basilii memoria, quem Simplicita reverebatur, obtinere satagit Gregorius, 70.
 Simplicita, Alypii quondam uxor. Utrum eadem sit ac præcedens dubitatur, 174, *Argum.* Eam de pupillis laborantem Jacobo commendat, 174 etc. Eandem iterum commentat Jacobo, sed alii, ut videtur, 175.
 Simplicitas, quid? 615, v. 63. Simplicitas ubi est, prospera sunt omnia, 877, v. 223 etc.
 Simulati, bicolori vesti similes, 873, v. 73 etc.
 Simultas, quid? 619, v. 169, 170.
 Sinapis parabola, 277, xxiv, v. 5, 279, xxv, v. 4, 279, xxvi, v. 14, 271, xxvii, v. 15, 16.
 Sisoe philosophica, 715, v. 758.
 Sisyphi lapis, 1123, xl, v. 2, 1125, xlvi, v. 4.
 Socrates ab Atheniensibus ad mortem damnatus et carcerem incolens, de corpore, tanquam de alio carcere, cum discipulis diserebat, 29. Oblatam cicutam perhiben-

ter accepit, perinde ac non letale poculum acciperet, sed propinando amicos ad potandum invitavit, 29, 419, v. 232.
 Sodomorum crimen, 323, v. 418. Ex Sodomis profugus non debet ad Sodomam respicere, 341, v. 51 etc. Sodomorum ad cinerem justus non convertitur, 637, v. 480.
 Sol opus est sapientiæ Christi, 899, v. 13, 16. Solis radius ad quos accesserit adfert lucem, 1093, v. 223, 224. Solem nullæ inquinant sordes, 1065, v. 226.
 Solis statio, 293, xxxvi, v. 9, 315, v. 317, 319, v. 169.
 Solon legum conditor, 413, v. 41.
 Somnia non curanda, 609, v. 209 etc. Somnium noctis ludus, 845, v. 21. In Somnis Gregorius amorem virginitatis accipit, 823, v. 806, 929, v. 201, 202, 951, v. 229, 991, xcii, v. 5, 6, 935, xcvi, v. 5, 995, xcvm, v. 1. Ejus mirificum Somatum, 931, v. 229 etc.
 Sophista maledicta, 158. Sophistas irridet et sugillat Gregorius, 191, 192.
 Sophistica obtractatione et maledictiæ, 137. Sophistice non minuit, sed strenue persequenda, 192, 193.
 Sophoniæ liber canonicus, 261, v. 23, 1103, v. 281.
 Sophronio Constantinopolitano præfecto Nicobulum, sororis filium, commendat Gregorius, 20. Illius dignitatem minus metuui, quam ipsius moribus confidit, 20. Eadem commendat Amphilochem, 21. Iterum ejus patricium Eudoxio, Eudoxii rhetoris filio, conciliat, 32. Patriæ patronus, multos beneficio adficit, 52. Amazonio ejusdem expositulat præsilium, 33, 54. Illum invisendi desiderio tenetur Gregorius, 79. Eundem hortatur ad componendas episcoporum controversas, 113 etc.
 Sordes, quid? 615, v. 92.
 Spartiatis lancea indicat, 32. Spartiæ paternæ lanceæ cupidi, 1045, v. 127, et not.
 Speciei non inhærendum, ne res effluat, 583, xxx, v. 12.
 Spectacula fœda proponere, seipsum traducere est, 102, Spectacula fugienda, 1093, v. 78 etc.
 Spes, quid? 619, v. 158. Spes sturram somnium, 549, v. 73. Spes in omnibus actionibus proponenda, 609, v. 213 etc. Spes antiquas venti auferunt, 701, v. 485. Spes lenit molestias, 895, xxxv, v. 6. Spes celestes, unum bonum stabile hominibus, 483, v. 111, 112.
 Speusippus lepidus, 429, v. 308.
 Spinæ cavende, 1093, v. 61.
 Spoliari præclare satius est, quam prave possidere, 763, v. 1659.
 Sponsare. Dulce onus exentit, qui filiam sponsat, 160.
 Sponsum morte sublatum læget virgo recens nupta, 949, II, v. 1 etc.
 Spiritus sanctus. De Spiritu sancto in concilio Nicæo nondum plene dictum, quia hæc questio nondum excitata fuerat, 94. Spiritus sanctus Deus est, 94, 209, v. 33 etc., 289, xxx, v. 23, 839, v. 33 etc., 839, v. 58. Qui aliter ceo- sent, alieni sunt ab Ecclesia Catholica, 94. Non sat prudens qui divinitatem Spiritus sancti in Scripturis veteri Testamenti expresse dictam requirit, 213, v. 10 etc. In veteri lege divinitas Spiritus sancti, post divinitatem Patris et Filii manifestata, 215, v. 24 etc. A baptismi forma divinitas Spiritus sancti asseritur, 217, v. 47 etc. Spiritus sine principio, 291, v. 4. Spiritus sanctus vitam omnibus subministrat, 293, xxxii, v. 4. Spiritus ex Patre similis procedit, 299, v. 28. Spiritus a Patre procedens, mentis nostræ lumen, 665, v. 650, 651. Spiritum prædicat Gregorius, 871, xxx, v. 18, 16.
 Spiritus lex et bellum contra carnem. Vide I. ex et Mens.
 Spiritus terrenus prospectum Dei eripit, 921, v. 59, 40.
 Stagirio sophista Nicobulum Gregorius commendat, 155. Ad illum audiendum, non ex Gregorii sententia recesserat, 156. Illum rogat ut Nicobulum Eusebio livore laboranti cedat, 188, 159 etc. Precatur ut contra Eusebium pugnare linguam exercere cesset, 159.
 Stare possimum est, 341, v. 29.
 Statio nocturna, ubi Christiani stantes cantabant alternatim, 945, v. 41 etc.
 Status magnorum virorum civitatibus ornamento sunt apud posteros, 1071, v. 13 etc.
 Stella nova Christi nativitate annuntians, astrologorum solertiam exsuperans, 229, v. 53 etc. Adducit Magos ad Christum, 253, v. 62, 63. Stella signat adoratum a creaturis Numen, 641, v. 198.
 Stellæ errantes et fixæ opus sunt sapientiæ Christi, 899, v. 21, 22.
 Stephani protomartyris mansuetudo, 323, v. 231 etc.
 Stippas, Ægyptius deus, 719, v. 858.
 Stoici superciliosus, 425, v. 206. Stoicorum probatur sententia de beatitudine, quam non impetiri a rebus externis dicunt, 28. Stoici oburgatio ad carnem, 445, v. 604.
 Strategium et ejus domum laudibus effert Gregorius, 139. Illi Sacerdotem commendat, 139.
 Strophis hujus vitæ saturatum se dicit Gregorius, 141.

Strymon Amphipolitanus, Macedoniae finivus, 4.
Studium, quid? 613, v. 76. Studiorum consensio fovet amicitiam, 687, v. 263. Studiis bonis iucumbendum, 1090, v. 183, 184.

Stultitia, quid? 617, v. 110.
Stultus. Stulti erudiendi, ut forte fiant sapientes, 203, v. 71, 72. Stultos inter facile excellunt pessimi, 1047, v. 163.
Stuprum duplex, 617, v. 117 etc.
Sturni loquuntur, ut homines, 373, v. 620 etc.
Suasione et ratione pulchrius vincere ac vinci, 737, v. 1204 etc.

Suavitas nil abjectum habeat, 11.
Sunamitidi filium dat, et vitæ reddiit mortuum Elisæus, 263, xvi, v. 20, 21.

Superbia, quid? 613, v. 81. Superbia facile mentibus plis innascitur, 661, v. 361 etc. Superbia non sinit edificare, facile suadens ea te habere quibus cares, 807, v. 517, 348. Superbia omnium domitrix, 1007, v. 202. Contra superbiam remedium, 411, v. 126 etc.

Superbos Deus repellit, gementibus favens, 339, v. 9. Superborum præsumptio, 339, v. 17 etc. Superbi draconi similes, cuius aquamæ aliæ super alias incumbunt, 349, v. 100, 101. Superbi hoc uno cæteris præstant, quod insigniorem luctum et sepulchrum consequantur, 881, v. 38.

Superstitio, quid? 619, v. 151.
Sus inspectans epulas parantem, novit mensæ terminos non confundere, 591, v. 46, 47. Sues horrescunt, uno sub clamante, 509, v. 272, 273.

Susanna castitatis amore liberata, 349, v. 193 etc. Susanna, columen mulierum, 1133, lxx, v. 6.

Suspicio. Ad Suspicionem velox est quilibet erga alios ex propriis rebus, 1171, xv, v. 7, 8. Suspicio non injicienda, 1171, xvi, v. 2.

Sutores, quæ in pellibus crassiora sunt abradunt, 91.

Sybaritanæ mensæ, 417, v. 53.

Sibylla crucem carminibus veneratur, 1083, v. 216, 217.

Sycophantia, quid? 617, v. 104.

Synecdochen (per) aliquando loquitur Scriptura, 91.

Synsactos virgini vitandus, 1169, xiv, v. 1, 2. Synsactis ne quidem parcunt lapides, 1169, v. 5, 6. Hos exagitat Gregorius, 1169, xv, 1171, xvi. Synsactos incertum, utrum inter conjugatos, an inter celibes numerandi sint, 1171, xv, v. 3 etc.

Synodus occidentalis, 84. Quæ ejus auctoritas, 84. Synodos et conventus procul salutatur Gregorius, cum sæpe molesta sint, 106.

Syros, qui eum venerant comprehensuri, obcæcatos, hostibus tradit Elisæus, 263, xvi, v. 27, 28.

T

Tacere aliquid dicendum salius est, quam aliquid tacendum loqui, 1033, v. 109 etc., 1069, v. 82, 83.

Tactui non indulgendum, 601, v. 70.

Talentorum parabola, 279, xxiv, v. 16, 285, v. 101 etc.

Talos in altero ævo veritit Deus, 839, v. 53, 54.

Tantalus. Hujus ad solum alludit Gregorius, 4. Tantalus inter Indias sicut aquas, 1123, xl, v. 1.

Tartarus fabula, 1203, xciv, v. 1.

Tauro-Scytharum exitiosum hospitibus sacrificium, 1083, v. 275.

Telchinas non laudat Gregorius, 136. Qui sint? 136.

Telemachus, 191.

Temerarij coercendi, 591, v. 49, 50.

Temperantia, quid? 613, v. 87. Temperantia Gregorio cum Virginitate apparet, 931, v. 229 etc.

Tempestas a Christo sedata, 287, xxviii, v. 1 etc.

Tempestatis memoria in prospera navigatione retinenda, 591, xxx, v. 13. Tempestate jactatur Gregorius, 647, v. 507 etc., 681, v. 124 etc.

Templum, quid? 621, v. 224. E templo Christus ejicit omnia piacula, 275, v. 30.

Tempus, quid? 211, v. 13. Temporis difficultate et molestia sublimior se præbeat, qui laude dignus vult evadere, 11. Tempus habent omnia, 739, v. 1238, 1043, v. 103 etc. Tempore nihil mutabilius, 767, v. 1729. Tempus omnia veritit, velut tesseras, 979, lxxxv, v. 11. Tempus hominum magister, 1041, v. 36, 57. Tempus arripendum, quod adveniens apprehendere est, præterlapsum querere luanis opera, 1043, v. 101, 102. Scientiarum opportunum est hominibus tempus, cum calidiora vigent mentium studia, 1043, v. 107. Tempus peritiam, postea sapientiam parit, 1049, v. v. 8, 9.

Temulentia ira levior, 331, v. 160 etc.

Tenebræ, quid? 611, v. 13, 625, v. 260. Tenebrarum nulla substantia, 221, v. 41 etc.

Tenebrarum plaga in Ægypto, 263, xiv, v. 11.

Tenebræ factæ dum Christus penderet in cruce, 273, v. 33, 34. Tenebræ Passionis, luctus Christi, 621, v. v. 213.

Tentatio. Non probatum quod tentationis experta est, sed quod exploratum est in negotiis, hoc probatum magis, ut in camino aurum, 177.

Tentatio Christi, exploratio divinæ unitiois, 621, v. 203.

Tereus rex Thracia, Progne maritus, et Philomela rapitor, 102, et not.

Terra stabilis est, sed vertigine laborantibus insida, 367, v. 306. Terræ triplicem vim novit agricola, cum alia sit fertilis, alia sterilis, alia spinarum et frumenti ferax, 1033, v. 120, 121.

Terræ motus in morte Christi, 275, v. 33. Terræ motu lotus Oriens concutitur, 649, v. 322 etc.

Tesseres similes versantur res terrenæ, 881, v. 57, 58, 979, lxxxv, v. 11.

Testamenta gemina ingentes habent divitias, 1099, v. 186. Vetus et Novum, 1099, v. 187, 188. Non erit tertium, 1099, 189.

Testamentum suum moriturus scribit Gregorius, cuius manet exemplar, 201, etc.

Theatra fugienda, 1093, v. 78 etc. Conducuntur rebis spurcissimis, 1093, v. 108 etc.

Thecla (sancta) ab igne liberata et a feris, 249, v. 190 etc., 383, v. 86. Eius virtus, 461, v. 916 etc. Thecla sancta est apud Deum, 1069, v. 102.

Theclæ (Sanctæ) monasterium in Seleucia, ad quod confugit Gregorius, ut episcopatum devitet, 703, v. 345.

Theclam mulierem pietate insignem, Sacerdotis sororem, ad patientiam hortatur Gregorius, 49. Vinum ab ea petit, iis qui ecclesiam construebant distribuendum, 50. Hanc forte a Casiore repetit cum Dominae communis sororis nomine, 179. Theclam consolatur Gregorius de morte fratris Sacerdotis, 184 etc. Dei ancilla et bonorum primitiæ Thecla, 179. Eam invisit Gregorius, 183. Soli Deo consecratam laudat, 185. Illam iterum ob mortem Theclæ, et secutas inde vexationes consolatur, 183 etc., 186 etc., 187.

Themistius episcopus Adrianopolis testamento Gregorii subscribit, 204.

Themistius, rex sermonum, 22. Amphilochem i. li commendat Gregorius, 22. Eruditione celebris, 32.

Theodorum Tyanensem ad patientiam hortatur Gregorius, 16 etc. Theodoro Philocatiæ Origenis mittit Gregorius, 103. Eidem episcopo significat se ab ecclesiæ Nazianzenæ gubernaculo secedere, et hujus curam ipsi incumbere, 128 etc. Illum oburgat, nec ideo cessat Nicolai filios commendans, 131, 132. Illi Amazoniam propinquam commendat, 133. Item et jus Eugenia ad hæreditatem obeundam, 135. Et significat se dictæ in quemdam hominem sententiæ acquiescere, 133. Pias illi iterum commendat matonas, 134. Ad eum de juramento Gregorii Paspasini scribit, 135 etc.

Theodoro episcopo (dubitatur an Tyanensi) excusat Gregorius suam a Nazianzena ecclesia secessionem, 150 etc., et Argum., 151 etc. Illius nunquam præsentia usus, sed forma solum et opinio illustratus, illum per litteras alloquitur, 150.

Theodoro (alteri) se ecclesiæ Nazianzenæ curam suscipitur pollicetur Gregorius, 116.

Theodorum militem Modario exercitus præfecto commendat Gregorius, 114.

Theodorus. Vide Theodosius.

Theodostia femina Chironis comparata, et Amphilochei germana soror, exemplar virtutum a Gregorio proponitur Olympiæ, quam bonis moribus instruxerat, 1069, v. 97.

Theodosius, vel Theodorus, cui Gregorius de matrimonio eus liliæ cum Euphennio suo cognato gratulatur, 189, 190.

Theodosium (incertum an idem sit) venerabilem Nemesio commendat Gregorius, ne patrio solo migrare, relicta orphanis, cogatur, 163.

Theodosius episcopus Idæ Gregorii testamento subscribit, 204.

Theodosium notarium suum testamento manumittit Gregorius, et illi donat aureos quinque, 202.

Theodosius imperator. Hunc adit Maximus, et expellitur, 725, v. 999 etc. Theodosius, oppressis barbaris, Constantinopolim venit, vir bonus, quod ad religionem pertinet, qui simplex vulgus continere possit, 741, v. 1278 etc. Gregorium honorifice excipit, 743, v. 1503 etc. Eius ad Gregorium verba, 743, v. 1311, 1312. Theodosium adit Gregorius, ab sede abdicatus, 773, v. 1871 etc. Theodosius postulatum abeundi gratiam illi concedit, 775, v. 1881.

Theodulus episcopus Apameæ testamento Gregorii subscribit, 204.

Theodulo condiacono munuscula cum viginti aureis in testamento reliquit Gregorius, 203.

Theognum monachum, qui in terra constitutus celestia jam attingit, Hollenio commendat Gregorius, 1013, v.

171 etc. Postremas ingressus longo prioris intervallo prævit, 1015, v. 79 etc.

Theognis. Ejus dictum, 14. Et deliramenta, 435, v. 393.

Theophilus puero manusisso, relinquit in testamento Gregorius aureos quinque, 202.

Theoria, quid? 617, v. 130.

Theoschia, magni Basilii et sancti Gregorii Nysseni soror, in coelestia domicilia tanquam areas aceruus tempestive detectas recomdit, 162. Ecclesie decus, Christi ornamentum, feminarum fiducia, 163. Animi immortales columnæ in quibus Theoschia memoria vigeat, 165. Beata illius feminæ memoriam pro deliciis habet Gregorius, 163. Dicitur Gregorii magis compar, id est, diaconis, columen feminarum piarum, 1159, cxxiii, v. 1 etc.

Theotecnium injuria affectum a patientiam Gregorius hortatur, 69 etc. Ne baptismi gratiam recessam acceptam cruore contaminet, auctor est, 69.

Theocleus diaconus. Incertum an idem sit ac superior, 81. Argum. Dicitur martyr sacerdos, 82. Illum ab exactoribus Nazianzenis vexatum defendit Gregorius, 81, 82.

Thesauri absconditi parabola, 277, xxv, v. 6, 7, 281, xxv, v. 23.

Thespius grammaticus, gemente Attici, tumulator, 1109, xv.

Tiberina. Gregorii recessus, 2. Locus luti et hiemis locomotilis expositus, 2.

Tigis ad ferrum injam arrigit, 477, v. 15 etc.

Timiditas, quid? 613, v. 56.

Timores prudentibus viris va'de commodi et salutaris, 19. Non est a Deo timor qui mentes compede necit, 54, v. 59. Timor Dei omnium bonorum magister, 399, v. 161, 162. Timor sæpe salutis initium, 425, v. 172. Timor perpetuus, perpetua poena, 451, v. 722, 725.

Timotheum laudat Gregorius, et illum incitat ut viriliter pro Trinitate deceret, 136 etc. Illum nescio quam caritatem minime philosophico animo ferentem objurgat et erigit, 136, 137 etc. Eum ad familiares libros redire hortatur, 136. Illum haud parum profecisse a-serit, eo quod pudorem senserit doloris loco, 138. Luculentis, et ambitiosis, ac nonnihil etiam aculeatas litteras ad Gregorium scripserat, 138.

Tiroibus perfecta doctrina non est tempestiva, 215, 111, v. 19, 20.

Torpedinem tangere, 741, v. 1236.

Transfiguratur Christus, 275, v. 23, 24, 275, xxi, v. 13, 277, xxii, v. 12.

Trapezite Christianis imitandi, 859, v. 874 etc.

Trias. Vide Trinitas.

Tribus sacerdotalis et regalis apud Hebræos aliquando miscebantur, 269, v. 44, 45.

Tributum hominibus parit superbiam, 659, v. 148 etc.

Tributum ipse Christus solvit, præbens servitutis solutum, 1015, v. 339, 340. Tributorum libra, a Deo commissa, sit æquabilis, 1017, u, v. 5, 6.

Trige anima comparatur. Vide Anima.

Trinitas unus Deus, 289, xxxi, v. 5, 291, v. 5, 6. Trinitas unicum lumen, etc, v. 1948. Trinitas indivisa, 219, v. 71 etc. In Trinitate monarchia est, non polyarchia, 219, v. 79, 80, 289, xxx, v. 23, 26. Trinitas una, et trina unitas, 711, v. 658, 659, 659, v. 42. Trinitas cum unitate docenda, 795, v. 709 etc. Triplici coruscans pulchritudine, 845, v. 29, 30. Trinitas, una in tribus luminibus gloria, 851, v. 56 etc. Trinitas in unum colligata, 887, v. 78. Purum lumen colens in unum, 981, lxxxv, v. 14, 697, xcix, v. 49. Splendor æqualiter lucens, 981, lxxxvii, v. 16. Trinitas trilucida, 997, xcix, v. 2. Divinitas uno cultu adoranda, unum lumen in tribus equalibus splendoribus, 1041, v. 87, 88. In Trinitate una natura, immensa, increata, expertis temporis, bona, libera, pariter colenda, unus Deus in tribus luminibus mundum gubernans, 217, v. 41 etc. Ex unitate Trias, et ex Triade unitas, 217, v. 60. Triadis unum robur, una mens, una gloria, unum imperium, 219, v. 67, 88.

Trinitatis tres personæ, 897, xxxvii, v. 5 etc. Trinitas personis distincta, unitas natura, 1099, v. 195 etc. In Trinitate alius atque alius, non aliud atque aliud, ne vel personæ confundamus, vel distinguamus substantiam, 84. Una Patris, et Filii, et Spiritus sancti agnoscenda divinitas, 94. Patris, et Filii, et Spiritus sancti rectius dicitur essentia, quam natura, 196. Simplex est an composita, 196 et 197. Divina et simplex Dei essentia individua et unius modi est, 198. Tres personæ nunquam separate, 199, 219, v. 71. Ut inter mentem, et cogitationem, et animam nulla est sectio, sic neque inter Patrem, et Filium et Spiritum sanctum, 199. Quod evoluitur exemplo solis et radii, 199. Et exemplo duorum luminum ex uno fonte manantium, 199 etc. Non puram Trinitatis ideam dare possunt exempla

rivi, aut facis, aut sermoneis, aut su guris, 217, v. 61 etc.

Trinitas conjuncta est absque confusione, distincta absque se-ctione, 1101, v. 211, 212.

Trinitatis confessio, 465, v. 988 etc. Ejusdem doctrina fidelis, 625, v. 622 etc. Trinitatis germana adoratio, thesaurus immutabilis et invidie experta, 82. Trias antiquæ fidei fons, 663, v. 1794, 1705. Trinitatis gloriam decantant animæ celestes, 849, v. 23, 24. Trinitatem non colendam asserit Arius, 703, v. 579. Maxime laudem est colenda, 567, v. 61. Nequidem Trinitas hominum linguas effugit, 475, v. 119 etc. Trinitatis glorificatio, 249, xxxi, v. 1 etc., 291, v. 43 etc. Ejusdem invocatio, 377, v. 681 etc. A Trinitate, quam prædicans comparavit invidiam, salutem petit Gregorius, 669, viii, v. 1, 2. Hanc iterum orat, 938, v. 313 etc.

Trinitas prima virgo, 299, v. 20. Ejus natura pura, 501, v. 29, 50, 407, v. 68.

Tristitia, quid, 615, v. 66.

Trochus velut, a principio motus est mundus, 225, v. 4, 5.

Troje expugatio, 415, v. 34.

Trophonius cæset a fabulis, 1087, v. 286, 1135, lx, v. 1.

Turris Babel, 325, v. 448.

Turtur, conjuge videata, alium non admittit matrem, 369, v. 536 etc.

Tyrphæus fabulosus, 1183, xliii, v. 1.

Tyrrhenicæ tubæ, 10.

U

Ulceribus Ægyptii torquentur, 265, xiv, v. 8.

Ultio. Contra desiderium ultionis remedium, exemplum Christi, 607, v. 161 etc.

Ulyssis virtutis laus, 453, v. 401 etc. Ulysses accipit eloquentiam, remedium, a Mercurio, 1059, v. 196 etc. Ulysses eloquentia sibi venerationem conciliat, 1059, v. 206.

Umbra nihil est imbecillius, 759, v. 1243.

Unus intima cum Deo monachis familiarissima, 999, v. 45 etc.

Unitas, id est virginitas, angelicæ imago gloriæ, 1173, xi, v. 3.

Unguenti fragrantia odorem his, quibus commista est, communicat, 1063, v. 224, 225. Sordibus non inquinatur, 1063, v. 226, 227.

Urbes extruere, quam laborantes delere honestius, 118. Urbes per fugii homicidii dispositæ in lege veteri, 827, v. 59.

Urso per aera incredens, et sedens ut iudex, 575, v. 628 etc. Urso ad ferrum jubar arrigit, 477, v. 15 etc. In ursam aliquando et in serpentem, relicto leone, incurrimus, 665, v. 616 etc.

Ursi vellet Gregorius frui charitate, sed importunitatis notam subire timet, 188.

Uter clausus musto effervescit, 719, v. 848.

Uvæ seminaturs polchra descriptio, 845, v. 41 etc.

Uxor et liberi magna commiserationis pignora, 99.

Uxori vir est vinculum, 563, v. 476. Uxor honoratum pondus, 1039, v. 46, 47. Uxor Deum primum, deinde virum debet venerari ac diligere, 1063, v. 12 etc.

V

Vaccæ pro vitulis cura, 1057, iv, v. 6 etc., 1057, v. 15 etc., 1051, v. 30.

Valentinianum ne multa afficiat, sed ejus calamitati ferat opem, Nemesium rogat Gregorius, 164 etc. Illum objurgat, quod adductus in suam viciniam feminis, ipsum abscedere coegerit, 169. Ut caste vivat, precatur, 170.

Valentinus male perendus, qui lambos expuit, unde succenset Eudoxius rhetor, 144.

Valetudinis cura et corporis infirmitas non leve ad philosophiam pondus habet, juxta Platonem, 146.

Vanitas rerum humanarum, 629, xl, v. 1 etc.

Velle aliquid magnam ad fallendum vim habet, 190.

Velum templi scissum in morte Christi, 275, v. 54.

Ventiam veniam nobis comparare debemus, 67, 69.

Ventris exquisita ingluviæ, 445, v. 569 etc. Ventris crassities obstruit subtilitatem mentis, 591, v. 35. Ventris petulantiam reprimit cibi paritas, 811, v. 592, 593.

Ventri clausuram imponendum, 925, v. 125. Vide Co's.

Venus. Venerem Ethnicis vocatur libidinem, ut vita sua prætextu divinitatis colerent, 457, v. 851 etc.

Venusta decora, quam habet natura, 795, v. 299, 500.

Ver non facit una hirundo, 405, v. 242, 243.

Verbum. Verbum æternum, coævum Patri, 253, v. 13 etc. Verbum pari honore venerandum ac Pater, 239, xi, v. 1, 2. Verbum incarnatum pari honore venerandum, ac Verbum non incarnatum, 259, v. 3, 4. Verbum Dei Filius et Deus, 269, xxx, v. 17, 293, xxxiii, v. 3. Æquale parenti, 269, xxx, v. 18, 19. Verbum Dei lumen ex lumine, 291, v. 3. Verbum est principium principium.

imago Patris, cui et æquale est, 663, ii, v. 3 etc. Verbi divinitatem et perfectionem exaltat Gregorius, 837, xxxviii, v. 5 etc. Verbum mortalius mixtum, ut nos Deo miscet, 239, xi, v. 7, 8. Verbum propriæ generationis auctor, 235, v. 66, 235, 69. Verbum sublime mundi creator, 215, v. 53 etc., 255, v. 14 etc., 289, xxx, v. 16, 293, xxxii, v. 5. A Verbo Dei mundi partus relictus, 223, v. 76. Ab eo divisi mundus angelicus et humanus, 225, v. 86 etc. Omnia ab eo reguntur, 227, v. 35 etc., 913, v. 18, 19, 1087, v. 302, 505. A Verbo rerum rationes non ignotæ, 251, v. 31, 219, v. 6. Hoc sapientiæ Verbi, ut omnia instabilia sint, nempe ut amore stabilitum flagremus, 487, v. 29, 50. Verbum est præses Verbi, 619, v. 137.

Veriani filia a marito vult discedere, 121, 122. Veriano auctor est Gregorius, ut divorium minime confirmet, legibus Christianis contrarium, 123. Ejus discessionis manus dare recusat, 122, 125. Ejus filia, propter pudorem a parentibus incusatum, credere non vult, ut pote que non satis libera, iis verba, marito autem lacrymas tribuat, 123.

Veritas, quid, 619, v. 146. Veritate nil fortius, 152. Metuendum est, ne verborum lenocinio veritas convellatur, 134. Duæ de eadem re contrariæ doctrinæ nequeunt esse veræ, 168. Veritatem omnibus dominari dicit Sapiens, 721, v. 869. Veritatem plures non cursat, 1881, v. 206, 207. Veritatis via arcta, de qua exorbitantes cadunt in præcipitium, 1099, v. 200 etc.

Versus ex diversis auctoribus desumpti, 433, v. 367 etc. Versutia, quid, 615, v. 64. Versutus homo, qualis, 819, v. 739 etc. Versus pro tenera prole sollicitudo, 1039, v. 25 etc.; 1031, v. 30.

Via lata et facilis improborum, bonorum vero prærupta, 323, v. 467 etc. Via vitæ non una omnibus, 1035, v. 116. Prima est lata, multorum vestigiis trita, et ducit ad tartarum, 1035, v. 123 etc. Secunda est arcta, a pueris trita; angusta est, et ad cælum ducit, 1035, v. 128 etc. Tertia, quæ media est, nec multum laboriosa et gloriosa, mediam habet mercedem, 1037, v. 154 etc. Viam latam sequuntur omnes mali, 1057, v. 138 etc. Viam bonam sequuntur, quorum vita non est in terra, 1057, v. 144 etc. Tertiam vitæ viam tenet, qui contraxit matrimonium, et variis curis vitæ distractus, se totam pietati dare non potest, 1037, v. 154 etc. Via veritatis arcta est, 1099, v. 200 etc. Via media tenenda est, 1101, v. 208.

Viatoris in manus prædonum incidens parabola, 279, xxvi, v. 3, 6, 285, v. 78 etc.

Victorem laudans Gregorius cum adhortatur, ut ad extinguendum Ecclesiæ conflagentis incendium se accingat, 112. Eidem Hyperechium commendat, 115.

Viduum fontibus olei a creditoribus liberat Elysæus, 365, xvi, v. 19, 20.

Vidua impensis efflagitantis parabola, 281, xxvi, v. 19, 285, v. 94, 95.

Vigilia sæcra, 915, v. 41 etc.

Villicis insidialis parabola, 281, xxvi, v. 17.

Vincere. Vinci honeste, quam male vincere, spiritui obstando, potius habendum est, 72, 605, v. 149 etc. In mala pugna qui vincit, inferior est, 519, v. 144. Vincere in omnibus nequaquam gloriosum est, 761, v. 1636.

Vineam, maceria effracta, omnes crudeliter vindemiant, 641, v. 189 etc.

Vinum cum consilio bibendum docet Salomon, 148. Vinum immoderatum et luxuriosum, 591, v. 53, 54. Vinum libidinem excitat, 595, v. 105, 106. Vinum compositior dicit omnibus dominari, 721, v. 868.

Violentia nolentes persuadet, et cogit etiam gigantes, 397, v. 135, 136.

Viperæ semen sæpe mortem inferit, 601, v. 50. Viperinus fetus, ventrem matris corrodit, 1055, v. 113, 115.

Vir est uxori vinculum, 565, v. 476. Viri materium eam, quas ridet, facies honore prosequuntur, 573, v. 149, 150. Virum et mulierum discrepant oblectamenta, 601, v. 72.

Virga instruit cor, 593, v. 74.

Virginitatis laus, 299, v. 1 etc., 391, viii, v. 1 etc. Virginitas est præstantissimum vitæ humanæ donum, 299, v. 5. Cum angelis juncta, 301, v. 51. Virginitas primo in paucis visa sub lege, post Christum natum ex Virgine, illuxit splendida, 309, v. 189 etc., 379, v. 22 etc. Tantum Virginitas præstat nuptiis, quantum anima præstat corpori, 379, v. 205, 206. Virginitatis pulchra descriptio, 317, v. 342 etc. Virginitas Dei donum, 317, v. 353. Nihil illi curæ quam Deum amare et ad ipsum tendere, 317, v. 353. Virginitas conjugio melior, 387, vi, v. 3 etc., 403, v. 245 etc., 489, v. 41, 42, 1171, xv, v. 14. Unde præstat nuptiis Virginitas, 527, v. 520 etc. Tota est Deo addicta, 527, v. 535 etc. Nihil inter

Christum et carnem partitur, 527, v. 537. Sobole filius meliore efflorescit, 537, v. 540, 541. Virginitas, abjecto mundo, Christo adhæret, nec alio oculis conijcit, sed dulci vinculo hujus pulchritudinis cupidæ constringitur, 529, v. 565 etc. Virginitas pro parentibus habet eos, a quibus edocta est virtutem; pro filii quos ipsa docuit; pro sponso quo afflictæ gaudet, qui cæcibus præcipue complectitur, Christum, 531, v. 596 etc. Mensa, potus, esca, vestes, ornatus, cubile ejus qui colit Virginitatem, 531, v. 609 etc. Virginitatis pars melior, et vita, altius protrahit ad Deum in cælo regnantem, 535, v. 631 etc. A Virginitate deterrere non debet, si quis ei forte maculam inusserit, 535, v. 656 etc., 387, vi, v. 14 etc. Virginitatis victoria, est victoria conjugii, ex quo nascuntur virgines, 337, v. 687 etc. Virginitas et conjugium aliquando desciunt a seipsis et mentiuntur, 537, v. 709 etc. Virginitas vincit conjugium, 539, v. 720 etc. Quanto Virginitas præstat conjugio, tanto Virginitati incipit castum conjugium, 565, v. 411 etc. Appetentium Virginitatem animus explorandus, 367, v. 480. Virginitas sit undique munita, 575, v. 655 etc. Virginitati proprium infundere non fas est, 567, v. 508. Margarita, Incifer, columba, oliva, liliun, tranquillitas in mari, dicitur Virginitas, 377, v. 655 etc. Virginitas vitæ angelicæ imago, 579, v. 6. Plurima Virginitatis pharmaca, 581, v. 58 etc. Virginitati Christus curæ est, 587, vi, v. 8. Virginitas beata, 489, v. 9, 10.

Virginitatis cultor Gregorius, 497, v. 408 etc. Virginitatis amore accenditur Gregorius mirifica visione, 929, v. 201, 202, 931, v. 229, 991, xcu, v. 5. 6. Virginitatis imago qualis Gregorio apparet et quid illi declarat, 991. Virgo prima, Trinitas, 299, v. 20. Virgines Deus et angeli, 587, vi, v. 5. Virgo Dei sponsa, 531, v. 515, 516. Christus Virginitis sponsus, ipsius castitatis zelotypus, 585, v. 68. Virgo plus est quam vidua, 549, v. 60.

Virgo, oculis, auribus, et lingua Virgo esse debet, 545, v. 74 etc. Virgo sit palam et occulte, 1175, xviii, v. 4. Silentium Virginem decet, 545, v. 80 etc. Sericas vestes auro textas et alia ornamenta Virgines his debent relinquere, quæ pietos vultus ostentant, turpia simulacra, lasciviæ monumenta et tacita argumenta, 545, v. 83 etc. Virginitas modestia, 515, v. 93 etc. Virorum contubernia sunt Virgini fugienda, maxime introductitorium, 545, v. 96 etc., 585, iv, v. 2, 3, 585, v. 15 etc., 589, v. 40, 1167, 1173, x-xviii. Ficta ea de re excusatio proditor et exploditur, 547, v. 125 etc. Virginem cum parentibus degere nulla invidia, 585, v. 241 etc. Ne gloriatur Virgo de virginitate, si cor aliis affectibus aperiat, 553, v. 255 etc. Cavenda Virginitas vel levis noxæ, 255, v. 272 etc. Vinum Virginibus probum, 255, v. 297. Ira, ebrietas, et Dæmon Virginibus idem sunt, 589, v. 37 etc. Virginem cavere decet et a sordidibus vestibus, quibus aliquid mali inesse potest, 255, v. 299 etc. Pauca Virgo loquatur, vel de Deo, 557, v. 306 etc. Radius, lana, sacrorum librorum meditato, cantica divina, curæ sint Virgini, 557, v. 320 etc. Alienos thalamos, domos, mensas, tumultus, adulationes fugiat, 557, v. 325 etc. Prenat ipsi hospitalitati modos, 557, v. 332 etc. Canitium veneretur, sed vitet juvenes, 359, v. 359 etc. Veneretur imprimis Deum, et sacerdotem, vitæ suæ ducem, 559, v. 546 etc. Rebus omnibus mortua sit, 559, v. 550. Hæc laude digna, quam viri non norunt, novit autem solus Deus, 359, v. 355, 354. Pietatem colat humilis, 359, v. 355 etc. Caritatem sine invidia serret, providentiæ submissa, 359, v. 358 etc. Ultima omnia respiciat, 359, v. 562 etc. Virgines præcepta audiant, nec ea contemnant, ut filii Heli, 561, v. 402 etc. Nuptis Christi timor, amor autem innuptis, 565, v. 477. Virgo ornatum omnem et quæcunque vitæ grata abijciat, in solo Christo consistat, et eum in suum cubiculum introducat, 577, v. 638 etc. Virgo semper habeat Christum adiutorem et sponsum, 1163, xi, v. 1.

Virgo a quo cavere, et quid agere debeat, 581, v. 49 etc., 585, iv, v. 1 etc. 387, vi, v. 26 etc. Virgini una sit cura ad Deum semper respicere, 583, v. 79 etc. Virgo sicut rosa in spinis versatur, 585, v. 70. Virginibus vigilandum, 585, v. 97 etc. Casta sit oculis, 585, iv, v. 1, 2. Infamiam vitet, 585, v. 5 etc. Lingua improborum devitet, 1163, xi, v. 4 etc., 1171, xv, v. 7 etc., 1171, xvi, v. 11 etc. Virgo Angelis coarctata non vitam suam coartumelia afficiat, 1171, xvii, v. 1 etc. Virgines dent omnia Deo, 587, v. 35, 36. Quomodo Virginem Christus sit excepturus, 577, v. 606 etc.

Virgo non tam concubium quærit, quam suis remedium malis, 255, v. 259 etc. Virginitatis cupidæ ad iubendum cogendæ non sunt Virgines, 565, v. 457 etc. Cupida viri a nuptiis non prohibenda, nec Deo adhærere in viri domum compellenda, 565, v. 478, 479.

Virgines Deo sacrae. Earum vivendi ratio, 1009, v. 225 etc. Gregorii sunt gregis decus et lumen clarissimum, 1009, v. 229, 230. Illis mens excelsa; viri animo Evans se proieceraut; cilicio vestiantur, preces, gemitus, lacrymas, vigillas amant, infirmitatis oblitae, 1009, v. 253 etc. Antimi robor feminas viris aequales reddidit, ut sapientia, ita et corpore, 1009, v. 213, 216. Virgines e caelo Christum dederunt ex Virgine natum, et ex tumulo exsistentem feminas primas viderunt, 1009, v. 217 etc. Multae Virgines In universa terra, tempore Gregorii, aut in sodalitate vivebant, aut parentibus aegrotis adsidebant, commune vitam carlestis desiderium promittentes, 1009, v. 255 etc. Quantum crimen Virginis quae ad nuptias convolat, 363, v. 420 etc. Virgines et feminas Leco consecratas rapere, quam grave et acerbum, 175.

Virgines e lectis aurem iuclinantes, cum praedicaret Gregorius, 818, v. 19, 20.

Virginum parabola, 279, xxiv, v. 16, 283, 51, 361, v. 578.

Virtus, quid, 613, v. 49. Virtuti nil anteponendum, 511, xxvi, v. 6. Nullum Deo gratius donum quam Virtus, 599, v. 25 etc. Virtus vera nobilitas, 665, v. 141 etc. Nil existimium praeter Virtutem, 1063, v. 210. In Virtutis laude omnes consepiti, 425, v. 209 etc. Virtus male dicitur pecuniae pedissequa, 453, v. 393 etc. Virtus non expenditur, 13. Virtus nonnullus in altum collocat, 129. Virtus una iustitia, 157. Virtutis praemium est deum fieri, 147. Cum Virtute vincere liceat, vitio superari, aut etiam superare, non est sapientia, 157. Virtutis cultum amplecti debet is, cui satis ad victum sunt amplae facultates, 157. Virtutes sanctorum vitam nostram informare debent, 194. Virtus et vitium vicina sunt, 261, xxvii, v. 13, 14. Virtus arummis, ut rosa spinis obsepta, 351, v. 203, 209. Virtutes viris et mulieribus communes, 575, v. 648 etc. Nulla hominis Virtus ab omni labe pura, 405, v. 4 etc. Quomodo ad summum Virtutis culmen pervenitur, quae sola puro Deo pura est hostia, quod in vita non contingit, 409, v. 85 etc. Non Dei duntaxat, donum est Virtus, sed cura hominis; nec solum voluntatis hominis, sed magnae Dei potentiae, 409, v. 90 etc. Par quoddam maium Virtutis spem abicere, vel nimiam habere fiducia, tanquam facile sit esse optimum, 411, v. 118 etc. In via Virtutis ne subleistas, 585, xxx, v. 17, 18. Pautatim in Virtute progrediendum est, 599, v. 37 etc. In Virtutis certamine fugienda confidentia nimia et desperatio, 599, v. 41 etc. Virtus suspecta ex praeteritis moribus, 801, v. 429. Virtutem quicumque honorat, ad Virtutis studium accendit, 1013, v. 515, 514. Pauci tendunt ad Virtutem, 1079, v. 153. Virtus sectanda, ut post mortem beata vita reperiat, 1163, v. 2, 3.

Visceribus paternis qui incitatur, uti patientia nequi, 172.

Visibilibus (ex) invisibilibus homines intelligunt, 1075, v. 66.

Vita, quid, 615, v. 23. Vita, inquit Plato, mortis meditatio debet esse, 27. Vita praesens exigua est, et nullius pretii, 69. Vita tempus dimicatio est, 158. Vita tota est carbones pedibus, 359, v. 569. Vita peccatis molesta, 469, xii, v. 7. Vita haec mors est, 471, v. 41, 42. Vita pluribus malis et tenebris plena, 479, v. 51 etc., 781, v. 49 etc. Vita tractus infidus, 781, v. 55, 56. Vita haec, velut objecto pulvere, Christi lucem nobis admittit, 483, v. 137 etc. Nullum Vitae genus arumarum expert, 483, v. 5 etc. Vita praesens pulvis et instabilitas, 491, v. 1 etc. Trocho similis, 493, xix, v. 1 etc. Nou est aliud quam fumus, aut somnium, aut flos, 493, v. 8, 9. Vita praesens est instar nundinarum, 599, v. 53 etc. Vitae spinis ipsi justii punguntur, 633, v. 50 etc. Vitae incertissima magnum mare, Verbo duce, traficimus, et scopulos effugimus, 663, v. 573 etc. Vita humanae vanitas, 879, v. 27 etc. Vitae humanae finis, quae evabit passio Christi, 921, v. 37 etc. Vita praesens arummosa, assumum ac deorsum fertur velut Euripus, 975, lxxxii, v. 1 etc. Vita fluctus quorsum evadat nemo novit, 1019, v. 20 etc. Vitae procella huc et illic agit cinerem omnibus infidum, 1041, v. 53, 54. Breves sunt Vitae iucunditates, 1073, v. 40. Vitae finis incertus, 1163, v. 1. Vita est herba marcescens, ficta felicitas, male impressum vestigium, 1163, v. 10 etc. Vita et mors nullum habent medium, 1169, xv, v. 2. Vitae finis quomodo optandus, 913, xxi, v. 23 etc., 973, lxxxvi, v. 1 etc., 975, lxxxvii, v. 1 etc., 991, v. 38 etc.

Vitae ratio quieti et a negotiis remota, actuosa vitae splendore praestantior est, 111. Vitae Christianae perfectio, 459, v. 881 etc. Vita ad Dei legem est exigenda, 603, v. 89 etc. Vita solitaria, 487, v. 1, 2. Vita communis, 487, v. 3, 4. Vitae lucrum quotidie mori, 583, xxx, v. 2. Vita optimas nil contrarium admittas, 891, v. 65, 66. Vita hominum duplex, alia immortalis et pura, alia

passima et infirma, 819, v. 11 etc. Vita pura et ad vitam reditus a Christo est, 939, v. 37, 38. Non una vita vit, 1053 v. 116. Vitae probitati eloquentia posthabenda, 1063, v. 272. Vita pia sderibus splendet clarior, 1197, v. 328. Vitam optimorum saeculari prudentis est viri, 1143, v. 94, 95. Vitae impias prona, 421, v. 141 etc. Vita improborum barathris est plena, 639, v. 137 etc.

Vitam aeternam capere exoptat Greg., 973, lxxxv, v. 4, 5. Vitalianum patrem leves ob causas filii suis infensum, ipsorum nomine, placare nititur Gregorius, 1017, m, v. 1 etc. Vitalianus bonis parentibus ortus, 1019, v. 14. Deo carus, 1019, v. 15, 16. Odio erga filios suos sum fober miseriae, 1019, v. 17 etc. Omnia Vitaliano Deus dedit praeter filiorum amorem, 1019, v. 34 etc. Filius suis se patrem et suavem praebat, qui filios tam male habebat, 1027, v. 165 etc. Defunctum filiorum in visorum matrem debat, 1027, v. 171 etc. Multis consanguinei et vicini intererat nuptiis filiae, a quibus filii Vitaliani erant exclusi, 1027, v. 181 etc. Vitaliani filiorum lamentatio, 1029, v. 189 etc. Nec filios, nec filias ipse digigit Vitalianus, quas fert in manibus, quibus odiu omnium parit, 1029, v. 218 etc. Vitalianus monita Gregorii, Rosporii, Amphiloctii, etc., pro filijs aspernatur, 1031, v. 240 etc. Vitaliani laus, 1033, v. 268 etc. Vitalianus filios oderat, quia sibi erant merito inferiores, 1035, v. 333 etc.

Vitalianus (Petrus) praecedens filius ad patrem iratum Gregorii calamo scribit, veniam modis omnibus implorans, 1017, m, v. 1 etc., 1033, v. 790.

Vitalianus (Phocas) praeced. frater idem agit, 1023, v. 799. Vitalius, postulante Damaso, Romae episcopo, silem suam litteris consignatam edit, 94. Ejus doctrinam primum probat, deinde repudiatur Gregorius; quare, 94, 96.

Vitium, quid, 615, v. 50. Qui a Vitio liber est ad suscipiendum Vitium senjor esse consuevit, 34. Ne quid unquam in Vitio parvum ducas; parva cavendo, deteriora vitabis, 355, v. 373 etc. Optimes, qui paucioribus Vitis obnoxius est, 409, v. 74 etc. Vitii vel exigua remissio non parvi aestimanda, 513, v. 28 etc. Nil turpe praeter Vitium, 535, v. 446, 1063, v. 209, 210. Vitium caecitatem oculis adfert, 573, v. 148. Facilis ad Vitium cursus, 573, v. 176. Vitia non celandu, 585, xxx, v. 21, 22. Vitius omnibus quidam dediti, 633, v. 58 etc. Vitium est circumpositum, et late fesus, et regnum ejus inevitabile, 961, u, v. 25 etc. Vitii primo minimis diabolus nostris pectoribus illabatur; deinde ad majora impellit, 963, lv, v. 10 etc. Vitii ipsis Gentiles sacra instituerunt, ut non solum impanitum, sed laudabile sit vitium, 1075, v. 99 etc. Maxima pars hominum ad vitium prona, 1079, v. 154, 155. Vitiorum remedia, 607, v. 163 etc., 939, v. 27, etc.

Vitulus ex alvo matris exsilit et saltat, 477, v. 7, 8. Voluntas, quid, 615, v. 53. Voluntas non tnta judicandi regula, 673, xi, v. 5. Voluntati Deus dat gratiam; dat enim velle et perficere, 979, lxxxii, v. 25 etc.

Voluptatis non tantum adfert res iucunda, cum adest; quantum mororis, cum abscedit, 130. Voluptatibus Deus aspiritates nevit, 137. Nulla mundi voluptas pura, 471, v. 35 etc. Voluptates vitae extenuat Gregorius, 479, v. 67 etc. Illas aliis liberenter relinquit, 483, v. 119 etc. Voluptas proelivis voluptati indulgentibus, 595, v. 85, 86. Voluptatibus omnibus indulgentem mox aggrediuntur calamitates, 781, v. 60 etc.

Votum, quid, 619, v. 140. Vota fideliter redd., 599, v. 29. Vulnerare. Qui vulnerabit, ipse medebitur, 137. Vultures currunt circa cavera, 577, 242

X

Xanxaridis thermis uti cogitur Gregorius, 107. Xenocratis continentia, 455, v. 778 etc. Xerxis platanus aurea, 6. Xolorum tellus, ubi Castorius sepelitur, 1137, cxvii, v. 1, 2. Eusebil et Basilissae patria, 1150, cxxi, v. 1, 2

Z

Zabulon patriarcha, 263, xii, v. 5. Zachaeus publicanus, 861, v. 93. Zachaeus paupertate dutescit, dans munera pauperibus, 443, v. 576 etc. Zachaeus iis quos defraudaverat, plus restituit, 803, v. 457, 458. Zacharias proph. liber canonicus, 261, v. 24, 1103, v. 281. Zacharias, Joannis pater, non prius genuit niliu quam absolvisset mysteria, 521, v. 418 etc. Zamolxis Geticus, sagittam mittens per turbam, 1083. Zelotyfia, quid, 615, v. 80, 81. Zelus, quid, 613, v. 79. Zeli armatura, iracundia moderate spirans, 551, v. 362. Zeuxis celebris pictor, 819, v. 711. Zizaniorum parabola, 277, xxiv, v. 4, 279, xxv, v. 3, 281, xxvii, v. 7 etc., 369, v. 376 etc.

INDEX RERUM ET VERBORUM

QUÆ IN APPENDICE CONTINENTUR.

Adamus uxoris persuasiono deceptus, 1209, v. 8 etc., 1211, v. 575 etc. Per fraudem serpentis ab horto expulsus, 1303, v. 1614 etc.

Angelus primus Delparæ apparens supra lapidem sepulchri, 1325, v. 2052 etc. Angelus secundus sedens ad dexteram tumuli, manifestat Christi resurrectionem, 1329, v. 2122 etc.

Aqua fluit cum sanguine e latere Christi, 1271, v. 1079 etc., 1271, v. 1102 etc., 1277, v. 1211 etc.

Arabum felices populi, 1299, v. 1586, 1587.

Arctum hosti nemo detegit, 1331, v. 2164.

Asiam ad salsum mare Græciæ et Barbaris simul jacere aiunt, 1299, v. 1589, 1590.

Avaritia omnium malorum radix, 1227, v. 528.

Bactrianorum muri, 1299, v. 1583.

Barrabas sceleratus dimittitur, 1251, v. 401 etc.

Beatus est nemo lege naturæ, 1287, v. 1016 etc.

Calamitates leviter ferende, 1267, v. 1030.

Canes nuptiæ, 1255, v. 456, 457.

Christianorum effugies, 1509, v. 1758 etc.

Christus patiens, Tragedia Gregorio non rite adscripta, 1205, *Monit.* Nec Apollinario, 1205. Probabilis autem Gregorio Antiocheno episcopo, 1205. Euripidis more scripta, 1207, v. 5. Christi immaculata natiuitas, 1207, v. 6. Vide Mariæ Virginitas. Christi ultima cœna, 1217, v. 155 etc. Discipulorum pedes abluit, 1217, v. 155. Egreditur in montem Olivarum, 1217, v. 157. Christo in horto oranti, male tribuitur vox albi facta: *Et glorificavi, et iterum glorificabo*, 1217, v. 161 etc. A Juda oculo traditur, 1219, v. 175 etc., 1225, v. 267 etc., 1249, v. 708 etc. A discipulis derelinquitur, 1249, v. 185. A Petro negatur, 1249, v. 186. Furor Judeorum exponitur, 1229, v. 341 etc. Coram Pilato interrogatur, 1251, v. 392 etc. Barrabæ postponitur, 1251, v. 400 etc. Pilatus hunc plebis clamoribus concedit, 1251, v. 405 etc. Extra portam trahitur, 1251, v. 415 etc. In Lithostroto crucifixus dicitur, 1245, v. 657 etc. Supponitur arundine caput percussus, postea quam cruci affixus est, 1247, v. 667, 668, et *not.* Felle potatur, 1247, v. 669, 670. Varia astantium erga crucifixum studia, 1247, v. 671 etc. Innocens patitur, 1249, v. 700 etc. Mariam matrem Joanni, Joannem filium Mariæ adsignat, 1249, v. 727 etc. Suo exemplo Mariam ad patientiam hortatur, 1249, v. 730 etc. Alia Christi morientis ad Matrem verba, 1251, v. 761 etc., 1255, v. 796 etc. Petro, Matre postulante, culpam remittit, 1255, v. 820 etc. Matrem e medio inimicorum abire hortatur, cuncta illi postulata concedens, 1255, v. 851 etc. Clamans moritur, 1257, v. 845. Mors Christi voluntaria, 1261, v. 233, 263, v. 935, 1303, v. 1661, 1509, v. 1765, 1766, 1511, v. 1778 etc., 1925, v. 2006 etc. Ejus mortis causa, 1925, v. 951 etc., 1303, v. 1637 etc. Christus tercia die debuit resurgere, 1211, v. 587 etc., 1263, v. 951 etc., 1265, v. 979 etc., 1265, v. 1005 etc., 1501, v. 1623, 1305, v. 1651. Miracula facta in ejus morte, 1265, v. 993 etc., 1271, v. 1107 etc., 1277, v. 1202 etc., 1275, v. 1501, 1502. Ex ejus latere fluunt simul sanguis et aqua, 1271, v. 079 etc., 1271, v. 1102 etc., 1277, v. 1211 etc. A feriente agnoscitur Filius Dei, 1271, v. 1096 etc., 1279, v. 1230, 1221. Et ab aliis, 1273, v. 1115. Christi divinitas ex miraculis manifesta, 1287, v. 1364 etc. Christus ad inferos descendit, mortuos liberaturus, 1287, v. 1382 etc., 1295, v. 1504 etc., 1307, v. 1728 etc., 1515, v. 2025 etc. Christi mysteria ante prædicta, 1287, v. 1386 etc. A Josepho, Nicodemo, et Joanne a cruce deponitur, 1281, v. 1257 etc. A Matre in ulnas suscipitur tenera cum allocutione, 1285, v. 1306 etc. A supradictis sepelitur, 1285, v. 1495 etc. Ejus sepulchrum custodibus et sigillo munitur, 1515, v. 1869 etc. Corruptioni non potest esse obnoxius, nec a morte retineri, 1517, v. 1916 etc. Ejus ex tumulo resurrectio, 1325, v. 2028 etc. Christus Mariæ se manifestat quomodo quam cæteris mulieribus, 1327, v. 2094 etc. Quomodo resurrexit, 1333, v. 2191 etc. Christus iterum se manifestat discipulis suis, intrans in domum januis clausa, et ostendit manus et pedes, 1549, v. 2194 etc. Mittit apostolos, et Spiritus pollicetur adventum, 1551, v. 2309 etc. Oratio ad Christum ex mortuis excitatum, 1551, v. 2509 etc. Christus rediit peccatores judicaturus, 1221, v. 1215 etc. Christus Homo-Deus, 1295, v. 1489, 1297, v. 1551, 1297, v. 1541, 1805, v. 1635 etc., 1511, v. 1792. Christus manifeste Deus, 1207, v. 1562 etc.

Cleophas Christum videt in via Emmaus, et in domo Mariæ Marci parentis visa enarrat, 1347, v. 2468 etc.

Conjugi magna salus, cum conjux a conjuge non dissi- det, 1211, v. 52 etc.

Custodes tumuli veniunt ad sacerdotes, Christi resurrectionem annuntiantes, 1333, v. 2191 etc. Ad mendacium impelluntur, datis muneribus, 1335, v. 2221 etc. Licet ejus divinitati reddant testimonium, 1335, v. 2215, 1335, v. 2242 etc. Principum consilio acquiescunt, 1337, v. 2285 etc. Pilatum adeunt, et coram illo mendacium confirmant, 1339, v. 2292 etc. Impuniti dimittuntur, 1345, v. 2341 etc. Miraculum tamen secreto annuntiant, 1345, v. 2380 etc. Quam vanum eorum commentum, 1345, v. 2586 etc.

Deus existit fortis, supremus, et justus, 1291, v. 1442.

Diaboli astutia primam parentem decipientis, 1209, v. 1 etc., 1241, v. 575 etc.

Discipuli Christum omnes deserunt, 1219, v. 185.

Euripidis more scripta Tragedia, *Christus patiens*, 1207, v. 5. Sæpius citatur per imitationem, 1207, et *alibi*. Evæ peccatum, 1209, v. 3 etc., 1241, v. 575 etc., 1249, v. 718, 719. Factum ex superbis, 1285, v. 1540 etc. Jerosolyma, flammis tradenda, 1277, v. 1196, 1269, v. 1409. Jerosolyamam luget Maria factam deicidarum speluncam, 1299, v. 1594 etc.

Inferos (In) descendit Christus mortuos liberaturus, 1287, v. 1382 etc., 1295, v. 1504 etc.

Joannes Baptista, prophetarum maximus, a plebe Hebræorum mortui falso dicitur traditus, 1287, v. 1286, et *not.* Ejus vestimentum et cibus, 1289, v. 1393 etc.

Joannes Evangelista, discipulus Domini dilectissimus, 1207, v. 7. Discipulus virgo, 1207, v. 29, 1275, v. 1151, 1155, 1207, v. 1165. Solus Christum sequitur fideliter, 1219, v. 187. Joannes dator Mariæ filius, 1249, v. 727 etc., 1265, v. 985, 984, 1277, v. 1200, 1301, v. 1615, 1616, 1200, v. 1629. Cum Josepho et Nicodemo sepulturæ Christi adlaborat, 1275, v. 1154 etc., 1285, v. 1305 etc. Divina mysteria clare exponit, 1261, v. 952 etc., 1277, v. 1199 etc., 1305, v. 1654 etc. 1507, v. 1709 etc. Joannes cum Petro ad tumulum currit, 1345, v. 2412 etc.

Jonas in ventre piscis, Christi figura, 1289, v. 1599, 1400.

Josephus Mariæ vir datus ab universo senatu, ut vindex foret castitatis, et pedagogus Christi, 1285, v. 1350 etc.

Josephus ab Arimathea Christum sepulchrum venit, 1275, v. 1135 etc. Cognationem cum Christo dicitur non habere, 1275, v. 1158, 1159. Idem dicitur e contra habere, 1281, v. 1281, 1282. Mariæ verba, ut eam ad Christi sepulchrum hortetur, 1279, v. 1246 etc. Cum Nicodemo corpus Christi mortuum e cruce dimittit, 1281, v. 1257 etc. Et tumulo condit, 1287, v. 1576 etc., 1295, v. 1465 etc. Judicia Dei contra Jerusalem timet, 1305, v. 1697 etc. De Christi divinitate dubitans adhuc producit, 1509, v. 1767.

Judas Iscariotes. Ejus proditio, 1217, v. 156 etc., 1219, v. 175 etc., 1249, v. 708 etc. Judæa facta allocutio ab angelo vel ab homine, 1249, v. 188 etc. Funesta ejus mors prædicatur, 1221, v. 251 etc. A Maria durioribus verbis exagitur, 1225, v. 272 etc. Quæ beneficia a Domino susceperit, 1225, v. 302 etc. Vindictam non effugiet, licet criminis pretium proferat, 1289, v. 1406, 1407, 1289, v. 1414 etc. Ejus supplicii prædictio, 1305, v. 1697 etc. Furæ suspensus misere e jalans moritur, 1289, v. 1426 etc. Justo judicio percussus est, 1291, v. 1433 etc. Quia, quod arcanum erat, ad ludibrium exposuit in medio hostium, 1331, v. 2140 etc.

Judæi ob Christi mortem mulctandi et e terra ejiciendi, 1297, v. 1558 etc., 1503, v. 1665 etc., 1507, v. 1709 etc.

Lacrymæ gratiam a Deo obtinent et peccatorum solvant vinculum, 1255, v. 825, 826.

Lithostroto male pro Calvario dictus, 1245, v. 658.

Lydorum gloriose urbes, 1299, v. 1584.

Malus vir nullo signo corporis potest discerni, 1229, v. 519, 350.

Maria, Mater Dei, in æde sacra educata, 1285, v. 1346 etc. Angeli manibus nutritur, 1285, v. 1349. Ab universo senatu viro modesto traditur, qui foret vindex castitatis, 1285, v. 1350 etc. Maria mater virgo, 1207, v. 6. Ingei tempore passionis, cur? 1207, v. 8 etc. Sine præcœno primi hominis, parens Domini non existisset, 1207, v. 24 etc., 1209, v. 25 etc. Peccatum primi hominis deplorat, 1207, v. 1 etc. Gladium Simeonis pensit, 1207, v. 2, 30. Est pariens, et non pariens, partu qui rationem su-

perat, partum experta sine partu, laboris experta, corruptelæ et passionis, 1211, v. 62 etc., 1215, v. 419, 1233, v. 428 etc., 1237, v. 512 etc., 1241, v. 560 etc., 1253, v. 769, 1261, v. 914, 1265, v. 986 etc., 1267, v. 1021 etc., 1285, v. 1345, 1285, v. 1355 etc., 1297, v. 1545, 1297, v. 1549 etc. Mariæ virginitas obstetricis manu dicitur comprobata, 1241, v. 563, 564. Ejus gaudium in Annuntiatione, 1215, v. 71 etc. Mariæ veneranda ab omnibus terræ incolis casta vocatur, 1215, v. 101 etc. Vult noctu currere ut videat Filium mala, 1153, v. 88 etc. Dubitans inducitur de morte Filii, qui, ut æternus, mori non potest, 1215, v. 111 etc., 1233, v. 426, 427, 1233, v. 439, 440, 1245, v. 654, etc. Durioribus verbis Judam exagitans producit, 1238, v. 286 etc., 1233, v. 472, 473, 1243, v. 611, 1247, v. 697 etc., 1251, v. 751, 755, 1259, v. 900 etc. Credere videtur mortem Christi contrariam esse angeli verbis, 1233, v. 449, 450. Ipsa mortem timere videtur, 1215, v. 107, 1225, v. 174 etc., 1237, v. 503. Mater Dei, 1241, v. 573 etc., 1245, v. 599, 1285, v. 909, 1285, v. 1558. Mariæ spe dolens sustentatur, 1229, v. 351 etc., 1243, v. 592 etc., 1243, v. 613 etc., 1243, v. 621, 1259, v. 876, 1259, v. 891 etc., 1289, v. 1401, 1403. Melum exueas pergit ad Calvariam, 1247, v. 690 etc. Mater Joanni datur, 1249, v. 727 etc., 1285, v. 985, 984, 1277, v. 1200, 1301, v. 1615, 1616. Hanc ad patientiam Christus moriens hortatur, 1249, v. 730 etc. Mariæ preces ad Christum morientem spe, dolore et indignatione contra reos permixtæ, 1231, v. 738 etc., 1233, v. 767 etc., 1233, v. 802 etc. Petri gratiam postulat et impetrat, 1233, v. 815 etc. Hanc Christus abire hortatur, omnia illi concedens, 1233, v. 834 etc. Verba Mariæ ad Christum mortuum, 1257, v. 848 etc. Hæc consona prophetiis agnoscit, 1237, v. 867. Mariæ maximi honores concessi in universa terra, 1265, v. 962 etc. Cæteris mortalibus Mariæ sapientior, 1269, v. 1045. Perire exoptat deictas, 1269, v. 1059 etc. Filium sepelire cupit, 1273, v. 1121 etc. Cadit gemens ante crucem, 1279, v. 1225. Ejus lamentationes, 1279, v. 1226 etc. Josephum et Nicodemum hortatur ad sepeliendum Christum, 1279, v. 1246 etc., 1291, v. 1445 etc. Vult Filium ipsa sepellire, 1281, v. 1272 etc. Christum in ulnas mortuum suscipit, illum alloquens tenere, 1283, v. 1308 etc. Mariæ allocutio ad Christum sepultum, 1293, v. 1503 etc. Sepulcrum inquit, 1301, v. 1609 etc. Lugens somno non indulget, 1313, v. 1815 etc. Magdalenam mittit ad explorandum tumulum, 1319, v. 1930 etc. Eam sequitur, 1321, v. 1986 etc. Sepulcrum invenit absque custodibus, 1325, v. 2031 etc. Et lapidem revolutum, 1325, v. 2010 etc. Angelum videt supra lapidem, 1325, v. 2025 etc. Hinc bis adit sepulcrum, 1345, v. 2418 etc. Facta a Magdalene rursum narrari jubet, 1347, v. 2451 etc. Christum resurgentem prima omnium vidit, 1327, v. 2094 etc. Ejus pedes amplectitur, 1327, v. 2099, 2100. Eum verbis piissimis alloquitur, 1329, v. 2105 etc. Ad sepulcrum selit, et secundum videt angelum ad dexteram tumuli, 1329, v. 2122 etc. Christi resurrectionis varias ediscit circumstantias, 1335, v. 2185 etc. Venit in domum Mariæ, Marci parentis, ubi audit disserentes discipulos Emmaus, 1349, v. 2494. Oratio ad Mariam, et ejus eucumium, 1353, v. 2369.

Mariæ Magdalene a multis liberatur demonibus, 1319, v. 1915. Mittitur ad tumulum explorandum a Mariæ Christi matre, 1319, v. 1930 etc. Vid. MARIA MARCA, circa fin. Mariæ, Marci parens, 1301, v. 1612. In ejus domum conveniunt discipuli et sanctæ mulieres, 1349, v. 2477 etc. Matre nulla magis misera mulier, cum natum videt mortuum, 1267, v. 1019 etc. Medorum hiemalis terra, 1299, v. 1586, 1587. Miracula in morte Domini facta, 1265, v. 993 etc., 1271, v. 1107 etc., 1277, v. 1202 etc. Mortem perdidit Christus potius quam mortuus est, 1239, v. 897. Mulieres lacrymis faciles, 1239, v. 725, 726, 1251, v. 748. Nautarum in tempestate agendi ratio, 1243, v. 622 etc. Nicodemus, nocturnus discipulus, venit Christum sepulturus, 1273, v. 1133. Verba Mariæ, ut eum ad hoc opus adhortetur, 1279, v. 1216 etc. Cum Josepho corpus Christi a cruce demittit, 1281, v. 1257 etc. Et sepulcro aromatibus a se allatis condere studet, 1287, v. 1376 etc., 1293, v. 1465 etc. Parentalia, inanis pompa viventium, 1291, v. 1449 etc. Peccatum originale, 1209, v. 1 etc. Ejus preces, 1209, v. 10 etc. Christum in terram venire, quodam modo cogit, 1209, v. 20 etc. Persarum aprici campi, 1299, v. 1585. Petrus Christum negat, 1319, v. 185. Ejus dolor, et gratia a Mariæ postulata et impetrata, 1235, v. 809 etc. Petro nuntianda Christi resurrectio duorum angelorum jussu, 1327, v. 2066, 1327, v. 2086, 1329, v. 2129, 1329, v. 2133. Petrus cum Joanne venit ad sepulcrum, 1345, v. 2412. Phrygum aprici campi, 1299, v. 1535. Pilatus Christum interrogat, salvare vult, sed postea populo proclamanti crucifigendum concedit, 1231, v. 391 etc. Vindictam non effupiet, licet manus abluerit, 1289, v. 1406, 1407, 1289, v. 1410 etc. Mentienibus sepulcri custodibus, imo et sacerdotibus illos defendentibus ægre dat fidem, 1339, v. 2292 etc. Rem principum arbitratu relinquit, 1345, v. 2371, 2372. Populus aulæ, præsertim cum dominatur, 1325, v. 2033. Sacerdotum principes, milites in custodiam Christi sepulcro datos ad mendacium impellunt, 1335, v. 2191 etc. Minas intentant, 1337, v. 2267 etc. Dant muera, 1377, v. 2280. Illos coram Pilato tutos faciunt, 1339, v. 2292 etc. Causam obtinent, 1343, v. 2371 etc. Sacrificia vera sunt accensus zelus, spiritus contritus, modestus amor et præferendus, 1215, v. 83 etc. Sangnis et aqua fluunt et latere Christi, 1271, v. 1079 etc., 1271, v. 1102 etc., 1277, v. 1211 etc. Sepulcrum Christi datum a Nicodemo, 1287, v. 4576. Custodibus et sigillo munitum, 1315, v. 1869 etc. A Mariæ bis invisitur, 1325, v. 2028 etc., 1329, v. 2122 etc. Sepultura, ex illis officii præstatio amicis impensa, 1287, v. 1180. Simonis gladius pectus Mariæ transfigit, 1209, v. 29, 30. Superbia primi peccati causa, 1285, v. 1340 etc. Sylvam montis nam litteris implere, 1283, v. 1292, 1293. Tragodia. Vide *Christus patiens*. Verbum Dei ex Maria sit homo, 1241, v. 573 etc.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

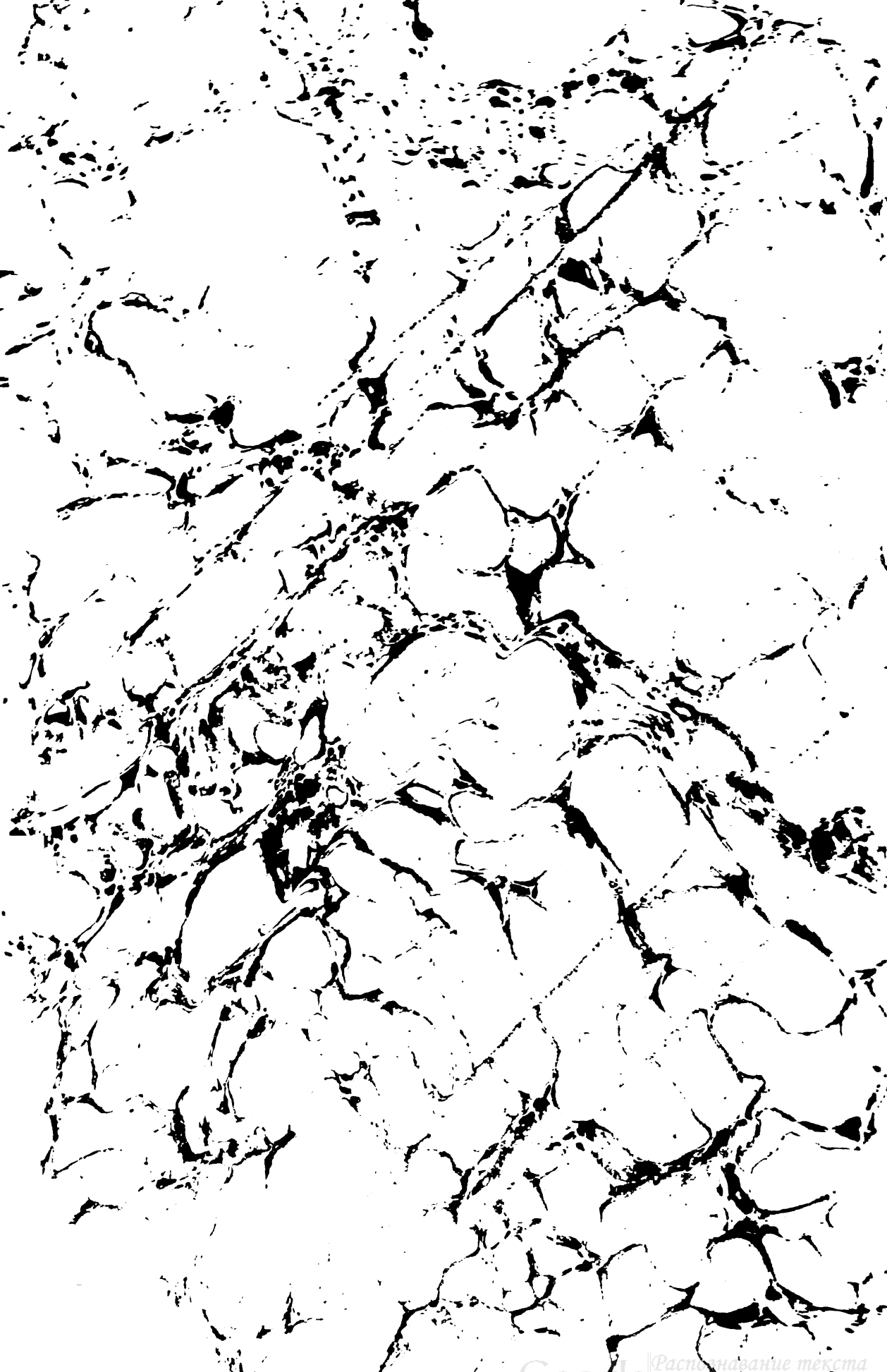
S. GREGORIUS THEOLOGUS, ARCHIEPISCOPUS CONSTANTINOPOLITANUS.

<i>Monitum in Epitaphia et Epigrammata.</i>	9
EPITAPHIA.	11
EPIGRAMMATA.	82
APPENDIX AD CARMINA.	151
<i>Monitum novi editoris in Tragœdiâ sequentem.</i>	151
CHRISTUS PATIENS, tragoedia.	154
COSMAS HIEROSOLYMITANUS	
Præfatio Ang. Mai.	510
Commentarii in Carmina S. Gregorii Nazianzeni,	311
Historiæ.	348
Historiæ relatæ in operibus rhetoricis.	619
De rebus physicis.	631
NICETAS DAVID.	
Præfatio	681

Paraphrasis Nicetæ Davidis in Carmina arcana S. Gregorii.	686
Carmen de libris canonicis.	812
Paraphrasis anonymi ejusdem Carminis.	813

S. CÆSARIUS, FRATER S. GREGORII.

Notitia.	947
DIALOGI QUATUOR.	851
Dialogus I.	351
Dialogus II.	366
Dialogus III.	978
Dialogus IV.	1151
SIMILIA quibus Gregorius Nazianzenus usus est in suis Epistolis et Carminibus.	1191
PROVERBIA quæ scilicet et apposite citavit Greg.	1195
Indices.	1195



BR
60
.P4
v.38

Stanford University Libraries
Stanford, California

Return this book on or before date due.

DOES NOT
CIRCULATE



Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были поданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>